



Library
of the
University of Toronto



Digitized by the Internet Archive
in 2012 with funding from
University of Toronto

<http://archive.org/details/lequincaimaraou1894mont>

Le Prix Courant

A. S. Brodeur

REVUE HEBDOMADAIRE

DU COMMERCE, DE LA FINANCE, DE L'INDUSTRIE, DE LA PROPRIÉTÉ FONCIÈRE ET DES ASSURANCES.

VOL. XIV

MONTREAL, VENDREDI, 2 MARS 1894

No. 1



NOTRE ✦ JOURNAL

EST

REÇU ET LU ATTENTIVEMENT
PAR LA GRANDE MAJORITÉ -
DES ÉPICIERS DE DÉTAIL DE
TOUTE LA PROVINCE DE - -
QUÉBEC - - - - -

LES ÉPICIERS DE GROS - -
TROUVERONT PROFIT - - -
A ANNONCER DANS - - -
LE PRIX COURANT - - -



N. F. BEDARD

17 RUE WILLIAM, MONTREAL

MARCHAND DE

FROMAGE A COMMISSION

ET NEGOCIANT DE TOUTES SORTES DE

FOURNITURES POUR FROMAGERIES ET BEURRERIES

AGENT POUR LA CELEBRE

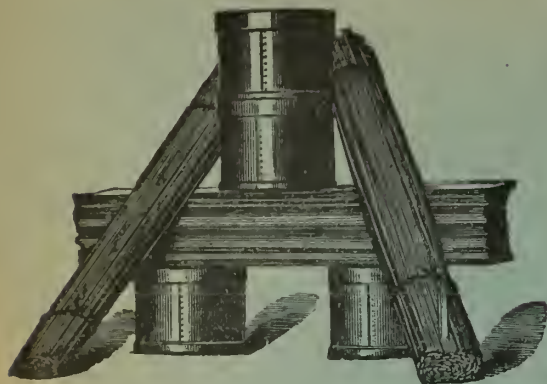
CANISTRE A LAIT ♦ "EMPIRE STATE"

ET LES

PRESSES et MEULES à FROMAGE de W. W. CHOWN & Cie, Belleville, Ont.

AINSI QUE POUR LES

Moulins à plier les Boites, manufacturés par MacPherson & Shell, d'Alexandria, Ont.



— VOUS TROUVEREZ A MON ENTREPOT TOUS —

Les Matériaux nécessaires pour monter une Fromagerie complète avec Outillage le plus perfectionné.

Avis aux Manufacturiers de Boites ainsi qu'à tous les Propriétaires de Fromageries qui ont l'intention de faire leurs boites eux-mêmes.

Je dois les avertir que le prix des Cercles est augmenté considérablement cette année : ceux qui désirent s'en munir feront bien de s'enquérir des prix le plus tôt possible, et m'envoyer leurs commandes s'ils veulent avoir du bois de bonne qualité.

Dans le but de ne pas décevoir mes nombreux clients, j'ai contracté avec MACPHERSON & SHELL, d'Alexandria, et NEIBERGALL, de Staples, Ont., 40 chars de Cercles et 20 chars de Cercles, Fonds et Couvertures. Les Cercles tranchés à ces deux manufactures sont sans contredit les meilleurs qui nous viennent du Haut Canada.

En attendant vos ordres, je demeure,

Votre tout dévoué,

N. F. BEDARD, 17 Rue William, MONTREAL.

Conserves Alimentaires !

Nous offrons au Commerce à des Prix très avantageux

HOMARDS, SARDINES, SAUMONS, MAQUEREAUX,

TOMATES, BLE D'INDE, POIS, Etc., Etc.

Ainsi que FRUITS CONSERVÉS de toutes sortes.

QUALITÉ GARANTIE. MARQUES LES PLUS CONNUES.

Echantillons et prix envoyés sur demande.

LAPORTE, MARTIN & CIE

EPICIERS EN GROS, MONTREAL.

2548 RUE NOTRE-DAME, MONTREAL.

Ecremeuses Centrifuges

"L'ALEXANDRA,"

LA "DANOISE"

AGENT GÉNÉRAL POUR LE CANADA,

J. DE L. TACHÉ,

(La Cie de Matériel de Laiterie)

115 Côte de la Montagne,
QUEBEC.

TACHÉ & DESAUTELS,
ST-HYACINTHE.

Demandez nos Circulaires et Catalogue.

Demandez nos Prix avant d'acheter ailleurs.

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

VOL. XIV

MONTRÉAL, VENDREDI 2 MARS, 1894

N^o 1

MONSIEUR J. D. ROLLAND

Monsieur Jean Damien Rolland, est né à Montréal, en 1841; il est par conséquent âgé de 52 ans. Il est le fils aîné de feu l'honorable Jean-Baptiste Rolland, le fondateur du commerce canadien de la librairie, citoyen estimé qui, fils de ses œuvres, est arrivé par son travail, son énergie et son esprit des affaires, à remplir une grande place dans la société. Son fils, M. Damien Rolland, a eu sur son père l'avantage d'une bonne instruction classique, acquise au collège des Jésuites. En 1857, il entra dans la carrière commerciale comme commis dans la librairie de son père et quelques années plus tard, en 1859, il était admis en société avec son père, sous la raison sociale de J. B. Rolland et fils.

En 1885, M. J. B. Rolland s'étant retiré des affaires, M. Damien Rolland prit la suite de la maison de librairie, comme principal associé, avec ses frères cadets.

Il fut aussi l'un des pionniers de l'industrie du papier au Canada et fonda le splendide établissement de la Compagnie de Papier Rolland, à St-Jérôme, établissement qui fait la prospérité de la ville de feu le curé Labelle. La Compagnie de Papier Rolland, outre le papier commun pour journaux et pour l'école, fabrique, à peu près seule en Amérique les papiers de toile, pour registres, les papiers à écrire et toute la série des meilleures qualités de papier. Elle a obtenu à Chicago, une médaille de mé-

rite pour le fini, la force et la durabilité de ses papiers à écrire.

M. Damien Rolland joint à ses qualités d'homme d'affaires, celle d'un esprit public largement ouvert au progrès, mais d'un jugement sûr dont l'appréciation par ses concitoyens ne s'est pas fait attendre. Elu conseiller de la ville d'Hoche- laga, il en fut ensuite maire pendant plusieurs années, et, après l'an-

St-Antoine, plutôt que de priver la ville de ses services, lui offrirent un des sièges de leur quartier et l'élirent par acclamation. L'année suivante, M. Rolland ne voulant pas priver l'élément anglais d'un siège auquel il avait droit, se retira, et, depuis, malgré de nombreuses et pressantes instances, il a refusé toute autre candidature.

L'estime de ses concitoyens s'est encore traduite de plusieurs autres manières : M. Damien Rolland est membre du conseil du Board of Trade et vice-président de la Chambre de Commerce du District de Montréal; directeur de la Banque d'Hoche- laga, de la Société de Colonisation du Diocèse de Montréal, de la compagnie d'assurance sur la vie des manufacturiers, etc., etc.

Tout ce que nous pourrions dire d'éloges sur le caractère et les qualités de M. Rolland ne peut rien ajouter à ces témoignages de la confiance publique qui se plaît à honorer en lui l'intégrité, l'honneur commercial, la droiture ainsi que la plus haute expression de toutes les vertus domestiques et chrétiennes.



M. J. D. ROLLAND

Vice-Président de la Chambre de Commerce du District de Montréal.

nexion, représenta le quartier Hoche- laga au conseil de ville de Montréal, de 1879 à 1892. Son expérience des affaires lui valut la présidence du comité des finances, charge qu'il remplit avec tant de satisfaction pour le public que, ayant été battu en 1892 dans son quartier, les électeurs du quartier

A MONSIEUR H. LAPORTE

Président de la Chambre de Commerce du District de Montréal

MONSIEUR,

Permettez que nous profitons de l'occasion qui se présente de vous féliciter et de féliciter la Chambre de Commerce sur votre élévation à

la présidence de cette Chambre, pour vous signaler certain grief sur lequel nous appelons votre attention.

Le PRIX COURANT, journal commercial que vous connaissez, aurait été désireux de donner à ses lecteurs au moins un aperçu du rapport du secrétaire et du conseil de la Chambre, mais ces rapports n'ont été adressés ni à MM. Alfred et Henri Lionais, membres de la Chambre, ni à M. J. Monier, rédacteur du PRIX COURANT et aussi membre de la Chambre.

Nous croyons qu'il nous suffira de vous signaler ce fait, Monsieur le Président, pour que vous y mettiez bon ordre; que vous donniez les instructions nécessaires pour que LE PRIX COURANT reçoive les rapports de la Chambre en même temps que les autres journaux, et que vous veilliez à ce que personne ne profite d'une position quelconque à la Chambre pour en tirer avantage au détriment de concurrents

Le tout humblement soumis,

A. et H. LIONAIS.

Propriétaires

J. MONIER, Rédacteur.

LE PRIX COURANT.

Montréal février 1894.

VINS DE SICILE

MARSALA

Marsala est une assez petite ville de Sicile, sur le bord de la mer et sur la voie ferrée qui conduit de Palerme à Trapani, en passant presque constamment en travers d'immenses vignobles à raisin blanc.

En effet, les provinces de Palerme et de Trapani, sont celles qui produisent la plus grande quantité de vin et spécialement de vin blanc. La production moyenne de la province de Palerme est de 5,600,000 gallons. Les deux tiers de ces qualités sont de vin blanc.

Le cépage qui prédomine dans les vignobles de ces deux provinces est le *Catarratto*, qui produit un vin blanc doré assez parfumé, quand il a vieilli et qui a une force alcoolique naturelle de 13 à 15 degrés Malligand.

Un Anglais, M. Giovanni Woodhouse, déjà établi en Sicile, en 1773, trouva que les vins blancs produits dans l'entourage de Marsala, avaient beaucoup de ressemblance avec les vins de Madère, qui étaient fort appréciés en Angleterre. Il y fit alors un premier envoi de 960 gallons,

ajoutant la quantité d'alcool nécessaire pour imiter la graduation alcoolique du Madère. Ce premier envoi eut un réel succès, et, en 1800, M. Woodhouse fut le fournisseur de tous les navires anglais commandés par l'amiral Nelson.

Les succès remportés par M. Woodhouse, dans cette nouvelle industrie du Marsala, attirèrent l'attention d'un autre Anglais, M. Beniamino Ingham, qui, en 1812, installa, lui aussi, un commerce de vins de Marsala; enfin, en 1832, M. Vincenzo Florio installa à son tour à Marsala son établissement de production de vins.

La production et la consommation de Marsala ont fait en ces dernières années de notables progrès.

Aujourd'hui les vins blancs des provinces de Trapani et de Palerme ne suffisent plus à la production du Marsala, et on y emploie aussi les bons vins blancs de la province de Catane.

Les nombreux industriels qui produisent aujourd'hui le vin de Marsala, n'achètent pas les raisins mais le vin, et ils recherchent de préférence celui de couleur *pagliarino*, c'est-à-dire, paille foncée, que l'on a fait fermenter avec une addition de moût cuit.

En effet, les opérations qui se font dans les établissements de Marsala pour transformer les vins blancs communs en vins fins consistent en une addition d'alcool et de moût cuit, selon les marques qu'on veut préparer et un vieillissement de quatre à cinq années.

Nous avons dit, selon les marques, parce qu'on fait généralement deux marques, l'une plutôt douceuse, avec 15 ou 16 degrés d'alcool, pour le commerce d'Italie, appelé *marca Italia*, et l'autre parfaitement sèche, avec presque 20 degrés d'alcool, pour l'exportation, appelé *marca Inghilterra*.

Dans tous les grands établissements de Marsala, on conserve des vins fort vieux, de près de cent ans, appelés vins *perpetui* et qui servent à donner le *rancio* aux marques plus fines.

La ressemblance que le vin de Marsala a avec ceux de Madère et de Xérès, et son prix assez modéré ont fortement contribué à le répandre à l'étranger et spécialement en Angleterre, où on le vend assez souvent sous le nom de Cherry.

Le vin de Marsala, quand il a vieilli quatre ou cinq ans, est un vin liquoreux exquis. On le vend en pipes de 100 gallons, en demi-pipes, en quarts, huitièmes et seizièmes de pipes. Le prix varie de \$60.

à \$150.00 par pipe, logé, selon la marque et l'âge du vin.

Les trois maisons qui ont véritablement institué l'industrie du Marsala sont restées toujours les premières et les plus importantes. Elles ont toujours leur siège à Marsala sous le nom de *Woodhouse, Ingham Wiltner et Cie*, et *J. Florio*.

LE COMPTOIR DES ENTREPRENEURS.

Au Rédacteur du "PRIX COURANT":

Monsieur—J'ai l'honneur d'accuser réception de la vôtre d'hier, me demandant ce que je pense de l'idée que vous avez lancée dans le PRIX COURANT, de la fondation d'un Comptoir des Entrepreneurs.

En réponse, je puis vous dire que j'ai lu l'article en question et qu'il m'a semblé que la chose serait non seulement praticable, mais serait en même temps d'un grand secours aux ouvriers constructeurs de toutes catégories, à l'exception des gros entrepreneurs riches, qui seuls jubilent d'avoir cette loi *Augé*, qui va enfin leur donner le monopole de la construction.

Je dois cependant ajouter que mes nombreuses occupations ne m'ont point permis d'étudier à fonds ce projet et je ne suis, par conséquent, pas en état de dire quels seraient les effets que pourrait avoir sur le prix de la construction, une semblable institution, mais même en admettant que les profits faits par ce Comptoir, forceraient les petits entrepreneurs à hausser les prix qu'ils chargeaient avant la loi *Augé*, il en serait encore mieux pour eux que de n'avoir rien à faire et les propriétaires y trouveraient aussi leur compte, puisque cela aurait pour effet d'empêcher les gros entrepreneurs d'être tout à fait maîtres de la situation et de charger ce qui leur plairait.

Je profiterai de la présente, Monsieur, pour vous dire combien cette loi *Augé* est déplorable et la preuve en est dans le malaise qu'elle a semé partout depuis qu'elle est connue, jamais une nouvelle loi n'avait encore révolutionné toute une industrie comme celle-là l'a fait.

Vous pourriez vous assurer de ses effets désastreux en parcourant la ville, où il vous serait permis de voir des centaines de constructions à tous les degrés d'avancement et qui ont été forcément suspendues faute de fonds, les prêteurs ne voulant plus faire d'avances sur bâtisses, que trente jours après leur terminaison. Où sont maintenant tous ces braves

ouvriers qui trouvaient de l'emploi sur ces constructions ainsi arrêtées en chemin ?

Je n'ai aucun doute que les différentes sections de la Saint-Vincent-de-Paul pourraient déjà en dire quelque chose. Tant qu'à moi, qui n'ai pourtant rien fait comme constructeur, depuis douze ans, je puis vous dire que quelques-uns de mes anciens hommes sont déjà venus me demander des prêts de \$5, \$10 ou même plus, pour acheter à manger à leurs familles, avec promesse de remettre quand la construction repartira, mais quand cela sera-t-il ?

La situation est sérieuse, Monsieur, et les besoins urgents ; et tous les amis des ouvriers se joindront à moi, j'en suis sûr, pour vous dire courage et tâchez de trouver le remède, et des milliers de nécessiteux vous béniront.

Votre bien dévoué,

LOUIS ALLARD.

MODES ET NOUVEAUTÉS

Dernier abat-jour créé.

Mousseline de soie crème, brodée de dessins légers, Louis XVI, paillettes, rubans appliqués mélangés. Petit tom-pouce très rococo pour bordure.

Pour tenir assujettie la montre, à présent que les formes des corsages ne permettent guère la chaîne, l'arrêter à la taille en plantant dans l'anneau une longue épingle à chapeau ayant pour tête une épée ou un petit motif original.

Pour tour de cou : application des bracelets pouvant s'ouvrir, sur un velours porté en collier de chien.

On vient de découvrir à Trieste un nouveau ver à soie, que l'on a baptisé du nom latin de *Bombyx isiocampaetus*. Le ver ressemble au ver à soie ordinaire mais le cocon est beaucoup plus gros, la soie en est plus fine et blanche comme de la neige. Il se nourrit des feuilles du chêne vert, *quercus ilex*. On va essayer de l'exploiter comme son congénère.

LA SITUATION DES BANQUES

Du 31 décembre au 31 janvier dernier, la circulation de nos banques à fonds social a diminué de \$4,000,000 et les dépôts en compte courant de leurs clients, de \$2,000,000. C'est une diminution nette de \$6,000,000 dans le capital employé

aux affaires et qui donne une idée exacte de la tranquillité du commerce pendant ce premier mois de l'année 1894. Une augmentation de \$1,000,000 dans les dépôts portant intérêt et de \$500,000 dans les dépôts des gouvernements, n'améliore pas beaucoup la situation ; en coïncidence surtout avec la diminution de \$2,000,000 dans les escomptes en cours. Cependant, il n'y a pas lieu de s'alarmer outre mesure de la rentrée de la circulation, qui était attendue à cette période, au moment où la campagne après le commerce des fêtes, fait ses remises à la ville, en retournant aux banques une partie des billets de banque donnés aux cultivateurs pour le prix de leurs produits.

Il faut toutefois noter avec quelle intensité s'est produit ce reflux, qui laisse peu de marge à une nouvelle diminution, attendue en février et mars, pour mettre le chiffre de la circulation au-dessous du minimum des années précédentes. Avec une émission de \$30,000,000 dont il faut déduire \$6,000,000 de billets entre les mains d'autres banques et qui rentrent au bercail, il reste réellement dans le public \$24,000,000 seulement de billets de banque, garantis par le dépôt de \$1,800,000 constitué *ad hoc*, par un capital et une réserve donnant ensemble \$89,500,000 ; par une encaisse métallique de \$7,500,000 et une réserve de billets de l'état de \$14,000,000. Si la situation des banques n'est pas brillante, sous le rapport de l'activité de leurs capitaux, elle est tout de même solide puisque, avec l'argent en caisse, en numéraire et en billets de la Puissance, et avec le dépôt spécial de garantie de la circulation, on peut rembourser à guichet ouvert \$23,000,000 sur les \$24,000,000 de billets actuellement en circulation.

La liquidation des échéances pendant le mois a augmenté le compte des créances en souffrance de \$125,000 ; c'est beaucoup. En supposant les escomptes faits en moyenne à 3 mois, les échéances de janvier ont dû être d'environ \$65,000,000, sur lesquelles des billets pour \$125,000 n'ont pas été honorés, soit 0.2 pour cent. Ce n'est pas la ruine, n'est-ce pas ?

Les comptes ouverts avec l'étranger n'accusent que très peu de variations, sauf que les placements aux Etats-Unis ont diminué de \$650,000.

Voici un résumé comparatif de l'état de situation des banques, comparé à celui de la fin du mois précédent :

PASSIF.		
	31 décembre. 1893	31 janvier 1894
Capital versé.....	\$62,099,243	\$63,103,027
Réserves.....	26,459,815	26,580,282
Circulation.....	\$34,418,936	\$30,571,375
Dépôts des gouvernements.....	9,377,276	6,821,516
Dépôts publics remb. à demande.....	62,594,075	60,152,080
Dépôts publics remboursables après avis.....	107,885,149	108,966,924
Dépôts ou prêts d'autres banques garantis.....
Dépôts ou prêts d'autres banques non garantis.....	2,421,394	2,361,656
Balances dues à d'autres Banques au Canada.....	200,476	271,184
Balances dues à d'autres banques à l'étranger.....	166,966	188,480
Balances dues à d'autres banques en Angleterre.....	4,151,804	4,174,864
Autres dettes.....	456,796	296,245
Totaux, passif.....	\$218,662,965	\$213,804,414

ACTIF.		
Espèces.....	\$ 7,691,331	\$ 7,400,013
Billets du Dominion.....	13,287,292	13,918,640
Dépôts en garantie de la circulation.....	1,818,571	1,818,571
Billets et chèques d'autres banques.....	8,323,753	6,520,505
Prêts à d'autres banques en Canada, garantis.....
Dépôts faits à d'autres banques au Canada.....	3,630,883	3,082,626
Dû à d'autres banques sur échanges journaliers.....	173,697	67,003
Balances dues par banques étrangères.....	18,229,248	17,570,408
Balances dues par banques anglaises.....	3,540,220	3,356,703
Obligations fédérales.....	3,191,383	3,183,463
Valenrs mobilières.....	16,674,536	17,339,570
Prêts sur titres et valenrs	14,236,029	14,012,729
Escomptes et avances en cours.....	200,397,498	198,037,104
Prêts aux gouvernements	2,263,712	1,974,925
Effets en souffrance.....	3,040,078	3,167,026
Immeubles.....	854,480	798,381
Hypothèques.....	636,640	641,712
Immeubles occupés par les banques.....	5,132,156	5,200,167
Autres valeurs.....	1,129,385	1,461,771
Totaux, actif.....	\$304,231,696	\$299,557,507

En comparant les bilans des deux derniers mois, on trouve :

PASSIF.		
31 décembre 1893.....	\$218,662,965	
31 janvier 1894.....	213,804,414	
Diminution.....	\$ 4,858,551	
ACTIF.		
31 décembre 1893.....	304,231,696	
31 janvier 1894.....	\$299,557,507	
Diminution.....	\$ 4,724,189	
SOLDE.		
Diminution du passif.....	\$4,858,551	
" de l'actif.....	4,724,189	
Bénéfices.....	\$ 134,562	

Dans ces bénéfices apparents sont comprises les \$125,000 de billets en souffrance.

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.

ETAT DE SITUATION DES BANQUES à fonds social au 31 Janvier 1893,

PASSIF

NOM DE LA BANQUE.		Capital souscrit.	Capital versé.	Fonds de réserve.	Dividende déclaré. Taux annuel.	Billets en circulation.	Balance due au gouvernement fédéral. Deduction faite des avances sur crédits ouverts bordereaux de paie, etc.	Balance due aux gouvernements provinciaux.	Dépôts du public remboursables, à demande.
ONTARIO.									
Bank of Toronto	Toronto.	2,000,000	2,000,000	1,800,000	10	1,375,005	25,911		5,110,780
Canadian Bank of Commerce	do	6,000,000	6,000,000	1,100,000	7	2,588,820	28,251	650,004	4,280,332
Dominion Bank	do	1,500,000	1,500,000	1,450,000	10	928,474	2,837		2,512,838
Ontario Bank	do	1,500,000	1,500,000	315,000	7	824,396	16,724		1,351,961
Standard Bank	do	1,000,000	1,000,000	550,000	8	701,163	19,133		1,539,558
Imperial Bank of Canada	do	1,963,000	1,953,558	1,101,769	8	1,297,304	22,791		2,472,744
Traders	do	607,400	607,400	75,000	6	591,215		111,373	751,983
Bank of Hamilton	Hamilton.	1,250,000	1,250,000	650,000	8	1,029,782	19,257		1,175,445
Bank of Ottawa	Ottawa.	1,500,000	1,488,660	817,680	8	886,859	26,275	4,821	822,613
Western Bank of Canada	Oshawa.	500,000	370,377	86,000	7	247,602			181,260
QUEBEC.									
Bank of Montreal	Montreal.	12,000,000	12,000,000	6,000,000	10	4,571,165	1,586,963	8,731	13,318,563
Bank of British North America	do	4,866,666	4,866,666	1,338,333	7½	990,810	5,046	90,807	2,234,774
Banque du Peuple	do	1,200,000	1,200,000	550,000	6	731,916	9,097	167,318	1,393,972
Banque Jacques-Cartier	do	500,000	500,000	215,000	7	363,492	10,516	50,000	663,285
Banque Ville-Marie	do	500,000	479,500		6	259,780	4,877		148,910
Banque d'Hochelaga	do	710,100	710,100	230,000	6	558,171	19,353	23,270	614,534
Molson's Bank	do	2,000,000	2,000,000	1,200,000	8	1,512,219	19,987	10,271	4,586,396
Merchants' Bank of Canada	do	6,000,000	6,000,000	2,900,000	7	2,567,127	210,726	2,937	3,039,247
Banque Nationale	Québec.	1,200,000	1,200,000	30,000	6	884,758	4,617	11,076	752,816
Quebec Bank	do	2,500,000	2,500,000	550,000	7	722,786	18,945	8,632	4,197,324
Union Bank of Canada	do	1,200,000	1,200,000	250,000	6	991,690	7,793	733,937	768,129
Banque de St. Jean	St. Jean.	500,200	255,062			46,588			7,311
Banque de St. Hyacinthe	St. Hyacinthe	504,600	310,575	40,000	6	238,692		8,816	39,683
Eastern Townships Bank	Sherbrooke.	1,500,000	1,199,905	650,000	7	709,758	22,717	6,496	493,987
NOUVELLE ECOSSE.									
Bank of Nova Scotia	Halifax.	1,500,000	1,500,000	1,200,000	8	1,095,148	278,789	22,113	1,320,847
Merchants' Bank of Halifax	do	1,100,000	1,100,000	600,000	6	898,630	139,251	20,154	1,111,769
People's Bank	do	700,000	700,000	160,000	6	428,648	5,216		371,021
Union Bank	do	500,000	500,000	140,000	6	274,889	3,494	1,006	409,419
Halifax Banking Company	do	500,000	500,000	250,000	6	459,445	16,839		376,911
Bank of Yarmouth	Yarmouth.	300,000	300,000	60,000	6	77,955	18,834		41,000
Exchange Bank of Yarmouth	do	280,000	249,788	30,000	6	43,763			47,222
Commercial Bank of Windsor	Windsor.	500,000	260,600	90,000	6	76,417	9,855		32,100
NOUVEAU BRUNSWICK.									
Bank of New Brunswick	St. John.	500,000	500,000	525,000	12	420,542	40,671	18,100	514,189
People's Bank	do	180,000	180,000	110,000	8	109,472	7,291		38,319
St. Stephen's Bank	St. Stephen.	200,000	200,000	45,000	6	50,382	19,162		82,537
Grand Total y compris Manitoba et Col. Brit. et l'île du P. E.		63,171,952	62,103,027	26,580,282		30,571,375	2,600,077	4,21,439	60,152,180

NOM DE LA BANQUE.		Dépôts du public remboursables après avis ou à une date fixe.	Emprunts faits à d'autres ban- ques ou dépôts faits par d'au- tres banques en Canada, garantis.	Dépôts rembour- sables sur deman- de ou après avis, ou à une date fixe faits par d'au- tres banques en Canada.	Dû à d'autres banques en Canada.	Dû à des agences de la banque ou à d'au- tres banques ou agences dans les pays étrangers.	Dû à des agen- ces de la ban- que ou à d'au- tres banques ou agences Royaume-Uni, dans le	Engagement non compris dans les items qui précèdent.	Total du passif.
ONTARIO.									
Bank of Toronto	Toronto.	3,315,258		59,473	85,509	6,389		425	9,976,763
Canadian Bank of Commerce	do	12,074,247		271,866	4,388	12,314		3,021	20,148,715
Dominion Bank	do	6,537,538							10,048,884
Ontario Bank	do	3,472,553		46,046					6,244,024
Standard Bank	do	3,277,432			205				5,983,193
Imperial Bank of Canada	do	5,439,983			9,479				10,013,567
Traders	do	2,445,806			1,515				4,188,191
Bank of Hamilton	Hamilton.	3,686,061		8,725					6,610,163
Bank of Ottawa	Ottawa.	3,074,844		100,000					5,026,666
Western Bank of Canada	Oshawa.	974,541			821				1,407,325
QUEBEC.									
Bank of Montreal	Montréal.	14,432,421		731,659	8,934			91,654	31,453,096
Bank of British North America	do	6,805,629		13,314	14,373	20,258		16	10,175,27
Banque du Peuple	do	4,065,909			5,159		131,293	4,279	6,508,936
Banque Jacques-Cartier	do	2,016,914			106		27,688	4,177	3,146,41
Banque Ville-Marie	do	675,201				1,671		1,405	1,091,846
Banque d'Hochelaga	do	2,581,729			628		25,317	16,611	3,830,615
Molson's Bank	do	3,571,510		136,096	384	5,676	101,320	696	9,938,588
Merchants' Bank of Canada	do	6,564,563		707,708	2,790		666,509	4,088	13,765,700
Banque Nationale	Québec.	1,767,301		16,456	127,614	934	41,687		3,610,282
Quebec Bank	do	1,983,830		37,015	2,626		190,315		7,161,175
Union Bank of Canada	do	2,951,279		1,448	2,501	753	354,422		5,811,356
Banque de St. Jean	St. Jean.	65,252						1,375	110,527
Banque de St. Hyacinthe	St. Hyacinthe	903,011							1,190,253
Eastern Townships Bank	Sherbrooke.	2,402,506					23,517		3,659,012
NOUVELLE ECOSSE.									
Bank of Nova Scotia	Halifax.	4,553,599		16,448	4,152	76,826	18,897	55,751	7,442,566
Merchants' Bank of Halifax	do	2,973,608		109,148		4,835	390,116	38,615	5,686,159
People's Bank	do	858,923		27,994				21,084	1,712,921
Union Bank	do	584,552		1,549			226,083	5,557	1,506,542
Halifax Banking Company	do	1,581,985						21,770	2,456,381
Bank of Yarmouth	Yarmouth.	413,405							550,276
Exchange Bank of Yarmouth	do	123,882						855	217,784
Commercial Bank of Windsor	Windsor.	321,146		1,899				6,060	447,500
NOUVEAU BRUNSWICK.									
Bank of New Brunswick	St. Jean.	1,130,235		45,340					2,199,378
People's Bank	do	150,849		5,292					302,234
St. Stephen's Bank	St. Stephen.	110,140		435		2,407		126	305,190
Grand Total y compris Manitoba et Col. Brit.		108,966,924		2,361,656	271,184	188,480	4,174,861	296,215	213,304,114

d'après les rapports fournis au Ministère des Finances.

ACTIF.

NOM DE LA BANQUE.	Espèces.	Billets fédéraux.	Dépôt fait au gouvernement fédéral en garantie de la circulation des billets.	Billets d'autres banques et chèques sur d'autres banques.	Prêts faits à d'autres banques en Canada garantis.	Dépôts remboursables sur demande ou après avis, etc.	Balance due par d'autres banques en Canada.	Bal. due par les agences de la banque des pays étrangers.	Bal. due par les agences de la banque ou par d'autres banques dans le Royaume.	Obligations ou effets du gouvernement fédéral.	Effets publics, prov. britanniques ou autres que ceux du Canada.	Effets de chemins de fer canadiens, britanniques, et autres.	Prêts remboursables sur obligations et actions.	Prêts courants.
ONTARIO.														
Bk. of Toronto.....	516,760	1,061,415	86,510	167,126	13,772	395,659	335,353	80,186	635,110	10,399,961
Can. Bk. of Com'ce.	419,516	708,143	157,875	711,638	75,993	2,271	1,990,176	155,181	1,649,145	200,872	1,113,338	19,141,831
Dominion Bank.....	239,128	511,132	75,000	246,784	139,623	1,177,761	413,703	1,267,010	1,811,216	6,877,759
Ontario Bank.....	186,182	18,917	52,286	187,381	81,767	105,492	33,815	249,591	95,960	514,978	5,841,851
Standard Bank.....	151,217	25,632	39,303	131,467	117,292	15,041	148,666	1,292,741	1,039,872	1,232,782
Imperial Bk. of Can.	366,506	1,232,817	76,000	233,858	255,111	720	342,853	223,069	108,120	1,263,216	129,817	1,436,066	7,122,927
Traders do	101,725	298,851	29,685	132,617	81,235	24,318	302,560	27,302	892,285	2,462,714
Bk. of Hamilton.....	176,816	283,020	53,870	97,368	160,395	52,351	288,651	627,637	406,508	311,117	5,717,067
Bk. of Ottawa.....	125,217	196,125	50,000	56,813	230,173	217	138,948	172,300	136,526	329,893	5,894,827
West'n Bk. of Can.	21,998	22,559	16,113	10,553	290,368	13,528	22,518	20,011	25,000	210,349	1,187,415
QUÉBEC.														
Bk. of Montreal.....	2,515,161	2,290,791	265,000	1,292,187	5,662	3,221	10,121,335	2,637,318	540,000	1,325,891	1,816,580	132,783	28,307,735
Bk. of B. N. Am'ca	358,774	816,402	57,409	251,177	2,145	256	684,340	399,445	190,625	8,270,718
Banque du Peuple.....	58,310	158,036	40,000	188,733	6,671	16,286	719,617	6,805,890
Banque J. Cartier.....	42,466	150,054	21,722	229,048	10,170	13,145	11,540	159,757	2,895,711
Banque Ville-Marie.....	20,838	50,087	16,000	59,314	8,998	13,531	858	400	31,959	969,781
B'que d'Hochelega.....	57,022	290,896	30,579	220,004	9,735	3,925	52,167	654,500	3,283,518
Molson's Bank.....	131,888	642,981	90,000	315,727	107,352	2,299	161,826	104,375	442,502	732,180	209,915	10,136,609
Merch'ts Bk. of Can.	392,361	988,917	159,312	573,980	70,292	2,761	822,120	1,078,132	335,280	335,280	133,237	651,172	16,629,176
Banque Nationale.....	68,899	116,228	50,000	289,899	174,139	4,553	50,158	35,000	6,275	95,000	3,873,023
Quebec Bank.....	92,761	6,832	36,949	139,183	1,627	990	52,131	148,433	342,983	297,259	1,633,076	6,156,483
Union Bk. of Can.....	26,215	443,381	52,500	270,453	21,514	40,226	397,800	5,719,191
B'que de St. Jean.....	2,983	3,889	2,941	1,283	17,518	1,142	12,638	270,668
St-Hyacinthe.....	19,318	20,570	13,889	9,418	133,716	574	35,310	85,031	1,192,572
E. Townships.....	120,757	101,700	41,579	38,247	567,555	1,593	169,604	13,000	4,738	4,511,996
NOUV. ECOSSE.														
Nova Scotia.....	297,905	104,042	61,379	295,494	91,380	331,175	736,552	1,250,014	181,171	6,331,687
Merchants.....	148,252	483,458	50,877	131,851	63,508	174,184	15,000	471,443	291,712	605,304	4,929,834
People's Bank.....	30,952	113,360	24,458	41,701	23,103	15,919	9,818	7,786	2,216,321
Union.....	25,861	125,517	20,596	42,043	11,80	7,047	1,000	253,355	2,609,169
Halifax Bk. Co.....	51,731	147,099	21,658	65,615	65,759	693	131,927	17,587	25,325	40,900	1,668,539
Yarmouth.....	31,172	24,000	5,000	6,315	53,031	54,440	34,936	19,200	72,000	611,219
Exch. Bk. Yarmouth	3,483	7,810	3,079	2,140	34,939	25,533	39,587	366,160
C. B. of Windsor.....	10,217	18,191	4,926	2,591	35,733	8,874	3,195	710,124
NEW BRUNSWICK.														
New Brunswick.....	158,966	192,052	23,083	25,900	32,902	281,832	8,316	13,192	253,242	169,671	2,061,666
People's Bank.....	9,892	17,011	6,240	3,939	10,231	4,969	1,420	3,000	526,393
St. Stephen's Bk.....	11,466	16,402	5,670	2,697	24,678	18,538	165	457,838
Grand Total y compris Man. et C. Ang.	7,103,013	13,918,610	1,818,571	6,520,535	3,082,626	67,003	17,570,408	3,356,703	3,188,463	10,457,093	6,882,177	14,013,729	198,037,104

NOM DE LA BANQUE.	Prêts au gou- vernement fédé- ral.	Prêts aux gouverne- ments Provinciaux.	Cr.ances en souffrance.	Immubles ap- partenant à la banque, autres que les édifices de la banque.	Hypothèq. sur des imm. vendus par la banque.	Edifices de la banque.	Autres dettes actives non com- prises dans les items précédents.	Total de l'actif.	Montant total des prêts faits à des directeurs, maisons de com. ou à d'autres sur lesquels il y a intérêt ou responsabilité.	Chiffre moyen des espèces de la Puisseance possédées d'au- rant le mois.	Chiffre moyen des billets de la Puisseance possé- dés d'au- rant le mois.	Chiffre le pl s élevé des billets en circulation en aucun mois.
ONTARIO.												
Toronto.....			111,098	652		200,000		11,093,939	364,187	544,470	974,712	1,401,100
Commerce.....			222,423	10,296	127,284	738,336	73,472	27,530,770	315,399	408,000	810,000	3,112,100
Dominion.....			119,619	12,569		272,386	4,903	13,168,632	415,600	239,000	15,000	1,069,000
Ontario.....			75,314	99,117	21,050	177,227	1,313	8,203,611	185,131	183,400	331,200	908,000
Standard.....			13,094			90,000	22,418	7,581,522	157,706	148,200	271,150	805,879
Imperial.....			71,281	65,753		88,008	215,033	14,805	13,276,028	283,374	1,094,254	1,479,035
Traders.....			20,339			916	37,101	18,040	4,926,733	245,000	230,000	599,735
Hamilton.....			77,914	4,500		10,512	263,563	64,374	8,595,690	32,360	176,000	1,161,000
Ottawa.....			19,031	26,285		200	113,852		7,191,098	124,518	13,172	1,014,201
Western Bk. of C.....			23,148					7,157	1,900,781	7,934	20,529	250,600
QUÉBEC.												
Montréal.....	500,000	771,903	317,637	12,252	31,458	600,000	393,389	53,789,348	1,270,000	2,487,000	2,661,000	4,794,915
British N. Amer.....		50,732	277,948	17,088		350,000	29,996	11,757,055	8,500	371,693	765,922	1,099,613
Du Peuple.....			85,812	58,779	85,465	179,010	6,733	8,409,376	208,496	55,260	130,939	811,015
Jacques-Cartier.....			77,154	54,346	76,825	95,073	102,233	3,960,269	170,911	45,240	99,020	401,431
Ville-Marie.....			49,234	52,699	11,915	33,620	2,998,282	1,584,192	87,123	19,415	28,310	306,165
Hochelega.....		150,000	66,502	47,817	21,413	31,887	26,724	4,916,161	261,417	62,239	250,100	637,085
Molson.....			135,856	55,704	4,981	191,000	35,324	13,498,524	165,723	127,883	713,893	1,743,526
Merchants.....		250,000	183,017	44,546	45,342	526,196	60,177	22,918,268	1,283,015	380,000	826,000	2,946,000
Nationale.....			83,195	4,731	92	116,489	60,325	5,028,011	193,030	67,000	130,000	1,054,178
Québec.....		152,268	149,678	61,677	5,614	163,726	19,247	10,386,022	27,933	91,920	663,282	831,163
Union.....			113,521	22,042	1,700	191,775	112,610	7,362,235	358,533	21,073	271,266	1,159,140
St-Jean.....			38,084		8,773		19,247	379,170	16,963	2,900	3,750	16,388
St-Hyacinthe.....			27,610	12,428	11,709	17,215	7,410	1,586,866	51,524	16,384	21,705	268,437
E. Townships.....			87,649	42,813	58,633	101,623	12,655	5,910,147	199,027	120,916	100,835	744,191
NOUV.-ECOSSE.												
Nova Scotia.....			29,564	11,152	5,928	69,395	43,586	10,141,031	148,075	302,676	427,127	1,162,203
Merchants.....		24,458	12,215	1,590	1,000	60,000	10,500	7,472,098	3,063,200	156,740	468,500	1,068,460
People's Bank.....			23,438		462	60,277	1,022	2,598,743	165,339	29,240	104,008	162,282
Union.....			15,430			52,000		2,164,122	48,000	26,891	85,301	284,176
Halifax Bk. C.....			12,533		7,048	1,800	6,000	3,267,129	21,694	51,096	169,252	463,165
Yarmouth.....			1,782	3,550		8,000		957,772	12,000	33,266	24,770	80,650
Exchange.....			6,365			23,416		512,457	64,198	2,734	7,254	54,894
C. B. Windsor.....			9,346			3,500	393	807,095	100,649	10,140	18,133	83,782
NEW BRUNSWICK.												
New Brunswick.....			23,411			30,000	3,370	3,280,969	278,045	157,366	170,788	450,047
People's.....			4,863	15,488		7,000	16,870	627,403	53,567	9,391	16,551	109,513
St. Stephens.....			7,306	2,000	1,926	12,000		560,633	12,380	10,260	18,904	93,620
Grand Total y compris Man. et C. Ang.	500,000	1,474,925	3,167,026	798,331	641,712	5,200,167	1,461,771	299,557,507	8,245,956	7,348,904	12,496,372	34,166,688

NOTES SUR LA LAINE ET SES PRODUITS

10. LAINE

(Suite)

ECHARDONNAGE OU ÉGRATERONNAGE. A cette période du travail, certains genres de laines, les Buenos-Ayres, par exemple, sont soumis à une opération spéciale nécessitée par la présence dans la toison d'une graine appelée grateron. Cette graine, qui a la forme et les dimensions d'une fève ordinaire, est couverte de très petites épines qui s'accrochent d'une manière tenace aux fibres de la laine. Le but de l'échardonnage ou égrateronnage est d'enlever ces graterons avec peu ou point de déchets et sans nuire à la solidité de aux autres caractères de la fibre.

Si l'on cardait la laine sans extraire ces graterons, il se produirait un sérieux déchet au cardage et dans le travail ultérieur. Quant l'échardonnage est imparfait, les graterons sont sujets à passer dans le boudin en portions menues et nuisent à la solidité du fil.

L'échardonnage se pratique de deux façons, soit chimiquement ou mécaniquement.

Dans le premier cas, on fait tremper la laine pendant une demi heure dans de l'eau acidulée à 4° environ au pèse-acide, après quoi on la sort du bain, on l'essore et on la soumet dans un séchoir à une température de 80° environ.

Quand l'humidité de la matière est complètement évaporée, l'acide attaque les graterons, pailles, etc., et les carbonise; la laine est passée ensuite dans une dissolution alcaline, (carbonate de soude) afin de neutraliser l'acide, puis séchée; dans cet état elle est prête pour l'ensimage.

On remarquera que ce procédé est basé sur ce que l'acide sulfurique attaque les substances végétales et est sans action sur les fibres animales. Dans le procédé mécanique, les graterons ne sont pas détruits, mais enlevés par l'action d'un battage.

La machine à égrateronner généralement en usage, se compose des parties suivantes :

Toile et cylindres d'alimentation, ventilateur, tablier sans fin, brosse à mouvement de rotation continu qui porte la laine sur le cylindre principal; cylindre principal armé de dents, rouleaux échardonneurs, gril, grand rouleau destiné à briser les graterons sur ce gril; et enfin, une seconde brosse pour débarrasser le cylindre de la laine échardonnée. Tous

ces organes sont enfermés dans un solide bâti, ressemblant quelque peu au bâti de la batterie. La laine placée sur la toile sans fin est amenée dans l'intérieur de la machine par les cylindres d'alimentation d'où l'action du ventilateur la pousse sur le tablier sans fin. Elle est portée ainsi devant la brosse à mouvement de rotation continu, qui s'en empare pour la céder aux dents du cylindre. Pendant les révolutions de ce cylindre, le rouleau échardonneur qui tourne en sens contraire, vient battre, fouetter et ouvrir la laine; sous cette action, les plus gros graterons viennent bientôt pendre librement à la surface du cylindre et sont brisés contre le gril par un rouleau garni à cet effet de bras armés de pointes. La distance du rouleau échardonneur au cylindre varie avec la longueur de brin de la matière. Au fur et à mesure que la laine est débarrassée des graterons, elle est retirée de la machine par la brosse de sortie.

L'épauillage chimique est généralement adopté pour les laines qui contiennent une grande quantité de graterons fins et menus, petites graines, pailles, etc.

Mais on emploie presque toujours la machine à égrateronner pour les laines fines qui contiennent de gros graterons.

Ce dernier procédé a l'avantage de conserver la solidité et la couleur naturelle des fibres.

GRAISSAGE OU ENSIMAGE. — Le dégraissage a débarrassé les fibres de leur lubrifiant naturel, le suint; si l'on passait actuellement la laine aux cardes il se produirait un déchet considérable. Après le dégraissage et le séchage les fibres manquent d'adhésion et, sans le dégraissage, une grande partie serait rejetée sous forme d'évent par les différents cylindres de la machine à carder.

On ensime ou graisse la laine afin de réduire au minimum la production de ses déchets et aussi pour adoucir les fibres. L'addition d'un liquide onctueux facilite le glissement des filaments pendant le cardage, et par suite, préserve jusqu'à un certain point la longueur naturelle du brin. On emploie différentes émulsions au graissage des laines. Mais l'un des meilleurs lubrifiants est l'huile d'olive. Comme elle est onctueuse au toucher et presque sans couleur, elle convient bien à cet usage. La proportion usitée est d'environ 16 o/o du poids de la laine. L'oléine ou acide oléique est aussi largement employée. Cette huile est produite en quantité considérable dans la fabrication des bougies

stéariques: par pression on obtient l'oléine, tandis que la stéarine sert à la confection de la bougie. Si l'oléine ainsi obtenue n'est pas bien épurée elle contient des traces d'acide sulfurique employé à la saponification des graisses. Cet acide a une action corrosive sur les cardes et sa présence oblige à de fréquents aiguillages et débouillages; de plus, il attaque la laine et détériore la nuance. L'emploi de bonnes huiles est donc recommandé, puisque la laine est l'élément le plus coûteux d'une étoffe et que ses propriétés doivent être préservées autant que possible dans les diverses opérations.

Le graissage de la laine se pratique le plus généralement à l'aide d'un arrosoir dont la pomme a la forme d'un grand T.

On étend par terre une couche de matière que l'on arrose d'huile le plus uniformément possible; après quoi l'on couvre d'une seconde couche que l'on huile de la même façon, et ainsi de suite jusqu'à ce que l'on ait formé un tas suffisamment élevé.

Nous allons décrire une deuxième méthode qui consiste en un graisseur automatique huilant la laine à son entrée dans le loup. L'huile est contenue dans un baquet situé au-dessous d'une toile sans fin. Elle est poussée dans une cuve et se rend par un bras sur une plaque ridée, d'où elle coule sur une brosse dont le mouvement de rotation la projette sur les fibres en fines gouttelettes. Ce graissage est tout à fait uniforme et peut être réglé à volonté. Le but des deux méthodes, d'ailleurs, est de répartir l'huile régulièrement sur toutes les portions de la laine.

(A suivre.)

LE CHILI.

(Suite.)

Les statistiques font défaut pour apprécier l'importance de l'ensemble de la production agricole au Chili. M. Luis Aldunate, dans un mémoire intéressant publié à Santiago, en 1893, évalue les exportations agricoles du Chili à 6,714,836 pesos et les importations à 12,603,734 pesos papier.

	Importat.	Exportat.
Bétail	\$ 5,672,943	\$1,232,260
Sucre.....	5,256,754	3,159,080
Céréales.....		
Vins, vinaigres.....	84,617	253,345
Matériaux divers..		873,750
Fruits et miel.....		648,119
Divers.....	546,939	1,500,000

Totaux\$12,603,734 \$6,714,836

Nous reviendrons sur la portée de ces résultats. Ils montrent que l'a-

griculture du Chili a encore bien des progrès à réaliser.

II. *Production industrielle.*—Il y a lieu de la considérer sous trois rapports : 1o les métaux et les minerais, y compris les métaux précieux ; 2o les nitrates et les guanos ; 3o l'industrie mécanique.

1o L'or se rencontre dans les provinces du nord ; sa production, d'après Soetbeer, aurait été de \$194,902,703 au Chili, depuis le XVI^e siècle jusqu'en 1888 ; elle n'a plus été en 1892 que de \$278,133,80 ; l'argent est beaucoup plus abondant ; les minerais principaux sont dans les environs de Copiapo. De 1844 à 1888, ils ont produit 148,041,792 pesos et seulement \$591,159, en 1892. La production du cuivre est très importante ; elle a représenté, durant la même période, 167,381,418 pesos. D'après M. Mulhall (*Grand Dictionnaire de Statistique*), de 1850 à 1888, la production du cuivre au Chili aurait passé de 14,000 à 31,000 tonnes. Elle se serait même élevée en 1888 à 36,800 tonnes.

Les mines de charbon ont donné, en 1890, 580,000 tonnes d'une valeur de 6 millions de pesos. Elles sont principalement situées dans le sud du Chili : Lebu, Lota, Lotilla, Coronel, Puchoco, Carampanque, à l'île Chiloe et près du détroit de Magellan.

On exploite également au Chili, le plomb, le cobalt, le nickel et l'iode. En 1889, la production de l'iode a été de 200 tonnes, valeur : \$2,000,000 ; celle de borax de \$3,500,000.

2o L'industrie des nitrates a pris une très grande extension depuis que la province de Tarapaca, où ils se trouvent, a été cédée par le Pérou au Chili ; mais c'est une industrie qui exige de forts capitaux et des ingénieurs habiles. Le Chili ne pouvant les donner, non plus que le Pérou, c'est l'Angleterre qui y a pourvu. Les terres à nitrates doivent être soumises à des manipulations nombreuses dans des ateliers considérables ; 12,000 ouvriers chiliens ou boliviens sont employés dans les gisements avec 5,000 mules et 300 chevaux ; mais, dans les ateliers, ingénieurs et contre-maîtres sont anglais, de même que les capitaux. De 1880 à 1888, la production est passée de 220,000 tonnes à 784,000 tonnes et de 15,400,000 pesos de valeur à 33 millions 800,000 pesos. Le plus net bénéfice du Chili dans cette industrie, c'est le droit d'exportation au profit de l'Etat et les salaires des ouvriers des gisements. Il est vrai que le prix du salpêtre a beaucoup baissé et les bé-

néfices en même temps. Les 112 livres anglaises de salpêtre, qui se payaient 14 shellings 9 en 1878, ne valaient plus que 9 shellings en 1889.

Quant aux guanos dont les dépôts étaient situés sur les territoires de Pabellon, de Pica, de Huamillos et de Punta de Lobos, remise en a été faite à la *Peruvian Corporation*, re présentant les créanciers du Chili.

3o Certains progrès sont en voie de s'accomplir au Chili dans diverses branches de l'industrie mécanique, spécialement dans les industries agricoles, telles que les conserves alimentaires ; dans l'industrie du bâtiment, dans celle du vêtement, du cuir, de la laine, de la glace. Il a été fondé plusieurs Sociétés d'agriculture, des écoles professionnelles pour le tissage, le cartonnage, la lingerie, la broderie, la ganterie. Les salaires des professions ouvrières (en papier-monnaie) varient de \$1.75 à \$2.15 par jour—moyenne \$1.95 ; mais le coût de la vie, l'alimentation, les loyers sont élevés en proportion. Nous reviendrons sur ce sujet à propos du papier-monnaie.

III. *Commerce.*—L'Angleterre occupe dans le commerce et la navigation du Chili la même prépondérance que dans l'industrie. Le tableau ci-après indique le développement qu'il a pris depuis 1886 :

	Importations.	Exportations.
	[En pesos ; —le pesos vaut \$1.]	
1886.....	44,170,147	51,240,149
1887.....	48,630,862	59,546,958
1888.....	60,717,698	73,089,934
1889.....	65,090,023	65,963,100
1891.....	67,889,079	68,391,307

Pendant l'année 1889, les importations et les exportations se sont réparties de la manière suivante entre les principales nations :

	Importations	Exportations
Nations.	au Chili.	du Chili.
Angleterre.....	27,892,000	48,394,000
Etats-Unis....	3,842,000	3,781,000
Allemagne....	14,789,000	5,414,000
France	6,549,000	2,243,000
Pérou.....	3,582,000	4,431,000
Argentine.....	5,934,000	1,099,000

D'après leur nature, les importations et les exportations se sont subdivisées en 1889 en :

	Importat.	Exportat.
Produits miniers.		
Pesos.....		56,452,089
Produits agricoles.....		7,481,478
Espèces.....		794,017
Textiles.....	10,887,636	
Bétail.....	5,083,715	
Sucre.....	6,766,985	
Charbon.....	2,992,905	
Métallurgie.....	2,895,630	
Bois.....	870,194	
Vins.....	793,415	
Thé.....	817,910	
Sacs.....	1,415,246	

En 1889, le mouvement maritime a compris 11,109 navires avec un

tonnage de 9,732,988 tonnes à l'entrée et de 11,286 navires avec 10,274,173 tonnes à la sortie. L'Angleterre a pris les trois dixièmes des navires et du tonnage, la marine du Chili les quatre dixièmes et les autres peuples maritimes trois dixièmes. Le Chili, l'Angleterre, l'Allemagne et la France entretiennent des lignes de steamers régulières pour desservir les côtes du Chili.

Dans les principaux ports du Chili, le mouvement maritime a présenté les résultats ci-après en 1889 :

	Importations.	Exportations.
Valparaiso.		
Pesos.....	45,752,290	9,691,920
Iquique.....	5,575,521	22,896,805
Pisagua.....	1,155,566	15,536,174
Talcahuano	4,974,426	2,924,458
Coquimbo...	2,119,600	4,184,521
Antofagasta	1,378,644	2,532,347

IV. *Routes et Chemins de fer.*—Il ne faut pas demander au Chili un réseau de routes, construites et entretenues comme dans les Etats riches de l'Europe. Mais il possède deux systèmes de voies ferrées qui rendent les plus grands services. Les premières, appartenant à l'Etat, comprenaient, en 1892, 691 milles, ayant coûté 50 millions de pesos et rapportant net à peu près 1 p.c. Les secondes consistaient en trois groupes de voies ferrées, d'une étendue de 1,072 milles environ, pour l'exploitation des mines et minerais. On peut ajouter à ces voies de communication, 7,223 milles de lignes télégraphiques, ayant porté 620,000 dépêches en 1890, et 514 bureaux de poste ayant transmis 44,334 lettres.

Développement scientifique.—Ecoles.—Journaux.—On comptait, en 1890, 1,201 écoles primaires publiques ; élèves, 101,954, plus 68,997 assistants ; 547 écoles primaires privées avec 27,517 élèves ; enseignement secondaire, 6,000 élèves dans divers lycées. L'Université de Santiago en avait 1,100. On compte au Chili plus de 200 publications périodiques.

V. *Finances publiques et dettes de l'Etat.*—Les Chiliens ont, en matière de finances publiques, des idées plus exactes et plus fermes que la plupart des autres républiques du Sud. Ils tiennent à honneur de respecter leurs engagements ; les intérêts de leur dette ont été ponctuellement servis. Sans compter le papier-monnaie, la dette de l'Etat forme un bloc de 67,779,492 peso, divisé ; en dette extérieure, 46,655,488 ; dette intérieure, 21,124,004 pesos. Quant au papier-monnaie, il est émis, comme en Italie et aux Etats-Unis, partie par l'Etat pour \$28,000,000 et partie par des banques

d'émission pour \$15,000,000. Le tout garanti par l'Etat.

Les budgets des dernières années ont été réglés de la manière suivante :

	Recettes.	Paiements.
1889.....	\$62,437,934	\$61,247,783
1890.....	59,255,783	75,063,375
1891.....	61,003,718	61,247,784
1892.....	59,563,000	63,037,450

Quant à l'année 1894, les prévisions du budget ont été faites comme suit, avec observation que depuis 1892, il existe au Chili deux budgets, l'un calculé en pesos-papier, l'autre en or et en livres sterling :

Recettes en pesos-papier.....	59,903,422
Dépenses en pesos-papier.....	49,754,276
Recettes en livres sterling or	1,426,235
Dépenses en livres sterling or	1,427,380

Les recettes en 1894, comprennent : 1o. 47 millions de pesos de droits de douanes, 22 millions à l'importation et 25 millions à l'exportation, ces derniers droits sont levés sur les nitrates ; 2o. 15 millions, produit brut des chemins de fer ; 3o. taxes foncières, 1,150,000 ; 4o. timbre, 800,000 ; 5o. postes et télégraphes, 800,000 ; 6o. droits de quais et de magasins, 270,000 ; 7o. divers, 1 million. Quant aux dépenses, elles se décomposent en : 1o. Guerre, 1,480,308 pesos ; 2o. Marine, 5,627,786 ; 3o. Justice et Instruction publique, 7,154,163 ; 4o. Intérieur, 4,285,251 ; 5o. Affaires étrangères, Cultes et Colonisation, 1,045,600 ; 6o. Travaux publics, y compris les chemins de fer, 13,174,204 ; 7o. et enfin les Finances, dans lesquelles est compris le service de la dette.

(A suivre.)

LA VIEILLE DAME DE LA RUE THREADNEEDLE

(LA BANQUE D'ANGLETERRE)

Traduit de l'anglais de CHARLES
DICKENS 1850

(Suite)

Ces ouvrages, naturellement ne sont exécutés que pour l'information particulière de la Vieille Dame, mais les autres, ceux qu'elle met sur le marché, sont aussi nombreux qu'ils sont profitables et originaux. Quoiqu'ils ne soient rien moins que savants, étant plutôt "vanité des vanités" comme disait Chrysostôme, la popularité dont ils jouissent auprès du public, dépasse celle des productions des plus grands génies qui aient brillé sur le monde.

Ce qui l'oblige à tirer un nombre énorme d'exemplaires de chaque édition—généralement cent mille exemplaires ; et de nouveaux tirages, d'un nombre égal d'exemplaires deviennent nécessaires six ou sept fois par année. Elle jouit de droits d'auteur assurés par une législation si sévère, que tout plagiat est une félonie qui, jusqu'en 1831, était punie de mort. Jusqu'au papier dont elle se sert qui est protégé par un brevet, et quiconque l'imité est puni de la déportation.

Il faut dire que le mérite de ce papier lui donne droit à toutes sortes de protections, car il est d'une qualité tout à fait supérieure. Il est si léger que, avant d'être collée, chaque feuille ne pèse que 18 grains ; et en même temps si forte que, une fois collée et doublée, une simple feuille peut supporter suspendu un poids de cinquante six livres, sans se déchirer.

La littérature de ces imprimés populaires est d'une concision remarquable. Un certain individu, dûment accrédité par la Vieille Dame, et dont la signature autographe est apposée à l'un des coins, promet de payer au susdit M. Mathew Marshal, ou au porteur, à demande, une certaine somme, au nom du gouverneur et de la compagnie de la Banque d'Angleterre. Il y a une date et un numéro, car les feuilles de la Vieille Dame sont publiées par numéros ; mais, à l'encontre des autres publications périodiques, il n'y a pas deux exemplaires identiquement pareils. Chacun porte un nombre qu'aucun autre ne porte.

Il ne faudrait pas supposer que, si les fleurs de rhétorique en sont bannies, la littérature de la Vieille Dame soit absolument sans ornement. Au contraire, elle est illustrée par des artistes éminents ; les illustrations consistent dans les ondulations du filigrane du papier, une large tache noire, avec l'indication en lettres blanches, de la somme que l'on promet de payer, et dans le portrait, dont nous avons parlé plus haut, de l'Etonnante Vieille.

Elle règle invariablement ses tirages à trente mille exemplaires par jour. Tout est fait à la machine, gravure, impression, numérotage. Mais nous ne voulons pas anticiper ici sur une revue que nous préparons de ses précieux ouvrages, sous la forme de l'Histoire d'une bank-note.

Le bureau des impressions est si admirablement organisé dans son établissement que l'on y tient un dossier de chacune de ces feuilles de

papier lancées sur la mer de la faveur publique, et qu'on en suit la trace jusqu'à ce qu'elle revienne. Car, c'est encore une autre originalité de l'établissement de la Vieille Dame, que tous ses imprimés—à peu d'exceptions près—lui reviennent tôt ou tard, sont classés alors sur des rayons où ils restent pendant dix ans et finalement sont brûlés. Cette grande maison n'est donc, après tout, qu'une immense bibliothèque circulante. Le nombre moyen des notes rapportées au giron de la Vieille Dame, examinées pour découvrir s'il y a eu falsification, dénaturalisées, inscrites au dossier où leur émission est consignée et classée ensuite de façon à ce qu'on puisse mettre la main dessus en moins d'une demi-heure de recherches, pendant dix ans,—le nombre moyen de ces notes, disons-nous, est de vingt-cinq mille.

(A suivre)

LE BUREAU DES EVALUA- TEURS

Un confrère vient de soulever une tempête dans un verre d'eau, à propos de renseignements qu'il aurait voulu obtenir gratuitement de certains employés du bureau des Evaluateurs de la cité de Montréal. Il a même eu l'habileté d'intéresser à sa cause une partie de la presse quotidienne.

Pour notre part, nous ne comprenons rien à la grande colère du confrère en question. Nous donnons, depuis sept ans, à nos lecteurs, les renseignements sur les ventes de propriétés, que le confrère se plaint de ne pouvoir se procurer ; nous les obtenons sans déranger de leur travail les employés de la cité, sans fureter dans leur notes et sans leur payer aucune indemnité.

Pourquoi ne fait-il pas comme nous ?

Nous n'avons jamais eu qu'à nous louer de la façon dont les employés du bureau des Evaluateurs se sont conduits à notre égard ; nous ne les jalouserions pas, quand même ils pourraient augmenter un peu leur salaire par un travail supplémentaire après les heures de bureau. Il faut avoir un bien mauvais caractère pour leur chercher querelle à ce sujet.

Nous ne pouvons donc nous joindre au confrère dans sa campagne contre des employés civiques qui nous paraissent faire leur devoir consciencieusement.

Provident Savings Life Assurance Society of New York.

Dix-neuvième état général de situation au 31 décembre 1893.

REVENU

Actif net, au 1er janv. 1893.	\$1,153,325 69
Primes	2,089,439 61
Intérêt.....	43,452 75
Loyers et divers.....	16,967 25
Revenu total.....	\$2,149,859 61
	\$3,303,185 30

DÉBOURSÉS

Payé pertes par décès.....	\$ 938,373 71
“ dividendes aux porteurs de polices.....	389,321 56
“ pour polices rachetées.....	4,506 58
“ aux bénéficiaires d'annuités.....	1,581 40
Total payé aux assurés...	\$1,333,783 25
Payé commissions et frais de voyage.....	\$343,651 30
Payé salaires et honoraires de médecins.....	99,116 31
“ taxes.....	22,978 70
“ loyers.....	20,394 01
“ ré-assurance.....	11,712 43
“ annonces, impressions, timbres-postes...	51,667 73
“ mobilier.....	2,178 22
“ dividendes aux actionnaires.....	6,977 60
Dépenses totales	558,676 30
Total des déboursés.....	\$1,892,459 55

Actif net au 31 décembre 1893, \$1,410,725.75. Capital versé comptant \$100,000 placé en obligations 4 p. c., des Etats-Unis et déposé entre les mains du chef du département des assurances de l'Etat de New-York.

ACTIF, 31 DÉCEMBRE 1893

Obligations des Etats-Unis et de la cité.....	\$ 211,300 80
Obligations et hypothèques.....	183,400 00
Actions et obligations de chemins de fer et autres	491,486 25
Immeubles.....	234,685 41
Prêts sur garantie de valeurs publiques (cote du jour \$19.550).....	10,835 79
Numéraire en caisse et dépôts en banque.....	141,709 86
Prêts sur polices.....	3,961 75
Actions de banques.....	25,391 25
Dû par les agents (garants)	107,869 64
Billets recevables.....	85 00
Total.....	\$1,410,725 75

A ajouter :

Primes retardées et impayées net.....	\$ 126,701 94
Intérêt accru.....	14,333 31
Loyers accrus.....	6,628 32
	\$ 147,663 57
Moins déduction pour mettre les placements à leur valeur cotée au 31 décembre 1893.....	42,117 50
	\$ 105,546 07

Actif brut, au 1er janvier 1894.....	\$1,516,271 82
Passif, 31 décembre 1893.....	
Evaluation des actuaires à 4 p. c. par le Dép. des Ass. de N. Y.....	801,945 77
Excédant, sur le 4 p. c. des actuaires.....	714,326 05
	\$1,516,271 82

Polices émises en 1893, 8148 pour.....	23,669,308
Polices en vigueur au 31 Décembre 1893 24,533 pour	83,101,434

Nous sommes heureux de présenter l'état qui précède aux porteurs de nos polices. Pendant une année de crise commerciale sans pareille, nous avons souscrit un montant d'assurance plus considérable que jamais auparavant ; et nous prenons ce fait comme une preuve indéniable de la popularité de notre système spécial d'assurance, c'est à dire de l'assurance à terme renouvelable, au moyen duquel l'élément de banque et de placement est réduit au minimum.

Notre société n'a pas été exempte de l'augmentation de mortalité qui a sévi sur toutes les vies américaines assurées pendant l'année dernière ; et comme nous possédions des propriétés sous la forme de valeurs publiques, nous n'avons pu échapper aux effets de la baisse récente.

Malgré ces circonstances défavorables, cependant, le résultat de l'année accuse une augmentation, tant dans le total de l'actif que dans celui de l'excédant, augmentation qui fait plaisir à constater, dans les circonstances.

Nous désirons signaler particulièrement les montants énormes que nos porteurs de polices ont reçus pour les versements très modiques qu'ils ont faits. Il est impossible de se procurer de meilleure assurance à meilleur marché.

SHEPPARD HOMANS.

Président.

NOTES SPECIALES.

La renommée des fromages produits par les syndicats que M. J. R. Duguay représente, est bien établie à Montréal ; ces syndicats ont obtenu les plus hauts points à l'exposition de Chicago, en concurrence avec les meilleurs fromages d'Ontario. C'est dire que les fromageries qui voudront confier la vente de leurs produits à M. Duguay, sont certaines d'obtenir le plus haut prix du marché. M. Duguay n'a pas besoin d'autre recommandation que celle de ses succès passés.

Nos lecteurs intéressés dans le commerce des épiceries sont invités à lire avec attention l'annonce d'autre part de la maison Laporte, Martin et Cie., épiciers en gros, Montréal.

Cette maison offre actuellement en vente aux conditions les plus avantageuses homards, sardines, saumons, maquereaux, tomates, blé d'inde, pois, etc., etc., ainsi que des fruits conservés de toutes sortes dont elle garantit la qualité.

Une hausse sur les tomates, les pois et le blé d'inde paraît imminente, c'est le moment pour les marchands prévoyants de voir à leur stock dans ces marchandises et de profiter des qualités et des prix offerts par MM. Laporte, Martin & Co.

REVUE COMMERCIALE ET FINANCIÈRE

Montréal, 1er mars 1894.

FINANCES.

Il est difficile de savoir au juste ce qui s'est passé à propos de l'emprunt provincial ; certains organes du gouvernement prétendent que cet emprunt va être placé en Angleterre ; d'autres disent qu'une bonne partie en a d'abord été placée ici. Mais tout le monde s'accorde à coter 94 comme le taux net d'émission. Nous dirons prochainement notre façon de penser à ce sujet. La responsabilité de ce discrédit nous paraît rester sur d'autres épaules que celles où l'on veut la faire peser.

Les marchés d'Europe et de l'Amérique ont des capitaux disponibles en abondance et, tandis que, à Londres, on emprunte à trois mois, sur le marché libre, à 1½ p.c., la banque d'Angleterre maintient son taux à 2½ p.c.

A New York, le taux des prêts à demande est à 1 p. c. A Montréal il est à 4½ p. c. Le taux des escomptes réguliers, ici, est de 6 à 7 p. c.

Le change sur Londres est très ferme. Les banques vendent leurs traites à vue à une prime de 9½ à 9¾ et leurs traites à 60 jours à une prime de 10 à 10¼. Les transferts par le câble sont à 10½ de prime. Le change à vue sur New York est de ½ à ½ de prime. Les francs valaient hier à New-York, 5.17½ pour papier long et 5.15½ pour papier court.

Le mouvement des fonds constaté par le Montreal Clearing House, a été pendant la semaine, ici, de \$9,093,515, soit \$2,700,000 de moins que l'année dernière et \$800,000 de moins qu'il y a deux ans.

La bourse, stimulée par une nouvelle baisse des taux des prêts à demande, a été plus active et en hausse. La banque de Montréal a fait 222½ et 223 ; la banque des Marchands est montée à 159 puis à 160 ; la banque du Commerce fait 135½. La banque de Toronto est à 240.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit :

	Vend.	Ach.
Banque du Peuple Ex. d.....		114
“ Jacques-Cartier.....	120	117
“ Hochelaga.....	130	120
“ Nationale.....	98	90
“ Ville-Marie.....	98

La banque du Peuple a son assemblée annuelle lundi prochain.

Dans les valeurs diverses, il y a eu une grande activité sur le Gaz qui est monté de dix points pendant la semaine, il est aujourd'hui à 189 et 189½. Les Chars Urbains ont perdu un peu de leur hausse et sont à 175 et une fraction. Une autre valeur qui a haussé c'est le Câble qui est monté aujourd'hui à 145. Le Télégraphe, en hausse aussi, fait 147 ; le Bell Telephone 140½. Le Pacifique est en baisse à 67½ ; et la Royale Electrique se vend 131.

COMMERCE

Quoique nous ayons eu, depuis notre dernière revue, les froids les plus intenses de l'hiver, on n'en sent pas moins le printemps venir et, avec lui, la reprise des affaires. Dans la plupart des lignes, cette sensation a produit une amélioration de la demande de la part des détailliers ; mais elle n'a aucunement amélioré le rendement des collections qui sont déplorables. Lundi prochain est

le jour d'échéance des billets du commerce de nouveautés ; c'est peut être pour garder leurs fonds jusqu'à l'échéance.

Alcalis.—Le marché est tout à fait tranquille. Nous cotons : potasse premières, \$4.20 à \$4.25 ; de secondes, \$3.70 à \$3.75 ; perlasses nominales à \$5.25.

Bois de construction.—Encore peu de mouvement dans les clos de la ville ; la construction est en ce moment suspendue et l'on ne sait trop ce qui va en survivre ce printemps.

Les marchés d'Europe sont toujours en bonne condition ; ceux de l'Amérique du Sud sont moins bien disposés pour les affaires, en raison des perturbations politiques et financières qui y sévissent ; les Etats-Unis sont encore dans l'expectative.

Charbons et bois de chauffage.—Les commerçants de charbon n'ont plus que de toutes petites ventes, mais ils commencent à se préoccuper des affaires de la prochaine saison. L'association verra peut-être quelques changements dans son personnel d'ici là.

Chaussures.—Les manufacturiers sont encore bien employés à la fabrication des commandes du printemps et les dernières nouvelles des voyageurs sont meilleures que les précédentes. Quant aux rentrées de fonds, elles sont à peu près nulles.

Cuir et peaux.—La semaine a été tranquille pour le marché local des cuirs. Il y a eu quelques légères expéditions de cuirs fendus, légers, de Montréal et de St-Hyacinthe ; Québec n'exporte presque pas. Les prix restent stationnaires, mais les acheteurs ont l'avantage sur les vendeurs.

Les peaux vertes de la boucherie ont baissé de 1c par livre et sont tombées à 3c pour No 1, 2c pour No 2 et 1c pour le No 3, le plus bas prix constaté de mémoire d'homme. Les tanneurs paient sur le pied de 3½c pour le No 1. Les veaux sont rares et maintiennent leurs prix ; quant aux agneaux, ils valent 80c la pièce avec perspective de 5c, de plus dans le cours du mois.

Draps et nouveautés.—Dans cette branche aussi les ventes commencent à se ressentir du changement prochain de saison et se font plus nombreuses dans les lainages légers, les indiennes et les marchandises importées. Les cotonnades du pays ne se vendent que pièce à pièce, pour ainsi dire, en attendant que l'on sache comment sera modifié le tarif douanier sur les tissus de coton. On croit généralement que la seule modification sera le changement du droit spécifique en droit *ad valorem*.

Les principales maisons de modes ont fait cette semaine leur ouverture du printemps. MM. Caverhill & Kisson, J. B. MacLean & Co., D. McCall & Co., Thos. May, et autres, ont exposé aux marchands de nouveautés et des modistes, leurs échantillons les plus séduisants et ont, en somme, fait de bonnes affaires. C'est l'arrivée hâtive de la fête de Pâques (25 mars) qui a fait avancer ainsi la date de ces ouvertures.

Épicerie.—Les épiciers en gros se sont entendus pour vendre le sucre moulu à 1c d'avance sur le prix de la raffinerie ; ils vendent en conséquence le granulé en quart à 4½ et en demi quart à 4¾.

Il y a eu aussi entente sur la mélasse ; la mélasse de Barbades est maintenant cotée à 32c en tonnes et à 35½c en quarts et barriques.

L'Association des Fabricants de Conserves de l'ouest, a haussé ses prix cou-

rants à 82½ et 85c la douzaine. C'est une hausse assez sensible sur les prix précédents.

Les thés sont assez actifs et se vendent à des prix fermes. Faire attention qu'on ne vous livre pas des thés refusés à New-York pour mauvaise qualité et qui sont actuellement sur le marché.

Fers, ferronneries et métaux.—Marché un peu plus actif, mais sans rentrées de fonds. La grève des cloutiers continue, mais c'est presque faire le jeu des manufacturiers qui avaient trop de stock. On s'attend même à une baisse sur le clou.

Huiles, peintures et vernis.—Les huiles de poisson se maintiennent assez bien ainsi que l'huile d'olive de lin et la térébenthine.

Poisson.—Bonne demande encore à des prix fermes.

Salaisons.—Peu d'activité dans les salaisons, prix faciles.

Revue des Marchés

Montréal, 1er mars 1894.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS DE GROS

Le marché anglais des chargements est, d'après la dépêche de Beerbohm d'hier, comme suit : Chargements à la côte, blé soutenu, mais manque. Chargements en route, et à expédier, blé tranquille mais soutenu ; mais soutenu. Sur Mark Lane, blé anglais et étranger lent, mais américain soutenu ; do du Danube, tranquille. Farines anglaises et américaines, peu de demande. Marchés français, très tranquilles. Température en Angleterre, plus fraîche. A Liverpool, blé sur place ferme mais sans activité ; do maïs, pas d'acheteurs." •

Voici la situation des marchés d'Europe, d'après le *Marché Français* du 10 février :

"A Paris, les farines douze-marques et le blé ont également fléchi aujourd'hui, partie pour la raison ci-dessus et partie en sympathie avec New-York.

"A Londres, le blé est encore nominale-ment inchangé ; le maïs, l'orge et l'avoine sont calmes comme affaires, mais les vendeurs tiennent bien leurs prix.

"Tendance faible à Vienne et à Budapest pour le blé sur printemps.

"A Berlin, le blé est faible avec petite demande et en baisse de 15 centimes [3c] environ ; le seigle est également faible."

Les calculs du blé visible sur le continent américain et en route pour l'Europe, sont à la date du 24 février :

Etats-Unis et Canada, minots	77,257,000
En route pour le R.-U.	24,176,000
En route pour l'Europe continentale	6,342,000

Total	107,775,000
-------	-------------

Soit une augmentation de 1,410,000 minots sur les calculs de la semaine précédente.

Quant à la condition du marché des Etats-Unis, elle est toujours la même. Personne n'a plus aucune confiance en l'avenir. On ne sait vraiment plus à quel chiffre la baisse va s'arrêter. De temps à autre, des spéculateurs font courir des bruits favorables à la hausse : dommages au blé d'hiver ou autre chose de ce genre. Là dessus le marché monte de 1 à 2c. C'est l'occasion attendue par les spéculateurs pour vendre, réaliser leur petit bénéfice, pendant que les gogos achètent encore et, lorsque l'on

s'aperçoit qu'ils ont vendu, le marché retombe plus bas qu'auparavant.

Le marché de spéculation, hier, ont clôturé en baisse : Chicago, blé sur février, 57½ ; sur mai, 59½c, sur juillet, 61½c. New-York, blé sur mai, 63½c sur juillet, 65½c.

La baisse aux Etats-Unis a paralysé les marchés de Manitoba, dit le *Commercial*, et les affaires sont complètement suspendues. Les détenteurs ne veulent pas vendre à la baisse, et les acheteurs prêts à rencontrer les idées des détenteurs sont rares. Vendredi, on aurait pu vendre du blé livrable en mai à 64c pour de petites quantités, à Fort William, mais les détenteurs demandaient 65c. Pour livraison immédiate, il n'y a pas de cours régulier. On aurait pu trouver des acheteurs pour de petits lots à 57c, livraison à Fort William, les vendeurs prétendaient 58½c. Les prix sur les marchés de la campagne sont descendus à une base de 41 à 42c pour No 1 dur. Les stocks à Fort William et Port Arthur le 10 février étaient de 1,991,948 minots.

Dans la province d'Ontario, les seules transactions en blé consistent en achats de petits lots pour la meunerie qui paie 57c pour le blé roux et de 74½ à 75½c pour le blé dur de Manitoba No. 1, et à 72½c pour le No. 2.

A Toronto on cote : blé blanc 57 à 00c, blé du printemps 60 ; blé roux 57 à 00 ; pois No 2, à 53c ; orge No 2, 35 à 37 ; avoine No 2, à 32.

A Montréal, le marché des grains est toujours calme ; il ne se fait aucune transaction en blé sur place, les meuniers achetant directement sur les marchés de l'ouest, les chars dont ils ont besoin.

L'avoine fournit encore quelques ventes, quoiqu'elle soit un peu plus calme que la semaine dernière ; les arrivages ont un peu augmenté, ce qui a eu pour effet immédiat de ralentir un peu la demande. Cependant, plusieurs chars ont été vendus chaque jour de la semaine à ou tout près des cotes que nous donnions il y a huit jours et que nous répétons aujourd'hui, tout en les signalant un peu moins fermes : No 2 d'Ontario, 41 à 42c ; No 3 d'Ontario, très rare, à 40½c et avoine de la province, 39 à 39½c.

Les pois sont toujours morts. Le câble les cote à 4.10½d à Liverpool en baisse de 1d sur la semaine. Ici, on ne fait rien sur cet article. Un détenteur a offert 2 chars, à un prix à la campagne équivalent à 62c par 66 lbs en entrepôt à Montréal ; il n'a pas trouvé d'acheteurs.

L'orge maintient son prix, sans activité, cependant, mais prenant de la force dans le peu d'importance des stocks. On la cote de 44 à 45c pour No 2, à moulée.

Le sarrazin est complètement à terre. On ne peut plus même le coter.

Le blé d'inde prend du mouvement ; la campagne en achète de préférence aux autres grains. Il s'est fait des ventes en chars, à 50c le minot pour le blé d'inde américain No 3. Le blé d'inde du Haut Canada ne vaut guère plus que 48c.

Les farines semblent, comme le blé, destinées à descendre à des prix invraisemblables.

On vend la forte à boulanger de la cité à \$3.45 et l'on refuse bien rarement \$3.40. Qu'est-ce qu'on refuserait bien ? Du moment, nous disait un négociant, qu'on nous offre un peu plus de \$3.00, nous croyons être sûrs d'une vente. Les patentes se vendent de 15 à 20c de plus que la forte et le reste à l'avenant.

Avec cela qu'il n'y a de demande que de la boulangerie et pour juste la provision de la semaine. Les boulangers n'osent pas encore acheter que la provision du jour.

Les farines d'avoine sont fermes, avec une demande raisonnable de la consommation. Le son, le grue et la moulée sont toujours fermes et en bonne demande.

Nous cotons en gros :

Blé roux d'hiver, Can. No 2.	\$0 00 à 0 00
Blé blanc d'hiver " No 2.	0 00 à 0 00
Blé du printemps " No 2.	0 58 à 0 60
Blé du Manitoba No 1 dur.	0 74 à 0 75
" " No 2 dur.	0 72 à 0 73
" " No 3 dur.	0 00 à 0 00
Blé du Nord No 2	0 00 à 0 00
Avoine.	0 39 à 0 41½
Blé d'inde, en douane.	0 00 à 0 00
Blé d'inde, droits payés	0 48 à 0 50
Pois, No 1.	0 82 à 0 83
Pois, No 2 (ordinaire).	0 63 à 0 65
Orge, par minot.	0 44 à 0 45
Sarrasin, par 50 lbs	0 48 à 0 50
Seigle, par 56 lbs.	0 56 à 0 57

FARINES

Patente d'hiver.	\$3 60 à 3 80.
Patente du printemps	3 65 à 3 85
Patente Américaine.	5 00 à 5 10
Straight roller.	3 00 à 3 15
Extra.	2 60 à 2 80
Superfine	2 50 à 2 60
Forte de boulanger (cité).	3 45 à 3 50
Forte du Manitoba	3 40 à 3 50
EN SACS D'ONTARIO	
Medium	\$1 45 à 1 50
Superfine	1 15 à 1 25

FARINE D'AVOINE

Farine d'avoine standard, en barils.	4 25 à 0 00
Farine d'avoine granulée, en barils	4 30 à 0 00
Avoine roulée en barils.	4 30 à 0 00

MARCHÉ DE DÉTAIL

Les marchés de détail de la ville n'ont que peu de grains en vente, et les prix s'y maintiennent. On y paie l'avoine de 90 à 95c la poche.

En magasin les commerçants vendent l'avoine à \$1.00 par 80 lbs.

L'orge No. 1 d'Ontario vaut \$1.10 les 96 lbs.

Le blé d'inde jaune des Etats-Unis fait 60c par minot, et le blanc 65c.

Les pois No. 2 valent 65 à 70c et les pois cuisants de 78 à 80c par 60 lbs.

La graine de lin par minot de 60 lbs vaut \$1 à \$1.10.

L'orge No. 2 de la province vaut de \$1.05 à \$1.10 par 96 lbs.

Le blé pour les animaux vaut de \$1 à \$1.10 par 100 lbs.

La farine de seigle vaut \$2 par 100 lbs.

La farine d'avoine vaut \$2.29 à \$2.25 par 100 lbs.

BEURRE

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Le marché du beurre gagne du terrain à la hausse et à la baisse; la différence entre le prix d'une qualité et celui d'une autre qualité s'élargit tous les jours. De 16 à 27c on peut vous vendre du beurre; mais naturellement pas le même beurre. Et la cause principale de cette augmentation des différences de valeur, c'est que le marché continue à s'encombrer de beurres communs et de beurres de l'ouest, tandis que les bons beurres de beurreries d'automne commencent à s'épuiser. Pour ces derniers, on demande 27c à la tinette et l'on n'a pas de peine à obtenir ce prix. C'est aussi le prix des quelques petites tinettes de beurre frais qui arrive. Les beurreries d'été ayant

perdu un peu leur arôme valent cependant encore de 23 à 25c suivant mérite.

Mais nous tombons ensuite tout d'un coup à 20c, pour les townships, dont les meilleures tinettes valent peut-être jusqu'à 22c. Les beurres de l'ouest abondent, en tinettes et en rouleaux, et se vendent de 19 à 20c, en détail, de 18 à 19c en gros. Le beurre commun se vend depuis 16c (en lots) jusqu'à 18c (à la tinette) suivant la qualité.

FROMAGE

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Le câble reste à 57s. Les stocks ici continuent à s'écouler à des prix soutenus. Au détail les prix sont encore de 11½ à 12c pour les gros fromages et de 12 à 12½c pour les petits.

Nos voisins d'Ontario, commencent à s'organiser pour la prochaine saison. L'Association des Laitiers de l'Ouest a tenu son assemblée d'organisation samedi à Woodstock. L'inspecteur de l'Association, M. Millar, a été engagé pour une autre année; il va passer trois jours dans chacune des fromageries faisant partie de l'Association qui veulent commencer de bonne heure à fabriquer, pour donner l'instruction sur la fabrication du fromage hâti.

CEUFS

Il se fait une consommation considérable d'œufs chaumés, en attendant que la température s'adoucisant, les arrivages d'œufs frais deviennent plus abondants. On vend à tous les prix; nous avons vu des factures à 8c à 9c et à 10c la douzaine pour les œufs chaumés d'Ontario. Les œufs chaumés de Montréal sont généralement vendus à 13c.

Les œufs frais valent de 17 à 20c la douzaine.

POMMES DE TERRE

Le marché des pommes de terre est tranquille avec abondance de stock. On cote, en gare, par lots de char, 53 à 55c par 90 lbs; et en petits lots, livrés à domicile, de 65 à 70c.

A Boston on cote les Hébrons 60 à 65c les roses de 60 à 63c; les Burbanks, de 55 à 60c; les rouges du Dakota, 48 à 50c; les Chenangoes, 60c.

FRUITS

Une vente aux enchères a eu lieu aux salles de la Montreal Fruit Auction Company, lundi dernier. Il y avait un bon nombre d'enchérisseurs et la demande a été bonne pour les oranges de Floride et les pommes; mais les citrons et les oranges de Californie ont été lents. Deux chars d'oranges de Floride se sont vendus à des prix variant de \$2.25 à \$3.12½ par boîte; un char de citrons s'est vendu de \$1.80 à \$2.00 la boîte. Les pommes ont réalisé de \$3.50 à \$5.50 le quart.

Le commerce de détail rapporte la demande tranquille dans tous les fruits. Il arrive quelques boîtes de fraises qui se détaillent à 50c.

VOLAILLES.

Les arrivages sont assez restreints, mais il n'y a guère de demande que pour les poulets qui se paient 6 à 8c la livre. On offre les dindes aux prix de 8½ à 9½c et les oies, de 5 à 6c.

HARICOTS

Les haricots [fèves] sont en assez bonne demande aux prix antérieurs; on cote les jaunes, en petites quantités, de \$1.20 à \$1.30 et les blancs, de \$1.30 à \$1.40. Des lots de char ont été offerts sur le marché aux prix de: mediums \$1.20, pea \$1.22 à Montréal.

PORCS EN CARCASSES

Le marché des cochons abattus est fort calme et peu ferme. On cote les lots de char aux environs de \$5.80 à \$5.90; on détaille à \$6.00 pour les gros, \$6 25 pour les légers, par 100 livres.

FOURRAGE. — A Boston on cote :

Choix à fancy en grosses balles.	\$17 00 à \$17 50
Choix à fancy en petites balles.	16 00 à 16 50
Beau à bon.	15 00 à 15 50
Pauvre à ordinaire.	13 00 à 14 00
Mêlé.	11 00 à 13 00
Paille de seigle.	12 50 à 13 00
" d'avoine	8 50 à 9 00

Arrivages de la semaine 431 chars de foin et 10 chars de paille; semaine précédente 61 chars de foin et 13 chars de paille.

Sur les arrivages de la semaine 249 chars sont pour l'exportation, ce qui en laisse 182 pour le marché local.

Le mauvais temps à la campagne a empêché d'expédier beaucoup cette semaine; malgré cela, il y avait bien assez d'arrivages pour la demande, car les rues ici sont en mauvais état pour le charroyage, conséquemment le commerce est tranquille et le marché est facile. Le foin doit être de premier choix pour atteindre les prix extrêmes. Les cours ne sont pas si fermes que la semaine dernière.

A Montréal le commerce d'exportation se plaint toujours de la cherté des frets. Les expéditeurs pour les Etats-Unis, d'ailleurs, ont aussi leurs griefs, mais contre les compagnies de chemin de fer. Ils se plaignent que le transport de points à l'ouest de Toronto à Boston coûtera \$32 par char, et de Montréal ou St-Jean à Boston \$34, ce qui est une prime de \$2 par char en faveur du foin de l'ouest d'Ontario.

Une des maisons d'exportation pour l'Europe vient d'envoyer au représentant au Havre où elle a un chargement de 5 0 tonnes refusé par le destinataire. Les marchés de France et d'Angleterre sont plus faibles et en baisse, de sorte que l'on s'attend que les difficultés de ce genre vont devenir plus fréquentes, car les destinataires profiteront de la moindre apparence d'échauffement pour ne pas accepter livraison. Il serait peut être prudent, d'un autre côté, de ne pas presser de foin en ce moment, ou avant que le printemps soit tout à fait établi, car il y a de gros risques d'échauffement pour le foin qui n'a pas été complètement protégé contre la neige pendant l'hiver. Mais ceux dont les granges sont bien closes, ne devraient pas perdre une minute pour mettre leur foin sur le marché. Les prix à la campagne continuent à baisser et plus on ira, plus ils baisseront. On en est rendu à payer \$7.00 pour le No 2, livré aux chars, et \$8.00 à \$8.25 pour le No 1.

Nous cotons au détail :

Foin pressé No 1, la tonne.	10 00 à 10 50
do do No 2	9 00 à 9 50
do do No 3, do	0 00 à 00 00
Paille vieille do	3 50 à 5 00
Moulée extra la tonne.	21 00 à 23 00
do No 1 do	20 00 à 21 00
do No 2,	00 00 à 19 00
Gru blanc do	20 00 à 60 00
do No 2, do	00 00 à 19 00
do No 3, do	00 00 à 18 00
Son (Manitoba) do	00 00 à 00 00
do (Ontario) do	17 00 à 18 00
do au char	16 00 à 16 50
Blé d'inde jaune m alu.	00 00 à 23 00
Farine de blé d'inde, 100 lbs	1 75 à 00 00
Blé d'inde broyé la tonne	00 00 à 24 00

MARCHÉ AUX BESTIAUX

Il y avait lundi, aux abattoirs de l'est:

Bêtes à cornes.....	350
Moutons et agneaux.....	50
Veaux.....	30

La demande a été bonne et la qualité du bétail était en général satisfaisante, mais les prix ont baissé.

Nous pouvons donner les prix suivants comme prix moyens:

Bêtes à cornes, 1ère qualité la lb.	3½ à 3¾c
" " 2e " " "	3 à 3¼c
" " 3e " " "	1½ à 2c
Moutons.....	" 3 à 3½c
Agneaux.....	" 4 à 4½c
Veaux.....	la tête \$2.00 à \$9.00
Porcs sur pied, les 100 lbs.	\$5.00 à \$5.25.

MM. E. DUROCHER ET CIE, 97 rue des Commissaires, Montréal, ayant obtenu l'agence des principaux moulins à farine du Manitoba et du Haut-Canada, pourront satisfaire toutes les demandes, soit de la ville ou de la campagne pour la farine, le son, le gru, la moulée, les pois à soupe, etc., etc.

Renseignements Commerciaux

VENTES DE FONDS DE COMMERCE

Harold, Ont. Chas. Allan, hôtel, fonds vendu à W. Burton.

Hepworth, Ont. John Robertson, épicerie; fonds vendu à Geo. Moore.

Bécancour, Q. Achille Leduc, magasin général, fonds vendu.

Markham, Ont. Spofford & Co., magasin général; vendu à D. Aylesworth.

Montréal. L. E. Bouchard, restaurant, vendu à Mme Albert Bonneville.

Vanier et Frères, épicerie, vendu à C. E. E. Authier.

A. L. Gervais, épicerie; vendu à R. A. Dubrule.

C. E. Young & Co, bijouterie, vendu à H. J. Dreyfus & Cie.

Viger & Leprohon, tailleurs, fonds vendu à Lemay et Bélanger.

INCENDIES.

Trenton, Ont.—S. D. Kinsella, sellier, incendié.

Montréal — Melle Kennedy, modes, dommages par la fumée; assurée.

A. J. Charlebois, buvette, dommages.

O'Hawa—Alfred Gravelle, chaussures, dommages, assuré.

Bowmanville, Ont. — Annie Digmon, modes, incendie total.

Oshawa, Ont. — Nettie E. McLean, meubles, dommages.

Montréal—L. I. Desrosiers, épicier, dommages, assuré.

DEMANDES DE SÉPARATIONS DE BIENS.

Mme Valida Vallières épouse de M. Henry A. Pelletier, marchand de Montréal.

Elizabeth Lucille Ross, épouse de Henry A. Odell, encanteur, de Sherbrooke.

Mme Aurélie Hébert, épouse de Auguste Jodoin, cultivateur, de St. Hyacinthe.

Loellah Maria Hoddard, épouse de Francis McCaffrey, commerçant, de Montréal.

DIVIDENDES DE FAILLITES

Dans l'affaire de C. S. Gagnier, de Montréal; premier et dernier dividende payable à partir du 13 mars; Chas. Desmarteau, curateur.

Dans l'affaire de A. B. Lafrenière et Cie, de Montréal; premier et dernier

dividende payable à partir du 13 mars; Geo. Chillas, curateur.

Dans l'affaire de C. Goulet et Fils, de Québec; premier et dernier dividende payable à partir du 12 mars. Nap. Matte, curateur.

CURATEURS

Huntingdon — Daniel Boyd & Cie, faillis; W. S. MacLaren, curateur.

Lévis—L. H. Bégin, failli; Alfred Lemieux, curateur.

Québec—Letellier & Généreux, faillis; Napoléon Matte, curateur.

Montréal—Andrew J. O'Neill, failli; Andrew Stewart, curateur.

J. Labelle et Fils, faillis; Chas. Desmarteau, curateur.

FAILLITES

QUÉBEC

Montréal.—Une demande de cession a été signifiée à M. Cyrille Jubin, plombier.

M. Théophile Geoffrion, manufacturier de chaussures, consent à faire cession, sur demande.

Une nouvelle demande de cession a été signifiée à Gauthier et Larivée, courtiers en douane.

W. A. Whinfield & Co (Mme Francès L. Pridham épouse de W. A. Whinfield) confiseries en gros, a fait cession.

Assemblée des créanciers le 7 mars.

Thos. Wilson & Cie (Pierre Dansereau) feronnieries en gros, ont reçu une demande de cession.

The Leslie E. Keely Institutes Co. of Canada: est en liquidation. Assemblée des créanciers le 7 mars.

James Shaw, marchand, a fait cession.

Assemblée des créanciers le 7 mars.

M. Gustave Daoust, chapellerie, a fait cession à Amédée Lamarche.

Richmond—Chas. Campbell, magasin général, cession.

Maniwaki—Roy & Roy, magasin général, cession.

Versailles—Alfred Boucher, hôtel, cession.

ONTARIO

Toronto—H. W. Handcock, épicerie et nouveautés; cession à Geo. H. May.

Robert C. Brailey, sacs en papier; cession à C. McCallum.

Jos. Dilworth, Droguerie etc.; cession à J. B. Boustead.

Elmwood—Kaufman, Wildfong & Co, magasin général; cession à C. B. Armstrong.

Mattawa — Peter O'Farrell, hôtel; cession.

North Bay — Kinsella & Co, épicerie; cession.

Ottawa—Charles Addison, bijoutier; cession à C. H. Carrière.

Uxbridge—Mansfield & Gold, magasin général; cession à Henry Barber.

Trenton — J. W. Hyde, chaussures; cession à J. T. Tennent.

Carleton Place—August Cameron, épicerie; cession à John Slattery.

Cornwall—R. Carrigan & Co, marchands tailleurs; cession à Albert E. Evans.

Carlisle — Auguste Koella, magasin général; cession à F. R. Davidson.

Faversham—Frank C. Bruce, magasin général; cession à M. Richardson.

South Casselman—S. McManus, magasin général, cession à R. A. Castleman.

Wyoming—George Head, épicerie et chaussures; cession à James Flintorf.

MANITOBA ET TERRITOIRES

Brandon — Geo. Woods, marchand tailleur, cession.

Moosomin—W. H. Maulson & Co., magasin général, cession.

Brandon — Bower & Co., magasin général, cession.

NOUVELLE-ECOSSE

Mahone Bay—Jacob Ernst & Son, magasin général, cession.

Sydney — James McKenzie, épicerie, cession.

NOUVEAU-BRUNSWICK.

St-Andrews — John T. Magee, nouveautés, cession.

EN DIFFICULTÉS

Toronto, Ont.—John Donovan, épicerie, demande un concordat à 45 p.c.

Alliston, Ont.—J. J. Armstrong, sellerie, assemblée de créanciers; offre 70 p.c.

Guelph, Ont. — La succession John Harris, boulanger, assemblée de créanciers.

Alvinston, Ont.—H. Gillespie & Cie, magasin général, offrent 50 p.c.

Ste-Catherine, Ont.—D. M. Walker & Co., nouveautés, demandent un concordat.

Milita, Man.—R. M. Graham, magasin général, demande du délai.

Ottawa—H. W. Wilson & Co, nouveautés, demandent un concordat.

Trenton Ont.—P. D. Kinsella, sellier, demande un concordat.

Toronto Ont.—G. F. Bostwick, meubles de bureau, assemblée des créanciers.

Montréal—C. E. Gagnon & Cie, nouveautés, assemblée des créanciers.

CONCORDATS

Toronto, Ont. — A. G. Gibson et Cie, fruits en gros et commission; ont obtenu un concordat à 25 p.c.

Montréal—L. E. Bouchard, restaurant concordat à 50 p.c.

St. Jean et Guénette, manufacture de chaussures; concordat à 25 p.c.

Jos. Désautels, épiciers, a obtenu un concordat à 40 p.c.

O. Gagnon et Frères, chaussures; concordat à 30 p.c. comptant

E. A. Ste. Marie, chapellerie et fourrure, concordat à 50 p.c.

CHS. DESMARTEAU

Comptable, Auditeur et Commissaire

No 1598 rue Notre-Dame.

SPÉCIALITÉ:

REGLEMENTS D'AFFAIRES DE FAILLITES.

BILODEAU & RENAUD

COMPTABLES, AUDITEURS ET COMMISSAIRES.

No. 15 rue St-Jacques, Montréal.

Spécialité:

Règlement des Affaires de Faillites.

Téléphone 2003.

F. VALENTINE

COMPTABLE ET LIQUIDATEUR DE FAILLITES

TROIS-RIVIERES.

Renseignements confidentiels donnés au commerce.

NAP. MATTE,

Comptable, Auditeur et Liquidateur.

BUREAU:

Bâtisse de la Banque Nationale,

75 RUE ST-PIERRE, BASSE-VILLE QUÉBEC.

Tél. Bell, bureau, 731. Tél. Bell, résid., 872.

Spécialité:—REGLEMENTS DE FAILLITES.

BOURSE DE MONTREAL.

Cotes de MM. L. J. FORGET & CIE, Courtiers, 1715, rue Notre-Dame, à Montréal.

VALEURS. ACTIONS.	CAPITAL.				SEMAINE DU 23 FEV. AU 1 MARS		CLOTURE DU 1 MARS 1891.		CLOTURE PRÉCÉDENTE.	
	Capital versé.	Réserve.	Pair des Va- leurs.	Dernier divid.	Plus haut.	Plus bas.	Vendeurs.	Acheteurs.	Vendeurs.	Acheteurs.
BANQUES.										
Bank of Montreal.....	12,000,000	6,000,000	\$200	10	223	222	225	223	225	211
Ontario Bank.....	1,500,000	345,000	100	7				112		112
Bank of British N. America.....	4,866,666	1,338,333	248	7½						
Banque du Peuple.....	1,200,000	550,000	50	66				117		
Molson's Bank.....	2,000,000	1,150,000	50	88			170	165		165
Bank of Toronto.....	2,000,000	1,800,000	100	10	240			240		239½
Banque Jacques-Cartier.....	500,000	215,000	25	7			120	117	120	117
Merchant's Bank.....	6,000,000	2,900,000	100	7	159½	159	160	159	156½	155
Merchant's Bank of Halifax.....	1,100,000	510,000	100	6			146	143	146	143
Eastern Township Bank.....	1,499,905	650,000	50	7						
Quebec Bank.....	2,500,000	550,000	100	7	125½			125		125
Banque Nationale.....	1,200,000	30,000	30	6						
Union Bank.....	1,200,000	250,000	60	6						
Canadian Bank of Commerce.....	6,000,000	1,100,000	50	6	184½		136½	135½	135½	134½
Banque Ville-Marie.....	479,500		100	6						
Banque d'Hochelega.....	710,100	250,000	100	7			120			
CHEMINS DE FER.										
Canadian Pacific.....	65,000,000		100				67	66½	69½	68½
Duluth SS. & Atlantic.....	12,000,000		100		6½		7	6½	7	6
do do Pref.....	10,000,000		100				16	14	16	14
Montreal Street Railway.....	2,000,000		50	8	175½	173	176	174½	170	169½
TELEGRAPHES, Etc.										
Commercial Cable.....	10,000,000		100	7	143	138	142½	142	137½	137½
Montreal Telegraph.....	2,000,000		40	8	148	147½	148	147½	149	148½
Bell Telephone Co.....	2,500,000		100	8			145	141½	139	136
DIVERS.										
Montreal Gas Co.....	2,500,000		40	12	196	181½	188½	187½	181½	181
Royal Electric.....	1,000,000		100	8	131		135	130	134	136½
Intercolonial Coal Co.....	500,000		100				50		50	
do do pref.....	219,700		100				100	50	100	50
North West Land Co.....	7,000,000		25							
Canada Shipping Co.....	1,400,000		100							
Canada Paper Co.....	500,000		100	6			125		125	
Montreal Loan & Mortgage Co.....	500,000		25	7						
Guarantee Company of N. A.....	304,600		50	6						
Diamond Glass Co.....	500,000		100	10						
Richelieu & Ontario Nav. Co.....	1,350,000		100		82½		82½	80	83½	81½
CIÉS DE COTON.										
Montreal Cotton Co.....	1,000,000		100	8			125	115½		
Canadian Col. Cotton Mills.....	3,000,000		100	8			65	51½		
Merchant's Manfg Co.....	1,000,000		100	8				115		
Dominion Cotton Mills.....	3,000,000		100	8			120	112½		
OBLIGATIONS.										
Bell Telephone Co. Bonds.....				6						
Canada Central Bonds.....				5			120	110	120	110
Champlain & St. Lawrence Bonds.....				5			101	99	101	101
Pacific Land Grant Bonds.....				5				109		109
Colored Cotton Mills Bonds.....	2,000,000			6			100	98½		
Dominion Cotton Mills Bonds.....	1,500,000			6						

J. L. DUHAMEL,

Marchand-Tailleur,

1680, rue Ste-Catherine,

3e porte de la rue St-Denis, Montréal.

Assortiment complet de

Tweeds Français, Anglais, Ecossais, etc., etc.,

A très bas prix.

The JAMES ROBERTSON CO., limitée

Marchands de METAUX et Fabri-
cants de TUYAUX en
PLOMBCoudes en plomb comprimé, PLOMB DE CHASSE
Mastic, BLANC DE PLOMB. Spécialité de Pen-
veloppe des FILS ELECTRIQUES avec du Blanc
de Plomb; aussi SCIES RONDES, SCIES A MOU-
LINS, GODENDARDS et autres scies.

Bureaux : 144 RUE WILLIAM

Usines : coin des rues William et Dajhousie
MONTREAL.Nous rappelons à nos abonnés
que le prix de l'abonnement est
strictement payable d'avance.

PEINTURES PREPAREES

Marque de " ISLAND CITY " Commerce

Les peintures sont préparées avec de l'Huile d
Lin pure, sans mélange chimique.Peinture à Plancher " ISLAND CITY " sèch
en 12 hrs. Peintures à Couvertures, etc.

P. D. DODS & CIE,

180 Rue McGill

D. E. DROLET, Marchand en Gros

50 ET 52 RUE DALHOUSIE, QUEBEC.

FLEURS! GRAINS! POISSONS!

Spécialité : Pois Cuisants, Gruaux, Barley, Fèves.

CORRESPONDANCE SOLLICITEE.

MARCHANDS SOUCIEUX DE VOS INTÉRÊTS

— N'ACHETEZ PAS VOS —

TAPISSERIES

AVANT D'AVOIR VU

Notre ASSORTIMENT et nos PRIX.

FORGUES & WISEMAN134 Rue St-Joseph, 68 Rue St-Pierre,
QUEBEC.**CAMPBELL & BRODIE**

Manufacturiers, Importateurs et Marchands en Gros

— DE —

BOTTINES, SOULIERS et CLAQUES75 ET 77 RUE DALHOUSIE
QUEBEC.**Les "POMPES DROLET" brevetées**Pour les Mines, les Tanneries, les Fabriques de Vinaigre :
pour les approvisionnements d'eau en général,
et pour tous autres usages.**POMPES D'ALIMENTATION POUR CHAUDIERES**Les pompes les plus économiques et les meilleures
dans le marché canadien.2^{de} DEMANDEZ LE CATALOGUE.**F. X. DROLET,**

Manufacturier et porteur des brevets.

Nos 75 à 79 rue St-Joseph, à Québec, P.Q.

Tabac Canadien en FeuillesUNE SPÉCIALITÉ

CHEZ

DROUIN FRERES & CIE

QUEBEC

Demandez le Tabac en Feuille

"VIRGIN," de WALKERLe plus beau et le meilleur dans toute la Puissance du Canada.
En ballots de 50 lbs et de 100 lbs.Dattes, Figues et Raisins de toutes sortes. Demandez nos prix.
En vente en gros par**N. RIOUX & CIE, Quebec.****POISSONS EN OFFRE**HARENG LABRADOR, Nos 1, 2 et 3; SAUMON,
Nos 1, 2 et 3; MORUE, Nos 1 et 2; Anguille,
Truite, Morue sèche; Pois cuisants,
Fèves. Gruaux de toute sorte.**P. G. BUSSIERE & CIE, 5 et 7 rue Dalhousie, Québec****MELASSES BARBADES DE CHOIX**

A LA TONNE

SIROP RAFFINÉ en Barils, SIROP RAFFINÉ en demi-barils,
MORUE VERTE No 1 en Quarts,

MORUE VERTE No 2 en Quarts.

HARENGS DU LABRADOR No 1 en Quarts.

— A VENDRE PAR —

WHITEHEAD & TURNER

Épiciers en Gros, Québec.

Le FROMAGE CANADIEN EN AVANT!

1892-93—A CHICAGO—1892-93

Les "Blue Star" ont remporté 25 Prix sur 28 échan-
tillons exposés!!!**J. N. DUGUAY**

LA BAIE, Co. de Yamaska, P. Q.

AGENT DES FROMAGERIES

"BLUE STAR" and "JERSEY LILY"

SOLICITE LES APPLICATIONS DES FROMAGERS

qui désirent faire partie de ces combinaisons pour la vente de leurs Fromages
sur le marché de Montréal.

Commission, 5c par Boîte, claire de toute dépense.

Les ventes se feront chaque semaine comme par le passé, et le retour de
chaque envoi sera fait aussitôt après la vente. C'est une occasion avanta-
geuse et profitable pour les bonnes fromageries de vendre leurs produits aux
prix du gros, sans qu'il leur en coûte beaucoup.Les patrons sont surtout intéressés dans ce système de ventes; ils ont le
plus haut prix, un meilleur rendement et s'assurent, par le fait, la durée de
cette industrie, la seule payante aujourd'hui.Les ventes sont assurées à des prix avantageux, les marques
"BLUE STAR" et "JERSEY LILY" comptant parmi les plus
recherchées en Angleterre.La marque "BLUE STAR" est réservée aux Fromageries de la Rive-Sud
et la "JERSEY LILY" à celles de la Rive-Nord.Le fromage fait de lait écrémé, le fromage mal fait ou mal
empaqueté ne peuvent faire partie de ces combinaisons.**J. N. DUGUAY,**

LA BAIE, Co. Yamaska, P.Q.

Chronique de Québec

Mercredi, 28 février 1894.

Le mois qui finit aujourd'hui n'emporte pas beaucoup de regrets. Il a été réellement difficile pour la masse de notre population et les premiers jours de cette dernière huitaine ont été marqués par le plus grand abaissement de température de l'hiver.

Le peu de commerce qui se fait à cette saison de l'année a été encore diminué, si ce n'est pour les marchands de bois de chauffage lesquels ont eu quelques commandes supplémentaires.

La quantité de neige est encore considérable dans les rues de Québec. Le travail de déblaiement est commencé et se poursuit activement dans le but d'éviter des inondations, le dégel devant se produire à courte échéance sous l'action de plus en plus ardente du soleil. Ce n'est pas une perspective gaie pour toute la région de Québec que la fonte des neiges, qui interrompra les communications avec toutes les campagnes environnantes qui ne sont pas reliées à la ville par chemins de fer.

D'un autre côté comme à quelque chose malheur est bon, il se fait de grands chantiers de bois de construction et de chauffage, comptant sur une crue considérable des cours d'eau, ce qui facilitera l'opération du flottage. Dans cette attente les marchands de bois prévoient une brillante saison d'affaires.

Les mutations de propriétés continuent à être à l'ordre du jour. Ce n'est pas encore à l'état de spéculation régulière, mais il y a tout lieu de croire qu'un syndicat entreprenant, établi dans le but de faire des transactions sérieuses sur les immeubles, comblerait une lacune qui se fait rudement sentir chez nous.

Le nombre des maisons et des terrains à vendre privément ou par autorité de justice est relativement considérable. Ce sont les acheteurs qui font défaut. Le plus souvent donc, la propriété est sacrifiée et se trouve, par le fait, dépréciée, à moins de circonstances particulières comme il est arrivé, cette semaine, pour un immeuble de la succession Blanchet qui a été acquis pour l'agrandissement de l'Hôtel Victoria, au prix de \$6,000. Un autre lot dans le quartier Saint-Sauveur a été vendu par le shérif \$2,100, à peu près la moitié de sa valeur. La propriété Robitaille, Faubourg St. Jean, a réalisé à vente privée \$5,500.

Il y aura encore prochainement grande vente de plusieurs propriétés Burroughs; De fait, il ne se passe guère de journée sans qu'il y ait une ou plusieurs occasions de spéculer sur les immeubles. Il y a certainement quelque chose à faire dans ce sens.

Si maintenant on me demande pourquoi ce désir ou cette nécessité de vendre la propriété, j'en pourrais donner plusieurs raisons, entre autres les hypothèques et les charges municipales dont elle est grevée, les taux onéreux de remboursements des emprunts faits à des institutions ou à des particuliers, et aussi, pour certains professionnels et hommes d'affaires, le désir de changer de quartier dans l'intérêt de leur clientèle, etc. Mais le développement de ces considérations, m'entraînerait trop loin et je passe à d'autres sujets.

La Société de prêts et placement de Québec a tenu son assemblée annuelle avant hier, lundi. Les affaires de cette société semblent être prospères.

Les prêts de l'année ont été de \$111,295 soit \$32,985 de plus que l'année précédente. Les dépôts reçus se sont élevés à \$50,399.12. Profits réalisés : \$14,000.00 ou 7 %

plus \$3,500 au fond de réserve qui est maintenant de \$37,500.

ÉPICERIES

Le commerce des épices est assez actif. La collection pourrait être meilleure. Les prix ont quelque peu varié encore dans les sucres bruns et paraissent enfin établis sans changement d'ici à quelques temps.

Il y a une véritable perturbation dans le marché aux œufs depuis quelque temps, par suite d'arrivages considérables d'œufs *chaumés* qui se détaillent à 12c la douzaine. Il en est encore arrivé tout un char ce matin. On appelle ces œufs *chaumés* parce qu'ils sont conservés dans de la chaux. Ils sont loin naturellement d'avoir la saveur des œufs frais, mais peuvent très bien être employés dans la confection des pâtisseries.

Cette concurrence a fait baisser les œufs frais : ils se donnent pour 18c et 19c.

Sucres : Jaune, 3½ à 1¼c; Powdered, 5½c; Cut Loaf, 6½ à 6¾c; boîtes, 6½c; granulé, 4½ à 5½c; ½ quart, 5½c; ext. ground, 6¾c; boîte, 6¾c. Sucre d'Érable 8c la lb.

Sirups : Barbades, No 1, 32 à 33c; No 2, 30c; tierce, 34c; quart, 35 à 36c.

Beurre : de 1er choix, 24c; marchand, 20c.

Fromage : 16½ à 11½c.

Œufs : frais, 18 à 20c.

Conserves : Saumon, Britis American, \$1.40; Clover Leaf, \$1.42½; Homard, No. 1, \$1.75 à \$1.89; do, No. 2, \$1.25; blé d'Inde, 90c à \$1.00; Pois, \$1.00 à \$1.10; Pêches, 3 lbs. \$2.95; do, 2 lbs. \$1.85.

Vermicelle : en boîte, 5½c lb. en qt. 5c lb. Vermicelle de Québec : Boîte 5c. lb. Quart 1½c lb.

Riz \$3.50 à \$3.60; "Pot Berley \$4.25.

Amandes : Tarragone, 13c, do Écailées, 27c. lb.

Sel : En magasin, 50 à 55c; fin, ¼ de sac 36 à 39c; gros sac, \$1.45 à \$1.50.

Raisins : Valence, 4½ à 5c; "Crown Layers" frais, 7 à 7½c; Currants, 5½ à 6c. Alcalis : Soda à laver, \$1.00 à \$1.10; do à pâte \$2.50 à \$2.75; Empois, No. 1, 4½; do satin, 7½c; caustique cassé, \$3.25 à \$3.35.

Albumettes : cartes, \$3.00 à \$3.25; Telegraph, \$3.90 à \$4.00; Telephone, \$3.70 à \$3.80; Dominion, \$2.40; Lévis, \$2.25 à \$2.40.

Huile de charbon : 12 à 13c.

Tabac Canadien en feuilles, 11 à 15c.

Oignons : "Can. Red" \$2.50 à \$2.75.

Spanish \$4.50; Egypte en sac 2½ à 3c la lb. Patates 35c

FRUITS

Pommes : Greenings, Baldwin et Spys, 4.00. Pommes ordinaire, \$2.50 à \$3.50.

Raisins : Valence, 4½ à 5c; "Crown Layers" frais, 7 à 7½c; Currants, 5½ à 6c. Citrons \$1.50 à \$5.00; Cocos, \$5.00 le cent; Chataignes, 14c à 15c; Figues, 10c; Dattes, 6c; Prunes, 6c.

FARINES ET PROVISIONS

Semaine de peu d'importance dans cette ligne. Les poissons salés sont en grande demande et les prix sans changement. La collection laisse à désirer.

Poissons : Morue No 1, \$4.75; No 2, \$4.25; Saumon No 1, \$14.50 à \$15.00; No 2, \$12.50 à \$13.00; No 3, \$11.00; Hareng, No 1, \$5.00 à \$6.00; No 2, \$4.00 à \$4.50; Anguille 7½c; Morue sèche, \$4.00 à \$4.50; Flétan, \$5.00 à \$6.00.

Farines : Superfine, \$2.75 à \$3.00; Fine, \$2.50 à \$2.60; Extra, \$3.10 à \$3.25; Patent \$5.00; Forte, \$4.00 à \$4.25; S. Roller, \$3.40 à \$3.60.

Grains : Avoine par 34 lbs 39 à 10c; Orge 55c; Son 95c; Gruau \$1.25 à \$1.50; Blé d'Inde 62c à 65; Pois No. 1, 80 à 90c; No. 2, 75 à 80c; fèves \$1.00.

Lard Short Cut, \$18.50 à \$19.50; Do en carcasse 6½ à 7c; Saindoux en seaux, \$1.75 à \$1.80; Do en chaudière, 9 à 10c.

Huiles : Loup-marin "straw" 32 à 35; de morne 36 à 38c.

On annonce l'ouverture d'une nouvelle fabrique de chaussures dans le quartier Saint-Roch, cette fabrique est actuellement en pleine exploitation et emploie une cinquantaine de mains.

On parle sérieusement de fonder une bibliothèque publique à Saint-Roch. Il eût été facile, selon moi, de laisser subsister la bibliothèque des ouvriers qui comptait déjà près de 10,000 volumes de choix et rendait des services réels. Elle a été vendue à sacrifice, il y a moins de deux ans, et maintenant il faut tout refaire à neuf. Espérons que les initiateurs de ce nouveau mouvement ne s'arrêteront pas, comme les anciens, au milieu de la route. Le rumeur veut qu'un industriel de Québec, encore relativement jeune mais déjà riche, aurait souscrit \$1000, pour cette fondation de bibliothèque. Puisse-t-il avoir, des imitateurs qui comprennent que l'instruction du peuple est une nécessité qui s'impose.

Il s'organise actuellement une grande compagnie d'entrepôt pour faciliter l'écoulement des produits de beurrieres et de fromageries sur le marché de Québec.

Jusqu'à présent, ce commerce va pour la plus grande partie à Montréal ou autres centres d'expédition, et il semble naturel que toute la région de Québec ait un entrepôt qui facilite les transactions à l'endroit même de production et sans déplacement.

Il serait fait aux fabricants, sur livraison, une avance 75 p. c. des prix cotés, la balance payable lors de la vente sur la place de Québec.

En outre, des arrangements seraient faits avec les compagnies de vapeurs transatlantiques pour que l'expédition à l'étranger se fasse du port de Québec.

Les organisateurs de ce projet, hommes d'affaires très bien notés, m'ont promis des détails plus intimes dont je serai heureux de faire bénéficier le lecteur dans une prochaine chronique.

L. D.

LA PROVIDENT SAVINGS' LIFE

Nous signalions il y a quelques jours dans un de nos articles, le système sur lequel la Provident Savings Life fait ses assurances; nos lecteurs pourront y référer pour s'assurer que, tout en étant d'une solidité absolue, l'assurance de M. Homans ne demande guère à ses assurés que la moitié des primes ordinaires. Nous avons aujourd'hui le plaisir de mettre devant nos lecteurs le dernier rapport annuel de cette société, dont M. R. J. Logan est le représentant à Montréal (Bâtisse Impériale).

Les succès de la société parmi nous sont le fruit du travail personnel de M. Logan, dont la science de la théorie de l'assurance et l'expérience pratique du fonctionnement de l'assurance, sont très appréciés de ses supérieurs, de ses confrères et du public.

Pour l'assurance solide à bon marché, s'adresser à M. Logan.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 22 FEVRIER 1894.

Allumettes.

Allumettes.	Prix en gros
Télégraphe, la caisse.....	\$3 70
Tiger.....	3 40
Telephone.....	3 50
Star No. 2.....	2 50
Carnaval.....	2 80
Parlor.....	1 75
Louiseville.....	\$2 50 à 2 65
Dominion.....	2 25

Articles divers.

Priques à couteaux, doz.	\$0 37½ 0 40
Bouchons communs gr.	0 20 0 30
Bleu Parisien.....	0 11 0 13
Brûleurs pour lampes	
No 1, doz.....	0 00 1 01
No 2.....	0 00 0 80
No 3.....	0 00 0 70
Bougie Paraffine, lb.....	0 12 0 13
" London Sperm.....	0 00 0 11½
" Fournier.....	0 16 0 19
" trouées.....	0 09 0 21
" couleur.....	0 00 0 23
Chandelles, lb.....	0 12 0 16
Cartes à jouer, doz.....	0 40 2 10
Camomille lb.....	0 25 0 35
Epingles à linge, bt. 5 gr	0 60 0 05
Lessis concentre, com.....	0 35 0 40
" pur.....	0 00 0 70
Mine Royal Dome g.....	1 70 0 60
" James.....	2 40 0 03
" Rising Sun large doz	0 70 0 00
" small doz.....	0 10 0 00
" Sunbeam large doz.	0 70 0 00
" small doz.....	0 00 0 35
Silverine grande, doz.....	0 75 0 00
Mèches à lampe No 1.....	0 18 0 22
" No 2.....	0 00 0 15
" No 3.....	0 12 0 13
Savons, boîte.....	1 00 3 45
Savon de Marseille [Castille] lb.....	0 08 0 10
Cable coton ¼ pce., lb.....	0 18 0 22
" Manilla, lb.....	0 13 0 14
" Sisal, lb.....	0 09½ 0 10½
" Jute, lb.....	0 08½ 0 09
Ficelles 3 fils, 30 pieds.....	0 45
" 40.....	0 60
" 48.....	0 70
" 60.....	0 85
" 72.....	1 00
" 100.....	1 25

Ficelles 6 fils, 30 "	Prix en gros
" 40 "	0 75
" 48 "	1 00
" 60 "	1 20
" 72 "	1 40
" 100 "	1 60
Vernis à harnais, gal.....	0 00 1 80
" doz.....	1 10 1 20
" à tuyaux, gal.....	0 00 0 90
" Parisien, doz.....	0 70 0 75
" Royal polish, doz.....	0 00 1 25
Saux, 2 cercles, doz.....	1 60 1 70
" 3.....	1 80 1 90
Pipes, en boîtes.....	0 60 0 90
Laveuse Nelson favorite	1 20 0 00
" Planet, doz.....	1 61 1 80
Graine de lin, lb.....	0 00 0 03½
" moulue, lb.....	0 00 0 04
" canari, lb.....	0 05 0 05½
" chanvre, lb.....	0 00 0 05
" itapé, lb.....	0 00 0 07
" canari paq., lb.....	0 00 0 07

Balais.

Balais A à 4 cordes (esc. 10 p.c.)	\$3.45
" B à 3.....	2.90
" M à 4.....	2.50
" X à 3.....	2.30
" C à 2.....	2.15
" O à 3.....	1.90
" P à 2.....	1.60
" No 5.....	1.35
Petits balais, dust.....	2.00
Balais "Nelson."	
Ex Carpet, 4 cordes, manche	4.45
fantaisie.....	
Manches en bois dur.....	3.45
Ex. Carpet, 4 cordes.....	3.20
No X Parlor, 3 cordes.....	3.20
Louise, 3 cordes.....	3.20
Extra Daisy, 3 cordes.....	3.00
No 0 Hurl, 4 cordes.....	2.90
No 1.....	2.40
No 2.....	2.10
No 3.....	1.80
OK, 2 cordes.....	1.45

Cafés.

Cafés verts.	
Moka.....	0 23 à 0 26
Java.....	0 22 0 25
Ceylan Plant.....	0 22 0 25

Prix en gros	Prix en gros
Rio.....	0 15 0 20
Maracaibo.....	0 20 0 22
Jamaïque.....	0 19 0 23
Chicoorée.....	0 10 0 12
Cafés rôtis.	
Standard Java.....	36c
Old Gov. Java et Mocha.....	31½c
Imperial.....	31½c
Arabian Mocha.....	36c
Pure.....	33c
Standard Java et Mocha.....	37c
Old Gov. Java et Mocha.....	35½c
Java Siftings.....	31c
Jamaïque.....	27c
Maracaibo.....	30c
Rio.....	24 à 27c

Confitures et Gelées

Confitures :	
Crosse et Blackwell, doz.....	2.40 à 2.50
De Michel Lefebvre et Cie :	
Canistres de 1 et 2 lbs.....	la lb. 0 13
do 3, 4 et 5 lbs.....	" 0 12
do 6, 7 et 10 lbs.....	" 0 11
Saux de 7 lbs.....	la lb. 0 12
do 14.....	" 0 11½
do 28.....	" 0 11
Tumbler de 8 onces.....	la douz. \$1 25
do de 1 lb.....	" 2 25
Gelées :	
Michel Lefebvre et Cie :	
Canistres de 1 et 2 lbs.....	la lb. 0 11
do 3, 4 et 5 lbs.....	" 0 10
do 6, 7 et 10 lbs.....	" 0 09½
Saux de 7 lbs.....	la lb. 0 10
do 14.....	" 0 09½
do 28.....	" 0 09
Tumbler de 8 onces.....	la douz. \$1 25
do de 1 lb.....	" 2 25

Divers :

Citrouilles.....	\$0 80 0 90
Marmelades.....	2 10 2 15

Conserves alimentaires.

Légumes :	
Blé d'Inde.....	doz. 0 90 1 05
" Yarmouth 2lbs.....	0 00 0 00
" Windsor.....	0 85 0 95

Prix en gros	Prix en gros
Hoeegg.....	1 20 1 25
Haricots de Boston.....	2 10 2 25
Pois canadiens 2 lbs.....	0 85 0 95
" fins.....	boîte 0 10 0 15
Pois très fins.....	boîte 0 15 0 17
" extra fins.....	0 17 0 19
Tomates.....	doz. 0 80 1 10
Haricots verts.....	0 85 1 00
Champignons la boîte	0 16 0 30
Truffes la douz.....	2 25 2 50
Olives.....	2 25 2 50

Poissons :

Clams, 1 lb.....	doz. 1 40 1 50
Homards.....	" 1 62½ 1 60
Iluyres, 1 lb.....	" 1 40 1 50
" 2.....	" 0 00 2 00
Maquereau.....	" 0 95 1 00
Sardines ½ canad.....	boîte 0 00 0 05
" ¼ am.....	" 0 00 0 09
" ¼ frs.....	" 0 08 0 11
" ¼ frs.....	" 0 13 0 18
Smelts (Eperlans).....	" 0 00 0 00
Sammon.....	doz. 1 30 1 40
Hareng mariné.....	0 00 0 00
Anchois.....	3 25 0 00

Fruits :

Ananas, 3 lbs.....	doz. 2 25 3 00
Buets, 2 lbs.....	" 0 00 0 00
" 3 lbs.....	" 0 90 1 00
Fraises.....	" 1 75 2 00
Pêches, 2 lbs.....	" 2 25 2 35
" 3 lbs.....	" 3 10 3 25
Poires, 2 lbs.....	" 1 60 2 70
" 3 lbs.....	" 2 50 2 60
Pommes, gal.....	" 2 15 2 25
" 3 lbs.....	" 0 90 1 00
Prunes, 2 lbs.....	" 1 50 2 00

Viandes :

Beef, 1 lb.....	doz. 0 00 1 55
" 2 lbs.....	" 0 00 2 65
" 14 lbs.....	" 0 00 18 00
Corn Beef, 1 lb.....	" 1 30 1 55
" 2 lbs.....	" 2 20 2 65
Dinde rôtie, 1 lb.....	" 0 00 2 30
Langue, 1 lb.....	" 0 00 3 25
" 2 lbs.....	" 0 00 7 00
Langue de bœuf, 1 lb.....	" 5 50 5 75
" 2 lb.....	" 7 00 7 25
English Brawn.....	" 0 00 2 25
Bœuf enlitté sec.....	" 0 00 2 50
Pâtés de foie gras.....	" 6 00 8 00

MARCHE DE CHICAGO.

	SEMAINE.	Plus haut.	Plus bas.	Clôture.	Clôture précédente.
BLÉ—					
Comptant.				57½	58½
Mars.....				59½	60½
Mai.....	60½	59½	59½	61½	61½
Juillet.....	62½	60½	61½		
MAÏS—					
Comptant.				34	34½
Mars.....				36½	37½
Mai.....	37½	36½	36½	37½	38
Juillet.....	36½	37½	37½		
AVOÏNE—					
Comptant.				28½	25½
Mars.....				29½	29½
Mai.....	29½	29½	29½	29½	29½
Juillet.....	28½	27½	28½		
LARD—					
Comptant.				12 17	11 87
Mars.....				12 02½	12 35
Mai.....	12 17	11 87	12 02½	12 10	
Juillet.....	12 20	11 95	12 10		
SAINDOUX—					
Comptant.				7 20	7 07
Mars.....				7 10	7 22½
Mai.....	7 20	7 07	7 10	7 05	
Juillet.....	7 12	7 00	7 05		
FLANCS—					
Comptant.				6 30	6 20
Mars.....				6 22	6 35
Mai.....	6 30	6 20	6 22	6 25	
Juillet.....	6 32	6 25	6 25		

CHAMBRE DE COMPENSATION DE MONTREAL

	BORDERSAUX	BALANCES
Total pour la sem. terminée le 1er mars 1894.....	\$ 9,093,515	\$1,442,468
Sem. Corresp. 1893.....	11,746,799	1,675,007
" " 1892.....	9,872,281	1,479,469
" " 1891.....	8,147,887	1,145,523

L'usage du combustible liquide tend à remplacer celui du bois et du charbon pour la production de la vapeur pour la navigation intérieure en Russie. Voici les chiffres comparatifs de la consommation de ces différents combustibles à trois époques différentes.

	1884	1886	1890
Bois, cordes.....	742,121	801,020	598,597
Charbon, tonnes.....	158,136	182,881	279,680
Résidus de pétrole, tonnes.....	214,995	276,237	568,143
Chevaux-vapeurs produits.....	72,105	84,104	103,177

PRODUITS FRANÇAIS

Quincaillerie pour Bati ses et Meubles

OUTILLAGE.

Ustensiles de Ménage en fer blanc, émaillé, cuivre et bois, Articles de chasse.

Lampes, Jouets, Bimbeloterie, Lunettés, Instruments d'Optique et tous Articles de Paris.

ROYER & ROUGIER Freres

Maison fondée en 1827.

9 PLACE DES VOSGES | 13 RUE SAINT JEAN

PARIS.

MONTREAL.

BRODIE & HARVIE

Marchands de Farine

Manufacturiers de la

Farine Préparée de Brodie & Harvie

Nos 10 et 12 Rue BLEURY, Montreal.

Farine d'avoine, Farine Graham, Blé cassé, Farine de Seigle, Mais pilé, Farine de Blé d'Inde, Son, Grains d'alimentation.

A VIS DE FAILLITE

Dans l'affaire de

D. SCHWERSENSKI,

Montreal.

Les soussignes vendront par encan, au magasin, No 27 rue St Laurent, Montreal,

Lundi, le 5 Mars 1894, à 11 hrs a.m.,

L'actif de la faillite, comme suit :

Fonds de commerce de fourrures et chapeaux, au magasin, No 27 rue St-Laurent, \$3914.97
Ameublement et roulant..... 259.55

Fonds de commerce de chapeaux et fourrures au magasin, No 225 rue Ste Catherine..... \$693.64
Ameublement..... 150.00

\$4174.52

\$413.64

Dettes de livres d'après liste..... 3775.73

Les magasins seront ouvert le 3 Mars.

KENT & TURCOTTE,
7 Place d'Armes, Montreal.

MARCOTTE FRERES,
Encanteurs.

PRIX COURANTS, MONTREAL, 22 FÉVRIER 1891

Prix en gros	
Fèves au lard Windsor,	
3 lbs.....doz.	0 00 1 35
Pieds de cochon, 1 lb.....	0 00 2 30
Pommes rôties, 1 lb.....	0 00 2 30
Soupes assorties, 1 lb.....	0 00 1 70

Marinades :	
Marinades Morton.....doz.	0 00 2 10
" Crosc & Blackwell,	
doz.	0 00 3 25
" Suffolk, 20 oz.....doz.	0 00 2 10
" Suffolk, 16 oz.....doz.	0 00 1 80
Cornichons arom., A. C.	
Dionne.....doz.	0 00 2 50

Sauces :	
Sauce Worcester, 1 chop.....	3 50 3 75
" " chop.....	6 00 6 50
" Harvey, 1 chop.....	3 00 3 25
Catup de tomates.....	3 10 3 25
" de champignons.....	2 00 2 25
Sauce aux anchois.....	3 00 3 25
Sauce Chili.....	3 75 4 00
Chow-Chow.....	0 00 0 00

Empois et Féculs.	
Canada Laundry lb, esc. 3 p.c.....	4 1
Canada White Laundry la lb.....	4 1
Benson's No. 1 White la lb.....	5 1
" " Blue la lb.....	5 1
1st quality White Laundry la lb.....	5 1
Lily White Gloss en livres.....	7 1
Benson's en lbs la lb.....	7 1
" en 1 lb.....	7 1
St. Lawrence en lbs la lb.....	7 1
Brantford Rice Starch en lbs la lb.....	7 1
Berger en 1 lbs la lb.....	10 1
" en lbs la lb.....	11 1
Glucose en bts de 1 grosse lagr.....	2 50
Canada Corn Starch la lb.....	7 1
Durham.....	7 1
Challenge.....	7 1
British America Corn Starch la lb.....	7 1
Benson's No. 1.....	7 1

Epices pures.	
Poivre blanc, lb.....	0 20 0 00
" noir, lb.....	0 15 0 00
Cannelle, lb.....	0 18 0 00
Clous de girofle, lb.....	0 25 0 30
" ronds, lb.....	0 13 0 00
Cassia en nattes.....	0 10 0 12

Prix en gros	
Gingembre Jam. moulin.....	0 25 0 35
" " racines.....	0 00 0 20
" Afrique moulin.....	0 01 0 00
" " racines.....	0 00 0 00
Muscade blanche.....	0 00 0 65
" non blanche.....	0 00 0 90
Macis.....	0 62 0 70
Piment.....	0 10 0 00
Anis.....	0 08 0 10

Fruits Seccs.	
Raisins nouv. Valence lb.....	0 01 0 05
" Elcme.....	0 00 0 00
" Loose Muscatels, lte.....	1 65 1 80
" London Layers.....	0 00 2 19
" Black Baskets.....	0 00 3 00
" Imperial Cabinet.....	0 00 2 35
" Connoisseurs (Cins.)	
ters.....	2 75 3 00
" Black Crown.....	0 00 3 50
" Fine Delcse.....	3 25 3 70
" Sultana.....lb.	0 65 0 07
" Corinthe nouv.....	0 03 0 04
Prunes Atlas.....	0 05 0 05
Amandes 1 molles.....	0 10 0 11
" molles.....	0 11 0 12
Noisettes.....	0 08 0 09
Noix Marbot.....lb.	0 10 0 12
" Grenoble.....	0 11 0 13
" Bresil.....	0 00 0 00
Peanuts rotis.....	0 08 0 09
Pecan.....	0 08 0 08
do polics.....	0 08 0 09
Fignes, layers.....	0 19 0 11
" en paillons.....	0 05 0 07
Dattes, en boites.....	0 05 0 06
" en paillons.....	0 04 0 05
Pommes séchées.....	0 00 0 07
Pommes évaporées.....	0 11 0 11

Fruits Verts.	
Citrons de Messine, bte.....	\$2 50 à \$3 00
Oranges, Jamaïque, bar.....	0 00 à 0 00
" " bte.....	0 00 à 0 00
" do Floride.....	2 75 à 3 25
" " ".....	0 00 à 0 00
" " ".....	0 00 à 0 00
Ananas, la pièce.....	0 25 à 0 50
Bananes, le régime.....	2 50 à 3 50
Cocos, le cent.....	0 00 à 4 00
Oignons d'Espagne, bte.....	0 75 à 0 90

Fruits de Californie.	
Poires, la boîte.....	2 25 à 2 50
Prunes, ".....	0 00 à 0 00
Pêches, ".....	0 00 à 0 00
Oranges, ".....	2 50 à 2 75

Raisins.	
Malaga, le quart.....	5 50 à 6 50
Raisins bleu, la livre.....	0 10 0 00
" vert.....	0 00 0 00
" Catawba, ".....	0 00 0 00
" Delaware, ".....	0 00 0 00
" Niagara, ".....	0 00 0 00
" Californie, ".....	0 00 0 00

Fruits du pays.	
Poires, le quart.....	0 00 à 0 00
Prunes, le panier.....	0 00 à 0 00
Pêches, ".....	0 00 à 0 00
Blquets, la boîte.....	0 00 à 0 00
Atocas, le quart.....	5 50 à 8 00

Pommes.	
Pommes hatives, le qrt.....	0 00 à 0 00
" d'automne, ".....	3 50 à 4 50
" Fameuses, ".....	0 00 à 0 00
" St. Laurent, ".....	0 00 à 0 00
" d'hiver, ".....	5 00 à 6 00

Grains et Farines	
GRAINS	
Blé roux d'hiver Can. No 2.....	0 00 0 00
Blé blanc.....	0 00 0 00
Blé du printemps.....	0 58 0 60
Blé du Manitoba No 1 dur.....	0 74 0 75
" " No 2 dur.....	0 72 0 73
" " No 3 dur.....	0 60 0 60
Blé du Nord No 2.....	0 00 0 00
Avoine.....	0 38 1 14
Blé d'inde, en douane.....	0 00 0 00
Blé d'inde, droits payés.....	0 18 0 51
Pois, No 1.....	0 82 0 83
Pois No 2, ordinaire.....	0 63 0 65
Orge, par minot.....	0 11 0 15
Sarrasin, par 50 lbs.....	0 18 0 50
Seigle, par 56 lbs.....	0 56 0 57

FARINES	
Patente d'hiver.....	3 60 3 80
Patente du printemps.....	3 65 3 85
Patente Américaine.....	5 00 5 10
Straight roller.....	3 00 3 15
Extra.....	2 60 2 80
Superfine.....	2 50 2 60
P. rte de boulanger, citée.....	3 15 3 50
Forté du Manitoba.....	3 10 3 56

EN SACS D'ONTARIO	
Medium.....	1 15 1 60
Superfine.....	1 15 1 30

FARINES D'AVOINE	
Farine d'avoine standard,	
en barils.....	4 25 0 50
do en sacs.....	2 05 0 25
Farine d'avoine grillée,	
en barils.....	1 30 0 00
do en sacs.....	2 10 0 00
Avoine roulée en barils.....	4 30 0 00
do do en sacs.....	2 10 0 00

ISSUES DE BLE	
Son d'Ontario au char, t.....	15 00 15 50
" de Manitoba.....	00 00 00 00
Grne.....	17 00 18 00
Moulée.....	20 00 21 00

Huiles et graisses.	
HUILES.	
Huile d. morue T. N. gal. 80.....	40 à \$0 15
" loup-merin raffi.....	0 47 0 50
" paille.....	0 12 0 45
" de lard, extra.....	0 90 0 00
" " No. 1.....	0 81 0 00
" d'olive p. mach.....	1 00 1 10
" à salade.....	0 85 0 95
" d'olive à lampion.....	1 20 1 10
" de marsonin.....	1 50 1 75
" de spermaceti.....	0 50 0 60
" de pétrole, par char.....	0 00
" " p. 10 qrt.....	0 12
" " de 1 à 5 qrt.....	0 12
" Américaine, par char.....	0 00
" " par 10 qrt.....	0 17
" " par 5 qrt.....	0 17
" " par qrt.....	0 17

PROPRIÉTÉS A VENDRE

— EN —

Différents Quartiers de la Ville et de
la Banlieue de Montréal

S'ADRESSER :

A. & H. LIONAIS**CHAMBRE 402**

Batisse de la " New York Life "

Téléphone No 2547.

Boîte de Poste No 957.

" LA CANADIENNE "

Compagnie d'Assurance sur la Vie

BUREAU PRINCIPAL :

107 Rue SAINT-JACQUES, Montreal

ÉDIFICE IMPERIAL, Bureaux 30 et 31.

Président : Hon. J. G. LAVIOLETTE, M. C. L. ; Vice-Président
F. X. MOISAN ; Gérant et Secrétaire : P. GARON.Situations vacantes pour agents et collecteurs.
S'adresser personnellement ou par lettre à

P. GARON, Gérant.

N. B.—En faisant votre demande, mentionnez LE PRIX COURANT.

AVIS DE FAILLITE.

DANS L'AFFAIRE DE

PIERRE STE-MARIE,

Epicier de Montréal, failli.

Les soussignés vendront par encan public, en
détail,**Lundi, le 5 Mars 1891, à 10 hrs a.m.,**sur les lieux, No 277 avenue Duluth, tout l'actif
mobilier du dit failli, savoir :Stock d'épicerie, cheval, voitures d'été et d'hiver,
etc., etc.Les dettes de livres d'après liste à \$701.95 seront
vendues séparément.

Pour autres informations s'adresser à

CHAS. DESMARTEAU,

Curateur,

1598 rue Notre-Dame, Montréal.

MARCOTTE FRÈRES,

Encanteurs.

AVIS DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE

J. E. LEWIS & FRÈRE,ferblantiers, plombiers et manufacturiers de con-
vertures et tôle galvanisée, Montréal, faillis.Les soussignés vendront par encan public, en
détail, à la place d'affaires des sus-nommés, au No
298 rue Craig,**Mardi, le 9 Mars 1891, à 10 hrs a.m.,**tout l'actif mobilier de la faillite, consistant en
machines de toutes sortes, y compris un Cornice
Brake, outils, fittings pour gaz et vapeur, valves,
châtelaines, évisers, ardoise, bardeaux métalli-
ques ; 1 sleigh, express, harnais, etc.

Pour plus amples informations s'adresser à

CHAS. DESMARTEAU, Curateur,

No 1598 rue Notre-Dame.

MARCOTTE & FRÈRE, Encanteurs.

AVIS DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE

J. H. GALARNEAU & CO.,

Montreal.

Les soussignés vendront à l'encan, au magasin
No 225 rue St Laurent, Montréal,**Samedi, le 3 Mars 1891, à 11 hrs a.m.**

l'actif consistant en :

Stock de fourrures, chapeaux et bonnets et
articles pour hommes.....\$7021.15
Fixtures.....223.30

Dettes de livres suivant liste.....1250.91

Le magasin sera ouvert le 2 mars.

KENT & TURCOTTE,

7 Place d'Armes, Montréal.

MARCOTTE & FRÈRE,
Encanteurs.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 22 FEVRIER 1894.

	Prix en gros	
Huile coton (union)...	0 85	0 95
" olive, Barton & Co. gts.	0 00	7 50
" " " pints	0 00	8 50
" " " Possel, qts	0 00	2 75
" " " pint	0 00	3 50
" " " 1 doz, 1/2	0 00	3 75
" " " Loubon, la		
" " " caisse 2d.	0 70	0 75
" " " Plagniol c.	6 00	9 50

Graisses à lubrifier.

Graisse tins	3 lbs.	0 00	0 09 1/2
" "	5 lbs.	0 00	0 09 1/2
" "	10 lbs.	0 00	0 09
" à roues imp'd doz		0 00	0 60
" Diamond doz		0 00	0 75
" Fraser doz		0 00	1 00

Liqueurs et spiritueux.

<i>Brandies. (droits payés.)</i>			
Hennessy * caisse	12 00 à 12 50		
" " V O	16 00	0 00	
" " gallon	6 75	0 00	
Martel * caisse	12 25	0 00	
Jules Rizat caisse	10 50	0 00	
" " gallon	3 90	0 00	
Marceau caisse	9 50	0 00	
Baudet et Brisset caisse	10 75	0 00	
Quantin & Co. caisse	0 00	8 50	
" " gallon	3 90	4 10	
Commandon & Co. rés. 1828	0 00	23 00	
Doctor's Special	0 00	11 00	
Jockey Club * * * caisse	7 50	0 00	
" " V.O.	8 75	0 00	
" " V.S.O.	10 00	0 00	
" " V.S.O.P.	12 00	0 00	
" " W.V.S.O.P.	17 00	0 00	
P. Richard carte blanche	12 qrts	8 50	
" " " 24 pts	9 50		
" " " 48 1/2 pts	10 50		
" " " carte d'or	12 qrts	12 00	
" " " 24 pts	13 00		
" " " 48 1/2 pts	14 01		
" " Imp. flasks 16 à la c.	10 00		
Derby, caisse	7 00	0 00	
B. Liet & Fils * * * caisse	10 50	0 00	
" " " gall.	3 60	0 00	
Bisquit Dubouché, caisse	9 50	0 00	
" " " gall.	4 00	4 25	
Renault & Cie, caisse	15 00	0 00	
" " " gall.	3 95	4 15	

	Prix en gros.	
Quantin & Cie, gall.	3 95	4 15
Barnett & Fils, " caisse	9 25	10 00
" " V S O	11 00	15 00
" " V S O P	15 00	16 00

<i>Rhums.</i>			
Jamaïque gallon	4 00 à 6 00		
Hurard (Martinique) caisse	0 00	10 50	
" " gallon	0 00	3 90	
St. James, caisse	12 qts	0 00	13 75
" " " 12 tout.	0 00	11 50	
" " " 24 pts	0 00	15 00	
" " " 48 1/2 pts	0 00	16 50	
St. Georges " 12 lit.	0 00	12 00	
" " 24 1/2 pts imp.	14 00		
Diamant " 12 bout.	7 50		
White Ball " 12 " "	7 50		
de l'Ecu " 12 " "	11 50		
" " 12 lit.	13 75		

<i>Gins</i>			
Jno. De Kuyper 1 c. à 24.	5 75	11 00	
" " 25 à 49 c.	5 70	10 95	
" " 50 c. et plus	5 65	10 90	
Melchers et Eagle 1 c. à 24.	4 95	9 95	
" " 25 à 49 c.	4 90	9 85	
" " 50 c. et plus	4 85	9 75	
Méens " "	5 50	0 00	
Jno. De Kuyper caisse bl.	3 50		
" " gallon	2 90	3 00	
Méens, gallon	2 75	2 80	
Blankenhuyin & Nolet, " "Key" gin, caisse	5 00	9 75	
" " Pomes	0 00	2 75	
A. C. A. Nolet " "	5 00	5 25	
" " gall.	2 70	2 75	
Vaughan, Jones D.G. caisse	7 50		
" " qts.	8 50		
Nicholson, Old Tom " "	7 25		
" " qts.	8 25		
Sir Rob. Burnett " "	7 50		
" " qts.	8 50		

<i>Whiskys Importés.</i>			
Claymore Scotch, caisse	0 00	8 75	
" " gallon	0 00	4 25	
Kilby " "	0 00	10 00	
Aberdeen " "	0 00	9 50	
Bushmill " "	7 25	8 25	
H. Fairman & Co. " "	gallon	3 75	3 85
Royal Eagle " "	caisse	9 00	9 25
Sheriff's " "	" "	9 75	10 00
" " "	gallon	3 90	4 00

	Prix en gros	
Mackie's R.O. sp Scotch c'se	10 00	10 50
" Islay " "	"	8 00
" Brand " "	"	8 25
Glenfalloch " "	"	8 50
" " " "High'd " "	gallon	3 40
Glenlivet " "caisse	8 75	9 00
" " " " " "	9 75	10 00
" " " " " "	4 00	6 00
Watson old Scotch, caisse		
" " " " " "	qts.	7 00
" " " " " "	pts.	8 00
Bushmills Irish, caisse	10 00	10 50
J Jameson & Sons " Ir.	9 50	10 00
" " " " " "	10 25	10 50
" " " " " "	11 25	11 50
Geo Rae & Co " " "	9 50	10 00
" " " " " "	9 50	10 25
Banagher " " "	9 50	10 00
" " " " " "	gal.	3 75
Dunville & Co " " "c'se	7 50	7 75
Watson old Irish, caisse qts	7 00	8 00
" " " " " "	pts	8 00

Spiriteux Canadiens, gal. imp.

Esprit de vin, 65 O. P.	3 85	4 00
“ “ 50 O. P.	3 50	3 60
“ “ 25 U. P.	1 90	2 00
Rye “ “	1 90	2 00
Toddy “ “	1 85	2 00
Malt “ “	1 90	2 00
Vieux Rye, 4 ans.	2 05	0 00
“ “ 5 ans.	2 25	0 03
“ “ 6 ans.	2 35	0 00
“ “ 7 ans.	2 55	0 00
<i>Caisse.</i>		
Corby I. X. C.	8 25	0 00
“ “ X. T. C.	6 25	0 00
Imperial 1886 qts.	7 25	0 00
“ “ 1886 flasks.	7 75	0 00
“ “ 1886 1/2 flasks.	8 25	0 00
Club “ 1886 qts.	8 75	0 00
“ “ 1886 flasks.	9 25	0 00
“ “ 1886 1/2 flasks.	9 75	0 00

Apéritifs.

Angostura, caisse 2 doz.	14 00	15 00
Orange Bernard, ca sse.	5 50	0 00
Vermouth Noilly Prat c.	0 00	0 00
Vermouth Italien, caisse.	0 00	0 00

Liqueurs Cusenier.

	Prix en gros	
Crème de Menthe glaciale		
verte	10 50	13 00
Curaçao	00 00	10 50
Prunelle	00 00	13 00
Kummel	00 00	12 00
Crème de Cacao	00 00	14 25
Anisette, caisse	00 00	13 00
Cherry Brandy, caisse	00 00	11 25
Crème de Noyau, Moka,		
Genièvre, etc., caisse	00 00	10 50
Absinthe supér. caisse	00 00	10 50
Vermouth, caisse	6 00	6 25
Kirsch de com. caisse	9 50	10 00
Kirsch fin.	10 50	11 00

Liqueurs Saintoin Frères.

Curaçao triple sec.	c'se	\$17 50	0 00
Curaçao vert.	"	14 00	0 00
Marasquin de Zara.	"	13 50	0 00

Liqueurs Marsspoil & Cie.

Menthe glaciale	c'se	\$12 50	0 00
Pippermint	"	12 50	0 00
Kirsch vieux	"	12 50	3 00
Marc vieux	"	12 50	0 00

Chartreuses.

	12 lit.	24 ½ lit.
Du Couvent de la G'de		
Chartreuse Jaune, c'se.	\$22 00	23 00
Verte	26 00	27 00
de l'Abbaye de la Chaise		
Dieu jaune.....	00 00	15 50
La Gauloise, jaune, c'se.	16 00	17 00
Verte, caisse.....	20 00	21 03

Liqueurs Rouvière Fils.

	12 b'l.	24 1/2 btl.
Crème de Cassis, caisse	\$10 50	0 00
Fleur de Cassis,	12 00	0 00
Cassis Rouvière Sec	13 50	0 00
Cassis Savary	11 00	0 00
Kirsch Côte d'Or, 1er ch.	10 00	13 00
Kirsch Côte d'Or * * * c.	12 50	15 50
Kirsch Savary	11 00	0 00
Crème de Framboise	15 00	0 00
Prunelle Superfine	15 50	0 00
Guignolet	10 50	0 00
Dijonnaise jaune	16 00	17 50
Sirop de Framboise	8 00	0 00
Sirop de Groseille	8 00	0 00
Sirop d'Orgat	8 00	8 00

C. E. L. DESAULNIERS

Agent d'Immeubles et d'Assurance

ARGENT A PRETER

SUR PROPRIÉTÉS.

Bureau: 62 RUE SAINT-JACQUES

Téléphone 9027.

Heures de bureau: de 9 heures à midi.

BUREAU DU SOIR:

104 RUE VISITATION, MONTREAL.

Téléphone 6452.

AVIS DE FAILLITE

Dans l'affaire de

ADRIEN BÉLANGER,

Voiturier et forgeron de la paroisse de Rigaud, failli.

Les soussignés vendront par encan public, en détail, sur les lieux,

Jeudi, le 8 Mars 1894, à 10 hrs a.m.,

tout l'actif mobilier appartenant à la faillite et consistant en:

Un agros de forge complet, voitures d'été et d'hiver non terminées, matériaux de toutes sortes pour la confection des voitures, ferronneries, bois, instruments aratoires, voitures d'été et d'hiver, quatre chevaux, vaches, etc., etc.

Dettes de livres suivant liste se montant à \$645.76.

L'inventaire et la liste des crédits sont à mon bureau.

Pour plus amples informations, s'adresser à

CHS. DESMARTEAU,

Curateur,

1598 rue Notre-Dame, Montréal.

MARCOTTE & FRÈRES,
Encanteurs.

LA BANQUE DU PEUPLE

Dividende No 115.

Les actionnaires de la Banque du Peuple sont par les présentes notifiés qu'un dividende semi-annuel de trois pour cent pour les six mois courant, a été déclaré sur le fonds capital, et sera payable au bureau de la Banque, LUNDI, le 5 MARS prochain et les jours suivants.

Les livres de transfert seront fermés du 15 au 28 février inclusivement.

Par ordre du bureau des Directeurs.

J. S. BOUSQUET, caissier.

Montréal, 30 janvier 1894.

SI VOUS VOULEZ

Vous procurer les Dernières Nouveautés en

MEUBLES DE MENAGE

Et aux plus Bas Prix du Marché

— ALLEZ CHEZ —

RENAUD, KING & PATTERSON

652 rue Craig, Montréal.

Réductions spéciales aux acheteurs hors de Montréal qui mentionneront le "PRIX COURANT."

'ANCHOR'

WEAKNESS CURE

Est le REMÈDE TONIQUE par excellence, le TONIQUE le plus complet;

Il renferme tous les éléments indispensables au renouvellement du SANG et des TISSUS.

Nécessaire dans tous les cas de Faiblesse et principalement dans les

Maladies des Poumons:

CONSUMPTION, TUBERCULOSE.

La DYSPÉPSIE, sous toutes ses formes—Embaras du Foie—Les Maladies des Nerfs—Épuisement Nerveux—Les Maladies du Sang: Anémie—Chlorose—Les Maladies et la Convalescence des Femmes.

L'Amaigrissement—La Débilité Générale,

Et dans tous les cas de Convalescence.

PILULES du Dr NELSON—Tonique du Sang

VERMICURE FRANÇAIS, (au Chocolat)

CASTOROL, en bouteilles de 2 oz. et de 4 oz.

ANCHOR MEDICINE CO'Y
QUEBEC.

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 22 FEVRIER 1894

Mélasses.

	Prix en gros
Barbades tonne gal.	0 00 0 32
" tierce.....	0 35 0 00
" quart.....	0 00 0 37½
Antigua.....	0 00 0 00
Trinidad.....	0 29 0 30
St Kitts.....	0 00 0 00

Moutardes.

Moutardo Keens, ½ lb...	0 13 0 44
" " 1 lb.....	0 19 0 42
" " 1 lb.....	0 39 0 10
" " 1 lb.....	0 72 0 75
" Coleman, ½ lb...	0 13 0 44
" " 1 lb.....	0 19 0 42
" " 1 lb.....	0 39 0 10
Moutarde Coleman, jars.	0 72 0 75
" Durham, jars.	0 00 0 65
" Poney.....	0 70 0 75
" Imperial, doz.	0 95 1 00

Pâtes et denrées alimentaires

Macaroni importé, lb....	0 11 0 03
" " " " " "	0 11 0 00
Macaroni du Canada	0 04½ 0 05
Vermicelle " "	0 04½ 0 05
" en boîte de 5 lbs	0 22½ 0 25
" " 10 lbs	0 45 0 50
Lait concentré, doz.....	1 90 0 00
Nestlé's food, doz, 5 p.c.	1 50 4 65
Rollod oats, le sac.....	2 20 0 00
Dessicated wheat, le sac	2 25 2 40
Pois fendus, qrt. 196 lbs..	4 00 4 25
Chocolat des gourmets	
fin la livre.....	0 00 0 31
Farine préparée, XXX, 6 lbs.	2 40
" " 3 " "	1 25
" " superb " "	2 20
" " 3 " "	1 15
" " Crescent, 6 " "	2 00
" " 3 " "	1 05
Farine d'orge, doz.....	2 00
" de seigle, doz.....	2 00
" de gluten lot, doz.....	3 00
Biscuits Gluten, lb.....	0 12½
Poudre à boulanger, Cook's Friend	
Paquets en papier	
No. 1.—4 doz. à la caisse.....	2 40
" 2.—6 " " " " " "	0 80
" 3.—4 " " " " " "	0 45
" 10.—4 " " " " " "	2 10
" 12.—1 " " " " " "	0 70

Poissons.

	Prix en gros
Harengs Shore... 1 brl.	3 50 1 00
" " " " " "	0 00 0 00
" " Labrador brl.	5 00 5 25
" " " " " "	2 75 3 00
Harengs Cap Breton, brl.	0 00 0 50
" " " " " "	0 00 2 75
Morue sèche... ½ cwt.	5 25 5 50
" " " " " "	0 25 0 02½
" No 1 en quart... qt.	0 63½ 0 00
" No 1 Draft lb.....	0 00 0 04
Morue désossée... lb.	0 00 0 63½
Poisson blanc lac Sup. ½ brl.	0 00 0 00
Truite des lacs... ½ qt.	5 00 5 50
Saumon Labrador... brl.	11 00 0 00
Saumon do " " " "	0 00 6 50
Maquereau No 1... brl.	0 00 0 00
" " No 2... brl.	0 00 0 00
" " No 3... brl.	0 00 0 00
Saumon Colombie A ½ brl.	6 50 7 00
do do baril	12 00 12 25
Anguille... lb.	0 08 0 8½

Produits de la ferme.

(Prix payés par les épiciers.)

Beurre.

Beurreries... la lb.	0 23 0 27
Townships " "	0 20 0 21
" 2de qual. " "	0 17 0 19
De l'Ouest... " "	0 17 0 19
Rouleaux... " "	0 18 0 20

Fromage.

De l'Ouest, coloré... la lb.	0 11½ 0 12
" " blanc... " "	0 11½ 0 12
De Québec, coloré... " "	0 11½ 0 12
" " blanc... " "	0 11 0 12
Petites meules... " "	0 12 0 12½

Œufs.

Mirés à la caisse.....	0 00 0 00
Non mirés à la caisse.....	0 00 0 00
Chauvés d'Ontario, la csc	0 08 0 10
do de Québec, " "	0 02 0 13
Œufs frais... " "	0 18 0 20
" d'automne... " "	0 00 0 00

Sirop et sucre d'érable.

Sirop d'érable en qrts la lb.	0 04½ 0 05
" " en canistre... " "	0 70 0 80
Sucre... la lb.	0 07 0 08

Miel et cire.

Miel coulé... la lb.	0 06 0 07
Miel en gâteaux... " "	0 68½ 0 14
Cire vierge... " "	0 25 0 27

Riz.

	sacs ½ sacs	poches ½ p.
J. 1 à 1 sacs. 3 85	3 90	3 95 4 00
5 9	3 80	3 85 3 90 3 95
10 21	3 75	3 80 3 85 3 90
25 et plus... 3 70	3 75	3 80 3 85
B. 1 à 1 sacs. 3 60	3 65	3 70 3 75
5 9	3 55	3 60 3 65 3 70
10 21	3 50	3 55 3 60 3 65
25 et plus... 3 45	3 50	3 55 3 60

English style.

En sacs de 250 lbs.

	Prix en gros
1 à 1 sacs.....	3 40
5 9	3 45
10 21	3 30
25 et plus.....	3 25

Salaisons, Saindoux, etc.

Lard Canada Short Cut Mess	
le quart \$18 00	
" " " le ½ quart	9 25
" " " Short Cut Clear	
le qt. 17 00	18 00
" " " le ½ " "	8 75 9 00

Saindoux.

Pur de panne en seaux.....	\$2 30
Canistres de 10 lbs.....	11½c
" " 5 " "	11½c
" " 3 " "	11½c
Composé, 'Anchor' en seaux	1 47½c
Canistre de 10 lbs.....	7½c
" " 5 " "	7½c
" " 3 " "	8c
Jambons, la lb.....	11½ 12½c

Saindoux

Standard, en seaux.....	1 70
Globe, " "	1 60

Divers:

Lard fumé, la lb.....	0 12 0 12½
Lard salé de l'Ouest le qrt	21 00 22 00

Sol.

	Prix en gros
Sol fin, quart, 3 lbs	\$2 99 a \$3 00
" " 5 lbs	2 75 2 80
" " 7 lbs	2 40 2 60
Sol gros livré, sac.....	0 00 0 50

Sirops.

Sirop américain... gal.	0 19½ 0 24
Amber " " ½ qts	0 30 0 00
Extra V. B. " " ½ qts	0 35 0 38
Sirop canadien tins 2 lbs	0 00 0 08
" " 8 lbs	0 00 0 33

Sucres.

Jaunes raffinés... 0 (3) 0 01	
Boncauts et quarts.	
Extra ground... qts	0 06 0 09
" " " " " "	0 06 0 00
Cut loaf... qts	0 06 0 00
" " " " " "	0 06 0 00
" " " " " "	0 06 0 00
Powdered... qts	0 05½ 0 00
" " " " " "	0 06 0 00
Extra granulé... qts	0 04 0 00
" " " " " "	0 01½ 0 00

Tabacs.

Navy... 3s, 1s et 12s la lb.	48
Solace... 7s et 12s	48
Butt's No 1... 12s	18
British consols... 1s	59
Laurel... 3s	49
Briar... 7s	51
Honey suckle... 7s	56
Napoléon... 8s	50
Victoria... 12s	46½
Index... 7s	46c

Thés.

Japon commun à bon... 0 14 0 23	
" bon à choix... 0 18 0 40	
Nagasaki commun à bon	0 15 0 18
Congou... 0 15 0 50	
Oolong, bon à fin... 0 45 0 50	
" Formosa... 0 00 0 00	
Y. Hyson commun à bon	0 14 0 30
" moyen à choix	0 25 0 36
" choix extra... 0 00 0 06	
Poud. à canon com. à bon	0 15 0 30
" moyen à fin	0 24 0 46
" fin à extra	0 57 0 65
Impérial, moyen à bon	0 25 0 50
" fin à extra... 0 35 0 50	
Souchong... 0 25 0 60	

LITERIE

DE LA

MAISON LA PLUS RENOMMÉE, ÉTABLIE DEPUIS 25 ANS.

Prix absolument les PLUS BAS.

J. E. TOWNSEND

1 Petite Rue St-Antoine, coin Rue St-Jacques seulement.

Téléphone 1906

GROS et DÉTAIL



— LA —

Pâte de Gomme d'Épinette Rouge

— DU —

Dr CHEVALLIER

est plus en usage qu'aucun des sirops de gomme d'épinette, par le fait de sa forme portative et de son efficacité.

— A VENDRE CHEZ —

MM. Laviolette & Nelson

PHARMACIENS

Agents des Remèdes Brevetés Français

1605 RUE NOTRE-DAME

Coin de la rue St. Gabriel, MONTREAL.

FAUCHER & Fils

Importateurs et Marchands-Ferronniers

Bois et Garnitures de Voitures

Fournitures pour Carrossiers et Forgeons, telles que Fer en barres, Acier, Charbon de forge, Peintures, Vernis, etc.

Nos 796 à 802, Rue Craig,

MONTREAL.

Téléphone 576

J. S. CUTHBERTSON**ENTREPRENEUR****Carré du Beaver Hall****N° 1****MONTREAL.****DUCKETT, HODGE & CIE**

Exportateurs de

Beurre et Fromage

Et Marchands de Provisions en Général,

104 Rue des Sœurs Grises.

Coin de la rue William. — — MONTREAL

MATHIEU FRERES**NEGOCIANTS EN VINS**

— SONT —

DÉMÉNAGÉS

— AUX —

Nos 21 et 23, rue De Bresoles

MONTREAL.

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 22 FÉVRIER 1894

Suif.		Prix en gros		Saintoin Freres.	
Suif raffiné, la livre.....		0 05½ à 0 06		Prix en gros	
Suif brut, ".....		0 03 à 0 04		De Santé par boîte de 10 lbs, \$0 29	
Bonbons.....				0 45	
Vinaigres.		Prix en gros		Drogues et Produits Chimiques	
Vinaigre Bordeaux.....		0 62½	0 65	Acide tartrique... la lb.	
" M. Lefebvre & Cie, en cruche		1 50	0 00	" carbolique.....	
" Malt, gallon.....		0 55	0 00	" oxalique.....	
" La Bruyère.....		1 60	0 00	" citrique.....	
Eau de Javelle.		Prix en gros		Alun.....lb.	
Eau de Javelle Doz. Gros.		0 70	7 50	Aloès du Cap.....	
de F. Cormond.....				Borax raffiné.....	
Vins.		Prix en gros		Bleu (carré).....	
Non Mousseux:		Mousseux.		Bromure de Potass.....	
Bordeaux ord., caisse.....		3 00	3 50	Bicarbonate de Soude.....	
" gall.....		1 10	1 25	Bichrom. de Potasse.....	
Bordeaux Médoc, caisse.....		5 65	6 65	Pearline, boîte.....	
" St Julien, ".....		6 65	7 65	Camphre anglais.....lb.	
" Châteaux, ".....		20 00	25 00	Camphre américain.....	
Bourgogne, caisse.....		8 00	12 00	Chlor. de Potasse.....	
" gallon.....		06 00	00 00	Chlorure de chaux.....	
Sicile, gallon.....		1 40	1 60	Crème de tartre.....	
Sherry, caisse.....		6 60	11 00	Cendres de soude.....	
" gallon.....		00 00	00 00	Couperose, 100 lbs.....	
Porto, caisse.....		6 00	15 00	Garance.....lb.	
" gallon.....		00 00	00 00	Glycérine.....lb.	
Moselle, caisse.....		00 00	00 00	Gomme arabique.....lb.	
Sauternes, caisse.....		6 65	7 65	Gomme épinette.....lb.	
Graves, caisse.....		6 50	7 50	Indigo Madras.....lb.	
Champagnes.		Vins toniques.		Indigo Bengal.....lb.	
J. Mumm, caisse.....		qts. ps.		Soda à laver par 100 lbs.....	
G. H. Mumm, caisse.....		31 00	33 00	Soda à pâte par baril.....	
Arthur Roederer, caisse.....		25 00	27 00	Soufre poudre.....	
Vve Cliquot, caisse.....		31 00	33 00	Soufre batons.....	
Pommery, caisse.....		31 00	33 00	Soda caustique 60° 100 lbs.....	
Freminet, caisse.....		26 00	27 00	Soda caustique 70° 100 lbs.....	
Morizet, caisse.....		25 00	27 00	Sels d'Epsom.....	
Louis Roederer, caisse.....		29 00	31 00	Sel de soude.....100 lbs	
Gold Laek See, caisse.....		30 00	32 00	Extrait de Campêche lb.....	
Piper Heidsick, caisse.....		28 00	30 00	Extrait de en paquets lb.....	
Perrier Jouet, caisse.....		31 00	33 00	Sulfate de morphine ..lb.....	
				Sulfate de cuivre.....lb.	
				Strychnine.....oz.	
				Sumac.....la tonne	
				Opium.....lb.	
				Phosphore.....lb.	
				Iodure de potasse.....lb.	
				Quinine.....oz.	
				Salpêtre.....lb.	
				Vert de Paris.....	
				Vitriol.....	

Fondée en 1867.

L. W. TELMOSSE & CIE

(Successors de Gaucher et Telmosse)

Importateurs d'Épicerie, Vins, Liqueurs, Conserves Alimentaires, Etc.
87 et 89 rue des Commissaires, 242, 244 et 246 rue St-Paul, Montréal.

N. B.—Nous faisons une spécialité des Vins de Messe, Sicile, Tarragonne, et nous tenons constamment en mains les vins de Sauterne et Clarets.

The Consolidated PLATE GLASS Company (Limited)

165, 167 RUE Des COMMISSAIRES

338 Rue St Paul.

L. I. BOIVIN, - - - Gerant.

PICAULT & CONTANT

PHARMACIENS ET CHIMISTES

1475 rue Notre-Dame, Montréal

MANUFACTURIERS et MARCHANDS EN GROS

D'Essences Culinaires, Huiles à Cheveux, Parfumeries, Vernis à Chaussures, Lessive en caisses, Caustique en canistres, Huile d'Olive en bouteilles, Huile de Castor, etc.

Prix modérés et commandes exécutées avec diligence.

MARBLE AND GRANITE WORKS

Côte des Neiges, Montréal

JOS. BRUNET

Importateur et manufacturier de

Monuments, Tombes, Charniers, Poteaux, Copings et toutes sortes d'Ouvrages de Cimetières

Réparations en tous genres à des prix très modérés.

Résidence: J. BRUNET, Côte des Neiges.

Téléphone 4666.

SEMENCES!

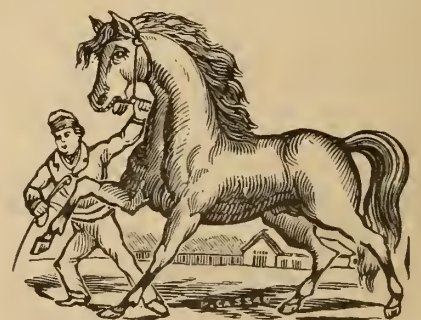
WILLIAM EWING & CO.,

MARCHANDS DE SEMENCES, 142 rue McGill, MONTREAL.

Offrent un assortiment complet de semences pour le Jardin et la Ferme et de graines de fleurs.

Demandez les prix pour semences de Trèfle et de Mil et pour le Blé d'Inde d'Ensilage.

Envoi gratis du Catalogue (liste de prix) illustré.



G. G. GAUCHER

Farines, Provisions, Produits de la ferme

SEUL AGENT EN CANADA DE LA POUDRE ENGRAISSANTE et NOURRISSANTE pour les Chevaux et bêtes à corne.

TONIQUE, STOMACHIQUE, DÉPURATIVE et VERMIFUGE.

91 et 93 Rue des COMMISSAIRES

MONTREAL.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 22 FÉVRIER 1891.

	Prix en gros
Spavin-Cure grande "	7 00 80 00
petite "	3 50 38 00
Colic-Cure "	3 00 33 00
Pastilles Vermif. français.	1 40 15 00

Spécialités de Picault & Contant.

	Doz. Gros.
Elixir Pulmon. Balsami.	\$1 75 \$18 00
Biscuit Purgat. Parisien	1 20 12 00
Pastille à vers.	1 50 15 00
Poudre de condition 1 lb.	0 80 7 20
" " 1 lb.	1 25 13 00
" " 1 lb.	1 80 18 00
Huile d. foied. morue 8 oz	18 00
" " 6 oz	15 00
Emulsion " "	4 00
Huile Vétérinaire.....	1 50
Essence d'épinette.	0 80

Spécialité du Dr. J. G. Lavolette

	Doz. Gros.
Sirop de Térébenthine.	2 00 21 00
Petits flacons.....	4 00 42 00
5 p. c., 30 jours.	

Spécialité de A. C. Dionne.

Sirop de merisier compos.	\$1 50 0 00
---------------------------	-------------

Cuirs et peaux.

Cuirs à semelles.

Spanish No 1 18 lbs en moy.	0 20 0 22
" " 25 " et au-des.	0 19 0 20
" " léger.....	0 17 0 18
" " No 2 " " "	0 16 0 16½
" " 18 lbs en moy.	0 18 0 20
Zanzibar.....	0 16 0 00
Slaughter sole No 1 steers.	0 20 0 22
" " p. or 1.0 13	0 21
" " No 2 " " "	0 17 0 18
" " sans acide.	0 00 0 18
" " union crop No 1.0 27	0 00
" " No 2.0 21	0 00

	Prix en gros
Harnais finis à la main p. lb.	0 25 0 26
" No. 2 " " "	0 23 0 24
" finis à la roue p. lb.	0 22 0 21
" No. 2 " " "	0 21 0 23
" taurin " p. lb.	0 19 0 21
Vache cirée mince " p. lb.	0 25 0 26
" forte No. 1 p. lb.	0 21 0 23
Vache grain. pesant p. lb.	0 23 0 25
" Hm. M. L. p. lb.	0 10 0 11½
" écossais " p. lb.	0 21 0 26
Taure française " p. lb.	0 0 0 85
" anglaise " " "	0 00 0 70
" canadienne " " "	0 5 0 6½
Veau can. 25 à 30 lbs p. lb.	0 60 0 70
" 36 à 45 " p. lb.	0 57½ 0 62½
" 45 et plus " p. lb.	0 55 0 57½
Vachefendu moy. Ont. p. lb.	0 15 0 17
" forte de Q. p. lb.	0 14½ 0 16
" mince " p. lb.	0 17 0 00
Vache vernie " le pied.	0 0 0 16
" d'Ontario " " "	0 16 0 19
Cuir verni uni, grainé "	0 09 0 16
Mouton mince " la doz.	5 00 9 00
" épais " p. lb.	0 19 0 45
Dongola glacé, ord. le pied.	0 11 0 20
Kid Chevrete " " "	0 20 0 38
Chèvre des Indes glacée "	0 15 0 00
Kangourou " " "	0 38 0 45
Dongola d'all " " "	0 11 0 20
Buff d'Ontario H. 0 13	H.M. 0 12
" M. 0 12	L. 0 11
Buff d'Ontario No 2 " "	0 00 0 09½
Buff de Québec H. 0 11½	H.M. 0 11
" M. 0 10½	L. 0 09½
Buff de Québec No 2 " "	0 00 0 09
Glove Grain Ontario " "	0 00 0 11
" Québec " " "	0 00 0 09
Pebble " Ontario " "	0 10½ 0 11
" " Québec " " "	0 09½ 0 10
Cuir à bourrure No 1.0 22	No 2 0 20

Cuirs à Reliure.

Maroquin large " doz.	\$21 00 \$26 00
" petit " " "	18 00 22 00
" persian " " "	12 00 20 00
Veau de loi, im. \$48 00 S. Royal	\$40 00
" " " " " "	38 00
Veau de loi " M. \$30 00 D. \$20 00	
Vache Russie en peau la pièce.	18 00
" " imitation le pied	0 30
" " " " scal "	0 20
Veau de Russie " doz.	72 00

Peaux. Prix payés aux bouchers.

	Prix en gros.
Peaux vertes, par 100 lbs.	No. 1 \$3 00
do do	No. 2 2 00
do do	No. 3 1 00
Veaux, la livre.....	0 07
Agneaux, la pièce.....	0 75 à 0 80
Moutons, laine.....	0 90 à 1 05
Moutons, toudus.....	0 00 à 0 00
Les tanneurs paient 50 cts de plus pour les peaux assorties et inspectées.	
Peaux de l'Ouest.....	No. 1 4 00
do do	No. 2 3 00

Laines.

Toison du Canada, la lb.	0 18 à 0 19
Arrachée, non assort.	0 19 à 0 21

Chaussures.

	Hommes.	Garçons.	Enfants.
Brogans.....	\$0 75 à 1 00	\$0 70 à 0 80	\$0 65 à 0 75
Cobourgs.....	0 90 1 10	0 80 0 95	0 70 0 75
Split Balmorals.....	0 85 1 10	0 80 1 05	0 70 0 75
Kip " "	1 15 1 10	0 90 1 15	0 80 0 95
Buff " "	1 20 1 90	1 00 1 40	0 90 " "
Veau " "	1 95 3 85	" "	" "
Buff Congress " "	1 20 1 70	" "	" "
Veau " "	2 10 3 40	" "	" "
Split boots.....	1 40 2 15	1 25 0 60	" "
Kip " "	2 00 2 90	1 60 1 90	1 25 1 50
Veau " "	2 75 3 90	" "	" "
Bottes en feutre.....	1 50 2 00	" "	" "
" " "	1 70 2 50	" "	" "
Wigwams.....	0 65 0 90	" "	" "
Mocassins.....	1 50 2 15	" "	" "

A CHEVILLE.

	Femmes.	Filles.	Enfants.
Split Boots.....	\$0 60 à 0 70	\$0 55 à 0 70	\$0 40 à 0 50
Split Balmorals.....	0 75 1 05	0 70 0 85	0 50 0 60
Kip " "	1 00 1 10	0 85 1 00	0 65 0 75
Buff " "	0 80 1 25	0 80 1 00	0 60 0 70
Pebble " "	1 00 1 25	0 90 1 00	0 50 0 65
Buff Bals clous en cuivre.....	1 00 1 15	0 90 1 00	0 50 0 65

A COUTURE.

	1 05 1 30	0 95 1 05	0 65 0 80
Pebbles Boutonnées.....	1 10 1 20	0 95 1 05	0 70 0 80
Buff lustré " "	1 10 1 50	0 85 1 00	0 65 0 80
Pebble " "	1 25 1 50	0 80 1 00	0 70 0 85
Lustré " "	1 50 1 99	1 20 1 40	0 90 1 15
Chèvre " "	1 30 1 60	1 10 1 30	0 85 1 00
Veau poli.....	1 80 3 50	1 90 2 50	1 40 1 70
Cheveau français.....	1 40 2 75	1 20 0 00	1 00 0 00
" canadien.....			

	Prix en gros.
A, extra supérieure,	" 0 25 à 0 25
B, supérieure,	" 0 60 à 0 60
Noire,	" 0 17 à 0 18
Cap de B. E. en suint,	" 0 13 à 0 16
Australie, lavée,	" 0 00 à 0 00
Buenos Ayres,	" 0 32 à 0 35
Natal, en suint,	" 0 09 à 0 00

Fourrures.

Prix payés à Montréal.

	\$1 00 à \$1 50
Vison, la pièce.....	0 10 0 12
Rat musqué (printemps)	0 75 1 00
Marle, No. 1.....	1 00 1 25
Renard roux.....	1 00 2 00
Loup-cervier.....	0 40 0 75
Bête puante.....	10 00 15 00
Loutre.....	9 00 12 00
Castor, la livre.....	3 00 3 50
Chat sauvage.....	0 25 0 75

Prix en gros.

	Hommes.	Garçons.	Enfants.
Split Boots.....	\$0 75 à 1 00	\$0 70 à 0 80	\$0 65 à 0 75
Split Balmorals.....	0 90 1 10	0 80 0 95	0 70 0 75
Kip " "	0 85 1 10	0 80 1 05	0 70 0 75
Buff " "	1 15 1 10	0 90 1 15	0 80 0 95
Veau " "	1 20 1 90	1 00 1 40	0 90 " "
Buff Congress " "	1 95 3 85	" "	" "
Veau " "	1 20 1 70	" "	" "
Split boots.....	2 10 3 40	" "	" "
Kip " "	1 40 2 15	1 25 0 60	" "
Veau " "	2 00 2 90	1 60 1 90	1 25 1 50
Bottes en feutre.....	2 75 3 90	" "	" "
" " "	1 50 2 00	" "	" "
Wigwams.....	1 70 2 50	" "	" "
Mocassins.....	0 65 0 90	" "	" "
" " "	1 50 2 15	" "	" "

	Femmes.	Filles.	Enfants.
Split Boots.....	\$0 60 à 0 70	\$0 55 à 0 70	\$0 40 à 0 50
Split Balmorals.....	0 75 1 05	0 70 0 85	0 50 0 60
Kip " "	1 00 1 10	0 85 1 00	0 65 0 75
Buff " "	0 80 1 25	0 80 1 00	0 60 0 70
Pebble " "	1 00 1 25	0 90 1 00	0 50 0 65
Buff Bals clous en cuivre.....	1 00 1 15	0 90 1 00	0 50 0 65

H. C. LETOURNEUX, prés. C. LETOURNEUX, vice-prés. J. LETOURNEUX, sec.-tr.
LETOURNEUX, FILS & CIE
 MARCHANDS-FERRONNIERS
 Nos 261 263 et 265, RUE ST-PAUL, MONTREAL. A l'enseigne de l'Enclume.

AND. BRISSET & FILS

IMPORTATEURS DE

VINS, LIQUEURS ET PRODUITS FRANÇAIS

— EN GROS —

Seuls agents des Eaux de Contrexeville, Vichy (Source Dubois), des Rvds Pères Trappistes d'Oka, Bougies, Savon de Fournier-Ferrier, Huiles de Plagniol de Marseille, Sardines, Pâtes, Chocolat de Trébucien de Paris, Conserves, Gelatine, Amer Picon, Spécialités pharmaceutiques.

21, 23 et 25 rue Gosford et rue du Champ de Mars, Montréal.

BLACKSTONE :: CIGAR :: FACTORY

VILLENEUVE & CO.

Fabricants des Célèbres Marques de Cigares

ABERDEEN, :: PAUL JONES, :: MELROSE,
 BLACKSTONE, :: LITTLE BUCK.

Sans exception les meilleurs Cigares du marché.

Sirop de Terebenthine

DU

DR LAVIOLETTE

En vente chez tous les épiciers de gros.

Propriétaire; J. G. LAVIOLETTE, M.D., 232, rue St-Paul.

Voir aux prix-courants les prix pour détailliers.

L. J. HERARD

— MARCHAND DE —

Ferronnerie, Outils, Quincailleries, Ustensiles de Cuisine, etc.

No. 26 rue St-Laurent.

Téléphone Bell, 6661. - - - MONTREAL.

A. DEMERS. Tél. 589. C. BRUNET.

Faisant affaire sous les noms de

DRAPEAU, SAVIGNAC & CIE

140 Grande Rue St-Laurent, Montreal

FERBLANTIER. PLOMBIERS, COUVREURS,

Et Poseurs d'Appareils de Chauffage

Assortiment très varié et complet d'Ustensiles de cuisine, Coutellerie, Lampes, Gazeliers, Brackets, Globes, etc., à des prix très modérés.

Ils se chargent de tout ouvrage, tel que Couverture en Ardoise, eu Ferblanc, en Tôle galvanisée, et toutes espèces de réparations à des prix très modérés.

Spécialité pour la pose et les réparations de Fournaies à eau chaude, à vapeur, haute et basse pression, et Fournaies à l'air chaud.

Fournaies à l'eau chaude et à l'air chaud combinés.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 22 FÉVRIER 1894.

Prix en gros	
Fers et Métaux.	
FERRONNERIE ET QUINCALLERIE.	
<i>Fers à cheval :</i>	
Ordinaires, au baril.....	3 65 0 00
do par 25 barils.....	3 50 0 00
En acier.....	0 00 0 00
<i>Fers à repasser</i> ... par lb 0 03½	0 03½
<i>Fiches :</i> Coupées, toutes	
dimensions... par 100 lbs 3 15	3 75
Pressées, do... Esc. 2½ p.c. 90	0 00
" 7-16.....	3 90 0 00
" 3.....	4 25 0 00
" 5-16.....	4 50 0 00
" 1.....	4 75 0 00

<i>Fil de fer :</i>	
Poli, de No 0 à No 8, par	
100 lbs Esc. 20 p.c.....	2 60 0 00
Galvanisé.....	3 35 0 00
Huile et brûlé.....	2 70 0 00
Esc. 20 p.c.....	
Brûlé, pour tuyau, la lb.....	0 06 0 07
Barbelé pour clôtures.....	0 04 0 00
<i>Fil de laiton, à collets</i>	
par lb 0 35	0 40
<i>Fontes Mailtables</i>	0 09 0 10
Enclumes.....	0 10½ 0 11

<i>Charnières :</i>	
T et "Strap"..... par lb 0 05	0 05½
Strap et Gonds filetés 0 03½	0 04½

CLOUS, ETC.	
<i>Clois coupés à chaud :</i>	
De 5½ à 6 pcs, par 100 lbs	\$2 25
5 pcs.....	2 30
4 à 4½.....	2 35
3½ à 4.....	2 40
3 pcs.....	2 45
2½ à 2½.....	2 50
2 à 2½.....	2 55
1½ à 1½.....	2 75
1½ pouce.....	3 25

<i>Clois coupé à froid :</i>	
De 1½ à 1½ pcs, par 100 lbs	2 75
1½ pouce.....	3 15

<i>Clois à finir par 100 lbs :</i>	
1 pouce.....	4 50
1½.....	4 00
1 à 1½.....	3 60
2 et 2½.....	3 40
2½ à 2½.....	3 25
3 à 6.....	3 10

<i>Clois à quarts par 100 lbs</i>	
1.....	4 00
1½.....	3 75
1½.....	3 75

Prix en gros	
<i>Clois à river par 100 lbs :</i>	
1 pouce.....	4 75
1½.....	4 25
1½ à 1½.....	3 00
2 à 2½.....	3 40
2½ à 2½.....	3 25
3 à 6.....	3 10
<i>Clois d'acier..... 10c en sus</i>	
Clois galvanisés, par 100 lbs.....	\$9 25
Clois à ardoise.....	4 50
Clois à cheval No 7.....	2 10
" 8.....	2 02
" 9 et 10.....	1 92

<i>Limes, râpes et tiers-points :</i>	
1ère qualité, escompte.....	50 \$0 00
2me qualité.....	60 0 00
Mèches de tarière, esc.....	60 0 00
Tarières.....	escompte 40 0 00
Vis, à bois, escompte.....	77½ 0 00
Boulons à voiture, esc.....	70 0 00
Boulons à bandage.....	60 0 00
Boulons à lisses.....	70 0 00

Métaux.	
<i>Cuivre.</i>	\$ c. 8 c.
Lingots..... par lb	0 12 0 13
En feuille.....	0 25 0 26

<i>Etain.</i>	
Lingots.....	0 22 0 23
Barres.....	0 23 0 24

<i>Plomb.</i>	
Saumons..... par lb	0 03½ 0 03½
Barres.....	0 04½ 0 05
Feuilles.....	0 05 0 05½
De chasse.....	0 06 0 00
Tuyau..... par 100 lbs	5 25 5 50

<i>Zinc.</i>	
Lingots, Spelter, par lb	0 05½ 0 06
Feuilles, No. 8.....	0 05½ 0 06

<i>Acier.</i>	
A ressort..... par 100 lbs	3 00 3 25
A lisse.....	2 25 2 50
Américain.....	5 50 6 00
A bandage.....	2 50 2 75
A pince.....	3 25 3 50

<i>Fondus..... par lb</i>	
0 12 0 13	
Poule, ordinaire.....	0 00 0 07
De mécanicien.....	0 00 0 04

<i>Fontes.</i>	
Siemens..... par tonne	18 50 19 00
Coltness.....	20 00 20 50
Calder.....	19 00 19 50
Langlois.....	19 50 20 00
Summerlee.....	19 50 20 00
Gartsherric.....	00 00 19 00

Prix en gros	
Glengarnock.....	0 00 00 00
Carnbroe.....	18 50 19 00
Eglinton.....	18 75 19 25
Hotts.....	00 00 00 00
Canadienne.....	17 50 18 00
<i>Fer en barres.</i>	
Canadien..... par 100 lbs	1 85 1 95
Anglais.....	2 25 2 30
Affine.....	2 55 2 65
De Suède.....	3 75 4 00
De Norvège.....	3 75 4 00
Lowmoor.....	6 50 0 00
" en verge.....	0 09 0 10

<i>Feuillard.</i>	
A cercier..... par 100 lbs	2 40 2 60
Double.....	2 40 2 60

<i>Tôles.</i>	
Noire, Nos 10 à 20, p. 100 lbs	2 50 2 60
" 22 à 24.....	2 30 2 40
" 26 par 100 lbs.....	2 40 2 50
" 28 par 100 lbs.....	2 50 2 60

<i>Galvanisée Morewood..... 0 06½ 0 06½</i>	
Queen's head.....	0 05 0 05½
Etaillée, No. 21, 72x30.....	0 07½
" No. 16.....	0 08
" No. 28, 84x36 p. 100 lbs.....	0 08

<i>Russie, Nos 8, 9 et 10, par lb..... 0 11</i>	
Canada, par boîte.....	2 45 0 00

<i>Ferblanc.</i>	
Coke I C par boîte.....	3 35
Charbon de bois I C par boîte.....	3 75
" I X.....	4 75

<i>Pour chaq. X additionnel extra 1 00</i>	
Charbon de bois D C.....	
" I C Bradley 5 75 à 6 00	
Ferblanc terne.....	7 00 7 50

Matériaux de Construction	
CIMENTS	
Ciment de Portland.....	2 25 3 00
Plâtre calciné.....	1 80 2 00
Chaux, maçonnerie p. 100 lbs	0 40 0 50

PLATRE POUR LA TERRE	
Le quart.....	0 95 1 00
Au char.....	0 00 0 95

BRICKS	
De Montréal.....	10 00 12 00
Du bord de l'eau.....	6 00 8 00
Refractaires.....	22 00 26 00
Brique pressée.....	25 60 35 00

PEINTURES	
Blanc de p omb pur, par baril de	
25 à 100 lbs.....	5 50 6 00

Prix en gros	
No 1.....	5 00 5 50
" 2.....	4 50 5 00
" 3.....	4 25 4 50
" sec.....	5 50 6 00
Rouge de Paris, Red Lead	4 00 5 00
Rouge de Venise, Anglais	1 75 2 00
Ocre jaune.....	1 75 2 00
Ocre rouge.....	1 50 2 00
Blanc de Céruse.....	0 50 0 60
Peintures préparées, gal.....	1 00 1 20
Huile de lin crue.....	0 61 0 62
" bouillie.....	0 63 0 64
Ess. de Térébenthine.....	0 00 0 53
Mastic par 100 lbs.....	2 00 2 50
Papier goudronné, la lb.....	0 01½ 0 02
Papier feutre, le rouleau.....	0 65 0 00

VERRES A VITRES	
United 14 à 25.....	1 30 à 1 40 50 pds.
" 26 40.....	1 40 1 50
" 41 50.....	3 25 3 40 100 pds.
" 51 60.....	3 50 3 65
" 61 70.....	3 80 3 90
" 71 80.....	4 30 4 40
" 81 85.....	4 80 4 90
" 86 90.....	6 30 6 40
" 91 95.....	

TUYAUX.	
<i>(Escompte 50 p. c.)</i>	
<i>Tuyaux en grès :</i>	
4 pes. par longueur de 3 pd.....	\$0 45
6 ".....	0 60
9 ".....	0 90
12 ".....	1 26
15 ".....	2 10
18 ".....	2 70

<i>Coudes ronds :</i>	
4 pouces chacun.....	0 75
6 ".....	1 00
9 ".....	1 75
12 ".....	2 50

<i>Tuyaux de réduction :</i>	
6 x 4 pouces chacun.....	1 40
9 x 6 ".....	1 90
12 x 9 ".....	2 75

<i>Connection simple carrée ou fausse équerre :</i>	
4 x 4 pouces chacun.....	0 90
6 x 4 ".....	1 50
6 x 6 ".....	1 50
9 x 6 ".....	2 10
9 x 9 ".....	2 10
12 x 9 ".....	3 00
12 x 12 ".....	3 00

MAISON LAURENT, LAFORCE & BOURDEAU

Fondée en 1830.

No 1637 Rue Notre-Dame, Montréal.

Téléphone Bell 1297.

SEULS IMPORTATEURS DES CELEBRES PIANOS

HARDMAN, de New York, MARSHALL & WENDELL, d'Albany, N. Y., IVERS & POND, de Boston,

Et des meilleurs PIANOS et ORGUES fabriqués au Canada.

Cette maison, si avantageusement connue par l'excellence des Instruments qu'elle offre en vente, et par la satisfaction générale qu'elle a toujours donnée pendant plus de trente années d'existence, mérite à juste titre la confiance illimitée dont elle a toujours joui.

REPARATIONS ET ECHANGES à des conditions très acceptables, et toutes sortes de PIANOS D'OCCASION en mains.

Moteurs de Tous Genres !

ELEVATEURS

MILLER BROS & TOMS

10 - RUE KING - 110

MONTREAL

LESSARD & HARRIS

Ci-devant de BRODEUR & LESSARD,

Contracteurs-Plombiers, Couvreur et Poseurs d'Appareils de Chauffage

421½ RUE CRAIG, MONTREAL.

Téléphone Bell, 2194.

H. A. MILLER

Peintre de Maisons, d'Enseignes et de Rideaux.

Tapissier et Décorateur, Doreur, Vitrier, Imitateur, Blanchisseur, etc.

1996 rue Ste-Catherine, Montréal

Résidence. 95 rue Jacques-Cartier.

CIE de TELEPHONE BELL du Canada

— BUREAU PRINCIPAL —

30—RUE ST. JEAN—30

MONTREAL.

La Compagnie vendra ses instruments à des prix variant de \$7 à \$25 par paire. Les "Standard Bell Telephone set" (protégés par une marque de fabrique enregistree) dont le but spécial est de donner un service parfait et constant, est celui dont la compagnie se sert pour ses abonnés et il est supérieur à tout autre outillage téléphonique qui ait été mis jusqu'ici sur le marché.

Les abonnés du service de Montreal et le public peuvent maintenant obtenir la communication téléphonique sur ses lignes de circuit à longue distance, avec Québec, Ottawa et Sherbrooke et les localités intermédiaires, aux prix suivants:

	Abonnés	Public
Pour Québec	60c	\$1.00
" Ottawa	50c	75c
" Sherbrooke	50c	75c

On trouvera des cabinets isolés pour la conversation à l'agence de la Compagnie, à Montréal, No. 1730 rue Notre-Dame, où l'on pourra obtenir toutes informations au sujet des prix et des localités en communication.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 22 FÉVRIER 1891.

Prix en gros		Bois de Service		Prix en gros	
Connexion double, carrée ou fausse équerre:		Pin.		le M. \$12 00 13 00	
4 x 4 pouces chacun	1 40	1 pouce strip shipping cull,	6 à 16 pieds	do	12 00 13 00
6 x 4 "	1 90	14, 14 et 2 pces. do	do	do	14 00 16 00
6 x 6 "	1 90	1 pouce shipping cull sidings	do	do	15 00 18 00
9 x 6 "	2 75	14, 14 et 2 pces. do	do	do	20 00 24 00
9 x 9 "	2 75	1 pouce qualité marchande	do	do	20 00 30 00
12 x 9 "	4 00	14, 14 et 2 pces. do	do	do	9 50 10 00
12 x 12 "	0 00	1 pouce mill cull, strip, etc. No. 2	do	do	7 50 9 00
Syphon: simple. double.		14, 14 et 2 pces. do	do	do	11 00 12 00
4 pouces	1 40 2 00	1 pouce mill cull No. 1	do	do	9 00 12 00
6 "	1 90 2 75	1, 14 et 2 pces. do	do	do	9 00 11 00
9 "	2 75 3 30	3 pces. do	do	do	6 00 8 00
12 "	4 00 6 00	do do No 2	do	do	
Tuyaux à cheminée:		Epinette.			
9 pouces, par pied	0 25	1 pouce mill cull	5 à 9 pouces	do	9 00 10 00
12 "	0 40	14, 14 et 2 pces. mill cull	do	do	10 00 14 00
		3 pces. mill cull	do	do	9 00 10 00
		1, 14, 14 et 2 pces. qualité march.	do	do	12 00 13 50
Charbons.		Pruche.			
PRIX DE DÉTAIL.		1, 2 et 3 pces	do	do	9 00 10 00
Grate par tonne de 2000 lbs..	\$6 00	Colombages en pin, 2 x 3, 3 x 3 et 3 x 4—aux chars	do	do	10 00 11 00
Furnace do	6 00	Lattes—1ère qualité	do	do	1 80 2 00
Egg do	6 00	2ème do	do	do	1 40
Stove do	6 50	Bardeaux pin XXX	16 pces	do	2 00 3 00
Chestnut do	6 50	do XX	do	do	2 40 2 50
Peanut do	5 25	do X	do	do	1 50
		do 1ère qualité	18 pces	do	3 00
		do 2ème do	do	do	1 75
		Bardeaux cèdre XXX	16 pces	do	2 90 3 00
		do XX	do	do	2 40 2 50
		do X	do	do	1 50
		Bardeaux pruche marchande	do	do	1 75
		Charpente en pin.			
		de 16 à 24 pieds—3 x 6 à 3 x 11	do	do	16 00
		de 25 à 30 do do do	do	do	18 00
		de 31 à 35 do do do	do	do	21 00
		de 16 à 24 do —3 x 12 à 3 x 14	do	do	18 00
		de 25 à 30 do do do	do	do	20 00
		de 31 à 35 do do do	do	do	23 00
		Bois carré—pin.			
		de 16 à 24 pieds—de 5 à 11 pces carrés	do	do	17 00
		de 25 à 30 do do do	do	do	19 00
		de 31 à 35 do do do	do	do	21 00
		de 16 à 24 do —de 12 à 14 pces carrés	do	do	19 00
		de 25 à 30 do do do	do	do	21 00
		de 31 à 35 do do do	do	do	23 00
		Charpente en pruche.			
		de 17 à 30 pieds jusqu'à 12 pces	do	do	15 00
		Charpente en épinette	do	do	16 00
		do en épinette rouge	do	do	25 00 30 00

COURROIES EN CUIR

GEO. BRADSHAW & CIE

MARCHANDS DE

Bois de Sciage et de Charpente

BUREAUX, 41 RUE DU BASSIN

Près de l'église Ste-Anne.

MONTREAL.

Manufacture de Boites d'Emballage,
Sciage et Planage

Bois durs et mous de toutes sortes, bruts, blancs ou préparés, toujours en stock.

The EDWARD CAVANAGH Co'y
Manufacturiers et Importateurs

— DE —

QUINCAILLERIES,
HUILES,
PEINTURES,
CHARBONS,

Etc., Etc.

2547 à 2553 rue Notre-Dame,

Coin de la rue des Seigneurs.

Bell Tél. 8025.

MONTREAL.

ROBIN & SADLER

2518, 2520 ET 2522 RUE NOTRE-DAME
Manufacturiers.

ANDRE DESJARDINS

— Importateur de —

FRUITS ÉTRANGERS ET DOMESTIQUES

142-143 MARCHE BONSECOURS

MONTREAL.

Ci-devant occupé par O. & E. HART.

Toute commande promptement exécutée.
Téléphone Bell 1742.MARCOTTE FRERES
ENCHANTEURS

— ET —

Agents d'Immeubles

Avances faites sur consignations.

Emprunts négociés sur hypothèques.

No 89 rue St-Jacques,

MONTREAL.

Nous rappelons à nos abonnés
que le prix de l'abonnement est
strictement payable d'avance.

PITUITE

Vous qui souffrez, depuis des années peut-être de cette affection désagréable qui vous rend la vie si pénible, vous croyez probablement que votre maladie est incurable.

Vous avez peut-être essayé bien des remèdes, eu recours à bien des médecins, sans soulagement appréciable.

Rassurez-vous. Ecoutez une victime de cette maladie si souffrante.

A. M. L. ROBITAILLE, Pharmacien,

"Je crois de mon devoir de vous faire part du bien que j'ai ressenti par l'usage des PILULES ANTIBILIEUSES du Dr NEY."

"J'étais fort souffrant depuis 3 ans. J'étais enjet au mal de cœur, à la PITUITÉ, je ne ressentais aucun goût pour la nourriture, mes forces allaient s'affaiblissant... Je m'adressai à plusieurs médecins dont l'un de réputation notable et de plus de 30 ans de pratique. Je pris leurs médicaments pendant plusieurs mois, mais sans effets marquants. Je ne pus parvenir à me faire purger suffisamment et la PITUITÉ continua de me faire souffrir."

"Sur votre avis, j'essayai les PILULES du Dr NEY. L'effet fut immédiat. La PITUITÉ disparut comme par enchantement et je redevenis un homme nouveau."

"Merci mille fois pour m'avoir fait connaître un médicament aussi précieux."

CUTHBERT JUBINVILLE

St-Thomas, 20 juin 1891.

Les Pilules du Dr Ney sont en vente partout à 25 cts la Boite

Franco par la maille sur réception du prix

SEUL PROPRIÉTAIRE

L. ROBITAILLE, Chimiste
JOLIETTE, P. Q.

Le 'SUN' Compagnie d'Assurance sur la Vie DU CANADA.

Un excellent placement pour chacun est de prendre une police d'assurance dans cette forte et prospère compagnie.

Polices sans conditions.
Réclamations payées promptement.

Bureau Principal, Montréal.
T. B. MACAULAY, Secrétaire et Actuaire.
R. MACAULAY, Président.

PROPRIÉTÉS

ET

LOTS A BATIR

A Vendre
Au Mois

Résidences
d'Été

A Vendre
ou à
Louer

Prêts
Négociés
aux
Plus Bas Prix

Assurances

Evaluations

L. F. LAROSE AGENT D'IMMEUBLES

2550 Rue Notre-Dame

A VENDRE

PAR

J. N. BEAUDRY,

AUDITEUR ET COMPTABLE

Agent d'Immeubles, de Successions, de Finances et d'Assurances, Louage de Maisons et Collection de loyers,

Prêts et Emprunts effectués aux taux les plus bas.

Bâtisse "Imperial," Chambre 18

Bell Tel. 2506.

\$7,600 RUE LAGAUCHETIERE, près des Allemands, deux bonnes maisons en pierre de taille et brique solide, 41 x 36, à deux étages avec soubassement et grenier, terrain 3627 pieds.

\$45,000 RUE ST. PAUL, près de St. François-Xavier, deux magasins en pierre à trois étages, de 28 et 31 x 49 avec entrepôts en arrière de 131 x 24, terrain 10,057 pieds.

\$20,000 RUE DES COMMISSAIRES, coin de St. François-Xavier, un superbe magasin et entrepôt en pierre de taille de 23.9 x 80.6, à quatre étages, superficie 2,367 pieds.

\$10,000 Un bloc de 6 maisons, 12 logements, coin des rues Drolet et Marie-Anne. Loyer annuel \$1,140.01.

Un grand nombre de lots vacants à Laprairie avoisinant la manufacture de briques pressées, et sur les rues St-Denis et Sherbrooke et St-André, 116 x 133, en tout ou en partie, de 25 centins à \$1 le pied.

\$3,500 RUE ST-ANDRÉ, maison de 20 x 40 en bois et brique, 4 étages, 2 logements, loyer \$360. Terrain 20 x 30, 1er étage en pierre.

\$2,400 RUE PANTALEON, maison 40 x 26, en bois et brique, 2 étages, 4 logements, loyer \$276. Terrain 40 x 68.

\$2,600 A LONGUEUIL, près de l'Eglise, un magasin et logements en bois et briques à 2 étages, couverture en ciment avec hangar et écurie, place très avantageuse pour le commerce, terrain 2,600 pieds en superficie.

\$5,000 A LAPRAIRIE, rue Ste-Marie, une maison en brique solide, solage en pierre, couverture en ferblanc de 42 x 30 à 3 étages bien finie avec cuisine en allonge, hangars, remises et écuries, 15 appartements, eau de l'aqueduc. Terrain 51 x 137 plus environ 38,000 pieds de terrain attenant, faisant front sur les rues Ange Gardien et St. Jacques. Voir les plans au bureau.

Une file complète du *Canadian Illustrated News*, 28 volumes, *L'Opinion Publique*, 14 volumes, et *L'Echo du Cabinet de Lecture Paroissiale*, 15 à 20 volumes, reliure forte et élégante. Convenable pour bibliothèque publique et privée.

\$12,500 A LONGUEUIL à vendre ou à échanger, cette splendide maison en brique solide à quatre étages de 45 x 40 avec toutes les améliorations modernes et les dépendances désirables. Terrain 50,000 pieds en superficie.

\$7,000 RUE ST-HUBERT, entre Mignonne et Ontario, une maison récemment décorée à deux logements en pierre de taille et brique solide de 25 x 40, avec hangars et écuries. Terrain 25 x 90. Ruelle en arrière.

\$7,000 La moitié indivise du magasin No 220 rue Saint Paul et 69 rue des Commissaires.

\$6,800 Avenue Delorimier, 2 maisons en brique solide, 6 logements. Loyer annuel \$600 40 x 38, terrain 49 x 100. \$3,300 comptant, balance dans 5 ans à 6 p.c.

J. N. BEAUDRY,
AUDITEUR ET COMPTABLE.

Agent d'Immeubles, de successions, de finances, d'assurance, Louage de maisons et Collection de Loyers.

Prêts et Emprunts effectués aux taux les plus bas.

Bâtisse "Impérial," Chambre No. 18, Tél. Bell 2506.

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.

FRED. R. ALLEY

Achète, Vend et Échange

— LES —

PROPRIÉTÉS

Administration de Successions,
Collection de Loyers,
Placement d'Assurance.

BUREAU PRINCIPAL,

116 Rue ST-JACQUES, Montréal

Téléphone 1251.

C. J. McCUAIG,
Toronto.

R. A. MAINWARING
Montréal.

McCUAIG & MAINWARING

DE MONTREAL ET TORONTO

COURTIERS D'IMMEUBLES

ET PLACEMENTS

— BUREAUX —

147 RUE ST-JACQUES, | 18 RUE VICTORIA

MONTREAL.

TORONTO.

Téléphone Bell 2433

JOHN JAMES BROWNE, Architecte.
JOHN JAMES BROWNE & SON, Agents d'Immeubles

Si vous désirez acheter, vendre ou acquérir des

PROPRIÉTÉS

Adressez-vous à

JOHN JAMES BROWNE & SON

207 RUE ST-JACQUES, MONTREAL

(Bâtisse Nordheimer)

Evaluation de propriétés,
Règlement de pertes d'incendie

ARGENT A PRETER
Créances achetées à 5 et 6 p.c.

L. BELANGER

— NOTAIRE —

58 Rue St. Jacques et 116 Rue Visitation

NOUVELLE LIGNE ELECTRIQUE

AU DEPOT DU C.P.R.

St. Louis du Mile-End

— ET —

Au SAULT AU RECOLLET

A VENDRE

Quelques Jolis Blocs pour Subdivision

A côté de la ligne,

DES LOTS DE \$550 A \$800

Sur la rue St-Laurent.

ALBERT E. LEWIS

185 rue St-Jacques, Montréal.
Téléphone 1842.



CAN I OBTAIN A PATENT? For a prompt answer and an honest opinion, write to MUNN & CO., who have had nearly fifty years' experience in the patent business. Communications strictly confidential. A Handbook of information concerning Patents and how to obtain them sent free. Also a catalogue of mechanical and scientific books sent free.

Patents taken through Munn & Co. receive special notice in the *Scientific American*, and thus are brought widely before the public without cost to the inventor. This splendid paper, issued weekly, elegantly illustrated, has by far the largest circulation of any scientific work in the world. \$3 a year. Sample copies sent free.

Building Edition, monthly, \$2.50 a year. Single copies, 25 cents. Every number contains beautiful plates, in colors, and photographs of new houses, with plans, enabling builders to show the latest designs and secure contracts. Address: MUNN & CO., NEW YORK, 361 BROADWAY.

JOHN MORRIS

AGENT D'IMMEUBLES

Assurances Contre le Feu,

Prets sur Hypothèques

126, RUE ST-JACQUES

Téléphone 2290.

MONTREAL.

Ventes enregistrées

Pendant la semaine terminée le 24 février 1894.

MONTREAL EST

QUARTIER STE-MARIE

Rue Shaw, lot 537, quartier Ste-Marie; terrain mesurant 50 x 54, maison Nos 205 à 211 rue Shaw, vendu par Alfred Pelletier à Philias Rivet; prix \$3,900 (35815).

Rue Shaw, partie du lot 481, quartier Ste-Marie; terrain mesurant 24 x 53, vacant, vendu par La Cité de Montréal à Narcisse Pageau; prix \$609.52 (35816).

Rue Dufresne, partie du lot 1436, quartier Ste-Marie; terrain mesurant 22 x 84, maison No 90a rue Dufresne, vendu par Louis Deslauriers à Hormidas Mesnard; prix \$739.20 (35831).

Rue Fullum, lot 1461-15, quartier Ste-Marie, terrain mesurant 1675 p. en superficie, vacant, vendu par Stanislas D. Vallières à Napoléon Bourgie; prix \$586.25 (35839).

QUARTIER ST-JACQUES.

Rue Wolfe, lots 974-159 et 160, quartier St-Jacques, terrains mesurant 22 x 72 chacun, maison Nos 421 à 425 rue Wolfe vendus par Jos. Versailles, jr. à Urgel Mathieu, prix \$3,200 (35830).

Rue Amherst, droits dans partie du lot 766, quartier St Jacques, terrain mesurant 21 x 64.6, maison Nos 219 à 221 rue Amherst, vendu par J. O. P. Bélair, à Orilla L. Hénault; prix \$500. (35838).

QUARTIER ST-LOUIS

Rue Sanguinet, lot 902-58, quartier St-Louis, terrain mesurant 20 x 72, maison nouvellement construite, vendu par Jetté et Décarie à Edouard Couillard; prix \$4,900 (35814).

QUARTIER ST-LAURENT

Rues Craig, Côté, Chenneville et Sherbrooke, lots 775, 776, 780, 781, 782, 783, 784 quartier St-Laurent, 1200-5, 6, 7 et 8, quartier St-Jacques, terrains avec bâtisses, rue Craig, rue Côté, rue Chenneville; résidence en pierre de taille No 341 rue Sherbrooke, vendus par Mme Jos. Auguste Girardin (Olympe E. Chanteloup) à John N. Fulton; prix, non spécifié (35824).

Rue Church, lot 168-14, quartier St-Laurent, terrain mesurant 25 x 83, No 35, 37, et 39 rue Church, vendu par Lambert et fils à Grace McArthur, veuve de James Martin; prix \$7,000 (35833).

MONTREAL OUEST

QUARTIER ST ANTOINE

Rue Latour, lot 1100, quartier St-Antoine; terrain mesurant 24 en front, 20 en arrière x 107.6 d'un côté et 101 de l'autre, maison No 53, rue Latour, vendu par la succession vacante de Mme W. E. Searpoint à Francis Topp; prix \$2,100 (125201).

Avenue McGill College, lot 1391, quartier St-Antoine, terrain mesurant 28 x 100, maison No 18 Avenue McGill College vendu par Mme Andrew MacFarlane à Isabella B. Gunn, veuve de John S. McKenzie; prix \$9,750 (125212).

Rue Osborne, partie N. E. du lot 656, quartier St-Antoine, terrain mesurant 20 x 92.6 d'un côté et 91.6 de l'autre, maison en pierre No 76 rue Osborne, vendu par Geo. Wait jr. à Thomas A. Lynch; prix \$6,500 (125183).

QUARTIER STE-ANNE

Rue Bourgeois, lots 174a et 175a et d, quartier Ste-Anne; terrain mesurant

47.4 en front 47.7 en arrière x 87, maison en pierre et brique à 2 étages, No 61 et 61a rue Bourgeois, vendu par Wm. G. Cruickshank à R. Rutherford and Sons; prix \$7,000 (125195).

Rue Richmond coin centre, lot 896, quartier Ste-Anne; terrain mesurant 42 x 80, maison en brique Nos 96 et 98 rue Centre, vendu par Edward McLaughlin à Ferdinand Riendeau; prix \$3.250 (125192).

Rue Favard, partie du lot 214, quartier Ste-Anne; terrain mesurant 30 x 48, maison en bois et brique, Nos 30 et 32 rue Favard, vendu par Thomas Hall à Fred. B. Lytle; prix \$2.400 (125196).

HOCHELAGA

QUARTIER ST-JEAN-BAPTISTE

Rue Drolet, lot 15, 677, 678 et 679 quartier St-Jean-Baptiste, terrains mesurant 20 x 72 chacun, Nos 501 à 511 rue Drolet, vendu par Eusèbe Roy à Benoit Bastien prix \$4,425 (50455).

Rue Drolet, lot 15-675 et 676, quartier St-Jean-Baptiste, terrains mesurant 20 x 72 chacun, Nos 495 à 497 rue Drolet vendu par Eusèbe Roy à Napoléon Vézina, prix \$3,000 (50456).

Chemin Papineau, lot 1-416, quartier St-Jean-Baptiste, terrain mesurant 25 x 118, maison en bois et brique Nos 636 et 638 Chemin Papineau, vendu par Louis H. Peltier à Amable Coupal, prix \$1,150 (50462).

Rue St-Denis, lot 15-467, quartier St-Jean-Baptiste, terrain mesurant 40 x 95, vacant, vendu par L. L. Corbeil à Desserres et frère; prix \$2,660 (50507).

Rue Drolet, lot 15-683, quartier St-Jean-Baptiste, terrain mesurant 20 x 70 Nos 525 et 527 rue Drolet, vendu par Eusèbe Roy à Wenceslas Guénette; prix \$1,500 (50509).

Rue Berri, lot 15-119, quartier St-Jean-Baptiste, terrain mesurant 20 x 70, maison en bois et brique Nos 722 et 724 rue Berri, vendu par Godfroi Pelletier à Frs. St. Germain; prix \$1,900 (50517).

Rue Drolet, lot 15-688, quartier St-Jean-Baptiste, terrain mesurant 20 x 72, maison Nos. 545 et 547, rue Drolet, vendu par Eusèbe Roy à Thomas Morley; prix \$1,475 (50459).

Rue Dufferin, lots 7-100 et 106, quartier St-Jean-Baptiste, terrains mesurant 25 x 80 chacun, deux maisons, Nos. 133 et 147, rue Dufferin, vendus par Edouard Berthiaume et son épouse à Elzéar Parent; prix \$2,050 (50501).

Ruelle entre les rues DeBrebœuf et Champlain, partie du lot 7-1, quartier St-Jean-Baptiste; lisière de terrain faisant partie d'une ruelle, vendu par Jos. D. Molson à Jos. Mélançon, R. Préfontaine, H. Lamontagne, Alphonse Racine L. A. Cadieux, Thomas Gauthier, Anselme Labrecque et Rémi Gohier et fils; prix \$375.00 (50476).

Rue Drolet, lot 15-680, quartier St-Jean-Baptiste; terrain mesurant 20 x 72, maison Nos 513 et 515 rue Drolet, vendu par Eusèbe Roy à Philias Robinson; prix \$1,475 (50477).

Rue Drolet, lot 15-684, quartier St-Jean-Baptiste; terrain mesurant 20 x 72, maison Nos 529 et 531 rue Drolet, vendu par Eusèbe Roy à Hyman Gittleson; prix \$1.475 (50478).

QUARTIER ST-DENIS

Rue St-François-Xavier, lots 266 et 266a, quartier St-Denis, terrains avec maisons, vendus par Alfred Boulé à Marie Gravel, épouse de Frs. Xavier Pigeon; prix \$700.00 (50532).

QUARTIER HOCHELAGA

Rue Notre-Dame, partie du lot 152, quartier Hochelaga, terrain mesurant 385 x 104 d'un côté et 106 de l'autre, vacant, vendu par Henry Hogan à The Dominion Coal Co.; prix \$32,340 (50487).

Rue Déséry, lot 54-101 et la 1/2 N. O. du lot 54-102, quartier Hochelaga, terrain mesurant 37.6 x 100 Nos 187 à 189a rue Déséry, vendu par Elzéar Benoit à Joseph F. Chartier; prix \$3,500 (50522).

QUARTIER ST-GABRIEL

Rue Chateauguay, La 1/2 N. O. du lot 2625, quartier St-Gabriel, terrain mesurant 51 en front 48 en arrière x 75, maison nouvellement construite, vendu par Ferdinand Riendeau à Alexis Côté; prix \$2,500 (50506).

MAISONNEUVE.

Rue Bourbonnière, lot 18-57, Maison-neuve, terrain mesurant 30 x 105, vacant, vendu par Marie Julie Gaudry dit Bourbonnière et autre à Francis Joseph; prix \$550 (50541).

MILE END

Rue StHippolyte, la moitié N. O. du lot 137-38, Mile-End, terrain mesurant 22.6 x 87.6, vacant; vendu par Geo. Jolivet à Marie Trudeau, épouse de Maxime Corbeil, prix \$400. (50458).

MONTREAL ANNEXE.

Rue Durocher, lots 12-10-5 et 32-2-39 et 40, Montreal Annexe, terrains mesurant 50 x 100 chacun, vacants, vendus par The Consolidated Land & Investment Co. à John Taylor Gladstone; prix \$2,287.50 (50470).

Avenue du Parc, lots 12-9-12 et 12-10-46, Montréal Annexe; terrain mesurant 50 x 110, vacant, vendu par The Consolidated Land & Investment Co, à André Monarque; prix \$1.265 (50453).

ST-HENRI

Rue Bourget coin Ste-Emélie, lot 2011, St-Henri, terrain mesurant 40 x 90, 2 maison en brique et une en bois, vendu par Moïse Désautels à Jos. Charlebois; prix \$3,700 (50502).

Rue Delinelle, lot 1707-34, St-Henri, terrain mesurant 24 x 73, vacant, vendu par Jos. C. Wilson à Phidime Cyr; prix \$500 (50514).

VILLAGE TURCOT

Rue St-Gabriel et Chemin de la Côte St-Paul, lot 1701 et partie de 1702, St-Henri, avec maison, etc., vendu par George Paré à James Alfred Barton; prix \$1,200 (50539).

COTE ST-ANTOINE

Avenue Wood, lot 375-117, Côte St-Antoine, terrain mesurant 22.6 x 94 maison en pierre No 85 Avenue Wood, vendu par Helen L. Douglas à William Lyall; prix \$8,000 (50500).

Chemin de la Côte St-Antoine, lot 208-3, Côte St-Antoine, terrain mesurant 100 x 203 d'un côté et 206 de l'autre avec maison en brique, vendu par William et John Mc. C. Farghuer à Louis Beauchamp; prix \$5,125 (50513).

Rue Sherbrooke, lot 374-2-1, Côte St-Antoine, terrain mesurant 25 x 120.5 d'un côté et 125.3 de l'autre, vacant, vendu par Michaël M. Cloran à Helen F. M. Bagg, épouse de Albert E. Lewis; prix \$3,073 (50534).

MONTREAL JUNCTION.

Avenue Gazette, etc., un tiers indivis des lots 140-301 à 306, 211 à 216, 159 à 164, Montréal Junction, terrains mesurant 50 x 88 chacun, vacants, vendus par John Magar à Edgar Judge et D. Robertson; prix \$4,356 (50497).

Revue Immobilière.

Montréal 1er mars 1894.

De grands propriétaires de terrains nous disent qu'ils n'osent plus vendre leurs lots, comme autrefois, avec un tout petit paiement comptant (on vendait même souvent, alors, sans aucun paiement comptant à ceux qui s'obligeaient de bâtir immédiatement), depuis que la loi sur les privilèges d'ouvriers les expose au risque de voir des droits hypothécaires primer leurs droits de bailleurs de fonds. C'est encore une des causes de la stagnation des affaires en propriétés immobilières que l'on constate au moment où, chaque année, les transactions sont les plus nombreuses.

Les quelques lots à bâtir vendus ont rapporté les prix suivants :

Ville :	LE PIED.
Rue Shaw.....	27 c.
" Fullum.....	35 c.
" Notre Dame (Hoch).....	30 c.
<i>Montréal Annexe :</i>	
Rue Durocher.....	22½ c.
Avenue du Parc.....	23 c.
<i>Maisonnette :</i>	
Rue Bourbonnière.....	17½ c.
<i>St. Henri :</i>	
Rue Delimelle.....	28 c.
<i>Côte St Antoine :</i>	
Rue Sherbrooke.....	\$1.00

Voici les totaux des prix de vente par quartiers :

Quartier Ste-Marie.....	\$5,834.97
" St-Jacques.....	3 700 00
" St-Louis.....	4,900.00
" St-Laurent.....	7,000.00
" St-Antoine.....	18,350 00
" Ste Anne.....	12 650.00
" St-Jean-Baptiste.....	22,980.00
" St-Denis.....	700 00
" Hochelaga.....	35,840.00
" St-Gabriel.....	2,500.00
Mile End.....	2,687.50
Maisonnette.....	550.00
Montréal Annexe.....	1,265.00
St-Henri.....	5,400.00
Côte St-Antoine.....	16,198.00
Montreal Junction.....	4,356 00
Total.....	\$144 911.47
Semaine précédente.....	138,820.62
Ventes antérieures.....	857,876.60
Depuis le 1er janvier.....	\$1,141,608.69
Semaine correspondante. 1893....	\$259,652.13
" " 1892....	582 426.54
" " 1891....	300,707.66
" " 1890....	183,406.61
" " 1889....	189,632.47
" " 1888....	214,990.88
A la même date 1893.....	\$1,097,516 41
" 1892.....	2,435,993 16
" 1891.....	3,452,292 36
" 1890.....	1,500,044 47
" 1889.....	1,803,340.64
" 1888.....	1,390,246.47

Dans les prêts hypothécaires figurent maintenant en plus grand nombre les prêts pour le commerce, les garanties hypothécaires données aux banques, etc. Le peu de prêts à la construction se cache généralement désormais sous la forme de ventes

à réméré. C'est plus coûteux, mais plus sûr. Pas un seul prêt à 5 p. c., cette semaine; quatre à 5½ p. c. pour des sommes de \$2,500, \$4,000, \$7,500 et \$15,000. Des prêts de \$8,000, \$10,000 et \$15,000 portent 6 p. c., un prêt de \$4,500 est à 7 p. c.

Voici les totaux des prêts par catégories de prêteurs :

Cies de prêts.....	\$3,000
Assurances.....
Autres corporations.....	15,500
Successions.....	20,700
Particuliers.....	77,255
Total.....	\$121,425
Semaine précédente.....	159,089
Semaines antérieures.....	829,056
Depuis le 1er janvier.....	\$1,079,570
Semaine correspondante. 1893....	\$110,446
" " 1892....	152,946
" " 1891....	227,665
" " 1890....	77,689
" " 1889....	57,660
" " 1888....	120,603
A la même date 1893.....	\$1,506,837
" " 1892.....	711,524
" " 1891.....	2,371,005
" " 1890.....	814,740
" " 1889.....	787,419
" " 1888.....	876,666

La Construction

Les Sœurs Grises de Farnham se proposent de faire agrandir leur couvent et leur hôpital.

La Compagnie des Chars Urbains de Toronto doit dépenser \$1,000,000 cette année en améliorations. Elle doit construire une nouvelle bâtisse pour générateurs avec des machines de la force de 6,000 chevaux; et elle a commencé la construction de 50 voitures à moteur et de 50 voitures à remorque.

MM. Bontillier, Dion & Cie, vont construire à Roxton Falls, un moulin pour la fabrication des jalousies, des douelles etc, qui coûtera \$13,000.

Une députation du conseil municipal de Buckingham est allée visiter l'hôtel de ville de Hull en vue de faire aménager la salle des séances à l'hôtel de ville de Buckingham sur le modèle de celle de Hull.

Le gouvernement de Québec demande des soumissions pour l'ameublement des palais de justice et prison à Hull. Le contrat ne pourra être accordé avant des mois à cause du départ de M. Nantel pour l'Europe et la Palestine. Le transfert d'Aylmer à Hull ne s'opérera pas avant le mois d'août. Plus tard on demandera des soumissions pour l'érection des murs en pierre autour de la prison.

Le département des Travaux Publics à Ottawa, doit demander des soumissions pour la construction d'un nouvel hôpital pour les lépreux à Tracadie.

ASSURANCES.

Quatorze compagnies d'assurances sur la vie ont été fondées au Japon, l'an dernier.

Les statistiques établissent que dans les fabriques anglaises les ouvriers travaillant dans la fabrication du savon ont une moyenne de vie plus longue, et que ceux qui font les pierres à aiguiser meurent les plus jeunes.

Le maître des rôles en Angleterre est tant soit peu farceur. Il prétendait récemment qu'il était sous l'impression que les polices de fidélité de la *Security Company* garantissait la fidélité des maris, et la plaisanterie fut prise au sérieux par quelques-uns de nos confrères. — (*L'Assurance Moderne*).

L'assemblée annuelle de la Compagnie Accident Assurance Company of North America a eu lieu le 16 février. Ont été élus: MM. Edward Rawlings, président, Hartland S. MacDougall, vice-président, Wm. J. Withall, Wm. Wainwright, John Torrance, T. G. Shaughnessy et Dr. Girdwood, directeurs.

L'Assurance du Canada contre les Accidents. (*Canada Accident Assurance Company*) a tenu l'autre jour son assemblée annuelle, les directeurs suivants ont été élus: M. R. Wilson Smith, président, Hon. A. Desjardins, J. P. Cleghorn, S. H. Ewing et Thomas H. Hudson, de Montréal; Hon. S. C. Wood et J. J. Kenny, de Toronto, directeurs.

Le sort des assureurs n'est pas des plus enviables; si les incendies augmentent, qu'ils perdent de l'argent et qu'ils aient à augmenter leurs taux, on les appelle de suite suceurs de sang. S'ils sont assez heureux d'avoir eu une bonne année et de gagner un peu d'argent, les assurés demandent une réduction de 50 p. c. et si on ne la leur accorde pas immédiatement, les assureurs sont traités de pieuvres.

Georges Hamlyn, boulanger, en se baissant pour ramasser une bille, qu'un gamin avait laissé tomber dans sa boutique, se luxa le genou, d'où une certaine incapacité de travail. Il était assuré contre les accidents à la *Crown accident Insurance Company*, qu'il poursuivait demandant \$400.00 d'indemnité. Les médecins certifièrent que l'accident avait pu se produire par le fait allégué par le boulanger, mais la Compagnie refusait de payer parce que, suivant la police d'assurance, l'accident n'avait pas été causé par des moyens violents, visibles et externes. Le jury du Cornwall rendit un verdict en faveur du plaignant, attendu que l'accident ne sortait pas des conditions de la police et qu'elles couvraient les blessures que l'assuré se faisait non intentionnellement. On regarde cette décision comme d'une très grande importance. — (*L'Assurance Moderne*).

ENTREPRENEURS

HORMISDAS CONTANT,**Contracteur Plâtrier,**

475½ Rue Lagachetiere, Montreal.

L AMBERT & FILS, Constructeurs.

—129-131—

Rue Berri, Montreal.

EUSÈBE PAQUETTE,

ENTREPRENEUR-BRIQUETIER.

264 Logan, Montréal.

L ABRECQUE & MERCURE,

Entrepreneurs-Menusiers,

37 RUE LEST-ANDRE, MONTREAL

Téléphone Bell, 6328.

THIBODEAU & BOURDON

No. 1203 Rue Ste-Catherine.

Coin de l'Avenue Papineau - MONTREAL

Ont constamment en mains une quantité considérable de **BOIS DE SCIAGE SEC** qu'ils vendent à bas prix. Vente par char et par pile avec légère avance. Noyer noir et cotonnier de 1 à 4 pouces.

Téléphone No 6039.

T. PREFONTAINE.

H. BOURGOIN.

T. PREFONTAINE & CIE

Marchands de Bois de Sciage.

BUREAU:

COIN DES RUES NAPOLEON ET TRACEY, Ste CUNEGONDE

Clos à Bois: le long du Canal Lachine, des deux côtés.

Téléphone Bell 8141.

Montréal.

ARCHITECTES

V. ROY & L. Z. GAUTHIER,

Architectes et Evaluateurs.

162, Rue St-Jacques

BLOC BARRON.

Élévateur.

Téléphone 2113.

Joseph Perrault.

Simon Lesage.

PERRAULT & LESAGE

Architectes et Ingénieurs

17, Cote de la Place d'Armes.

Téléphone Bell, 1869.

Spécialité: Evaluation pour Expropriation.

J. B. RESTHER & FILS,

ARCHITECTES,

Chambres 60 et 66 | Bâtisse "Impérial"

107 rue ST-JACQUES, Montréal.

Téléphone 1800.

B. P. Tiroir 509.

Téléphone 704.

Théo. DAOUST

(Ci-devant de Daoust & Gendron)

Architecte et Evaluateur

162 RUE ST-JACQUES, MONTRÉAL

2me Etage.

Bloc Barron.

Élévateur

R. MONTBRIAND

ARCHITECTE et MESUREUR

230 — RUE ST. ANDRÉ — 230

MONTRÉAL.

**LION****BRAND****Confitures, Gelées et Marmelades de Fruits**

GARANTIES FRUITS ET SUCRE

Pour Ménages et pour le Commerce.

Spécialement préparées pour l'usage des Pâtisseries, Boulangers, Confiseurs, etc.; pour Ménages Pensions, Hôtels, Clubs, Lycées, Couvents, Hôpitaux, etc., etc.

PRIX SPECIAUX pour commandes excédant 1 tonne (2,000 lbs).

Aussi VINAIGRES PURS, garantis sans addition d'acide. Conserves au vinaigre, etc.

La plus grande usine du genre dans la Puissance.

MICHEL LEFEBVRE & CO.,

MONTRÉAL

Négociants Industriels.

Les SUCRES GRANULÉS,**Les Sucres Jaunes et les Sirops.**

— DE LA —

St. Lawrence Sugar Refining Co.**SONT PURS.****PAS DE BLEU.**

Aucune matière colorante n'est employée dans la fabrication de
Nos Sucres Granulés.

107 AVENUE PAPINEAU, MONTREAL

JOS. ROBERT & FILS**MARCHANDS DE BOIS DE SCIAGE**

ET MANUFACTURIERS DE

Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Cadres, Comptoirs et Fixtures de Magasin, Bancs d'Eglise, Bibliothèques.

Spécialité: — Nous avons un **SÈCHOIR A BOIS** le plus grand et le plus perfectionné du Canada.

Téléphone: 6258.

J. EMILE VANIER,

(Ancien élève de l'Ecole Polytechnique)

INGENIEUR CIVIL et ARPENTEUR

No. 107 rue ST-JACQUES,

En face du Carré de la Place d'Armes, Montréal, se charge de plans de ponts, aqueducs, égouts, de tracés de chemins de fer et routes, d'arpentages publics et particuliers, de demandes de brevets d'invention, etc. **Téléphone No 1800.**

G. DE G. LANGUEDOC

Ingénieur Civil et Architecte

BUREAU: 180 rue St-Jacques, Montreal.**Téléphone No. 1723 | Chambre 7, 3e Etage.**

Chemins de fer, Ponts, Canaux, Constructions Civiles, etc. Brevets d'invention, Marques de Commerce, Evaluations.

" LE CONSTRUCTEUR "

(25ème année).

Moniteur Spécial des Industries du Fer.**JOURNAL HEBDOMADAIRE**

Industriel, Commercial et Financier, Mines et Métallurgie, Chemins de fer, Tramways et Navigation, Machines pour manufactures et industries diverses.

PARAISANT LE DIMANCHE.**DIRECTEUR:****MAURICE ALBERT,**

82 rue du Rocher, Paris.

Prix de l'abonnement annuel:

FRANCE, 25f.

ETRANGER, 27f.

PETITES NOTES.

Qui trompe aux épingles trompera aux écus.

Le premier phare sur la côte des Etats-Unis fut érigé en 1678.

On doit commencer prochainement l'érection d'un immense hôtel à la Nouvelle-Orléans. Le coût en sera de \$950,000.

L'origine du mot monnaie, *money moneta* etc, serait, dit-on, "Moneta", l'un des titres de Junon, dont le temple à Rome a été l'édifice, où, pour la première fois, l'argent romain a été monnayé.

La première "doctoresse" Japonaise, a récemment été admise à la pratique de la médecine à Nagasaki. Elle se nomme Marie Saganiana, et l'on dit qu'elle a reçu son instruction médicale dans l'Ohio.

Un naturaliste allemand nommé Martin prétend que les infusions de café rôti et des potions de café avec du miel sont capables de ravigoter le cheval le plus malade ou le plus exténué. Par ce traitement, la bête reprend vite ses forces et son appétit.

Les conduits souterrains pour les fils électriques à New-York, ont maintenant une longueur de 1,667 milles. Dans ces conduits il y a environ 32,600 milles de fils de téléphone ou de télégraphe, et 1300 milles de fils pour l'éclairage électrique qui fournissent l'électricité à 6,790 lampes à arc, et à 268,000 lampes à incandescence.

La distribution automatique de la lumière vient de recevoir une nouvelle application en Angleterre. On a installé dans les wagons du District Railway, à Londres, des appareils qui permettront à chaque voyageur désireux de lire, de s'offrir de la lumière pendant une demi-heure moyennant un penny (2c). Au bout de la demi-heure, la petite lampe à incandescence s'éteint et il faut remettre un penny pour une nouvelle demi-heure. On a monté 2,500 lampes de ce genre pour la même compagnie.

Sait-on que le 23 janvier dernier était le vingt-cinquième anniversaire de la création de la carte postale ? Ce moyen de correspondance a été proposé sous sa forme actuelle en 1869, par le professeur Hermann, de l'Académie militaire de Wiener Neustadt, dans une lettre adressée à un journal de Vienne. La carte postale a été inaugurée dans la pratique la même année en Autriche. En 1873, elle fut adoptée par l'Allemagne, en 1880, par l'Union postale. La circulation annuelle dépasse maintenant un milliard.

NOTES COMMERCIALES ET INDUSTRIELLES

Les chantiers de bois de Webwood, Ont. ont dû cesser leurs opérations, la neige atteignant 5 et 6 pieds d'épaisseur à différents endroits.

Les agriculteurs des Charentes et du Poitou ont adopté le système de beurrieries coopératives que nous pratiquons au Canada, mais qui nous vient en premier lieu du Danemark. Les produits de ces beurrieries se sont vite fait une réputation à Paris où ils sont en train de déplacer complètement les beurres de Normandie.

Sur 42 villes de l'Amérique dont la population est entre 200,000 et 500,000 habitants, toutes excepté une ont un réseau de tramway électrique.

Les manufacturiers de savon de toute les parties du Canada, étaient à Ottawa le 23 février, et ont eu une entrevue avec le Comité du Tarif. Ils veulent un remaniement du tarif, sur cet article.

Une fromagerie à New Hamburg, Ont. a produit pendant la saison dernière 107 tonnes de fromage ; les patrons ont reçu 83c par 100 livres de lait ; le prix moyen de vente du fromage a été de 10½c ?

On dit que le Pacifique Canadien va adopter le pouvoir moteur électrique pour la traction de ses trains sur la section des Montagnes Rocheuses. L'électricité serait fournie par les innombrables pouvoirs d'eau dont cette région abonde et transmise aux trains par le système du trolley.

Un industriel allemand a fait des essais de fabrication d'alcool avec de la tourbe. Il convertit la tourbe en dextrine, au moyen d'une solution d'acide sulfurique, puis la dextrine en glucose et faisant fermenter cette dernière, arrive à produire avec une tonne de tourbe autant d'alcool qu'avec 1000 livres de pommes de terre.

A une séance récente de la Chambre de Commerce de Halifax, on a décidé de prier le gouvernement fédéral de changer l'étalon du sucre admis en franchise, du No 14 au No 16, étalon hollandais. Comme les sucres No 16 étalon hollandais, peuvent être mis dans la consommation sans autre raffinage, ce serait créer une concurrence redoutable aux raffineries.

La compagnie du Pacifique Canadien a construit à St-Jean, N. B. un élévateur de 400 pieds de front sur une profondeur de 27 pieds, ayant une capacité de 360,000 minots de blé. Il peut charger 4,000,000 de minots déblé par mois, prenant de 4 à 6 heures pour remplir la cale d'un vapeur de fret ordinaire. La ville de St-Jean a voté une subvention de \$40,000 pour cet élévateur.

D'après le tarif Wilson, tel qu'il a été adopté par la Chambre des Représentants (sauf à être modifié par le Sénat) le minerai de fer, la laine, le bois carré, le bois de sciage, le charbon, les instruments aratoires, les œufs, le sucre, le sel, les pommes sont admis en franchise. La volaille morte paie 3c au lieu de 5c ; la volaille vivante 2c au lieu de 3c ; le foin \$2.00 au lieu de \$4.00 par tonne ; les chevaux, 20 p.c. au lieu de \$30 par tête ou de 30 p.c. au-dessus de \$150.

EPICERIES

Les associations d'épiciers du Haut Canada, font un mouvement pour obtenir la suppression de l'exemption de saisie dont jouissent les salaires des employés du service civil.

Un épicier à Camden, N. J., a battu le record pour couper les prix. Il vend le petit pain 1c. C'est probablement par philanthropie, pour venir en aide aux ouvriers sans travail.

Il y a de la faiblesse dans le marché des tomates en boîtes ; on nous dit

qu'une manufacture de la province a offert du stock ces jours-ci à 5c en dessous de son prix antérieur.

La mélasse importée de Cuba à New-York, et le pétrole exporté de New-York à Cuba sont transportés dans les mêmes réservoirs, par des navires construits exprès. Les réservoirs, qui ont 17 pieds de profondeur, sont nettoyés à la vapeur à chaque changement de contenu, et il ne paraît pas que la qualité des produits transportés en soit affectée.

Le premier navire construit spécialement pour le transport de la mélasse en bassins est la "Novelty," qui date de 1877. On se contenta de doubler les murailles du navire et toute la cale, sans aucune cloison, fut remplie de mélasse. Il fit plusieurs voyages entre Matanzas et Boston, mais il n'enrichit pas ses propriétaires. Aujourd'hui, la cale est divisée en plusieurs bassins et les armateurs font de beaux bénéfices.

En l'année 1694, un navire en détresse venant de Madagascar, est entré dans le port de Charleston, Caroline du Sud. Le capitaine connaissait le gouverneur de la colonie, qu'il avait rencontré plusieurs fois dans ses voyages à travers le monde, et ne manqua pas d'aller lui rendre visite. Au moment de partir, il lui fit présent d'un sac de riz. Le gouverneur fit semer ce riz dans un coin, chaud et marécageux de son jardin et en obtint une magnifique récolte. C'est de là qu'est sortie la culture du riz des Etats-Unis du sud.

STATISTIQUE.

Le total des subventions payées aux compagnies de navigation par les gouvernements européens, pour le transport des malles sur l'Atlantique, non compris les primes, est de \$16,657,865. L'Angleterre paie vingt pour cent de ce montant.

Les rapports complets faits à l'Association Américaine du Fer et de l'Acier établissent que la production totale de la fonte aux Etats-Unis, en 1893, a été de 7,124,502 grosses tonnes. Les productions antérieures avaient été :

En 1892.....	de 9,157,000 tonnes.
En 1891.....	de 8,279,870 "
En 1890.....	de 9,202,703 "

La condition de la classe agricole dans le Royaume-Uni, d'après la *London Canadian Gazette*, n'est guère florissante. Le blé, pour la première fois, a cédé le pas à l'avoine. Comparée à celle de 1892, l'étendue de terre semée en blé, cette année, a diminué de 343,000 acres, et à celle d'il y a vingt ans, de pas moins d'un million et demi d'acres. L'ensemencement de l'avoine, bien que plus considérable, laisse encore une diminution dans l'ensemencement des céréales de 157,000 acres. En Angleterre seulement, l'ensemencement en blé a diminué de 304,000 acres, et le rendement est déficitaire de vingt-trois millions de minots. Une partie de ces 304,000 acres a été complètement abandonnée sans culture. Une autre diminution sensible est remarquée dans l'élevage des moutons et du bétail. Les troupeaux de moutons comptent 1,800,000 têtes de moins, le bétail 300,000. La rareté des moutons est surtout désastreuse pour le cultivateur anglais.

BANQUES

LA BANQUE JACQUES-CARTIER

BUREAU PRINCIPAL—MONTREAL.

CAPITAL PAYÉ - - - - \$500,000
FONDS DE RÉSERVE - - - - 215,000

DIRECTEURS :

L'Hon. ALPH. DESJARDINS, Président.
A. S. HAMELIN, Vice-Président.
DUMONT LAVIOLETTE,
A. L. DE MARTIGNY,
JOEL LEDUC.

A. L. DE MARTIGNY, Directeur-Gérant.
TANCREDÉ BIENVENU, Assist.-Gérant.
E. G. ST. JEAN, Inspecteur.

SUCCURSALES :

St. Hyacinthe,	A. Clément,	gerant.
Drummondville,	J. E. Girouard,	"
Beauharnois,	H. Dorion,	"
Laurentides, Q.,	H. H. Ethier,	"
Hull, P.Q.,	J. P. de Martigny,	"
St. Simon,	D. Denis,	"
St. Sauveur, Québec,	N. Dion, Jr.,	"
Québec, rue St. Jean,	G. Leclerc, Jr.,	"
Fraserville,	J. O. Leblanc,	"
Valleyfield,	L. de Martigny,	"
Victoriaville,	A. Marchand,	"
Plessisville,	E. C. P. Chevretils,	"

BRANCHES A MONTREAL :

St. Jean-Baptiste,	M. Bourret,	gerant.
Ste. Cunégonde,	G. N. Ducharme,	"
St. Henri,	A. Boyer,	"
Rue Ontario,	D. W. Brunet,	"

CORRESPONDANTS :

Londres, Angleterre,	Le Crédit Lyonnais.
Paris, France,	Glyn, Mills, Currie & Co.
New-York,	Crédit Lyonnais.
Boston,	National Bank of Republic.
Chicago,	Bank of Montreal.
Canada,	The Merchants Nat. Bank.
	Bank of Montreal.
	The Merchants Bank of Canada.
	Bank of British North America.

URALDE GARAND.

TANCREDÉ D. TERROUX.

GARAND, TERROUX & Cie.,

BANQUIERS ET COURTIER.

No. 3, Place D'armes, MONTREAL.

Effets de commerce achetés. Traités émis sur toutes les parties de l'Europe et de l'Amérique. Traités des pays étrangers encaissés aux taux les plus bas. Intérêt alloué sur dépôts. Affaires transigées par correspondance.

BREVETS D'INVENTION
(France, Etranger)

Marques de Fabrique, Process en contrefaçon, etc.

CASALONGA Ingénieur Conseil
(depuis 1867)
PARIS
15, r. des Halles, 15

Prop. Direct. (depuis 1878) du Journal (25 fr. par an)

LA CHRONIQUE INDUSTRIELLE

DESSINS & GRAVURES sur BOIS. CLICHES

Guides de l'Inventeur en chaque pays (2 fr. par Guide)

REDUCTION DE 50 P. C.

Dans les taux d'assurance sur bâties situées dans la cité de Montréal, effectuée depuis les mois de mai 1891.

— PAR LA —

Cie d'Assurance Mutuelle contre le Feu

DE LA CITE DE MONTREAL

Bureau : No. 9 Côte Saint-Lambert

BANQUES

BANQUE D'HOCHELAGA.

BUREAU PRINCIPAL—MONTREAL.

Capital versé - - - - \$710,100
Réserve - - - - 230,000

DIRECTEURS :

F. X. ST. CHARLES, Président.
R. BICKERDIKE, Vice-Président.
C. CHAPUT.

J. D. ROLLAND.
J. A. VAILLANCOURT.

M. J. A. PRENDERGAST, Gerant.
C. A. GIROUX, Assistant-Gerant.
A. W. BLOUX, Inspecteur.

SUCCURSALES :

Trois Rivières,	C. A. Sylvestre, Gerant.
Joliette,	A. A. Larocque,
Sorel,	W. L. M. Desy,
Valleyfield,	S. Fortier,
Louiseville,	F. X. O. Lacoursiere,
Vankleek Hill, Ont.	C. A. Gareau,
Winnipeg, Man.	H. N. Boire,
Montreal, 1376 Ste-Catherine,	O. Tessier,

DEPARTEMENT D'ÉPARGNE :

Au Bureau Principal et aux Succursales.

CORRESPONDANTS :

Londres, Anglet.,	The Clydesdale Bank, limited.
Paris, France,	Le Crédit Lyonnais.
	(National Park Bank.
New-York,	Importers and Traders Nat. Bank.
	(Ladenburg, Thalmann & Co.
Boston,	Third National Bank.
	(National Bank of Redemption.

Collections dans tout le Canada aux taux les plus bas.

Émet des crédits commerciaux et des lettres circulaires pour les voyageurs, payables dans toutes les parties du monde.

M. L. J. LACASSE

COMPTABLE,

Auditeur et Agent Financier

Transactions sur effets de commerce. Prêts sur hypothèques. Avances sur garanties personnelles et Recus d'entrepôt, Collections, Traités, Encaissement de chèques, etc.

Correspondance sollicitée.

No 7 Place d'Armes, - Montréal

(Édifice de la Banque Jacques-Cartier.)

LA BANQUE DU PEUPLE

AVIS

L'Assemblée Générale Annuelle des Actionnaires de la Banque du Peuple aura lieu aux bureaux de la banque, rue Saint-Jacques, LUNDI, le 5 MARS prochain, à trois heures p.m., conformément aux 16e et 17e clauses de l'Acte d'Incorporation.

Par ordre du bureau des Directeurs,

J. S. BOUSQUET, Caissier.
Montréal, 30 janvier 1894.

BANQUES.

La Banque du Peuple

FONDÉE EN 1835

CAPITAL - - - - - \$1,200,000
RESERVE - - - - - 550,000

JACQUES GRENIER, Ecr., Président.

J. S. BOUSQUET, Ecr., Caissier.

WM. RICHER, Assistant-Caissier.

ARTHUR GAGNON, Inspecteur.

SUCCURSALES :

Québec, basse-ville,	P. B. Dumoulin, gerant.
St. Roch,	Nap. Lavoie,
Trois-Rivières,	P. E. Panneton,
St. Jean,	H. St-Mars,
St. Jérôme,	J. A. Thérberge,
St. Rémi,	C. Bédard,
Montréal, rue Ste-Catherine,	A. Fournier,
Notre-Dame Ouest,	J. A. Bleau,
St. Hyacinthe,	J. Laframboise,

CORRESPONDANTS :

Londres, Ang.,	MM. Glyn, Mills, Currie & Co.
	The Alliance Bank (limited).
New-York,	The National Bank of the Republic.
Boston,	The National Bank of the Republic.
Ontario,	La Banque Molson.
Nouveau-Brunswick,	La Banque de Montréal.
Nouvelle-Ecosse,	Bank of Nova-Scotia.
Ile du Prince-Edouard,	Merchants Bank of Halifax.

RODOLPHE BRUNET & CIE

BANQUIERS

13 Côte Saint-Lambert

MONTREAL

Escomptent Billets et Chèques
reçoivent des Dépôts, etc.

PEINTURES PRÉPARÉES



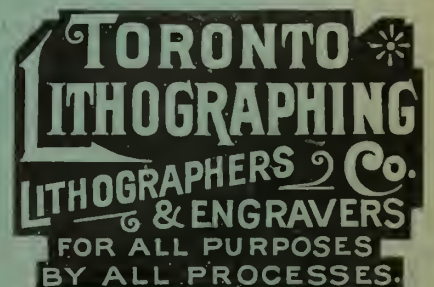
Ne donnez pas vos ordres de printemps sans avoir examiné nos couleurs et sans avoir essayé la qualité de la

MARQUE UNICORN, Défiant toute Compétition.

MANUFACTURÉE PAR

A. RAMSAY & SON,

MONTREAL.



A VENDRE.

PROPRIÉTÉ PORTANT LE NUMÉRO CIVIQUE 606
AVENUE DE LORIMIER

AYANT COUTÉ

\$17,000

— POUR —

\$9,500.00

Cette Propriété fait front sur deux rues.

Dimensions du Lot, 80 x 200 pieds.

Maison en Pierre et Briques à 4 Etages superbement finie. Toutes les améliorations modernes. La Bâtisse mesure 42 x 40. Cuisine en allonge. Ecuries et Remises. Arbres Forestiers. Arbres Fruitiers, etc., etc.

La Propriété est située à cinq minutes de marche des rues Amherst ou Ontario. Les Chars Electriques passent en face de cette superbe propriété.

CONDITIONS * DE * PAIEMENT * TRES * FACILES.

A. & H. LIONAIS,

CHAMBRE 402,

Bâtisse "New York Life," MONTREAL.

Le Prix Courant

REVUE HEBDOMADAIRE

A.S. Brodeur

DU COMMERCE, DE LA FINANCE, DE L'INDUSTRIE, DE LA PROPRIÉTÉ FONCIÈRE ET DES ASSURANCES.

VOL. XIV

MONTREAL, VENDREDI, 9 MARS 1894

No. 2

MAISON ALLAIRE — LOUIS N. ALLAIRE, Propriétaire

Coin des rues ST-JEAN et ST-STANISLAS, Haute-Ville, QUÉBEC.

Toujours en mains, à PRIX RÉDUITS.

PIANOS, HARMONIUMS,

MUSIQUE EN FEUILLES, INSTRUMENTS POUR FANFARES. MOULINS À COUDRE
ET MOULINS À TRICOTER.

LES COMMANDES PAR LA MALLE AURONT TOUJOURS UNE ATTENTION SPÉCIALE.

Conserves Alimentaires !

Nous offrons au Commerce à des Prix très avantageux

HOMARDS, SARDINES, SAUMONS, MAQUEREAUX,
TOMATES, BLE D'INDE, POIS, Etc., Etc.

Ainsi que FRUITS CONSERVÉS de toutes sortes.

QUALITÉ GARANTIE. MARQUES LES PLUS CONNUES. Échantillons et prix envoyés sur demande.

LAPORTE, MARTIN & CIE

ÉPICIERIERS EN GROS, MONTREAL.

2548 RUE NOTRE-DAME, MONTREAL.

Ecremeuses Centrifuges

“L’ALEXANDRA,”

LA “DANOISE”

AGENT GÉNÉRAL POUR LE CANADA,

J. DE L. TACHÉ,

(La Cie de Matériel de Laiterie)

115 Côte de la Montagne,
QUÉBEC.

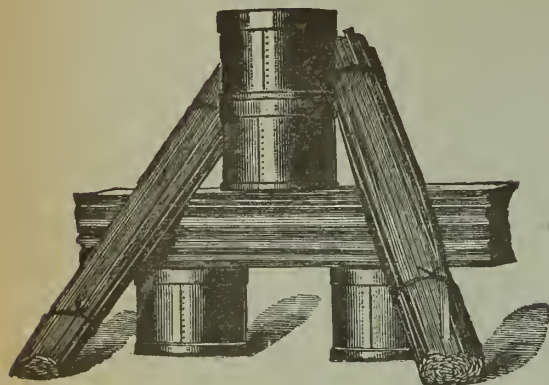
TACHÉ & DESAUTELS,
ST-HYACINTHE.

Demandez nos Circulaires et Catalogue.

Demandez nos Prix avant d'acheter ailleurs.

N. F. BEDARD

17 RUE WILLIAM, MONTREAL



MARCHAND DE

FROMAGE A COMMISSION

ET NÉGOCIANT DE TOUTES SORTES DE

FOURNITURES POUR FROMAGERIES ET BEURRERIES

AGENT POUR LA CÉLÈBRE

CANISTRE A LAIT ♦ "EMPIRE STATE"

ET LES

PRESSES et MEULES à FROMAGE de W. W. CHOWN & Cie, Belleville, Ont.

AINSI QUE POUR LES

Moulins à plier les Boîtes, manufacturés par MacPherson & Shell, d'Alexandria, Ont.

— VOUS TROUVEREZ A MON ENTREPOT TOUS —

Les Matériaux nécessaires pour monter une Fromagerie complète avec Outillage le plus perfectionné.

Avis aux Manufacturiers de Boîtes ainsi qu'à tous les Propriétaires de Fromageries
qui ont l'intention de faire leurs boîtes eux-mêmes.

Je dois les avertir que le prix des Cercles est augmenté considérablement cette année ; ceux qui désirent s'en munir feront bien de s'enquérir des prix le plus tôt possible, et m'envoyer leurs commandes s'ils veulent avoir du bois de bonne qualité.

Dans le but de ne pas décevoir mes nombreux clients, j'ai contracté avec MACPHERSON & SHELL, d'Alexandria, et NEIBERGALL, de Staples, Ont., 40 chars de Cercles et 20 chars de Cercles, Fonds et Couverts. Les Cercles tranchés à ces deux manufactures sont sans contredit les meilleurs qui nous viennent du Haut Canada.

En attendant vos ordres, je demeure,

Votre tout dévoué,

N. F. BEDARD, 17 Rue William, MONTREAL.

— LA —

GRANBY RUBBER COMPANY.

(COMPAGNIE DE CAOUTCHOUC DE GRANBY.)

La GRANBY RUBBER COMPANY tient toujours la tête.

Ses Marchandises sont plus belles et meilleur marché que jamais.

Ses Marchandises sont les préférées du marché.

Tous les Marchands désireux de vendre la meilleure valeur pour l'argent payé, tiendront certainement en magasin

— LES —

CLAQUES GRANBY.

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

VOL. XIV

MONTRÉAL, VENDREDI 16 MARS, 1894

No 3

L'EMPRUNT PROVINCIAL

Un article qui a tout l'air inspiré, publié dans *La Presse*, la semaine dernière, nous apprend que le gouvernement provincial a négocié un emprunt de \$3,000,000 à 4 p. c. à un taux d'émission représentant 94 p. c., net.

Pour expliquer ce taux d'émission qu'il a cru lui-même avoir besoin d'être expliqué, l'auteur de l'article exposait 1° que c'était le taux auquel M. Mercier avait emprunté \$1,000,000 en 1891; 2° que si le crédit de la province n'était pas meilleur, c'était surtout dû au projet de conversion (qu'il appelle *quasi-répudiation*) du même M. Mercier.

Ces raisons ne sont pas des raisons. D'abord, la première fausse les faits. En 1891, M. Mercier empruntait à 4 p. c., à 98 et non pas à 94; la commission de 2 p. c., mettait l'emprunt à 96 net, soit 2 p. c., encore de plus que le taux d'émission de l'emprunt actuel.

La seconde est plus spécieuse parce qu'elle se contente d'une fausse appréciation des faits. Dire que la province est cotée parmi les pays en voie de banqueroute parce que M. Mercier a eu l'idée de convertir sa dette, c'est, de la part de l'auteur de l'article que nous croyons mieux renseigné, trop compter sur l'ignorance, en fait d'opérations de grande finance, de ses compatriotes.

Nous avons toujours prétendu dans ces colonnes qu'il aurait fallu persévérer dans le premier projet de conversion—qu'on a appelé conversion forcée—et que le crédit de la province n'en eût été que meilleur. Nous avons toujours cru avec M. Léon Say (*Dictionnaire des Finances*) que, lorsque le crédit d'un pays met ses obligations au-dessus du pair, le gouvernement de ce pays a, non-seulement le droit, mais le devoir de convertir sa dette.

Mais nous ne nous proposons pas de discuter ici la théorie de la conversion; nous voulons seulement relever, d'abord le mot de *quasi*

répudiation appliqué à la conversion, ensuite la prétention, que c'est ce projet avorté de conversion qui a ruiné notre crédit.

En Angleterre, M. Goschen a converti, sous le précédent ministère de M. Gladstone, les consolidés anglais 3 p. c. en titres portant 2½ p. c. pendant dix ans, puis 2½ p. c. seulement pendant 15 ans, avec faculté de convertir de nouveau après cette période de 25 ans. Est-ce que cette opération a ruiné le crédit de l'Angleterre?

La France vient de convertir \$125,000,000 de capital de titres portant 4½ p. c. en nouveaux titres ne portant plus que 3½ p. c. faisant ainsi une économie de \$1,250,000 par année sur les intérêts annuels. Est-ce que le crédit de la France est ruiné?

Et, dans les deux cas, c'était une conversion forcée; les porteurs de titres convertis n'avaient que deux alternatives: ou bien accepter les nouveaux titres, ou bien accepter le remboursement au pair. Chose remarquable, pas un porteur de 4½ p. c. français n'a demandé de remboursement.

Ce ne peut donc être ni à Londres ni à Paris que le projet de conversion de M. Mercier ruina notre crédit.

Que les dépenses exagérées du gouvernement Mercier aient pu, lorsqu'elles ont été révélées, jeter un froid parmi nos créanciers, cela se conçoit assez; mais ils auraient dû être rassurés par la façon sommaire dont le pays s'est débarrassé de ce gouvernement et par les économies considérables réalisées par le gouvernement actuel.

Pourquoi donc sont-ils toujours de mauvaise humeur et continuent-ils à serrer les cordons de leur bourse? L'écrivain de la *Presse* dira bien que c'est parce que nous devons trop et que nous marchons à la banque route.

Erreur financière profonde. Ce ne sont pas les gens, ni les pays qui doivent le moins qui ont le meilleur crédit. Demandez à n'importe quel caissier de banque. Il vous dira que

ceux qui ont le meilleur crédit sont ceux qui paient le mieux. De même en tenant compte des ressources de chacun. Mais peut-on considérer la province comme obérée, surtout lorsque l'on réside en France ou en Angleterre? Que nous soyions endettés de \$30,000,000, cela ne saurait paraître exagéré aux capitalistes qui prêtent à très bas intérêts aux colonies australiennes endettées de cinq à six fois ce montant, proportionnellement à leur population.

La cause réelle de la difficulté que M. Hall éprouve à placer ses emprunts, est cependant bien simple et devrait sauter aux yeux. C'est que le gouvernement a peur d'imposer la taxe directe sur la propriété et que les contribuables de la province se révoltent lorsqu'on leur parle de nouvelles taxes. Quand M. Hall s'est présenté chez les banquiers, voici à peu près ce qui s'est passé.

LE BANQUIER.—Vous venez pour négocier un emprunt, Monsieur; très bien; combien vous faut-il?

M. HALL.—Trois millions de dollars, Monsieur.

LE BANQUIER.—Nous disons six cent mille louis sterling; très bien; quel taux d'intérêt payez vous?

M. HALL.—Quatre pour cent.

LE BANQUIER.—De mieux en mieux; Combien avez-vous emprunté déjà?

M. HALL.—Vingt-cinq millions.

LE BANQUIER (un peu refroidi).—Quel est votre budget ordinaire?

M. HALL.—Trois millions.

LE BANQUIER.—Et vos dépenses ordinaires?

M. HALL.—Trois millions et demi.

LE BANQUIER.—Ah! diable; mais alors vous vous endettez tout le temps.

M. HALL.—C'est vrai, mais ce n'est pas notre faute; nos prédécesseurs....

LE BANQUIER.—Pardon, mais il ne s'agit pas de cela; pouvez-vous réduire vos dépenses?

M. HALL.—Nous l'avons fait tant que nous l'avons pu; mais il n'est plus guère possible.....

LE BANQUIER.—Alors, il faut augmenter vos revenus. Quel est le taux de votre taxe foncière ?

M. HALL.—Nous n'avons pas de taxe foncière.

LE BANQUIER.—Oh ! mais alors, vous êtes riches ; si vous voulez me garantir une taxe foncière couvrant l'intérêt et l'amortissement de l'emprunt, je vous prends votre 4 p.c. à prime, voulez-vous ?

M. HALL.—Malheureusement, je ne peux pas ; nos députés ruraux ne veulent pas entendre parler de taxe sur les immeubles.

LE BANQUIER.—Mais vous êtes déjà en déficit ; vous comprenez que je ne puis pas prêter mes capitaux dans ces conditions là ?

M. HALL.—Ecoutez, Monsieur ; nous allons imposer une taxe sur les successions.

LE BANQUIER.—Bien ; mais que donnera-t-elle cette taxe ?

M. HALL.—Probablement dans les cent vingt-cinq à cent cinquante mille piastres.

LE BANQUIER.—Probablement, c'est bien vague ; est-ce tout ?

M. HALL.—Nous allons aussi percevoir une taxe sur les mutations.

LE BANQUIER.—Parfaitement ; cela vous donnera combien ?

M. HALL.—Quelque chose comme deux cent cinquante mille piastres.

LE BANQUIER.—Cent cinquante et deux cent cinquante font quatre cents ; et vous avez cinq cents de déficit. Comment allez-vous me payer ?

M. HALL.—Nous ferons de nouvelles économies ; nous taxerons le commerce, l'industrie, les employés civils, etc.

LE BANQUIER.—Dans tout cela, je ne vois rien de clair pour mon affaire. Si vous aviez assez de nerf pour imposer une taxe directe dont le revenu serait certain, l'affaire marcherait comme sur des roulettes ; mais vous m'offrez un tas de machines dont le rendement est absolument hypothétique.

M. HALL.—Mais, monsieur, nous avons économisé.

LE BANQUIER.—Pas assez pour moi ; il vous faut des revenus nouveaux et certains, pouvez-vous m'en donner ?

M. HALL.—Non, mais nous ferons de notre mieux.

LE BANQUIER.—Tenez, je veux être bon garçon avec vous ; mais il faut que l'affaire me rapporte. Je vous ai offert une prime si vous pouviez me garantir l'emprunt par une taxe à rendement certain ; je vous donnerai 94, net, pour vos trois millions garantis par ces taxes dont le produit est hypothétique et qui

déjà font crier les taxés. Si vous pouvez trouver mieux ailleurs, j'en suis retenu pas. Moi, c'est 94 ou rien.

Et M. Hall a pris 94.

FAUT IL LAVER LE BEURRE ?

Nous signalons à nos spécialistes l'article suivant d'un de nos confrères de France, qui, à plus d'un titre, intéressera nos lecteurs :

On a tout dit pour et contre le lavage du beurre ; la discussion est épuisée et il ne s'agit plus de savoir ce que chacun de nous peut en penser. On se trouve en présence d'un *grand fait accompli*, la vente sur les marchés de grandes quantités de beurre non lavé.

Le professeur Sheldon constate dans son intéressante revue *British Dairying* qu'on expédie du Danemark de grandes quantités de beurre non lavé ; la Suède et la Finlande en exportent également et l'on peut dire en général, que le système consistant à ne pas laver le beurre est pratiqué dans les pays du Nord de l'Europe, tandis que le lavage est appliqué dans les contrées du Midi, en Normandie notamment, qui livrent au commerce des beurres lavés de différentes manières.

Sans avoir la prétention de me poser ici en "Oracle," je dirai que toute la question est de savoir si la fabrication du beurre non lavé revient moins cher que celle du beurre lavé et j'ajouterai que les personnes ayant contracté l'habitude de manger du premier ne se soucient pas de revenir au second. L'un et l'autre ont un parfum qui leur est propre ; pour quelques personnes la différence a beaucoup d'analogie avec celle qui distingue le sucre brut du sucre raffiné.

Les habitants de la ville de Cork dédaignent le parfum dans le beurre. La fabrique de Middleton, établie depuis quelques années, ne lave pas son beurre, et ses produits atteignent toujours un prix de vente beaucoup plus élevé que celui des beurres les mieux faits provenant d'autres pays. La fabrication du beurre sans lavage demande beaucoup de savoir faire et si, pour une raison quelconque, on n'a pas la possibilité de maintenir le beurre après le barattage à une basse température, ce système devient impraticable. Il est très probable que l'habitude de laver le beurre dans les pays du Midi de l'Europe provient de l'élévation de la température pendant la saison laitière. Cependant, j'ai vu faire du beurre sans lavage dans une Ecole française de

laiterie, j'en ai emporté avec moi un fort échantillon et, au bout de trois semaines, je l'ai encore trouvé parfaitement frais et bon. Avec les progrès de la laiterie en France, la production du beurre non lavé augmentera probablement beaucoup, principalement pendant la saison d'hiver.

Il serait bon que ceux pour lesquels cette question a quelque intérêt voulassent bien tenter personnellement l'expérience en faisant du beurre sans le laver pour en apprécier le parfum et les qualités de conservation.

Pour leur gouverne, je préviens les expérimentateurs que certains détails doivent être l'objet de la plus sérieuse attention.

1o Le beurre doit conserver son grain jusqu'au début du travail.

2o Au moment où le travail commence, la température du beurre ne doit pas dépasser 20 degrés.

3o On ajoute le sel lorsque tout le petit-lait a été éliminé au moyen de la délaiteuse et avant toute manipulation. Il ne faut employer que du sel de toute première qualité.

Il résulte de ce qui précède que dans certains cas le système de la fabrication du beurre non lavé présente d'incontestables avantages.

1o Lorsqu'il est impossible de se procurer de bonne eau pour le lavage.

2o Lorsque les prix de vente du beurre non lavé sont plus élevés que celui du beurre lavé.

3o Lorsque l'introduction sur le marché du beurre bien fait, non lavé, peut provoquer une élévation des prix de vente, comme le cas s'est présenté pour la Laiterie de Middleton, cité plus haut.

Le beurre non lavé a fréquemment obtenu la place d'honneur dans les expositions de produits de la laiterie.

En 1881, à Londres, à l'exposition de laiterie, le grand prix a été attribué à un lot de beurre non lavé.

Selon moi, le principal avantage de ce genre de fabrication consiste dans une grande économie de main-d'œuvre et dans ce fait que le consommateur ne recule pas devant un prix élevé pour se procurer un beurre bien fait, non lavé. Je dois cependant ajouter qu'il restera encore de la marge pendant plusieurs années pour l'écoulement sur les grands marchés du beurre lavé.

Je conclus en disant que la méthode de fabrication du beurre sans lavage doit être apprise aux élèves des écoles de laiterie et faire partie du programme général.—(Industrie laitière).

THOS. CAROLL.

NOTES SUR LA LAINE ET SES PRODUITS

10. LAINE

(Suite)

MÉLANGE—Dans la pratique, on mélange très fréquemment à la laine une ou plusieurs matières inférieures, telles que du coton, du mungo et du coton, des bourres etc.

Le but de tels mélanges est évidemment de réduire le coût du fil et par suite le coût de l'article manufacturé. Le tissu n'est pas amélioré par l'addition à la laine de ces matières ; bien au contraire, sa valeur est généralement d'autant moindre que leur production est plus grande.

Malgré cela, les mélanges de cette nature forment la base de nombreuses variétés de tissus qui se rapprochent en caractères des étoffes de laine cardée et de laine peignée, mais qui en sont suffisamment différents pour être classés comme articles inférieurs.

Dans d'autres cas, comme dans les mélanges laine et soie, le mélange est effectué dans le but de relever la valeur du tissu et non dans celui de réduire son prix de revient.

Fréquemment, enfin, le mélange sert à la production de fils composés de diverses nuances de la même ou de différentes matières. Les fils *mélangés* que l'on obtient ainsi, sont fréquemment employés par le dessinateur de nouveautés dans la fabrication d'article de fantaisie, chevots, peignés, etc. Ces tissus tirent leur caractère spécial de la nature même des fils, qui varient en coloris avec les proportions des différentes nuances du mélange et avec l'intensité et la richesse des teintes.

L'on voit donc que par l'opération préliminaire du mélange l'on peut varier considérablement les produits de la fabrication des tissus, d'abord comme prix de revient puis comme diversité d'effets du nuage.

Préparation du mélange.—L'objet du mélange est d'entremêler les différentes fibres de façon à faciliter l'obtention d'un fil de composition uniforme ; cette préparation a une grande importance et doit être soigneusement exécutée. Chaque fibre conserve ses caractères propres et cependant leur amalgame doit former en tout parfaitement homogène. Les différentes matières à mélanger sont passées à la batterie, puis disposées en couches régulières et successives. Ainsi, si le mélange est composé de différentes espèces de laines d'une même nuance, l'on commence par étendre une couche régulière de plusieurs pouces d'é-

paisseur d'une des laines. L'on graisse cette première couche et l'on étend une couche de la seconde laine ; l'on graisse la seconde couche, et l'on continue ainsi de suite jusqu'à achèvement du lit. Afin de faciliter la formation d'un mélange uniforme lors du passage dans le loup, on coupe ce lit verticalement à l'aide d'une fourche, et non transversalement.

Lorsqu'on fait un mélange ou teint de deux ou plusieurs nuances, soit par exemple, de noir, de marron et de vert ; l'on procède comme suit : l'on étend une première couche régulière de noir ; ensuite une couche de marron, puis une couche de vert ; l'on répète dans le même ordre jusqu'à épuisement. L'épaisseur des couches varie avec la proportion des nuances dans le mélange ; chaque couche reçoit de même un graissage proportionnel à son épaisseur. Afin d'obtenir un fil régulier, l'on fera bien de passer un mélange de cette nature deux ou trois fois dans le loup.

Si l'on se propose de mélanger ultérieurement le teint ainsi obtenu à d'autres matières, telles que du coton, des déchets de soie, etc., on l'embâche et on le conserve jusqu'au moment voulu.

Lorsque le coton est une des matières à mélanger, l'on doit éviter autant que possible de répandre l'huile sur cette fibre. Dans de pareils mélanges l'on commence par étendre une première couche de coton, puis des couches alternatives de laine et de coton, en ayant soin de ne distribuer l'huile que sur la couche de laine.

Si l'on avait à mélanger au coton le teint partiel obtenu plus haut (mellowing) ; le graissage serait inutile.

Pour mélanger de la laine, du coton et du mungo, l'on commence généralement par les deux premières matières, en formant des couches alternatives de laine passée à la batterie et de coton ; l'on passe ce premier mélange à la batterie. On forme ensuite un nouveau lit de ce mélange partiel et de chacune des nuances de mungo à employer ; on huile légèrement les lits de mungo, si on le juge nécessaire. Le mélange ainsi complété est passé au loup et est prêt pour la carde briseuse.

LOUVETAGE.—Afin de mieux ouvrir les mèches et d'obtenir un mélange plus parfait des matières avant l'opération du cardage, on les soumet généralement à l'action du loup. Cette machine tire probablement son nom de la forme particulière des dents qui garnissent un

gros tambour. La partie inférieure de ces dents est légèrement recourbée en forme d'arc, tandis que le côté extérieur s'effile graduellement de la base à la pointe. Le dit tambour a un diamètre d'environ 39 pouces à raison de 150 à 200 révolutions à la minute.

Il y a 3 paires de petits cylindres au-dessus du tambour, dont les uns se nomment travailleurs et les autres débouilleurs. L'action combinée des travailleurs, des débouilleurs et du gros tambour ouvre et emmêle d'une façon complète toutes les fibres du mélange. Un ventilateur chasse la matière ainsi préparée en dehors de la machine. Afin d'empêcher la production de déchets provenant de fibres projetées par la rotation des cylindres, la machine est recouverte pendant le travail d'une enveloppe de tôle. Cette enveloppe se continue au-dessous de la machine, mais elle est perforée de trous qui laissent échapper les substances dures ou sales qui peuvent se trouver dans le mélange, tandis que les fibres restent sur le grillage.

(A suivre.)

LE CHILI.

(Suite.)

La dette a donné lieu, en 1892, à une opération financière onéreuse. Un emprunt de £1,800,000 st., 5 p. c. a été contracté au mois d'octobre à Londres pour rembourser une partie du papier-monnaie et faire face au déficit de l'année 1892. Cet emprunt a été placé à 95. Il sera amorti au moyen d'un fonds d'amortissement de $\frac{1}{2}$ p. c. à partir de 1894. Par suite, la dette générale de l'Etat, se compose de : 1o. une dette extérieure, £10,000,000 stg. environ ; 2o. une dette intérieure consistant dans le papier-monnaie, indiqué plus haut, de quelques engagements à vue, dits valès, représentant environ 9 millions de pesos.

Ces opérations ont régularisé la situation financière de la République en liquidant tout ce qui se rattachait à la guerre civile et en améliorant la condition des nombreuses banques d'émission au Chili. Ces banques, au nombre de trente-cinq, étaient porteurs en grande partie de papier-monnaie et créanciers de l'Etat en comptes courants.

Néanmoins l'état économique général du Chili, n'est pas encore très satisfaisant et le change l'atteste. Il n'a cessé de baisser. De 35.35 en 1882, il est progressivement tombé à 14. Au lieu de \$1.00, le peso ne vaut guère que 27c. Cette forte diminu-

tion nous fournit une occasion de saisir au passage les principaux facteurs du change.

Déjà nous avons indiqué que tout en étant riche en mines d'argent, le Chili, était très pauvre en or et en argent monnayé. Il a dû exiger le paiement des droits de douane en or afin de pouvoir faire face au service des intérêts de la dette à Londres en or. Voilà donc une première cause de dépréciation — très efficace, — qu'on ne peut évaluer à moins de 40 à 45 p. c.

Seconde cause, le Chili achète plus qu'il ne vend ; les importations excèdent toujours les exportations, parce que le Chili, ne fournit pas les objets nécessaires à la consommation du Chili ; en outre, les exportations les plus importantes, celles des nitrates, laissent à Londres l'intégralité de leurs bénéfices. Il en est de même d'une partie des frets maritime et des intérêts de la Dette. Ils appartiennent aux capitalistes anglais. Le Chili est une sorte de colonie ou plutôt de vaste ferme dont les capitalistes anglais touchent et consomment les fermages. Le Chili travaille ainsi, en partie, pour autrui.

Troisième cause, le facteur fiduciaire, les pesos de papier-monnaie n'ont pas de gage, de contre-partie monétaire. Ils ne sont garantis que par les banques qui les émettent ou par l'Etat, sans une encaisse réelle. Le dernier bilan des trente-cinq banques n'accusait qu'une encaisse ayant de 571,603 pesos pour une circulation de 15,011,000 pesos.

L'efficacité de ces deux causes doit être de 30 à 35 p. c.

Dans la République Argentine, le change est moins bas, parceque, bien que la situation politique ne vaille pas celle du Chili, les autres facteurs sont dans une meilleure condition : plus vastes ressources, indépendance économique plus grande. Les profits nationaux appartiennent d'avantage à la nation elle-même. Il y a des patronages accablants et la légende des dons d'Artaxercès n'est pas sans fondement.

Il faut ajouter que les éléments de la production argentine renferment beaucoup plus d'Européens, toujours moins imprévoyants que les Américains natifs. Cette imprévoyance est particulièrement tenace au Chili. Ouvriers agricoles et ouvriers industriels gagnent d'assez bons salaires, mais ils les consomment sur-le-champ. Le samedi, jour de paie, est aussi jour de liesse. Comme le disait Graslin, en plein XVIIIe siècle, le péril de la civilisation consiste dans l'imprévoyance

des classes laborieuses qui ne peuvent consolider et améliorer leur condition que par l'épargne. Cette épargne manque au Chili, c'est ce qui explique l'afflux des capitains étrangers et les charges qui en résultent.

Néanmoins, avec le temps, avec la paix, avec l'accroissement de l'immigration européenne, l'état économique nous paraît devoir devenir meilleur. Peu à peu les capitaux nationaux se substitueront aux capitaux étrangers ; peu à peu la production agricole suffira à la consommation des populations ; par contre, le change, si onéreux pour le Chili, tendra à se relever. Le Chili forme un champ d'études économiques et financières fort intéressant. Les bonnes institutions, les bonnes mœurs politiques, les forces morales et physiques ne suffisent pas à assurer la prospérité des peuples, il faut encore la prévoyance qui forme, qui conserve les capitaux ; l'intelligence des faits économiques, financiers et monétaires. La Grèce ancienne, fort pauvre, a dû une partie de sa prospérité relative à ses lois monétaires.

E. FOURNIER DE FLAIX.

LA VIEILLE DAME DE LA RUE THREADNEEDLE

(LA BANQUE D'ANGLETERRE)

Traduit de l'anglais de CHARLES
DICKENS 1850

(Suite)

Le jour de notre visite, vingt-huit mille soixante-quatorze de ces petits morceaux de papier, représentant un million douze cent soixante-dix louis sterling, sont revenus se soumettre aux opérations ci-dessus détaillées avant d'entrer dans leur sommeil de dix ans sur les rayons de sa bibliothèque.

Avant leur émission, les notes sont gardées dans la Chambre de Réserve de la Vieille Dame. Cette chambre est garnie tout autour de grands coffres-forts en fer, semblables aux placards d'un office. Mais sur les tablettes de ces placards, il n'y a ni marinades, ni confitures, ni gelées, ni pots en grès, ni épices, ni rien de tout cela. On y mourrait de faim. On a trouvé une fois une souris, dans cette chambre ; elle était morte de faim, n'ayant littéralement que la peau et les os. Mais lorsque les deux gardiens de la réserve de la Vieille Dame ont, chacun avec sa clef particulière, ouvert chacune des doubles serrures dont chaque porte est garnie, et

entrebaillé la porte, M. Matthew Marshall vous met entre les mains une petite liasse de papier, valeur : deux millions sterling. Et étreignant cette liasse de papier d'un resserrement involontaire des doigts, il vous passe dans la tête l'idée de supprimer M. Matthew Marshall, et, comme un bon Parisien patriote, de descendre dans la rue.

Tout le monde sait que ces notes représentent une valeur beaucoup plus pesante et qu'elles ont été inventées en partie pour éviter la nécessité de porter sur soi des sacs pesants de métal précieux.

Ce qui fait que, pour parler sans exagération, quatre liasses de papier que l'on a placées entre nos mains, consistant en quatre rames de bank notes prêtes à être émises et pas beaucoup plus épaisses qu'un fort volume *in-octavo*, représentent une masse d'or du poids de deux tonnes, quoiqu'elles ne pèsent pas tout à fait une livre chacune, soit quatre livres en tout. La valeur en or de ce que nous aurions pu emporter dans une couple de nos poches de portefeuille (si la chère Vieille Dame avait seulement voulu nous permettre de le faire, sans que nous eussions à nous porter à des mesures violentes contre son premier caissier) aurait pesé assez pour qu'il fallût une paire des plus forts chevaux de Barclay et Perkins pour la traîner.

Nous avons parlé de l'antichambre, du parloir, de la chambre de réserve et de la salle de réception de la Vieille Dame. Ses caves ne sont pas moins curieuses. Elle n'y tient ni vin, ni bière, ni bois, ni charbon. Elle s'en sert uniquement pour y garder ses métaux précieux. C'est quelque chose comme les caves où sont les trésors des Mille et Une Nuits. La lampe qui les éclaire devient une lampe d'Aladin, entre les mains de M. Marshall, et M. Marshall, lui-même prend les allures d'un Génie. Mais tout cela n'est qu'un figuré car, en réalité, ce sont des caves très respectables, voûtées en pierre, qui feraient un cellier très sec et qui n'ont rien d'extraordinaire en dehors de leur contenu. Une des voûtes est remplie de barils qu'on prendrait pour des barils d'huîtres, si ce n'était pas l'emprunt russe. Une autre est remplie de barres d'or empilées en travers les unes sur les autres, comme les sandwiches pour le souper, ou les biscuits chez le pâtisier. Dans une autre, les masses d'argent font comme un clair de lune. De sombres corridors courent dans toutes les directions, au fond desquels l'or et l'argent attendent leur tour, dans

un doux repos, avec des airs d'ermite sous lesquels on ne devinerait nullement l'envie qu'ils ont de tenter nos consciences. Oh ! que n'avons nous de telles caves chez nous ! "John, montez-nous quelques barres du No 10", "Allez-nous chercher quelques sacs de derrière les fagots" "Un petit million avant de partir". "Rien qu'un autre million et c'est fini !" La cause de la tempérance serait fort compromise, à ce qu'il nous semble, avec de telles caves !

La beauté de la couleur est ici associée à la valeur intrinsèque. Une de ces jolies barres d'or pèse seize onces poids de troy et vaut juste huit cent louis sterling. Une pile de ces barres, jetée dans un coin obscur comme une pile de petits fromages ou de barres de savon jaune ; une pile qui entrerait facilement dans une caisse de thé, vaut deux cent dix mille louis.

Il nous semble voir à nos pieds la personne même de la Fortune transformée en métal. Cependant, ce n'est que la *quatre-vingtième partie* de la richesse contenue dans les caves de la Vieille Dame.

La destinée future de ce métal est prédite en trois phrases : on l'envoie à la monnaie ; puis il est distribué au public où il s'use par la friction (à moins qu'il ne soit limé par les juifs) jusqu'à ce qu'il devienne trop léger. Nous allons voir ce qu'il devient ensuite.

(A suivre.)

LA BANQUE DU PEUPLE

La vieille banque canadienne, la Banque du Peuple, est encore une fois à la tête du progrès. C'est la première à constater l'ère de prospérité que nous avons traversée, au moins en ce qui concerne les banques. Car, si les affaires ont été calmes, pendant la dernière partie de l'année 1893, il nous a été donné de constater que la plupart des banques avaient pu placer d'une manière profitable tous leurs capitaux ; le taux de l'escompte s'est maintenu ; les fonds que l'on désirait garder sous la main ont pu être placés à des taux d'intérêt relativement élevés, de $4\frac{1}{2}$ à 6 p. c. Les faillites, dans le rayon où se font les affaires de la Banque du Peuple, ont été moins nombreuses que l'année dernière, et, si l'on trouve, comme le prétend Horace, une sensation de bien être à regarder, lorsque l'on est en sûreté sur la terre ferme, des amis ballotés par la tempête et en danger de périr, nous, Canadiens, nous avons pu nous offrir cette sen-

sation continuellement depuis près d'un an, en contemplant les désastres financiers, industriels et commerciaux qui se sont succédés aux Etats-Unis.

Quoique tranquilles, notre commerce et notre industrie ont fait des bénéfices ; et M. Bousquet, dont la parole a maintenant une autorité indiscutable dans notre pays, en a expliqué la raison avec une lucidité et une logique incomparables. " Dans un pays essentiellement agricole, comme le nôtre, la richesse doit d'abord provenir du sol." Or la récolte de 1893 a été, sauf pour le foin, d'un rendement moyen et les prix des céréales sont restés très bas.

Deux branches de l'industrie agricole ont sauvé la situation ; l'une, le foin, dont l'importance comme facteur a été tellement anormale, qu'il est nécessaire d'insister sur le caractère fortuit de la situation qui l'a créée : la disette des fourrages en Europe ; l'autre qui a un caractère permanent et sur les progrès de laquelle on ne saurait trop se féliciter, l'industrie laitière.

Depuis plusieurs années, M. Bousquet a élevé la voix en faveur de la diversification de la culture, de l'encouragement de l'industrie laitière et sa parole autorisée a été entendue. La Société d'Industrie Laitière, aux efforts de laquelle, il a rendu justice, aurait elle eu l'autorité suffisante pour accomplir ses travaux si fertiles en bons résultats, si elle n'avait eu l'appui des hommes de finance et de commerce que lui a acquis la propagande active et persistante du caissier de la Banque du Peuple ?

Le discours de M. Bousquet, comme d'habitude, est à lire d'un bout à l'autre ; son exposé succinct et limpide des avantages de notre système de circulation fiduciaire et de notre système de succursales de banques méritent une mention spéciale, ainsi que ses considérations sur la crise qui sévit aux Etats-Unis.

L'état soumis par les directeurs aux actionnaires de la banque est éminemment satisfaisant ; dans ses remarques, M. le président Jacques Grenier, a fait ressortir le fait que les bénéfices bruts de la banque ont été de $16\frac{1}{2}$ p. c. sur son capital, et que, sans la perte de deux procès qui ont entamé ces bénéfices, il eût été du devoir des directeurs de payer aux actionnaires un dividende plus élevé que d'habitude. Il a pour ainsi dire promis, pourvu qu'aucun accident ne l'empêche, que les actionnaires recevraient $3\frac{1}{2}$ p. c. en septembre prochain, soit

sur le pied de 7 p. c. par an. En attendant, la banque a augmenté de \$50,000 son fonds de réserve qui se trouve porté à \$600,000, soit à 50 p. c. du capital.

Dans tous les comptes il y a progrès, et la carrière si brillante que poursuit la banque depuis que M. Jacques Grenier en dirige les opérations avec l'aide de M. Bousquet, se poursuit avec les meilleures assurances pour l'avenir. Avec leurs actions, cotées à 18 p. c. de prime, sans compter le dividende, avec un dividende qu'on leur promet d'augmenter, les actionnaires de la Banque du Peuple avaient toutes raisons de se féliciter et de remercier leurs directeurs, leur caissier et leurs employés de leurs bons et loyaux services, ce à quoi nous nous associons de tout cœur.

LA BANQUE DU PEUPLE

ASSEMBLÉE ANNUELLE

Rapport du dernier exercice—Profits de \$134,577.42 — Adresse du président — Revue financière du caissier—Les progrès de la Banque.

L'assemblée annuelle des actionnaires de la Banque du Peuple a eu lieu, hier après-midi, le 5 du courant, aux bureaux de la Banque, rue Saint-Jacques.

Le président, M. Jacques Grenier, occupait le fauteuil, et, parmi les actionnaires présents, on remarquait l'honorable M. A. W. Ogilvie, MM. John Crawford, H. Beaugrand, W. S. Evans, William Francis, J. Y. Gilmour, M. N. Delisle, Arthur Prevost, John Morrison, Louis Armstrong, G. B. Muir, Charles Lamothe, Samuel Bell, Charles Lacaille, Michael Burke, Geo. S. Brush, N. B. Desmarteau, A. W. Stevenson, Alphonse Leclair, H. B. Warren, J. B. Resther, Chas. Williamson, P. P. Martin, Damase Masson.

M. J. S. Bousquet, caissier, agissait en qualité de secrétaire.

Le président dit que conformément à la coutume suivie les années précédentes, les procédures seraient conduites en anglais, vu qu'une grande partie des actionnaires présents étaient de cette nationalité et que les actionnaires canadiens-français comprenaient tous cette langue.

RAPPORT DES DIRECTEURS

Le président lut alors le rapport des directeurs. En voici la teneur :

Les directeurs ont l'honneur de soumettre aux Actionnaires le Rapport ainsi que l'état général des affaires de cette Banque, pour l'année finissant le 28 février 1894.

Les profits nets de l'année, établis après avoir déduit les dettes mauvaises et douteuses, ainsi que les frais généraux de l'administration ont été de \$108,915.49.

De ce montant nous avons payé des dividendes au taux de six pour cent par année, et placé à la réserve une somme

de \$50,000, ce qui porte ce fonds à \$600,000.

Une demande très active pour des fins de commerce a maintenu durant l'année notre capital pleinement investi à des taux d'intérêt rémunérateurs.

Nos agences ont été inspectées minutieusement et nous notons un accroissement important dans leur chiffre d'affaires.

Nous sommes heureux de reconnaître les bons services rendus à l'administration par les nombreux employés et officiers de cette institution, leur fidélité et assiduité ont contribué largement à faciliter le succès de nos opérations.

Par ordre du Bureau,

J. GRENIER,
Président.

Montréal, 1er Mars 1894.

ÉTAT GÉNÉRAL

Le secrétaire, M. Bousquet, soumet ensuite l'état financier, tel que vérifié et examiné par les auditeurs. Cet état se lit comme suit :

Etat des Profits pour l'année expirant le 1er mars 1894.

DT.	
Dividende de 3 pour cent payé le 1er septembre 1893	\$36,000 00
Dividende de 3 pour cent payable le 5 de mars 1894..	36,000 00
Montant porté au Fonds de Réserve.....	50,000 00
Balance portée au crédit du compte de Profits et Pertes	12,577 42
	\$134,577 42

CT.	
Balance du compte des Profits et Pertes, au 28 février 1893	\$25,681 93
Profits nets, établis après avoir déduit les dettes mauvaises et douteuses de l'année ainsi que les frais généraux d'administration	108,915 49
	\$134,577 42

Etat général, mercredi, le 28 février 1894.

DT.	
Billets de banque en circulation.....	\$813,950 00
Dépôts ne portant pas intérêt	1,543,680 21
Dépôts portant intérêt.....	4,369,928 38
Balance due aux autres banques ou banquiers.....	156,967 84
Capital payé.....	\$1,200,000 00
Fonds de Réserve	600,000 00
Profits et Pertes	12,577 42
Dividende No. 96, payable le 5 mars 1894.....	36,000 00
Dividendes non réclamés.....	4,111 17
	\$1,852,688 59
	\$8,737,215 02

CT.	
Espèces.....	\$64 988 35
Billets de la Puissance.....	290,340 00
Fonds de garantie pour circulation	40,000 00
Billets et chèques d'autres Banques incorporées dans la Puissance.....	184,628 72
Balance due par les autres Banques.....	31,637 66
Prêts à demande sur actions et autres valeurs publiques	929,315 38

Immédiatement réalisable	\$1,540,910 11
Prêts et escomptes courants.	6,827,608 53
Billets en souffrance garantis	21,014 18
Billets en souffrance non garantis.....	18,627 32
Hypothèques.....	83,465 06
Biens fonciers.....	58,779 38
Edifices de la Banque.....	186,810 44
	\$8,737,215 02

J. S. BOUSQUET,
Caissier.

Nous, soussignés, Auditeurs nommés à votre dernière Assemblée Générale annuelle, avons l'honneur de faire rapport qu'après un examen complet et détaillé des livres et valeurs, en un mot, après avoir pris connaissance de l'Actif et du Passif de la Corporation de la Banque du Peuple, déclarons avoir trouvé le tout tenu régulièrement, et méritant notre approbation.

P. P. MARTIN,
NOLAN DELISLE, } Audi-
LOUIS ARMSTRONG, } teurs.

Montréal, 1er mars 1894.

ADRESSE AU PRÉSIDENT

Le président prit la parole comme suit : " Comme vous l'avez remarqué, Messieurs, j'ai adopté la procédure suivie par les autres banques. Autrefois, nous avions coutume d'avoir une assemblée pour nommer les directeurs, mais il n'y a rien dans la charte qui nous oblige d'en agir ainsi, et j'ai cru devoir à l'instar des présidents des autres banques prendre le fauteuil. J'ai prié le caissier d'agir en qualité de secrétaire. Sous d'autres rapports, je suis disposé à procéder comme on le fait dans d'autres banques. Il a été d'usage que l'adoption du rapport des auditeurs ainsi que de celui des directeurs fût proposé par les actionnaires en leur qualité individuelle; mais comme vous le savez, dans certaines banques, l'adoption de ces rapports est proposée par le président, appuyé par le vice-président ou l'un des directeurs. Je suivrai cette procédure, cette année, et il est entendu qu'il en sera ainsi par la suite. Je proposerai donc, appuyé par M. Brush : " Que le rapport annuel des auditeurs ainsi que le rapport des directeurs, maintenant soumis soit reçu et adopté; " et que pour vous épargner autant que possible la perte d'un temps précieux, je prierai après, comme d'usage, le caissier de vous présenter son adresse annuelle sur les opérations générales de l'année. Je ne profiterai de l'occasion que pour vous donner quelques chiffres comparatifs au sujet du progrès de l'institution. Bien que vous ayez remarqué que, parmi quelques-unes des autres banques, l'augmentation des valeurs nanties ait fait place à une diminution d'environ \$2,000,000 à \$3,000,000, la circulation de cette banque a augmenté de \$61,510.

Les dépôts ne portant pas intérêt n'ont que peu augmenté, il est vrai; mais lorsque vous prendrez en considération la difficulté des temps, durant l'année, et la rareté de l'argent, vous vous convaincrez que le but de l'administration a été d'essayer à ne retenir que la balance la moins considérable possible. L'augmentation des dépôts ne portant pas intérêt a été de \$6,297. Ce montant est un indice de progrès pour cette banque, il prouve en outre la confiance que le public lui accorde. Les dépôts portant intérêt se sont élevés

à \$544,595, en sus de ce qu'ils étaient il y a un an; c'est ce qui montre que l'argent a été rare pour les dépôts ordinaires, il semble avoir été en abondance chez les déposants qui l'ont placé à intérêt. Les dépôts portant intérêt montent à \$1,369,928, contre \$3,825,333, l'an dernier. C'est un excédant de \$544,595. Je crois que ce résultat est très satisfaisant. Nous y voyons le témoignage de la confiance que la banque inspire. Je passerai de suite à quelques explications qui, je pense, ont été refusées dans d'autres institutions; car nous n'avons rien à cacher. Ici toute la responsabilité retombe sur les directeurs. Nos actionnaires ont l'avantage de ne pas être assujettis à la double responsabilité, ni même à aucune responsabilité. Les recettes brutes, cette année, se sont élevées à 16½ p.c. du capital, contre 14 p.c. l'an dernier. Nous voyons en conséquence que nous faisons de respectables progrès sous le rapport des profits; mais du côté des profits nets, nous avons moins bien réussi. Ces profits ne s'élèvent, cette année, qu'à 9 p.c. du capital, pendant que l'année précédente ils ont atteint 13 p.c. Vous allez facilement comprendre l'écart. Vous vous rappelez que, l'an dernier, je vous ai parlé d'un jugement rendu contre nous, par le Conseil Privé d'Angleterre, pour une somme de \$50,000. Ce jugement n'a été prononcé que la veille de notre dernière assemblée annuelle. Nous avons gardé \$25,000 pour faire face à cette échéance que nous avons eu à rencontrer cette année. Malheureusement, il me faut encore vous parler d'un autre procès que nous avons subi aux Trois-Rivières. Nous avons gagné à la Cour Supérieure, puis à la Cour d'Appel, et nous avons perdu à la Cour Suprême. Nous avons demandé permission d'en appeler en Angleterre, mais cette permission nous a été refusée, et il nous a fallu payer. Durant l'année, le bureau central n'a rien perdu sur débentures, mais nos succursales n'ont pas été aussi heureuses et elles ont souffert des pertes légères. Nous avons distribué 9 p.c., cette année, soit 6 p.c. réparties entre les actionnaires et la balance appliquée aux frais d'administration. Je suis heureux de vous annoncer que ces frais d'administration de la banque sont aussi limités que possible. Nous nous efforçons de rogner les dépenses autant qu'il nous est permis, et je crois que jusqu'ici nous avons réussi. L'an dernier, je vous ai dit ce que nous nous propositions de faire relativement à notre nouvel édifice. J'ai déclaré que nous espérons, dans le cas où nous pourrions louer les bureaux de la banque, retirer de 4 à 5 p.c. de nos déboursés et en même temps jouir gratuitement de nos propres bureaux, pour la conduite des affaires de la banque. Je suis heureux de vous dire que si nous n'avons pas encore loué tous les bureaux, nous en avons loué environ les trois cinquièmes. Nous espérons louer le reste d'ici au 1er mai, vu que nous avons déjà plusieurs demandes. Si nous réussissons à louer le tout, nous estimons le revenu de cette source à \$18,000. Ce que nous avons loué l'a été à raison de 80 cents le pied; la New-York Life charge \$1 le pied. Plusieurs de nos autres conditions sont les mêmes que celles de la New-York Life Co., ainsi quant à l'éclairage, au chauffage et à l'entretien des bureaux. Nous estimons à \$8,000 les dépenses totales entraînées sous ce rapport. De cette somme, nous pouvons avec raison déduire 25 p.c., pour ce qui concerne la

banque. Il nous restera, si nous ajoutons le loyer de deux magasins que nous pensions pouvoir facilement louer, un profit net de \$12,000, ou de 5 p.c. sur une dépense de \$240,000. Nous sommes convaincus que ce que nous aurons à déboursier ne dépassera pas cette somme. Avec un édifice, pour les besoins de la banque, dimensions trois fois plus grandes que celles de notre ancien établissement, avec un revenu en loyers de cinq p. c. de nos déboursés, nous n'aurions pas trop à nous plaindre, suivant moi. Le placement, nous n'en doutons pas, sera avantageux aux actionnaires.

Messieurs, après ces quelques remarques, je prierai le caissier de vous présenter son adresse annuelle sur les affaires en général. Ensuite, je serai heureux de répondre à toutes les questions qu'il plaira aux actionnaires de m'adresser à moi-même ou à tout autre directeur."

M. Bousquet, le caissier de la Banque, s'adressa alors à l'assemblée. Nous publions son adresse *in extenso*.

ADRESSE DU CAISSIER

NOS AFFAIRES

Pendant l'année qui vient de s'écouler, nous avons eu ce que je puis appeler la prospérité, sans être taxé d'exagération. Le commerce du pays n'a pas atteint d'un bond son apogée; mais il accuse un progrès constant et soutenu.

Je suis heureux de constater que notre clientèle continue à augmenter; nous avons ouvert pendant l'année un nombre considérable de nouveaux comptes. Les actionnaires possèdent maintenant une valeur de premier ordre qui donne des revenus considérables.

Nous avons accumulé une très forte réserve; le bureau de direction pourra désormais s'en contenter, et n'y ajouter, à l'avenir que peu ou point de nouveaux fonds; mais je crois qu'il sera sage de consolider notre réserve en l'appuyant d'une forte balance au compte Profits et Pertes.

La banque se trouve actuellement dans une position telle que les directeurs pourraient, sans extravagance, distribuer aux actionnaires une plus large part des profits annuels. C'est d'ailleurs, comme M. le président vient de le dire, ce qu'ils se proposent de faire le 1er septembre prochain.

Maintenant, si nous examinons l'état de situation qui est devant vous, nous n'y trouverons que fort peu de différence avec les chiffres de l'état de l'an dernier. Pour ce qui concerne les comptes inscrits sous le titre "Passif," il n'y a rien qui vaille la peine d'être spécialement signalé; sauf que les fonds reçus du public, soit en compte courant, soit en dépôts à long terme, sont modérément augmentés.

De l'autre côté de la feuille, on verra que l'actif liquide de la banque a subi une légère diminution.

Les avances au public, sous le titre de "Billets escomptés" ont, comme d'ailleurs on devait s'y attendre, une certaine augmentation; nous désirons aider, dans les limites de la prudence, au progrès et au développement des intérêts commerciaux de cette Province et nous sommes disposés à employer nos fonds dans ce but, chaque fois qu'une occasion favorable se présentera.

Le compte de l'édifice de la banque a été porté à \$186,000. Comme cet édifice

est encore en voie de construction, ce compte augmentera de nouveau pendant l'année, mais nous croyons que notre édifice représentera amplement la valeur des capitaux pour le montant desquels il figure dans nos livres. Outre qu'il sera pour nous un placement très sûr, produisant un bon revenu sur le capital placé, il fera certainement honneur à la banque. Nous y trouverons, de plus le local nécessaire pour l'établissement d'un département d'épargnes, d'où nous espérons retirer de nouvelles ressources et de nouveaux profits.

Nous constatons une augmentation constante et soutenue dans le nombre de nouveaux comptes de dépôts ouverts, tant au bureau chef qu'aux succursales et vous verrez avec plaisir que les affaires de la banque en général n'ont point perdu de leur volume et que nos clients et le public apprécient de plus en plus les avantages offerts au commerce, par nos succursales, dans les différentes localités, où nous sommes établis.

REVUE DE L'ANNÉE

Nous avons en maintes fois l'occasion depuis quelques mois de comparer la situation prospère des affaires commerciales au Canada avec la crise qui a sévi dans toutes les branches de commerce aux Etats-Unis.

La liste des faillites fait ressortir ce contraste d'une manière frappante. Nous ne pouvions guère nous attendre, naturellement, à échapper complètement aux influences néfastes qui ont semé le désastre chez nos voisins; avec l'intensité de nos rapports commerciaux avec eux et l'effet sur nos opérations financières de la crise monétaire qui y a sévi.

Jusqu'à ce jour, pourtant aucun intérêt canadien n'a souffert d'une manière appréciable de la crise qui règne aux Etats-Unis, quoique, comme je l'ai déjà dit, les relations commerciales entre les deux pays soient intimes et que les conditions du commerce s'y développent, en règle générale, sur des lignes à peu près pareilles.

Des Canadiens qui spéculaient sur les valeurs publiques y ont perdu de l'argent; mais heureusement, le nombre des personnes intéressées à ces spéculations n'est pas considérable et les pertes produites par la dépréciation des cours n'a pas affecté la société en général.

Toutefois, il a fallu que les banquiers et les marchands suivissent avec la plus grande attention, les phases de la crise de l'argent en 1893, car des intérêts commerciaux dans plusieurs parties du pays s'y trouvaient intimement liés.

Il est certain que les Etats-Unis ont traversé en 1893 une crise d'une intensité effrayante; mais c'était essentiellement une crise financière; une crise de banques et de monnaie; de circulation métallique et de circulation fiduciaire, et les faillites de banques ont dépassé tous les chiffres des années précédentes depuis l'établissement du système des banques Nationales. Dans les dix premiers mois de l'année, 158 banques Nationales ont suspendu leurs paiements.

Mais les faillites de banques d'Etats et de banquiers privés ont considérablement dépassé ce chiffre; un état publié en décembre dernier par l'agence commerciale donnait comme 713 le nombre total des banquiers, banques et autres institutions financières ayant suspendu leurs paiements en 1893.

En général, les marchands des Etats-Unis ont résisté avec succès à la crise,

il n'a pas paru qu'ils eussent abusé du crédit et les faillites ont été moins nombreuses qu'on aurait pu s'y attendre, en tenant compte de l'arrêt complet pendant un certain temps, de l'écoulement des marchandises et de la contraction du crédit causée par la clôture des banques.

Les industries et manufactures ont eu une année désastreuse, et l'un des traits caractéristiques de l'année a été la suspension des travaux d'un nombre énorme d'établissements industriels en juillet et août.

La Bourse de New-York, et celles des autres grandes villes, ont eu à supporter le contrecoup, non-seulement du malaise général produit par la discussion de la question de l'argent, mais aussi de la rareté de la circulation fiduciaire et des suspensions de paiements des banques; la dépréciation des valeurs publiques a été effrayante et les ruines de grandes institutions témoignant de la grandeur du désastre.

Mais on peut constater par les chiffres suivants de la statistique des faillites, combien légère a été sur notre commerce, l'influence de la crise des Etats-Unis.

Le nombre des faillites a augmenté, aux Etats-Unis, de 50 pour cent sur l'année précédente, avec un passif de \$382,000,000 en 1893, contre \$108,000,000 en 1892, tandis que, au Canada, l'augmentation n'a été que d'une légère fraction au dessus de 2 1/6 pour cent en nombre et de 40 pour cent en passif.

L'immunité dont a joui le Canada des désastres qui ont atteint nos voisins est attribuée principalement à la supériorité de notre système de banque et à la plus grande solidité de notre circulation.

Le système des succursales de banques, tel qu'il est pratiqué au Canada, donne aux directeurs de ces institutions une connaissance plus intime des affaires du commerce local, avec un contrôle plus efficace sur ce commerce, qu'on en peut obtenir avec le système de petites banques locales comme on le pratique aux Etats-Unis. En outre, les succursales facilitent la distribution des capitaux et de la circulation.

Qu'il surgisse dans une section quelconque du Canada une soudaine demande de fonds et nos banques peuvent y faire face sans friction, sans dérangement pour les fonds employés ailleurs, tandis que, aux Etats-Unis, la mesure de l'accommodation que peuvent fournir les banques est celle du capital et la disposition d'institutions purement locales et les désastres ont eu pour causes première, l'insuffisance d'accommodation des banques locales.

Il a été reconnu depuis longtemps, et il a été fréquemment prouvé que notre système de circulation est très supérieure à celui de nos voisins. Il réunit les éléments de convertibilité, de sécurité et d'adaptabilité aux besoins du commerce. Le volume de notre circulation augmente ou rétrécit, non pas sous l'effet d'une législation d'expédients, mais en se conformant à la demande du commerce, ce qui assure la stabilité du taux de l'intérêt.

En un mot, notre système remplit toutes les fonctions d'une monnaie fiduciaire de circulation, avec régularité, sécurité, et en s'ajustant automatiquement avec la plus grande précision aux besoins des affaires.

A en juger par la statistique des faillites commerciales, la situation des affaires au Canada a été bonne.

Le nombre de faillites dans tout le

Canada a été, en 1892, de 1682, et en 1893, de 1738. Le montant du passif est donné comme suit: \$11,603,000 en 1892, avec un actif de \$4,600,000; et \$15,800,060 en 1893, avec un actif de \$10,800,000.

Il ressort de cette statistique un fait remarquable, c'est que les créanciers surveillent avec vigilance les affaires de leurs débiteurs, en insistant avec une certaine rigidité sur la ponctualité des paiements, et en forçant les débiteurs à faire cession de leurs biens avant que leurs affaires soient irrémédiablement ruinées.

Ce fait explique, sans doute, la proportion plus élevée que d'ordinaire de l'actif au passif des commerçants insolubles, dont, l'insolvabilité, pour plusieurs du moins, provenant en partie du resserrement du marché monétaire et de la répugnance des banquiers à élargir les lignes de crédit, lorsque les affaires dans les pays voisins sont dans un état aussi critique.

COMMERCE DE LA PROVINCE

Quant à ce qui concerne le commerce de la province, il a été généralement prospère pendant l'année écoulée et peut être à un plus haut degré que depuis un bon nombre d'années. Les faillites, il est vrai, ont augmenté de 27 en nombre, mais le passif des faillites a diminué de \$666,000 en comparaison avec 1892; elles ont été en 1893 de 538, et en 1892 de 511; le passif en 1893 est de \$5,355,000 contre \$6,021,000 en 1892.

Si l'on jette un coup d'œil rétrospectif sur l'année 1893 pour y découvrir les principaux événements qui ont eu une influence prépondérante sur la marche générale des affaires de cette Province, on remarque, surtout l'augmentation de la fabrication des produits laitiers, l'abondance de la récolte de foin et la demande sans précédent de notre foin pour l'exportation et des prix rémunérateurs; l'augmentation de l'activité dans toutes les branches de l'agriculture. Voilà les premiers et les principaux facteurs de la prospérité générale.

Notre province étant essentiellement agricole, la société toute entière s'appuie sur la production de l'agriculture qui, non seulement fournit les choses nécessaires à la vie, mais détermine aussi le volume des affaires, les prix des marchandises et les profits qu'on y peut faire.

Or, tout ce qui a été produit sur la ferme par le cultivateur, cette année, lui a profité et lui a donné de bons bénéfices. La valeur de la production agricole a donc considérablement augmenté; et, conséquemment, le commerce qui en dépend a été prospère; la puissance d'acquisition de la population a augmenté et la caisse du cultivateur s'est emplies.

Les marchands de la campagne ont acheté très libéralement et ils ont fait des remises de fonds satisfaisantes; l'activité des ventes s'est maintenue dans le commerce de gros et le volume des affaires dans ce commerce est en progrès marqué sur la moyenne de l'année dernière.

De sorte que, dans son ensemble, la situation constatée par l'inventaire, indique que le commerce a pu ajouter quelque chose au capital de l'année dernière.

L'AGRICULTURE

Les splendides succès rapportés par le fromage et le beurre de la province de Québec à l'exposition de Chicago ont

dû réjouir ceux qui s'intéressent aux cultivateurs de la province. Voilà bien des années que l'on demande, dans cette même salle, l'adoption de la culture mixte, parce que l'on est convaincu que le progrès de l'agriculture, c'est le progrès du commerce; le commerce a pour but d'enrichir le commerçant, et, dans une province essentiellement agricole comme la nôtre, la richesse doit d'abord provenir du sol.

La pratique erronée, routinière de nos cultivateurs qui ne comptaient que sur une seule récolte pour gagner leur vie, disparaît rapidement et fait place à une grande variété de cultures; cette année, entre autres, a marqué un progrès sérieux et rapide de l'industrie laitière dans nos campagnes.

Le gouvernement et le département de l'agriculture spécialement, ont fait de vigoureux efforts pour faire comprendre aux cultivateurs la nécessité d'améliorer leur méthode générale de culture; mais les efforts même du gouvernement auraient produit de maigres résultats, sans une coopération active de la part des cultivateurs.

Un professeur bien connu, qui doit son autorité à l'énergie et aux talents et au dévouement qu'il a mis au service de la cause du progrès agricole, et à qui l'on demandait où les cultivateurs devraient s'adresser pour demander des conseils sur les modifications à la culture que comporte tout progrès, répondait:

10. Aux sociétés d'agriculture et aux expositions qui donnent des leçons de choses et qui font naître l'émulation;
20. Aux conventions agricoles, aux cercles et clubs agricoles qui distribuent, à tous, les informations acquises par les plus expérimentés des cultivateurs;
30. Aux fermes expérimentales du gouvernement, dont les expériences ont un double but: "La recherche de découvertes et la création d'exemples à suivre."

Aux syndicats de cultivateurs formés par toute la province depuis trois ou quatre ans, revient donc le principal mérite de l'augmentation que l'on constate dans la fabrication des produits laitiers et tous les citoyens doivent leur plus sincère sympathie et leur encouragement le plus pratique à la société d'Industrie Laitière de la Province de Québec qui a si largement contribué à la création de ces syndicats.

L'honorable ministre de l'Agriculture, dans un discours prononcé à Saint-Hyacinthe récemment à une conférence des quarante neuf clubs du diocèse de Saint-Hyacinthe, disait qu'il y a actuellement 425 cercles agricoles et qu'il espérait voir ce nombre monter à 1000 avant dix-huit mois.

Espérons que son attente ne sera pas trompée, car la formation de ces clubs, est le moyen le plus pratique de répandre le goût du progrès parmi les cultivateurs.

Il est indubitable que l'année 1893 a été marquée par des progrès dans la bonne direction et les résultats sont déjà apparents, car l'amélioration constatée dans les affaires générales de la province pendant cette année est due en partie à la forte augmentation des produits laitiers.

La récolte du foin ayant manqué en Angleterre, notre foin a été exporté sur ce marché et nous en avons tiré d'immenses revenus. Mais il ne faut pas

s'attendre à voir revenir tous les ans la coïncidence d'une récolte manquée en Europe avec une récolte extraordinairement abondante de notre côté; et les cultivateurs ne doivent pas se laisser entraîner à augmenter leur culture en foin, car il n'est pas probable que les mêmes conditions se représentent de sitôt.

Les cultivateurs ont tout lieu de se féliciter de la saison du fromage qui a été exceptionnellement bonne et a donné lieu à une exportation qui dépasse toutes les années précédentes.

L'exportation du bétail a été gravement affectée par la prétention qu'il existe des maladies épidémiques dans nos troupeaux, et la continuation de la prohibition de débarquer le bétail vivant du Canada en Grande-Bretagne, laisse peu d'espoir que ce commerce s'améliore prochainement.

On attend avec quelque anxiété la décision des Etats-Unis sur la question du tarif, car il est probable qu'une telle décision on pourra se former une idée de la possibilité d'en tirer avantage pour l'agriculture canadienne. Car le tarif que l'on discute actuellement, tout en étant essentiellement protectionniste, est plus favorable au Canada qu'on osait l'espérer. S'il était accepté tel que proposé dans le bill Wilson, le cultivateur canadien pourrait de nouveau exporter ses œufs, son orge, ses chevaux et son foin de l'autre côté de la frontière avec quelque chance d'y faire du profit; ce serait une nouvelle intéressante à apprendre à nos cultivateurs qui se prépareraient probablement sur le champ à augmenter leur production dans cette direction.

NOUVEAUTÉS

Les affaires dans ce commerce, quoique tranquilles, ont donné des résultats plus satisfaisants que les années précédentes. Les ventes ont été faites avec bénéfices; les pertes ont été moindres et les inventaires donnent un solide crédit du compte profits et pertes.

ÉPICERIES

Il n'y a eu rien de bien saillant dans le commerce des épiceries; seulement les bénéfices réalisés ont été maigres par suite d'une concurrence effrénée; la demande de la plupart des lignes a été bonne et elles ont fait un courant d'affaires assez actif.

BOIS, MÉTAUX ET FERRONNERIE

Ces lignes ont eu aussi une année de grande activité. De fait, les résultats acquis dans presque toutes les lignes s'accordent à démontrer que cette année a été une année active pendant laquelle les prix ont été rémunérateurs.

LA PERSPECTIVE

La situation générale actuelle du commerce repose sur une base solide, grâce à notre excellent système de banques, et à l'absence, depuis quelques années, de spéculations hasardeuses. Mais elle ne justifierait personne de trop risquer; au contraire, elle demande que l'on continue à être prudent, aussi bien dans l'acceptation que dans la dispensation du crédit. Nous avons eu une bonne récolte au Canada, mais les prix d'une grande partie des produits de nos champs restent très bas.

Si nous pouvons arriver à maintenir les affaires sur le même plan que depuis un an ou deux, nous aurons réalisé un progrès marqué.

Il n'y a, jusqu'à présent, aucune raison de craindre que la prospérité dont nous jouissons puisse subir un échec sérieux, mais une période prolongée de dépression, de baisse dans les prix, de ventes forcées de marchandises, de contractions de crédits dans la république voisine, aurait sans doute une influence néfaste sur le commerce canadien, en diminuant les échanges commerciaux entre les deux pays, et en exposant quelques-unes de nos industries à la concurrence ruineuse des produits américains sacrifiés à vil prix; mais les causes de la crise aux Etats-Unis étant purement locales et de telle nature qu'une sage législation peut les faire disparaître, il y a lieu d'espérer que la crise et ses effets passeront bientôt.

Il existe actuellement en Canada un sentiment d'inquiétude pour l'avenir, sentiment produit dans une certaine mesure, par la législation pendante concernant l'industrie qui promet une modification de l'état actuel des choses. L'appréhension d'un changement radical de tarif est toujours nuisible aux affaires, car elle suspend toute préparation aux opérations futures et arrête, dans une grande mesure, le cours naturel du commerce.

Il est impossible dans l'état actuel des choses, de prévoir quel sera l'effet de la révision du tarif. Tant qu'on ne saura pas à quoi s'en tenir, tout restera en suspens; et cet état d'incertitude entraîne par lui-même une restriction de l'activité dans toutes les branches du commerce et de l'industrie. Les manufacturiers ne veulent pas faire de stocks à l'avance; les capitalistes ne veulent pas se lancer dans de nouvelles entreprises; les acheteurs ne veulent pas aller au-delà de leurs besoins immédiats.

Mais lorsque les manufacturiers et les marchands sauront ce qu'ils doivent attendre, ils pourront alors se mettre au travail en adaptant leurs méthodes aux nouvelles conditions fiscales. A partir de ce moment, la situation sera éminemment favorable à une reprise générale et permanente des affaires, car les capitaux sont faciles et abondants, les banques et autres institutions financières payant leur dividende habituel; la demande pour nos produits est active, ce sont autant de signes évidents d'un retour général de la prospérité.

Après l'adresse du caissier, le président demanda si quelques-uns des actionnaires avaient des questions à poser au conseil de l'administration de la Banque.

REMARQUES DES ACTIONNAIRES

M. J. Y. Gilmour pense que maintenant que la Banque a atteint un degré de prospérité tel qu'il réjouit le cœur des actionnaires et leur fait espérer une augmentation de dividende, les directeurs pourraient prendre en considération l'idée d'accorder une gratification mensuelle aux employés, afin de leur faire sentir qu'ils participent aux succès de la Banque.

Le Président.—Le Comité des Directeurs considérera votre proposition.

M. John Morrison est d'opinion que dans son ensemble, l'année dernière a été de beaucoup plus profitable que l'année qui l'a précédée.

M. John Crawford, de la part des actionnaires, adresse des félicitations au Président et aux Directeurs pour les efforts qu'ils ont déployés en vue de la construction de la nouvelle bâtisse qui est remarquable et splendide, et d'après

les prévisions, devra rapporter un fort revenu. A simplement envisager l'aménagement supérieur qu'elle procurera, tant à ceux qui dirigent qu'aux employés, les actionnaires auront tout autant de satisfaction que les directeurs peuvent en avoir dans l'érection de la nouvelle bâtisse, dont cette réunion devrait être considérée comme l'assemblée d'inauguration.

Le Président ayant répondu aux questions posées par M. John Crawford et M. John Morrison, la motion pour la réception et l'adoption du rapport est votée à l'unanimité.

M. John Crawford secondé par M. W. S. Evans propose :

Que MM. P. P. Martin, Noland Lisle, et L. Armstrong, les auditeurs sortants, soient réélus.

Adopté à l'unanimité.

M. Nolan de Lisle, tant en son nom qu'en celui de ses co-auditeurs remercie les actionnaires de la confiance qui leur est témoignée par ce vote de réélection et dit qu'ils s'efforceront de remplir leurs devoirs d'une façon aussi satisfaisante que par le passé. Ensuite, il explique comment les livres de la banque étaient audités et qu'il était heureux de constater que les agences étaient dans un état très florissant, et qu'au bureau principal on n'avait subi aucune perte pendant l'année d'affaires. Il est également très flatté pour les directeurs et le caissier de pouvoir dire que sur des escomptes s'élevant à \$6,827,000 la banque n'avait que \$18,627 de billets non garantis. C'est la preuve que l'administration est très attentive. Les dépenses d'administration de la banque paraissent également être très réduites. Pour terminer il félicite le président et le caissier de l'exactitude avec laquelle chaque document demandé a été produit pendant la durée de l'audition.

M. John Morrison proposa ensuite, appuyé par M. John Crawford la résolution suivante :

Que les remerciements des actionnaires sont dûs et sont par les présentes offerts au président, aux directeurs, au caissier et aux autres officiers pour la manière satisfaisante avec laquelle ils ont administré les affaires de la banque.

Cette proposition a aussi été adoptée unanimement.

Sur motion de M. John Morrison, des remerciements sont votés au président pour la manière avec laquelle il a présidé l'assemblée.

BANQUE DE ST-HYACINTHE

ASSEMBLÉE ANNUELLE DES ACTIONNAIRES

Nous publions ci-dessous le vingtième rapport annuel de la Banque de St-Hyacinthe. Cette institution, placée au centre d'une région qui doit à l'industrie laitière une bonne partie de ses progrès et de sa richesse, devait infailliblement voir ses opérations progresser avec le développement industriel et agricole du district.

D'ailleurs, la Banque de St-Hyacinthe n'a pas peu contribué aux progrès accomplis durant ces der-

nières années. Sa direction, prudente et sage en même temps qu'habile, a compris dès le principe quel avenir s'ouvrait pour le district dans l'industrie laitière aujourd'hui si rémunératrice pour les campagnes qui s'y adonnent. Aussi, une bonne partie de ses avances sont-elles allées de ce côté.

Ces avances qui, au 31 janvier 1893, atteignaient le chiffre de \$990,274 se sont élevées à la même date de 1891 à \$1,192,572.44 en augmentation de plus de 20 p. c. sur l'année antérieure.

Les profits nets de la Banque ont été de \$27,314.61 pour le dernier exercice, en progression de 3½ pour cent sur ceux de l'exercice précédent.

Cette institution a pu ajouter cette année \$15,000 à son fonds de Réserve et le porter ainsi à \$40,000 équivalant à tout près de 13 p. c. de son capital versé.

Voilà donc une Banque solidement établie, dans un district prospère qui paie 6 p. c. de dividende à ses actionnaires, possède un bon fonds de réserve en dehors de son dépôt de garantie au gouvernement Fédéral et commence son nouvel exercice en laissant avec sagesse une balance de \$41,656.46 au compte de Profits et Pertes.

La Banque de St-Hyacinthe est par ses progrès continus, sa prospérité croissante, grâce à une administration capable, prévoyante et prudente, un établissement solide appelé à rendre de plus en plus des services signalés à la région dont son siège social est le centre.

VINGTIÈME RAPPORT ANNUEL DE LA BANQUE DE SAINT-HYACINTHE.

COMPTE DE PROFITS ET PERTES.

Balance au crédit du compte de Profits et Pertes le 31 Janvier 1893.....	\$47,693 63
Crédité à ce compte durant l'année	260 22
Profits nets de l'année, déduction faite des intérêts payés aux déposants, des dépenses d'administration et des mauvaises dettes.....	27,314 61
Formant un total de.....	\$75,268 46
Sur ce montant il a été payé deux dividendes au taux de 3 p. c. l'un le 1er Août 1893.....	\$9,297 35

L'autre le 1er Fé-		
vrier 1894.....	9,314 65	
Il a été porté au		
fonds de Réserve	15,000 00	\$33,612 00

Laissant une balan-		
ce au crédit du		
compte des Pro-		
fits et Pertes.....	\$41,656 46	
Le fonds de Réser-		
ve	40,000 00	
		\$81,656 46

Feuille de Balance de La Banque de St-Hyacinthe le 31 janvier 1894

ACTIF

Espèces.....	\$	19,348 33
Billets de la Puissance....		20,570 00
Dépôt fait au Gouverne-		
ment Fédéral en garantie		
de la circulation des Bil-		
lets.....		13,889 71
Billets et chèques étrangers		9,418 81
Balances dues par d'autres		
banques en Canada.....		133,746 08
Balances dues par d'autres		
banques en Canada sur		
échanges quotidiens.....		574 27
Balances dues par d'autres		
banques en pays étran-		
gers.....		35,340 48
Prêts remboursables sur de-		
mande, obligations et ac-		
tions.....		85,031 02
Prêts courants.....		1,192,572 44
Créances en souffrance.....		27,610 91
Immeubles appartenant à la		
Banque (autres que les		
édifices de la Banque)....		12,428 83
Hypothèques sur des im-		
meubles vendus par la		
Banque).....		11,709 14
Edifices de la Banque et		
mobiliers.....		22,583 69
Dépôts faits par les succur-		
sales de la Banque et non		
encore crédités.....		6,766 43
Autres créances non com-		
prises dans les items pré-		
cédents.....		7,413 58
		\$1,599,003 72

PASSIF.

Capital versé.....	310,675 00
Réserve.....	40,000 00
Profits et pertes.....	41,656 46
Billets en circulation.....	238,692 00
Balance due au Gouverne-	
ment Provincial.....	8,846 80
Dépôts du public rembour-	
sables à demande.....	39,683 33
Dépôts du public, rembour-	
sables après avis.....	903,011 10
Intérêts dus sur déj. ôts.....	6,441 68
Dividendes non réclamés...	682 70
Dividende No 38.....	9,314 65
	\$1,599,003 72

St-Hyacinthe, 31 Janvier, 1894.

E. R. BLANCHARD,
Caissier.

MODES ET NOUVEAUTÉS

Les gants ne sont pas la partie la moins dispendieuse d'une toilette, dit le *Dry Goods Economist*, et quelques conseils sur l'achat et les soins à donner aux gants ne seront pas de trop. Si c'est possible, n'achetez que des gants de qualité supérieure; ils

vont mieux à la main et durent plus longtemps, proportionnellement, qu'un nombre d'autres gants d'un prix équivalent.

Pour qu'une paire de gants fasse bien, la forme de la main doit être bien dessinée—moulée—sans que les mouvements naturels soient gênés. Il faut éviter les doigts trop courts.

Ayez du temps à vous pour le premier essai, que les mains soient fraîches et sèches; s'il en est besoin, mettez un peu de poudre. Voyez à ce que toutes les coutures soient parfaitement droites; faites entrer le gant doucement et lentement, bouctonnez d'abord le deuxième bouton pour soulager le premier bouton qui, autrement, aurait trop à supporter.

Pour ôter les gants, retournez-les à l'envers, ce qui vous épargnera la peine d'étirer les doigts. Avant de les mettre de côté, étendez-les et lissez-les pour faire disparaître les plis, dans le sens de la longueur.

On écrit de Zurich, Suisse: "L'avenir de l'industrie de la soie, en Suisse est assez sombre. Les droits élevés imposés par le nouveau tarif français ferment virtuellement le marché français à l'industrie suisse; le nouveau traité avec l'Allemagne impose un droit de £30 par quintal sur les tissus de soie. Le développement de l'industrie de la soie aux Etats-Unis tend à restreindre les exportations sur ce pays et les récents traités de commerce avec l'Autriche, la Hongrie, l'Italie, l'Espagne, ne sont pas considérés par le commerce comme étant de nature à augmenter les relations d'affaires avec ces pays."

Un journal de Paris décrit ainsi la robe de baptême faite à Paris pour la petite princesse de Bulgarie:

"La jupe, entièrement pailletée sur un fond de satin Liberty, est brodée de fleurs de lys qui se mêlent au lion bulgare, la broderie se détachant en relief. Elle se termine au bas par des dents festonnées d'or reposant sur d'autres dents encadrées d'un picot de dentelle et formées par le dessous entièrement brodé et pailleté, il est garni d'un volant imitant la berthe, relevé de côté par un chou de satin. Flot de rubans sur les épaules, répété en plus petit aux manches qui sont terminées par une ruche de tulle illusion. La ceinture en satin No 12 retombe en pans, devant et derrière, retenue de chaque côté à l'aide d'un chon pareil à celui de la berthe."

PETITES NOTES.

La ville de Francfort sur le Mein, n'a pas de No 13 dans les numéros de ses rues.

On a trouvé des corsets aux momies des princesses de la famille royale égyptienne.

Le chemin de fer le plus étonnant du monde est à l'état de projet au Japon. Les wagons ne contiendront que quatre sièges chacun et la traction sera faite par des hommes.

On parle de construire un nouvel édifice pour la Chambre des Députés, à Paris, qui coûterait environ \$1,000,000. Le palais Bourbon où siège actuellement la Chambre est trop petit pour les cinq à six cents membres qui y sont envoyés par le peuple.

La fabrication du sucre par "électrolyse" directement de l'amidon, a servi d'appât à un industriel de Boston—que Montréal a eu plus tard l'honneur d'héberger—pour plumer les dindons de la cité du Hub. A Paris, on parle de la fabrication du sucre par "Synthèse" par la simple mise en présence de ses constituants, oxygène et carbone. Comme le procédé est mis en opération dans une chambre secrète, de même qu'à Boston, on soupçonne qu'il y a aussi là une escroquerie sur une grande échelle.

Les surveillants et les ouvriers occupés à fouiller le sol de Trambull street à Milwaukee, pour le remplacement des vieux tuyaux qui débouchent dans la rivière du parc, ont fait au cours de leurs travaux une curieuse découverte.

Ils avaient creusé, à l'effet de rechercher les vieux tuyaux, une tranchée étroite et profonde, dans la direction de l'ouest, devant la manufacture de la Jewell Belting Co et ne furent pas peu surpris de rencontrer une couche épaisse de débris de cuir. Il y a en effet sur ce point plusieurs verges cubes de cuir enfouis à trois pieds environ de la surface du sol et recouverts par du macadam, il y a environ vingt ans.

Si nous nous en rapportons à un récent article du *Youth's Companion*, le principal centre de production des ananas se trouverait aujourd'hui dans l'extrême nord de la Floride ou plus de 1000 acres de terrain sont affectés à la culture de ce végétal.

La plante est propagée par rejetons ou par boutures. Dans le premier cas, elle produit pendant cinq ans, mais après la seconde année, le rendement diminue en de fortes proportions.

Pour les boutures, la production dure seulement deux ans, et, au bout de ce temps, la terre semble épuisée et il faut la gorger d'engrais et la laisser reposer en y semant un autre végétal.

Un acre de terrain peut recevoir 10,000 pieds dont les deux tiers donnent des fruits; aussi le nombre des ananas expédiés chaque année à New-York atteint-il 4,500,000. La variété la plus commune est celle dite "Espagnole". Les variétés plus estimées "Reine d'Egypte" *Puerto Rico* (dont le fruit pèse plus de 8 livres) sont d'un transport difficile. Il va de soi, du reste, que le fruit cueilli à maturité est très supérieur à tous égards à celui cueilli avant maturité pour pouvoir être expédié.

BOURSE DE MONTREAL.

Cotes de MM. L. J. FORGET & CIE, Courtiers, 1715, rue Notre-Dame, à Montréal.

VALEURS. ACTIONS.	CAPITAL.				SEMAINE. DU 1 AU 8 MARS		CLOTURE DU 8 MARS 1894.		CLOTURE PRÉCÉDENTE.	
	Capital versé.	Réserve.	Pair des Va- leurs.	Dernier divid.	Plus haut.	Plus bas.	Vendeurs.	Acheteurs.	Vendeurs.	Acheteurs
BANQUES.										
Bank of Montreal.....	12,000,000	6,000,000	\$200	10	227	223½	227	226½	225	223
Ontario Bank.....	1,500,000	345,000	100	7	113			113		112
Bank of British N. America.....	4,866,666	1,338,333	248	7½	142					
Banque du Peuple.....	1,200,000	550,000	50	6	122		130	121		117
Molson's Bank.....	2,000,000	1,150,000	50	8	166½		170	165½	170	165
Bank of Toronto.....	2,000,000	1,800,000	100	10				246½		240
Banque Jacques Cartier.....	500,000	215,000	25	7			120	115	120	117
Merchant's Bank.....	6,000,000	2,900,000	100	7	159½	158½	160	159	160	159
Merchant's Bank of Halifax.....	1,100,000	510,000	100	6			146	143	146	143
Eastern Township Bank.....	1,499,905	650,000	50	7						
Quebec Bank.....	2,500,000	550,000	100	6				125		125
Banque Nationale.....	1,200,000	30,000	30	6						
Union Bank.....	1,200,000	250,000	60	6						
Canadian Bank of Commerce.....	6,000,000	1,100,000	50	7	140		142	138	136½	135½
Banque Ville-Marie.....	479,500		100	6						
Banque d'Hochelega.....	710,100	250,000	100	7				120	120	
CHEMINS DE FER.										
Canadian Pacific.....	65,000,000		100		66½	66½	68	69	67½	66½
Duluth SS. & Atlantic.....	12,000,000		100				7	6½	7	6½
do do Pref.....	10,000,000		100				16	14	16	14
Montreal Street Railway.....	2,000,000		50	8	177	174½	177½	176	176	174½
TELEGRAPHES, Etc.										
Commercial Cable.....	10,000,000		100	7	146	141½	145½	144½	142½	142
Montreal Telegraph.....	2,000,000		40	8	149	148	149	148½	148	147½
Bell Telephone Co.....	2,500,000		100	8	147	145			145	141½
DIVERS.										
Montreal Gas Co.....	2,500,000		40	12	189	187	185	184½	188½	187½
Royal Electric.....	1,000,000		100	8	135	132	140	130½	135	130
Intercolonial Coal Co.....	500,000		100						50	
do do pref.....	219,700		100						100	50
North West Land Co.....	7,000,000		25							
Canada Shipping Co.....	1,400,000		100							
Canada Paper Co.....	500,000		100	6					125	
Montreal Loan & Mortgage Co.....	500,000		25	7						
Guarantee Company of N. A.....	304,600		50	6						
Diamond Glass Co.....	500,000		10	10						
Richelieu & Ontario Nav. Co.....	1,350,000		100		83½	83	84½	80	82½	80
CIES DE COTON.										
Montreal Cotton Co.....	1,000,000		100	8			125	117½	125	115½
Canadian Col. Cotton Mills.....	3,000,000		100	6			68	67½	65	51½
Merchant's Man'g Co.....	1,000,000		100	8			125	115		115
Dominion Cotton Mills.....	3,000,000		100	8			120	110	120	112½
OBLIGATIONS.										
Bell Telephone Co. Bonds.....				6						
Canada Central Bonds.....				5					120	110
Champlain & St. Lawrence Bonds.....				6					101	99
Pacific Land Grant Bonds.....				5						109
Colored Cotton Mills Bonds.....	2,000,000			6	98				100	98½
Dominion Cotton Mills Bonds.....	1,500,000			6						

J. L. DUHAMEL,

Marchand-Tailleur,

1680, rue Ste-Catherine,

3e porte de la rue St-Denis, Montréal.

Assortiment complet de

Tweeds Français, Anglais, Ecossais, etc., etc.,

A très bas prix.

A. DEMERS. Tél. 589. C. BRUNET.
Faisant affaire sous les noms de

DRAPEAU, SAVIGNAC & CIE

140 Grande Rue St-Laurent, Montréal
FERBLANTIERS. PLOMBIERS, COUVREURS,
Et Poseurs d'Appareils de ChauffageAssortiment très varié et complet d'Ustensiles de
cuisine, Coutellerie, Lampes, Gazeliers,
Brackets, Globes, etc., à des
prix très modérés.Ils se chargent de tout ouvrage, tel que Couverture
en Ardoise, en Ferblanc, en Tôle galvanisée,
et toutes espèces de réparations à des prix très
modérés.Spécialité pour la pose et les réparations de Four-
naises à eau chaude, à vapeur, haute et basse
pression, et Fournaises à l'air chaud.Fournaises à l'eau chaude et à l'air chaud com-
binés.

PEINTURES PREPAREES

Marque de "ISLAND CITY" Commerce

Les peintures sont préparées avec de l'Huile d
Lin pure, sans mélange chimique.Peinture à Plancher "ISLAND CITY" sèche
en 12 hrs. Peintures à Couvertures, etc.

P. D. DODS & CIE,

180 Rue McGill

D. E. DROLET, Marchand en Gros

50 ET 52 RUE DALHOUSIE, QUEBEC.

FLEURS! GRAINS! POISSONS!

Spécialité : Pois Cuisants, Gruaux, Barley, Fèves.

CORRESPONDANCE SOLICITÉE.

MARCHANDS SOUCIEUX DE VOS INTÉRÊTS

— N'ACHETEZ PAS VOS —

TAPISSERIES

AVANT D'AVOIR VU

Notre ASSORTIMENT et nos PRIX.

FORGUES & WISEMAN134 Rue St-Joseph, 68 Rue St-Pierre,
QUEBEC.**The Standard Boot Company**

— FABRICANTS DE —

BOTTES SAUVAGES, BOTTES DE PECHE,**SHOE PACKS, &c.**

Manufacture à Lévis, P.Q. Bureau, 77, Rue Dalhousie, Québec.

Les "POMPES DROLET" brevetéesPour les Mines, les Tanneries, les Fabriques de Vinaigre :
pour les approvisionnements d'eau en général,
et pour tous autres usages.**POMPES D'ALIMENTATION POUR CHAUDIERES**Les pompes les plus économiques et les meilleures
dans le marché canadien.

DEMANDEZ LE CATALOGUE.

F. X. DROLET,

Manufacturier et porteur des brevets.

Nos 75 à 79 rue St-Joseph, à Québec, P.Q.

Tabac Canadien en FeuillesUNE SPÉCIALITÉ

CHEZ

DROUIN FRERES & CIE

QUEBEC

Demandez le Tabac en Feuille

"VIRGIN." de WALKERLe plus beau et le meilleur dans toute la Puissance du Canada.
En ballots de 50 lbs et de 100 lbs.Dattes, Figues et Raisins de toutes sortes. Demandez nos prix.
En vente en gros par**N. RIOUX & CIE, Quebec.****POISSONS EN OFFRE**HARENG LABRADOR, Nos 1, 2 et 3; SAUMON,
Nos 1, 2 et 3; MORUE, Nos 1 et 2; Anguille,
Truite, Morue sèche; Pois cuisants,
Fèves. Gruaux de toute sorte.**P. G. BUSSIERE & CIE, 5 et 7 rue Dalhousie, Québec.****MELASSES BARBADES DE CHOIX**

A LA TONNE

SIROP RAFFINÉ en Barils, SIROP RAFFINÉ en demi barils,
MORUE VERTE No 1 en Quarts,
MORUE VERTE No 2 en Quarts.
HARENGS DU LABRADOR No 1 en Quarts.

— A VENDRE PAR —

WHITEHEAD & TURNER

Épiciers en Gros, Québec.

Le FROMAGE CANADIEN EN AVANT!

1892-93—A CHICAGO—1892-93

Les "Blue Star" ont remporté 25 Prix sur 28 échan-
tillons exposés!!!**J. N. DUGUAY**

LA BAIE, Co. de Yamaska, P. Q.

AGENT DES FROMAGERIES

"BLUE STAR" and "JERSEY LILY"

SOLICITE LES APPLICATIONS DES FROMAGERS

qui désirent faire partie de ces combinaisons pour la vente de leurs Fromages
sur le marché de Montréal.

Commission, 5c par Boîte, claire de toute dépense.

Les ventes se feront chaque semaine comme par le passé, et le retour de
chaque envoi sera fait aussitôt après la vente. C'est une occasion avanta-
geuse et profitable pour les bonnes fromageries de vendre leurs produits aux
prix du gros, sans qu'il leur en coûte beaucoup.Les patrons sont surtout intéressés dans ce système de ventes; ils ont le
plus haut prix, un meilleur rendement et s'assurent, par le fait, la durée de
cette industrie, la seule payante aujourd'hui.Les ventes sont assurées à des prix avantageux, les marques
"BLUE STAR" et "JERSEY LILY" comptant parmi les plus
recherchées en Angleterre.La marque "BLUE STAR" est réservée aux Fromageries de la Rive-Sud
et la "JERSEY LILY" à celles de la Rive-Nord.Le fromage fait de lait écrémé, le fromage mal fait ou mal
empaqueté ne peuvent faire partie de ces combinaisons.**J. N. DUGUAY,**

LA BAIE, Co. Yamaska, P.Q.

Chronique de Québec

Mardi, 6 mars 1894.

Les échéances du quatre de mars n'ont pas été aussi pénibles qu'on aurait pu s'y attendre. Je ne veux pas dire par là que l'argent circule en abondance; c'est le contraire qui est vrai. Mais les banques avaient diminué la marge d'escompte proportionnellement aux circonstances difficiles du commerce. On s'en est plaint, il y a quelques mois, et l'on est presque tenté de s'en réjouir aujourd'hui. Si la prudence de nos directeurs de banques est parfois excessive et s'exerce de temps en temps au détriment de certains particuliers, avouons, d'autre part, qu'elle prévient souvent de graves embarras financiers.

Tandis que le commerce local est dans un marasme presque complet et que l'on est occupé surtout de préparer les assortiments et les étalages du printemps, il règne dans le bassin Louise et dans les divers quartiers d'hivernage des vaisseaux, une animation peu ordinaire à cette saison de l'année.

Le fait est que le printemps est en avance d'au moins trois semaines. La fonte des neiges est subitement arrivée et a transformé les rues, surtout celles de la basse-ville, en autant de ruisseaux fangeux. On traverse comme en été en face de la ville. Tout se prépare pour une ouverture plus hâtive que jamais de la grande navigation. La réparation et le badigeonnage des pontons et des vaisseaux, le gréage de ces derniers occupent actuellement des équipes de plusieurs centaines d'ouvriers.

Il est difficile de déterminer exactement, à l'heure qu'il est, quelle sera l'affluence des vaisseaux étrangers dans le port de Québec pendant la prochaine saison. Les taux de fret sont de 10 shillings plus élevés qu'ils ne l'étaient à cette période de l'année dernière: 40s 6d au lieu de 30s 6d. Le bois tient un prix très ferme sur le marché anglais; d'un autre côté, il y a de fortes commandes d'épinette pour le marché américain. Il est possible, me disait un armateur, que la flotte du printemps soit très considérable, et cette confiance est partagée par tous ceux qui suivent le mouvement maritime.

La Chambre de Commerce s'occupe sans relâche de tout ce qui peut favoriser le port de Québec. Elle a transmis ces jours derniers à l'honorable ministre de la Justice, à Ottawa, des suggestions importantes relatives à la loi de faillite et aux précautions à prendre pour l'emballage des conserves alimentaires. Au cas où le gouvernement fédéral se déciderait à légiférer sur les faillites, on suggère d'adopter plusieurs des dispositions du Code Civil de la province de Québec qui ont été trouvées excellentes d'application. Quant aux conserves alimentaires, pour prévenir la vente de produits trop anciens ou emballés en mauvaise ordre, on propose une loi très sévère, obligeant les industriels à inscrire sur les boîtes mêmes, la date et les conditions de l'emballage. C'est une mesure de sécurité publique.

Je tiens de bonne source que la Chambre de Commerce doit construire un grand immeuble pour y installer ses bureaux en même temps que plusieurs entrepôts et magasins. Les plans sont à se faire et il est possible que les contrats soient donnés dès l'été prochain.

Plusieurs transactions importantes doivent être encore enregistrées cette semaine sur la propriété immobilière. Rue St-Jean, hors murs, vente de la propriété Sutclif. Prix \$4,000. Rue St-Louis, vente

de la propriété Crémazie, dans les \$5,000. Faubourg St-Roch, autre vente moyennant \$5,500. Il y a encore plusieurs immeubles qui changeront de mains prochainement.

On inaugurera l'été prochain un nouveau service de steamers entre Québec et Montréal, la "Head Line." Certaines démarches se font de ce temps-ci en rapport avec cette nouvelle ligne.

Le ministre de la Justice a intenté quatorze actions pour pénalité, de \$100 chacune, contre les propriétaires de vaisseaux de cabotage qui ne se sont pas mis en règle avec le percepteur des droits de licence. On craint qu'il y aura contestation sur la légalité de ces procédures.

Grande excitation à propos des prochaines élections municipales: Mise en nomination lundi, le 12 mars; votation, huit jours plus tard, le 19. Le commerce ne sera malheureusement pas représenté aussi largement qu'on le croyait d'abord, plusieurs hommes d'affaires ayant été empêchés au dernier moment par des considérations d'ordre personnel. La surveillance est tout de même active; il y aura quelques changements regrettables, d'autres pour le mieux. En somme, le mouvement aura, cette année encore, manqué d'élan et d'unité. Ce sera partie remise.

Dans le commerce des Epicerie les cotes, cette semaine, sont comme suit:

Sucres: Jaune, 3½ à 4½; Powdered, 5½; Cut Loaf, 6½ à 6¾; boîtes, 6½; granulé, 4½ à 5½; ¼ quart, 5½; ext. ground, 6¾; boîte, 6¾. Sucre d'Etable 8c la lb.

Sirops: Barbades, No 1, 3½; No 2, 3½; tierce, 3½; quart, 3½ à 3¾.

Beurre: de 1er choix, 24c.; marchand, 20c.

Fromage: 16½ à 11½.

Œufs: frais, 18 à 20c.

Conserves: Salmon, Britis American, \$1.40; Clover Leaf, \$1.42½; Homard, No 1, \$1.75 à \$1.89; do, No 2, \$1.25; blé d'Inde, 9½ à \$1.00; Pois, \$1.00 à \$1.10; Pêches, 3 lbs. \$2.95; do, 2 lbs. \$1.85.

Vermicelle: en boîte, 5½ lb. en qt. 5c lb. Vermicelle de Québec: Boîte 5c. lb. Quart 4½c lb.

Riz \$3.50 à \$3.60; "Pot Barley \$4.25.

Amandes: Tarragone, 13c, do Ecailées, 27c. lb.

Sel: En magasin, 50 à 55c; fin, ¼ de sac 35 à 39c; gros sac, \$1.45 à \$1.50.

Raisins: Valence, 4½ à 5c; "Crown Layers" frais, 7 à 7½; Currants, 5½ à 6c.

Alcalis: Soda à laver, \$1.00 à \$1.10; do à pâte \$2.50 à \$2.75; Empois, No. 1, 4½; do satin, 7½; caustique cassé, \$3.25 à \$3.35.

Allumettes: cartes, \$3.00 à \$3.25; Telegraph, \$3.90 à \$4.00; Telephone, \$3.70 à \$3.80; Dominion, \$2.40; Lévis, \$2.25 à \$2.40.

Huile de charbon: 12 à 13c.

Tabac Canadien en feuilles, 11 à 15c.

Oignons: "Can. Red" \$2.50 à \$2.75. Spanish \$1.50; Egypte en sac 2½ à 3c la lb.

Patates 35c

Le marché au poisson est actif sans changement dans les prix. Nous cotons pour cette semaine:

Poissons: Morue No 1, \$1.75; No 2, \$4.25; Saumon No 1, \$14.50 à \$15.00; No 2, \$12.50 à \$13.00; No 3, \$11.00; Hareng, No 1, \$5.00 à \$6.00; No 2, \$1.00 à \$1.50; Anguille 7½c; Morue sèche, \$1.00 à \$1.50; Flétan, \$5.00 à \$6.00.

Farines: Superfine, \$2.75 à \$3.00; Fine, \$2.50 à \$2.60; Extra, \$3.10 à \$3.25; Patent \$5.00; Forte, \$4.00 à \$4.25; S. Roller, \$3.40 à \$3.60.

Grains: Avoine par 34lbs 39 à 40c; Orge 55c; Son 95c; Gruau \$1.25 à \$1.50; Blé d'Inde 62c à 65; Pois No. 1, 80 à 90c; No. 2, 75 à 80c. fèves \$1.60.

Lard Short Cut, \$18.50 à \$19.50; Do en carcasse 6½ à 7c; Saindoux en seaux, \$1.75 à \$1.80; Do en chaudière, 9 à 10c.

REVUE COMMERCIALE
ET FINANCIÈRE

Montréal, 8 mars 1894.

FINANCES.

Le marché de Londres devient plus facile; le cours coté sur le marché libre est de 1½ p. c. La banque d'Angleterre continue d'escompter à 2½ p. c. A New-York, les prêts à demande sont faciles à 1 p. c.

Sur notre place, les emprunteurs pour la spéculation paient 4½ p. c. d'intérêt pour leurs emprunts remboursables à demande et garantis par de bonnes valeurs cotées à la bourse. L'escompte commercial reste entre 6 et 7 p. c.

Le mouvement des chèques et billets entre les banques, constaté par le rapport de la Chambre de Compensation, est de \$2,000,000 en dessous de la semaine correspondante de 1893, et à peu près égal à celui de 1892.

Le change sur Londres est ferme:

Les banques vendent leurs traites à vue à une prime de 9¼ à 9½ et leurs traites à 60 jours à une prime de 10½ à 10¾. Les transferts par le câble sont à 10½ de prime. Le change à vue sur New York est de ¼ à ½ de prime. Les francs valaient hier à New-York, 5.15½ pour papier long et 5.12½ pour papier court.

La bourse a été active, et en hausse. La banque de Montréal est montée à 227 et clôture à 227 vendeurs et 226½ acheteurs. La banque Ontario a été cotée à 113. La banque des Marchands a fait 159½ et se cote en clôture 160 vendeurs et 159 acheteurs. La banque du Commerce a atteint 140; en clôture, elle est cotée 142 vendeurs et 138 acheteurs.

Mais l'événement de la semaine a été la hausse de la Banque du Peuple qui, après le rapport si avantageux fait, lundi, à ses actionnaires, est montée de 114 à 121, d'abord, puis à 122; elle a acheté en clôture à 121 et vendeurs à 130.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit:

	Vend.	Ach.
Banque du Peuple.....	130	121
" Jacques-Cartier	120	115
" Hochelaga.....	130	120
" Nationale.....	98	90
" Ville-Marie.....	98

Les valeurs diverses ont été très actives; surtout les Chars Urbains, le Gaz, le Câble et le Bell Téléphone. Les Chars Urbains sont montés de 2 p. c. à 177 et 177½; le Gaz, très actif, perd 2 p. c. et fait maintenant 187 au lieu de 189. Le Câble, dont l'assemblée annuelle vient d'avoir lieu, s'est maintenu au-dessus de 145, touchant parfois 146. Le Téléphone Bell est à la hausse; il atteint 147 gagnant 7 p. c. dans sa semaine. Le Richelieu remonte; il fait 83 et 83½. La Royale Electrique gagne 4 p. c. à 135. Le Pacifique est stationnaire à 67.

COMMERCE

La situation du commerce de la province a été si bien décrite par M. Bousquet, le caissier de la Banque du Peuple, dont on pourra lire le discours dans une autre colonne, qu'il ne reste presque plus rien à en dire. Nous remarquons seulement que le dégel a dû rendre impraticables bon nombre de chemins à la campagne et paralyser d'autant le commerce de détail, la distribution des

marchandises, en même temps que la livraison des produits agricoles.

Alcalis.—Le marché reste à peu près le même que la semaine dernière avec une tendance un peu plus faible. Nous cotons les potasses premières de \$4.20 à \$4.25; les secondes, \$3.75; les perlasse \$5.40 à \$5.50. Une couple de lots ont été exportés la semaine dernière.

Bois de construction.—On rapporte des scieries d'Ottawa que presque toute la production de la prochaine saison en bois de pin a été vendue en Angleterre à de bons prix. Le marché américain semble prendre de l'animation et si les changements au tarif peuvent nous être aussi favorables qu'on l'espère, il est certain que nous aurons une forte demande des Etats-Unis.

Les clos de la ville sont tranquilles la construction étant presque complètement arrêtée. Les contrats pour le printemps seront plus rares; c'est à peine si l'on commence à en entendre parler.

Cuir et peaux.—Les cuirs sont tranquilles; il n'y a guère que de petites ventes de réassortiment, les manufacturiers ayant fait leurs principaux achats. Les cuirs à semelles "slaughter soles" sont un peu plus rares et se tiennent bien, mais les "Spanish" abondent. Les cuirs noirs sont très calmes à des prix en faveur des acheteurs.

Les peaux vertes sont stationnaires aux bas prix cotés la semaine dernière: 3c, 2c, et 1c la livre pour les peaux légères. Les peaux lourdes "steers" valent 4c à la boucherie. Les veaux ont baissé à 5c. Les agneaux valent de 70 à 80c. la pièce.

Draps et nouveautés.—Il s'est fait dans cette ligne quelques bons achats et le commerce est, en somme, meilleur qu'on ne le craignait. Il y a aussi de la satisfaction à constater que les échéances du 4 (5) mars ont été honorées d'une façon très passable; les banques et les marchands de gros sont bien satisfaits, pour ce qui concerne notre province; mais les paiements dans l'ouest laissent plus à désirer.

Epicerie.—Le marché des thés est modérément actif, les bonnes qualités étant tenues fermes, mais les qualités inférieures souffrent de la compétition des thés avariés qui nous ont été envoyés de New-York, et sont offerts à bas prix. Les cafés sont soutenus.

Les sucres sont sans changement ainsi que les sirops et les mélasse.

La demande dans cette ligne est active et les paiements satisfaisants.

Fers, forrohneries et métaux.—Le mouvement commencé la semaine dernière s'est ralenti, par suite du mauvais état des chemins qui ne permet pas le transport des objets lourds.

On s'attendait à une baisse sur le clou qui n'est pas arrivée.

Huiles, peintures et vernis.—Marché un peu plus actif dans le gros pour livraison au printemps, prix absolument stationnaires.

Poisson.—Les ventes sont ralenties, mais comme le stock est très réduit, les prix se maintiennent pour tous les articles.

Salaisons.—La demande pour toutes les salaisons est tranquille, mais on espère que les fêtes de Pâques vont amener une reprise. Les prix sont en baisse.

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.

Revue des Marchés

Montréal, 8 mars 1894.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS DE GROS

Quelques chiffres de statistique pour commencer. D'après *Bradstreet's* le stock de blé visible du monde entier est de 195,916,000 minots, une augmentation de 1,897,000 minots dans la semaine. La *Corn Trade List* de lundi de la semaine dernière, dit que la perspective de l'agriculture dans le Royaume-Uni promet toujours beaucoup, tant par la condition actuelle de la plante que par l'état avancé des préparations pour les semailles du printemps. La dernière dépêche de Beerbohm, datée du 7 mars, dit: "Chargements à la côte, blé tranquille, mais manque. Chargements en route et à expédier, blé ferme, mais inactif, mais bien tenu. Sur Mark Lane, les blés anglais et étrangers ne sont pas beaucoup en demande; les maïs d'Amérique et du Danube sont tranquilles et soutenus. Il y a peu d'acheteurs de farines sur le marché. Les marchés français sont très calmes."

"Sur nos marchés de l'intérieur, dit *Le Marché Français* du 17 février, il y a en général très peu d'offres de la culture, qui attend toujours d'être fixée sur la question douanière et qui, en outre, se trouve de nouveau retenue aux champs par les travaux en vue des semailles de printemps. Les transactions sont, par suite, absolument insignifiantes; les cours sont plutôt plus faiblement tenus."

"A la Bourse de Commerce de Paris, c'est encore la lourdeur qui domine, tant pour le blé que pour les farines douze marques."

"A Vienne et à Budapest, le blé sur printemps est faiblement tenu."

"A Berlin, le blé est calme avec petite demande, mais à des cours bien tenus; le seigle est également calme, sans grand changement."

Voici maintenant un rapport de Prime sur la condition du blé aux Etats-Unis au 1er mars: Il y a tous les signes d'un printemps hâtif au Nord Ouest et au Sud Ouest. La gelée sort du sol rapidement, avec la température de ces derniers jours. La neige disparaît, il n'en reste plus pour en parler sauf dans quelques régions à blé de printemps. Par suite du mauvais état des chemins, les livraisons de blé sont tombées à presque rien. Pour le blé d'hiver, tout considéré, nous avons eu une saison assez favorable; la seule objection est que le sol a généralement été sec et que la neige n'y est restée que très peu de temps."

Les marchés de spéculation aux Etats-Unis ont été à peu près stationnaires cette semaine, si l'on se place, du moins, au point de vue du commerce légitime; les variations, assez fréquentes d'ailleurs, n'ont pas atteint un point entier dans chaque journée. On y a haussé, sur la nouvelle de fortes exportations des ports de l'Atlantique; on y a baissé sur les rapports favorables de la récolte du blé d'hiver; on y a surtout haussé et baissé suivant que les gros spéculateurs qui contrôlent le marché, ont vu que le public achetait ou vendait. Car, en somme, c'est toujours le même jeu; comme il n'y a pas de perspective d'incidents à sensation, on se contente de pousser le marché à la hausse ou à la baisse, suivant le cas, pour pouvoir bénéficier d'une différence d'un demi-centin.

Les cours de clôture d'hier ont été. A Chicago: blé sur mars, 58½c, sur mai, 60½c sur juillet, 62½c. A New-York, blé sur mars, 62½c, sur mai, 64½c, sur juillet, 66½c.

Une dépêche de Winnipeg cote les prix suivants pour les blés du Manitoba, fret de Brandon: No 1 dur, 46c; No 2 do 44.

Dans le Haut Canada le marché est lourd et les prix changent peu; le mouvement est restreint aux achats des meuniers. L'orge est tranquille et soutenue; l'avoine est ferme; on y cote les pois en meilleure demande avec un marché ferme. Le seigle, le blé-d'inde et le sarrazin sont lourds et se meuvent lentement.

A Toronto on cote: blé blanc 57 à 00c. blé du printemps 60; blé roux 57 à 00; pois No 3, à 53c; orge No 2, 35 à 37; avoine No 2 à 32½.

A Montréal, la sensation de la semaine est l'augmentation considérable des arrivages d'avoine qui ont un peu affaibli les cours de cet article. Les arrivages de lundi, ont été de 62,920 minots et ceux de mardi, de 26,053 minots, soit tout près de 90,000 minots en deux jours. Ces expéditions, de provenance du Haut Canada, sont attirées évidemment par le prix élevé réalisé par l'avoine d'Ontario sur notre marché. Aussi l'avoine No 2 d'Ontario qui valait jusqu'à 42c le minot en entrepôt, est descendue aujourd'hui à 41c. On ne croit pas, cependant, que la baisse aille beaucoup plus loin, surtout après le dégel extraordinaire que nous avons eu et qui a rendu la plupart des chemins d'hiver impraticables. La demande est encore bonne ici, pour le marché local, et elle se maintiendra probablement jusqu'au printemps, suffisamment pour permettre de tenir les stocks en bonne condition pour les vendeurs, car nos marchés de détail ne sont plus guère approvisionnés par les campagnes environnantes. L'avoine No 3, vaut encore 40c et l'avoine non classée de la province 39c. Mais, naturellement, ces cours sont moins fermes.

Les pois ont été cotés hier à Liverpool 4s 11½d, ce qui est une hausse subite de 1½d; si ce mouvement de hausse continuait quelque temps et mettait le cours à Liverpool au dessus de 5s, il y aurait possibilité de faire quelques affaires dans cet article qui a été longtemps négligé. Déjà l'on dit que le Haut Canada se prépare à exporter et que les prix s'y raffermissent. Ici, on attend encore.

Bonne demande en orge à moulée pour la consommation locale dans les prix de 41 à 45c le minot de 43 lbs.

Le sarrazin n'a pas de demande. Le maïs est encore assez actif aux prix cotés la semaine dernière.

Rien à dire du marché des farines, pour lequel nous ne pourrions que répéter ce que nous avons dit depuis des semaines.

Les farines d'avoines restent fermes, ainsi que les son, grue et moulée.

Nous cotons en gros:

Blé roux d'hiver, Can.	No 2.	\$0 00 à 0 00
Blé blanc d'hiver	"	No 2. 0 00 à 0 00
Blé du printemps	"	No 2. 0 58 à 0 60
Blé du Manitoba No 1 dur	0 74 à 0 75
"	No 2 dur 0 72 à 0 73
"	No 3 dur 0 00 à 0 00
Blé du Nord No 2	0 00 à 0 00
Avoine	0 39 à 0 41
Blé d'inde, en douane	0 00 à 0 00
Blé d'inde, droits payés	0 48 à 0 50
Pois, No 1	0 82 à 0 83
Pois, No 2 (ordinaire)	0 63 à 0 65

Orge, par minot.....	0 44 à 0 45
Sarrasin, par 50 lbs.....	0 48 à 0 50
Seigle, par 56 lbs.....	0 56 à 0 57

FARINES

Patente d'hiver.....	\$3 60 à 3 80
Patente du printemps.....	3 65 à 3 85
Patente Américaine.....	5 00 à 5 10
Straight roller.....	3 07 à 3 15
Extra.....	2 60 à 2 80
Superfine.....	2 50 à 2 60
Forte de boulanger (cité).....	3 45 à 3 50
Forte du Manitoba.....	3 40 à 3 50

EN SACS D'ONTARIO

Medium.....	\$1 45 à 1 50
Superfine.....	1 15 à 1 25

FARINE D'AVOINE

Farine d'avoine standard, en barils.....	4 25 à 0 00
Farine d'avoine granulée, en barils.....	4 30 à 0 00
Avoine roulée en barils.....	4 30 à 0 00

MARCHÉ DE DÉTAIL

Le dégel ayant brisé les chemins et fait fermer une des traverses sur la glace, nos marchés de détail sont pauvrement approvisionnés en avoine; on en a demandé jusqu'à \$1.00 la poche.

En magasin les commerçants vendent l'avoine à \$1.00 par 80 lbs.

L'orge No. 1 d'Ontario vaut \$1.10 les 96 lbs.

Le blé d'inde jaune des Etats-Unis fait 60c par minot, et le blanc 65c.

Les pois No. 2 valent 65 à 70c et les pois cuisants de 78 à 80c par 60 lbs.

La graine de lin par minot de 60 lbs vaut \$1 à \$1.10.

L'orge No. 2 de la province vaut de \$1.05 à \$1.10 par 96 lbs.

Le blé pour les animaux vaut de \$1 à \$1.10 par 100 lbs.

La farine de seigle vaut \$2 par 100 lbs.

La farine d'avoine vaut \$2.29 à \$2.25 par 100 lbs.

BEURRE

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Le marché anglais n'a plus d'intérêt pour nous, dans le moment, car nos prix sont bien supérieurs à ce qu'on pourrait réaliser par l'exportation; en effet, nous n'avons presque plus de beurres de choix sur le marché et, ceux à qui il en reste un peu craignent de ne pouvoir satisfaire leur clientèle jusqu'à l'arrivée des beurres nouveaux, de sorte que, tout en vendant à 27c la livre, ce qui est très joli, ils ne livrent que quelques tinettes à la fois.

Les quelques beurres frais, soit de beurrieres d'hiver, soit de ferme, qui arrivent, sont prestement enlevés, les beurrieres entre 26 et 27c et les beurres de ferme de choix, des townships ou de l'ouest, entre 21 et 23c. Les beurres de beurrieres d'été, qui ont un peu perdu leur bon goût, se vendent depuis 21 jusqu'à 24c suivant mérite. Les beurres en rouleaux fournissent la plus grande partie du stock vendu de 21 à 23c. Mais il y en a qui sont passablement défraîchis et qui se vendent de 19 à 20c. Le beurre commun vaut de 17 à 19c au détail et les commerçants le paient de 16 à 18c.

FROMAGE

MARCHÉ DE LIVERPOOL

On écrit de Liverpool à la date du 17 février :

"Il y a fort peu de chose à signaler cette semaine; la demande n'est pas considérable, mais il y a une demande constante de la part de la consommation et les détenteurs ne sont pas disposés à faire des concessions. Le marché

clôture ferme. Nous cotons : Fromage d'autonne premier choix, de 57 à 58s; do très fin, de 55s 6d à 56s 6d; do d'été, de 48s à 54s."

Le câble cote aujourd'hui 57s.

MARCHÉ DE MONTRÉAL

On estime qu'il ne reste plus guère sur le marché pour l'exportation à Montréal que de 5000 à 6000 meules; il peut en rester peut être 15,000 meules dans le Haut Canada. La demande du marché anglais est parfaitement suffisante pour permettre d'écouler ces reliquats de stocks aux pleins prix, que l'on cote de 11½ à 11¾c.

Le marché local est assez actif, et les commerçants n'ont pas de peine à détailler aux prix de 11½ à 12½c la livre.

ŒUFS

Les arrivages d'œufs chaumés de l'ouest, continuent, et, comme on s'attend que la température printanière de ces jours-ci a dû stimuler la ponte, on tâche d'écouler aussi rapidement que possible. La consommation, d'ailleurs, qui est favorisée par le carême, reste toujours considérable et les prix ne descendent pas beaucoup plus bas que la semaine dernière. Ce sont à peu près les prix de 19c, pour les œufs chaumés d'Ontario et de 10 à 12c pour ceux de Montréal.

Les œufs frais ne sont pas encore abondants et l'on n'a pas de peine à les vendre à 18c. la douzaine.

POMMES DE TERRE

Le marché des pommes de terre est tranquille avec abondance de stock. On cote, en gare, par lots de char, 53 à 55c par 90 lbs; et en petits lots, livrés à domicile, de 65 à 70c.

A Boston on cote les Hébrons 60 à 65c les roses de 60 à 63c; les Burbanks, de 55 à 60c; les rouges du Dakota, 47 à 48c; les Chenangoes, 60c.

FRUITS

La vente aux enchères de la Montreal Fruit Auction Co, lundi, a été assez réussie. Il y avait beaucoup d'acheteurs et les enchères pour les oranges de Floride et les pommes ont été vives; mais les citrons semblent négligés. Un char d'oranges de Floride s'est vendu de \$2.60 à \$3.12½c la boîte; un char de citrons, de 82½ à \$1.50 la boîte. Les pommes ont été vendues depuis \$2.00 jusqu'à \$4.70 le quart.

Le marché de détail est modérément actif, avec des prix sans changement.

VOLAILLES.

La demande pour les poulets est encore assez bonne, mais pour le reste elle est bien indifférente; on a vendu les dindes de 8 à 9c; les poulets, de 5 à 7c; et les oies, de 4 à 5c la livre.

HARICOTS

Les haricots [fèves] sont en assez bonne demande aux prix antérieurs; on cote les jaunes, en petites quantités, de \$1.20 à \$1.30 et les blancs, de \$1.30 à \$1.40. Des lots de char ont été offerts sur le marché aux prix de: mediums \$1.20, pea \$1.22 à Montréal.

PORCS EN CARCASSES

La température douce de ces jours-ci n'a fait aucun bien aux porcs en carcasses qui se sont vendus lentement aux prix, en détail, de \$6.00 à \$6.25 les 100 livres.

FOIN PRESSÉ ET FOURRAGES

A Boston on cote :

Choix à fancy en grosses balles.....	\$17 00 à \$17 50
Choix à fancy en petites balles.....	16 00 à 16 50
Beau à bon.....	15 00 à 15 50
Pauvre à ordinaire.....	13 00 à 14 00
Mêlé.....	11 00 à 13 00
Paille de seigle.....	12 50 à 13 00
" d'avoine.....	8 50 à 9 00

Arrivages de la semaine 765 chars de foin et 20 chars de paille; semaine précédente 431 chars de foin et 10 chars de paille.

Sur les arrivages de la semaine 358 chars sont pour l'exportation, ce qui en laisse 407 pour le marché local.

Les arrivages ont excédé encore la demande et les prix sont faciles; le foin doit être excellent pour se vendre aux prix extrêmes.

A Montréal, le marché local est amplement approvisionné et les prix sont faciles. Le commerce d'exportation ne veut plus payer que \$7.00 pour le No 2 et de \$7.75 à \$8.00 pour le No 1. Et encore, les marchés étrangers étant à la baisse, on prévoit que ces prix baisseront.

On se demande toujours ce que les cultivateurs vont faire de l'énorme quantité de foin qu'ils ont encore à vendre. Nous croyons et nous répétons notre avis que ceux qui vendront au plus tôt, à n'importe quel prix, seront, en fin de compte, ceux qui auront le plus gagné.

Nous cotons au détail :

Foin pressé No 1, la tonne.....	10 00 à 10 50
do do No 2 do.....	9 00 à 9 50
do do No 3, do.....	0 00 à 00 00
Paille vieille do.....	3 50 à 5 00
Moulée extra la tonne.....	21 00 à 23 00
do No 1 do.....	20 00 à 21 00
do No 2, do.....	00 00 à 19 00
Gru blanc do.....	20 00 à 20 00
do No 2, do.....	00 00 à 19 00
do No 3, do.....	00 00 à 18 00
Son (Manitoba) do.....	00 00 à 00 00
do (Ontario) do.....	17 00 à 18 00
do au char.....	16 00 à 16 50
Blé d'inde jaune m ulu.....	00 00 à 23 00
Farine de blé d'inde, 100 lbs.....	1 75 à 00 00
Blé d'inde broyé, la tonne.....	00 00 à 24 00

MARCHÉ AUX BESTIAUX

Il y avait lundi, aux abattoirs de Pest :

Bêtes à cornes.....	350
Moutons et agneaux.....	50
Veaux.....	30

La demande a été bonne, et la qualité du bétail était en général satisfaisante, et les prix ont haussé.

Nous pouvons donner les prix suivants comme prix moyens :

Bêtes à cornes, 1ère qualité la lb. 4	à 4½c
" 2e " "	3 à 3½c
" 3e " "	1½ à 2 c
Moutons.....	" 3 à 3½c
Agneaux.....	" 4 à 4½c
Veaux.....	la tête \$2.00 à \$ 9.00
Porcs sur pied, les 100 lbs.	\$5.00 à \$5.25.

MM. E. DUROCHER ET CIE, 97 rue des Commissaires, Montréal, ayant obtenu l'agence des principaux moulins à farine du Manitoba et du Haut-Canada, pourront satisfaire toutes les demandes, soit de la ville ou de la campagne pour la farine, le son, le gru, la moulée, les pois à soupe, etc., etc.

Renseignements Commerciaux

CONSTITUTIONS DE COMPAGNIES A FONDS SOCIAL

Toronto, Ont.—The John Abell Engine and Machine Works Co. (Limited) a obtenu une charte.

The Toronto Portable Oven Manufacturing Co. (Limited) a obtenu une charte.

The Ketchum Generator Co. of Toronto, demande une charte.

The White-Allan Co. of Toronto, demande une charte.

The Army & Navy Co. of Toronto, demande une charte.

The Tisdale Iron Stable Fittings Co., demande une charte.

Bloomfield, Ont.—The Bloomfield Canning Co. demande une charte.

Hamilton, Ont.—The Joseph Taylor Jewelry Co of Hamilton (Limited) a obtenu une charte.

Ottawa, Ont.—Ottawa Independent Ice Co, demande une charte.

Wyevale, Ont.—The Simcoe Wood & Lumber Co. demande une charte.

Strathroy, Ont.—Tee Strathroy Petroleum Co, (Limited) demande une charte.

Toronto—F. Thompson & Son, nouveautés, demandent une charte.

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Montréal—Messier & Colette, épicerie. Monette & Houle, épicerie.

The Imperial Waterproof Company, J. O. Lafrenière & Cie, grains et farines.

Guérin & DeRepentigny, épiciers.

Leprohon, Leprohon & Guilbault, éditeurs.

Francœur & Ste-Marie, chapellerie.

Houde & Charbonneau, entrepreneurs.

Vandelac & Béland, provisions.

Québec—M. et Noël Lemieux, ferronneries en gros et en détail.

Matte & Garneau, nouveautés.

Faguy & Lépinay, nouveautés.

Cornwall, Ont.—Runions et Polley, épicerie.

Dunham, Q.—Gilbert & Gilbert fromagerie.

Galt, Ont.—Newlands & Cie, manufacture de doublure de gants.

Windsor, Ont.—Hanafin & Guitard, hôtel.

Cookshire, Q.—Hurd & Lefebvre, forgerons.

St-Maurice—Standard Spice Mill Co.

Montréal—R. Blackwood & Co., eaux gazeuses.

Cassidy, Bonner & Co., courroies etc.

Louis Tesson & Cie, éditeurs.

Ball, Chaput & Cie, grains etc.

Dallaire et Lépine, navigateurs.

J. W. Mackenzie & Co. confections en gros.

Jackson et Trudeau, entrepreneurs.

Wm. Notman & Son, photographes.

W. L. Haldimand & Son, agents de manufactures.

Lévis—F. X. Couture & Cie, hôtel.

Lotbinière—Bernier et Bernier, fonderie.

St-Jean—Coté et Frère, magasin général.

Brompton Falls—Savoie et Desrochers, fromagers.

Way's Mills—Johnson & Dyson, manufacture de lainages.

NOUVELLES SOCIÉTÉS

Montréal—Paquin et Gélinas, entrepreneurs, Henri Paquin et Napoléon Gélinas.

Exias Amyot & Co, entrepreneurs, Elise Emard épouse d'Exias Amyot, seule.

A. Bonneville & Cie, hôtel, Dame M. S. Bourdon épouse de Albert Bonneville.

Dufort et Barrette, plombiers, Ephrem Dufort et Jos. Barrette.

L. H. Hébert, ferronneries en gros, L. H. Hébert, Alfred Jeannotte et Auguste Brodeur.

Imperial Waterproof Paper Co, Frédéric Jamieson, seul.

Warren Scale Co, balances etc, Jean B. Perrault, seul.

Alex. Courville & Co, buvette, Amélie Bignon épouse d'Alexandre Courville, seule.

H. J. Dreyfus & Cie, bijouterie; Rachel Dreyfus, seule.

Lépine et Leroux, chaussures, Olympe Coté épouse de Chas. Lépine et Délima Prévost épouse de Pierre Leroux.

American Dressing Co., Sidney, Daigneault et Archibald J. Rankin.

John Barry & Sons, fruits etc, John Barry, Richard C. Barry et Frank John Barry.

Bon Marché Comptant & Cie, nouveautés, L. E. Beauchamp et Méderic Lacasse.

Wm. Johnson, Dickson & Co., peintures, Wm. Johnson, Wm. E. Dickson et Thomas H. Bothwell.

D. Lamoureux & Cie, meubles, Marie L. Ulric épouse de J. A. D. Lamoureux.

Lavoie et Vimann, fourreurs, Samuel Lavoie et Jos. Vimann.

Montreal Plaster Ornament Co., Gustave S. White et Arthur Alluisi.

Beaudoin et Contant, bouchers; Pierre Beaudoin et Henri Contant.

Deragon et Fernet, manufacture de collets; Toussaint Deragon et Joseph Fernet.

Fontaine & Cie, agents; Mme M. A. Caron épouse de F. X. E. Fontaine, seule.

Lacoste et Lacoste, charbon; Arthur Lacoste et Jos. L. Gagnon.

Ascot et Sherbrooke—R. W. Evans & Co., laitiers; Mme R. W. Evans seule.

Nicolet—A. M. René, magasin général, Adéline Morrisette, épouse de A. M. René seule.

Pointe Fortune—Wm. Brown & Sons, magasin général; Wm. Brown, Everett Brown et John C. Brown.

Québec—Arthur Brousseau et Cie., nouveautés; Arthur Brousseau seul.

Faguy, Lépinay et frère, nouveautés; Henri Cyrille Faguy, Elzéar et Félix Lépinay.

Sherbrooke—T. T. Blais et Cie., confection; Asa Helen Hart, épouse de T. T. Blais.

St-Anne de la Pérade—Rondpré, Richard et Cie., manufacture de portes et chassis; Hercule Proteau, Théod. Rondpré, J. B. Richard et Zotique Grammont.

St-Stanislas—A. Germain et Cie., magasin général; A. A. Germain, gérant et J. T. Despina, commanditaire pour \$400, jusqu'au 1er mai 1897.

Dunham—C. P. England et Cie., magasin général; Clarence P. England et P. England.

Lévis—The Standard Boot Co.; chaussures. James Brodie, Jules Fresque et Amos Campbell.

Sutton—Dew et Wells, bouchers; Silas H. Dow et Willard A. Wells.

Lévis—La Compagnie d'Imprimerie Commerciale; Jos. Mercier seul.

Québec—E. Chamberland et Cie, plombiers; Félix Chamberland et Jules Soulard.

St. Téléphore—Lanthier et Cie, épiciers; Elie Lanthier et G. A. Biron.

Eaton—The Eaton Mill Co., scierie;

Walter Nutt, Alfred Rogers et Henry I. Phelps.

Ste Cunégonde—St Aubin et Cie., entrepreneurs; Edouard St Aubin, seul.

Montréal—Cassidy, Bonner & Co, courroies, etc.; John T. Cassidy, seul.

Demers et Moreau, bouchers; Tous-saint Demers et Jos. Moreau.

Lamarche et Leclerc, plombiers; Jos. Lamarche et Pierre Leclerc fils.

Martineau & Guérin, nouveautés; Jos. Martineau et Hercule Guérin.

Frank W. Rowe & Co, eaux gazeuses; Frank W. Rowe, seul.

A. P. Bald & Co, foin, grains etc.; Adam P. Bald, seul.

Gallay et Fain, confections; Jos. Gallay et Israël Fain.

Henry Harvey & Cie, éditeurs; Henry Harvey et Michaël, Chas Foley.

Jos. Pépin et fils, entrepreneurs; Henri Pépin, seul.

H. F. Pacaud & Cie, épicerie; Madame H. French épouse de G. H. O. Pacaud, seule.

Gouin frères, épicerie; Pierre E. Gouin et Ernest Gouin.

Lightstone & Co, chapellerie etc.; Fanny Goldberg épouse de M. Lightstone, seule.

Robidoux & Cie, agents de manufactures, Eugène Robidoux et John W. Forbes.

Wm. Notman & Son, photographes; Wm. McFarlane Notman et Charles F. Notman.

Gauthier, Vincent & Dufresne, ingénieurs civils; Hormisdas A. Gauthier, Arthur J. Vincent et Archille Dufresne.

F. F. et C. B. Kelly, agents de manufactures; Frederick F. et Chas. B. Kelly.

E. et M. O'Neill, modes; Elizabeth et Margaret O'Neill.

John Price & Son, peaux etc., laines; Joseph et Wm. John Price.

W. L. Haldimand & Son, agents de manufactures; Wm. L. Roderick McK., et Geo. C. Haldimand.

Ed. Léveillé & Cie, relieurs; Edouard et Z. Léveillé.

Trois-Rivières—Malone's Three-Rivers Hay Press & Lumber Co; James Chas. Malone, gérant; Madame T. Malone, commanditaire pour \$6,000 et Daniel Malone, commanditaire pour \$4,000; jusqu'au 23 février 1899.

Lévis—F. X. Couture & Cie, hôtel, F. X. Couture et Alexandre Couture.

Lotbinière—Bernier & Bernier, fonderie, J. Bte. Bernier, Alphonse Bernier, et Théodile Bernier.

Québec—La Compagnie de Publication du Journal La Semaine Politique; Alphonse Bernier et Léon Omer Beaudoin.

Granby—J. Chalmers & Sons, ferblantiers et couvreurs, James Chalmers et Alex. I. Chalmers.

Maisonnette—E. Laflamme et Cie, boulangers, Euchariste Laflamme et Ephrem Dugas.

Sherbrooke—Milward & Co, magasin général, Albert Milward, seul.

Way's Mills—Johnson & Son, manufacture de lainages, Henry J. Johnson et Lorenzo H. Johnson.

Côte des Neiges—A. et C. Robillard, marbriers, Adolphe Robillard et Clovis Robillard.

Dorval—T. Foster et de Bellefeuille, bouchers, Thomas Foster et Nap. de Bellefeuille.

Ste Anne de Beaupré—Fortier et Corriveau, magasin général; François Fortier et Ludger Corriveau.

St David, (Co. Lévis).—Boisvert et Roberge, magasin général. Louis J. Roberge et Wm Boisvert.

St Hyacinthe. — Roberge et Ricard, pompes funèbres; Alphonse Roberge et Léonidas Picard.

INCENDIES.

Huntsville, Ont. — Salem Snyder, carrossier, incendié.

Ottawa, Ont. — David Huntel, tailleur, dommages par l'eau, assuré.

Kaslo, C. A. — J. Almore, G. O. Buchanan, Byres Hardware Co., A. J. Fletcher, Galena Trading Co., H. Glegerich, Goldstein & Co., Green Bros Mme H. J. Gunn, J. W. Livers, W. J. Parham, Mahoney & Lundberg, J. F. Ward & Co., J. B. Wilson, Wilson et Perdue, A. W. Wright, ont été incendiés.

Fort William, Ont. — A. J. Mills, bijoutier, et E. J. Rochon, hôtelier, incendiés.

Huntingdon, Q. — John Cain, magasin général, incendié, pertes partiellement couvertes.

Québec — Louis Mercier, épiciers, dommages, assuré.

Sault Ste-Marie, Ont. — H. C. Goerke, chaussures, et E. B. Horner & Co., magasin général, incendiés.

VENTES DE FONDS DE COMMERCE

Montréal — A. Rolland, épiceries, fonds vendu à Maxime de Répigny.

Geo. Labelle & Cie, nouveautés, fonds vendu à G. Marsolais.

Kingston, Ont. — Mme A. Gorham, nouveautés, fonds vendu à Mme M. A. Hemsley.

John McLeod, entrepreneurs, fonds vendu à Robert Gaw.

Toronto — Rogers & Co, fabrique de cigares, fonds vendu à Geo. Milligan,

DEMANDES DE SÉPARATIONS DE BIENS.

Dame Almina Bush, épouse de Seymour Salis, cultivateur de St-George de Clarenceville.

Mary Talbot épouse de Richard Kenwood, commerçant de Montréal.

Mme Marie Delvina Larivière épouse de Docithé Ménard, cultivateur et commerçant de foin, de St-Grégoire le Grand.

Mme Rosianne Robillard, épouse de Fernand Solomon, agent de Montréal.

Catherine Hamilton épouse de William Murphy, entrepreneur plombier, de Montréal.

DIVIDENDES DE FAILLITES.

Dans l'affaire de J. A. Béliveau & Cie, de Montréal; premier et dernier dividende payable à partir du 19 mars. Chas. Desmarteau & Thos. Gauthier, curateurs.

Dans l'affaire de W. E. Elliot & Cie, de Montréal; premier et dernier dividende payable à partir du 19 mars, S. W. Stevenson, curateur.

Dans l'affaire de Samuel Blackston de Montréal; premier et dernier dividende payable à partir du 21 mars. Wm. Alex. Caldwell.

Dans l'affaire de P. E. Venner de Québec; deuxième et dernier dividende à partir du 19 mars, H. A. Bédard, curateur.

Dans l'affaire de Jos. Simard, de la Baie St Paul; premier et dernier dividende payable à partir du 19 mars. H. A. Bédard, curateur.

Dans l'affaire de Urbain Bolduc, de la Baie St Paul; premier et dernier dividende payable à partir du 19 mars, H. A. Bédard curateur.

CURATEURS

Magog — MM. C. Millier et J. J. Grif-fith ont été nommés curateurs à la faillite de M. Jos. A. Fournier.

Coaticook — MM. J. P. Royer et R. R. Burrage ont été nommés curateurs à la faillite de Cyrille Jasmin.

Montréal — M. John McD. Hains, a été nommé curateur à la faillite de W. A. Whinfield & Cie.

M. Chas Henry a été nommé curateur à la faillite de James Shaw.

M. A. W. Stevenson, a été nommé curateur à la faillite de John Anderson & Son.

FAILLITES

QUEBEC

Montréal — MM. Eward & McDonald, fondcurs etc, déjà notés, ont fait cession hier; passif \$60,000.

M. Théophile Geoffrion, manufacturier de chaussures, a fait cession; passif \$32,400. Assemblée le 12 mars.

The Geo. Bishop Engraving and Printing Co. a été mise en liquidation.

Mme Chs. Bruncau (Catherine O'Neil) faisant affaires sous la raison sociale Charles Bruneau & Cie, hôtel, etc, étant absente du pays, ses créanciers sont convoqués pour le 16 mars.

Une demande de cession a été signifiée à M. Wm Carsley, nouveautés, rue Ste Catherine Ouest, de la part de MM. Prunier frères, fabricants de soieries, de Lyon, France.

MM. Archambault et Leveillé, marchands de ferronnerie et de quincaillerie, ont fait cession. Passif environ \$5,000; assemblée des créanciers le 16 mars.

John Martin, faisant affaires sous la raison sociale de "John Martin & Co", fourrures en gros, a fait cession. Passif, près de \$60,000. Assemblée des créanciers le 20 mars.

Une demande de cession a été signifiée à James Baxter, courtier.

M. J. E. Desjardins, nouveautés, a fait cession à MM. Kent & Turcotte.

M. J. O. Bédard, marchand de tapis, a fait cession de ses biens.

Québec — MM. Matte et Garneau, nouveautés, ont fait cession.

Louis P. Andrew, épiciers, a reçu une demande de cession.

Ste-Geneviève de Batiscan — M. Alfred Vézina, magasin général, a fait cession.

ONTARIO

Cadmus — Wm. Watson, magasin général, cession à W. A. Campbell.

Ottawa — W. J. Murphy, peintures etc, cession.

Seaforth — Matthews Robertson, meubles et pompes funèbres; cession à Robert Gibbons, shérif.

Belmont — D. McKellar & Son, magasin général; cession à Wm. A. O'Neil.

Stratford — J. C. Lawrence, nouveautés; cession à D. M. Cameron.

Brockville — E. A. Bigg & Co, nouveautés etc; cession à James Smart, shérif.

Glencoe — D. L. Smith, agent; cession à Donald W. Campbell.

Norwich — I. L. Farrington, fromager; cession à G. G. Duncan.

Ottawa — Patrick Farrell, chaussures; cession à George O'Keefe.

Wm. Johnstone, plombier; cession à C. H. Carrière.

Stevensville — Isaac H. Freemyer, magasin général; cession à John Hender-shot.

Appin — R. B. Thomas, sellerie; cession à J. A. McAlpine.

Guelph — A. J. Little & Co., nouveautés, cession à Henry Barber & Co.

Seagrave — J. M. Wakeford, tannelier, cession à W. S. Short.

Toronto — W. M. Milligan et The W.

M. Milligan Co. of Toronto, cession à E. R. C. Clarkson.

Cheltenham — James Rogers, senior, magasin général, cession à W. A. Campbell.

Cornwall — D. J. Gallinger, encanteur et marchand de nouveautés; cession à J. F. Smart.

London — Spittal, Burn et Gentleman, nouveautés, cession à F. Beattie.

NOUVELLE-ECOSSE

Halifax — P. Walsh (P. F. O'Connor), ferronneries en gros et détail, cession.

Foster, Foster & Co, provisions etc, cession.

Bedford — John Croucher & Co, foin grains etc., cession.

Sydney — Mme Thos. Cook, chaussures, cession.

MANITOBA ET TERRITOIRES.

Brandon — Paisley & Morton, nouveautés, cession.

Carman — W. J. Hemenway, magasin-général, cession.

Nesbitt — Reynolds Bros, hôtel, cession.

COLOMBIE-ANGLAISE.

Victoria — Green, Worlock & Co, banquiers, ont suspendu leurs paiements.

EN DIFFICULTÉS

Arnprior, Ont. — D. Dagenais, jr. chaussures; offre 40 p. c. comptant.

New Westminster — C. A. Ogle, Campbell et Freeman, nouveautés et tapis; demandent un concordat à 70 p. c.

Barrie, Ont. — Simmons & Cie, chapeaux etc; demandent un concordat à 50 p. c.

Guelph, Ont. — J. D. Williamson & Co, nouveautés etc; demandent un concordat.

Trenton, Ont. — J. W. Hyde, chaussures; demande un concordat.

Lachine, Q. — Gougeon et Michaud, nouveautés; assemblée de créanciers.

Montréal — A. Turcotte & Cie, marchands tailleurs; demandent du délai.

CHS. DESMARTEAU

Comptable, Auditeur et Commissaire

No 1598 rue Notre-Dame.

SPECIALITÉ :

REGLEMENTS D'AFFAIRES DE FAILLITES.

BILODEAU & RENAUD

COMPTABLES, AUDITEURS ET COMMISSAIRES,
No. 15 rue St - Jacques, Montréal.

Spécialité :

Règlement des Affaires de Faillites.

Téléphone 2003.

F. VALENTINE

COMPTABLE ET LIQUIDATEUR DE FAILLITES

TROIS-RIVIERES.

Renseignements confidentiels donnés au commerce.

NAP. MATTE,

Comptable, Auditeur et Liquidateur.

BUREAU :

Bâtisse de la Banque Nationale,

75 RUE ST-PIERRE, BASSE-VILLE QUEBEC.

Tél. Bell, bureau, 731. Tél. Bell, résid., 872.

Spécialité:—REGLEMENTS DE FAILLITES.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 8 MARS 1894.

Allumettes.

Allumettes.	Prix en gros
Télégraphe, la caisse.....	\$3 70
Tiger.....	3 40
Telephone.....	3 50
Star No. 2.....	2 50
Carnaval.....	2 80
Parlor.....	1 75
Louiseville.....	\$2 50 à 2 65
Dominion.....	2 25

Articles divers.

Briques à couteaux, doz.	\$0 37½ 0 40
Bouchons communs gr.	0 20 0 30
Bleu Parisien.....	0 11 0 13
Brûleurs pour lampes	
No 1, doz.....	0 90 1 01
No 2, ".....	0 00 0 80
No 3, ".....	0 00 0 70
Bougie Paraffine, lb.....	0 12 0 13
" London Sperm.....	0 00 0 11½
" Fournier.....	0 16 0 19
" trouées.....	0 09 0 21
" couleur.....	0 00 0 23
Chandelles, lb.....	0 12 0 16
Cartes à jouer, doz.....	0 40 2 10
Camomille, lb.....	0 25 0 35
Epingles à linge, bt. 5 gr	0 60 0 01
Lessiv. concentré, com.....	0 35 0 40
" pur.....	0 00 0 70
Mine Royal Dome g.....	1 70 0 01
" James.....	2 40 0 00
" Rising Sun large doz.....	0 70 0 00
" small doz.....	0 40 0 00
" Sunbeam large doz.....	0 70 0 00
" small doz.....	0 00 0 35
Silverine grande, doz.....	0 75 0 00
Mèches à lampe No. 1.....	0 18 0 22
" No. 2.....	0 00 0 15
" No. 3.....	0 12 0 13
Savons, boîte.....	1 00 3 45
Savon de Marseille [Castille] lb.....	0 08 0 10
Cable coton ½ pce., lb.....	0 18 0 22
" Manilla, lb.....	0 13 0 14
" Sisal, lb.....	0 09½ 0 10½
" Jute, lb.....	0 08½ 0 09
Ficelles 3 fils, 30 pieds.....	0 45
" 40 ".....	0 60
" 48 ".....	0 70
" 60 ".....	0 85
" 72 ".....	1 00
" 100 ".....	1 25

Ficelles 6 fils, 30	Prix en gros
" 40 ".....	0 75
" 48 ".....	1 00
" 60 ".....	1 20
" 72 ".....	1 40
" 100 ".....	1 60
Vernis à harnais, gal.....	0 00 1 80
" doz.....	1 10 1 20
" à tuyaux, gal.....	0 00 0 90
" Parisien, doz.....	0 70 0 75
" Royal polish, doz.....	0 00 1 25
Scaux, 2 cerceles, doz.....	1 60 1 70
" 3 ".....	1 80 1 90
Pipes, en boîtes.....	0 60 0 90
Laveuse Nelson favorite	1 20 0 00
" Planet, doz.....	1 60 1 80
Graine de lin, lb.....	0 00 0 03½
" moulue, lb.....	0 00 0 04
" canari, lb.....	0 05 0 05½
" chanvre, lb.....	0 00 0 05
" Itapé, lb.....	0 00 0 07
" canari paq., lb.....	0 00 0 07

Balais.

Balais A à 4 cordes (esc. 10 p.c.)	\$3.45
" B à 3 ".....	2.90
" M à 4 ".....	2.50
" X à 3 ".....	2.30
" C à 2 ".....	2.15
" O à 3 ".....	1.90
" P à 2 ".....	1.60
" No 5 ".....	1.35
Petits balais, dust.....	2.00
Balais "Nelson".....	
Ex Carpet, 4 cordes, manche	4.45
" fantaisie.....	
Manches en bois dur.....	
Ex Carpet, 4 cordes.....	3.45
No X Parlor, 3 cordes.....	3.20
Louise, 3 cordes.....	3.20
Extra Daisy, 3 cordes.....	3.00
No. 0 Hurl, 4 cordes.....	2.90
No. 1 " 3.....	2.40
No. 2 " 2 cordes.....	2.10
No. 3 " 2 cordes.....	1.80
OK, 2 cordes.....	1.45

Cafés.

Cafés verts.	
Moka.....	0 23 à 0 26
Java.....	0 22 0 25
Ceylan Plant.....	0 22 0 25

Rio	Prix en gros
Maracaibo.....	0 15 0 20
Jamaïque.....	0 20 0 22
Chicoëre.....	0 19 0 23
".....	0 10 0 12
Cafés rôtis.	
Standard Java.....	36c
Old Gov. Java et Mocha.....	31½c
Imperial.....	31½c
Arabian Mocha.....	36c
Pure.....	33c
Standard Java et Mocha.....	37c
Old Gov. Java et Mocha.....	35½c
Java Siftings.....	31½c
Jamaïque.....	27c
Maracaibo.....	30c
Rio.....	24 à 27c

Confitures et Gelées

Crosse et Blackwell, doz.....	2.40 à 2.50
De Michel Lefebvre et Cie:	
Canistres de 1 et 2 lbs.....	la lb. 0 13
do 3, 4 et 5 lbs.....	0 12
do 6, 7 et 10 lbs.....	0 11
Seaux de 7 lbs.....	la lb. 0 12
do 14 ".....	0 11½
do 28 ".....	0 11
Tumblers de 8 onces.....	la douz. \$1 25
do de 1 lb.....	2 25
Gelées:	
Michel Lefebvre et Cie:	
Canistres de 1 et 2 lbs.....	la lb. 0 11
do 3, 4 et 5 lbs.....	0 10
do 6, 7 et 10 lbs.....	0 09½
Seaux de 7 lbs.....	la lb. 0 10
do 14 ".....	0 09½
do 28 ".....	0 09
Tumblers de 8 onces.....	la douz. \$1 25
do de 1 lb.....	2 25
Divers:	
Citrouilles.....	\$0 80 0 90
Marmelades.....	2 10 2 15

Conserves alimentaires.

Légumes:	
Blé d'Inde.....	doz. 0 90 1 05
" Yarmouth 2lbs.....	0 00 0 00
" Windsor ".....	0 85 0 95

Hoegg	Prix en gros
Haricots de Boston.....	1 20 1 25
Pois canadiens 2 lbs.....	0 85 0 95
" fins.....	boîte 0 10 0 15
Pois très fins.....	boîte 0 15 0 17
" extra fins.....	0 17 0 19
Tomates.....	doz. 0 80 1 10
Haricots verts.....	0 85 1 00
Champignons la boîte.....	0 16 0 30
Truffes la douz.....	2 25 2 50
Olives.....	2 25 2 50

Poissons:

Clams, 1 lb.....	doz. 1 40 1 50
Homards.....	" 1 62½ 1 60
Huîtres, 1 lb.....	" 1 10 1 50
" 2 ".....	" 0 00 2 00
Maquereau.....	" 0 95 1 00
Sardines ½ canad.....	boîte 0 00 0 05
" ¼ am.....	" 0 00 0 09
" ¼ frs.....	" 0 08 0 11
" ¼ frs.....	" 0 13 0 18
Smelts (Eperlans).....	" 0 00 0 00
Salmon.....	doz. 1 30 1 40
Harang mariné.....	0 00 0 00
Anchois.....	3 25 0 00

Fruits:

Ananas, 3 lbs.....	doz. 2 25 3 00
Blucts, 2 lbs.....	" 0 00 0 00
" 3 lbs.....	" 0 90 1 00
Fraises.....	" 1 75 2 00
Pêches, 2 lbs.....	" 2 25 2 35
" 3 lbs.....	" 3 10 3 25
Poires, 2 lbs.....	" 1 60 1 70
" 3 lbs.....	" 2 50 2 90
Pommes, gal.....	" 2 15 2 25
" 3 lbs.....	" 0 90 1 00
Prunes, 2 lbs.....	" 1 50 2 00

Viandes:

Beef, 1 lb.....	doz. 0 00 1 55
" 2 lbs.....	" 0 00 2 65
" 14 lbs.....	" 0 00 18 00
Corn Beef, 1 lb.....	" 1 30 1 55
" 2 lbs.....	" 2 20 2 65
Dinde rôtie, 1 lb.....	" 0 00 2 30
Langue, 1 lb.....	" 0 00 3 25
" 2 lbs.....	" 0 00 7 00
Langue de bœuf, 1 lb.....	" 5 50 5 75
" 2 lb.....	" 7 00 7 25
English Brawn.....	" 0 00 2 25
Bœuf emietté sec.....	" 0 00 2 50
Patés de foie gras.....	" 6 00 8 00

MARCHÉ DE CHICAGO.

	Plus haut.	Plus bas.	Clôture.	Clôture précédente.
BLÉ—				
Comptant.....				
Mars.....	58½	58½	58½	57½
Mai.....	30½	59½	60½	59½
Juillet.....	62½	61½	62½	61½
MAÏS—				
Comptant.....				
Mars.....	34½	34½	35½	34
Mai.....	37½	36½	37½	36½
Juillet.....	38½	37½	38½	37½
AVOÏNE—				
Comptant.....				
Mars.....	30½	28½	30½	28½
Mai.....	31½	29½	31½	29½
Juillet.....	29½	28	29½	28½
LARD—				
Comptant.....				
Mars.....	11 82	11 42	11 62½	12 02½
Mai.....	11 85	11 70	11 70	12 10
SAINDOUX—				
Comptant.....				
Mars.....	7 17	6 85	6 90	7 10
Mai.....	7 20	6 80	6 85	7 05
FLANCS—				
Comptant.....				
Mars.....	6 20	5 92	6 07½	6 22
Mai.....	6 22	6 05	6 07½	6 25

AVIS

UNE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE SPÉCIALE
DES ACTIONNAIRES DE LA
MONTREAL ST. RAILWAY CO.

—AURA LIEU—

Lundi, le 19 Mars, à Midi, au bureau de la Compagnie, No. 20 rue St-Jacques, en vue d'autoriser une augmentation du Capital de la Compagnie, par l'émission de nouvelles actions.

Par ordre du Bureau,
E. LUSHER, Secrétaire.

2 mars 1894.

PERMIS DE CONSTRUIRE

No 240—Du 20 janvier 1894, quartier St-Antoine, rue Sherbrooke, église Erskine, bâtisse de 96 x 164 à 2 étages, murs en pierre et brique, couverture en ardoise. Architecte, A. C. Hutchison; maçon, J. H. Hutchison; charpentiers, Forde & Casey. Coût probable \$35,000.

No 241—Du 20 janvier 1894, quartier Ste-Anne, rue St Maurice, aile à ajouter au City Hotel, de 47.11 x 64 à 2 étages, murs en pierre et brique, couverture plate en gravois. Architecte A. C. Hutchison; maçon, J. B. St Louis, charpentier, W. Sivan; brique P. C. Ward. Coût probable \$4,000.

No 242—Du 20 janvier 1894, quartier St-Laurent, rue St-Urbain. Une école de 63.4 x 156.6 à 3 étages, murs en pierre et brique, couverture plate en gravois. Architecte, Alex. C. Hutchison; maçon, R. Wilson; charpentiers, L. Paton & Son; brique, T. W. Peel. Coût probable, \$25,000.

No 243—Du 4 janvier 1894, quartier St-Jean-Baptiste; rue Clark, une école de 73 x 87, à 3 étages; murs en pierre et brique, couverture plate en gravois. Architecte, Alex. C. Hutchison; maçon, P. Lyall & Sons; charpentiers, L. Paton & Son; brique, W. Lavers. Coût probable, \$20,000.

No 244—Du 20 janvier 1894, quartier St-Laurent, rue Durocher. Une maison à 1½ étage, de 25.8½ x 61, murs en brique, couverture, mansarde en ciment sparham. Propriétaire, Alex. Cowper; architecte, Alex. C. Hutchison; maçon,

H. Dufort; charpentier, R. Sharp; brique, W. Lavers. Coût probable \$6,000.

No 245—Du 20 janvier 1894, quartier St-Antoine, Avenue Summerhill. Une résidence 25 x 60 à 2 étages; murs en brique, couverture, mansarde en ciment sparham. Propriétaire, Rév. E. Scott; architecte, Alex. C. Hutchison; maçon, R. Wilson; charpentiers, Forde & Casey; brique, W. McArthur. Coût probable \$6,000.

No 246—Du 20 janvier 1894, quartier St-Antoine, Avenue Summerhill. Une résidence de 25 x 47 à 1½ étages; murs en brique, couverture mansarde en ciment sparham. Propriétaire Rév. Professeur James Ross; architecte, Alex. C. Hutchison; maçonnerie, Robert Wilson; charpente, Forde & Casey; brique, Riel et Evans. Coût probable \$6,000.

No 247—Du 20 janvier 1894, quartier St-Antoine, Avenue Summerhill. Une résidence de 25 x 67.4 à 2 étages; murs en brique, couverture mansarde en ciment sparham. Propriétaire, Rév. Professeur Scrimger; architecte, Alex. C. Hutchison; maçonnerie, R. Wilson; charpente, Forde et Casey; brique, Riel et Evans. Coût probable \$6,000.

CHAMBRE DE COMPENSATION DE
MONTREAL

	BORDERS	AUX	BALANCES
Total pour la sem.			
terminée le 8			
mars 1894.....	\$10,164,765	\$1,303,093	
Sem. Corresp. 1893.	12,147,087	1,758,498	
" " 1892.	10,022,659	1,326,628	
" " 1891.	8,428,245	1,115,089	

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 8 MARS 1891

Prix en gros	
Fèves au lard Windsor,	
3 lbs.....doz.	0 00 1 35
Pieds de cochon, 1 lb.....	0 00 2 30
Poulets rôtis, 1 lb.....	0 00 2 30
Soupes assorties, 1 lb.....	0 00 1 70

Marinades :	
Marinades Morton.....doz.	0 00 2 10
" Crosso & Blackwell,	
doz.	0 00 3 25
" Suffolk, 20 oz.....doz.	0 00 2 10
" Suffolk, 16 oz.....doz.	0 00 1 80
Cornichons arom., A. C.	
Dionne.....doz.	0 00 2 50

Sauces :	
Sauce Worcester, 1 chop.....	3 50 3 75
" " chop.....	6 00 6 50
" Harvey, 1 chop.....	3 00 3 25
Catsup de tomates.....	3 00 3 25
" de champignons.....	2 00 2 25
Sauce aux anchois.....	3 00 3 25
Sauce Chili.....	3 75 4 00
Chow-Chow.....	0 00 0 00

Empois et Féculs.	
Canada Laundry lb. esc. 3 p.c.	4 1/2
Canada White Laundry lb. lb.	1 1/2
Benson's No. 1 White lb. lb.	5 1/2
" " Blue lb. lb.	5 1/2
1st quality White Laundry lb. lb.	5 1/2
Lily White Gloss en livres	5 1/2
Benson's en lbs. lb.	7 1/2
" en 4 lb.	7 1/2
St. Lawrence en lbs. lb.	7 1/2
Brantford Rice St'ch en lbs. lb.	7 1/2
Berger en 4 lbs. lb.	10 1/2
" en lbs. lb.	11 1/2
Glucose en bts de 1/2 grosso la gr.	2 50
Canada Corn Starch lb. lb.	7 1/2
Durham " "	7 1/2
Challenge " "	7 1/2
British America Corn St'ch lb. lb.	7 1/2
Benson's No. 1 " "	7 1/2

Epices pures.	
Poivre blanc, lb.....	0 20 0 00
" noir, lb.....	0 15 0 00
Cannelle, lb.....	0 18 0 00
Clous de girofle, lb.....	0 25 0 30
" ronds, lb.....	0 13 0 00
Cassia en nattes.....	0 10 0 12

Prix en gros	
Gingembre Jam. moulu.....	0 25 0 35
" " racines.....	0 00 0 20
" " Afrique moulu.....	0 00 0 00
" " racines.....	0 00 0 00
Muscade blanche.....	0 00 0 65
" non blanche.....	0 00 0 90
Macis.....	0 62 0 70
Piment.....	0 10 0 00
Anis.....	0 08 0 10

Fruits Secs.	
Raisins nouv. Valence, lb.	0 01 0 05
" Eleme.....	0 00 0 00
" Loose Muscatels, bte	1 65 1 80
" London Layers.....	0 00 2 19
" Black Baskets.....	0 00 3 00
" Imperial Cabinet.....	0 00 2 35
" Connaisseurs Clus.	
ters.....	2 75 3 00
" Black Crown.....	0 00 3 50
" Fine Deluca.....	3 25 3 70
" Sultana.....lb.	0 05 0 07
" Corinthe nouv.....	0 03 0 01 1/2
Prunes Atlas.....	0 05 0 05 1/2
Amandes 1/2 molles.....	0 10 0 11
" molles.....	0 11 0 12 1/2
Noisettes.....	0 08 0 09 1/2
Noix Marbot.....lb.	0 10 0 12
" Grenoble.....	0 11 0 13
" Brésil.....	0 00 0 00
Peanuts rôtis.....	0 08 0 09
Pecan.....	0 08 0 08 1/2
" do polles.....	0 08 0 09
Figues, layers.....	0 10 0 11
" en pailions.....	0 05 0 07
Dattes, en boîtes.....	0 05 0 06
" en pailions.....	0 04 0 05
Pommes séchées.....	0 00 0 07
Pommes évaporées.....	0 11 0 11 1/2

Fruits Verts.	
Citrons de Messine, bte.	\$2 50 à \$3 00
Oranges, Jamaïque, bar.	0 00 à 0 00
" " bte.	0 00 à 0 00
" do Floride.....	2 75 à 3 25
" " " " " "	0 00 à 0 00
" " " " " "	0 00 à 0 00
Ananas, la pièce.....	0 25 à 0 50
Bananes, le régime.....	2 50 à 3 50
Cocos, le cent.....	0 00 à 4 00
Oignons d'Espagne, bte.	0 75 à 0 90

Fruits de Californie.	
Prix en gros	
Poires, la boîte.....	2 25 à 2 50
Prunes, ".....	0 00 à 0 03
Pêches, ".....	0 00 à 0 00
Oranges, ".....	2 50 à 2 75

Raisins.	
Malaga, le quart.....	5 50 à 6 50
Raisin bleu, la livre.....	0 00 0 00
" vert, ".....	0 00 0 00
" Catawba, ".....	0 00 0 00
" Delaware, ".....	0 00 0 00
" Niagara, ".....	0 00 0 00
" Californie, ".....	0 00 0 00

Fruits du pays.	
Poires, le quart.....	0 00 à 0 03 00
Prunes, le panier.....	0 00 à 0 00
Pêches, ".....	0 00 à 0 00
Bluet, la boîte.....	0 00 à 0 03
Atocas, le quart.....	5 50 à 8 00

Pommes.	
Pommes hâtives, le qrt.	0 00 à 0 00
" d'automne, ".....	3 50 à 4 50
" Fameuses, ".....	0 00 à 0 00
" St. Laurent, ".....	0 00 à 0 00
" d'hiver, ".....	5 00 à 6 00

Grains et Farines	
GRAINS	
Blé roux d'hiver Can. No 2	0 00 0 00
Blé blanc " " " "	0 00 0 00
Blé du printemps " " " "	0 58 0 60
Blé du Manitoba No 1 dur.	0 74 0 75
" " " " " "	0 72 0 73
" " " " " "	0 00 0 00
Blé du Nord No 2.....	0 00 0 00
Avoine.....	0 38 41
Blé d'inde, en douane.....	0 00 0 00
Blé d'inde, droits payés.....	0 48 0 50
Pois, No 1.....	0 82 0 83
Pois No 2, ordinaire.....	0 63 0 65
Orge, par minot.....	0 44 0 45
Sarrasin, par 50 lbs.....	0 48 0 50
Seigte, par 56 lbs.....	0 56 0 57

FARINES	
Prix en gros	
Patente d'hiver.....	3 60 3 80
Patente du printemps.....	3 65 3 85
Patente Américaine.....	5 00 5 10
Straight roller.....	3 60 3 15
Extra.....	2 60 2 80
Superfine.....	2 00 2 60
Farine de boulanger, citée.....	3 15 3 50
Farine de Man toba.....	3 10 3 36

EN SAUS D'ONTARIO	
Medium.....	1 15 1 60
Superfine.....	1 15 1 30

FARINES D'AVOINE	
Farine d'avoine standard,	
en barils.....	1 25 0 50
do en sacs.....	2 05 0 25
Farine d'avoine granulée,	
en barils.....	1 30 0 00
do en sacs.....	2 10 0 00
Avoine roulée en barils.....	4 35 0 00
do do en sacs.....	2 15 0 00

ISSUES DE BLE	
Son d'Ontario au char, t.....	15 00 15 50
" de Manitoba.....	00 00 00 00
Grue.....	17 00 18 00
Moulée.....	20 00 21 00

Huiles et graisses.	
HUILES.	
Huile d. morue T.N. gal.	\$0 40 à \$0 15
" loup-marin raffi.....	0 47 1/2 0 50
" paille.....	0 12 1/2 0 15
" de lard, extra.....	0 90 0 00
" " " No. 1.....	0 80 0 00
" d'olive p. mach.....	1 00 1 10
" à salade.....	0 85 0 95
" d'olive à lampion.....	1 20 1 10
" de spermaceti.....	1 50 1 75
" de marsouin.....	0 50 0 60
" de pétrole, par char.....	0 00
" " p. 10 qrt.....	0 12
" " de 1 à 5 qrt.....	0 12
" Américaine, par char.....	0 00
" " par 10 qrt.....	0 17
" " par 5 qrt.....	0 17 1/2
" " par qrt.....	0 17 1/2

VENTES PAR LE SHÉRIF

POUR LA SEMAINE PROCHAINE

Montreal Loan & Mort. Co. vs. Gravel.
Rue Manufacture.—Lots 2820, 2821 et 2822, quartier St-Gabriel; terrains mesurant chacun 48 p. de front, par une profondeur variant de 79 à 90 pieds; maisons Nos 227 à 233 rue Manufacture. Evaluation civique \$9,000.
Vente au bureau du shérif le 15 mars à 10 h. a.m.

Whitley vs. Patterson.

Rue St-Jacques.—Partie du lot 208 quartier St-Antoine; terrain mesurant 56.8 en front, 56.2 en arrière par 120 d'un côté et 123.3 de l'autre, vacant. Evaluation civique \$5,100.
Vente au bureau du shérif le 15 mars à 2 h. p.m.

Smith et al. vs. Stein.

Rue Knox.—Lot 3387-8, 3388-5 et 3389-5 quartier St-Gabriel; lot 3387-7 et 3389-6 quartier St-Gabriel; lot 3386-8, 3387-6 et 3389-7 quartier St-Gabriel; lot 3386-7 et 3389-8, quartier St-Gabriel, trois lots mesurant chacun 26 pieds de front et ensemble 14,992 pieds en superficie.
Maisons Nos 2 à 16, rue Pacific, et de 57 à 73 rue Knox. Evaluation civique \$8,500.
Vente au bureau du shérif le 16 mars à 10 h. a.m.

Masson vs. Mann.

Rue Amherst.—Lot 1211-121, quartier St-Jacques; mesurant 25 x 114, maison en pierre et brique à 2 1/2 étages Nos 712

et 714 rue Amherst. Evaluation civique \$3,600.

Vente au bureau du shérif le 16 mars à 11 h. a.m.

DISTRICT DE QUÉBEC.

Maheux vs. Maheux.

Lot 847 du cadastre de la paroisse de Beauport lot et bâtisse, concession St-Michel.

Vente à la porte de l'église de Beauport, le 4 mai à 10 h. a. m.

Hetherington vs. Hamilton.

Lot 4251 du cadastre du quartier Montcalm, dans la cité de Québec, rue d'Artigny avec bâtisses.

Vente au bureau du shérif de Québec, le 5 mai à 10 h. a. m.

La cité vs. Rochet

Lot 3254 du cadastre du quartier St-Jean, cité de Québec; rue Richelieu, avec bâtisses.

Vente au bureau du shérif à Québec, le 13 mars à 10 heures a. m.

Bernier vs. Boisvert

Lot 579 du cadastre du quartier Notre-Dame, ville de Lévis, rue Deziel, avec maison etc.

Vente à la porte de l'église de Notre-Dame de Lévis, le 4 mai à 10 h. a. m.

La Société de P. et P. vs. Boivin.

Lot 544 du cadastre de St-Sauveur, cité de Québec; avec bâtisse, coin des rues Arago et Albert.

Lot 542, du cadastre de St-Sauveur, cité de Québec, avec bâtisse, engin etc., rue Arago.

Vente au bureau du shérif à Québec, le 5 mai à 10 h. a.m.

La Cité vs. Forgues.

Lot 1845 du cadastre de St-Sauveur, cité de Québec, avec bâtisses, rue Franklin.

Vente au bureau du shérif à Québec, le 6 avril à 10 h. a.m.

La Cité vs. Cantin.

Lot 834 du cadastre de St-Sauveur, cité de Québec, avec bâtisse, rue Morin.

Vente au bureau du shérif à Québec, le 6 avril à 10 h. a.m.

NOTES SPECIALES.

M. J. D. Lacasse, comptable, No 7 Place d'Armes, ayant à sa disposition des capitaux à placer, offre au public ses services comme escompteur de billets à des taux raisonnables, et sollicite la clientèle de ceux qui désirent emprunter sur toutes sortes de garanties. Il fait aussi la collection des traites, chèques, etc.; en un mot, il fait toutes les opérations d'un banquier privé.

A Libéria, sur la côte ouest de l'Afrique, le soleil se lève exactement à 6 h. du matin et se couche exactement à six heures du soir toute l'année; à midi il est toujours droit au-dessus de la tête.

Le dicton "muet comme une carpe" va être convaincu de mensonge. Un savant français prétend que les poissons parlent, produisant un son à volonté par la vibration de certains muscles disposés exprès.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 8 MARS 1891.

Prix en gros		
Huile coton (union)...	0 85	0 95
" olive, Barton & G. qts.	0 00	7 50
" " " pints	0 00	8 50
" " Posselt qts	0 00	2 75
" " " pint	0 00	3 50
" " 4 doz, 3	0 00	3 75
" " Loubon, la		
caisse 2d.	0 70	0 75
" " Plagniol c.	6 00	9 50

Graisses à lubrifier.

Graisse tins	3 lbs.	0 00	0 094
" "	5 lbs.	0 00	0 094
" "	10 lbs.	0 00	0 09
" a roues imp'd doz	0 00	0 00	0 60
" Diamond doz	0 00	0 00	0 75
" Fraser doz	0 00	0 00	1 00

Liqueurs et spiritueux.

Brandies. (droits payés.)		
Hennessy * caisse	12 00	12 50
" " V O " "	16 00	0 00
" " gallon	6 75	0 00
Martel * caisse	12 25	0 00
Jules Rizat caisse	10 50	0 00
" " gallon	3 90	0 00
Marcan caisse	9 50	0 00
Baudet et Brisset caisse	10 75	0 00
Quantin & Co. caisse	0 00	8 50
" " gallon	3 90	4 10
Commandon & Co. rés. 1828	0 00	23 00
Doctor's Special	0 00	11 00
Jockey Club *** caisse	7 50	0 00
" " V.O. " "	8 75	0 00
" " V.S.O. " "	10 00	0 00
" " V.S.O.P. " "	12 00	0 00
" " W.V.S.O.P. " "	17 00	0 00
P. Richard carte blanche	12 qts	8 50
" " 24 pts	9 50	
" " 48 pts	10 50	
" " carte d'or	12 qts	12 00
" " 24 pts	13 00	
" " 48 pts	14 00	
" " Imp. flasks 16 à la c.	10 00	
Derby, caisse	7 00	0 00
B. Liet & Fils caisse	10 50	0 00
" " gallon	3 60	0 00
Bisquit Dubouché, caisse	9 50	0 00
" " gallon	4 00	4 25
Renault & Cie, caisse	15 00	0 00
" " gallon	3 95	4 15

Prix en gros.		
Quantin & Cie, gall.	3 95	4 15
Barnett & Fils, " caisse	9 25	10 00
" " V S O " "	14 00	15 00
" " V S O P " "	15 00	16 00

Rhums.

Jamaïque gallon	4 00	6 00
Hurard (Martinique) caisse	0 00	10 50
" " gallon	0 00	3 90
St. James, caisse	12 qts	0 00 13 75
" " 12 bout.	0 00	11 50
" " 24 pts	0 00	15 00
" " 48 pts	0 00	16 50
St. Georges " 12 lit.	0 00	12 00
" " 24 pts imp.	14 00	
Diamant " 12 bout	7 70	
White Ball " 12 " "	7 50	
de l'Écu " 12 " "	11 50	
" " 12 lit.	13 75	

Gins

Caisse verte, rouge.		
Jno. De Kuyper 1 c. à 24.	5 75	11 00
" " 25 à 49 c.	5 70	10 95
" " 50 c. et plus	5 65	10 90
Melchers et Eagle 1 c. à 24.	4 95	9 85
" " 25 à 49 c.	4 90	9 85
" " 50 c. et plus	4 85	9 75
Méens " "	5 50	0 00
Jno. De Kuyper caisse bl.	3 50	
" " gallon	2 90	3 00
Méens, gallon	2 75	2 80
Blankenhuy & Nolet, " "		
" " Key" gin, caisse	5 00	9 75
" " Pomes	0 00	2 75
A. C. A. Nolet " "	5 00	5 25
" " gallon	2 70	2 75
Vaughan, Jones D.G. caisse.pts.	7 50	
" " qts.	8 50	
Nicholson, Old Tom " "	pts. 7 25	
" " qts.	8 25	
Sir Rob. Burnett " "	pts. 8 50	
" " qts.	8 50	

Whiskeys Importés.

Claymore Scotch, caisse	0 00	8 75
" " gallon	0 00	4 25
Kilty " " "	0 00	9 75
Aberdeen " " "	0 00	10 00
Bushmill " " "	0 00	9 50
H. Fairman & Co. " "	7 25	8 25
" " gallon	3 75	3 85
Royal Eagle " " "	caisse 9 00	9 25
Sheriff's " " "	9 75	10 00
" " gallon	3 90	4 00

Prix en gros		
Mackie's R.O. sp Scotch c'se	10 00	10 50
" " Islay " "	8 00	8 25
" " Brand " "		
Glenalloch " " "	8 50	8 55
" " Hig'd " "		
Glenlivet " " "	gallon 3 40	3 55
" " " " "	caisse 8 75	9 00
" " " " "	9 75	10 00
" " " " "	old gall. 4 00	6 00
Watson old Scotch, caisse		
" " " " "	qts. 7 00	8 00
" " " " "	pts. 8 00	9 00
Bushmills Irish, caisse	10 00	10 50
J. Jameson & Sons Ir. " "	9 50	10 00
" " " " "	10 25	10 50
" " " " "	11 25	11 50
Geo Rae & Co " " "	9 25	10 00
" " " " "	9 50	10 25
Banagher " " "	9 50	10 00
" " " " "	gal. 3 75	4 00
Dunville & Co " " "	c'se 7 50	7 75
Watson old Irish, caisse qts	7 00	8 00
" " " " "	pts 8 00	9 00

Spritueux Canadiens, gal. imp.

Esprit de vin, 65 O. P.	3 85	4 00
" " 50 O. P.	3 50	3 60
" " 25 U. P.	1 90	2 00
Rye " " "	1 90	2 00
Toddy " " "	1 85	2 00
Malt " " "	1 90	2 00
Vieux Rye, 4 ans.	2 05	0 00
" " 5 ans.	2 25	0 00
" " 6 ans.	2 35	0 00
" " 7 ans.	2 55	0 00
Caisse.		
Corby I. X. C.	8 25	0 00
" " X. T. C.	6 25	0 00
Imperial 1886 qts.	7 25	0 00
" " 1886 flasks.	7 75	0 00
" " 1886 1/2 flasks.	8 25	0 00
Club 1886 qts.	8 75	0 00
" " 1886 flasks.	9 25	0 00
" " 1886 1/2 flasks.	9 75	0 00

Apéritifs.

Angostura, caisse 2 doz.	14 00	15 00
Orange Bernard, ca sse	5 50	0 00
Vermouth Noilly Prat c.	0 00	0 00
Vermouth Italien, caisse.	0 00	0 00

Liqueurs Cusenier.

Prix en gros		
Crème de Menthe glaciale		
verte	10 50	13 00
Curacao	00 00	10 50
Prunelle	00 00	13 00
Kummel	00 00	12 00
Crème de Cacao	00 00	11 25
Anisette, caisse	00 00	13 00
Cherry Brandy, caisse	00 00	11 25
Crème de Noyau, Moka,		
Genièvre, etc., caisse	00 00	10 50
Absinthe super. caisse	00 00	10 50
Vermouth, caisse	6 00	6 25
Kirsch de com. caisse	9 50	10 00
Kirsch fin	10 50	11 00

Liqueurs Saintoin Frères.

Curacao triple sec.	c'se \$17 50	0 00
Curacao vert.	" 14 00	0 00
Marasquin de Zara.	" 13 50	0 00

Liqueurs Marspoil & Cie.

Menthe glaciale	c'se \$12 50	0 00
Pippermint	" 12 50	0 00
Kirsch vieux	" 12 50	0 00
Marc vieux	" 12 50	0 00

Chartreuses.

12 lit. 24 1/2 lit.		
Du Couvent de la G'de		
Chartreuse Jaune, c'se	\$22 00	23 00
Verte	26 00	27 00
de l'Abbaye de la Chaise		
Dieu, jaune	00 00	15 50
La Gauloise, jaune, c'se.	16 00	17 00
Verte, caisse	20 00	21 00

Liqueurs Rouvière Fils.

12 b'l. 24 1/2 btl.		
Crème de Cassis, caisse	\$10 50	0 00
Fleur de Cassis	" 12 00	0 00
Cassis Rouvière Sec	" 13 50	0 00
Cassis Savary	" 11 00	0 00
Kirsch Côte d'Or, 1er ch.	10 00	13 00
Kirsch Côte d'Or *** c.	12 50	15 50
Kirsch Savary	" 11 00	0 00
Crème de Framboise	" 15 00	0 00
Prunelle Superfine	" 15 50	0 00
Guignolet	" 10 50	0 00
Diagonaise jaune	" 16 00	17 50
Sirop de Framboise	8 00	0 00
Sirop de Groseille	8 00	0 00
Sirop d'Orgeat	8 00	8 00

NOTES COMMERCIALES ET INDUSTRIELLES

Nous avons reçu le numéro spécial pour le commerce du printemps de *The Dry Goods Review*, de Toronto. C'est un numéro splendide, tant pour la matière que pour la partie typographique et artistique, qui fait honneur à la Compagnie de Publication J. B. McLean qui l'a édité.

Ça ne se voit qu'en Amérique. — Un nommé Jessé M. Furst était propriétaire d'un cottage à deux étages, au No 611, avenue Eleston, Chicago. L'autre jour, il alla visiter sa propriété et fut bien surpris de voir qu'il n'y avait plus là qu'une excavation dans le sol. Les voisins lui apprirent qu'on avait déménagé sa maison. Ayant confié son cas à la police, il finit par découvrir sa maison volée sur la rue Dudley, à près d'un mille de son site primitif. Un nommé Frank Lubuozek l'avait vendu à un nommé Pisazaczek qui y vivait alors avec sa femme.

Parlant de l'entreprise de M. Huddart, d'organiser une ligne entre l'Angleterre et l'Australie, passant à travers le Canada. M. Coates dit qu'il est venu d'Australie à Marseille, par les paquebots des Messageries Maritimes, en 28 jours et que la malle a été distribuée à Londres 31 jours après le départ de Melbourne. La nouvelle ligne doit, si elle veut réussir, faire mieux que cela, et c'est difficile. Mettons cinq jours pour la traversée de l'Atlantique, cinq jours

pour aller de Montréal à Vancouver, il ne reste plus que 21 jours pour aller de Vancouver à Melbourne.

L'aluminium a été déjà trouvé propre à bien des usages, et l'on annonce constamment de nouvelles façons d'employer ce métal. La dernière est pour la lithographie, et il aura beaucoup d'avantages sur les pierres actuellement employées, tout en remplissant toutes les conditions requises. La seule pierre en usage pour la lithographie se trouve en Bavière, et comme l'approvisionnement diminue, le prix augmente. De plus, elle est très cassante, et, étant rigide, ne peut être employée que pour des surfaces planes. D'après un procédé récemment breveté, nous apprenons que des plaques d'aluminium, pesant de 2 à 10 livres et coûtant de 20 à 40 shellings, servent aussi bien pour ce travail, et que, étant flexibles, ces plaques peuvent être moulées pour des presses à cylindres. Les plaques d'aluminium sont aussi employées pour la gravure au lieu d'acier.

NOTES FINANCIERES

Les \$5,000 d'obligations pour payer la subvention donnée par la municipalité de la Pointe à Gatineau pour la construction du pont sur la rivière Gatineau, ont été vendues à 98.

La Chambre de Commerce Nationale, des Etats-Unis a passé une résolution demandant l'établissement d'une Clear-

ing House nationale, réunissant les Clearing Houses de toutes les villes du pays.

La banque d'Angleterre a étendu son escompte, au taux officiel, à des traites de 30 jours comme à celles de 15, et on exprime cette décision en disant : "A une moyenne de 30 jours." Donc la réforme concernerait aussi celles de 60 jours.

La Banque d'Escompte de Paris a déposé son bilan et M. de Soubeyran, président du conseil d'administration a été arrêté. La Société des Immeubles de France, qui dépendait étroitement de la Banque d'Escompte, est aussi en liquidation. Le passif de la banque est de \$11,600,000, dû au public, l'actif étant de \$14,000,000.

STATISTIQUE.

L'Office du travail évalue comme suit la puissance des moteurs à vapeur employés par l'industrie et l'agriculture, en France, de 1840 à 1892.

Force des moteurs. Chevaux vapeur

En 1840	34,300
1852	75,500
1862	205,600
1872	338,300
1882	611,800
1892	965,900

Le nombre des établissements possédant des appareils à vapeur a passé de 3,200 en 1840 à 47,700 en 1892.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 8 MARS 1891

Mélasses.		Prix en gros
Barbades tonne	gal.	0 31 0 32
" tierce	0 35 0 00
" quart	0 00 0 35 1/2
Antigon	0 00 0 00
Trinidad	0 28 0 29
St Kitts	0 00 0 00

Moutardes.		Prix en gros
Moutarde Keens, 1 lb.	0 43 0 44
" " 1 lb.	0 40 0 42
" " 1 lb.	0 39 0 40
" " 4 lbs.	0 72 0 75
" Coleman, 1 lb.	0 13 0 41
" " 1 lb.	0 40 0 42
" " 1 lb.	0 39 0 40
Moutarde Coleman, jars.	0 72 0 75
" Durham, jars.	0 00 0 65
" Poney, doz.	0 70 0 75
" Imperial, doz.	0 95 1 00

Pâtes et denrées alimentaires		Prix en gros
Macaroni importé, lb.	0 11 0 03
Vermicelle " "	0 11 0 00
Macaroni du Canada	0 01 0 05
Vermicelle " "	0 04 0 05
" en boîte de 5 lbs	0 22 0 25
" " 10 lbs	0 45 0 50
Lait concentré, doz.	1 90 0 00
Nestlé's food, doz, 5 p.c.	1 50 4 65
Rollé oats, le sac	2 20 0 00
Dessicated wheat, le sac	2 25 0 40
Pois fendus, qrt, 196 lbs.	4 00 4 25
Chocolat des gourmets
fin la livre	0 00 0 31
Farine préparée, XXX, 6 lbs.	2 40
" " 3 " "	1 25
" " superb 6 " "	2 20
" " 3 " "	1 15
" Crescent, 6 " "	2 00
" " 3 " "	1 05
Farine d'orge, doz	2 00
" de seigle, doz	2 00
" de Gluten lot, doz	3 00
Biscuits Gluten, lb.	0 12 1/2
Poudre à boulanger, Cook's Friend
Paquets en papier
No. 1—4 doz. à la caisse	2 40
" 2—6 " "	0 80
" 3—4 " "	0 45
" 10—4 " "	2 10
" 12—1 " "	0 70

Poissons.		Prix en gros
Harengs Shore, 1 brl.	3 50 4 00
" " 1 brl.	0 00 0 00
" Labrador, 1 brl.	5 00 5 25
" " 1 brl.	2 75 3 00
Harengs Cap Breton, 1 brl.	0 00 5 00
" " 1 brl.	0 00 2 75
Morue sèche, 1 cwt.	5 25 5 50
" No 1 en quart, 1 lb.	0 24 0 02 1/2
" No 1 large quart, qt.	0 03 0 00
" No 1 Draft lb.	0 00 0 04
Morue désossée, 1 lb.	0 00 0 06
Poisson blanc lac Sup., 1 brl.	0 00 0 00
Truite des lacs, 1 qt.	5 00 5 50
Saumon Labrador, 1 brl.	14 00 0 00
Saumon do, 1 brl.	0 00 6 50
Maquereau No 1, 1 brl.	0 00 0 00
" No 2, 1 brl.	0 00 0 00
" No 3, 1 brl.	0 00 0 00
Saumon Colombie A, 1 brl.	6 50 7 25
do do baril	12 00 12 25
Anguille, 1 lb.	0 08 0 8 1/2

Produits de la ferme.

(Prix payés par les épiciers.)

Beurre.		Prix en gros
Beurreries, 1 lb.	0 23 0 27
Townships, 1 lb.	0 21 0 23
" 2de qual., 1 lb.	0 17 0 19
De l'Ouest, 1 lb.	0 17 0 20
Rouleaux, 1 lb.	0 18 0 22

Fromage.		Prix en gros
De l'Ouest, coloré, 1 lb.	0 11 0 12
" blanc, 1 lb.	0 11 0 12
De Québec, coloré, 1 lb.	0 11 0 12
" blanc, 1 lb.	0 11 0 12
Petites meules, 1 lb.	0 12 0 12 1/2

Œufs.		Prix en gros
Mirés à la caisse	0 00 0 00
Non mirés à la caisse	0 00 0 00
Chaudés d'Ontario, la caisse	0 08 0 09
do de Québec, 10 do	0 10 0 12
Œufs frais, 10 do	0 18 0 20
" d'automne, 10 do	0 00 0 00

Sirop et sucre d'érable.		Prix en gros
Sirop d'érable en qrts la lb.	0 04 0 05
" en canistre, 1 lb.	0 60 0 70
Sucre, 1 lb.	0 06 0 07

Miel et cire.		Prix en gros
Miel coulé, 1 lb.	0 06 0 07
Miel en gâteaux, 1 lb.	0 08 0 11
Cire vierge, 1 lb.	0 25 0 27

Riz.		Prix en gros
J. 1 à 4 sacs, 1 sac	3 85 3 90 3 95 4 00
" 5 9	3 80 3 85 3 90 3 95
" 10 21	3 75 3 81 3 85 3 90
25 et plus, 1 sac	3 70 3 75 3 80 3 85
B. 1 à 4 sacs, 1 sac	3 60 3 65 3 70 3 75
" 5 9	3 55 3 60 3 65 3 70
" 10 21	3 50 3 55 3 60 3 65
25 et plus, 1 sac	3 45 3 50 3 55 3 60

English style.		Prix en gros
En sacs de 250 lbs.
1 à 4 sacs, 1 sac	3 40
" 5 9	3 35
" 10 21	3 30
25 et plus, 1 sac	3 25

Salaisons, Saindoux, etc.		Prix en gros
Lard Canada Short Cut Mess	le quart \$18 00
" " " "	le 1/2 quart 9 25
" " " "	le qt. 17 00 18 00
" " " "	le 1/2 " 8 75 9 00

Saindoux.		Prix en gros
Pur de panne en seaux	\$2 30
Canistres de 10 lbs	11 1/2c
" " 5 " "	11 1/2c
" " 3 " "	11 1/2c
Composé, 'Anchor' en seaux	1 47 1/2c
Canistre de 10 lbs.	7 1/2c
" " 5 " "	7 1/2c
" " 3 " "	8c
Jambous, la lb.	11 1/2 12 1/2c

Saindoux		Prix en gros
Standard, en seaux	1 70
Globe, " "	1 60

Divers.		Prix en gros
Lard fumé, la lb.	0 12 0 12 1/2
Lard salé de l'Ouest le qrt	21 00 22 00

Sel.		Prix en gros
Sel fin, quart, 3 lbs	\$2 90 à \$4 00
" " 5 lbs	2 75 2 80
" " 7 lbs	2 10 2 40
Sel gros livré, sac	0 00 0 50

Sirops.		Prix en gros
Sirop américain, gal.	0 19 0 21
Amber, 1 qt.	0 30 0 00
Extra V. B.	0 35 0 38
Sirop canadien tins 2 lbs	0 00 0 08
" " 8 lbs	0 00 0 34

Sucre.		Prix en gros
Jaunes raffinés, 1 lb.	0 32 0 01
Boncauts et quarts.
Extra ground, 1 qt.	0 06 0 00
Cut loaf, 1 qt.	0 06 0 00
" " 1 qt.	0 06 0 00
" " 1 qt.	0 06 0 00
Powdered, 1 qt.	0 05 0 00
Extra granulé, 1 qt.	0 04 0 00
" " 1 qt.	0 04 0 00

Tabacs.		Prix en gros
Navy, 3s, 4s et 12s la lb.	48
Solace, 7s et 12s	48
Butt's No 1, 12s	18
British consols, 4s	59
Laurel, 3s	19
Briar, 7s	51
Honey suckle, 7s	56
Napoléon, 8s	50
Victoria, 12s	46 1/2
Index, 7s	46c

Thés.		Prix en gros
Japon commun à bon, 0 14	0 23
" bon à choix, 0 18	0 40
Nagasaki commun à bon, 0 15	0 18
Congou, 0 15	0 50
Oolong, bon à fin, 0 45	0 50
" Formosa, 0 00	0 00
Y. Hyson commun à bon, 0 14	0 20
" moyen à choix, 0 25	0 35
" choix extra, 0 60	0 65
Poud. à canon, com. à bon, 0 15	0 30
" moyen à fin, 0 21	0 46
" fin à extra, 0 57	0 65
Impérial, moyen à bon, 0 25	0 30
" fin à extra, 0 35	0 50
Souchong, 0 25	0 60

MAISON LAURENT, LAFORCE & BOURDEAU

Fondée en 1860.

No 1637 Rue Notre-Dame, Montréal.

Téléphone Bell 1297.

SEULS IMPORTATEURS DES CELEBRES PIANOS

HARDMAN, de New York, MARSHALL & WENDELL, d'Albany, N. Y., IVERS & POND, de Boston.

Et des meilleurs PIANOS et ORGUES fabriqués au Canada.

Cette maison, si avantageusement connue par l'excellence des Instruments qu'elle offre en vente, et par la satisfaction générale qu'elle a toujours donnée pendant plus de trente années d'existence, mérite à juste titre la confiance illimitée dont elle a toujours joui.

REPARATIONS ET ECHANGES à des conditions très acceptables, et toutes sortes de PIANOS D'OCCASION en mains.

Canada Paper Company

(Limitée)

AVIS est par les présentes donne que la vingt-unième Assemblée Générale Annuelle des Actionnaires de la CANADA PAPER COMPANY (Limitée) aura lieu au bureau de la Compagnie, No 580 rue Craig, en cette ville,

Mardi, le 13 Mars, à 3 hrs p.m.

Par ordre du Bureau,

JOHN G. YOUNG, Sec.-Trésorier.

Montréal, 2 Mars 1891.

Province de Québec, } COUR SUPERIEURE
District de Montréal. }
No 2307.

Dame Mathilde Brien dit DesRochers, des cité et district de Montréal, épouse d'Ignace Bourget, presseur, du même lieu, dûment autorisée à ester en justice, a, ce jour, intenté une action en séparation de biens contre son époux.

Montréal, 6 mars 1891.

LOUIS MASSON, Avocat de la Demanderesse.

LE PRIX COURANT

A. & H. LIONAIS.

Éditeurs-Propriétaires.

ADMINISTRATION. { Chambre 402 Bâtisse "New York Life."
Téléphone No 2517.
Boite de Poste No 1417.

REDACTION. { 25 rue St-Gabriel.
Téléphone 2602.

Montréal, Canada.

ABONNEMENTS

Strictelement payables d'avance		Prix
Montréal et Banlieue un an	\$2.00
" " 6 mois	1.00
" " 3 mois	0.50
Canada et Etats-Unis, un an	1.50
" " 6 mois	0.75
France et Union Postale un an	3.00

LE NUMERO 10 CENTINS.

Adresser toutes communications comme suit :

LE PRIX COURANT,
Montréal, Canada.

Téléphone 6987.

Etablie en 1888.

JOS. QUEVILLON & CIE

Les plus grands Manufacturiers et Marchands de la province de

SAUCISSE Française, Allemande, Italienne,
ET SAUCISSONS AUX POULETS.

Nos voitures délivrent nos marchandises dans toutes les parties de la ville.
Une attention spéciale portée aux commandes de la campagne.

JOS. QUEVILLON & CIE,

17, 19, 21 Ruelle Josephat, Montrea, Canada.

A VIS DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE

G. GAUTHIER,

Montréal.

Les soussignés vendront à l'encan, au magasin No 1997 rue Notre-Dame, Montréal,

Mardi, le 13 Mars 1891, à 11 hrs a.m.

L'actif de la faillite comme suit :

Fonds de commerce de marchandises se-		Prix
ches	\$5579.19
Fixtures	361.85
Dettes de livres suivant liste	\$591.34
Le magasin sera ouvert le 12 courant.	7063.61

KENT & TURCOTTE,

7 Place d'Armes, Montréal.

MARCOTTE & FRERE,
Encanteurs.

PRIX COURANTS.—MONTREAL 8 MARS 1894

Suif.	
Suif raffiné, la livre.....	0 05½ à 0 06
Suif brut, ".....	0 03 à 0 04

Vinaigres.

Prix en gros	
Vinaigre Bordeaux	0 62½ à 0 65
" M. Lefebvre & Cie, en cruche	1 50 0 00
Malt, gallon.....	0 55 0 00
La Bruyère.....	1 60 0 00

Eau de Javelle.

Eau de Javelle	Doz. Gros.
de F. Cormond.....	0 70 7 50

Vins.

Non Mousseux:

Bordeaux ord., caisse.....	3 00 3 50
" " gall.....	1 10 1 25
Bordeaux Medoc caisse.....	5 65 6 65
" St Julien, ".....	6 65 7 65
" Châteaux, ".....	29 03 25 00
Bourgogne, caisse.....	8 00 12 00
" gallon.....	06 00 00 00
Sicile, gallon.....	1 49 1 60
Sherry, caisse.....	6 65 11 00
" gallon.....	00 00 00 00
Porto, caisse.....	6 40 15 00
" gallon.....	00 00 00 00
Moselle, caisse.....	00 00 01 00
Sauternes, caisse.....	6 65 7 65
Graves, caisse.....	6 50 7 50

Champagnes.

	qrts.	pts.
J. Mumm, caisse.....	\$26 00	28 00
G. H. Mumm, caisse.....	31 00	33 00
Arthur Roederer, caisse.....	25 00	27 00
Vve Cliquot, caisse.....	31 00	33 03
Pommery, caisse.....	31 00	33 00
Freminet, caisse.....	26 00	27 00
Morizet, caisse.....	25 00	27 00
Louis Roederer, caisse.....	29 00	31 00
Gold Lack Sec, caisse.....	30 00	32 00
Piper Heidsieck, caisse.....	28 00	30 00
Perrier Jonet, caisse.....	31 00	33 00

Prix en gros	
E. Mercier & Cie., carte or, caisse.....	31 00 33 00
Gd vin des Ambassade, c.....	11 00 15 25
Vin des Princes, caisse.....	24 00 25 00
Vin d'été, caisse.....	18 00 19 00

Mousseux.

Bourgogne Mousseux, c.....	00 00 07 00
Moselle Mousseux, c.....	00 00 00 00
Hock Mousseux, caisse.....	00 00 09 00
Saumur, Tessier & Co., c.....	14 00 15 50
" Nereia Raphael, c.....	11 00 15 00

Vins toniques.

Vin de Chevrier, la douz.....	0 03 9 50
Stimulant au vin de Rancio, la douz.....	0 00 9 00

Bières.

Ales:	
Ind Coope & Co., caisse qts	2 10 0 00
" " pts	1 45 0 00
Bass's (Bull dog), " qts	2 45 2 50
" " pts	1 60 1 65
Domestique.. " qts	0 85 1 25
Porter:	
Domestique.. " pts	0 60 0 75
Guinness & Sons " qts	2 40 2 45
" " pts	1 58 1 62½
Domestique.. " qts	1 15 0 00
" " pts	0 70 0 60

Chocolats.

Mentier.

	Par caisse	Par boîte de 120 lbs.	Par boîte de 12 lbs.
Papier Jaune..... lb.	\$0 34	\$0 36	
" Chamois.....	0 43	0 48	
" Rose.....	0 50	0 56	
" Bleu.....	0 58	0 66	
" Vert.....	0 50	0 56	
" Lil. s.....	0 58	0 61	
" Bronze.....	0 65	0 71	
" Blanc glacé.....	0 73	0 83	
" Premium.....	0 38	0 42	

Saintoin Freres.

Prix en gros	
De Santé par boîte de 10 lbs, lb. \$)	29
Bonbons.....	0 45

Drogues et Produits Chimiques

Acide tartrique... la lb.	0 40 0 45
" carbonique.....	0 40 0 45
" oxalique.....	0 08 0 12
" citrique.....	0 61 0 65
Alun..... lb.	0 01½ 0 24
Aloes du Cap.....	0 13 0 15
Borax raffiné.....	0 09 0 12
Bleu (carré).....	0 12 0 16
Bromure de Potass.....	0 38 0 42
Biearbonate de Soude.....	0 00 2 50
Bichrom. de Potasse.....	0 10 0 12
Pearline, boîte.....	5 00 0 00
Camphre anglais..... lb.	0 85 0 95
Canj hre américain.....	0 00 0 75
Chlor. de Potasse.....	0 00 0 10
Chlorure de chaux.....	0 02½ 0 03
Crème de tartre.....	0 25 0 30
Cendres de soude.....	0 11½ 0 02
Couperose, 100 lbs.....	0 80 1 00
Garance..... lb.	0 00 0 00
Glycérine..... lb.	0 17 0 20
Gomme arabique..... lb.	0 50 1 25
Gomme épinette..... lb.	0 25 0 00
Indigo Madras..... lb.	0 70 0 80
Indigo Bengal..... lb.	1 10 1 75
Soda à laver par 100 lbs.....	0 99 1 00
Soda à pâte par baril.....	0 00 2 51
Soufre poudre.....	2 50 3 00
Soufre batons.....	2 50 3 00
Soda caustique 60° 100 lbs.....	2 25 2 51
Soda caustique 70° 100 lbs.....	2 50 2 75
Sels d'Kpsom.....	1 75 3 00
Sel de soude..... 100 lbs	0 90 0 95
Extrait de Campêche lb.....	0 10 0 11
Extrait de en paquets lb.....	0 12 0 14
Sulfate de morphine..... lb.	1 90 2 00
Sulfate de cuivre..... lb.	0 00 0 10
Strychnine..... oz.	0 90 1 00
Suinae..... la tonne	70 00 75 00
Opium..... lb.	4 00 4 25
Phosphore..... lb.	0 60 0 75
Iodure de potasse..... lb.	3 75 4 00
Quinine..... oz.	0 41 0 45
Salpêtre..... lb.	0 07 0 08
Vert de Paris.....	0 03 0 09
Vitriol.....	0 05 0 08

Produits Pharmaceutiques.

Prix en gros

Huile de ricin (castor), la lb.	0 10 à 0 11
" " " 1 oz. p. doz	0 35
" " " 2 " " "	0 50
Huile de ricin (castor), 1 oz. p. doz	0 75
" " " 4 " " "	0 90
" " " 6 " " "	1 00
" de foie de morue, demiards	
" " " par doz	1 50
" " " Wyeth's	
" " " demiards par doz	6 50
" " " par gal.	1 20 à 1 50

Tresor des nourrices, par doz	1 45
Sirop Dr Coderre (5 p.c.)	1 75
Hop Bitters, " "	7 00
Radway Ready Relief, " "	1 75
Pain Killer, par doz	1 75 à 2 00
Eau de Cologne	1 50 0 00
" " Hoyt's.....	1 85 0 00

Eau de Floride, Murray & Lanman.....	4 75 0 00
Essences..... 55c, \$1.	1 50 1 75
" café.....	\$2, 3 50 6 75

Spécialités de L. Robitaille, Joliette.

Doz. Gros.

Elixir Résineux Pectoral	\$1 75 \$18 00
Restaurateur de Robson	3 50 38 00
Pilul. antibili. du Dr Ney	1 50 15 00
Spéc. antiasthm. gr.	6 25 65 00
" " petite	3 25 33 00
Anticholériq. du Dr Ney	3 50 40 00
Salsepareille grande	7 00 90 00
" " p titre	3 75 40 00
Onguent antihémor.	1 75 18 00
" " antidart.	1 75 13 00
Onguent magique gr.	1 75 18 00
" " magique pet.	1 00 10 00
Pommade "c. les cors	1 75 18 00
Baume Catarrhal gr.	7 00 75 00
" " petite	3 50 36 00
Tue-douleur dentaire	1 75 18 00
Poudre dépurative, Vink	1 75 18 00
Spécifique du prof. Vink	6 00 65 00
Vermifuge	4 00 42 00

COURROIES EN CUIR

ROBIN & SADLER

2513, 2520 ET 2522 RUE NOTRE-DAME
Manufacturiers.

"LA CANADIENNE"

COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE,

Bureau Principal, 107 Rue Saint-Jacques, Montréal,

EDIFICE IMPÉRIAL, BUREAUX 30 et 31.

Président, Hon. J. G. LAVIOLETTE, M.C.L.; Vice-Président, F. X. MOISAN;
Gérant et Secrétaire, P. GARON.

Situations vacantes pour agents et collecteurs.

S'adresser personnellement ou par lettre à

P. GARON, Gérant.

N. B.—En faisant votre demande, mentionnez LE PRIX COURANT.



La Pâte de Gomme d'Épinette Rouge

— DU —

Dr CHEVALIER

est plus en usage qu'aucun des sirops de gomme d'épinette, par le fait de sa forme portative et de son efficacité.

A VENDRE CHEZ

MM. LAVIOLETTE & NELSON

PHARMACIENS

Agents des Remèdes Brevetés Français

1605 Rue NOTRE-DAME

Coin de la rue St. Gabriel, MONTREAL.

GEO. BRADSHAW & CIE

MARCHANDS DE

BOIS DE SCIAGE ET DE CHARPENTE

BUREAUX, 41 RUE DU BASSIN

Près de l'église Ste-Anne, MONTREAL.

Manufacture de Boîtes d'Emballage,
Sciage et Planage

Bois durs et mous de toutes sortes, bruts, blancs ou préparés, toujours en stock.

BRODIE & HARVIE

Marchands de Farine

Manufacturiers de la

Farine Préparée de Brodie & Harvie

Nos 10 et 12 Rue BLEURY, Montreal.

Farine d'avoine, Farine Graham, Ble cassé, Farine de Seigle, Mais pilé, Farine de lile d'Inde, Son, Grains d'alimentation.

SEMENCES!

WILLIAM EWING & CO.,

MARCHANDS DE SEMENCES, 142 rue McGill, MONTREAL,

Offrent un assortiment complet de semences pour le Jardin et la Ferme et de graines de fleurs.

Demandez les prix pour semences de Trèfle et de Mil et pour le Blé d'Inde d'Ensilage.

Envoi gratis du Catalogue (liste de prix) illustré.

ANDRE DESJARDINS

— Importateur de —

FRUITS ETRANGERS ET DOMESTIQUES

142-143 MARCHE BONSECOURS

MONTREAL,

Ci-devant occupé par O. & E. ILARI.

Toute commande promptement exécutée.

Téléphone Bell 1742.

PICAULT & CONTANT

PHARMACIENS ET CHIMISTES

1475 rue Notre-Dame, Montréal

MANUFACTURIERS et MARCHANDS EN GROS

D'Essences Culinaires, Huiles à Cheveux, Parfumeries, Vernis à Chaussures, Lessive en caisses, Caustique en canistres, Huile d'Olive en bouteilles, Huile de Castor, etc.

Prix modérés et commandes exécutées avec diligence.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 8 MAI 1894.

	Prix en gros
Spavin-Cure grande	7 60 80 00
petite	3 50 38 00
Colic-Cure	3 00 33 00
Pastilles Vermif. français.	1 40 15 00

Specialités de Picault & Contant.

	Doz. Gros.
Elixir Pulmon. Balsami.	\$1 75 \$18 00
Biscuit Purgat. Parisien	1 20 12 00
Pastille à vers.	1 50 15 00
Poudre de condition 1 lb.	0 80 7 20
" " 1 lb.	1 25 13 00
" " 1 lb.	1 80 18 00
Huile d. foie de morue 8 oz.	18 00
" " 6 oz.	15 00
Emulsion	4 00
Huile Vétérinaire	1 50
Essence d'épinette.	0 80

Spécialité du Dr. J. G. Lavolette

	Doz. Gros.
Sirop de Térébenthine.	2 00 21 00
Petits flacons.	2 00 21 00
Grands flacons.	4 00 12 00
5 p. c., 30 jours.	

Spécialité de A. C. Dionne.

Sirop de merisier compos.	\$1 50 0 00
---------------------------	-------------

Cuirs et peaux.**Cuirs à semelles.**

Spanish No 1 18 lbs en moy.	0 20 0 22
" " 25 " et au-des.	0 19 0 20
" " léger.	0 17 0 18
" " No 2	0 16 0 16½
" " 18 lbs en moy.	0 18 0 20
Zanzibar.	0 16 0 20
Slaughter sole No 1 steers.	0 20 0 22
" " p. or 1,0 12	0 21
" " No 2	0 17 0 18
" " sans acide.	0 00 0 18
" " union crop No 1	0 27 0 00
" " " No 2	0 21 0 00

	Prix en gros
Harnais finis à la main p. lb.	0 25 0 26
" No. 2	0 23 0 24
" finis à la roue p. lb.	0 22 0 24
" No. 2	0 21 0 23
" taureau	0 19 0 21

Vache cirée mince.	p. lb. 0 25 0 26
" forte No. 1	p. lb. 0 21 0 23
Vache grain. pesante	p. lb. 0 23 0 25
" Hm. M. Lin le p.	0 10½ 0 11½
" écossaise	p. lb. 0 21 0 26
Taure française	p. pied. 0 0 85
" anglaise	0 00 0 70
" canadienne.	0 05 0 60
Veau can. 25 à 30 lbs	p. lb. 0 60 0 70
" 36 à 45 "	p. lb. 0 57½ 0 62½
" 45 et plus "	p. lb. 0 55 0 57½
Vachefendue moy.	Ont. p. lb. 0 15 0 17
" forte de Q.	p. lb. 0 14½ 0 16
" mince	p. lb. 0 17 0 00
Vache verme.	le pied. 0 00 0 16
" d'Ontario	0 16 0 19
Cuir verni uni, grainé	0 09 0 16
Monton mince	la doz 5 00 9 00
" épais	p. lb. 0 19 0 15
Dongola glacé, ord.	le pied. 0 11 0 20
Kid Chevrete	0 20 0 38
Chevre des Indes glacée	0 15 0 00
Kangourou	0 38 0 45
Dongola dull	0 11 0 20
Buff d'Ontario	H. 0 13 H.M. 0 12
" M. 0 12	L. 0 11
Buff d'Ontario No 2	0 00 0 09½
Buff de Québec	H. 0 11½ H.M. 0 11
" M. 0 10½	L. 0 09½
Buff de Québec No 2	0 00 0 09
Glove Grain Ontario.	0 00 0 11
" Québec.	0 00 0 09
Pebble " Ontario.	0 10½ 0 11
" Québec.	0 09½ 0 10
Cuir à bourrure No 1	0 22 No 2 0 20

Cuirs à Reliure.

Maroquin large.	doz. \$21 00 \$36 00
" petit	" 18 00 22 00
" persian	" 12 00 20 00
Veau de loi, im.	\$48 00 S. Royal \$10 00
" Royal	\$8 00
Veau de loi	M. \$30 00 D. \$20 00
Vache Russe en peau la piece.	18 00
" imitation le pied	0 30
" " seal	0 20
Veau de Russie	doz. 72 00

Prix en gros.**Prix payés aux bouchers.**

Peaux vertes, par 100 lbs.	No. 1 \$3 00
do do	No. 2 2 00
do do	No. 3 1 00

Veaux, la livre	0 07
Agneaux, la piece	0 75 a 0 89
Moutons, laine.	0 90 à 1 05
Moutons, tondus	0 00 a 0 00

Les tanneurs paient 50 cts de plus pour les peaux assorties et inspectées.

Peaux de l'Ouest.	No. 1 1 00
do do	No. 2 3 00

Laines.

Toison du Canada, la lb.	0 18 a 0 19
Arrachée, non assort.	0 19 a 0 21

Chaussures.

Brogans	\$0 75 a 1 00
Cobourgs	0 90 1 10
Split Balmorals	0 85 1 10
Kip	1 15 1 40
Buff	1 20 1 90
Veau	1 95 3 85
Buff Congress	1 20 1 70
Veau	2 10 3 40
Split boots.	1 40 2 15
Kip	2 00 2 90
Veau	2 75 3 90
Bottes en feutre.	1 50 2 00
"	1 70 2 50
Wigwams	0 65 0 90
Mocassins	1 50 2 15

A CHEVILLE.

Split Boots	\$0 67 a 0 70
Split Balmorals	0 75 1 05
Kip	1 00 1 10
Buff	0 80 1 25
Pebble	1 00 1 25
Buff Bals clous en cuir.	1 00 1 15

A COUTURE.

Pebbles Boutonnées	1 05 1 30
Buff lustré	1 10 1 20
Pebble	1 10 1 50
Lustré	1 25 1 50
Chevre	1 50 1 90
Veau poli	1 30 1 60
Chevreau français	1 80 3 50
" canadien	1 40 2 75

	Prix en gros.
A, extra supérieure,	" 0 25 a 0 25
B, supérieure,	" 0 10 a 0 60
Noire,	" 0 17 a 0 18
Cap de B. E. en suint,	" 0 13 a 0 16
Australie, lavée,	" 0 00 a 0 00
Buenos Ayres,	" 0 32 a 0 35
Natal, en suint,	" 0 00 a 0 00

Fourrures.

Prix payés à Montréal.	
Vison, la piece	\$1 00 a \$1 50
Rat musqué (printemps)	0 10 0 12
Marle, No. 1	0 75 1 00
Renard roux	1 00 1 25
Loup-cervier	1 00 2 00
Bête pante	0 10 0 75
Ours	10 00 15 00
Lontre	9 00 12 00
Castor, la livre	3 00 3 50
Chat sauvage	0 25 0 75

Prix en gros.

Hommes.	Garçons.	Enfants.
\$0 75 a 1 00	\$0 70 a 0 80	\$0 65 a 0 75
0 90 1 10	0 80 0 95	0 70 0 75
0 85 1 10	0 80 1 05	0 70 0 75
1 15 1 40	0 90 1 15	0 80 0 95
1 20 1 90	1 00 1 40	0 90
1 95 3 85		
1 20 1 70		
2 10 3 40		
1 40 2 15	1 25 1 60	
2 00 2 90	1 60 1 90	1 25 1 50
2 75 3 90		
1 50 2 00		
1 70 2 50		
0 65 0 90		
1 50 2 15		
Femmes.	Filles.	Enfants.
\$0 67 a 0 70	\$0 50 a 0 60	\$0 40 a 0 50
0 75 1 05	0 60 0 85	0 50 0 60
1 00 1 10	0 85 1 00	0 65 0 75
0 80 1 25	0 80 1 00	0 60 0 70
1 00 1 25	0 90 1 00	0 50 0 65
1 00 1 15	0 90 1 00	0 50 0 65

Fondée en 1867.

L. W. TELMOSSE & CIE

(Successeurs de Gaucher et Telmosse)

Importateurs d'Epicerie, Vins, Liqueurs, Conserves Alimentaires, Etc.

87 et 89 rue des Commissaires, 242, 244 et 246 rue St-Paul, Montréal.

N. B.—Nous faisons une spécialité des Vins de Messe, Sicile, Tarragonne, et nous tenons constamment en mains les vins de Sauterne et Chabrets.

**BLACKSTONE :: CIGAR :: FACTORY
VILLENUEVE & CO.**

Fabricants des Célèbres Marques de Cigares

**ABERDEEN, :: PAUL JONES, :: MELROSE,
BLACKSTONE, :: LITTLE BUCK.**

Sans exception les meilleurs Cigares du marche.

AND. BRISET & FILS

IMPORTATEURS DE

VINS, LIQUEURS ET PRODUITS FRANÇAIS

— EN GROS —

Seuls agents des Eaux de Contrexeville, Vichy (Source Dubois), des Rvds Peres Trappistes d'Oka, Bougies, Savon de Fournier-Ferrier, Huiles de Plagniol de Marseille, Sardines, Pâtes, Chocolat de Trébucien de Paris, Conserves, Gélatine, Amer Picon, Spécialités pharmaceutiques.

21, 23 et 25 rue Gosford et rue du Champ de Mars, Montréal.

DUCKETT, HODGE & CIE

Exportateurs de

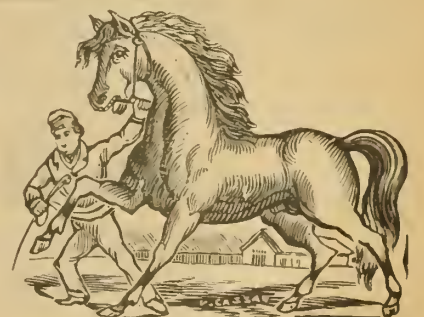
Beurre et Fromage

Et Marchands de Provisions en Général,

104 Rue des Sœurs Grises.

Coin de la rue William.

MONTREAL

**G. G. GAUCHER**

Farines, Provisions, Produits de la ferme

SEUL AGENT EN CANADA DE LA
POUDRE ENGRAISSANTE ET NOURRISSANTE
pour les Chevaux et bêtes à corne.TONIQUE, STOMACHIQUE, DEPURA-
TIVE et VERMIFUGE.

91 et 93 Rue des COMMISSAIRES

MONTREAL.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 8 MARS 1894.

Prix en gros Fers et Métaux.	
FERRONNERIE ET QUINCAILLERIE.	
<i>Fers à cheval :</i>	
Ordinaires, au baril.....	3 65 0 00
do par 25 barils.....	3 50 0 00
En acier.....	0 00 0 00
<i>Fers à repasser.....</i>	<i>par lb 0 03 0 03</i>
<i>Fiches : Coupées, toutes</i>	
dimensions.....	par 100 lbs 3 15 3 75
Pressées, do.....	Esc. 2) p.c. 9) 0 00
7-16.....	3 90 0 00
9.....	4 25 0 00
5-16.....	4 50 0 00
1.....	4 75 0 00
<i>Fil de fer :</i>	
Poli, de No 0 à No 8, par	
100 lbs Esc. 20 p.c.....	2 60 0 00
Galvanisé.....	3 35 0 00
Huile et brûlé.....	2 70 0 00
Esc. 20 p.c.....	
Brûlé, pour tuyau 1a lb	0 06 0 07
Barbelé pour clôtures.....	0 04 0 00
<i>Fil de laiton, à collets</i>	
par lb 0 35 0 40	
Fontes Mallfables.....	0 09 0 10
Enclumes.....	0 10 0 11
<i>Charnières :</i>	
T et "Strap".....	par lb 0 05 0 05
Strap et Gonds filetés 0 03 0 04	
CLOUS, ETC.	
<i>Clois coupés à chaud :</i>	
De 5 1/2 à 6 pes, par 100 lbs	\$2 25
5 pes.....	2 30
4 à 4 1/2.....	2 35
3 1/2 à 4.....	2 40
3 pes.....	2 45
2 1/2 à 2 1/2.....	2 50
2 à 2 1/2.....	2 65
1 1/2 à 1 1/2.....	2 75
1 1/2 ponce.....	3 25
<i>Clois coupés à froid :</i>	
De 1 1/2 à 1 1/2 pes, par 100 lbs	2 75
1 1/2 ponce.....	3 15
<i>Clois à finir par 100 lbs :</i>	
1 ponce.....	4 50
1 1/2.....	4 00
1 1/2 à 1 1/2.....	3 60
2 et 2 1/2.....	3 40
2 1/2 à 2 1/2.....	3 25
3 à 6.....	3 10
<i>Clois à quarts par 100 lbs</i>	
1 ponce.....	4 00
1.....	3 75
1 1/2.....	3 75

Prix en gros	
<i>Clois à river par 100 lbs :</i>	
1 ponce.....	4 75
1 1/2.....	4 25
1 1/2 à 1 1/2.....	3 00
2 à 2 1/2.....	3 40
2 1/2 à 2 1/2.....	3 25
3 à 6.....	3 10
<i>Clois d'acier.....</i>	
10c en sus	
Clois galvanisés, par 100 lbs.....	\$9 25
Clois à ardoise.....	4 50
Clois à cheval No 7.....	2 10
8.....	2 02
9 et 10.....	1 92
<i>Limes, râpes et tiers points :</i>	
1ère qualité, escompte.....	50 0 00
2me qualité, ".....	60 0 00
<i>Mèches de tarière, esc.....</i>	<i>60 0 00</i>
Tarières.....	escompte 0 00
<i>Vis, à bois, escompte.....</i>	<i>77 1/2 0 00</i>
Boulons à voiture, esc.....	70 0 00
Boulons à bandage.....	60 0 00
Boulons à lisses.....	70 0 00

Prix en gros	
Métaux.	
	\$ c. \$ c.
<i>Cuivre.</i>	
Lingots.....	par lb 0 12 0 13
En feuille.....	0 25 0 26
<i>Etain.</i>	
Lingots.....	0 22 0 23
Barres.....	0 23 0 24
<i>Plomb.</i>	
Saumons.....	par lb 0 03 0 03
Barres.....	0 04 0 05
Feuilles.....	0 05 0 05
De chasse.....	0 06 0 00
Tuyau.....	par 100 lbs 5 25 5 50
<i>Zinc.</i>	
Lingots, Spelter, par lb	0 05 0 06
Feuilles, No. 8.....	0 05 0 06
<i>Acier.</i>	
A ressort.....	par 100 lbs 3 00 3 25
A lisse.....	2 25 2 50
American.....	5 50 6 00
A bandage.....	2 50 2 75
A pince.....	3 25 3 50
Pendu.....	par lb 0 12 0 13
Poule, ordinaire.....	0 00 0 07
De mécanicien.....	0 00 0 04
<i>Fontes.</i>	
Siemens.....	par tonne 18 50 19 00
Coltness.....	20 00 20 50
Calder.....	19 00 19 50
Langlois.....	19 50 20 00
Summerlee.....	19 50 20 00
Gartsherric.....	00 00 19 00

Prix en gros	
Glengarnock.....	0 00 00 00
Carnbroe.....	18 50 19 00
Eglin'ou.....	18 75 19 25
holls.....	00 00 00 00
Canadienne.....	17 50 18 00
<i>Fer en barres.</i>	
Canadien.....	par 100 lbs 1 85 1 95
Anglais.....	2 25 2 30
Affiné.....	2 55 2 65
De Suède.....	3 75 4 00
De Norvège.....	3 75 4 00
Lowmoor.....	6 50 0 00
" en verge.....	0 09 0 10
<i>Feuillard.</i>	
A cercler.....	par 100 lbs 2 40 2 60
Double.....	2 40 2 60
<i>Tôles.</i>	
No. 10 à 20, p. 100 lbs	2 50 2 60
22 à 24.....	2 30 2 40
26 par 100 lbs	2 40 2 50
28 par 100 lbs.....	2 50 2 60
Galvanisée Morewood.....	0 06 0 06
" Queen's head.....	0 05 0 05
" No. 16.....	0 08
" No. 28, 8 1/2 x 36 p. 100 lbs.	0 08
Rusie, Nos 8, 9 et 10, par lb.....	0 11
Canada, par boîte.....	2 45 à 0 00
<i>Ferblanc.</i>	
Coke I C par boîte.....	3 35
Charbon de bois I C par boîte.....	3 75
" I X.....	4 75
Pour chaq. X additionnel extra 1 00	
Charbon de bois I C.....	
I C Bradley 5 75 à 6 00	
Ferblanc terne.....	7 00 7 50

Prix en gros	
Matériaux de Construction	
CIMENTES	
Ciment de Portland.....	2 25 3 00
Plâtre calciné.....	1 80 2 00
Chaux, maçonnerie p. 100 lbs 0 40 0 50	
PLATRE POUR LA TERRE	
Le quart.....	0 95 1 00
Au char.....	0 00 0 95
BRIQUES	
De Montréal.....	10 00 12 00
Du bord de l'eau.....	6 00 8 00
Réfractaires.....	22 00 26 00
Brique pressée.....	25 00 35 00
PEINTURES	
Blanc de plomb pur, par baril de	
25 à 100 lbs.....	5 50 6 00

Prix en gros	
No 1.....	5 00 5 50
2.....	4 50 5 00
3.....	4 25 4 50
see.....	5 50 6 00
Rouge de Paris, Red Lead	4 00 5 00
Rouge de Venise, Anglais	1 75 2 00
Ocre jaune.....	1 75 2 00
Ocre rouge.....	1 50 2 00
Blanc de Céruse.....	0 50 0 60
Peintures préparées, gal.....	1 00 1 20
Huile de lin crue.....	0 61 0 62
" bouillie.....	0 63 0 64
Ess. de Térébenthine.....	0 60 0 53
Mastic par 100 lbs.....	2 10 2 50
Papier goudronné, la lb.....	0 01 0 02
Papier feutre le rouleau.....	0 65 0 00

Prix en gros	
VERRES A VITRES	
United 14 à 25.....	1 30 à 1 40 50 pds.
25 49.....	1 40 1 50
41 50.....	3 25 3 40 100 pds.
51 10.....	3 50 3 65
61 70.....	3 80 3 90
71 80.....	4 30 4 40
81 85.....	4 80 4 90
86 91.....	6 30 6 40
91 95.....	

Prix en gros	
TUYAUX.	
(Escompte 50 p. c.)	
<i>Tuyaux en grès :</i>	
4 pes. par longueur de 3 pd.....	\$0 45
6.....	0 60
9.....	0 90
12.....	1 26
15.....	2 10
18.....	2 70

Prix en gros	
Coudes ronds :	
4 poudes chacun.....	0 75
6.....	1 00
9.....	1 75
12.....	2 10

Prix en gros	
Tuyaux de réduction :	
6 x 4 poudes chacun.....	1 40
9 x 6.....	1 90
12 x 9.....	2 75

Prix en gros	
Connection simple carrée ou fausse équerre :	
4 x 4 poudes chacun.....	0 90
6 x 4.....	1 50
6 x 6.....	1 50
9 x 6.....	2 10
9 x 9.....	2 10
12 x 9.....	3 00
12 x 12.....	3 00

H. C. LETOURNEUX, prés.

C. LETOURNEUX, vice-prés.

J. LETOURNEUX, sec.-tr

LETOURNEUX, FILS & CIE

MARCHANDS-FERRONNIERS

Nos 261. 263 et 265, RUE ST-PAUL, MONTREAL.

A l'enseigne de l'Enclume.

LESSARD & HARRIS

Ci-devant de BRODEUR & LESSARD,

Contracteurs-Plombiers, Couvresse et Poseurs d'Appareils de Chauffage

421 1/2 RUE CRAIG, MONTREAL.

Téléphone Bell, 2194.

The Consolidated **PLATE GLASS** Company (Limited)

165, 167 RUE Des COMMISSAIRES

338 Rue St Paul.

L. I. BOIVIN,

Gerant.

Moteurs de Tous Genres !

ELEVATEURS

MILLER BROS & TOMS

10-RUE KING-110

MONTREAL

The JAMES ROBERTSON CO., limitée

Marchands de METAUX et Fabri-
cants de TUYAUX en
PLOMB

Coudes en plomb comprimé, PLOMB DE CHASSE
Mastie, BLANC DE PLOMB. Spécialité de l'en-
veloppe des FILS ELECTRIQUES avec du Blanc
de Plomb ; aussi SCIERS RONDES, SCIERS A MOU-
LINS, GONDENDARDS et autres sciés.

Bureaux : 144 RUE WILLIAM

Usines : coin des rues William et Daphousie
MONTREAL.

PRODUITS FRANÇAIS

Quincaillerie pour Bâtisses et Meubles

OUTILLAGE.

Ustensiles de Ménage en ferblanc, émaillé,
cuivre et bois, Articles de chasse.

Lampes, Jouets, Bimbeloterie, Lunettés, Ins-
truments d'Optique et tous
Articles de Paris.

ROYER & ROUGIER Freres

Maison fondée en 1827.

9 PLACE DES VOSGES | 13 RUE SAINT JEAN

PARIS.

MONTREAL.

PRIX COURANTS. MONTREAL, 8 MARS 1891.

Prix en gros
Connection double, carrée ou fausse équerre :

4 x 4 pouces chacun	1 40
6 x 4 " " "	1 90
6 x 6 " " "	1 90
9 x 6 " " "	2 75
9 x 9 " " "	2 75
12 x 9 " " "	1 00
12 x 12 " " "	0 00

Siphon : simple. double.	
4 pouces	1 40 2 00
6 " "	1 90 2 75
9 " "	2 75 3 30
12 " "	4 00 6 00

Tuyaux à cheminée :	
9 pouces, par pied	0 25
12 " "	0 40

Charbons.**PRIX DE DÉTAIL.**

Grate par tonne de 2000 lbs.	\$6 00
Furnace do	6 00
Egg do	6 00
Stove do	6 50
Chestnut do	6 50
Peanut do	5 25

Prix de détail.

Acajou de 1 à 3 pouces	le pied	22 à 24
Cèdre rouge 4 pouces	do	10 à 12
Noyer noir 1 à 4 pouces	do	10 à 14
Noyer noir 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do	12 à 13
Cerisier 1 à 1 pouces	do	9 à 11
Frêne 1 à 3 pouces	le M.	18 00 à 22 00
Merisier 1 à 4 pouces	do	20 00 à 25 00
Merisier 5 x 5, 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do	26 00 à 25 00
Erable 1 à 2 pouces	do	20 00 à 36 00
Orme 1 à 2 pouces	do	18 00 à 25 00
Noyer tendre 1 à 2 pouces	do	30 00 à 40 00
Cotonnier 1 à 4 pouces	do	40 00 à 45 00
Bois blanc 1 à 4 pouces	do	18 00 à 22 00
Chêne 1 à 2 pouces rouge	do	30 00 à 35 00
Chêne 1 à 2 pouces blanc	do	40 00 à 50 00

Plaquage (venezers) :

Uni	par 100 pieds.	90 à 1 00
Français	la feuille.	50 à 1 25
Américain	do.	25 à 50
Erable piqué	le pied.	00 à
Noyer noir ondulé	do.	00 à
Acajou (mahogany)	do	8 à

Scotch Grate *	do 2000 "	5 25 6 00
Scotch Steam *	do 2240 "	1 25 5 25
Vale Grate	do 2000 "	5 50
Welsh Anthracite	do 2000 "	6 00
Pieton	do 2240 "	3 60
Cape Breton	do " "	a
Glance Bay	do " "	1 00
Sydney	do " "	1 00
Reserve	do " "	1 00
Charbon de forge	do 2000 "	6 25 6 50
Lehigh pour fond.	do " "	6 50 6 75
Coko	do par chaldron	6 75 7 00
" usage domestique.	do concassé.	3 00 3 50

Bois de chauffage.

Prix payé par marchands, aux chars, gare Hochelaga.

Erable la cordo.	\$4 75 à \$5 25
Merisier do	4 50 à 5 00
Bonleau, &c. do	0 00 à 0 00
EpINETTE do	3 70 à 4 25
Stabs par chars.	28 00 à 31 00
" en barge. Cordo.	2 30 à 3 00
Rognures, le voyage	2 25 à 3 00

Bois durs.

Acajou de 1 à 3 pouces	le pied	22 à 24
Cèdre rouge 4 pouces	do	10 à 12
Noyer noir 1 à 4 pouces	do	10 à 14
Noyer noir 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do	12 à 13
Cerisier 1 à 1 pouces	do	9 à 11
Frêne 1 à 3 pouces	le M.	18 00 à 22 00
Merisier 1 à 4 pouces	do	20 00 à 25 00
Merisier 5 x 5, 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do	26 00 à 25 00
Erable 1 à 2 pouces	do	20 00 à 36 00
Orme 1 à 2 pouces	do	18 00 à 25 00
Noyer tendre 1 à 2 pouces	do	30 00 à 40 00
Cotonnier 1 à 4 pouces	do	40 00 à 45 00
Bois blanc 1 à 4 pouces	do	18 00 à 22 00
Chêne 1 à 2 pouces rouge	do	30 00 à 35 00
Chêne 1 à 2 pouces blanc	do	40 00 à 50 00

Bois de Service		Prix en gros
Pin.		
1 pouce strip shipping cull.	6 à 16 pieds	le M. \$12 00 13 00
1 1/2 et 2 pces. do	do	12 00 13 00
1 pouce shipping cull sidings	do	11 00 16 00
1 1/2 et 2 pces. do	do	15 00 18 00
1 pouce qualité marchande	do	20 00 24 00
1 1/2 et 2 pces. do	do	20 00 30 00
1 pouce mill cull, strip, etc. No. 2	do	9 50 10 00
1 1/2 et 2 pces. do	do	7 50 9 00
1 pouce mill cull No. 1	do	11 00 12 00
1 1/2 et 2 pces. do	do	9 00 12 00
3 pces. do	do	9 00 11 00
do do. No 2	do	6 00 8 00

EpINETTE.		
1 pouce mill cull	5 à 9 pouces	do 9 00 10 00
1 1/2 et 2 pces. mill cull	do	10 00 11 00
3 pces mill cull	do	9 00 10 00
1, 1 1/2 et 2 pces. qualité march.	do	12 00 13 50
Pruche.		
1, 2 et 3 pces	do	9 00 10 00
Colombages en pin, 2 x 3, 3 x 3 et 3 x 4 - aux chars	do	10 00 11 00
Lattes - 1ère qualité	do	1 80 2 00
2ème do	do	1 40
Bardeaux pin XXX	16 pouces	do 2 90 3 00
do XX	do	do 2 40 2 50
do X	do	do 1 50
do 1ère qualité	18 pouces	do 3 00
do 2ème do	do	do 1 75
Bardeaux cèdre XXX	16 pouces	do 2 90 3 00
do XX	do	do 2 40 2 50
do X	do	do 1 50
Bardeaux pruche marchande	do	do 1 75

Charpente en pin.		
de 16 à 24 pieds - 3 x 6 à 3 x 11	do	16 00
de 25 à 30 do do do	do	18 00
de 31 à 35 do do do	do	21 00
de 16 à 24 do - 3 x 12 à 3 x 14	do	18 00
de 25 à 30 do do do	do	20 00
de 31 à 35 do do do	do	23 00

Bois carré - pin.		
de 16 à 21 pieds - de 5 à 11 pouces carrés	do	17 00
de 25 à 30 do do do	do	19 00
de 31 à 35 do do do	do	21 00
de 16 à 24 do - de 12 à 14 pouces carrés	do	19 00
de 25 à 30 do do do	do	21 00
de 31 à 35 do do do	do	23 00
Charpente en pruche.		
de 17 à 31 pieds jusqu'à 12 pouces	do	15 00
Charpente en épINETTE	do	16 00
do en épINETTE rouge	do	25 00 30 00

CHOLERA !

Prévenez cette **TERRIBLE MALADIE** en vous procurant de suite

L'ANTICHOLÉRIQUE du Dr NEY

La Diarrhée, quoique n'ayant pas ordinairement le caractère grave du Choléra, a souvent des conséquences funestes, si elle est négligée.

Quelques doses d'ANTICHOLÉRIQUE du Dr NEY, arrêtent à son début ce mal si redoutable.

M. A. CASAVANT, pharmacien, aux Etats-Unis; écrit ce qui suit :

M. L. ROBITAILLE,

Monsieur et Cher Confrère,
 "Je me fais un devoir de témoigner en faveur de l'ANTICHOLÉRIQUE du Dr NEY, que vous êtes, paraît-il, en voie de faire connaître au public canadien. Voilà plus de dix ans que je suis dans la Pharmacie en différentes localités aux Etats-Unis, et je dois dire en toute sincérité que je ne connais pas de préparation qui ait donné autant de satisfaction que l'ANTICHOLÉRIQUE du Dr NEY. J'ai eu occasion de voir cette excellente préparation employée dans une foule de cas et toujours avec le grand succès. D'après mon expérience, c'est véritablement le spécifique par excellence contre le Choléra et la Diarrhée." Bien à vous,

A. D. CASAVANT, Pharmacien
 Fall River, Mass. 2 avril 1892.

En vente partout à 50 cts la bouteille

SEUL PROPRIÉTAIRE

L. ROBITAILLE, Chimiste
 JOLIETTE, P. Q.

LITERIE

DE LA

MAISON LA PLUS RENOMMÉE, ÉTABLIE DEPUIS 25 ANS.

Prix absolument les PLUS BAS.

J. E. TOWNSEND

1 Petite Rue St Antoine, coin Rue St-Jacques seulement.

Téléphone 1906

GROS et DÉTAIL

'ANCHOR'**WEAKNESS CURE**

Est le **REMÈDE TONIQUE** par excellence, le **TONIQUE** le plus complet ;

Il renferme tous les éléments indispensables au renouvellement du SANG et des TISSUS.

Nécessaire dans tous les cas de Faiblesse et principalement dans les

Maladies des Poumons :

CONSUMPTION, TUBERCULOSE.

La **DYSPEPSIE**, sous toutes ses formes - Embarras du Foie - Les Maladies des Nerfs - Epuement Nerveux - Les Maladies du Sang : Anémie - Chlorose - Les Maladies et la Convalescence des Femmes.

L'Amaigrissement - La Débilité Générale.

Et dans tous les cas de **Convalescence.**

PILULES du Dr NELSON - Tonique du Sang

VERMICURE FRANÇAIS, (au Chocolat)

CASTOROL, en bouteilles de 2 oz. et de 4 oz.

ANCHOR MEDICINE CO'Y
QUEBEC.

The EDWARD CAVANAGH Co'y

Manufacturiers et Importateurs

— DE —

QUINCAILLERIES, HUILES, PEINTURES, CHARBONS,

Etc., Etc.

2547 à 2553 rue Notre-Dame,

Coin de la rue des Seigneurs.

Bell Téli. 8025.

MONTREAL.

CIE de TELEPHONE BELL du Canada

— BUREAU PRINCIPAL —

30 - RUE ST. JEAN - 30

MONTREAL.

La Compagnie vendra ses instruments à des prix variant de \$7 à \$25 par paire. Les "Standard Bell Telephone set" (protégés par une marque de fabrique enregistrée) dont le but spécial est de donner un service parfait et constant, est celui dont la compagnie se sert pour ses abonnés et il est supérieur à tout autre outillage téléphonique qui ait été mis jusqu'ici sur le marché.

Les abonnés du service de Montreal et le public peuvent maintenant obtenir la communication téléphonique sur ses lignes de circuit à longue distance, avec Québec, Ottawa et Sherbrooke et les localités intermédiaires, aux prix suivants :

	Abonnés	Public
Pour Québec	60c	\$1.00
" Ottawa	50c	75c
" Sherbrooke	50c	75c

On trouvera des cabinets isolés pour la conversation à l'Agence de la Compagnie, à Montréal, No. 1730 rue Notre-Dame, où l'on pourra obtenir toutes informations au sujet des prix et des localités en communication.

Le 'SUN' Compagnie d'Assurance sur la Vie DU CANADA.



Un excellent placement pour chacun est de prendre une police d'assurance dans cette forte et prospère compagnie.

Polices sans conditions.
Réclamations payées promptement.

BUREAU A MONTRÉAL.
T. B. MACAULAY, Secrétaire et Actuaire.
R. MACAULAY, Président.

A VENDRE

PAR

J. N. BEAUDRY,

AUDITEUR ET COMPTABLE

Agent d'Immeubles, de Successions, de Finances et d'Assurances, Louage de Maisons et Collection de loyers,

Prêts et Emprunts effectués aux taux les plus bas.

Batisse "Imperial," Chambre 18

Bell Tel. 2566.

\$7,600 RUE LAGAUCHETIERE, près des Allemands, deux bonnes maisons en pierre de taille et brique solide, 41 x 36, à deux étages avec soubassement et grenier, terrain 3627 pieds.

\$45,000 RUE ST. PAUL, près de St. François-Xavier, deux magasins en pierre à trois étages, de 28 et 31 x 49 avec entrepôts en arrière de 131 x 24, terrain 10,657 pieds.

\$20,000 RUE DES COMMISSAIRES, coin de St. François-Xavier, un superbe magasin et entrepôt en pierre de taille de 28.9 x 89.6, à quatre étages, superficie 2,367 pieds.

\$10,000 Un bloc de 6 maisons, 12 logements, coin des rues Drolet et Marie-Anne. Loyer annuel \$1,140.01.

Un grand nombre de lots vacants à Laprairie avoisinant la manufacture de briques pressées, et sur les rues St-Denis et Sherbrooke et St-André, 116 x 133, en tout ou en partie, de 25 centins à \$1 le pied.

\$3,500 RUE ST-ANDRE, maison de 20 x 40 en bois et brique, 4 étages, 2 logements, loyer \$360. Terrain 20 x 30, 1er étage en pierre.

\$2,400 RUE PANTALEON, maison 40 x 26, en bois et brique, 2 étages, 4 logements, loyer \$276. Terrain 40 x 68.

\$1,100 A LONGUEUIL, rue Chambly, une maison en bois à deux logements, solage en pierre, terrain 70 x 140. Conditions faciles.

\$5,000 A LAPRAIRIE, rue Ste-Marie, une maison en brique solide, solage en pierre, couverture en ferblanc de 42 x 30 à 3 étages bien finie avec cuisine en allonge, hangars, remises et écuries, 15 appartements, eau de l'aqueduc. Terrain 51 x 137 plus environ 38,000 pieds de terrain attenant, faisant front sur deux rues, superficie 45,000 en tout. Véritable speculation.

Une file complète du *Canadian Illustrated News*, 28 volumes, *L'Opinion Publique*, 14 volumes, *L'Echo du Cabinet de Lecture Paroissiale*, 15 volumes, *La Revue Canadienne*, de 1865 à 1885, 21 volumes reliure forte et élégante. Convenable pour bibliothèque publique et privée.

\$12,500 A LONGUEUIL à vendre ou à échanger, cette splendide maison en brique solide à quatre étages de 45 x 40 avec toutes les améliorations modernes et les dépendances désirables. Terrain 50,000 pieds en superficie.

\$7,000 RUE ST-HUBERT, entre Mignonne et Ontario, une maison récemment décorée à deux logements en pierre de taille et brique solide de 25 x 49, avec hangars et écuries. Terrain 25 x 90. Ituelle en arrière.

\$7,000 La moitié indivise du magasin No 220 rue Saint Paul et 69 rue des Commissaires.

\$6,500 Avenue Delorimier, 2 maisons en brique solide, 6 logements. Loyer annuel \$600 40 x 38, terrain 40 x 100. \$3,300 comptant, balance dans 5 ans à 6 p.c.

J. N. BEAUDRY,
AUDITEUR ET COMPTABLE.

Agent d'Immeubles, de successions, de finances, d'assurance, Louage de maisons et Collection de Loyers.

Prêts et Emprunts effectués aux taux les plus bas.

Batisse "Impérial," Chambre No. 18, Tél. Bell 2566.

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.

FRED. R. ALLEY

Achète, Vend et Échange

— LES —

PROPRIETES

Administration de Successions,
Collection de Loyers,
Placement d'Assurance.

BUREAU PRINCIPAL,

116 Rue ST-JACQUES, Montréal

Téléphone 1251.

C. J. McCUAIG,
Toronto.

R. A. MAINWARING
Montréal.

McCUAIG & MAINWARING

DE MONTREAL ET TORONTO

COURTIERS D'IMMEUBLES

ET PLACEMENTS

— BUREAUX —

147 RUE ST-JACQUES, | 18 RUE VICTORIA
MONTREAL. | TORONTO.

Téléphone Bell 2433

JOHN JAMES BROWNE, Architecte.
JOHN JAMES BROWNE & SON, Agents d'Immeubles

Si vous désirez acheter, vendre ou acquérir des

PROPRIETES

Adressez-vous à

JOHN JAMES BROWNE & SON

207 RUE ST-JACQUES, MONTREAL

(Bâtisse Nordheimer)

Evaluation de propriétés,
Règlement de pertes d'incendie

ARGENT A PRETER
Créances achetées à 5 et 6 p.c.

L. BELANGER

— NOTAIRE —

58 Rue St. Jacques et 116 Rue Visitation

NOUVELLE LIGNE ELECTRIQUE

AU DEPOT DU C.P.R.

St Louis du Mile-End

— ET —

Au SAULT AU RECOLLET

A VENDRE

Quelques Jolis Blocs pour Subdivision

A côté de la ligne,

DES LOTS DE \$550 A \$800

Sur la rue St-Laurent.

ALBERT E. LEWIS

185 rue St-Jacques, Montréal.

Téléphone 1842.

PROPRIETES

ET

LOTS A BATIR

A Vendre
Au Mois

Résidences
d'Été

A Vendre
ou à
Louer

Prêts

Négociés
aux

Plus Bas Prix

Assurances

Evaluations

2550 Rue Notre-Dame

PATENTS

CAVEATS, TRADE MARKS
COPYRIGHTS.

CAN I OBTAIN A PATENT? For a prompt answer and an honest opinion, write to MUNN & CO., who have had nearly fifty years' experience in the patent business. Communications strictly confidential. A Handbook of information concerning Patents and how to obtain them sent free. Also a catalogue of mechanical and scientific books sent free.

Patents taken through Munn & Co. receive special notice in the *Scientific American*, and thus are brought widely before the public without cost to the inventor. This splendid paper, issued weekly, elegantly illustrated, has by far the largest circulation of any scientific work in the world. \$3 a year. Sample copies sent free.

Building Edition, monthly, \$2.50 a year. Single copies, 25 cents. Every number contains beautiful plates, in colors, and photographs of new houses, with plans, enabling builders to show the latest designs and secure contracts. Address: MUNN & CO., NEW YORK, 361 BROADWAY.

JOHN MORRIS
AGENT D'IMMEUBLES

Assurances Contre le Feu,

Prets sur Hypotheques

126, RUE ST-JACQUES

Téléphone 2290.

MONTRÉAL.

Ventes enregistrées

Pendant la semaine terminée le 3 mars 1894.

MONTREAL EST

QUARTIER STE-MARIE

Rue de Lorimier, lot 504-3, quartier Ste Marie; terrain mesurant 25.5 x 100, vacant, vendu par la Banque Jacques-Cartier à Narcisse Laporte; prix \$1200.-34 [35868].

QUARTIER ST-JACQUES.

Rue Beaudry, p du lot 357, quartier St Jacques; terrain mesurant 2358 pieds en superficie, Nos 56 et 58 rue Beaudry, vendu par George Reed à Octave Lescarbeau; prix \$1200 [35849].

Rue Amherst, lot 974-34, quartier St-Jacques; terrain mesurant 1323 pieds en superficie, maison Nos 345 et 347 rue Amherst, vendu par Anthime Gadbois à Dosithée Armand; prix \$2255 [35851].

Rue Beaudry, lot 356, quartier St-Jacques; terrain mesurant 3118 p. en superficie, maison No 50 rue Beaudry, vendu par Daniel Couture alias Coutu à Frs. d'Assises Cyr; prix \$2,500 [35853].

Rue Labelle, lot 480, quartier St-Jacques; terrain mesurant 1955 p. en superficie, maison Nos 37 $\frac{1}{2}$ et 39 rue Labelle, vendu par Joseph Auger à Joseph Bourdeau; prix \$2,200 [35854].

Rue Ontario, droits successifs dans la P. N. Edulot 848-5, quartier St-Jacques; terrain mesurant 1800 p. en superficie, maisons Nos 1394 Ontario, et 272 St-Hubert, vendu par Louis et Catherine Clément à Israël Clément; prix \$4,000 et autres charges [35861].

MONTREAL OUEST

QUARTIER ST ANTOINE

Rue Crescent, lot 1702-59, quartier St-Antoine; terrain mesurant 23.4 x 103.9, maison No 102 rue Crescent, vendu par la faillite Geo. A. Mace à Warden King; prix \$3,000 plus les hypothèques [125228].

Rue St-Antoine, lots 1636-12 et 4, quartier St-Antoine; terrains mesurant 24 x 118 chacun, maisons Nos 389, 393 et 395 rue St-Antoine, vendus par le Shérif de Montréal à The Montreal Loan & Mortgage Co.; prix \$9,000 [125240].

Rue Chomedy, P. du lot 1654-69, quartier St-Antoine; terrain mesurant 2 x 85, maison en pierre et brique à 2 étages, No 34 rue Chomedy, vendu par Thos. Collins à Anna Bowes, épouse de Patrick J. Carroll; prix \$5,000 [125231].

Avenue McGill College, lot 1411-2, quartier St-Antoine; terrain mesurant 30 x 100.6, maison No 44 Avenue McGill College, vendu par Robert Harris à The Montréal Homeopathy Association; prix \$8,000 [125237].

Avenue Seymour, lot 1641-40, quartier St-Antoine; terrain mesurant 23 x 91, maison en pierre et brique, No 18 Avenue Seymour, vendu par Mme Vve. Peter Gillespie à Ellen McCarthy épouse de Thos C. Donnelly; prix \$7,500 [125232].

Rue St-Antoine, lot 1637-27, quartier St-Antoine; terrain mesurant 24 x 112, maison en voie de construction, vendu par Napoléon Deslauriers à Marie Louis Jos. Lacasse; prix \$1,200 [à réméré] [125252].

Rue Université, lot 1352, quartier St-Antoine; terrain mesurant 25 x 99.6, maison en bois et brique à 3 étages, No 18 rue Université, vendu par K. M. L. Walker et autres, à John D. Bennett; prix \$7,700 [125235].

QUARTIER STE-ANNE

Rue Congrégation, lot 850, quartier Ste-Anne, terrain mesurant 62 x 90, cottage en brique, No 226 rue Congrégation, vendu par Chas Cushing à Annie Diter épouse de Fred Jackson; prix \$2,500 (125224).

Rues McGill, Wellington, Sœurs Grises et Youville, lot 1583 quartier Ste-Anne, terrain mesurant 12,200 p. en superficie, bâtisse No 52 rue McGill, vendu par la succession Alex. T. Galt à Wm McNally; prix \$24,400 (125225).

Rue Mullins, partie S. O. du lot 867 quartier Ste-Anne, terrain mesurant 50 x 67, maison en bois, No 33 rue Mullins, vendu par Mme veuve J. R. Arnott à Alexandre Gatien; prix \$1,150 (125230).

Rues King et Common, lot 1563 et partie 1564 quartier Ste-Anne, terrain mesurant 11000 p. en superficie, Nos 59 à 62 rue Common, No 12 rue King, vendu par la succession Jacob DeWitt à George Bury; prix \$12,250 (125250).

HOCHELAGA

QUARTIER ST-JEAN-BAPTISTE

Rue Drolet, lot 15-699 quartier St-Jean-Baptiste, terrain mesurant 20 x 72 vacant, vendu par Henri Hippolyte Brosseau à George Suire; prix \$600.00 (50543).

Rue Champlain, lot 7-50 quartier St-Jean-Baptiste, terrain mesurant 25 x 80 maison en bois, No 96 rue Champlain, vendu par Jos. Langlois à Jos. Dussault; prix \$900.00 (50550).

Rue Mont-Royal coin Hippolyte, lot 208, quartier St-Jean-Baptiste, terrain mesurant 40 x 50, maison en bois Nos 250 à 254 rue Mont-Royal et 612 rue St-Hippolyte, vendu par Alexis Ratelle à Eméry P. Bertrand; prix \$1,800 (50593).

Rue Drolet, lot 15-708, quartier St-Jean-Baptiste, terrain mesurant 20 x 72, maison Nos 519 à 522 rue Drolet, par Eusèbe Roy à Louis Dion; prix \$2,175. (50598)

Rue Drolet, lot 15-709, quartier St-Jean-Baptiste, terrain mesurant 20 x 72, maison Nos 512, 514 et 516 rue Drolet, vendu par Eusèbe Roy à Jos Albert Girard; prix \$2,175. (50597).

Rue Drolet, lot 15-669 et 670, quartier St-Jean-Baptiste, terrain mesurant 40 x 71, maison Nos 473 à 479 rue Drolet, vendu par Onésime Marin à Joséphine Gosselin, veuve de Elie Pellerin et Ulric Gosselin; prix \$4,100 (50596).

Rue Seaton, lots 1-250 et 251, quartier St-Jean-Baptiste; terrains mesurant 25 x 100 chacun, vacants, vendus par Louis N. Dupuis à Gédéon Desrochers; prix \$650.00 [50619].

Rue Berri, lot 15-217, quartier St-Jean-Baptiste; terrain mesurant 20 x 70, vacant, vendu par Oswald Lachance à Albert Esquenet; prix \$550.00 [50635].

Rue Cadieux, lot 166, quartier St-Jean-Baptiste; terrain mesurant 40 x 72, maisons en bois, Nos 406 à 408 rue Cadieux, vendu par Félix Grandmaison à Fred. W. F. Corran; prix \$1,750 [50640].

Avenue Duluth, partie du lot 12-2 et 3, quartier St-Jean-Baptiste; du lot 1203-257 d et c quartier St-Jacques; terrain mesurant 21.3 x 85, maison nouvellement construite, coin St-André, vendu par Noé Leclaire à George Pujos; prix \$3,850 [50655].

Rue Drolet, lot 15-681, quartier St-Jean-Baptiste; terrain mesurant 20 x 72, maison Nos 517 et 519 rue Drolet, vendu par Eusèbe Roy à James Timbers; prix \$1,500 (50657).

Rue Drolet, lot 15-687, quartier St-Jean-Baptiste; terrain mesurant 20 x 72,

maison Nos 541 et 543 rue Drolet, vendu par Eusèbe Roy à Wm. Egan; prix \$1,475 [50490].

QUARTIER ST-GABRIEL

Rue Coleraine, lots 3341-6 et 7, 3342-5 et 6, 3369A-16, quartier St-Gabriel, terrains mesurant 25.6 x 69.5 chacun, vacants, vendus par Calixte Desnoyers à Dolphé Thibault; prix \$650.00 (50577).

Rue Centre, partie du lot 2735, quartier St-Gabriel, terrain mesurant 43 x 49 vacant, vendu par The Montreal Loan & Mortgage Co., à Alfred Bourgault; prix \$532.50 (50592).

QUARTIER HOCHELAGA

Rue St-Germain, lot 50-69 et partie de 50-68 et 70, quartier Hochelaga; terrain mesurant 40 x 100, vacant, vendu par Jos. Léveillé es-qual. à Côté et Bénard; prix \$1,500 [50552].

Rue St-Germain, lot 50-80, quartier Hochelaga; terrain mesurant 25 x 100, maison en bois No 267 rue St-Germain, vendu par Victor Pigeon à Elzéar Daigle; prix \$700.00 [50553].

Rue Mignonne, lots 166-618 et 619, quartier Hochelaga, et 1598-62, quartier Ste-Marie; terrain mesurant 3600 p. en superficie, maison Nos 149, 151 et 153 Mignonne, vendu par Wilfrid Tardiff à Jos. Lamoureux; prix \$4,700 [50588].

Rue Moreau partie S. E. du lot 80-217 et partie N. O. du lot 80-218 quartier Hochelaga, terrain mesurant 40 x 100 vacant, vendu par Alexandre Hurtubise à Antoine L. Hurtubise; prix \$850.00 (50591).

Rue Ste-Catherine coin Darling, lots 31-71 à 74, quartier Hochelaga, terrains mesurant 24 x 95 chacun, Nos 57 à 71 rue Ste-Catherine, vendus par Jos. Amyot à Henderson Black; prix \$18,000 (50621).

QUARTIER ST-DENIS

Rue Brébœuf, lot 329-132, terrain mesurant 25 x 80, maison en bois, No 127 rue Champlain, vendu par Joseph Vézina à Alfred Boucher; prix \$1,250 [50549].

Rue St-Hubert, lot 7-129, quartier St-Denis; terrain mesurant 25 x 90, vacant, retrocédé par Napoléon Collin à Henry Vincent Meredith; prix \$300.00 [50551].

Rue Brébœuf, lot 329-159, quartier St-Denis; terrain mesurant 25 x 80, maison etc, No 142 rue Brébœuf, vendu par John L. Morris à Gilbert Brissette; prix \$500.00 [50637].

Rue Brébœuf, lot 329-106 quartier St-Denis, terrain mesurant 25 x 80, vendu par Jos. U. Emard à Marie Buteau; prix \$420.00 (50652).

Rue Resther p. des lots 325-9 et 10, quartier St-Denis, terrains mesurant 24 x 16 chacun vacants, vendus par la succession J. A. Massue à Jean Bte. Resther; prix \$230.40 (50661).

MILE END

Rue Stuart, lot 132-243 Mile End, terrain mesurant 42.6 x 75 maison etc., vendu par Jos. W. Crevier et Jos. Crevier à Aquilas Carrière et Noé Dinelle; prix \$900.00 [50629].

Rue St-Dominique la $\frac{1}{2}$ S. E. du lot 137-23, Mile End, terrain mesurant 21.3 x 87.6 avec bâtisses, vendu par Wilfrid Legault dit Deslauriers à Maxime Gratton; prix \$475.00 [50638].

MONTREAL ANNEXE.

Rue Bleury, lot 12-2-52, Montreal Annexe; terrain mesurant 24 x 80, vacant, vendu par Cyrille Laurin à Jos. Ferd. Poirier fils; prix \$600.00 [50662].

STE CUNÉGONDE

Rue Albert coin Dominion, lots 457a et 458, Ste-Cunégonde; terrain mesurant 65 x 75, maison Nos 629 à 639 rue Albert, vendu par N. Furlong et autres à Michael Casey; prix \$5,800 [50545].

ST-HENRI

Rue St-Jacques, lot 863, Ste-Cunégonde; terrain mesurant 30 x 95, maison etc., vendu par Antoine Lachance à Joseph Z. Armand Leduc; prix \$2,500 [50559].

Rue Beaudoin, droits indivis dans les lots 1722-96, 97, 98 et 99, St Henri, terrains mesurant 24 x 92 chacun, maisons etc., vendus par Adolphe Lefebvre à Auguste Laparé, prix \$300.00 (à réméré), [50568].

Rue St-Philippe, lot 1803, St Henri, terrain mesurant 36.6 x 91, maison en bois et brique, vendu par Nicholas Deschambault à Nérée Leclaire, prix \$3,100 [50569].

Rue St-Jacques, partie S. E. du lot 1628, St Henri, terrain mesurant 215 p. en superficie, vendu par Mme Chas. M. Barrière à la Ville de St Henri, prix \$275.00 [50570].

Rue Gareau, lot 1707-15, St-Henri; terrain mesurant 24 x 73, vacant, vendu par Alexandre Ayeur à Antoine Leduc; prix \$517.00 [50578].

Rue Beaudoin, lot 1722-7, St-Henri; terrain mesurant 24 x 92, maison en bois No 25 rue Beaudoin, vendu par Isaïe Petit à Adolphe Groleau; prix \$650.00 [50633].

COTE ST-ANTOINE

Avenue Elm, lots 374-1-45 et 46, Côte St Antoine; terrain mesurant 25 x 105 chacun, vacants, vendus par James M. McCarthy à Dalma Lanthier; prix \$3 780 [50573].

Rue Hollowell, partie N. O. du lot 941-301, Côte St Antoine; terrain mesurant 68.4 x 100 d'un coté et 96.2 de l'autre et 6702 pieds en superficie, vacant, vendu par Geo. E. Mathieu à Elizabeth S. Bean; prix \$4,423.54 [50630].

Revue Immobilière.

Montréal 8 mars 1894.

La semaine dernière a été un peu meilleure pour les transactions immobilières dans la partie ouest de Montréal, dans St-Jacques et St-Jean-Baptiste; mais ailleurs, elle a été fort calme. Le quartier St-Antoine fournit plusieurs ventes de résidences privées, dans les prix de \$7,000 à \$9,000. Le terrain occupé par le clos de MM. McNally, coin des rues McGill et Wellington, a été acheté par ces Messieurs de la succession Galt à \$2.00 le pied. Un bloc de bâtisses neuves sur la rue Ste-Catherine, coin de la rue Darling, à Hochelaga, a été vendu \$18,000.

Les lots à bâtir ont rapporté les prix suivants :

Ville :	LE PIED.
Avenue de Lorimier.....	47½ c.
Rue Drolet (S. J. B.).....	42 c.
" Seaton (S. J. B.).....	13 c.
" Berri (S. J. B.).....	40 c.
" Colemaine.....	37 c.

" Centre.....	25 c.
" St-Germain.....	37½ c.
" Moreau.....	21½ c.
" McGill.....	\$2.00

Montréal Annexe :

Rue Bleury.....	31½ c.
St. Henri :	
Rue Gareau.....	30 c.

Côte St Antoine :

Avenue Elm.....	70 c.
Rue Hollowell.....	66 c.

Voici les totaux des prix de vente par quartiers :

Quartier Ste-Marie.....	\$ 1,200.34
" St-Jacques.....	12,125 00
" St-Antoine.....	41,400.00
" Ste Anne.....	40,300 00
" St-Jean-Baptiste.....	21,325 00
" St-Gabriel.....	1,182.50
" Hochelaga.....	25,750.00
" St-Denis.....	2,700.40
Mile End.....	1,375.00
Montréal Annexe.....	600 00
Ste-Cunégonde.....	3,800 00
St-Henri.....	7,342.00
Côte St-Antoine.....	8,203 54

Total.....	\$170,303 78
Semaine précédente.....	144,911.47
Ventes antérieures.....	996,697.22

Depuis le 1er janvier..... \$1,311,912.47

Semaine correspondante. 1893....	\$256,559.32
" " 1892....	461,203.92
" " 1891....	201,534.77
" " 1890....	218,238.76
" " 1889....	195,802 56
" " 1888....	137,948.85

A la même date 1893.....	\$1,354,085 93
" 1892.....	2,897,196 18
" 1891.....	3,606,827.07
" 1890.....	1,718,283.23
" 1889.....	1,999,143 22
" 1888.....	1,528,195.42

La diminution dans le nombre des prêts est frappante cette semaine, et marque bien la répugnance qu'ont les capitalistes à prêter sur des propriétés en construction. En mettant de côté une hypothèque de \$100,000, donnée pour garantir une émission d'obligations à 5 p. e. par les syndics de l'Eglise Méthodiste, St-Jacques, et une autre hypothèque de \$25,000 donnée à une banque pour couvrir des escomptes en souffrance, il ne reste comme placement qu'une somme de \$27,000 dont \$750 à 3 p. e. et le reste à 6 p. e., 6½ p. e., 7 p. e., 8 p. e. et 12 p. e.

Voici les totaux des prêts par catégories de prêteurs :

Cies de prêts.....	\$1,300
Assurances.....
Autres corporations.....	129,526
Successions.....	2,516
Particuliers.....	19,330

Total.....	\$152,766
Semaine précédente.....	121,425
Semaines antérieures.....	958,155

Depuis le 1er janvier..... \$1,232,346

Semaine correspondante. 1893....	\$357,400
" " 1892....	282,727
" " 1891....	53,070
" " 1890....	118,850
" " 1889....	42,983
" " 1888....	58,457

A la même date 1893.....	\$1,864,237
" " 1892.....	994,251
" " 1891.....	2,424,065
" " 1890.....	933,590
" " 1889.....	880,403
" " 1888.....	935,123

La Construction

La cité de Québec demande des soumissions jusqu'au 14 mars à 4 h. p.m. pour la construction de murs de soutènement.

Elle demande aussi des soumissions pour pavage en pierre et chaîne en pierre, pour fourniture de clous, de pierre cassée et de bois de sciage etc.

S'adresser au bureau de l'ingénieur de la cité.

M. Wilson, manufacturier de pulpe de St-Jérôme fait des démarches pour obtenir la construction d'une voie de garage de la station du Q. M. & O. à son moulin.

A une réunion de citoyens de Cookshire, il a été décidé de former une compagnie pour construire un édifice qui contiendrait à salle de concert et dont le rez-de chaussée serait occupé par la succursale de la Banque des Cantons de l'Est. Les directeurs provisoires sont MM. A. Learned, W. W. Bailey, Ayton Cromwell, Geo. Côté et L. S. Channell. Les travaux de construction commenceront au printemps.

L'Hôpital Général de Montréal doit, dit-on, dépenser \$50,000 cette année en nouvelles constructions.

Ou demandera ce mois-ci des soumissions pour la bâtisse de la Canada Life, au coin des rue St. Jacques et St. Pierre, Montréal. Cette bâtisse aura sous sol, rez-de-chaussée et sept étages au-dessus, avec 58 pieds de façade sur la rue St. Jacques.

ECHOS DES MINES.

Un grand propriétaire de mines en Angleterre, M. MacAlpine, vient d'offrir aux ouvriers de son charbonnage d'Altham près Acredington, d'adopter, à titre d'essai, la journée de huit heures, sans réduction de salaires. Il espère que la production n'en sera pas diminuée. Les ouvriers de la mine d'Altham sont au nombre de mille.

Il y a, en Algérie, près d'Oran, à Sainte-Aimée, des gisements de pétrole pur et de schiste bitumineux, qui vont être mis en exploitation, grâce à une prime accordée par les chambres françaises à la production de ces huiles.

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.

BANQUES

LA BANQUE JACQUES-CARTIER

BUREAU PRINCIPAL—MONTREAL.

CAPITAL PAYÉ - - - - \$500,000
FONDS DE RÉSERVE - - - - 215,000

DIRECTEURS :

L'Hon. ALPH. DESJARDINS, Président.
A. S. HAMELIN, Vice-Président.
DUMONT LAVIOLETTE,
A. L. DE MARTIGNY,
JOEL LEDUC.

A. L. DE MARTIGNY, Directeur-Gérant.
TANCREDÉ BIENVENU, Assist.-Gérant.
E. G. ST. JEAN, Inspecteur.

SUCCURSALES :

St. Hyacinthe, - - A. Clément, gérant.
Drummondville, - - J. E. Girouard, "
Beauharnois, - - H. Dorion, "
Laurentides, Q., - - H. H. Ethier, "
Hull, P.Q., - - J. P. de Martigny, "
St. Simon, - - D. Denis, "
St. Sauveur, Québec, N. Dion, Jr., "
Québec, rue St. Jean, G. Leclère, Jr., "
Fraserville, - - J. O. Leblanc, "
Valleyfield, - - L. de Martigny, "
Victoriaville, - - A. Marchand, "
Plessisville, - - E. C. P. Chèvrefils, "

BRANCHES A MONTREAL :

St. Jean-Baptiste, - M. Bourret, gérant.
Ste. Cunégonde, - G. N. Ducharme, "
St. Henri, - - A. Boyer, "
Rue Ontario, - - D. W. Brunet, "

CORRESPONDANTS :

Londres, Angleterre, Le Crédit Lyonnais.
Glyn, Mills, Currie & Co.
Paris, France, Crédit Lyonnais.
New-York, National Bank of Republic.
Bank of Montreal.
Boston, The Merchants Nat. Bank.
Chicago, Bank of Montreal.
Canada, The Merchants Bank of Canada.
Bank of British North America.

UBALDE GARAND.

TANCREDÉ D. TERROUX.

GARAND, TERROUX & Cie.,

BANQUIERS ET COURTIER.

No. 3, Place D'armes, MONTREAL.

Effets de commerce achetés. Traités émises sur toutes les parties de l'Europe et de l'Amérique. Traités des pays étrangers encaissés aux taux les plus bas. Intérêt alloué sur dépôts. Affaires transigées par correspondance.

MARBLE AND GRANITE WORKS

Côte des Neiges, Montréal

JOS. BRUNET

Importateur et manufacturier de

Monuments, Tombes, Charniers, Poteaux,
Copings et toutes sortes d'Ouvrages
de Cimetières

Réparations en tous genres à des prix très modérés.

Résidence : J. BRUNET, Cote des Neiges.

Téléphone 4666.

REDUCTION DE 50 P. C.

Dans les taux d'assurance sur bâtisses situées dans la cité de Montréal,
effectuée depuis les mois de mai 1891.

— PAR LA —

Cie d'Assurance Mutuelle contre le Feu

DE LA CITE DE MONTREAL

Bureau : No. 9 Côte Saint-Lambert

BANQUES

BANQUE D'HOCHELAGA.

BUREAU PRINCIPAL—MONTREAL.

Capital versé - - - - \$710,100
Réserve - - - - - 230,000

DIRECTEURS :

F. X. ST. CHARLES, Président.
R. BICKERDIKE, Vice-Président.
C. CHAPUT.
J. D. ROLLAND.
J. A. VAILLANCOURT.

M. J. A. PRENDERGAST, Gérant.
C. A. GIROUX, Assistant-Gérant.
A. W. BLOUIN, Inspecteur.

SUCCURSALES :

Trois-Rivières, - - C. A. Sylvestre, Gérant.
Joliette, - - - - A. A. Larocque, "
Sorel, - - - - W. L. M. Desy, "
Valleyfield, - - - S. Fortier, "
Louisville, - - - F. X. O. Lacoursière, "
Vankleek Hill, Ont., - C. A. Gareau, "
Winnipeg, Man., - - H. N. Boire, "
Montréal, 1376 Ste-Catherine, O. Tessier, "

DÉPARTEMENT D'ÉPARGNE :

Au Bureau Principal et aux Succursales.

CORRESPONDANTS :

Londres, Anglet., The Clydesdale Bank, limited.
Paris, France, Le Crédit Lyonnais.
New-York, National Park Bank.
Boston, Third National Bank.
Ladenburg, Thalmann & Co.

Collections dans tout le Canada aux taux les plus bas.

Emet des crédits commerciaux et des lettres circulaires pour les voyageurs, payables dans toutes les parties du monde.

M. L. J. LACASSE

COMPTABLE,

Auditeur et Agent Financier

Transactions sur effets de commerce. Prêts sur hypothèques. Avances sur garanties personnelles et Recus d'entrepôt, Collections, Traités, Encaissement de chèques, etc.
Correspondance sollicitée.

No 7 Place d'Armes, - Montréal

(Edifice de la Banque Jacques-Cartier.)

FAUCHER & Fils

Importateurs et Marchands-Ferronniers

Bois et Garnitures de Voitures

Fournitures pour Carrossiers et Forge-
rons, telles que Fer en barres, Acier,
Charbon de forge, Peintures,
Vernis, etc.

Nos 796 à 802, Rue Craig,

MONTREAL.

Téléphone 576

BANQUES.

La Banque du Peuple

FONDÉE EN 1835

CAPITAL - - - - - \$1,200,000
RESERVE - - - - - 550,000

JACQUES GRENIER, Ecr., Président.

J. S. BOUSQUET, Ecr., Caissier.

WM. RICHER, Assistant-Caissier.

ARTHUR GAGNON, Inspecteur.

SUCCURSALES :

Québec, basse-ville, . . . P. B. Dumoulin, gérant.
" St. Roch, . . . Nap. Lavoie, "
Trois-Rivières, . . . P. E. Panneton, "
St. Jean, . . . H. St. Mars, "
St. Jérôme, . . . J. A. Théberge, "
St. Rémi, . . . C. Bedard, "
Montréal, rue Ste-Catherine, A. Fournier, "
" Notre-Dame Ouest, J. A. Bleau, "
St. Hyacinthe, . . . J. Laframboise, "

CORRESPONDANTS :

Londres, Ang., M. M. Glyn, Mills, Currie & Co.
The Alliance Bank (limited).
New-York, The National Bank of the Republic.
Boston, The National Bank of the Republic.
Ontario, La Banque Molson.
Nouveau-Brunswick, La Banque de Montréal.
Nouvelle-Ecosse, Bank of Nova-Scotia.
Ile du Prince-Edouard, Merchants Bank of Halifax.

RODOLPHE BRUNET & CIE

BANQUIERS

13 Côte Saint-Lambert
MONTREAL

Escomptent Billets et Chèques
reçoivent des Dépôts, etc.

Sirop de Terebenthine

DU

DR LAVIOLETTE

En vente chez tous les épiciers de gros.

Propriétaire: J. G. LAVIOLETTE, M.D., 232, rue St-Paul.

Voir aux prix-courants les prix pour détailliers.

MARCOTTE FRERES

ENCANTEURS

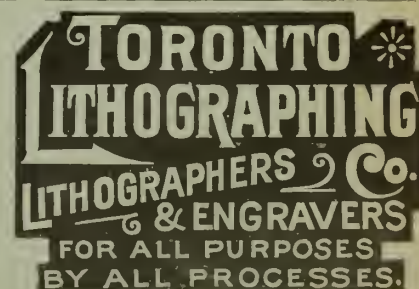
— ET —

Agents d'Immeubles

Avances faites sur consignations.

Emprunts négociés sur hypothèques.

No 89 rue St-Jacques,
MONTREAL.



HORMISDAS CONTANT,
Contracteur Plâtrier,
475 1/2 Rue Lagachetiere, Montreal.

LAMBERT & FILS, Constructeurs.
—129-131—
Rue Berri, Montreal.

EUSÈBE PAQUETTE,
ENTREPRENEUR-BRIQUETIER.
264 Logan, Montréal.

LABRECQUE & MERCURE,
Entrepreneurs-Menuisiers,
37 RUE LLE ST-ANDRE, MONTREAL
Téléphone Bell, 6328.

THIBODEAU & BOURDON
No. 1203 Rue Ste-Catherine.
Coin de l'Avenue Papineau - MONTREAL
Ont constamment en mains une quantité
déterminée de **BOIS DE SCIAGE SEC** qu'ils vendent
à bas prix. Vente par char et par pile avec légère
avance. Noyer noir et cotonnier de 1 à 11 pouces.
Téléphone No 6039.

T. PREFONTAINE & CIE
Marchands de Bois de Sciage.
BUREAU:
COIN DES RUES NAPOLEON ET TRACEY, Ste CUNEGONDE
Clos à Bois: le long du Canal Lachine,
des deux côtés.
Téléphone Bell 8141. Montréal.

V. ROY & L. Z. GAUTHIER,
Architectes et Evaluateurs,
162, Rue St-Jacques
BLOC BARRON.
Eleveur. Téléphone 2113.

PERRELL & LESAGE
Simon Lesage.
Ingenieurs
Place d'Armes.

J. HER & FILS,
DIRECTES,
Bâtisse "Impérial"
Montréal.

B. F. T.
Téléphone 1

Ar
2me Etage

ARCHI
230 - R

L. J.
—MA. CHAND DE—
Ferrermerie, Outils, Quincaill
siles de Cuisine, et
No. 26 rue St-Laurent.
Téléphone Bell, 6664. . . . MONTREAL.

H. A. MILLER
Peintre de Maisons d'Enseignes et
de Ridesaux.
Epissie et Décorateur Doreur, Vitrier
Laciteur, Blanchisseur, etc.
1996 RUE MONT-CATHERINE, MONTREAL.
Résidence, 95 rue Jacques-Cartier.



Confitures, Gelées et Marmelades de Fruits
GARANTIES FRUITS ET SUCRE
Pour Ménages et pour le Commerce.

Spécialement préparées pour l'usage des Pâtisseries, Boulangers, Confiseurs, etc.; pour Menages
Pensions, Hôtels, Clubs, Lycées, Couvents, Hopitaux, etc., etc.
PRIX SPECIAUX pour commandes excédant 1 tonne (2,000 lbs).
Aussi VINAIGRES PURS, garantis sans addition d'acide. Conserves au vinaigre, etc.
La plus grande usine du genre dans la Puissance.
MICHEL LEFEBVRE & CO.,
Négociants Industriels.

Les **SUCRES GRANULÉS,**
Les Sucres Jaunes et les Sirops.

DE LA
St. Lawrence Sugar Refining Co.
SONT PURS. PAS DE BLEU.

Aucune matière colorante n'est employée dans la fabrication de
Nos Sucres Granulés

107 AVENUE PAPINEAU, MONTREAL
JOS. ROCHER & FILS
MARCHANT & SCIAGE

Bois et Fixtures
plus perfectionnés
Téléphone: 6258.

W. THBERTSON
ENTREPRENEUR

G. DE G. LANGU DOG
Ingénieur Civil et Architecte
BUREAU: 180 rue St-Jacques - Montreal.
Téléphone No 172 - Chambre, 2e étage.
Chemins de fer, Ponts, Canaux, Constructions
Civiles, etc. Brevets d'invention, Marques
de Commerce, Evaluations.

Carre ou Beaver Hall
N° 1
MONTREAL.

LE DRIX COURANT

OMMERCE

INDUSTRI



A & H LIONAIS,

ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES

NUMÉRO

SPECIAL

PRINTEMPS

1894.

FINANCE, ASSURANCE, PROPRIÉTÉ FONCIÈRE.

N. F. Bédard 17 RUE WILLIAM Montréal

Marchand de Fromage à Commission et Négociant en toutes sortes de Fournitures

Pour Fromageries et Beurreries. Agent pour la Célèbre Canistre à Lait.

"**Empire State**", Les Presses et Moules à fromage de

W. W. Chown & Cie. de Belleville, Ont.; Et les Moulins à Plier les Boîtes, manufacturés par
McPherson & Schell, d'Alexandria, Ont.

Vous trouverez à mon Entrepôt tous les Matériaux nécessaires pour monter une FROMAGERIE COMPLÈTE avec
OUTILLAGE LE PLUS PERFECTIONNÉ

AVIS Aux Manufacturiers de Boîtes et à Tous les Propriétaires de Fromageries
qui ont l'intention de faire leurs Boîtes eux-mêmes

Je dois les avertir que le prix des Cercles est, considérablement augmenté cette année; ceux qui desireront s'en munir, feront bien de s'enquérir des Prix le plus tôt possible et m'envoyer leurs commandes s'ils veulent avoir du Bois de première qualité.

Dans le but de ne pas décevoir mes nombreux clients, j'ai



contracté avec McPherson et Schell d'Alexandria et Neibergall, de Staples, Ont., 40 Chars de Cercles et 20 Chars de Cercles, Fonds et Couvercles. Les Cercles tranchés à ces deux manufactures sont sans contredit les meilleurs qui nous viennent du Haut Canada.

En attendant vos ordres, je demeure,

VOTRE TOUT DÉVOUÉ,

17 Rue William

N. F. BÉDARD, MONTRÉAL

Get the
Best.

Oldest,
Safest,
Best.

Best to use
Best to sell



Achetez le
Meilleur

Le Plus Ancien
Le Plus Sur,
Le Meilleur.

Le Meilleur
à Prendre

Le Meilleur
à Vendre

Look for trade mark on
every package



Exigez la marque de commerce
sur chaque paquet

Made and supplied to
the trade only by



Manufacturé et vendu au
commerce seulement par

W. D. McLaren . . Montréal



A nos Lecteurs ✧ ✧

Nous avons le plaisir d'offrir à nos lecteurs notre premier numéro spécial de printemps.

Nous n'avons rien épargné pour le rendre digne et de nos abonnés et de nos annonceurs. L'encouragement qu'ils nous donnent, depuis que nous avons acquis la propriété du PRIX COURANT, nous faisait un devoir de nous montrer à la hauteur de leur bienveillant patronage.

Pour ce numéro, nous avons fait appel aux spécialistes les plus autorisés dans les différentes branches qu'embrace notre journal : commerce, industrie, finance, propriété, assurance, publicité, etc . . . et partout nous avons reçu un accueil vraiment flatteur pour le PRIX COURANT.

A tous ces aimables et distingués collaborateurs nous adressons, avec tous nos remerciements, l'assurance de notre profonde reconnaissance. C'est à eux que reviendra tout l'honneur du succès.

Nous pouvons le dire hautement, sans crainte d'être démentis, aucun journal commercial de la Province de Québec, soit de langue française, soit de langue anglaise, n'a présenté jusqu'à présent à ses lecteurs, rien qui puisse être comparé à notre numéro spécial, rien qui l'approche, tant au point de vue du fond que de la forme.

Il y a six mois, quand le PRIX COURANT a passé entre nos mains, il n'avait que 16 pages, nous l'avons porté au double et nous voyons arriver le moment où bientôt il nous faudra encore élargir son cadre.

Fidèle au programme qu'il s'est tracé, le PRIX COURANT a cherché avant tout à être utile à tous les hommes d'affaires dont il est l'ami, le guide et le conseiller.


S'il lutte avec courage et fermeté contre les abus, quels qu'ils soient et d'où qu'ils proviennent, il s'abstient systématiquement d'entrer dans les questions de personnalités ; ce n'est ni par la crainte, ni par l'intimidation qu'il recherche le succès.

Pour parler net : Le PRIX COURANT ne fait pas de chantage.

Nous avons le droit de nous réjouir de l'estime et des sympathies que nous avons conquises pendant cette courte mais laborieuse campagne d'un semestre. C'est pour nous une récompense d'abord et ensuite un encouragement à persévérer dans la voie du progrès dans laquelle nous sommes entrés.

" SUCCÈS OBLIGE " dit un vieil adage, nous ne l'oublierons pas et dans l'avenir, comme dans le passé, le PRIX COURANT aura pour devise :

 **Toujours en avant !**





La Banque du Peuple



L'ÉDIFICE que la Banque du Peuple fait construire sur la rue St-Jacques et dont nous donnons ci-contre la photographie, sera certainement un des plus beaux ornements de notre ville. La façade, élevée de 6 étages, sur la rue St-Jacques, est composée d'un corps de bâti-

tisse central et de deux ailes dont le relief n'est que juste suffisant pour indiquer l'idée générale ; une porte monumentale perce le milieu de la façade, à la hauteur des deux premiers étages. Sous le ceintre de la voûte de cette porte, on verra, disent MM. Perrault, Ménard et Venne, les architectes de l'édifice, à qui nous devons les détails qui suivent, un groupe allégorique représentant le Progrès sous la forme d'une femme ailée répandant autour d'elle le contenu d'une corne d'abondance. L'Agriculture, le Commerce, l'Industrie, les Arts l'entoureront, accourant rendre hommage au Progrès ; le Commerce et l'Agriculture d'un côté, avec leurs attributs classiques, et la Mécanique, le Travail, de l'autre, puis les Arts et les Sciences représentées par des figures moins importantes en rapport avec leur état particulier en ce pays. Ces sculptures sont confiées à des artistes canadiens et si l'on n'a pas la prétention de les voir rivaliser avec les chefs-d'œuvre de l'Europe, on peut compter qu'ils feront au moins aussi bien, sinon mieux qu'on a fait jusqu'ici en Amérique.

De distance en distance sur la hauteur de la façade courent des frises sculptées en relief avec motifs variés.

Le trottoir tout le long de la façade sera recouvert de carrelage en verre épais, ce qui permettra d'aménager l'espace en dessous pour les voûtes à charbon et le logement du gardien.

La porte d'entrée monumentale donnera accès à un large vestibule, dont les murs seront lambrissés en marbre de Portugal et d'Italie et en pierre de sable. Le plafond du vestibule sera voûté et décoré et le pavé sera en riche mosaïque.

Les bureaux de la Banque occuperont tout un côté du rez-de-chaussée de l'édifice ; la salle publique sera la plus vaste de toutes celles qui existent à Montréal. Elle sera pavée en mosaïque ; les comptoirs seront en cerisier avec panneaux en onyx mexicain choisi ou en marbre de Numidie ; dessus des comptoirs en marbres de couleur, surmontés de grilles en cuivre antique sombre, enchâssant des glaces sans biseaux. L'éclairage sera fourni par

des lustres à l'électricité de dessins très nouveaux, doublés en bronze.

L'entrée des bureaux en location sera tout aussi richement décorée que celle de la Banque, les parois seront revêtues d'immenses glaces qui donneront l'illusion d'une immense salle et permettront d'installer un système spécial d'enseignes pour les occupants des bureaux. Deux ascenseurs richement décorés et meublés, fonctionnant par l'électricité, desserviront les étages supérieurs, débouchant sur de vastes promenoirs sur lesquels s'ouvriront les bureaux loués. L'édifice s'étendant de la rue St-Jacques à la ruelle des Fortifications, il a été ménagé au milieu un espace vide ou puits de lumière, qui permettra d'éclairer abondamment la double série de bureaux que contiendra chaque façade ; ainsi la façade de la rue St-Jacques aura des bureaux prenant jour sur la rue et en arrière ; séparés par un vaste promenoir, d'autres bureaux seront éclairés par le puits de lumière ; la façade de la ruelle des Fortifications aura des bureaux éclairés par la ruelle et d'autres par le puits de lumière. Ce puits a été étudié et aménagé d'une manière spéciale pour donner autant de lumière que possible ; les parois seront finis en blanc d'ivoire dit à l'émail et les galeries seront pavées en verre, de sorte que les bureaux s'éclairant de ce côté auront autant de lumière que sur la rue.

La Banque fournira à ses locataires l'éclairage électrique, le chauffage à la vapeur à basse pression et certaines parties de l'ameublement.

Une grande partie de ces bureaux sont déjà loués ; MM. Perrault, Ménard et Venne, entr'autres, y transporteront leurs bureaux le 15 avril prochain. Tout sera prêt à être occupé le premier mai au plus tard.

N'oublions pas de mentionner un détail important, c'est que tout, dans l'édifice, a été étudié de manière à le rendre complètement à l'épreuve du feu, l'emploi du bois ayant été réduit à son minimum.

Voici les noms des principaux entrepreneurs à qui les travaux ont été confiés :

MM. Prénoveau, Turcot et Martineau, maçonnerie.

MM. Jos. Brunet et fils, brique et terra-cotta.

MM. Mantha et Cie et Bourgouin et Cadieux, menuiserie.

M. Jérémie Lefebvre, enduits en ciment *acmé*.

M. D. A. Beaulieu, peintures et vitrerie.

MM. Jos. Robert et fils, ameublement des bureaux.

MM. Allard et Leclerc, sculpture en bois de l'ameublement.

MM. Lessard et Harris, toiture en cuivre, fer et ciment.

M. R. Forsyth, marbres et mosaïques.

M. H. R. Ives, grillage en cuivre des bureaux de la Banque.

La Dominion Bridge Company, poutre et aciers.

MM. Otis frères, ascenseurs électriques.

M. E. Chanteloup, appareils de chauffage, lustres électriques, plomberie et appareils à gaz.

Eagle Foundry, chaudières et engin.

Comme nous l'avons dit au commencement, MM. Perrault, Ménard et Venne, sont les architectes de l'édifice et en dirigent les travaux.



La Banque du Peuple.

MAISON DE GROS

— EN —

Epicerie, Vins et Liqueurs,

Importations directes des lieux de provenance, de tous les articles qui
font l'objet de son commerce.

ASSORTIMENT COMPLET EN MARCHANDISES DE PREMIÈRE NÉCESSITÉ

— TELS QUE : —

THÉS

SIROPS

CAFÉS

FRUITS SECS

SUCRES

POISSONS

MÉLASSES

ETC., ETC.,

GRANDE VARIÉTÉ DE

FINES DENRÉES ET CHOIX CONSIDÉRABLE DE VINS ET LIQUEURS DES MEILLEURES MARQUES

DONT ELLE A LE MONOPOLE DE PLUSIEURS

HUDON, HEBERT & CIE

304 RUE ST. PAUL, - - - - MONTREAL.



La Situation Commerciale



La province de Québec a joui, en 1893, d'une prospérité qui, sans être exubérante, forme un contraste frappant avec la situation commerciale des Etats-Unis et soutient favorablement la comparaison avec celle du Haut-Canada. Les tableaux des faillites donnés par l'agence Bradstreet en font foi :

	PASSIF		ACTIF	
	1893	1892	1893	1892
Ontario	\$6,709,822	\$3,652,959	\$3,049,276	\$1,513,625
Québec	4,575,805	5,273,547	1,832,641	1,869,781

Ainsi, en 1893, le passif des faillites dans la province de Québec a été de \$700,000 moindre qu'en 1892, et l'actif n'offre qu'une diminution de \$37,000. Outre la diminution du passif, il y a aussi diminution dans le déficit entre le passif et l'actif. Ce déficit était en 1892 de \$3,400,000 ; il n'est en 1893 que de \$2,743,000.

Les deux premiers mois de 1894 ont été caractérisés par un grand calme dans les affaires, mais les faillites, toujours plus nombreuses à cette période, n'ont pas dépassé le chiffre normal.

PRODUITS AGRICOLES

La province de Québec produisant peu de blé, cette céréale ne donne lieu qu'à un commerce local entre cultivateurs et meuniers dont l'importance est tout à fait secondaire.

La récolte la plus importante de la province en grains, c'est celle de l'avoine. En 1893, l'avoine qui avait donné de belles promesses ne les a pas tenues ; la récolte de la province a été à peine dans la moyenne comme rendement et tout à fait inférieure comme qualité. Les meilleurs échantillons sont classés n° 3, le reste ne passe pas l'inspection. Il s'est fait un certain mouvement de vente à la fin de la saison de navigation, puis, les exportations étant suspendues, le marché local a été le seul débouché pour cet article ; mais ce marché a été suffisant pour maintenir les prix et même pour les faire augmenter. D'après les meilleurs renseignements, il n'y a plus guère d'avoine disponible chez les cultivateurs de notre province, qui n'en enverront au marché qu'après avoir fait leurs semailles du printemps.

L'orge est négligée depuis nombre d'années et celle que l'on récolte ici, manquant des soins de culture nécessaires, est toujours de qualité inférieure ; on n'en a cependant pas encore récolté assez pour la consommation des meuniers qui font la moulée, et le marché local en fait venir d'Ontario.

Le sarrasin a donné une récolte assez bonne ; il a eu,

pendant quelques semaines, une bonne demande pour l'exportation, puis il est devenu très calme. Le prix a été un peu meilleur que d'habitude.

La récolte des pois a manqué dans notre province et, pour comble de malheur, il n'y a pas eu de demande d'exportation pour cet article. Prix très bas.

Le commerce des farines a causé des pertes à presque tous les commerçants qui ont eu des stocks ; les cours ont été constamment à la baisse, suivant en cela les cours du blé.

Le foin a donné une récolte énorme qui, coïncidant avec une disette de fourrages en Europe, a suscité une exportation considérable en Europe. Si, au début, les cultivateurs eussent voulu accepter des prix raisonnables, il est probable qu'ils eussent pu écouler tout leur surplus. Entre leurs prétentions et la cherté des frets, le commerce a été forcé de se restreindre et il reste encore à vendre à peu de chose près la moitié de la récolte ; les prix ont baissé d'au moins \$1.00 par tonne depuis la clôture de la navigation. Les marchés d'Europe sont moins favorables maintenant et pour écouler ce qui reste disponible, il faudra que les cultivateurs acceptent de bas prix.

La récolte des pommes de terre a été en général d'un bon rendement ; il y a eu de la perte par la maladie, mais il est resté assez de stock pour maintenir le marché à des cours très modérés.

NOUVEAUTÉS

Les manufactures de cotonnades se plaignent que le commerce, dans l'attente d'un changement au tarif, n'achète pas d'aussi grandes quantités que d'habitude ; elles ont cependant continué à fabriquer, et se sont fait des stocks pour le moment où, la question du tarif étant réglée, la demande reprendra son cours. Les bénéfices réalisés par ces établissements, pendant le dernier exercice, ont été très satisfaisants.

Les fabriques de lainages du pays ont eu une bonne année, la matière première étant à bon marché et la consommation régulière.

Le commerce de gros a fait, depuis deux mois, moins de ventes que l'année dernière à pareille époque, mais il constate une reprise assez marquée qu'accélère l'arrivée hâtive du printemps. Les collections ont été meilleures que l'année dernière.

ÉPICERIES

Le commerce d'épicerie en gros a fait un bon volume d'affaires, depuis quelques mois, mais les bénéfices ont été minces, car la concurrence acharnée qui s'est faite sur les articles de grande vente, comme les sucres, les fruits secs, les conserves alimentaires, a amené bon nombre de maisons à vendre au prix coûtant. La consommation en a profité et le commerce de détail s'en est bien trouvé. Depuis quelques jours, l'entente paraît s'être rétablie entre les concurrents et les prix se relèvent.

L'association des fabricants de conserves du Haut-Canada, essaie de régulariser les prix de ses produits. On ne voit pas encore l'effet sur notre marché de cette nouvelle combinaison.

2

THIBAUDEAU BROS. & CO.,

Importateurs de Marchandises Sèches,

332, RUE ST-PAUL,

— MONTREAL.



— MONTREAL.

332, RUE ST-PAUL,

Importateurs de Marchandises Sèches,

THIBAUDEAU BROS. & CO.,

FERS ET MÉTAUX

Le marché des fontes et des métaux a été assez régulier et n'a que peu varié pendant ces derniers mois.

On se plaint beaucoup de ce que les associations de manufacturiers qui contrôlent les prix des clous, des vis, des fils de fer, des fers à cheval, du fer en barre etc., entravent complètement la liberté du commerce et, en outre, font des passe-droits entre les maisons de gros, faisant à quelques unes des escomptes plus élevés qu'à d'autres, sans tenir compte des quantités vendues.

HUILES, PEINTURES ETC.

Le marché du pétrole raffiné est resté sous le contrôle des épiciers de gros qui ont réduit leur marge de profit à sa plus simple expression. Les cours ont été réguliers tout l'hiver, tant pour le pétrole américain que pour le canadien.

Les huiles de poisson ont été un moment à des prix plus élevés, quelques spéculateurs ayant essayé de faire un *corner*, mais elles sont revenues ensuite à des cours normaux.

L'huile de lin est restée stationnaire, l'essence de térébenthine a pris de la hausse. Les peintures à base de plomb, contrôlées par la Canadian Lead Association, se sont vendues à des prix réguliers.

BEURRE ET FROMAGE

Le beurre a été une bonne source de profit pour les cultivateurs, cette année ; et la nouvelle saison s'annonce sous de bons auspices. Il ne reste plus pour ainsi dire de beurre de choix sur le marché, de sorte que les beurreries auront dès le début un champ libre et bien préparé.

Les beurres de ferme sont en abondance, mais ils se vendent encore malgré tout à des prix rémunérateurs.

Le fromage a eu une saison exceptionnelle comme fabrication et comme prix de vente ; il est probable que la fabrication va encore augmenter cette année.

PROVISIONS

Les porcs ont été à assez bon prix tout l'été dernier, et une partie de l'hiver ; mais ils commencent à baisser. Le lard salé, qui s'est tenu à de hauts prix jusqu'à ces derniers jours, est aussi à la baisse.

Le saindoux est en baisse également, ainsi que le jambon et le lard fumé.

POISSON

Les stocks de poisson n'ont pas été considérables et, à la fin de la saison comme nous sommes, on compte que cet article aura donné de bons résultats.

J. MERCURE.



Réflexions d'un Consommateur

La lettre que nous publions ci-dessous, sous la signature de CONSUMMATEUR, contient quelques vérités et beaucoup d'exagérations. Nous la publions néanmoins dans l'espoir qu'elle fera diversion en apprenant aux marchands qui l'ignorent ce que pensent d'eux quelques pratiques.

Nous soupçonnons fort CONSUMMATEUR d'être dyspeptique, son horreur du pain frais semblerait l'indiquer, nous ne croyons donc pas le blesser trop au vif en pensant qu'il s'est adressé à nos lecteurs dans un moment de laborieuse digestion.

S'il y a des marchands peu scrupuleux, malhonnêtes même, ils sont l'exception. La race du commerçant honnête, probe, consciencieux, travailleur et sachant se plier aux exigences, souvent excessives du client, n'est pas prête de s'éteindre.

Si CONSUMMATEUR tape ferme sur le mauvais marchand, il aurait pu, ce nous semble, dire quelques mots du client difficile, revêche, impossible à satisfaire. Nous le ferons prochainement pour lui.

(Note de la Rédaction.)

Monsieur le Directeur du PRIX COURANT,

MONSIEUR,—

JE me trouvais, l'autre jour, chez un de mes amis, marchand en gros, dont l'annonce paraît dans votre estimable journal ; par lui, j'ai appris que vous alliez publier un numéro spécial qui ferait honneur à l'esprit d'entreprise canadienne-française et j'ai pensé que, *peut-être*, il serait intéressant de mettre devant les yeux des marchands, vos lecteurs, les quelques réflexions d'un *consommateur*.

Le consommateur n'est pas toujours l'ami d'un fournisseur et la réciprocité existe, car il s'en faut de beaucoup que le marchand traite toujours son client avec justice et urbanité.

S'il en est qui s'amuse à changer de fournisseurs pour un oui ou pour un non, il en est d'autres qui aiment ou qui aimeraient à ne jamais changer de magasin.

J'appartiens à cette dernière catégorie et il semblerait que la malchance me poursuit, car malgré mon ferme désir de m'en tenir au même épicier, au même boucher, au même boulanger, au même marchand de nouveautés, au même bottier, au même tailleur, au même chapelier, au même chemisier, j'ai dû en changer plusieurs fois.

Cependant, je m'empresse de le dire, depuis vingt-deux ans que je suis marié, je n'ai jamais changé de propriétaire parce que mon propriétaire m'a toujours traité convenablement. Je n'aime donc pas le changement et, si mes premiers fournisseurs l'avaient voulu, j'aurais toujours été leur client.

Ce que je veux dire aux marchands qui liront ces lignes, c'est la raison pour laquelle ils perdent des pratiques qui ne demanderaient qu'à leur rester fidèles. Je n'ai pas d'autre but.

D'abord pour l'épicerie. Au coin de la rue que j'habite j'ai vu, en cinq ans, trois nouveaux patrons. J'ai remarqué qu'on n'était pas très stable dans ce commerce—c'est du détail que je parle—et qu'on naviguait assez volontiers d'une place à l'autre ; vous connaissez le proverbe : *Pierre qui roule . . .* Naturellement, les trois épiciers n'étaient

LE FROMAGE CANADIEN EN AVANT !

1892-93—A CHICAGO—1892-93.

Les "BLUE STAR" ont remporté 26 prix sur 28 échantillons exposés !!

J. N. DUGUAY

LA BAIE, CO. YAMASKA, P. Q.

Agent des Fromageries "BLUE STAR" et "JERSEY LILY"; sollicite les applications des Fromagers qui désirent faire partie de ces combinaisons pour la vente de leurs Fromages sur le marché de Montréal.

Commission, 5c. par boîte, claire de toute dépense.

Les ventes se feront chaque semaine comme par le passé, et le retour de chaque envoi sera fait aussitôt après la vente. C'est une occasion avantageuse et profitable pour les bonnes fromageries de vendre leurs produits aux prix du gros, sans qu'il leur en coûte beaucoup. Les patrons sont surtout intéressés dans ce système de ventes; ils ont le plus haut prix, un meilleur rendement et s'assurent, par le fait, la durée de cette industrie, la seule payante aujourd'hui.

Les ventes sont assurées à des prix avantageux, les marques "BLUE STAR" et "JERSEY LILY" comptant parmi les plus recherchées en Angleterre. La marque "Blue Star" est réservée aux Fromageries de la Rive-Sud et la "Jersey Lily" à celles de la Rive-Nord.

Le fromage fait de lait écrémé, le fromage mal fait ou mal emballé ne peuvent faire partie de ces combinaisons.

J. N. DUGUAY, LA BAIE, CO. YAMASKA, P. Q.



La qualité de nos VINS et LIQUEURS défie compétition.

A. GUILHOU Frère Aîné **CLARET** S J. BRISSON & CIE
et SAUTERNES

SHERRIES RIVERO
HERMANOS

BUTLER
NEPHEW & CO. **PORTS**

TARRAGONA MULLER

VIN DE MESSE MULLER

CHAMPAGNE CEUGENE
LIQUO T

LIQUEURS MAUPETIT

J. BRISSON & CIE. **BOURGOGNE** MAIRE & FILS.

AGENTS AU CANADA: **D. MASSON & CIE, MONTREAL.**

MAISON FONDÉE EN 1862.

✦ J. O. VILLENEUVE & CIE ✦

IMPORTATEURS DE

Vins, Liqueurs, Epicerie

EN GROS

1258 ET 1260 RUE SAINT-LAURENT

Représentants au Canada de

J. Dupont & Cie, - Cognac.

Jules Clavelle, - Bordeaux.

Chs. Bernard, - Beaune.

MONTREAL.

SPECIALITE

VINS, LIQUEURS, CIGARES

pas tous fabriqués sur le même modèle, néanmoins j'ai tenu bon et la servante continua, sous les trois patrons, à acheter la mélasse au même coin, plus fidèle à la maison que les propriétaires eux-mêmes. Le troisième et dernier n'était jamais dans son magasin, je ne sais s'il avait ailleurs un autre commerce, mais, ce que je n'ignore pas, c'est que ce qui avait été demandé pour le dîner n'arrivait quelquefois que pour le souper, quand la livraison était faite le jour même.

Un marchand qui ne surveille pas lui-même son magasin, devrait avoir au moins un homme de confiance responsable sur qui on puisse compter et qui ait l'œil sur les commis. Là, rien de semblable, les commis se croyaient tous patrons et comptaient l'un sur l'autre, ce qui fait que rien ne se faisait ou que tout se faisait mal. De guerre lasse, j'ai dû, après mille réclamations qui n'ont servi de rien, me mettre en quête d'une autre épicerie et j'en ai trouvé une où le patron donne lui-même l'exemple du travail, de l'activité, de la ponctualité et de la prévenance.

Chez le boucher, c'est une autre histoire. Pendant dix ans je me suis servi chez ce pauvre . . . qui a passé de vie à trépas et n'aura certainement pas, au jugement dernier, à regretter d'avoir toujours donné le poids juste à ses clients.

Son successeur n'eut sans doute pas beaucoup de peine à s'apercevoir que ma servante se connaissait en viande autant qu'un aveugle se connaît en couleurs, aussi les morceaux les plus immangeables de l'étal prenaient-ils invariablement le chemin de la maison et, comme les semelles de bottes ne constituent pas un ordinaire des plus enviable, même pour les mâchoires les plus solides, j'ai vite couru chez un boucher plus consciencieux qui me donne de la boucherie pour la valeur de mon argent et les morceaux variés qu'il me plaît de voir sur ma table.

Aimeriez-vous qu'on vous bourre de pain tendre quand vous n'avez d'appétit que pour le pain rassis ? Non, n'est-ce pas ? Ni moi non plus.

Il me semblait, et il me semble encore, qu'un boulanger devrait être content d'avoir un certain nombre de clients qui boudent sur le pain tendre afin de se débarrasser, tout en satisfaisant sa pratique, des pains restant de la veille. Si étrange que la chose puisse paraître, il m'a fallu dire à mon boulanger de porter chez le voisin, sans s'arrêter à ma porte, le pain que mon estomac paresseux s'obstinait à ne pas digérer. Après lui (le boulanger), en vint un autre qui m'apportait, en guise de pain rassis, ses fonds de magasin datant de plusieurs jours, celui-ci ne fit pas long feu, d'autant plus qu'il fut poursuivi pour avoir méconnu les règles essentielles de la pesée du pain qui veulent qu'un pain de deux livres ne pèse pas que 24 onces.

D'autres se plaignent d'avoir du pain rassis quand ils demandent du pain tendre ; c'est leur affaire.

Il est peut-être bien difficile de satisfaire tous les goûts. J'ai même entendu dire que : *des goûts et des couleurs on ne discute pas*. Néanmoins, quand on a femme et enfants, il faut, autant que possible, satisfaire leurs goûts et, autant que faire se peut, leur laisser choisir les couleurs

qu'elles préfèrent pour leurs robes et leurs chapeaux. Allez donc alors leur imposer un marchand de nouveautés ou, comme nous disons généralement, un marchand de marchandises sèches. Celui-ci n'a pas renouvelé son stock parce qu'à la saison dernière, ayant trop acheté, il lui reste trop de marchandises sur les bras ; celui-là a des goûts à lui, il n'achète que dans les couleurs, les pesanteurs, les rayures ou les fleuris qui lui conviennent à lui personnellement, à lui qui ignore que : *tous les goûts étant dans la nature*, il en faut pour tous les goûts ; cet autre enfin cherche à imposer à ses clientes un patron qu'elles ne veulent pas, ou son commis les fait *poser* pendant qu'il replie des coupons ou qu'il regarde le va-et-vient du magasin, sans s'inquiéter de celles qui attendent d'être servi. Bref ! s'il y a des magasins où la femme peut trouver ce qui lui plaît, à des prix raisonnables, où les commis sont conviviaux, prévenants et actifs, il en est malheureusement beaucoup d'autres où on ne va guère d'habitude, parcequ'on n'y trouve que des commis qui semblent n'être là que pour faire damner un saint par leur nonchalance, leur impolitesse, voire même leur grossièreté.

J'avouerai tout uniment que, pendant longtemps, j'ai été assez simple pour payer chez le marchand-tailleur pour ceux qui ne paient pas. Depuis que je m'en suis aperçu, la chose ne m'arrive plus.

Vous le savez sans doute, le marchand-tailleur a deux sortes de pratiques, celle qui paie *cash* et celle qui paie quand elle le peut ou quand elle en a le temps.

Il ne faut pas être diplômé d'une université quelconque pour savoir que plus un marchand fait de crédits, plus il s'expose à perdre, surtout quand le crédit est fait à peu près à n'importe qui et pour un terme quasi illimité.

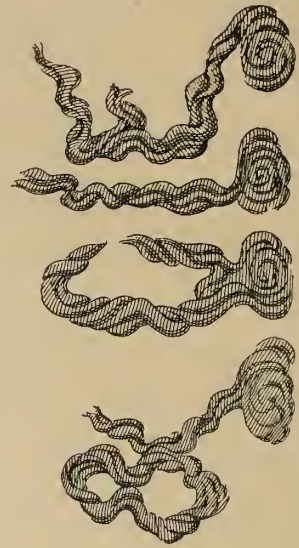
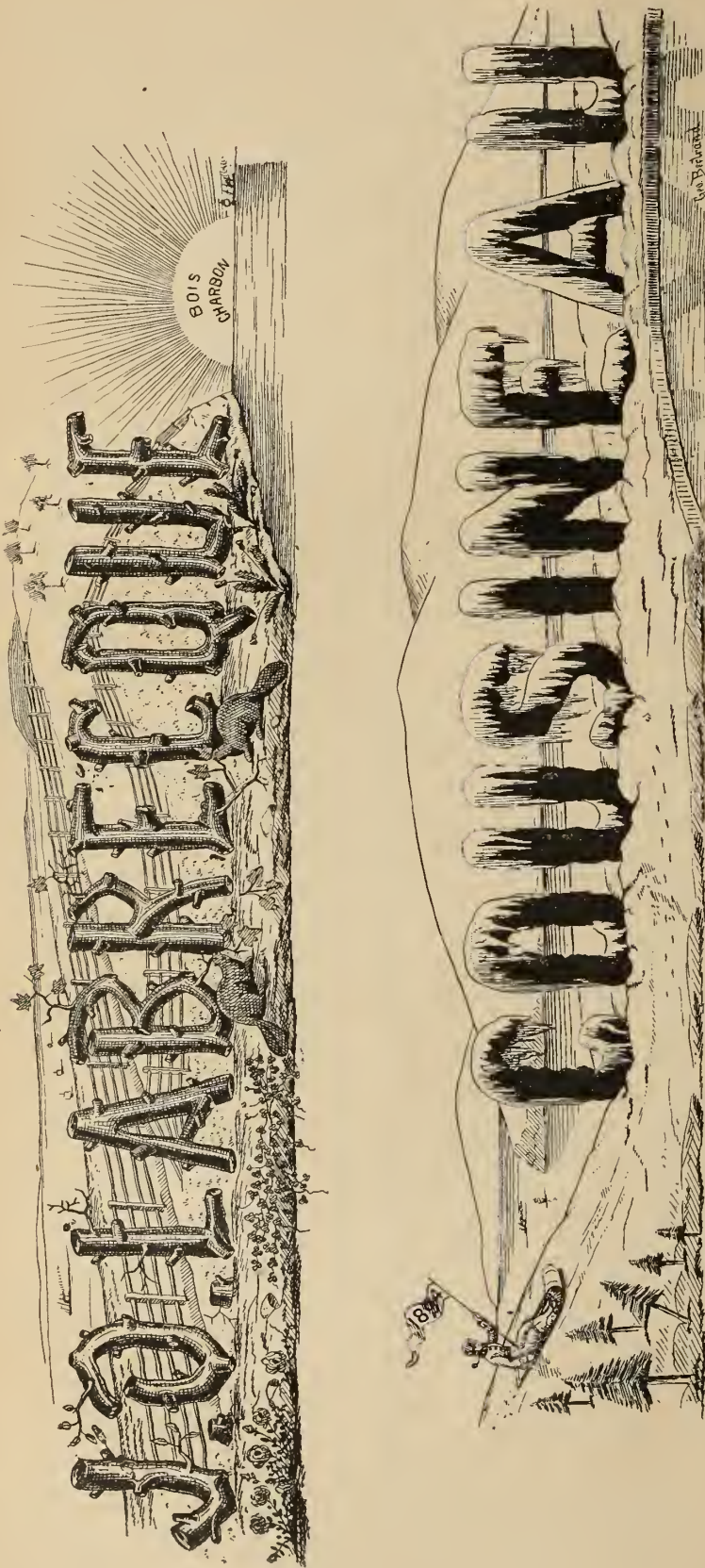
Or, le marchand-tailleur chez qui j'avais l'honneur de me faire faire mes vestes et autres accoutrements savait que, le vêtement livré, le chèque suivait la facture ; aussi il fallait voir la rondeur des chiffres qui s'évaluaient sur la susdite : un pantalon, \$10.00, et le reste à l'avenant ; jusqu'à une *petite* réparation qui se cotait \$3.00 et même \$4.50. J'étais une vraie mine d'or pour ce marchand.

J'ai lu quelque part que, dans l'Amérique du Sud, il existe un volatile, connu sous le nom générique de canard, qui, pendant sa jeunesse, habite sous des rochers au milieu des ténèbres les plus profondes et reste aveugle jusqu'à ce que, poussé au dehors par l'aile tendre de papa et de maman canards, la lumière du soleil ait fait tomber la taie qui recouvrait ses jeunes yeux de palmpède.

L'aile tendre d'un ami m'a également poussé au dehors et j'ai dit adieu à la caverne, à la boutique du marchand-tailleur, veux-je dire ; mes yeux sont dessillés.

Bien des marchands-tailleurs se demandent souvent pourquoi tel bon client qui leur a été fidèle pendant plusieurs années, les a quittés tout d'un coup sans crier gare ? C'est qu'il ont vu la lumière du soleil ; on leur a fait voir qu'ils payaient le même prix, eux qui payaient *cash*, que ceux qui payaient avec un an de crédit, quand ce n'était pas davantage encore. Ils ont appris en même temps

BELL TELEPHONE 6251.



JOEL ABLE

qu'en achetant eux-mêmes leur étoffe et en la portant à un tailleur à façon, ils ne paieraient pas pour ceux qui ne paient pas, car le tailleur à façon se fait payer à la livraison de l'ouvrage.

Si le marchand-tailleur veut bien le remarquer, il constatera que le nombre des tailleurs à façon a considérablement augmenté dans ces dernières années.

Ceux qui voudront conserver leur clientèle devront se garder d'imiter la façon d'opérer de celui que j'ai voulu dépeindre.

Le marchand-tailleur qui a une bonne coupe, un choix d'étoffes variées et nouvelles aux changements des saisons,

des prix raisonnables et qui ouvre l'œil sur les crédits, peut faire d'excellentes affaires. Malheureusement pour eux il y a, comme dans toutes les branches du commerce et de l'industrie, des gâte-métiers.

J'ai été un peu long, surtout pour un homme qui n'est pas de la partie ; mais, je n'en démords pas, le consommateur a quelquefois son mot à dire en matière de commerce et, mettant de côté toute modestie, je dirai avec conviction qu'un grand nombre de marchands pourraient se bien trouver des conseils déguisés qu'ils trouveront dans les réflexions de

CONSOMMATEUR.



La Production Chevaline.

“ Pour le PRIX COURANT.”



Il y a deux ans au plus nous vendions 150 piastres les chevaux qui s'achètent facilement aujourd'hui pour 80 piastres quand ils trouvent des acheteurs.

Quelles sont les causes de cette baisse ?

D'abord et pardessus tout, le bill McKinley qui nous a fermé le marché des Etats-Unis où nous envoyions de 12 à 20,000 chevaux par an et ensuite, la substitution de l'électricité aux chevaux comme moteur des tramways. Nos cultivateurs n'ont élevé jusqu'à présent, à peu d'exceptions près, que le petit cheval de trait qui était destiné spécialement au service des tramways tant ici qu'aux Etats-Unis. Aussi la baisse s'est elle fait sentir immédiatement quand nous n'avons pu exporter pour cette fin, et il n'est pas probable que les prix atteignent jamais les chiffres d'il y a deux ans, du moins pour la catégorie de chevaux que nous produisons encore, car dans dix ans, si cela continue, il n'y aura plus que des tramways électriques. Il nous faut donc changer notre race chevaline si nous voulons qu'elle nous rapporte quelque profit, car actuellement tous ceux qui élèvent des chevaux (chevaux de tramways) y perdent de l'argent ou tout le moins n'y gagnent rien. Ce n'est pas avant l'âge de 5 ans que l'éleveur peut vendre son cheval et le prix moyen qu'il en obtient est de 75 à 80 piastres.

Or si l'on met en ligne de compte : le prix de la saillie, la moindre quantité d'ouvrage que fait la jument durant les deux derniers mois de la gestation et durant l'allaitement, la nourriture des deux premières années, les frais du dressage, des maladies, du ferrage, et surtout les risques encourus durant ces cinq ans, on arrive à au moins \$70 d'argent déboursé pour un cheval qui rap-

portera au producteur \$80 tout au plus. Si l'on considère que les neuf dixièmes des cultivateurs de cette province produisent les chevaux dont il est ici question, il est donc évident que l'élevage de ces animaux n'est pas profitable.

Je dis que nous ne produisons que le petit cheval de trait et j'ai raison, car les gros chevaux, ceux de luxe, (carosse, d'utilité générale, selle, chasse) sont tellement peu nombreux qu'ils ne comptent presque pas. Nous avons bien le trotteur, mais celui-ci est plutôt une source de ruine que de profit. Trop petit pour le trait, le carrosse, impropre à la selle, le cheval trotteur ne peut servir que sur l'hippodrome, ou comme cheval de *buggy*. Il coûte toujours les yeux de la tête à ceux qui le gardent et souvent il est la cause directe de leur ruine.

Soyons de bon compte : Avons-nous connu beaucoup de cultivateurs, ou même de canadiens-français qui aient fait de l'argent avec les chevaux trotteurs ? Quant à moi, je n'en ai connu aucun. En revanche nous en connaissons tous une foule qui se sont ruinés financièrement et moralement en gardant de ces chevaux. On a un cheval trotteur, on se met à l'entraîner, on y perd son temps, on les fait concourir dans les courses, on gage, on perd neuf fois sur dix et on est ruiné. Souvent on contracte l'habitude de boire, toujours on perd l'amour de son état. Dites-moi donc franchement, ce que devient le jeune homme qui a un cheval trotteur ?

Le cheval trotteur est une de nos plaies sociales, qui nous a fait grand mal et que tous les gens sages et raisonnables devraient aider à faire disparaître.

La production du cheval actuel ne nous paie donc pas ; cela est surtout évident si on la compare avec la production du bétail. Une vache ne coûte pas plus, elle coûte moins à élever qu'un poulain et elle donne des profits dès l'âge de deux ans.

Il nous faut donc absolument transformer notre mode de production chevaline. Au lieu d'élever des petits chevaux de trait et des trotteurs, élevons des chevaux de luxe, chevaux de course, de selle, d'usage général, c'est-

L'ÉQUITABLE

Société d'Assurance sur la Vie.

Actif au 31 Décembre 1893	\$169,056,396.90
Passif ; comprenant la réserve sur toutes les polices existantes (taux 4 %) et autre passif	<u>136,689,646.57</u>
Surplus total indivis duquel sont tirés les profits devant être distribués aux porteurs de polices	<u>32,366,750.33</u>
Revenu de l'année 1893	42,022,605.55
Nouvelles assurances écrites en 1893	205,280,227.00
Total des assurances en vigueur	932,532,577.00
Payé aux assurés en 1893	25,355,498.80

RÉSULTAT EN 1893 DES POLICES DE L'ÉQUITABLE

POLICES AVEC PERIODES TONTINES DE 20 ANS.

1. POLICES, VIE ORDINAIRE, Période Tontine de 20 ans.		Montant d'assurance \$10,000	
	Total des primes en 20 ans.	Valeur en espèces.	Valeur de l'assurance libérée.
Age 30 ans	\$4,660.00	\$5,320.00	\$11,400.00
Age 40 ans	6,440.00	7,890.00	13,400.00
Age 50 ans	9,700.00	12,740.00	17,700.00
Age 60 ans	15,980.00	27,730.00	33,300.00
2. POLICES, VIE ENTIÈRE de 20 Paiements Annuels, Période Tontine de 20 ans. Montant d'assurance \$10,000		Montant d'assurance \$10,000	
	Total des primes.	Valeur en espèces.	Valeur de l'assurance libérée.
Age 30 ans	\$6,220.00	\$8,550.00	\$18,300.00
Age 45 ans	9,240.00	13,290.00	20,300.00
3. POLICES, DOTATION DE 20 ANS, Période Tontine de 20 ans.		Montant d'assurance \$10,000	
	Total des primes.	Valeur en espèces.	Valeur de l'assurance libérée.
Age 30 ans	\$9,920.00	\$16,190.00	\$34,700.00
Age 50 ans	12,400.00	20,130.00	28,000.00

Bureau Principal en Canada, 157 Rue St-Jacques

S. P. STEARNS,

Gérant

MONTREAL

C. La FERRIERE,

Inspecteur

à-dire une bête de 5 pieds 3 pouces de taille, pesant 1100 lbs., bien étoffée, élégante, laquelle nous rapportera facilement à 5 ans de \$200 à \$300 si elle est bien dressée et \$150 à \$200 si elle n'est pas tout à fait dressée. J'ajoute qu'elle devra être exempte de tares (saine). Le gros cheval de trait se vend bien aussi, mais pour le produire il faut être placé dans des conditions favorables, conditions que l'on ne rencontre pas partout dans la province de Québec, pays planche, peu de neige, pâturages abondants, forte alimentation. Les comtés limitrophes du Sud et les environs de Montréal sont avantageux pour la production de cette classe de chevaux, tandis que dans les Cantons de l'Est et toute la partie inférieure de la Province (depuis Trois-Rivières) réussissent mieux.

Quels étalons devons nous employer pour opérer cette transformation? Les normands, les pur sang anglais, les *hackneys*, conviendront également, pourvu : 1° qu'ils soient doux et faciles à conduire, (les chevaux trop nerveux, irritables ne paient jamais le producteur); 2° qu'ils soient élégants; 3° qu'ils soient bien étoffés, (c'est-à-dire que le coffre soit gros, le flanc court, la hanche, le poitrail et les membres gros); 4° qu'ils soient sains; 5° qu'on n'emploie que des juments présentant les conditions 1, 3 et 4, et pardessus tout, qui se rapprochent autant que possible de la taille de l'étalon.

J. A. COUTURE.



La Publicité

(Pour le "PRIX COURANT")

NIER la puissance triomphante de la publicité, à notre époque, équivaldrait à nier la lumière du jour.

Dans la lutte commerciale, la publicité est l'arme des forts et des vaillants : c'est la fée bienfaisante dont la baguette magique récompense les efforts et la persévérance de ceux qui font appel à ses multiples ressources.

La publicité revêt mille formes diverses : de tous les modes adoptés, l'expérience de plusieurs générations d'annonceurs a démontré que le journal seul remplissait toutes les conditions requises pour arriver à la renommée et au succès.

Pour lancer un article sur le marché, il est indispensable de le faire connaître tout d'abord au marchand détailleur, *avant* de créer la demande—ce que, malheureusement, beaucoup de maisons ne veulent pas comprendre et apprennent à leurs dépens.

Le journal *commercial* est l'intermédiaire naturel entre le commerce de gros et le commerce de détail. C'est par *son* journal que le détailleur apprend que tel article existe et qu'il est vendu par telle maison.

Est-ce à dire qu'à la simple lecture de l'annonce dans son journal, il va donner une commande? Il est à peu près certain que non, au moins dans la grande majorité des cas.

Mais, par le fait même, son attention se trouve éveillée; c'est l'essentiel, pour le moment : le voyageur parachevera l'œuvre du journal.

Dans l'intervalle, le négociant en gros ou le manufacturier s'occupe de *créer la demande*, et il s'adresse au journal quotidien qui amène le client au détailleur déjà prévenu et, par conséquent, en mesure de répondre à la demande.

Agir autrement, c'est dépenser inutilement son temps, ses efforts et son argent.

Un exemple à l'appui : Lors de la dernière Exposition Provinciale, à Montréal, une maison hollandaise désirant lancer une nouvelle marque de Cacao, fit une distribution assez large d'échantillons de ce produit nouveau sur le marché. Sa publicité s'est bornée à cette propagande assurément fort dispendieuse, mais naturellement insuffisante.

Quelque temps après, le produit étant remarquable sous tous les rapports, j'en fis demander à mon épiciier qui répondit :

— "C'est la première fois que j'entends parler de ce produit et mon journal, *Le PRIX COURANT*, n'en fait pas mention. Cette marque n'est pas sur le marché, assurément."

Je m'entêtai et il fallut huit jours pour découvrir l'agent de ce produit excellent, mais mal annoncé tant au point de vue du détailleur que du public.

Les journaux de commerce, guides naturels de l'acheteur, sont les intermédiaires tout indiqués du commerce de gros qui doit constamment rester en relation avec lui et, de semaine en semaine, par la variété de ses communications, l'attirer, captiver son attention, éveiller son intérêt et gagner sa confiance.

Mais pour arriver à ce résultat, il importe de toute nécessité de renoncer à l'exagération et aux fausses représentations qui n'obtiennent jamais qu'un succès des plus éphémères et conduisent plus ou moins rapidement une maison à la faillite.

Et malheureusement, j'ai trop d'occasions de le constater tous les jours, à la lecture de nos journaux quotidiens, l'exagération et les fausses représentations dominent, en général, dans la rédaction des annonces et doivent inévitablement, à une échéance plus ou moins éloignée, entraîner la déconfiture.

La publicité est un puissant facteur dans les transactions commerciales; mais il faut en user avec tact et prudence, sagesse et persévérance, si l'on veut arriver au succès, à la notoriété, à la fortune.

LS. JOS. FRANÇOIS.

20 ans d'expérience dans le Commerce de Graines en Gros

JOSEPH WARD & Co.

321 à 327, des Commissaires
EN FACE DU MARCHÉ STE-ANNE.

MONTREAL

Echantillons et Prix

envoyés sur demande,

SEMENCES POUR L'AGRICULTURE

Trèfle Alsik	Grand Trèfle	Trèfle Rouge	Trèfle Blanc	Red Top (Ad Rostris)	Fleole Canadienne	Fleole Américaine	Fèves de Marais	Blé d'Ensilage	Lentilles	Sarrasin	Avoine	Blé	Orge	Séigle	Pois	Fèves	Etc., Etc.
--------------	--------------	--------------	--------------	-------------------------	----------------------	----------------------	--------------------	-------------------	-----------	----------	--------	-----	------	--------	------	-------	------------

SPECIALITE : Chars assortis Prix fournis sur demande, livraison à toute station.



CONDITIONS DE PAIEMENT LIBERALES.

Ecremeuses Centrifuges

"L'ALEXANDRA," LA "DANOISE"

AGENT GÉNÉRAL POUR LE CANADA,

J. DE L. TACHÉ,

(La Cie de Matériel de Laiterie)

115 Côte de la Montagne,
QUEBEC.

TACHÉ & DESAUTELS,
ST-HYACINTHE.

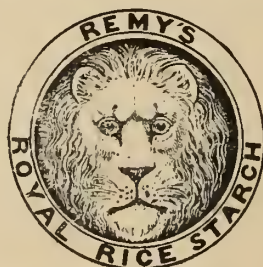
Demandez nos Circulaires et Catalogue.

Demandez nos Prix avant d'acheter ailleurs.

Huile d'Olives Puget.

Macaroni Augier.

Conserves Alimentaires **PRICE.**



Gélatine Cox.

Prunes Violet.

Colles Humbert.

Chocolats et Cacaos de Fry Sont supérieurs aux autres marques.

AGENTS AU CANADA : D. MASSON & CIE, MONTREAL.



Conseils aux Fromagers.

DANS le but de vous aider à obtenir le plus haut prix du marché pour votre fromage, je désire signaler à votre attention certains défauts que j'ai remarqués dans la fabrication et le traitement du fromage dans cette province, depuis que je suis dans le commerce.

1. Le propriétaire ou le fabricant doit surveiller strictement la livraison du lait par les patrons afin de constater que ce lait n'est pas falsifié et n'a aucune mauvaise odeur. C'est l'intérêt des patrons comme celui du propriétaire, car, si l'on n'est pas assez sévère sur ce point, on fait dommage à sa réputation comme fabricant, on fait du fromage de seconde qualité sur le prix duquel les exportateurs ôteront de $\frac{1}{2}$ à 1c. C'est au fabricant à voir que son fromage ne souffre pas de la mauvaise qualité du lait ou du manque de soins des patrons.

2. Donnez toujours, autant que possible, la même hauteur aux meules. Si vous faites des fromages de 15 pouces de diamètre, le pesantier devrait toujours être de 60 à 65 livres ; si vos meules sont de 16 pouces, le poids devrait être entre 70 et 80 livres.

3. S'il vous reste du caillé d'un brassin, faites-en des petites meules, sans attendre le brassin suivant pour le mêler avec le caillé nouveau, car cette mauvaise habitude n'a d'autre résultat que de gâter l'un et l'autre.

4. Ne rabattez jamais votre coton de plus d'un pouce et demi sur les faces de la meule, parce qu'autrement le fromage a toujours mauvaise apparence.

5. Tout fromager qui s'aperçoit qu'il ne peut pas réussir à faire un fromage jaune de couleur uniforme, devrait y renoncer et s'en tenir au fromage blanc ; car un fromage de couleurs mêlées est très difficile à vendre, même avec une diminution de $\frac{1}{2}$ c à 1c par livre sur le prix courant du marché.

6. Quand vous pesez votre fromage, ne craignez pas de donner bon poids et ayez toujours le soin de marquer la pesantier sur la meule aussi bien que sur le côté de la boîte, près du fond. Vous devriez toujours avoir à la fromagerie un bon gros crayon de mine et faire de bons gros chiffres de deux à trois pouces de hauteur : ou bien, ce qui serait encore préférable, ce serait d'avoir une série de chiffres découpés et d'étamper vos pesantiers.

7. Un bon nombre de fromagers emploient des boîtes défectueuses, soit que le bois soit de mauvaise qualité, soit qu'elles soient mal faites, souvent les côtés sont trop minces, les couvercles ne sont pas emboutés, mais cloués à moitié, enfin le tout tient à peine ensemble et au moindre choc, la boîte se brise. Ne soyez pas regardants pour vos boîtes ; elles aideront beaucoup à vendre votre

fromage, si elles sont belles, et elles en arrêteront la vente si elles sont mauvaises. Ce qu'il y a encore de très préjudiciable, c'est de ne pas faire les boîtes de la mesure exacte des meules. La boîte doit avoir à l'intérieur, exactement les mêmes dimensions que la meule ; il suffit d'un huitième de pouce de différence, pour tout gâter. Il m'est arrivé plusieurs fois de recevoir des boîtes trop larges d'un quart et même d'un demi pouce sans compter qu'elles étaient trop hautes pour la meule ; il n'y a donc pas lieu de s'étonner que ces boîtes se brisent en route, quand on les roule, ou qu'on les empile pour les charger ou les décharger des chars ou du bateau. C'est un défaut particulier à notre province ; des acheteurs anglais disent qu'ils reconnaissent le fromage de Québec, rien qu'aux boîtes. Ce n'est donc pas une économie que d'épargner 2 ou 3 centins par boîte, si l'on perd de dix à vingt-cinq centins sur la vente.

Je vous conseille donc d'acheter des boîtes en orme bien faites, solides, ou d'acheter de bon matériel, si vous les faites vous-mêmes, et d'y mettre le soin nécessaire.

Un autre conseil que j'aurais à vous donner, serait de raser vos boîtes à l'égalité du fromage quand vous êtes sur le point de l'expédier ; en agissant ainsi, vos boîtes arriveront à destination en bien meilleur ordre.

8. N'expédiez jamais votre fromage avant qu'il ait au moins dix à douze jours d'âge. Il est arrivé plusieurs fois que, pour profiter d'un moment de hausse, des fromagers ont expédié des fromages trop verts, qui se sont avariés pendant le transport et ont beaucoup nui à la réputation du fabricant.

9. Enfin, si votre fromagerie est pauvrement construite, si vous employez du sel commun, si vous achetez de l'extrait de présure et de la couleur à prix réduit, n'espérez jamais faire du fromage de première qualité.

Pour obtenir le plus haut prix du marché, il vous faut employer des fournitures de première qualité, avoir une bonne installation et bien observer les instructions et les bons procédés qui vous sont donnés par la Société d'Industrie Laitière ou par d'autres personnes d'expérience.

Je vous conseillerais de consigner ou de vendre votre fromage autant que possible tous les quinze jours et de ne pas le garder dans tous les cas plus d'un mois à la fromagerie, car vous êtes exposé à y perdre plus qu'à y gagner en le gardant plus longtemps.

S'il vous arrivait d'avoir quelque fromage sûr ou ayant d'autres défauts que vous connaissez, ayez la précaution de faire une contre-marque quelconque à côté du poids sur la boîte et d'en donner avis à votre commissionnaire, afin qu'il le vende suivant son mérite.

Espérant que vous saurez profiter des quelques conseils que je viens de vous donner.

Je demeure, en vous souhaitant tout le succès possible pendant la saison prochaine,

Votre tout dévoué,

N. F. BÉDARD.

Montréal, mars 1894.

LA COMPAGNIE DE LITHOGRAPHIE ET D'IMPRIMERIE

GEBHARDT-BERTHIAUME

Lithographe, Imprimeur et Editeur

Impressions de Livres et Ouvrages de Ville

Catalogues et Ouvrages de Chemins de Fer

SPECIALITES D'OUVRAGES POUR LES

FABRICANTS + D'EAU + GAZEUSE + ET + LES + BRASSEURS

LABELS A ORDRE ET EN STOCK

BLANCS A ORDRE ET EN STOCK POUR NOTAIRES, HUISSIERS, ETC., ETC.

AFFICHES DE TOUTES SORTES.

—♦— IMPRIMEURS DES PUBLICATIONS SUIVANTES ♦—

Le Prix Courant

L'Union Médicale du Canada

Le Bulletin de la Chambre de Commerce Française

The Canadian Breeder

The Golden Crusader

The Patriot

Imprimeur pour le Journal "LA PRESSE"

EDITEURS-PROPRIETAIRES DU

COLONISATEUR CANADIEN



Pisciculture.

QUÉBEC, 16 FÉVRIER 1894.

MONSIEUR LE DIRECTEUR DU JOURNAL

"LE PRIX COURANT,"

MONTRÉAL,

MONSIEUR,



VOUS avez bien voulu me demander une contribution à votre numéro spécial et vous m'avez assigné comme sujet : nos pêcheries. Ce sujet est aussi vaste que les mers poissonneuses immenses que le Canada contient, et le traiter

convenablement dans un article de journal est chose absolument impossible.

Je me bornerai donc, et j'espère que vous ne m'en tiendrez pas rancune, à quelques lignes sur la pisciculture, science considérée très importante pour la conservation et la protection de nos pêcheries.

Qu'est-ce que la pisciculture ?

C'est la reproduction du poisson par des moyens artificiels. Cette science ou cet art, si l'on veut, a pour but plusieurs objets : augmentation du nombre des poissons, amélioration des espèces, etc.

Bien longtemps avant la naissance de M. Wilmot, le directeur actuel de nos établissements de pisciculture, les Chinois—qu'est-ce que ces Chinois n'ont pas fait ?—connaissaient l'art de reproduire artificiellement les poissons.

Les Grecs, les Égyptiens et les Romains s'occupaient aussi de pisciculture. L'histoire ne nous dit pas si ces peuples se servaient des machines perfectionnées qui nous coûtent très cher aujourd'hui, mais ils réussissaient assez bien, paraît-il, surtout les Égyptiens et les Romains ; et les résultats pratiques obtenus par ces peuples semblent avoir été meilleurs que ceux que nous obtenons nous mêmes.

Lacépède calcule que le lac Mœris a produit dix-huit milliards (18,000,000,000) de poissons de deux pieds de long. Diable ? Quel lac !

Bélonius observe que les eaux de la rivière Propontis, grâce à la pisciculture, donnaient plus de nourriture

qu'aurait pu en produire la même étendue de la meilleure terre possible, soigneusement cultivée.

Lucullus — ce fameux Lucullus — avait fait creuser de larges tranchées, ou mieux des canaux reliant ses viviers à la mer, dans le voisinage de son palais de Tusculum, sur le golfe de Naples.

Les poissons de mer qui reproduisent leur espèce dans des courants d'eau douce, entraient dans ces canaux dont on refermait les portes à une certaine saison de l'année, et pendant que les petits grandissaient, le citoyen Lucullus mangeait les pères et les mères. Pas bête ce citoyen-là !

Mais ce n'est pas de la reproduction artificielle cela, me dira-t-on peut-être. Les choses se faisaient naturellement. Parfaitement et c'est ce qui explique pourquoi les viviers du prince des viveurs étaient toujours remplis de poissons.

Une idée me vient et je suis sûr qu'elle est aussi venue à ceux qui ont lu attentivement les lignes qui précèdent, savoir :

Le Créateur a creusé dans les provinces maritimes du Canada de nombreux canaux qui communiquent à la mer, ce sont toutes les rivières qui jettent leurs eaux dans le golfe Saint-Laurent.

Le saumon, poisson de mer, y entre tous les ans pour frayer. L'année prochaine prenons une de ces rivières, n'importe laquelle, quand le saumon y aura pénétré. Imitons Lucullus : *fermons les portes* et laissons le poisson se reproduire sans le déranger. En d'autres termes, défendons de pêcher dans une de nos rivières, ou à son embouchure, pendant deux ou trois ans, faisons-la garder soigneusement, *fermons les portes*, et vous me direz si cette rivière ne regorge pas de poissons après trois ans de bonne garde. Cela coûterait moins cher et nous aurions des résultats pratiques immédiats.

Ceux qui gagnent de jolis salaires à faire éclore des œufs de poissons artificiellement et scientifiquement vont se récrier, dire que je perds la tête, ou que je l'ai perdue, que je suis un utopiste, etc., mais que voulez-vous, c'est mon idée et en bon Breton j'y tiens.

Mais revenons à la pisciculture.

Plusieurs réclament l'honneur d'avoir découvert le moyen de féconder artificiellement un œuf de poisson.

L'histoire nous dit cependant que c'est un moine, Dom Pinchon, qui, le premier a réussi à faire éclore des œufs et à élever des poissons.

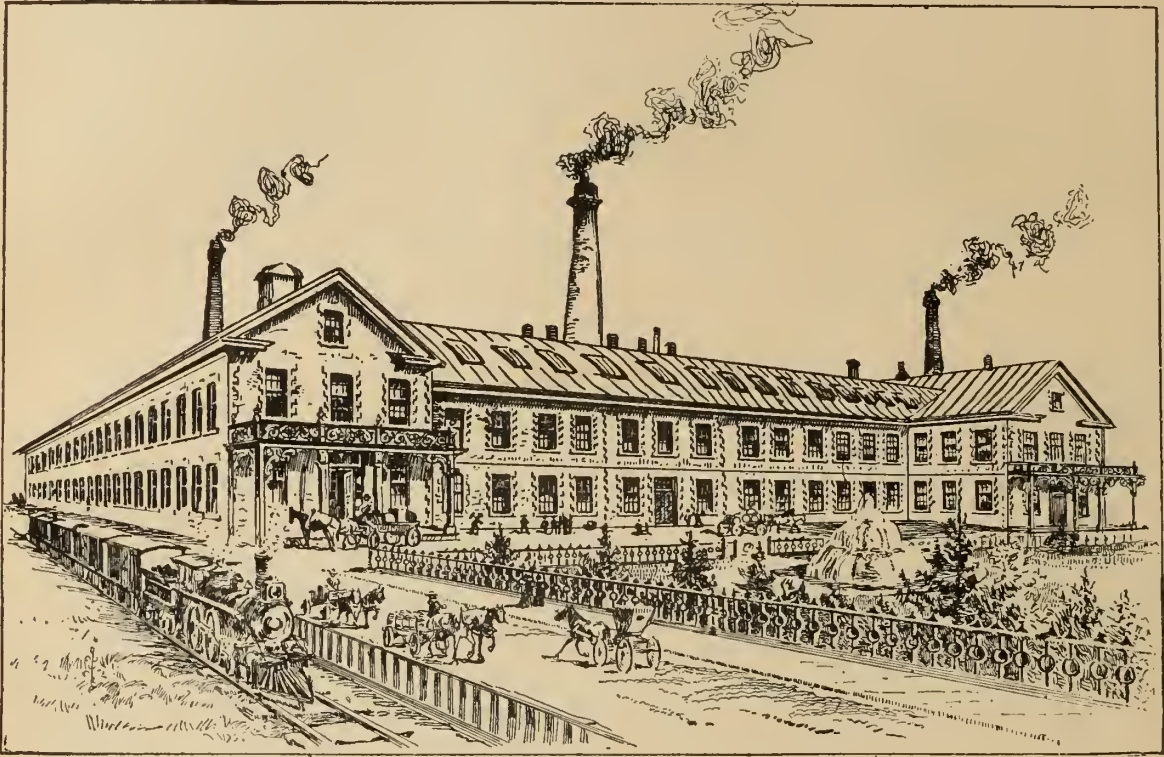
Le premier pas était fait et un riche propriétaire Westphalien, le sieur Ludwis Jacobi, s'emparant de la découverte de Dom Pinchon y fit certaines améliorations importantes.

Au gouvernement français cependant revient l'honneur d'avoir le premier fait de la pisciculture pratique.

Les Anglais, de leur côté, ne furent pas longtemps sans apprécier l'importance de la découverte de Dom Pinchon, et en 1237, M. John Shaw réussit à faire éclore des œufs de saumon : cependant, le gouvernement anglais a, jusqu'à présent, laissé la pisciculture à l'initiative privée, et comme gouvernement, il ne fait rien pour l'encourager.

MICHEL LEFEBVRE & CIE

NEGOCIANTS-INDUSTRIELS



SUCRERIE - RAFFINERIE

— DE —
BERTHIERVILLE,

QUE.

Sucres de Betterave, ✦

✦ ✦ ✦ Sucres Bruts,

Sucres Raffinés, ✦ ✦

✦ ✦ ✦ Engrais, Bétail,

Etc, Etc.



PRODUITS RECOMMANDÉS.

Confitures et Gelées — Surfines, garanties, fruits choisis et sucre granulé. Vendues en verres, seaux et boîtes métalliques. Pour ménages, pensions, hôtels, clubs, lycées, couvents, hôpitaux, etc. Indispensables pour excursions de chasse, pêche, pique-niques, etc. Egales en qualité aux meilleures marques importées.

Conserves au Vinaigre, (Pickles). — Fruits et légumes extra choix, se bonifiant avec l'âge, en flacons de verre, en seaux et en barils, universellement estimées.

Vinaigres Garantis Purs. — De force naturelle, sans addition d'acide, fabriqués sous le contrôle exclusif du gouvernement. Recommandés pour la table et les conserves. Vinaigrerie modèle, la plus importante de la Puissance.

Par toute la Puissance, d'un Océan à l'autre, les produits **LION-L-BRAND** sont très estimés. Demandez les à votre fournisseur.

MICHEL LEFEBVRE & CIE.,

Négociants-Industriels - MONTREAL.

La plus grande usine à vapeur du genre, dans la Puissance. Maison fondée en 1849. Médailles d'or, argent, bronze, 20 Iers Prix.

REGISTERED
TRADE
MARK



Confitures super fines.
Marmelades.

Gelées de fruits garanties.

Fruits et Sucre.

PICKLES, Conserves au Vinaigre.

VINAIGRES PURS.

LION-L-BRAND.

Chez nos voisins les Américains, une commission fut nommée en 1871 pour s'enquérir des causes de la diminution du nombre de poissons dans les lacs et le long des côtes. Les commissaires devaient aussi suggérer les meilleurs moyens à prendre pour remédier au mal. Ils recommandèrent la propagation artificielle du poisson.

Qui a introduit la pisciculture au Canada? Naturellement, M. S. Wilmot prétend que c'est lui, et il l'a fait dire à plusieurs reprises et dans la presse anglaise, et dans la presse américaine, et dans les journaux canadiens. Quelques-uns soutiennent que Messieurs Nettle et Witcher y avaient travaillé bien longtemps avant M. Wilmot. Ce n'est pas la peine de se disputer, d'ailleurs, car l'honneur est mince, si honneur il y a.

Le nombre de nos établissements de pisciculture s'est multiplié, c'est vrai.

Le gouvernement dépense chaque année \$60,000 ou \$70,000 pour le maintien de ces établissements, c'est encore vrai. Des millions de petits poissons sont distribués tous les ans dans nos rivières, mais bon nombre de personnes qui s'y connaissent prétendent que le gouvernement fait travailler et paie pour nourrir les truites et les martins-pêcheurs, et que les résultats pratiques de notre pisciculture sont nuls ou à peu près.

Un des employés supérieurs du département des pêcheries s'est permis de dire dans une lettre publique restée célèbre, que la pisciculture canadienne telle que faite ne donnait aucun résultat satisfaisant. On l'a mis à la porte. N'aurait-il pas été mieux de prouver qu'il avait tort? Il ne me plaît pas de discuter cette question aujourd'hui. Je dirai, cependant, que l'on pourrait, à mon avis, en dépensant beaucoup moins, aider beaucoup plus que par la pisciculture à la reproduction du saumon, de la truite et autres poissons dans nos rivières et dans nos lacs.

Il y a d'abord le moyen de Lucullus.

En second lieu, il existe une anomalie que j'aimerais à voir disparaître, voici : Ceux qui font la pêche du saumon au filet, qui approvisionnent nos marchés et contribuent à notre commerce d'exportation et à la richesse nationale, ceux qui font la pêche pour pourvoir à la subsistance de leur famille, les véritables pêcheurs enfin, sont obligés de lever leurs filets dans la province de Québec, par exemple le 31 juillet—un peu plus tard dans les autres provinces—et l'on permet aux pêcheurs à la mouche, au sportsman, de pêcher quinze jours après cette date.

Allons ! soyons logiques, car qui veut la fin doit vouloir les moyens.

Pourquoi défend-on aux pêcheurs au filet de prendre du saumon le ou après le 31 juillet? N'est-ce pas pour permettre au saumon d'entrer plus librement dans les rivières où il reproduit son espèce?

Alors, que l'on me dise pourquoi l'on permet au pêcheur à la mouche, de tuer ce poisson pendant quinze jours après cette date dans les rivières mêmes, dans les fosses où il se rend pour frayer?

Le gouvernement s'est-il jamais fait donner un compte

du nombre des saumons ainsi tués par les amateurs de pêche, qui n'ont d'autre but que leur amusement?

Des centaines et des centaines de saumons reproducteurs disparaissent de cette manière tous les ans.

Et je soutiens que si nos lois obligeaient le pêcheur à la mouche d'empaqueter ses lignes le jour même que l'on oblige le pêcheur au filet de lever ses filets, nous ne serions pas obligés de faire de la pisciculture à grands frais et les résultats pratiques seraient plus tangibles.

A bon entendeur, salut? Que l'on essaie et l'on verra.

Et ce que je dis du saumon s'applique *mutatis mutandis* à toute autre espèce de poisson que l'on veut artificiellement reproduire.

Je pourrais facilement prouver aussi qu'il serait pour le moins aussi important pour le gouvernement d'empêcher le braconnage dans nos rivières que de sustenter à grands frais des établissements de pisciculture dont l'utilité est très discutable. Mais traiter cette question entraînerait trop loin et j'ai été assez long déjà.

Au revoir.

L. Z. JONCAS.

Peaux, Pelleteries et Fourrures.



A PEAU, la pelleterie proprement dite et la fourrure sont trois manifestations distinctes d'un même objet.

Pour se transformer en fourrures, les peaux garnies de poils précieux exigent l'action de trois individualités différentes : celle du *chasseur* qui capture les

animaux et met leur peau sur moule ; celle du *pelletier*, qui les assouplit et les rend imputrescibles au moyen d'un tannage spécial ; et enfin, celle du *fourreur*, qui en conserve et en augmente le lustre, en assujettit et en assemble les éléments de manière à les rendre propres à tous les usages du luxe et de l'industrie.

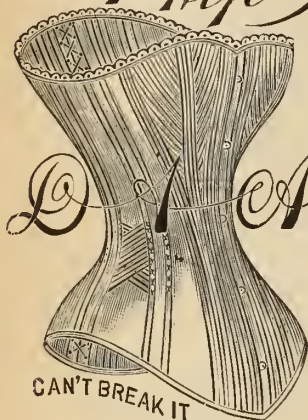
La nomenclature des peaux, qui peuvent se transformer en pelleterie puis en fourrure, est très considérable. Presque toutes les régions du globe ont contribué à son développement et l'on concevra avec facilité, qu'il me soit impossible de m'étendre sur l'histoire naturelle et sur la dépouille de chacun des animaux qui la composent. L'étroitesse du cadre qui m'est attribué me contraint à l'étude très rapide des seules pelleteries que nous rencontrons sur les territoires de chasse de la province de Québec ; j'entends, il est vrai, par Province de Québec, non la portion territoriale rognée, coupée et aplatie telle que l'a constituée le *supposed-boundary* de Messieurs Dennis et autres, mais bien la province dans toute l'intégrité d'étendue que lui donneront un jour les lois imprescriptibles de la géographie.

DOMINION CORSET MFG. CO.

GEO. E. AMYOT, Propriétaire

• • QUEBEC • •

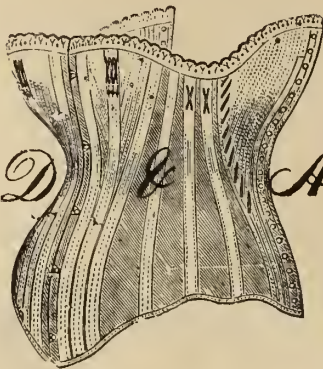
*Reinforced
Hip*



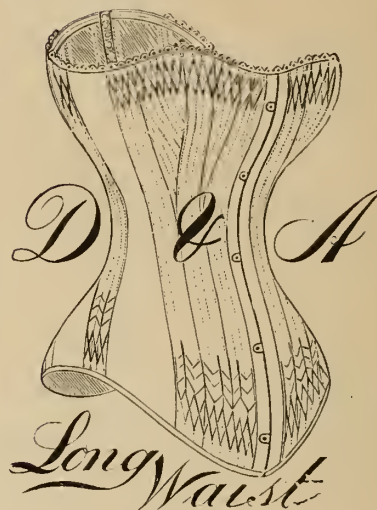
\$13.50 DOZ



285 \$11.50 DOZ.



240 \$18.00 DOZ.



\$11.50 DOZ.

DEMANDEZ NOS CIRCULAIRES

Nous pouvons vous soumettre les
meilleures lignes dans les prix de
\$3.50 jusqu'à \$24.00 la douzaine.

GRAINES

Graines de Mil Canadien et Américain,
Graines de Trefle Rouge, Blanc et Alsike,
Blé Ras du Manitoba et d'Ontario,
Blé d'Inde d'Ensilage, Lentilles,
Pois et Avoine de choix du Haut Canada

DE

FARINES

Forte à Boulanger, Patente et Extra de Famille.

AUSSI

Sel, Blé d'Inde Rond et Moulu, Son et Gru,

Saindoux, Gruaux de toutes sortes.

SEMENCES

Prix Spéciaux pour achats par Char.
Correspondance Sollicitée.

D. E. DROLET,

50-52, rue Dalhousie, - - QUEBEC

Nos pelleteries sont très appréciées à l'étranger. Cependant elles ne le sont pas encore à leur juste valeur, et cela tient à la manière dont la Compagnie de la Baie d'Hudson en comprend la vente.

Cette compagnie, malgré le retrait ou l'abandon d'une partie de ses privilèges, exploite encore presque tous les chasseurs du Dominion et voit affluer vers ses factoreries les neuf dixièmes des peaux qui se capturent dans les possessions britanniques de l'Amérique du Nord. Une fois accumulées dans ses magasins, les peaux sont classées par lots suivant qualités, et vendues sur les marchés de Londres, de Leipsick, etc., sans aucune mention des lieux d'origine, ou portant des indications de provenance tout à fait illusoire.

Les pelleteries qui proviennent des territoires de chasse appartenant aux parties élevées en latitude de la province de Québec sont remarquablement belles.

On trouve sur ces territoires les genres et les variétés les plus appréciés du renard, tels que : le renard noir, — noir argenté, — argenté, — double-croisé argenté, — croisé argenté, — double-croisé rouge, — croisé ordinaire, — le *renard bleu des chasseurs*, — l'isatis blanc, — l'isatis bleu et enfin le renard commun rouge ou jaune.

On y capture, bien rarement, il est vrai, l'ours blanc, mais très fréquemment l'ours noir à museau orange, ainsi qu'une variété de la même espèce à museau blanc.

On y prend des loutres, des pékans, des martres de la plus grande beauté, aussi belles, à mon humble avis, que la zibeline dont rien bien souvent ne la distingue ; des castors, des carcajoux, des lynx, des visons, des rats-musqués.

On y pourrait recueillir de nombreuses dépouilles de bête-puantes, d'hermine, d'écureuils, de polatouche, de suisse, de lièvre, de marmotte du Canada, si elles n'étaient tombées en complet mépris auprès de nos chasseurs ; mépris bien injustifiable car, quelques-unes de ces peaux—qui eurent autrefois une très grande vogue—sont très fournies, très solides et d'un riche pelage.

Le prix de la pelleterie est extrêmement variable. Il dépend entièrement de la mode qui rejette dédaigneusement certaines peaux souvent fort belles pour s'engouer sottement de fourrures sans valeur.

L'achat d'une peau est une œuvre fort délicate et l'achat d'une fourrure ne l'est pas moins. Les personnes les plus versées dans ce genre de transactions se trompent ou s'en laissent imposer le plus facilement du monde par le chasseur.

—Il y a une quinzaine d'années je chassai la pelleterie autour du Cinquième lac de la rivière au Canard. Obligé de regagner les habitations pour me ravitailler — c'était vers le milieu d'octobre—je transportai avec moi, à Tadoussac, une douzaine de peaux de rats-musqués et une peau de vison que j'avais levées les jours précédents. Elles étaient fort loin d'être belles. Néanmoins je les portai chez l'acheteur du lieu qui n'en voulut à aucun prix et qui, si j'ai bonne mémoire, n'hésita point à se moquer de moi. Je me retirai assez penaud.

Chemin faisant, je vis sourire mon engagé, Thomas.

Pourquoi ris-tu ? Animal ! — J'étais furieux.—

—Nous lui revendrons le vison et les rats-musqués, si vous le voulez, Monsieur.—

—Je ne demande pas mieux, répondis-je, et si tu réussis tu empocheras le prix de la vente.—

—C'est entendu, Monsieur.—

Vers la fin de novembre, je redescendis à Tadoussac, toujours dans le but louable de renouveler mes provisions. Comme la première fois, j'apportais un petit lot de rat-musqués et de vison, dans lequel étaient comprises les peaux refusées précédemment par B...

—Ah ! Ah ! Monsieur. C'est parfait cette fois ; voici de belles peaux ! Tout à fait de saison. Comprenez toute la différence qui existe entre celles-ci et celles que vous m'aviez apportées en octobre . . . et il me fit une longue dissertation destinée à éclairer un vendeur aussi novice que je le paraissais à ses yeux. Je restai impassible et après avoir recueilli l'argent de ma vente, je partis avec Thomas.

—Eh bien, Monsieur ? me dit ce dernier.

Je fus contraint de m'asseoir pour rire à mon aise. Une fois calmé je passai à Thomas l'argent qu'il avait si légitimement gagné, et nous reprîmes tout joyeux le chemin de notre campement.

Depuis j'ai raconté à ce brave B... l'histoire de cette vente. Il est inutile de vous dire, n'est-ce pas ? qu'il n'y a jamais voulu croire.

On ne peut s'attendre à obtenir d'un chasseur comme moi la divulgation des secrets du métier. Cependant je puis dire qu'une peau séparée du corps qui la distend subit une modification que tout le monde peut comprendre.

Les cellules qu'elle contient laissent échapper les gaz et les sérosités qui les remplissent, et il en résulte une contraction de toutes ses parties qui tend à rapprocher les poils les uns des autres. Lorsque cette peau est sans défaut, le chasseur combat cette contraction au moyen du moule. Si au contraire, le poil est clairsemé il la laisse se produire complètement et en provoque même l'étendue au moyen de certaines substances qu'il connaît.

Ces opérations, où il fait intervenir le froid intense, la chaleur et bien d'autres choses encore, ne l'empêchent pas de donner au côté de la *fleur* (côté opposé au poil) toute la blancheur désirable, par l'usage, en de justes proportions, de sel et autres ingrédients variés. Je dois dire que les applications de chlorure de sodium ont été abandonnées depuis que certains acheteurs pleins d'astuce se sont avisés de lécher les peaux du côté de la chair.

Ces contractions et ces dilatations de la peau des animaux jouent un très grand rôle, non seulement chez le chasseur, mais encore chez le *fabricant* de pelleterie, car *il existe des fabricants de pelleterie* et les résultats qu'ils obtiennent sont à ce point surprenants que, dans quelques cas, il est très difficile, à une personne exercée, de reconnaître une fourrure fabriquée d'une fourrure naturelle.

Le commerce de la pelleterie est l'une des branches de l'industrie nationale, aussi le gouvernement de Québec, pendant le cours des deux années qui viennent de s'écouler, s'est-il justement ému des bruits alarmants que

P. G. BUSSIERE & CIE,

Nos 5 & 7, rue Dalhousie,



Département No 1

Grains et Semences

Blé dur du Manitoba No 1,
Blé blanc de Russie,
Blé de la Mer Noire,
Mil Canadien et Américain, Trèfle Rouge,
Blanc et Alsike, Orge, Avoine, Sarrasin,
Lentilles, Pois, Fèves de toutes
couleurs, Blé d'Inde d'ensilage.

 QUEBEC



Département No 2

Fleurs

En Quarts et en Poches de toutes sortes,
Fleur Forte du Manitoba,
Patente Canadienne et Américaine extra,
Spring Extra, Superfine, Fine,
Commune pour engrais,
Gru, Moulée, Son, Farine de Blé d'Inde.

Département No 3

Provisions

Saindoux en seaux et en chaudières,
Lard en quart, Mess Pork et Short Cut.
POISSONS.
Morue Verte Nos 1 & 2, Hareng Labrador
Nos 1, 2 & 3, Anguilles, Saumon Nos 1,
2 & 3, Truites Nos 1 & 2, Sardines,
Sel fin et gros, Etc., Etc.

PRODUITS FRANÇAIS

QUINCAILLERIE POUR BATISSES ET MEUBLES

OUTILLAGE

Ustensiles de Ménage en ferblanc, émaillé, cuivre et bois, Articles de chasse,
Lampes, Jouets, Bimbelotterie, Lunettes, Instruments d'Optique
et tous Articles de Paris.

Royer & Rougier Frères

—♦♦♦—MAISON FONDÉE EN 1827—♦♦♦—

9 PLACE DES VOSGES
PARIS.

13 RUE SAINT-JEAN
MONTREAL.

répandaient quelques pessimistes trop bien renseignés. Il a provoqué la création d'un comité spécial devant lequel ont comparu de nombreux témoins qui se sont tous accordés à reconnaître une diminution sensible des espèces animales qui produisent la pelleterie. Cette allégation n'est point absolument exacte. Vraie, lorsqu'il s'agit du castor et du renard, elle est fort exagérée pour tous les autres animaux à fourrures. Le castor disparaît parce qu'il est chassé et tué en toute saison par les sauvages qui s'en nourrissent quel que soit l'état de son poil. Le renard a légèrement diminué à cause de la chasse que l'on fait aux femelles pleines et du poison dont on se sert trop souvent. L'ours noir est moins abondant qu'autrefois dans certaines localités isolées comme Anticosti, mais il n'a pas sensiblement diminué sur la terre ferme. Le pékan s'éloigne vers les hautes latitudes pour des causes

restées incertaines. La martre, le lynx, le carcajou, la loutre, le vison sont aussi abondants que par le passé. Le rat musqué pullule et je connais des lacs où l'on pourrait en prendre des centaines en une seule saison.

La pelleterie dédaignée, comme l'hermine, la bête puante et la marmotte du Canada, s'est tellement accrue, qu'elle devient une cause de colère et de malédiction pour les chasseurs dont elle fait décliquer les pièges et distendre les attrapes sans aucun profit.

Il n'y a donc pas lieu de désespérer encore de l'avenir de la pelleterie et de la fourrure dans nos régions, surtout si des lois sages et énergiques viennent arrêter ou tout au moins atténuer, les déprédations des sauvages et l'avidité des grandes compagnies.

HENRY DE PUVALON.

Montréal, mars 1894.



La Chaussure.



OUS sommes loin du temps où chacun avait son cordonnier — ou son bottier — attitré et où chacun portait chaussure à son pied, faite sur mesure pour qu'il n'y eût pas d'erreur. La boutique du cordonnier disparaît rapidement ; elle n'est plus guère

achalandée que pour les réparations et, avec le bon marché de la chaussure des manufactures, les réparations sont si rares !

L'industrie de la chaussure est sans contredit l'une des plus importantes du pays. Elle donne de l'emploi à une foule de personnes des deux sexes et fait vivre une proportion considérable de la population.

Le principal siège de cette industrie est à Québec, le bon marché de la main-d'œuvre est un des principaux avantages qui y attirent les industriels ; Montréal vient ensuite et fournit la plus grande partie de la chaussure fine ; Saint-Hyacinthe contient aussi quelques bonnes manufactures.

La fabrication en gros de la chaussure date d'un peu plus de quarante ans. Depuis lors, une foule de machines ont été inventées, une foule de procédés ont été découverts dans le but d'améliorer les produits sous le rapport du confort, de la solidité et surtout de diminuer le prix de revient.

Les premières inventions importantes furent celles de la machine à cheviller et de la machine à coudre les semelles. Ces machines sont parfaites et n'ont pas subi le moindre changement depuis leur invention, ce qui prouve le génie de leurs inventeurs.

Toutes les autres machines ont été améliorées plus d'une fois ou remplacées par de nouvelles d'un autre modèle. Il se fait actuellement un travail constant et acharné de recherches pour compléter une machine pratique pour monter l'empêgne sur la forme. De fait, à l'exception du taillage de l'empêgne qui ne peut se faire qu'à la main, toute la fabrication sera faite par des machines lorsque le *Perfect Laster* sera inventé.

La grande concurrence qui existe dans le commerce de la chaussure force les manufacturiers sérieux à chercher constamment de nouvelles idées et à varier l'apparence de leurs produits. Aussi il n'est plus besoin aujourd'hui de fabriquer sur mesure ; on trouve dans les magasins bien assortis des chaussures pour tous les pieds et dans toutes les qualités.

Une manufacture canadienne a remporté à Chicago, l'an dernier, plusieurs récompenses pour l'excellence de son exposition, le goût artistique de ses chaussures et la grande variété de ses produits.

On importait autrefois beaucoup de chaussures des États-Unis, où le bon marché des cuirs, le perfectionnement de l'outillage, l'échelle gigantesque de la fabrication et la spécialisation de chaque manufacture permettait de produire à un peu meilleur marché qu'ici. Mais depuis que l'industrie canadienne est protégée par le tarif, elle a pu perfectionner son outillage et augmenter aussi l'échelle de sa fabrication, de sorte qu'elle produit aujourd'hui tout ce dont le marché canadien a besoin, et qu'elle exporte même de ses produits à Terre-Neuve, aux Antilles, etc. On n'importe plus que quelques chaussures de luxe, recherchées plutôt parce qu'elles viennent de l'étranger que pour une supériorité réelle sur nos chaussures canadiennes. Affaire de mode, de fantaisie et c'est tout.

A. BOIVIN.

DROUIN, FRERES & CIE,

✦ MANUFACTURIERS ✦

:-: :-: Vinaigre, :-: :-:

:-: Marinades, :-:

:-: Poudre à Pate, :-:

:-: :-: Epices, :-: :-:

Teintures d'Aniline,

:-: :-: Etc., Etc. :-: :-:

Seuls Propriétaires de la Célèbre Marque de

POUDRE A PATE "COOK DELIGHT"

DES

TEINTURES D'ANILINE "ECLIPSE" & "ENCORE DYES"

Toujours en Stock un Assortiment complet de

TEINTURES D'ANILINE (54 Couleurs Différentes)

*Spécialité de Tabac Canadien en Feuilles,
en Paquets, au Naturel ou passé à la
vapeur, en boîtes de 100 lbs. ou en balles
de 50 lbs.*

EXPEDITION DE JOLIETTE

♦ OU DE QUEBEC.

Qualité garantie.

DROUIN, FRERES & CIE,

DEMANDEZ NOS PRIX.

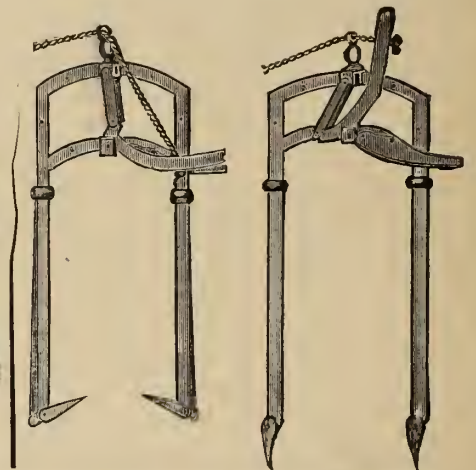
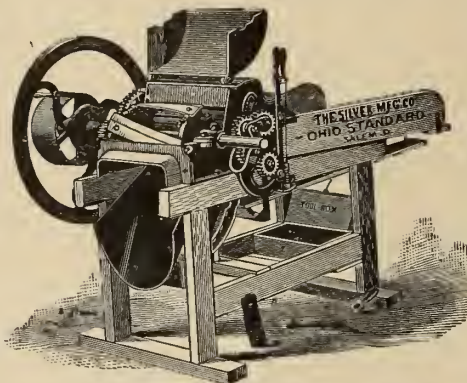
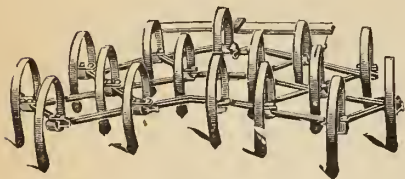
35 RUE SMITH, ST-ROCH, QUEBEC.

Demandez nos Catalogues :-: :-:

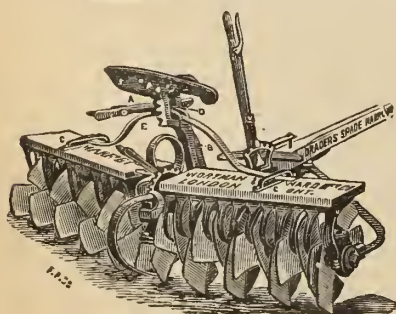
VOITURES.

SLEIGHS.

ETC., ETC.



INSTRUMENTS ★ AGRICOLES ★ DE ★ TOUTES ★ SORTES



GROS ET DETAIL

VOUS AVEZ TOUT AVANTAGE A CONNAITRE NOS PRIX ET CONDITIONS.

R. J. LATIMER, - - 592 rue St-Paul, MONTRÉAL, Qué.
LATIMER & LEGARÉ, - 273 rue St-Paul, QUÉBEC, Qué.
LATIMER & BEAN, - 241 rue Wellington, SHERBROOKE, Qué.



Nos Mines.



'IL est vrai que l'agriculture nourrit un pays, on doit reconnaître que ses autres industries, métallurgique, chimique, électrique, des transports, des constructions, etc., et l'agriculture elle-même sont des tributaires de l'industrie minérale, surtout si nous rattachons aux

mines tous les produits minéraux tels que pierre, argile, sable, etc. On n'a pu d'ailleurs mieux caractériser le développement de la civilisation que par les termes, âge de pierre, de fer, de bronze, et enfin âge d'or, toutes réserves faites quant au sens poétique de ce dernier.

Avant le perfectionnement actuel de nos moyens d'échange, les pays civilisés prenaient pour but dans leurs découvertes des régions riches en minéraux, et encore aujourd'hui, pour ne citer que peu d'exemples, nous voyons la France au Tonquin et l'Angleterre dans l'Afrique du Sud obéir à cette même loi naturelle.

D'ailleurs, on doit remarquer que le plus grand développement industriel est obtenu dans les centres où les mines ont le plus d'importance.

Pour ce qui concerne la Province de Québec nous nous trouvons dans une position spéciale : avec une petite population, un grand territoire et des produits minéraux qui n'ont pas une utilisation immédiate pour nous, tandis que d'autres plus précieux, indispensables, tels que le charbon, nous manquent. Nous devons donc chercher le débouché de nos produits minéraux au dehors, et nous avons alors à lutter contre la concurrence étrangère, les droits de douane et les tarifs de transport, la prospérité de nos mines dépendant de ces trois facteurs. En effet, nos minéraux les plus importants sont : le phosphate de chaux, l'amiante, la pyrite de cuivre, le mica, que nous exportons presque en totalité. En outre, nous manufacturons un peu de fonte au bois exclusivement employée au Canada, et un peu d'ocre, tandis que nous laissons inexploité le plus grand nombre de nos mines de fer, le graphite, le fer chromique, la tourbe, le talc ; nos mines d'or restant improductives pour des raisons spéciales.

Nous importons les métaux à l'état brut ou manufacturé, le charbon, le pétrole.

Ce que nous disons ici ne s'applique pas d'ailleurs à tout le Canada, mais la Province de Québec, par sa position géographique, se trouve indépendante des autres provinces. Ainsi nous ne prenons notre charbon bitumineux en Nouvelle-Ecosse qu'autant qu'il nous revient moins cher que celui des États-Unis.

Nous allons maintenant examiner sommairement la situation de nos mines :

Phosphate.—Exploité régulièrement depuis 15 ans et ayant produit 245,000 tonnes environ, presque exclusivement exportées en Europe, sauf quelques milliers de tonnes de minerais pauvres (65 p. c.) à l'état moulu à Chicago et à Buffalo, et quelques centaines de tonnes employées au Canada. La région d'exploitation est le comté d'Ottawa, et la teneur marchande de la première qualité, de beaucoup la plus abondante, va de 80 à 85 p. c. de phosphate de chaux et quelquefois au-dessus.

Aux États-Unis il n'y a pas de droits et les tarifs pour les chemins de fer sont à peu près uniformes, mais il n'y a que peu de demande.

En Europe il n'y a pas de droits, les frets sont variables, il y a une bonne demande, mais la concurrence des phosphates européens et américains de la Caroline du Sud et de la Floride, surtout ces dernières années, a beaucoup nui à notre produit. Aussi voyons-nous notre exportation tomber de 29,715 tonnes en 1889-90 à 6,446 tonnes en 1892-93, le prix du marché anglais étant descendu de 16 et 18 deniers par unité à 10 deniers pour la première classe (80 p. c. au minimum). Cependant si nous considérons que notre apatite étant de la plus haute teneur marchande et notre production limitée, et que la baisse de prix affecte aussi bien les produits des autres pays, nous sommes en droit d'espérer un marché régulier pour notre première qualité en Europe, tandis que nous devons encourager l'usage de nos basses teneurs aux États-Unis et aussi au Canada quand l'agriculture le requérera.

Amiante.—Exploitée commercialement dans les Cantons de l'Est depuis vers 1881 avec une production de quelques centaines de tonnes, croissant progressivement jusqu'à 7,316 tonnes expédiées en 1891-92, et formant un total d'environ 50,000 tonnes de toutes qualités jusqu'aujourd'hui.

Un fait très remarquable, c'est que les prix ont augmenté avec la production, ainsi, il y a dix ans, la 1^{ère} classe valait \$75 la tonne, tandis qu'en 1891, époque du plus grand développement de cette industrie, elle se vendait \$200, \$250 et même \$300 la tonne. Il y avait cependant excès de production, et les consommateurs, effrayés de l'accroissement considérable dans les prix, l'abandonnèrent pour certains usages. On a alors vu la production diminuer en même temps que les prix.

En 1893, il a été expédié des mines 5,547 tonnes d'amiantes, mais dont seulement une partie a été réellement vendue, la première classe valant aux environs de \$150, et la demande étant limitée. Il est vrai aussi qu'on a cru avoir découvert d'autres gisements, notamment à Terre-Neuve, dans l'Afrique du Sud, en Russie et aux États-Unis, dans le Wyoming, etc., mais je ne crois pas qu'aucun des produits trouvés puissent rivaliser avec nos qualités supérieures des Cantons de l'Est, qui conservent leur place sur le marché.

Je considère donc qu'un avenir régulier est réservé à nos amiantes aux prix actuels si la production se met de niveau avec la consommation.

ROBIN & SADLER

FABRICANTS DE

COURROIES EN CUIR

Lacets en Cuir, Courroies en Caoutchouc,
 Courroies en Coton, Punches pour
 Courroies, Rivets et Crochets pour
 Courroies.



2518, 2520 & 2522, RUE NOTRE-DAME

⇒ MONTREAL ⇐

The Standard Boot Co.

MANUFACTURIERS DE

Mocassins en Peau de Bœuf, Bottes de Pêche, Shoe Packs, Etc.

Nos Prix sont Equitables

Nos Marchandises d'Excellente Qualité.

Nos Escomptes très Larges

Nos Voyageurs sont actuellement en route; ayez soin de voir nos Echantillons avant d'acheter ailleurs.

Manufacture :

LÉVIS, P.Q.

* + Adresser toute correspondance a Quebec + *

Bureaux :

77, RUE DALHOUSIE,
QUÉBEC.

Cuivre.—Peu de chose à dire du cuivre des Cantons de l'Est. Ces minerais de basse teneur sont parfaitement adaptés à la production de l'acide sulfurique, et quand nous les voyons lutter avec un droit d'entrée de 75 cents par tonne aux États-Unis et le prix actuel du cuivre, 10c par livre et au-dessous, notre production des mines aux environs de Sherbrooke ayant été, l'année dernière, de 58,000 tonnes, nous pouvons être rassurés, car les conditions ne peuvent être plus désavantageuses.

Mica.—Cette industrie est nouvelle et il convient d'être prudent pour se prononcer sur son avenir. Son principal emploi, qui est pour l'électricité, ne date guère que de deux à trois ans, et si aucune autre matière ne vient le supplanter, on peut bien augurer, car nous pouvons en fournir beaucoup et à bon marché, malgré le déchet considérable sur le produit brut tel qu'extraît de la mine, en moyenne, 85 à 90 p. c. Si ces débris trouvaient un emploi, la situation serait excellente.

Le mica ambré est exploité principalement dans le comté d'Ottawa, qui en a produit 1164 tonnes à l'état brut, en 1892 ; mais dernièrement on a découvert dans la région du Saguenay d'importants dépôts de mica blanc qui promettent beaucoup.

Fer.—Nous n'avons pas de houille dans la Province, celle de la Nouvelle-Ecosse est bien éloignée, surtout en hiver, et nous avons un droit de 60 cents sur le charbon bitumineux et de 50 cents sur le coke par tonne de 2,000 livres. Donc difficulté ou même impossibilité de faire de la fonte au coke dans la Province de Québec. Nos minerais de fer subissent un droit d'entrée aux États-Unis de 75 cents par tonne, nous ne pouvons les expédier. Cependant nous avons 3 hauts fournaux traitant le minerai de marais (bogore) au charbon de bois, dont celui de Radnor, nouvellement reconstruit, a produit 25 tonnes par jour depuis deux ans. La fonte obtenue est de première qualité et employée exclusivement au Canada, où elle trouve un marché facile ; le minerai des marais est abondant dans la région, mais le bois s'éloigne ou se trouve déjà aux mains des marchands de bois, sauf à de grandes distances. C'est donc ce côté de la question qu'on doit envisager, et il est à souhaiter qu'une protection intelligente s'exerce sur cette industrie d'une si grande importance dans tous les pays. Il est étrange que dans un pays de bois comme le nôtre, l'industrie du fer puisse être retardée par le manque de bois, tandis que des pays comme la Suède, le Michigan, ont vu la même industrie si florissante. Qu'on enseigne à nos habitants à faire du charbon au lieu de brûler leurs abatis, et que des réserves soient accordées aux exploitants pour ces fins. C'est à nos économistes à présenter la solution et à nos législateurs à la rendre pratique. Le *bonus* fédéral de \$2.00 par tonne va jusqu'au 30 juin 1897 et on doit espérer de le voir continuer après cette date. Nous ne pouvons d'ailleurs compter pour maintenant que sur le marché canadien, mais c'est déjà bien suffisant, surtout si les tarifs de douane protègent suffisamment la naissance de cette industrie contre les fers étrangers.

Or.—L'or n'est pas soumis aux fluctuations d'un marché et les causes énoncées ci-dessus ne s'appliquent

guère à lui. Nous possédons une région aurifère importante dans la vallée de la Chaudière et une production de deux millions de dollars a prouvé sa valeur, mais les difficultés légales qui ont marqué le début de cette industrie sont encore présentes à l'esprit de tous et en ont éloigné les capitaux qui auraient pu la développer. Aujourd'hui cependant on paraît revenir vers cette région, il s'est fait quelques travaux sur les alluvions et, d'après des essais récents, j'ai tout lieu de croire que les quartz aurifères seront bientôt exploités.

Pétrole et Gaz naturel.—En Gaspésie, on a repris depuis quelques années des sondages pour du pétrole, et ces temps derniers, des nouvelles un peu exagérées ont été publiées par les journaux. Pour rétablir les faits, l'huile a été frappée depuis l'année dernière, de très belle qualité, mais en petite quantité, et la compagnie en question n'en fait pas encore l'exploitation, mais continue ses travaux de recherches, la région étant d'ailleurs nouvelle, et les zones riches non encore déterminées.

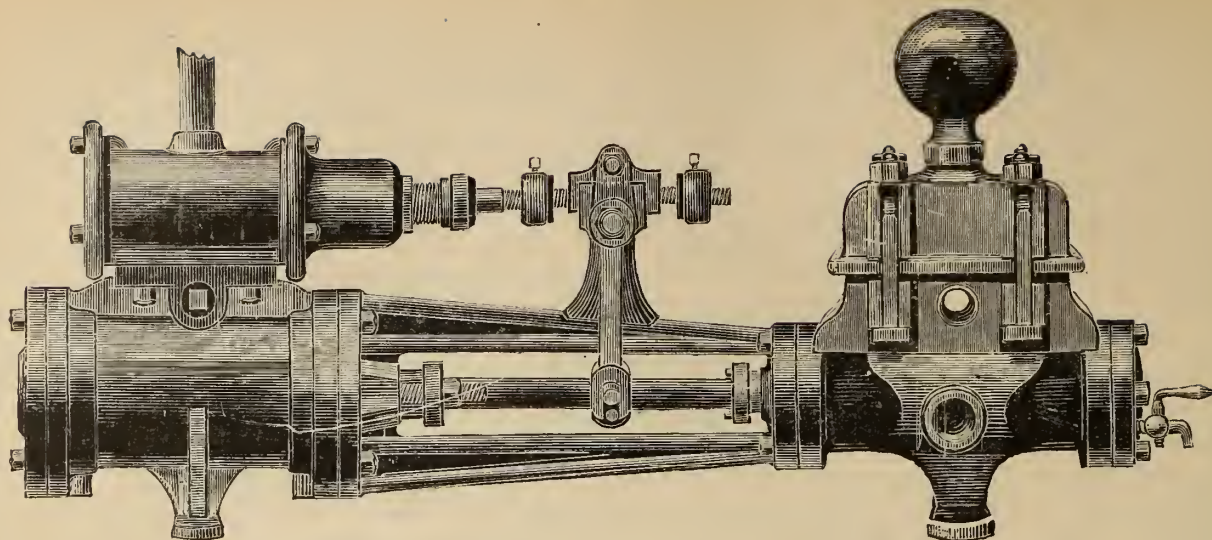
Je profite de l'occasion pour attirer l'attention sur la partie centrale de notre Province où du pétrole et du gaz combustible se trouvent certainement en abondance. Aucun travail sérieux n'a encore été entrepris malgré des opinions très favorables, entre autres celle du Dr A. R. C. Selwyn, directeur de la Commission Géologique d'Ottawa qui, dans son dernier rapport, mentionne les *fortes probabilités* de rencontrer ces produits, notamment dans la région au nord de Saint-Hyacinthe et à des profondeurs ne dépassant pas 1,500 à 2,000 pieds.

Autres minéraux.—Parmi les autres produits des mines, nous devons citer l'ocre, un peu exploité vers Trois-Rivières ; la tourbe, qui est l'objet d'essais importants dans Ontario, d'où son utilisation se répandra dans notre province ; l'antimoine, le fer chromique et le *soap stone*, travaillés sur une petite échelle dans les Cantons de l'Est, le graphite, si abondant dans la région de l'Ottawa, où des travaux se font d'une façon intermittente, mais qui étant à l'état disséminé, doit être manufacturé et alors lutter avec les produits similaires des autres pays ; le feldspath, produit accessoire des mines de mica, encore peu exploité ; et enfin quelques mines de galène plus ou moins argentifères jusqu'à présent peu travaillées.

Matériaux de construction.—L'ardoise et le granit, les pierres de construction et la pierre à chaux, l'argile à brique commune sont exploités en grande partie pour les besoins locaux et augmentent d'importance avec ces besoins, mais il serait à désirer que les granits et marbres de nos Laurentides fussent plus connus et surtout employés pour l'ornementation de nos villes de préférence à des produits étrangers.

En résumé, l'industrie des mines dans notre province est en progrès lent peut-être, mais régulier, et doit se développer sous des circonstances favorables. Sans avoir de chiffres exacts, j'estime qu'elle emploie un capital de 8 millions de dollars, la valeur des machines et installations étant d'environ 1½ million, et le nombre d'ouvriers 5,000.

D'après le tarif projeté des États-Unis, les droits sur



MACHINES SPECIALES

Engins, fixes et portatifs - - - - - Machines a mesurer le Cuir. - - - - - Machines a decharner les Peaux, - - - - -
 Pompes a Vapeur brevetées pour tous les usages. • Machines a mettre au vent (Scouring Machines). • Ventilateurs. - - - - -
 Machines a fendre le Cuir. - - - - - Machines a debourrer les Peaux. - - - - - Arbres de Transmission, Couplings, Hangers, Etc.

TELEPHONE 319

SEUL AGENT A QUEBEC POUR LA POULIE DE BOIS "REEVES"

F. X. DROLET,

INGENIEUR - MECANICIEN,

Nos 75 à 79, RUE ST-JOSEPH, ST-ROCH, - QUEBEC.

E. DUROCHER & CIE

Agents pour la Province de Québec, des

PRINCIPAUX MOULINS A FARINE D'ONTARIO ET DU MANITOBA.

FARINES

Aux conditions les plus avantageuses

PAR CHAR OU PAR QUANTITÉS MOINDRES



Offertes au Commerce

de la Province :- :-



Spécialité de Pois cuisants d'Ontario.

Ecrivez pour recevoir nos Echantillons.

E. DUROCHER & CIE

No • 97, • rue • des • Commissaires

MONTREAL

les marbres, granits, ardoises, etc., sont bien réduits, tandis que les minerais de fer, de cuivre, le mica, seraient admis en franchise, nous pourrions faire l'exportation de nos minerais de fer et augmenter celle de nos minerais de cuivre, les conditions pour le mica étant d'ailleurs peu changées vu son emploi spécial.

Nos exploitations de phosphate, d'amiante, de cuivre, de fer, doivent devenir des industries régulières. Quant au mica, tout dépend des événements, tandis que le pétrole et le gaz naturel seront des éléments importants quand ils seront exploités dans le centre de la province. Pour les autres, tels que or, graphite, tourbe, etc., etc., leur importance se régularisera avec le temps.

La province de Québec a une population dépassant peu un million et demi pour une surface de 188,688 milles carrés, dont seulement 40,000 occupés, et cette surface peut encore augmenter de 116,539 milles carrés entre nos limites au Nord et la Baie d'Hudson. Des régions considérables sont inexplorées, beaucoup de produits minéraux sont peu ou pas exploités. On peut donc dire sans trop d'optimisme que l'industrie des mines est appelée à jouer un rôle important dans le développement de notre prospérité nationale.

J. OBALSKI,
Ingénieur des Mines P. Q.

Québec, mars 1894.



Privilege des Ouvriers

LE bill que M. O. M. Augé, le populaire représentant du quartier St-Jacques, a réussi à faire adopter à la législature de Québec, à la dernière session, est le résultat d'un travail d'entente commune entre certaines personnes représentant les intérêts ouvriers, les fournisseurs de matériaux et les entrepreneurs. Il a été pendant plusieurs sessions devant la législature et l'on peut assurer que s'il a été finalement adopté, ce n'est pas sans avoir été longuement et minutieusement discuté. La forme sous laquelle il est dans les statuts lui a été donnée par les officiers en loi de la chambre et si elle est défectueuse, on pourra l'amender ; mais le principe est, je le maintiens, juste et équitable.

Pendant, qu'il était en discussion à la première session de 1893, l'Association des Architectes de Montréal adopta une résolution désapprouvant le bill pour les raisons suivantes :

- 1° Parceque les journaliers et les ouvriers étaient suffisamment protégés par le présent code.
- 2° Parcequ'il ouvrirait la porte à la fraude.
- 3° Parcequ'il serait préjudiciable au commerce.
- 4° Parcequ'il créerait une classe de constructeurs inférieurs et irresponsables.

- 5° Parcequ'il rendrait les emprunts difficiles.

A deux ou trois reprises le PRIX COURANT a lui aussi critiqué le bill Augé ; MM. de Bellefeuille et Allard l'ont critiqué à leur tour dans la presse ; je crois pouvoir répondre à toutes ces critiques en même temps :

Le bill Augé est basé sur la loi en force dans l'Etat

d'Illinois et dans d'autres Etats de la république voisine et même dans la province d'Ontario. Et sa raison d'être, c'est précisément parceque les journaliers et les ouvriers ne sont pas suffisamment protégés, suffisamment garantis du paiement de leur travail ; j'ajouterai même qu'ils ne sont pas du tout protégés, lorsqu'ils ont besoin de protection ; je le prouverai tout à l'heure.

C'est précisément parcequ'il se commettait des abus, et des abus nombreux que la loi ne pouvait réprimer ;

C'est précisément parcequ'il y a un trop grand nombre d'entrepreneurs qui entreprennent à des prix trop bas ;

C'est précisément parceque la loi était impuissante à protéger les intérêts du commerce, et spécialement du commerce du bâtiment, que nous avons demandé une loi qui rende la propriété responsable pour la plus-value qui lui sera apportée par le travail et les matériaux qui auront créé cette plus-value, loi basée sur la justice et l'équité, qui donnera à chacun ce qui lui est dû.

Voici le texte de la loi de l'Illinois :

" Toute personne qui, par contrat explicite ou implicite (*express or implied*) avec le propriétaire d'un lot ou morceau de terrain, fournit du travail ou des matériaux pour la construction, la modification, la réparation ou l'ornementation d'une maison ou autre édifice sur ce lot, a un *lien* sur ces lot et bâtisse pour le montant qui lui est dû pour ce travail et ces matériaux. Et jusqu'à concurrence du montant de la plus-value donnée par ce travail ou ces matériaux, ce *lien* a priorité sur toute dette ou hypothèque antérieure."

Voici maintenant la loi en vigueur dans la province d'Ontario (Statuts Refondus d'Ontario, chap. 126, pages 1216 et suivante) :

Acte concernant les privilèges des travailleurs et autres :

...Article 4. Hors le cas où il aurait signé un arrangement contraire, tout ouvrier, machiniste, constructeur, mineur, journalier, entrepreneur, ou toute autre personne qui fournit du travail ou des

Farine Préparée de BRODIE!!

BRODIE & HARVIE,

Cette Farine célèbre est bien connue des ménagères.

Sa réputation est solidement établie depuis plus de vingt-cinq ans et elle mérite sa désignation de

:- :- "BIENFAIT DU MÉNAGE." :- :-

En vente dans toutes les Épiceries à la Ville et à la Campagne.

AVIS.—Vérifiez attentivement si chaque paquet porte bien le nom de **BRODIE**, car on vous offre quelquefois des imitations.

10 & 12 RUE DE BLEURY
* MONTREAL. *

WHITEHEAD & TURNER

Epiciers en Gros

QUEBEC.

IMPORTENT DIRECTEMENT

de la JAMAIQUE

du JAPON

de FOOCHOW

et de SHANGHAÏ

Spécialité de Thés

matériaux pour la construction, l'altération ou la réparation d'une bâtisse ou autre édifice, ou qui érige, fournit ou place des machines quelconques sur, dans ou en rapport avec une bâtisse, construction ou mine, a, pour avoir été ainsi employé ou avoir fourni des matériaux, un *lien* pour le prix de son travail, de ses machines ou de ses matériaux, sur la bâtisse, construction ou mine et sur les terrains qu'elles occupent ou qui en dépendent, jusqu'à concurrence du montant qui lui est dû.

Article 5, paragraphe 3. Au cas où le terrain sur lequel ou au profit duquel un travail aura été fait ou des matériaux fournis, serait grevé d'une hypothèque antérieure ou autre charge et que la valeur du terrain aurait été augmentée par ce travail ou ces matériaux, le *lien* créé par le présent acte aura priorité, en ce qui concerne telle plus-value, sur cette hypothèque ou autre charge antérieure.

Le paragraphe 1er de l'article 6 donne à l'ouvrier et au journalier un privilège pour trente jours de salaire. Le paragraphe 2 du même article dit :

Ce privilège est valide si la propriété appartient à l'épouse de celui qui aurait ordonné les travaux.

Le paragraphe 3 de l'article 9 donne à ce privilège pour trente jours de salaire priorité sur toute autre créance privilégiée contre l'entrepreneur, qu'il ait ou non complété son contrat.

L'article 11 donne trente jours pour notifier le propriétaire.

L'article 14 établit que toute contestation sur le montant dû sera réglé par arbitrage.

L'article 18 fixe l'honoraire pour enregistrement à 25 centins.

L'article 20 donne trente jours après avoir laissé les travaux ou après leur achèvement pour faire enregistrer la réclamation.

Les lecteurs du PRIX COURANT qui ont devant eux le texte du bill Augé peuvent constater que les dispositions dont on se plaint si fort sont reproduites presque textuellement de la loi d'Ontario.

Je dois dire que le bill élaboré d'abord par nous diffère un peu de celui qui a été adopté. Voici, à titre de renseignement, la rédaction à laquelle nous nous étions arrêtés pour les articles 2013 et 2013a :

Tout ouvrier, journalier, *sous-entrepreneur*, fournisseur de matériaux de construction, entrepreneur et *architecte* qui, par contrat verbal ou écrit, ou les deux, avec le propriétaire d'un lot ou pièce de terre, ou avec son procureur, ou employé par l'entrepreneur de ces derniers, fournit du travail ou des matériaux pour l'érection, l'altération ou les réparations d'une maison ou autre édifice sur ce lot ou pièce de terre, a un droit de préférence ou privilège sur le terrain et les bâtisses sus-érigées pour le montant qui lui est légitimement dû pour ce travail ou ces matériaux, et ce droit de préférence ou privilège a priorité sur toute créance ou hypothèque antérieure ou ultérieure.

Article 2013a. Ce droit de préférence prend rang dans l'ordre suivant :

1. Le journalier,
2. L'ouvrier à la journée,
3. Le sous-entrepreneur,
4. Le fournisseur de matériaux,
5. L'architecte,
6. L'entrepreneur principal.

Maintenant, je répondrai aux objections faites par l'Association des Architectes :

1° Ils affirment que le travailleur était suffisamment protégé.

Quand et comment était-il protégé? Montrez-moi un seul article du code qui protège le journalier et l'ouvrier travaillant soit à la pièce, soit à la journée, quand l'entrepreneur n'est pas solvable, et que le prix de son contrat n'est pas suffisant pour faire et parfaire les travaux; lorsque le propriétaire sachant d'avance ou alléguant que son entrepreneur n'a pas un prix suffisant pour compléter son contrat, retient assez en sa possession pour le compléter lui-même?

Il y a bien les articles 1697a et 1697b; le premier qui oblige tout entrepreneur de tenir un registre contenant tous les noms de ses employés et mentionnant leurs salaires respectifs; le second qui donne à ces employés le droit de produire leur créance pour leur travail entre les mains du propriétaire qui a donné le contrat, et, du moment que telle créance est produite, *le montant alors dû sur le prix ou valeur du contrat* est considéré comme saisi entre les mains de ce propriétaire jusqu'à concurrence du montant de cette créance. Cinq jours après la production de sa créance, le réclamant peut poursuivre l'entrepreneur et mettre en cause le propriétaire.

Quelle grande protection pour ce travailleur!

Il peut poursuivre l'entrepreneur. . . Nous n'en avons jamais douté; tout créancier peut en faire autant. Il peut mettre en cause le propriétaire. . . Sans doute, mais que va-t-il résulter de tout ce trouble et de tous ces frais, si le propriétaire ne doit rien à l'entrepreneur?

Il arrivera que le journalier ou l'ouvrier perdra sa créance et l'argent qu'il aura dépensé pour les honoraires de son avocat.

Et, remarquez le bien, c'est toujours quand l'entrepreneur est insolvable ou que son prix est insuffisant, que le travailleur n'est pas payé; et toujours aussi en pareil cas, que le propriétaire ne doit rien à son entrepreneur, et la saisie mentionnée dans l'article 1697b ne vaut rien, car l'article 1697 disait: "Le travailleur employé par un entrepreneur dans la construction d'une bâtisse ou autres travaux, *n'a pas d'action directe contre le propriétaire*."

Donc le journalier et l'ouvrier n'avaient pas de protection lorsqu'ils en avaient besoin et n'étaient protégés que lorsqu'ils n'en avaient plus besoin.

2° On dit que la loi ouvrira la porte à la fraude.

Je prétends le contraire, je prétends qu'elle rendra la fraude impossible et qu'elle fera disparaître une foule d'abus. Elle mettra fin, d'abord, à la spéculation qui s'est si largement développée dernièrement et qui pousse certains entrepreneurs à construire pour leur propre compte sans être certains de pouvoir se procurer des fonds pour achever leurs constructions; spéculation qui a conduit depuis peu bien des gens à la faillite et qui a fait perdre beaucoup d'argent aux ouvriers et aux fournisseurs de matériaux. Je n'ai pas besoin de citer leurs noms ici, vous en avez déjà, d'ailleurs, nommé quelques-uns dans un article traitant précisément ce sujet.

3° On dit que la loi va créer une classe d'entrepreneurs inférieurs et irresponsables.

ATTENTION!

LES PRODUITS DE ALB. C. DIONNE

243 RUE LAFONTAINE, MONTREAL

—♦— SE TROUVENT DANS TOUTES LES ♦—

BONNES EPICERIES DE DETAIL

• • MARINADES • •

Chow-Chow	la douzaine	\$1 50
Cornichons No. 1	la douzaine	1 50
Cornichons No. 2	la douzaine	1 00
Oignons No 1	la douzaine	1 50
Oignons No 2	la douzaine	1 00

• • MOUTARDES • •

Marque A. C. DIONNE, en flacons	la douzaine	\$1 00
Marque CHAS. ALBERT & CIE, en pots	la douzaine	1 00

• • KETCHUP • •

Ketchup	la douzaine	\$0 90
-------------------	-------------	--------

• • MINE DIAMANT • •

En pâte, large	la douzaine	\$0 75
En pâte, petit	la douzaine	0 45



SIROP · DE · MERISIER · COMPOSÉ

—♦— DE —♦—

ALB. C. DIONNE

Le meilleur Remède contre la Toux, le Rhume, Etc., Etc. \$1.50 la douzaine.

Je crois encore que le résultat de la mise en vigueur de la loi sera précisément le contraire. La plaie actuelle de l'industrie du bâtiment, ce sont ces entrepreneurs qui soumissionnent à 30, 40 et même 50 pour cent meilleur marché que les autres. Le propriétaire, naturellement, donne le contrat au plus bas soumissionnaire, souvent malgré l'avis de son architecte. Et il en résulte que, ou l'entrepreneur se ruine ou bien il ne donne en ouvrage et en matériaux que la valeur de ce qu'il reçoit, c'est-à-dire de mauvais ouvrage et de mauvais matériaux. L'entrepreneur, dira-t-on, est bien libre de se ruiner, s'il le veut ; c'est vrai, mais à une condition, c'est qu'il ne fasse rien perdre aux autres ; or dans ces cas là, ce sont toujours les ouvriers et les fournisseurs qui perdent le plus.

Avec la loi Augé, le propriétaire sera forcé de voir à ce que l'entrepreneur puisse au moins payer ses ouvriers et ses fournisseurs ; par conséquent, de ne donner le contrat qu'à un entrepreneur responsable, et par suite, à un entrepreneur qui, ayant quelque chose à perdre, ne risquera pas son avoir pour le plaisir de construire pour un autre à bon marché.

4° On dit que la loi sera préjudiciable au commerce.

Quel commerce ? Ce n'est pas celui de l'épicier, du boulanger, du boucher, de la marchandise sèche, assurément, non, car lorsque la propriété sera responsable pour le salaire, le travailleur, c'est-à-dire le grand nombre, sera payé et, ainsi, pourra mieux payer et acheter davantage.

Ce n'est pas le commerce du bois, du fer, et autres matériaux de construction, car la loi, en garantissant le paiement des créances de ces marchands, ne peut qu'augmenter leur prospérité.

Elle pourra peut-être affecter le commerce de la propriété foncière ; car elle provoquera certainement une réaction dans la construction et mettra de grandes entraves à la spéculation. Est-ce un mal ? Ne voit-on pas qu'il y a actuellement beaucoup plus de logements que de familles à loger et que si l'on restait deux ou trois ans sans construire, pour donner le temps à la population d'augmenter de manière à pouvoir remplir les maisons vides, cela ne pourrait qu'augmenter la valeur des bâtisses actuellement construites. Il est évident que si, au lieu de bâtir sans réflexion, sans mesure, on ne bâtissait que les constructions immédiatement nécessaires, la valeur de la propriété foncière ne pourrait qu'augmenter au lieu que aujourd'hui, l'offre dépassant la demande, toute personne qui est forcée de vendre, doit vendre à sacrifice.

5° La loi rendra les emprunts plus difficiles.

C'est encore là un des effets de la réaction que je prévois. Les compagnies de prêt devront exercer un peu plus de prudence qu'actuellement. Elles sont habituées à ne s'occuper que de l'emprunteur, sans avoir à s'inquiéter si ceux qui ont créé la valeur nouvelle sur laquelle elles prêtent et réalisent des profits, sont payés par l'entrepreneur ou par le propriétaire ; et cette prudence consistera à donner leur argent directement à l'entrepreneur ou autres intéressés, si l'on craint que l'entrepreneur ne remplisse pas ses obligations. Mais le fait que cette loi

exigera d'elles plus de prudence et plus de surveillance ne pourra pas, en réalité, les faire renoncer à prêter de l'argent, parce que c'est leur existence même et qu'elles ont besoin de prêter, tout autant que les propriétaires ont besoin d'emprunter. Peu à peu elles s'habitueront aux nouvelles conditions et s'y conformeront comme le font les compagnies de prêt des États-Unis et d'Ontario.

Et si elles étaient trop exigeantes, si elles refusaient de se conformer aux exigences de la situation, celles d'Ontario et des États-Unis viendraient établir ici des succursales et la concurrence les ferait sortir de leur réserve. Et ce n'en serait que mieux pour les emprunteurs.

Je suis persuadé que, lorsqu'elles se seront plus familiarisées avec la nouvelle loi, elles deviendront tout aussi abordables qu'auparavant pour l'emprunteur de bonne foi. Car elles verront que cet emprunteur, qui aura risqué de ses propres deniers la moitié ou le tiers de la valeur qu'il veut créer, sera assez intéressé pour voir que chacun reçoive son dû au fur et à mesure qu'il aura reçu les avis que notre loi exige ; il sauvegardera ainsi, non seulement ses intérêts, mais encore ceux du prêteur.

Et comme preuve, je me contenterai d'attirer l'attention sur Chicago, dont l'accroissement prodigieux étonne l'univers et où l'on prête sur la bâtisse beaucoup plus qu'ici et cela sous l'empire de la loi que j'ai citée au commencement. Et à Toronto, n'est-ce pas la même chose encore qu'à Chicago ?

Et alors, pourquoi nos compagnies refuseraient-elles de prêter dans les mêmes conditions ? Elles hésiteront peut-être pour commencer, mais elles ne tarderont pas, la concurrence aidant, à trouver le moyen de continuer leurs affaires sans plus de risque qu'aujourd'hui.

J'ai répondu à tous les griefs formulés par les architectes ; mais il y en a d'autres qui se sont fait jour et que je veux résumer ici, pour y répondre :

6° Il est injuste d'empiéter sur le droit sacré du bailleur de fonds, et, avec la loi Augé, il n'y aura plus moyen de vendre les terrains autrement qu'argent comptant.

Est ce que le droit du bailleur de fonds est plus sacré que celui de l'ouvrier et du fournisseur de matériaux.

Mais, d'un autre côté, est-ce que c'est empiéter sur le droit du bailleur de fonds que de reconnaître le droit de ceux qui ont donné une plus value à ce fonds ?

La loi ne touche aucunement à son droit, mais elle le mettra en demeure, pour le conserver, si la faillite ou la déconfiture de son acheteur amène la vente forcée de la propriété, de désintéresser ceux qui ont contribué à augmenter la valeur de cette propriété. Naturellement il serait plus avantageux pour le bailleur de fonds de pouvoir reprendre son fonds doublé de valeur sans encourir aucune responsabilité vis-à-vis des ouvriers et des fournisseurs qui ont vendu leur travail et leurs matériaux comme il a vendu son terrain ; mais est-ce que ce serait juste ?

Il sera donc obligé, s'il a vendu à crédit, de faire les diligences nécessaires pour sauvegarder ses intérêts. Et comme le propriétaire aura toujours risqué un certain montant de ses propres deniers, il arrivera toujours, en

JAS. W. PYKE,

SUCCESEUR DE FEU GEORGE REAVES.

35, RUE ST. FRANCOIS XAVIER,

MONTREAL.**Marchand de Fers, Aciers et Métaux.**

SEUL AGENT AU CANADA POUR LA

LE SEUL PREVENTIF EFFICACE DE LA ROUILLE POUR LES ARTICLES EN METAL POLI ET LA MACHINERIE.

“ MANNOCITIN ”

Peinture “ MANNOCITIN ” anti-rouille pour toitures en fer.

CORRESPONDANCE SOLLICITEE.

J. S. FRY & FILS

MEDAILLE D'OR, PARIS 1889

Fournisseurs-de

Sa MAJESTE LA REINE

et de S. A. R. le Prince de Galles

CHOCOLATS

73 Médailles obtenues

aux

EXPOSITIONS UNIVERSELLES

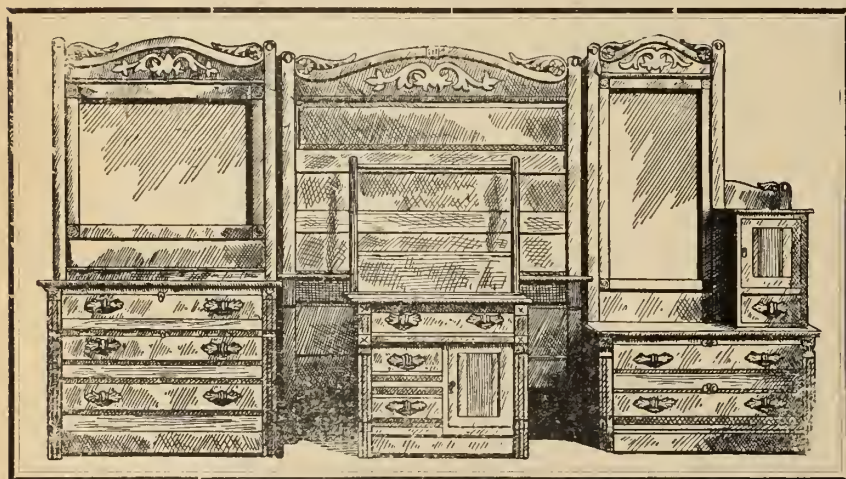
pour ses produits

CACAOS

Etablie depuis plus d'un SIECLE, elle fabrique une grande variété de CHOCOLATS et CACAOS, y compris le CHOCOLAT le plus fin en forme de tablettes et autres, ainsi que le Cacao adapté à la consommation générale.

AGENTS AU CANADA : **D. MASSON & CIE, MONTREAL.**❖ **GRANDE OUVERTURE DU PRINTEMPS** ❖

NOUS AVONS UN

Choix Immense de Nouveautés

AMEUBLEMENT DE CHAMBRE A COUCHER.

-: CHENE SOLIDE :-

Grande Glace Biseautée 18 x 36

\$ 27.00**-: CHENE SOLIDE :-**

Grande Glace Biseautée 24 x 30

\$ 26.00

MEUBLES DE SALONS ET AUTRES FAITS SUR COMMANDE. REPARATIONS EN TOUS GENRES FAITES AVEC PROMPTITUDE.

RENAUD, KING & PATTERSON. No. 652 Rue CRAIG, MONTREAL.

pratique, que, s'il rachète la propriété, il pourra l'obtenir au-dessous de sa valeur réelle, tout en désintéressant les auteurs de la plus value qu'elle a acquise.

7^o Cette loi sera la cause d'un arrêt complet dans la construction et l'ouvrier sera le premier à en souffrir.

A Dieu ne plaise que telle chose arrive ; car, bien que les ouvriers aient demandé cette loi à maintes et maintes reprises ; bien que les manufacturiers, les entrepreneurs et les fournisseurs aient travaillé depuis de longues années pour l'obtenir, je serais le premier à me récrier contre une législation qui aurait ce résultat.

Mais je suis convaincu que si elle arrête la construction, ce sera celle où l'ouvrier perd généralement son salaire ; l'ouvrier n'a donc pas à y perdre. D'ailleurs, est-ce que la loi de l'Illinois que j'ai citée arrête la construction à Chicago ? Et à Toronto ? On se plaint même que, en cette dernière ville, la construction ait été trop rapide et a dépassé de beaucoup les besoins de la population.

8^o Cette loi va empêcher des ouvriers pauvres, mais capables et honnêtes, d'obtenir des contrats, vu que le propriétaire ne voudra plus courir aucun risque.

J'avoue qu'il pourra se produire quelque chose comme cela au début ; mais au fur et à mesure que la loi sera mieux comprise, la défiance du propriétaire disparaîtra et l'ouvrier compétent, quelle que soit sa position financière, pourvu que son prix soit suffisant et qu'il soit connu comme honnête homme, ne souffrira pas des suites de cette loi. Il devra peut-être fournir plus de preuves pour obtenir la confiance et il réussira.

Si je ne craignais de blesser leur modestie, je pourrais vous nommer plusieurs de nos compatriotes qui, partis d'ici sans aucune ressource, ayant même vendu leur ménage pour payer leur voyage, ont réussi, là où une loi semblable est en vigueur, à s'acquérir de jolies fortunes et à occuper des positions enviables au milieu de leurs nouveaux concitoyens ; et ces hommes étaient et sont encore des ouvriers ; et c'est dans l'industrie du bâtiment, en obtenant des contrats, qu'ils ont réussi.

Ils ont eu, ainsi que je viens de le dire, à se frayer un chemin en donnant des preuves de capacité et d'honnêteté ; c'est tout le capital qu'ils possédaient pour commencer. La même chose se produira ici. On est toujours porté à encourager l'honnête homme, le vieux proverbe : " Bonne renommée vaut mieux que ceinture dorée " n'a jamais été démenti.

9^o Comment les fournisseurs pourront-ils établir que leurs matériaux ont été livrés à telle ou telle bâtisse ou sur tel ou tel terrain, sans qu'il arrive qu'ils fassent payer à un propriétaire des matériaux employés à la bâtisse d'un autre ?

Rien à craindre de ce côté, le fournisseur devant noti-

fier le propriétaire *avant* la livraison de ses matériaux, prendra ses précautions en les livrant lui-même ; il sera alors toujours capable de faire sa preuve sans commettre d'erreurs. Mais il ne prendra cette précaution qu'au cas où l'entrepreneur lui serait inconnu ou ne pourrait pas lui donner de bonnes références. Alors le propriétaire sera mis sur ses gardes et il ne pourra s'en prendre qu'à lui-même si les procédés du fournisseur lui causent du trouble.

Lorsque l'entrepreneur sera connu comme honnête et compétent, il achètera des matériaux pour remplir son clos, et le fournisseur sera heureux de les lui livrer sans s'inquiéter où vont ses matériaux et sans notifier le propriétaire. Il n'en sera peut-être pas de même de ceux qui entreprennent à bas prix ; mais est-ce que ce sera un mal ?

10^o Cette loi est ridicule parcequ'elle établit une kyrielle de privilèges occultes à l'encontre des droits antérieurs. Faire passer la créance du dernier des journaliers avant celle du bailleur de fonds ; pensez-y donc ?

Oui, pensez-y donc, le pauvre journalier passer avant le riche capitaliste !

Nous y avons pensé et nous disons qu'il n'est pas ridicule d'assurer au journalier et à l'ouvrier le paiement de son salaire, ni au fournisseur le paiement de ses matériaux. Il n'est pas ridicule de rendre justice à qui de droit ni d'accorder protection à qui a besoin d'être protégé.

C'est le pauvre qui a besoin de protection pour ne pas perdre ce qui lui est dû ; et la seule protection efficace pour lui est celle que lui donne la loi Augé. On ne peut exiger de l'ouvrier, du journalier, les formalités, les procès-verbaux, l'enregistrement que la loi précédente exigeait pour le privilège du constructeur ; ce serait rendre absolument illusoire ce privilège qui se trouverait hors de la portée de ceux à qui il appartient. Ce qui serait ridicule, ce serait d'exiger l'expertise et l'enregistrement pour conserver le privilège d'un journalier pour une semaine de salaire !

Comme conclusion, je répéterai ce que j'ai dit en commençant, que la forme de la loi peut être perfectionnée et pourvu que le principe reste intact, je ne vois pas d'objection à l'amender dans tout ce que la mise en vigueur, d'ici à la prochaine session, pourra dévoiler de défectueux ; mais je demande pour elle de la bonne volonté, une étude sans parti pris et une application loyale. Je la crois, sincèrement, juste et équitable ; je demande seulement que l'on donne à la pratique le temps de le prouver.

UN ENTREPRENEUR.

MONTRÉAL mars, 1894.



TELEPHONE 6987.

ETABLIE EN 1888.

JOS. QUEVILLON & CIE

Lés plus grands Manufacturiers et Marchands de la Province

DE
SAUCISSES

Française, Allemande et Italienne.



ET
Saucissons
Aux Poulets

Nos Voitures délivrent nos marchandises dans toutes les parties de la ville. Une attention spéciale portée aux commandes de la campagne.

JOS. QUEVILLON & CIE

17, 19, 21, Ruelle Josephat, Montréal, Canada

MAISON ALLAIRE

Etablie en 1867 - - -

LOUIS N. ALLAIRE, Prop.

COIN DES RUES ST-JEAN ET ST-STANISLAS, HAUTE-VILLE,

QUEBEC

PIANOS, HARMONIUMS,

Moulins à Coudre et Moulins à Tricoter, Instruments pour Fanfares

NOTRE MAISON EST HONORABLEMENT RECOMMANDEE DE L'ATLANTIQUE AU PACIFIQUE.

PATRONEE PAR

Son Excellence le Lieutenant Gouverneur, Son Eminence le Cardinal Taschereau,
Le Président du Conseil Législatif, L'Orateur de l'Assemblée Législative, et aussi les Communautés Religieuses du Continent.

Les demandes d'informations par lettres auront une prompte attention.



La Propriété Foncière

DANS les premiers siècles de l'humanité, alors que la population presque universellement nomade, errait d'un pays à l'autre, suivant le besoin de chercher de nouveaux pâturages pour les troupeaux, la propriété du sol était au premier occupant et cessait avec l'occupation. Abraham était venu de Chaldée s'établir dans ce qui fut plus tard la Judée, avec ses troupeaux et ses serviteurs ; il n'eut besoin du consentement de personne pour occuper les terres nécessaires à l'entretien de son établissement.

Plus tard, les agglomérations d'habitations qui furent les premières villes commencèrent la division de la propriété du sol. Ce fut d'abord la communauté, la cité, l'ensemble des citoyens, qui fut propriétaire du sol de la ville ; la campagne fut plus longtemps considérée comme n'ayant pas de propriétaire, cependant les tribus fixées depuis longtemps en certains lieux finirent par s'attribuer un droit de domaine sur le territoire qu'elles exploitaient ou que parcouraient leurs troupeaux.

En Grèce, pays où la population, plus sédentaire, connut de bonne heure l'agriculture, la propriété du sol appartint longtemps à la cité, à la république, avant de se diviser en possessions particulières. Dès la fondation de Rome, la tradition nous montre le droit de propriété privée, dans une certaine étendue de sol, affirmé par un fraticide. Romulus, tuait son frère Rémus parce que ce dernier avait pénétré sans son consentement sur son territoire dont ils venaient tous deux de tracer les bornes. C'est une sanction d'un procès-verbal de bornage qui n'est plus d'usage de nos jours ; mais elle indique bien avec quelle jalousie le peuple romain devait définir, régler et assurer dans la suite le droit de propriété.

Les trente deniers que Judas avait reçus pour livrer Notre Seigneur et qu'il rendit ensuite aux prêtres Juifs, servirent à acheter le champ d'un potier. Voilà une vente de terrain consignée dans le plus authentique des livres, celui des Saints Evangiles.

Dans l'invasion des barbares qui suivit la décadence de l'empire romain, la propriété privée sombra pour un instant. Les Ostrogoths, les Visigoths, les Vandales et autres nations barbares, qui vivaient chez eux en nomades, apportèrent leurs mœurs dans les pays ravagés par eux ; mais bientôt, gagnés par la civilisation des peuples conquis, ils rétablirent à leur bénéfice la propriété ; leurs chefs, établis dans un pays, en partagèrent le territoire entre leurs lieutenants et ceux-ci à leur tour, y taillèrent

des domaines à leurs soldats. Ce fut l'origine de la propriété féodale.

Sous ce régime, le territoire du royaume appartenait d'abord au roi ; mais le droit royal était restreint par les investitures données par lui et par ses prédécesseurs et consistait plutôt en un droit de souveraineté qu'en un droit de propriété. La confiscation, cependant, faisait rentrer les biens confisqués dans son domaine particulier. Le seigneur possédait par l'investiture du roi ou du suzerain, à qui, à chaque mutation, on devait demander une sorte de nouvelle investiture. Le serf ou le paysan n'avait aucun droit de propriété sur son champ.

La fondation des communes libres fut, en France, le premier pas fait dans la direction de la propriété roturière ; puis, peu à peu, la législation devint plus libérale et permit au paysan d'acquérir certains droits de propriété, qui finirent par comprendre presque tous ceux que confère la propriété actuelle. Sauf certaines redevances en argent et certaines servitudes corporelles envers le seigneur, le paysan pouvait disposer à son gré de sa terre, de sa maison, l'hypothéquer, la vendre, la transmettre à ses enfants, etc.

Tel était l'état de la loi française lorsque commença la colonisation du Canada. Cette colonisation fut faite sous le système féodal ; c'est-à-dire que le sol canadien fut partagé par le roi entre un certain nombre de seigneurs à qui on imposa pour condition qu'ils concéderaient à leur tour des terres moyennant une faible redevance annuelle par arpent. Jusqu'à la conquête, la propriété foncière au Canada fut constituée sous ce régime et les Anglais respectèrent cette constitution. Mais lorsqu'il s'agit de coloniser de nouveaux territoires, la couronne anglaise—sauf dans deux ou trois cas isolés—fit des concessions directes aux colons et les fit propriétaires libres—en franc aleu—*free and common socage*. A partir de ce moment, il y eut deux genres de propriétés au Canada : celle qui payait redevance au seigneur et celle qui ne reconnaissait de droit supérieur que celui du souverain.

La propriété foncière située dans une seigneurie, pouvait cependant être convertie en propriété libre ou en franc aleu, au moyen de la commutation, sorte de rachat dont le coût était fixé à une fraction déterminée de la valeur de la propriété.

La tenure seigneuriale fut abolie en 1854, et les droits seigneuriaux furent convertis en rentes dont une commission fixa le montant pour chaque propriété. Les propriétés de l'Ile de Montréal restèrent cependant, pour celles qui n'étaient pas commuées, sujettes à la commutation par le Séminaire de St-Sulpice, laquelle commutation devint obligatoire à la première mutation. Il ne reste plus qu'une petite partie de ces propriétés qui n'aient pas été commuées.

En France, la révolution de 1789 ayant aboli la noblesse et ses privilèges, et confisqué une grande partie de ses biens, qui fut ensuite revendue, il s'est fait, à la faveur de la législation sur les successions, un morcellement à l'infini de la propriété foncière. Sur quarante millions d'habitants, la France compte près de quatre millions de propriétaires fonciers. Et c'est là, soit dit en



Gros
et
Détail

VOITURES

Sleighs et
Instruments
Agricoles
de toutes sortes.

LES MEILLEURS ENDROITS POUR ACHETER LE MEILLEUR MARCHÉ DANS LA PUISSANCE

R. J. LATIMER, - - 592 rue St-Paul, MONTREAL, Qué.

LATIMER & LEGARÉ, - 273 rue St-Paul, QUEBEC, Qué.

LATIMER & BEAN, - 241 rue Wellington, SHERBROOKE, Qué.

"ANCHOR" **WEAKNESS CURE**

Est le REMEDE TONIQUE par excellence

LE † TONIQUE † LE † PLUS † COMPLET

Il renferme tous les éléments indispensables au renouvellement du SANG et des TISSUS.

NECESSAIRE DANS TOUS LES CAS DE FAIBLESSE ET PRINCIPALEMENT DANS LES

Maladies des Poumons : **CONSUMPTION, TUBERCULOSE.**—La **DYSPEPSIE** sous toutes ses formes.—

Embarras du Foie.—Les maladies des Nerfs.—Epuisement Nerveux.—Les Maladies du Sang : Anémie—

Chlorose.—Les Maladies et la Convalescence des Femmes.—L'**AMAIGRISSEMENT.**—

La **DÉBILITÉ GÉNÉRALE**, et dans tous les cas de **CONVALESCENCE.**

PILULES DU DR. NELSON, Tonique du Sang ♦ ♦ ♦ VERMICURE FRANÇAIS (au Chocolat)

CASTOROL en bouteilles de 2 oz. et 4 oz.

**ANCHOR MEDICINE CO'Y
QUEBEC.**

passant, le plus formidable obstacle à la propagation des doctrines communistes et anarchistes en dehors des villes.

En Angleterre, la propriété foncière est encore constituée, à beaucoup d'égards, sous le régime féodal. Il n'y a guère que de grands propriétaires fonciers et des tenanciers à bail plus ou moins long. Tel lord est propriétaire du fonds de tout un quartier de Londres. Trois cents propriétaires fonciers possèdent ensemble plus de la moitié du territoire de l'Ecosse. L'*entail*, sorte de droit d'aînesse, substitution perpétuelle qui a lieu de fils aîné à fils aîné, conserve intactes les grandes propriétés dont les titulaires ne peuvent aliéner que les revenus. Cependant, les ventes par autorité de justice, par suite d'extinction de familles, etc., ont mis une partie de la propriété foncière de la Grande-Bretagne dans la circulation, et la politique du parti libéral anglais tend à abolir l'*entail* qui ne survivra probablement pas au dix-neuvième siècle.

Chez nous, la substitution permise jusqu'au troisième degré et la liberté de tester n'ont pu conserver intacte la

grande propriété. Nous comptons, proportionnellement à notre population, presque autant de propriétaires fonciers que la France. C'est aussi que la propriété foncière a pour nous, comme pour nos frères de France, un attrait particulier par sa stabilité, sa sécurité et sa *matérialité*, si l'on peut se servir de ce mot. Elle se dissipe moins facilement, se transmet plus sûrement aux enfants, elle est moins sujette aux variations de valeur et elle constitue une possession tangible, visible, matérielle en un mot. Tandis que la propriété mobilière, les actions de banque, les fonds de commerce peuvent être anéantis par la banqueroute, détruits par l'incendie, peuvent se déprécier d'un jour à l'autre, n'ont en un mot, ni la même permanence, ni la même solidité.

Aussi notre population est réfractaire aux idées modernes de mobilisation de la propriété que l'on voudrait implanter chez nous au moyen du système Torrens, et les doctrines du communisme n'ont aucune chance d'y faire des prosélytes.

J. MONIER.

Montréal, mars 1894.



La Tannerie et ses Produits



A richesse en tanin de l'écorce de pruche — sorte de sapin d'Amérique, qui porte ici en anglais le nom de *Hemlock* — a fait de l'industrie de la tannerie une des plus prospères des industries canadiennes. Enumérer les tanneries serait presque impossible ; on peut

dire que chaque village en possède une, où les procédés, par exemple, sont tous primitifs et sont certainement d'au moins un demi-siècle en arrière des procédés améliorés employés dans les grands établissements des villes. Ces derniers sont munis des appareils les plus perfectionnés et emploient les procédés les plus récents ; ils ne le cèdent à ceux d'aucun autre pays pour la qualité des cuirs qu'ils produisent, étant donnée la matière première qu'ils ont à leur disposition. Leurs produits, après avoir alimenté les marchés du pays, vont souvent chercher un marché en Angleterre.

Québec est, sans contredit, le centre de la tannerie canadienne ; il doit cette place tant à sa proximité des forêts de pruche qu'au bon marché de la main-d'œuvre qu'on y trouve. Montréal possède aussi de beaux et

grands établissements et la province d'Ontario fournit un contingent considérable. Les cuirs tannés à Montréal et dans le Haut-Canada sont généralement plus fins que ceux de Québec.

Le petit tanneur de village joint à sa petite industrie le tannage à façon pour les cultivateurs ; sa spécialité, en outre, consiste dans la production du cuir rouge pour mocassin et la *babiche*, cuir de mouton tanné au savon dont on fait les lanières pour coudre les mocassins et les harnais.

CUIRS.

Les grands établissements produisent les cuirs à semelles, cuirs à courroies, cuirs de carrosserie, cuirs de vache pour empeignes, veau ciré, chèvre et chevreau, mouton pour doublures, etc., il y a aussi des mégisseries, où l'on fait les cuirs à ganterie.

La tannerie des cuirs fins n'est réellement établie que depuis une quinzaine d'années ; autrefois on devait les importer de France, d'Allemagne ou d'Angleterre. Aujourd'hui, en dehors de quelques veaux cirés pour chaussures sur commande, et de quelques spécialités de cuir à semelle, tout le cuir employé au Canada dans l'industrie de la chaussure est fabriqué au pays.

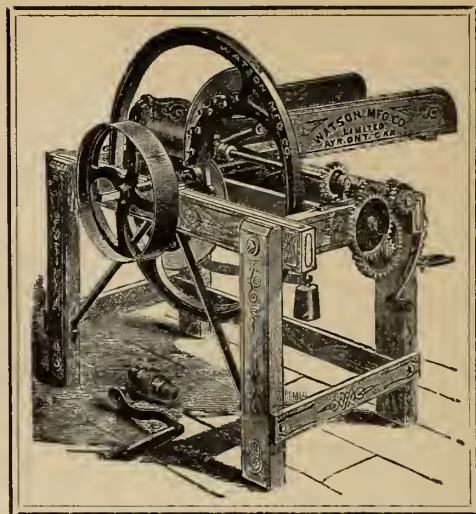
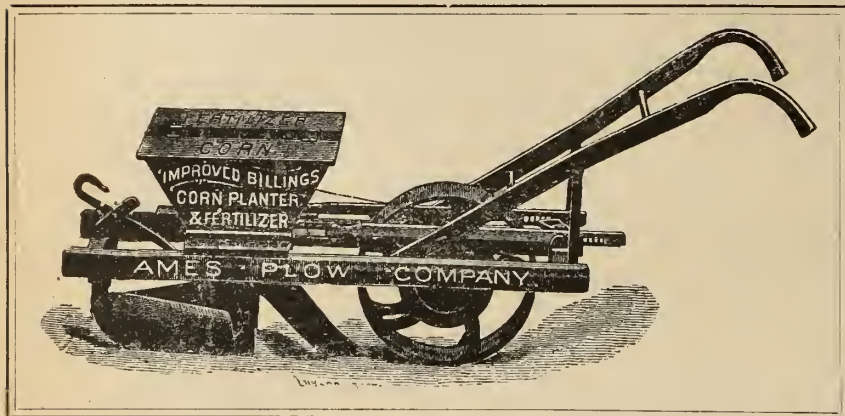
Le commerce extérieur des cuirs pour le Canada a donné lieu, pendant l'année 1891-92, au mouvement suivant :

W. EVANS

MARCHAND-GRAINIER

GRAINS ET GRAINES DE SEMENCE

INSTRUMENTS D'AGRICULTURE



- ENGRAIS ET FERTILISATEURS -

POUR

BLÉ DINDE ET TABAC

Et toute autre récolte

De CHAMPS et de JARDINS

COIN DES RUES MCGILL ET FOUNDLING, MONTREAL

MAISON FONDÉE EN 1867

EPICERIES EN GROS. * VINS ET LIQUEURS.

CONSERVES ALIMENTAIRES

L. W. TELMOSSE & CIE.,

87 & 89 RUE DES COMMISSAIRES

+ SPÉCIALITÉ DE +

VINS DE MESSE

SICILE

TARRAGONE . .

SAUTERNES . .

CLARETS

242, 244 & 246 RUE ST-PAUL,

MONTREAL.

IMPORTATIONS

<i>Articles.</i>	<i>Valeur.</i>
Courroies	\$ 9,277
Cuir à semelles.	124,785
Cuir à courroies	46,591
Maroquins	2,100
Cuir à empeignes	24,829
Cuir à gants	51,144
Autres cuirs	262,380
	<hr/> \$521,106

EXPORTATIONS

Cuir à semelles et à empeignes \$1,011,673

Ces exportations ont été faites aux pays suivants :

Empire Britannique	\$1,004,128
Autres pays	7,545
	<hr/> \$1,011,673

Outre les produits de ses tanneries, le Canada exporte des quantités considérables d'extraits de tanin, dont la préparation ne laisse rien à désirer et qui sont très estimés en Angleterre et en Allemagne.

PEAUX.

La matière première de la tannerie, avec le tanin, c'est la peau crue. Comme le Canada, avec une étendue plus grande que celle des États-Unis, a une population très clairsemée sur la plus grande partie de son territoire, la quantité de peaux crues disponibles pour la tannerie n'est pas en proportion de sa capacité de production de cuirs. Aussi les tanneurs ont-ils recours à l'importation pour alimenter leurs établissements. Ils importent des peaux de bœuf de Chicago, des cuirs secs de l'Amérique du Sud (dont on fait les *spanish soles*), des peaux de chèvre du Maroc, de l'Arabie et du Brésil ; ces dernières étant préférées à toutes les autres. Ils importent aussi des peaux de moutons *pickled*, provenant de l'Amérique du Sud, du Cap de Bonne Espérance et d'Australie, dont on fait les cuirs à doublures. Il en vient encore d'Angleterre, de France, d'Allemagne, etc.

Les peaux du pays ne viennent pas directement aux tanneurs. Elles sont recueillies par des commerçants qui les font inspecter, en font le choix et les salent. Dans les principales villes du Canada on trouve des inspecteurs jurés, lesquels, moyennant une prime de 5c par peau ou de 4c lorsque c'est par gros lots, inspectent les peaux, les pèsent, les classent et les marquent. Cette inspection, qui, à notre connaissance, ne se pratique qu'au Canada, est réellement d'une grande commodité pour le commerce et évite toutes sortes de fraudes et de malentendus entre acheteurs et vendeurs. Elle a eu aussi pour résultat de faire faire un progrès immense à la manière dont les peaux sont dépouillées ; car la dépouille des villes du Canada peut se comparer avec la dépouille des centres européens.

Les commerçants en peaux font d'habitude les choix suivants :

1° Les peaux de vache de 20 à 40 livres sont vendues

aux tanneries pour en faire des cuirs pour valises et pour articles de fantaisie, on en fait aussi des cuirs colorés de couleurs de fantaisie, pour les chaussures d'été.

2° Les peaux de vaches de 40 à 60 livres sont converties en ce genre de cuir connu dans le pays sous le nom de *buff* ou *pebble grain*. Le *buff* est une imitation du veau ciré et le *pebble grain* une imitation de la chèvre chagrinée. Ces cuirs sont employés dans la cordonnerie.

3° Les peaux de bœuf (*steer*) de 40 à 60 livres servent à faire les cuirs à harnais, et quelquefois des cuirs à semelles pour la couture que l'on appelle *slaughter sole*.

4° Les peaux de vache de 60 livres et au-dessus sont vendues aux tanneurs qui font les cuirs de carrosserie.

5° Les peaux de bœuf (*steers*) de 60 livres et au-dessus sont achetées par les tanneurs qui font les cuirs à courroie.

6° Les peaux de taureau de 60 livres et au-dessus sont employées pour la production du cuir rouge pour mocassins.

On tanne aussi une certaine quantité de peaux de marsonins pêchés dans le golfe du St-Laurent et qui donnent un excellent cuir pour la chaussure, pour les courroies à rasoir et pour faire des lanières de courroies.

À l'inspection, les peaux sont divisées en trois classes : la classe N° 1, qui comprend les peaux sans défaut ; la classe N° 2, qui comprend les peaux ayant une tare quelconque, un coup de couteau ou une autre avarie légère ; et la classe N° 3, qui comprend toutes les peaux trop endommagées pour la classe N° 2 et les peaux de taureaux.

Le commerce extérieur des peaux, pour le Canada, pendant l'année 1891-92, a donné lieu au mouvement suivant :

IMPORTATIONS.

<i>Provenances.</i>	<i>Valeur.</i>
Grande-Bretagne	\$ 75,757
Antilles Anglaises	8,920
Terreneuve	1,000
Autriche	766
France	29,237
Allemagne	4,839
St-Pierre	36
Etats-Unis	1,674,377
Total	<hr/> \$1,794,932

EXPORTATIONS.

<i>Destination.</i>	<i>Valeur.</i>
Grande-Bretagne	\$ 650
Antilles Anglaises	108
Terreneuve	5,546
France	75
Allemagne	35
St-Pierre	58
Etats-Unis	470,718
Total	<hr/> \$ 477,190

Dans les importations à provenance d'Angleterre et des États-Unis sont comprises celles de Buenos-Ayres, du Cap, d'Australie, du Brésil, etc., qui nous parviennent par voie de ces deux pays.

Etablie en 1870

Laporte, Martin & Cie

Epiciers en Gros



IMPORTATEURS de
VINS et LIQUEURS

Monopoles

BRANDY "COUTURIER	CIGARES - - "H. L.	PETROLE { W. WHITE	SAVON - - "L. M. C.
DO - "RICHARD	DO - "L. M. & Co	"PRINCESS	DO "DESALABERRY
DO - - "N. P.	DO Famous Cheeroots	BLE-D'INDE "Ice Castle	DO - "PRÉSIDENT
DO "SILLON & CIE	DO - - "BIANCA	SARDINES "LEGANNEC	DO - - "BATOCHÉ
CLARETS "BARDON & Co	DO - - "CAPRICE	SAVON - - "SUPERB	DO - "MONTCALM
DO "LIET & CIE	FARINE - "PRINCESS	DO - "DOLLARD	- - - - -

Thés Japon Marques "VICTORIA" et "PRINCESS LOUISE," en boîtes de 5, 10, 20, 30, 50 et 80 lbs.

SEULS REPRÉSENTANTS AU CANADA DE LA MAISON

PHILIPPE RICHARD, COGNAC, FRANCE,

Reconnue pour la Qualité Supérieure de ses Eaux-de-Vie, Etc.

2548, RUE NOTRE-DAME,

(COIN RUE DES SEIGNEURS)

MONTREAL

Les exportations aux États-Unis consistent surtout en peaux de veau.

LAINES.

Le Canada ne possède qu'environ deux millions et demi de moutons. L'élevage du mouton n'est pas aussi profitable ici que dans les pays plus au sud, car nos éleveurs sont obligés d'abriter leurs troupeaux dans les étables et de les y nourrir pendant l'hiver, tandis que, ailleurs, on les laisse toute l'année au pâturage.

Aussi, le Canada est loin de produire toute la laine dont il a besoin, et il en importe de grandes quantités d'Australie, du Cap de Bonne Espérance et de la République Argentine.

Dans les provinces maritimes, le mouton est de petite race à laine courte et demi fine, donnant une peau fine qui se travaille très bien.

Dans Québec et Ontario, le mouton qui domine est de race anglaise, de la race Leicester ; c'est un fort mouton à laine un peu grossière et à peau fine.

Et enfin, dans l'Ouest, au Manitoba, et dans la Colombie Anglaise, les moutons sont de race mérinos croisés, ayant été importés des territoires voisins des États-Unis, où cette race a été introduite d'abord de l'Amérique du Sud. Ces moutons ont la laine fine et la peau grossière.

Le mouvement extérieur des laines a été en 1891-92 :

IMPORTATIONS.

<i>Provenances.</i>	<i>Livres.</i>
Grande Bretagne.....	2,789,267
Australie.....	1,500,278
Afrique Anglaise.....	594,077
Antilles Anglaises.....	11,434
Guyane Anglaise.....	54
France.....	423,898
Allemagne.....	537
États-Unis.....	4,904,541
Total.....	10,224,086
Valeur.....	\$1,694,702

Les provenances d'Angleterre et des États-Unis comprennent presque toutes les importations qui ne nous viennent pas directement des pays de production.

EXPORTATIONS.

<i>Destination.</i>	<i>Livres.</i>
Terreneuve.....	3,220
États-Unis.....	913,170
Total.....	916,390
Valeur.....	\$200,860

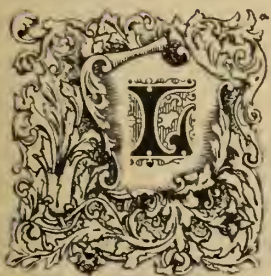
La presque totalité des exportations est faite par la Province d'Ontario aux États-Unis. Ces derniers, quoique grands producteurs de laine, importent d'Ontario une laine mi-longue, lustrée et forte, qu'ils n'ont pas chez eux et qui sert à faire les fils pour passementeries, etc.

ÉMILE GALIBERT.

Montréal, mars 1894.



Un Mot sur Québec



ON exagère le plus souvent en parlant de Québec.

L'ancienneté de la ville, les événements dont elle a été le théâtre depuis bientôt trois siècles, la prépondérance qu'elle a exercée sur les hommes et les choses du Canada, lui ont fait une place à part dans l'histoire,

et cette illustration du passé n'est pas sans entrer pour beaucoup dans les louanges que lui prodiguent ses admirateurs.

Puis, avec les années, le progrès du pays, le développement de la population, les nécessités de l'industrie et du commerce, d'autres centres ont surgi dont la rapide et légitime prospérité a fait déchoir la ville de Québec du

premier rang qu'elle occupait, et ses détracteurs ne manquent jamais l'occasion de le lui reprocher.

Louanges et blâme dépassent la limite.

Il est juste, dans l'intérêt de tout le monde, de donner à Québec l'importance qui lui est due au triple point de vue maritime, industriel et commercial.

C'est ce que nous allons essayer de faire en peu de mots.

I

Il y a quelques années le port de Québec était, durant la saison de navigation, fréquenté par un plus grand nombre de vaisseaux qu'il ne l'est aujourd'hui.

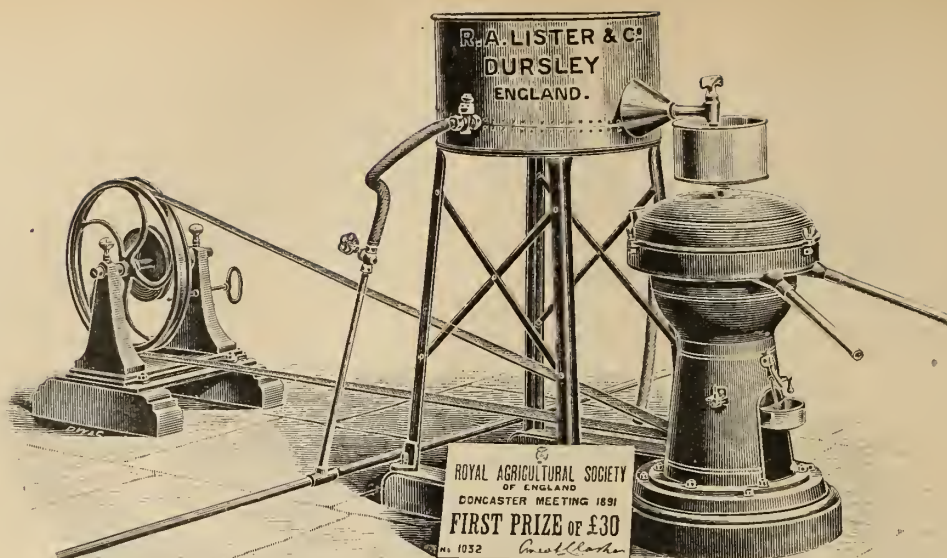
"Ce n'est plus comme de notre temps," vous diront les anciens, qui aiment à regretter et vantent le passé.

La différence n'est pas aussi désavantageuse au présent qu'on le prétend.

Sans doute, quant au commerce de bois, par exemple, Québec n'est plus le port d'expédition de jadis. On n'y voit plus des milliers d'ouvriers occupés aux chargements des vaisseaux, ni les marchands anglais, enrichis par le

ARTICLES

BARATTES
FERRURES DE
BARATTES
CHANTEPLEURES
A CENTRIFUGE
CALORIFERES
A LAIT
MALAXEURS
A Main et a Pouvoir
TINETTES
DE BEURRERIES
POMPES A LAIT
ALEXANDRA



SPÉCIAUX

COMPTABILITE
Livres : de : Comptes
pour BEURRERIES
et FROMAGERIES
INSTRUMENTS
D'EPREUVE
BABCOCKS
Lacto-Densimètres
Couteaux a Fromage
Engins et Chaudières
A Vapeur
OUTILLAGES DE
SECONDE MAIN

L'ECREMEUSE CENTRIFUGE ALEXANDRA

A POUVOIR ET A MAIN.

No. 1, Ecrème 2400 lbs.	Prix net \$400	Agent Général : J. de L. TACHÉ, ST. HYACINTHE QUÉBEC CHEZ TACHE & DESAUTELS	No. 7, Ecrème 500 lbs, à la main	\$150.
No. 2, " 1500 lbs.	" \$300		No. 8, " 250 lbs.	" \$110.
No. 3, " 1000 lbs.	" \$250		Escompte sur Machines à Main.	

105 COTE DE LA MONTAGNE

PICAULT & CONTANT

Pharmaciens et Chimistes

1475 Rue Notre-Dame, Montreal

MANUFACTURIERS ET MARCHANDS EN GROS

✱ D'ESSENCES · CULINAIRES ✱

Huiles à Cheveux, Parfumeries, Vernis à Chaussures

LESSIVE EN CAISSES, CAUSTIQUE EN CANISTRES

HUILE D'OLIVE EN BOUTEILLES, HUILE DE CASTOR, ETC.

Prix modérés et commandes exécutées avec diligence.

pillage de nos forêts nationales, expédier à outrance, pour les laisser pourrir sur les quais de Londres, nos plus beaux bois de construction.

Comme il était naturel, par suite des facilités de communication et des avantages du commerce, nos bois canadiens ont pris en bonne partie la direction du marché américain. Il n'en pouvait être autrement, et les expéditeurs de Québec étaient impuissants à lutter contre un état de choses devenu nécessaire. Plusieurs d'entre eux n'en exercent pas moins, soit directement ou comme agents de grandes maisons de l'étranger, une influence notable en ce genre d'affaires. Les steamers ont remplacé les voiliers, prenant des chargements plus considérables et les transportant avec plus de rapidité.

Le cabotage a également diminué dans des proportions sérieuses. Mais pourquoi s'étonner de voir moins de goëlettes et de petits bateaux fréquenter le port de Québec, quand des lignes de chemins de fer, jetées sur les deux rives du fleuve Saint-Laurent et à l'intérieur de la province, facilitent les communications entre Québec et presque toutes les paroisses riveraines, offrant aux voyageurs et aux marchandises un meilleur mode de locomotion ?

Il était inévitable que des intérêts particuliers fussent lésés par cette substitution. Quelques-uns ne s'en consolent pas et continuent de se plaindre. Ils ont tort et feraient bien mieux de renoncer à des regrets stériles, et d'envisager les exigences de l'heure présente, auxquelles il est impossible de se soustraire.

Deux questions sont à l'étude et passionnent plus ou moins l'opinion : la navigation d'hiver ; le service de transatlantiques à grande vitesse et à fort tonnage.

Québec, port d'hiver ! Voilà le rêve qui hante l'imagination de bien des gens. Le jour où il se ferait réalité, bien des ambitions seraient satisfaites, et, en attendant, l'on aime à se bercer de douces illusions.

Pour atteindre ce résultat, cependant, il faudrait modifier profondément les lois de la nature. Les plus optimistes, il est vrai, ne parlent que de prolonger la saison de navigation jusque vers la fin de décembre, pour la rouvrir vers la fin de mars. Même dans ces conditions, on se heurte à plusieurs impossibilités physiques. De fait, les vaisseaux naviguent aussi longtemps que leur sécurité le permet, et, bien que les opinions soient partagées, il semble ressortir de l'expérience des hommes du métier, que la voie du Saint-Laurent n'est plus sûre en décembre et ne l'est pas encore au commencement d'avril, si ce n'est par exception. Par ambition, rivalité, esprit de lucre, il se fait déjà dans cet ordre de choses des extravagances coupables, et il serait téméraire d'aller au-delà. Le service des phares et des bouées, la déviation des courants, la vie et la fortune des citoyens, voilà autant de considérations qui empêchent et empêcheront longtemps les propriétaires de vaisseaux de risquer plus qu'il ne le faut.

C'est à regret que nous écrivons ces choses qui sonneront désagréablement aux oreilles de plusieurs, mais la vérité nous en fait un devoir.

Quant au service transocéanique à grande vitesse, c'est

une amélioration qui s'impose et sera bientôt un fait accompli, parce que le progrès de Québec en ce sens est le progrès du Dominion entier.

Certaines personnes appellent de tous leurs vœux la réalisation de ce projet, dans l'espoir que les steamers rapides à forts tonnages et tirant d'eau seront incapables de remonter le fleuve jusqu'à Montréal. Mais alors Montréal serait intéressé à nous priver de cet avantage.

Il n'en est rien cependant. La grande métropole commerciale du pays aura toujours son commerce de l'ouest et contrôlera toujours, par la force des choses, une forte expédition du côté de l'est. Que les grands steamers ne puissent aller jusqu'à elle, elle saura bien venir jusqu'à eux, si elle en sent le besoin, et leur envoyer, *via* Québec, passagers, bétail et marchandises.

L'intérêt public commande cette réforme ; elle s'accomplira avec le concours des capitalistes canadiens et étrangers, du gouvernement fédéral, et, au besoin, de Montréal lui-même.

II

Dans le sens ordinaire de ce mot, et sans prétendre égaler les grands centres de production, on peut dire que Québec est une ville manufacturière.

Elle a, à vrai dire, deux spécialités remarquables : la chaussure et la préparation des cuirs.

Ces deux industries emploient tout près de quatre mille personnes et font vivre la moitié de la population. Elles prospèrent depuis une trentaine d'années, et, malgré une légère dépression, sont en pleine activité.

Québec possède plusieurs autres manufactures, mais, pour la plupart, d'importance secondaire.

"Ce n'est plus comme au temps de la construction des navires," ne manquent pas de s'écrier ses détracteurs.

Le développement et la prospérité de Québec datent, il est vrai, de l'époque où il s'y construisait, chaque année, de soixante-quinze à cent navires en bois. Des entrepreneurs y ont fait fortune, et, pendant longtemps, Québec a été le grand chantier naval du Canada.

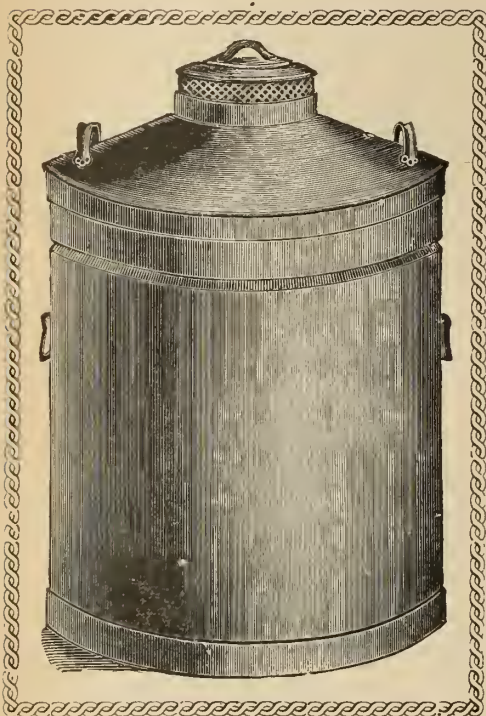
Cette industrie s'en est allée pour ne plus revenir. La principale raison de cette décadence est la substitution du fer au bois dans la structure des vaisseaux et l'impossibilité de soutenir la concurrence avec d'autres villes maritimes plus avantageusement situées pour l'approvisionnement des matériaux de construction. Pour Québec, ce fut une perte d'autant plus sensible que des milliers de familles y trouvaient le bien-être et la subsistance quotidienne.

Les générations nouvelles ont perdu presque jusqu'au souvenir de cette splendeur des anciens jours, mais en revanche, pour ne plus rétrograder, elles ont compris la nécessité de créer d'autres industries. Des hommes éminents, dont quelques-uns sont aujourd'hui disparus, se sont mis à l'œuvre avec un dévouement, un esprit d'entreprise et de suite, une confiance en eux-mêmes et en leurs concitoyens, une sûreté de coup-d'œil, qui ont accompli des prodiges et changé des faubourgs entiers de Québec en centres manufacturiers.

L'élan ne s'est pas arrêté depuis. Avec de nouveaux

FROMAGE A COMMISSION

MATÉRIEL COMPLET POUR FROMAGERIES ET BEURRERIES



AGENT POUR LA

Canistre à Lait "EMPIRE STATE"

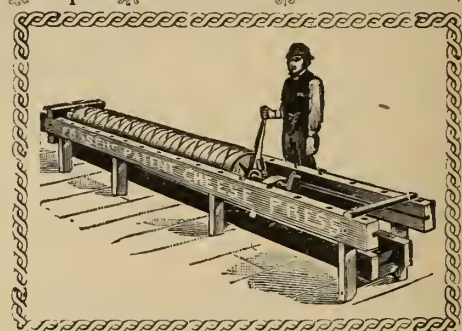
Presse à Fromage FRASER .: .:

Présure Barnekow (Extrait) .: .:

Bassins à Lait. Bouilloires.
Lactomètres Verres gradués.
Appareils Babcock. Seaux.
Moulins. Couteaux et Sou-
coupes à Caillé. Présure, Ex-
trait de Présure. Couleur à
Fromage. Scale Boards. Etc.

DEMANDEZ MES PRIX AVANT
D'ACHETER AILLEURS.

Pompes-Balances. Thermomètres,



• N. F. BEDARD •

No 17 Rue WILLIAM, MONTREAL.

N. RIOUX.

Chs. PETTIGREW.

N. RIOUX & CIE

EPICIER EN GROS

162 et 164 Rue St-Paul

QUEBEC.

::: VINS D'ESPAGNE, ::: :::

::: VINS DE PORTUGAL, ::: :::

::: SHERRY, MALAGA, ::: :::

::: MADERE, -:- PORT, ::: :::

-:- VINS DE FRANCE, -:- -:-

-:- CLARETS, -:- SAUTERNES, -:-

-:- BOURGOGNES, -:- -:-

-:- CHAMPAGNES, -:- -:-

Thés Noirs et Thés Verts de Chine et du Japon.

Sucres Raffinés Jaunes et Blancs, Mélasse des Barbades, Fruits Secs,

Conserves, Poissons, Etc., Etc.

QUEBEC.

**

No. 162 et 164 RUE SAINT - PAUL,

**

QUEBEC.

besoins, de nouvelles industries s'implantent graduellement dans la ville et le voisinage de Québec, tant à cause des aptitudes de la population que par suite des avantages naturels offerts à plusieurs des principaux genres d'exploitations industrielles.

Il est à remarquer toutefois qu'au point de vue qui nous occupe il n'est pas toujours vrai de dire :

“ Où le père a passé, passera bien l'enfant.”

La compétition à outrance de manufacture à manufacture, de ville à ville et de pays à pays, rend de plus en plus difficile la solution du problème ouvrier. Plus que jamais il faut aujourd'hui, à la tête des établissements industriels, des hommes renseignés, actifs, conscients de leurs devoirs et usant discrètement de leurs droits, des citoyens, en un mot, dont la société puisse s'enorgueillir à juste titre.

Il y en a à Québec, Dieu merci, mais il est à désirer que le nombre en augmente davantage. Le manque d'écoles professionnelles pour l'instruction des ouvriers est une lacune qui doit être comblée au plus tôt si Québec veut devenir ce qu'il doit être par sa position géographique et ses avantages naturels : l'une des grandes villes manufacturières du pays. Les efforts tentés jusqu'à présent dans ce sens ont été si peu considérables qu'ils ne comptent point.

Il faut cependant reconnaître que l'état actuel de l'industrie permet d'augurer favorablement de l'avenir. Des entreprises sérieuses sont en voie de réalisation ; les ouvriers sont, en général, en bonne intelligence avec les patrons et travaillent avec succès, sous la direction de chefs intelligents et actifs choisis parmi eux, au redressement de leurs griefs et à l'amélioration progressive de leur sort.

III

Le commerce de Québec n'a pas cessé de prendre, d'année en année, une importance plus considérable tant au point de vue du chiffre des affaires transigées que de la stabilité des maisons patronnées par le public.

Si ce développement continu n'est pas comparable, pour l'intensité, à celui de Montréal et d'autres villes de

l'ouest, il n'en est pas moins normal et n'en accuse pas moins l'étonnante aptitude aux affaires de la population québécoise.

Un trait distingue surtout les bonnes maisons de commerce. C'est leur honorabilité et, par suite, la sécurité de leurs opérations. Aussi est-ce accidentellement, et à de lointains intervalles, qu'il s'y produit des catastrophes.

Peut-être faut-il attribuer à ce soin jaloux de conserver leur crédit, la répugnance instinctive qu'éprouvent nos grands marchands à sortir du cercle ordinaire de leur commerce pour se mêler aux entreprises publiques. A force de travail, de talent et de bonne conduite, ils ont acquis de la considération et du capital, se sont formé des clientèles de choix et se désintéressent volontiers de tout ce qui ne touche pas immédiatement à leur négoce.

Il y a, heureusement, des exceptions à la règle, mais elles ne sont peut-être pas assez nombreuses. Reconnaissons cependant, pour être juste, que plusieurs compagnies de chemins de fer et de bateaux à vapeur, plusieurs institutions financières importantes, plusieurs exploitations industrielles ont été créées et maintenues grâce aux capitaux et à l'esprit d'entreprise des hommes d'affaires de Québec.

Aujourd'hui, relativement à l'état général du commerce, Québec se maintient dans une bonne et solide position. Dans l'estimation de bien des gens, son tour paraît être venu de faire un mouvement d'ensemble pour devenir un point important de concentration des produits canadiens et de leur exportation à l'étranger. D'un autre côté, le commerce local, grâce à des méthodes plus appropriées aux besoins du jour, tend à prendre une expansion de plus en plus grande.

En résumé, Québec personnifie assez bien la race canadienne-française dont il fut le berceau et dont il sera le dernier boulevard.

Que ceux qui parlent du *vieux* Québec, de la *vieille* cité de Champlain, comme d'une ville momifiée, se rappellent sa devise :

Natura fortis industriâ crescit.

JOSEPH TURCOTTE.

Québec, mars 1894.



R. E. ARCHAMBAULT

PEINTRE D'ENSEIGNES

147, RUE ST-LAURENT, 147

 **MONTREAL**

Ayant eu une expérience considérable en Peinture d'Enseignes tant au Canada qu'aux Etats-Unis, je suis en mesure d'exécuter toutes les commandes que l'on voudra bien me donner, faisant un bon travail dans le plus court délai et aux plus bas prix possibles.



ENSEIGNES EN LETTRES D'OR sur Bois, Ferblanc, Toile, Etc.



Enseignes sur Toile Cirée, Enseignes sur Coton, Enseignes sur Verre Uni ou Bombé, Enseignes en Email,



LETTAGE EN CREUX OU EN GRAVURE. ENSEIGNES EN CUIVRE.
LETTRES EN ÉMAIL BLANC.

RIDEAUX DE FENETRES. CARTES DE MONTRE. CARTES DE PRIX.



Si vous êtes pressé pour avoir une enseigne, venez me voir. Je m'engage à faire et poser une enseigne de n'importe quelle grandeur à 6 heures d'avis.

R. E. ARCHAMBAULT

147 Rue ST-LAURENT, MONTREAL



L'Épicerie



LEVÉ avant cinq heures du matin, couché après dix heures, les cinq premiers jours de la semaine, et après minuit le sixième ; toute la grande journée debout, au comptoir ou grimpé sur un escabeau pour prendre un article sur l'étagère, ou en course au dehors,

par le beau temps ou par la pluie, par la chaleur ou par la neige, voilà, épiciers mes frères, notre vie, qu'on peut appeler, il me semble, une vie bien remplie.

Si l'oisiveté est la mère de tous les vices, les épiciers sont, à coup sûr, des hommes vertueux, quoiqu'en disent les mauvaises langues ! Laissons dire les calomniateurs et consolons-nous en songeant que la vertu a toujours été méconnue ici-bas.

Eh quoi ! On nous reprochera de gagner péniblement quelques sous sur certaines marchandises, lorsque nous en vendons d'autres souvent à perte ? La preuve que nous ne volons pas le public, c'est que nous ne sommes pas riches. Combien connaissez-vous d'épiciers millionnaires ? Et puisque j'en suis sur ce sujet, laissez-moi vous dire que, pour ma part, plutôt que de vendre à perte, j'aime mieux ne pas vendre du tout—quand c'est possible. Ainsi lorsque mon voisin d'en face vendait son sucre 4 1/2 c. la livre après l'avoir payé 4 3/8 c. et avoir fait les frais du transport, subi la perte du pesage, de la dessication etc., sans tenir compte qu'un quart au moins du temps de son commis se passait à peser du sucre, je disais à mes pratiques : —Mesdames, ne vous gênez pas, je vous en prie, pour aller acheter votre sucre chez le voisin ; il le vend à un prix que je ne puis égaler ; allez y ; plus vous y achetez du sucre et plus cela me fera plaisir. Et de fait, comme beaucoup de monde allait lui acheter du sucre, il en vendit beaucoup, perdit beaucoup et fit faillite. C'est le troisième que j'ai maintenant pour voisin depuis deux ans.

Et pourquoi donc se tuer pour les autres sans en tirer profit ? L'ouvrier qui vous reprochera de lui charger

trop son compte, travaille-t-il pour rien ? Le notaire s'est-il fait payer le temps qu'il a passé à écrire votre bail ? L'avocat que vous chargez de vos collections ne garde-t-il pas toujours ses frais, sa commission, et quelquefois tout le reste ?

Travaillons donc, nous aussi, pour faire de l'argent pour élever nos familles, pour permettre, si vous voulez, à nos fils de devenir un jour avocats ou notaires, et pour mettre de côté quelques piastres pour nos vieux jours. Rien de plus légitime, rien de plus honorable, rien de plus irréprochable.

Si ça me choque de voir des épiciers donner leur temps pour rien, je suis également vexé qu'on ne puisse pas s'entendre pour apprendre à nos pratiques à venir acheter à des heures raisonnables. Il avait été question, un temps, d'une loi de fermeture à bonne heure ; cette loi est passée à Québec ; qu'est-ce qu'on en fait ? Nous avons, en grand nombre, signé des requêtes demandant au conseil de ville de mettre la loi en vigueur ; qu'est-ce qu'elles sont devenues ?

Car ce n'est pas le tout de faire de l'argent ; si l'on y ruine sa santé, on n'est pas plus avancé ; on l'est moins. Aussi, si je pouvais m'entendre avec mon voisin d'en face, je vous assure que je ferais bien volontiers une petite fermeture à bonne heure pour nous deux. Mais voilà ! il n'y a pas moyen de s'entendre. Des gens qui avaient de bonnes intentions ont fondé, à Montréal, une association d'épiciers, afin que nous puissions nous y rencontrer, nous y connaître plus intimement et, par conséquent, être mieux disposés à nous entendre lorsqu'il s'agit du bien général. Je vais régulièrement aux assemblées de l'Association et c'est à peine si nous nous trouvons là dix ou quinze ! Allons donc aux assemblées et si nous ne pouvons pas toujours y faire prévaloir ses idées, ne nous fâchons pas pour cela.

Nous faisons trop de crédit, mes frères épiciers, nous sommes trop faciles sur le chapitre de notre capital. Il nous est impossible, je le constate moi aussi, de faire toutes les affaires argent comptant ; mais au moins, allons-y aussi près que possible et surveillons soigneusement nos crédits. Sachons refuser de donner nos marchandises à des gens qui n'offrent aucune garantie, même simplement morale, de nous payer un jour ou l'autre, tout en agissant libéralement envers ceux que nous savons avoir à cœur de payer leurs dettes.

Ne soyons pas trop absorbés par les affaires pour pouvoir prendre un peu de repos et de délassement. Le matin, il faut bien se lever de bonne heure pour le déjeuner des ouvriers ; mais au moins gardons-nous un peu plus de temps de repos pendant la soirée !

Voilà surtout ce que je voudrais faire bien comprendre à mes confrères.

UN ÉPICIER



BRANDY LUCIEN FOUCAULD.

GUINNESS STOUT JOHNSON'S COMPASS BRAND.

CHAMPAGNE EUGENE CLICQUOT.

LIQUEURS MAUPETIT.

CLARETS et SAUTERNES GUILHOU.

BELFAST GINGER ALE et SODA WATER.

WEILAND'S EAGLE BRAND GIN.

AGENTS AU CANADA: D. MASSON & CIE, MONTREAL.

Conserves Alimentaires !

Nous offrons au Commerce à des Prix très avantageux

HOMARDS, SARDINES, SAUMONS, MAQUEREAUX,
TOMATES, BLE D'INDE, POIS, Etc., Etc.

Ainsi que FRUITS CONSERVÉS de toutes sortes.

QUALITE GARANTIE. MARQUES LES PLUS CONNUES.

Échantillons et prix envoyés sur demande.

LAPORTE, MARTIN & CIE
EPICIERS EN GROS, MONTREAL.

2548 RUE NOTRE-DAME, MONTREAL.

VILLENEUVE & CIE

1200, 1202 ET 1204 RUE SAINT-LAURENT, MONTREAL.

◆◆◆ MANUFACTURIERS DES ◆◆◆

CELEBRES MARQUES DE CIGARES DE L'UNION

Aberdeen,

Melrose,

Blackstone,

Little Buck.

Sans exception les Meilleurs du Marché.



L'Assurance-Vie

A Monsieur l'Éditeur du Journal LE PRIX COURANT.

MONSIEUR,



N réponse à votre aimable invitation je suis heureux de vous adresser quelques réflexions sur l'assurance-vie.

Votre but, Monsieur, en m'offrant de communiquer quelques idées sur ce sujet est, sans doute, afin de propager une science qui est restée peu connue au point de vue théorique, surtout chez notre population.

Monsieur Alfred de Courcy disait : " L'assurance sur la vie, institution merveilleuse, dont l'algèbre a posé les bases et dont la morale forme le couronnement." — En effet, il n'y a aucune institution sociale qui ait autant contribué au bien être des familles que l'assurance sur la vie ; et, si l'on remonte jusqu'à son origine vers l'an 1706, alors que fût fondée la première compagnie d'assurance sur la vie par le Très Révérend Thomas Allen, Evêque d'Oxford, on est étonné de constater le développement phénoménal de ces institutions, surtout en Angleterre, en Allemagne et, depuis un demi siècle, aux États-Unis.

Ce n'est qu'en 1819 qu'elles ont été établies en France.

Dans ce dernier pays personne n'a plus contribué à l'enseignement de l'assurance-vie que Monsieur Eugène Reboul, membre de l'Institut des actuaires de Londres. Il a fait connaître, par ses nombreux écrits, tous traités de main de maître, le principe de l'assurance-vie appliqué pratiquement. Il a démontré clairement que l'homme, qui est un capital, ne doit ni le laisser périliter, ni périr ; et, du jour où des économistes ont appliqué aux masses la loi de mortalité, les assurances étaient trouvées, et,

grâce à cette heureuse combinaison financière, l'homme, en mourant, reconstituait son capital !

S'il est incontestable, comme l'a si joliment démontré Monsieur Louis Richard, membre de l'Institut Historique de France, " que le revenu du travail, c'est le produit de " l'homme " or, comme il n'y a pas de revenu sans capital, que l'homme est la source de ce revenu ; donc : l'homme est un capital.

Cette vérité reconnue, comment fixer pour chacun le capital dont il est la valeur représentative ? c'est bien simple : un père de famille occupe un emploi qui lui produit \$1,000 annuellement ; donc ce père de famille représente un capital de près de \$17,000 à 6 % taux légal, et, le seul moyen pour reconstituer ce capital, en cas de mort, c'est bien l'assurance sur la vie.

Dans l'acte de l'assurance sur la vie il existe non seulement des considérations sociales, mais il y a aussi l'accomplissement d'un devoir d'humanité, et, c'est pour cette dernière raison que de nombreux et puissants auxiliaires se recrutent parmi le clergé : Cardinaux, évêques comme aussi, hauts dignitaires de toutes dénominations religieuses ont toujours donné leur appui, soit en s'assurant eux-mêmes, soit en propageant, par de nombreux écrits et enseignements de toutes sortes, l'assurance-vie comme étant un devoir impérieux qui est la seule garantie efficace pour les enfants et les veuves contre la pauvreté.

" C'est une obligation pour les parents, dit le cardinal Gousset, dans sa théologie morale (page 347), de " s'occuper de l'avenir de leurs enfants." Pour arriver à son but il faut en prendre les moyens et, celui qui semble le plus facile, n'est-ce pas l'assurance sur la vie ? Les statistiques nous donnent un aperçu du pourcentage de la population qui est assurée au Canada, et, quoique nous reconnaissons que les habitants des villes prennent avantage de l'assurance sur la vie en assez grand nombre, surtout parmi les hommes d'affaires, il n'en est pas moins regrettable de constater que, dans nos campagnes, l'assurance sur la vie est encore à se vulgariser.

Espérons qu'une propagande sérieuse sera faite dans le sens d'atteindre notre but.

Croyez, Monsieur l'Éditeur, à ce que vous n'aurez pas peu contribué au bonheur des masses en enseignant à celles-ci un devoir moral et social qui a pour base l'épargne et la prévoyance.

Agréez, Monsieur l'Éditeur, l'expression de ma considération distinguée.

Montréal, mars 1894.

P. L. A. FERRIÈRE.



AUX MARCHANDS

UN préjugé malheureusement trop commun chez les marchands c'est que les articles de librairie, papeterie, etc., ne se vendent pas assez pour y consacrer avec profit quelque peu de leur temps et qu'il est plus avantageux pour eux de s'occuper de la vente de marchandises encombrantes. Ce préjugé, nous voulons teuter de le déraciner en prouvant qu'aucune marchandise ne peut être d'un plus grand bénéfice à un marchand que la librairie pourvu qu'il sache s'en occuper.

Étant bien convaincus que notre ligne de commerce gagnerait à être mieux connue, nous avons décidé d'écrire

chaque semaine une lettre ouverte, indiquant lesquels de nos articles se vendent à l'époque où le journal paraîtra, avertissant les marchands quand ils doivent s'entendre avec les instituteurs et se faire indiquer les livres d'écoles à acheter ; suggérant à temps les démarches à faire auprès des commissaires ou des secrétaires trésoriers pour la vente des livres de récompense, etc.

Notre annonce devra donc mériter d'être lue, se trouvant presque faire un cours de commerce de librairie et, étant toujours différente des précédentes, elle aura au moins le mérite de la nouveauté.



FORGUES & WISEMAN

ENTREPOT

134 RUE ST. JOSEPH,

68 RUE ST-PIERRE,

ST-ROCH, QUEBEC.

BASSE-VILLE, QUEBEC

✦ J. A. VAILLANCOURT ✦

MARCHAND-COMMISSIONNAIRE DE PROVISIONS

333 RUE DES COMMISSAIRES, MONTREAL

BEURRE, FROMAGE et ŒUFS

PLACÉS AUX PRIX LES PLUS AVANTAGEUX

ATTENTION SPÉCIALE DONNÉE AUX CONSIGNATIONS de BEURRE et de FROMAGE.

AVANCES ✦ LIBÉRALES ✦ SUR ✦ CONSIGNATIONS.

TINETTES EN BELLE ÉPINETTE BLANCHE, 30, 50, 70 LBS

FOURNITURES POUR FROMAGERIES

SPÉCIALITÉ DE TINETTES POUR BEURRERIES

Les Meilleurs Sels Anglais " HIGGINS " et " ASHTON " pour Beurreries.

SOLLICITE LA CONSIGNATION DE TOUTES SORTES DE PRODUITS AGRICOLES



Le Tabac

SA CULTURE ET SA FABRICATION

A Monsieur J. M. FORTIER, Montréal.

Pour le PRIX COURANT.



Nette fin de siècle, le tabac est un des principaux produits du monde. Comme produit agricole et comme article de commerce, il occupe une place importante dans les préoccupations des économistes et, comme article de luxe, il est devenu d'une consommation aussi générale que sa culture est devenue populaire. Le tabac planté, est actuellement cultivé dans presque toutes les parties du monde, avec des succès variés suivant le système suivi par les planteurs. Cultivé d'abord par les aborigènes de l'Amérique, de la façon primitive que cultivent les races non civilisées, il est devenu, après des expérimentations, des sélections et des essais sans nombre, une des plantes dont la culture emploie le plus de science et de procédés scientifiques.

Lors de la découverte du tabac par les Espagnols et les Portugais, la plante était petite, l'arôme pauvre et faible et le goût âcre. Mais dès que les Espagnols eurent commencé à la cultiver dans les îles de St-Dominique et de Trinidad, ils s'appliquèrent à l'améliorer et au bout de quelques années, on la décrivait comme : "grande, élancée et atteignant à une hauteur de deux à trois verges du sol."

A la fin du seizième siècle, les Portugais commencèrent à cultiver le tabac dans leur pays, dont le sol paraissait très adapté à cette culture et réussirent à augmenter encore les dimensions et à améliorer la qualité de la feuille. Aujourd'hui, on le cultive sous une plus grande variété de climats qu'aucune autre plante tropicale, et, que ce soit dans les sables de l'Arabie, dans les plaines de l'Amérique du Sud ou dans les riches vallées du Connecticut, on sait développer à la perfection la feuille et ses propriétés aromatiques.

Les progrès accomplis dans cette direction depuis un demi siècle sont plus considérables que ceux acquis pendant les trois cents ans qui ont suivi la découverte de la plante. C'est maintenant presque une science exacte et la qualité de la feuille est, dans une grande mesure, sous le contrôle du planteur.

On a cru longtemps que les variétés croissant sous les tropiques ne pouvaient pas être cultivées avec succès sous un climat tempéré ; mais de nombreuses expériences de date récente ont démontré le fait que l'on pouvait

cultiver avec le plus grand succès le tabac de Cuba dans la vallée du Connecticut, ainsi que dans le Haut et le Bas Canada. Si le tabac des tropiques a un arôme plus fin, celui de la zone tempérée a une feuille plus fine et de meilleure couleur. Le tabac des tropiques n'est employé qu'à un nombre limité d'usages, tandis que celui de la zone tempérée peut être employé à tous les usages auxquels se prête la plante.

La culture du tabac varie suivant la variété, le sol, et l'usage auquel on destine la feuille. Ainsi la culture du tabac pour couper diffère de la culture de celui que l'on destine à la fabrication des cigares ou du tabac à priser. Dans le premier cas, on laisse la plante grandir plus longtemps sur la plantation ; dans le second, on pratique l'étiement à une période moins avancée de la croissance. On faisait d'abord peu attention à la couleur et au tissu de la feuille ; on cherchait à produire une feuille de grandes dimensions plutôt qu'une feuille de belle couleur et de tissu soyeux. Mais maintenant, au contraire, ces qualités sont les plus prisées et de leur perfection dépend la valeur du tabac.

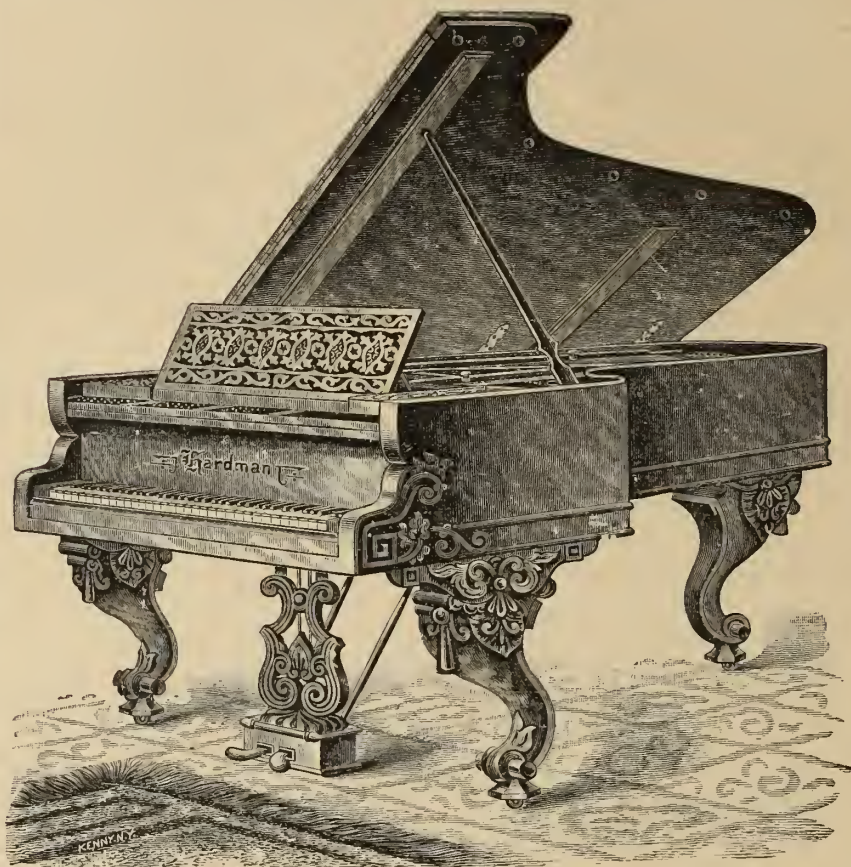
On choisit aussi et on prépare le sol avec le plus grand soin ; les engrais employés sont choisis d'après la couleur que l'on désire donner à la feuille. On croyait d'abord qu'on ne pouvait cultiver dans le même État ou dans la même région, des tabacs pour tous les usages ; mais aujourd'hui on cultive presque côte à côte le tabac pour les cigares et le tabac pour couper. C'est au point de vue de la finesse de la feuille que la culture a fait le plus de progrès. Grâce au choix judicieux du sol et des engrais, les feuilles de tabac du Connecticut, de Cuba et de la Virginie ressemblent par la finesse du tissu à la soie la plus fine. Ce résultat n'a pas été obtenu au prix du sacrifice de la force et de l'arôme, mais au moyen de procédés perfectionnés de culture et de séchage.

Le tabac compte presque autant de variétés que la famille des palmiers ; les botanistes en ont énuméré quarante, mais ce nombre est loin de comprendre toutes les variétés qui sont actuellement dans la culture. Il offre aussi de grandes différences dans la forme des feuilles, le tissu et la couleur des fleurs. Chaque variété a sa qualité caractéristique qu'on ne trouve pas dans les autres ; ainsi, une variété aura de grandes feuilles une autre de petites feuilles ; les fleurs de l'une seront jaunes ou roses, celles d'une autre seront blanches ; celle-ci donnera une feuille noire ou brune ; cette autre, une feuille jaune ou rouge foncé. Voici une nomenclature d'à peu près toutes les variétés actuellement cultivées.

Toutes ces variétés peuvent être divisées en trois classes : le tabac pour cigares, le tabac pour priser et le tabac pour couper. La première classe, pour cigares, comprend toutes les variétés employées dans la fabrication des cigares ; renferme les plus fines qualités de feuilles, comme le Connecticut Seed Leaf, le Havane, le Java, le Manille, le Mexicain, le Brésilien, le Sumatra, etc. La seconde comprend toutes les variétés employées pour le tabac à priser, comme le Virginie, le Hollandais (Amersfoort) le Brésilien, le Français (St-Omer) etc. La troisième classe renferme tous les tabacs destinés au

PIANOS HARDMAN

Le Piano par Excellence



HARDMAN, PECK & CO., Fabricants
NEW-YORK

— A — OBTENU — LES — PLUS — GRANDS — HONNEURS — A —

— L'EXPOSITION DE CHICAGO —

Il a été l'objet du **MEILLEUR RAPPORT** et de la Première Médaille, au point de vue de la
Qualité du Ton, de l'Echelle, de l'Action et de la Caisse.

Le **PIANO HARDMAN** a obtenu le Premier Rang de tous.

LAURENT, LAFORCE & BOURDEAU

No 1637, rue Notre-Dame

Téléphone 1297.

— MONTREAL

tabac à fumer (cut leaf) et à chiquer, comme le Virginie, le Kentucky, le Missouri, l'Ohio, le Maryland, le Latakia, le Derique, le Jura etc.

Les tabacs de l'Amérique du Sud, sont presque exclusivement des tabacs pour cigares, quoique de qualités variées, ils possèdent tous cet arôme distinctif que l'on exige des tabacs employés à cet usage. Il en est de même de presque tous les tabacs cultivés sous les tropiques ; ils sont beaucoup plus appréciés en cigares qu'en tabacs à fumer. Les tabacs d'Europe ont un arôme plus doux et servent principalement à la fabrication du tabac à priser. Les tabacs de l'Orient conviennent mieux à la pipe.

Le tabac pour cigares, outre son arôme distinctif, doit posséder la qualité de bien brûler. Le tabac qui ne brûle pas bien n'a pas de valeur pour les cigares ; on l'emploie, soit en poudre, soit pour la pipe.

CONNECTICUT SEED LEAF

De tous les tabacs employés à la fabrication des cigares, aucun n'a obtenu une si haute réputation (comme enveloppe seulement) que la variété célèbre et si recherchée connue sous le nom de *Connecticut Seed Leaf* (Feuille de semis de Connecticut) qui surpasse de beaucoup, sur tous les points, les feuilles de semis des autres États. La variété connue sous le nom de *Seed Leaf*, feuille de semis, est cultivée aux États-Unis dans le Connecticut, le Massachusetts, le Vermont, le New Hampshire, l'État de New-York, la Pennsylvanie, l'Ohio et le Wisconsin. Tous les tabacs *Seed Leaf* de ces États sont employés exclusivement pour le cigare ; mais le *Connecticut Seed Leaf* est à bon droit considéré comme le meilleur tabac pour l'enveloppe des cigares, à cause de la supériorité de couleur et de tissu et la facilité avec laquelle il brûle. La plante croît jusqu'à une hauteur d'environ cinq pieds ; les feuilles ont de deux pieds et demi à trois pieds de longueur et de quinze à vingt pouces de largeur ; et ces grandes dimensions en font les feuilles idéales pour l'enveloppe qu'il faut prendre dans la feuille à une assez grande distance de la nervure centrale pour qu'il n'y ait pas de grosse veine.

La couleur de ce tabac est une couleur cannelle foncée ou claire, deux des couleurs les plus à la mode dans les tabacs américains. La plante est robuste et vigoureuse et mûrit en quelques semaines ; avec une culture intelligente, on lui fait atteindre d'énormes dimensions. Il y a deux sous-variétés de Connecticut Seed Leaf ; l'une à large feuille, l'autre à feuille étroite, la première est la plus estimée parcequ'elle est plus avantageuse à découper, tandis qu'elle mûrit et sèche aussi bien que l'autre. Ce tabac atteint sa plus grande perfection dans les riches prairies de la vallée du Connecticut, où on le cultive sur une échelle plus ou moins grande, depuis près d'un demi-siècle.

C'est une des variétés les plus ornementales de toutes.

La tige est grosse et droite, la feuille (surtout celle qui est large) est admirablement proportionnée ; le sommet est large et gracieux, ce qui donne à la plante une forme plus symétrique que la plupart de celles des variétés plus petites.

Avant que le tabac du Connecticut eût acquis sa réputation comme enveloppe de cigare, on employait à cet usage les tabacs du Maryland ou de la Havane ; et le premier usage qu'on en fit fut de l'employer pour le corps du cigare. Il était loin d'avoir pour cet usage l'arôme du tabac de la Havane, mais il était bien supérieur à ce dernier comme tissu. Il brûle, surtout celui qui est de couleur claire, avec une grande facilité laissant une cendre blanche ou perlée, ce qui est une des qualités les plus estimées dans un tabac pour enveloppe. La feuille, en outre, est belle et forte et suffisamment élastique pour supporter sans se briser les manipulations de la fabrication.

Les différentes nuances des deux couleurs, brun clair et brun foncé, sont aussi les plus belles et les plus délicates de celles de tous les tabacs employés à la fabrication du cigare. La couleur de l'enveloppe, toutefois, est simplement affaire de goût ; à l'origine on recherchait la couleur brun foncé ; maintenant on préfère la couleur cannelle claire ; la feuille de cette couleur est considérée comme la plus fine, et comme possédant l'arôme le plus délicat. Le tabac *Seed Leaf* a la grande qualité de brûler facilement et, le Connecticut *Seed Leaf* n'est surpassé par aucun autre sur ce point,

Les méthodes perfectionnées de culture employées par les planteurs ont fait de cette qualité de tabac la plus profitable de toutes celles que l'on cultive aux États-Unis. On n'est pas d'accord sur son origine ; les uns prétendent qu'elle provient de plantes ou de semences apportées de Virginie ; d'autres croient qu'elle provient de graines apportées de Cuba. Les probabilités sont en faveur de la première théorie, car on cultivait le tabac dans les jardins de la Nouvelle-Angleterre sous le règne de Charles Ier.

Quoiqu'il en soit, on a réussi à force de soins et de recherches à produire une feuille de tabac qui touche de très près à la perfection, au point de vue du tissu. Quelques feuilles choisies de ce *Seed Leaf* donnent au toucher cette douceur qui caractérise le satin et la soie et nous avons vu des échantillons dans lesquels il était presque impossible de découvrir des veines ou quoique ce soit qui indiquât que l'on palpait une feuille.

À ce point de vue, il est absolument remarquable, car, tandis que la feuille est très grande, la tige de la feuille et les nervures sont très petites, pas plus grosses, certainement que dans beaucoup d'autres variétés à petites feuilles. Depuis qu'on a commencé à le cultiver dans la vallée du Connecticut, on s'est constamment attaché à le perfectionner dans le sens des qualités nécessaires à une bonne feuille pour enveloppes.

(A suivre)

COURROIES EN CUIR

ROBIN & SADLER
2518, 2520 ET 2522 RUE NOTRE-DAME
Manufacturiers.

H. C. LÉTOURNEUX, prés.

C. LÉTOURNEUX, vice-prés.

J. LÉTOURNEUX, sec.-tr.

LÉTOURNEUX, FILS & CIE

MARCHANDS-FERRONNIERS

Nos 261 263 et 265, RUE ST-PAUL, MONTREAL.

A l'enseigne de l'Enclume.

LESSARD & HARRIS

Ci-devant de BRODEUR & LESSARD,

Contracteurs-Plombiers, Couvreur et Poseurs d'Appareils de Chauffage

421 $\frac{1}{2}$ RUE CRAIG, MONTREAL.

Téléphone Bell, 2194.

Fondée en 1867.

L. W. TELMOSSE & CIE

(Successeurs de Gaucher et Telmosse)

Importateurs d'Épicerie, Vins, Liqueurs, Conserves Alimentaires, Etc.
87 et 89 rue des Commissaires, 212, 244 et 246 rue St-Paul, Montréal.

N. B.—Nous faisons une spécialité des Vins de Messe, Sicile, Tarragone, et nous tenons constamment en mains les vins de Sauterne et Clarets.

The Consolidated **PLATE GLASS** Company (Limited)

165, 167 RUE Des COMMISSAIRES

338 Rue St Paul.

L. I. BOIVIN, - - - Gerant.

Moteurs de Tous Genres !

ELEVATEURS ★

MILLER BROS & TOMS

110-RUE KING-110

MONTREAL

BLACKSTONE :: CIGAR :: FACTORY
VILLENEUVE & CO.

Fabricants des Célèbres Marques de Cigares

ABERDEEN, :: PAUL JONES, :: MELROSE,
BLACKSTONE, :: LITTLE BUCK.

Sans exception les meilleurs Cigares du marche.

AND. BRISSET & FILS

IMPORTATEURS DE

VINS, LIQUEURS ET PRODUITS FRANÇAIS

— EN GROS —

Seuls agents des Eaux de Contrexeville, Vichy (Source Dubois), des Rvds Pères Trappistes
d'Oka, Bougies, Savon de Fournier-Ferrier, Huiles de Plagniol de Marseille,
Sardines, Pâtes, Chocolat de Trébucien de Paris, Conserves,
Gélatine, Amer Picon, Spécialités pharmaceutiques.

21, 23 et 25 rue Gosford et rue du Champ de Mars, Montréal.

SEMENCES !**WILLIAM EWING & CO.,**MARCHANDS DE SEMENCES, 142 rue McGill,
MONTREAL,Offrent un assortiment complet de semences pour
le Jardin et la Ferme et de graines de fleurs.Demandez les prix pour semences de Trèfle et
de Mil et pour le Blé d'Inde d'Ensilage.

Envoi gratis du Catalogue (liste de prix) illustré.

LITERIE

DE LA

MAISON LA PLUS RENOMMÉE, ÉTABLIE
DEPUIS 25 ANS.

Prix absolument les PLUS BAS.

J. E. TOWNSEND1 Petite Rue St-Antoine, coin Rue
St-Jacques seulement.

Téléphone 1906

GROS et DÉTAIL

GEO. BRADSHAW & CIE

MARCHANDS DE

BOIS DE SCIAGE ET DE CHARPENTE

BUREAUX, 41 RUE DU BASSIN

Près de l'église Ste-Anne, MONTREAL.

Manufacture de Boites d'Emballage,
Sciage et PlanageBois durs et mous de toutes sortes, bruts, blan-
chis ou préparés, toujours en stock.**ANDRE DESJARDINS**

— Importateur de —

FRUITS ÉTRANGERS ET DOMESTIQUES

142-143 MARCHE BONSECOURS

MONTREAL.

Ci-devant occupé par O. & E. HART.

Toute commande promptement exécutée.
Téléphone Bell 1742.**THE EDWARD CAVANAGH COY**

Manufacturiers et Importateurs

— DE —

QUINCAILLERIES,

HUILES,

PEINTURES,

CHARBONS,

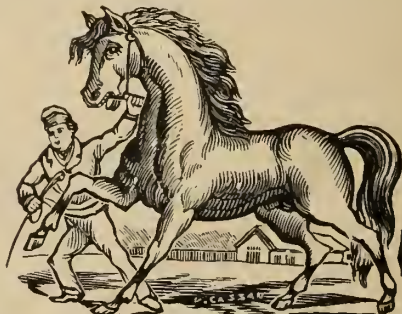
Etc., Etc.

2547 à 2553 rue Notre-Dame,

Coin de la rue des Seigneurs.

Bell Tél. 8025.

MONTREAL.

**G. G. GAUCHER**

Farines, Provisions, Produits de la ferme

SEUL AGENT EN CANADA DE LA
POUDRE ENGRAISSIVE et NOURRISSANTE
pour les Chevaux et bêtes à corne.TONIQUE, STOMACHIQUE, DEPURA-
TIVE et VERMIFUGE.91 et 93 Rue des COMMISSAIRES
MONTREAL.



Le Foin



La récolte de foin de 1893 a été très abondante dans la province de Québec et dans celle d'Ontario ; on estime qu'elle a produit, après déduction faite des approvisionnements nécessaires pour la consommation locale, quelque chose comme 200,000 tonnes disponibles pour l'exportation.

Grâce à la disette de fourrages en Europe, il y a eu pendant tout l'été et cet hiver une grande demande pour l'exportation en Europe ; l'exportation aux Etats-Unis, quoiqu'elle ait été un peu moindre que l'année dernière, parcequ'on a eu aussi une bonne récolte dans l'ouest, a pris cependant un certain nombre de chars de foin. Mais ces diverses exportations qui ont atteint, au premier janvier, le chiffre de 85,000 tonnes et, à l'heure qu'il est, environ 100,000 tonnes, n'ont pas pris plus de la moitié de notre foin disponible. Dans le Haut-Canada, il y a encore énormément de foin qui s'offre sur le marché de Montréal et, dans la province de Québec, il y a des localités où l'on n'a pas encore pressé une tonne de foin de l'année.

On se demande ce que les cultivateurs vont faire de tout ce foin, surtout si nous avons encore cette année une bonne récolte.

Il y aura sans doute moyen de s'en défaire ; si les cultivateurs comprennent bien leurs intérêts, ce sera de le vendre à un prix qui en permette l'exportation, dès qu'on pourra le presser. Aux Etats Unis, on en prendra beaucoup, s'il est à bon marché, parcequ'on le préfère comme qualité. Il y aura aussi moyen de continuer à exporter en Angleterre, mais à condition qu'il puisse s'acheter ici à bas prix.

Depuis le printemps dernier, le foin canadien a valu, sur le marché de Liverpool de 90 à 95s. sur celui de Londres, de 100 à 105s. soit de \$22.50 à \$23.50 à Liverpool et de \$25.00 à \$26.00 à Londres. Or il fallait payer de 55 à 60s. de fret ; soit de \$11.00 à \$12.00, il restait, par conséquent, à l'exportateur de \$11.00 à \$12.00 pour son foin ; ce dont il faudrait encore déduire les frais de chargement, de déchargement et d'assurance, soit 50c. par tonne, le fret par chemin de fer jusqu'à Montréal de 50c. à \$1.00, et la commission de l'acheteur

50c. De sorte que, lorsqu'on avait payé le foin No 1 à la campagne, pressé et livré à bord des chars, de \$8.50 à \$9.00, il ne restait pas grand'chose pour le marchand.

Après la clôture de la navigation, il fallut expédier le foin par New York et par Boston ; si le fret sur navires fut un peu moins élevé d'abord, il y eut à payer en plus le transport par chemins de fer. Puis, les marchés européens, ayant un peu haussé, le fret maritime augmenta davantage, de sorte que, même avec des prix plus élevés à Londres ou à Liverpool, il fallait payer ici moins cher pour le foin.

Maintenant que les animaux sont au pâturage en France et en Angleterre et que, par conséquent, la consommation du foin diminue, les prix baissent, sans que le fret soit diminué, de sorte qu'il faudra encore payer moins cher de premier achat, pour pouvoir exporter sans perte.

A l'heure actuelle, le prix du foin canadien est, à Glasgow, de 80 à 85 shillings ; à Liverpool, de 85 à 90 shillings et à Londres, de 95 à 100 shillings ; avec le fret à 62s. 6d. et rare à ce prix.

A Boston, il arrive chaque semaine d'immenses quantités de foin, de 400 à 500 chars, pour la consommation locale, et les prix baissent, le foin extra ayant toutes les peines du monde à se vendre à \$17.00, ce qui, en déduisant \$4.00 de fret et \$4.00 de droits, plus \$1.00 pour le vendeur, laisse tout juste \$8.00 pour l'expéditeur.

Il n'est donc pas possible aux exportateurs d'expédier en Europe ni aux Etats-Unis, en payant à la campagne le prix qu'on demande actuellement. Et pourtant, il faudrait pouvoir exporter encore 100,000 tonnes de foin avant la prochaine récolte, si l'on veut que cette récolte puisse elle-même se vendre.

La seule chose à faire dans l'intérêt du cultivateur et du commerçant, c'est de se décider à vendre à des prix permettant l'exportation, et de vendre au plus vite, car il est évident que le foin le plus tôt livré sera encore le mieux payé.

En attendant qu'ils puissent commencer leurs travaux, il faudrait que les cultivateurs profitassent du temps qui leur reste libre pour presser leur foin et le charroyer. Ce serait peut être risquer de voir le foin chauffer que de le presser avant que la neige ait complètement disparu, et que les tasserics soient bien sèches ; mais, là où le foin a été engrangé dans des bâtiments bien clos, on peut le faire dès à présent ; pour le reste, il vaut mieux attendre encore un peu.

Mais il faut surtout que l'on ne vienne pas exiger des prix exorbitants ; pour exporter, les expéditeurs ne peuvent pas payer maintenant plus de \$6.50 à \$6.75 pour le foin No 2, et de \$7.50 à \$7.75 pour le foin No 1, pressé et livré à bord des chars. Est-ce que cela ne vaut pas encore mieux que de le laisser pourrir dans les granges ?

HORMISDAS CONTANT,
Contracteur Plâtrier,
475, Rue Legault, Montréal.

LAMBERT & FILS, Constructeurs.
—129-131—
Rue Berri, Montréal.

EUSÈBE PAQUETTE,
ENTREPRENEUR-BRIQUETIER,
264 Logan, Montréal.

LABRECQUE & MERCURE,
Entrepreneurs-Menuisiers,
37 RUE L'ÉLÉPHANT, MONTRÉAL
Téléphone Bell, 6328.

THIBODEAU & BOURDON
No. 1203 Rue Ste-Catherine.
Coin de l'Avenue Papineau - MONTREAL
Ont constamment en mains une quantité considérable de **BOIS DE SCIAGE SEC** qu'ils vendent bas prix. Vente par char et par pile avec légère avance. Noyer noir et cotonnier de 1 à 4 pouces.
Téléphone No 6039.

T. PREFONTAINE. H. BOURGOUIN.
T. PREFONTAINE & CIE
Marchands de Bois de Sciage.
BUREAU:

COIN DES RUES NAPOLEON ET TRACEY, Ste CUNEGONDE
Clos à Bois : le long du Canal Lachine,
des deux côtés.
Téléphone Bell 8141. Montréal.

V. ROY & L. Z. GAUTHIER,
Architectes et Évaluateurs,
162, Rue St-Jacques
BLOC BARRON.
Élévateur. Téléphone 2113.

Joseph Perrault. Simon Lesage.
PERRAULT & LESAGE
Architectes et Ingénieurs
17, Cote de la Place d'Armes.
Téléphone Bell, 1869.
Spécialité : Évaluation pour Expropriation.

J. B. RESTHER & FILS,
ARCHITECTES,
Chambres 60 et 66 | Bâtisse "Impérial"
107 rue ST-JACQUES, Montréal.
Téléphone 1800.

B. P. Tiroir 509. Téléphone 704.
THEO. DAoust
(Ci-devant de Daoust & Gendron)
Architecte et Évaluateur
162 RUE ST-JACQUES, MONTRÉAL.
2me Etage. Bloc Barron. Élévateur

R. MONTBRIAND
ARCHITECTE et MESUREUR
230 - RUE ST. ANDRÉ - 230
MONTRÉAL.

L. J. HERARD
— MARCHAND DE —
Ferronnerie, Outils, Quincailleries, Ustensiles de Cuisine, etc.
No. 26 rue St-Laurent.
Téléphone Bell, 6664. - - - MONTRÉAL

H. A. MILLER
Peintre de Maisons d'Enseignes et de Rideaux.
Tapissier et Décorateur, Doreur, Vitrier
Imitateur, Blanchisseur, etc.
1996 RUE SAINTE-CATHERINE, MONTRÉAL.
Résidence, 95 rue Jacques-Cartier.



Confitures, Gelées et Marmelades de Fruits

GARANTIES FRUITS ET SUCRE

Pour Ménages et pour le Commerce.

Spécialement préparées pour l'usage des Pâtisseries, Boulangers, Confiseurs, etc. ; pour Ménages Pensions, Hôtels, Clubs, Lycées, Couvents, Hôpitaux, etc.. etc.

PRIX SPECIAUX pour commandes excédant 1 tonne (2,000 lbs).

Aussi VINAIGRES PURS, garantis sans addition d'acide. Conserves au vinaigre, etc.

La plus grande usine du genre dans la Puissance.

MICHEL LEFEBVRE & CO.,
MONTREAL. Négociants Industriels.

Les **SUCRES GRANULÉS,**

Les Sucres Jaunes et les Sirops.

— DE LA —

St. Lawrence Sugar Refining Co.

SONT PURS.

PAS DE BLEU.

Aucune matière colorante n'est employée dans la fabrication de
Nos Sucres Granulés.

107 AVENUE PAPINEAU, MONTREAL

JOS. ROBERT & FILS
MARCHANDS DE BOIS DE SCIAGE

ET MANUFACTURIERS DE

Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Cadres, Comptoirs et Fixtures
de Magasin, Bancs d'Eglise, Bibliothèques.

Spécialité : — Nous avons un SÈCHOIR A BOIS le plus grand et le plus perfectionné du Canada.
Téléphone : 6258.

J. EMILE VANIER,
(Ancien élève de l'Ecole Polytechnique)
INGENIEUR CIVIL et ARPEUTEUR
No. 107 rue ST-JACQUES,

En face du Carré de la Place d'Armes, Montréal,
se charge de plans de ponts, aqueducs, égouts, de
tracés de chemins de fer et routes, d'arpentages
publics et particuliers, de demandes de brevets
d'invention, etc. Téléphone No 1800.

G. DE G. LANGUEDOC
Ingénieur Civil et Architecte
BUREAU : 180 rue St-Jacques, Montréal.
Téléphone No. 1723 | Chambre 7, 3e Etage.

Chemins de fer, Ponts, Canaux, Constructions
Civiles, etc. Brevets d'invention, Marques
de Commerce, Évaluations.

J. S. CUTHBERTSON
ENTREPRENEUR

Carré du Beaver Hall

N° 1
MONTREAL.

A travers le Commerce Canadien.



Changement d'adresse

M. N. F. BÉDARD, actuellement 17, rue William, Montréal, informe les fromagers et beurriers qu'à partir du 1er mai prochain il transportera ses bureaux et magasins au No 34, Foundling, entre les rues St. Pierre et Port.

R. E. Archambault, Montréal

M. R. E. ARCHAMBAULT, autrefois de la société Archambault & Roby, est revenu récemment des États-Unis où il a dirigé pour le compte de la première maison de Chicago, les plus importants travaux de décoration de l'Ouest des États-Unis. Il ouvre maintenant un atelier au No 147 rue St-Laurent et sollicite le patronage du public de Montréal. Sa spécialité, c'est l'enseigne où il excelle sous tous les rapports; travail artistique, prix modérés et prompt exécution. Faire vite et bien, voilà sa devise.

Villeneuve & Cie, Montréal

LA manufacture de MM. Villeneuve et Cie, quoique de date récente, a déjà conquis droit de cité par tout le pays. Une fabrication soignée, avec un bon choix de tabac en feuille, garantissent que les cigares de cette manufacture seront toujours de bonne qualité. Un système judicieux d'annonces et de publicité par chromos, gravures, etc., ont rendu populaires partout où l'on vend des cigares, les marques "Little Buck," "Blackstone," etc., etc. Aussi le chiffre d'affaires de la maison a-t-il pris un essor étonnant qui ne paraît pas devoir s'arrêter de sitôt.

Le commerce doit s'apercevoir de la popularité des cigares de la manufacture Villeneuve et Cie et ne manquera pas de s'en tenir assorti.

N. F. Bédard, Montréal

NOUS avons eu si souvent à parler de M. N. F. Bédard dans nos revues du commerce du fromage, que tous ceux de nos lecteurs intéressés à cette branche de commerce le connaissent, au moins de réputation.

Nous désirons signaler aujourd'hui à l'attention de nos lecteurs la canistre "Empire State" dont il est le seul agent pour la province de Québec. Le "Journal d'Agriculture" (novembre 1892) disait à propos de cette canistre :

"La canistre à lait "Empire State" est ce qu'il y a de plus parfait inventé jusqu'à ce jour. Grâce à un ingénieux procédé, on peut remplir cette canistre jusqu'à deux doigts du bord et effectuer le transport du lait sur les plus mauvais chemins de campagne, sans qu'il s'en perde une seule goutte. Une autre amélioration précieuse consiste en une nouvelle méthode de ventilation faisant partie du couvercle. On peut laisser cette canistre dehors pendant la pluie la plus forte sans que l'eau y pénètre, tandis que le lait est toujours bien ventilé."

Robin et Sadler, Montréal

LA manufacture de courroies de transmission Robin et Sadler de Montréal est depuis longtemps connue de tous ceux qui ont des machines en opération pour l'excellence de ses courroies de transmission. S'étant restreinte à cette spécialité, la maison Robin et Sadler est en état de fournir ce qu'il y a de mieux dans le marché; elle a fourni dernièrement à la Cie Royale d'Electricité une énorme courroie de transmission, la plus large qui existe en Amérique. L'excellence des matériaux employés et la perfection de la main d'œuvre caractérisent tout ce qui sort de la maison.

Nos industriels connaissent déjà depuis longtemps le chemin du magasin de MM. Robin et Sadler, rue Notre-Dame Ouest, et les fromagers et beurriers qui ont besoin de ses produits ne sauraient être mieux servis ailleurs.

Dominion Corset Co., Québec

SOUS la raison sociale "Dominion Corset Co." s'est fondée à Québec une industrie canadienne maintenant florissante, celle de la fabrication des corsets.

Pourvue d'ouvriers et d'ouvrières habiles, n'employant que des matériaux de qualité supérieure, la Dominion Corset Co. produit un article sérieux, bien fait, d'une élasticité incomparable, d'une solidité extraordinaire et d'un fini irréprochable, qui a une grande vogue dans tout le pays. Le corset de cette manufacture, en grandeurs très variées et en différents genres de matériaux n'a pas de supérieur au Canada.

Le commerce de la campagne, ainsi que les marchands de nouveautés et de mercerie des villes ne peuvent se passer de ces corsets de premier ordre, qui, avec des prix modiques, trouvent invariablement le moyen de satisfaire la clientèle.

Jos. Quevillon & Cie, Montréal

POURQUOI ne pas encourager une maison canadienne dont les produits sont au moins égaux aux meilleurs produits d'autres maisons et supérieurs à presque tous? MM. Jos. Quevillon et Cie ont, rue Champlain, un établissement de charcuterie où tous les produits du porc sont fabriqués, préparés avec soin et mis en vente à des prix très bas. On n'y emploie que le *cochon canadien* dont la supériorité sur le porc américain est connue de tout le monde, à cause des méthodes d'élevage, d'engraissement, etc.

Une spécialité de MM. Jos. Quevillon et Cie, que nous tenons à signaler à nos lecteurs, c'est la saucisse de Bologne, qu'ils livrent aux marchands sur commandes par téléphone ou par lettre, les épiciers de la ville étant desservis régulièrement par les *drivers* de la maison.

Ces saucisses de Bologne de MM. Jos. Quevillon et Cie sont faites de manière à pouvoir se conserver parfaitement par tous les changements de notre climat, même pendant les plus grandes chaleurs de l'été; la maison les garantit et de plus elle promet une récompense à toute personne qui prouvera qu'il y a une meilleure marchandise de ce genre sur le marché.

Le 'SUN' Compagnie d'Assurance sur la Vie DU CANADA.



Un excellent placement pour chacun est de prendre une police d'assurance dans cette forte et prospère compagnie.

Polices sans conditions.
Réclamations payées promptement.

Bureau Principal, Montréal.
T. B. MACAULAY, Secrétaire et Actuaire.
R. MACAULAY, Président.

PROPRIÉTÉS

ET

LOTS A BATIR

A Vendre

Au Mois

Résidences
d'Été

A Vendre

ou à

Louer

AGENT
D'IMMEUBLES

Prêts

Négociés
aux

Plus Bas Prix

Assurances

Evaluations

2550 Rue Notre-Dame

MARCOTTE FRERES ENCANTEURS

— ET —

Agents d'Immeubles

Avances faites sur consignations

Emprunts négociés sur hypothèques.

No 89 rue St-Jacques,

MONTREAL.

JOHN MORRIS AGENT D'IMMEUBLES

Assurances Contre le Feu,

Prêts sur Hypothèques

126, RUE ST-JACQUES

Téléphone 2290.

MONTREAL

J. A. GRENIER

Arpenteur-Ingénieur Civil
SOLICITEUR DE PATENTES

107 Rue St-Jacques, - - Montréal.

A VENDRE

PAR

J. N. BEAUDRY,

AUDITEUR ET COMPTABLE

Agent d'Immeubles, de Successions, de
Finances et d'Assurances, Louage de
Maisons et Collection de loyers,

Prêts et Emprunts effectués aux taux les
plus bas.

Bâtisse "Imperial," Chambre 18

Bell Tel. 2506.

\$7,600 RUE LAGAUCHETIERE, près des
Allemands, deux bonnes maisons en
pierre de taille et brique solide, 41 x 36, à deux
étages avec soubassement et grenier, terrain 3627
pieds.

\$42,000 RUE ST. PAUL, près de St. Fran-
çois-Xavier, deux magasins en pierre
à trois étages, de 28 et 31 x 49 avec entrepôts en
arrière de 131 x 24, terrain 10,057 pieds.

\$18,000 RUE DES COMMISSAIRES, coin
de St. François-Xavier, un superbe
magasin et entrepôt en pierre de taille de 28.9 x 80.6,
à quatre étages, superficie 2,367 pieds.

\$10,000 Un bloc de 6 maisons, 12 logements,
coin des rues Drolet et Marie-
Anne. Loyer annuel \$1,140.00.

Un grand nombre de lots vacants à Laprairie
avoisinant la manufacture de briques pressées,
et sur les rues St-Denis, 3 lots à 70e le pied et 5 lots
à \$1.00 le pied, et Sherbrooke et St-André, 116 x 133,
en tout ou en partie, de 25 centins à \$1 le pied.

\$3,500 RUE ST-ANDRE, maison de 20 x 40
en bois et brique, 4 étages, 2 loge-
ments, loyer \$360. Terrain 20 x 30, 1er étage en
pierre,

\$2,400 RUE PANTALEON, maison 40 x 26,
en bois et brique, 2 étages, 4 loge-
ments, loyer \$276. Terrain 40 x 68.

\$1,100 A LONGUEUIL, rue Chambly, une
maison en bois à deux logements,
solage en pierre terrain 70 x 140. Conditions faciles.

\$5,000 A LAPRAIRIE, rue Ste-Marie, une
maison en brique solide, solage en
pierre, couverture en ferblanc de 42 x 30 à 3 étages
bien finie avec cuisine en allonge, hangars, remises
et écuries, 15 appartements, eau de l'aqueduc. Ter-
rain 51 x 137 plus environ 38,000 pieds de terrain
attenant, faisant front sur deux rues, superficie
45,000 en tout. Véritable spéculation.

Une file complète du *Canadian Illustrated
News*, 28 volumes, *L'Opinion Publique*, 14 volumes,
L'Echo du Cabinet de Lecture Paroissiale, 15 volu-
mes, *La Revue Canadienne*, de 1865 à 1892, 28 volu-
mes, reliure forte et élégante. Convenable pour
bibliothèque publique et privée.

\$12,500 A LONGUEUIL, à vendre ou à échan-
ger, cette splendide maison en bri-
que solide à quatre étages de 45 x 40 avec toutes
les améliorations modernes et les dépendances dési-
rables. Terrain 50,000 pieds en superficie.

\$7,000 Rue St-Denis, près du carré St-Louis,
maison en pierre et brique, 4 étages,
2 logements, avec hangars, etc. Conditions faciles.

\$7,000 RUE ST-HUBERT, entre Mignonne et
Ontario, une maison récemment
décorée à deux logements en pierre de taille et
brique solide de 25 x 40, avec hangars et écuries.
Terrain 25 x 90. Ruelle en arrière.

\$7,000 La moitié indivise du magasin No 220
rue Saint Paul et 69 rue des Com-
missaires.

J. N. BEAUDRY,

AUDITEUR ET COMPTABLE.

Agent d'Immeubles, de successions, de finan-
ces, d'assurance, Louage de maisons
et Collection de Loyers.

Prêts et Emprunts effectués aux taux les plus
bas.

Bâtisse "Impérial," Chambre No. 18, Tél. Bell 2506.

Arthur Vincent. L. Achille Dufresne.

VINCENT & DUFRESNE

ARCHITECTES

Ingénieurs-Civils, Arpentiers Provinciaux et Fédé-
raux. Spécialité sollicitateurs de Brevets
d'invention.

17 Rue St-Jacques, - Montréal.

Bureau du soir : 326 Rue St Denis, et à Longueuil.

FRED. R. ALLEY

Achète, Vend et Échange

— LES —

PROPRIÉTÉS

Administration de Successions,
Collection de Loyers,
Placement d'Assurance.

BUREAU PRINCIPAL,

116 Rue ST-JACQUES, Montréal

Téléphone 1251.

C. J. McCUAIG,
Toronto.

R. A. MAINWARING
Montréal.

McCUAIG & MAINWARING

DE MONTREAL ET TORONTO

COURTIERS D'IMMEUBLES

ET PLACEMENTS

— BUREAUX —

147 RUE ST-JACQUES,
MONTREAL.

18 RUE VICTORIA
TORONTO.

Téléphone Bell 2433

JOHN JAMES BROWNE, Architecte.
JOHN JAMES BROWNE & SON, Agents d'Immeubles

Si vous désirez acheter, vendre ou
acquérir des

PROPRIETES

Adressez-vous à

JOHN JAMES BROWNE & SON

207 RUE ST-JACQUES, MONTREAL

(Bâtisse Nordheimer)

Evaluation de propriétés,
Règlement de pertes d'incendie

ARGENT A PRETER
Créances achetées à 5 et 6 p.c.

L. BELANGER

— NOTAIRE —

58 Rue St. Jacques et 116 Rue Visitation

NOUVELLE LIGNE ELECTRIQUE

AU DEPOT DU C.P.R.

St Louis du Mile-End

— ET —

Au SAULT AU RECOLLET

A VENDRE

Quelques Jolis Blocs pour Subdivision

A côté de la ligne,

DES LOTS DE \$550 A \$800

Sur la rue St-Laurent.

ALBERT E. LEWIS

185 rue St-Jacques, Montréal.

Téléphone 1842.

Renaud, King et Patterson, Montréal

POUR l'élégance de leurs meubles, soit de maison, soit de bureau, pour le fini et le goût artistique de la décoration, la solidité de la fabrication, la beauté des matériaux, la maison Renaud, King et Patterson peut rivaliser avec ce qu'il y a de plus populaire dans l'ébénisterie. On va chez eux, non seulement parce que leurs prix sont très bas, mais parce qu'on est bien servi; non seulement parce que les meubles qu'ils fabriquent sont bien faits, mais parce qu'ils en ont un choix immense, un assortiment complet et que chacun y trouve les meubles à son goût.

Les dernières créations de la mode, les dernières combinaisons de confort et d'élégance sont représentées dans leur magasin, où nous conseillons à tous nos lecteurs d'aller faire une visite lorsqu'ils seront sur le point de déménager ou de se meubler une maison.

James W. Pyke, Montréal

TOUS ceux qui ont dans leurs ateliers des machines en métal poli, savent quels soins sont nécessaires pour conserver le brillant de ces pièces et empêcher la rouille d'y mordre. Une composition spéciale, la 'MANNOCITIN,' introduite ici par M. James W. Pyke, 35 St-François-Xavier, Montréal, préserve les métaux polis de la rouille tout en leur conservant le poli, le brillant, des surfaces exposées.

M. Pyke est aussi le seul agent au Canada pour la peinture "MANNOCITIN" pour les couvertures en fer-blanc, tôle, etc. Avec cette peinture, plus de rouille.

A part ces deux spécialités M. Pyke fait aussi un commerce considérable de fers, métaux, aciers, etc. Il sollicite la correspondance de ceux qui ne pourraient pas venir à Montréal et donnera une attention toute particulière aux commandes qui lui viendront par la poste.

L'Equitable-Vie

NOUS attirons l'attention de nos lecteurs sur la page d'annonce de la Société d'Assurance-Vie L'Equitable. Cette compagnie est l'une des plus grandes corporations financières du monde et c'est elle qui a inauguré ici le système tontine qui est devenu aussi populaire que rationnel puisque ce mode d'assurance unit le double but de la prévoyance en cas de mort à celui d'un rendement important à l'assuré s'il atteint la période pour laquelle il est assuré. Les polices de cette compagnie sont exemptes de toutes restrictions et sont aussi des plus libérales.

L'Equitable a pour conseil d'administration cinquante citoyens tous aussi marquants, par leur honorabilité que par leur position responsable. Cette Société a nommé tout dernièrement un de ses directeurs en la personne de Monsieur Van Horne, Président du Pacifique Canadien.

Aux patrons de l'assurance nous ne pouvons mieux faire que de la recommander d'une manière toute spéciale. L'honorable S. P. Stearns, ancien consul-général pour les Etats-Unis, au Canada, en est le gérant principal ici et notre compatriote bien connu Monsieur Philippe La Ferrière est l'Inspecteur de cette compagnie. Inutile d'ajouter que les études approfondies faites par M. La Ferrière soit en Europe dans les grandes Compagnies Françaises et Anglaises, comme aussi sa longue expérience en matière d'assurance-vie et son honorabilité bien connue le recommandent tout spécialement à la clientèle.

Pharmacie Picault et Contant, Montréal

EN outre de leur pharmacie de détail, MM. Picault et Contant font depuis un certain nombre d'années le commerce en gros de médecines brevetées et de toutes les drogues et produits pharmaceutiques vendus généralement par les marchands d'épicerie de la campagne et des villes. Les quantités considérables qu'ils achètent de chacune de ces substances leur permettent de vendre aux meilleures conditions du marché et la réputation de la maison est une garantie de la qualité de la marchandise.

Ces messieurs font une spécialité de la vente du caustique en gros boucauls, et aussi en boucauls de 100 lbs. et 50 lbs.

Nous ne saurions donc recommander trop fortement à nos lecteurs, de demander des cotations ou d'envoyer leurs commandes à la Pharmacie Picault et Contant, 1475 rue Notre-Dame, Montréal.

Brodie & Harvie, Montréal

S'IL est une maison dont les produits sont connus dans le commerce d'épicerie au Canada, c'est bien la maison Brodie & Harvie, dont, depuis un temps immémorial, les farines préparées forment un des articles les plus populaires dans toutes les classes de la clientèle.

Cette réputation qui s'étend depuis Terre-Neuve jusqu'aux Iles-Charlotte, en Colombie Anglaise, a été acquise et s'est maintenue par le soin constant apporté dans le choix du blé employé, dans la mouture de ce blé et dans la pureté des ingrédients qui donnent à cette farine préparée la propriété de lever par sa propre fermentation, sans addition de levain ou de levure étrangère.

Partout on la trouve recherchée et faisant sa clientèle à l'encontre d'autres farines préparées qui sont offertes à meilleur marché. Il n'y a qu'une supériorité réelle, incontestable et permanente, qui puisse accomplir cela, et nous ne croyons pas qu'il soit nécessaire d'offrir d'autres témoignages en sa faveur.

Anchor Medicine Co., Québec

LES préparations de la ANCHOR MEDICINE Co, ne sont pas de ces *remède sauvages* dont on doit la découverte, soi-disant, à une tribu disparue ou à un missionnaire décédé; ce sont de véritables préparations médicales, approuvées par la faculté et dont les éléments ont été choisis avec soin, et mélangés avec art, par des médecins d'expérience.

Le REMÈDE ANCHOR contre la faiblesse devient un des toniques les plus populaires; ses effets sont certains, son action est rapide et il convient également à tous les sexes et à tous les âges. La compagnie, d'ailleurs, l'annonce d'une manière très intelligente dans les journaux populaires, par circulaires et par affiches, de manière à en assurer la demande dans toutes les parties du pays. Aucun marchand de campagne ne devrait manquer de s'assortir de cet article, ainsi que des autres préparations de la compagnie qui fait au commerce un escompte sérieux. Sa liste comprend actuellement le *Remède "Anchor" pour la Faiblesse*, les *Pilules Toniques du Sang* du Dr Nelson; le *Vermicure Français*, pour les vers, et le *Castorol*, huile de castor composée.

La compagnie doit ouvrir ce printemps, à Montréal, une succursale qui sera sous la direction de M. Gustave Piché, ci-devant de la maison Piché, Tisdale et Cie.

BANQUES

LA BANQUE JACQUES-CARTIER
BUREAU PRINCIPAL—MONTREAL.CAPITAL PAYÉ - - - - \$500,000
FONDS DE RÉSERVE - - - - 215,000

DIRECTEURS :

L'Hon. ALPH. DESJARDINS, Président.

A. S. HAMELIN, Vice-Président.

DUMONT LAVIOLETTE,

A. L. DE MARTIGNY,

JOEL LEDUC.

A. L. DE MARTIGNY, Directeur-Gérant.

TANCREDE BIENVENU, Assist.-Gérant.

E. G. ST. JEAN, Inspecteur.

SUCCURSALES :

St. Hyacinthe,	A. Clément,	gérant.
Drummondville,	J. E. Girouard,	"
Beauharnois,	H. Dorion,	"
Laurentides, Q.,	H. H. Ethier,	"
Hull, P.Q.,	J. P. de Martigny,	"
St. Simon,	D. Denis,	"
St. Sauveur, Québec,	N. Dion, Jr.,	"
Québec, rue St. Jean,	G. Leclère, Jr.,	"
Fraserville,	J. O. Leblanc,	"
Valleyfield,	L. de Martigny,	"
Victoriaville,	A. Marchand,	"
Plessisville,	E. C. P. Chèvrefils,	"

BRANCHES A MONTREAL :

St. Jean-Baptiste,	M. Bourret,	gérant.
St. Cunégonde,	G. N. Ducharme,	"
St. Henri,	A. Boyer,	"
Rue Ontario,	D. W. Brunet,	"

CORRESPONDANTS :

Londres, Angleterre,	Le Crédit Lyonnais.
"	Glyn, Mills, Currie & Co.
Paris, France,	Crédit Lyonnais.
New-York,	National Bank of Republic.
"	Bank of Montreal.
Boston,	The Merchants Nat. Bank.
Chicago,	Bank of Montreal.
Canada,	The Merchants Bank of Canada.
"	Bank of British North America.

UBALDE GARAND.

TANCREDE D. TERROUX.

GARAND, TERROUX & Cie.,

BANQUIERS ET COURTIER,.

No. 3, Place D'armes, MONTREAL.

Effets de commerce achetés. Traités émises sur toutes les parties de l'Europe et de l'Amérique. Traités des pays étrangers encaissés aux taux les plus bas. Intérêt alloué sur dépôts. Affaires transigées par correspondance.

MARBLE AND GRANITE WORKS

Côte des Neiges, Montréal

JOS. BRUNET

Importateur et manufacturier de

Monuments, Tombes, Charniers, Poteaux,
Copings et toutes sortes d'Ouvrages
de Cimetières

Réparations en tous genres à des prix très modérés.

Résidence : J. BRUNET, Côte des Neiges.

Téléphone 4666.

BANQUES

BANQUE D'HOCHELAGA.

BUREAU PRINCIPAL—MONTREAL.

Capital versé - - - - - \$710,100

Réserve - - - - - 230,000

DIRECTEURS :

F. X. ST. CHARLES, Président.

R. BICKERDIKE, Vice-Président.

C. CHAPUT.

J. D. ROLLAND.

J. A. VAILLANCOURT.

M. J. A. PRENDERGAST, Gérant.

C. A. GIROUX, Assistant-Gérant.

A. W. BLOUIN, Inspecteur.

SUCCURSALES :

Trois-Rivières,	C. A. Sylvestre, Gérant.
Joliette,	A. A. Larocque,
Sorel,	W. L. M. Désy,
Valleyfield,	S. Fortier,
Louville,	F. X. O. Lacoursière,
Vankleek Hill, Ont.,	C. A. Garceau,
Winnipeg, Man.,	H. N. Boire,
Montréal,	1376 Ste-Catherine, O. Tessier,

DÉPARTEMENT D'ÉPARGNE :

Au Bureau Principal et aux Succursales.

CORRESPONDANTS :

Londres, Angl'et.,	The Clydesdale Bank, limited.
Paris, France,	Le Crédit Lyonnais.
New-York,	National Park Bank.
"	Importers and Traders Nat. Bank.
"	Ladenburg, Thalmann & Co.
Boston,	Third National Bank.
"	National Bank of Redemption.

Collections dans tout le Canada aux taux les plus bas.

Émet des crédits commerciaux et des lettres circulaires pour les voyageurs, payables dans toutes les parties du monde.

M. L. J. LACASSE

COMPTABLE,

Auditeur et Agent Financier

Transactions sur effets de commerce. Prêts sur hypothèques. Avances sur garanties personnelles et Recus d'entrepôt, Collections, Traités, Encaissement de chèques, etc.

Correspondance sollicitée.

No 7 Place d'Armes, - Montréal

(Édifice de la Banque Jacques-Cartier.)

FAUCHER & Fils

Importateurs et Marchands-Ferronniers

Bois et Garnitures de Voitures

Fournitures pour Carrossiers et Forgeons, telles que Fer en barres, Acier, Charbon de forge, Peintures, Vernis, etc.

Nos 796 à 802, Rue Craig,

MONTREAL.

Téléphone 576

BANQUES.

La Banque du Peuple

FONDÉE EN 1835

CAPITAL - - - - - \$1,200,000
RÉSERVE - - - - - 600,000

JACQUES GRENIER, Ecr., Président.

J. S. BOUSQUET, Ecr., Caissier.

WM RICHER, Assistant-Caissier.

ARTHUR GAGNON, Inspecteur.

SUCCURSALES :

Québec, basse-ville,	P. B. Dumoulin, gérant.
" St. Roch,	Nap. Lavoie,
Trois-Rivières,	P. E. Panneton,
St. Jean,	H. St-Mars,
St. Jérôme,	J. A. Théberge,
St. Remi,	C. Bédard,
Montréal, rue Ste-Catherine,	A. Fournier,
" Notre-Dame Ouest,	J. A. Bleau,
St. Hyacinthe,	J. Laframboise,

CORRESPONDANTS :

Londres, Angl.,	M. M. Glyn, Mills, Currie & Co.
"	The Alliance Bank (limited).
New-York,	The National Bank of the Republic.
Hanover,	National Bank.
Boston,	The National Reverse Bank.
Ontario,	La Banque Molson.
Nouveau-Brunswick,	La Banque de Montréal.
Nouvelle-Écosse,	Bank of Nova-Scotia.
Ile du Prince-Edouard,	Merchants Bank of Halifax.

RODOLPHE BRUNET & CIE

BANQUIERS

13 Côte Saint-Lambert
MONTREALEscomptent Billets et Chèques
reçoivent des Dépôts, etc.**Sirop de Terebenthine**

DU

DR LAVIOLETTE

En vente chez tous les épiciers de gros.

Propriétaire : J. G. LAVIOLETTE. M.D., 232, rue St-Paul.

Voir aux prix-courants les prix pour détailliers.

" LE CONSTRUCTEUR "

(25ème année).

Moniteur Spécial des Industries du Fer.

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Industriel, Commercial et Financier. Mines et Metallurgie, Chemins de fer, Tramways et Navigation, Machines pour manufactures et industries diverses.

PARAISANT LE DIMANCHE.

DIRECTEUR :

MAURICE ALBERT,

82 rue du Rocher, Paris.

Prix de l'abonnement annuel :

FRANCE, 25f. - ETRANGER, 27f.

Province de Québec, } COUR SUPERIEURE
District de Montréal. }
No 2307.Dame Mathilde Brien dit Desrochers, des cité et district de Montreal, épouse d'Ignace Bourget, pressur, du même lieu, dument autorisée à ester en justice, a, ce jour, intenté une action en séparation de biens contre son époux.
Montréal, 6 mars 1894.LOUIS MASSON,
Avocat de la Demanderesse.**REDUCTION DE 50 P. C.**

Dans les taux d'assurance sur bâtisses situées dans la cité de Montréal, effectuée depuis les mois de mai 1891.

— PAR LA —

Cie d'Assurance Mutuelle contre le Feu

DE LA CITE DE MONTREAL

Bureau : No. 9 Côte Saint-Lambert

L. W. Telmosse, Montréal

M TELMOSSÉ est un des pionniers du commerce de gros, en épicerie et provisions de la rue St-Paul. Il faisait affaires autrefois avec M. G. Gaucher, sous la raison sociale de Gaucher et Telmosse et s'est séparé de son associé il y a un peu plus d'un an. Depuis cette époque, M. Gaucher s'étant occupé spécialement du commerce des produits agricoles et provisions, farines, etc., la clientèle de l'épicerie est restée à M. Telmosse qui a su, par sa libéralité en affaires, le choix judicieux de ses marchandises, l'attention et le soin avec lequel il exécute les commandes, non seulement conserver l'ancienne clientèle de la maison, mais l'augmenter considérablement.

Secondé d'une manière admirable par ses deux fils, M. Telmosse a su donner à son établissement une position de premier ordre dans le commerce ; son stock très considérable et parfaitement assorti garantit toute satisfaction aux détailliers qui s'adressent chez lui et l'on est sûr, en faisant affaires avec lui, d'être traité honorablement et libéralement.

The Standard Boot Co., Lévis, Québec

LA nouvelle manufacture de chaussures de Lévis, de la Standard Boot Co, est dirigée par des praticiens de grande expérience qui, tout en fournissant au commerce un article de première qualité, peuvent le donner à un bon marché véritable, avec des termes d'une très grande libéralité. La spécialité de la Standard Boot Co, c'est le mocassin en cuir rouge, qu'elle fabrique d'une solidité et d'une élégance sans pareilles. Elle fait aussi la botte de pêche et les autres chaussures de travail qui trouvent à la campagne et à la ville une vente très facile.

Avant de renouveler les stocks du printemps, les marchands de la campagne et les marchands de chaussures des villes feront bien d'attendre le passage des voyageurs de la maison, ou bien de s'adresser directement à elle. Ses bureaux sont à Québec, 77 rue Dalhousie, où toute correspondance devra être adressée.

En faisant la revue du stock pour s'assurer si l'on est bien assorti, on ne devra pas oublier que la Standard Boot Co, a des prix équitables, des marchandises d'excellente qualité et fait des escomptes très larges.

Whitehead & Turner, Québec

LA maison de gros par excellence de Québec, dans le commerce d'épicerie, c'est la maison Whitehead & Turner. Connue et appréciée dans toute la région qui s'approvisionne à Québec, elle vient même faire concurrence par ses voyageurs aux grandes maisons de Montréal sur leur propre terrain et elle étend sa sphère commerciale jusque par delà les provinces maritimes, à St-Pierre-Miquelon et à Terre-neuve.

Toujours bien assortie en articles de première qualité, toujours une des premières à mettre sur le marché les nouveaux arrivages de la saison, elle est toujours certaine de satisfaire sa clientèle, au triple point de vue de l'assortiment, de la promptitude des livraisons et des prix.

Aussi ses clients lui sont fidèles, et de nouveaux acheteurs lui viennent chaque jour, attirés par sa grande réputation d'honorabilité et de libéralité. Nos lecteurs qui feraient quelques achats de MM. Whitehead & Turner, n'auront jamais l'occasion de nous reprocher de leur avoir recommandé cette maison de premier ordre.

W. D. McLaren, Montréal

UNÉ des premières conditions du succès pour un épicier détaillier, c'est de n'avoir en vente que des articles de qualité, incontestable et de valeur reconnue. Si l'épicier, trompé lui-même par le fabricant, livre à sa clientèle une marchandise frelatée, le mécontentement du client fait beaucoup plus de tort au marchand que le surplus de profit qu'il a pu faire en vendant cette marchandise, au lieu d'une autre de bonne qualité qui lui aurait coûté plus cher.

Cela s'applique surtout aux poudres à pâte dont il existe une foule de marques sur le marché. La *Cook's Friend* de M. W. D. McLaren, n'a jamais donné lieu à aucune plainte de la part de la cuisinière, dont elle est véritablement l'amie discrète et sincère. Depuis vingt-cinq ans, la *Cook's Friend* a vu naître et disparaître au bout de quelques années, une foule d'autres poudres, dont la carrière était aussi courte que leur fabrication était frelatée. Elle est restée la reine des poudres à pâte et il n'est pas une épicerie qui puisse se passer d'un assortiment de poudre *Cook's Friend*. Pas besoin de présents pour la vendre.

Pianos Hardman

LA maison Hardman, Peck & Co. de New York a adressé, il y a quelque temps, au commerce une circulaire dans laquelle elle parle des récompenses reçues à l'exposition universelle de Chicago.

Le point saillant de cette circulaire est que cette maison reproduit en regard du *fac simile* de leur médaille un document signé par tous les membres du jury, après délibération. Il est évident que, en rédigeant leur rapport, les jurés avaient raison de croire que l'on tenterait de le falsifier, les événements ultérieurs ont démontré qu'ils n'avaient peut-être pas complètement tort.

Ce rapport se lit comme suit :

CHICAGO, 5 septembre 1893.

Aux exposants :

Il semblerait juste, maintenant que l'examen des différents pianos est complété et les prix distribués, d'expliquer brièvement notre mode d'opération. Les juges ensemble ont d'abord visité les différentes expositions et ont examiné tous les instruments, chacun des juges notant avec soin les points tels qu'ils se présentaient à son esprit et les enregistrant au long dans un cahier *ad hoc*. Lorsque les examens furent complets, les juges se réunirent pour décider des mérites relatifs de chacun et dans deux cas seulement, il y eut désaccord, mais seulement sur un point d'importance secondaire. La décision fut unanime ; les récompenses données sont le résultat de l'examen et du jugement de six hommes et non d'un seul. Nous avons gardé un rapport complet de tout notre travail et si notre verdict est changé par d'autres autorités, il nous sera facile de montrer où le changement a été fait.

V. H. HLAVAC,
MAC SCHIEDMAYER,
EDWIN P. CARPENTER,

F. ZIEGFELD,
HUGH A. CLARKE,
GEORGE STECK.

La maison Hardman, Peck & Co. a eu une heureuse idée en publiant cette circulaire en regard de la récompense qu'elle a obtenue ; car elle ne fait qu'en augmenter la valeur et attire l'attention sur l'énorme différence qui existe entre les récompenses accordées par le premier jury et celles accordées ensuite par la grâce du ciel et celle de John Boyd Thacher.

Nous avons la bonne fortune de pouvoir annoncer à nos lecteurs que MM. Laurent, Laforce et Bourdeau, de Montréal, les marchands bien connus des meilleures marques d'instruments de musique sont les agents de MM. Hardman, Peck & Co., de New-York.

GRANBY RUBBER COMPANY

COMPAGNIE DE CAOUTCHOUC DE GRANBY



La "Granby Rubber Company" tient

toujours la tête.

Ses Marchandises sont plus belles et meilleur

marché que jamais.

Ses Marchandises sont les préférées du Marché.

Tous les Marchands désireux de vendre la meilleure valeur pour l'argent payé, tiendront certainement en magasin

LES CLAQUES GRANBY

MAISON
LAURENT, LAFORCE & BOURDEAU

Fondée en 1860.

No 1637 Rue Notre-Dame, Montréal.

Téléphone Bell 1297.

SEULS IMPORTATEURS DES CELEBRES PIANOS

HARDMAN, de New York, MARSHALL & WENDELL, d'Albany, N. Y., IVERS & POND, de Boston,
Et des meilleurs **PIANOS** et **ORGUES** fabriqués au Canada.

Cette maison, si avantageusement connue par l'excellence des Instruments qu'elle offre en vente, et par la satisfaction générale qu'elle a toujours donnée pendant plus de trente années d'existence, mérite à juste titre la confiance illimitée dont elle a toujours joui.

REPARATIONS ET ECHANGES à des conditions très acceptables, et toutes sortes de PIANOS D'OCCASION en mains.

"LA CANADIENNE"

COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE,

Bureau Principal, 107 Rue Saint-Jacques, Montréal,

ÉDIFICE IMPÉRIAL, BUREAUX 30 et 31.

Président, Hon. J. G. LAVIOLETTE, M.C.L. ; Vice-Président, F. X. MOISAN ;
Gérant et Secrétaire, P. GARON.

Situations vacantes pour agents et collecteurs.

S'adresser personnellement ou par lettre à

P. GARON, Gérant.

N. B.—En faisant votre demande, mentionnez LE PRIX COURANT.

CHS. DESMARTEAU
Comptable, Auditeur et Commissaire

No 1598 rue Notre-Dame.

SPECIALITÉ :

REGLEMENTS D'AFFAIRES DE FAILLITES.

F. VALENTINE
COMPTABLE ET LIQUIDATEUR DE FAILLITES
TROIS-RIVIERES.

Renseignements confidentiels donnés au commerce.

BILODEAU & RENAUD

COMPTABLES, AUDITEURS ET COMMISSAIRES,
No. 15 rue St - Jacques, Montréal.

Spécialité :

Règlement des Affaires de Faillites.
Téléphone 2003.

NAP. MATTE,

Comptable, Auditeur et Liquidateur.

BUREAU :

Bâtisse de la Banque Nationale,

75 RUE ST-PIERRE, BASSE-VILLE QUEBEC.

Tél. Bell, bureau, 731. Tél. Bell, résid., 872.

Spécialité:—REGLEMENTS DE FAILLITES.

CIE de TELEPHONE BELL du Canada

— BUREAU PRINCIPAL —

30—RUE ST. JEAN—30

MONTREAL.

La Compagnie vendra ses instruments à des prix variant de \$7 à \$25 par paire. Les "Standard Bell Telephone set" (protégés par une marque de fabrique enregistrée) dont le but spécial est de donner un service parfait et constant, est celui dont la compagnie se sert pour ses abonnés et il est supérieur à tout autre outillage téléphonique qui ait été mis jusqu'ici sur le marché.

Les abonnés du service de Montréal et le public peuvent maintenant obtenir la communication téléphonique sur ses lignes de circuit à longue distance, avec Québec, Ottawa et Sherbrooke et les localités intermédiaires, aux prix suivants :

	Abonnés	Public
Pour Québec	60c	\$1.00
" Ottawa	50c	75c
" Sherbrooke	50c	75c

On trouvera des cabinets isolés pour la conversation à l'Agence de la Compagnie, à Montréal, No. 1730 rue Notre-Dame, où l'on pourra obtenir toutes informations au sujet des prix et des localités en communication.

Royer et Rougier Frères, Montréal

Il s'agit ici d'une maison ancienne, puisque sa fondation date de 1827, époque à laquelle la maison principale fut ouverte à Paris, France.

M. Victor Rougier, l'un des associés, dirige la succursale établie à Montréal depuis un an et importe exclusivement des produits français en quincaillerie, ustensiles de ménage, lampes, articles de chasse, jouets et les nombreux articles de l'industrie parisienne.

Cette maison fait en France et dans ses comptoirs établis à l'étranger, un chiffre d'affaires considérable et vend à des conditions exceptionnelles de bon marché.

Ayant à Paris leur maison principale, MM. Royer et Rougier Frères sont des mieux situés pour l'importation au Canada des articles français dont la réputation de qualité, de fini et de bon goût est universelle.

Par suite de la suppression de tous intermédiaires, les produits français arrivent sur notre marché à leur prix réel et s'écoulent très facilement en donnant la plus grande satisfaction au détaillant et au consommateur.

MM. Royer et Rougier Frères vendent la marchandise livrée à Montréal, chez le client, sans aucune charge extra.

Les marchands qui ont déjà traité des affaires avec cette maison ont témoigné leur satisfaction en renouvelant leurs ordres.

Nous engageons vivement nos lecteurs à visiter les salles d'échantillons de cette maison, 13 rue St-Jean, à Montréal, où ils trouveront un choix très beau et très varié de produits français excellents et bon marché.

La Cie de Lithographie et d'Imprimerie Gebhardt-Berthiaume, Montréal

LA Compagnie Gebhardt-Berthiaume a depuis longtemps une réputation de premier ordre qu'elle prend un soin jaloux de conserver : la réputation d'exécuter les travaux d'imprimerie et de lithographie qui lui sont confiés, avec le goût le plus délicat et la promptitude la plus ponctuelle. Possédant un matériel considérable, des chefs d'ateliers de goût et d'expérience et des ouvriers de premier ordre, elle peut garantir au public une exécution soignée et une prompte livraison des ouvrages qu'on voudra bien lui donner. C'est dans ses ateliers que s'imprime notre journal, LE PRIX COURANT, depuis qu'il a pris son nouveau format ; et le présent numéro est un spécimen bien réussi de ce qu'elle peut faire dans un certain genre. Elle a tout le matériel nécessaire pour les impressions commerciales, les affiches en gros caractères, les circulaires, etc. Elle se charge aussi de publications plus importantes, factums, brochures, livres, sans compter les journaux et revues périodiques. On peut se rendre compte de l'importance de son outillage par le fait que, pendant un certain temps, elle a imprimé en même temps deux grands journaux, la *Presse* et la *Minerve*.

Ses prix sont raisonnables et ses clients, une fois faits, lui restent.

D. E. Drolet, Québec

DEPUIS quinze ans dans le commerce de grains et farines en gros, à Québec, et faisant depuis quatre ans les affaires pour son propre compte, M. D. E. Drolet a su se créer une clientèle considérable. Son poste de commerce est admirablement situé, à proximité des voies de communication : Pacifique Canadien, Grand

Tronc, Québec Central, quai du Richelieu etc. Il a, par conséquent, les plus grandes facilités pour recevoir ses marchandises qui lui sont expédiées directement des centres de production et pour expédier les commandes de la campagne, soit par chemin de fer, soit par bateau.

M. Drolet est un homme d'affaires ; toujours à son poste pour recevoir ses clients et veiller à ce qu'on leur donne satisfaction, il assure ainsi à sa clientèle prompt attention, prompt transaction et prompt expédition.

Voici le moment où le commerce de la campagne s'approvisionne de graines. C'est le moment, par conséquent, où M. Drolet prouvera sans discussion et sans phrases, qu'il tient le plus bel assortiment possible de toutes les graines de semence qui conviennent le mieux à notre climat : graines fourragères, comme mil, trèfle, pois, etc., grains, comme avoine, orge, blé-d'inde ; de farines de blé, farines d'avoine, son, gru, etc. Il reçoit ses farines directement des moulins de Manitoba et d'Ontario et les vend directement aux marchands et aux boulangers, ce qui lui permet de vendre à meilleur marché que tous les autres négociants. Qu'on n'oublie donc pas de lui faire une visite lorsque l'on viendra acheter ses marchandises du printemps.

Laporte, Martin et Cie., Montréal

QUOIQUE situés dans un des quartiers excentriques de Montréal, les vastes magasins d'épicerie en gros de MM. Laporte, Martin & Cie, ne sont pas des moins achalandés. Ils sont d'ailleurs dans un quartier populeux, dans une localité d'avenir, qui deviendra peut être un jour le centre de la ville si Montréal continue, suivant la loi générale des agrandissements des villes, à s'étendre surtout vers l'Ouest.

Mais l'activité, les grandes relations et l'esprit d'entreprise des membres de la maison, MM. Hornidas Laporte, J. B. A. Martin et J. O. Boucher, ont parfaitement réussi à attirer chez eux, non-seulement le commerce de leur partie de la ville et de la campagne qu'elle regarde, mais aussi une part considérable de la clientèle du reste de la ville et du pays.

Leur assortiment de marchandises domestiques ou importées n'est jamais en défaut et vu l'étendue du local dont ils ont conservé la disposition dans leur splendide bâtisse, ils ont toujours sous la main ce qu'il faut au client.

Les immenses caves qu'il ont fait contruire contiennent un grand choix de vins et spiritueux, branche dont ils ont fait une spécialité. Les cognacs Richard dont ils ont l'agence pour le Canada, ont un mérite de premier ordre et sont très bien vus des consommateurs ; ils peuvent en conséquence les recommander sans restriction au commerce.

Les vins de Bordeaux, de Bourgogne, les vins d'Espagne et de Sicile, choisis par eux avec goût, soignés dans leurs caves par des experts, ne laissent rien à désirer sous le rapport de la qualité, non plus que sous le rapport des prix.

MM. Laporte, Martin et Cie, en outre, font la vente à commission des produits agricoles et, par leurs relations directes avec les détaillants, sont en mesure de placer ces produits aux meilleures conditions pour leurs correspondants.

En ce moment où certaines qualités de raisins secs sont rares sur le marché, la maison Laporte, Martin et Cie se fait un plaisir d'annoncer au commerce qu'elle a un stock considérable de raisins de Valence des meilleures marques et des pruneaux de France, de Bosnie et de Smyrne. Aux commerçants d'en profiter.

Sénécal & Dépatie

Agents d'Immeubles

Et gérants de la Cement & Artificial Stone Coy. pour pavages en **Rockledge**, de trottoirs, planchers de cuisine, cours, hall, écuries, etc., etc.

52 & 54 RUE SAINT-JACQUES

Téléphone Bell 2831

A VENDRE

\$24,000—Rue St Denis, Nos 572 à 592, bloc de très belles maisons en pierre à bosse à trois étages, avec toit français, grandes cours cimentées, hangars, etc., le tout en parfait ordre, bien loué, rapportant au-delà de 7 1/2 p.c., toutes cotisations taxes, assurances et réparations déduites; terrain 75 x 100 avec ruelle.

\$3,000—Coin des rues Robin et Beaudry, maison en bois et brique à deux logements.

No 156 rue Cadieux, Mile-End

\$2,000—Une maison en brique et bois, avec écurie en brique et bois, 20 x 24.

A Maisonneuve

428 à 430 rue Lecours, une maison bois et brique, deux logements, avec un terrain vacant de 25 x 100. Le tout serait vendu pour \$1600. Un bargain.

\$4,250—Rue Cherrier No 37D, un beau cottage en pierre contenant 4 chambres à coucher, salon double, salle à dîner avec extension. Terrain 20 x 100 avec ruelle. En parfait ordre, tout l'intérieur ayant été peint à neuf ce printemps.

Au pied du courant

\$14,000—Faisant face sur la ruelle Longueuil, Parc Bellerive, et le chemin de fer du Pacifique, un beau terrain contenant à peu près 14,000 pi. ds de terrain avec maison bois et brique bien louée, et autres bâtiments. Il reste assez de terrain vacant pour être loué pour cour à charbon ou salle de tir. Ce terrain sera bientôt requis par la Corporation pour l'agrandissement du parc Bellerive. Il y a une jolie spéculation à faire.

\$3,000—No 92 rue des Erables, un beau cottage en brique avec cuisine en extension, très bien fini.

\$7,500—Rue Ste Monique, No 51, une belle maison en pierre à bosse, chauffée à l'eau chaude, etc., en très bon ordre, très belle localité.

\$3,500—Rue Pivard, Nos 22, 24 et 26, une maison en brique, 3 logements très bien finis et bien loués; il y a un joli marché à faire.

\$50,000—A la Longue-Pointe, terre voisine de Elmwood, 180 arpents avec deux maisons sur le fleuve et bâtiments, il y a une belle spéculation à faire.

\$7,000—123a à 125 avenue Lava', une très belle maison en pierre, 3 logements.

\$2,750—216 à 248 avenue DeLorimier, belle maison bois et brique, 3 logements, très bon placement.

\$6,250—65 à 75 rue Davidson, maisons bois et brique, 6 logements.

\$3,000—21 à 26 rue Rolland, maison bois et brique, 3 logements.

\$3,750—91 à 93 rue Versailles, maison bois et brique, 3 logements.

\$6,250—180 à 182 rue Versailles, maison pierre à bosse, 2 logements.

\$7,000—176 à 180 rue Ryde, un bloc de maisons en brique solide, 9 logements.

\$9,000—161 à 170 rue St Charles, 1 bloc de maisons brique solide, 8 logements.

\$8,000—17 à 39 Davidson, bloc de maisons en brique, 12 logements en très bon ordre, le tout loué \$900, par année, bon placement, peu d'argent comptant, balance à 50/0.

\$18,500—Rue Ste Catherine, 1 bloc en brique, 2 magasins et 6 logements.

\$11,500—1551 à 1560 Ontario, 2 très belles maisons en pierre de taille, quatre étages, 4 logements.

\$30,000—Coin nord-ouest des rues St Hubert et Mignonne, 30,000 pieds de terrain. Très beau site pour résidence.

\$13,500—511 à 515 rue St Laurent, 3 magasins et logements au-dessus.

\$7,500—51 rue St Luc, une superbe maison en pierre, écuries pavées en ciment, etc., etc.

\$4,000—15 et 17 avenue Impériale, une belle maison en brique, 3 logements.

\$3,800—176 à 180 rue Quesnel, une maison en brique solide, un magasin et deux logements.

\$5,500—344 à 348 rue Amherst, une maison en brique, 4 logements.

\$2,200—Rue Frontenac, Nos 302 et 304, une maison bois et brique, 2 étages avec toit français, 2 logements. Le tout loué \$200 par année.

\$19,000—Nos 259 à 269 rue Cadieux, un bloc de maisons en brique solide, 6 logements avec passage mitoyen. En arrière du bloc susdit, un autre bloc contenant aussi 6 logements, le tout loué \$176 par mois. Très bon placement.

\$2,200—Un terrain avec petite maison au fond, rue St Hubert, près de la rue Ste Catherine, 26-6 x 75.

Un terrain situé coin sud-est de Craig et Lacroix, très convenable pour bâtir un hôtel, —\$3.00 le pied.

Lots vacants situés dans les rues Amherst, Mignonne, Boyer, Bleury, Cadieux, Duluth, Pantaleon, Canning, Charlevoix, Dufferin, Hibernia, Lasalle, Moreau, Mullin, Notre-Dame, Ontario, St Denis, St Thomas, William, Ottawa, St Hubert, Ste Catherine, Stadacona, Sherbrooke, Wellington, Logan, Brébeuf, à Longueuil et dans tous les alentours de Montréal.

A HAWKESBURY

\$9,000—Un très grand hôtel meublé, 87 x 26 et extension 18 x 30 avec très grand terrain, hangars, remises, écuries 32 places, situé près de la gare du Canada Atlantique et du débarcadere des bateaux à vapeur qui voyagent entre Montréal et Ottawa. Excellente place d'affaires. Pour vue photographique et autres détails, s'adresser au bureau. Le propriétaire actuel désire vendre pour cause de santé.

A ST HENRI

\$2,200—No 93 rue Beaudoin, une jolie maison en bois, une grocery et 2 logements, bonne localité pour les affaires.

St Louis du Mile-End

\$2,000—Rue Robin, 136 x 138, maison bois et brique, 2 étages, 2 logements bien loués.

Coin des rues Ontario et St Hubert

\$28,000—Rue Ontario, deux maisons en brique solide, 4 magasins et 3 logements; rue St Hubert, une maison, façade en pierre à bosse, 3 étages, 3 logements. Rue St Christophe, vis-à-vis la maison ci-dessus décrite—1 écurie de loutage, 15 places, belle cour pontée, le tout loué \$200 par mois, beau placement.

Plusieurs belles terres situées à Rigaud, Ste Thérèse et Varennes, ainsi que divers terrains et propriétés de ville à échanger.

Coin des rues Wellington et Charlevoix, un beau terrain de 57 pieds rue Wellington, par 91 Charlevoix, très belle localité. L'on désire vendre de suite pour régler une affaire en litige. Aussi cinq lots rue Logan dans les mêmes conditions.

\$6,000—381 à 383 rue St Hubert, une belle maison en pierre, 2 logements bien loués, \$2,000 comptant, balance à 5 1/2 p. c.

QUARTIER HOCHÉLAGA

Rue Mignonne

11 Lots vacants 21 x 80.

Rue Lafontaine

8 lots vacants 25 x 80 avec ruelle. Belle localité qui se développe rapidement, 50c. en bloc.

\$5,250—Rue Gain, 48 à 58, maison en bois et brique, 6 logements en bon ordre et bien loués.

A LONGUEUIL

No 187 rue Saint Charles

\$1,800—Une maison en pierre avec un grand terrain s'étendant jusqu'au bord de l'eau, peut se bâtir sur le bord de l'eau et sur la rue St-Charles, vue magnifique sur le fleuve.

\$2,750—No 40 rue St Thomas, un très beau cottage en bois en parfait ordre, bâti à 50 pieds du chemin et ombragé de très beaux arbres, 9 appartements, bangar et remise et jardin en arrière, terrain 64 x 108.

SÉNÉCAL & DÉPATIE

A VENDRE

PAR

C. E. L. DESAULNIERS

AGENT D'IMMEUBLES

No 62 Rue St-Jacques, Montréal

Telephone 9027.

A vendre, plusieurs beaux lots au Sault au Récollet, sur la rivière, tout près du dépôt des chars électriques.

A vendre, rue Ontario, plusieurs maisons de commerce. Conditions faciles.

Terrains à vendre, rues Rachel, St-Hubert, St-Denis, St-Louis, Sherbrooke, Mont-Royal.

\$7,000—A vendre, un bloc de maisons formant un coin de rue, contenant un magasin et sept logements. Loué \$900. Conditions absolument faciles.

\$3,400—A vendre, avenue Lasalle, Maisonneuve, une bonne maison à quatre logements. Conditions faciles.

A vendre, nombre de propriétés dans toutes les parties de la ville.

\$2,700—A vendre, rue Napoléon, près de l'église St-Louis, une maison à deux logements.

\$3,600—A vendre, avenue Marin, une maison à trois logements.

Rue St Denis, une belle résidence. Conditions faciles.

A vendre, un bon Harmonium-Orgue.

\$15,000—Rue Ontario, une maison contenant trois magasins, dans la partie commerciale.

\$8,000—A vendre, rue Panet, près de l'église St-Pierre, une maison louée \$900.

\$5,000—A vendre, rue Durocher, un beau cottage en pierre avec fournaise à eau chaude. Conditions faciles.

\$3,600—A vendre, rue Ste-Catherine, une maison avec magasins. Conditions faciles.

Lots à vendre à St-Lambert.

Résidences d'été à vendre à Valois. Conditions faciles.

\$7,500—A vendre, rue Shaw, près de la rue Ste-Catherine, une maison contenant huit logements.

\$3,200—A vendre, rue St-Denis, une maison cotage. Conditions faciles.

A vendre, quatre parts de la Compagnie Riehelieu et Ontario.

Si vous désirez vendre vos propriétés, adressez-vous à mon bureau entre 9 heures et midi.

\$3,600—Rue Delisle, Ste-Cunégonde, une maison à quatre logements. Grand terrain.

Terrain à vendre, coin des rues Notre-Dame et Visitation.

\$11,000—A vendre, un très beau bloc de maisons en brique solide contenant douze logements, loués \$1,300. Conditions faciles.

Lots à vendre sur la rue St-Denis via St-Laurent.

\$14,000—A vendre, un très beau bloc de maisons en brique solide contenant douze logements, loués \$1,300. Conditions faciles.

\$7,000—A vendre, un cottage en pierre avec appareil de chauffage, rue Dorchester, près de la rue St-Hubert. Conditions faciles.

\$7,000—A vendre, un coin formant un bloc de maisons. Loué \$900. Conditions très faciles.

\$6,500—A vendre, rue Champlain, deux maisons. Conditions faciles.

\$3,500—A vendre, une maison de commerce rue Mont-Royal.

C. E. L. DESAULNIERS,

62, rue Saint-Jacques.

Heures de bureau : de 9 heures à midi.

Bureau du soir : 104, rue Visitation.

J. de L. Taché, Québec

NOUS avons, à maintes reprises, eu à constater avec éloges le rôle bienfaisant qu'a joué dans notre pays la Société d'Industrie Laitière de la province de Québec, dont M. J. de L. Taché a été le secrétaire énergique et dévoué jusqu'à une date assez récente. Ayant mis l'industrie laitière sur un excellent pied chez nous et, lui ayant largement ouvert la voie du progrès, M. Taché a cédé la place à un autre et s'est mis à travailler dans le même but, mais avec d'autres moyens. Il a pris l'agence au Canada des crêmeuses centrifuges danoises qui lui doivent dans une grande mesure leur popularité dans la province. Les efforts constants et couronnés de succès qu'il a employés à l'amélioration de la fabrication du beurre chez nous, méritent au moins un peu de reconnaissance de la part des fabricants de beurre et de fromage.

Il serait donc simplement juste qu'on n'oublie pas, lorsque l'on sera en frais de monter une beurrerie nouvelle, ou de renouveler l'outillage d'une ancienne beurrerie, que M. Taché offre aux fabricants un assortiment complet des ustensiles de laiterie les plus perfectionnés. La crêmeuse dont M. Taché est l'agent au Canada, est celle que M. le professeur Robertson a choisie pour les établissements d'industrie laitière qui sont à la charge du gouvernement d'Ottawa. Il n'est pas besoin d'en dire plus long.

R. J. Latimer, Montréal

POUR l'élégance et le fini, les voitures de la maison R. J. Latimer tiennent facilement le premier rang ; mais leur principal mérite, les points sur lesquels on ne les approche pas, même de loin, c'est la solidité de la facture et le bon marché des prix.

Les luxueuses victorias, les élégants phaétons, les coupés distingués, les buggies légers qui remplissent la salle d'échantillons de la rue St. Paul, tentent d'une façon irrésistible tous ceux qui ont occasion de les visiter.

Une spécialité de la maison, pour laquelle elle ne craint aucune rivalité, c'est l'*express* d'épicerie. Bien suspendue sur ses ressorts, solide dans tous ses éléments, l'*express* de M. Latimer remplit à la perfection toutes les conditions requises de la voiture de travail.

Les harnais que M. Latimer vend aussi, sortent des meilleurs ateliers du pays et même de l'étranger, et vont bien avec l'élégance de ses voitures.

Voici le printemps qui arrive à grand pas ; les routes et les chemins vont bientôt être débarrassés de la neige ; il faut songer à remplacer le sleigh par la voiture à roues. Ce qu'il y a de mieux à faire, par conséquent, c'est de visiter la salle d'échantillons de M. Latimer, et, l'ayant visitée, d'y faire les achats qui sont nécessaires pour la prochaine saison. L'*express* de l'épicier est souvent pour lui une enseigne ambulante, qu'il la prenne élégante et solide chez M. Latimer et il verra sa clientèle augmenter.

E. Durocher & Cie., Montréal

UNE tendance des temps modernes est de chercher à réduire autant que possible les frais qu'entraîne la transmission du produit manufacturé entre l'industriel et le consommateur. Cette tendance se traduit surtout par la substitution de la vente directe du manufacturier au détailleur, à l'ancien système de vente au moyen de courtier, de maisons de commission, de maisons de gros etc. Autrefois, par exemple, le manufacturier avait un courtier à commission qui plaçait ses marchandises chez

le commerçant de gros et le détailleur avait à payer, en sus du prix coûtant à la manufacture, la commission du courtier et le bénéfice de la maison de gros.

Aujourd'hui, nombre d'industriels se servent d'agents qui, moyennant une faible commission, transmettent les commandes du détailleur au manufacturier ; les ventes et les paiements se font directement de l'un à l'autre, et le détailleur est toujours sûr d'obtenir l'article demandé.

C'est ainsi que MM. E. Durocher et Cie, s'étant assuré l'agence des moulins les plus renommés du Haut-Canada et du Manitoba, peuvent mettre les marchands de la campagne en mesure d'acheter directement de ces moulins aux prix même de première main. Depuis, d'ailleurs, que leur maison est établie à Montréal, ils voient leur clientèle grossir tous les jours, ayant toujours donné pleine satisfaction sous tous les rapports.

Michel Lefebvre et Cie, Montréal

TEL père, tel fils ; la maison fondée, il y a une quinzaine d'années par M. Michel Lefebvre a prospéré parce qu'elle réunissait en la personne des associés, les qualités d'énergie, d'esprit de suite, de persévérance en même temps que l'esprit d'entreprise porté à un haut degré. L'union la plus intime régnant entre les membres de la société, M. Michel Lefebvre et ses fils, M. M. Théodule Lefebvre et M. Théodore Lefebvre, garantissait ainsi l'unité de direction et l'union des forces vives de chacun dans un seul but. Aussi, lorsque voyant les industries qu'il avait fondées, croître et prospérer, se consolider, puis s'étendre et couvrir de leurs produits tous les marchés depuis St-Jean, N.B., jusqu'à Victoria, C.A. M. Michel Lefebvre voulut prendre un repos bien gagné, il put le faire avec la certitude que l'impulsion donnée ne se ralentirait pas.

A leur manufacture de vinaigre, qui est sans rivale au pays, sont venues se joindre une fabrique de marinades ; une fabrique de confitures et gélées ; puis, cherchant pour leurs capitaux qui ne trouvaient pas à s'employer dans cette industrie, un placement lucratif, ils achetaient à bon marché des terrains sur lesquels ils faisaient construire—à la bonne époque—de magnifiques pâtés de maisons. Bientôt leur activité se trouva encore trop à l'étroit et l'occasion favorable se présentant, ils se lancèrent dans la fabrication du sucre de betterave, après avoir acheté l'usine de Berthier.

Nos lecteurs se rappellent la cérémonie touchante qui a marqué l'inauguration de cette usine ; les espérances que tout le pays a conçues en voyant cette industrie du sucre de betterave entre les mains de ces hardis Canadiens à qui tout, jusqu'à présent, a réussi, parcequ'ils ont et font tout ce qu'il faut pour réussir. Nous sommes heureux de constater que tout fait prévoir la continuation de leurs succès à Berthier comme à Montréal.

Et c'est presque un devoir patriotique en ce moment, pour le commerce canadien de donner un vigoureux coup d'épaule à la dernière entreprise de MM. Michel Lefebvre et Cie, en encourageant les cultivateurs à cultiver la betterave pour leur sucrerie, et en achetant leurs produits : sucres et vinaigres ; cornichons et confitures, qui, d'ailleurs, tiennent la tête du marché.

L'industrie du sucre de betterave peut devenir une source incalculable de richesse pour le pays. Les essais précédents, malgré leur insuccès, ont démontré péremptoirement que cette industrie peut prospérer ; il ne s'agit plus que de donner à ces tentatives la sanction du succès définitif en aidant, chacun de son côté, à MM. Michel Lefebvre et Cie à se procurer leur matière première, et à écouler leurs produits.

BRODIE & HARVIE

Marchands de Farine

Manufacturiers de la

Farine Préparée de Brodie & Harvie
Nos 10 et 12 Rue BLEURY, Montreal.

Farine d'avoine, Farine Graham, Blé cassé, Farine de Seigle, Mais pilé, Farine de Blé d'Inde, Son, Grains d'alimentation.

TORONTO
LITHOGRAPHING
LITHOGRAPHERS & ENGRAVERS
FOR ALL PURPOSES
BY ALL PROCESSES.

BREVETS D'INVENTION
(France, Etranger)

Marques de Fabrique, Procès en contrefaçon etc.

CASALONGA Ingénieur Conseil
(depuis 1867)
PARIS 15, r. des Halles, 15

Prop. Direct. (depuis 1878) du Journal (25 fr. par an)

LA CHRONIQUE INDUSTRIELLE

DESSINS & GRAVURES sur BOIS. CLICHES

Guides de l'Inventeur en chaque pays (2 fr. par Guide)

PITUITE

Vous qui souffrez, depuis des années peut-être de cette affection désagréable qui vous rend la vie si pénible, vous croyez probablement que votre maladie est incurable.

Vous avez peut-être essayé bien des remèdes, eu recours à bien des médecins, sans soulagement appréciable.

Rassurez-vous. Ecoutez une victime de cette maladie si souffrante.

A. M. L. ROBITAILLE, Pharmacien,

"Je crois de mon devoir de vous faire part du bien que j'ai ressenti par l'usage des PILULES ANTIBILIEUSES du Dr NEY."

"J'étais fort souffrant depuis 3 ans. J'étais sujet au mal de cœur, à la PITUITE, je ne ressentais aucun goût pour la nourriture, mes forces allaient s'affaiblissant. Je m'adressai à plusieurs médecins dont l'un de réputation notable et de plus de 30 ans de pratique. Je pris leurs médicaments pendant plusieurs mois, mais sans effets marquants. Je ne pus parvenir à me faire purger suffisamment et la PITUITE continua de me faire souffrir."

"Sur votre avis, j'essayai les PILULES du Dr NEY. L'effet fut immédiat. La PITUITE disparut comme par enchantement et je redevenus un homme nouveau."

"Merci mille fois pour m'avoir fait connaître un médicament aussi précieux."

CUTHBERT JUBINVILLE

St-Thomas, 20 juin 1891.

Les Pilules du Dr Ney sont en vente partout à 25 cts la Boite.

— Franco par la malle sur réception du prix —

SEUL PROPRIÉTAIRE

L. ROBITAILLE, Chimiste
JOLIETTE, P. Q.

DUCKETT, HODGE & CIE

Exportateurs de

Beurre et Fromage

Et Marchands de Provisions en Général,

104 Rue des Sœurs Grises.

Coin de la rue William. — — MONTREAL

The JAMES ROBERTSON CO., limitée

Marchands de METAUX et Fabricants de TUYAUX en PLOMB

Coudes en plomb comprimé, PLOMB DE CHASSE Mastie, BLANC DE PLOMB. Spécialité de l'enveloppe des FILS ELECTRIQUES avec du Blanc de Plomb; aussi SCIES RONDES, SCIES A MOULINS, GODENDARDS et autres scies.

Bureaux: 144 RUE WILLIAM

Usines: coin des rues William et Dalhousie

MONTREAL.

PICAULT & CONTANT

PHARMACIENS ET CHIMISTES

1475 rue Notre-Dame, Montréal

MANUFACTURIERS et MARCHANDS EN GROS

D'Essences Culinaires, Huiles à Cheveux, Parfumeries, Vernis à Chaussures, Lessive en caisses, Caustique en canistres, Huile d'Olive en bouteilles, Huile de Castor, etc.

Prix modérés et commandes exécutées avec diligence.

PATENTS
CAVEATS, TRADE MARKS
COPYRIGHTS.

CAN I OBTAIN A PATENT? For a prompt answer and an honest opinion, write to MUNN & CO., who have had nearly fifty years' experience in the patent business. Communications strictly confidential. A Handbook of information concerning Patents and how to obtain them sent free. Also a catalogue of mechanical and scientific books sent free.

Patents taken through Munn & Co. receive special notice in the Scientific American, and thus are brought widely before the public without cost to the inventor. This splendid paper, issued weekly, elegantly illustrated, has by far the largest circulation of any scientific work in the world. \$3 a year. Sample copies sent free.

Building Edition, monthly, \$2.50 a year. Single copies, 25 cents. Every number contains beautiful plates, in colors, and photographs of new houses, with plans, enabling builders to show the latest designs and secure contracts. Address MUNN & CO., NEW YORK, 361 BROADWAY.

A VIS DE FAILLITE

Dans l'affaire de

J. E. DESJARDINS,

No 1027 rue St-Jacques, Montréal.

Les soussignés vendront par encan, au No 89 rue St Jacques, Montréal,

Mardi, le 20 Mars 1894, à 11 hrs a.m.,

l'actif de la faillite, comme suit:

Fonds de commerce de marchandises sèches \$2082.60
Mobiliier du magasin 62.75

Dettes de livres d'après liste \$2145.35
..... 285.50

Le magasin sera ouvert le 19 courant.

KENT & TURCOTTE,

7 Place d'Armes, Montréal.

MARCOTTE & FRERE,
Encanteurs.

LE PRIX COURANT

A. & H. LIONAIS,

Éditeurs-Propriétaires.

ADMINISTRATION. { Chambre 402 Bâtisse "New York Life."
Téléphone No 2547.
Boîte de Poste No 1417.

REDACTION. { 25 rue St-Gabriel.
Téléphone 2602.

Montréal, Canada.

ABONNEMENTS

(Strictement payables d'avance)

Montréal et Banlieue un an	\$2.00
" " 6 mois	1.00
" " 3 mois	0.50
Canada et Etats-Unis, un an	1.50
" " 6 mois	0.75
France et Union Postale un an	3.00

LE NUMERO 10 CENTINS.

Adresser toutes communications comme suit:

LE PRIX COURANT,

Montréal, Canada

PRODUITS FRANÇAIS

Quincaillerie pour Batisses et Meubles

OUTILLAGE.

Ustensiles de Ménage en ferblanc, émaillé, cuivre et bois, Articles de chasse,

Lampes, Jouets, Bimbeloterie, Lunettés, Instruments d'Optique et tous Articles de Paris.

ROYER & ROUGIER Freres

Maison fondée en 1827.

9 PLACE DES VOSGES | 13 RUE SAINT JEAN

PARIS.

MONTREAL.

A VIS DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE

PAUL BUSSIÈRES,

Marchand, St. Thomas de Pierreville, P.Q., failli.

Le soussigné vendra à l'encan, aux salles de ventes de Marcotte & Frère, 89 rue St-Jacques, en la cité de Montréal,

Mercredi, le 21 Mars 1894, à 11 hrs a.m.,

tout l'actif de la faillite d'après inventaire comme suit:

Stock d'épicerie et provisions	\$1565.58
Vins et liqueurs	413.13
Matériel roulant et deux chevaux	202.00
Le lot de terre "à rente foncière"	33.00
Licence pour la vente des liqueurs	20.00

\$2233.71

Dettes de livres suivant liste seront vendues séparément..... 403.72

\$2637.43

Le tout sera vendu pour argent comptant plus la taxe du gouvernement. Le magasin sera ouvert pour inspection le 19 mars 1894. L'inventaire et la liste des livres sont visibles à notre bureau.

Pour autres informations, s'adresser à

BILODEAU & RENAUD,

Curateurs,

15, rue St-Jacques, Montréal.

MARCOTTE & FRERE, Encanteurs.

Drouin, Frères et Cie, Québec

LES spécialités de la maison Drouin, Frères et Cie, de Québec sont bien connues du public et appréciées des consommateurs ; elles constituent, par conséquent, une série de marchandises sans lesquelles un assortiment d'épicerie en détail ne saurait être complet. Les célèbres vinaigre et marinades qu'ils fabriquent eux-mêmes donnent toujours satisfaction à la clientèle et se détaillent à une bonne marge de profit.

La maison fabrique aussi la célèbre poudre à pâte COOK'S DELIGHT qui a été reconnue à l'analyse pour une des plus pures qui soient sur le marché.

Elle vend aussi les teintures d'aniline ÉCLIPSE et ENCORE en 54 nuances différentes. Ces teintures sont vendues en paquets pour détailler à 10c. et à 5c. ou encore en boîtes d'une livre pour détailler à l'once. Ces teintures sont si populaires par la facilité avec laquelle elles sont employées dans les familles, par la durabilité de leur effet, et par l'absence de tout danger de brûler les objets qu'on veut teindre, qu'elles se font à elles-mêmes une clientèle partout où l'on a commencé à s'en servir.

MM. Drouin frères & Cie, offrent également au commerce le plus grand assortiment de tabac canadien soit en feuilles, soit manufacturé en torquettes ou en paquets ; leur maison d'achat est à Joliette, au centre du district où l'on récolte le meilleur tabac canadien, et ils peuvent toujours garantir de livrer la quantité et la qualité exacte que l'on a demandée.

D. Masson & Cie, Montréal

LES agences dont s'est chargée la maison si respectée de D. Masson & Cie, sont de tout premier ordre, la maison ne voulant s'occuper de placer que des marchandises de première qualité dont elle peut se porter caution.

Voici, par exemple, le chocolat Fry, dont la marque est connue d'un bout à l'autre de l'univers. C'est l'excellence dans la qualité, c'est le premier chocolat de toutes les manufactures de l'empire britannique. Il est inutile d'en faire l'éloge ; on le trouve d'ailleurs dans tous les magasins où l'on vend des épicerie et c'est le chocolat Fry que l'on demande lorsque l'on tient à avoir un article irréprochable.

Les huiles d'olive de la maison Puget ; des huiles de la plus pure qualité et paquetées pour que le transport ne leur nuise en rien.

On sait, en effet, combien l'huile d'olive se détériore facilement, lorsqu'on n'en prend pas un soin minutieux.

Les prunes de Violet, les reines des prunes que Bordeaux expédie et qui se récoltent dans l'Agenais, de magnifiques fruits en boîtes ou en bocaux, dont l'aspect seul tente les gourmets. Encore un article dont pas un marchand ne peut se passer, s'il veut conserver sa meilleure clientèle.

Le gin à la marque de l'aigle (*Eagle Brand*) dont la qualité est certainement égale aux meilleurs gins importés de Hollande ; il a obtenu le premier prix à l'exposition de Paris en 1889.

Les brandies de Lucien Foucault sont cotés partout parmi les meilleures marques de Cognac. Les Champagnes de la maison Eugène Cliquot, les Clarets et les Sauternes des maisons A. Guilhaud frère aîné, J. Brisson et Cie, de Bordeaux ; les Bourgogne de J. Brisson et Cie et de Maire et Fils, les Sherries de Rivero hermanos, les Ports de Butler nephew & Co, les Tarragone et les vins

de Messe de Muller, les liqueurs Mantpetit, sont des articles dont la réputation bien établie n'a pas besoin de réclamer.

Parmi les autres denrées alimentaires dont MM. D. Masson & Cie ont l'agence pour le Canada, mentionnons encore les conserves de la maison Price, la gélatine Cox, les *porters* et *stouts* de Guinness et de Johnson, le *ginger ale* et les eaux gazeuses de Belfast, etc, etc.

On trouve encore chez eux les colles Humbert et une foule d'autres articles dont la liste serait trop longue à énumérer.

MM. Alfred et Damase Masson, les chefs actuels de la maison, sont considérés dans le commerce comme les types de l'honneur commercial et dans la société comme les représentants les plus distingués de la vieille gentilhommerie canadienne. Modestes autant que méritants, ils n'ont jamais recherché les distinctions ni les honneurs, se contentant d'être des négociants intègres et des citoyens modèles.

La Compagnie d'Approvisionnement Alimentaires

UNE des principales causes du peu d'importance des échanges commerciaux directs entre le Canada et la France, c'était l'absence de maisons sérieuses ayant pied dans les deux pays et pouvant offrir des deux côtés, des garanties raisonnables de sécurité aux transactions. Cette lacune a été comblée très heureusement, il y a une couple d'années, par la fondation à Montréal de la Compagnie d'Approvisionnement Alimentaires, avec un capital de \$100,000, comptant parmi ses membres des capitalistes canadiens et des capitalistes français, et qui remplit à la perfection le rôle d'intermédiaire entre les deux pays. La compagnie, qui a son principal établissement à Montréal, a pour président M. le sénateur Desjardins, président de la Banque Jacques-Cartier, et pour directeur gérant, M. Alfred Vidal, dont l'activité, l'énergie, le tact et la connaissance des affaires françaises et canadiennes sont appréciées sur les deux continents.

À la façon dont la Compagnie d'Approvisionnement Alimentaires a lancé les produits de la maison Archambault Frères, on reconnaît la touche du génie commercial, et le succès phénoménal qui en est résulté n'a été une surprise que pour ceux qui ne connaissaient pas M. Vidal.

Les cognacs Jockey Club, carte blanche, carte d'or, V. O., W. S. O. P., sont maintenant dans toutes les épicerie, dans tous les hôtels, dans tous les restaurants, partout où l'on tient à avoir des cognacs de première qualité. Le rhum "Diamant," est également un grand favori ; le rhum "de l'Ecu" se fait en ce moment une brillante renommée et le "Vin Tonique" commence sa carrière sous les plus favorables auspices. La compagnie tient en stock ou importe sur commande d'excellents vins de Bordeaux, de Bourgogne ; elle place ici les champagnes Morizet, dont la renommée n'est plus à faire ; elle a aussi une marque spéciale de cigares "Jockey Club" dont la popularité grandit tous les jours.

Les conserves alimentaires françaises qu'elle représente sont toutes de premières marques.

M. Vidal part en ce moment pour la France, où il va rendre compte des opérations de la compagnie aux maisons dont elle place les produits et préparer les nouvelles importations. Nous croyons être l'interprète de tout le commerce canadien en lui souhaitant un heureux voyage et un prompt retour.

F. X. Drolet, Québec

L'INDUSTRIE et l'agriculture, le commerce et la vie domestique ont souvent l'occasion d'apprécier les services que rend une pompe fonctionnant facilement, peu compliquée dans ses pièces, qui donne un bon rendement avec un minimum de force, qui peut fonctionner longtemps sans se déranger et qui peut facilement se réparer. On trouvera cet article chez M. F. X. Drolet, No 79 rue St-Joseph à Québec. Les pompes de M. Drolet joignent à toutes les qualités ci-dessus énumérées, la durabilité provenant du bon choix des matériaux et de la perfection de la main d'œuvre. On trouvera chez lui des pompes pour tous les usages : pour la ferme et l'atelier, pour la maison et pour le jardin ; des pompes de toutes les capacités ; de toutes les formes et de diverses actions : aspirantes, foulantes ou combinant ces deux actions. Les commandes y sont exécutées avec ponctualité ; on y fournit sur demande une liste des prix et les prix sont d'une grande libéralité.

Instruments Aratoires

Aux marchands de la campagne qui songent à se munir d'instruments aratoires pour le commencement de la saison, M. R. J. Latimer, No. 592 rue St. Paul, Montréal, offre un splendide assortiment de charrues, herses, houes, charrettes à foin, à fumier, tombereaux de ferme etc. Les voitures pour la ferme, qui sont une des spécialités de M. Latimer, lui ont valu, à toutes les expositions où elles ont figuré, de hautes récompenses et des diplômes d'honneur. Solidité et élégance, se combinent artistiquement dans ses voitures ; tandis que les autres instruments aratoires sont tous au même degré d'une construction solide et d'un fini élégant et se vendent à première vue.

Les termes de M. Latimer sont très faciles, surtout lorsqu'il sait avoir affaire à des hommes sérieux et comme ses instruments donnent toujours satisfaction aux acheteurs, il est toujours agréable et profitable de placer ses marchandises.

N. Rioux et Cie, Québec

LA maison d'épicerie en gros N. Rioux et Cie, Nos 162 et 164 rue St-Paul, Québec, a trois grandes spécialités :

1. Les vins d'Espagne, de Portugal et de France. Ses caves vastes et bien aménagées, contiennent des trésors liquides. Le sherry à couleur d'or, au reflet chatoyant, à l'arôme si délicat ; le porto, au goût velouté, au parfum délicieux et à la tonicité si accentuée, le vrai vin du Portugal et non l'imitation que l'on fabrique en Allemagne ; les vins de France, depuis le Bordeaux, le jus généreux des vignes qui couronnent les côtes du Médoc ; le Sauterne, sec et pétillant comme les côtes de gravier où il mûrit ; le Bourgogne, le tonique par excellence qui ressusciterait un mort ; jusqu'aux grands vins de la Champagne qui, dans tous les pays du monde, égaient les esprits moroses.

2. Un assortiment complet des thés de Chine et du Japon, noirs, verts, orange, etc., les Formosa, les Pekoe, les Gunpowders, etc., etc.

3. Les sucres de nos raffineries canadiennes, tant des provinces maritimes que de Montréal.

Ces trois spécialités pour lesquelles MM. N. Rioux et

Cie ne craignent aucune rivalité, sont accompagnées d'un assortiment général complet de marchandises domestiques et importées.

Il sera donc utile de faire bon accueil aux voyageurs de la maison et surtout de ne pas manquer d'aller au magasin de la rue St-Paul, lorsque l'on aura occasion de venir à Québec.

Thibaudeau Bros & Co

DEPUIS sa réorganisation avec du sang jeune et actif qui bout dans les veines de tous les membres de la société, la maison Thibaudeau Bros & Co, de Montréal, Québec et Londres, continue, à marcher à pas de géant à la tête du commerce canadien-français de nouveautés en gros. A l'occasion de l'ouverture de la saison du printemps, elle se prépare à remplir les nombreuses commandes qu'elle reçoit tous les jours en étoffes à robes, indiennes françaises (une ligne superbe) et autres marchandises de la saison ; la variété infinie de son stock lui permet de satisfaire à la perfection les goûts, les préférences, les fantaisies de sa clientèle.

Elle offre en ce moment au commerce un grand assortiment de tapis : tapis de tapisserie, tapis de Bruxelles, Wiltons, Moquettes etc., ainsi que des prélaris anglais, américains et canadiens. Sa ligne de prélaris anglais de 8 verges de largeur n'a pas de rivale sur la place.

Albert C. Dionne, Montréal

TOUT en vaquant aux occupations de son commerce d'épicerie de détail, M. Albert C. Dionne a trouvé les loisirs de se lancer dans l'industrie où, malgré le proverbe, il a parfaitement réussi. Il a commencé par fabriquer chez lui, avec l'aide de madame Dionne et de ses commis, les cornichons aromatiques, les marinades d'oignons, la moutarde préparée que sa clientèle de consommateurs pouvait absorber.

Puis la renommée de ses articles s'étant répandue au dehors, il se vit dans l'obligation d'augmenter sa fabrication pour fournir aux commandes qui lui venaient de ses voisins. Peu à peu il est arrivé à se monter ainsi un véritable établissement industriel où, continuant toujours à soigner minutieusement sa fabrication, il fabrique maintenant pour une clientèle qui grandit tous les jours et il n'est jamais en peine de placer ses produits, presque toujours vendus d'avance.

Nous pouvons donc en toute confiance, recommander à nos lecteurs de s'assortir de ses marinades et de ses moutardes, produits canadiens, faits pour le commerce canadien, honnêtement et de qualité uniformément bonne à des prix inférieurs à ceux d'autres établissements plus considérables.

En présentant M. Dionne à nos lecteurs, nous sommes heureux de le leur donner comme un exemple de ce que peuvent produire, avec de maigres ressources pour débiter, l'esprit d'entreprise, l'énergie, le travail, la persévérance et l'intelligence d'un bon Canadien.

N'oublions pas un autre produit de M. Dionne, une véritable trouvaille, son sirop de merisier composé, qui est un excellent remède de famille pour la toux et les maladies de la gorge en général. Le sirop de merisier composé se vend très bien chez les épiciers et partout où il a été introduit il est devenu si populaire qu'on ne s'en laisse jamais manquer. Pour le commerce, les termes de M. Dionne sont des plus accommodants.

J. O. Labrecque, Cousineau et Cie., Montréal

LE commerce de charbon ne ressemble à aucun autre. L'approvisionnement est entre les mains de trois ou quatre personnes; le commerce de gros exige des capitaux considérables; le détail est obligé de payer tout comptant et de vendre au prix fixé par le commerce de gros. S'il est, par conséquent, un commerce où les ressources ordinaires de l'homme d'affaires trouvent peu de place, c'est bien celui-là. Car pour le débutant qui veut s'y faire une clientèle il ne suffit pas, comme dans d'autres lignes, de savoir mieux acheter, de vendre à une marge plus étroite de bénéfices; l'achat et la vente sont immuables; ce qu'il faut, par conséquent, ce sont ces qualités exceptionnelles de tact, d'activité, de travail et d'énergie, que l'on trouve à un si haut point chez MM. J. O. Labrecque et Vital Cousineau. La maison qu'ils dirigent et qui est aujourd'hui la plus importante des maisons canadiennes de détail, ne date pourtant que de quelques années. C'est assez dire que ces Messieurs savent contenter leur clientèle, ne vendant que les meilleures marchandises, livrant toujours la quantité exacte et à l'heure convenue, ce qui est un des grands et rares mérites du vrai commerçant de charbon. Une fois qu'on a été servi par eux, on ne veut plus avoir affaire à d'autres.

Le public est prié de ne pas confondre la maison J. O. Labrecque, Cousineau et Cie, avec M. Jos. Cousineau, ex-associé de M. Labrecque.

Hudon, Hébert et Cie, Montréal

Qui donc a prétendu que les Canadiens-français n'étaient pas faits pour le commerce et qu'ils devraient reconnaître la supériorité des anglais dans tout ce qui regarde le négoce? Il est une branche de commerce, cependant, au Canada, où des maisons canadiennes tiennent incontestablement le premier rang, c'est celle de l'épicerie en gros. L'une de ces maisons, dont le chiffre d'affaires monte dans les millions, la maison Hudon, Hébert et Cie, mérite de notre part une mention spéciale. Le plus ancien associé, M. Joseph Hudon, un des derniers survivants, dans la vie active du commerce, de cette famille Hudon dont on voyait autrefois le nom sur tant de magasins de la rue St. Paul, est le type du gentilhomme doublé de l'homme d'affaires. M. Chas P. Hébert, aussi un des vétérans du commerce canadien a été pendant nombre d'années membre du conseil de la Chambre de Commerce de Montréal et y a occupé la charge de vice-président; il a été également président de l'Association des Epiciers de gros; directeur de la Banque d'Hochelaga, etc, etc. M. Hébert, est sans contredit un de ceux parmi nos compatriotes qui ont su acquérir au plus haut degré l'estime et la confiance de nos concitoyens de toutes les origines et font le plus d'honneur à la race canadienne-française.

Deux autres associés, dont le rôle n'a pas été jusqu'ici aussi apparent au dehors, MM. Brault et Jarrest apportent à la maison des qualités précieuses d'hommes d'affaires; enfin les deux derniers arrivés, MM. Zéphyrin et Albert Hébert, fils de M. Chas. P. Hébert, y mettent l'appoint de leur jeune énergie et de leur brillante éducation commerciale.

Est-il besoin de rappeler à nos lecteurs que la maison Hudon, Hébert et Cie ne le cède à aucune autre au point de vue de l'assortiment des marchandises; et que, s'approvisionnant, pour la plupart des marchandises importées, directement aux pays de production, elle est à même de faire au commerce de détail des prix et des conditions impossibles à trouver ailleurs?

Nous avons eu déjà l'occasion de le faire remarquer, la maison Hudon, Hébert et Cie choisit sa clientèle et le

fait d'avoir un compte ouvert dans ses livres constitue un certificat de solvabilité et de bonne conduite commerciales que plus d'un a sollicité en vain.

J. O. Villeneuve & Cie, Montréal

LA maison d'épicerie de gros fondée, il y a une trentaine d'années, par M. J. O. Villeneuve, le sympathique maire de la cité de Montréal, au coin de la rue St-Laurent et de l'Avenue Mont-Royal, a vu grandir autour d'elle le village dont elle était au début le seul établissement important et qui est devenu un des quartiers les plus populeux et les plus importants de Montréal. Longtemps elle a été l'unique entrepôt où s'approvisionnait tout le commerce des paroisses du nord, ainsi que celui des faubourgs groupés autour d'elle: St-Jean-Baptiste, Mile-End, la Côte St-Louis, la Côte St-Michel, Outremont, etc. La plus grande facilité des communications avec la région au nord de Montréal n'a fait qu'accroître sa clientèle et comme elle a toujours conservé la plus haute réputation d'honorabilité et de libéralité dans ses relations avec les détailliers, elle occupe aujourd'hui une position des plus enviables dans notre haut commerce et n'a rien à craindre de la rivalité des grands établissements de la rue St-Paul.

Admirablement approvisionnée en vins et spiritueux, elle fait un commerce spécial dans ces lignes avec tous les détailliers dont la clientèle exige des marchandises de choix.

M. E. W. Villeneuve, fils de M. J. O. Villeneuve et son associé, qui dirige maintenant plus spécialement la maison, a su continuer les bonnes traditions et, formé à bonne école, a pris place parmi les jeunes négociants qui donnent les plus belles espérances pour l'avenir de notre commerce canadien.

Wm Evans, Montréal

QUICONQUE a visité la ferme de M. Wm. Evans, à la Côte St-Paul, soit en été, lorsque la culture si variée, si scientifique, des plantes et fleurs acclimatées ici est en pleine voie, soit l'hiver, sous les toits de verre de ses immenses serres, est revenu émerveillé de la fécondité du sol canadien lorsqu'il est travaillé par des hommes de science et d'expérience, et de l'ingéniosité de la race canadienne qui fait fleurir le printemps à deux pas des neiges et des frimas de l'hiver.

Les magasins de M. Wm Evans, coin des rues McGill et des Enfants-Trouvés, contiennent, outre la plus grande variété de graines de semences de toutes sortes: céréales, légumes, plantes fourragères, un assortiment très complet des instruments aratoires les plus perfectionnés, soit pour la grande culture, soit pour la culture maraîchère, soit pour le jardin de l'amateur, en passant par la sylviculture, l'horticulture et le jardin d'ornement.

Sur sa ferme, on trouve en pépinières les meilleures variétés de pommiers, et d'autres arbres fruitiers, d'arbres d'ornement: tilleuls, érables, etc.; d'arbustes à fruits et à fleur. A la saison, il vend des plants de fraisiers, des griffes d'asperges, etc. En un mot, c'est un établissement absolument complet.

Il est aussi l'agent de la maison Vilmorin et Andrieux pour les graines de cette célèbre maison de réputation universelle.

Le commerce de la campagne ne saurait mieux faire que de s'adresser à M. Evans pour l'approvisionnement de semences, graines de mil, de trèfle, etc., à cette saison.

G. Boivin et Cie, Montréal

LA maison G. Boivin et Cie a été fondée, il y a déjà bon nombre d'années, par un des hommes les plus connus et les plus estimés de l'industrie canadienne, M. Guillaume Boivin, actuellement retiré des affaires après fortune faite.

Son fils, le chef actuel de la société, qui a appris les affaires à son école, n'a laissé perdre aucune des bonnes traditions de la maison. La spécialité de la chaussure sans couture, d'après le procédé breveté par M. Boivin, assure toujours à la manufacture G. Boivin et Cie, une part considérable des commandes du commerce de détail, non seulement dans notre province, mais dans tout le Canada, depuis Halifax jusqu'à Vancouver, et depuis la ligne 45^e jusqu'aux mers polaires. Ses voyageurs, constamment sur la route, sont bien accueillis partout et sont encore mieux reçus lorsqu'ils se présentent une seconde fois que la première, car les marchandises qu'ils placent ne causent jamais le moindre désagrément au détailleur, et satisfont toujours la clientèle la plus particulière.

Le fini et l'élégance de ses chaussures de luxe, sont passés à l'état de proverbe dans le commerce, tandis que pour la solidité et la durabilité, ses chaussures communes ne sont surpassées par celles d'aucune autre manufacture.

Ne sacrifiant jamais la qualité des matériaux pour abaisser le prix de revient, la maison G. Boivin ne fait de pacotille à aucun prix ; elle cherche, au contraire, et trouve toujours la réduction du prix coûtant, dans le perfectionnement des procédés de fabrication, dans l'emploi de la main d'œuvre la plus expérimentée et des machines d'invention la plus récente. Toujours la première à adopter les nouveaux perfectionnements de l'industrie, elle a su également rester la première manufacture de chaussures du pays ; recueillant les premières récompenses partout où elle a exposé ses marchandises.

Joseph Ward & Co., Montréal

M. WARD est un des plus anciens négociants faisant le commerce de graines de semences, ayant fait partie déjà de deux maisons dans ce commerce, avant de fonder la maison qui porte la raison sociale actuelle. Il fait dans cette branche une somme d'affaires considérable, important de l'étranger et exportant des graines du pays. Il ne fait affaires qu'avec les marchands et les cercles agricoles, ne vendant jamais directement aux cultivateurs.

Le commerce des graines demande chez celui qui s'y livre, une grande expérience, d'abord, et une grande honnêteté, car de la qualité de la semence dépend la récolte, c'est-à-dire la fortune du pays. Il demande aussi un capital considérable. M. Ward possède toutes ces choses, à un haut degré ; son capital est considérable ; il est propriétaire des vastes magasins qu'il occupe, aux Nos 321, 323, 325 et 327, rue des Commissaires, s'étendant jusqu'à la rue St-Paul, et desservis par une ruelle privée qui lui donne une grande facilité pour l'expédition de ses marchandises.

Il s'occupe aussi des fournitures de beurreries et de fromageries, ayant été un des premiers à s'intéresser à l'industrie laitière ; il a vendu à commission le produit de la deuxième fromagerie coopérative établie dans la province, qui appartenait à un M. Blondin, de la Baie du Febvre.

M. Ward est également un des principaux capitalistes intéressés dans l'entreprise de la Glacière de Montréal (Montreal Cold Storage Company) dont nous avons donné une description l'automne dernier.

P. G. Bussière et Cie, Québec

UNE des plus anciennes maisons de Québec, dans le commerce des grains et farines, la maison P. G. Bussière et Cie, fondée en 1864, tient à la disposition des marchands de la campagne, au commencement de la saison du printemps, un assortiment des plus complets et des mieux choisis de graines de semence. Nos lecteurs ne manqueront pas d'inculquer à leurs clients l'importance, si l'on veut avoir une bonne récolte, de semer de bonne semence. Il ne leur restera plus ensuite, pour achever de remplir leur devoir de bons conseillers, qu'à leur vendre des graines de la maison P. G. Bussière et Cie. Elle tient à leur disposition de très beaux grains pour semences : blé dur du Manitoba No 1 ; blé blanc de Russie, blé de la Mer Noire, orge, avoine, sarrasin ; de splendides graines de légumes : pois, fèves de toutes couleurs, lentilles, etc., et d'excellentes graines fourragères : graine de mil canadienne et américaine, trèfle rouge et blanc, alsike, blé d'inde pour silo, ainsi que les farines et les provisions.

J. A. Vaillancourt, Montréal

DEPUIS 18 ans qu'il est dans le commerce des provisions, M. J. A. Vaillancourt a toujours joui d'une réputation commerciale sans tache et de la plus haute considération de tous ceux avec qui il a été en relations d'affaires. Pendant cet espace de temps, aussi, il a su acquérir une expérience consommée dans la vente des produits laitiers et se faire une magnifique clientèle parmi les fabricants de beurre et de fromage de la province et d'Ontario.

Nous avons souvent, dans notre journal, exposé les avantages qu'il y a, pour les propriétaires de beurreries et de fromageries, à consigner leurs produits à Montréal à un marchand qui pourra les vendre à commission. Mais il est nécessaire, lorsque l'on veut se prévaloir de ces avantages sans courir de risques, de s'adresser à un commissionnaire honnête et solvable. Ces deux qualités ne font pas défaut à M. Vaillancourt, qui, outre la réputation d'honorabilité qu'il a su s'acquérir, possède une jolie fortune. Sa position dans le monde du commerce peut être jugée d'après le fait qu'il est depuis plusieurs années, un des directeurs de la Banque d'Hochelaga, de l'Assurance Mutuelle de la cité de Montréal etc, etc.

La preuve de sa compétence comme vendeur de beurre et de fromage c'est que, à chaque assemblée de l'Association d'Industrie Laitière, il est un des juges choisis par l'association pour juger la valeur comparative des échantillons exposés à ces assemblées.

M. Vaillancourt vend aussi aux fabricants de beurre et de fromage les fournitures nécessaires à la fabrication : boîte à fromage, coton, présure, tinettes, sel Higgin et sel Ashton, etc., etc.

Il vend également à commission les autres produits de la campagne : œufs, volailles, porcs, etc.

Granby Rubber Co.

LES articles en caoutchouc de la Granby Rubber Co. ont acquis dès le début et conservent sur notre marché la première place comme articles solides et à bon marché. Les claques Granby sont absolument populaires et les marchands de chaussures sont forcés de les tenir en stock. D'ailleurs, le chiffre de ventes de cette manufacture a tellement augmenté qu'elle est obligée de construire de nouveaux ateliers, et elle est en négociation avec la municipalité de Granby pour établir un nouveau pouvoir d'eau pour ses ateliers.

Le Prix Courant

REVUE HEBDOMADAIRE

DU COMMERCE, DE LA FINANCE, DE L'INDUSTRIE, DE LA PROPRIÉTÉ FONCIÈRE ET DES ASSURANCES.

VOL. XIV

MONTREAL, VENDREDI, 16 MARS 1894

No. 3

LE PARLEMENT FÉDÉRAL

C'est aujourd'hui (15 mars) que s'ouvre la session du parlement fédéral, session qui, d'après les apparences, sera une des plus importantes de l'histoire parlementaire du Canada.

On a rarement vu un aussi grand nombre de questions d'une importance capitale, attendre leur solution d'une même session du parlement. Au point de vue purement politique, la question de la législation scolaire du Manitoba et du Nord-Ouest est arrivée à une période si aigüe, que les bruits d'une crise ministérielle provoquée par elle, ont trouvé créance parmi une foule de gens. Elle domine, d'ailleurs, de si haut les préoccupations ordinaires des partis, qu'elle a créé un désir de rompre la confédération chez ceux-là même qui l'ont faite et avaient toujours, jusqu'ici, été satisfaits de leur œuvre. Le pays a déjà vu des effervescences nationales ou religieuses qui, après avoir un instant réuni conservateurs et libéraux ont fini par s'éteindre et rendre chacun à son parti; mais celles là avaient contre elles l'influence du haut clergé, qui voit toujours avec défiance les changements radicaux aux constitutions. Et ce qui nous paraît rendre la crise actuelle autrement grave, c'est qu'elle semble avoir l'appui, au moins tacite, des évêques et pourrait bien, au fond, être dirigée par eux.

Au point de vue économique, la question du remaniement du tarif suffirait seule à donner un grand intérêt à la session parlementaire qui commence. Depuis la prorogation des chambres, les membres du gouvernement se sont spécialement occupés de cette question; deux ministres ont fait une espèce d'enquête volante qui a—ou n'a pas—éclairé leur religion. Tout le monde s'at-

tend à voir des dégrèvements de droits considérables, mais qui ne devront pas enlever au tarif son caractère protectionniste. L'importance de ces dégrèvements et les articles sur lesquels ils porteront ouvrent un vaste champ à l'hypothèse, et l'opinion générale est que le gouvernement fera connaître sa décision dès le début de la session.

Une autre question d'une importance majeure pour le commerce, et qui va être discutée pendant la session, c'est celle d'une loi fédérale de faillites. Là encore le gouvernement s'est éclairé aux délibérations des chambres de commerce et, s'il ne réussit pas à faire une bonne loi de faillites, ce ne sera pas pour avoir manqué de conseils et d'avisers officieux.

Nous suivrons avec intérêt le développement de la discussion qui aura lieu sur ces deux dernières questions, et nous tâcherons de tenir nos lecteurs au courant des résultats d'ensemble au fur et à mesure qu'ils seront suffisamment indiqués. Quant à la question politique, nous pourrions bien en faire ressortir les conséquences économiques possibles, mais, quelles que soient nos sympathies personnelles pour une solution ou pour une autre, nous ne croyons pas pouvoir, sans sortir de notre rôle, prendre une part active aux discussions qu'elle soulèvera.

Le traité de commerce franco-canadien, qui a aussi son importance au point de vue des affaires, paraît bien en danger d'être oublié, au milieu des préoccupations soulevées par les trois grandes questions dont nous venons de parler et nous n'avons guère l'espérance de le voir aboutir encore cette année.

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.

LE BARATTAGE EN HIVER

L'article suivant est extrait d'un journal qui s'occupe beaucoup de la question du beurre en France et en le publiant, nous sommes certains que nous intéresserons un grand nombre de nos abonnés de la campagne.

Un certain nombre de nos lecteurs éprouvant quelques difficultés à obtenir du beurre, malgré un barattage prolongé, nous prient de les renseigner sur la pratique de l'opération.

Ces difficultés se rencontrent fréquemment durant l'hiver, en raison des gelées et de la température peu favorable au barattage. Il est très facile de remédier aux inconvénients signalés; il suffit pour cela d'un peu de soin et d'attention.

Disons tout d'abord que les globules butyriques se forment à la température de 14 degrés centigrades; cette température est donc une condition indispensable pour que l'opération réussisse.

Pendant les gelées, en hiver, certaines précautions doivent être prises: envelopper la baratte avec une couverture chaude; on se sert aussi d'un linge trempé préalablement dans l'eau tiède. Dans certaines régions, on a l'habitude d'ajouter un peu de lait chaud à la crème; dans la plupart des laiteries du Vexin normand, on plonge la baratte dans l'eau tiède. Il n'y a pas d'inconvénient à approcher la baratte à peu de distance du foyer.

M. Mataguti dit que, dans la Prévalaye, on introduit une cruche ou un vase contenant de l'eau chaude.

Voilà les principes essentiels à observer pour préparer et faciliter le barattage en hiver; mais ils ne suffiraient pas s'ils n'étaient complétés par d'autres qui sont aussi très importants.

C'est ainsi que les barattes ne doivent jamais être remplies à plus de la moitié de leur capacité; il faut

faire battre par un mouvement uniforme, régulier et continu. On s'explique, en effet, que l'obtention de la masse butyrique est rendue plus difficile lorsque la crème n'est pas battue régulièrement, amenant de ce fait une division des globules qui s'étaient formés, d'un autre côté, un battage trop accéléré communique au beurre un mauvais goût ; en été, il devient mou et n'a plus de couleur. Le ton que rend la masse à mesure qu'elle se forme est d'ailleurs un indice ; ton grave, mat au début, puis sec et retentissant à la fin du barattage.

Un de nos correspondants nous dit avoir baratté pendant dix heures sans résultat. C'est là, en effet, un laps de temps anormal, et les causes de l'insuccès tiennent très probablement, à l'observation d'une des conditions mentionnées plus haut ; mais c'est surtout à la température trop basse qu'il y aurait lieu de l'attribuer, selon nous. Le barattage ne doit pas durer, en hiver, plus de cinq à six heures au maximum.

En été, une demi-heure ou trois quarts d'heure suffisent. Sur de petites quantités de crème et avec les systèmes de barattes perfectionnés on peut obtenir du beurre au bout d'un quart d'heure.

Enfin, on nous demande d'autre part, s'il est possible de faciliter la formation du beurre par l'emploi d'un ingrédient quelconque. Nous avons vu employer avec succès le jus de citron et l'eau-de-vie à raison d'une demi-cuillerée à café, mais ces moyens nuisent à la parfaite conservation du beurre.

On a conseillé de mélanger quantités égales de vinaigre et d'eau-de-vie, une cuillerée à bouche de chaque pour cinq ou dix litres de crème, et de rincer la baratte avec ce mélange avant d'y verser la crème. Ce moyen, très usité dans la Seine-Inférieure, donne de bons résultats ; nous n'hésitons pas à le recommander à nos correspondants.

Un dernier conseil pour terminer. On croit bien faire en employant, pour nettoyer les barattes, de l'eau tenant en dissolution des cendres ou de la potasse. Il faut proscrire ce procédé, car il est nuisible, et ne faire usage que de l'eau chaude.

H. BLIN.

LA CASTRATION DES AGNEAUX

Un de nos confrères de France qui fait autorité en matière d'agriculture et d'élevage, indique comme suit l'opération de la castration des agneaux.

“ La castration des agneaux doit se faire de bonne heure, à l'âge de six semaines à deux mois. C'est alors une opération des plus simples et des plus inoffensives lorsqu'on emploie l'énucléation.

Pour cela, il suffit de deux personnes, le berger et l'opérateur. Le berger prend l'agneau qu'il renverse sur le dos ; il saisit dans chacune de ses deux mains les deux pattes du même côté ; puis il tient l'agneau appuyé contre lui de la façon qui lui est le plus commode. Il peut rester à genoux ou mieux s'asseoir, en appuyant contre son ventre le dos de l'agneau maintenu debout, la tête en l'air.

Quant à l'opérateur, qui se place juste en face du patient, il commence par arracher la laine qui couvre les bourses de l'agneau ; puis, avec la main gauche, il attire en bas l'un des deux testicules pour faire saillir la peau. Sur cette saillie il pratique une incision longitudinale avec un bistouri bien affilé ; et, à travers cette boutonnière, il fait sortir le testicule comme un noyau de fruit (d'où le nom d'énucléation). De la main droite, il attire le testicule au dehors ; de la main gauche, il maintient solidement le cordon entre le ponce et l'index ; puis, il tord le testicule et l'arrache. Après quoi, il rapproche simplement avec les doigts les lèvres de la plaie. Les suites de l'opération sont des plus simples. L'agneau opéré retourne gambader parmi ses camarades, sans se douter de rien ; il en est quitte pour quelques coliques, ordinairement très légères.

Ce procédé de l'énucléation par une simple boutonnière est bien préférable à la section de la partie inférieure des bourses avec perte de substance, qui peut exposer l'animal à divers accidents consécutifs.

Le procédé du *fouettage* est beaucoup plus douloureux. Il consiste à ligaturer en masse le scrotum à sa racine (après l'arrachement préalable de la laine), à l'aide d'une ficelle de *fouet* (d'où le nom du procédé), terminé à chaque bout par une poignée de bois pour donner plus de force à l'opérateur. Cette opération est suivie de coliques violentes, et la chute du scrotum se fait souvent attendre assez longtemps.

Le *fouettage* avec le caoutchouc con-

siste à remplacer la ficelle de fouet par une lanière de caoutchouc. Les deux bouts de cette lanière, une fois qu'elle a été nouée, sont rapprochés, juxtaposés et liés avec une ficelle qui empêche leur desserrement. Ce procédé est plus efficace que le précédent et les suites en sont moins douloureuses. La chute du scrotum a lieu généralement après huit à dix jours.

Le système des *casseaux* consiste à prendre un morceau de bois de coudrier fendu en forme de pincette. On enduit le dedans de sulfate de cuivre. On met le testicule à nu comme dans le procédé de l'énucléation, et chaque cordon est serré dans la fente du casseau, dont les deux bouts sont serrés solidement à l'aide de plusieurs tours de ficelle. La compression amène la mortification du cordon et la chute du testicule. Ce procédé, beaucoup plus compliqué que l'énucléation, est pratiqué lorsqu'on redoute une hémorragie, et on l'emploie de préférence chez les animaux âgés.

Le *bistournage* n'est pas employé : on le considère comme infidèle.

Ajoutons que les testicules extraits par énucléation ne doivent pas être jetés, pas plus que ceux des coqs transformés en chapons. Nous pourrions citer une châtelaine qui, tous les ans, choisit un jour pour cette opération dans son troupeau et se fait faire un plat très délicat de haricots d'agneaux.”

Dr HECTOR GEORGE.

La Construction

La Chambre de Commerce de Québec a décidé de construire un édifice pour son propre usage et pour des bureaux. M. Berlinguet, architecte, a reçu ordre de préparer les plans.

Dans le cours du présent mois, MM. Richard et Black, entrepreneurs, commenceront, pour la compagnie E. B. Eddy, de Hull, la construction de deux immenses édifices en pierre, ayant 300 pieds de longueur chacun, desquels on fera ensuite des manufactures de sacs en papier, de papier à lettre et peut-être de papier-tenture. En même temps, les usines où se confectionnent actuellement les seaux et cuvettes en bois, les laminoirs, etc., seront changées en manufactures de papier et ceux-là seront transportés ailleurs.

Les nouvelles usines seront construites en arrière de la manufacture d'allumettes.

La population de la France, par suite de la prépondérance des décès sur les naissances, est en train de diminuer ; du moins, si l'on s'en tient à la population nationale, sans compter les étrangers. Ainsi, en 1892, il y a eu en France 855,847 naissances et 875,888 décès.

Chronique de Québec

Mercredi le 14 mars 1894.

Il y a eu beaucoup d'animation cette dernière huitaine. Le beau temps en a été la cause. La neige et la glace s'en sont allées comme par enchantement, et, de mémoire de vieillards, jamais le printemps n'a été aussi hâtif.

Remontant le fleuve, un "steamer" du gouvernement, le *Constance*, est venu triomphalement joindre son quai devant la ville. Ce fut un beau spectacle à cette saison de l'année, et de nature à donner raison aux partisans quand même de la navigation d'hiver.

Malheureusement, les jours se suivent sans se ressembler, et, au moment où je vous écris, une violente tempête de neige nous fait trop souvenir que nous ne devons pas compter avec la clémence de la température.

Au reste, des pronostics certains semblent indiquer une avance marquée sur les années précédentes. S'il est vrai que la débâcle s'est déjà produite dans le Richelieu, nous aurons sûrement l'ouverture de la navigation quinze jours plus tôt que d'habitude.

En prévision de cet événement, les travaux se font de plus en plus nombreux et importants dans le bassin "Louise" et sur la rive-sud du fleuve: partout c'est une activité dévorante.

Je crois devoir vous transmettre quelques remarques à propos des élections municipales.

La mise en nomination des candidats à la charge d'échevins et de conseillers a eu lieu avant hier. Au dernier moment, et comme pour faire mentir les prévisions d'indolence dont on ne cesse d'accuser les citoyens de Québec, plusieurs candidatures nouvelles ont surgi, de sorte qu'il y aura contestation dans la plupart des quartiers de la ville.

La liste officielle des candidatures démontre que les hommes de la finance, de l'industrie et du commerce ne se sont pas désintéressés des affaires municipales. Il y a encore bon nombre de professionnels, mais en définitive, les élections faites, il y a tout lieu de croire que le nombre en sera moindre que dans le ci-devant conseil. Plusieurs de ces messieurs seront éliminés au scrutin.

Nous avions raison de croire, il y a quelques semaines, que le futur maire serait pris dans la classe commerciale, et j'ai exprimé cet espoir dans l'une de mes chroniques.

J'ai bien peur qu'il faille en faire notre deuil encore pour cette fois, les trois candidats en vue à la mairie étant trois avocats.

Mais ce n'est que partie remise, il faut qu'il soit bien entendu que les droits de la classe industrielle et commerciale n'en seront que plus impérieux et mieux acquis à une prochaine élection.

EPICERIES

Le commerce d'épicerie s'est quelque peu amélioré sur la semaine précédente. Les prix cependant sont sans changement notable et l'ouverture à bonne heure de la navigation fait jubiler nos épiciers de gros et de détail.

Sucres: Jaune, 3½ à 4½c; Powdered, 5½c; Cut Loaf, 6½c; ½ qt., 6½c; boîtes, 6½c; granulé, 4½c; ¼ quart, 5½c; ext. ground, 6½c; boîte, 6½c.

Sirops: Barbades, tonne, No 1, 33 à 34c; No 2, 31 à 32c; tierce, 35 à 36c; quart, 36 à 37c.

Beurre: de 1er choix, 22c; marchand, 17 à 18c.

Fromage: 16½ à 11½c.

Oufs: frais, 18 à 20c.

Conserves: Saumon, Britis American, \$1.40; Clover Leaf, \$1.42½; Homard, No. 1, \$1.75 à \$1.80; do, No. 2, \$1.25; blé-d'inde, 90c à \$1.00; Pois, \$1.00 à \$1.10; Pêches, 3 lbs. \$2.95; do, 2 lbs. \$1.85.

Tomates: \$1.00 à \$1.05.

Vermicelle: en boîte, 5½c lb. en qt. 5c lb. Vermicelle de Québec: Boîte 5c. lb, Quart 4½c lb.

Riz \$3.50 à \$3.60; "Pot Berley" \$4.25.

Amandes: Tarragone, 13c, do Ecailées, 27c. lb.

Sel: En magasin, 50 à 55c; fin, ½ de sac 36 à 39c; gros sac, \$1.45 à \$1.50.

Raisins: Valence, 5½ à 5½c; "Crown Layers" frais, 7 à 7½c; Currants, 5 à 5½c.

Alcalis: Soda à laver, \$1.00 à \$1.10; do à pâte \$2.50 à \$2.75; Empois, No. 1, 4½; do satin, 7½c; caustique cassé, \$3.25 à \$3.35.

Allumettes: cartes, \$3.00 à \$3.25; Telegraph, \$3.90 à \$4.00; Telephone, \$3.70 à \$3.80; Dominion, \$2.40; Lévis, \$2.25 à \$2.40.

Huile de charbon: 12 à 13c.

Tabac Canadien en feuilles, 11 à 15c.

Oignons: "Can. Red" \$2.50 à \$2.75. Spanish \$3.50; Égypte en sac 2½ à 3c la lb. Patates 35c

FRUITS

Le commerce des fruits semble reprendre de l'activité, les stocks sont plus considérables, les arrivages plus abondants et les prix sont fermes.

Oranges: par 126, \$2.50 à \$2.75; par 150, \$3.00 à \$3.25, etc.; Valence, caisse \$4.00 à \$5.00.

Citrons: \$3.00 à \$4.00; cocos, \$5.00 le 100.

FARINES ET PROVISIONS

Le commerce des farines est sans changement important. Les prix n'ont pas changé notablement et la collection est faible.

Farines: Superfine, \$2.60 à \$2.90; Fine, \$2.40 à \$2.50; Extra, \$3.00 à \$3.20; Patent \$3.60 à \$4.75; Forte, \$3.80 à \$4.00; S. Roller, \$3.25 à \$3.50.

Lards: Short Cut, \$18.50 à \$19.00; Do en carcasse 5½ à 6½c.

Saindoux en saux, \$1.65 à \$1.75; Do en chaudière, 9½c.

Jambons: 12½ à 13c.; jambon sugar. 11c

Poissons: Morue No 1, \$4.50; No 2, \$4.00; Saumon No 1, \$14.50 à \$15.00; No 2, \$12.50 à \$13.00; No 3, \$11.00; Hareng, No 1, \$5.00 à \$6.00; No 2, \$4.00 à \$4.50; Anguille 6½c; Morue sèche, \$4.00 à \$4.50; Flétan, \$5.00 à \$6.00.

Grains: Avoine par 34 lbs 39 à 40c; Orge 55c; Son 95c; Gruau \$4.25 à \$4.50; Blé-d'Inde 60c; Pois No. 1, 80 à 90c; No. 2, 75 à 80c. fèves \$1.50.

CUIRS ET CHAUSSURES

La situation s'est quelque peu améliorée dans le commerce des cuirs et nos industriels paraissent reprendre courage; cependant il y a encore beaucoup à faire pour ramener la prospérité des anciens jours. Le travail reprend lentement et à certains endroits il y a du malaise. Le fait que les produits manquent d'écoulement et que Québec, comme tous les centres manufacturiers, souffre de l'état de choses général dans le pays.

Je pourrais nommer une maison qui a un stock de plus de 150,000 lbs de laine qu'elle ne peut écouler que sur le marché anglais qui est actuellement encombré. Ce commerce est devenu impossible avec les Etats-Unis, les droits à payer étant de 32 à 50%.

Quant aux américains, eux, ils se tirent toujours d'embarras. Pour éviter des droits d'entrée à la frontière, n'ont-ils pas trouvé le moyen de faire parvenir à Qué-

bec par voie de l'Angleterre, certains articles de machineries fabriqués chez eux?

Ainsi, ils préfèrent payer le fret de New-York à Glasgow, et de Glasgow à Québec, plutôt que d'acquitter les droits de douane à la ligne 15c. Je demande maintenant s'il est facile de prospérer dans ces conditions là.

Les circonstances de la ville changent d'année en année dans le sens d'un progrès de plus en plus accentué.

On parle de nouveau de la construction d'un chemin de fer urbain mû par l'électricité et reliant à Québec la banlieue et les paroisses avoisinantes par un réseau d'au moins quarante à cinquante milles d'étendue.

Ce projet prend d'autant plus de consistance que, d'après le résultat de l'assemblée des citoyens tenue samedi dernier à l'hôtel de ville et ayant pour objet les préparatifs à faire pour assurer à Québec l'avantage d'une exposition fédérale et provinciale. Il est certain que nous aurons cette exposition, dans laquelle, me dit-on, Montréal sera appelé à concourir pour une large part.

Je crois être bien informé en ajoutant que des capitalistes ont déjà fait des achats de terrains considérables dans Québec-Nord et que ces transactions ne sont pas étrangères à ce projet d'exposition.

Et comme l'officier du gouvernement vient de condamner comme dangereux le pont appelé Pont Bickell qui relie la ville au village Stadacona, on parle déjà de le refaire à neuf, et d'en rendre le passage libre et gratuit, de manière à pouvoir localiser l'exposition de ce côté. Comme on voit, la spéculation sur les terrains ne se ralentit pas. Il y a eu encore cette semaine, dans la banlieue, une mutation de propriété de \$6,000 et il s'en prépare d'autres à courte échéance.

L. D.

Ventes enregistrées

Pendant la semaine terminée le 10 mars 1894.

MONTREAL EST

QUARTIER STE-MARIE

Rue Champlain, lots 1101-44 et 45, quartier Ste-Marie, terrains mesurant 38 x 113 chacun, maisons en bois et brique, Nos 356, 358 et 360 rue Champlain, vendus par Benjamin Lortie, à Joseph Riendeau; prix \$4,100 (35848).

Rue Panet, lot 993, quartier Ste-Marie, terrain mesurant 40 x 101, maison Nos 341 à 345 rue Panet, vendu par Gustave Gravel à Archer Lavallée, prix \$2,500 (35884).

Avenue de Lorimier, lot 1247, quartier Ste-Marie, terrain mesurant 7000 p. en superficie, vacant, vendu [en 1878] par la faillite Jos Brunet, à L. L. Corbeil; prix \$300.00 (35885).

Rue Ste Catherine, lot 1499-19, quartier Ste-Marie, terrain mesurant 19.10 x 86, maison Nos 949 et 951 rue Ste-Catherine vendu par Ovila Gagnon à Julie Bousquet, épouse de Hector Dubois, prix \$3,000 (35890).

Rue Maisonneuve lot 1041 et partie du lot 1042, quartier Ste-Marie, terrain mesurant 38 x 113 et 4 x 60, maison Nos 324, 326 et 328 Maisonneuve, vendu par Wm Trudeau à Jos. Beaudoin, prix \$2,500 (35900).

Rue Lafontaine, lot 577, quartier Ste-Marie, terrain mesurant 38 x 69.8, va-

cant, vendu par Jos. Barsalou à Louis Rivard, prix \$800 [35913].

Rue Lafontaine la moitié N. E. du lot 1065, quartier Ste-Marie; terrain mesurant 2140 p. en superficie, maison Nos 201 à 203 rue Lafontaine, vendu par Auguste Lizotte à Wm. Trudeau; prix \$2,400 [35932].

Rue Visitation, ruelle St Pierre et Chemin Papineau, la $\frac{1}{2}$ indivise des lots 743, 745 et 1101-7 et 8, quartier Ste-Marie; terrains avec maisons, Nos 195 à 201 rue Visitation, 10 à 12 ruelle Saint Pierre, et 354 à 362 Avenue Papineau, vendus par F. Racicot esqual, à Elmiere Dagenais épouse de Hormidas David; prix \$15,562.55 [35944].

Rue Ste Catherine, partie du lot 488, quartier Ste Marie; terrain mesurant 40 x 1⁰⁵, vacant, vendu par La Banque Jacques Cartier à Eusèbe de Longchamps; prix \$3,300 [35955].

QUARTIER ST-JACQUES

Rue Wolfe, lot 974-104, quartier St-Jacques; terrain 21 x 66, maison No 346, rue Wolfe, vendu par Oscar Tessier à Mathias Larose; prix \$1,650 [35882].

Rue St André, lot 1207-181, quartier St Jacques; terrain mesurant 24 x 94, maison No 681 rue St André, vendu par Thos Robinson à Mary Anne Gaudrie, veuve de J. B. Traves prix \$3,350 [35883].

Rue Wolfe, partie du lot 597, quartier St Jacques; terrain mesurant 40 x 80, maison Nos 194 et 196 rue Wolfe, vendu par Ephrem Lemay à Félix Messier; prix \$4,000 [35887].

Rue Amherst, lot 1165-2, quartier St-Jacques; terrain mesurant 25 x 67.6, maison Nos 382 et 384 rue Amherst, vendu par Mme Nazaire Gauthier à Ernest Bélanger; prix \$3,400 [35897].

Rue St-Denis, lot 831-2 et 832-1, quartier St-Jacques; terrain mesurant 29 x 125, maison No 289 rue St-Denis, vendu par Léonard Ovide Héty à Jules Laberge; prix \$6,000 [35907].

Rue Dubord, lot 225, quartier St-Jacques; terrain mesurant 3674 p. en superficie, maison Nos 43 et 45 rue Dubord, vendu par Mme Gédéon Bourdeau es-qual, et autres à Victor J. Bourdeau; prix \$6,020 [35909].

Rue Dorchester, lot 346, quartier St-Jacques; terrain mesurant 4411 p. en superficie, maison Nos 244 à 248 rue Dorchester, vendu par Jos. Jutras à Jos O. Clermont; prix \$10,000 [35920].

Rues Rousseau et Perthuis, lot 153, quartier St-Jacques; terrain mesurant 6694 p. en superficie, bâtisses Nos 8 et 10 rue Perthuis et 11 et 11 $\frac{1}{2}$ rue Rousseau, vendu par Mme Chas A. Dumaine à Gustave Gravel; prix \$5,500 [35935].

Rue Montcalm, lot 741, quartier St-Jacques; terrain mesurant 43 x 76, maison No 214 rue Montcalm, vendu par Fred Racicot esqual, et autres, à Hormidas Loiselle; prix \$2,750 [35945].

Rue Ste Catherine, lot 712, quartier St Jacques; terrain mesurant 3678, maison Nos 1437 à 1445 rue Ste Catherine, vendu par Mme Frs. Dianot dit Beausoleil à Magloire Huberdeau; prix \$9,500 [35932].

Rue Ontario, droits dans la partie N. E. du lot 848-5, quartier St Jacques; terrain mesurant 21.6 x 81, maison No 1394 rue Ontario et 272 St Hubert, vendu par Louis Alfred Thomas et Catherine Clément dit Larivière à Israël Clément dit Larivière; prix \$16,000 [35954].

Rue Amherst, lot 1211-125, quartier St-Jacques; terrain mesurant 25 x 110, maison Nos 732, 734 et 736 rue Amherst, vendu par Martial Dagenais à Rosa

Dufresne épouse de Alcime Hurteau; prix \$6,000 [35956].

QUARTIER ST-LOUIS

Rue Sanguinet, lot 903-241, quartier St-Louis, terrain mesurant 20 x 72, maison Nos 556 et 558, rue Sanguinet, vendu par Odilas Chevalier à Edouard Jean Levert; prix \$2,000 [35831].

Rue Cadieux, lot 860-11 et 12, quartier St-Louis, terrain mesurant 2358 p. en superficie, maison Nos 500 à 506, rue Cadieux, vendu par Anthime R. Archambault à Thos. F. G. Foisy; prix \$7,000 [35919].

Rues Cadieux et des Allemands, lot 223, quartier St-Louis, terrain mesurant 10754 p. en superficie, maison Nos 93 à 101, rue Cadieux 80 et 82, rue des Allemands, vendu par Mme Gédéon Bourdeau esqual et autres à Victor J. Bourdeau; prix \$16,030 [35910].

QUARTIER ST-LAURENT

Rue St-George, lot 408, quartier St-Laurent, terrain mesurant 3268 p. en superficie, maison Nos 219 à 223, rue St-George, vendu par le Shérif de Montréal à la Banque Jacques-Cartier; prix \$4,000 [35876].

Rue St-Charles Borromée, partie S. O. du lot 614 et lot 603, quartier St-Laurent, terrain mesurant 7667 p. en superficie, maison 96, rue St-Charles Borromée, vendu par Darling et Brady à Wm. Henry Brady, junior; prix \$6,600 [35934].

MONTREAL OUEST

QUARTIER ST ANTOINE

Rue de la Montagne, droits dans le lot 1541 et partie du lot 1542, quartier St-Antoine; terrain mesurant 10182 p. en superficie, maisons en pierre à 2 étages Nos 178 et 180 rue de la Montagne, vendu par David Darling à Wm. H. Brady, senior; prix \$5,200 [125266].

Rue Latour, coin Ste-Geneviève, lot 1021, quartier St-Antoine; terrain irrégulier, 2 maisons en brique et une en bois et brique, Nos 44 à 48 rue Latour, 19 et 21 rue Ste-Geneviève, vendu par Edward J. Savage à John Skelly; prix \$19,000 [125268].

Rue St-Antoine, lot 1636-2, quartier St-Antoine; terrain mesurant 25 x 110, maison No 393 rue St-Antoine, vendu par Benj. Lamb à Joseph Picard; prix \$3,500 [125273].

Avenue McGill College, lot 1327, quartier St-Antoine; terrain mesurant 25 x 95.6, maison en pierre et brique, No 41 Avenue McGill College, vendu par la succession Benj. Dawson à John Baillie; prix \$7,000 [125274].

Rue Hanovre, partie du lot 1130, quartier St-Antoine; terrain mesurant 229 x 80, maison No 19 rue Hanovre, vendu par Mme veuve D. C. Alguire à Patrick Ryan; prix \$3,850 [15279].

Rue St-Mathieu, partie du lot 1625d, quartier St-Antoine; terrain mesurant 18 9 x 74, cottage No 28 rue St-Mathieu, vendu par la succession de Mme veuve J. G. Sippel à Jennie Maud, Gould, épouse de Robert B. Capon; prix \$4,200 [125280].

Rue Craig, coin Place Victoria, lot 1063, quartier St-Antoine, terrain mesurant 44.6 en front, 42 en arrière 78.9 d'un côté et 81 de l'autre, Nos 38 à 42 Place Victoria, vendu par The Young Men Christian Association of Montreal, à James Daniel Davis; prix \$53,000 [125285].

Avenue des Pins, partie du lot 1755, quartier St-Antoine, terrain mesurant

16060 p. en superficie, vacant, vendu par Richard Lamb à The Sun Life Assurance Co.; prix \$10,433.50 [125,296].

Rue Souvenir, lot 1639-43, 44 et 45, quartier St-Antoine, terrains mesurant 24 en front chacun, avec une superficie totale de 6819 p. vacants, vendus par R. B. Angus et autres, à Stanislas D. Valières; prix \$3,114.50 [125304].

QUARTIER STE-ANNE

Rue Nazareth, lot 1717, quartier Ste-Anne, terrain mesurant 50 x 90, maison en bois à 2 étages, No 177 rue Nazareth, vendu par Lawrence John Power et autres à Edward H. Kennedy, prix \$3,750 (125258) (plus rente foncière).

Rue McCord, lot 1373, quartier Ste-Anne, terrain mesurant 24 x prof. irrégulière, maison No 152 rue McCord, vendu par Mme veuve John Cusack et autres à Richard Wickham; prix \$1300 (125262).

Rue Notre-Dame, coin McCord, partie du lot 1256, quartier Ste-Anne, terrain mesurant 39.6 x 109 d'un côté et 98.3 de l'autre, Nos 2220 à 2226 rue Notre-Dame, vendu par Mme P. E. Paquette et autres à Samuel Thomas Spindlo; prix \$11,633.54 (125289).

Rue Shannon, droits dans les lots 1681 et 1683, quartier Ste Anne; terrains mesurant le 1er 90 x 90, et le 2e 45 x 90, maisons Nos 94, 96, 98 et 106 rue Shannon, vendus par Jane Costello (Sœur Pétronille) esqual, à Elizabeth Costello épouse de P. S. O'Hagant et Bridget Costello; prix \$750.00 [125301].

Rue Bourgeois, lot 173-2, quartier Ste-Anne; terrain mesurant 15 x 89, maison No 5 rue Bourgeois, vendu par J. A. Desjardins à Charles Booth; prix \$900.00 [125305].

QUARTIER CENTRE

Place Royale, partie du lot 21, quartier Centre; terrain mesurant 26.10 en front, 35 en arrière x 57 d'un côté et 34, 4 de l'autre; bâtisse No 5 Place Royale, vendu par Hugh McLennan à The Montreal Elevating Co., prix \$10,000 [125281].

HOCHELAGA

QUARTIER ST-JEAN-BAPTISTE

Avenue Laval, lot 15-916, quartier St-Jean-Baptiste, terrain mesurant 20 x 70 maison en brique No 281 Avenue Laval, vendu par Henri A. Bocquet à Michaud Frères & Cie.; prix \$2,000 [50708].

Rue St-Hippolyte, partie N. O. du lot 149, quartier St-Jean-Baptiste, terrain mesurant 30.9 x 72, maison Nos 435 et 437 rue St-Hippolyte, vendu par Henri Monette dit Boismenu à Oswald Lachance; prix \$1,500 [50749].

Rue St-Urbain, lot 497, quartier St-Jean-Baptiste, terrain mesurant 60 x 168 vacant, vendu par Alexis Contant et autres à Janet S. et Jane P. Cowen; prix \$4,050 [50751].

Rue Cadieux, lot 79-6, quartier St-Jean-Baptiste; terrain mesurant 2476 p. en superficie, vacant, vendu par Chas E. Fournier et J. A. Hudon à Jos. Brunet; prix \$1,375 [50758].

Rue Drolet, lot 15-682, quartier St-Jean-Baptiste; terrain mesurant 20 x 72 maison Nos. 521 et 523 rue Drolet vendu par Eusèbe Roy à Mary Ann. Hartnett, épouse de Philipp McCall; prix \$1,475 [50772].

Rue St-André, lot 10-175, quartier St-Jean-Baptiste; terrain mesurant 24 x 94 vacant, vendu par la faillite O. Chayer à Alphonse Racine; prix \$1.00 et hypothèques, [50780].

Rue Seaton, parties des lots 1-433 à 436, quartier St-Jean-Baptiste; terrains mesurant 20 x 94 chacun, maison No 1 rue Seaton, vendus par la Cie de Jésus à Georgiana Lambert, épouse de Geo. A. Chevalier; prix \$1,500 [50787].

Rue Pantaléon, partie N. O. du lot 15-1279, lot 15-1278 et partie S. E. du lot 15-1277, quartier St-Jean-Baptiste; terrain mesurant 25 x 64, maison No 83 rue Pantaléon, vendu par Jos Mérineau à Lucie Gladu, épouse de Geo. Savard; prix \$1,450 [50673].

QUARTIER HOCHELAGA.

Rue Dézéry, lots 54-32 et 33, quartier Hochelaga, terrains mesurant 25 x 100 chacun, maison Nos 206 à 208, rue Dézéry, vendus par Geo. Tétrault à Valérie Ruffier; prix \$5,800 [50770].

Rue Ste-Catherine, lot 31-150, quartier Hochelaga, terrain mesurant 225 p. en superficie, maison No 48 et 50 rue Ste Catherine et autre maison en arrière, vendu par Louis M. Jetté à Eva St-Amand, épouse de Albert Jetté; prix \$3,200 [50784].

Rues du Havre et autres, lots 166-41, 89, 257, 275 à 280, 351 à 352, 353, 367, 372 et 530, quartier Hochelaga, terrains vacants, vendus par la Corporation du Comté d'Hochelaga, à Arthémise Robert épouse de Edmond Beauvais; prix, pour taxes [50672].

QUARTIER ST-GABRIEL

Rue Rozel, lot 3399-46, quartier St-Gabriel, terrain mesurant 25 x 81, vacant, vendu par Wm B. Blackader, à Albert J. Kneeland; prix \$380.00 [50721].

Rue Ryde, lot 3399-97 et 98, quartier St-Gabriel, terrains mesurant 23 x 91 chacun, vacants, vendus par Nérée Robillard à Adélina Presseault dit Fabien, épouse de Chas. Foucault; prix \$200 [50679].

MAISONNEUVE.

Rue Desjardins, lots 14-133, 134 et 135, Maisonneuve, terrains mesurant 25 x 103.8 chacun, vacants, vendus par Narcisse Pérodeau à Réal Cloutier; prix \$1,275 [50683].

STE CUNÉGONDE

Rue Notre-Dame droits dans le lot 2379, Ste-Cunégonde, terrain mesurant 30 x 110, maison en bois et brique, No 3212, rue Notre-Dame, vendu par David Darling à Wm. H. Brady, senior; prix \$1,317.43 [50685].

Rue Williams, lots 2460 et 2461, Ste-Cunégonde, terrains mesurant 24 x 100 chacun, vendus par le Shérif de Montréal à la Banque Jacques-Cartier; prix \$1,000 [50710].

ST-HENRI

Avenue Walker, lot 385-53 à 56 et la moitié S.E. de 52 St-Henri, terrain mesurant 101.3 x 95 vacant, vendu par Alex. Walker à Moïse Rochon; prix \$3,768.75 [50705].

Rue Willie, partie N.O. du lot 1134 et partie de S.E. de 1135 St-Henri, terrain mesurant 50 x 80.6 maison en pierre et brique à 3 étages (6 logements) vendu par Gagné et Lavoie à Dom. Leduc esqual; prix \$12,200 [50723].

Rue Bourget, lot 2070 St-Henri, terrain mesurant 40 x 90 maisons en bois Nos 45 à 49 rue Bourget, vendu par The Montreal

Loan & Mortgage Co. à James Price; \$1,000 [50768].

Rue St-Antoine, lot 385-171, St-Henri; terrain mesurant 22.6 x 100, vendu par Stan. D. Vallières à Nicholas Furlong et autres; prix \$4,000 [50671].

Rue Delinelle, lot 1705-64, St-Henri; terrain mesurant 23 x 75, maison en bois No 277 rue Delinelle, vendu par Adolphe Major à Jos. Roy; prix \$200.00 [50691].

COTE ST-ANTOINE

Rue High, lot 237-19, Côte St-Antoine; terrain mesurant 6' x 123 6 vacant, vendu par Geo. W. Wood à Wm D. Lighthall; \$2,00 [50703].

MONTREAL JUNCTION.

Avenue Herald, lots 140-55 et 56, Montréal Junction; terrains mesurant 50 x 88 chacun, vacants, vendus par J. J. Cook à Jonathan Albert Findlay; prix \$968,00 [50720].

Avenue Gazette, lots 140-337 et 371, Montréal Junction; terrain mesurant 50 x 88 vacant, vendu par J. J. Cook à A. E. Lalonde; prix \$757,00 [50752].

Avenue Herald, lots 140-193 et 194, Montréal Junction; terrains mesurant 50 x 88 chacun, vacants, vendus par J. J. Cook à Wm Empey; prix \$443,52 [50676].

Revue Immobilière.

Montréal 15 mars 1894.

Les ventes sont nombreuses cette semaine dans les trois divisions d'enregistrements de Montréal. Les différents quartiers y ont leur part, sauf le quartier St-Laurent où il n'y a que deux ventes et le quartier St-Louis qui n'en a que trois. Ste-Marie et St-Jacques fournissent un gros contingent, St-Antoine également. Dans ce dernier quartier, on trouve des ventes d'une propriété de rapport, rue Latour, et de la bâtisse de la Young Men's Christian Association, au coin de la rue et du carré Victoria. Dans les quartiers excentriques les ventes portent principalement sur des terrains vacants.

Ces derniers ont rapporté les prix suivants par pied :

Ville :	LE PIED.
Rue Lafontaine.....	30 c.
" Ste-Catherine (Est).....	78 3/4 c.
Avenue des Pins.....	65 c.
Rue Souvenir.....	45 c.
" St-Urbain (S. J. B.).....	40 c.
" Cadioux (S. J. B.).....	50 c.
" Rozel.....	18 3/4 c.
" Ryde.....	10 c.
Maisonneuve :	
Rue Desjardins.....	25 c.
St. Henri :	
Avenue Walker.....	30 c.
Côte St Antoine :	
Rue High.....	27 c.
Montréal Junction :	
Avenue Herald.....	11 c.
" Gazette.....	9 c.

Voici les totaux des prix de vente par quartiers :

Quartier Ste-Marie.....	\$ 34,462.55
" St-Jacques.....	74,130.00
" St-Louis.....	25,630.00
" St-Laurent.....	10,600.00
" St-Antoine.....	108,598.00
" Ste Anne.....	18,333.54
" Centre.....	10,000.00
" St-Jean-Baptiste.....	13,351.00
" Hochelaga.....	9,000.00
" St-Gabriel.....	580.00
Maisonneuve.....	1,275.00
Ste-Cunégonde.....	2,367.43
St-Henri.....	21,168.75
Côte St-Antoine.....	2,000.00
Montréal Junction.....	2,168.52

Total.....	\$333,064.79
Semaine précédente.....	170,303.78
Ventes antérieures.....	1,141,608.69

Depuis le 1er janvier..... \$1,644,977.26

Semaine correspondante. 1893....	\$323,386.50
" " 1892....	205,808.22
" " 1891....	256,226.80
" " 1890....	269,220.71
" " 1889....	195,802.58
" " 1888....	131,918.85

A la même date 1893....	\$1,677,462.23
" " 1892.....	3,102,504.10
" " 1891.....	3,863,053.87
" " 1890.....	1,988,539.4
" " 1889.....	1,999,143.22
" " 1888.....	1,528,195.43

Le total des prêts sur hypothèque est élevé, cette semaine, quoique le nombre des placements soit restreint, plusieurs gros prêts ont été enregistrés : deux, l'un de \$20,000 et l'autre de \$25,000, portent 5 p. c., un autre porte 5 1/2 p. c., il est d'un montant de \$35,000. Au taux de 5 1/2 p. c. on a fait six prêts, pour des sommes de \$6,000, \$7,000, \$17,000 (2) et \$25,000. Les autres portent de 6 à 8 p. c. Les indications à recueillir du relevé de ces transactions sont que le taux des prêts se raffermir sensiblement et qu'on ne prête plus guère qu'aux riches — et par gros montants. Plusieurs transactions où la propriété donnée en garantie est en voie de construction, sont déguisées en ventes à réméré.

Voici les totaux des prêts par catégories de prêteurs :

Cies de prêts.....	\$79,050
Assurances.....
Autres corporations.....
Successions.....	68,000
Particuliers.....	57,024
Total.....	\$204,074
Semaine précédente.....	152,766
Semaines antérieures.....	1,079,680
Depuis le 1er janvier.....	\$1,436,520
Semaine correspondante. 1893....	\$80,695
" " 1892....	87,800
" " 1891....	54,056
" " 1890....	84,699
" " 1889....	42,984
" " 1888....	58,457
A la même date 1893.....	\$1,944,932
" " 1892.....	1,082,021
" " 1891.....	2,478,125
" " 1890.....	1,016,289
" " 1889.....	880,043
" " 1888.....	935,128

BOURSE DE MONTREAL.

Cotes de MM. L. J. FORGET & CIE, Courtiers, 1715, rue Notre-Dame, à Montréal.

VALEURS. ACTIONS.	CAPITAL.				SEMAINE. DU 8 AU 15 MARS		CLOTURE DU 15 MARS 1894		CLOTURE PRÉCÉDENTE.	
	Capital versé.	Réserve.	Pair des Va- leurs.	Dernier divid.	Plus haut.	Plus bas.	Vendeurs.	Acheteurs.	Vendeurs.	Acheteurs.
BANQUES.										
Bank of Montreal.....	12,000,000	6,000,000	\$200	10	230	228	230	226½	227	226½
Ontario Bank.....	1,500,000	345,000	100	7	115			113		113
Bank of British N. America.....	4,866,666	1,338,333	248	7½						
Banque du Peuple.....	1,200,000	550,000	50	6				121	130	121
Molson's Bank.....	2,000,000	1,150,000	50	8				165½	170	165½
Bank of Toronto.....	2,000,000	1,800,000	100	10				246½		246½
Banque Jacques-Cartier.....	500,000	215,000	25	7			120	115	120	115
Merchant's Bank.....	6,000,000	2,900,000	100	7	159½	158½	159½	159	160	159
Merchant's Bank of Halifax.....	1,100,000	510,000	100	6			146	143	146	143
Eastern Township Bank.....	1,499,905	650,000	50	7			140			
Quebec Bank.....	2,500,000	550,000	100	7				125		125
Banque Nationale.....	1,200,000	30,000	30	6						
Union Bank.....	1,200,000	250,000	60	6						
Canadian Bank of Commerce.....	6,000,000	1,100,000	50	7			142	138	142	138
Banque Ville-Marie.....	479,500		100	6						
Banque d'Hochelega.....	710,100	250,000	100	7			130	120		120
CHEMINS DE FER.										
Canadian Pacific.....	65,000,000		100		69½	68½	68½	66	68	69
Duluth SS. & Atlantic.....	12,000,000		100				7	6	7	6½
do do Pref.....	10,000,000		100				16	12	16	14
Montreal Street Railway.....	2,000,000		50	8	180	176½			177½	176
TELEGRAPHES, Etc.										
Commercial Cable.....	10,000,000		100	7	146	145	145½	144½	145½	144½
Montreal Telegraph.....	2,000,000		40	8	149½		149½	149	149	148½
Bell Telephone Co.....	2,500,000		100	8						
DIVERS.										
Montreal Gas Co.....	2,500,000		40	12	189½	181½	182½	182	185	184½
Royal Electric.....	1,000,000		100	8			150	138	140	130½
Interecolonial Coal Co.....	500,000		100							
do pref.....	219,700		100							
North West Land Co.....	7,000,000		25							
Canada Shipping Co.....	1,400,000		100							
Canada Paper Co.....	500,000		100	6						
Montreal Loan & Mortgage Co.....	500,000		25	7						
Guarantee Company of N. A.....	304,600		50	6						
Diamond Glass Co.....	500,000		100	10						
Richelieu & Ontario Nav. Co.....	1,350,000		100		83	80	82½	82	84	80
CIES DE COTON.										
Montreal Cotton Co.....	1,000,000		100	8			125	117½	125	115½
Canadian Col. Cotton Mills.....	3,000,000		100	6			65	67½	65	51½
Merchant's Manfg Co.....	1,000,000		100	8						115
Dominion Cotton Mills.....	3,000,000		100	8					120	112½
OBLIGATIONS.										
Bell Telephone Co. Bonds.....				6						
Canada Central Bonds.....				5						
Champlain & St. Lawrence Bonds.....				6				100½		
Pacific Land Grant Bonds.....				5				109½		
Colored Cotton Mills Bonds.....	2,000,000			6				100	98	
Dominion Cotton Mills Bonds.....	1,500,000			6						

J. L. DUHAMEL,**Marchand-Tailleur,****1680, rue Ste-Catherine,**

3e porte de la rue St-Denis, Montréal.

Assortiment complet de**Tweeds Français, Anglais, Ecossais, etc., etc.,****A très bas prix****A. DEMERS.****Tél. 589.****C. BRUNET.**

Faisant à l'aire sous les noms de

DRAPEAU, SAVIGNAC & CIE**140 Grande Rue St-Laurent, Montreal
FERBLANTIERS, PLOMBIERS, COUVREURS,
Et Poseurs d'Appareils de Chauffage**Assortiment très varié et complet d'Ustensiles de
cuisine, Coutellerie, Lampes, Gazeliers,
Brackets, Globes, etc., à des
prix très modérés.Ils se chargent de tout ouvrage, tel que Couver-
ture en Ardoise, en Ferblanc, en Tôle galvanisée,
et toutes esnées de réparations à des prix très
modérés.Spécialité pour la pose et les réparations de Four-
naises à eau chaude, à vapeur, haute et basse
pression, et Fournaises à l'air chaud.Fournaises à l'eau chaude et à l'air chaud com-
binés.**PEINTURES PREPAREES**

Marque de "ISLAND CITY" Commerce

Les peintures sont préparées avec de l'Huile d
Lin pure, sans mélange chimique.Peinture à Plancher "ISLAND CITY" sèche
en 12 hrs. Peintures à Couvertures, etc.**P. D. DODS & CIE,****180 Rue McGill**

Modes et Nouveautés

Louis N. Allaire, Québec



DARLIER de modes et de nouveautés dans un journal de commerce, n'est pas aussi facile que dans un journal quotidien qui va chez le consommateur. La chroniqueuse de modes des journaux politiques peut parler de ce qui se porte ; elle n'a qu'à ouvrir les yeux et à regarder les toilettes portées par les *leaders* de la mode, pour pouvoir trouver des choses très intéressantes à dire à ses lectrices.

Mon rôle est plus difficile ; on me demande de dire aux marchands et aux modistes ce qui se portera la prochaine saison, afin que les unes et les autres sachent ce qu'il faut acheter. Plus d'un parmi vous, Messieurs, trouverait cette tâche trop ardue. J'essaie de la remplir de mon mieux ; si je n'y réussis pas toujours, j'espère qu'on me pardonnera en considération de ma bonne volonté.

Qu'est-ce qu'on portera au printemps ? Voilà ce que l'on me demande. Déjà des importations sont arrivées et les ouvertures de modes des magasins de gros ont donné le ton des chapeaux. Il paraît que l'on portera des chapeaux larges, avec force rubans et fleurs. Est-ce joli ? je crois que ce n'est pas tout à fait la question et j'aime mieux, ne pas me prononcer.

Pour demi saison, il y a des collerettes de drap léger demi-longues, doublées de satin et à plusieurs collets superposés qui, nous dit-on, vont devenir très populaires.

Pour robes, la soie sera de grande mode, avec les variations ordinaires de brocard, satin, moire, etc. Un des plus jolis patrons en moire antique est un fond carreaux blanc et noir, en très petits carreaux. On trouve aussi des combinaisons de noir avec d'autres couleurs, mais le noir sur blanc ou blanc sur noir paraît devoir l'emporter dans les moires.

Dans les satins, c'est le noir qui, décidément, est en faveur.

Voici une nouveauté en étoffes à robes pour le printemps : on la désigne sous le nom de Mohair Travers. C'est un cordé diagonal sur lequel court, de deux lignes en deux lignes, une corde de mohair, qui va d'une lisière à l'autre. L'étoffe est d'une seule couleur et faite de la plus fine soie brochée.

Un journal américain parle d'un crêpe chrysanthème comme d'une grande nouveauté.

On portera encore au printemps, à ce qu'on m'assure :

De larges boucles aux chapeaux, aux cols et aux ceintures.

Des dentelles en point de Venise pour garnitures aux chapeaux et aux robes, appliquées à plat.

Des gants de kid bruns, marrons, gris ou noirs.

Du braid militaire pour garniture des collerettes et des robes.

Des bottines jaunes et des souliers blancs.

Des parasols en soie blanc et noir et des ombrelles en soie de couleur.

Si ces renseignements peuvent vous être utiles, Messieurs, ce sera un grand plaisir pour votre dévouée.

JEANNE.

POUR les musiciens amateurs ou de profession, la maison Allaire est le centre de l'attraction, rue St-Jean, à Québec. Dans les vastes salles de cette maison, on admire les pianos et les harmoniums des meilleurs facteurs des États-Unis et du Canada ; des flots d'harmonie dorment sous ces lambris pour s'écouler en ondes sonores sous la pression des doigts légers des exécutants et des exécutantes. A ceux qui préfèrent les accents plus robustes des instruments de cuivre, la maison Allaire fournit tous les instruments de fanfares.

Elle a aussi un choix immense de musique en feuille, pour piano et harmonium, partitions pour fanfares etc. ; on y trouve les publications les plus récentes et les plus populaires des compositeurs modernes et les œuvres les plus populaires des compositeurs anciens.

Joignant l'utile à l'agréable, l'industrie à l'art, la maison Allaire tient aussi un stock assorti et varié des machines à coudre les plus perfectionnées et les plus modernes ; depuis la machine de luxe qui ne dépense pas un salon, jusqu'à la solide et simple machine qui fait vivre la couturière ; elle a aussi en vente des machines à tricoter, etc.

Donc, soit que nous désirions fournir à nos familles le plaisir si charmant de nous faire de la bonne musique, soit que nous entendions aider à la ménagère à faire son travail domestique, allons d'abord chez M. Louis N. Allaire, coin de la rue St-Jean et Stanislas, Haute ville, à Québec.

Forgues et Wiseman, Québec

Il est peu de magasins généraux à la campagne où un assortiment de papeterie et de librairie ne puisse fournir l'occasion de faire des ventes avantageuses. Les articles de ce commerce donnent généralement un bon pourcentage de profit et ils complètent parfaitement un stock général. Il y a toujours, dans tous les villages, quelqu'un qui a besoin de papier à lettre, d'enveloppes, de plumes, de crayons etc. Il y a des écoles partout et pour ces écoles il faut encore du papier, de l'encre, des livres de classe. En se mettant en communication avec MM. Forgues et Wiseman, de Québec, les marchands verront qu'ils peuvent s'assortir à de bonnes et profitables conditions.

La maison Forgues et Wiseman offre en ce moment un immense stock de papier de tapisserie ; c'est le moment de s'assortir de cette marchandise pour l'époque des déménagements.



REVUE COMMERCIALE ET FINANCIÈRE

Montréal, 15 mars 1894.
FINANCES.

A Londres, le marché monétaire est de plus en plus facile; avec le taux d'escompte de la Banque d'Angleterre à 2 p. c. et le taux du marché libre à 1½ p. c., la banque augmente chaque jour son encaisse métallique.

C'était, par conséquent, un moment favorable pour placer les \$2,000,000 d'obligations de la province dont M.M. Coates & Cie s'étaient chargés, l'émission a parfaitement réussi et a été prise à 97½. On nous avait dit que l'émission avait été vendue à Coates & Cie, à 94 net; si c'est le cas, ces Messieurs font un bénéfice de 3½ p. c. S'ils ont fait l'émission pour notre compte à 2 p. c. de commission, nous allons recevoir 95½ au lieu de 94.

A New-York, les capitaux disponibles se prêtent à 1 p. c. on call.

A Montréal aussi on trouve les capitaux abondants et les taux se font plus faciles. Le taux maximum est maintenant de 4½ p. c.

Les chiffres de la Chambre de Compensation indiquent un peu plus d'activité dans le mouvement des fonds.

Le change sur Londres est toujours ferme.

Les banques vendent leurs traites à vue à une prime de 9 1/16 à 9 1/8 et leurs traites à 60 jours à une prime de 10 1/8 à 10 1/4. Les transferts par le câble sont à 1 1/4 de prime. Le change à vue sur New York est de 1/4 à 1/2 de prime. Les francs valaient hier à New-York, 5.16½ pour papier long et 5.15½ pour papier court.

A la bourse, il y a eu encore de l'activité et la bonne tenue des cours s'est continuée. La banque de Montréal s'est vendue de 229 à 230; la banque des Marchands de 159 à 160; la banque Ontario 115, la banque du Commerce 140½ et la banque Molson 168.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit :

	Vend.	Ach.
Banque du Peuple.....	125	122½
" Jacques-Cartier.....	120	115
" Hochelaga.....	130	120
" Nationale.....	98	90
" Ville-Marie.....	98

Le Gaz a baissé; il ne fait plus que 182; les Chars Urbains sont en hausse à 178½. Le Câble se tient entre 145 et 146.

Le Télégraphe a des ventes à 149½, le Téléphone Bell à 147; la Royale Electrique à 139½ puis à 138.

La Colored Cotton Co, a été cotée samedi, 98½.

COMMERCE

La température exceptionnellement douce que nous avons eue ces jours-ci fait prévoir un printemps très hâtif dont nous avons déjà les avant-coureurs, sous la forme des incon vénients du dégel, de la débacle, de la disparition des chemins d'hiver. Et tandis que ces choses tendent à diminuer les sorties, à la campagne, elles aident au commerce de détail en ville. On se prépare partout pour la nouvelle saison. Le commerce de gros s'aperçoit qu'on a entamé les stocks de marchandises du printemps par les commandes de réassortiment qu'il reçoit; les remises de fonds s'améliorent encore.

Alcalis—On a vendu des perlasses à

\$5.50 Les potasses sont plus faibles; on les cote: premières, de \$4.10 à \$4.20; secondes, de \$3.65 à \$3.70. Au 1er mars, il y avait en stock 66 barils potasses et 25 barils perlasses.

Bois de construction—Rien de nouveau dans cette ligne, aux scieries, où l'on prépare les ateliers pour les opérations de la prochaine saison. Le marché anglais est maintenant plus calme, les grandes maisons d'importation ayant fait des contrats à livrer pour la plus grande partie de leurs besoins. Le marché américain va faire parler de lui bientôt.

Dans les clos, on a vu quelques entrepreneurs qui ont demandé des prix, mais il n'y a pas encore beaucoup d'affaires conclues.

Les prix sont stationnaires sauf quelque tendance à la hausse dans une couple de lignes.

Cuirs et peaux—Les cuirs, à Québec, sont un peu plus actifs, les tanneurs ayant repris l'exportation. Pour la consommation locale, il y a eu des ventes en assez bon nombre, tant ici qu'à Québec, pour de petites quantités dont on a besoin pour la fabrication des chaussures du printemps. L'industrie de la chaussure paraît satisfaite; elle a de meilleures nouvelles de l'Ouest, d'où lui viennent maintenant des ordres de remplir des commandes qu'on avait auparavant annulées.

Les peaux restent aux bas prix précédents.

Drapes et nouveautés—La douceur de la température a donné de la vie aux marchandises du printemps dans le commerce de détail à Montréal et les magasins de gros reçoivent des commandes de réassortiment. A la campagne, les voyageurs récoltent aussi des commandes et les collections sont plus satisfaisantes.

Épicerie—Le marché des épicerie est calme, la saison tirant à sa fin, et l'on attend la reprise des affaires avec l'ouverture de la navigation, qui promet de ne pas tarder longtemps.

Les sucres sont stationnaires. Le marché des Etats-Unis est ferme.

Les mélasses ne sont plus très actives. Les dernières nouvelles des Barbades signalent une baisse dans le marché sur place.

Les fruits secs ont encore un peu de vie, avec de la fermeté sur les Valence et de la facilité dans les autres sortes.

Rien à signaler dans les articles d'assortiment général.

Fers, ferronneries et métaux—Les prix des ferronneries n'ont pas varié; la demande est calme, à cause de la saison et de la température. Les fontes n'ont pas de demande et les fers sont négligés. L'ouverture de la navigation et l'abaissement des prix des transports par chemins de fer rendront de l'activité à ce commerce.

Huiles, peintures et vernis—Il doit y avoir un changement prochain dans le prix des huiles de pétrole et nos lecteurs devront s'attendre à ce qu'on leur demande, la semaine prochaine, un peu plus que nos cotes.

Poisson—Marché mort. Les marchands de gros se débarrassent à tout prix des poissons frais qui leur restent en mains.

Salaisons—Le prix des lards salés est faible; nous cotons le Canada Short Cut à \$16.01 au quart. La graisse se vend de \$1.42½ à \$1.45, le seau pour la marque "Anchor". Les lards fumés et les jambons sont faibles.

Revue des Marchés

Montréal, 15 mars 1894.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS DE GROS

Nous lisons dans le *Marché Français* du 24 février, sous le titre "LA SITUATION:"

"La situation des récoltes en terre reste toujours la même, c'est-à-dire que la température continue à leur être favorable et que nos cultivateurs ne formulent aucune plainte à ce sujet.

"Les affaires en grains restent aussi très calmes; les bas prix n'attirent pas les acheteurs qui espèrent voir des cours encore plus bas dans quelque temps.

"Il en est de même au marché de Paris; les farines douze marques, ont à nouveau perdu quelques centimes, de même que le blé; le seigle et l'avoine sont très calmes.

"A Londres, le blé est un peu plus ferme, de même que le maïs; l'orge est calme mais soutenue; acheteurs réservés en avoine.

"A Vienne et Budapesth, le blé sur printemps est en baisse de 10 centimes environ par quintal.

"A Berlin, le blé est lourd, avec demande restreinte; le seigle est plus facile."

A la date du 3 mars, le *Monde Economique* écrit:

"Il y a passablement de monde sur place, mais les affaires restent bien calmes, car la meunerie ne veut presque plus rien acheter, quoique la nouvelle loi douanière soit enfin promulguée.

"Les offres sont ordinaires en blés indigènes, mais il y a toujours beaucoup de provenances étrangères à la vente.

"La situation ne paraît guère devoir se modifier d'ici quelque temps, c'est-à-dire jusqu'au moment où la surtaxe pourra peut-être produire un léger effet malgré l'abondance des stocks dans les pays exportateurs. Quoiqu'il en soit, nous avons à coter aujourd'hui des cours en faiblesse."

Comme nouvelle la plus récente, nous donnons maintenant la dépêche de Beerbohm en date d'hier, 14 mars:

"Chargements à la côte, blé calme quoique soutenu, maïs manque. Chargements en route et à expédier, blé tranquille, maïs en bonne demande. Marché de Mark Lane: blés anglais et étrangers tranquilles; maïs du Danube et d'Amérique, tranquille quoique soutenu. Farines anglaises et américaines do. Température en Angleterre, belle. Marché de Liverpool, blé disponible, acheteurs réservés; pois canadien, 4s 11d."

Le câble public cote les pois à 5s.

La situation du blé, en Europe, est évidemment faible. Les ports de la Baltique sont maintenant ouverts, ainsi que ceux de la mer Noire et de ces deux côtés se font de fortes expéditions de blé sur l'Angleterre et sur la France. D'autre part, les négociants français n'achètent plus à la côte anglaise ni en Amérique; ils vont écouler les énormes stocks qu'ils ont faits en prévision du relèvement du tarif en France et n'achèteront désormais que lorsque le marché français aura regagné la différence du droit; ce qui, peut prendre encore longtemps.

L'Inde recommence ses expéditions, c'est du blé nouveau qu'elle expédie maintenant, la récolte de la République

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 15 MARS 1891.

Allumettes.		Prix en gros		Prix en gros		Prix en gros	
Allumettes.		Ficelles 6 fils, 30 "		Rio.....		Hoege.....	
Télégraphique, la caisse..... \$3 70		" 40 "..... 0 75		Maracaibo..... 0 15 0 20		Haricots do Boston..... 1 20 1 25	
Tiger..... 3 40		" 48 "..... 1 00		" 20 0 22		" 2 10 2 25	
Telephone..... 3 50		" 60 "..... 1 20		Jamaïque..... 0 19 0 23		Pois canadiens 2 lbs..... 0 85 0 95	
Star No. 2..... 2 50		" 72 "..... 1 60		Chicorée..... 0 10 0 12		" fins..... boîte 0 10 0 15	
Carnaval..... 2 80		" 100 "..... 2 10		Cafés rôtis.		Pois très fins..... boîte 0 15 0 17	
Parlor..... 1 75		Vernis à harnais, gal..... 0 00 1 80		Standard Java..... 36c		" extra fins..... " 0 17 0 19	
Louisville..... \$2 50 à 2 65		" doz..... 1 10 1 20		Old Gov. "..... 31½c		Tomates..... doz. 0 80 1 10	
Dominion..... 2 25		" à tuyaux, gal..... 0 00 0 90		Imperial "..... 31½c		Haricots verts..... 0 85 1 00	
Articles divers.		" Parisien, doz..... 0 70 0 75		Arabian Mocha..... 36c		Champignons la boîte 0 16 0 30	
Briques à couteaux, doz. \$0 37½ 0 40		" Royal polish, doz 0 00 1 25		Pure..... 33c		Truffes la douz..... 2 25 2 50	
Bouchons communs gr..... 0 20 0 30		Seaux, 2 cordes, doz..... 1 60 1 70		Standard Java et Mocha..... 37c		Olives..... 2 25 2 50	
Bleu Parisien..... 0 11 0 13		" 3..... 1 80 1 90		Old Gov. Java et Mocha..... 35½c		Poissons:	
Brûleurs pour lampes		Pipes, en boîtes..... 0 60 0 90		Java Siftings..... 31½c		Clams, 1 lb..... doz. 1 10 1 50	
No 1, doz..... 0 90 1 00		Lavase Nelson favorite 1 20 0 00		Jamaïque..... 27c		Homards..... " 1 62½ 1 60	
No 2, "..... 0 00 0 80		" Planet, doz..... 1 60 1 80		Maracaibo..... 30c		Huîtres, 1 lb..... " 1 10 1 50	
No 3, "..... 0 00 0 70		Graine de lin, lb..... 0 00 0 03½		Rio..... 24 à 27c		" 2 "..... " 0 00 2 00	
Bougie Paraffine, lb..... 0 12 0 13		" moulue, lb..... 0 00 0 04		Confitures et Gelées		Maquereau..... " 0 95 1 00	
" London Spermi..... 0 00 0 11½		" canari, lb..... 0 05 0 05½		Confitures:		Sardines à canad..... boîte 0 00 0 05	
" Fournier..... 0 16 0 19		" chanvre, lb..... 0 00 0 05		Crosse et Blackwell, doz. 2 40 à 2 50		" 1 am..... " 0 00 0 09	
" trouées..... 0 00 0 21		" Rapé, lb..... 0 00 0 07		De Michel Lefebvre et Cie:		" 1 frs..... " 0 08 0 11	
" couleure..... 0 00 0 23		" canari paq., lb..... 0 00 0 07		Canistres de 1 et 2 lbs..... la lb. 0 13		" 1 frs..... " 0 13 0 18	
Chandelles, lb..... 0 12 0 16		Balais.		do 6, 7 et 10 lbs..... " 0 11		Smelts (Eperlans)..... " 0 00 0 00	
Cartes à jouer, doz..... 0 40 2 50		Balais A à 4 cordes, (esc. 10 p.c.) \$3 45		Seaux de 7 lbs..... la lb. 0 12		Saumon..... doz. 1 30 1 10	
Camomille, lb..... 0 25 0 35		" B à 3 "..... 2 90		do 11 "..... " 0 11½		Hareng mariné..... 0 00 0 00	
Épingles à linge, bt. 5 gr 0 60 0 60		" M à 1 "..... 2 50		do 28 "..... " 0 11		Anchois..... 3 25 0 00	
Lessis concentré, com..... 0 35 0 40		" X à 3 "..... 2 30		Tumbiers de 8 onces..... la douz. \$1 25		Fruits:	
" pur..... 0 00 0 70		" C à 2 "..... 2 15		do de 1 lb..... " 2 25		Ananas, 3 lbs..... doz. 2 25 3 00	
Mine Royal Dome g..... 1 70 0 03		" O à 3 "..... 1 90		Gelées:		Bquets, 2 lbs..... " 0 00 0 00	
" James g..... 2 40 0 00		" P à 2 "..... 1 60		Michel Lefebvre et Cie:		" 3 lbs..... " 0 90 1 00	
" Rising Sun large doz 0 70 0 00		" No 5..... 1 35		Canistres de 1 et 2 lbs..... la lb. 0 11		Fraises..... 1 75 2 00	
" small doz..... 0 40 0 00		Petits balais, dust..... 2 00		do 3, 4 et 5 lbs..... " 0 10		Pêches, 2 lbs..... 2 25 2 35	
" Sumbeam large doz. 0 70 0 00		Balais "Nelson."..... 4 45		do 6, 7 et 10 lbs..... " 0 09½		" 3 lbs..... 3 10 3 20	
" small doz..... 0 00 0 35		Ex Carpet, 4 cordes, manche fantaisie..... 4 45		Seaux de 7 lbs..... la lb. 0 10		Poires, 2 lbs..... 1 60 1 70	
Silverine grande, doz..... 0 75 0 00		Manches en bois dur:		do 14 "..... " 0 09½		" 3 lbs..... 2 50 2 90	
Mèches à lampe No. 1..... 0 18 0 22		Ex. Carpet, 4 cordes..... 3 15		do 28 "..... " 0 09		Pommes, gal..... 2 15 2 25	
" No. 2..... 0 00 0 15		No X Parlor, 3 cordes..... 3 20		Tumbiers de 8 onces..... la douz. \$1 25		" 3 lbs..... 0 90 1 00	
" No. 3..... 0 12 0 13		Louise, 3 cordes..... 3 20		do de 1 lb..... " 2 25		Prunes, 2 lbs..... 1 50 2 00	
Savons, boîte..... 1 00 3 45		Extra Daisy, 3 cordes..... 3 00		Divers:		Viandes:	
Savon de Marseille [Castille] lb..... 0 08 0 10		No. 0 Hurl, 4 cordes..... 2 90		Citrouilles..... \$0 80 0 90		Beef, 1 lb..... doz. 0 00 1 55	
Cable coton à pec., lb..... 0 18 0 22		No. 1 " 3..... 2 40		Marmelades..... 2 10 2 15		" 2 lbs..... " 0 00 2 65	
" Manilla, lb..... 0 13 0 14		No. 2 " 2 cordes..... 2 10		ConserveS alimentaires.		" 14 lbs..... " 0 00 18 00	
" Sisal, lb..... 0 09½ 0 10½		No. 3 " 2 cordes..... 1 80		Légumes:		Corn Beef, 1 lb..... " 1 30 1 55	
" Jute, lb..... 0 08½ 0 09		OK, 2 cordes..... 1 45		Blé d'Inde..... doz. 0 90 1 05		" 2 lbs..... " 2 20 2 65	
Ficelles 3 fils, 30 pieds..... 0 45		Cafés.		" Yarmouth 2lbs " 0 00 0 00		Dinde rôtie, 1 lb..... " 0 60 2 30	
" 40 "..... 0 60		Cafés verts.		" Windsor " 0 85 0 95		Langue, 1 lb..... " 0 00 3 35	
" 48 "..... 0 70		Moka..... 0 23 à 0 26				" 2 lbs..... " 0 00 7 00	
" 60 "..... 0 85		Java..... 0 22 0 25				Langue de boeuf, 1 lb..... 5 50 5 75	
" 72 "..... 1 00		Ceylan Plant..... 0 22 0 25				" 2 lb..... " 7 00 7 25	
" 100 "..... 1 25						English Brawn..... " 0 00 2 25	
						Boeuf émincé sec..... " 0 00 2 50	
						Pâtes de foie gras..... " 6 00 8 00	

Argentine est également prête pour le marché.

Pas moyen, par conséquent, avec une perspective favorable aux récoltes en terre sur le vieux continent comme sur le nouveau, de prévoir un relèvement des prix.

Aussi les marchés américains continuent à baisser. Le blé sur mai, est descendu avant hier, à Chicago, à 58½c. Hier soir il clôturait à 58½c sur mai, à 55½c sur mars et à 60½ sur juillet. A New-York en clôture hier, le blé était coté, sur mars, 60½c, sur mai 62½c, sur juillet 64½c. Les prix du blé disponible étaient hier à New-York, de 61 à 62c pour le No2 roux en entrepot, et à Chicago, 56½c pour le blé No 2 du printemps.

La situation du marché local à Winnipeg, dit le *Commercial* est à peu près la même que la semaine dernière. Sur quelques points de la province on a peut être fait plus de livraisons et les prix ont varié entre 40 et 46c suivant les localités. Les affaires en disponible sont restreintes, les cours étant d'environ 57 1/2 à 58c. y compris le fret jusqu'à Fort William. Pour livraison en mai, on parle de 62 à 63c à Fort William. Les stocks en entrepot sur les lacs aux dernières nouvelles étaient de 2,071,832 minots. L'année dernière, à pareille date, ils étaient de 3,084,373 minots.

Dans le Haut-Canada, le blé est soutenu, ainsi que l'avoine, avec une bonne demande de la part des meuniers. Il y a eu une hausse de $\frac{1}{2}$ c dans les pois avec une bonne demande pour l'exportation. L'orge est terne.

A Toronto on cote: blé blanc 56½ à 58c,
blé du printemps 59 à 60c ; blé roux 56½

à 58c; pois No 3, à 53½c; orge No 2, 36 à 37; avoine No 2, à 33.

A Montréal, le marché des grains grossiers a eu un peu plus d'animation cette semaine; l'avoine a fléchi un moment, mais elle a repris de la force et elle est aujourd'hui soutenue. Le stock de ce grain, en entrepôt, a augmenté de 126,000 minots la semaine dernière et est maintenant porté à 276,098 minots contre 518,516 minots l'année dernière. On attribue cette augmentation subite des arrivages à un coup monté par la Compagnie du Pacifique Canadien pour favoriser quelqu'un. La compagnie, pour permettre à cet heureux mortel d'expédier de l'avoine à Montréal, a réduit son tarif de fret pour Montréal au chiffre de son tarif pour l'exportation, ce qui donnait une diminution de 5 à 6c. par 100 livres. *Cette réduction n'a duré que vingt quatre heures*; le favorisé avait fait son affaire et les autres qui avaient acheté de l'avoine espérant profiter de la réduction, se sont trouvés le bec à l'eau.

Ils parlent de poursuivre la compagnie. Dans les pays que les chemins de fer ne gouvernent pas, ils auraient certainement gain de cause.

A l'heure qu'il est, le marché de Montréal pour l'avoine, peut être coté de 40 à 41c pour l'avoine No 2 d'Ontario et de 39 à 39½c pour l'avoine No 3.

Les pois ont eu de la demande, cette semaine, à des prix plus élevés, en raison de la hausse sur le marché anglais. Il a été vendu des pois No 3 à 68½ cent l'entrepot et une offre de 69c a été ensuite refusée. On cote les pois No 2, de 71 à 72c.

En orge, le marché est soutenu avec

une demande modérée pour l'orge à moulée dans les prix de 44 à 45c le minot de 48 lbs.

En sarrazin, il n'y a rien de nouveau à signaler.

Quant aux farines, leur situation est absolument la même et rien ne fait encore prévoir une amélioration. Une maison ancienne et respectée dans le commerce de farines est sur le point de disparaître, nous dit-on, emportée par ses pertes sur le stock qu'elle avait en mains et aussi, par la baisse du blé à Chicago.

Les farines d'avoines restent fermes, ainsi que les son, grue et moulée.

Nous cotons en gros :

Blé roux d'hiver, Can. No 2. \$0 00 à 0 00

Blé blanc d'hiver	No 2.	0 00 à 0 00
-------------------	-------	-------------

Blé blanc d'hiver	No 2. 0 58 à 0 60
Blé du printemps	" No 2. 0 58 à 0 60

Blé du Manitoba No 1 dur.....	0 74 à 0 75
-------------------------------	-------------

“ No 2 dur..... 0 72 à 0 73

“ No 3 dur..... 0 00 à 0 00

Blé du Nord No 2	0 00 à 0 00
------------------	-------------

Ble du Nord NO 2.....	0 00 à 0 00
Avoine.....	0 39 à 0 41

Avoine.....	0 39 à 0 41
Blé d'inde en douane	0 00 à 0 00

Blé d'inde, en douane.....	0 00 à 0 00
Blé d'inde, droits payés.....	0 48 à 0 50

Ble d'Inde, droits payés	0 48 à 0 50
Pois. No 1	0 82 à 0 83

Pois. No 1.....	0 82 à 0 83
Pois. No 2 (ordinaire)	0 70 à 0 72

Fois, No 2 (ordinaire).....	0 70 à 0 72
Orge par minot.....	0 44 à 0 45

Orge, par minot.....	0 44 a 0 45
Sarrasin, par 50 lbs	0 48 à 0 50

Sarrasin, par 50 lbs	0 48 à 0 50
Seigle, par 56 lbs	0 56 à 0 57

FARINES

FARINES	
Patente d'hiver	\$2 60 à 2 80

Patente d'hiver.....	\$3 60 à 3 80
Patente du printemps.....	2 65 à 2 85

Patente du printemps	3 65 à 3 85
Patente Américaine	5 00 à 5 10

Patente Américaine.....	5 00 à 5 10
Straight roller.....	3 00 à 3 15

Straight roller.....	3 00	a 3 15
Extra.....	2 60	2 2 60

Extra.....	2 60 à 2 80
Supplément.....	2 50 à 2 80

Superfine	2 50 à 2 60
Fente de boudoirs (mité)	2 45 à 2 50

Forte de boulanger (cité)..... 3 45 à 3 50

Forte du Manitoba 3 40 à 3 50

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 15 MARS 1891

Prix en gros	
Fèves au lard Windsor,	
3 lbs.....doz.	0 00 1 35
Pieds de cochon, 1 lb.	0 00 2 30
Poilets rotis, 1 lb.	0 00 2 30
Soupes assorties, 1 lb.	0 00 1 70

Marinades :	
Marinades Morton.....doz.	0 00 2 40
" Crosse & Blackwell,	
doz.	0 00 3 25
" Suffolk, 20 oz.....doz.	0 00 2 10
" Suffolk, 16 oz.....doz.	0 00 1 80
Cornichons arom., A. C.	
Dionne.....doz.	0 00 2 50

Sauces :	
Sauce Worcester, ½ chop.	3 50 3 75
" " chop.	6 00 6 50
" Harvey, ½ chop.	3 00 3 25
Catsup de tomates.....doz.	3 00 3 25
" de champignons.....doz.	2 00 2 25
Sauce aux anchois.....doz.	3 00 3 25
Sauce Chili.....doz.	3 75 4 00
Chow Chow.....doz.	0 00 0 00

Empois et Féculés.	
Canada Laundry lb, esc. 3 p.c.	13
Canada White Laundry la lb.	11
Benson's No. 1 White la lb.	55
" Blue la lb.	55
1st quality White Laundry la lb	55
Lily White Gloss en livres	7
Benson's en lbs, la lb.	7 1/2
" en 1 lb	7 1/2
St. Lawrence en lbs la lb	7 1/2
Brantford Rice St'ch en lbs la lb	7 1/2
Berger en 1/2 lbs la lb	10 1/2
" en lbs la lb	11 1/2
Glucose en bts de 1/2 grosse lgr.	2 50
Canada Corn Starch la lb.	7
Durham.....doz.	7
Challenge.....doz.	7
British America Corn St'ch la lb	7 1/2
Benson's No. 1.....doz.	7 1/2

Epices pures.	
Poivre blanc, lb.....doz.	0 20 0 00
" noir, lb.....doz.	0 15 0 00
Cannelle, lb.....doz.	0 18 0 00
Clous de girofle, lb.....doz.	0 25 0 30
" ronds, lb.....doz.	0 13 0 00
Cassia en nattes.....doz.	0 10 0 12

EN SACS D'ONTARIO

Medium.....	\$1 45 à 1 50
Superfine.....	1 15 à 1 25

FARINE D'AVOINE

Farine d'avoine standard,	
en barils.....	4 25 à 0 00
Farine d'avoine granulée,	
en barils.....	4 30 à 0 00
Avoine roulée en barils.....	4 30 à 0 00

MARCHÉ DE DÉTAIL

Le mauvais état des chemins et des traverses avait réduit hier nos marchés de détail à leur plus simple expression, quelques commerçants y avaient amené de l'avoine pour laquelle ils demandaient \$1.00 la poche.

En magasin les commerçants vendent l'avoine à \$1.00 par 80 lbs.

L'orge No. 1 d'Ontario vaut \$1.10 les 96 lbs.

Le blé d'inde jaune des Etats-Unis fait 60c par minot, et le blanc 65c.

Les pois No. 2 valent 65 à 70c et les pois cuisants de 78 à 80c par 60 lbs.

La graine de lin par minot de 60 lbs vaut \$1 à \$1.10.

L'orge No. 2 de la province vaut de \$1.05 à \$1.10 par 96 lbs.

Le blé pour les animaux vaut de \$1 à \$1.10 par 100 lbs.

La farine de seigle vaut \$2 par 100 lbs.

La farine d'avoine vaut \$2.29 à \$2.25 par 100 lbs.

BEURRE

Il est très difficile de se procurer aujourd'hui du beurre de choix; il n'y en

Prix en gros	
Gingembre Jam. moulu.....doz.	0 25 0 35
" raeines.....doz.	0 00 0 20
" Afrique moulu.....doz.	0 00 0 00
" racines.....doz.	0 00 0 00
Muscade blanche.....doz.	0 00 0 65
" non blanche.....doz.	0 00 0 90
Macis.....doz.	0 62 0 70
Piment.....doz.	0 10 0 00
Anis.....doz.	0 08 0 10

Fruits Secs.

Raisins nouv. Valence lb.	0 01 0 05
" Eleme.....doz.	0 00 0 00
" Loose Muscatels, bte	1 65 1 80
" London Layers.....doz.	0 00 2 19
" Black Baskets.....doz.	0 00 3 00
" Imperial Cabinet.....doz.	0 00 2 35
" Connaisseurs Clus.	
ter.....doz.	2 75 3 00
" Black Crown.....doz.	0 00 3 50
" Fine Dehesa.....doz.	3 25 3 70
" Sultana.....lb.	0 05 0 07
" Corintine nouv.....doz.	0 03 0 04
Prunes Atlas.....doz.	0 05 0 05
Amandes 1/2 molles.....doz.	0 10 0 11
" molles.....doz.	0 11 0 12
Noisettes.....doz.	0 08 0 09
Noix Marbot.....lb.	0 10 0 12
" Grenoble.....doz.	0 11 0 13
" Bresil.....doz.	0 00 0 00
Peanuts rotis.....doz.	0 08 0 09
Pecans.....doz.	0 08 0 08 1/2
do polies.....doz.	0 08 0 09
Figues, layers.....doz.	0 10 0 11
" en paillons.....doz.	0 05 0 07
Dattes, en boites.....doz.	0 05 0 06
" en paillons.....doz.	0 04 0 05
Pommes sechées.....doz.	0 00 0 07
Pommes évaporées.....doz.	0 11 0 11 1/2

Fruits Verts.

Citrons de Mes-inc, bte.	\$2 50 à \$3 00
Oranges, Jamaïque, bar.	0 00 à 0 00
" bte.	0 00 à 0 00
" do Floride.....doz.	2 75 à 3 25
" " " " " " " "	0 00 à 0 00
" " " " " " " "	0 00 à 0 00
Ananas, la pièce.....doz.	0 25 à 0 50
Bananes, le régime.....doz.	2 50 à 3 50
Cocos, le cent.....doz.	0 00 à 4 00
Oignons d'Espagne, bte.	0 75 à 0 90

Fruits de Californie.

Prix en gros	
Poires, la boîte.....doz.	2 25 à 2 50
Prunes, ".....doz.	0 00 à 0 00
Pêches, ".....doz.	0 00 à 0 00
Oranges, ".....doz.	2 50 à 2 75

Raisins.

Malaga, le quart.....doz.	5 50 à 6 50
Raisin bleu, la livre.....doz.	0 10 0 00
" vert, ".....doz.	0 00 0 00
" Catawba, ".....doz.	0 00 0 00
" Delaware, ".....doz.	0 00 0 00
" Niagara, ".....doz.	0 00 0 00
" Californie, ".....doz.	0 00 0 00

Fruits du pays.

Poires, le quart.....doz.	0 00 à 0 00
Prunes, le panier.....doz.	0 00 à 0 00
Pêches, ".....doz.	0 00 à 0 00
Binets, la boîte.....doz.	0 00 à 0 00
Atocas, le quart.....doz.	5 50 à 8 00

Pommes.

Pommes hâtives, le qrt.	0 00 à 0 00
" d'automne, ".....doz.	3 50 à 4 50
" Fameuses, ".....doz.	0 00 à 0 00
" St. Laurent, ".....doz.	0 00 à 0 00
" d'hiver, ".....doz.	5 00 à 6 00

Grains et Farines

GRAINS

Blé roux d'hiver Can. No 2	0 00 0 00
Blé blanc " " " "	0 00 0 00
Blé du printemps " " " "	0 58 0 60
Blé du Manitoba No 1 dur.	0 74 0 75
" " " " " "	0 72 0 73
" " " " " "	0 70 0 71
Blé du Nord No 2.....doz.	0 00 0 00
Avoine.....doz.	0 39 11
Blé d'inde, en douane.....doz.	0 00 0 00
Blé d'inde, droits payés.....doz.	0 48 0 50
Pois, No 1.....doz.	0 82 0 83
Pois No 2, ordinaire.....doz.	0 70 0 72
Orge, par minot.....doz.	0 14 0 45
Sarra-in, par 50 lbs.....doz.	0 48 0 50
Seigle, par 56 lbs.....doz.	0 56 0 57

FARINES

Prix en gros	
Patente d'hiver.....doz.	3 60 3 80
Patente du printemps.....doz.	3 65 3 85
Patente Américaine.....doz.	5 00 5 10
Straight roller.....doz.	3 00 3 15
Extra.....doz.	2 60 2 80
Superfine.....doz.	2 50 2 60
Forté de boulanger, citée.....doz.	3 45 3 50
Forté du Manitoba.....doz.	3 40 3 56

EN SACS D'ONTARIO

Medium.....	1 45 1 80
Superfine.....	1 15 1 30

FARINES D'AVOINE

Farine d'avoine standard,	
en barils.....	4 25 0 50
do en sacs.....	2 05 0 25
Farine d'avoine granulée,	
en barils.....	4 30 0 00
do en sacs.....	2 10 0 00
Avoine roulée en barils.....	4 35 0 00
do do en sacs.....	2 15 0 00

ISSUES DE BLE

Son d'Ontario au char, t.....	15 00 15 50
" de Manitoba ".....	00 00 00 00
Grue ".....	17 00 18 00
Moulée ".....	20 00 21 00

Huiles et graisses.

HUILES.

Huile d. morue T.N. gal.	\$0 40 à \$0 45
" loup-marin raffi.....doz.	0 47 0 50
" paille ".....doz.	0 42 0 45
" de lard, extra ".....doz.	0 80 0 00
" " No.1, ".....doz.	0 80 0 00
" d'olive p. mach. ".....doz.	1 00 1 10
" à salade, ".....doz.	0 85 0 95
" d'olive à lampion ".....doz.	1 20 1 40
" de spermaceti ".....doz.	1 50 1 75
" de marsouin ".....doz.	0 50 0 60
" de pétrole, par char.....doz.	0 00
" " p. 10 qrt.....doz.	0 12
" " de 1 à 5 qrt.....doz.	0 12
" Américaine, par char.....doz.	0 00
" " par 10 qrt.....doz.	0 10
" " par 5 qrt.....doz.	0 17
" " par qrt.....doz.	1 71

pas que l'on sache chez les commerçants, et c'est à peine s'il reste encore quelques centaines de tinettes de beurrieres d'automne de bonne qualité, pour lesquelles on obtient facilement de 26 à 27c la livre. Les beurrieres d'été se vendent depuis 21c pour celles qui ne se sont pas bien conservées, jusqu'à 25c. Les quelques tinettes de beurre frais qui arrivent sont rapidement enlevées aux prix de 26 à 28c.

Les beurres de ferme communs abondent toujours et continuent à arriver; comme ils n'ont pas beaucoup de demande, on les vend à peu près ce qu'on peut en obtenir. Il y en a à 15c, la livre. Les meilleures qualités de Townships valent de 20 à 22c; les bons beurres de l'ouest en rouleaux, se vendent de 19 à 21c suivant mérite. Le reste varie entre ces prix et celui que nous avons mentionné tout à l'heure.

FROMAGE

MARCHÉ DE MONTREAL

Le marché de Liverpool est coté par le câble à 57s. La saison est tout à fait close, ici, et les exportateurs partent pour leur tournée annuelle en Angleterre. M. A. A. Ayer et M. Geo. Hodge sont partis la semaine dernière.

Le commerce local paie toujours les gros fromages de 11 1/2 à 12c et les petits, 12 1/2c.

ŒUFS

La continuation du dégel a mis les œufs chaumés dans une triste situation. On les a vendus cette semaine depuis 8c jusqu'à 10c la douzaine.

Les œufs frais arrivent en quantités plus considérables, mais la demande est suffisante pour enlever tous les arrivages, de sorte que les prix se maintiennent bien. Nous les cotons de 17 à 19c la douzaine.

SUCRE ET SIROP D'ERABLE

Il s'est fait du sucre et du sirop d'érable cette semaine dans les paroisses du sud, mais il n'y en a pas encore sur le marché, sauf quelques caisses de sucre qui se vend de 9 à 9 1/2c la livre. On vend du sirop — non garanti — de 60 à 70c la canistre.

POMMES DE TERRE

Le marché des pommes de terre est tranquille avec abondance de stock. On cote, en gare, par lots de char, 50c par 90 lbs; et en petits lots, livrés à domicile, de 60 à 65c.

A Boston on cote les Hébrons 60 à 65c les roses de 60 à 63c; les Burbanks, de 55 à 60c; les rouges du Dakota, 47 à 48c; les Chenangoes, 60c.

FRUITS

Le marché des fruits est tranquille et sans aucun changement.

VOLAILLES.

Ce qui reste de volailles sur le marché se vend pour le prix qu'on peut en obtenir.

PORCS EN CARCASSES

Marché nul; il y a quelques chars de stock sur la place qu'on ne peut vendre qu'à de gros sacrifices. On peut coter

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 15 MARS 1891.

Prix en gros	
Huile coton (union)...	0 85 0 95
" olive, Burton & Co. qts.	0 00 7 50
" " " pints	0 00 8 50
" " " Possel qts	0 00 2 75
" " " pint	0 00 3 50
" " 4 doz, 1/2	0 00 3 75
" " Loubon, la	
" " caisse 2d.	0 70 0 75
" " Plagniol c.	6 00 9 50

Graisses à lubrifier.

Graisse (ins)	3 lbs.	0 00	0 09
" "	5 lbs.	0 00	0 09
" "	10 lbs.	0 00	0 09
" à roues imp'	doz	0 00	0 60
" Diamond	doz	0 00	0 75
" Fraser	doz	0 00	1 00

Liqueurs et spiritueux.

Brandies. (droits payés.)	
Hennessy * caisse	12 00 à 12 50
" " V.O.	16 00 0 00
" " gallon	6 75 0 00
Martel * caisse	12 25 0 00
Jules Rizat	10 50 0 00
" " gallon	3 90 0 00
Marceau	9 50 0 00
Baudet et Brisset	10 75 0 00
Quantin & Co.,	0 00 8 50
" " gallon	3 90 1 10
Commandon & Co. rés.	1828 0 00 23 00
Doctor's Special	0 00 11 00
Jockey Club ***	7 50 0 00
" " V.O.	8 75 0 00
" " V.S.O.	10 00 0 00
" " V.S.O.P.	12 00 0 00
" " W.V.S.O.P.	17 00 0 00
P. Richard carte blanche	12 qts 8 50
" " 21 pts	9 50
" " 184 pts	10 50
" " carte d'or	12 qts 12 00
" " 24 pts	13 00
" " 184 pts	11 00
" " Imp. flasks 16 à la c.	10 00
Derby, caisse	7 00 0 00
B. Liet & Fils	10 50 0 00
" " gallon	3 60 0 00
Bisquit Dubouché, caisse	9 50 0 00
" " gallon	1 00 4 25
Renault & Cie, caisse	15 00 0 00
" " gallon	3 95 1 15

Prix en gros.	
Quantin & Cie, gall.	3 95 4 15
Barnett & Fils, " caisse	9 25 10 00
" " V.S.O.	11 00 15 00
" " V.S.O.P.	15 00 16 00

Rhums.	
Jamaïque gallon	4 00 à 6 00
Hurard (Martinique) caisse	0 00 10 50
" " gallon	0 00 3 90
St. James, caisse	12 qts 0 00 13 75
" " 12 cont.	0 00 11 50
" " 21 pts	0 00 15 00
" " 18 1/2 pts	0 00 16 50
St. Georges	12 lit. 0 00 12 00
" " 21 1/2 pts imp.	11 00
Diamond	12 bout 7 50
White Ball	12 " 7 50
de l'Ecu	12 " 11 50
" " 12 lit.	13 75

Gins	
Jno. De Kuyper 1 c. à 21.	5 75 11 00
" " 25 à 19 c.	5 70 10 95
" " 50 c. et plus	5 65 10 90
Melchers et Eagle 1 c. à 21.	4 95 9 95
" " 25 à 19 c.	4 90 9 85
" " 50 c. et plus	4 85 9 75
Méens	5 59 0 00
Jno. De Kuyper	caisse bl. 3 50
" " gallon	2 90 3 00
Méens, gallon	2 75 2 80
Blankenheym & Nolet,	
" " Key" gin, caisse	5 00 9 75
" " Pomes	0 00 9 75
A. C. A. Nolet	5 00 5 25
" " gallon	2 70 2 75
Vaughan, Jones D.G.	caisse. pts. 7 50
" " qts.	8 50
Nicholson, Old Tom	" pts. 7 25
" " qts.	8 25
Sir Rob. Burnett	" pts. 7 50
" " qts.	8 50

Whiskies Importés.	
Claymore Scotch, caisse	0 00 8 75
" " gallon	0 00 4 25
Kilby	" 0 00 10 00
Aberdeen	" 0 00 9 50
Bushmill	" 7 25 8 25
H. Fairman & Co.	" gallon 3 75 3 85
Royal Eagle	" caisse 9 00 9 25
Sheriff's	" 9 75 10 00
" " gallon	3 90 4 00

Prix en gros	
Mackie's R.O. sp. Scotch c'se	10 00 10 50
" " Islay	" 8 00 8 25
" " Braud	" 8 50 8 55
Glenalloch	" gallon 3 10 3 35
" " Highland	" 8 75 9 00
Glenlivet	" 9 75 10 00
" " old gall.	1 00 6 00
Watson old Scotch, caisse	" qts. 7 00 8 00
" " " pts.	8 00 9 00
Bushmills Irish, caisse	10 00 10 50
J. Jameson & Sons	" 9 50 10 50
" " " "	" 10 25 10 50
" " " "	" 11 25 11 50
Geo. Rae & Co	" 9 25 10 00
" " " "	" 9 50 10 25
Banagher	" 9 70 10 00
" " gal.	3 75 1 00
Dunville & Co	" c'se 7 50 7 75
Watson old Irish, caisse	qts 7 00 8 00
" " pts	8 00 9 00

Spiritueux Canadiens, gal. imp.

Esprit de vin, 65 O. P.	3 85 1 00
" " 50 O. P.	3 50 3 60
" " 25 U. P.	1 90 2 00
Rye	" 1 90 2 00
Toddy	" 1 85 2 00
Malt	" 1 90 2 00
Vieux Rye, 1 ans	2 65 0 00
" " 5 ans	2 25 0 00
" " 6 ans	2 35 0 00
" " 7 ans	2 55 0 00
Corby I. X. C.	8 25 0 00
" " X. T. C.	6 25 0 00
Imperial 1886 qts	7 25 0 00
" " 1886 flasks	7 75 0 00
" " 1886 1/2 flasks	8 25 0 00
Club 1886 qts	8 75 0 00
" " 1886 flasks	9 25 0 00
" " 1886 1/2 flasks	9 75 0 00

Aperitifs.

Angostura, caisse 2 doz	11 00 15 00
Orange Bernard, caisse	5 50 0 00
Vermouth Noilly Prat c.	0 00 0 00
Vermouth Italian, caisse	0 00 0 00

Liqueurs Cusenier.

Prix en gros	
Crème de Menthe glaciale	
Verte	10 50 13 00
Curacao	00 00 10 50
Prunelle	00 00 13 00
Kummel	00 00 12 00
Crème de Cacao	00 00 11 25
Anisette, caisse	00 00 13 00
Cherry Brandy, caisse	00 00 11 25
Crème de Noyau, Moka,	
Genièvre, etc., caisse	00 00 10 50
Absinthe super, caisse	00 00 10 50
Vermouth, caisse	6 00 6 25
Kirsch de com. caisse	9 50 10 00
Kirsch flu	10 50 11 00

Liqueurs Saint-John Frères.

Curacao triple sec, c'se	\$17 50 0 00
Curacao vert.	11 00 0 00
Marasquin de Zana	13 50 0 00

Liqueurs Marspoil & Cie.

Menthe glaciale	c'se \$12 50 0 00
Pippermint	12 50 0 00
Kirsch vieux	12 50 1 00
Marc vieux	12 50 0 00

Chartreuses.

12 lit. 21 1/2 lit.	
Du Couvent de la G'de	
Chartreuse Jaune, c'se	\$22 00 23 00
Verte	26 00 27 00
de l'Abbaye de la Chaise	
" Dieu, jaune	00 00 15 50
La Gardoise, jaune, c'se	16 00 17 00
Verte, caisse	20 00 21 00

Liqueurs Rouvière Fils.

12 l. 1. 21 1/2 btl.	
Crème de Cassis, caisse	\$10 50 0 00
Fleur de Cassis	12 00 0 00
Cassis Rouvière Sec	13 50 0 00
Cassis Savary	11 00 0 00
Kirsch Côte d'Or, 1er ch.	10 00 13 00
Kirsch Côte d'Or *** c.	12 50 15 50
Kirsch Savary	11 00 0 00
Crème de Framboise	15 00 0 00
Prunelle Superfine	15 50 0 00
Gignolet	10 50 0 00
Dijonaise jeune	16 00 17 50
Sirop de Framboise	8 00 0 00
Sirop de Groseille	8 00 0 00
Sirop d'Orgeat	8 00 8 00

nominalement de \$5.75 à \$6.00 par 100 livres.

FOIN PRESSÉ ET FOURRAGES

A Boston on cote:	
Choix à fancy en grosses balles	\$17 00 à \$17 50
Choix à fancy en petites balles	16 00 à 16 50
Beau à bon	15 00 à 15 50
Pauvre à ordinaire	13 00 à 14 00
Mêlé	11 00 à 13 00
Paille de seigle	12 50 à 13 00
" d'avoine	8 50 à 9 00

Arrivages de la semaine 843 chars de foin et 17 chars de paille; semaine précédente 765 chars de foin et 20 chars de paille.

Sur les arrivages de la semaine 347 chars sont pour l'exportation, ce qui en laisse 498 pour le marché local.

Comme le stock continue à s'accumuler, les prix sont à la baisse. Si les arrivages continuent sur ce pied, le foin va se vendre encore moins cher. Il n'y a pas beaucoup de foin de choix sur le marché, la masse des arrivages étant du foin de qualité passable.

A Montréal, le marché est bien approvisionné et les prix sont faiblement tenus.

Nos lecteurs trouveront dans une autre colonne un article sur le commerce d'exportation du foin qui nous dispense d'en parler ici.

Nous cotons au détail:

Foin pressé No 1, la tonne	10 00 à 10 50
do do No 2	9 00 à 9 50
do do No 3	0 00 à 00 00
Paille vieille	3 50 à 5 00

Moulée extra la tonne	21 00 à 23 00
do No 1	20 00 à 21 00
do No 2	00 00 à 19 00
Grn blanc	20 00 à 60 00
do No 2	00 00 à 19 00
do No 3	00 00 à 18 00
Son (Manitoba)	00 00 à 60 00
do (Ontario)	17 00 à 18 00
do au char	16 00 à 16 50
Blé d'Inde jaune m. au.	00 00 à 23 00
Farine de Blé d'Inde, 100 lbs	1 75 à 00 00
Blé d'Inde broyé, la tonne	00 00 à 24 00

MARCHÉ AUX BESTIAUX

Il y avait lundi, aux abattoirs de l'est:

Bêtes à cornes	650
Moutons et agneaux	60
Veaux	15

Comme nous sommes à la veille de la semaine sainte, les bouchers n'achètent que fort peu.

Nous pouvons donner les prix suivants comme prix moyens:

Bêtes à cornes, 1ère qualité la lb.	3 1/4 à 4 c
" " 2e	" 3 à 3 1/2 c
" " 3e	" 1 1/2 à 2 c
Moutons	" 3 à 3 1/2 c
Agneaux	" 4 à 4 1/2 c
Veaux	la tête \$2.00 à \$5.00
Porcs sur pied, les 100 lbs.	\$5.00 à \$5.25.

MM. E. DUROCHER ET CIE, 97 rue des Commissaires, Montréal, ayant obtenu l'agence des principaux moulins à farine du Manitoba et du Haut-Canada, pourront satisfaire toutes les demandes, soit de la ville ou de la campagne pour la farine, le son, le gru, la moulée, les pois à soupe, etc., etc.

LE MILLION DU PÈRE RACLOT

Tous ceux qui prisent tant soit peu la littérature, connaissent Emile Richelbourg, le feuilletonniste le plus recherché de la France. L'Idiot, Maudite, Jean Loup, L'Enfant du Faubourg, etc., ont fait sa fortune et sa réputation. Sa nouvelle œuvre, *Le Million du Père Raclot*, est dans un genre tout nouveau. Il renonce aux boulevards et aux faubourgs de la grande ville pour nous initier à la vie des paysans, nous mêler à leurs passions, aux drames inconnus qui s'y jouent. Dans ce livre d'une émotion intense, on retrouve, dans toute leur force et dans tout leur éclat, les qualités si rares de l'esprit qui l'a conçu et de la plume qui l'a écrit.

Le Million du Père Raclot, vient d'être édité par LA BIBLIOTHÈQUE FRANÇAISE No 25 rue St Gabriel, Montréal. On peut se procurer le volume chez tous les libraires et marchands de journaux, ou chez les éditeurs en envoyant 15 cts en argent ou timbres poste.

CHAMBRE DE COMPENSATION DE MONTREAL

BORDEREAUX		BALANCES
Total pour la sem.	terminée le 15	
mars 1891	\$10,615,981	\$1,822,555
Sem. Corresp. 1893.	11,858,608	1,571,721
" " 1892.	9,633,282	1,311,513
" " 1891.	8,631,115	1,323,165

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 15 MARS 1894

Mélasses.		Prix en gros
Barbades tonne	gal.	0 31 0 32
" tierce		0 35 0 00
" quart		0 00 0 35 1/2
Antigua		0 00 0 00
Trinidad		0 28 0 29
St Kitts		0 00 0 00

Moutardes.		Prix en gros
Moutarde Keens, 1 lb.		0 43 0 44
" " 1 lb.		0 40 0 42
" " 1 lb.		0 39 0 40
" " 4 lbs.		0 72 0 75
" Coleman, 1 lb.		0 13 0 44
" " 1 lb.		0 40 0 42
" " 1 lb.		0 39 0 40
Moutarde Coleman, jars.		0 72 0 75
" Durham, jars.		0 00 0 65
" Poney, jars.		0 70 0 75
" Impérial, doz.		0 95 1 00

Pâtes et denrées alimentaires

Macaroni importé, lb.		0 11 0 00
Vermicelle " "		0 11 0 00
Macaroni du Canada		0 04 0 05
Vermicelle " "		0 04 0 05
" en boîte de 5 lbs		0 22 0 25
" 10 lbs		0 45 0 50
Lait concentré, doz.		1 90 0 00
Nestlé's food, doz., 5 p.c.		4 50 1 65
Rollé oats, le sac.		2 20 0 00
Dessicated wheat, le sac		2 25 2 40
Pois fendus, qrt. 196 lbs.		1 00 1 25
Chocolat des gourmets		
fin la livre		0 00 0 31
Farine préparée, XXX, 6 lbs.		2 10
" " 3 "		1 25
" " superb 6 "		2 20
" " 3 "		1 15
" " Crescent, 6 "		2 00
" " 3 "		1 05
Farine d'orge, doz.		2 00
" de seigle, doz.		2 00
" de gluten, doz.		3 00
Biscuits Gluten, lb.		0 12 1 05
<i>Poudre à boulanger, Cook's Friend</i>		
<i>Paquets en papier</i>		
No. 1.—1 doz. à la caisse		2 10
" 2.—6 "		0 80
" 3.—1 "		0 15
" 10.—1 "		2 10
" 12.—1 "		0 70

Poissons.		Prix en gros
Harengs Shore	1 brl.	3 50 4 00
" " No 1 en quart.	lb.	0 23 0 02 1/2
" " No 1 large quart.	qt.	0 03 0 00
" " No 1 Draft lb.		0 00 0 04
Morue désossée.	lb.	0 00 0 6 1/2
Poisson blanc lac Sup.	1/2 brl.	0 00 0 00
Truite des lacs	1/2 qt.	5 00 5 50
Saumon Labrador	1/2 brl.	11 00 0 00
Saumon do	1/2 brl.	0 00 6 50
Maquereau No 1	brl.	0 00 0 00
" " No 2	brl.	0 00 0 00
" " No 3	brl.	0 00 0 00
Saumon Colombie A	1/2 brl.	6 50 7 00
do do	baril	12 00 12 25
Anguille	lb.	0 08 0 8 1/2

Produits de la ferme.

(Prix payés par les épiciers.)

Beurre.		Prix en gros
Beurreries	la lb.	0 23 0 27
Townships		0 21 0 23
" 2de qual.		0 17 0 19
De l'Ouest		0 17 0 21
Rouleaux		0 18 0 22
Beurre frais		0 26 0 28
Fromage.		Prix en gros
De l'Ouest, coloré	la lb.	0 11 0 12
" blanc		0 11 0 12
De Québec, coloré		0 11 0 12
" blanc		0 11 0 12
Petites meules		0 12 0 12 1/2
Eufs.		Prix en gros
Mirés à la caisse		0 00 0 00
Non mirés à la caisse		0 00 0 00
Chamés d'Ontario, la cise		0 07 0 08
do de Québec		0 09 0 10
Eufs fra s		0 17 0 20
" d'automne		0 10 0 00
Sirop et sucre d'érable.		Prix en gros
Sirop d'érable en qrts la lb.		0 01 0 05
" en canistre		0 60 0 70
Sucre nouveau	la lb.	0 08 0 09

Miel et cire.		Prix en gros
Miel coulé	la lb.	0 06 0 07
Miel en galcaux		0 08 0 11
Cire vierge		0 25 0 27

Riz.

		sacs 1/2	sacs	poches 1/2 p.
J. 1 à 4 sacs.		3 85	3 90	3 95
" 5 9		3 80	3 85	3 90
" 10 21		3 75	3 81	3 85
" 25 et plus.		3 70	3 75	3 80
B 1 à 4 sacs.		3 60	3 65	3 70
" 5 9		3 55	3 60	3 65
" 10 21		3 50	3 55	3 60
" 25 et plus.		3 45	3 50	3 55

English style.

En sacs de 250 lbs.

		Prix en gros
1 à 4 sacs.		3 40
" 5 9		3 35
" 10 21		3 30
" 25 et plus		3 25

Salaisons, Saindoux, etc.

Lard Canada Short	Cnt Mess	
" " "	le quart	\$16 00
" " "	le 1/2 quart	8 25
" " "	Short Cnt Clear	
" " "	le qt. 15 50	16 00
" " "	le 1/2 " 8 00	8 25

Saindoux :		Prix en gros
Pur de panne en saux		\$2 20
Canistres de 10 lbs		11 1/2
" " 5 "		11 1/2
" " 3 "		11 1/2
Composé, "Anchor" en saux	1 12 1/2	
Canistre de 10 lbs.		7 1/2
" " 5 "		7 1/2
" " 3 "		8
Jambons, la lb.		11 1/2 12 1/2

Saindoux		Prix en gros
Standard, en saux		1 60
Globe, "		1 50

Divers :		Prix en gros
Lard fumé, la lb.		0 42 0 42 1/2
Lard salé de l'Ouest le qrt		21 00 22 00

Sel.		Prix en gros
Sel fin, quart, 3 lbs.		\$2 90 à \$3 00
" " 5 lbs.		2 75 2 80
" " 7 lbs.		2 40 2 60
Sel gros livré, sac		0 00 0 50

Sirops.

Sirop américain	gal.	0 19 0 21
Amber	qts	0 30 0 00
Extra V. B.		0 35 0 38
Sirop canadien tins	2 lbs.	0 00 0 08
" 8 lbs		0 00 0 33

Sucres.

Jaunes raffinés		0 03 0 04
Boucauts et quarts.		
Extra ground	qts	0 06 0 00
" bte		0 06 0 00
Cut loaf	qts	0 05 0 00
" bte		0 06 0 00
" qts		0 06 0 00
" bte		0 06 0 00
Powdered	qts	0 05 0 00
" bte		0 06 0 00
Extra granulé	qts	0 04 0 60
" 1/2 qts		0 01 0 00

Tobacs.

Navy	3s, 4s et 12s la lb.	48
Solace	7s et 12s	48
Butt's No 4	12s	48
British consols	4s	59
Laurel	3s	49
Briar	7s	51
Honey suckle	7s	56
Napoléon	8s	50
Victoria	12s	46
Index	7s	46

Thés.

Japon commun à bon.		0 11 0 23
" bon à choix		0 18 0 40
Nagasaki commun à bon		0 15 0 18
Congou		0 15 0 50
Oolong, bon à fin		0 15 0 50
" Formosa		0 00 0 00
Y. Hyson commun à bon		0 14 0 20
" moyen à choix		0 25 0 35
" choix extra		0 60 0 65
Poud. à canon, com. à bon		0 15 0 30
" moyen à fin		0 24 0 46
" fin à extra		0 57 0 65
Impérial, moyen à bon		0 25 0 30
" fin à extra		0 35 0 50
Souchong		0 25 0 60

VENTES PAR LE SHÉRIF

DISTRICT DE MONTREAL.

Lécuyer vs Lapierre.

Rue Notre-Dame, coin Suzanne, lot 1374; quartier Ste-Marie, terrain mesurant 41 en front, 45 en arrière par 66.6, avec bâtisses Nos 7, 9 et 11 rue Suzanne. Vente au bureau du shérif le 22 mars à 10 h. a.m.

Duffy vs Devlin

Rue des Allemands—P. du lot 637 quartier St Louis; terrain mesurant 42 x 67 : maison en brique Nos 245 à 249 rue des Allemands. Vente au bureau du shérif le 22 mars à 3 h. p. m.

Foisy vs Bombardier

Rue Préfontaine—P. du lot 74, quartier Hochelaga; terrain mesurant 42 x 50 avec bâtisses. Vente au bureau du shérif le 22 mars à 3 h. p. m.

Odam vs Slade

Rue Ontario—Lots 159-273, 274, 275 et 279, quartier Hochelaga; terrains mesurant 24 x 120 chacun, vacants. Vente au bureau du shérif le 22 mars à 1 h. p. m.

Desmond vs. Ricard

Rue St-Luc—Lot 1654-74-34 quartier St-Antoine, terrain mesurant 26 x 99.3, cotegeé 3 étages en pierre et brique, No 66, rue St-Luc. Vente au bureau du shérif le 22 mars à 2 h. p.m.

DISTRICT DE QUÉBEC.

Simard vs Fillion.

Lot 45 du cadastre de la paroisse de Château Richer, terre dans le premier rang. Vente à la porte de l'église de Château Richer, le 11 mai à 10 h. a. m.

Grenier vs Young.

1o Un neuvième indivis du lot 2159, quartier St-Pierre, cité de Québec, coin des rues St Pierre, St Antoine et Sault-au-Matelot, avec bâtisses.
2o Un neuvième indivis de partie du lot 1991, quartier St-Pierre, cité de Québec, terrain contenant environ 23,000 pieds en superficie, rue St-Paul.
3o Un neuvième indivis dans partie du lot 1990, quartier St-Pierre, cité de Québec, terrain d'environ mille pieds en superficie.
Vente au bureau du shérif, Québec, le 11 mai à 10 h. a. m.

Perrault, failli et Desmarteau curateur

Lots 2, 3 et 4 du 3e rang au N. O. de la rivière Batiscan, seigneuries des Grondines, contenant chacun 3 arpents sur 33 arpents et 5 perches.
Vente à la porte de l'église de St-Casimir le 11 mai à 10 h. a. m.

PARK AND ISLAND RAILWAY Co.

La première assemblée générale annuelle de la "Montreal Park and Island Railway Co" a eu lieu mardi. Il a été décidé de construire une ligne qui passerait par Outremont, la Côte des Neiges et Notre-Dame de Grâce. On parle aussi d'établir une ligne à Lachine, à la Longue-Pointe et à St Vincent de Paul. Ont été élus directeurs : les hons. Louis Beaubien et J. R. Thibaudeau, MM. Henry Hogan, R. L. Gault, David Morrice, M. S. Lonergan et J. S. Bousquet. A une assemblée subséquente des directeurs, l'hon. Louis Beaubien a été élu président et l'hon. J. R. Thibaudeau, vice-président.

CANADA PAPER COMPANY.

Les actionnaires de la Canada Paper Company, se sont assemblés à 3 heures mardi après-midi. Le rapport annuel a été des plus satisfaisants et les directeurs ont reçu des votes de remerciements. Les directeurs suivants ont été élus : MM. Andrew Allan, John MacFarlane, Hugh McLennan, H. Montague Allan, Robert Anderson et W. D. Gillean. A une assemblée subséquente de ces nouveaux directeurs, M. Macfarlane a été élu président ; M. Andrew Allan, vice-président et M. J. G. Young, secrétaire-trésorier.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 15 MARS 1894

Suif.		Prix en gros		Saintoin Freres.		Produits Pharmaceutiques.	
Suif raffiné, la livre.....		0 05½ à 0 06		Prix en gros		Prix en gros	
Suif brut,		0 03 a 0 04		De Santé par boîte de 10 lbs, lb. \$0 29		Huile de ricin (castor), la lb. 0 10 à 0 11	
Vinaigres.		Prix en gros		Drogues et Produits Chimiques		" " " 1oz. p. doz 0 35	
Vinaigre Bordeaux		0 62½ 0 65		Acide tartrique... la lb. 0 10 0 45		" " " 2 " 0 50	
" M. Lefebvre & Cie, en cruche		1 50 0 00		" carbolique..... 0 10 0 45		Huile de ricin (castor), 1 oz. p. doz 0 75	
Malt, gallon... 0 55 0 00		Mousses.		" oxalique..... 0 08 0 12		" " " 4 " 0 90	
La Bruyere... 1 60 0 00		Bourgogne Mousseux, c. 00 00 00 00		" citrique..... 0 61 0 65		" de foie de morue, demifards par doz 1 50	
Eau de Javelle.		Mosello Mousseux, c. 00 00 00 00		Alun.....lb. 0 01½ 0 24		" " " Wyeth's	
Eau de Javelle Doz. Gros.		Saumur, Tessier & Co., c 14 00 15 50		Aloes du Cap..... 0 13 0 15		" " depuirs par doz 6 50	
de F. Cormond... 0 70 7 50		" Nerea Raphael, c 11 00 15 00		Borax raffiné..... 0 09 0 12		" " " par gal. 1 20 à 1 50	
Vins.		Vins toniques.		Bleu (carré)..... 0 12 0 16		Trésor des nourrices, par doz 1 15	
Non Mousseux:		Vin de Cheyrier, la douz... 0 00 9 50		Bromure de Potass..... 0 38 0 12		Sirop Dr Coderre (5 p.c.) " 1 75	
Bordeaux ord., caisse...		Stimulant au vin de Rancio, la douz,		Bicarbonate de Soude..... 0 00 2 50		Hop Bitters, " 7 00	
" gall.....		Bières.		Bichrom. de Potasse..... 0 10 0 12		Radway Ready Relief, " 1 75	
Bordeaux Médoc, caisse...		Ales:		Pearline, boîte..... 5 00 0 00		Pain Killer, par doz 1 75 a 2 00	
" St Julien, " 6 65 7 65		Ind Coope & Co., caisse qts 2 10 0 00		Camphre anglais...lb. 0 85 0 95		Eau de Cologne " 1 50 0 00	
" Chateaux, " 20 00 25 00		Bass's (Bull dog), " qts 2 15 2 50		Camphre américain... 0 00 0 75		" Hoyt's... 1 85 0 00	
Bourgogne, caisse.....		pts 1 60 1 65		Chlor. de Potasse..... 0 00 0 00		Eau de Floride, Murray & Lammann..... 1 75 0 00	
" gallon.....		Domestique..... qts 0 85 1 25		Chlorure de chaux..... 0 02½ 0 03		Essences..... 55c, \$1, 50 1 75	
Sielle, gallon.....		Porter:		Crème de tartre..... 0 25 0 30		" café..... \$2, 3 50 6 75	
Sherry, caisse.....		Guinness & Sons " pts 1 58 1 62½		Cendres de soude..... 0 11½ 0 02		Specialités de L. Robitaille, Joliette.	
" gallon.....		Domestique..... qts 1 15 0 00		Couperose, 100 lbs..... 0 80 1 00		Doz. Gros.	
Porto, caisse.....		Chocolats.		Garance.....lb. 0 00 0 00		Elixir Résineux Pectoral \$1 75 \$18 00	
" gallon.....		Menier.		Glycérine.....lb. 0 17 0 20		Restaurateur de Robson 3 50 38 00	
Moselle, caisse.....		Par caisse Par boîte de 120 lbs. de 12 lbs.		Gomme arabique.....lb. 0 50 1 25		Pilul. antibil. du Dr Ney 1 50 15 00	
Sauternes, caisse.....		Papier Jaune..... lb. \$0 31 \$0 36		Gomme épinette.....lb. 0 25 0 00		Spéc. antiasthmat. gr. 6 25 65 00	
Graves, caisse.....		" Chamais..... " 0 13 0 18		Indigo Madras.....lb. 0 70 0 80		" petite 3 25 33 00	
Champagnes.		" Rose..... " 0 50 0 56		Indigo Bengal.....lb. 1 50 1 75		Anticholériq. du Dr Ney 3 50 40 00	
J. Mumm, caisse.....		" Bleu..... " 0 58 0 66		Soda à laver par 100 lbs..... 0 85 1 00		Salsepareille grande " 7 00 90 00	
G. H. Mumm, caisse.....		" Vert..... " 0 50 0 56		Soda à pâte par baril..... 0 00 2 50		" p-tite " 3 75 40 00	
Arthur Reederer, caisse.....		" Lilas..... " 0 58 0 66		Soufre poudre " 2 50 3 00		Onguent antihemor. " 1 75 18 00	
Vve Cliquot, caisse.....		" Bronze..... " 0 65 0 74		Soufre batons " 2 50 3 00		" antidarl. " 1 75 18 00	
Pommery, caisse.....		" Blanc glacé " 0 73 0 83		Soda caustique 60° 100 lbs 2 25 2 53		Onguent magique gr. " 1 75 18 00	
Frémint, caisse.....		" Premium..... " 0 38 0 42		Soda caustique 70° 100 lbs 2 50 2 75		" magique pet. " 1 00 10 00	
Morizet, caisse.....		Bouchard épouse de N. O. Rochon, seule.		Scis d'Epsom..... 1 75 3 00		Pommade "c. les cors " 1 75 18 00	
Louis Reederer, caisse.....		Jos. St-Jean & Cie, marchands tailleurs; Mme M. L. Trudeau épouse de Jos. St-Jean, seule.		Sel de soude..... 100 lbs 0 90 0 95		Baume Catarrhal gr. " 7 00 75 00	
Gold Lack Sec, caisse.....		Beauchêne et Racine, entrepreneurs; Narcisse Beauchêne et Louis Racine.		Extrait de Camphre lb. 0 10 0 11		" petite " 3 50 36 00	
Piper Heidsiek, caisse.....		A. S. Chaput & Cie, tabac etc.; Dame E. Deslauriers épouse de Alex. S. Chaput, seule.		Sulfate de morphine ..lb. 1 90 2 00		Tue-douleur dentaire " 1 75 18 00	
Perrier-Jouet, caisse.....		Gingras et Robitaille, commerçants; Jos. Gingras et Chas. A. Robitaille.		Sulfate de cuivre.....lb. 0 00 0 00		Poudre dépurative Vink 1 75 18 00	
		Godin épouse de M. H. Côté, seule.		Stychnine.....oz. 0 90 1 00		Spécifique du prof. Vink 6 00 65 00	
		Victoria Portrait Co, Louis Beausoleil et Adélar Charron.		Sunnac..... lb. 4 00 4 25		Vernifuge " 1 00 42 00	
		Beauchamp et Cie, selliers; Eugène Lemire et E. Beauchamp.		Opium.....lb. 1 00 1 25			
		Côté et Julien, plombiers; Jos. N. Côté et Joseph Julien.		Phosphore.....lb. 0 60 0 75			
		Québec—Plamondon & Chassé, grains et farines; Jos. A. Plamondon et Thos. N. Chassé.		Iodure de potasse..... lb. 3 75 4 00			
		Provost & Larose, épiciers; J. B. Provost et Omer C. Larose.		Quinine.....oz. 0 40 0 45			
		Fradette et Riverin, thés et fruits; Thomas Fradette et Oscar Riverin.		Salpêtre.....lb. 0 07 0 08			
		Trépanier & Cie, pompes funèbres; Armand et Arthur Trépanier.		Vert de Paris..... 0 00 0 00			
		Nicolet—Caron & Bergeron, scierie; J. Bergeron et Dame N. E. Roy, épouse de L. J. Caron.		Vitriol..... 0 05 0 08			
		Trois-Rivières—Plean & Cie, fourrures; Melle Amanda Gagné, seule.					
		St-Henri de Montréal—P. Chicoine & Cie, chaussures; Pierre Chicoine, père et fils, Louis et Ovil Chicoine.					

Renseignements Commerciaux

CONSTITUTIONS DE COMPAGNIES A FONDS SOCIAL

Sault Ste-Marie, Ont. — The Sims Lumber Co [Limited], a obtenu une charte.

Toronto, Ont. — The Brough Printing Co. of Toronto [Limited] et The Port Credit Terra Cotta and Pressed Brick Co. [Limited] ont obtenu une charte.

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Toronto, Ont. — Buntin, Reid & Co., papeterie et librairie en gros.

Québec—Coulombe et Simard, commerçants.

Montréal—J. B. Mantha & Cie, scierie, etc.

Myette et St-Aubin, plombiers.

Waterloo — Faber et Harvey, bijoutiers.

Coaticook—E. McKee et Fils, forgerons.

Québec — Labbé et Montreuil, confiseurs.

NOUVELLES SOCIÉTÉS

Montréal—Cusson et Vinette, forgerons, Delphis Cusson et Arsène Vinette. Houle & Cie, entrepreneurs; Euclide Houle, gérant, et Geo. Francœur, commanditaire pour \$500, jusqu'au 23 février 1899.

Montreal Quarry Co., Wm. G. Reid, Geo. MacDougall; Rob. M. Patterson et Thomas Watson.

Brown & Nicholson, bouchers; Alfred S. Brown et John S. Nicholson.

H. B. Muir & Cie, marchands de gros; H. B. Muir seul.

N. O. Rochon & Cie, peintres; Mme C.

Bouchard épouse de N. O. Rochon, seule.

Jos. St-Jean & Cie, marchands tailleurs; Mme M. L. Trudeau épouse de Jos. St-Jean, seule.

Beauchêne et Racine, entrepreneurs; Narcisse Beauchêne et Louis Racine.

A. S. Chaput & Cie, tabac etc.; Dame E. Deslauriers épouse de Alex. S. Chaput, seule.

Gingras et Robitaille, commerçants; Jos. Gingras et Chas. A. Robitaille.

Godin & Cie, commerçants, Dame G. Godin épouse de M. H. Côté, seule.

Victoria Portrait Co, Louis Beausoleil et Adélar Charron.

Beauchamp et Cie, selliers; Eugène Lemire et E. Beauchamp.

Côté et Julien, plombiers; Jos. N. Côté et Joseph Julien.

Manchester Waterproof Co; Henry Rosenthal, gérant et Israel Levinson, commanditaire pour \$2,000, jusqu'au 2 mars 1895.

Québec—Plamondon & Chassé, grains et farines; Jos. A. Plamondon et Thos. N. Chassé.

Provost & Larose, épiciers; J. B. Provost et Omer C. Larose.

Fradette et Riverin, thés et fruits; Thomas Fradette et Oscar Riverin.

Trépanier & Cie, pompes funèbres; Armand et Arthur Trépanier.

Nicolet—Caron & Bergeron, scierie; J. Bergeron et Dame N. E. Roy, épouse de L. J. Caron.

Trois-Rivières—Plean & Cie, fourrures; Melle Amanda Gagné, seule.

St-Henri de Montréal—P. Chicoine & Cie, chaussures; Pierre Chicoine, père et fils, Louis et Ovil Chicoine.

Lévis—Bolduc & Cantin, meubliers; Jean A. Bolduc et Geo. Cantin.

Magog—Ducharme & Dion, selliers; Camille Ducharme et Jean-Bte. Dion.

Sherbrooke—H. O. Fortier & Cie, magasin général; Marie A. Rouleau, épouse de H. O. Fortier, seule.

St-Casimir—A. Tessier & Cie, magasin général; Amédée Tessier et Napoléon Tessier.

INCENDIES.

Portage La Prairie, Man.—A. Edwards & Co. meubles, incendiés.

Winnipeg, Man.—J. Ferguson, vaiselle etc., dommages.

Montréal—C. E. E. Authier, épicerie, dommages.

Pinkerton, Ont.—Geo. Elphick, meunier, incendié.

VENTES DE FONDS DE COMMERCE

Sherbrooke—Desruisseau, hotel; fonds vendu à Précourt et Gauthier.

Précourt et Gauthier, épicerie; fonds vendu à H. O. Fortier et Cie.

Montréal—Masue et Rollin, ferronnerie; fonds vendu à J. H. Lambert.

Peterboro—John Armstrong, épicerie, etc, fonds vendu à Armstrong & Hunter.

Stratford—M. F. Sullivan, hotel; fonds vendu à M. Purcell.

DEMANDES DE SÉPARATIONS DE BIENS.

Dame Apolline Hébert épouse de Moise Lefebvre, cultivateur de St-Philippe de Laprairie.

Mme Amanda Labrecque épouse de Jos. Dussault, ferblantier, de Lévis.

Mme Adeline Blette épouse de M. Pierre F. Cantara, entrepreneur, de Montréal.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 15 MARS 1891.

	Prix en gros
Spavin-Cure grande	7 00 80 00
" petite	3 50 38 00
Colic-Cure	3 00 33 00
Pastilles Vermif. français.	1 40 15 00

Spécialités de Picault & Contant.

	Doz. Gros.
Elixir Pulmon. Balsami.	\$1 75 \$18 00
Biscuit Purgat. Parisien	1 20 12 00
Pastille à vers.	1 50 15 00
Poudre de condition 1 lb.	0 80 7 20
" 1 lb.	1 25 13 00
" 1 lb.	1 80 18 00
Huile d. foie d. morne 8 oz	18 00
" 6 oz	15 00
Emulsion	4 00
Huile Vétérinaire.	1 50
Essence d'épinette.	0 80

Spécialité du Dr. J. G. Lavolette

	Doz. Gros.
Sirup de Térébenthine.	2 00 21 00
Petits flacons.	4 00 12 00
Grands flacons.	4 00 12 00
5 p. c. 30 jours.	

Spécialité de A. C. Dionne.

Sirup de merisier compos.	\$1 50 0 00
---------------------------	-------------

Cuirs et peaux.

Cuirs à semelles.

Spanish No 1 18 lbs en moy.	0 20 0 22
" " 25 " et au-des.	0 19 0 20
" " léger.	0 17 0 18
" " No 2	0 16 0 16
" " 18 lbs en moy.	0 18 0 20
Zanzibar.	0 16 0 00
Slaughter sole No 1 steers.	0 20 0 22
" " p. or 1 0 19	0 21
" " No 2	0 17 0 18
" " sans acide.	0 00 0 18
" " union crop No 1 0 27	0 00
" " No 2 0 21	0 00

	Prix en gros
Harnais finis à la main p.l.b.	0 25 0 26
" No. 2	0 23 0 24
" finis à la roue p.l.b.	0 22 0 24
" No. 2	0 21 0 23
" taureau p. l.b.	0 19 0 21
Vache cirée mince.	0 16 0 25
" forte No. 1 p. l.b.	0 21 0 23
Vache grain. pesante p. l.b.	0 23 0 25
" Hm. M. Lin lep.	0 10 0 11
" écossaise p. l.b.	0 21 0 26
Taure française p. pied.	0 10 0 85
" anglaise	0 00 0 70
" canadienne.	0 53 0 69
Veau can. 25 à 30 lbs p. l.b.	0 60 0 70
" 36 à 45 " p. l.b.	0 57 0 62
" 45 et plus p. l.b.	0 55 0 57
Vache fendue moy. Q. p. l.b.	0 15 0 17
" forte de Q. p. l.b.	0 14 0 16
" mince p. l.b.	0 17 0 00
Vache vernie le pied.	0 00 0 16
" d'Ontario	0 16 0 19
Cuir verni uni, grainé	0 01 0 16
Mouton mince la doz	5 00 9 00
" épais p. l.b.	4 49 0 45
Dongola glacé, ord. le pied.	0 11 0 20
Kid Chevette	0 20 0 38
Chèvre des Indes glacée	0 15 0 00
Kangourou	0 38 0 45
Dongola d'ull	0 11 0 20
Buff d'Ontario 11.	0 13 0 12
" M.	0 12 0 11
Buff d'Ontario No 2.	0 00 0 00
Buff de Québec H.	0 11 0 11
" M.	0 10 0 09
Buff de Québec No 2.	0 00 0 00
Glove Grain Ontario.	0 00 0 11
" Québec.	0 00 0 00
Pebble " Ontario.	0 10 0 11
" Québec.	0 09 0 10
Cuir à bourrure No 1.	0 22 0 20
" No 2	0 20 0 20

Cuirs à Reliure.

Maroquin large	doz. \$21 00 \$36 00
" petit	18 00 22 00
" persian	12 00 20 00
Veau de loi, im.	\$18 00 S. Royal \$40 00
" Royal	38 00
Veau de loi	M. \$30 00 D. \$20 00
Vache Russe en peau la pièce.	18 00
" imitation le pied	0 30
" seal	0 20
Veau de Russie	doz. 72 00

Prix en gros. Peaux. Prix payés aux bouchers.

	Prix en gros.
Peaux vertes, par 100 lbs.	No. 1 \$3 00
" do	No. 2 2 00
" do	No. 3 1 00
Veaux, la livre.	0 05
Agneaux, la pièce.	0 75 à 0 80
Moutons, laine.	0 90 à 1 05
Moutons, tondus	0 00 à 0 00
Les tanneurs paient 50 ets de plus pour les peaux assorties et inspectées.	
Peaux de l'Ouest.	No. 1 3 25
" do	No. 2 3 00

Laines.

Toison du Canada, la lb.	0 18 à 0 19
Arrachée, non assort.	0 19 à 0 21

Chaussures.

	Hommes.	Garçons.	Enfants.
Brogans	\$0 75 à 1 00	\$0 70 à 0 80	\$0 65 à 0 75
Cobourgs	0 90 1 10	0 80 0 95	0 70 0 75
Split Balmorals	0 85 1 10	0 80 1 05	0 70 0 75
Kip	1 15 1 40	0 90 1 15	0 80 0 95
Buff	1 20 1 90	1 00 1 40	0 90
Veau	1 95 3 85		
Buff Congress	1 20 1 70		
Veau	2 10 3 40		
Split boots.	1 40 2 15	1 25 1 60	
Kip	2 00 2 90	1 60 1 90	1 25 1 50
Veau	2 75 3 90		
Bottes en feutre.	1 50 2 00		
"	1 70 2 50		
Wigwams	0 65 0 90		
Mocassins	1 50 2 15		

A CHEVILLE.

	Femmes.	Filles.	Enfants.
Split Boots	\$0 60 à 0 70	\$0 50 à 0 60	\$0 40 à 0 50
Split Balmorals	0 75 1 05	0 60 0 85	0 50 0 60
Kip	1 00 1 10	0 85 1 00	0 65 0 75
Buff	0 80 1 25	0 80 1 00	0 60 0 70
Pebble	1 00 1 25	0 90 1 00	0 50 0 65
Buff Bals clous en cuivre	1 00 1 15	0 90 1 00	0 50 0 65

A COUTURE.

	Femmes.	Filles.	Enfants.
Pebbles Boutonnées	1 05 1 30	0 95 1 05	0 65 0 80
Buff lustré	1 10 1 20	0 95 1 05	0 70 0 80
Pebble	1 10 1 50	0 85 1 00	0 65 0 80
Lustré	1 25 1 50	0 80 1 10	0 70 0 85
Chèvre	1 50 1 90	1 20 1 40	0 90 1 15
Veau poli	1 30 1 60	1 10 1 30	0 85 1 00
Cheveau français.	1 80 3 50	1 90 2 50	1 40 1 70
" canadien.	1 40 2 75	1 20 0 00	1 00 0 00

	Prix en gros.
A, extra supérieure,	" 0 23 à 0 25
B, supérieure,	" 0 00 à 0 00
Noire,	" 0 17 à 0 18
Cap de B. E. en suint,	" 0 13 à 0 16
Australic, lavée,	" 0 00 à 0 00
Buenos Ayres,	" 0 32 à 0 35
Natal, en suint,	" 0 00 à 0 00

Fourrures.

Prix payés à Montréal.

	Prix en gros.
Vison, la pièce.	\$1 00 à \$1 50
Rat musqué (printemps)	0 10 0 12
Marte, No. 1	0 81 1 00
Renard roux.	1 00 1 25
Loup-cervier	1 00 2 00
Bête puante	0 25 1 00
Ours	10 00 15 00
Loutre	8 00 12 00
Castor, la livre.	3 00 3 50
Chat sauvage	0 25 0 75

Prix en gros.

	Hommes.	Garçons.	Enfants.
Split Boots	\$0 60 à 0 70	\$0 50 à 0 60	\$0 40 à 0 50
Split Balmorals	0 75 1 05	0 60 0 85	0 50 0 60
Kip	1 00 1 10	0 85 1 00	0 65 0 75
Buff	0 80 1 25	0 80 1 00	0 60 0 70
Pebble	1 00 1 25	0 90 1 00	0 50 0 65
Buff Bals clous en cuivre	1 00 1 15	0 90 1 00	0 50 0 65

Mme Mathilda Brien dit Desrochers, épouse d'Ignace Bourget, pressur de Montréal.

DIVIDENDES DE FAILLITES

Dans l'affaire de Hermas Hébert, de Waterloo; premier dividende payable à partir du 28 mars. C. A. Nutting, curateur.

Dans l'affaire de Geo. St-Armand, de Ste-Geneviève de Batiscan; premier et dernier dividende payable à partir du 26 mars. Bilodeau et Renaud, curateurs.

Dans l'affaire de E. B. Cooke et Cie, de Montréal; premier dividende payable à partir du 29 mars. Kent et Turcotte, curateurs.

Dans l'affaire de Victor Gauthier, de Montréal; premier dividende payable à partir du 29 mars. Kent & Turcotte, curateurs.

Dans l'affaire de L. N. Dagenais, de Montréal; premier dividende payable à partir du 29 mars. Kent & Turcotte, curateurs.

Dans l'affaire de Frs McCaffrey, de Nicolet; second et dernier dividende payable à partir du 26 mars. F. Valentine, curateur.

CURATEURS

Maniwaki, (Desert) — Roy & Roy, faillis; John Hyde, curateur.

Ste-Flore — Maxime Gagnon, failli; Amédée Lamarche, curateur.

Pierreville — Paul Bussière, failli; Bilodeau & Renaud, curateurs.

Iberville — Alfred Boucher, failli; Alphonse Bessette, curateur.

Richmond — Chas. Campbell, failli; J. P. Royer et R. R. Burrage, curateur.

Sherbrooke — Wm. Murray, failli; J. P. Royer et R. R. Burrage, curateurs.

Montréal — James Shaw, failli; M. Chas. H. Martin a été nommé curateur mais refuse d'agir.

Théophile Geoffron, failli; Clas. Desmarteau, curateur.

CONCORDATS

Port Elgin Ont — Louisa Mulveney, nouveautés, a obtenu un concordat.

Maddington Q. — Amédée Pellerin, magasin général, concordat à 40 p. c.

EN DIFFICULTÉS

Essex, Ont. — La succession H. W. Allan, magasin général, demande un concordat.

Shelburne, Ont. — Rooney Bros, magasin général, demandent un concordat.

London, Ont. — Geo. Wyatt et fils, chaussures, demandent un concordat.

Peterboro, Ont. — W. J. Devlin, sellier, sous saisie.

James Stevenson, bois et charbon, assemblée de créanciers.

Toronto — Jos. Dilworth, drogueries, etc., demande un concordat.

C. Forbes, chaussures, demande un concordat.

Jas F. Wood, buanderie, sous saisie.

Uxbridge, Ont. — Chas. Nix, sellier, demande un concordat.

Ottawa, Ont. — Mortimer & Co., papetiers, demandent un concordat.

St-Thomas, Ont. — James Robertson, modes et nouveautés, assemblée des créanciers.

Montréal — M. J. O. Lafrenière, grains et farines, assemblée des créanciers.

FAILLITES

QUÉBEC

Montréal — J. E. P. Racicot, remèdes

patentés, a fait cession à Kent et Turcotte.

J. B. O. Archambault, foin, grains, etc, cession. Passif \$30,000. Assemblée des créanciers le 22 mars.

Une demande de cession a été faite à Geo. J. Gebhardt, marchand.

Louis Blanchet, marchand-tailleur, a fait cession. Passif \$10,000. Assemblée des créanciers le 21 mars.

Ignace C. St-Amour, ferronneries, etc a fait cession. Passif environ \$12,000. Assemblée des créanciers le 24 mars.

Bernard & Goulet, entrepreneurs, ont fait cession; passif \$13,000 environ.

Robert C. Wilson, marchand-tailleur a fait cession; passif environ \$7,000. Assemblée des créanciers le 24 mars.

Damase E. Viau, tabac etc., a fait cession; passif environ \$1,000. Assemblée le 24 mars.

Siméon Laprade (I. Fortin & Cie) fabricants de chaussures, a consenti à faire cession.

Alexander Yaphte, agent de manufactures, a fait cession. Passif \$1,500. Assemblée le 24 mars.

Hull — P. H. Durocher, épiciier, cession.

Québec — W. A. C. Baldwin, épiciier en gros, cession; passif \$100,000.

Louis Paul Andrew, épiciier déjà noté, a fait cession.

Shawville — Mme C. Mckenzie, modiste, cession.

St-Hyacinthe — L. A. Choquette & Cie, libraires, demande de cession.

Lachine — Tremblé D. Gougeon, bijoutier, a fait cession; passif \$4,000. Assemblée des créanciers le 22 mars.

Gougeon et Michaud, nouveautés, ont

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 15 MARS 1894.

Prix en gros	
Fers et Métaux.	
FERRONNERIE ET QUINCALLERIE.	
<i>Fers à cheval :</i>	
Ordinaires, au baril.....	3 65 0 00
do par 25 barils.....	3 50 0 00
En acier.....	0 60 0 00
<i>Fers à repousser.....</i>	0 03 0 03
<i>Fiches :</i> Coupées, toutes dimensions.....	
par 100 lbs	3 15 3 75
Pressées, do.....	Esc. 20 p.c. 3 90 0 00
" 7-16.....	3 90 0 00
" 8.....	4 25 0 00
" 5-16.....	4 50 0 00
" 1.....	4 75 0 00
<i>Fil de fer :</i>	
Poli, de No 0 à No 8, par 100 lbs Esc. 20 p.c.....	2 60 0 00
Galvanisé.....	3 35 0 00
Huile et brûlé.....	2 70 0 00
Esc. 20 p.c.....	
Brûlé, pour tuyau, la lb.....	0 06 0 07
Barbelé pour clôtures.....	0 04 0 00
<i>Fil de laiton, à collets</i>	
par lb	0 35 0 40
<i>Fontes Mallables</i>	0 09 0 10
Enclumes.....	0 10 0 11
<i>Charnières :</i>	
T et "Strap".....	par lb 0 05 0 05
Strap et Gonds filetés	0 03 0 04
CLOUS, ETC.	
<i>Clous coupés à chaud :</i>	
De 5/8 à 6 pcs, par 100 lbs	\$2 25
5 pcs.....	2 30
4 à 4.....	2 35
3 1/2 à 4.....	2 40
3 pcs.....	2 45
2 1/2 à 2 1/2.....	2 50
2 à 2 1/2.....	2 65
1 1/2 à 1 1/2.....	2 75
1 1/2 ponce.....	3 25
<i>Clous coupés à froid :</i>	
De 1 1/2 à 1 1/2 pcs, par 100 lbs	2 75
1 1/2 ponce.....	3 15
<i>Clous à finir par 100 lbs :</i>	
1 ponce.....	4 50
1 1/2.....	4 00
1 1/2 à 1 1/2.....	3 60
2 et 2 1/2.....	3 40
2 1/2 à 2 1/2.....	3 25
3 à 6.....	3 10
<i>Clous à quarts par 100 lbs</i>	
1 ponce.....	4 00
1.....	3 75
1 1/2.....	3 75

Prix en gros	
Clous à river par 100 lbs :	
1 ponce.....	4 75
1 1/2.....	4 25
1 1/2 à 1 1/2.....	3 00
2 à 2 1/2.....	3 40
2 1/2 à 2 1/2.....	3 25
3 à 6.....	3 10
Clous d'acier.....	
10c en sus	
Clous galvanisés, par 100 lbs.....	
Esc. 20 p.c.	\$9 25
Clous à ardoise.....	4 50
Clous à cheval No 7.....	2 10
" 8.....	2 02
" 9 et 10.....	1 92
<i>Limes, râpes et tiers points :</i>	
1ère qualité, escompte.....	50 \$0 00
2ème qualité.....	60 0 00
<i>Mèches de tarière, esc.....</i>	60 0 00
Tarières.....	40 0 00
<i>Vis, à bois, escompte.....</i>	7 1/2 0 00
Boulons à voiture, esc.....	70 0 00
Boulons à bandage.....	60 0 00
Boulons à lisses.....	70 0 00
Métaux.	
<i>Cuivre.</i>	\$ c. \$ c.
Lingots.....	par lb 0 12 0 13
En feuille.....	0 25 0 26
<i>Etain.</i>	
Lingots.....	0 22 0 23
Barres.....	0 23 0 24
<i>Plomb.</i>	
Saumons.....	par lb 0 03 0 03
Barres.....	0 04 0 05
Feuilles.....	0 05 0 05
De chasse.....	0 06 0 00
Tuyau.....	par 100 lbs 5 25 5 50
<i>Zinc.</i>	
Lingots, Spelter.....	par lb 0 05 0 06
Feuilles, No. 8.....	0 05 0 06
<i>Acier.</i>	
A ressort.....	par 100 lbs 3 00 3 25
A lisse.....	2 25 2 50
American.....	5 50 6 00
A bandage.....	2 50 2 75
A pince.....	3 25 3 50
Fendu.....	par lb 0 12 0 13
Poule, ordinaire.....	0 00 0 07
De mécanicien.....	0 00 0 04
<i>Fontes.</i>	
Siemens.....	par tonne 18 50 19 00
Coltness.....	20 00 20 50
Calder.....	19 00 19 50
Langlois.....	19 50 20 00
Summerlee.....	19 50 20 00
Gartsherrie.....	00 00 19 00

Prix en gros	
Glenarnock.....	0 00 00 00
Canabroe.....	18 50 19 00
Eglinton.....	18 75 19 25
Shotts.....	00 00 00 00
Canadienne.....	17 50 18 00
<i>Fer en barres.</i>	
Canadien.....	par 100 lbs 1 85 1 95
Anglais.....	2 25 2 30
Affiné.....	2 55 2 65
De Suède.....	3 75 4 00
De Norvège.....	3 75 4 00
Lowmoor.....	6 50 0 00
" en verge.....	0 09 0 10
<i>Feuillard.</i>	
A cercler.....	par 100 lbs 2 40 2 60
Double.....	2 40 2 60
<i>Tôles.</i>	
Noire, Nos 10 à 20, p. 100 lbs	2 50 2 60
" 22 à 24.....	2 30 2 40
" 26 par 100 lbs.....	2 40 2 50
" 28 par 100 lbs.....	2 50 2 60
Galvanisée Morewood.....	0 06 0 06
Queen's head.....	0 05 0 05
Etamée, No. 21, 72x30.....	0 07 1/2
" No. 26.....	0 08
" No. 28, 84x36 p. 100 lbs.....	0 08
Russie, Nos 8, 9 et 10, par lb.....	0 11
Canada, par boîte.....	2 45 à 0 00
<i>Ferblanc.</i>	
Coke I C par boîte.....	3 35
Charbon de bois I C par boîte.....	3 75
" I X.....	4 75
Pour chaq. X additionnel extra	1 00
Charbon de bois D C.....	
" I C Bradley 5 75 à 6 00	
Ferblanc terne.....	7 00 7 50
Matériaux de Construction	
CIMENTES	
Ciment de Portland.....	2 25 3 00
Plâtre calciné.....	1 80 2 00
Chaux, maçonnerie p. 100 lbs	0 40 0 50
PLATRE POUR LA TERRE	
Le quart.....	0 95 1 00
Au char.....	0 00 0 95
BRIQUES	
De Montréal.....	10 00 12 00
Du bord de l'eau.....	6 00 8 00
Réfractaires.....	22 00 26 00
Brique pressée.....	25 00 35 00
PEINTURES	
Blanc de p omb pur, par baril de 25 à 100 lbs.....	5 50 6 00

Prix en gros	
No 1.....	5 00 5 50
2.....	4 50 5 00
3.....	4 25 4 50
4.....	5 50 6 00
5.....	4 00 5 00
6.....	1 75 2 00
7.....	1 75 2 00
8.....	1 50 2 00
9.....	0 50 0 60
10.....	1 00 1 20
11.....	0 61 0 62
12.....	0 63 0 64
13.....	0 63 0 64
14.....	2 00 2 50
15.....	0 01 0 02
16.....	0 63 0 64
VERRES A VITRES	
United 14 à 25.....	1 30 à 1 40 50 pds.
26 à 40.....	1 10 1 50
41 à 50.....	3 25 3 40 100 pds.
51 à 60.....	3 50 3 65
61 à 70.....	3 80 3 90
71 à 80.....	4 30 4 40
81 à 85.....	1 80 4 90
86 à 90.....	6 30 6 40
91 à 95.....	
TUYAUX.	
(Escompte 50 p. c.)	
<i>Tuyaux en grès :</i>	
4 pcs. par longueur de 3 pd.....	\$0 45
6 ".....	0 60
9 ".....	0 90
12 ".....	1 25
15 ".....	2 10
18 ".....	2 70
<i>Coudes ronds :</i>	
4 ponce chacun.....	0 75
6 ".....	1 00
9 ".....	1 75
12 ".....	2 60
<i>Tuyaux de réduction :</i>	
6 x 4 ponce chacun.....	1 40
9 x 6 ".....	1 90
12 x 9 ".....	2 75
<i>Connection simple carrée ou fausse tuerre :</i>	
4 x 4 ponce chacun.....	0 90
6 x 4 ".....	1 50
6 x 6 ".....	1 50
9 x 6 ".....	2 10
9 x 9 ".....	2 10
12 x 9 ".....	3 00
12 x 12 ".....	3 00

fait cession ; passif \$4,000. Assemblée des créanciers le 22 mars.

ONTARIO

Peterboro—John King & Co, fonderie, cession à C. W. Sawers.
Savanne—G. A. McLaurin, magasin général, cession à John Ferguson.
Woodstock—Margaret J. Miller, hotel, cession à W. P. Nellis.
Dundalk—John Wallace, magasin général, cession.
Port Hope—Geo. Reading, magasin général, cession à J. A. McPherson.
Chatham—Donald Angus, boulanger, cession à O. L. Lewis.
London—L. Cooper & Co., manufacturiers ; cession à Alfred Robinson, W. F. Findlater, chaussures ; cession à N. Wade.
Trenton—R. M. Mowat & Co., ferronneries ; cession à Wm. Hope.
Waldemar—Wm. Burke, magasin général ; cession à J. W. Lawrence.
Walkerton—S. A. Rife, manufacture de lainages ; cession à T. O. Kilgour.
Apple Hill—Emma C. Campbell, magasin général ; cession à J. P. Bogart.
Seaforth—Haffman & Co, nouveautés ; cession à J. D. Ivey.
Hawtre—Geo. Southwick, magasin général ; cession à J. H. Oswald.
Smith's Falls—Henry D. Channers, commerçants ; cession à Ogle Cars.
Toronto—Wm. Gosnell, épicière ; cession à M. A. Rice.
 Chas. Smith & Co, machinistes ; cession à Edward Still.

NOUVELLE-ECOSSE

Baddeck—M. McLeod, magasin général, cession.

NOUVEAU-BRUNSWICK.

St-Jean—Edwin Fisher, bois de sciage, cession.

ILE DU PRINCE-EDOUARD
Northam—J. T. Linkletter, magasin général, cession.

MANITOBA ET TERRITOIRES
Rivière à la Pêche—J. V. Rae, magasin général, cession.
Métila—Holden et Wright, meubles, cession.

COLOMBIE-ANGLAISE.

Victoria—H. Saunders, épicière, cession.
Wellington—J. R. McLeod, écurie de louage, cession.

AVIS DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE

O. GAGNON & FRERE,

Manufacturiers de chaussures Nos 121 et 123 Rue Jacques-Cartier, Montreal, Faill.

Les soussignés vendront par encau public, en bloc,

Jeudi le 22 Mars 1894.

à onze heures a. m., à leurs salles No 89 rue St-Jacques, l'actif mobilier de la faillite, consistant en :

Un assortiment de cuir, chaussures terminées et en voie de confection, machinerie, un safe, chevaux, voitures d'été et d'hiver, le tout se montant d'après l'inventaire à \$339 67

Les dettes de livres, suivant liste, seront vendues séparément 3117 14

L'inventaire et la liste des dettes de livres peuvent être vus à mon bureau.

Pour plus amples informations s'adresser à
 CHS. DESMARTEAU,
 Cessionnaire,
 1598 rue Notre-Dame, Montréal.
 MARCOTTE & FRERE,
 Encanteurs.

MARCHE DE CHICAGO.

	SEMAINE.			
	Plus haut.	Plus bas.	Clôture.	Clôture précédente.
BLÉ—				
Comptant.				
Mars.	58	56½	56½	58½
Mai.	60½	58½	58½	60½
Juillet.	62½	59½	60½	62½
MAIS—				
Comptant.				
Mars.	36½	37	36½	35½
Mai.	37½	37	37½	37½
Juillet.	38½	38½	38½	38½
AVOINE—				
Comptant.				
Mars.	29½	29½	30½	30½
Mai.	31½	30½	31½	31½
Juillet.	29½	28½	28½	29½
LARD—				
Comptant.				
Mars.				
Mai.	11 65	10 92	11 00	11 62½
Juillet.	11 72	11 07½	11 07½	11 70
SAINDOUX —				
Comptant.				
Mars.				
Mai.	6 92	6 50	6 55	6 90
Juillet.	6 87	6 52½	6 52½	6 85
FLANCS—				
Comptant.				
Mars.				
Mai.	6 07	5 62	5 65	6 07½
Juillet.	6 07	5 62	5 62½	6 07½

PETITES NOTES.

L'Exposition d'hiver, à San Francisco reçoit une moyenne de 8,000 à 10,000 visiteurs par jour.

La Compagnie Eddy a payé en 4 ans, aux cultivateurs du voisinage, \$470,000 pour du bois d'épinette qu'ils apportent à ses usines ;

PRIX COURANTS.—MONTRÉAL, 15 MARS 1894.

Prix en gros		Bois de Service		Prix en gros	
Connection double, carrée ou fausse équerre :		Pin.			
4 x 4 pouces chacun.....	1 40	1 ponce strip shipping cull,	6 à 16 pieds	le M.	\$12 00 13 00
6 x 4 " " " " " " " "	1 90	14, 14 et 2 pces. do	do	do	12 00 13 00
6 x 6 " " " " " " " "	1 90	1 ponce shipping cull sidings	do	do	14 00 16 00
9 x 6 " " " " " " " "	2 75	14, 14 et 2 pces. do	do	do	15 00 18 00
9 x 9 " " " " " " " "	2 75	1 ponce qualité marchande	do	do	20 00 24 00
12 x 9 " " " " " " " "	4 00	14, 14 et 2 pces. do	do	do	20 00 30 00
12 x 12 " " " " " " " "	0 00	1 ponce mill cull, strip, etc. No. 2	do	do	9 50 10 00
Siphon : simple. double.		14, 14 et 2 pces. do	do	do	7 50 9 00
4 pouces.....	1 40 2 00	1 ponce mill cull No. 1	do	do	11 00 12 00
6 " " " " " " " "	1 90 2 75	1, 14 et 2 pces. do	do	do	9 00 12 00
9 " " " " " " " "	2 75 3 30	3 pces. do	do	do	9 00 11 00
12 " " " " " " " "	4 00 6 00	do do No 2	do	do	6 00 8 00
Tuyau à cheminée :		Epinette.			
9 pouces, par pied.....	0 25	1 ponce mill cull	5 à 9 pouces	do	9 00 10 00
12 " " " " " " " "	0 40	14, 14 et 2 pces. mill cull	do	do	10 00 11 00
		3 pces mill cull	do	do	9 00 10 00
		1, 14 et 2 pces. qualité march.	do	do	12 00 13 50
Charbons.		Pruche.			
PRIX DE DÉTAIL.		1, 2 et 3 pces			
Grate par tonne de 2000 lbs..	\$6 00	Colombages en pin, 2 x 3, 3 x 3 et 3 x 4—aux chars	do	do	9 00 10 00
Furnace do	6 00	Lattes—1ère qualité	do	do	10 00 11 00
Egg do	6 00	2ème do	do	do	1 80 2 00
Stove do	6 50	Bardeaux pin XXX	16 pouces	do	1 40
Chestnut do	6 50	do XX	do	do	2 90 3 00
Peanut do	5 25	do X	do	do	2 40 2 50
		do 1ère qualité	18 pces	do	1 50
		do 2ème do	do	do	3 00
		Bardeaux cèdre XXX	16 pces	do	2 90 3 00
		do XX	do	do	2 40 2 50
		do X	do	do	1 50
		Bardeaux pruche marchande	do	do	1 75
		Charpente en pin.			
		de 16 à 24 pces—3 x 6 à 3 x 11	do	do	16 00
		de 25 à 30 do do do	do	do	18 00
		de 31 à 35 do do do	do	do	21 00
		de 16 à 24 do —3 x 12 à 3 x 14	do	do	18 00
		de 25 à 30 do do do	do	do	20 00
		de 31 à 35 do do do	do	do	23 00
		Bois carré—pin.			
		de 16 à 24 pces—de 5 à 11 pces carrés	do	do	17 00
		de 25 à 30 do do do	do	do	19 00
		de 31 à 35 do do do	do	do	21 00
		de 16 à 24 do —de 12 à 14 pces carrés	do	do	19 00
		de 25 à 30 do do do	do	do	21 00
		de 31 à 35 do do do	do	do	23 00
		Charpente en pruche.			
		de 17 à 39 pces jusqu'à 12 pces	do	do	15 00
		Charpente en épinette	do	do	16 00
		do en épinette rouge	do	do	25 00 30 00

Dans les premières années des chemins de fer, les mécaniciens ne voulaient pas faire marcher les trains en temps de pluies; ils prétendaient que la voie devenait si glissante qu'ils perdraient le contrôle de leur engin.

Un M. Joseph J. O'Connell vient de prendre un brevet à Washington pour l'invention d'une petite pièce, que l'on attache à un téléphone et qui fait automatiquement fonctionner la sonnerie, pour indiquer de fermer la connection lorsque l'on a fini de parler.

Le ministre fédéral de l'intérieur présentera un projet de loi, à la prochaine session, pour la protection des animaux à fourrure et du gibier des districts organisés du Nord-Ouest. La destruction du gibier et des animaux de l'Ouest est due aux Indiens qui chassent toute l'année et hors de la saison.

On préfère l'emploi de l'acide sulfurique concentré à celui de l'alcool dans la fabrication des thermomètres, pour deux raisons; la première c'est que l'acide ne se congèle qu'à 112 degrés centigrades [150 Fahrenheit] au-dessous de zéro, et la seconde c'est qu'il n'émet pas de vapeurs comme l'alcool, excepté à de très hautes températures.

La compagnie industrielle E. B. Eddy, de Hull a commencé la fabrication à la main de toutes espèces de sacs en papier. Sous peu cette nouvelle industrie produira un million de sacs par

jour. Des experts ont été mandés de l'étranger et sont maintenant à l'œuvre enseignant aux apprentis ce nouveau métier.

Les Américains viennent d'achever une jetée de dimension extraordinaire. Elle se trouve à l'embouchure de la rivière Columbia, et sert à former à celle-ci un port. Elle a plus de 4 milles de longueur, 15 pieds de largeur à la crête, et est faite de blocs de lave. Le caractère le plus extraordinaire peut-être de cette construction est qu'elle coûte un million et demi de moins qu'on n'avait prévu. Le devis total était de \$4,000,000.

NOTES FINANCIERES

D'après un correspondant de l'*Echo des Mines*, il y aurait depuis trois mois environ, en un point connu de l'Espagne, un véritable hôtel des monnaies clandestin où l'on fabrique la pièce de cinq francs française, avec une rare perfection et en argent au titre légal. Tout est admirablement imité et les pièces qui sortent de cette véritable manufacture ne seraient pas reconnues par l'Hôtel des Monnaies de Paris. Des ingénieurs, de grands capitalistes, des hommes de la plus grande habileté, sont attachés à cet établissement qu'il ne serait pas bien difficile de découvrir. Mais, qui a intérêt en Espagne, à signaler cela? Personne. C'est un écoulement des produits du pays et une exportation lucrative. Et puis qui sait si les

fonctionnaires eux-mêmes..... On a paraît-il, en effet, un bénéfice de fabrication de 1 fr. 30 par pièce de cinq francs fabriquée au cours actuel de l'argent à Londres (50 p. c. au-dessous du taux légal). C'est un bénéfice de 26 p. c. On comprend donc que la prime est vraiment trop forte et que rien n'arrêtera plus la fraude.

STATISTIQUE.

Aux Etats-Unis il y a environ un voyageur tué par 3 millions de voyageurs transportés; en Angleterre, un tué par 29 millions; en France, un tué par 20 millions.

Les fabriques d'absinthe, en France, ont une production annuelle de 6,980,000 bouteilles.

Il y a aux Etats-Unis, sur les chemins de fer, 35281 locomotives, 24881 voitures de voyageurs, 7,900 wagons-postes et fourgons de bagages et 1,168,849 voitures de marchandises.

Une réduction de 20 p. c. dans les salaires payés aux Etats-Unis, produit une diminution de \$2,000,000,000 dans l'argent que la population a à dépenser.

Les exportations de fer et d'acier des Iles Britanniques, pour janvier 1894, accusent une diminution de 18 p. c. sur janvier 1893.

CHAUSSURES

DANS LES BAS PRIX,
DISPENDIEUSES,
COMMUNES,
FINES.



US EN AVONS POUR

TOUS LES GOUTS



ETABLIS EN 1859

*Manufacturons une Grande Variété
Chaussures à Part les Lignes
vetées d'un Seul Morceau
et Nous Avons Vendu
100,000 Paires.*

*Nous Donnons un Escompte
Très Fort Pour Comptant et Nous
Vendons à Crédit
Envoyez Nous une Commande à Titre d'Essai*

G. BOIVIN & CIE.

.. MONTRÉAL ..

LES MARQUES DE COGNAC, DE RHUMS, DE CHAMPAGNE ET DE VIN TONIQUE LES PLUS APPRÉCIÉES SUR LE MARCHÉ DE MONTRÉAL



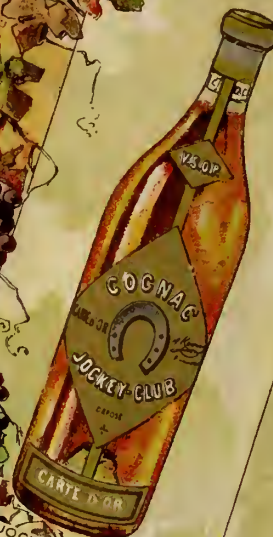
JOCKEY CLUB
CARTE BLEUE ***
LA CAISSE \$ 7,50



JOCKEY CLUB
CARTE BLANCHE V.O.
LA CAISSE \$ 8,75



JOCKEY CLUB
CARTE ARGENT V.S.O.
LA CAISSE \$ 10,00



JOCKEY CLUB
CARTE OR V.S.O.P
LA CAISSE \$ 12,00



JOCKEY CLUB
CARTE EXTRA W.V.S.O.P
LA CAISSE \$ 17,00



RHUM DIAMANT
MARTINIQUE
LA CAISSE \$ 7,50



WHITE BALL
OLD JAMAICA RUM
LA CAISSE \$ 7,50



CHAMPAGNE MORIZET
LA CAISSE 12 B'LES \$ 25,00



RHUM DE L'ÉCU
LA CAISSE \$ 13,75



STIMULANT
AU VIN DE RANCIO
LA CAISSE \$ 9,00

SEULS AGENTS
AU
CANADA

LA COMPAGNIE D'APPROVISIONNEMENTS ALIMENTAIRES DE MONTRÉAL (LIMITÉE.)
BUREAUX ET ENTREPÔTS DE DOUANE, 87, RUE ST-JACQUES ET 64, RUE DES FORTIFICATIONS.

Le Prix Courant

A. S. Brodeur

REVUE HEBDOMADAIRE

DU COMMERCE, DE LA FINANCE, DE L'INDUSTRIE, DE LA PROPRIÉTÉ FONCIÈRE ET DES ASSURANCES.

VOL. XIV

MONTREAL, VENDREDI, 23 MARS 1894

No. 4



ANNONCEZ!



Si votre commerce

ne vaut pas la peine

d'être annoncé,

ANNONCEZ-LE

A VENDRE.

N. F. BEDARD

17 RUE WILLIAM, MONTREAL

MARCHAND DE

FROMAGE A COMMISSION

ET NÉGOCIANT DE TOUTES SORTES DE

FOURNITURES POUR FROMAGERIES ET BEURRERIES

AGENT POUR LA CÉLÈBRE

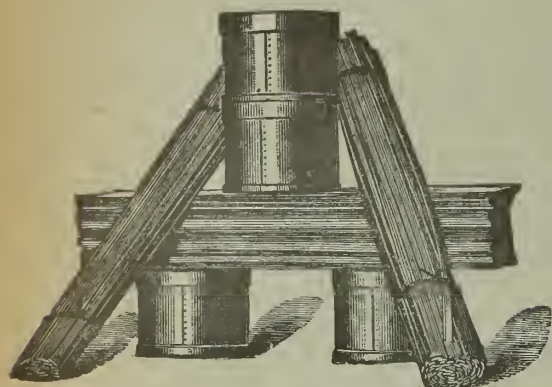
CANISTRE A LAIT ♦ "EMPIRE STATE"

ET LES

PRESSES et MEULES à FROMAGE de W. W. CHOWN & Cie, Belleville, Ont.

AINSI QUE POUR LES

Moulins à plier les Boîtes, manufacturés par MacPherson & Shell, d'Alexandria, Ont.



— VOUS TROUVEREZ A MON ENTREPOT TOUS —

Les Matériaux nécessaires pour monter une Fromagerie complète avec Outillage le plus perfectionné.

Avis aux Manufacturiers de Boîtes ainsi qu'à tous les Propriétaires de Fromageries qui ont l'intention de faire leurs boîtes eux-mêmes.

Je dois les avertir que le prix des Cercles est augmenté considérablement cette année ; ceux qui désirent s'en munir feront bien de s'enquérir des prix le plus tôt possible, et m'envoyer leurs commandes s'ils veulent avoir du bois de bonne qualité.

Dans le but de ne pas décevoir mes nombreux clients, j'ai contracté avec MACPHERSON & SHELL, d'Alexandria, et NEIBERGALL, de Staples, Ont., 40 chars de Cercles et 20 chars de Cercles, Fonds et Couvertures. Les Cercles tranchés à ces deux manufactures sont sans contredit les meilleurs qui nous viennent du Haut Canada.

En attendant vos ordres, je demeure,

Votre tout dévoué,

N. F. BEDARD, 17 Rue William, MONTREAL.

LA

GRANBY RUBBER COMPANY

COMPAGNIE DE CAOUTCHOUC DE GRANBY



La "Granby Rubber Company" tient

toujours la tête.

Ses Marchandises sont plus belles et meilleur

marché que jamais.

Ses Marchandises sont les préférées du Marché.

Tous les Marchands désireux de vendre la meilleure valeur pour l'argent payé, tiendront certainement en magasin

LES CLAQUES GRANBY

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

VOL. XIV

MONTREAL, VENDREDI 23 MARS, 1894

No 4

REPUBLIQUE OU COLONIE ?

Le *Monetary Times* de Toronto nous paraît ne pas avoir compris le sens de la brochure de l'honorable M. Royal, à laquelle il n'accorde qu'un coup d'œil de dédain : "Il ne faut pas, dit-il, donner trop d'importance à la brochure de M. Royal en faveur de l'Indépendance du Canada. C'est une de ces explosions sporadiques d'une individualité excentrique qui sont déjà arrivées de temps à autre, depuis que le Canada est une dépendance britannique, et qui sont oubliées dès le lendemain."

Le confrère affecte de ne voir dans cette brochure que l'idée de l'indépendance pure et simple, pour avoir le droit de faire des traités de commerce. Il y a beaucoup plus que cela. Il y a le fait principal que M. Royal, se faisant l'interprète d'une partie considérable de ses compatriotes, trouve que la Confédération n'a pas tenu ses promesses et demande une révision de la constitution.

Le pacte fédéral a été consenti à certaines conditions imposées par chacune des parties et acceptées par l'autre. C'est un contrat synallagmatique dont les stipulations lient les deux parties. Or, on prétend qu'une des parties, celle qui est en majorité au parlement fédéral, refuse maintenant d'exécuter les engagements pris, et l'on en conclut que le pacte est brisé, que le contrat ne lie plus l'autre partie.

La majorité répond que la lettre du pacte a été observée et que, si l'esprit en est violé, c'est qu'on n'a pas su l'exprimer en termes assez précis pour que le plus haut tribunal de l'Empire pût l'y déchiffrer ; qu'il n'y a donc pas lieu de s'en prendre à d'autres qu'à ceux qui ont assisté à la rédaction de la constitution pour les Canadiens français.

M. Royal, un ancien ministre, un ex-lieutenant gouverneur, c'est-à-dire un homme posé que le *Monetary Times* ne devrait pas confondre avec les brouillons et les cerveaux brûlés, constatant la situation, rai-

sonne comme ceci : "Si la constitution est mal faite, si elle ne rend pas justice aux intentions de ceux qui l'ont faite, il n'y a qu'une chose à faire, c'est de la briser et d'en faire une autre."

Les auteurs de la constitution voulaient que, dans la confédération canadienne, les deux nationalités fussent traitées sur un pied d'égalité parfaite, que la religion catholique et les religions protestantes pussent s'exercer en parfaite liberté à côté les unes des autres. Des stipulations précises consacrent ces principes pour les deux provinces qui ont servi de base à la confédération ; il est évident qu'elles devaient, dans l'intention des législateurs, s'appliquer également aux provinces qui s'y joindraient par la suite.

Le jugement du Conseil Privé dans l'affaire des Ecoles du Manitoba semble indiquer que les textes de nos lois constitutionnelles ne sont pas explicites sur ce point. Eh bien, dit M. Royal, abrogeons ces lois et faisons-en d'autres.

Ce n'est qu'incidemment qu'il se demande, si l'on ne pourrait pas profiter de l'occasion pour émanciper le Canada de la tutelle britannique.

Ainsi comprise la brochure de M. Royal a une toute autre portée que celle dont le *Monetary Times* fait si bon marché. Le confrère ferait bien de relire cette brochure, elle en vaut la peine.

LES PRIVILÈGES D'OUVRIERS

Nous avons ouvert nos colonnes aux partisans de la loi Augé ; l'article publié dans notre numéro spécial, a pour auteur l'un des principaux promoteurs de la loi. Les arguments exposés par cet article peuvent se résumer en deux mots, 1o la loi n'est pas injuste, puisqu'elle ne fait qu'accorder aux ouvriers un privilège auquel ils ont les meilleurs droits du monde. 2o Elle n'est que la reproduction de la législation en vigueur dans l'Illinois et dans le Haut Canada, et elle n'a pas empêché

de construire les deux grandes villes de Chicago et de Toronto.

A cela nous n'avons qu'une réponse à faire : citer des faits. A l'heure qu'il est, les ouvriers chôment avec leur privilège. Les capitalistes et les institutions financières ne veulent plus prêter sur une bâtisse en construction. En conséquence, l'industrie de la bâtisse est à peu près complètement paralysée. Il n'y a pas d'argument qui tienne contre ces faits.

Maintenant, cherchons les conséquences. Nous voyons d'abord qu'il va s'en suivre un ralentissement dans la vente des lots à bâtir. Et comme chacun sait, lorsque la vente se ralentit, la baisse suit de près. Il est évident que les conditions dans lesquelles on peut utiliser un terrain devenant plus difficiles, la valeur de ce terrain diminue et le prix baisse.

Si l'on construit moins, est-ce que cela augmentera la valeur des propriétés bâties ? A première vue, on serait porté à le croire ; mais la réflexion montre que, au contraire, la diminution de la construction ne peut avoir qu'un effet défavorable sur la propriété bâtie. En effet, qu'est-ce qui donne de la valeur aux maisons ? C'est la demande de logements de la part des locataires. Et si vous diminuez le nombre des locataires ou même seulement leurs ressources, vous diminuez d'autant la valeur des logements.

Si l'on ne construit pas, les ouvriers de la construction vont se trouver sans ouvrage ; ou bien ils iront chercher de l'ouvrage ailleurs, ou bien ils resteront ici, cherchant à s'employer comme journaliers sur les travaux de pavage, sur le port, etc. Dans le premier cas, c'est autant de locataires de moins, autant de logements vides ; dans le second cas, il y aura diminution sensible des ressources de l'ouvrier qui ne pourra plus payer un loyer aussi élevé qu'auparavant ; ensuite il y aura diminution des ressources des journaliers ou des ouvriers du port dont le nombre se trouvera ainsi aug-

menté et la part de travail diminuée d'autant. Eux aussi devront diminuer leurs dépenses de loyer, quelques-uns, sans doute, pousseront même l'économie jusqu'à ne pas payer du tout.

Certes, il y avait depuis quelques mois, excès dans le sens contraire, on bâtissait trop pour les besoins de la population, et un temps d'arrêt imposé à ce genre de spéculation eût été bien vu par tous les gens sensés. Mais nous sommes tombés de Charbyde en Scilla, et l'on a fait plus de tort que de bien aux intérêts que l'on voulait protéger.

LE COMPTOIR DES ENTREPRENEURS

La loi des banques défend formellement aux banques de prêter sur hypothèques et c'est très sage. En effet, les banques qui sont autorisées à doubler leur capital en émettant des billets, sont tenues de payer ces billets à *présentation*. De même elles sont obligées de rembourser à demande une partie considérable des dépôts qui leur sont confiés. Il est donc absolument nécessaire, pour la sécurité des créanciers, des porteurs de billets et des actionnaires eux-mêmes, que l'actif des banques soit employé de manière à pouvoir être réalisé sous le plus court délai.

Aussi n'est-il jamais entré dans notre plan d'organiser le Comptoir des Entrepreneurs pour prêter sur hypothèque aux propriétaires de maisons en construction. Notre idée étant de constituer ce Comptoir en véritable banque, avec les droits et les restrictions qui découlent de la Loi des Banques, nous n'avons pu songer qu'à *faire des avances temporaires* aux entrepreneurs eux-mêmes, pour leur permettre d'attendre que le propriétaire pût emprunter sur sa maison terminée. Le Comptoir ne devrait donc pas se substituer aux compagnies de prêt, mais leur faciliter, au contraire, la continuation de leurs opérations, en ne prêtant que sur billets, accompagnés de documents, c'est vrai, mais de documents, établissant seulement qu'une valeur réelle, en matériaux et main-d'œuvre est là qui représente l'argent avancé et en garantit le remboursement.

Les opérations du Comptoir équivaldraient exactement à celles que font tous les jours les banques lorsqu'elles font des avances sur warrants ou reçus d'entrepôts, lorsqu'elles escomptent des traites accompagnées de connaissances etc.

Presque toutes les banques de notre ville ont dans leur clientèle

quelques entrepreneurs à qui elles font des avances sur leur crédit personnel. Le Comptoir ne fera que les imiter, tout en élargissant le cercle assez restreint des entrepreneurs ainsi aidés, mais, d'un autre côté, en prenant certaines garanties collatérales, dont il sera à même, grâce à son organisation spéciale, de vérifier la valeur.

Nous ne voyons rien là-dedans qui déroge aux dispositions de la loi des banques. Cependant nous prévoyons que l'hostilité de nos institutions de crédit sera très vive, pour deux raisons : 1o d'abord à cause de la clientèle que le Comptoir leur enlèverait ; 2o à cause de la circulation des billets du Comptoir, qui se trouverait jouir de la garantie solidaire de toutes les autres banques, jusqu'à concurrence du fonds de garantie déposé au trésor fédéral. Elles objecteront que les billets du Comptoir n'auraient pas la même valeur de circulation que les leurs et qu'il ne serait pas juste de les leur faire garantir.

Cependant, ces billets ne seraient pas plus dangereux à faire circuler que ceux d'un bon nombre de petites banques dont la réserve en numéraire n'est jamais bien forte, et qui, en cas de panique parmi leurs porteurs de billets et déposants, ne pourraient guère compter que sur l'aide des institutions plus puissantes.

Dans un cas pressé, ces petites banques font ré-escompter une partie des billets qu'elles ont en portefeuille. En supposant que le Comptoir pût en être réduit à la même extrémité, est-ce que les effets qu'il aura en portefeuille ne vaudront pas les billets à ordre à deux ou trois signatures, et sans autre garantie, qu'ont à offrir les banques ?

Qui empêcherait, d'ailleurs, le Comptoir de se tenir en sûreté de ce côté, comme le font nos banques bien conduites ? N'ayant pas la ressource des succursales, il devra s'attendre à ce que sa circulation reste dans la région de Montréal et lui soit retournée bien souvent et au bout de peu de temps. Mais c'est tout simplement matière d'administration.

Notre plan, donc serait de constituer sous le nom de Comptoir des Entrepreneurs, *une véritable banque* à fonds social, ayant pouvoir d'émettre des billets dans les mêmes conditions que les autres, recevant des dépôts, soit en compte courant, soit pour une période fixe, et escomptant le billet à 3 ou 4 mois du propriétaire, endossé par l'entrepreneur.

Pour être à même d'exploiter sans

trop de risque cette spécialité, il serait organisé, à côté et en dehors du bureau de direction, un comité ou un bureau d'experts qui donneraient leur avis sur toutes ouvertures de crédit, d'abord, et devraient certifier correctes, après information, toutes les demandes d'avances sur les crédits accordés.

Pas autre chose que cela. Ah ! si les banques pouvaient suivre les opérations commerciales de leurs clients comme le Comptoir pourra suivre les travaux de ses débiteurs, combien éviteraient-elles de pertes par suite de faillite ?

Puisque nous parlons de faillite, comparons la situation du Comptoir à celle d'une banque dans un cas de ce genre. Voici un marchand en faillite ; la banque qui a escompté ses billets se trouve rarement garantie autrement que par les endosseurs. Si ces derniers sont responsables, tout va bien, sinon la banque perd invariablement. Maintenant voici qu'un entrepreneur ayant un crédit ouvert au Comptoir, se voit contraint d'abandonner l'entreprise inachevée. Que fera le Comptoir ? Il n'aura qu'à faire achever les travaux, en avançant les sommes nécessaires pour cela et sera certain de rentrer dans tous ses fonds, à moins de collusion ou de fraude criminelle. Pas de perte possible si la première expertise a été faite consciencieusement.

La marchandise sur laquelle le Comptoir a fait ses avances,—matériaux ou main-d'œuvre—est là, c'est certain et facile à vérifier. Tandis que la marchandise vendue au marchand et qui a servi de base au billet escompté par la banque, est, les trois quarts du temps, disparue, consommée, et le produit en a été employé ailleurs ou dissipé depuis longtemps !

En vérité, nous ne voyons à ce projet de Comptoir que des avantages et nous n'y trouvons aucune incompatibilité avec la loi qui régit les banques.

NOTES SUR LA LAINE ET SES PRODUITS

I. LAINE

(Suite.)

CARDAGE. — Cette opération est, pour ainsi dire, une continuation d'une façon plus systématique, de la séparation et du mélange des fibres commencés dans la batterie et dans le loup. En réalité, le cardage perfectionne le travail de ces deux machines et prépare la laine pour le filage.

Les mèches fentrées ne sont pas simplement ouvertes et démêlées sur les machines à carder, mais elles sont réellement divisées en leurs parties constituantes : les fibres sont séparées, déliées, et ensuite mélangées d'une façon tellement intime que le résultat est un tout d'une composition absolument homogène.

L'opération consiste donc à détruire d'abord la condition naturelle ou l'ordre des fibres, et ensuite à les réajuster avec une régularité mécanique telles qu'elles s'amalgament dans les opérations suivantes sous forme de fils. L'on ne cherche pas, par le passage à la carde, à obtenir le parallélisme des fibres, mais bien à les mélanger et à les entre-mêler d'une façon uniforme et régulière.

Après le cardage, les fibres de la laine sont régulièrement distribuées, car elles forment une espèce de toile ou gaze sans fin ; mais, sous un autre rapport, elles sont disposées d'une façon absolument irrégulière, car elles sont dirigées en tous sens. Le boudin que fournit la carde peut renfermer toutes espèces de fibres, frisées, droites, courtes, longues, fines et grossières. Il est évident que la condition de la matière subit un changement complet dans le cardage, car les mèches fentrées disparaissent, la laine s'ouvre et devient flexible. Ce sont là, en peu de mots, les caractères qui distinguent la matière cardée de la laine à l'état brut.

La carde briseuse dans laquelle ce travail s'accomplit, se compose, d'une façon générale, d'un certain nombre de cylindres de différentes dimensions qui tournent en sens contraire l'un de l'autre et avec des vitesses variables. Ces cylindres sont tous couverts de pointes métalliques, fines, plantées, appelées *garnitures de cardes*. La laine est ouverte et réduite à l'état fibreux par la série de transports, partages et restitutions des filaments entre les pointes des divers cylindres adjacents. Le principe du travail est le suivant : les pointes des deux cylindres adjacents travaillent les unes à l'encontre des autres, dégagent et attirent la matière dont les deux cylindres sont couverts, tandis qu'un troisième cylindre, plus grand et à révolution plus rapide, fait constamment avancer les fibres d'une paire de rouleaux à la paire suivante. Sous l'action réciproque de tous ces cylindres tournant soit en sens contraire, soit avec des vitesses différentes, la laine est nécessairement ouverte, déliée, peignée pour ainsi dire entre ces différents mouvements et transportée peu à peu vers

l'extrémité de sortie de la machine. Tel est, décrit d'une façon succincte, le principe du cardage.

On peut se faire une idée du travail de séparation et de mélange auquel les fibres de la laine sont soumises d'après le nombre d'aiguilles qui garnissent la carde.

L'on a calculé, par exemple, que le nombre des aiguilles d'une machine ordinaire dépasse 56 millions ; de ce nombre, 50 millions retiennent la laine, la portent en avant et résistent à l'action des aiguilles d'autres cylindres lorsque ces dernières arrivent en contact de la matière à carder, tandis que les 6 autres millions jouent le rôle d'extracteurs et de déboureur et retirent les fibres d'entre les aiguilles d'autres rouleaux.

D'après cette donnée on a calculé que dans cette carde briseuse ordinaire, une fibre de laine est soumise à l'action déliante et emmêlante de 25,000 pointes. Quand l'on songe que l'assortiment des cardes se compose quelquefois de trois machines dont le nombre d'aiguilles va en augmentant, il est évident que par l'opération du cardage l'on obtient rien moins qu'une séparation et un réajustement parfait des fibres.

SYSTÈMES DE CARDAGE.—Dans le système de cardage généralement adopté dans les centres lainiers de Grande-Bretagne, un assortiment complet se compose d'une carde *briseuse*, comprenant un tambour d'avant-train et deux grands tambours, d'une carde *repasseuse* ou *intermédiaire* comprenant deux grands tambours, et d'une carde *finisseuse* composée de deux tambours et de l'appareil extra-frotteur.

La carde intermédiaire n'est pas toujours employée. Un autre système d'assortiment, usité presque exclusivement en Amérique, en France et en Belgique, et adopté de puis quelques années seulement par un petit nombre de fabricants anglais, se compose comme précédemment de trois cardes, briseuse, intermédiaire ou repasseuse, et finisseuse avec rota-frotteur.

Mais dans ce cas chaque machine n'a qu'un grand tambour, et par conséquent, occupe moins de place que l'assortiment précédent.

Dans ce type de machines, le grand tambour de la carde briseuse et de l'intermédiaire est ordinairement surmonté de cinq paires de cylindres et la carde finisseuse de quatre paires seulement. Les deux systèmes de cardage donnent de bons résultats. L'on peut dire cependant que le système d'assortiment à double tambour convient à

toutes espèces de matières, pour numéros fins ou gros, tandis que le système à simple tambour est employé de préférence au travail des laines destinées à être filées à un titre élevé.

L'espace limité dont nous disposons ne nous permet pas de décrire en détail que le premier système d'assortiment.

Comme le principe du travail est identique dans les deux systèmes, les explications données pourront facilement s'appliquer à l'autre type de machines.

PASSAGE A LA CARDE BRISEUSE.—Nous allons décrire maintenant le passage de la matière dans la première carde ou carde briseuse.

La laine est étalée sur une toile sans fin d'alimentation qui est divisée transversalement en sections égales, pour servir de guide à l'ouvrière.

La distribution irrégulière de la laine sur la toile d'alimentation occasionne un cardage irrégulier et défectueux. Les chargeuses automatiques sont généralement adoptées maintenant et remplacent avec avantage le travail manuel ; elles alimentent la carde d'une façon plus régulière que par le pesage pratiqué dans l'alimentation à la main. Avant que les fibres ne soient amenées sur le tambour d'avant-train, la laine est soumise à un mélange préliminaire qui tend à régulariser la quantité de matière transmise à ce tambour et à préparer en même temps les fibres pour le travail plus complet de dressage auquel elles seront soumises dans d'autres parties de la machine.

Le mélange auquel nous faisons allusion ici est accompli par cinq rouleaux, dont trois se nomment cylindres *alimentaires* ou *presseurs* le quatrième cylindre *échardeur* ou *roule-ta-bosse* et le cinquième cylindre *balayeur*.

Ces cylindres occupent les positions suivantes : les trois cylindres alimentaires sont placés l'un au-dessus de l'autre ; immédiatement en arrière se trouve le cylindre *roule-ta-bosse*, et au-dessus de ce dernier le cylindre balayeur. La laine amenée par la toile sans fin est livrée au *roule-ta-bosse* par le cylindre alimentaire inférieur.

Le cylindre alimentaire intermédiaire amasse aussi une portion de la laine, et avec l'aide du cylindre alimentaire supérieur, l'ouvre et la livre au *roule-ta-bosse*. Ce dernier, à son tour, cède la matière au cylindre balayeur qui la communique aux aiguilles du tambour d'avant-train.

(A suivre)

LE TABAC

SA CULTURE ET SA FABRICATION

(suite)

HAVANA

De l'avis de tout le monde, le tabac de la Havane est, de tous les tabacs pour cigares, actuellement cultivés, celui qui a l'arôme le plus fin et le plus délicieux. Il y a cependant des personnes qui estiment les tabacs du Paraguay, du Brésil et du Mexique à l'égalité du Havane. Bien plus, Tomlinson prétend que le meilleur tabac de tous c'est le tabac Macuba, cultivé à la Martinique. Mais ce sont là plutôt des expressions d'opinions particulières que des faits établis.

Le tabac de la Havane atteint, suivant qu'on le laisse grandir, une hauteur de six à neuf pieds et porte des feuilles oblongues en forme de lance. Il est d'autant plus fort qu'on lui laisse porter moins de feuilles. Les jeunes feuilles sont d'une couleur verte foncée qui se change à la maturité en un vert jaunâtre. Elles sont lisses au toucher. La plante croît rapidement et en émondant avec soin, on obtient une feuille d'une belle couleur variant de la couleur paille au brun foncé ou au noir. La fleur est rose; lorsqu'elle disparaît elle est remplacée par des capsules pas tout à fait aussi grosses que celles de la variété *seed leaf*.

Le tabac le plus fin provient de la *Vuelta de Abajo* qui, depuis un demi-siècle, a conquis une célébrité universelle pour son tabac. A mesure que le tabac mûrit, le vert brillant et foncé de la feuille se change en une nuance plus claire et la feuille épaissit. La maturité est atteinte au bout de huit à dix semaines après la transplantation. La tige et les feuilles ne sont pas aussi grandes que celles de la variété *Connecticut seed leaf*, mais elles surpassent de beaucoup ces dernières en finesse d'arôme. Pendant la croissance, ce tabac émet une agréable odeur, comme d'ailleurs presque toutes les plantes des tropiques.

YARA

Le tabac Yara, comme le Havane, est cultivé dans l'île de Cuba; mais il diffère du précédent aussi bien dans l'arôme que dans la forme. Il est apprécié comme un tabac admirable pour les cigares, mais il n'est pas recherché ni cultivé autant que le Havane. La feuille, pendant la croissance, est d'un beau vert; lorsqu'elle est préparée, elle a beaucoup de corps et un tissu délicat.

On le cultive surtout pour la con-

sommation locale et pour l'exportation en Europe où on l'estime un des meilleurs tabacs.

Il y aurait bien des choses à dire en faveur ou contre les autres variétés cultivées aux Antilles, comme à St-Domingue, à la Jamaïque, à Trinidad. On cultive le tabac à Trinidad et à St-Domingue depuis plus de deux cents ans. Le tabac de St-Domingue porte une feuille très large, mais l'arôme en est inférieur à celui de la plupart des tabacs récoltés aux Antilles.

VIRGINIA

Le tabac de la Virginie s'est acquis une réputation qui n'a fait qu'augmenter depuis deux cent cinquante ans. C'est un des premiers produits agricoles qui furent cultivés par les colons anglais et, moins d'un quart de siècle après l'établissement de la colonie, le tabac de Virginie avait déjà atteint une grande réputation. Ce tabac atteint une hauteur de cinq à sept pieds; les feuilles sont longues et larges et, lorsqu'elles sont séchées, elles varient en couleur entre un riche brun et un beau jaune.

Le meilleur tabac de Virginie provient de la région des montagnes, mais la plus grande quantité est récoltée sur les terrains bas des rivières Dan et James et de leurs tributaires. La feuille du tabac cultivé dans les montagnes au Sud-Ouest est beaucoup plus claire en couleur et beaucoup plus douce que celle du tabac ordinaire de Virginie. Les nuances des feuilles du tabac de Virginie (comme de la plupart des autres variétés) sert à déterminer l'usage auquel on l'emploiera, et le tissu et la longueur de la feuille en déterminent la valeur marchande. Il y a plusieurs classes de tabac de Virginie, surtout dans le tabac du sud de l'état; le *Long bright leaf* (feuille longue et claire) est estimé le meilleur et le *Luga* le plus commun.

Le tabac de la rivière James s'est acquis une réputation universelle; on le trouve dans des plantations où il est cultivé depuis 1620. Le tabac de Virginie s'emploie surtout comme tabac coupé pour la pipe; on en obtient aussi de bon tabac à priser, pour lequel usage il se vend aussi cher sur les marchés de l'Europe que les meilleurs tabacs du Missouri, du Kentucky et de l'Ohio. — (A suivre.)

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.

AU PAYS DE LA VANILLE

(Suite)

La vanille verte la plus petite pèse 20 livres au mille et la plus grosse 65 livres, ce qui donne une moyenne de 40 à 45 livres au mille. Elle perd en moyenne au séchage 9 livres par mille. La longueur de la fève varie autant que le poids; elle mesure de puis $4\frac{1}{2}$ jusqu'à 10 pouces, la plus grande partie mesurant de 7 à $8\frac{1}{2}$ pouces. La plante (*vanilla planifolia*) croît de plusieurs verges en longueur chaque année, une partie des tiges de l'année s'accroche à l'arbre qui la supporte et l'autre pend en festons. L'épaisseur de la tige est de $\frac{3}{8}$ à $\frac{1}{2}$ pouce; elle est très juteuse, ronde, de couleur verte, avec des nœuds par intervalles; les fleurs sont alternes, allongées en fer de lance et assez épaisses. La croissance n'a lieu que sur le sens de la longueur. Il n'y a que les tiges de l'année qui portent du fruit.

L'épaisseur de la fève va en diminuant depuis à peu près les deux tiers de la longueur, se terminant en pointe à la partie supérieure; la forme est ronde, légèrement aplatie d'un côté, la base se terminant en arc de cercle. La circonférence varie; elle va jusqu'à deux à trois pouces dans la fève verte, mais la moyenne est de $\frac{3}{4}$ de pouce de diamètre. Elle est couverte d'une écorce mince et lisse barrée de deux lignes longitudinales, une de chaque côté. Lorsqu'elle est tout à fait mûre, la couleur varie entre le vert foncé et le jaune clair. La partie inférieure est remplie de petites graines. Après le séchage; elle se trouve réduite à un quart de son épaisseur primitive et prend une couleur noire, huileuse, avec un parfum délicat.

On en cultive plusieurs variétés autour de Misantla, qui sont connues sous la désignation générique de vanille de Misantla et dont la caractéristique est l'épaisseur de l'écorce. Elles sont moins estimées dans le commerce que celles de Papantla, étant séchées et préparées avec moins de soins. Ces variétés sont appelées par les indigènes "cimaronas", "mestizas" et "mauzas". Lorsqu'elles sont préparées, un expert seul peut distinguer ces variétés. On trouve aussi dans la même région la fève sauvage ou pompona ou encore segne xante, que les indigènes, qui la mangent, appellent encore vanille-banane. Cette plante diffère de la *vanilla planifolia* en ce qu'elle est plus petite et a des feuilles plus

larges, moins allongées. La fève est à peu près épaisse du double et de forme triangulaire ; elle ressemble quelquefois à une banane double qui n'aurait pas atteint son développement. Elle a un parfum agréable se rapprochant de celui de l'anis.

La plante fleurit prodigieusement, mais la plus grande partie de ces fleurs sont stériles ; d'autres produisent une fève qui s'étiole et n'atteint pas sa maturité, devenant jaune et molle dès les mois d'octobre ou de novembre.

Je crois que le terrain le plus favorable pour la vanille est un sol vierge, ombragé, un peu sablonneux, arrosé par de nombreux cours d'eau ou parsemé de sources, ce qui est un avantage inestimable dans un pays où la pluie est extrêmement rare entre février et juillet. Il ne faut pas cependant que le sol soit marécageux, car un excès d'humidité fait pourrir la tige ; il est bon aussi qu'un peu de soleil puisse arriver à la plante, mais trop de soleil fait sécher et étioiler la plante en peu d'années, les fruits sont plus rares et plus petits. D'un autre côté, la vanille qui ne voit pas du tout de soleil n'arrive pas à maturité parfaite.

La vanille mûrit au Mexique en janvier et en février ; mais pour satisfaire plus tôt à la demande, certains planteurs commencent à récolter la fève en octobre et en novembre, de sorte qu'ils ont fini la récolte au moment où ils devraient la commencer. La fève ainsi récoltée prématurément pèse moins que l'autre, reste de couleur rouge et est sensible aux changements de température, tandis que si on la laisse mûrir parfaitement, elle devient noire, reste juteuse, prend une teinte argentée peu de temps après le séchage et peut se conserver des années sans détérioration. L'importance de la laisser bien mûrir est telle qu'autrefois la cucillette était faite à des dates fixées par le gouvernement et sous la surveillance de ses officiers.

Le séchage est une opération très délicate qui demande beaucoup de soins, le but à atteindre est de faire en sorte que la fève reste juteuse et conserve son poids. Si la fève a été cueillie mûre, le succès est assez facile. Mais si elle a été cueillie avant maturité, il faut employer des moyens artificiels et avoir recours à la chimie. Généralement les planteurs ne connaissent pas les procédés du séchage ; ils se contentent de récolter les fèves qu'ils vendent à l'état naturel aux marchands, ces derniers employant des experts pour le séchage. La ville de Papantla est

renommée pour l'uniformité du séchage et du classement des fèves.

Voici, en gros, comment se fait le séchage. On met d'abord les fèves dans une boîte où on les laisse à "sner" pendant 36 heures, puis on les étend sur une natte à sécher au soleil, si le soleil brille, ou bien dans un grand fourneau, si le temps est couvert. C'est là l'opération la plus délicate, car une exposition trop prolongée de cinq minutes peut tout gâter. Après le séchage on les fait sner de nouveau ; ces deux opérations sont répétées alternativement jusqu'à ce que les fèves soient noires ; alors on les expose une dernière fois au soleil, entre onze heures du matin et une heure après midi, puis on les place sur des claies dans la chambre qui sert d'entrepôt. Ensuite on les classe, et on les met en paquets uniformes de longueur et de grosseur, que l'on enferme dans des boîtes en fer blanc, puis les boîtes sont empaquetées par quatre ou cinq dans des caisses de cèdre rouge du Mexique, que l'on recouvre d'une natte de fibre et la vanille est prête à expédier.

CHARLES H. HIRES,

(du *Scientific Américain*).

FROMAGE A LA CRÈME

Comment faire un bon fromage à la crème ? C'est bien la préparation la plus simple du monde ; mais comme il faut en faire parfois pour tous les goûts et tontes... les bourses, je vais indiquer la manière la plus primitive et donner en même temps la recette la plus recherchée.

Le fromage le plus commun se fait avec du caillé de lait écrémé, qu'on laisse bien égoutter, qu'on broie et qu'on moule dans un panier d'osier, carré ou en forme de cœur, doublé intérieurement d'un linge humide. On le vend et on le sert en versant dessus une certaine quantité de crème ou plutôt de bon lait doux. C'est très médiocre. On aurait quelque chose de meilleur en caillant le lait doux, sans l'écrémer ; mais alors, il faudrait se servir d'une dose de présure qui pourrait donner à la pâte une certaine amertume. Le mieux donc est d'écrémer d'abord et de mettre égoutter la crème dans une passoire ou sur un tamis que l'on a garni d'un linge mouillé.

On laisse ensuite le caillé se former naturellement, c'est-à-dire sans présure, dans le lait écrémé ; on enlève ce caillé, on le laisse égoutter jusqu'à ce que la pâte devienne assez ferme pour tenir en masse ; et après

cela au moyen d'un pilon aplati, on la fait passer au travers d'une passoire fine ou d'un tamis de crin. On y ajoute la crème fraîche égouttée qu'on a ôtée de la terrine qui a fourni le caillé, et même encore la crème levée sur une autre terrine. On mêle bien, on remplit de fromage les formes en osier, carrées, rondes ou en cœur, garnies intérieurement de linge mouillé ; on laisse égoutter deux ou trois heures encore, et enfin on livre le produit à la vente ou on le sert sur la table. On a soin de verser un peu de lait doux dans l'assiette où on l'a transvasé.

Quant au sel ou au sucre, c'est affaire de goût, ce qui regarde le consommateur. *Journal des Halles et Marchés*.

TRAVAUX A L'AIGUILLE.

Personne n'a encore, dit un confrère, raconté ni chanté comme elle le mérite l'histoire de l'aiguille et de son influence sur le développement de la civilisation. Elle existait au Paradis Terrestre mais sans chas, sous la forme d'une épine qui a percé les feuilles de figuier qui ont été ensuite attachées ensemble avec les cheveux soyeux de la blonde Eve. Depuis ce temps, par tous les âges, chez le peuple de Dieu et chez les gentils, chez les Romains et les Barbares, dans tous les pays, depuis le Japon à l'Est, en passant par la Chine, l'Inde, la Perse, jusqu'au Cap Finistère, par Terre-neuve, le Canada jusqu'au Japon à l'Ouest, l'aiguille a rempli un rôle utile, de plus en plus apprécié, pour le confort de l'homme et la parure de la femme. Et voilà que, avec la machine à coudre, elle a vu son utilité triplée et démultipliée, de telle sorte que si son historien ne paraît pas bientôt, la tâche sera trop lourde pour les forces d'un seul homme. Elle est la compagne assidue de la grande dame dans son palais et de la paysanne dans sa chaumière.

L'aiguille a toujours eu deux fonctions, l'une utile, l'autre ornementale. De la première nous n'avons pas besoin d'en dire bien long ; mais nous voulons dire un mot de la seconde.

L'histoire et les traditions des temps anciens, la bible et les chroniques profanes nous donnent bien des exemples de l'emploi de l'aiguille dans l'ornementation. Citons la tunique de plusieurs couleurs du patriarche Jacob, le voile qui recouvrait le tabernacle dans le désert, les décorations en tissus du temple de Jérusalem. Les Phéniciens,

avaient une grande réputation pour l'art avec laquelle ils exécutaient des travaux à l'aiguille. Mentionnons en passant les admirables tissus de lin et les corselets brodés d'or dont Amasis, roi d'Égypte, fit présent aux dames de Rhodes et de Lacédémone, ses contemporaines. Les toiles ouvrées et les broderies d'or d'Égypte jouaient un grand rôle dans l'art décoratif ancien.

Les Grecs étaient très habiles à filer, à tisser et à broder et leurs costumes étaient riches et élégants. Le plus grand honneur qu'ils pussent faire à un hôte était de le revêtir d'une tunique brodée. Les arts de la Grèce furent transmis à Rome après la conquête et Rome les transmit aux nations modernes dont ses ruines furent le berceau. Mais dans l'intervalle, entre la chute de l'empire romain et la Renaissance, ils furent longtemps négligés et ne durent leur conservation qu'au christianisme. Au fond des cloîtres, les religieuses des temps barbares et du Moyen-Age furent les seules qui conservèrent l'art de tisser et de broder, en confectionnant pour l'ornementation des églises et les vêtements ecclésiastiques, ces riches tissus de lin, de soie et d'or, dont les spécimens qui nous sont parvenus, sont considérés comme des chefs-d'œuvres d'un prix inestimable.

Beaucoup de ces chefs-d'œuvres ont été détruits par la guerre, le feu, par la main brutale des barbares ; mais parmi ceux qui nous restent, on peut citer le manteau de cérémonie que possède la compagnie des Marchands de Poisson de Londres, magnifique spécimen des travaux à l'aiguille des cloîtres d'Angleterre ; et la célèbre tapisserie de Bayeux, en France.

Au temps barbares succéda l'époque de la Chevalerie, le Moyen-Age, pendant lequel les fonctions de l'aiguille furent de nouveau en grand honneur ; les hauts faits des chevaliers, la beauté de leurs dames furent conservés par l'aiguille dans la tapisserie et dans la broderie. Il nous reste un grand nombre de ces travaux précieux, et nous trouvons dans les poètes du temps la description de certaines d'autres qui ont été détruits.

Passons maintenant aux temps modernes. Depuis un siècle et demi, disons depuis 1700 jusqu'à 1850, les travaux à l'aiguille avaient bien décliné, surtout comme art décoratif. A la fin du siècle dernier, pourtant, il y avait eu une espèce de renaissance en Angleterre avec les travaux de la célèbre Miss Linwood

de Leicester qui, avec le plus subtil talent, copiait avec son aiguille les tableaux des grands maîtres de l'époque. Ses ouvrages se vendaient à des prix très élevés, quelques-uns furent estimés valoir £3,000. La popularité de cette artiste donna aux travaux d'aiguille un vernis aristocratique et les mit à la mode dans la haute société, d'où l'engouement descendit dans les autres classes, mais en s'amortissant jusqu'à ce que, vers 1850, il vint expirer dans les écoles et les cercles de couture.

Tout ce qu'il en restait, c'étaient ces horribles "mottos" qu'on voyait encore "décorant" les murs de quelques vieilles salles à manger dans quelques vieilles résidences de campagne.

On a pu craindre que l'invention de l'aiguille mécanique, la machine à coudre, ferait complètement oublier la fonction décorative de l'aiguille ; heureusement, il n'en a pas été ainsi. Depuis quelques années les travaux à l'aiguille ont repris beaucoup de faveur ; ils sont devenus tout à fait à la mode, dans toutes les classes sociales et contribuent encore une fois à l'embellissement de nos habitations. Heureusement aussi, des perfectionnements apportés à la machine à coudre sont venus à temps pour aider et, espérons-le, pour donner de la stabilité à la popularité de cet art essentiellement féminin et éminemment domestique.

LA PIERRE ARTIFICIELLE.

Montréal a de la pierre à bâtir pour longtemps encore ; ce n'est donc pas la pénurie de matériaux de construction qui pouvait engager quelques-uns de nos concitoyens à fonder ici même une fabrique de *pierre artificielle*.

Nous disons bien : pierre artificielle ; l'expression, comme nous le verrons tout-à-l'heure est absolument correcte.

Mais ce qui le semblerait moins, tout d'abord, c'est que nous voyions une compagnie s'installer, pour fabriquer cette pierre, au centre, pour ainsi dire, de carrières de pierre à bâtir naturelle, de bonne, d'excellente qualité même.

Or, si nous examinons de près, de très près, si vous le voulez bien, la pierre fabriquée par la main de l'homme, nous lui trouverons des avantages que ne saurait offrir

celle que nous exploitons dans nos carrières.

Ce n'est pas une nouveauté, dans le sens absolu du mot, que cette pierre artificielle, il en existe déjà ; elle a été employée dans la construction et elle a fait ses preuves depuis cinq à six ans.

Or, si nous nous en rapportons au dire de personnes compétentes et à même d'être bien renseignées, la pierre naturelle pourrait bien céder le pas dans la construction à sa jeune rivale.

Voici le bien qu'on dit de la pierre artificielle :

1o La composition qui doit former la pierre est coulée dans des moules de façon à lui donner la forme et les dimensions qui conviennent ; de là économie de main-d'œuvre, puisqu'il n'est plus nécessaire de la tailler ;

2o Elle est immédiatement prête à entrer dans la construction, car, au bout de deux jours de sa sortie du moule, elle a acquis une solidité suffisante pour affronter les intempéries des saisons ;

3o Elle se prête à l'addition de matières colorantes, ce qui permet de faire des constructions d'un coloris harmonieux par la diversité des tons de la pierre ;

4o Elle résiste à l'eau, à l'humidité, à la gelée ; les changements de température, la rigueur de notre climat ont pour elle cet avantage qu'elle durcit de plus en plus quand, au contraire, la pierre de taille de nos carrières s'effrite et se désagrège ;

5o Sa résistance à la pression est plus considérable que celle de notre meilleure pierre de taille ; des essais faits, sous ce rapport, à la Dominion Bridge Co., ont donné des résultats absolument concluants ;

6o Enfin, elle coûte moins cher que la pierre de nos carrières.

Telle est la pierre artificielle que va bientôt fabriquer une nouvelle compagnie, la "Montreal Artificial Stone Co."

Elle a, nous dit-on, l'intention d'employer cette pierre non seulement aux fondations et à la construction des édifices, mais encore au

pavage et aux planchers. Sous ce dernier rapport, la pierre artificielle ferait même concurrence aux marbres qu'emploient certains architectes pour les édifices à intérieur luxueux.

CHANGEMENTS AU G. T. R.

M. Robert Wright, trésorier du chemin de fer du Grand Tronc s'est vu dans la nécessité, par suite de la persistance de son mauvais état de santé, d'offrir sa démission. Il laisse la réputation d'un travailleur actif, intelligent et consciencieux.

M. Charles Percy, assistant du directeur général remplace M. Robert Wright, en qualité de trésorier. Sa compétence incontestée et incontestable en matière de chemins de fer et sa carrière bien remplie dans les différents postes qu'il a occupés, le désignent au choix des directeurs de la compagnie du G. T. R.

Les fonctions d'assistant du directeur général ont été dévolues à M. Joseph John Lanning, entré au service du Grand Tronc en octobre 1868. Depuis 1870, il a toujours été employé au bureau de direction de la compagnie. Pendant les dix-sept années dernières, il a rempli les fonctions de secrétaire privé du directeur général. Il accompagnait toujours le président et le directeur général dans leurs tournées d'inspection sur la ligne. Il est connu, aimé et respecté de tout le personnel. Bien au fait de tout ce qui a trait à la direction et au trafic du système du Grand Tronc, nul n'était mieux qualifié que lui pour succéder à M. Chas. Percy. Sa nomination ne manquera pas d'être accueillie avec un vif plaisir par ses nombreux amis tant du Grand Tronc que du dehors.

Pour nous, aucune nomination ne pouvait nous causer une plus grande satisfaction, qui sera partagée par le commerce tout entier.

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.

PETITES NOTES.

Boireau, boulanger à Paris, dit leur fait aux députés: "Ils ont relevé le droit sur le blé; mais il n'y a pas de danger qu'ils relèvent le droit sur le foin!"

600 à 1,000 paires de bottines, telle était, à l'exposition de Chicago, la production par jour d'une machine à coudre de Mackay: 60 hommes coopérant pour faire une seule botte accomplissent ce que 800 feraient en travaillant séparément.

A une opération qu'on a dû faire subir à un tigre du Bengale, du jardin d'acclimatation de Chicago, le médecin a trouvé, dans les entrailles du dangereux animal, une paire de lunettes. Cette trouvaille a grandement ébahi le médecin et ses aides. C'est un nouveau débouché pour les opticiens, si l'on découvre que les tigres se nourrissent de lunettes.

La carte d'affaires que MM. J. O. Labrecque, Cousineau & Cie, adressent à leurs clients pour solliciter leurs commandes de bois et charbon pour la prochaine saison, est aussi intelligente qu'originale. Elle contient une foule d'idées se rapportant au commerce de la maison; les deux principales saisons, l'été et l'hiver; les différentes nationalités qui composent notre population: la rose anglaise, le trèfle irlandais, le chardon écossais et le castor canadien, la chaleur et le froid, représentés par le charbon et la glace; le feu et la fumée.

Le paysage sur lequel se détache la première ligne (J. O. Labrecque, lettres en quartiers de bois de chauffage) représente une terre canadienne avec les roses, le trèfle, le chardon et le castor, pendant l'été.

La seconde ligne (Cousineau, lettres en morceaux de charbon recouverts de glaçons) représente un paysage d'hiver, neige et glace.

Le mots "Et Cie", en gris foncée se tordent en spirales de fumée, et l'adresse (83 rue Wolfe) couleur de feu émettent des langues de flamme rouge.

L'ensemble, bien harmonisé en couleurs, produit un effet splendide d'originalité et l'intérêt qui s'y attache, lorsque l'on commence à détailler les allégories, achève d'acquiescer les sympathies du public à MM. J. O. Labrecque, Cousineau & Cie.

EPICERIES

Quelques lots de thé avarié (refusé à New-York) se sont vendus sur notre marché à 10c la livre.

Les raffineurs de Montréal ont acheté plusieurs chargements de sucre de betterave brut, à Hambourg, pour leurs opérations de la prochaine saison.

L'établissement d'une beurrerie centrale à Sherbrooke, paraît assurée, dit le *Progrès de l'Est*. Une autre beurrerie doit être fondée à Sutton, et une autre encore à Lennoxville.

L'industrie de la prune dans l'Idaho, fait beaucoup de progrès; trois vallées, celles de la Boisé de la Payette et du Weiser ont produit en 1892, pour \$20,000;

en 1893 pour \$43,000 et l'on y compte sur une production de \$120,000 en 1894.

Un confrère anglais dit que les plantations de café faites par les Allemands dans leurs possessions de la côte orientale d'Afrique ont bien réussi et qu'on espère pouvoir commencer bientôt à en placer les produits sur les marchés d'Europe.

Une compagnie était en voie de formation en Angleterre pour établir dans les diverses cités du Canada, de grands bazars où se seraient vendues toutes sortes de marchandises. Nos négociants, cependant, peuvent dormir tranquilles, l'affaire est manquée, le capital n'a pas été souscrit.

Les cas d'empoisonnement par les conserves de tomates doivent être attribués le plus souvent à la négligence des consommateurs qui, après avoir ouvert la boîte, la laissent ouverte avec le contenu, ce qui permet, avec l'aide de l'air, aux acides des tomates de former avec l'étain de la boîte des composés toxiques. Les épiceries devraient recommander aux clients de ne pas laisser les tomates dans la boîte une fois ouverte et de faire prendre un bouillon aux conserves dès qu'elles sont sorties de la boîte.

ASSURANCES.

Lorsque la personne en faveur de qui une vie est assurée meurt avant l'assuré, l'assurance retourne à l'assuré et forme partie de sa succession à son décès.

Le surintendant des assurances de l'état de New-York, M. Pierce, calcule que la dépréciation de l'actif des compagnies d'assurance, par suite de la baisse des valeurs, a été de \$10,000,000 pour les compagnies de l'Etat de New-York seulement.

Les porteurs de police de la "Citoyenne" sont notifiés que, s'ils ne font pas parvenir au surintendant des Assurances à Ottawa, avant le 31 mars courant, une réclamation par écrit, leurs droits seront périmés en faveur de la compagnie. Il reste au département \$5,600 à partager entre 35 polices.

NOTES FINANCIERES

La Banque Nationale offre en vente cent actions de la Compagnie Royale de Pulpe et de Papier; ces actions sont de \$100 chacune.

On signale à Waterloo, Q. un grand nombre de pièces fausses de 10 et 25c en circulation. Elles sont en plomb, pèsent plus que les véritables et sont faciles à reconnaître.

Voici des chiffres qui feront saisir la condition du marché monétaire à New-York. L'état de situation des banques de New-York, donne, à la date du 3 mars, les chiffres suivants de la réserve:

	Réserve	Excédant
3 mars 1894	\$208,714,200	\$75,778,900
24 mars 1893	122,004,200	6,503,125

NOTRE NUMERO SPECIAL

CE QU'ON EN DIT

DANS LE COMMERCE

C'est un beau numéro ; vous avez très bien réussi.

A. BOIVIN.

Je vous félicite de votre beau numéro ; il est réellement très bien, la partie matérielle est magnifique et les articles sont excellents.

JACQUES GRENIER.

Président, La Banque du Peuple.

J'ai à vous féliciter de votre numéro spécial ; il est magnifique : vous avez enfoncé votre concurrent.

H. BERTRAND,

de la maison Hudon, Hébert & Cie.

C'est un beau numéro.

A. RACINE.

Very nice paper indeed.

JAMES HAYDEN,

Manager, McArthur Cornille & Co.

C'est un très beau journal.

L. N. ST-ARNAUD,

de MM. L. Chaput, fils & Cie.

Il va faire parler de vous.

L. A. NADEAU,

de la maison Thibault Bros & Co.

C'est un véritable et beau volume. Je l'ai apporté à la maison dimanche et l'ai lu d'un bout à l'autre. Il est très beau et très bien fait.

CHARLES LANGLOIS.

Je vous félicite de votre numéro spécial. C'est le seul journal que j'aie jamais lu d'un bout à l'autre, articles, annonces, prix courants et le reste. Heureusement que j'ai eu tout le dimanche à moi pour le lire.

J. O. LABRECQUE,

de MM. J. O. Labrecque,

Cousineau & Cie

Very nice, very nicely got up.

OWEN HART,

de MM. O. et E. Hart.

Vous avez fait un très beau numéro.

J. A. VAILLANCOURT.

Vous avez fait un beau numéro et je suis sûr que mon annonce me rapportera beaucoup.

M. F. BÉDARD.

Le numéro spécial du PRIX COURANT est magnifique.

E. DUROCHER,

de E. Durocher & Cie.

Vous nous avez fait quelque chose de très chic.

J. N. CHABOT,

de D. Robertson & Cie.

DANS LA FINANCE

Permettez-moi de vous féliciter. Votre numéro vous fait honneur et fait honneur au journalisme canadien.

R. FORGET,

banquier et agent de change.

Votre numéro du printemps est élégant. Votre journal, d'ailleurs, est le meilleur journal de commerce de Montréal.

T. TERROUX,

de Garand & Terroux.

Vous avez très bien réussi.

J. S. BOUSQUET,

Caissier, Banque du Peuple.

DANS LE MONDE DES AFFAIRES

Superb.

M. HIRSCH,

of the Straight Five Cigar Factory.

Je vous félicite ; votre numéro est superbe de toutes manières.

JOS. PERRAULT,

de MM. Perrault & Lesage.

The first commercial paper I have ever looked right through ; it is very handsome.

R. A. MAINWARING,

de MM. McCuaig & Mainwaring.

Vous faites magnifiquement les choses au PRIX COURANT.

M. TURCOTTE,

de Kent & Turcotte.

Vous avez fait un numéro splendide.

M. NORMANDIN,

surintendant du Bureau des Évaluateurs.

Québec, 19 mars 1894.

MESSIEURS,—Je vous remercie pour l'envoi de votre numéro spécial au sujet duquel je vous adresse toutes mes félicitations. Ce journal est complet et très soigné sous tous les rapports, il ne peut donc manquer de vous donner le plus grand crédit.

Veuillez me croire, votre tout dévoué.

J. OBALSKI,

Ingénieur-en-Chef des

Mines de la P. de Q.

DANS LA PRESSE

Le PRIX COURANT vient de publier un numéro du printemps de 90 pages, sous une couverture en chromo des plus artistiques.

Ce numéro contient, outre les articles de la rédaction, une série d'études sur les questions de finances, de commerce, de navigation, etc., dues aux hommes les plus compétents, dans ces différentes sphères.

Le succès toujours croissant du PRIX COURANT et la clientèle considérable d'annonceurs prouvent qu'il a enfin conquis une des premières places dans le journalisme commercial de la province.—*La Presse*.

Les éditeurs du "PRIX COURANT" viennent de publier un superbe numéro spécial du printemps. La partie artistique, celle des annonces et celle de la littérature commerciale, sont autant de merveilles. On trouve dans ce numéro des écrits portant les signatures les mieux connues. Nos félicitations.—*Le Monde*.

Nous venons de recevoir le numéro spécial publié par le PRIX COURANT à l'occasion du printemps.

Sous un magnifique couvert multicolore, très élégant et très bien exécuté, on trouve 90 pages de matière intéressante et utile due aux plumes les plus habiles de la province.

C'est le plus beau numéro de ce genre qui ait encore paru au Canada.—*La Patrie*.

Les éditeurs du PRIX COURANT viennent de publier un superbe numéro spécial du printemps. La partie artistique, celle des annonces et celle de la littérature commerciale, sont autant de mer-

veilles. On trouve dans ce numéro des écrits portant les signatures les mieux connues. Nos félicitations.—*L'Événement*.

Le PRIX COURANT publie cette semaine un très joli numéro, dit numéro du printemps. Ce numéro contient des articles intéressants sur divers sujets et Québec a sa part.

Nos remerciements.—*Le Courrier du Canada*.

Nous venons de recevoir le numéro spécial publié par le PRIX COURANT à l'occasion du printemps.

Sous un magnifique couvert multicolore, très élégant et très bien exécuté, on trouve 90 pages de matière intéressante et utile due aux plumes les plus habiles de la province.

C'est le plus beau numéro de ce genre qui ait encore paru au Canada.—*Le Canada*.

Le dernier numéro du PRIX COURANT numéro spécial, publié à l'occasion du printemps, fait honneur à ses éditeurs et aux écrivains qui l'ont rédigé.

Forme élégante, dessins et couleurs d'un fini, d'une variété et d'un coloris remarquables, impression de luxe et 90 pages d'écrits bien pensés et bien faits, font de cette publication une œuvre réellement à part. Le journalisme canadien ne peut que gagner à de semblables entreprises, comme le public commercial et littéraire en retirant profit et avantage.

Nos félicitations à notre confrère.—*La Minerve*.

Les éditeurs du PRIX COURANT viennent de publier un superbe numéro spécial du printemps.

Ce numéro, qui a 90 pages, est imprimé sur papier de luxe. La partie artistique, celle des annonces et celle de la littérature, sont autant de merveilles.

La couverture, imprimée en différentes couleurs, est très jolie. Sur fond bleu, se détache un groupe de feuilles d'érable.

Au-dessus, deux gravures, représentant l'industrie et le commerce.

Ce numéro contient des écrits portant les signatures les mieux connues.

Nos félicitations.—*Le Quotidien*.

Nous venons de recevoir le numéro spécial publié par le PRIX COURANT à l'occasion du printemps.

Sous un magnifique couvert multicolore, très élégant et très bien exécuté, on trouve 90 pages de matière intéressante et utile due aux plumes les plus habiles de la province.—*L'Union de St-Hyacinthe*.

The finest I have ever seen in that line.

A. C. WURTELE,

ancien administrateur du journal
"Le Monde."

Beau numéro tout à fait ; le meilleur que j'aie encore vu.

P. A. J. VOYER,

Rédacteur-en-Chef du "Monde."

Vous avez là un numéro superbe qui va vous faire un bien immense auprès des banques et du commerce.

GONZ. DESAULNIERS,

imprimeur du "Moniteur du Commerce."

Votre numéro spécial est ce qui a été publié de mieux jusqu'ici.

L. A. CARON,

ex-gérant de "l'Étendard."

A nos lecteurs de Québec.

Nous prions nos lecteurs de Québec de nous excuser si notre chronique hebdomadaire ne paraît pas dans ce numéro.

Nous avons été avertis trop tard que les ateliers où s'imprime "Le Prix Courant" fermentaient le Vendredi-Saint. De sorte que nous n'avons pu demander en temps à notre correspondant de devancer d'un jour l'envoi de sa chronique.

VENTE DE FROMAGE.

M. N. E. Clément, Ste Anne de la Pêrade, P. Q., continuera cette année à vendre le fromage de sa "Spring Valley Combination" tous les lundis matin, sur le marché de Montréal, à raison de cinq centins par boîte. Les hauts prix obtenus jusqu'à présent par Monsieur Clément, sont une assurance que toutes les personnes qui voudront bien lui confier la vente de leur fromage, recevront une entière satisfaction. Les fromagers désirant faire partie de cette combinaison sont priés de correspondre.

Une Société vient de se fonder à Londres pour l'application d'un système de pavage en liège. Les pavés sont obtenus en mélangeant des morceaux de liège à du bitume et en comprimant ce mélange à chaud, de manière à lui donner la forme des pavés ordinaires. Ces pavés sont posés avec joints en ciment.

REVUE COMMERCIALE ET FINANCIÈRE

Montréal, 22 mars 1894.
FINANCES.

A Londres, sur le marché libre, le papier à 3 mois, de premier ordre, est escompté à 1½ p. c. Le taux de la banque d'Angleterre est de 2 p. c.

A New-York, les capitaux continuent à s'empiler dans les caisses des banques le taux des prêts remboursables à demande y est de 1 p. c.

A Montréal les prêts à demande sont cotés à 4½ p. c. et les escomptes d'effets de commerce sont de 6 à 7 p. c.

Un des curieux effets de la crise de l'argent comme monnaie, c'est la fabrication, sur une grande échelle, de la fausse monnaie en bon argent au même titre que la monnaie véritable.

Il existe, paraît-il une fabrique très active de ce nouveau genre de fausse monnaie, en Espagne, qui inonde de sa production l'Espagne et la France, à tel point que la Banque de France en est sérieusement inquiétée et va demander au gouvernement d'agir diplomatiquement pour mettre fin à cette fabri-

cation. Une autre fabrique existe aussi, en pleine activité, dans les états du Nord-Ouest des Etats-Unis.

On pourrait même, au prix actuel du métal blanc, fabriquer de la fausse monnaie d'une valeur intrinsèque supérieure à la monnaie du gouvernement et y gagner encore 20 à 25 p. c.

Le change sur Londres est assez actif en ce moment; il y a de la demande de transferts par le câble pour versements à faire sur l'emprunt provincial à Londres; mais le commerce n'achète pas beaucoup de sterling.

Les banques vendent leurs traites à vue à une prime de 9½ à 9½ et leurs traites à 60 jours à une prime de 10½ à 10½. Les transferts par le câble sont à 10½ de prime. Le change à vue sur New-York est de ¼ à ¼ de prime. Les francs valaient hier à New-York, 5.16½ pour papier long et 5.15 pour papier court.

On a fait beaucoup d'affaires à la bourse, ces jours-ci. Les cours, en général, ont été fermes pour les banques, et en hausse pour les autres valeurs.

La banque de Montréal fait 228½ et 229; et la banque des Marchands s'est maintenue à 160; la banque du Commerce est cotée en clôture 142 vendeurs et 140½ acheteurs. La banque des Marchands de Halifax est à 146.

La Banque du Peuple s'est vendue lundi dernier 125, gagnant 11 p. c. depuis l'assemblée générale.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit :

	Vend.	Ach.
Banque du Peuple.....	125	124
" Jacques-Cartier	120	115
" Hochelaga.....	130	122½
" Nationale.....	98	90
" Ville-Marie.....	98

L'approche de l'assemblée générale de la Compagnie du Gaz donne de l'activité et a fermé aux actions de cette compagnie. Il y a, paraît-il, une cabale montée pour enlever la présidence à M. Jesse Joseph, et l'on achète des actions pour avoir des votes. Les cours pratiqués hier ont été de 185 et 186.

Les Chars Urbains continuent à hausser; ils ont atteint un moment 183½ et clôturent à 182½.

Le câble, ex-dividende est à 144½, le Télégraphe fait 149½, le Téléphone Bell 150½, la Royale Electrique 142 et le Pacifique Canadien 69 et 70.

Le Richelieu est remonté à 80.

Les compagnies de coton ont eu des ventes comme suit: Dominion Cotton Co., 115; Colored Cotton Mills, 57½; Montreal Cotton Co., 120½; Merchants Manufacturing Co., 117.

COMMERCE

La température est décidément en avance d'un mois; les rues de la ville sont à peu près toutes libres de glace et l'on va être obligé bientôt de commencer l'arrosage des rues pavées. Au mois de mars! C'est inouï. A la campagne, dans notre district, les terres sont à nu, et la gelée est presque complètement sortie de la terre; on se prépare aux labours du printemps. Ces conditions atmosphériques sont tout à fait favorables aux récoltes qui vont pouvoir être mises en terre de très bonne heure et s'il n'y a pas d'accidents, mûriront aussi de bonne heure, évitant ainsi la période pluvieuse qui nous arrive généralement vers la mi-août. Le principal, c'est que l'humidité ne nous fasse pas trop défaut.

La navigation va s'ouvrir incessam-

ment, du moins celle du fleuve et de ses affluents. Le Richelieu est libre de glace, la Yamaska aussi; le St Laurent ne pourrait résister longtemps à une pluie chaude comme nous en avons eue ces jours-ci et quoique la glace du port soit encore immobile et, en apparence solide, il est évident que la poussée des eaux de l'ouest va produire bientôt son effet ordinaire et démolir l'épaisse carapace sous laquelle le fleuve dort depuis décembre.

On va commencer dans quelques jours la nouvelle saison de beurre et de fromage dans les établissements de notre région. On parle d'ouvrir des fromageries au 1er avril; nous pourrions par conséquent avoir du fromage nouveau vers le 20 avril. Et les établissements pourront probablement recevoir au mois de mai, du lait de vaches au pâturage; c'est-à-dire que la saison sera en avance de près d'un mois. Or, un mois de plus de fabrication, c'est beaucoup pour une fromagerie et une beurrerie. C'est le temps d'encourager l'industrie laitière et d'acheter des vaches pour utiliser, au besoin, le foin qui va rester probablement invendu dans beaucoup de localités.

Le commerce souffre de l'interruption des communications; cependant, la plupart des lignes accusent une reprise des affaires, encore assez légère, mais parfaitement perceptible. Le seul point noir à l'horizon, c'est la rareté de l'argent. A la campagne, les produits agricoles, autres que les produits laitiers, se sont vendus à bon marché, et il n'y en avait pas beaucoup à vendre; le foin qui a été très abondant, n'a pas eu une vente aussi rapide qu'on l'espérait. Cette année encore, par conséquent, il faudra compter sur l'industrie laitière pour faire marcher le commerce de la ville et de la campagne.

Alcalis.—Il y a eu quelques expéditions récemment en Angleterre et aux Etats-Unis, de sorte que les existences sont très réduites. Les cours, cependant, ne se raffermissent pas; l'on cote les potasses premières de \$4.15 à \$4.20 et les secondes \$3.70. Les perliasses valent normalement \$5.50.

Bois de construction.—Quelques contrats ont été passés cette semaine entre marchands de bois et entrepreneurs, sur la base des prix de l'année dernière, mais ce n'est encore que peu de chose comparativement à ce qui se fait d'habitude à cette époque.

Rien à changer dans les prix.

Huiles, peintures et vernis.—Les marchands de gros de Montréal ont révisé la liste des prix du pétrole; mais le seul changement qui ait été fait, c'est une hausse de ¼c par gallon pour les lots de 10 quarts d'huile américaine, qui sont maintenant cotés à 16½c. Les huiles de lin, l'essence de térébenthine, n'ont pas varié.

Dans les peintures, nous avons à signaler la rupture de l'Association Canadienne du Blanc de Plomb. Depuis quelque temps, on savait que plusieurs maisons vendaient audessous des prix fixés par l'association; les efforts que l'on a faits pour les ramener au bercail, n'ont pas réussi et chacun, maintenant, est libre de vendre au prix qu'il veut.

Nous ne changeons cependant pas encore nos cotes, nous continuons de mentionner qu'on peut acheter—pas partout—à 25c de moins par 100 lbs.

Salaisons.—Marché tranquille pour le lard et le saindoux; les jambons sont à bon marché et plus actifs.

Aux scieries, les préparatifs se continuent activement, la débacle des rivières va être hâtive et le bois de la coupe de cet hiver va être de très bonne heure dans les booms des établissements.

Le marché anglais reste ferme, mais moins actif. Le marché américain n'est pas encore ouvert.

Charbon et bois de chauffage—On commence à solliciter les commandes de charbon pour livraison cet été; il sera utile, par conséquent, de renouveler l'avis que nous donnions l'année dernière, qu'il vaut toujours mieux donner sa commande de bonne heure, on est certain d'être mieux servi, parce que le marchand est en meilleure position de faire ses contrats.

Les commerçants qui auraient du bois de corde sec à vendre à la campagne, devraient l'amener dès maintenant aux quais des bateaux ou du chemin de fer. Le bon bois de corde sera, selon toutes les apparences, encore rare cette année à Montréal.

Chaussures—Les ordres de réassortiment sont assez satisfaisants et l'industrie est assurée d'un bon volume d'affaires pour le printemps; on se plaint seulement que la collection soit difficile.

Cuir et peaux—Les affaires en cuirs pour le marché local sont tranquilles avec des cours en faveur des acheteurs. Québec et St-Hyacinthe exportent des cuirs noirs légers en Angleterre, quoique le marché là bas ne soit pas très favorable.

Dans le marché des peaux vertes, les cours réguliers sont sans changement, mais il y a une grande concurrence entre les acheteurs et l'on a payé à la boucherie, à plusieurs reprises de $\frac{1}{4}$ à $\frac{1}{2}$ de plus.

Les veaux et les agneaux sont stationnaires.

Draps et nouveautés—Depuis le commencement du mois, les ventes de marchandises d'été, ont été bonnes dans toutes les lignes, et, quoiqu'il y ait un peu de relâche à cause de la semaine sainte, on est généralement satisfait du volume des affaires qui est bien supérieur à celui de février. Mais les rentrées de fonds sont très difficiles.

Les prix des marchandises sont stables, il n'y a pas de lots s'offrant à sacrifice.

Épicerie—La semaine dans l'épicerie a été assez active dans les articles d'alimentation: Fruits secs, conserves, farine préparée, etc.

Le sucre granulé a baissé de $\frac{1}{2}$ c; les autres sont restés stationnaires.

Les mélasses et les sirops sont tranquilles.

Il y a de la fermeté dans les raisins secs; les Sultanas se vendent au plus bas prix à 6c et les Valence à 5c.

Il y a dans le marché des éperlans (smelts) marinés à 55c la douzaine.

A l'heure où nous écrivons on ne connaît pas encore les détails des changements au tarif qui pourraient affecter les vins et les spiritueux importés ou domestiques, mais on ne croit pas qu'il y ait beaucoup de changement aux droits de douane ou d'accise sur ces articles.

Fers, ferronneries et métaux.—Il y a encore beaucoup de calme dans cette ligne, mais on s'attend à une vigoureuse reprise après les fêtes: les transports par chemins de fer descendant au taux d'été au 1er avril et la navigation s'approchant, on recevra de la campagne les commandes de stock pour le printemps.

Revue des Marchés

Montréal, 22 mars 1894.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS DE GROS

Mark Lane Express, du 19 mars, contient le résumé suivant de la situation du marché anglais pendant la semaine: "Les blés anglais ont été cotés de 23s à 25s, les plus bas prix dont on ait souvenir depuis un siècle. Les blés étrangers ont baissé de 3 à 6d. Le meilleur prix obtenu pour des chargements de blé roux d'hiver d'Amérique a été 23s et pour des chargements de l'Argentine, 24s. L'orge a baissé de 3d. Le maïs américain a haussé à Liverpool de 1s par 10⁰ livres. Sur place, les haricots, les pois et l'avoine sont fermes. Aujourd'hui, les blés anglais ont remonté de 4d; les blés étrangers sont fermes; les blés rouges sont dépréciés, les orges sont tranquilles, l'avoine et le maïs terne, les haricots et les pois soutenus."

Le *Monde Economique* du 10 mars dit: Notre grand marché a attiré une assistance ordinaire, mais nous ne voyons que peu de cultivateurs, car c'est le moment des travaux de semailles.

"Les offres en blés du pays n'ont toujours pas beaucoup d'importance, et, néanmoins, les prix ne se soutiennent que très difficilement, la meunerie se maintenant sur la réserve quant aux achats et beaucoup de blés étrangers étant en vente."

L. Norman & Cie, écrivent de Londres à la date du 5 mars.

Depuis notre dernier rapport du 26 février, le marché du blé a été plus ferme, mais il ne s'y fait que peu d'affaires. Les acheteurs commencent à comprendre que les détenteurs ne sont pas tous disposés à laisser aller leur blé à ces prix inouïs de bon marché. Et avec la réduction de la quantité visible dans le Royaume Uni, et dans le stock considéré comme disponible dans l'Argentine, cela devrait stimuler les affaires.

Il ne s'est vendu que peu de chargements de blé de Russie à Londres, cette semaine. Les blés de Calcutta ont été négligés, mais on a fait quelques affaires en blés kurachi nouveaux pour Hull et pour le continent. Les blés roux d'Amérique sont trop cher et ne se vendent presque pas.

"Blé dur de Manitoba. Peu d'affaires. Pendant la semaine, il a été vendu un lot de 8,000 minots en route à 25s 10d c. i. et f. et on a pris aujourd'hui 25s 9d c. i. et f. pour la première quinzaine de mars.

"Avoine. Malgré des importations considérables, les prix sont soutenus pour les avoines de Russie. Il n'y a pas d'offre d'avoines des Etats-Unis ni du Canada.

"Pois. Pendant la semaine, il y a eu des offres à des prix un peu plus faibles, 1,000 *quarters* ayant été achetés à 24s 9d c. i. et f. Londres. Aujourd'hui, cependant les vendeurs ont avancé leurs limites à 25s 3d; les acheteurs n'ont pas suivi. Liverpool et Glasgow, sans changement.

"Foin. Pour le foin canadien sur place ou en route, la demande est encore bonne et les prix soutenus. Les offres à expédier sont négligées; des offres à £5. c. i. f., livraison en mars ou avril, n'ont pas trouvé d'acheteur."

La dernière dépêche Beerbohm cote les chargements à la côte, en blé, lents, pas de maïs en offre; chargements en route ou à expédier, blé très lourd, mais

lent, probablement en baisse. Marchés français très calmes; Liverpool, en baisse pour le blé ferme, sans activité pour le maïs; pois canadiens 4; 11d. Le câble public cote les pois à Liverpool à 5s.

En somme, les marchés d'Europe restent dans la même situation, qui, d'ailleurs, ne paraît pas susceptible de grande amélioration. Les marchés sont encombrés de grains et la perspective est favorable pour la prochaine récolte. Il faut donc se faire une raison et calculer ses opérations sur la persistance des bas prix, à moins d'accidents d'une portée extraordinaire et totalement imprévus.

Aux Etats-Unis, les marchés en sont là; on ne trouve plus presque personne qui songe à une hausse marquée; on ne spéculé que sur de petits incidents qui permettent des différences allant quelquefois jusqu'à 1c. par minot, mais on ne pense guère à aller plus loin. Les nouvelles du blé d'hiver sont uniformément bonnes; le printemps hâtif dont nous jouissons a mis les cultivateurs de l'Ouest en mesure de commencer leurs travaux du printemps. Tout fait donc prévoir une grosse récolte de blé en 1894. Que va-t-on en faire?

A Chicago, le blé sur mars clôture à 56c.; sur mai à 58c.; sur juillet à 59 $\frac{1}{2}$ c. A New-York, le blé sur mars clôture à 60 $\frac{1}{2}$ c sur mai à 61 $\frac{1}{2}$, sur juillet, à 63 $\frac{1}{2}$.

Au Manitoba, on a vu ces jours derniers une plus grande activité dans les livraisons; les cultivateurs se sont décidés à livrer le blé dont ils calculent ne pas avoir besoin pour leurs semailles, avant que le dégel ne rende les chemins impraticables. Les prix ont haussé à la campagne et ont varié de 42c à 47c pour le No 1. Les champs sont à peu près découverts et les travaux agricoles vont commencer bientôt. La plus grande partie du blé mis sur le marché est acheté par les meuniers, les prix étant trop élevés généralement pour les expéditeurs. A Winnipeg, il se fait peu de chose en disponible, à une base nominale de 58c, fret payé jusqu'à Fort William; mais il y a de la spéculation en blé sur mai que l'on a coté jusqu'à 65c livraison à Fort William. Les stocks à Fort William, le 7 mars, étaient de 2,073,773 minots.

Dans le Haut Canada, les expéditions d'avoine ont diminué, les détenteurs demandant maintenant des prix trop élevés. Les pois sont en meilleure demande et donnent lieu à quelques achats.

A Toronto on cote: blé blanc 56 $\frac{1}{2}$ à 58c, blé du printemps 59 à 60c; blé roux 56 $\frac{1}{2}$ à 58c; pois No 3, à 53 $\frac{1}{2}$ c; orge No 2, 33 à 37; avoine No 2, à 33 $\frac{1}{2}$ à 34.

A Montréal, le marché de l'avoine est encore sous l'influence des forts arrivages récents et d'une autre cause de dépression qui en est le résultat indirect. Les détailliers voyant les existences augmenter, sont devenus plus réservés et, d'un autre côté, un certain nombre de spéculateurs qui avaient fait venir de l'avoine, n'ont pu la placer aussitôt qu'ils l'espéraient, aux prix qu'ils demandaient. Les traites tirées sur eux étant arrivées à échéance, il leur a fallu les solder et, pour se procurer des fonds, ils ont fait des offres à meilleur marché. Mais cette situation ne durera probablement pas longtemps; lorsque le surplus de stock ici sera écoulé, ce qui, la navigation aidant, ne prendra pas bien des semaines, il faudra bien que les prix reviennent à la

hausse. A l'heure qu'il est, on ne pourrait pas acheter de l'avoine dans le Haut Canada à un prix moindre que la parité de 42c à Montréal.

Pour le moment, les acheteurs peuvent trouver de l'avoine No 2 aux alentours de 40c; de l'avoine No 3 à 39c et de l'avoine non classée à 38½c, mais il ne serait guère possible d'acheter un lot d'exportation à ce prix.

Les pois maintiennent la reprise que nous avons signalée la semaine dernière; on nous dit qu'un char de No 3 a été vendu à 71c par 66 lbs en entrepôt; mais, pour des lots plus considérables, on aurait peut-être accepté un peu moins. Les Nos 2 sont cotés, nominativement, de 72 à 74c.

Le sarrazin est toujours tranquille, mais il y a eu une ou deux ventes de chars cette semaine, aux prix de 48 à 49c par 48 lbs.

L'orge à moulée se maintient.

Les farines n'offrent pas le moindre changement malgré la hausse du blé dans le Manitoba, on continue à vendre à tout prix, et l'on est disposé à faire toutes les concessions raisonnables.

Quant aux farines d'avoine, elles sont fermes, quoique peu actives. Les issues de blé et les moulés sont fermes.

Nous cotons en gros :

Blé roux d'hiver, Can. No 2.	\$0 00 à 0 00
Blé blanc d'hiver " No 2.	0 00 à 0 00
Blé du printemps " No 2.	0 58 à 0 60
Blé du Manitoba No 1 dur....	0 74 à 0 75
" No 2 dur....	0 72 à 0 73
" No 3 dur....	0 00 à 0 00
Blé du Nord No 2	0 00 à 0 00
Avoine.....	0 39 à 0 40
Blé d'inde, en douane.....	0 00 à 0 00
Blé d'inde, droits payés	0 48 à 0 50
Pois, No 1.....	0 82 à 0 83
Pois, No 2 (ordinaire).....	0 72 à 0 74
Orge, par minot.....	0 44 à 0 45
Sarrazin, par 50 lbs	0 48 à 0 49
Seigle, par 56 lbs.....	0 56 à 0 57

FARINES

Patente d'hiver.....	\$3 60 à 3 80
Patente du printemps.....	3 65 à 3 85
Patente Américaine.....	5 00 à 5 10
Straight roller.....	3 07 à 3 15
Extra.....	2 60 à 2 80
Superfine.....	2 50 à 2 60
Forte de boulanger (cité).....	3 45 à 3 50
Forte du Manitoba.....	3 40 à 3 50

EN SACS D'ONTARIO

Medium	\$1 45 à 1 50
Superfine	1 15 à 1 25

FARINE D'AVOINE

Farine d'avoine standard, en barils.....	4 25 à 0 00
Farine d'avoine granulée, en barils	4 30 à 0 00
Avoine roulée en barils.....	4 30 à 0 00

MARCHÉ DE DÉTAIL

Les mauvais chemins sur la rive Nord, la rupture des communications avec la rive Sud, la semaine sainte, tout cela rend déserts nos marchés où les cultivateurs ne se font plus voir pour ainsi dire. Les quelques sacs d'avoine en vente mardi sur la place Jacques-Cartier étaient offerts à \$1.00 le sac.

En magasin les commerçants vendent l'avoine à \$1.00 par 80 lbs.

L'orge No. 1 d'Ontario vaut \$1.10 les 96 lbs.

Le blé d'inde jaune des Etats-Unis fait 60c par minot, et le blanc 65c.

Les pois No. 2 valent 65 à 70c et les pois cuisants de 78 à 80c par 60 lbs.

La graine de lin par minot de 60 lbs vaut \$1 à \$1.10.

L'orge No. 2 de la province vaut de \$1.05 à \$1.10 par 96 lbs.

Le blé pour les animaux vaut de \$1 à \$1.10 par 100 lbs.

La farine de seigle vaut \$2 par 100 lbs.

La farine d'avoine vaut \$2.29 à \$2.25 par 100 lbs.

BEURRE

Comme il n'y a absolument plus de beurre de table de choix sur notre marché, tout ayant été absorbé dans les ventes pour la semaine sainte, quelques commerçants ont eu recours aux Etats-Unis et ont importé de petits lots de beurre frais de crèmeries d'Elgin, qu'ils détaillent ici à 30c la livre. Mais ces importations ne peuvent pas être considérées autrement que comme tout à fait exceptionnelles et dûes à la demande spéciale de la saison; il est probable que cette demande va cesser la semaine prochaine et que ce qui reste de beurre de crèmeries canadiennes suffira pour alimenter le commerce jusqu'à la nouvelle saison. Plusieurs beurrieres se préparent à commencer leur fabrication le 1er avril, de sorte qu'il n'y a plus longtemps à attendre.

Les bons beurres d'automne, de beurrieres, se vendent de 25 à 27c, les beurres d'été, de 22 à 24c, suivant qualité.

Il y a toujours abondance de beurre commun sur le marché, que l'on vend à partir de 15 à 16c. Les bons beurres de townships et de l'ouest se vendent de 20 à 22c; les beurres de seconde qualité, de 18 à 19c, les beurres de ferme frais, de 22 à 24c, les beurres en rouleaux, de 20 à 22c.

FROMAGE

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Le marché de gros n'existe plus ici. MM. A. J. Brice, D. A. McPherson, James Alexander, J. C. Warrington, Arthur et Harry Hodgson, Alex. W. Grant, W. Ware et P. W. McLagan, sont partis la semaine dernière pour l'Angleterre.

Le marché local est sans changement.

ŒUFS

Les arrivages d'œufs frais augmentent, mais la demande en ce moment est si active que les prix ne fléchissent pas autant qu'on le craignait. Il y a cependant une baisse de 1 à 2c; on les vend 17c, à la boîte et 16c à prendre cinq à six boîtes.

Les œufs chaumés sont un peu mieux tenus; les stocks ayant considérablement diminués, les détenteurs ont un peu plus de fermeté dans leurs idées. On cote les œufs chaumés de l'ouest de 9 à 10c, et ceux de Montréal, de 10 à 11c la douzaine.

SUCRE ET SIROP D'ÉRABLE

La température est à souhait pour faire du sucre d'érable; aussi notre marché est-il mieux approvisionné. Le sucre nouveau se vend de 7c à 9c la livre, suivant qualité; le sirop nouveau se détaille à 6c la livre ou 7 le gallon en fûts et de 6½ à 7c le gallon en canistre ou de 60 à 65c la canistre.

POMMES DE TERRE

Le marché est encombré de pommes de terre de l'ouest, sans compter celles qui arrivent sur les marchés de détail et les prix sont tombés très bas. On a vendu des chars à 40c en gare.

A Boston on cote les Hébrons 70 à 73c les roses de 63 à 65c; les Burbanks, de 55 à 60c; les rouges du Dakota, 55c les Chenangoes, 60c.

FRUITS

Le marché des fruits commence à être un peu plus actif; les prix sont sans changement, sauf pour les oranges de toutes provenances qui ont haussé de 25c par caisse.

FOIN PRESSÉ ET FOURRAGES

A Boston on cote :

Choix à fancy en grosses balles.....	\$17 00 à \$20 00
Choix à fancy en petites balles.....	16 00 à 16 50
Beau à bon.....	15 00 à 15 50
Pauvre à ordinaire.....	13 00 à 14 00
Mêlé.....	11 00 à 13 00
Paille de seigle.....	12 50 à 13 00
" d'avoine	8 50 à 9 00

Arrivages de la semaine 514 chars de foin et 24 chars de paille; semaine précédente 843 chars de foin et 17 chars de paille.

Sur les arrivages de la semaine 194 chars sont pour l'exportation, ce qui en laisse 320 pour le marché local.

Le foin continue à s'accumuler et les prix sont plus faciles. Il y a un excédant considérable de stock sur le marché, en grande partie de qualité moyenne, pour lequel il faut trouver un écoulement, et nous ne voyons aucune chance d'amélioration d'ici à quelque temps. Le foin de premier choix en grosses balles se vend au prix coté et peut-être à 50c de plus par tonne.

A Montréal, le marché d'exportation est dans la plus grande tranquillité, les marchands qui ont du foin acheté et du fret arrêté se dépêchent à s'en débarasser, mais il se fait très peu de choses en nouveaux achats. Les prix varient à la campagne, entre \$6.50 et \$7.50, pressé et livré aux chars.

L'on attend la navigation pour savoir si l'on pourra continuer à exporter; cela dépendra beaucoup des frets.

Le marché de détail est soutenu.

Nous cotons au détail :

Foin presse No 1, la tonne.....	10 00 à 10 50
do do No 2	9 00 à 9 50
do do No 3, do	0 00 à 0 00
Paille vieille do	3 50 à 5 00
Moulée extra la tonne.....	21 00 à 23 00
do No 1 do	20 00 à 21 00
do No 2, do	00 00 à 19 00
Gru blanc do	20 00 à 20 00
do No 2, do	0 00 à 19 00
do No 3, do	00 00 à 18 00
Son (Manitoba) do	00 00 à 0 00
do (Ontario) do	17 00 à 18 00
do au char	16 00 à 16 50
Blé d'inde jaune m. m.	00 00 à 23 00
Farine de blé d'inde, 100 lbs....	1 75 à 00 00
Blé d'inde broyé la tonne.....	00 00 à 24 00

MARCHÉ AUX BESTIAUX

Il y avait lundi, aux abattoirs de l'est :

Bêtes à cornes.....1250

Moutons et agneaux.....350

Veaux.....125

La demande a été bonne et les prix plus élevés; il y avait au marché bon nombre de bêtes de choix et les bouchers ont pris à peu près tout ce qu'il y avait sur le marché. Au marché de la Pointe St-Charles, il y avait lundi cinquante chars de bêtes à cornes, dont la presque totalité a été aussi vendue.

Nous pouvons donner les prix suivants comme prix moyens :

Bêtes à cornes, 1ère qualité la lb. 4	à 4½c
" 2e " "	3 à 3½c
" 3e " "	1½ à 2 c
Moutons.....	" 3 à 3½c
Agneaux.....	" 4½ à 5½c
Veaux.....	la tête \$2.00 à \$ 9.00
Porcs sur pied, les 100 lbs.	\$4.75 à \$5.00.

MM. E. DUROCHER ET CIE, 97 rue des Commissaires, Montréal, ayant obtenu l'agence des principaux moulins à farine du Manitoba et du Haut-Canada, pourront satisfaire toutes les demandes, soit de la ville ou de la campagne pour la farine, le son, le gru, la moulée, les pois à soupe, etc., etc.

Renseignements Commerciaux

CONSTITUTIONS DE SOCIÉTÉS

Montréal—The I. W. Ness Electrical Co., demande une charte.

Montréal—The John L. Cassidy Company, a obtenu une charte.

Heat Deflector Company, a obtenu une charte.

The Thos McDonald Manufacturing Co, demande une charte

VENTES DE FONDS DE COMMERCE

Hespeler, Ont.—W. E. Wegenast, épicer; vendu à Sharp et Wilson.

Montréal—M. J. Burel, restaurant; fonds vendu à E. G. Wilkins

Toledo—A. Coad, magasin général; fonds vendu à MacKay & Co.

Montréal—A. Gohier, boucher; fonds vendu à Demers & Moreau

INCENDIES.

Milford, Ont.—Clark & Paul, ferblantiers, dommages.

Park hill, Ont.—F. Owens, droguerie, J. B. Short, cordonnier, et Thos Ticknor bijoutier, incendiés.

Belleville, Ont.—J. Cummins, hôtel, et Robert et Dingman, modes, incendiés.

North Augusta.—W. A. Mathews, ferblantier, incendié.

Ottawa.—A. Mithrow, bric à brac, incendié, partiellement assuré.

Montréal—A. W. James, foie etc., dommages; assuré.

Oakwood, Ont.—Hagg Bros, magasin général, dommages.

Montréal—D. D. Levans, provisions, dommages.

P. P. Mailloux, sellerie, etc., dommages; assuré.

DEMANDES DE SÉPARATIONS DE BIENS.

Dame Marie Mélodie Desmarais, épouse d'Edouard Barret, cultivateur, de Ste Christine.

Dame Athanaïse Duval, épouse de Jos. Guillaume Dupil, pilote, de Québec.

Dame Marie Anna Bréhaut, épouse d'Olivier Chayer, marchand, de Montréal.

Dame Marie Thérèse Phedera Bélanger, épouse d'Israël Turcot, imprimeur, de Québec.

Dame Marguerite Millan, épouse de George Arthur Mace, de Montréal.

Dame Marie Angéline Aymong, épouse d'Adolphe Corriveau, de Montréal.

DIVIDENDES DE FAILLITES

Dans l'affaire de Wm. McClish, de Québec, premier et dernier dividende payable à partir du 3 avril; R. Barden, curateur.

Dans l'affaire de Talbot & Parent, de Rimouski; premier et dernier dividende payable à partir du 3 avril, H. G. Lepage, curateur.

Dans l'affaire de McLean et Irwin, de Kingsbury; premier et dernier dividende payable à partir du 3 avril, John M. D. Hains, curateur.

Dans l'affaire de W. G. Proctor, de Montréal; premier et dernier dividende payable à partir du 2-avril, Chs. Desmar-teau, curateur.

Dans l'affaire de Dumas, Dumas & Cie, de Québec; premier et dernier dividende payable à partir du 4 avril. Geo. Darveau, curateur.

Dans l'affaire d'Arthur Gibbs, de Buckingham; premier et dernier dividende payable à partir du 3 avril; John McD Hains, curateur.

Dans l'affaire de Joseph Michaud de

St-Alexandre; premier et dernier dividende payable à partir du 2 avril. H. A. Bédard, curateur.

CURATEURS

Québec—L. P. Andrew, failli, G. W. Burroughs curateur.

Montréal—C. Bruneau & Cie, hôtel; Bilodeau et Renaud curateurs.

FAILLITES

QUÉBEC

Montréal—M. Ed. Paul Germain, pianos etc.; a reçu une demande de cession qu'il conteste.

M. Arthur Précourt, ferblantier; a fait cession. Passif environ \$1,600. Assemblée des créanciers le 27 mars.

M. George J. Gebhardt, fournitures pour lithographie, déjà noté, a déposé son bilan. Passif \$9,000.

M. Pierre Dansereau, faisant affaires sous le nom de Thos Wilson & Cie, feronneries et quincailleries en gros déjà noté, a fait cession. Passif total \$60,000. Assemblée de créanciers le 27 mars.

I. Fortin & Cie, (Siméon Laprade), chaussures, ont fait cession; passif environ \$20,000.

Québec—Jos. L'Hérault, épicerie, cession.

Pont Rouge—Laurent Ratté, boulanger, a fait cession; passif \$1,345.

Buckingham—James Martin, magasin général, demande de cession.

Yamaska—J. Laplante, hôtel, cession. Assemblée des créanciers le 27 mars.

St-Hyacinthe—Jos. Milotte, boucher, demande de cession.

Maison-neuve—M. Jos. Galipeau, bois et charbon, a fait cession; passif \$8,342.91.

ONTARIO

Claude—Robert Clegg, magasin général; cession à W. A. Campbell.

Stayner—J. G. Chapman, hôtel; cession à W. A. Campbell.

Toronto—C. Elmes & Co., épiciers; cession à W. A. Bell.

D. C. Forbes, chaussures; cession à W. A. Campbell.

M. Millan & Co., mercerie; cession à D. Henderson.

Emma H. Dent, nouveautés; cession à J. W. Lawrence

New Hamburg—Henry Gerth, sellier, cession à J. W. H. Gerth.

Campden—W. Hipple, magasin général, cession à Alanson Moore.

Sarnia—Hamilton Bros, bouchers, cession à J. H. Hamilton.

NOUVELLE-ECOSSE

Arichat—Peter Campbell, magasin général, cession.

Spréng Hill—James Cameron, épicerie, cession.

New Glasgow.—Robert A. Walker, magasin général, cession.

MANITOBA ET TERRITOIRES

Morden—Campbell & Robertson, nouveautés, cession.

COLOMBIE ANGLAISE.

Union—James A. Abrams, confectons; cession à Robert Grant.

Vancouver—J. P. Blake, boulanger; cession à M. H. Hirschberg.

Kaslo—W. J. Parham, mercerie; cession à S. J. Henders on.

New Westminster—L. J. Trapp & Co., feronnerie; cession à J. Curtis.

EN DIFFICULTÉS

Petrolea, Ont.—S. D. Abell, marchand tailleur, demande un concordat.

Toronto, Ont.—The Ontario Coal Co. of Toronto, entre les mains du shérif.

Cookstown, Ont.—John Platt, scierie, assemblée de créanciers.

Toronto, Ont.—Dunlop & Cie, épicerie, sous saisie.

Montréal—Gordon Melville, restaurant, demande un concordat.

CONCORDATS

St Thomas Ont.—James Robertson, modes et nouveautés, a obtenu du délai.

Windsor Mills Q.—Charron & Racicot magasin général, concordat à 75 p. c.

NOTES

M. J. O. Lafrenière, marchand de grains, de Montréal, a réuni ses créanciers lundi dernier. Il a un passif considérable et les pertes qu'il a faites sur les grains et farines, qui ont constamment baissé depuis quelques années, le rendent incapable de le solder en entier. La plupart de ses créanciers ont accepté une offre de 25c dans la piastre. Il y a 3 ou 4 ans, M. Lafrenière était riche de \$100,000; ses pertes qui sont dues à l'état du commerce et son état de santé —il a eu deux attaques de paralysie le recommandent à la bienveillance de ses créanciers.

M. R. Beullac, marchand d'ornements d'église à Montréal, se trouvant gêné par la suspension de paiements du Musée Lasalle, a chargé MM. Kent et Turcotte, de liquider ses affaires. M. Beullac a un actif supérieur en valeurs réalisables à son passif et ses créanciers seront payés intégralement.

MM. J. et P. Daigle, marchands de farines et provisions, rue St-Paul, Montréal, ont suspendu leurs paiements. C'est encore la baisse persistante des farines qui a amené cette vieille maison en difficultés.

CHS. DESMARTEAU

Comptable, Auditeur et Commissaire

No 1598 rue Notre-Dame.

SPÉCIALITÉ :

RÈGLEMENTS D'AFFAIRES DE FAILLITES.

BILODEAU & RENAUD

COMPTABLES, AUDITEURS ET COMMISSAIRES.

No. 15 rue St-Jacques, Montréal.

Spécialité :

Règlement des Affaires de Faillites.

Téléphone 2003.

F. VALENTINE

COMPTABLE ET LIQUIDATEUR DE FAILLITES

TROIS-RIVIERES.

Renseignements confidentiels donnés au commerce.

NAP. MATTE,

Comptable, Auditeur et Liquidateur.

BUREAU :

Bâtisse de la Banque Nationale,

75 RUE ST-PIERRE, BASSE-VILLE QUÉBEC.

Tél. Bell, bureau, 731.

Tél. Bell, résid., 872.

Spécialité:—RÈGLEMENTS DE FAILLITES.

BOURSE DE MONTREAL.

Cotes de MM. L. J. FORGET & CIE, Courtiers, 1715, rue Notre-Dame, à Montréal.

VALEURS. ACTIONS.	CAPITAL.				SEMAINE. DU 16 AU 23 MARS		CLOTURE DU 21 MARS 1891		CLOTURE PRÉCÉDENTE.	
	Capital versé.	Réserve.	Pair des Va- leurs.	Dernier divid.	Plus haut.	Plus bas.	Vendeurs.	Acheteurs.	Vendeurs.	Acheteurs.
BANQUES.										
Bank of Montreal.....	12,000,000	6,000,000	\$200	10	229½	228	229	228	230	226½
Ontario Bank.....	1,500,000	345,000	100	7	115		115	113		113
Bank of British N. America.....	4,866,666	1,338,333	248	7½						
Banque du Peuple.....	1,200,000	550,000	50	6	125			121		121
Molson's Bank..... x-d.....	2,000,000	1,150,000	50	8			166	164		165½
Bank of Toronto.....	2,000,000	1,800,000	100	10				250		246½
Banque Jacques-Cartier.....	500,000	215,000	25	7			120	115	120	115
Merchant's Bank.....	6,000,000	2,900,000	100	7	160½	159½	165	160½	159½	159
Merchant's Bank of Halifax.....	1,100,000	510,000	100	6	140			143	146	143
Eastern Township Bank.....	1,499,905	650,000	50	7			150		140	
Quebec Bank.....	2,500,000	550,000	100	7						125
Banque Nationale.....	1,200,000	30,000	30	6						
Union Bank.....	1,200,000	250,000	60	6						
Canadian Bank of Commerce.....	6,000,000	1,100,000	50	7	140½		141½	140½	142	138
Banque Ville-Marie.....	479,500		100	6						
Banque d'Hochelega.....	710,100	250,000	100	7			130	122½	130	120
CHEMINS DE FER.										
Canadian Pacific.....	65,000,000		100		68	67½	69	68½	68½	66
Duluth SS. & Atlantic.....	12,000,000		100				7	6½	7	6
do do Pref.....	10,000,000		100				16	12	16	12
Montreal Street Railway.....	2,000,000		50	8	183½	175½	182	181½		
TELEGRAPHES, Etc.										
Commercial Cable..... x-d.....	10,000,000		100	7	146½	145½	144½	144½	145½	144½
Montreal Telegraph.....	2,000,000		40	8	149½	149½	149½	149½	149½	149
Bel Telephone Co.....	2,500,000		100	8	150½	149½	151	150		
DIVERS.										
Montreal Gas Co.....	2,500,000		40	12	186	176½	184½	182	182½	182
Royal Electric.....	1,000,000		100	8	142	140	138	138	150	138
Intercolonial Coal Co.....	500,000		100			75				
do do pref.....	219,700		100							
North West Land Co.....	7,000,000		25							
Canada Shipping Co.....	1,400,000		100				125			
Canada Paper Co.....	500,000		100	6						
Montreal Loan & Mortgage Co.....	500,000		25	7			140	130		
Guarantee Company of N. A.....	304,600		50	6						
Diamond Glass Co.....	500,000		100	10						
Richelieu & Ontario Nav. Co.....	1,350,000		100		79½	79	81½		82½	82
CIES DE COTON.										
Montreal Cotton Co.....	1,000,000		100	8	121	120	125	117½	125	117½
Canadian Col. Cotton Mills.....	3,000,000		100	6	57½		70	58	65	67½
Merchant's Manfg Co.....	1,000,000		100	8	117		125	117½		
Dominion Cotton Mills.....	3,000,000		100	8	115		120	112½		
OBLIGATIONS.										
Bell Telephone Co. Bonds.....				6						
Canada Central Bonds.....				5			120	110		
Champlain & St. Lawrence Bonds.....				6			101			100½
Pacific Land Grant Bonds.....				5				109½		109½
Colored Cotton Mills Bonds.....	2,000,000			6			100	98		100
Dominion Cotton Mills Bonds.....	1,500,000			6						

J. L. DUHAMEL,

Marchand-Tailleur,

1680, rue Ste-Catherine,

3e porte de la rue St-Denis, Montréal.

Assortiment complet de

Tweeds Français, Anglais, Ecossais, etc., etc.,

A très bas prix

A. DEMERS. Tél. 589. C. BRUNET.
Faisant affaire sous les noms de

DRAPEAU, SAVIGNAC & CIE

140 Grande Rue St-Laurent, Montréal
FERBLANTIER. PLOMBIERS, COUVREURS,
Et Poseurs d'Appareils de ChauffageAssortiment très varié et complet d'Ustensiles de
cuisine, Coutellerie, Lampes, Gazeliers,
Brackets, Globes, etc., à des
prix très modérés.Ils se chargent de tout ouvrage, tel que Couverture
en Ardoise, en Ferblanc, en Tôle galvanisée,
et toutes espèces de réparations à des prix très
modérés.Spécialité pour la pose et les réparations de Four-
naises à eau chaude, à vapeur, haute et basse
pression, et Fournaises à l'air chaud.
Fournaises à l'eau chaude et à l'air chaud com-
binés.

PEINTURES PRÉPARÉES

Marque de "ISLAND CITY" Commerce

Les peintures sont préparées avec de l'Huile d
Lin pure, sans mélange chimique.Peinture à Plancher "ISLAND CITY" sèche
en 12 hrs. Peintures à Couvertures, etc.

P. D. DODS & CIE,

180 Rue McGill

GRAINES, FOURRAGES et BLÉ DE SEMENCE !

— AUSSI —

FARINES de toutes qualités.

Essayez la célèbre marque "COLUMBIA," farine patentée de choix
C'est la plus avantageuse pour le commerce.

S'adresser à

D. E. DROLET, 50 et 52 rue Dalhousie.

QUEBEC

POISSONS EN OFFRE

HARENG LABRADOR, Nos 1, 2 et 3 ; SAUMON,
Nos 1, 2 et 3 ; MORUE, Nos 1 et 2 ; Anguille,
Truite, Morue sèche ; Pois cuisants,
Fèves. Gruaux de toute sorte.

P. G. BUSSIERE & CIE, 5 et 7 rue Dalhousie, Québec

MELASSES BARBADES DE CHOIX

A LA TONNE

SIROP RAFFINÉ en Barils, SIROP RAFFINÉ en demi-barils,

MORUE VERTE No 1 en Quarts,

MORUE VERTE No 2 en Quarts.

HARENGS DU LABRADOR No 1 en Quarts.

— A VENDRE PAR —

WHITEHEAD & TURNER

Épiciers en Gros, Québec.

The Standard Boot Company

— FABRICANTS DE —

BOTTES SAUVAGES, BOTTES DE PECHE,

SHOE PACKS, &c.

Manufacture à Lévis, P.Q. Bureau, 77, Rue Dalhousie, Québec.

Demandez le Tabac en Feuille

"VIRGIN," de WALKER

Le plus beau et le meilleur dans toute la Puissance du Canada.
En ballots de 50 lbs et de 100 lbs.

Dattes, Figes et Raisins de toutes sortes.
En vente en gros par

Demandez nos prix.

N. RIOUX & CIE, Québec.

Tabac Canadien en Feuilles

UNE SPÉCIALITÉ

CHEZ

DROUIN FRERES & CIE

QUEBEC

MARCHANDS SOUCIEUX DE VOS INTÉRÊTS

— N'ACHETEZ PAS VOS —

TAPISSERIES

AVANT D'AVOIR VU

Notre ASSORTIMENT et nos PRIX

FORGUES & WISEMAN

134 Rue St-Joseph,

68 Rue St-Pierre,

QUEBEC.

Les "POMPES DROLET" brevetées

Pour les Mines, les Tanneries, les Fabriques de Vinaigre :
pour les approvisionnements d'eau en général,
et pour tous autres usages.

POMPES D'ALIMENTATION POUR CHAUDIERES

Les pompes les plus économiques et les meilleures
dans le marché canadien.

DEMANDEZ LE CATALOGUE.

F. X. DROLET,

Manufacturier et porteur des brevets.

Nos 75 à 79 rue St-Joseph, à Québec, P.Q.

LE FROMAGE CANADIEN EN AVANT !

1892-93—A CHICAGO—1892-93.

Les "BLUE STAR" ont remporté 26 prix sur 28 échantillons exposés !

J. N. DUGUAY

LA BAIE, CO. YAMASKA, P. Q.

Agent des Fromageries "BLUE STAR" et "JERSEY LILY" ; sollicite les applications des Fromagers qui désirent faire partie
de ces combinaisons pour la vente de leurs Fromages sur le marché de Montréal.

Commission, 5c. par boîte, claire de toute dépense.

Les ventes se feront chaque semaine comme par le passé, et le retour de chaque envoi sera fait aussitôt après la vente. C'est
une occasion avantageuse et profitable pour les bonnes fromageries de vendre leurs produits aux prix du gros, sans qu'il leur en
coûte beaucoup. Les patrons sont surtout intéressés dans ce système de ventes ; ils ont le plus haut prix, un meilleur rendement
et s'assurent, par le fait, la durée de cette industrie, la seule payante aujourd'hui.

Les ventes sont assurées à des prix avantageux, les marques "BLUE STAR" et "JERSEY LILY" comptant parmi les
plus recherchées en Angleterre. La marque "Blue Star" est réservée aux Fromageries de la Rive-Sud et la "Jersey Lily"
celles de la Rive-Nord.

Le fromage fait de lait écrémé, le fromage mal fait ou mal empaqueté ne peuvent faire partie de ces
combinaisons.

J. N. DUGUAY, LA BAIE, CO. YAMASKA, P. Q.



H. R. IVES & CIE

RUE QUEEN, MONTREAL

MANUFACTURIERS DES

Ouvrages Artistiques en Fer Forgé

GRILLES DE BALCON EN FER, ORNEMENTS DE CHAPITAUX, ETC.

ENTREPRENEURS POUR

Ouvrages d'Architecture en Fer

Escaliers en fer de toutes descriptions, Appuis ornementaux pour fenêtres,
 Grillages pour banquettes et bureaux.
 Barrières et Grilles en cuivre, en électro-bronze et en fer.
 Agencement d'écuries, ligne complète,
 Grillages pour Cages d'Ascenseurs et Ascenseurs, de toute espèce de
 matériaux et très bien finis.
 Monte-plats de sûreté, Réverbères pour trottoirs, Pontes sur commande.

Envoyez chercher les Estimés et les Listes de Prix.

Sénécal & Dépatie

Agents d'Immeubles

Et gérants de la Cement & Artificial Stone Coy.
 pour pavages en **Rockledge**, de trottoirs,
 planchers de cuisine, cours, hall,
 écuries, etc., etc.

52 & 54 RUE SAINT-JACQUES

Téléphone Bell 2831

A VENDRE

\$24,000—Rue St Denis, Nos 572 à 5, bloc
 de très belles maisons en pierre à
 bosse à trois étages, avec toit français, grandes
 cours cimentées, hangars, etc., le tout en parfait
 ordre, bien loué, rapportant au-delà de 7 1/2 p.c.,
 toutes cotisations taxes, assurances et réparations
 déduites; terrain 75 x 100 avec ruelle.

A Maisonneuve

428 à 430 rue Lecours, une maison bois et brique,
 deux logements, avec un terrain vacant de 25 x 100.
 Le tout serait vendu pour \$1600. Un bargain.

\$4,250—Rue Cherrier No 37b, un beau cottage
 en pierre contenant 4 chambres à
 coucher, salon double, salle à dîner avec extension.
 Terrain 20 x 100 avec ruelle. En parfait ordre, tout
 l'intérieur ayant été peint à neuf ce printemps.

Au pied du courant

\$14,000—Faisant face sur la ruelle Longueuil, Pare
 Bellerive, et le chemin de fer du Pacifique, un beau
 terrain contenant à peu près 14,000 pi ds de terrain
 avec maison bois et brique bien louée, et autres
 bâtiments. Il reste assez de terrain vacant pour
 être loué pour cour à charbon ou salle de tir. Ce
 terrain sera bientôt requis par la Corporation
 pour l'agrandissement du pare Bellerive. Il y a
 une jolie spéculation à faire.

\$3,000—No 92 rue des Erables, un beau cottage
 en brique avec cuisine en extension,
 res bien fini.

\$7,500—Rue Ste Monique, No 51, une belle
 maison en pierre à bosse, chauffée à
 l'eau chaude, etc., en très bon ordre, très belle loca-
 lité.

\$8,000—17 à 39 Davidson, bloc de maisons en
 brique, 12 logements en très bon or-
 dre, le tout loué \$500, par année, bon placement,
 peu d'argent comptant, balance à 50/10.

\$18,500—Rue Ste Catherine, 1 bloc en bri-
 que, 2 magasins et 6 logements.

\$30,000—Coin nord-ouest des rues St Hubert
 et Mignonne, 30,000 pieds de
 terrain. Très beau site pour résidence.

\$13,500—511 à 515 rue St Laurent, 3 magasins
 et logements au-dessus.

\$4,000—15 et 17 avenue Impériale, une belle
 maison en brique, 3 logements.

\$2,200—Rue Frontenac, Nos 302 et 304, une
 maison bois et brique, 2 étages,
 avec toit français, 2 logements. Le tout loué \$200
 par année.

Un terrain situé coin sud-est de Craig et Lacroix,
 très convenable pour bâtir un hôtel, —\$3.00 le pied.

A HAWKESBURY

\$9,000—Un très grand hôtel meuble, 87 x 26
 et extension 18 x 30 avec très grand
 terrain, hangars, remises, écuries 32 places, situé
 près de la gare du Canada Atlantic et du débar-
 cadere des bateaux à vapeur qui voyagent entre
 Montréal et Ottawa. Excellente place d'affaires.
 Pour vue photographique et autres détails,
 s'adresser au bureau. Le propriétaire actuel désire
 vendre pour cause de santé.

St Louis du Mile-End

\$2,000—Rue Robin, 136 x 138, maison bois et
 brique, 2 étages, 2 logements bien
 loués.

Coin des rues Ontario et St Hubert

\$28,000—Rue Ontario, deux maisons en bri-
 que solide, 4 magasins et 3 loge-
 ments; rue St Hubert, une maison, façade en
 pierre à bosse, 3 étages, 3 logements. Rue St Chris-
 tophe, vis-à-vis la maison ci dessus décrite—1 écurie
 de louage, 15 places, belle cour pontée, le tout loué
 \$200 par mois, beau placement.

QUARTIER HOCHELAGA**Rue Mignonne**

11 Lots vacants 21 x 80.

Rue Lafontaine

8 lots vacants 25 x 80 avec ruelle. Belle localité
 qui se développe rapidement, 50c. en bloc.

\$5,250—Rue Gain, 48 à 58, maison en bois et
 brique, 6 logements en bon ordre et
 bien loués.

A LONGUEUIL**No 187 rue Saint Charles**

\$1,800—Une maison en pierre avec un grand
 terrain s'étendant jusqu'au bord de
 l'eau, peut se bâtir sur le bord de l'eau et sur la rue
 St-Charles, vue magnifique sur le fleuve.

SENÉCAL & DÉPATIE**BREVETS CANADIENS**

Brevets émis par le Bureau des brevets,
 Ottawa, Canada, du 15 au 26 février
 1894.

15 FEVRIER

45334—Sauce de table, Sophia McLaren
 cessionnaire de Ann Lister.
 45335—Machine pour faire des gâteaux
 et sucreries, Richard Megson.
 45336—Ventilateur et registre de four-
 naises, John B. Watson et Jos. R.
 Douglas.
 45337—Méthode pour préparer la chaîne
 pour métier, Jas. Lister et Richard
 Lister.
 45338—Appareil à Saupoudrer le sable
 pour chars électriques, John B.
 Hopkins.
 45339—Guipon, Florentine K. Bradman.
 45340—Machine Jacquard à piquer les
 cartes, Valentine Lacasse.
 45341—Procédé pour le traitement des
 minerais, etc, Wm. Rattray.
 45342—Instrument médical électrique,
 Dr. Benjamin G. Boyd.
 45343—Lampe à incandescence, Chas. A.
 Hussey.
 45344—Tarare-cribleur, Levi Staley.
 45344—Frein de wagon, Wm. H. Brand.

16 FEVRIER

45346—Machine à creuser, Wm. N. Fin-
 layson.
 45347—Bandage de roue, H. J. Laforce.
 45348—Séparateur de fibre de sulfate,
 Edwd. F. Millard.
 44349—Procédé de grillage de minerais,
 Chas. W. Stickney.
 45350—Appareil pour assujettir les bon-
 bons, Wm. E. Elliott.
 45351—Brosse, Ephrem Huber.
 45352—Fouet, Léonard W. Steimer et
 Geo. T. Moore.
 45353—Arrête-croisée, Samuel E. St
 Onge Chapeau.
 45354—Dressoir, A. R. Hatteberg.
 45355—Clou métallique pour chaussures,
 Hugh Thomson.
 45356—Barrière plantée, Wm. R. Pitt.
 55357—Bouchon de bouteilles, etc. Albin
 Lasch.
 45358—Remouleur des lames de fauche-
 ses, Thos. Gordon.

17 FEVRIER

45359—Bandage pneumatique, Wm. R.
 Barrett.
 35360—Fabrication de pierre artificielle,
 Alex. McLean and C. W. Wilson.
 45361—Crochet de sellette, Wesley Ec-
 kert et Chas. Howard.
 45362—Propulseur, Chas. Pagé et Léo-
 nard Fortier.
 45363—Chambre à combustion et appa-
 reil alimentateur d'huile pour ma-
 chines, Jno. Richardson et Wm.
 Morris.
 45364—Impulseur de char, Wm. L. Carr.
 45365—Volée d'Avant, Wm. Hardy.
 45366—Etau pour couvertures de voitu-
 re, Hattie L. Philips.
 45267—Tuyau de poêle, Robt. N. Martin.
 45368—Machine pour la fabrication de
 tissus métalliques, Kitselman Bros.
 cessionnaire de Jno. C. Pope.

19 FEVRIER

45369—Lieuse, Jos. M. Lawrence et
 Adolph Sgarth.
 45370—Echafaudage mobile, Karl A.
 Frosell et Fred. Z. Lancaster.
 45371—Coussin à air pour selles, Robt.
 Latta.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 22 MARS 1891.

	Prix en gros
Huile coton (union)...	0 85 0 95
" olive, Barton & Co. qts.	0 00 7 50
" " " pints	0 00 8 50
" " " pints	0 00 2 75
" " " pint	0 00 3 50
" " 4 doz. 1/2 "	0 00 3 75
" " Loubon, la	
" " caisse 2d.	0 70 0 75
" " Plagniol c.	6 00 9 50

Graisses à lubrifier.

Graisse tins 3 lbs.	0 00 0 09 1/2
" " 5 lbs.	0 00 0 09 1/2
" " 10 lbs.	0 00 0 09
" à roues imp 1 doz	0 00 0 60
" Diamond doz	0 00 0 75
" Frasier doz	0 00 1 00

Liqueurs et spiritueux.

Brandies. (droits payés.)	
Hennessy * caisse.....	12 00 à 12 50
" " V O " "	16 00 0 00
" " gallon.....	6 75 0 00
Martel * caisse.....	12 25 0 00
Jules Rizat caisse.....	10 50 0 00
" " gallon.....	3 90 0 00
Marecau " " "	9 50 0 00
Baudet et Brisset " "	10 75 0 00
Quantin & Co. " "	0 00 9 00
" " gallon.....	3 90 4 10
Commandon & Co. rés. 1828	0 00 23 00
Doctor's Special " "	0 00 11 00
Jockey Club * * * " "	7 50 0 00
" " V.O. " "	8 75 0 00
" " V.S.O. " "	10 00 0 00
" " V.S.O.P. " "	12 00 0 00
" " W.V.S.O.P. " "	17 00 0 00
P. Richard carte blanche	12 qrts 8 50
" " " "	24 pts 9 50
" " " "	48 pts 10 50
" " carte d'or	12 qrts 12 00
" " " "	24 pts 13 00
" " " "	48 pts 14 01
" " Imp. flasks 16 à la c.	10 00
Derby, caisse.....	7 00 0 00
B. Liet & Fils " "	10 50 0 00
" " gallon.....	3 60 0 00
Bisquit Dubouché, caisse.	8 75 0 00
" " gallon.....	4 00 4 25
Renault & Cie " "	15 00 0 00
" " gallon.....	3 95 4 15

	Prix en gros.
Quantin & Cie, gall	3 95 4 15
Barnett & Fils, " "	9 25 10 00
" " V S O " "	14 00 15 00
" " V S O P " "	15 00 16 00

Rhums.	
Jamaïque gallon	4 75 à 6 00
Hurard (Martinique) caisse	0 00 10 50
" " gallon.....	0 00 3 90
St. James, caisse	12 qts 0 00 13 75
" " " "	12 bout. 0 00 11 50
" " " "	24 pts 0 00 15 00
" " " "	48 pts 0 00 16 50
St. Georges " "	12 lit. 0 00 12 00
" " " "	24 pts imp. 11 00
Diamant " "	12 " 7 50
White Ball " "	12 " 7 50
de l'Ecu " "	12 " 11 50
" " " "	12 lit. 13 75

Gins	
Jno. De Kuyper 1 c. à 24.	5 75 11 00
" " " " 25 à 49 c.	5 70 10 95
" " " " 50 c. et plus	5 65 10 90
Melchers et Eagle 1 c. à 24.	1 95 9 95
" " " " 25 à 49 c.	1 90 9 85
" " " " 50 c. et plus	1 85 9 75
Méens " "	5 50 0 00
Jno. De Kuyper " "	3 50
" " " " gallon	2 90 3 00
Méens, gallon	2 75 2 80
Blankenheyim & Nolet,	
" " " " Key " gin, caisse.....	5 00 9 75
" " " " Pon. es.....	0 00 2 75
A. C. A. Nolet " "	5 00 5 25
" " " " gall.....	2 70 2 75
Vaughan, Jones D.G. " "	7 50
" " " " pts.	7 50
Nicholson, Old Tom " "	8 50
" " " " qts.	8 25
Sir Rob. Burnett " "	8 25
" " " " pts.	7 50
" " " " qts.	8 50

Whiskeys Importés.

Claymore Scotch, caisse	0 00 8 75
" " " " gallon	0 00 4 25
Kilby " " " "	0 00 9 75
Aberdeen " " " "	0 00 10 00
H. Fairman & Co. " "	7 25 8 25
" " " " gallon	3 75 3 85
Royal Eagle " " " "	9 25 9 25
Sheriff's " " " "	9 25 9 75
" " " " gallon	3 90 4 00

	Prix en gros
Mackie's R.O. sp. Scotch c'se	10 00 10 50
" " Islay " "	8 00 8 25
" " Brand " "	" " " "
Glentalloch " "	8 50 8 55
" " Hig'd " "	" " " "
" " " " gallon	3 40 3 55
Glenlivet " " " "	8 75 9 00
" " " " " "	9 75 10 00
" " " " " "	4 00 6 00
Watson old Scotch, caisse	
" " " " qts.	7 00 8 00
" " " " pts.	8 00 9 00
Bushmills Irish, caisse	9 25 10 50
J. Jameson & Sons " Ir.	8 50 10 00
" " " " " "	0 00 0 00
" " " " " "	11 25 12 50
Geo. Rae & Co " " "	8 75 00 00
" " " " " "	9 50 10 25
Banagher " " " "	3 75 4 00
" " " " " "	9 50 10 00
Dunville & Co " " " "	7 50 7 75
Watson old Irish, caisse qts	7 00 8 00
" " " " pts	8 00 9 00

Spiritueux Canadiens, gal. imp.	
Esprit de vin, 65 O. P.	3 85 4 00
" " 50 O. P.	3 50 3 60
" " 25 U. P.	1 90 2 00
Rye " " "	1 90 2 00
Toddy " " "	1 85 2 00
Malt " " "	1 90 2 00
Vieux Rye, 4 ans.....	2 05 0 00
" " 5 ans.....	2 25 0 00
" " 6 ans.....	2 35 0 00
" " 7 ans.....	2 55 0 00
Caisse.	
Corby I. X. C.	8 25 0 00
" " X. T. C.	6 25 0 00
Imperial 1886 qts.....	7 25 0 00
" " 1886 flasks.....	7 75 0 00
" " 1886 1/2 flasks.....	8 25 0 00
Club 1886 qts.....	8 75 0 00
" " 1886 flasks.....	9 25 0 00
" " 1886 1/2 flasks.....	9 75 0 00

Apéritifs.	
Angostura, caisse 2 doz.	14 00 15 00
Orange Bernard, ca sse.	5 50 0 00
Vermouth Noilly Prat c.	0 00 0 00
Vermouth Italien, caisse.	0 00 0 00

Liqueurs Cusenier.

	Prix en gros
Crème de Menthe glaciale	
verte.....	10 50 13 00
Curaçao.....	00 00 10 50
Prunelle.....	00 00 13 00
Kumel.....	00 00 12 00
Crème de Cacao.....	00 00 14 25
Anisette, caisse.....	00 00 13 00
Cherry Brandy, caisse.....	00 00 11 25
Crème de Noyau, Moka,	
Genièvre, etc., caisse.....	00 00 10 50
Absinthe supér. caisse.....	00 00 10 50
Vermouth, caisse.....	6 00 6 25
Kirsch de com. caisse.....	9 50 10 00
Kirsch fin.....	10 50 11 00

Liqueurs Saintoin Frères.

Curaçao triple sec.....c'se	\$17 50 0 00
Curaçao vert.....	14 00 0 00
Marasquin de Zara.....	13 50 0 00

Liqueurs Marspoil & Cie.

Menthe glaciale.....c'se	\$12 50 0 00
Pippermint.....	12 50 0 00
Kirsch vieux.....	12 50 0 00
Marc vieux.....	12 50 0 00

Chartreuses.

	12 lit. 2 1/2 lit.
Du Couvent de la G'de	
Chartreuse Jaune, c'se.	\$22 00 23 00
Verte.....	26 00 27 00
de l'Abbaye de la Chaise	
Dieu, jaune.....	00 00 15 50
La Gauloise, jaune, c'se.	16 00 17 00
Verte, caisse.....	20 00 21 00

Liqueurs Rouvière Fils.

	12 b-l. 2 1/2 btl.
Crème de Cassis, caisse.	\$10 50 0 00
Fleur de Cassis, " "	12 00 0 00
Cassis Rouvière Sec " "	13 50 0 00
Cassis Savary.....	11 00 0 00
Kirsch Côte d'Or, 1er ch.	10 00 13 00
Kirsch Côte d'Or *** c.	12 50 15 50
Kirsch Savary.....	11 00 0 00
Crème de Framboise " "	15 00 0 00
Prunelle Superfine. " "	15 50 0 00
Guignolet " "	10 50 0 00
Dijonnaise jaune.....	16 00 17 50
Sirop de Framboise.....	8 00 0 00
Sirop de Groseille.....	8 00 0 00
Sirop d'Orgat.....	8 00 8 00

LE CÉLÈBRE EMPOIS GLACÉ • ROWE •

Produit un blanc d'ivoire et lustré sur toutes les étoffes empesées.

F. W. ROWE & Co., Manufacturiers, 639 rue Lagachetière, Montréal.

MAISON ALLAIRE — LOUIS N. ALLAIRE, Propriétaire

Coin des rues ST-JEAN et ST-STANISLAS, Haute-Ville, QUÉBEC.

Toujours en mains, à PRIX RÉDUITS,

PIANOS, HARMONIUMS,

MUSIQUE EN FEUILLES, INSTRUMENTS POUR FANFARES, MOULINS A COUDRE
ET MOULINS A TRICOTER.

LES COMMANDES PAR LA MALLE AURONT TOUJOURS UNE ATTENTION SPÉCIALE.

Conserves Alimentaires !

Nous offrons au Commerce à des Prix très avantageux

HOMARDS, SARDINES, SAUMONS, MAQUEREAUX,
TOMATES, BLE D'INDE, POIS, Etc., Etc.

Ainsi que FRUITS CONSERVÉS de toutes sortes.

QUALITE GARANTIE. MARQUES LES PLUS CONNUES.

Échantillons et prix envoyés sur demande.

LAPORTE, MARTIN & CIE
ÉPICIERIERS EN GROS, MONTREAL.

2548 RUE NOTRE-DAME, MONTREAL.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 22 MARS 1894

Mélasses.		Poissons.		Miel et cire.		Sel.	
Prix en gros		Prix en gros				Prix en gros	
Barbades tonno	gal. 0 31 0 32	Harengs Shore	1 brl. 3 50 4 00	Miel coulé	la lb. 0 06 0 07	Sel fin, quart, 3 lbs	\$2 90 à \$3 00
" tierce	0 35 0 00	" Labrador	brl. 5 00 5 25	Miel en gateaux	0 08 0 11	" 5 lbs	2 75 2 80
" quart	0 00 0 35 1/2	" 1/2 lb.	2 75 3 00	Cire vierge	0 25 0 27	" 7 lbs	2 10 2 60
Antigua	0 00 0 00	Harengs Cap Breton	brl. 0 00 5 00			Sel gros livré, sac	0 00 0 50
Trinidad	0 28 0 29	" 1/2 brl.	0 00 2 75				
St Kitts	0 00 0 00	Morue sèche	5 25 5 50				
Moutardes.				Riz.		Sirops.	
Moutarde Keens, 1 lb.	0 43 0 44	" No 1 en quart	lb. 0 25 0 02 1/2	sacs 1/2 sacs poches 1/2 p.		Sirop américain	gal. 0 19 0 24
" 1 lb.	0 40 0 42	" No 1 large quart	qt. 0 03 0 00	J. 1 a 1 sacs. 3 85 3 90 3 95 4 00		Amber	qts 0 30 0 00
" 1 lb.	0 39 0 40	" No 1 Draft lb	0 00 0 04	5 9 3 80 3 85 3 90 3 95		Extra V. B.	0 35 0 38
" 4 lbs.	0 72 0 75	Morue désossée	lb. 0 00 0 64	10 21 3 75 3 81 3 85 3 90		Sirop canadien tins 2 lbs	0 00 0 08
Coleman, 1 lb.	0 43 0 44	Poisson blanc lac Sup.	brl. 0 00 0 00	25 et plus. 3 70 3 75 3 80 3 85		" 8 lbs	0 00 0 33
" 1 lb.	0 40 0 42	Traite des lacs	1/2 qt. 5 00 5 50	B. 1 a 1 sacs. 3 69 3 65 3 70 3 75			
" 1 lb.	0 39 0 40	Saumon Labrador	brl. 14 00 0 00	5 9 3 55 3 60 3 65 3 70			
Moutarde Coleman, jars.	0 72 0 75	Saumon do	1/2 brl. 0 00 6 50	10 21 3 50 3 55 3 60 3 60			
" Durham, jars.	0 00 0 65	Maquereau No 1	brl. 0 00 0 00	25 et plus. 3 45 3 50 3 55 3 60			
" Poney, jars.	0 70 0 75	" No 2	brl. 0 00 0 00				
" Imperial, doz.	0 95 1 00	" No 3	brl. 0 00 0 00				
Pâtes et denrées alimentaires		Saumon Colombie A	1/2 brl. 6 50 7 00	English style.			
		do do	brl. 12 00 12 25	En sacs de 250 lbs.			
Macaroni importé, lb.	0 11 0 00	Anguille	lb. 0 08 0 8 1/2	Prix en gros			
Vermicelle	0 11 0 00			1 a 4 sacs. 3 40			
Macaroni du Canada	0 04 0 05	Produits de la ferme.		5 9 3 35			
Vermicelle	0 04 0 05	(Prix payés par les épiciers)		10 21 3 30			
" en boîte de 5 lbs	0 22 0 25	Beurre.		25 et plus 3 25			
" 10 lbs	0 45 0 50	Beurreries	la lb. 0 23 à 0 26				
Lait concentré, doz.	1 90 0 00	Townships	" 0 21 0 23	Salaisons, Saindoux, etc.			
Nestlé's food, doz, 5 p.c.	4 50 4 65	" 2de qual.	" 0 17 0 19	Lard Canada Short Cut Mess			
Rollé oats, le sac	2 20 0 00	De l'Ouest	" 0 17 0 20	" " " le quart	\$16 00		
Dessléat wheat, le sac	2 25 2 40	Rouleaux	" 0 18 0 22	" " " le 1/2 quart	8 25		
Pois fendus, qrt. 196 lbs.	4 00 4 25	Beurre frais	" 0 26 0 30	" " " Short Cut Clear			
Chocolat des gourmets		Fromage.		" " " le qt. 15 50 16 00			
fin la livre	0 00 0 31	De l'Ouest, coloré	la lb. 0 11 0 12	" " " le 1/2 " 8 00 8 25			
Farine préparée, XXX, 6 lbs.	2 40	blanc	" 0 11 0 12	Saindoux :			
" superb 6 "	2 20	De Québec, co'oré	" 0 11 0 12	Pur de panne en saux	\$2 20		
" Crescent, 6 "	2 00	blanc	" 0 11 0 12	Canistres de 10 lbs	11 1/2c		
Farine d'orge, doz.	2 00	Petites meules	" 0 12 0 12 1/2	" " 5 "	11 1/2c		
" de seigle, doz.	2 00	Eu/s.		" " 3 "	11 1/2c		
" de Gluten lot, doz.	3 00	Mirés à la caisse	0 00 0 00	Composé, "Anchor" en saux	1 42 1/2		
Biscuits Gluten, lb.	0 12 1/2	Non mirés à la caisse	0 00 0 00	Canistre de 10 lbs.	7 1/2c		
Poudre à boulanger, Cook's Friend		Chauvins d'Ontario, lac se	0 09 0 10	" " 5 "	7 1/2c		
Paquets en papier		do de Québec	0 10 0 11	" " 3 "	8c		
No. 1.—4 doz. à la caisse	2 40	Eufs fra s	0 16 0 18	Jambons, la lb.	10 11c		
" 2.—6 "	0 80	d'automne	0 00 0 00	Saindoux			
" 3.—4 "	0 45	Sirop et sucre d'érable.		Standard, en saux	1 65		
" 10.—4 "	2 10	Sirop d'érable en qrts la lb.	0 06 0 07	Globe,	1 50		
" 12.—1 "	0 70	" en canistre.	0 65 0 70	Divers :			
		Sucre nouveau	la lb. 0 07 1/2 0 09	Lard fumé, la lb.	0 12 0 12 1/2		
				Lard salé de l'Ouest le qrt	21 00 22 00		

Fondée en 1867.

L. W. TELMOSSE & CIE

(Successeurs de Gaucher et Telmosse)

Importateurs d'Épicerie, Vins, Liqueurs, Conserves Alimentaires, Etc

87 et 89 rue des Commissaires, 242, 244 et 246 rue St-Paul, Montréal.

N. B.—Nous faisons une spécialité des Vins de Messe, Sicile, Tarragonne, et nous tenons constamment en mains les vins de Sauterne et Clarets.

BLACKSTONE :: CIGAR :: FACTORY
VILLENEUVE & CO.

Fabricants des Célèbres Marques de Cigares

ABERDEEN, :: PAUL JONES, :: MELROSE,
BLACKSTONE, :: LITTLE BUCK.

Sans exception les meilleurs Cigares du marché.

AND. BRISSET & FILS

IMPORTATEURS DE

VINS, LIQUEURS ET PRODUITS FRANÇAIS

— EN GROS —

Seuls agents des Eaux de Contrexville, Vichy (Source Dubois), des Rvds Peres Trappistes d'Oka, Bougies, Savon de Fournier-Ferrier, Huiles de Plagniol de Marseille, Sardines, Pâtes, Chocolat de Trébucien de Paris, Conserves, Gélatine, Amer Picon, Spécialités pharmaceutiques.

21, 23 et 25 rue Gosford et rue du Champ de Mars, Montréal.

DUCKETT, HODGE & CIE

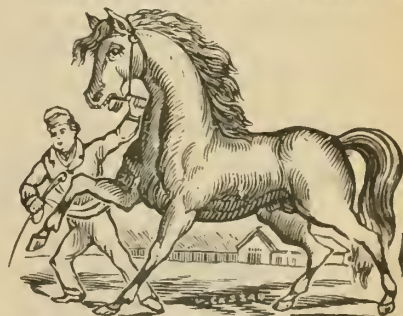
Exportateurs de

Beurre et Fromage

Et Marchands de Provisions en Général,

104 Rue des Sœurs Grises.

Coin de la rue William. MONTREAL



G. G. GAUCHER

Farines, Provisions, Produits de la ferme

SEUL AGENT EN CANADA DE LA
POUDRE ENGRAISSANTE ET NOURRISSANTE
pour les Chevaux et bêtes à corne.TONIQUE, STOMACHIQUE, DEPURA-
TIVE et VERMIFUGE.

91 et 93 Rue des COMMISSAIRES

MONTREAL.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 22 MARS 1894

Suif.	
Suif raffiné, la livre.....	0 05½ à 0 03
Suif brut, ".....	0 03½ 0 04

Vinaigres.

Prix en gros	
Vinaigre Bordeaux	0 62½ 0 65
" M. Lefebvre & Cie, en cuche	1 53 0 00
Malt, gallon.....	0 55 0 00
La Bruyère.....	1 60 0 00

Eau de Javelle.

Doz. Gros.	
Eau de Javelle de F. Cormond.....	0 70 7 50

Vins.

Non Mousseux:

Bordeaux ord., caisse...	3 00	3 50
" gallon.....	1 10	1 25
Bordeaux Médée, caisse...	5 65	6 65
" St Julien, ".....	6 65	7 65
" Châteaux, ".....	20 00	25 00
Bourgogne, caisse.....	8 00	12 00
" gallon.....	06 00	06 00
Sicile, gallon.....	1 49	1 60
Sherry, caisse.....	6 61	11 00
" gallon.....	00 00	00 00
Porto, caisse.....	6 00	15 00
" gallon.....	00 00	00 00
Moselle, caisse.....	00 00	00 00
Sauternes, caisse.....	6 65	7 65
Graves, caisse.....	6 50	7 50

Champagnes.

qts. pts.	
J. Mumm, caisse.....	\$26 00 28 00
G. H. Mumm, caisse.....	31 00 33 00
Arthur Roederer, caisse.....	25 00 27 00
Vve Cliquot, caisse.....	31 00 33 00
Pommery, caisse.....	31 00 33 00
Frémiet, caisse.....	26 00 27 00
Morizet, caisse.....	25 00 27 00
Louis Roederer, caisse.....	29 00 31 00
Gold Lack See, caisse.....	30 00 32 00
Piper Heidsieck, caisse.....	28 00 30 00
Perrier Jouet, caisse.....	31 00 33 00

Prix en gros	
E. Mercier & Cie., carte or, caisse.....	31 00 33 00
Gd vin des Ambassades, c.....	11 00 15 25
Vin des Princes, caisse.....	24 00 25 00
Vin d'été, caisse.....	18 00 19 00

Mousseux.

Bourgogne Mousseux, c.....	00 00 00 00
Moselle Mousseux, c.....	00 00 00 00
Hock Mousseux, caisse.....	00 00 00 00
Saumur, Tessier & Co., c.....	14 00 15 50
" Nerea Itaphael, c.....	11 00 15 00

Vins toniques.

Vin de Chevrier, la douz.....	0 00 9 50
Stimulant au vin de Rancio, la douz, ".....	0 00 9 00

Bières.

Ales:	
Ind Coope & Co., caisse qts	2 10 0 00
" pts	1 45 0 00
Bass's (Bull dog), " qts	2 15 2 50
" pts	1 60 1 65
Domestique..... qts	0 85 1 25

Porter:

Domestique..... pts	0 60 0 75
Guinness & Sons qts	2 40 2 45
" pts	1 58 1 62½
Domestique..... qts	1 15 0 00
" pts	0 70 0 60

Chocolats.

Menier.

Par caisse		Par boîte	
de 120 lbs.		de 12 lbs.	
Papier Jaune..... lb.	\$0 34	\$0 36	
" Chamois.....	0 43	0 48	
" Rose.....	0 50	0 56	
" Bleu.....	0 58	0 66	
" Vert.....	0 50	0 56	
" Lil. s.....	0 58	0 66	
" Bronze.....	0 65	0 74	
" Blanc glacé.....	0 73	0 83	
" Premium.....	0 38	0 42	

Saintoin Frères.

Prix en gros	
De Santé par boîte de 10 lbs, lb.	\$0 29
Bonbons.....	0 45

Drogues et Produits Chimiques

Acide tartrique... la lb.	0 40 0 45
" carbolique.....	0 40 0 45
" oxalique.....	0 00 0 94
" citrique.....	0 60 0 65
Alun..... lb.	0 01½ 0 24
Alcôde du Cap.....	0 13 0 15
Borax raffiné.....	0 09 0 12
Bleu (carré).....	0 12 0 16
Bromure de Potasse.....	0 38 0 42
Bicarbonate de Soude.....	0 00 2 50
Bichrom. de Potasse.....	0 10 0 12
Pearline, boîte.....	5 00 0 00
Camphre anglais..... lb.	0 85 0 95
Camphre américain.....	0 00 0 75
Chlor. de Potasse.....	0 00 0 10
Chlorure de chaux.....	0 02½ 0 03
Crème de tartre.....	0 25 0 30
Cendres de soude.....	0 01½ 0 02
Couperose, 100 lbs.....	0 80 1 00
Garance..... lb.	0 00 0 00
Glycérine..... lb.	0 17 0 20
Gomme arabique..... lb.	0 50 1 25
Gomme épinette..... lb.	0 25 0 00
Indigo Madras..... lb.	0 70 0 80
Indigo Bengal..... lb.	1 50 1 75
Soda à laver par 100 lbs.....	0 85 1 00
Soda à pâte par baril.....	0 00 2 50
Soufre poudre.....	2 50 3 00
Soufre bâtons.....	2 50 3 00
Soda caustique 60° 100 lbs	2 25 2 50
Soda caustique 70° 100 lbs	2 50 2 75
Sels d'Epsom.....	1 75 3 00
Sel de soude..... 100 lbs	0 90 0 95
Extrait de Campêche lb.	0 10 0 11
Extrait de cu paquets lb.	0 12 0 11
Sulfate de morphine .. lb.	1 90 2 00
Sulfate de cuivre..... lb.	0 00 0 00
Strychnine..... oz.	0 90 1 00
Sumac..... la tonne	70 00 75 00
Opium..... lb.	4 00 4 25
Phosphore..... lb.	0 60 0 75
Iodure de potasse..... lb.	3 75 4 00
Quinine..... oz.	0 40 0 45
Salpêtre..... lb.	0 07 0 08
Vert de Paris.....	0 00 0 00
Vitriol.....	0 05 0 08

Produits Pharmaceutiques.

Prix en gros	
Huile de ricin (castor), la lb.	0 10 à 0 11
" " " 1 oz. p. doz	0 35
" " " 2 " " "	0 50
Huile de ricin (castor), 1 oz. p. doz	0 75
" " " 4 " " "	0 90
" " " 6 " " "	1 00
" de foie de morue, demiards	par doz 1 50
" " " Wyeth's	demiards par doz 6 50
" " " " "	" par gal. 1 20 à 1 50
Treasure des nourrices, par doz	1 45
Sirop Dr Coderre (5 p.c.)	" 1 75
Hop Bitters, " "	7 00
Radway Ready Relief	" 1 75
Pain Killer, par doz	1 75 à 2 00
Eau de Cologne	1 50 0 00
" Hoyt's.....	1 85 0 00

Eau de Floride, Murray & Lanman.....	4 75 0 00
Essences..... 55c, \$1.	1 50 1 75
" café.....	\$2, 3 50 6 75

Spécialités de L. Robitaille, Joliette.

Doz. Gros.	
Elixir Résineux Pectoral	\$1 75 \$18 00
Restaurateur de Robson	3 50 38 00
Pilul. antibil. du Dr Ney	1 50 15 00
Spéc. antiasthm. gr."	6 25 61 00
" petite	3 25 33 00
Anticholériq. du Dr Ney	3 50 40 00
Salsepareille grande	7 00 90 00
" p tite	3 75 40 00
Onguent antihémor. "	1 75 18 00
" antidart.	1 75 18 00
Onguent magique gr."	1 75 18 00
" magique pet."	1 00 10 00
Pommade "c. les cors	1 75 18 00
Baume Catarrhal gr."	7 00 75 00
" petite	3 50 36 00
Tue-douleur dentaire	1 75 18 00
Poudre dépurative, Vink	1 75 18 00
Spécifique du prof. Vink	6 00 65 00
Vermifuge	4 00 42 00

COURROIES EN CUIR

ROBIN & SADLER
2518, 2520 ET 2522 RUE NOTRE-DAME
Manufacturiers.

"LA CANADIENNE"

COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE.

Bureau Principal, 107 Rue Saint-Jacques, Montréal,

ÉDIFICE IMPÉRIAL, BUREAUX 30 et 31.

Président, Hon. J. G. LAVIOLETTE, M.C.L. ; Vice-Président, F. X. MOISAN ;
Gé. ant et Secrétaire, P. GARON.

Situations vacantes pour agents et collecteurs.

S'adresser personnellement ou par lettre à

P. GARON, Gérant.

N. B.—En faisant votre demande, mentionnez LE PRIX COURANT.

PEINTURES PRÉPARÉES

Ne donnez pas vos ordres de printemps sans
avoir examiné nos couleurs et sans avoir essayé la
qualité de la

MARQUE UNICORN, Défiant toute Compétition

MANUFACTURÉE PAR

A. RAMSAY & SON,

MONTREAL.

GEO. BRADSHAW & CIE

MARCHANDS DE
BOIS DE SCIAGE ET DE CHARPENTE
BUREAUX, 41 RUE DU BASSIN

Près de l'église Ste-Anne, MONTREAL.

Manufacture de Boîtes d'Emballage,
Sciage et PlanageBois durs et mous de toutes sortes, bruts, blan-
chis ou préparés, toujours en stock.

BRODIE & HARVIE

Marchands de Farine

Manufacturiers de la

Farine Préparée de Brodie & Harvie

Nos 10 et 12 Rue BLEURY, Montreal.

Farine d'avoine, Farine Graham, Blé Cassé, Fa-
rine de Seigle, Mais pilé, Farine de Blé d'Inde, Son,
Grains d'alimentation.

SEMENCES!

WILLIAM EWING & CO.,

MARCHANDS DE SEMENCES, 142 rue McGill,
MONTREAL.Offrent un assortiment complet de semences pour
le Jardin et la Ferme et de graines de fleurs.Demandez les prix pour semences de Tréfle et
de Mil et pour le Blé d'Inde d'Ensilage.

Envoi gratis du Catalogue (liste de prix) illustre.

ANDRE DESJARDINS

— Importateur de —

FRUITS ETRANGERS ET DOMESTIQUES

142-143 MARCHE BONSECOURS

MONTREAL.

Ci-devant occupé par O. & E. HART.

Toute commande promptement exécutée.
Téléphone Bell 1742.

PICAULT & CONTANT

PHARMACIENS ET CHIMISTES

1475 rue Notre-Dame, Montréal

MANUFACTURIERS ET MARCHANDS EN GROS

D'Essences Culinaires, Huiles à Cheveux.
Parfumeries, Vernis à Chaussures, Lessive
en caisses, Caustique en canistres, Huile
d'Olive en bouteilles, Huile de Castor, etc.Prix modérés et commandes exécutées
avec diligence.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 22 MARS 1894.

	Prix en gros
Spavin-Cure grande	7 00 80 00
petite	3 50 38 00
Colic-Cure	3 00 33 00
Pastilles Vermif. français.	1 40 15 00

Spécialités de Picault & Contant.

	Doz. Gros.
Elixir Pulmon. Balsami.	\$1 75 \$18 00
Biscuit Purgat. Parisien	1 20 12 00
Pastille à vers.	1 10 15 00
Poudre de condition 1 lb.	0 80 7 20
" 1 lb.	1 25 13 00
" 1 lb.	1 80 18 00
Huile d. foie. morue 8 oz	18 00
" 6 oz	15 00
Emulsion	4 00
Huile Vétérinaire	1 50
Essence d'épinette	0 80

Spécialité du Dr. J. G. Lavolette

	Doz. Gros.
Sirop de Térébenthine.	2 00 21 00
Petits flacons.	4 00 42 00
Grands flacons.	4 00 42 00
5 p. e., 30 jours.	

Spécialité de A. C. Dionne.

Sirop de merisier compos.	\$1 50 0 00
---------------------------	-------------

Cuir et peaux.

Cuir à semelles.

Spanish No 1 18 lbs en moy.	0 20 0 22
" " 25 " et au-des.	0 19 0 20
" " léger.	0 17 0 18
" " No 2	0 16 0 16 1/2
" " 18 lbs en moy.	0 18 0 20
Zanzibar.	0 16 0 00
Slaughter sole No 1 steers.	0 20 0 22
" " p. or.	0 19 0 21
" " No 2	0 17 0 18
" " sans acide.	0 00 0 13
" " union crop No 1.	0 27 0 00
" " No 2.	0 21 0 00

	Prix en gros
Harnais finis à la main p. lb.	0 25 0 26
" No. 2	0 23 0 24
" finis à la roue p. lb.	0 22 0 21
" No. 2	0 21 0 23
" taureau	0 19 0 21
Vache cirée mince.	0 25 0 26
" forte No. 1 p. lb.	0 21 0 23
Vache grain. pesante p. lb.	0 23 0 25
" Hum. M. Lm lep.	0 10 0 11 1/2
" écossaise	0 21 0 26
Taure française	0 10 0 85
" anglaise	0 00 0 70
" canadienne	0 50 0 60
Veau can. 25 à 30 lbs p. lb.	0 60 0 70
" 36 à 45 " p. lb.	0 57 0 62 1/2
" 45 et plus p. lb.	0 55 0 57 1/2
Vachefendu moy. Ont. p. lb.	0 15 0 17
" forte de Q. p. lb.	0 14 0 16
" mince	0 17 0 00
Vache vernie	0 16 0 19
" d'Ontario	0 16 0 19
Cuir verni uni, grainé	0 03 0 16
Mouton mince	0 40 0 45
" épais	0 10 0 11
Dongola glacé, ord. le pi.	0 11 0 20
Kid Chevrete	0 20 0 38
Chevre des Indes glacée	0 15 0 00
Kangourou	0 38 0 45
Dongola dull	0 11 0 20
Buff d'Ontario H.	0 13 HM. 0 12
" M.	0 12 L. 0 11
Buff d'Ontario No 2.	0 00 0 09 1/2
Buff de Québec H.	0 11 HM. 0 11
" M.	0 10 1/2 L. 0 09 1/2
Buff de Québec No 2.	0 00 0 09
Glove Grain Ontario.	0 00 0 11
" Québec	0 00 0 09
Pebble " Ontario.	0 10 0 11
" Québec.	0 09 0 10
Cuir à bourrure No 1.	0 22 No 2 0 20

Cuir à Reliure.

Maroquin large	doz. \$24 00 \$36 00
" petit	" 18 00 22 00
" persian	" 12 00 20 00
Veau de loi, im.	\$48 00 S. Royal \$40 00
" " " "	Royal 38 00
Veau de loi	M. \$30 00 D. \$20 00
Vache Russie en peau la pièce.	18 00
" imitation le pied	0 30
" " seal	0 20
Veau de Russie	doz. 72 00

	Prix en gros.
Peaux. Prix payés aux bouchers.	
Peaux vertes, par 100 lbs.	No. 1 \$3 00
do do	No. 2 2 00
do do	No. 3 1 00
Veaux, la livre.	0 05
Agneaux, la pièce.	0 75 à 0 80
Moutons, laine.	0 90 à 1 05
Moutons, tondus	0 00 à 0 00
Les tanneurs paient 50 cts de	
pl s pour les peaux assorties et	
inspectées.	
Peaux de l'Ouest.	No. 1 3 25
do do	No. 2 3 00

Laines.

Toison du Canada, la lb.	0 18 à 0 19
Arrachée, non assort.	0 19 à 0 21

Chaussures.

	Hommes.	Garçons.	Enfants.
Brogans	\$0 75 à 1 00	\$0 70 à 0 80	\$0 65 à 0 75
Cobourgs	0 90 1 10	0 80 0 95	0 70 0 75
Split Balmorals	0 85 1 10	0 80 1 05	0 70 0 75
Kip	1 15 1 40	0 90 1 15	0 80 0 95
Buff	1 20 1 90	1 00 1 40	0 90 1 10
Veau	1 95 3 85		
Buff Congress	1 20 1 70		
Veau	2 10 3 40		
Split boots	1 40 2 15	1 25 1 60	
Kip	2 00 2 90	1 60 1 90	1 25 1 50
Veau	2 75 3 90		
Bottes en feutre	1 50 2 00		
Wigwams	1 70 2 50		
Mocassins	0 65 0 90		
	1 50 2 15		
A CHEVILLE.			
Split Boots	\$0 60 à 0 70	\$0 50 à 0 60	\$0 40 à 0 50
Split Balmorals	0 75 1 05	0 60 0 85	0 50 0 60
Kip	1 00 1 10	0 85 1 00	0 65 0 75
Buff	0 80 1 25	0 80 1 00	0 60 0 70
Pebble	1 00 1 25	0 90 1 00	0 50 0 65
Buff Bals clous en cuivre	1 00 1 15	0 90 1 00	0 50 0 65
A COUURE.			
Pebbles Boutonnées	1 05 1 30	0 95 1 05	0 65 0 80
Buff lustré	1 10 1 20	0 95 1 05	0 70 0 80
Pebble	1 10 1 50	0 85 1 00	0 65 0 80
Lustré	1 25 1 50	0 80 1 10	0 70 0 85
Chevre	1 50 1 90	1 20 1 40	0 90 1 15
Veau poli	1 30 1 60	1 10 1 30	0 85 1 00
Chevreau français	1 80 3 50	1 90 2 50	1 40 1 70
canadien	1 40 2 75	1 20 0 00	1 00 0 00

	Prix en gros.
A, extra supérieure.	0 25 à 0 25
B, supérieure.	0 00 à 0 00
Noire.	0 17 à 0 18
Cap de B. E. en suint.	0 13 à 0 16
Australie, lavée.	0 00 à 0 00
Buenos Ayres.	0 32 à 0 35
Natal, en suint.	0 00 à 0 00

Fourrures.

Prix payés à Montréal.

Vison, la pièce	\$1 00 à \$1 50
Rat musqué (printemps)	0 10 0 12
Marte, No. 1	0 80 1 00
Renard roux	1 00 1 25
Loup-cervier	1 00 2 00
Bote puante	0 25 1 00
Ours.	10 00 15 00
Loutre	8 00 12 00
Castor, la livre	3 00 3 50
Chat sauvage	0 25 0 75

Prix en gros.

	Hommes.	Garçons.	Enfants.
Hommes.	\$0 75 à 1 00	\$0 70 à 0 80	\$0 65 à 0 75
Garçons.	0 90 1 10	0 80 0 95	0 70 0 75
Split Balmorals	0 85 1 10	0 80 1 05	0 70 0 75
Kip	1 15 1 40	0 90 1 15	0 80 0 95
Buff	1 20 1 90	1 00 1 40	0 90 1 10
Veau	1 95 3 85		
Buff Congress	1 20 1 70		
Veau	2 10 3 40		
Split boots	1 40 2 15	1 25 1 60	
Kip	2 00 2 90	1 60 1 90	1 25 1 50
Veau	2 75 3 90		
Bottes en feutre	1 50 2 00		
Wigwams	1 70 2 50		
Mocassins	0 65 0 90		
	1 50 2 15		
Femmes.			
Split Boots	\$0 60 à 0 70	\$0 50 à 0 60	\$0 40 à 0 50
Split Balmorals	0 75 1 05	0 60 0 85	0 50 0 60
Kip	1 00 1 10	0 85 1 00	0 65 0 75
Buff	0 80 1 25	0 80 1 00	0 60 0 70
Pebble	1 00 1 25	0 90 1 00	0 50 0 65
Buff Bals clous en cuivre	1 00 1 15	0 90 1 00	0 50 0 65
Filles.			
Split Boots	\$0 60 à 0 70	\$0 50 à 0 60	\$0 40 à 0 50
Split Balmorals	0 75 1 05	0 60 0 85	0 50 0 60
Kip	1 00 1 10	0 85 1 00	0 65 0 75
Buff	0 80 1 25	0 80 1 00	0 60 0 70
Pebble	1 00 1 25	0 90 1 00	0 50 0 65
Buff Bals clous en cuivre	1 00 1 15	0 90 1 00	0 50 0 65

MAISON LAURENT, LAFORCE & BOURDEAU

Fondée en 1860.

No 1637 Rue Notre-Dame, Montréal.

Téléphone Bell 1297.

SEULS IMPORTATEURS DES CELEBRES PIANOS

HARDMAN, de New York, MARSHALL & WENDELL, d'Albany, N. Y., IVERS & POND, de Boston.

Et des meilleurs PIANOS et ORGUES fabriqués au Canada.

Cette maison, si avantageusement connue par l'excellence des Instruments qu'elle offre en vente, et par la satisfaction générale qu'elle a toujours donnée pendant plus de trente années d'existence, mérite à juste titre la confiance illimitée dont elle a toujours joui.

REPARATIONS ET ECHANGES à des conditions très acceptables, et toutes sortes de PIANOS D'OCCASION en mains.

H. A. MILLER

Peintre de Maisons d'Enseignes et de Rideaux.

Tapissier et Décorateur, Doreur, Vitrier
Imitateur, Blanchisseur, etc.

1996 RUE SAINTE-CATHERINE, MONTREAL.

Résidence, 95 rue Jacques-Cartier.

Province de Québec,)
District de Montréal.) **COUR SUPERIEURE**

No 2307.

Dame Mathilde Brien dit DesRochers, des cité et district de Montréal, épouse d'Ignace Bourget, pressur, du même lieu, dûment autorisée à ester en justice, a, ce jour, intenté une action en séparation de biens contre son époux.

Montréal, 6 mars 1894.

LOUIS MASSON,
Avocat de la Demanderesse.

LE PRIX COURANT

A. & H. LIONAIS.

Éditeurs-Propriétaires

ADMINISTRATION.	Chambre 402 Bâtisse "New York Life."
	Téléphone No 2547.
	Boîte de Poste No 1417.
REDACTION.	25 rue St-Gabriel.
	Téléphone 2602.
	Montréal, Canada.

ABONNEMENTS

(Strictement payable d'avance.)

Montréal et Banlieue un an	\$2 00
" " 6 mois	1 00
" " 3 mois	0 50
Canada et Etats-Unis, un an	1 50
" " 6 mois	0 75
France et Union Postale un an	3 00

LE NUMERO 10 CENTINS.

Adresser toutes communications comme suit :

LE PRIX COURANT,
Montréal, Canada.

JOS. QUEVILLON & CIE

Les plus grands Manufacturiers et Marchands de la province de

SAUCISSE Française, Allemande, Italienne,

Et SAUCISSONS AUX POULETS.

Nos voitures délivrent nos marchandises dans toutes les parties de la ville.

Une attention spéciale portée aux commandes de la campagne.

JOS. QUEVILLON & CIE,

17, 19, 21 Ruelle Josephat, Montrea, Canada.



CAN I OBTAIN A PATENT? For a prompt answer and an honest opinion, write to MUNN & CO., who have had nearly fifty years' experience in the patent business. Communications strictly confidential. A Handbook of Information concerning Patents and how to obtain them sent free. Also a catalogue of mechanical and scientific books sent free.

Patents taken through Munn & Co. receive special notice in the Scientific American, and thus are brought widely before the public without cost to the inventor. This splendid paper, issued weekly, elegantly illustrated, has by far the largest circulation of any scientific work in the world. \$3 a year. Sample copies sent free.

Building Edition, monthly, \$2.50 a year. Single copies, 25 cents. Every number contains beautiful plates, in colors, and photographs of new houses, with plans, enabling builders to show the latest designs and secure contracts. Address MUNN & CO., NEW YORK, 361 BROADWAY.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 22 MARS 1894.

Prix en gros	
Fers et Métaux.	
FERRONNERIE ET QUINCALLERIE.	
<i>Fers à cheval :</i>	
Ordinaires, au baril...	3 65 0 00
do par 25 barils...	3 50 0 00
En acier...	0 00 0 00
<i>Fers à repasser...</i> par lb	0 03 0 03
<i>Fiches :</i> Coupées, toutes	
dimensions... par 100 lbs	3 15 3 75
Pressées, do... Esc. 2) p.c3	93 0 00
" 7-16	3 93 0 00
" 5-16	4 25 0 00
" 5-16	4 50 0 00
" 5-16	4 75 0 00

<i>Fil de fer :</i>	
Poli, de No 0 à No 8, par	
100 lbs Esc. 20 p.c.	2 60 0 00
Galvanisé...	3 35 0 00
Huile et brûlé...	2 70 0 00
Esc. 20 p.c.	
Brûlé, pour tuyau, la lb...	0 06 0 07
Barbelé pour clôtures...	0 04 0 00
<i>Fil de laiton, à collets</i>	
par lb	0 35 0 40

<i>Fontes Malltables</i>	0 09 0 10
Enclumes	0 10 0 11
Charnières :	
T et "Strap"...	0 05 0 05
Strap et Gonds filetés	0 03 0 04

CLOUS, ETC.	
<i>Clois coupés à chaud :</i>	
De 5 1/2 à 6 pcs, par 100 lbs	\$2 25
5 pcs.	2 30
4 1/2 à 4	2 35
3 1/2 à 4	2 49
3 pcs.	2 45
2 1/2 à 2 1/2	2 50
2 1/2 à 2 1/2	2 65
1 1/2 à 1 1/2	2 75
1 1/2 pouce	3 25

<i>Clois coupés à froid :</i>	
De 1 1/2 à 1 1/2 pcs, par 100 lbs	2 75
1 1/2 pouce	3 15
<i>Clois à finir par 100 lbs :</i>	
1 pouce	4 50
1 1/2	4 00
2 à 1 1/2	3 60
2 et 2 1/2	3 45
2 1/2 à 2 1/2	3 25
3 à 6	3 10

<i>Clois à quarts par 100 lbs</i>	
1 pouce	4 00
1 1/2	3 75
1 1/2	3 75

Prix en gros	
<i>Clois à river par 100 lbs :</i>	
1 pouce	4 75
1 1/2	4 25
1 1/2 à 1 1/2	3 00
2 à 2 1/2	3 40
2 1/2 à 2 1/2	3 25
3 à 6	3 10
<i>Clois d'acier...</i> 10c en sus	
Clois galvanisés, par 100 lbs	\$9 25
Clois à ardoise	4 50
Clois à cheval No 7	2 10
" 8	2 02
" 9 et 10	1 92

Limes, râpes et tiers points :	
1ère qualité, escompte...	50 0 00
2me qualité,	60 0 00
Mèches de tarière, esc	60 0 00
Tarières escompte	40 0 00
Vis, à bois, escompte...	77 0 00
Boulons à voiture, esc.	70 0 00
Boulons à bandage	60 0 00
Boulons à lisses.	70 0 00

Métaux.	
<i>Cuivre.</i>	
Lingots...	\$ c. 0 12 0 13
En feuille...	0 25 0 26
<i>Etain.</i>	
Lingots...	0 22 0 23
Barres...	0 23 0 24

<i>Plomb.</i>	
Saumons...	0 03 0 03 1/2
Barres...	0 04 0 05
Feuilles...	0 05 0 05 1/2
De chasse	0 06 0 00
Tuyau...	5 25 5 50

<i>Zinc.</i>	
Lingots, Spelter...	0 05 1/2 0 06
Feuilles, No. 8...	0 05 1/2 0 06

<i>Acier.</i>	
A ressort...	3 00 3 25
A lisse...	2 25 2 50
Américain	5 50 6 00
A bandage	2 50 2 75
A pince	3 25 3 50
Fondu...	0 12 0 13
Poule, ordinaire.	0 00 0 07
De mécanicien	0 00 0 04

<i>Fontes.</i>	
Siemens...	18 50 19 00
Coltness	20 00 20 50
Calder	19 00 19 50
Langlois	19 50 20 00
Summerlee	19 50 20 00
Gartsherric	00 00 19 00

Prix en gros	
<i>Glengarnock...</i>	
Carnbroe...	18 50 19 00
Eglinton...	18 75 19 25
-hotts...	00 00 00 00
Canadienne...	17 50 18 00
<i>Fer en barres.</i>	
Canadien...	1 85 1 95
Anglais...	2 25 2 30
Affiné...	2 55 2 65
De Suède...	3 75 1 00
De Norvège...	3 75 4 00
Lowmoor...	6 50 0 00
" en verge.	0 09 0 10
<i>Feuillard.</i>	
A cercler...	2 40 2 60
Double...	2 40 2 60

<i>Tôles.</i>	
Noire, Nos 10 à 20, p. 100 lbs	2 50 2 60
" 22 à 24,	2 30 2 40
" 26 par 100 lbs	2 40 2 50
" 28 par 100 lbs	2 50 2 60
Galvanisée Morewood...	0 06 1/2 0 06 1/2
Queen's head...	0 05 0 05 1/2
Etamée, No. 24, 72x30	0 07 1/2
" No. 26,	0 08
" No. 28, 81x36 p. 100 lbs.	0 08
Russie, Nos 8, 9 et 10, par lb.	0 11
Canada, par boîte	2 45 0 00

<i>Ferblanc.</i>	
Coke I C par boîte	3 35
Charbon de bois I C par boîte	3 75
" I X	4 75
Pour chaq. X additionnel extra	1 00
Charbon de bois D C.	0 05 1/2
" I C Bradley 5 75 à 6 00	
Ferblanc terne.	7 00 7 50

Matériaux de Construction	
CIMENTS	
Ciment de Portland...	2 25 3 00
Plâtre calciné...	1 80 2 00
Chaux, maçonnerie p. 100 lbs	0 40 0 50
PLATRE POUR LA TERRE	
Le quart...	0 95 1 00
Au char...	0 00 0 95

BRICKS	
De Montréal...	10 00 12 00
Du bord de l'eau...	6 00 8 00
Réfractaires...	22 00 26 00
Brique pressée...	25 00 35 00
PEINTURES	
Blanc de plomb pur, par baril de	
25 à 100 lbs.	5 50 6 00

Prix en gros	
<i>No 1.</i>	
" 2.	5 00 5 50
" 3.	4 50 5 00
" 4.	4 25 4 50
" 5.	5 50 6 00
Rouge de Paris, Red Lead	4 00 5 00
Rouge de Venise, Anglais	1 75 2 00
Ocre jaune...	1 75 2 00
Ocre rouge	1 50 2 00
Blanc de Céruse...	0 50 0 60
Peintures préparées, gal.	1 00 1 20
Huile de lin crue	0 61 0 62
" bouillie...	0 63 0 64
Ess. de Térébenthine...	0 50 0 51
Mastic par 100 lbs.	2 00 2 50
Papier goudronné, la lb.	0 01 1/2 0 02
Papier feutre, le rouleau	0 65 0 00

VERRES A VITRES	
United 14 à 25...	1 30 à 1 40 50 pds.
" 26 40...	1 40 1 50
" 41 50...	3 25 3 40 100 pds.
" 51 70...	3 50 3 65
" 61 70...	3 80 3 90
" 71 80...	4 30 4 40
" 81 85...	4 80 4 90
" 86 90...	6 30 6 40
" 91 95...	

TUYAUX.	
<i>(Escompte 50 p. c.)</i>	
<i>Tuyaux en grès :</i>	
4 pcs. par longueur de 3 pd.	\$0 45
6 "	0 60
9 "	0 90
12 "	1 26
15 "	2 10
18 "	2 70

<i>Coudes ronds :</i>	
4 pouces chacun	0 75
6 "	1 00
9 "	1 75
12 "	2 50
<i>Tuyaux de réduction :</i>	
6 x 4 pouces chacun	1 40
9 x 6 "	1 90
12 x 9 "	2 75

<i>Connection simple carrée ou fausse équerre :</i>	
4 x 4 pouces chacun	0 90
6 x 4 "	1 50
6 x 6 "	1 50
9 x 6 "	2 10
9 x 9 "	2 10
12 x 9 "	3 00
12 x 12 "	3 00

H. C. LETOURNEUX, prés. C. LETOURNEUX, vice-prés. J. LETOURNEUX, sec.-tr.
LETOURNEUX, FILS & CIE
 MARCHANDS-FERRONNIERS
 Nos 261 263 et 265, RUE ST-PAUL, MONTREAL. A l'enseigne de l'Enclume.

LESSARD & HARRIS

Ci-devant de BRODEUR & LESSARD.

Contracteurs-Plombiers, Couvresseurs et Poseurs d'Appareils de Chauffage

421 1/2 RUE CRAIG, MONTREAL.

Téléphone Bell, 2194.

The Consolidated **PLATE GLASS** Company (Limited)

165, 167 RUE Des COMMISSAIRES

338 Rue St Paul.

L. I. BOIVIN, - - - Gerant.

Moteurs de Tous Genres !

ELEVATEURS *

MILLER BROS & TOMS

110-RUE KING-110

MONTREAL

The JAMES ROBERTSON Co., limitée

Marchands de METAUX et Fabri-
cants de TUYAUX en
PLOMB

Coudes en plomb comprimé. PLOMB DE CHASSE,
Mastic, BLANC DE PLOMB. Spécialité de l'en-
veloppe des FILS ELECTRIQUES avec du Blanc
de Plomb; aussi SCIES RONDES, SCIES A MOU-
LINS, GODENDARDS et autres scies.

Bureaux : 144 RUE WILLIAM

Usines : coin des rues William et Dalhousie

MONTREAL.

PRODUITS FRANÇAIS

Quincallerie pour Batisses et Meubles

OUTILLAGE.

Ustensiles de Ménage en ferblanc, émaillé,
cuivre et bois, Articles de chasse.

Lampes, Jouets, Bimbeloterie, Lunettés, Ins-
truments d'Optique et tous
Articles de Paris.

ROYER & ROUGIER Freres

Maison fondée en 1827.

9 PLACE DES VOSGES | 13 RUE SAINT JEAN

PARIS.

MONTREAL.

PRIX COURANTS. - MONTRÉAL, 22 MARS 1891.

Prix en gros		Bois de Service		Prix en gros	
Connection double, carrée ou fausse équerre :		Pin.			
4 x 4 4 pouces chacun	1 40	1 pouce strip shipping cull,	6 à 16 pieds	le M.	\$12 00 13 00
6 x 4 " "	1 90	14, 1 1/2 et 2 pces. do	do	do	12 00 13 00
6 x 6 " "	1 90	1 pouce shipping cull sidings	do	do	14 00 16 00
9 x 6 " "	2 75	14, 1 1/2 et 2 pces. do	do	do	15 00 18 00
9 x 9 " "	2 75	1 pouce qualité marchande	do	do	20 00 21 00
12 x 9 " "	4 00	14, 1 1/2 et 2 pces. do	do	do	20 00 30 00
12 x 12 " "	0 00	1 pouce mill cull, strip, etc. No. 2	do	do	9 50 10 00
Syphon :		14, 1 1/2 et 2 pces. do	do	do	7 50 9 00
4 pouces simple.	1 40 2 00	1 pouce mill cull No. 1	do	do	11 00 12 00
6 " double.	1 90 2 75	1 1/2 et 2 pces. do	do	do	9 00 12 00
9 " "	2 75 3 30	3 pces. do	do	do	9 00 11 00
12 " "	4 00 6 00	do. No 2	do	do	6 00 8 00
Tuyaux à cheminée :		EpINETTE.			
9 pouces, par pied	0 25	1 pouce mill cull	5 à 9 pices	do	9 00 10 00
12 " "	0 40	14, 1 1/2 et 2 pces. mill cull	do	do	10 00 11 00
Charbons.		3 pices mill cull	do	do	9 00 10 00
PRIX DE DÉTAIL.		1, 1 1/2 et 2 pces. qualité march.	do	do	12 00 13 50
Grate par tonne de 2000 lbs	\$6 00	Pruche.			
Furnace do	6 00	1, 2 et 3 pices	do	do	9 00 10 00
Egg do	6 00	Colombages en pin, 2 x 3, 3 x 3 c 3 x 4—aux chars	do	do	10 00 11 00
Stove do	6 50	Lattes—1ère qualité	do	do	1 80 2 00
Chestnut do	6 50	2ème do	do	do	1 40
Peanut do	5 25	Bardeaux pin XXX	16 pices	do	2 90 3 00
		do XX	do	do	2 40 2 50
		do X	do	do	1 50
		do 1ère qualité	18 pices	do	3 00
		do 2ème do	do	do	1 75
		Bardeaux cèdre XXX	16 pices	do	2 90 3 00
		do XX	do	do	2 40 2 50
		do X	do	do	1 50
		Bardeaux pruche marchande	do	do	1 75
		Charpente en pin.			
		de 16 à 21 pices—3 x 6 à 3 x 11	do	do	16 00
		de 25 à 30 do do do	do	do	18 00
		de 31 à 35 do do do	do	do	21 00
		de 16 à 24 do —3 x 12 à 3 x 14	do	do	18 00
		de 25 à 30 do do do	do	do	20 00
		de 31 à 35 do do do	do	do	23 00
		Bois carré—pin.			
		de 16 à 21 pices—de 5 à 11 pices carrés	do	do	17 00
		de 25 à 30 do do do	do	do	19 00
		de 31 à 35 do do do	do	do	21 00
		de 16 à 24 do —de 12 à 14 pices carrés	do	do	19 00
		de 25 à 30 do do do	do	do	21 00
		de 31 à 35 do do do	do	do	23 00
		Charpente en pruche.			
		de 17 à 31 pices jusqu'à 12 pices	do	do	15 00
		Charpente en épinette	do	do	16 00
		do en épinette rouge	do	do	25 00 30 00

Pilules Antibiliauses.



MARQUE DE COMMERCE

Du Dr NEY

Remède par excellence contre les Affections Biliauses: Torpeur du foie, Excès de bile et autres indispositions qui en découlent: Constipation, Perte d'appétit, Maux de tête, Etc.

Le Dr D. Marsolais, praticien distingué, écrit ce qui suit:

Voilà plusieurs années que je fais usage des Pilules Antibiliauses du Dr Ney et je me trouve très bien de leur emploi.

Je ne puis que faire l'éloge de leur composition que vous avez bien voulu me faire connaître. Ne contenant pas de mercure, elles peuvent être administrées sans danger dans une foule de cas où les pilules mercurielles seraient tout à fait nuisibles.

Non-seulement je fais un usage considérable de ces Pilules pour mes patients, mais j'en ai aussi employées en maintes circonstances pour moi-même et le résultat a été des plus satisfaisants.

C'est donc avec plaisir que j'en recommande l'usage aux personnes qui ont besoin d'un purgatif DOUX, EFFECTIF, ET INOFFENSIF.

Lavaltrie, 1er mai 1887. Dr D. MARSOLAIS.

EN VENTE PARTOUT

SEUL PROPRIÉTAIRE

L. ROBITAILLE, Chimiste
JOLIETTE, P. Q.

PRIX SEULEMENT 25 CTS LA BOITE.

LITERIE

DE LA

MAISON LA PLUS RENOMMÉE, ÉTABLIE
DEPUIS 25 ANS.

Prix absolument les PLUS BAS.

J. E. TOWNSEND

1 Petite Rue St Antoine, coin Rue
St-Jacques seulement.

Téléphone 1906

GROS et DÉTAIL

'ANCHOR'

WEAKNESS CURE

Est le REMÈDE TONIQUE par excellence,
le TONIQUE le plus complet;

Il renferme tous les éléments indispensables au
renouvellement du SANG et des TISSUS.

Nécessaire dans tous les cas de Faiblesse et principa-
lement dans les

Maladies des Poumons:

CONSUMPTION, TUBERCULOSE.

La DYSPEPSIE, sous toutes ses formes—Embar-
ras du Foie—Les Maladies de Nerfs—Epuise-
ment Nerveux—Les Maladies du Sang:
Anémie—Chlorose—Les Maladies
et la Convalescence des
Femmes.

L'Amalgrissement—La Débilité Générale.

Et dans tous les cas de Convalescence

PILULES du Dr NELSON—Tonique du Sang
VERMICURE FRANÇAIS, (au Chocolat)

CASTOROL, (huile de Castor préparée) en
bouteilles de 2 oz. et de 4 oz.

ANCHOR MEDICINE CO'Y
QUEBEC.

THE EDWARD CAVANAGH CO'Y

Manufacturiers et Importateurs

— DE —

QUINCAILLERIES,

HUILES,

PEINTURES,

CHARBONS,

Etc., Etc.

2547 à 2553 rue Notre-Dame,

Coin de la rue des Seigneurs.

Bell Tél. 8025.

MONTRÉAL.

CIE de TELEPHONE BELL du Canada

— BUREAU PRINCIPAL —

30—RUE ST. JEAN—30

MONTRÉAL.

La Compagnie vendra ses instruments à des
prix variant de \$7 à \$25 par paire. Les "Standard
Bell Telephone set" (protégés par une marque de
fabrique enregistrée) dont le but spécial est de
donner un service parfait et constant, est celui
dont la compagnie sert pour ses abonnés et il est
supérieur à tout autre outillage téléphonique qui
a été mis jusqu'ici sur le marché.

Les abonnés du service de Montréal et le public
peuvent maintenant obtenir la communication
téléphonique sur ses lignes de circuit à longue dis-
tance, avec Québec, Ottawa et Sherbrooke et les
localités intermédiaires, aux prix suivants:

	Abonnés	Public
Pour Québec	60c	\$1.00
" Ottawa	50c	75c
" Sherbrooke	50c	75c

On trouvera des cabinets isolés pour la conversa-
tion à l'Agence de la Compagnie, à Montréal, No.
1730 rue Notre-Dame, où l'on pourra obtenir toutes
informations au sujet des prix et des localités en
communication.

Le 'SUN' Compagnie d'Assurance sur la Vie DU CANADA.



Un excellent placement pour chacun est de prendre une police d'assurance dans cette forte et prospère compagnie.

Polices sans conditions.
Réclamations payées promptement.

Bureau Principal, Montréal.

T.B. MACAULAY,
Secrétaire et Actuaire.

R. MACAULAY,
Président.

PROPRIÉTÉS

ET

LOTS A BATIR

A Vendre
Au Mois

Résidences
d'Été

A Vendre
ou à

Louer

Prêts
Négociés
aux
Plus Bas Prix

Assurances

Evaluations

2550 Rue Notre-Dame

MARCOTTE FRERES ENCANTEURS

— ET —

Agents d'Immeubles

Avances faites sur consignations

Emprunts négociés sur hypothèques.

No 89 rue St-Jacques,
MONTREAL.

JOHN MORRIS AGENT D'IMMEUBLES

Assurances Contre le Feu,

Prêts sur Hypothèques

126, RUE ST-JACQUES

Téléphone 2290.

MONTREAL

J. A. GRENIER

Arpenteur-Ingénieur Civil

SOLICITEUR DE PATENTES

107 Rue St-Jacques, - - Montréal.

A VENDRE

PAR

J. N. BEAUDRY,

AUDITEUR ET COMPTABLE

Agent d'Immeubles, de Successions, de
Finances et d'Assurances, Louage de
Maisons et Collection de Loyers,

Prêts et Emprunts effectués aux taux les
plus bas.

Batisse "Imperial," Chambre 18

Bell Tel. 2506.

\$7,600 RUE LAGAUCHETIERE, près des
Allemands, deux bonnes maisons en
pierre de taille et brique solide, 41 x 36, à deux
étages avec soubassement et grenier, terrain 3627
pieds.

\$42,000 RUE ST. PAUL, près de St. Fran-
çois-Xavier, deux magasins en pierre
à trois étages, de 28 et 31 x 49 avec entrepôts en
arrière de 131 x 24, terrain 10,57 pieds.

\$18,000 RUE DES COMMISSAIRES, coin
de St. François-Xavier, un superbe
magasin et entrepôt en pierre de taille de 28,9 x 89,6,
à quatre étages, superficie 2,367 pieds.

\$10,000 Un bloc de 6 maisons, 12 logements,
coin des rues Drolet et Marie-
Anne. Loyer annuel \$1,140,00.

Un grand nombre de lots vacants à Laprairie
avoisinant la manufacture de briques pressées,
et sur les rues St-Denis, 3 lots à 70e le pied et 5 lots
à \$1,00 le pied, et Sherbrooke et St-André, 116 x 133,
en tout ou en partie, de 25 centins à \$1 le pied.

\$3,500 RUE ST-ANDRE, maison de 20 x 40
en bois et brique, 4 étages, 2 loge-
ments, loyer \$360. Terrain 20 x 30, 1er étage en
pierre.

\$2,400 RUE PANTALEON, maison 40 x 26,
en bois et brique, 2 étages, 4 loge-
ments, loyer \$276. Terrain 40 x 68.

\$1,100 A LONGUEUIL, rue Chambly, une
maison en bois à deux logements,
solage en pierre terrain 70 x 149. Conditions faciles.

\$5,000 A LAPRAIRIE, rue Ste-Marie, une
maison en brique solide, solage en
pierre, couverture en ferblanc de 42 x 30 à 3 étages
bien finie avec cuisine en allonge, hangars, remises
et écuries, 15 appartements, eau de l'aqueduc. Ter-
rain 51 x 137 plus environ 38,000 pieds de terrain
attenant, faisant front sur deux rues, superficie
45,000 en tout. Véritable spéculation.

Une file complète du *Canadian Illustrated
News*, 28 volumes, *L'Opinion Publique*, 14 volumes,
L'Echo du Cabinet de Lecture, 15 volumes,
La Revue Canadienne, de 1865 à 1892, 28 volu-
mes reliure forte et élégante. Convenable pour
bibliothèque publique et privée.

\$12,500 A LONGUEUIL à vendre ou à échan-
ger, cette splendide maison en bri-
que solide à quatre étages de 45 x 40 avec toutes
les améliorations modernes et les dépendances dési-
rables. Terrain 50,000 pieds en superficie aussi
plusieurs lots à bâtir à 5 et 19 centins.

\$7,000 Rue St-Denis, près du carré St-Louis,
maison en pierre et brique, 4 étages,
2 logements, avec hangars, etc. Conditions faciles.

\$7,000 RUE ST-HUBERT, entre Miguonne et
Ontario, une maison récemment
décorée à deux logements en pierre de taille et
brique solide de 25 x 49, avec hangars et écuries.
Terrain 25 x 90. Ruelle en arrière.

\$7,000 La moitié indivise du magasin No 220
rue St Paul et 69 rue des Com-
missaires.

J. N. BEAUDRY,

AUDITEUR ET COMPTABLE.

Agent d'Immeubles, de successions, de finan-
ces, d'assurance, Louage de maisons
et Collection de Loyers.

Prêts et Emprunts effectués aux taux les plus
bas.

Batisse "Impérial," Chambre No. 18, Tél. Bell 2506.

Arthur Vincent.

L. Achille Dufresne.

VINCENT & DUFRESNE

ARCHITECTES

Ingénieurs-Civils, Arpentiers Provinciaux et Fé-
déraux. Spécialité sollicitateurs de Brevets
d'invention.

17 Rue St-Jacques, - Montréal.

Bureau du soir : 323 Rue St-Denis, et à Longueuil

FRED. R. ALLEY

Achète, Vend et Échange

— I.E.S. —

PROPRIÉTÉS

Administration de Successions,
Collection de Loyers,
Placement d'Assurance.

BUREAU PRINCIPAL,

116 Rue ST-JACQUES, Montréal

Téléphone 1251.

C. J. McCUAIG,
Toronto.

R. A. MAINWARING
Montréal.

McCUAIG & MAINWARING

DE MONTREAL ET TORONTO

COURTIERS D'IMMEUBLES ET PLACEMENTS

— BUREAUX —

147 RUE ST-JACQUES, | 18 RUE VICTORIA
MONTREAL. | TORONTO.

Téléphone Bell 2433

JOHN JAMES BROWNE, Architecte.
JOHN JAMES BROWNE & SON, Agents d'Immeubles

Si vous désirez acheter, vendre ou
acquérir des

PROPRIÉTÉS

Adressez-vous à

JOHN JAMES BROWNE & SON

207 RUE ST-JACQUES, MONTREAL

(Bâtisse Nordheimer)

Evaluation de propriétés,
Règlement de pertes d'incendie

ARGENT A PRETER
Créances achetées à 5 et 6 p.c.

L. BELANGER

— NOTAIRE —

58 Rue St. Jacques et 116 Rue Visitation

NOUVELLE LIGNE ELECTRIQUE

AU DEPOT DU C.P.R.

St Louis du Mile-End

— ET —

Au SAULT AU RECOLLET

A VENDRE

Quelques Jolis Blocs pour Subdivision

A côté de la ligne,

DES LOTS DE \$550 A \$800

Sur la rue St-Laurent.

ALBERT E. LEWIS

185 rue St-Jacques, Montréal.

Téléphone 1842.

Ventes enregistrées

Pendant la semaine terminée le 17 mars 1894.

MONTREAL EST

QUARTIER STE-MARIE

Rue Poupard, lot 1361-9, quartier Ste-Marie; terrain mesurant 40 x 90, maison Nos 248 et 250 rue Poupard, vendu par J. L. Barré à Léandre Mazurel; prix \$5.000 [36009].

Avenue de Lorimier, lot 1493-5 et partie du lot 1493-6 quartier Ste Marie; terrain mesurant 40 x 96,6, maison en construction, vendu par Albert Desloges à John Labatt; prix \$2,181.25 [36013].

Rue Harmony, lots 1311 et 1335, quartier Ste Marie; terrains mesurant le 1er 3726 p. et le 2ème 3821 p. en superficie, vacants, vendus par la succession W. Kerr à Désiré Bertrand; prix \$900.00 [36019].

Rue Mignonne, lot 700, quartier Ste-Marie; terrain mesurant 20 x 88, maison No 956 rue Mignonne, vendu par Louis N. Poirier à Louis Napoléon Poirier fils; prix \$1.300 [36034].

QUARTIER ST-JACQUES

Rue Berri, lots 1203-98, 99, 100 et 101, quartier St-Jacques; terrains mesurant 26 x 109 chacun, maison Nos 223 à 241 rue Berri, vendus par Jos. Paquette à Alfred Dalbec; prix \$16.000 [35961].

Rue St Christophe, lot 849-70, quartier St Jacques; terrain mesurant 23.8 x 50, maison No 224 rue St Christophe, vendu par The Montreal Loan & Mortgage Co, à John Henry Sykes; prix \$1.800 [35975].

Rue Jacques Cartier, la moitié indivise du lot 109, quartier St Jacques; terrain mesurant 7224 p. en superficie, maison Nos 37 et 39 rue Jacques Cartier, vendu par The Montreal Loan & Mortgage Co, à Margaret Ann Thompson épouse de Peter Mc. L. Christie; prix \$1,633.24 (sujet à réméré) [35973].

Rue St André, lot 1207-113, quartier St Jacques, terrain mesurant 24 x 94, maison Nos 771 et 773 rue St André, vendu par The Montreal Loan & Mortgage Co, à Frs. H. Quevillon; prix \$1,200 [36020].

Rue St André, lot 1207-179, quartier St Jacques, terrain mesurant 24 x 94, maison Nos 687 et 689 rue St André, vendu par Hormidas Papineau à Emélie Saulnier, veuve de Antoine Lamoureux, prix \$3,050 [36030].

Rue Amherst, lot 94, quartier St Jacques, terrain mesurant 3682 p. en superficie, maison Nos 19 à 23 rue Amherst, vendu par Jean Nantel à Jos. Nantel; prix \$3,000 [36033].

QUARTIER ST-LOUIS

Rue Sherbrooke, lot 746-17, quartier St-Louis, terrain mesurant 25 x 96, maison nouvellement construite, vendu par Robert Beeckham à Onésime Martineau; prix \$8,000 [35966].

Rue Ste-Catherine, lot 535, quartier St-Louis, terrain mesurant 2682 p. en superficie, maison Nos 1891 à 1893, rue Ste-Catherine, vendu par F. X. Lachapelle à Archibald D. Taylor; prix \$10,500 [35968].

Rue Cadieux, lot 918-40, quartier St-Louis, terrain mesurant 20 x 90.6, maison No 741, rue Cadieux, vendu par la faillite James Pearson, jr. à Nazaire Alfred Paré; prix \$2,200 [35972].

Rue Cadieux, lot 918-40, quartier St-Louis; terrain mesurant 20 x 90.6, maison No 741 rue Cadieux, vendu par Na-

zaire Alfred Paré à Calixte Charette; prix \$2,231 [35973].

Rue Cadieux, lot 928, quartier St-Louis; terrain mesurant 2223 p. en superficie, maison Nos 780 et 782 rue Cadieux, vendu par The Montreal Loan & Mortgage Co. à Wm. Boisseau et Ephraïm Dansereau; prix \$4,075 [35999].

Rue Cadieux, lot 918-41, quartier St-Louis; terrain mesurant 20 x 90.6, maison No 743, rue Cadieux, vendu par Eugénie et Sophie Kauntz à Patrick Pegnem; prix \$2,400 [36008].

QUARTIER ST-LAURENT

Rue St George, droits dans le lot 769, quartier St Laurent; terrain mesurant 2709 p. en superficie, maison Nos 15 à 19 rue St George, vendu par Gédéon Champleau à John Crowe; prix \$1,610 (plus rente viagère de \$5 par mois) [35981].

Rue St Charles Borromée, lot 638, quartier St Laurent; terrain mesurant 6179 p. en superficie, vacant, vendu par Mme Edouard Fournier à Fannie Colquhoun, épouse de John Gebhardt; prix \$5,050 [36001].

MONTREAL OUEST

QUARTIER ST ANTOINE

Rue Souvenir, lot 1639-47, quartier St Antoine, terrain mesurant 24 x 91.1 d'un et 92.10 de l'autre, [2,207 p. en superficie] cottage en pierre, nouvellement construit, rue Souvenir, vendu par Dolphé Thibault à Hector Bourgouin; prix \$5,600 [1253 8].

Rue Drummond, lots 1507-18, 19 et 20, quartier St Antoine, terrains mesurant 25 p. en front chacun avec une superficie totale de 9496 $\frac{1}{2}$, vacants, vendus par la succession Wm Laurie à William Robb; prix \$12,900 [125309].

Rue Stanley, lot 1770-1, quartier St-Antoine, terrain mesurant 68 x 173.4, vacant, vendu par Walter R. Elmenhorst à Mary Jane Stevenson, épouse de Jas. Alex. Gillespie; prix \$7,000 [125319].

Rue Souvenir, lot 1639-46, quartier St-Antoine; terrain mesurant 24 x 89.3 d'un côté et 91.1 de l'autre, [2164 p. en superficie], cottage en pierre, nouvellement construit, rue Souvenir, vendu par Dolphé Thibault à Norman Wm. Jorden; prix \$5,600 [125316].

Rue Peel lot 1783, quartier St-Antoine; terrain mesurant 25.10 x 133, maison No 393 rue Peel, vendu par Richard E. Brailey et autres à John McDonald; prix \$8,500 [125317].

Rue Stanley (en arrière), partie du lot 1463, quartier St-Antoine; lisière de terrain mesurant 12 x 60, vacant, vendu par Mme Veuve A. de Sola et autres à Richard Rae Grindley; prix \$250.00 [125318].

Rue St-Luc, partie du lot 1671c, quartier St-Antoine, terrain mesurant 22.2 x 117.6, maison en pierre et brique, No 31, rue St-Luc, vendu par Wm. John Price à Augustus Harries; prix \$7,400 [125322].

Rue Peel, partie des lots 1794-19 et 20, quartier St-Antoine, terrain mesurant 26.6 x 130, maison en pierre, No 321, rue Peel, vendu par Mme James A. Gillespie à Alice M. Hamilton; prix \$18,000 [125328].

Rue Craig, le $\frac{1}{2}$ S. O. du lot 1037, quartier St-Antoine, terrain mesurant 13.2 x 95, maison No 781, rue Craig, vendu par Michael Guérin à Patrick J. Carroll; prix \$6,000 [125311].

QUARTIER STE-ANNE

Rue Bourgeois, lots 171 et 172, quartier Ste Anne; terrains mesurant 45 x 90 cha-

cun, 4 maisons en pierre et brique, Nos 25 à 31 rue Bourgeois, vendus par Wm. G. Cruikshank à John Parker; prix \$14,000 [125307].

Rue McGill, lot 1889, quartier Ste-Anne; terrain mesurant 3516 p. en superficie, bâtisse No 140 rue McGill, vendu par Mme Veuve E. Heuser à Hermann W. Dörken; prix \$16,919 [125323] (plus certaines dettes).

HOCHELAGA

QUARTIER ST-JEAN-BAPTISTE

Rue Berri, la $\frac{1}{2}$ indivise du lot 15-197, quartier St-Jean-Baptiste; terrain mesurant 20 x 70, vacant, vendu par Joseph Jetté à Louis L. Jetté; prix \$250.00 [50798].

Rue Berri, lots 15-56 et 57, 15-104-56 et 57, quartier St-Jean-Baptiste; terrains mesurant 20 x 80 chacun, maison nouvellement construite, vendus par Elize Charbonneau (Jos. A. Leguerrier & Cie) à Benjamin Voyer; prix \$6,000 [50802].

Rue Drolet, lot 15-706, quartier St-Jean-Baptiste; terrain mesurant 20 x 72, maison Nos 530, 532 et 534 rue Drolet, vendu par Eusèbe Roy à Adélaïde Fleury; prix \$2,225 [50803].

Rue Drolet, lot 15-705, quartier St-Jean-Baptiste, terrain mesurant 20 x 72, maison No 536, 538 et 540, rue Drolet, vendu par Eusèbe Roy à Philias Boisvert; prix \$2,250 [50823].

Rue Marie-Anne, lot 1-160, quartier St-Jacques, terrain mesurant 25 x 100, maison Nos 124 et 126, rue Marie-Anne, vendu par Wm. Mann à Joseph Asselin; prix \$1,500 [50832].

Rue Drolet, lot 15-547, quartier St-Jean-Baptiste, terrain mesurant 20 x 72, maison No 215, rue Drolet, vendu par Michael Downes à Chrysante Drolet; prix \$1,500 [50839].

Rue Marie Anne, lot 1-279, quartier St-Jean-Baptiste; terrain mesurant 25 x 100, maison Nos 81 et 83 rue Marie-Anne, vendu par Mme Godfroi Peltier à Edesse Bélanger épouse de Marcellin Gosselin; prix \$1,800 [50855].

QUARTIER ST-GABRIEL

Rue St Charles, la moitié S. O. du lot 2782, quartier St Gabriel; terrain mesurant 24 x 106.6, maison Nos 81 et 83 rue St Charles, vendu par Albert Blain à Frédéric Beaulieu; prix \$1,600 [50938].

QUARTIER HOCHELAGA.

Rue Frontenac, lot 166-307, quartier Hochelaga, terrain mesurant 22 x 102, maison No 555 rue Frontenac vendu par Maurice Brouillet à L. L. Corbeil; prix \$950.00 [50792].

Rue Déséry, lot 54-30, quartier Hochelaga, terrain mesurant 25 x 100 maison No 200 rue Déséry, vendu par Joseph Laflamme à Valéry Ruffin, prix \$2,000 [50842].

QUARTIER ST-DENIS

Rue de Brébœuf, lot 329-73, quartier St-Denis; terrain mesurant 25 x 100, vacant, vendu par Jos. U. Emard à Auguste Trudeau; prix \$350.00 [50800].

Rue des Carrières, lot 259, quartier St-Denis; terrain mesurant 20 x 140, maison en bois No 146 rue des Carrières, vendu par J. Bte Martineau à Jos. Desroches; prix \$600.00 [50850].

MAISONNEUVE

Avenue Letourneux, partie S. E. du lot 8-161 à 165, Maisonneuve, terrain mesurant 72 x 120, vendu par la faillite Augustin Limoges à Jacques R. Savignac; prix \$1,080 [50843].

MILE END

Avenue Shamrock, lots 10 1003 à 1010 et 10-1018, Mile End, terrain vacant, vendu par The Shamrock Amateur Athletic Association à The Montreal Park & Island Ry.-Co; prix \$2,625 [50810].

MONTREAL ANNEXE.

Avenue du Parc, partie des lots 12-8-6 et 7, Montréal Annexe; terrain mesurant 30 x 139 d'un côté et 148 de l'autre, maison en brique etc, vendus par The Consolidated Land & Investment Co. à Antonia G. Marchand, épouse de Henri E. Morin; prix \$5,000 [50834].

Rue Edouard Charles, lot 32-1-36, et 37, Montréal Annexe; terrains mesurant 24 x 69 chacun, vacants, vendus par Cyrille Laurin à Henri Albert Miller; prix \$1,000 [50868].

Avenue du Parc, lot 12-9-11 et 12-10-47 Montréal Annexe; terrain mesurant 50 x 110, vacant, vendu par William Brander à Louis Bolduc; prix \$1,485 [50870].

STE CUNÉGONDE

Rue Delisle, lots 528 et 529, Ste-Cunégonde; terrains mesurant 60 x 75, maisons en bois et brique Nos 200 à 204 rue Delisle, vendus par Auguste Delisle à Joseph Lavallée; prix \$3,500 [50821].

ST-HENRI

Rue Turgeon, lot 1979, St-Henri, terrain mesurant 40 x 90, maison en bois, etc., vendu par Mme Louis R. H. Larocque à Désiré Bertrand; prix \$1,350 (à réméré) [50813].

Rue Rose de Lima, lot 2037, St-Henri, terrain mesurant 40 x 90, maison en bois et brique, Nos 89 et 91, rue Rose de Lima, vendu par Mme Jos. Paquette à Joseph Jacob; prix \$3,700 (à réméré) [50818].

Rue Bourget, lot 2094, St-Henri, terrain mesurant 40 x 90, maison en bois, Nos 38 et 40, rue Bourget, vendu par Antoine Hénault dit Deschamps à Nap. Samson; prix \$1,250 (plus rente foncière) [50819].

Rues Notre-Dame et St-Antoine, lot 1637, St-Henri, terrain avec maison No 3819 rue Notre-Dame, vendu par Clément Leduc à Marie Sénécal, veuve de Edouard Laparé; prix \$1,900 [50863].

Rue Delinelle, lot 1705-71, St-Henri, terrain mesurant 23 x 75 sans la maison en bois No 247 rue Delinelle vendu par The Sun Life Assurance Co à Arthur Garon; prix \$210.00 [50864].

CÔTE ST-ANTOINE

Avenue Western, lots 307-5, 6 et 306-8 et 9, Côte St-Antoine; terrain mesurant 50 x 100 d'un côté et 166 de l'autre, (sup. 5161 pieds), vacant, vendu par Robert Reford et autres à The Trustees of Grace Baptist Church of Montreal; prix \$3,612.-70 [50804].

Avenue Argyle, lot 282-112, Côte St-Antoine; terrain mesurant 50 x 175.6, (8775 p. en superficie), vacant, vendu par Alfred Benn à Alfred Strong; prix 2,742.-14 [50816].

Avenue Argyle, lot 282-111, Côte St-Antoine; terrain mesurant 50 x 175.6, (8775 p. en superficie), vacant, vendu par Alfred Benn à Paddon et Nicholson; prix \$2,742.14 [50817].

Avenue Greene, lot 375 159, Côte St-Antoine; terrain mesurant 25 x 99.1, maison etc, vendu par Chas. E. Roy à Charles Bolt; prix \$4,000 [50845].

Avenue Clauboye, lots 383-18 à 22, 22a et 23, Côte St-Antoine; terrains mesurant ensemble 154 p en front, 169 en

arrière x 109 d'un côté et 104.6 de l'autre, vacants, vendus par Wm. B. Blackader à Frédéric C. A. McIndoe; prix \$8,000 [50848].

MONTREAL JUNCTION.

Avenue Gazette, lots 140-311 et 312 Montréal Junction, terrains mesurant 50 x 88 chacun, vacants, vendus par John J. Cook à Emily Henney, épouse de J. H. Egan, et Whilhelmina Henney; prix \$550 [50884].

Revue Immobilière.

Montréal, 22 mars 1894.

L'activité des ventes se continue et, si le mois de février n'a été que médiocre, celui de mars, jusqu'ici est en grand progrès. Ce sont presque uniquement des ventes de propriétés bâties, des placements sur propriétés immobilières, que nous avons à enregistrer. La spéculation s'est complètement éclipsée. Citons la vente d'un bloc de logements, rue Berri, en haut, au prix de \$16,000 soit \$4,000 par lot bâti de 2 logements; d'une résidence, rue Sherbrooke, sur partie du parc de l'ancienne propriété Beandry, \$8,000 d'un magasin en brique rue Ste-Catherine, sur la façade du théâtre de l'opéra, payé \$10,500; etc. Quelques terrains ont été vendus au quartier St-Antoine à de bons prix; une résidence, rue Peel, a rapporté \$18,000.

Les lots à bâtir ont rapporté les prix suivants :

Ville :	LE PIED.
Rue St-Chas. Borromée.....	81c
" Drummond.....	\$1.35
" Stanley.....	60c
" Berri (S. J. B.).....	35½c

Montreal Annexe :

Rue Edouard Charles.....	30c
Avenue du Parc.....	27c

Côte St-Antoine :

Avenue Western.....	70c
" Argyle.....	31½c
" Clauboye.....	47c

On s'attendait à une plus grande activité, après l'annexion, sur les lots à bâtir du quartier St-Denis. Cela ne vient pas encore. Espérons que ce n'est que retardé.

Voici les totaux des prix de vente par quartiers :

Quartier Ste-Marie.....	\$ 9,381.25
" St-Jacques.....	23,433.24
" St-Louis.....	29,406.00
" St-Laurent.....	6,650.00
" St-Antoine.....	71,250.00
" Ste-Anne.....	30,919.00
" St-Jean-Baptiste.....	15,525.00
" St-Gabriel.....	1,600.00
" Hochelaga.....	2,950.00
" St-Jenis.....	950.00
Maisonneuve.....	1,080.00
Mile End.....	2,625.00
Montreal Annexe.....	7,485.00
Ste-Cunégonde.....	3,500.00
St-Henri.....	8,410.00
Côte St-Antoine.....	21,096.98
Montreal Junction.....	550.00
Total.....	\$236,791.47

Semaine précédente.....	333,064.79
Ventes antérieures.....	1,311,912.47

Depuis le 1er janvier..... \$1,881,768.73

Semaine correspondante. 1893....	\$313,011.27
" " 1892....	248,055.70
" " 1891....	179,072.56
" " 1890....	134,258.14
" " 1889....	187,428.97
" " 1888....	174,528.87

A la même date 1893.....	\$1,667,087.20
" 1892.....	3,330,559.10
" 1891.....	4,042,136.43
" 1890.....	2,121,762.00
" 1889.....	1,452,304.42
" 1888.....	1,873,765.59

Les prêts hypothécaires diminuent toujours, et les taux restent fermes. Il n'y a cette semaine qu'un seul prêt à 5 p.c. pour \$16,919, et encore c'est une affaire de famille. Il y a 4 prêts à 5½ p.c. pour \$1,000, \$1,400, \$3,000 et \$9,000. Les autres sont à 6 ou 7 p.c.

Voici les totaux des prêts par catégories de prêteurs :

Cies de prêts.....	\$7,786
Assurances.....
Autres corporations.....
Successions.....	2,260
Particuliers.....	51,197

Total.....	\$ 61,183
Semaine précédente.....	204,074
Semaines antérieures.....	1,232,446

Depuis le 1er janvier..... \$1,497,703

Semaine correspondante. 1893....	\$112,744
" " 1892....	30,975
" " 1891....	56,859
" " 1890....	54,421
" " 1889....	97,219
" " 1888....	78,954

A la même date 1893.....	\$1,976,981
" " 1892.....	1,122,996
" " 1891.....	2,534,984
" " 1890.....	1,072,680
" " 1889.....	957,113
" " 1888.....	1,135,667

La Construction

Il a été résolu, à une assemblée des francs-tenanciers de la paroisse de Notre-Dame de Saint-Hyacinthe, d'agrandir l'église paroissiale jusqu'à la profondeur du terrain.

Le conseil de ville de Nicolet vient de voter \$8,000 pour aider à la reconstruction de la cathédrale de cette ville. Le règlement à cet effet devra être ratifié par le vote des électeurs.

Le pont Barsalou, à St Hyacinthe, a été condamné comme dangereux. Il sera reconstruit en fer aussitôt après la débâcle.

MM. T. W. Ness & Co, Montréal, ont obtenu le contrat pour la fourniture et la pose des circuits électriques nécessaires à l'éclairage de la nouvelle bâtisse de la Banque du Peuple.

HORMISDAS CONTANT,
Contracteur Plâtrier,
475½ Rue LaGauchetière, Montréal.

LAMBERT & FILS, Constructeurs.
—129-131—
Rue Berri, Montréal.

EUSÈBE PAQUETTE,
ENTREPRENEUR-BRIQUETIER,
264 Logan, Montréal.

LABRECQUE & MERCURE,
Entrepreneurs-Menuisiers,
37 RUE LEST-ANDRÉ, MONTREAL
Téléphone Bell. 6328.

THIBODEAU & BOURDON
No. 1203 Rue Ste-Catherine.
Coin de l'Avenue Papineau - MONTREAL
Ont constamment en mains une quantité considérable de **BOIS DE SCIAGE SEC** qu'ils vendent bas prix. Vente par char et par pile avec légère avance. Noyer noir et cotonnier de 1 à 4 pouces.
Téléphone No 6639.

T. PREFONTAINE. H. BOURGOIN.
T. PREFONTAINE & CIE
Marchands de Bois de Sciage.
BUREAU:
COIN DES RUES NAPOLEON ET TRACEY, Ste CUNEGONDE
Clos à Bois : le long du Canal Lachine,
des deux côtés.
Téléphone Bell 8141. Montréal.

PERRAULT, MESNARD & VENNE,
Architectes et Ingénieurs Civils
17, COTE DE LA PLACE D'ARMES,
MONTREAL.
Téléphone 696.

V. ROY & L. Z. GAUTHIER,
Architectes et Evaluateurs,
162, Rue St-Jacques
BLOC BARRON.
Elévateur. Téléphone 2113.

Joseph Perrault. Simon Lesage.
PERRAULT & LESAGE
Architectes et Ingénieurs
17, Cote de la Place d'Armes.
Téléphone Bell. 1869.
Spécialité : Evaluation pour Expropriation.

J. B. RESTHER & FILS,
ARCHITECTES.
Chambres 60 et 66 | Bâtisse "Impérial"
107 rue ST-JACQUES, Montréal.
Téléphone 1800.

B. P. Tiroir 509. Téléphone 704.
THEO. DAoust
(Ci-devant de Daoust & Gendron)
Architecte et Evaluateur
162 RUE ST-JACQUES, MONTREAL.
2me Etage. Bloc Barron. Elévateur

R. MONTBRIAND
ARCHITECTE et MESUREUR
230 - RUE ST. ANDRÉ - 230
MONTREAL.

L. J. HERARD
— MARCHAND DE —
Ferrermerie, Outils, Quincailleries, Ustensiles de Cuisine, etc.
No. 26 rue St-Laurent.
Téléphone Bell. 6664. . . . MONTREAL.



Confitures, Gelées et Marmelades de Fruits
GARANTIES FRUITS ET SUCRE
Pour Ménages et pour le Commerce.

Spécialement préparées pour l'usage des Pâtissiers, Boulangers, Confiseurs, etc. ; pour Ménages Pensions, Hôtels, Clubs, Lycées, Couvents, Hôpitaux, etc. etc.

PRIX SPECIAUX pour commandes excédant 1 tonne (2,000 lbs).

Aussi VINAIGRES PURS, garantis sans addition d'acide. Conserves au vinaigre, etc.

La plus grande usine du genre dans la Puissance.

MICHEL LEFEBVRE & CO.,
MONTREAL. Négociants Industriels.

Les SUCRES GRANULÉS,

Les Sucres Jaunes et les Sirops.

DE LA

St. Lawrence Sugar Refining Co.

SONT PURS.

PAS DE BLEU.

Aucune matière colorante n'est employée dans la fabrication de
Nos Sucres Granulés.

107 AVENUE PAPINEAU, MONTREAL

JOS. ROBERT & FILS
MARCHANDS DE BOIS DE SCIAGE

ET MANUFACTURIERS DE

Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Cadres, Comptoirs et Fixtures
de Magasin, Bancs d'Eglise, Bibliothèques.

Spécialité :—Nous avons un SÈCHOIR A BOIS le plus grand et le plus perfectionné du Canada.
Téléphone : 6258.

J. EMILE VANIER,
(Ancien élève de l'Ecole Polytechnique)
INGENIEUR CIVIL et ARPENTEUR
No. 107 rue ST-JACQUES,

En face du Carré de la Place d'Armes, Montréal,
se charge de plans de ponts, aqueducs, égouts, de
tracés de chemins de fer et routes, d'arpentages
publics et particuliers, de demandes de brevets
d'invention, etc. Téléphone No 1800.

G. DE G. LANGUEDOC
Ingénieur Civil et Architecte
BUREAU : 180 rue St-Jacques, Montreal.
Téléphone No. 1723 | Chambre 7. 3e Etage.

Chemins de fer, Ponts, Canaux, Constructions
Civiles, etc. Brevets d'invention, Marques
de Commerce, Evaluations.

J. S. CUTHBERTSON
ENTREPRENEUR

Carré du Beaver Hall

N° 1
MONTREAL.

NOTES COMMERCIALES ET INDUSTRIELLES

La Montreal Fruit Auction Company doit, dit-on ouvrir une succursale à St-Jean, N. B.

Un M. Robinson, fabricant de salaisons à New Westminster, C. A., a commencé à exporter des jambons et du lard fumé au Japon.

Les bouchers de Hull, protestent contre la pratique d'autres commerçants de vendre des viandes fraîches ailleurs que dans les établissements licenciés pour ce commerce.

Un manufacturier de chaussures de St Roch de Québec a donné \$1,000 et ses employés ont donné \$225 pour aider à l'établissement d'une bibliothèque paroissiale à St Roch.

Le général Maltzeff, le plus riche propriétaire de toute la Russie, vient de mourir. Parmi ses biens se trouvent vingt-neuf mines qui donnent de l'emploi à 55,000 personnes.

Des négociations, qui sont en bonne voie, se poursuivent actuellement entre la France et les Etats-Unis en vue de l'abaissement des droits de douane qui pèsent sur les vins français à leur entrée en Amérique.

Zurich et ses environs, rapporte, après un voyage en Suisse, M. G. Malfidassi, de Milan, forment avec leurs 5,000 métiers un des plus grands centres européens producteurs d'étoffes de soie (comme Bâle pour les rubans). Mais l'industrie zuricoise des soieries n'est pas très variée : ses principaux articles sont les étoffes unies de soie ou croisées, telles que les satins, les surahs, etc., puis en seconde ligne les tissus taffetas et—bien que assez limitées—il vaut la peine de rappeler les toiles à bluter (da buratto) qui représentent presque une spécialité de la Suisse.

Les officiers de l'Association des Marchands de ferronnerie de Montréal, affiliée au Board of Trade, pour l'année qui commence, sont MM. James Craithern, président, Thos J. Drummond, vice-président ; J. B. Learmonth, trésorier, F. Fairman, James Phymeister, Wm McMaster et A. C. Leslie, directeurs.

Voici la saison où les nouvelles de dommages par la gelée aux récoltes de fruits deviennent plus fréquentes et plus sensationnelles. Nous avons dès maintenant la nouvelle que la récolte de pêches de l'Indiana et de l'Ohio est ruinée par le froid ; puis c'est de Los Angeles, en Californie, que nous recevons la dépêche disant que la récolte des oranges a souffert beaucoup de dommages. Il n'est cependant pas encore temps de faire beaucoup de fonds sur ces canards.

Les principaux producteurs de houilles à gaz du Durham ont décidé de constituer une association ou d'élaborer une combinaison ayant pour but de fixer, pour cette catégorie de combustible, un prix de vente minimum au-dessous duquel il serait interdit de vendre ; on éviterait ainsi la concurrence qui se fait dans la conclusion des marchés avec les grandes compagnies gazières du pays et

des pays étrangers où l'on consomme le charbon à gaz de Newcastle. Après plusieurs réunions tenues à ce sujet, la combinaison a été acceptée en principe. Le prix de 7/3 par tonne f. o. b. aurait été admis comme prix de base par douze propriétaires, de mines ; mais un grand nombre d'autres propriétaires n'ont pas encore donné leur adhésion. Les promoteurs de la combinaison estiment qu'il est inutile de se faire concurrence et qu'il est préférable d'arriver à une entente ayant pour but de relever les prix de vente au lieu de les avilir.

Il résulte d'un rapport fait récemment par M. Foulger, ingénieur en chef de la Compagnie du Gaz de Londres, que les rues de la capitale anglaise sont exposées depuis quelque temps à un danger tout à fait nouveau.

Il paraît que le béton sur lequel repose le pavage en bois devient à la longue très dur et très solide. Il forme alors une voûte rigide reposant sur le sol par ses deux bords. Mais le terrain sur lequel la ville de Londres est construite, étant extrêmement friable et subissant du chef des trépidations un tassement continu, il se forme souvent, au milieu de la voûte, un creux considérable entre celle-ci et le sol.

Tout récemment, à propos de réparations faites dans Oxford street, on a pu s'assurer que le creux était assez grand pour qu'un homme pût y entrer en rampant. Or, cet espace, d'après M Foulger se remplit forcément d'un mélange de gaz provenant des conduites de la Compagnie et d'air atmosphérique, ce qui, bien entendu, constitue une substance explosible au premier chef.

Un hasard pourrait donc, le cas échéant, faire naître des accidents très graves.

L'Amirauté anglaise a fait faire une série d'essais qui ont constaté la grande efficacité d'enduits de verre soluble pour diminuer l'inflammabilité des bois. Le bois est préparé de la manière suivante :

On lui donne d'abord deux à trois couches de solution faible, préparée en étendant un volume de solution sirupeuse de silicate de soude avec trois volumes d'eau. Le bois s'en imprègne fortement. Ce premier enduit étant presque sec, on y applique une couche de lait de chaux ordinaire.

La peinture à la chaux étant également presque sèche, on la fixe par une solution de verre soluble plus concentrée, préparée par le mélange de deux volumes de solution sirupeuse avec trois volumes d'eau.

Une seconde application de cette même solution est nécessaire que dans le cas où le lait de chaux aurait été appliqué trop épais.

Les expériences faites avec le bois préparé ainsi démontrent que l'enduit présente une grande résistance contre l'action de la chaleur, qu'il ne se détache pas de la surface du bois fortement chauffée, qu'il empêche longtemps le bois de brûler avec flamme, même lorsqu'il se trouve soumis à l'influence d'une forte chaleur, enfin, qu'il préserve à un haut degré le bois contre l'action d'une flamme qui vient lécher la surface.

La pluie n'exerce absolument aucune influence sur lui ; soumis à l'action d'un jet énergique, il ne fut lavé que très incomplètement et seulement au bout d'un temps assez prolongé ; enfin, des coups violents frappés sur le bois ne parvin-

rent pas non plus à l'écailler, excepté aux endroits où la chaux avait été appliquée en couches trop épaisses. Une livre de verre soluble a suffi pour préparer une surface de une verge carrée de bois.

Le poisson est la principale des richesses de l'île d'Yezo au nord du Japon. Mais comme, pour la vente des produits de la pêche, les marchés chinois et japonais ne sont pas avantageux et que d'autre part, les marchés américains et européens sont inabornables, il s'ensuit que la plus grande partie de ces produits sert à la fabrication d'un engrais très employé dans le sud du Japon. Cet engrais est préparé avec le hareng, pêché en grande quantité, d'avril à mai, sur la côte occidentale. Le poisson destiné à la nourriture est fendu en deux, de la tête à la queue, et séché. Le reste est cuit dans de grandes chaudières. La graisse qui surnage est enlevée et recueillie à part. La masse solide est pressée, laissée à l'air libre pendant quelque temps, divisée en morceaux et étalée sur des nattes. Une fois sec, l'engrais est mis dans des sacs de paille et envoyé dans le sud. La tonne se vend \$72.00 et plus. En 1886-87, il a été exporté d'Hokkaido, 90,501 tonnes de cet engrais et 40,000 tonnes de poissons desséchés. La graisse est employée pour l'éclairage.

Dernièrement, les journaux autrichiens, dans un article intitulé "Livraison de fibre de pin" annonçaient une adjudication de fibre de pin destinée à remplir les matelas de fibre de bois dont sont pourvus les soldats de l'Autriche-Hongrie.

L'annonce de l'administration des lits militaires de Vienne laisserait supposer que, dans le service de l'Autriche, le militaire..... ne couche pas sur des lits de roses et doit se contenter de bois mécanique ou chimique, sinon de copeaux, ce qui serait moins agréable pour lui que pour les fabricants de pâtes à papier auxquels s'ouvrirait un important débouché.

Heureusement pour les soldats impériaux, M. Dropisch, notre estimable confrère de Munich, nous apprend que leurs matelas sont vraisemblablement garnis de laine de bois, extraite des aiguilles de pin et formant, paraît-il, un coucher très sain et plus doux qu'on pourrait le supposer.

STATISTIQUE.

Durant l'année dernière, 27,547 vaisseaux sont entrés dans les ports canadiens contre 30,961 en 1892 et 31,321 en 1891. Le tonnage total, cependant, a été faiblement inférieur à celui de 1892. Le tonnage de l'année dernière a été de 10,608,611.

Le tonnage total des vaisseaux qui sont passés par les ports canadiens atteint 7,930,635.

Le cabotage canadien durant cette année représente un tonnage de 24,679,123. Ontario y compte 9,829,834 tonnes ; Québec et la Nouvelle-Ecosse, 4 millions chacun ; le Nouveau-Brunswick 1,085,134 ; la Colombie-Anglaise 3,531,833, et l'Île du Prince-Edouard 1,189,438.

L'Espagne avec sa population de dix sept millions d'âmes, a fait l'an dernier une immense consommation de tabac. Ca représente trente-deux millions de dollars.

LE PRIX COURANT

BANQUES

LA BANQUE JACQUES-CARTIER BUREAU PRINCIPAL—MONTREAL.

CAPITAL PAYÉ - - - - \$500,000
FONDS DE RÉSERVE - - - - 215,000

DIRECTEURS :
L'Hon. ALPH. DESJARDINS, Président.
A. S. HAMELIN, Vice-Président.
DUMONT LAVIOLETTE,
A. L. DE MARTIGNY,
JOEL LEDUC.
A. L. DE MARTIGNY, Directeur-Gérant.
TANCREDE BIENVENU, Assist.-Gérant.
E. G. ST. JEAN, Inspecteur.

SUCCURSALES :

St. Hyacinthe, -	A. Clément,	gerant.
Drummondville, -	J. E. Girouard,	"
Beauharnois, -	H. Dorion,	"
Laurentides, Q., -	H. H. Ethier,	"
Hull, P.Q., -	J. P. de Martigny,	"
St. Simon, -	D. Denis,	"
St. Sauveur, Québec,	N. Dion, Jr.,	"
Québec, rue St. Jean,	G. Leclerc, Jr.,	"
Fraserville, -	J. O. Leblanc,	"
Valleyfield, -	L. de Martigny,	"
Victoriaville, -	A. Marchand,	"
Plessisville, -	E. C. P. Chevrefils,	"

BRANCHES A MONTREAL :

St. Jean-Baptiste, -	M. Boubret,	gerant.
Ste. Cunégonde, -	G. N. Ducharme,	"
St. Henri, -	A. Boyer,	"
Rue Ontario, -	D. W. Brunet,	"

CORRESPONDANTS :

Londres, Angleterre,	Le Crédit Lyonnais.
New-York,	Glyn, Mills, Currie & Co.
Paris, France,	Crédit Lyonnais.
New-York,	National Bank of Republic.
Boston,	Bank of Montreal.
Chicago,	The Merchants Nat. Bank.
Canada,	Bank of Montreal.
	The Merchants Bank of Canada.
	Bank of British North America.

UBALDE GARAND. TANCREDE D. TERROUX.

GARAND, TERROUX & Cie.,

BANQUIERS ET COURTIERES,

No. 3, Place D'armes, MONTREAL.

Effets de commerce achetés. Traités émis sur toutes les parties de l'Europe et de l'Amérique. Traités des pays étrangers encaissés aux taux les plus bas. Intérêt alloué sur dépôts. Affaires transigées par correspondance.

MARBLE AND GRANITE WORKS

Côte des Neiges, Montréal

JOS. BRUNET

Importateur et manufacturier de
Monuments, Tombes, Charniers, Poteaux,
Copings et toutes sortes d'Ouvrages
de Cimetières

Réparations en tous genres à des prix très modérés.

Résidence : J. BRUNET, Cote des Neiges.

Téléphone 4666.

REDUCTION DE 50 P. C.

Dans les taux d'assurance sur bâtisses situées dans la cité de Montréal,
effectuée depuis les mois de mai 1891.

— PAR LA —

Cie d'Assurance Mutuelle contre le Feu

DE LA CITE DE MONTREAL

Bureau : No. 9 Côte Saint-Lambert

BANQUES

BANQUE D'HOCHELAGA.

BUREAU PRINCIPAL—MONTREAL.

Capital versé - - - - \$710,100
Réserve - - - - - 230,000

DIRECTEURS :
F. N. ST. CHARLES, Président.
R. BICKERDIKE, Vice-Président.
C. CHAPUT.
J. D. ROLLAND.
J. A. VAILLANCOURT.
M. J. A. PRENDERGAST, Gerant.
C. A. GIROUX, Assistant-Gérant.
A. W. BLOUIN, Inspecteur.

SUCCURSALES :

Trois-Rivières, -	C. A. Sylvestre, Gerant.
Joliette, -	A. A. Larocque, "
Sorel, -	W. L. M. Desy, "
Valleyfield, -	S. Fortier, "
Louiseville, -	F. X. O. Lacoursière, "
Vankleek Hill, Ont., -	C. A. Gareau, "
Winnipeg, Man., -	H. N. Boire, "
Montreal, 1376 Ste-Catherine, O. Tessier,	"

DÉPARTEMENT D'ÉPARGNE :
Au Bureau Principal et aux Succursales.

CORRESPONDANTS :

Londres, Anglet.,	The Clydesdale Bank, limited.
Paris, France,	Le Crédit Lyonnais.
New-York,	National Park Bank.
	Importers and Traders Nat. Bank.
	Ladenburg, Thalmann & Co.
Boston,	Third National Bank.
	National Bank of Redemption.

Collections dans tout le Canada aux taux les plus bas.
Emet des crédits commerciaux et des lettres circulaires pour les voyageurs, payables dans toutes les parties du monde.

M. L. J. LACASSE

COMPTABLE,

Auditeur et Agent Financier

Transactions sur effets de commerce. Prêts sur hypothèques. Avances sur garanties personnelles et Recus d'entrepôt, Collections, Traités, Encaissement de chèques, etc.
Correspondance sollicitée.

No 7 Place d'Armes, - Montréal

(Edifice de la Banque Jacques-Cartier.)

FAUCHER & Fils

Importateurs et Marchands-Ferronniers

Bois et Garnitures de Voitures

Fournitures pour Carrossiers et Forge-
rons, telles que Fer en barres, Acier,
Charbon de forge, Peintures,
Vernis, etc.

Nos 796 à 802, Rue Craig,

MONTREAL.

Téléphone 578

BANQUES.

La Banque du Peuple

FONDEE EN 1835

CAPITAL - - - - - \$1,200,000
RESERVE - - - - - 600,000

JACQUES GRENIER, Ecr., Président.
J. S. BOUSQUET, Ecr., Caissier.
WM RICHER, Assistant-Caissier.
ARTHUR GAGNON, Inspecteur.

SUCCURSALES :

Québec, basse-ville, -	P. B. Dumoulin, gerant.
" St. Roch, -	Nap. Lavoie, "
Trois-Rivières, -	P. E. Panneton, "
St. Jean, -	H. St. Mars, "
St. Jérôme, -	J. A. Thérberge, "
St. Remi, -	C. Bédard, "
Montreal, rue Ste-Catherine, A. Fournier,	"
" Notre-Dame Ouest, J. A. Bleau,	"
St. Hyacinthe, -	J. Laframboise, "

CORRESPONDANTS :

Londres, Ang.,	MM. Glyn, Mills, Currie & Co.
	The Alliance Bank (limited).
New-York,	The National Bank of the Republic.
Hanover,	National Bank.
Boston,	The National Revere Bank.
Ontario,	La Banque Molson.
Nouveau-Brunswick,	La Banque de Montréal.
Nouvelle-Ecosse,	Bank of Nova-Scotia.
Ile du Prince-Edouard,	Merchants Bank of Halifax.

RODOLPHE BRUNET & CIE

BANQUIERS

13 Côte Saint-Lambert
MONTREAL

Escomptent Billets et Chèques
reçoivent des Dépôts, etc.

Sirop de Terebenthine

DU

DR LAVIOLETTE

En vente chez tous les épiciers de gros.
Propriétaire : J. G. LAVIOLETTE. M.D., 232, rue St-Paul
Voir aux prix-courants les prix pour détailliers.

BREVETS D'INVENTION

(France, Etranger)

Marques de Fabrique, Procès en contrefaçon, etc.

CASALONGA Ingénieur-Conseil
(depuis 1867)
PARIS 15, r. des Halles, 15

Prop. Direct. (depuis 1878) du Journal (25 fr. par an)

LA CHRONIQUE INDUSTRIELLE

DESSINS & GRAVURES SUR BOIS, CLICHES

Guides de l'Inventeur en chaque pays (2 fr. par Guide)

TORONTO

LITHOGRAPHING

LITHOGRAPHERS & Co.

& ENGRAVERS

FOR ALL PURPOSES
BY ALL PROCESSES.

20 ans d'expérience dans le Commerce de Graines en Gros

JOSEPH WARD & Co.

MONTREAL

321 à 327, Des Commissaires

EN FACE DU MARCHÉ STE-ANNE.

Echantillons et Prix

envoyés sur demande.

GRAINES DE SEMENCES

Trefle Usiné Grand Trefle Trefle Rouge Trefle Blanc Red Top (ackosus) Fléole Canadienne Fléole Américaine Fèves de Harais Blé d'Enlitage Lettill Sarasin Avoine Blé Orge Seigle Pois Fèves Etc., Etc.

SPECIALITE : Chars assortis Prix fournis sur demande, livraison à toute station.

SEMENCES		d'Avoine	Blé d'Inde	
		d'Orge	Trefle	
		de Blé	Fléole-MIL	
		de Fèves		
0 0 0	0 0 0	0 0	0 0 0	0 0 0 0 0

CONDITIONS DE PAIEMENT LIBERALES

➤ **J. A. VAILLANCOURT** ⚡

MARCHAND-COMMISSIONNAIRE DE PROVISIONS

333 RUE DES COMMISSAIRES, MONTREAL

BEURRE, FROMAGE ET ŒUFS PLACÉS AUX PRIX LES PLUS AVANTAGEUX.

Attention spéciale donnée aux Consignations de Beurre et de Fromage.

AVANCES LIBERALES SUR CONSIGNATIONS.

Tinettes en belle épinette blanche, 30, 50, 70 lbs. Fournitures pour Fromageries, Spécialité de Tinettes pour Beurreries.

Les Meilleurs Sels Anglais "HIGGINS" et "ASHTON" pour Beurreries.

SOLLICITE LA CONSIGNATION DE TOUTES SORTES DE PRODUITS AGRICOLES

Ecremeuses Centrifuges

"L'ALEXANDRA," LA "DANOISE"

AGENT GÉNÉRAL POUR LE CANADA.

J. DE L. TACHE,

(La Cie de Matériel de Lingerie)

115 Côte de la Montagne, TACHE & DESAUTELS,
QUEBEC. ST-HYACINTHE.

Demandez nos Circulaires et Catalogue.

Demandez nos Prix avant d'acheter ailleurs

Le Prix Courant

REVUE HEBDOMADAIRE

DU COMMERCE, DE LA FINANCE, DE L'INDUSTRIE, DE LA PROPRIÉTÉ FONCIÈRE ET DES ASSURANCES.

VOL. XIV

MONTREAL, VENDREDI, 30 MARS 1894

No. 5



L'ANNONCE

 **EST** 



LA BASE DU SUCCES

EN AFFAIRES.



N. F. BEDARD

17 RUE WILLIAM, MONTREAL

MARCHAND DE

FROMAGE A COMMISSION

ET NÉGOCIANT DE TOUTES SORTES DE

FOURNITURES POUR FROMAGERIES ET BEURRERIES

AGENT POUR LA CÉLÈBRE

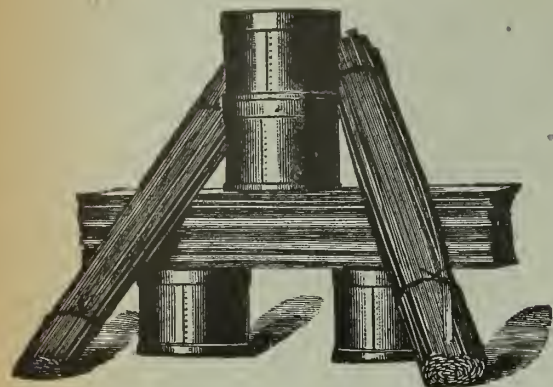
CANISTRE A LAIT ♦ "EMPIRE STATE"

ET LES

PRESSES et MEULES à FROMAGE de W. W. CHOWN & Cie, Belleville, Ont.

AINSI QUE POUR LES

Moulins à plier les Boîtes, manufacturés par MacPherson & Shell, d'Alexandria, Ont.



— VOUS TROUVEREZ A MON ENTREPOT TOUS —

Les Matériaux nécessaires pour monter une Fromagerie complète avec Outillage le plus perfectionné.

Avis aux Manufacturiers de Boîtes ainsi qu'à tous les Propriétaires de Fromageries qui ont l'intention de faire leurs boîtes eux-mêmes.

Je dois les avertir que le prix des Cercles est augmenté considérablement cette année ; ceux qui désirent s'en munir feront bien de s'enquérir des prix le plus tôt possible, et m'envoyer leurs commandes s'ils veulent avoir du bois de bonne qualité.

Dans le but de ne pas décevoir mes nombreux clients, j'ai contracté avec MACPHERSON & SHELL, d'Alexandria, et NEIBERGALL, de Staples, Ont., 40 chars de Cercles et 20 chars de Cercles, Fonds et Couvercles. Les Cercles tranchés à ces deux manufactures sont sans contredit les meilleurs qui nous viennent du Haut Canada.

En attendant vos ordres, je demeure,

Votre tout dévoué,

N. F. BEDARD, 17 Rue William, MONTREAL.

✠ J. A. MAILLANCOURT ✠

MARCHAND-COMMISSIONNAIRE DE PROVISIONS

333 RUE DES COMMISSAIRES, MONTREAL

BEURRE, FROMAGE ET ŒUFS

PLACÉS AUX PRIX
LES PLUS AVANTAGEUX.

Attention spéciale donnée aux Consignations de Beurre et de Fromage.

AVANCES LIBÉRALES SUR CONSIGNATIONS.

Tinettes en belle épinette blanche, 30, 50, 70 lbs.

Fournitures pour Fromageries,

Spécialité de Tinettes pour Beurrieres.

Les Meilleurs Sels Anglais "HIGGINS" et "ASHTON" pour Beurrieres.

SOLLICITE LA CONSIGNATION DE TOUTES SORTES DE PRODUITS AGRICOLES

Ecremeuses Centrifuges

"L'ALEXANDRA,"

LA "DANOISE"

AGENT GÉNÉRAL POUR LE CANADA,

J. DE L. TACHE,

(La Cie de Matériel de Laiterie)

115 Côte de la Montagne,
QUEBEC.

TACHE & DESAUTELS,
ST-HYACINTHE.

Demandez nos Circulaires et Catalogue.

Demandez nos Prix avant d'acheter ailleurs

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

VOL. XIV

MONTREAL, VENDREDI 30 MARS, 1894

No 5

CHANGEMENTS AU TARIF

Le Ministre des Finances, a donné mardi soir communication des changements apportés au tarif douanier, changements qui sont mis en vigueur immédiatement. C'est tout un nouveau tarif que M. Foster a soumis à la Chambre, en ce sens que tous les articles d'importation y sont mentionnés, mais au fond, les changements ne portent que sur un certain nombre d'articles qu'il nous suffira de signaler, sans répéter la longue nomenclature de ceux dont la position n'est pas changée.

L'idée générale de ces changements est la substitution de droits *ad valorem* aux droits spécifiques, avec une réduction plus ou moins marquée du droit; il y a cependant, quelques exceptions où le droit spécifique est maintenu avec une diminution du droit et d'autres où le droit *ad valorem* constitue une augmentation de charge, mais ces dernières exceptions sont très rares. M. Foster, a aussi porté sur la liste des admissions en franchise, un certain nombre d'articles auparavant frappés d'un droit de douane.

BOISSONS

Les droits sur les vins et spiritueux ne sont pas changés, sauf les sirops et jus de fruits qui sont mis à 20 p. c. *ad valorem* au lieu de 40c par gallon lorsqu'ils étaient sucrés et 10c non sucrés.

TABACS

Pas de changement dans les tabacs et cigares, excepté que le poids du papier des cigarettes sera compris dans le poids sur lequel le droit sera perçu. L'opium en poudre paiera \$1.35 la livre au lieu de 20 p. c. *ad valorem*.

ANIMAUX ET LEURS PRODUITS

Bêtes à cornes et moutons, 20 p. c. au lieu de 30 p. c. Pores vivants, 25 p. c. au lieu de 2c la livre. Viandes salées et en conserve, 25 p. c. Le lard mess payait 1½c la livre et les autres 3c.

Le saindoux et la cottolene sont placés sur le même pied à 25 p. c. ce

qui est une diminution sur le saindoux et une augmentation sur la cottolene.

Le suif et la stéarine sont à 20 p. c. ce qui est une diminution dans les deux cas.

La cire d'abeille, 10 p. c. au lieu de 20 p. c., la paraffine 2c au lieu de 3c par livre; la bougie de paraffine 4c au lieu de 5c, les autres bougies et chandelles 25 p. c. au lieu de 2c pour les chandelles de suif et 25 p. c. pour les autres.

Poudres de savon et similaires 35 p. c. au lieu de 10c et 10 p. c., savon commun non parfumé 1c au lieu de 1½c, savon de castille 2c comme auparavant.

Il y a aussi des réductions sur la colle, la gomme, les plumes et le lait; les autres articles sont laissés aux mêmes droits.

PRODUITS AGRICOLES

Les mêmes droits sont conservés pour les produits agricoles, mais avec la disposition que si un pays d'importation admet les produits du Canada en franchise, la même faveur sera faite aux produits similaires de ce pays.

Voici quelques changements exceptionnels:

Riz non nettoyé ½c la livre au lieu de 17½ p. c.; riz nettoyé, 1c au lieu de 1½c; riz moulu, sago, etc, 25 p. c. au lieu de 2c.

Macaroni et vermicel, 25 p. c. au lieu de 2c par livre; amidon, 1½c au lieu de 2 et 4c.

Légumes en conserve, 1½c au lieu de 2c; marinades, sauces, etc, 35 p. c. au lieu de droits divers variant de 40c par gallon, à 40c et 20 p. c.

Levain comprimé en masse, 3c au lieu de 4c; en paquets, 6c comme avant; en gâteaux et poudres à boulanger, 6c au lieu de 8c.

ARBRES ET FRUITS.

Arbres à fruits sans changements; vignes et arbustes à fruits et à fleur, arbres d'ornement, 20 p. c. au lieu de droits spécifiques variés.

Mûres, groseilles, framboises, fraises et cerises, 2c au lieu de 3c la livre.

Attocas, prunes et coings, 25c au

lieu de 30c par minot, fruits secs ou évaporés, 25 p. c. au lieu de droits spécifiques variés.

Oranges, citrons et limons, 10c par pied cube de boîte ou caisse, \$1.50 par mille en grenier, au lieu de \$1.60 par mille.

Fruits en conserve 2c au lieu de 3c; confitures et gelées 3c au lieu de 5c.

Café rôti ou moulu 2c et 10 p. c. au lieu de 3c et 10 p. c. Thé non directement importé, 10 p. c.

Epices: muscade et macis 20 p. c. au lieu de 25 p. c.; autres non moulues, 15 p. c.; moulues 25 p. c.

LIVRES ET PAPIER

Papier pour photographes 30 p. c. au lieu de 25c

Livres et imprimés 6c au lieu de 15 p. c.

HUILES ET PRODUITS CHIMIQUES

Quelques changements, augmentation ou diminution ont été faits dans les droits, sur les acides et produits pharmaceutiques, que nous énumérerons dans un autre numéro.

Le pétrole raffiné n'est pas changé; le pétrole brut est réduit de 7½c à 3 1/5c par gallon, lorsqu'il est importé pour combustible ou pour le gaz; barils contenant le pétrole 20c au lieu de 40c.

Huiles de lin, de lard, de pied de bœuf et de sésame 20 p. c., huile à salade 30 p. c., au lieu de 20 p. c., vaseline 35 p. c., au lieu de 4 et 6c, cirages, 25 p. c., au lieu de 30 p. c., ocres, 20 p. c., au lieu de 30 p. c., oxydes, terres d'ombre et de sienne 25 p. c., au lieu de 30c, essence de térébenthine, 5 p. c., au lieu de 10 p. c., vernis, 20c et 20 p. c., au lieu de 20c et 25 p. c., mastic, 15 p. c., au lieu de 25 p. c.

CUIRS ET CAOUTCHOUC

Tous les cuirs non spécialement désignés sont à 15 p. c., les cuirs à semelles à 10 p. c., le maroquin, les cuirs vernis, etc., à 22½ p. c.

Chaussures en caoutchouc avec dessus en étoffe 30 p. c., au lieu de 35 p. c., courroies et tuyaux en caoutchouc ou doublés en caoutchouc 32½ p. c.

Sellerie 30 p. c., au lieu de 35 p.e.
Courroies 20 p. c. au lieu de 25 p. c.

FERS, FERRONNERIES ET MÉTAUX

Ferraille pour la fonte \$4.00 par tonne au lieu de \$2.00.

Fers puddlés non forgés \$5.00 au lieu de \$9.00 ; fers et aciers en barre \$10.00 au lieu de \$13.00 ; tôles ou plaques de fer et d'acier \$10.00 au lieu de \$16.00, au-dessus du No 17 ; et 5 p.e. au lieu de 12½ p.e. au-dessous de ce No.

Vaisseaux en fonte, fers à repasser, plaques pour poêles etc., 27½ p.e. au lieu de 30 p.e. Tuyaux en fer \$10 par tonne au lieu de \$12.00.

Clous coupés de fer ou d'acier, ¾e au lieu de 1c la livre ; braquettes etc. 1c au lieu de 2c. Vis à bois 3c au lieu de 6c, 5c au lieu de 8c et 8c au lieu de 11c suivant la dimension.

Ferremets et quincailleries pour constructeurs, pour carrossiers, scies, coutellerie, 12½ p.e. au lieu de 30 p.e.

Haches et faulx, lames de faucheuses, fourches, hoes et autres instruments agricoles 35 p.e. au lieu de \$2.00 par douzaine et 20 p.e.

Coffres-forts et pièces, 30 p.e. au lieu de 35 p.e.

Machines à vapeur, 27½ p.e. au lieu de 30 p.e.; locomotives, 35 p.e. au lieu de \$30 par tonne, \$2,000 chacune et 30 p.e.

Faucheuses, lieuses, charrues, cultivateurs, etc, 20 p.e. au lieu de 35 p.e.

Machines à coudre et pièces 30 p.e. au lieu de \$3 et 20 p.e.

Fil de fer, réduction générale : 30 p.e. au lieu de 35, 10 p.e. au lieu de 15, etc.

Plomb de chasse et tuyaux de plomb, 1½c la livre.

Ferblanterie, 25 p.e. au lieu de 35 p.e.; articles en fer ou acier émaillé, en granite ou agate, 30 p.e. au lieu de 35 p.e.

Feuilles d'or et d'argent 25 p.e. au lieu de 30 p.e.

Bijouterie d'or et d'argent, 25 p.e. au lieu de 20 p.e.

Coutellerie argentée ou plaquée, 35 p.e. au lieu de 50c par douzaine et 20 p.e.

Horloges, 25 p.e. au lieu de 35.

TEXTILES

Sur les tissus de coton, les droits sont convertis en droits *ad valorem* au lieu d'être spécifiques et sont généralement en légère diminution.

Sur les laines, les droits restent les mêmes ; mais les tissus de laines sont à 30 p.e. au lieu de 10c par livre et 20 p.e. ; sur les étoffes à robes, 22½c p.e. au lieu de 32½, 25 et 27½ p.e.

Bonnetterie et tricots 35 p.e. au lieu de 10c par livre et 20 p.e.

Prélarts, toiles cirées, nattes 30 p.e. au lieu de 5c par verge et 15 ou 20 p.e.

Habillements confectionnés, 32½ p.e. au lieu de 10c par livre et 25 p.e.

Le manque de temps nous empêche de compléter cette liste, qui d'ailleurs, ne donne que les principaux articles sur lesquels portent les changements au tarif, par une liste des admissions en franchise. Nous la donnerons dans notre prochain numéro. Les principaux articles de cette liste sont : le sel, les graines, les sodas, le sucre entre les Nos 14 et 16, étalon hollandais, les fils de laine, le bois carré pour esparres ou pour quais le bois équarri, diverses sortes de menus bois de construction, la pulpe de bois, le zine.

LES FINANCES CIVIQUES

Nous avons à l'hôtel de ville un fonctionnaire, éminent par les appointements qu'il touche et par la morgue qu'il affecte, qu'on appelle M. Robb et qui est chargé de garder le trésor civique. C'est un fonctionnaire de \$5,000 par année. Moyennant ces appointements qui dépassent ceux du trésorier provincial, il nous semble que nous devrions avoir en M. Robb, un comptable d'expérience doublé d'un financier. Or, un comptable d'expérience devrait pouvoir établir la situation financière de la cité d'une manière claire, précise et indiscutable.

Or, M. Robb, pendant la dernière session de Québec, a été appelé trois fois à donner un état de cette situation, et, à chaque fois, il en a donné un état différent. De fait, il s'est arrangé de manière que personne, ni la législature, ni les citoyens, ni le conseil, ne savait au juste où nous en étions.

Il avait un état préparé pour appuyer les vues de ceux qui s'opposaient à toute restriction du pouvoir d'emprunter. Cet état comprenait, comme passif, le coût de toutes les améliorations, ouvertures de rues, pavage, trottoirs, etc., dont il avait été question au conseil ; par exemple, on n'y trouvait aucune mention des sommes dues à la cité pour taxes spéciales qui, représentent une couple de millions.

Dans un second état, préparé à un autre point de vue, pour combattre la demande des propriétaires cotisés pour les rues Bleury, Ste-Catherine, etc., on trouvait les chiffres de ces taxes spéciales augmentés du

coût probable des nouveaux rôles de cotisation, etc.

Enfin, un troisième état, dans lequel M. Robb tenait compte des observations qui lui avaient été faites par les citoyens sur l'inexactitude des précédents, vint achever d'embrouiller les comités et les délégations, de telle façon que les délégués du conseil de ville sont revenus de Québec persuadés d'avoir obtenu l'autorisation d'emprunter 15 p.e. sur \$165,000,000, tandis que le comité n'avait accordé que 15. p. c. sur \$160,000,000.

Maintenant, voici une nouvelle comédie du même genre dont les premières scènes se jouent à l'hôtel de ville. Il s'agit de savoir si la cité est en mesure de faire les dépenses nécessaires pour la construction de la gare de l'Est. M. Robb, consulté, a fait un nouvel état des engagements de la cité et de ses ressources, duquel état il ressort que la cité n'a pas les fonds ni le moyen de se procurer les fonds nécessaires à la gare de l'Est. De là, grand émoi parmi ceux qui voient en cette gare le salut de la partie est de Montréal.

Heureusement pour ces derniers, voici M. Dufresne, *auditeur* de la cité, qui, à son tour, apporte son petit état financier, où il démontre que la cité a le moyen de se procurer tous les fonds nécessaires et même \$400,000 de plus.

Nous demandons aux hommes d'affaires qui nous lisent, s'il y a rien de plus ridicule que la position faite à M. Robb, par ce qui s'est passé à la législature et par ce qui se passe en ce moment à l'hôtel de ville ; y a-t-il un banquier, un industriel, un négociant, qui ne s'inquiéterait de l'état de ses affaires, si son caissier, ou son comptable en chef, exécutait sur sa caisse les mêmes variations que M. Robb exécute sur la caisse municipale ; et qui pourrait garder quelque confiance en ce caissier après qu'un auditeur anrait trouvé une erreur d'un million et demi dans ses calculs ?

Le moins que peut faire le comité des Finances, il nous semble, ce serait de faire faire une audition sérieuse des livres de la cité par un comité de comptables sérieux, jouissant de la confiance publique, afin d'établir comment il se fait que notre trésorier varie si souvent dans ses chiffres et de savoir qui se moque de nous actuellement, de M. Robb ou de M. Dufresne.

Et, sur le rapport de ces comptables, il faudra prendre les mesures nécessaires pour que les contribuables de la ville aient confiance en la capacité et en l'indépendance de

celui à qui sera confié le trésor civique. Au nom du commerce, de l'industrie et de la finance de la cité de Montréal, nous prions M. l'échevin Hurteau, de vouloir bien prendre en considération ce que nous venons d'exposer, et, à son défaut, nous comptons sur la bonne volonté de quelqu'un des membres du comité des finances pour mettre cette question à l'ordre du jour.

LA SITUATION DES BANQUES

Le réglemeut des échéances de février est survenu depuis le dernier rapport des banques fait à la fin de janvier et le rapport du 28 février en garde quelques traces; ces traces, peu saillantes, se trouvent dans la diminution des sommes au crédit des déposants, diminution de \$900,000 environ, et dans l'augmentation de \$1,500,000 dans les escomptes en cours. Dans cette dernière augmentation, cependant, il faut laisser une place à l'escompte fait pour payer les comptes des maisons anglaises, qui font quatre mois de crédit. Les remises de fonds en Angleterre se retrouvent dans l'augmentation de \$491,633 au débit de nos banques et dans la diminution de \$464,514 dans les fonds à leur crédit chez leurs correspondants anglais. On a donc, en négligeant les transactions qui se sont compensées, tiré environ \$950,000 de traites sur l'Angleterre, dont partie sur des fonds au crédit des banques et partie à découvert, cette partie devant d'ailleurs être compensée plus tard soit par des remises de numéraire, soit par l'achat de traites commerciales, très rares en ce moment, où il ne se fait presque pas d'exportation; mais qui deviendront plus nombreuses et plus faciles lorsque nous pourrons exporter nos produits: bois, grains, foin, animaux et produits laitiers.

Que, dans ces conditions, le chiffre de la circulation soit resté stationnaire, c'est facile à comprendre, et cela veut dire que le paiement des billets échus en février, a été fait à l'aide, surtout, de virements de comptes, et rarement par un versement réel de fonds, numéraire ou billets.

Il y a quelques jours, quelques uns de nos confrères discutaient l'opportunité d'une disposition légale obligeant les banques à conserver une certaine réserve disponible. Aujourd'hui, la loi laisse les banques complètement libres sur ce point; elle exige simplement, afin d'aider au trésor fédéral à placer ses billets, qu'une certaine propor-

tion de la réserve, quelle qu'elle soit, soit en billets fédéraux.

D'après l'état de situation du 28 février, la réserve des banques, en numéraire, billets fédéraux et dépôt en garantie de la circulation, serait de \$23,291,178, soit à peu près autant que la circulation réellement au dehors, ou encore, ce qui équivaut à 11 p.c. sur le total du passif des banques en dehors de leur capital social.

La diminution constante des dépôts du public est un des symptômes de la situation. Depuis trois ou quatre mois, le commerce ne paraît pas avoir augmenté sa richesse; au contraire, on dirait qu'il s'appauvrit ou bien qu'il veut retirer ses fonds de la banque pour les placer d'une manière plus lucrative. Il y a probablement de l'un et de l'autre.

Il est assez satisfaisant de pouvoir constater que, après tout, le montant des créances en souffrance a diminué de \$160,000.

Le chiffre de nos paiements aux Etats-Unis a diminué de \$2,000,000. Il y a évidemment plus à gagner en plaçant ses fonds ici, où ils rapportent de 4 à 8 p. c., qu'aux Etats-Unis où ils ne produisent, si on veut les conserver disponibles, que la bagatelle de 1 p. c.

De légères variations dans les chiffres des hypothèques et des immeubles indiquent que les banques ont dû racheter quelques propriétés immobilières sur lesquelles elles avaient hypothèque. L'évaluation des édifices occupés par les banques, accuse une augmentation de \$31,000, due, probablement à l'avancement des travaux de l'édifice de la Banque du Peuple, lequel, une fois achevé, sera, sans contredit, un des édifices les plus somptueux qu'il y ait à Montréal.

Voici un résumé comparatif des principaux comptes de la situation des banques au 31 janvier et au 28 février:

	31 janvier 1894	28 Février 1894
Capital versé.....	\$63,103,027	\$63,105,409
Réserves.....	26,580,282	26,655,024
Circulation.....	\$30,571,375	\$30,603,267
Dépôts de gouverne- ments.....	6,821,516	6,533,882
Dépôts publics remb. à demande.....	60,152,080	59,561,162
Dépôts publics rembour- sables après avis.....	108,966,924	108,570,761
Dépôts ou prêts d'autres banques garantis.....
Dépôts ou prêts d'autres banques non garantis...	2,361,656	2,370,423
Balances dues à d'autres Banques au Canada...	271,184	201,277
Balances dues à d'autres banques à l'étranger...	188,480	156,572

Balances dues à d'autres banques en Angleterre.	4,174,864	4,666,497
Autres dettes.....	296,245	276,704
Totaux, passif.....	\$213,804,114	\$212,940,625

ACTIF.

Espèces.....	\$ 7,400,013	\$ 7,521,281
Billets du Dominion....	13,918,640	13,951,326
Dépôts en garantie de la circulation.....	1,818,571	1,818,571
Billets et chèques d'autres banques.....	6,520,505	6,385,758
Prêts à d'autres banques en Canada, garantis....
Dépôts faits à d'autres banques au Canada....	3,082,626	2,800,550
Dû à d'autres banques sur échanges journaliers...	67,003	125,163
Balances dues par banques étrangères.....	17,570,408	15,469,984
Balances dues par banques anglaises.....	3,356,703	2,892,089
Obligations fédérales....	3,183,463	3,188,463
Valeurs mobilières.....	17,339,570	17,696,817
Prêts sur titres et valeurs	14,012,729	14,780,002
Escomptes et avances en cours.....	198,037,104	199,523,609
Prêts aux gouvernements	1,974,925	1,583,244
Effets en souffrances....	3,167,026	3,066,637
Immeubles.....	798,381	818,119
Hypothèques.....	641,712	629,950
Immeubles occupés par les banques.....	5,200,167	5,237,824
Autres valeurs.....	1,461,771	1,628,895
Totaux, actif.....	\$299,557,507	\$299,052,411

Voici maintenant les comparai-
sons ordinaires:

PASSIF.

31 janvier 1894.....	\$213,804,114
28 février 1894.....	212,940,625
Diminution.....	\$ 863,789

ACTIF.

31 janvier 1894.....	\$ 299,557,507
28 février 1894.....	299,052,411
Diminution.....	\$ 505,056

SOLDE.

Diminution du passif.....	\$863,789
de l'actif.....	505,056
Gain net du mois.....	\$ 358,733

STATISTIQUE.

Le directeur général des contributions indirectes évalue la récolte de vin de 1893 en France à 1,257 millions de francs (\$251,600,000).

La récolte d'attocas aux Etats-Unis, l'année dernière, a été de 900,000 minots, dont 424,000 dans la Nouvelle Angleterre, 375,000 dans le New Jersey et 100,000 dans l'Ouest.

Le prix moyen du sucre granulé aux Etats-Unis depuis 1880, d'après le *Journal des Statistiques* de Willett et Gray, a été:

En 1880.....	9c. 674 par livre
" 1881.....	9c. 691 "
" 1882.....	9c. 287 "
" 1883.....	8c. 635 "
" 1884.....	6c. 818 "
" 1885.....	6c. 497 "
" 1886.....	6c. 186 "
" 1887.....	6c. 045 "
" 1888.....	7c. 149 "
" 1889.....	7c. 827 "
" 1890.....	6c. 300 "
" 1891.....	4c. 782 "
" 1892.....	4c. 346 "
" 1893.....	4c. 842 "

ETAT DE SITUATION DES BANQUES à fonds social au 28 Février 1893,

PASSIF

NOM DE LA BANQUE.		Capital souscrit.	Capital versé.	Fonds de réserve.	Dividende déclaré. Taux annuel.	Billets en circulation.	Balance due au gouvernement fédéral. Deduction faite des avances sur crédits ouverts bordereaux de paie, etc.	Balance due aux gouvernements provinciaux.	Dépôts du public remboursables, à demande.
ONTARIO.									
Bank of Toronto	Toronto.	2,000,000	2,000,000	1,800,000	10	1,332,836	32,910		5,178,284
Canadian Bank of Commerce.	do	6,000,000	6,000,000	1,100,000	7	2,616,222	22,482	503,488	4,279,659
Dominion Bank	do	1,500,000	1,500,000	1,450,000	10	951,947	23,542	165	2,483,067
Ontario Bank	do	1,500,000	1,500,000	315,000	7	850,446	21,669	361,011	1,306,500
Standard Bank	do	1,000,000	1,000,000	570,000	8	717,639	20,616	97,870	1,516,774
Imperial Bank of Canada	do	1,953,000	1,954,325	1,102,152	8	1,272,389	27,522	781,499	2,445,812
Traders do	do	607,400	607,400	754,000	6	558,200		181,159	632,500
Bank of Hamilton	Hamilton.	1,250,000	1,250,000	650,000	8	1,031,282	20,108	311,725	1,222,428
Bank of Ottawa	Ottawa.	1,500,000	1,488,720	847,706	8	923,494	19,530	61,242	752,980
Western Bank of Canada	Oshawa.	500,000	370,377	86,000	7	218,953			174,367
QUEBEC.									
Bank of Montreal	Montreal.	12,000,000	12,000,000	6,000,000	10	4,633,018	1,437,412	5,839	12,867,138
Bank of British North America	do	4,866,666	4,866,666	1,338,333	7½	1,001,422	6,351	9,320	2,240,734
Banque du Peuple	do	1,200,000	1,209,000	600,000	6	813,950	6,998	167,318	1,536,682
Banque Jacques-Cartier	do	500,000	500,000	215,000	7	382,717	19,827	50,000	643,417
Banque Ville-Marie	do	500,000	479,500		6	261,890	4,161		133,596
Banque d'Hochelega	do	710,100	710,100	230,000	6	574,816	20,280	23,432	579,072
Molson's Bank	do	2,000,000	2,000,000	1,200,000	8	1,507,297	23,776	9,568	4,766,568
Merchants' Bank of Canada	do	6,000,000	6,000,000	2,900,000	7	2,543,879	199,268	2,893	2,862,521
Banque Nationale	Québec.	1,200,000	1,200,000	30,000	6	858,363	3,820	13,026	727,159
Quebec Bank	do	2,500,000	2,500,000	550,000	7	631,289	19,295	10,258	4,443,423
Union Bank of Canada	do	1,200,000	1,200,000	250,000	6	906,586	7,824	618,161	718,461
Banque de St. Jean	St. Jean.	500,200	256,357			51,796			9,693
Banque de St. Hyacinthe	St. Hyacinthe	504,600	310,935	40,000	6	254,932		8,635	38,665
Eastern Townships Bank	Sherbrooke.	1,500,000	1,499,905	650,000	7	697,233	24,040	9,411	453,856
NOUVELLE ECOSSE.									
Bank of Nova Scotia	Halifax.	1,500,000	1,500,000	1,200,000	8	1,089,870	284,500		1,292,286
Merchants' Bank of Halifax	do	1,100,000	1,100,000	600,000	6	899,412	120,253		1,065,548
People's Bank	do	700,000	700,000	169,000	6	433,163	4,790		359,787
Union Bank	do	500,000	500,000	140,000	6	273,159	3,398		437,937
Halifax Banking Company	do	500,000	500,000	250,000	6	450,819	27,701		370,033
Bank of Yarmouth	Yarmouth.	300,000	300,000	60,000	6	78,910	18,441		41,423
Exchange Bank of Yarmouth	do	280,000	249,788	30,000	6	50,118			39,671
Commercial Bank of Windsor	Windsor.	500,000	260,000	90,000	6	76,772	11,135		55,124
NOUVEAU BRUNSWICK.									
Bank of New Brunswick	St. John.	500,000	500,000	525,000	12	416,212	36,737	18,081	518,103
People's Bank	do	180,000	180,000	110,000	8	103,459	9,539		47,685
St. Stephen's Bank	St. Stephen.	200,000	200,000	45,000	6	85,574	9,704		95,731
Grand Total y compris Manitoba et Col. Brit. et l'île du P. E.		63,171,952	62,105,409	26,655,024		30,603,267	2,696,410	3,837,477	59,567,162

NOM DE LA BANQUE		Dépôts du public remboursables après avis ou à une date fixe.	Emprunts faits à d'autres ban- ques ou dépôts faits par d'au- tres banques en Canada, garantis.	Dépôts rembour- sables sur deman- de ou après avis, ou à une date fixe faits par d'autres banques en Canada.	Dû à d'autres banques en Canada.	Dû à des agences de la banque ou à d'autres banques ou agences dans les pays étrangers.	Dû à des agen- ces de la ban- que ou à d'au- tres banques ou agences Royaume-Uni, dans le	Engagement non compris dans les items qui précèdent.	Total du passif.
ONTARIO.									
Bank of Toronto	Toronto.	3,303,815		62,644	10,356	3,814		185	9,924,867
Canadian Bank of Commerce.	do	12,051,389		274,157	3,484	4,215	92,495	2,059	19,849,053
Dominion Bank	do	6,611,039					151,547		10,221,278
Ontario Bank	do	3,517,028		38,094			116,417		6,212,147
Standard Bank	do	3,251,604			2		384,250		5,988,827
Imperial Bank of Canada	do	5,397,283		21,751	1,812				9,948,069
Traders do	do	2,500,616			1,761		298,073		4,217,312
Bank of Hamilton	Hamilton.	3,677,984		3,700			433,482		6,700,761
Bank of Ottawa	Ottawa.	3,123,616		100,000	77		155,683		5,136,624
Western Bank of Canada	Oshawa.	978,458						15,932	1,417,712
QUEBEC.									
Bank of Montreal	Montréal.	13,587,233		653,575	41,950			97,538	34,323,705
Bank of British North America	do	6,780,831		18,668	3,253	21,731		16	10,982,506
Banque du Peuple	do	4,202,609			7,659		149,308	40,111	6,924,737
Banque Jacques-Cartier	do	1,992,288			693		10,101	3,166	3,102,151
Banque Ville-Marie	do	677,496				1,671		1,472	1,081,691
Banque d'Hochelega	do	2,565,095			457		26,949	20,175	3,811,309
Molson's Bank	do	3,635,455		148,661	2,176	3,051	31,054	620	10,498,232
Merchants' Bank of Canada	do	6,616,047		743,236	4,796		810,506	2,905	13,785,053
Banque Nationale	Québec.	1,751,410			106,184		53,773		3,513,737
Quebec Bank	do	2,021,365		27,313	3,916		161,143		7,317,985
Union Bank of Canada	do	3,011,979		3,732	5,011		355,192		5,606,939
Banque de St. Jean	St. Jean.	50,568						1,113	113,211
Banque de St. Hyacinthe	St. Hyacinthe	897,945			745				1,209,223
Eastern Townships Bank	Sherbrooke.	2,368,477					35,785		3,588,836
NOUVELLE ECOSSE.									
Bank of Nova Scotia	Halifax.	4,638,179		25,783	6,353	72,661	328,267	3,020	7,740,922
Merchants' Bank of Halifax	do	2,991,938		133,174		12,249	363,770	2,673	5,589,020
People's Bank	do	861,087		26,646				21,821	1,707,296
Union Bank	do	603,447		6,534		4,318	191,480	15,163	1,535,439
Halifax Banking Company	do	1,579,876			602			21,944	2,450,975
Bank of Yarmouth	Yarmouth.	422,914							561,650
Exchange Bank of Yarmouth	do	126,394						2,332	218,516
Commercial Bank of Windsor	Windsor.	321,652						7,996	472,980
NOUVEAU BRUNSWICK.									
Bank of New Brunswick	St. Jean.	1,148,061		61,191					2,198,187
People's Bank	do	149,714		3,194					313,093
St. Stephen's Bank	St. Stephen.	108,340				2,748		117	302,616
Grand Total y compris Manitoba et Col. Brit.		108,570,761		2,370,423	201,277	156,572	4,666,497	276,704	212,940,625

d'après les rapports fournis au Ministère des Finances.

ACTIF.

NOM DE LA BANQUE	Especes.	Billets fédéraux.	Dépôt fait au gouvernement fédéral en garantie de la circulation des billets	Billets d'autres Banques et de chèques sur d'autres banques.	Prêts faits à d'autres banques en Canada garantis	Dépôts remboursables sur demande ou après avis, etc.	Balances due par d'autres banques en Canada.	Bal. due par les agences de la banque dans les pays étrangers.	Bal. due par les agences de la banque dans le Royaume.	Obligations ou effets du gouvernement fédéral.	Effets publics, prov. britanniques ou autres que ceux du Canada.	Effets de chemins de fer en Canada, britanniques et autres.	Prêts remboursables sur demande, ou obligations et actions.	Prêts courants.
ONTARIO.														
Bk. of Toronto	547,154	1,085,842	86,510	299,938	12,335	130	333,929	290,997		155,181	55,398		624,710	10,338,614
Can. Bk. of Com'ce.	492,071	672,788	157,875	646,771	76,181	10,583	1,716,325				1,647,204	287,818	1,290,908	18,950,269
Dominion Bank	244,917	540,587	75,000	284,161	119,821		1,055,629				413,703	1,267,101	1,877,883	7,050,952
Ontario Bank	181,299	387,640	52,286	237,089	89,349		123,031			33,845	249,354	95,960	5,654	5,844,108
Standard Bank	147,770	290,467	39,303	157,188	92,329		32,219			148,666	1,330,697		969,317	4,288,731
Imperial Bk. of Can.	365,433	1,210,495	76,000	197,817	17,877		276,336	280,503		108,121	1,263,056	129,817	1,457,017	7,203,321
Traders do	105,660	279,821	29,665	98,175	57,893		47,823			302,561	27,302		902,735	3,054,107
Bk. of Hamilton	177,492	221,767	53,870	117,762	114,395		61,259			288,651	636,421	106,508	135,670	5,781,860
Bk. of Ottawa	126,461	167,910	50,000	68,073	201,655		812	118,588		172,300	162,512		391,765	6,000,176
West'n Bk. of Can.	22,135	24,874	16,113	9,651	296,275	11,501		22,474	10,606	25,000	240,198			1,173,262
QUEBEC.														
Bk. of Montreal	2,537,357	2,310,381	265,000	1,100,164	3,441	3,811	8,972,338	2,166,102	540,000	1,325,894	1,807,341	131,783	29,430,159	
Bk. of B. N. Am'ca	351,250	684,537	57,409	250,183	1,911	10,647	645,293			379,900		255,425	8,319,983	
Banque du Peuple	61,988	290,340	40,000	184,628			15,611	16,021				929,315	6,820,875	
Banque J.-Cartier	37,492	82,419	24,722	138,338			10,328	28,266				186,457	2,976,125	
Banque Ville-Marie	21,927	33,663	16,000	68,551			7,003	12,223	41,877		400	29,329	965,697	
B'que d'Hochelaga	55,067	287,888	30,579	223,683	8,310	8,499	48,630					636,500	3,206,946	
Molson's Bank	137,318	822,361	90,000	348,339	81,726	563	162,040			101,375	455,063	730,789	264,000	10,065,974
Merch'ts Bk. of Can.	395,155	1,049,466	130,312	618,466	79,931	561,033				1,078,132	335,289	133,237	732,312	16,773,000
Banque Nationale	63,227	129,015	50,000	196,532	129,456	7,102	31,535			35,000	6,275		61,500	3,971,655
Quebec Bank	94,078	716,592	36,949	215,068	181	14	97,450			148,133	342,983	296,859	1,561,366	6,389,980
Union Bk. of Can.	26,358	358,099	52,500	176,996	14,161		30,612						305,300	5,824,481
B'que de St. Jean	2,995	1,291	2,941	1,092	15,977	2,817	5,916						81,231	281,187
St-Hya cinthe	19,795	19,827	13,889	27,763	111,633	663	51,346							1,184,123
E. Townships	117,823	110,174	41,579	27,178	223,196	5,228	155,541			13,009	4,738			4,559,021
NOUV. ECOSSE.														
Nova Scotia	263,681	393,353	61,379	315,041	57,115	1,560	374,861				735,917	1,304,982	372,370	6,155,266
Merchants	150,032	396,734	50,875	164,209	74,382		91,516			15,000	471,443	291,712	572,571	4,948,745
People's Bank	28,244	156,605	24,458	31,618	26,688		94,298					7,786		2,139,767
Union	26,893	99,37	20,596	43,593	25,908		4,212			1,000	253,35			1,651,373
Halifax Bk. Co	55,401	141,167	21,658	61,521	73,066		54,698	11,959			84,075		31,900	2,676,380
Yarmouth	34,319	25,600	5,000	6,898	62,886	3,671	62,502	32,102	19,200		72,000			621,833
Exch. Bk. Yarmouth	3,339	5,310	3,079	3,233	62,130		19,995				39,587			240,466
C. B. of Windsor	10,433	18,172	4,926	2,907	56,860		12,283		1,278					703,029
NEW BRUNSWICK.														
New Brunswick	160,815	169,868	23,083	28,650	48,897		173,029	15,319			12,702	343,553	155,440	2,101,132
People's Bank	10,072	16,830	6,240	5,109	6,908		10,170	1,888			3,000			530,010
St. Stephens Bk	12,450	12,703	5,670	4,698	23,815		23,478		728					453,345
Grand Total y compris Man. et C. Ang.	7,521,281	13,951,326	1,818,571	6,385,758	2,871,550	125,163	15,460,984	2,892,069	3,189,463	10,593,060	7,103,757	14,780,002	199,533,699	

NOM DE LA BANQUE.	Prêts au gouvernement fédéral.	Prêts aux gouvernements Provinciaux.	Créances en souffrance.	Immeubles appartenant à la banque ou autres des édifices de la banque.	Hypothèques sur des imm. vendus par la banque.	Edifices de la banque.	Autres dettes actives non comprises dans les items précédents.	Total de l'actif.	Montant total des prêts faits à des particuliers, maisons, ou ils ont intérêt ou responsabilité.	Chiffre moyen des espèces de la Puissance possédées durant le mois.	Chiffre moyen des billets de la Puissance possédés durant le mois.	Chiffre le plus élevé des billets en circulation en aucun temps durant le mois.
ONTARIO.												
Toronto			114,436	483	200,000			11,087,450	353,162	545,658	1,178,174	1,450,800
Commerce			227,774	13,556	740,947		75,064	27,286,075	289,730	430,000	778,000	2,731,000
Dominion			109,292	12,669	272,386		4,901	13,339,512	439,000	242,000	452,000	967,137
Ontario		30,000	43,421	99,117	177,785		1,234	8,184,964	479,715	181,107	405,700	861,500
Standard			12,668		99,000		21,961	7,621,226	134,554	147,500	270,320	717,639
Imperial			75,305	65,486	245,368		13,490	13,221,894	282,119	362,832	1,231,594	1,337,809
Traders			24,358	911	37,201		18,010	4,956,157	247,190	104,000	250,179	602,900
Hamilton			70,309	4,507	11,863		69,323	8,705,365	32,950	179,000	216,000	1,031,282
Ottawa			20,147	26,550	200			7,625,320	76,882	125,924	182,267	950,786
Western Bk. of C.			23,283				10,013	1,885,185	8,431	22,217	23,717	258,520
QUEBEC.												
Montréal	669,657		323,217	12,192	37,458	600,000	558,066	52,781,372	1,410,000	2,528,000	2,470,000	4,638,018
British N. Amer.	49,513		246,575	17,211		350,000	29,814	11,649,741	8,593	318,293	628,537	1,011,793
Du Peuple			39,641	58,779	83,467	186,810	6,733	8,737,215	201,272	54,587	141,160	832,815
Jacques-Cartier			74,477	53,797	77,566	95,073	101,908	3,926,204	168,302	43,873	114,277	390,337
Ville-Marie			52,517	52,693	11,911	33,120	260,203	1,577,623	83,647	20,807	17,357	268,235
Hochelaga		150,000	65,932	47,817	21,413	32,816	26,983	4,910,827	237,467	50,688	257,178	583,315
Molson			137,341	55,542	6,006	19,000	22,386	13,677,459	147,943	134,036	694,167	1,518,183
Merchants		250,000	182,013	47,672	41,951	526,383	60,980	23,016,787	1,323,388	384,000	974,000	2,600,000
Nationale			85,18	7,539	9	116,489	60,385	4,917,613	222,800	67,000	128,000	295,538
Quebec		252,268	126,145	64,077	5,599	163,763	27,378	10,512,790	28,134	93,214	603,917	702,750
Union			111,013	22,012	1,70	191,125	112,610	7,227,601	423,242	24,219	370,371	999,095
St-Jean			38,424	8,773			17,077	381,402	17,396	2,950	4,000	51,796
St-Hya cinthe			29,672	15,239	10,635	17,215	7,097	1,590,091	51,564	19,260	19,619	254,932
E. Townships			83,18	42,809	57,868	101,623	7,143	5,859,813	290,576	116,871	107,682	707,607
NOUV.-ECOSSE.												
Nova Scotia		33,655	26,494	11,448	5,928	81,727	52,345	10,452,121	152,966	275,13	385,288	1,094,668
Merchants		65,933	10,320	1,590	1,076	60,000	10,68	7,382,630	367,102	149,430	374,600	907,851
People's Bank			24,507	1,476	462	60,273	2,674	2,614,843	141,077	27,686	107,889	448,812
Union		7,039	14,799			52,000		2,200,114	57,914	26,004	120,205	333,135
Halifax Bk. C.			15,363	7,048		1,800	6,000	3,245,048	21,370	54,629	149,557	456,300
Yarmouth			2,826	3,550		8,000		969,441	10,000	34,280	25,677	80,640
Exchange			6,391			23,401		506,936	50,079	3,508	6,260	50,118
C. B. Windsor			14,782			3,500	435	828,610	194,170	10,347	18,121	79,217
NEW BRUNSWICK.												
New Brunswick			16,421			30,000	3,370	3,282,312	266,710	159,791	163,846	428,372
People's			3,684	15,488		7,000	16,870	633,323	49,011	9,981	16,196	107,507
St. Stephens			6,284	2,000	1,926			11,100	13,550	11,100	14,194	89,475
Grand Total y compris Man. et C. Ang.		1,583,244	3,006,637	818,119	629,959	5,231,824	1,628,895	290,052,441	8,311,889	7,387,537	13,667,880	31,523,316

NOTES SUR LA LAINE ET SES PRODUITS

1. LAINE

(Suite.)

La garniture du tambour d'avant-train porte la matière en avant jusqu'à la rencontre de la première paire des petits rouleaux appelés travailleurs, et nettoyeurs ou déboureur. Le travailleur est le plus gros et se trouve derrière le nettoyeur ; il enlève la matière de dessus le tambour, tandis que le nettoyeur la reprend de dessus le travailleur pour la restituer au tambour. Cette opération se répète à chaque paire d'organes travailleurs et déboureur de la machine.

L'on ne cherche pas, dans le cardage, à effectuer tout d'un coup la séparation et le mélange parfaits des fibres, car l'on briserait le brin de la laine.

C'est pourquoi l'on emploie plusieurs paires de cylindres. La première paire n'est destinée qu'à agir sur les plus grosses mèches ; elle est la plus éloignée du tambour et garnie des rubans les plus grossiers, c'est-à-dire les moins fournies en aiguilles.

La matière qui échappe à cette première action est traitée par la seconde paire de cylindres, tandis que les touffes de fibres plus menues encore sont arrêtées par la troisième paire de travailleurs et nettoyeurs, et ainsi de suite jusqu'à la fin de l'opération.

Par le transport continu de la matière d'un cylindre à un autre, un dénouage et un mélange intime des fibres s'opèrent continuellement, depuis le moment où la laine arrive dans la carde par les cylindres d'alimentation jusqu'au moment où elle en sort, au peigne.

L'on comprendra plus facilement la façon dont la laine est transportée du tambour au travailleur et de ce dernier au nettoyeur, puis restituée au tambour, par l'examen du ruban de cardes qui garnit ces différents cylindres. Les pointes de deux garnitures opposées peuvent se rencontrer de trois façons : 1^o pointe contre pointe ; 2^o pointe contre côté doux ; 3^o côté doux contre côté doux. La laine subit le maximum d'action, lorsqu'elle passe entre deux rouleaux dont les aiguilles sont montées pointe contre pointe.

C'est le cas pour les garnitures du tambour et des travailleurs, les aiguilles de ce dernier cylindre ayant une inclinaison inverse de celles du tambour.

Les pointes de la garniture des

déboureur rencontrent le côté doux de celles des travailleurs, enlevant ainsi la laine sans difficulté ; pour la même raison, la garniture du tambour s'empare aisément de la laine des déboureur. La vitesse considérable avec laquelle le grand tambour tourne, combinée à l'action des pointes de sa garniture, fait avancer la matière et l'amène enfin devant le peigneur.

Revenons à la laine au moment où elle est enlevée du premier déboureur par le tambour d'avant-train ; de là elle est amenée devant la seconde paire de rouleaux où le mélange continue à s'effectuer, le travail de croisement et de séparation des fibres se perfectionnant au fur et à mesure que la laine avance sur le tambour. En quittant le second déboureur, la laine est reprise par le tambour et portée devant un volant.

Ce dernier cylindre ne travaille pas la laine, mais a simplement pour but de soulever la couche travaillée et de l'appeler sur l'extrémité des pointes de la garniture. Par suite des passages répétés auxquels la laine est soumise entre les travailleurs, les déboureur et le tambour ; la matière pénètre dans la garniture de ce dernier. Les aiguilles du volant sont longues et élastiques ; et comme elle tournent avec une grande vitesse, elles soulèvent la laine et l'appellent sur l'extrémité des pointes du tambour d'où elle est facilement enlevée par le peigneur.

Les pointes des garnitures du tambour d'avant-train et des grands tambours travaillent contre les pointes des garnitures des peigneurs ; mais l'action des deux rubans de cardes est considérablement modifiée par suite du jeu du volant, et l'on peut dire que le peigneur reçoit, plutôt qu'il ne prend, la laine du tambour. En quittant l'autre peigneur, la laine est amenée sur le premier grand tambour par l'intermédiaire du balayeur et est soumise à nouveau à la série d'opérations que nous venons de citer.

La laine cardée est finalement enlevée de dessus le dernier peigneur par un peigne d'acier. Ce peigne occupe toute la largeur de la machine et possède un mouvement rapide de va et vient ; il touche légèrement le peigneur et dans son mouvement de descente il en détache une nappe sans fin, veule et transparente.

ORGANES DE LA CARDE BRISEUSE. — Ayant décrit l'ordre dans lequel les fibres passent sur les différents organes de la carde briseuse, nous

allons détailler chacun de ces organes. Nous ferons observer que la disposition des différents cylindres est exactement la même dans la carde briseuse que dans l'intermédiaire et dans la finisseuse, sauf le tambour d'avant-train et ses accessoires qui manquent dans ces deux dernières machines.

Nous ne nous arrêterons pas à la description du tablier sans fin et des cylindres d'alimentation, roule-tasse et balayeurs que nous avons donnée plus haut.

Le *tambour d'avant-train* est un cylindre d'environ 29 à 30 pouces de diamètre ; il est généralement garni de deux paires de travailleurs et déboureur.

C'est le premier grand cylindre de la carde et est, en réalité, un diminutif du grand tambour dont il partage les fonctions.

Les *travailleurs* agissent sur la laine à différents points du tambour d'avant-train et des grands tambours.

Leur diamètre est d'environ 7 pouces. Les aiguilles de leurs garnitures doivent être bien aiguës et fines afin de s'emparer facilement de la laine, et cependant bien douce afin de la céder avec le moins de friction possible. Les travailleurs, ainsi que les déboureur, sont montés de plus en plus près du tambour et avec des garnitures de plus en plus fines à mesure que l'on avance vers l'extrémité de sortie de la machine.

(A suivre.)

LE COMMERCE DES LAINES

Nous lisons dans le *British Trade Journal* :

Jusqu'à ces dernières années, le commerce des laines était concentré à Londres et cette place fixait ainsi les cours aux producteurs des colonies.

Mais, depuis quelques années, des marchés et des ventes publiques de laines se sont établis dans plusieurs villes des colonies britanniques.

Le succès de ces établissements, favorisé par les facilités accordées par les compagnies de navigation, a été toujours croissant. En effet, les importations directes entre les colonies anglaises et le continent d'Europe se sont élevées, en 1893, à 452,000 balles contre 68,000 en 1884, tandis que les ventes du marché de Londres pour le continent tombaient à 674,000 balles en 1893 contre 879,000 en 1892.

Londres a ainsi presque complètement perdu le contrôle de ce com-

merce. Le désarroi a été jeté dans les cours et leur fermeté a disparu.

Il est à espérer, ajoute un confrère, que les colonies reconnaîtront bientôt que l'établissement de ces marchés locaux est contraire, à leurs intérêts; car, par suite de cette division, les marchés s'exposent plus que jamais aux manœuvres de la spéculation, et perdant tous les avantages qui résultaient de leur concentration dans une grande place.

D'autre part, les négociants de Londres sont alarmés de ce changement et prennent déjà les mesures nécessaires pour ramener le commerce des laines à Londres.

Cette année, le nombre des séries de ventes publiques à la Bourse de laines, sera de six au lieu de cinq.

Cependant, il est à prévoir que le système de marchés locaux est trop en faveur maintenant, pour que ces mesures puissent rétablir l'ancien état des choses.

MODES ET NOUVEAUTES

Marché de Lyon — Il n'y a pas d'augmentation d'activité dans la fabrication, les prix des matières premières n'étant pas assez bas pour induire les fabricants à manifacurer des étoffes qu'ils ne sont pas sûrs de vendre. On fait quelques préparatifs pour l'automne, mais, jusqu'ici, les commandes pour la prochaine saison sont rares, les acheteurs étant encore dans l'incertitude sur ce qui sera porté. Les marchés de consommation, quoique prenant de l'amélioration, ne sont pas dans une situation à faciliter les commandes à cette date hâtive, et, jusqu'à ce qu'on ait reçu ces commandes, l'activité industrielle ne pourra pas augmenter beaucoup. Il y a un bon courant de demande pour réassortiment en articles du printemps, ce qui prouve que la consommation est bonne.

Marché de Manchester. Depuis quelques jours, les marchés d'Orient ont donné quelques signes d'activité. On a reçu quelques commandes en étoffes T. pour le Mexique et pour des filés extra forts. Les autres marchés secondaires montrent aussi plus de vie, mais ceux-là ne tiendront pas occupés les broches et les métiers du Lancashire. La grosse demande de l'Inde et de la Chine est encore à venir. Des plaintes sur la qualité de la marchandise, comme il faut s'y attendre dans un marché en baisse, se font entendre depuis quelque temps et il pourrait y avoir quelques difficultés sur ce point.

Les manufacturiers d'articles de fantaisie de tout genre sont bien occupés. Il est regrettable que la masse des fabricants s'acharne à ne produire que des marchandises unies, qui sont si faciles à fabriquer et qui, en général, sont si peu rémunératrices. Un changement de direction est beaucoup à désirer. En attendant, on peut dire que le marché est tranquille sans être dans le marasme.

Marché de Bradford—L'amélioration du marché des lainages se maintient bien et les affaires sont assez actives. Les fabricants d'articles courants sont fermes et tiennent leurs stocks bien en mains. Il y a eu peut-être un peu d'amélioration dans la demande pour les laines anglaises et les prix des basses sortes sont fermement tenus. Les laines de croisements s'améliorent et le mohair et mieux tenu. L'alpaca est sans changement. Les affaires en filés sont un peu meilleures. Le commerce des marchandises en pièces s'améliore aussi un peu, quoique lentement. Le ton des flanelles donne plus d'espoir et l'on compte sur de meilleures affaires, vu que les stocks dans le marché doivent être presque épuisés. Les flanelles d'ordre inférieur souffrent cependant beaucoup de la concurrence des "flannellettes." Il y a encore beaucoup de demandes pour les tweeds et presque tous les fabricants sont en retard sur leurs commandes de cet article. Il paraît probable que l'on verra la fin de la saison avant qu'ils soient à jour. —(*Canadian Journal of Fabrics*).

LE TABAC

(Suite)

OHIO

La culture du tabac dans l'Etat de l'Ohio ne date que d'une cinquantaine d'années.

On y plante surtout deux variétés: le "Thick set" (tabac nain) et le "Pear tree" (poirier); on plante aussi le "Burley" depuis quelques années.

Presque tout le tabac de l'Ohio est séché au feu ou dans des cheminées; on l'expédie dans des barriques contenant environ huit cents livres net.

Quelques plantations dans l'Ohio produisent un beau tabac jaune connu sous le nom de "Northern Ohio" dont on fait du tabac à fumer de qualité supérieure, très apprécié par les fumeurs de pipe des Etats-Unis et d'Europe. On y trouve aussi une autre variété connue sous le

nom de "Ohio seed Leaf" ou plus simplement "Seed." Dans d'autres régions, on trouve un excellent tabac à chiquer.

Le tabac de toutes les variétés de l'Ohio est une plante de grandes dimensions, dont la feuille prend, au séchage, de belles couleurs. La variété connue sous le nom de "Cinnamon blotch" donne une feuille qui a du corps et est fort estimée comme tabac à chiquer.

PÉRIQUE

Il y a du tabac à fumer de bien des genres et pour bien des goûts; mais parmi les tabacs d'Amérique qui sont propres à cet usage, aucun n'a atteint la réputation universelle du "Périque." Ce tabac n'est cultivé qu'en petites quantités, dans une ou deux paroisses de la Louisiane.

Le Périque est bon à fumer, à chiquer et à priser: La feuille, lorsqu'elle est sèche, mesure environ 18 pouces de longueur sur 14 de largeur; elle est épaisse et substantielle, ressemblant à un riche tabac du Kentucky; en la mettant sous presse immédiatement après le séchage, elle devient noire sans l'aide d'aucun moyen artificiel. On le met en rouleaux ou, comme on l'appelle, en "carottes".

On cultive le Périque presque exclusivement dans la paroisse de St Jacques; il tire son nom d'un vieux marin espagnol qui s'était établi dans la paroisse de St Jacques en 1820. Ayant essayé de cultiver du tabac pour son propre usage, il est arrivé à produire un si bon tabac qu'il se mit à le cultiver pour en faire commerce et y gagner sa vie.

On cultive du tabac dans d'autres paroisses de l'état, mais de qualité inférieure, bon seulement pour la pipe ou pour la tabatière. Le Périque, coupé pour fumer, est très noir en couleur, très lisse et a une odeur particulière. C'est probablement le tabac le plus mince qui existe; il est fort, mais d'un arôme très agréable.

MEXICAÏN

Le tabac paraît avoir été cultivé au Mexique depuis un temps immémorial. Francisco Lopez de Gomara, l'aumonier de Cortez pendant la conquête du Mexique, en 1519, fait mention de la plante et de l'usage qu'on en faisait. Diaz rapporte que le roi Montezuma se faisait apporter sa pipe, après dîner, et après s'est rincé la bouche avec de l'eau parfumée, par les plus hautes dames de sa cour. Les Espagnols ont favorisé cette culture et jusqu'à ce jour, on cultive le tabac dans plusieurs des

états de la côte. On y trouve plusieurs variétés ; mais la principale est une variété à fleurs jaunes avec une grande feuille, d'un parfum délicat qui ressemble au Havane.

Les Mexicains préfèrent leur tabac à tous les autres. On le cultive comme on cultive généralement les variétés des tropiques ; il n'a guère de supérieur parmi les tabacs des Antilles et il est spécialement propre à faire les cigares et les cigarettes. Après la première récolte, on en fait une seconde et quelque fois une troisième en laissant se développer un rejeton de la tige principale qui, quelquefois, atteint des proportions considérables. La qualité de la feuille de ces récoltes subséquentes est, cependant, inférieure, comme d'ailleurs c'est le cas pour toutes les secondes et troisièmes récoltes obtenues de cette manière.

ST DOMINGUE

On cultive dans les Antilles bien des variétés de tabac dont les qualités diffèrent plutôt par la nature différente du sol et du climat, que par une culture différente. Une de ces variétés est cultivée à St Domingue. La plante atteint de grandes dimensions ; elle devient foncée au séchage, et elle a un arôme inférieur. C'est le tabac favori des Allemands et des milliers de *geroons*, en sont exportés chaque année à Hambourg.

A part cela, la demande en est limitée ; il n'a aucune réputation aux Etats-Unis et les droits élevés de douane qu'il aurait à payer, l'empêchent de faire concurrence aux tabacs domestiques.

LATAKIE

C'est le tabac des Orientaux. Cette variété est une des plus célèbres connues dans le commerce. Elle atteint sa forme la plus recherchée et son arôme le plus fin dans la Syrie, où on la cultive sur une grande échelle. C'est un des meilleurs tabacs à fumer ; on l'emploie pour les cigares et les tabacs coupés les plus délicats. Il croît à une hauteur de trois pieds, chaque rejeton portant des fleurs dont les pétales sont ovoïdes et qui sont rattachées au pied par une longue tige. Ces fleurs sont jaunes et moins nombreuses que dans la plupart des autres variétés. Pendant la croissance, les feuilles sont épaisses, mais après le séchage, elles deviennent minces et élastiques. La tige principale est petite, ainsi que les feuilles. La plante émet une forte odeur aromatique, qui ressemble à celle du tabac de la Havane mais est plus forte et moins agréable.

Cette variété a été introduite aux Etats-Unis par M. Bayard Taylor ; elle atteint son entier développement dans la vallée du Connecticut où plusieurs planteurs l'ont essayée. La feuille cultivée en ce pays de vient au séchage d'un jaune clair, avec une odeur comme la cendre de rose. L'arôme ressemble à celui du tabac de Turquie, mais moins délicat. Le séchage se fait rapidement ; la feuille sue rarement à cause de ses petites dimensions.

Toutefois, le tabac Latakia n'est pas populaire parmi les fumeurs américains, qui préfèrent le tabac des variétés domestiques même au plus fin tabac turc. On le trouve aussi trop petit pour être cultivé avec profit, quoiqu'il demande moins de soins de culture que la plupart des autres variétés.

(A suivre)

NOTES FINANCIERES

Le Guatemala annonce qu'il ne peut payer l'intérêt de ses dettes. Il doit plus de \$12,000,000, dont la plus grande partie en Angleterre.

Le budget italien est en déficit de 177 millions de lires (\$35,400,000) pour l'année courante, sans compter une dette flottante de \$100,000,000.

La monnaie fiduciaire en Suisse se compose actuellement de billets émis par trente cinq banques indépendantes, représentant ensemble un capital de \$30,835,000. Le Conseil Fédéral, propose de substituer à ce système celui d'une seule banque d'émission, qui serait banque d'état et aurait son siège à Berne. Cette proposition doit être soumise au vote populaire.

La dette des principales cités des Etats-Unis, au 1er janvier dernier, était : New-York, \$100,762,407 ; Chicago, \$18,000,000 ; Philadelphie, \$22,000,000 ; Boston, \$30,000,000 ; Nouvelle Orléans, \$16,000,000 ; Cincinnati, \$26,000,000 ; Baltimore, \$16,000,000 ; Washington, \$20,000,000 ; et Brooklyn, \$47,000,000 ; Montréal, avec ses \$21,000,000 de dette consolidée, et une population de la moitié de la plus petite de ces cités américaines, se trouve être endettée, proportionnellement, de 50 p. c. de plus que les autres.

Le trésor des Etats-Unis possède, par suite de ses achats d'argents antérieurs à la dernière loi financière, des lingots d'argent pour une valeur nominale de \$180,000,000, contre lesquels il a émis des "silver certificates" pour \$125,000,000. Un bill présenté par M. Bland, autorise le trésor à émettre des certificats pour la différence, soit \$55,000,000. Ce bill a été adopté par le congrès, mais on croit que le président va le désavouer, car de fait, au lieu d'avoir pour \$55,000,000 d'argent en plus du montant des certificats émis, la dépréciation du métal donne la situation suivante :

Montant des certificats ...	\$125,000,000
Valeur actuel du marché des lingots d'argents.....	84,000,000
Déficit.....	\$ 41,000,000

Les chemins de fer américains ont en grande partie obtenu un réel succès en réduisant leurs dépenses d'exploitation. Nous avons parlé des *Louisville-Nashville* qui ont, pour janvier, abaissé leurs dépenses à 59,62 p. c. des recettes contre 62,97 en 1893 et 71,64 en 1892, ce qui a ramené la baisse des recettes nettes à \$20,000 au lieu de \$203,000. Le *Pennsylvania* a perdu, en recettes brutes, pour janvier, \$1,189,000, mais a réduit encore plus ses dépenses de \$1,292,000. Le *Mexican National* a réduit ses dépenses à 59,40 p. c. contre 66,71 pour janvier 1893 et 73,09 pour 1892. L'*Alton* a présenté un bel excédent, comme toujours. On attend avec anxiété le résultat du dividende pour le Milwaukee. On doute que le *Wabash* puisse se sauver. Le *Canada Pacific* a reculé comme les chemins américains ; ainsi que nous l'avons dit, nous avons également une entière confiance dans l'économie du Canada de l'ouest. Un fait à noter pour le monde des chemins de fer américains, c'est l'extension continuelle de l'influence de Vanderbilt ; elle s'est encore récemment manifestée par l'acquisition d'une partie des actions du *Lackawanna*. (Le Monde Economique.)

EPICERIES

Une marchandise bien achetée est à moitié vendue, mais encore faut-il faire le nécessaire pour l'autre moitié de la vente.

L'épicier qui tient les plateaux de ses balances nets et unis comme un miroir, ne craint pas d'y voir refléter l'image d'une conscience coupable. — (N. E. Grocer).

NOTES SPECIALES.

Nous attirons l'attention des marchands sur l'annonce de M. Chs. D'A-mour que l'on trouvera dans une autre colonne.

Les fromagers et beurriers sont priés de prendre note du fait que M. N. F. Bédard, actuellement au No 17 rue William, transportera, au premier de mai prochain, son entrepot au No 34 rue des Enfants Trouvés entre les rues St Pierre et du Port.

M. Alfred Vidal, gérant de la Cie d'Approvisionnement Alimentaires de Montréal, qui devait partir la semaine dernière pour l'Europe, s'embarquera samedi par la "Touraine."

M. Vidal va surveiller l'exécution et l'expédition des commandes de printemps et visiter les maisons que représente la Cie d'Approvisionnement Alimentaires :

E. Cusenier fils aîné & Cie, Paris.
Archambeaud frères, Bordeaux.
E. Chevrier, Paris.
E. Morizet, Reims.
Daniaud fils & Cie, Cognac.
Engrand frères, Angoulême.
François Laneyrie, Mâcon.
Frs. Lecourt, conserves alimentaires, Sèvres.

M. Vidal se rendra également en Angleterre, en Espagne et en Hollande au sujet de nouvelles agences pour scotch whiskies, vins de Tarragone, sherries, ports et gin.

Nous souhaitons à M. Vidal un bon voyage et un prompt retour.

REVUE COMMERCIALE ET FINANCIÈRE

Montréal, 29 mars 1894.

FINANCES.

A Londres, le taux de l'escompte sur le marché libre est de $1\frac{1}{2}$ p. c. ; à la banque d'Angleterre, il est de 2 p. c.

A New-York, les prêts à demande se font à 1 p. c. avec abondance de fonds à prêter.

Sur notre place, les banques placent des fonds on *call* à $4\frac{1}{2}$ p. c. quelques institutions prennent même un peu moins. L'escompte commercial est à 7 p. c.

Le change sur Londres est devenu plus facile, la demande de traites ayant diminué.

Les banques vendent leurs traites à vue à une prime de 9.9/16 à 9.11/16 et leurs traites à 60 jours à une prime de 10 à 10 $\frac{1}{2}$. Les transferts par le câble sont à 10 $\frac{1}{2}$ de prime. Le change à vue sur New-York est de $\frac{1}{4}$ à $\frac{1}{4}$ de prime. Les francs valaient hier à New-York, 5.18 $\frac{1}{2}$ pour papier long et 5.16 $\frac{1}{2}$ pour papier court.

La bourse n'ayant pas siégé depuis le jeudi saint jusqu'à mardi, nous n'avons qu'une couple de jours à passer en revue. Il y a eu pendant ces deux jours beaucoup d'activité dans quelques valeurs industrielles, mais les banques ont été négligées ; le ton, pour ces dernières, est assez bien tenu. La banque de Montréal a fait 228 $\frac{1}{2}$ et 223 $\frac{1}{2}$; la banque Ontario, 114 $\frac{1}{2}$; la banque des Marchands, 160 $\frac{1}{2}$ et la banque du Commerce, 141.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit :

	Vend.	Ach.
Banque du Peuple.....	125	115
“ Jacques-Cartier	120	117
“ Hochelaga.....	130	120
“ Nationale.....	98	90
“ Ville-Marie.....	90

Le Gaz est toujours actif ; il oscille entre 186 et 187, il a été vendu ex-dividende, à 180 $\frac{1}{2}$. Les chars Urbains font 186 $\frac{1}{2}$ à 188 ; ces deux valeurs sont en hausse. Le Téléphone Bell fait 154 ; le Télégraphe 150 $\frac{1}{2}$, le Câble 145 et 145 $\frac{1}{2}$.

Les Compagnies de coton ont été vendues : Montreal Cotton Co., 125 $\frac{1}{2}$; Dominion Cotton 120 et Colored Cotton Mills 62 $\frac{1}{2}$.

COMMERCE

La pleine lune de mars nous a ramené en plein hiver, le thermomètre est descendu jusqu'à zéro, avec de grands vents secs au nord et du nord-est qui ont, paraît-il, fait de grands dommages aux récoltes en terre dans l'Ouest américain. L'effet de ces froids tardifs, dans notre pays, a été simplement de retarder la débacle des glaces et de suspendre tout le mouvement commercial que produisait l'approche du printemps. Aujourd'hui, après une légère chute de neige, le temps s'est adouci et le dégel reprend. Mais on ne peut plus compter sur la douceur de la température qui nous cause de telles surprises.

Alcalis.—Les cours des potasses n'ont pas varié ; potasses premières, de \$4.15 à \$4.20 ; secondes \$3.70 ; perlasses \$3.50. Le mouvement est restreint.

Bois de construction.—Les nouvelles des chantiers s'accordent à dire que la saison de la coupe a été beaucoup plus courte cette année que d'ordinaire ; que la grande quantité de neige dans les bois a gêné les opérations, et que la fonte précoce des neiges a mis fin aux travaux avant le temps habituel, de

sorte que la coupe totale de cet hiver sera inférieure à la moyenne.

Et si la demande de l'étranger est bonne cet été, il n'y aura pas assez de stocks pour toutes les commandes et les prix hausseront.

Le marché anglais pour l'épinette paraît vouloir se relever. En France, on se préoccupe de la ratification du traité franco-canadien, qui ouvrirait un débouché considérable à notre épinette et aux douelles qu'expédie le Nouveau-Brunswick dans le midi de la France.

Rien à dire encore du marché américain.

Charbons et bois de chauffage.—Le nouveau tarif douanier ne changeant rien aux droits sur le charbon mou, n'affecte pas le marché des combustibles, qui est ferme, comme il convient à la température, mais sans activité.

Cuirs et peaux.—Le peu d'affaires que voit le marché local se rapporte aux cuirs légers, cuirs noirs, dongolas etc. Il y a eu quelques ventes de cuirs à semelle, mais à des prix en faveur des acheteurs. L'exportation est lente. Les fournisseurs de la cordonnerie de la campagne se plaignent de ne pas être payés.

Les peaux vertes légères se paient encore à la boucherie de \$3.00 à \$3.25, de \$2.00 à \$2.25 et de \$1.00 à \$1.25. Les veaux sont plus nombreux ainsi que les agneaux.

Draps et nouveautés.—La plupart des lignes de cotonnades et de lainages ont subi un léger dégrèvement de droit de douane, mais, si ce dégrèvement paraît suffisant pour satisfaire le public, il est sans grande conséquence pour les industries canadiennes, la preuve, c'est que les actions de nos filatures ont haussé depuis le nouveau tarif. Il n'y a pas lieu de prévoir beaucoup de changement dans les prix, au moins pour le moment.

Les ventes du gros ont été à peu près nulles cette semaine et les remises de fonds ont laissé beaucoup à désirer.

Epicerie.—Tous nos épiciers en gros sont restés, jusqu'à mardi matin, sous l'impression que le gouvernement allait essayer de se rembourser, en augmentant les droits sur les boissons, de la perte de revenu résultant des diminutions de droits sur d'autres marchandises ; et ils se sont empressés de payer les droits sur les spiritueux qu'ils ont en douane. Il paraît que le percepteur de Montréal a reçu de cette façon un bon demi million de piastres.

Les épiciers détaillants et les hôteliers étaient sous la même impression que le gros et ils ont acheté, lundi et mardi, tant qu'ils ont pu. On avait rarement vu une telle demande pour le whisky, le gin et les autres spiritueux.

La diminution des droits sur le sucre va probablement amener une réduction sur les prix ; la mise en franchise des sucres bruts jusqu'au No 16 de l'échelon hollandais permettra d'importer ici en franchise des sucres jaunes de Porto Rico qui feront concurrence aux sucres raffinés. Pour le moment, il n'y a qu'une légère baisse ($\frac{1}{2}$) sur les jaunes raffinés. Les droits sur les fruits secs ont été diminués, mais les prix n'ont pas encore répondu à cette diminution.

Fers, feronneries et métaux.—L'attente d'un changement de tarif avait passablement ralenti les affaires, qui vont reprendre, espère-t-on. Avec les nouveaux droits, bon nombre de marchandises combinées vont être réduites pour faire face à la concurrence des

Etats-Unis, mais pour plusieurs lignes, on avait déjà réduit les prix en prévision de ce qui arrive.

Pour les fers, la hausse du droit sur le scrap iron va probablement amener une hausse sur les fers en barre canadiens ; mais d'un autre côté, les droits sur les fers en barre étrangers sont baissés et les maîtres de forges de notre pays ne savent plus au juste où ils en sont. Ils s'agitent ; ils s'assemblent et discutent.

Nous ne pourrions pas, avant quelques jours, donner les nouveaux prix qui ne sont pas encore établis.

Huiles, peintures etc. L'effet du nouveau tarif sur les huiles de lin ne se fera sentir qu'aux nouvelles importations. L'essence de térébenthine va probablement baisser un peu dans quelques jours.

Par suite de la rupture du combine des peintures, le blanc de plomb est plus faible ; nous le cotons en baisse de $\frac{1}{2}$ à la livre.

Le verre à vitres est sans changement.

Produits chimiques.—Plusieurs produits chimiques, entr'autres les soudes caustiques et le bicarbonate de soude vont se ressentir du nouveau tarif. Mais les prix ne se mettront au niveau des nouvelles conditions qu'avec les importations du printemps.

Salaisons.—Ici encore, nous allons avoir des changements de prix, en baisse pour faire face aux réductions du tarif, mais ces réductions ne sont pas encore établies.

La cottolene, malgré que les droits aient été portés de 20 à 25 p. c. a baissé de $\frac{1}{2}$ c et se vend 9 $\frac{1}{2}$ c la livre.

MARCHE DE CHICAGO.

	SEMAINE.		Clôture.	Clôture précédente.
	Plus bas.	Plus haut.		
BLE—				
Comptant.				
Mars.....	56 $\frac{1}{2}$	59 $\frac{1}{2}$	56	56
Mai.....	57 $\frac{1}{2}$	61 $\frac{1}{2}$	60 $\frac{1}{2}$	58
Juillet.....	59 $\frac{1}{2}$	64 $\frac{1}{2}$	62 $\frac{1}{2}$	59 $\frac{1}{2}$
MAIS—				
Comptant.				
Mars.....	35 $\frac{1}{2}$	37 $\frac{1}{2}$	36 $\frac{1}{2}$	35 $\frac{1}{2}$
Mai.....	37 $\frac{1}{2}$	39 $\frac{1}{2}$	37 $\frac{1}{2}$	37 $\frac{1}{2}$
Juillet.....	37 $\frac{1}{2}$	38 $\frac{1}{2}$	38 $\frac{1}{2}$	38 $\frac{1}{2}$
AVOINE—				
Comptant.				
Mars.....	31 $\frac{1}{2}$	32 $\frac{1}{2}$	31 $\frac{1}{2}$	30
Mai.....	31 $\frac{1}{2}$	32 $\frac{1}{2}$	31 $\frac{1}{2}$	30 $\frac{1}{2}$
Juillet.....	27	28 $\frac{1}{2}$	28 $\frac{1}{2}$	28
LARD—				
Comptant.				
Mars.....	10 85	11 57 $\frac{1}{2}$	11 62 $\frac{1}{2}$	10 85
Mai.....	10 92 $\frac{1}{2}$	11 50	11 50	10 87
SAINDOUX—				
Comptant.				
Mars.....	6 65	7 00	7 00	6 45
Mai.....	6 55	6 85	6 82 $\frac{1}{2}$	6 10
FRANCS—				
Comptant.				
Mars.....	5 67 $\frac{1}{2}$	6 00	6 00	5 62 $\frac{1}{2}$
Mai.....	5 67 $\frac{1}{2}$	5 95	5 92 $\frac{1}{2}$	5 62 $\frac{1}{2}$

VENTES PAR LE SHÉRIF

Pour la semaine prochaine

DISTRICT DE MONTRÉAL.

Desmarteau et Beaulne

Rue Centre. Lot 2752 quartier St Gabriel, terrain 48 x 111.9, 2 magasins et 5 logements, Nos 395, 397, 399, et 401 rue Centre. Evaluation civique \$6000.

Vente au bureau du shérif le 5 avril à 11 h. a. m.

Montreal Loan & Mortgage Co.

et Napoléon Foucreau

Chemin Papineau. Lot 153-87, Côte Visitation, terrain avec bâtisses.

Vente au bureau du shérif à Montréal le 5 avril à 11 h. a. m.

Revue des Marchés

Montréal, 29 mars 1894.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS DE GROS

I. Norman & Cie, écrivent de Londres à la date du 12 mars :

"Le ton soutenu, signalé dans notre dernier rapport du 5, s'est maintenu pendant la semaine; mais, vers la fin, la tenue irrégulière des marchés américains a arrêté la demande et il se fait maintenant peu d'affaires.

"L'Inde n'expédie que peu de chose; les exportateurs australiens gardent leurs stocks, ne voulant pas accepter les bas prix offerts d'Europe. Les blés américains sont relativement trop chers et restent négligés. Les blés de la Plata sont en assez bonne demande sans changement appréciable dans les prix.

"Blé dur de Manitoba. — Tranquille mais peu offert. Pendant la semaine, des lots à expédier en mars et avril se sont vendus à 25s. 9d. c. i. f. Londres.

"Blé dur de Duluth. Pour expédition en mars, les vendeurs demandent 26s 9d c. i. f. Londres, mais il n'y a pas de vente.

"Orge. L'orge anglaise à malter n'a que peu de demande et les meilleures qualités seulement se vendent aux cours cotés récemment. Les orges à moulée sont tranquilles; mais, à la fin de la semaine, avec plus de demande, les cours sont plus fermes.

"Avoine. Avec une diminution des arrivages, les cours se sont raffermis; mais il n'y a pas beaucoup d'activité dans le marché.

"Pois. Inactifs; les vendeurs demandent 24s 9d à 25s c. i. f. Londres, sans trouver preneur.

"Foin. On a payé £5, c. i. f. Londres pour du foin canadien à livrer incessamment. On offre pour expédition en mars ou avril, des chargements à £5, sans trouver acheteurs. Pour vendre à livrer, les cours sont de £4 17s 6d c. i. f."

Beerbohm cote le marché des chargements soutenu à Londres mais sans demande, Liverpool, même cote, marchés français tranquilles, Mark Lane, pour disponible, en baisse.

Des dépêches particulières cotaient hier le marché de Paris en baisse de 10 centimes (2c).

Voici quelle était la situation, le 10 mars, d'après le *Marché Français* :

"Rien de nouveau à signaler en ce qui concerne la situation des récoltes en terre ou l'exécution des travaux pour les semailles du printemps; on voudrait cependant un temps plus sec.

"Les affaires en blés et farines restent sans grande activité sur nos marchés de l'intérieur; les menus grains sont calmes, à l'exception des avoines dont les cours se maintiennent assez bien.

"A la bourse de commerce de Paris, la tendance des farines douze marques est très calme, en sympathie avec New-York, tendance également calme pour les blés, seigle et avoine.

"A Londres, le blé est encore un peu plus facile, de même que le maïs; l'orge est calme mais soutenue, l'avoine nominale inchangée.

"A Berlin, le blé est encore lourd et en baisse de 6 centimes par 100 kilos; le seigle est également lourd, en baisse de 9 centimes sur mai et de 15 centimes sur juillet.

"A Vienne, le blé sur printemps est faiblement tenu; à Budapesth, au con-

traire, il serait un peu plus ferme, mais sans changement important."

Le *Monde Economique* du 17 mars dit : "La culture active toujours ses travaux de semailles et n'est, par conséquent, que peu représentée au marché.

"Les offres en blés du pays sont très ordinaires; mais la meunerie continue à se tenir sur la réserve, car elle reçoit toujours beaucoup d'offres en blés étrangers; la surtaxe douanière ne produit aucun effet dans le sens de l'amélioration des cours du blé; bien au contraire, peut-on dire, par suite des gros stocks existant sur notre territoire avant l'application de la nouvelle loi.

"Aujourd'hui, il faut voir la tendance générale lourde, avec très peu de transactions."

Aux Etats-Unis, où l'on a souffert de la baisse soudaine de température comme au Canada, le ton paraît être à la hausse, sur la supposition que les dernières gelées ont fait beaucoup de dommages au blé d'hiver.

"Le *Chicago Herald* de lundi a un article de trois colonnes sur le sujet, avec les titres et sous titres qui suivent : "Le blé endommagé. Nebraska et Kansas les plus éprouvés; Minnesota a probablement souffert. Des rapports isolés de l'Illinois indiquent des dommages, au moins locaux; l'Ohio, et le Michigan, peuvent y échappés. Rapports maigres et opinions un peu contradictoires."

Il était vraiment temps que quelque chose survint pour arrêter la dégringolade des cours; les rapports de blé gelé, d'avoine gelée, dans tout le Nord Ouest se succèdent et malgré cela les cours n'avaient encore qu'à peine varié avant hier. Hier cependant une hausse de 2c s'est établie à Chicago, ce qui est une chose tout à fait extraordinaire.

Les cours de clôture ont été; à Chicago, blé sur mars, 59½c, sur mai, 60½c, sur juillet, 62¼. A New-York, blé sur mai, 64½c, sur juillet, 66½c.

Au Manitoba, les cours ont aussi haussé de 2c par minot; on cote par télégraphe, le blé dur No 1, à 48c, et le No 2, à 46c, pris à Brandon.

Dans le Haut-Canada, le commerce de grain était bien tranquille la semaine dernière, tant pour les autres grains; mais la hausse à Chicago a produit quelque effet sur les derniers cours.

A Toronto on cote: blé blanc 56½ à 57½c, blé du printemps 59 à 60c; blé roux 56½ à 57½c; pois No 2, 54 à 56c; orge No 2, 36 à 37; avoine No 2, 33½ à 34.

A Montréal les arrivages d'avoine commencent à se ralentir, les stocks en entrepôt étant moindres, de 7,000 minots, samedi dernier que le samedi précédent; aussi le ton est-il meilleur, les détenteurs paraissent plus confiants; mais les acheteurs sont passablement réservés. Il y a cependant quelques ventes de chars, de temps à autre, pour le marché local qui ne reçoit presque rien en ce moment des cultivateurs des environs. Nous cotons l'avoine No 2 d'Ontario à 41c, l'avoine No 3, à 40c et l'avoine non classée à 39c, le tout, en entrepôt.

Les pois ont haussé dans le Haut-Canada, mais il n'y a pas de mouvement perceptible dans cet article. A Liverpool, Beerbohm cote les pois à 4s 11½d et le câble public à 4s 11½d. Sur place, il ne se fait rien pour livraison immédiate et l'ouverture de la navigation paraît encore trop éloignée pour qu'on fasse des achats pour livraison à flot.

On peut coter, d'une manière nominale, de 72 à 74c pour les pois No 2.

L'orge est en demande pour la moulée et se vend assez fermement de 45 à 47c le minot de 48 livres.

Le sarrasin, sans marché, peut se coter à 1c la livre.

Les farines n'ont encore point participé à la hausse du blé; elles se vendent lentement, comme toujours, aux anciens prix, avec de l'escompte pour les bonnes pratiques.

Le marché des son, grue et moulée est encore une fois presque sans stock et les prix en sont très fermes.

Nous cotons en gros :

Blé roux d'hiver, Can. No 2.	50 00 à 0 00
Blé blanc d'hiver " No 2.	0 00 à 0 00
Blé du printemps " No 2.	0 58 à 0 60
Blé du Manitoba No 1 dur.	0 76 à 0 77
" No 2 dur.	0 74 à 0 75
" No 3 dur.	0 00 à 0 00
Blé du Nord No 2.	0 00 à 0 00
Avoine.	0 39 à 0 41
Blé d'Inde, en douane.	0 00 à 0 00
Blé d'Inde, droits payés.	0 48 à 0 50
Pois, No 1.	0 82 à 0 83
Pois, No 2 (ordinaire).	0 72 à 0 74
Orge, par minot.	0 45 à 0 47
Sarrasin, par 50 lbs.	0 48 à 0 50
Seigle, par 56 lbs.	0 56 à 0 57

FARINES

Patente d'hiver.	\$3 60 à 3 80
Patente du printemps.	3 65 à 3 85
Patente Américaine.	5 00 à 5 10
Straight roller.	3 00 à 3 15
Extra.	2 60 à 2 80
Superfine.	2 50 à 2 60
Forté de boulanger (citée).	3 45 à 3 50
Forté du Manitoba.	3 40 à 3 50

EN SACS D'ONTARIO

Medium.	\$1 45 à 1 50
Superfine.	1 15 à 1 25

FARINE D'AVOINE

Farine d'avoine standard, en barils.	4 25 à 0 00
Farine d'avoine granulée, en barils.	4 30 à 0 00
Avoine roulée en barils.	4 30 à 0 00

MARCHÉ DE DÉTAIL

Comme il ne vient presque plus de grains au marché, les prix du marché de détail sont fermes; l'avoine s'y vend de 90c à \$1.00 la poche.

En magasin les commerçants vendent l'avoine à \$1.00 par 80 lbs.

L'orge No. 1 d'Ontario vaut \$1.10 les 96 lbs.

Le blé d'Inde jaune des Etats-Unis fait 60c par minot, et le blanc 65c.

Les pois No. 2 valent 65 à 70c et les pois cuisants de 78 à 80c par 60 lbs.

La graine de lin par minot de 60 lbs vaut \$1 à \$1.10.

L'orge No. 2 de la province vaut de \$1.05 à \$1.10 par 96 lbs.

La farine de seigle vaut \$2 par 100 lbs. La farine d'avoine vaut \$2.29 à \$2.25 par 100 lbs.

BEURRE

Les commerçants ont continué à acheter du beurre à New-York, sans se restreindre toutefois aux crémeries fraîches d'Elgin; ils ont aussi importé des beurres de ferme de l'état de New-York et de Pennsylvanie. Mais ces transactions restent sur une échelle limitée et ne paraissent pas devoir continuer bien longtemps. Les beurres frais de crémeries américaines se sont vendus aux épiciers à 30c; quelques tinettes de crémeries d'automne de 24 à 26c et les beurres frais de ferme de 22 à 24c suivant mérite.

Notre marché a reçu à peu près 60 tinettes de beurres frais des beurrieres du gouvernement dans Ontario; ce beurre s'est vendu au commerce 26c 27c puis 28c; les détailliers le paieront de 28 à 30c.

Il est arrivé aussi quelques tinettes de beurres frais des townships que l'on a détaillé à 24 et 26c la livre.

Les autres beurres n'ont guère de marché. On écoule comme on peut, les vieux beurres de ferme à tous les prix, à partir de 13 à 14c.

FROMAGE

Le marché de gros est terminé. L'on commence à se préparer à la campagne, pour les opérations de la nouvelle saison et les marchands d'outillages de fromagerie voient tous les jours arriver des acheteurs qui viennent faire leurs achats pour monter de nouvelles fromageries. L'élan est aussi marqué que l'année dernière et l'on peut compter encore cette année sur une augmentation considérable dans le nombre des fromageries en opération.

Les prix du marché local sont fermes, on n'achète plus guère de petites meules au dessous de 13c ni de grosses meules au dessous de 12c.

ŒUFS

Dégringolade complète des œufs, malgré le froid qui a empêché les expéditions de la campagne depuis dimanche. Il est resté des stocks considérables non vendus samedi, et la demande étant tombée, les prix ont fait de même. On peut acheter des œufs frais à 12c, ceux de Montréal sont cotés à 13 la douzaine.

SUCRE ET SIROP D'ERABLE

Marché bien approvisionné et prix plus faciles. On vend le sirop de 5 à 6c la livre, en futs comme en canistres et le sucre, de 6 à 8c selon la qualité.

POMMES DE TERRE

Marché toujours encombré; les prix sont tout à fait nominaux. On vend par petits lots, livrés à domicile, 60c par 90 livres et 50c en lots de chars.

FRUITS

La semaine dernière a été bonne pour le commerce de fruits et, quoique les premiers jours de cette semaine soient plus calmes, on espère une bonne reprise dès que la température deviendra plus douce. Les prix pour les détailliers sont à peu près stationnaires. Les pommes sont très chères.

Mardi après midi, il a été vendu aux salles de la Montréal Fruit Auction Co des oranges de Sicile aux prix de \$1.75 à \$2.25 la boîte, des citrons à \$1.87½. Les bananes ont été payées jusqu'à \$2.37½ le régime. Des pruneaux ont été vendus 3½c, la livre et des figues 5c.

FOIN PRESSÉ ET FOURRAGES

A Boston on cote :

Choix à fancy en grosses balles.....	\$17 00 à \$20 00
Choix à fancy en petites balles.....	16 00 à 16 50
Beau à bon.....	15 00 à 15 50
Pauvre à ordinaire.....	13 00 à 14 00
Mêlé.....	11 00 à 13 00
Paille de seigle.....	12 50 à 13 00
" d'avoine.....	8 50 à 9 00

Arrivages de la semaine 372 chars de foin et 24 chars de paille; semaine précédente 514 chars de foin et 24 chars de paille.

Sur les arrivages de la semaine 116 chars sont pour l'exportation, ce qui en laisse 256 pour le marché local.

Il y a en route beaucoup de foin qui va arriver bientôt, de sorte que nous n'espérons pas voir les stocks diminuer la semaine prochaine. Nous ne pouvons coter le marché en meilleure position et nous ne changeons pas nos cotes. (Circulaire de MM. Hosmer, Robinson & Cie de Boston).

A Montréal le marché est stationnaire; il y a quelques demandes en foin pressé pour le marché local, vu l'absence de foin en bottes, mais les stocks sont si forts que les prix restent faciles.

Le marché d'exportation reste nominalelement le même. On paie à la campagne de \$7 à \$7.50 pour Nos 2 et 1 respectivement, livré aux chars. Les exportateurs continuent à employer le fret qu'ils ont arrêté; mais il leur arrive de temps en temps des désagréments: le foin chauffe en route. Les marchés anglais seraient encore assez bons, si les frets n'étaient pas si élevés.

Il n'est pas probable que la ligne directe de Montréal au Havre soit continuée au printemps, surtout si le traité de commerce avec la France n'est pas ratifié.

Le marché de détail est stationnaire pour le foin et la paille, mais il n'y a pas de son disponible.

Nous cotons au détail :

Foin pressé No 1, la tonne.....	10 00 à 10 50
do do No 2 do.....	9 00 à 9 50
do do No 3, do.....	0 00 à 00 00
Paille vieille do.....	3 50 à 5 00
Moulée, extra la tonne.....	23 00 à 24 00
do No 1 do.....	21 00 à 22 00
do No 2,.....	00 00 à 19 00
Gru blanc do.....	20 00 à 20 00
do No 2, do.....	00 00 à 19 00
do No 3, do.....	00 00 à 18 00
Son (Manitoba) do.....	00 00 à 00 00
do (Ontario) do.....	20 00 à 00 00
do au char.....	18 00 à 18 50
Blé d'inde jaune en alu.....	00 00 à 23 00
Farine de blé d'inde, 100 lbs.....	1 75 à 00 00
Blé d'inde broyé la tonne.....	00 00 à 24 00

MARCHÉ AUX BESTIAUX

Il y avait lundi, aux abattoirs de la Pointe St-Charles:

Bêtes à cornes.....	750
Moutons et agneaux.....	623
Veaux.....	360

La demande, comme on s'y attendait, a été peu active, et les prix plus faibles.

Nous pouvons donner les prix suivants comme prix moyens:

Bêtes à cornes, 1ère qualité la lb. 4 à 4½c	
" 2e " " 3 à 3½c	
" 3e " " 1½ à 2c	
Moutons.....	3½ à 4c
Agneaux.....	4 à 4½c
Veaux.....la tête	\$5.00 à \$15.00
Porcs sur pied, les 100 lbs.	\$4.75 à \$5.00.

MARCHÉ AUX CHEVAUX

Il y a eu une bonne demande pour les chevaux aux écuries de Montreal Horse Exchange, Pointe St-Charles; 45 chevaux ont été vendus pendant la semaine à des prix variant de \$75 à \$150.

MM. E. DUROCHER ET CIE, 97 rue des Commissaires, Montréal, ayant obtenu l'agence des principaux moulins à farine du Manitoba et du Haut-Canada, pourront satisfaire toutes les demandes, soit de la ville ou de la campagne pour la farine, le son, le gru, la moulée, les pois à soupe, etc., etc.

BREVETS CANADIENS

Brevets émis par le Bureau des brevets, Ottawa, Canada, du 27 février au 3 mars 1894.

27 FEVRIER

- 45433—Char électrique, Ernest Egger, F. A. Wessel et A. Naumburg.
- 45434—Ardoise, G. J. Robinson, A. V. Ainsworth, A. A. Ainsworth et Jno. Ainsworth et Jno. Hilton.
- 45435—Parc à homards, Edwin D. Rankin et Wm. N. Dane.
- 45436—Présure, The Nutriment Co. cessionnaire de C. P. Eyre.
- 45437—Monte-charges, L. M. Smith et Allen P. Morrill.
- 45438—Ascenseur et benne à bascule, Wm. E. Indlow.
- 45439—Coussinet à boule, Henry Lacasse.
- 45440—Baratte, Jno. N. N. Duncan.
- 45441—Chemin de fer aérien, Nosea W Libbey.
- 45442—Fauteuil, Catherine Schutte.
- 45443—Camion, Harlow E. Spaulding.
- 45444—Réceptacle pour stalles de vaches, Jos. Ardron.
- 45445—Attelage de chars, Denis A. Williams.
- 45446—Mancelle, J. C. Clarisen.
- 45447—Boîte de moulage pour la fabrication de pierre artificielle, Erust. Abund.
- 45448—Roue de chars, Henry X. Zimmerman.
- 45449—Bandage pneumatique, F. G. Gray.

1 MARS.

- 45450—Bicycle, Henry La Casse.
- 45451—Appareil pour mélanger la mayonnaise, Jennie De Witt Harvey.

3 MARS.

- 45452—Téléphone à longue distance, Chas. M. Haynes.
- 45453—Télautographe, Elisha Gray.
- 45454—Appareil de signal de brume, Jno G. Dixon.
- 45455—Etau d'étable, A. S. Hubbell.
- 45456—Griffe dentaire, Jos. M. Stout.
- 45457—Machine à graver, C. Bruckner.
- 45458—Instrument de chirurgie, A. C. Kellogg.
- 45459—Tuiles, briques, etc., Wm. Dixbury.
- 45460—Tourne-feuille de musique, Thos Douglas.
- 45461—Télégraphe imprimant, A. D. Neal et N. F. Saton.

VENTE PAR ENCAN

Pour le compte de la succession vacante de feu

JEAN-BAPTISTE LALIBERTÉ, de la cité de Montréal.

Le so ssigne vendra par encan public, aux salles d'encan de Marcotte & Frères, No 89 rue St Jacques, Montréal.

Mercredi, le 4 Avril 1894, à 11 hrs a.m.,

Les dettes de livres dues à la succession, par liste, au montant de..... \$1584.16

La liste et les livres de comptes peuvent être vus au bureau de Bilodeau et Renaud, No 15 rue St Jacques, Montréal.

J. A. MARTIN, Curateur.

MARCOTTE FRÈRES, Encanteurs.

Pour toutes autres informations, s'adresser à
BILODEAU & RENAUD, Comptables.

BOURSE DE MONTREAL.

Cotes de MM. L. J. FORGET & CIE, Courtiers, 1715, rue Notre-Dame, à Montréal.

VALEURS. ACTIONS.	CAPITAL.				SEMAINE. DU 22 AU 29 MARS		CLOTURE DU 29 MARS 1894		CLOTURE PRÉCÉDENTE.	
	Capital versé.	Réserve.	Pair des Va- leurs.	Dernier divid.	Plus haut.	Plus bas.	Vendeurs.	Acheteurs.	Vendeurs.	Acheteurs.
BANQUES.										
Bank of Montreal.....	12,000,000	6,000,000	\$200	10	228½	228	229	228	229	228
Ontario Bank.....	1,500,000	345,000	100	7	114½	114½	115	113	115	113
Bank of British N. America.....	4,866,666	1,338,333	248	7½						
Banque du Peuple.....	1,200,000	550,000	50	6			125	115		121
Molson's Bank.....	2,000,000	1,150,000	50	8			166	164½	168	164
Bank of Toronto.....	2,000,000	1,800,000	100	10			260	259		250
Banque Jacques Cartier.....	500,000	215,000	25	7			180	118	120	115
Merchant's Bank.....	6,000,000	2,900,000	100	7	160½	160½	161½	160½	165	160½
Merchant's Bank of Halifax.....	1,100,000	510,000	100	6			145			143
Eastern Township Bank.....	1,499,505	650,000	50	7					150	
Quebec Bank.....	2,500,000	550,000	100	7						
Banque Nationale.....	1,200,000	30,000	30	6						
Union Bank.....	1,200,000	250,000	60	6						
Canadian Bank of Commerce.....	6,000,000	1,100,000	50	7	141	141	142	140½	141½	140½
Banque Ville-Marie.....	479,500		100	6			90			
Banque d'Hochelaga.....	710,100	250,000	100	7			130	123½	130	122½
CHEMINS DE FER.										
Canadian Pacific.....	65,000,000		100		69½	69½	69½	68½	69	68½
Duluth SS. & Atlantic.....	12,000,000		100				7	6½	7	6
do do Pref.....	10,000,000		100				16	12	16	12
Montreal Street Railway.....	2,000,000		50	8	188	181	186½	186	182	181½
TELEGRAPHES, ETC.										
Commercial Cable.....	10,000,000		100	7	145½	144½	145	144½	144½	144½
Montreal Telegraph.....	2,000,000		40	8	150½	150	151	149½	149½	149½
Bell Telephone Co.....	2,500,000		100	8	154	152	154	153½	151	150
DIVERS.										
Montreal Gas Co.....	2,500,000		40	12	187	184	187	186½	184½	182
Royal Electric.....	1,000,000		100	8			142	138	138	138
Intercolonial Coal Co.....	500,000		100							
do do pref.....	219,700		100				100	50		
North West Land Co.....	7,000,000		25							
Canada Shipping Co.....	1,400,000		100				125		125	
Canada Paper Co.....	500,000		100	6						
Montreal Loan & Mortgage Co.....	500,000		25	7			140	132	140	130
Guarantee Company of N. A.....	304,600		50	6						
Diamond Glass Co.....	500,000		100	10						
Richelieu & Ontario Nav. Co.....	1,350,000		100				80½	78	81	
CIES DE COTON.										
Montreal Cotton Co.....	1,250,000		100	8	130	120½	130	128	125	117½
Canadian Col. Cotton Mills.....	3,000,000		100	6	62½	62½	70	64	70	68
Merchant's Manfg Co.....	1,000,000		100	8	161	161	125		125	117½
Dominion Cotton Mills.....	3,090,000		100	8	120	115	125	117½	120	112½
OBLIGATIONS.										
Bell Telephone Co. Bonds.....				6						
Canada Central Bonds.....				5			120	110		110
Champlain & St. Lawrence Bonds.....				6			101½			
Pacific Land Grant Bonds.....				5				109		109½
Colored Cotton Mills Bonds.....	2,000,000			6						98
Dominion Cotton Mills Bonds.....	1,500,000			6						

J. L. DUHAMEL,

Marchand-Tailleur,

1680, rue Ste-Catherine,

3e porte de la rue St-Denis, Montréal.

Assortiment complet de

Tweeds Français, Anglais, Ecossais, etc., etc.,

A très bas prix

A. DEMERS.

Tél. 589.

C. BRUNET.

Faisant affaire sous les noms de

DRAPEAU, SAVIGNAC & CIE140 Grande Rue St-Laurent, Montreal
FERBLANTIERS. PLOMBIERS, COUVREURS,
Et Poseurs d'Appareils de ChauffageAssortiment très varié et complet d'Ustensiles de
cuisine, Coutellerie, Lampes, Gazeliers,
Brackets, Globes, etc., à des
prix très modérés.Ils se chargent de tout ouvrage, tel que Couverture
en Ardoise, en Ferblanc, en Tôle galvanisée,
et toutes espèces de réparations à des prix très
modérés.Spécialité pour la pose et les réparations de Four-
naises à eau chaude, à vapeur, haute et basse
pression, et Fournaises à l'air chaud.
Fournaises à l'eau chaude et à l'air chaud com-
binés.**PEINTURES PREPAREES**

Marque de "ISLAND CITY" Commerce

Les peintures sont préparées avec de l'Huile de
Lin pure, sans mélange chimique.Peinture à Plancher "ISLAND CITY" sèche
en 12 hrs. Peintures à Couvertures, etc.**P. D. DODS & CIE,**

180 Rue McGill

Fondée en 1867.

L. W. TELMOSSE & CIE

(Successeurs de Gaucher et Tolmosse)

Importateurs d'Épicerie, Vins, Liqueurs, Conserves Alimentaires, Etc
87 et 89 rue des Commissaires, 242, 244 et 246 rue St-Paul, Montréal.

N. B. Nous faisons une spécialité des Vins de Messe, Sicile, Tarragone, et nous tenons constamment en mains les vins de Sauterne et Claret.

**UNE CHOSE QUE LES MARCHANDS DE LA CAMPAGNE
NE SAVENT PAS ENCORE.**

Ils peuvent faire plus d'argent en achetant un petit lot de buggies de Latimer au prix du gros et en les vendant en détail, qu'ils n'en peuvent faire sur un char de fleur, de grain, de plâtre, de sel, de clous, ou sur les cotons, et ils n'auront pas le quart du montant à déboursier. Ça vous paiera d'essayer. Adressez-vous à

R. J. LATIMER

592 rue St Paul, Montréal.

AND. BRISSET & FILS

IMPORTATEURS DE

VINS, LIQUEURS ET PRODUITS FRANÇAIS

— EN GROS —

Seuls agents des Eaux de Contrexeville, Vichy (Source Dubois), des Ryds Peres Trappistes d'Oka, Bougies, Savon de Fournier-Ferrier, Huiles de Plagniol de Marseille, Sardines, Pâtes, Chocolat de Trébucien de Paris, Conserves, Gelatine, Amer Picon, Spécialités pharmaceutiques.

21, 23 et 25 rue Gosford et rue du Champ de Mars, Montréal.

LES MEILLEURS CIGARES

• • • SUR LE MARCHÉ

SONT SANS CONTREDIT

Aberdeen, - - -
Paul Jones, - - -
Melrose, - - -
Blackstone,
Little Buck

BLACKSTONE CIGAR FACTORY
VILLENUEVE & CO**La 'DOMESTIC' - LES MARCHANDS -**

◆ SILENCIEUSE ◆

4 machines en une seule; point
lié, point à chaîne, à bouton-
nières, à braider.

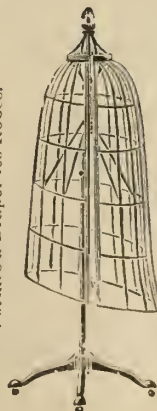
TROUVERONT PROFIT A ACHETER DE MOI !

Fil Chadwick, 300 verges, 6 cordes, \$1.89 la
grosse.Aiguilles: \$1.75 le 100. Huiles, Navettes,
Fournitures et Pièces pour toutes sortes de
machines à coudre.Réparations de toutes machines garanties.
Aussi machines à coudre "New Williams,"
"Raymond," "Wheeler & Wilson," etc.
Patrons "Domestic" sur mesure. Livres
de modes de Paris et New York."Domestic Monthly" \$1.50 par an,
15c par copie.

GROS ET DÉTAIL:

CHS. D'AMOUR,1 et 3 PLACE D'ARMES, Montréal, Qué.
Téléphone 1693.Prière de dire que vous avez vu cette annonce
dans LE PRIX COURANT.

Formes à Draper les Robes.

**AVIS DE FAILLITE**

Dans l'affaire de

ALFRED VEZINA,Marchand général, Ste-Genevieve de Batiscan,
failli.Les soussignes vendront par encan public, en
bloc, à leurs salles, No 89 rue St Jacques, Montréal,
Jeudi, le 5 Avril 1894, à 11 hrs a.m.,l'actif mobilier appartenant à la faillite du sus-
nommé, comme suit, savoir:

Fonds de commerce de marchandises se-	
ches.....	\$ 883.32
Épicerie et provisions.....	175.97
Chaussures.....	176.97
Vais elle.....	128.59
Ferronneries.....	78.15

\$1742.00

Dettes de livres suivant listes, seront ven-
dus séparément.....

981.41

\$2723.11

L'inventaire et la liste des dettes de livres sont à
mon bureau.

Pour plus amples informations, s'adresser à

CHS. DESMARTEAU,

Curateur,

1598 rue Notre-Dame, Montréal.

MARCOTTE FRERES,

Encanteurs.

AVIS DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE

THEO. GEOFFRION,Manufacturier de chaussures de la cite de Montreal,
failli.

Les soussignes vendront par encan public,

à la place d'affaires du failli, No 1192 rue Mignonne,
Montréal, l'actif mobilier, appartenant à la succe-
sion, en divers lots comme suit, savoir:**Mardi, le 3 Avril 1894, à 11 hrs a.m.**

Lot No 1—Assortiment de chaussures de pre-	
miere qualité.....	\$5396.95
Lot No 2 Cuir, fournitures et chaussures	
en voie de confection.....	2587.34
Lot No 3—Machineries diverses et en bon	
ordre.....	3329.00

\$11313.29

Conditions de vente comptant. Un depot de
10 p. c. sera exigible sur le prix d'adjudication.
L'inventaire est à mon bureau. Les premises
seront ouvertes pour l'inspection, Samedi, le 31
mars, et Lundi le 2 avril 1894.

Pour toutes autres informations s'adresser à

CHS. DESMARTEAU, Curateur,

No 1598 rue Notre-Dame.

MARCOTTE & FRERE, Encanteurs.**AVIS DE FAILLITE**

DANS L'AFFAIRE DE

La Compagnie du **MUSÉE LA SALLE,**Nos 1682 et 1684 rue Notre-Dame, Montréal,
en liquidation.Les soussignes vendront par encan public, en
bloc, sur les lieux.**Mercredi, le 18 Avril 1894, à 11 hrs a.m.,**l'actif mobilier appartenant à la dite compagnie en
liquidation, consistant comme suit, savoir:80 personnages en cire et mannequins représen-
tant les divers tableaux suivants:

- No 1—Découverte du Canada en 1535
- No 2—Audience Royale à la Cour de France.
- No 3—Les Découvreurs Canadiens.
- No 4—Siège de Québec en 1690.
- No 5—Arrivée à Québec du Marquis de Tracy.
- No 6—Départ de LaSalle.
- No 7—Fondatrices d'institutions religieuses.
- No 8—La fondation de Montréal.
- No 9—La mort du Marquis de Montcalm, en 1759.
- No 10—La mort du General Wolfe, en 1759.

Aussi 80 magnifiques costumes de tous genres,
reproduction fidèle des vêtements de l'époque.**STATUES HEBERT**Frontenac, Lord Elgin. Groupe des Abénakis.
Le Pêcheur à la Nigogue.Fontaine Laminieuse. Riche ameublement, gar-
nitures, tapis, etc., le tout se montant d'après l'in-
ventaire à **\$16,081.39.**Le Musée est ouvert tous les jours, et l'on peut
visiter les premises et examiner l'inventaire.Pour conditions de la vente, ou toutes autres
informations, s'adresser à**CHARLES DESMARTEAU,**

Liquidateur,

1598 rue Notre-Dame.

MARCOTTE FRERES,

Encanteurs.

GRAINES, FOURRAGES et BLÉ

INDICE !

— AUSSI —

FARINES de toutes qualités.

Essayez la célèbre marque "COLUMBIA," farine patentée de choix.
C'est la plus avantageuse pour le commerce.

S'adresser à

D. E. DROLET, 50 et 52 rue Dalhousie.

QUEBEC

GRAINES de SEMENCES

BLÉ, ORGE, AVOINE, SARRASIN, MIL, TRÈFLE,
ALSIKE, LENTILLES, POIS, FÈVES,
BLÉ D'INDE, Etc.

FARINES en quarts et en poches de toute sorte.

Lard, Saindoux, Mess Pork, Short Cut

P. G. BUSSIERE & CIE, 5 et 7 Rue Dalhousie, Quebec.

MELASSES BARBADES DE CHOIX

A LA TONNE

SIROP RAFFINÉ en Barils, SIROP RAFFINÉ en demi-barils,

MORUE VERTE No 1 en Quarts,

MORUE VERTE No 2 en Quarts.

HARENGS DU LABRADOR No 1 en Quarts.

— A VENDRE PAR —

WHITEHEAD & TURNER

Épiciers en Gros, Québec.

The Standard Boot Company

— FABRICANTS DE —

BOTTES SAUVAGES, BOTTES DE PECHE,

SHOE PACKS, &c.

Manufacture à Lévis, P.Q. Bureau, 77, Rue Dalhousie, Québec.

Demandez le Tabac en Feuille

"VIRGIN," de WALKER

Le plus beau et le meilleur dans toute la Puissance du Canada.

En ballots de 50 lbs et de 100 lbs.

Dattes, Figues et Raisins de toutes sortes.

Demandez nos prix.

En vente en gros par

N. RIOUX & CIE, Quebec.

Tabac Canadien en Feuilles

UNE SPÉCIALITÉ

CHEZ

DROUIN FRERES & CIE

QUEBEC

MARCHANDS SOUCIEUX DE VOS INTÉRÊTS

— N'ACHETEZ PAS VOS —

TAPISSERIES

AVANT D'AVOIR VU

Notre ASSORTIMENT et nos PRIX

FORGUES & WISEMAN

134 Rue St-Joseph,

68 Rue St-Pierre,

QUEBEC.

Les "POMPES DROLET" brevetées

Pour les Mines, les Tanneries, les Fabriques de Vinaigre :
pour les approvisionnements d'eau en général,
et pour tous autres usages.

POMPES D'ALIMENTATION POUR CHAUDIERES

Les pompes les plus économiques et les meilleures
dans le marché canadien.

DEMANDEZ LE CATALOGUE.

F. X. DROLET,

Manufacturier et porteur des brevets.

Nos 75 à 79 rue St-Joseph, à Québec, P.Q.

LE FROMAGE CANADIEN EN AVANT !

1892-93—A CHICAGO—1892-93.

Les "BLUE STAR" ont remporté 26 prix sur 28 échantillons exposés !!

J. N. DUGUAY

LA BAIE, CO. YAMASKA, P. Q.

Agent des Fromageries "BLUE STAR" et "JERSEY LILY"; sollicite les applications des Fromagers qui désirent faire partie
de ces combinaisons pour la vente de leurs Fromages sur le marché de Montreal.

Commission, 5c. par boîte, claire de toute dépense.

Les ventes se feront chaque semaine comme par le passé, et le retour de chaque envoi sera fait aussitôt après la vente. C'est
une occasion avantageuse et profitable pour les bonnes fromageries de vendre leurs produits aux prix du gros, sans qu'il leur en
coûte beaucoup. Les patrons sont surtout intéressés dans ce système de ventes; ils ont le plus haut prix, un meilleur rendement
et s'assurent, par le fait, la durée de cette industrie, la seule payante aujourd'hui.Les ventes sont assurées à des prix avantageux. Les marques "BLUE STAR" et "JERSEY LILY" comptant parmi les
plus recherchées en Angleterre. La marque "Blue Star" est réservée aux Fromageries de la Rive-Sud et la "Jersey Lily"
à celles de la Rive-Nord.Le fromage fait de lait écrémé, le fromage mal fait ou mal empaqueté ne peuvent faire partie de ces
combinaisons.

J. N. DUGUAY, LA BAIE, CO. YAMASKA, P. Q.



Chronique de Québec

Mercredi le 28 mars 1894.

Huitaine de froid. La neige n'a presque pas fondu dans les rues de Québec, où le service des voitures d'hiver se fait encore aujourd'hui comme en janvier.

La fête de Pâques a quelque peu activé le mouvement des affaires.

Pour n'être pas des plus abondantes sur les marchés de la ville, les provisions et victuailles trouvent en général de bons prix.

Il y a, du reste, une remarque qui s'impose : c'est que, malgré la rareté apparente de l'argent, les articles de consommation commandent des prix élevés. Il arrive très souvent que des commerçants annoncent des sacrifices de 30, 40 et 50 p.c. sur leurs stocks : en réalité, ils n'en font rien ou presque rien. Ce n'est que lorsque la marchandise est détériorée et démodée qu'on se décide à faire un rabais, et encore... Cela explique l'amoncellement des vieilleries inutiles et nuisibles dans beaucoup de magasins. A Montréal, on est plus prudents : toutes les semaines, les journaux sont remplis d'annonces en ventes à sacrifices réels de marchandises quelque peu hors de saison. Je crois qu'il y a lieu de réformer l'état de choses existant dans notre ville.

Il se fait un réveil assez accentué dans tous les genres d'affaires.

Tout se prépare pour l'ouverture de la navigation. Dans tous les quartiers de la ville, on fait la toilette des résidences privées et des magasins. De ci de là, quelques maisons en construction. Peu de spéculation sur les immeubles. Au shérif, vente d'une propriété de la succession Guay, donnant un revenu mensuel de \$21.00. Prix d'achat \$1,250.00, à peu près la moitié de la valeur. A remarquer : Les quatre cinquièmes des ventes immobilières à Québec sont faites pour taxes et cotisations dues à la ville. La loi permet ainsi d'endetter la propriété jusqu'à ce que le shérif soit forcé d'intervenir.

Les procureurs de la corporation ne manquent jamais d'arriver au moment propice pour se tailler un large honoraire. De petits spéculateurs parmi lesquels se trouvent, dit-on, des officiers de la ville sont à l'affût de ces bonnes occasions et le tour est joué. Des journalistes de toutes langues et de toutes nuances écrivent beaucoup par le temps qui court à propos de Québec, grâce à la question du service rapide des transatlantiques. On parle même de la trahison des intérêts de Québec. J'aime à croire que ceux qui s'expriment ainsi connaissent parfaitement ce dont il s'agit et sont pris d'un beau dévouement pour notre ville. Quoiqu'il en soit, mieux vaudrait à mon avis une bonne délibération du bureau du commerce et une opinion motivée des hommes d'affaires. Ce qui m'étonne, c'est que ceux-là même qui sont le plus intéressés dans le débat, ne donnent aucun signe de vie. Vous les entendrez par exemple discourir à perte de vue sur la brochure (Royal) relative à l'indépendance ou à l'établissement d'une république au Canada etc., mais ce qui peut être la vie ou la mort commerciale de Québec, allons donc ! cela ne pique pas même la curiosité et voilà comme il se fait que tout le monde, hormis les Québécois, s'émue et suit avec ardeur le débat engagé à propos d'une subvention du gouvernement fédéral à une compagnie qui établirait un service de steamers rapides entre l'Europe et le Canada. Il se peut cependant qu'un de ces jours le bureau du commerce émette, lui aussi, son opinion dans l'intérêt de la ville et du pays et la transmette, dûment

élaborée, aux autorités fédérales pour en saisir la Chambre des Communes présentement en session. Mais il n'y a pas de temps à perdre.

A propos d'un débat récent relatif à des questions de douane, j'ai cru devoir me renseigner auprès des personnes compétentes et voici le résultat : à part certaines difficultés techniques qui sont inhérentes au système lui-même, il n'existe aucun sujet sérieux de plainte. Le fonctionnement est régulier, le personnel en général compétent et de bon vouloir. Je considère qu'il y aurait injustice à blâmer l'administration.

EPICERIES

Semaine excellente en épicerie. Les ventes sont meilleurs et la collection passable.

Le sucre du pays a fait son apparition sur nos marchés à la joie des amateurs du sucre frais : il faisait 10c la lb. en détail.

Sucres : Jarne, 3½ à 4c ; Powdered, 5½c ; Ont Loaf, 6½c ; ½ qt, 6½c ; boîtes, 6½c ; granulé, 4½c ; ½ quart, 5½c ; ext. ground, 6½c ; boîte, 6½c.

Sirops : Barbades, tome, No 1, 33 à 31c ; No 2, 31 à 32c ; tierce, 35 à 36c ; quart, 36 à 37c.

Conserves : Homard, \$1.75 à \$1.85 ; Saumon, \$1.35 à \$1.40 ; Tomates, \$1.00 à \$1.05 ; Blé d'Inde, \$1.00 à \$1.05 ; Pois can. No. 1, \$1.00 à \$1.05 ; Huitre, \$1.45 à \$1.50.

Beurre : Frais, 18 à 20c. : marchand, 17c à 12½c.

Fromage : 11 à 12c.

Huile de charbon : 11 à 12c.

Raisins : Valence, 5½ à 5c ; "Crown Layers" 5c ; récolte 1892, 5c ; Currants, 4½c à 5c.

Vermicelle : en boîte, 5½c lb. en qt, 5c lb.

Vermicelle de Québec : Boîte 5c. lb. Quart 4½c lb.

Riz \$3.50 à \$3.60 ; "Pot Barley \$4.25.

Amandes : Tarragone, 13c, do Ecailées, 27c. lb.

Sel : En magasin, 50 à 55c ; fin, ¼ de sac 36 à 39c ; gros sac, \$1.45 à \$1.50.

Alcalis : Soda à laver, \$1.00 à \$1.10 ; do à pâte \$2.50 à \$2.75 ; Empois, No. 1, 4½ ; do satin, 7½c ; caustique cassé, \$3.25 à \$3.35.

Allumettes : cartes, \$3.00 à \$3.25 ; Telegraph, \$3.90 à \$4.00 ; Telephone, \$3.70 à \$3.80 ; Dominion, \$2.40 ; Lévis, \$2.25 à \$2.40.

FRUITS

Le commerce des fruits reprend un peu d'activité, les arrivages sont assez considérables. Les prix ne varient pas beaucoup sur la semaine dernière, nous cotons :

Oranges : par 126, \$2.50 à \$2.75 ; par 150, \$3.00 à \$3.25 ; par 176, \$3.50 ; Valence, caisse de 420, \$4.00 ; par 700, \$5.00.

Citrons : \$3.00 à \$3.25 ; Prunes évaporées, 12c ; Cocos, \$5.00 le cent ; Prunes, 6c ; Figues, 10 à 10½c ; Dattes, 6c.

Oignons : "Can. Red" \$2.50 ; Spanish \$3.50 ; Egypte en sac 2½ à 3c.

FARINES, GRAINS ET PROVISIONS

Le commerce des farines et grains de semence est assez actif. Les poissons sont naturellement à la baisse, le carême étant terminé. Il n'en reste cependant pas beaucoup en stock et les prix resteront assez élevés.

Farines : Superfine, \$2.60 à \$2.90 ; Fine, \$2.40 à \$2.50 ; Extra, \$3.00 à \$3.20 ; Patent \$3.60 à \$4.75 ; Forte, \$3.80 à \$4.00 ; S. Roller, \$3.25 à \$3.50.

Grains : Avoine par 34 lbs 37½ à 40c ; Ontario, 40 à 43c ; Son 95c ; Orge 55c ; Gruau \$4.25 à \$4.50 ; fèves \$1.35 à \$1.50 ; Pois No. 1, 80 à 90c ; No. 2, 75 à 80c.

Graines : Mil Can., \$2.20 à \$2.50 ; Amé-

ricain, \$2.00 à \$2.25 ; Trèfle blanc, 18 à 20c ; do Rouge, 8 à 12c ; Alsike, 12 à 16c.

Lards : Short Cut, \$18.00 à \$18.50 ; Do en carcasse "Ontario" 6½ à 7c ; Canadien, 6 à 7c ; Saindoux en saux, \$1.65 à \$1.75 ; chaudière, 9½c.

Poissons : Morne No 1, \$4.25 ; No 2, \$3.75 ; Saumon No 1, \$15.50 ; No 2, \$13.50 ; No 3, \$12.00 ; Hareng, No 1, \$6.00 ; No 2, \$4.00 à \$4.50 ; Anguille, 6 à 6½c lb ; Morne sèche, \$1.00 à \$1.50.

Huiles : Loup-marin "straw" 32 à 35 ; de morne, 36 à 38c.

CUIRS ET CHAUSSURES

Il y a de mauvaises rumeurs dans l'industrie de la chaussure et des cuirs.

Une fabrique de chaussures très importante est en faillite.

Cette fabrique avait cependant des contrats en cours d'exécution pour des milliers de piastres. Les embarras financiers avaient commencé il y a un peu plus d'un mois, alors que, à la demande spéciale et sur les instances des banques, me dit-on, une extension de délai avait été accordée.

Est-ce le concours de circonstances malheureuses, ou le mauvais vouloir, ou le manque de bonne foi, qui a subitement changé les dispositions des directeurs de deux de nos banques canadiennes ? Je n'en sais rien.

Ce que je sais, c'est qu'il y a deux mois, des créanciers de cette maison exigeaient une cession de biens et une liquidation de ses affaires, qu'ils ont été sollicités au contraire par des représentants autorisés de banques qui s'opposaient à la faillite de cette même maison dont les états indiquaient un surplus de près de 25 p.c. : qui depuis, sur la foi de ces sollicitations, ces mêmes créanciers ont continué de faire des avances ; et qu'aujourd'hui, sans crier gare, ce sont les mêmes représentants de banques qui refusent d'acompter les traites de la maison et précipitent une catastrophe.

Encore une fois, je ne suis pas juge des motifs qui peuvent être très sérieux. Mais ces motifs existaient il y a un mois comme ils existent aujourd'hui ; c'est alors qu'il fallait fermer la maison et liquider.

Les banques y auraient perdu peut-être certaines entrées de fonds, mais elles n'auraient pas endormi des créanciers dans une fausse sécurité et ne leur auraient pas fait encourir des pertes plus lourdes. Je connais des maisons qui sont créancières aujourd'hui pour plus que le double du montant qu'elles avaient à la première alarme. C'est loin d'être satisfaisant pour les intéressés.

L. D.

ASSURANCES.

La législature du Manitoba, a autorisé le gouvernement à prélever une taxe de \$200 par année sur les compagnies d'assurances prenant des risques dans la province.

Une compagnie d'Assurance, "La Compagnie Générale d'Assurance sur la Vie" de Paris, a souscrit 5,000,000 de francs (\$1,000,000) sur l'emprunt fédéral suisse de 20,000,000 de francs.

D'après les calculs de l'*Insurance & Finance Chronicle*, les pertes par incendie, au Canada, pendant le mois de février 1894, ont été de \$598,800, dont \$276,550 couvertes par les assurances. Depuis le 1er de janvier, les pertes ont été de \$990,100 avec \$545,950 d'assurances.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 29 MARS 1894.

Allumettes.	
	Prix en gros
Télégraphe, la caisse.....	\$3 70
Tiger " " " " " "	3 40
Telephone " " " " " "	3 50
Star No. 2 " " " " " "	2 50
Carnaval " " " " " "	2 80
Parlor " " " " " "	1 75
Louiseville " " " " " "	\$2 50 à 2 65
Dominion " " " " " "	2 25

Allumettes Nelson.	
Steamship " " " " " "	la caisse. 2 65
Railroad " " " " " "	2 75

Articles divers.	
Briques à couteaux, doz. \$0 37½	0 40
Bouchons communs gr. " 0 20	0 30
Bleu Parisien " " 0 11	0 13
Brûleurs pour lampes	
No 1, doz. " " " "	0 90 1 03
No 2, " " " " " "	0 00 0 80
No 3, " " " " " "	0 00 0 70
Bougie Paraffine, lb.	0 12 0 13
" London Sperm " " " "	0 00 0 11½
" Fournier, " " " " " "	0 16 0 19
" " trouées, " " " " " "	0 00 0 21
" " couleur, " " " " " "	0 00 0 23
Chandelles, lb.	0 12 0 16
Cartes à jouer, doz.	0 40 2 50
Canonille, lb.	0 25 0 35
Epingles à ling. bt. 5 gr	0 60 0 03
Lessis concentre, com.	0 35 0 40
" " pur, " " " " " "	0 00 0 70
Mine Royal Dome g.	1 70 0 63
" James " " " " " "	2 40 0 00
" Rising Sun large doz	0 70 0 00
" " small doz.	0 40 0 00
" Sunbeam large doz.	0 70 0 00
" " small doz.	0 00 0 35
Silverine grande, doz.	0 75 0 00
Mèches à lampe No. 1.	0 18 0 22
" No. 2 " " " " " "	0 00 0 15
" No. 3. " " " " " "	0 12 0 13
Savons, boîte.	1 00 3 45
Savon de Marseille (Castille) lb.	0 08 0 10
Cable coton ¼ pce., lb.	0 18 0 22
" Manila, lb.	0 13 0 14
" Sisal, lb.	0 09 0 10½
" Jute, lb.	0 08 0 09
Ficelles 3 fils, 30 pieds.	0 45
" " 40 " " " " " "	0 60
" " 48 " " " " " "	0 70
" " 60 " " " " " "	0 85
" " 72 " " " " " "	1 00
" " 100 " " " " " "	1 25

Prix en gros	
Ficelles 6 fils, 30 " " " "	0 75
" " 40 " " " " " "	1 03
" " 48 " " " " " "	1 20
" " 60 " " " " " "	1 40
" " 72 " " " " " "	1 60
" " 100 " " " " " "	2 10
Vernis à harnais, gal.	0 00 1 80
" " doz.	1 10 2 20
" " a tuyaux, gal.	0 00 0 90
" " Parisien, doz.	0 70 0 75
" " Royal polish, doz	0 00 1 25
Seaux, 2 cercles, doz.	1 60 1 70
" 3 " " " " " "	1 80 1 90
Pipes, en boîtes " " " "	0 60 0 90
Laveuse Nelson favorite	1 20 0 00
" Planet, doz.	1 63 1 80
Graine de lin, lb.	0 00 0 03½
" moulue, lb.	0 00 0 04
" canari, lb.	0 05 0 05½
" chanvre, lb.	0 00 0 05
" Rapé, lb.	0 00 0 07
" canari paq., lb.	0 00 0 07

Balais.

Balais H. A. Nelson & Sons.

Rose 4 cordes, manche vernis	\$3.00
Parsy 4 " " " "	2.70
Hisstle 1 " " " "	2.40
Maple Leaf A 4 c. " " "	3.00
" B 4 cordes, stained, 2.45	
Shamrock A 4 " vernis, 2.40	
" B 4 " stained, 2.40	
Daisy A 3 " vernis, 2.90	
" B 3 " stained, 1.90	
Tulip No. 1 3 " " 1.75	
" No. 2 3 " " 1.45	
Ship 4 " " " 3.75	
Dusters (H. A. Nelson & Son),	
Manche noir, 1 cordes,	0.90
" 2 " " " " " " " "	1.40
Velvet X 1 " " " 1.15	
" XX 2 " " " " 1.50	
Travellers 2 " " " 1.50	
Plush 2 " " " " 1.50	
Escompte 10 p. c.	

Cafés.

Cafés verts.	
Moka " " " " " "	0 23 à 0 26
Java " " " " " "	0 22 0 25
Ceylan Plant " " " " " "	0 22 0 25

Prix en gros	
Rio.	0 15 0 20
Maracaibo " " " " " "	0 23 0 22
Jamaïque " " " " " "	0 19 0 23
Chicorée " " " " " "	0 10 0 12

Cafés rôtis.

Standard Java " " " "	36c
Old Gov. " " " " " "	34½c
Imperial " " " " " "	31½c
Arabian Mocha " " " "	36c
Pure " " " " " "	33c
Standard Java et Mocha	37c
Old Gov. Java et Mocha	35½c
Java Siftings " " " "	31½c
Jamaïque " " " " " "	27c
Maracaibo " " " " " "	30c
Rio.	24 à 27c

Confitures et Gelées

Confitures :

Crosse et Blackwell, doz. 2.40 à 2.50	
De Michel Lefebvre et Cie :	
Canistres de 1 et 2 lbs. la lb.	0 13
do 3, 4 et 5 lbs. " " "	0 12
do 6, 7 et 10 lbs. " " "	0 11
Seaux de 7 lbs. la lb.	0 12
do 11 " " " " " "	0 11½
do 28 " " " " " "	0 11
Tumbiers de 8 onces. la douz.	\$1 25
do de 1 lb. " "	2 25

Gelées :

Michel Lefebvre et Cie :	
Canistres de 1 et 2 lbs. la lb.	0 11
do 3, 4 et 5 lb. " " "	0 10
do 6, 7 et 10 lbs. " " "	0 09½
Seaux de 7 lbs. la lb.	0 10
do 11 " " " " " "	0 09½
do 28 " " " " " "	0 09
Tumbiers de 8 onces. la douz.	\$1 25
do de 1 lb. " "	2 25

Divers :

Citrouilles " " " " " "	\$0 80 0 90
Marmelades " " " " " "	2 10 2 15

Conserves alimentaires.

Legumes :	
Ble d'Inde " " " " " "	doz. 0 90 1 05
" Yarmouth 2lbs " " "	0 00 0 00
" Windsor " " " " " "	0 85 0 95

Prix en gros	
Hoegg " " " " " "	1 87½
Haricots de Boston " " " "	2 10 2 25
Pois canadiens 2 lbs. " " "	0 85 0 95
" fins " " " " " "	boite 0 10 0 15
Pois tres fins " " " " " "	boite 0 15 0 17
" extra fins.	0 17 0 19
Tomates " " " " " "	doz. 0 80 1 10
Haricots verts " " " " " "	0 85 1 00
Champignons la boîte	0 16 0 30
Truffes la douz.	2 25 2 50
Olives " " " " " "	2 25 2 50

Poissons :

Clams, 1 lb. doz.	1 40 1 50
Homards " " " " " "	1 62½ 1 60
Huitres, 1 lb.	1 40 1 50
" 2 " " " " " "	0 00 2 00
Maquereau " " " " " "	0 95 1 00
Sardines 1 canad.	boite 0 00 0 05
" 1 am " " " " " "	0 00 0 09
" 1 frs " " " " " "	0 08 0 11
" 1 frs " " " " " "	0 13 0 18
Smelts (Eperlans)	doz. 0 00 0 55
Saumon " " " " " "	1 30 1 40
Hareng mariné " " " "	0 00 0 00
Anchois " " " " " "	3 25 0 00

Fruits :

Ananas, 3 lbs. doz.	2 25 3 00
Blnets, 2 lbs.	0 00 0 00
" 3 lbs.	0 90 1 00
Fraises " " " " " "	1 75 2 00
Pêches, 2 lbs.	2 25 2 35
" 3 lbs.	3 10 3 25
Poires, 2 lbs.	1 60 1 70
" 3 lbs.	2 50 2 90
Pommes, gal.	2 15 2 25
" 3 lbs.	0 90 1 00
Prunes, 2 lbs.	1 50 2 00

Viandes :

Beef, 1 lb. doz.	0 00 1 55
" 2 lbs.	0 00 2 65
" 14 lbs.	0 00 18 00
Corn Beef, 1 lb.	1 30 1 55
" 2 lbs.	2 20 2 65
Dinde rôtie, 1 lb.	0 00 2 30
Langue, 1 lb.	0 00 3 25
" 2 lbs.	0 00 7 00
Langue de boeuf, 1 lb.	5 50 5 75
" 2 lb.	7 00 7 25
English Brawn " " " "	0 00 2 25
Boeuf émincé sec.	0 00 2 50
Pâtés de foie gras.	6 00 8 00

Renseignements Commerciaux

CONSTITUTIONS DE COMPAGNIES A FONDS SOCIAL

Toronto.—The Ledyard Gold Mines, (Ltd.) a obtenu une charte.

The St. Lawrence Hall Hotel Co. of Toronto (Ltd.) a obtenu une charte.

Komoka, Ont. — The Cedar Springs Cheese & Butter Co. of Komoka (Ltd.) a obtenu une charte.

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Montréal.—Hislop Meldrum & Co, provisions, etc.

J. B. Mailhot et Fils, entrepreneurs.

Montreal Hide Co, peaux etc.

Charbonneau & Lamoureux, entrepreneurs.

Lafleur et Ducharme, agents d'immeubles.

Québec.—J. O. Vézina & Cie, pompes funébres.

J. D. Charest & Cie, selliers.

G. M. Fortier & Cie, commerçants.

Mount Pleasant. Ont. Gardiner & Shields, magasin général.

Lotbinière.—Lair, Paul & Cie, manufacturiers de vins.

Hamilton.—Konkle & Gelegen scierie.

Toronto.—Coles & Cooper, spiritueux.

Knowlton, Q. — Knowlton & Corey, magasin général.

Ste-Geztrude.—Girard et Morissette, fromagerie.

Montréal.—R. W. King & Cie, machinistes.

Andrews Bell & Cie, commissionnaires.

J. O. Charbonneau & Cie, imprimeurs.

Montreal Plaster Ornament Co.

Painchaud, Squire & Co, ferronnerie en gros.

Gagnon & Prudhomme, entrepreneurs.

Québec—Lamothe & Cie, corroyeurs.

Iroquois—Binions & Rutherford, beurrerie.

Sault au Récollet—Audy & Audy, entrepreneurs.

NOUVELLES SOCIÉTÉS

Montréal.—DeSalaberry et Lamothe, agents d'assurance; Henri DeSalaberry et Charles Lamothe.

E. Eaves & Co, bijoutiers en gros, Jos. U. Foucher, seul.

Lapierre & Lavoie, tailleurs; Benjamin Lapierre et Philias Lavoie.

I. Singer & Cie, boulanger; Israël Singer et Jos. Robitaille.

Geo. St Jacques & Cie, commerçants, Wm. St Jacques, seul.

J. O. Bourgeois & Cie, buanderie; David Fabre et J. O. Bourgeois.

E. Benoit & Cie, entrepreneurs; Marie A. Laroche, épouse d'Elzéar Benoit, seul.

Chas. F. Perrin, nouveautés; Rose Lescarbeau épouse de Chas F. Perrin, seule.

Rose Bros, manufacturiers; James Rose, seul.

Dominion Hand Laundry; J. M. Last, seul.

F. X. Renaud & Cie, meubles; Dame A. Desautels, seule.

Roy & St. Aubin, plombiers; Herménégilde Roy et J. St. Aubin.

Bourdon & Jarry, bouchers; Alexandre Bourdon et Donat B. Jarry.

E. N. Cusson, cigares; Edmond Narcisse, Louis Achille et Victor Cusson.

Edward Elliott, épicerie; Dame Margaret Cassidy, épouse de Ed. Elliott, seule.

F. Desneault & J. Fittes, serruriers; Ferdinand Desneault et Jean Fittes.

Pointe Rouge—Bernard et Fils, menuisiers; Caliste et Ernest Bernard.

Grondines—Coté et Frères, boulangers; Arthur et Joseph Coté.

Knowlton — Knowlton Grain & Feed Store; Henry E. Williams, seul.

Mansonville — H. A. Gilman & Co., magasin général; H. A. Gilman et C. W. Boright.

Québec—Boivin, Fils et Cie, manufacture de chaussures; Léonidas Boivin, seul.

J. D. Charest et Cie, seiliers; Julien et David Charest.

Quebec Paper Bag Co.; Jos. W. Delisle et Arthur Bolduc.

Ste-Cunégonde—Bail & Robert, entrepreneurs, George et Elie Bail et Etienne Robert.

St-Ubalde—Denis et Darveau, forgerons, Edouard Denis et Napoléon H. Darveau.

Coaticooke—Jos. Meade & Co., magasin général, Jos. et Francis J. Meade.

Magog—P. Laurendeau, épicerie, etc., Philomène Laurendeau épouse de Jos. Corrivault, seule.

Montréal—Brouillet et Trempe, charpentiers; Pacifique Brouillet et George Trempe.

Budd & Smeall, marchands-tailleurs; Chas H. Budd et David A. Smeall.

Mlle Fautoux, modiste, Elise Fautoux, épouse de Henri Bonsecours, seule.

Fisher, Nolan & Co., agents d'immeubles; Chas L. Fisher et Chas P. Nolan.

Imperial Studio, Léger Frs Roy, seul.

PRIX COURANTS. MONTRÉAL, 29 MARS 1891

Prix en gros	
Fèves au lard Windsor,	
3 lbs.doz.	0 00 1 35
Pieds de cochon, 1 lb.	0 00 2 30
Poulets rôtis, 1 lb.	0 00 2 30
Soupes assorties, 1 lb.	0 00 1 70

Marinades :	
Marinades Morton .. doz.	0 00 2 10
" Crosse & Blackwell,	
doz.	0 00 3 25
" Suffolk, 20 oz.doz.	0 00 2 10
" Suffolk, 16 oz.doz.	0 00 1 80
Cornichons arom., A. C.	
Dionne,doz.	0 00 2 50

Sauces :	
Sauce Worcester, ½ chop.	3 50 3 75
" chop.	6 00 6 50
" Harvey, ½ chop.	3 00 3 25
Catsup de tomates	3 00 3 25
" de champignons.	2 00 2 25
Sauce aux anchois	3 00 3 25
Sauce Chill	3 75 4 00
Chow-Chow	0 00 0 00

Empoils et Féculés.	
Canada Laundry lb, esc. 3 p.c.	43
Canada White Laundry la lb.	43
Benson's No. 1 White la lb.	51
" Blue la lb.	51
1st quality White Laundry la lb	51
Lily White Gloss en livres	7
Benson's en lbs, la lb.	7½
" en ½ lb.	7½
St. Lawrence en lbs la lb	7½
Brantford Rice St'ch en lbs la lb	7½
Berger en ½ lbs la lb	10½
" en lbs la lb	11½
Glucose en bts de ½ grosse la gr.	2 50
Canada Corn Starch la lb.	7
Durham	7
Challenge	7
British America Corn St'ch la lb	7½
Benson's No. 1	7½

Epices pures.	
Poivre blanc, lb.	0 20 0 00
" noir, lb.	0 15 0 00
Cannelle, lb.	0 18 0 00
Clous de girofle, lb.	0 25 0 30
" ronds, lb.	0 13 0 00
Cassia en nattes	0 10 0 12

Prix en gros	
Gingembre Jam. moulu.	0 25 0 35
" racines.	0 00 0 20
" Afrique moulu.	0 01 0 00
" racines.	0 00 0 00
Muscade blanche.	0 00 0 65
" non blanche.	0 00 0 90
Macis.	0 62 0 70
Pinet.	0 10 0 00
Anis.	0 08 0 10

Fruits Sees.	
Raisins nouv. Valence, lb.	0 04 0 05
" Elene.	0 00 0 00
" Loose Muscatels, bte	1 65 1 80
" London Layers.	0 00 2 19
" Black Baskets.	0 00 3 00
" Imperial Cabinet.	0 00 2 35
" Connaisseurs Clus.	
ter.	2 75 3 00
" Black Crown.	0 00 3 59
" Fine Delusa.	3 25 3 70
" Sultana	0 06 0 07
" Corinthe nouv.	0 03 0 01½
Prunes Atlas.	0 05 0 05½
Amandes ½ molles.	0 10 0 11
" molles.	0 11 0 12½
Noisettes	0 08 0 09½
Noix Marbot.	0 10 0 12
" Grenoble.	0 11 0 13
" Brésil.	0 00 0 00
Peanuts rôtis	0 08 0 09
Pecan.	0 08 0 08½
" do polies.	0 08½ 0 09
Figues, layers.	0 10 0 11
" en paillons.	0 05 0 07
Dattes, en boîtes	0 05 0 06
" en paillons	0 04 0 05
Pommes séchées	0 10 0 07
Pommes évaporées.	0 11 0 11½

Fruits Verts.	
Citrons de Messine, bte.	\$2 50 à \$3 00
Oranges, Jamaïque, bar.	0 00 à 0 00
" bte.	0 00 à 0 00
" do Floride	2 75 à 3 25
" ½	0 00 à 0 00
" ¼	0 00 à 0 00
Ananas, la pièce	0 25 à 0 40
Bananes, le régime	1 75 à 3 25
Cocos, le cent	0 00 à 4 00
Oignons Rouges	2 25 à 2 50

Fruits de Californie.

Prix en gros	
Poires, la boîte	2 50 à 2 75
Prunes,	0 00 à 0 00
Pêches,	0 00 à 0 00
Oranges,	2 50 à 2 75

Raisins.

Malaga, le quart	5 50 à 6 50
Raisin bleu, la livre	0 00 0 00
" vert,	0 00 0 00
" Calawba,	0 00 0 00
" Delaware,	0 00 0 00
" Niagara,	0 00 0 00
" Californie,	0 00 0 00

Fruits du pays.

Poires, le quart	0 00 à 0 00
Prunes, le panier.	0 00 à 0 00
Pêches,	0 00 à 0 00
Bluet, la boîte	0 00 à 0 00
Atocas, le quart	5 50 à 8 00

Pommes.

Pommes hâtives, le qrt.	0 00 à 0 00
" d'automne,	0 00 à 0 00
" Faneuses,	0 00 à 0 00
" St. Laurent,	0 00 à 0 00
" d'hiver,	6 00 à 7 50

Grains et Farines

GRAINS

Blé roux d'hiver Can. No 2	0 00 0 00
Blé blanc	0 00 0 00
Blé du printemps	0 58 0 60
Blé du Manitoba No 1 dur.	0 76 0 77
" No 2 dur.	0 71 0 75
" No 3 dur.	0 00 0 00
Blé du Nord No 2	0 00 0 00
Avoine	0 39 11
Blé d'inde, en douane.	0 00 0 00
Blé d'inde, droits payés.	0 48 0 50
Pois, No 1.	0 82 0 83
Pois No 2, ordinaire.	0 72 0 71
Orge, par minot.	0 45 0 47
Sarra-in, par 50 lbs	0 48 0 50
Seigle, par 56 lbs.	0 56 0 57

FARINES

Prix en gros	
Patente d'hiver	3 60 3 80
Patente du printemps	3 65 3 85
Patente Américaine	5 00 5 10
Straight roller	3 00 3 15
Extra	2 60 2 80
Superfine	2 50 2 60
Forté de boulanger, citée.	3 40 3 50
Forté du Manitoba	3 40 3 56

EN SACS D'ONTARIO

Medium	1 45 1 60
Superfine	1 15 1 30

FARINES D'AVOINE

Farine d'avoine standard,	
en barils.	4 25 0 50
do en sacs.	2 05 0 25
Farine d'avoine granulée,	
en barils.	1 30 0 00
do en sacs	2 10 0 00
Avoine roulée en barils.	4 35 0 00
do do en sacs.	2 15 0 00

ISSUES DE BLE

Son d'Ontario au char, t.	18 00 18 50
" de Manitoba	09 00 00 00
Grne	09 00 19 50
Moulée	23 00 21 00

Huiles et graisses.

HUILES.

Huile d. morne T. N. gal.	\$0 40 à \$0 45
" loup-marin raff.	0 47½ 0 50
" paille	3 12½ 0 45
" de lard, extra	0 80 0 60
" " No. 1,	0 71 0 00
" d'olive p. mach.	1 00 1 10
" à salade,	0 85 0 90
" d'olive à lampion	1 20 1 40
" de spermaceti	1 15 1 75
" de marsein	0 50 0 60
" de pétrole, par char.	0 00
" " p. 10 qrt.	0 12
" " de 1 à 5 qrt.	0 12
" Américaine, par char.	0 00
" " par 10 qrt.	0 16½
" " par 5 qrt.	0 17
" " par qrt.	1 7½

Artificial Stone Co, O. Leblanc et Louis R. Pouliot, gérants et René de Sallaberry, commanditaires pour \$500, jusqu'à janvier 1897.

Jos. Dubeau & Cie, hôtel; Joseph Dubeau et Adélar Côté.

Dulude et Bourdon, nouveautés; Eugène Dulude et Mme Albert Bourdon. Montreal Hide Co.; F. X. Bessette, seul.

Racette et Frères, bouchers; Joseph Arsène et Jean-Baptiste Racette.

Sarno et Fyfe, importateurs; Vincent Sarno et Charles Fyfe.

Andrews Bell et Cie, commissionnaires, John Burbie Bel, Thomas Bell et Chars R. B. Gilchrist.

Dominion Ornamental Iron Co. John B. Rose, seul.

M. Elliott et Cie, épiciers. Katherine Kinsella, seule.

Excelsior Printing Co. L. A. Charbonneau, seul.

Hughes et Brisson, entrepreneurs Louis Hughes et Joseph Brisson.

Généreux, Galarneau & Cie, mercerie; Etienne Alexandre Généreux et Joseph Henri Galarneau.

Gunn & O'Malley, chaussures; Frs. Gunn et Edward O'Malley.

Lebel, Greaves & Cie, valises; Zéphyrin Labelle et Cajetan R. Greaves.

Montreal Dress Stay Co.; Marie Larue épouse de Louis Albert Dubrule, seule.

Murphy & Co., épiciers; Mary Murphy, seule.

Painchaud, Squire & Co.; J. A. Painchaud, Wm. W. Squire et Edwin K. Watson.

Perrault et Robillard, poisson; Ovila Perrault et Sinaï Robillard.

Geo. W. Clarke, marchand de fantaisie; James Swail, seul.

Maisonneuve. Beauvais et Métivier, maçons; Evariste Métivier et François-Xavier Beauvais.

Québec.—Montreuil et Cie, commerçants; Dame A. Fortin, veuve de P. Montreuil et Jean-Bte W. Bédard.

Robitaille, Frère et Cie, marchands; Geo. Robitaille, Eugène Robitaille, Jules Gauvin et Joseph Bolduc.

Masson et Frère, libraires; Prisque G. Masson, seul.

St-Césaire. — Pierre Denis, magasin général; Marie H. A. Tétrault, épouse de Pierre Denis, seule.

Huntingdon.—Boyd & Co, presse à foin; M. J. Boyd, J. C. Boyd et D. A. Boyd.

Maisonneuve. — Joseph Galipeau et Cie, charbon, grain, etc.; Marie Leblanc, épouse de Jos. Galipeau, seule.

Sault au Récollet.—C. T. Audy et Cie, entrepreneurs; Dézilda Légaré, épouse de Chas. Théod. Audy, seule.

INCENDIES.

Port Hope, Ont.—Harold Barrett, menuisier, incendiés.

Bowmanville, Ont.—J. J. Mason, nouveautés, et J. G. Mason, confections, dommages.

Port Rowan.—J. A. Stearns, hôtel, John Anderson, grains, etc., incendié.

Montréal.—Wm McKay, restaurant, dommages.

VENTES DE FONDS DE COMMERCE

Aylmer, Ont.—D. J. Boughner, spiritueux, fonds vendu à T. Bottomley.

Brussels, Ont.—J. Eamer, épiciers, fonds vendu à Taylor et Smillie.

Galt, Ont.—Wm Trotter, ferblanterie, etc., vendu à Allen et McKenzie.

Montréal.—L. Paquette & Cie, épiciers, vendu à A. Davignon.

Walkerton, Ont.—Cécilia Trelford, ferblanterie, vendu à Sutherland.

DEMANDES DE SEPARATIONS DE BIENS.

Dame Domithilde Dufresne, épouse de Charles Mainville, cultivateur, de St Anicet.

Dame Rosalie Baril épouse de Calixte Goyette, manufacturier d'Iberville.

Dame Marie Angélique Fafard épouse de Chas. F. Thos Letellier de St Just, marchand, de Québec.

DIVIDENDES DE FAILLITES.

Dans l'affaire de J. E. Généreux, de Matane; premier et dernier dividende payable à partir du 10 avril, J. E. Gagnon, curateur.

Dans l'affaire de A. N. Fauteux de Montréal; premier et dernier dividende payable à partir du 12 avril, Kent & Turcotte, curateurs.

Dans l'affaire de H. A. Malley de Montréal; premier et dernier dividende payable à partir du 2 avril, F. W. Radford, curateur.

Dans l'affaire de Frs. McCaffrey, dividende payable le 9 avril, F. Valentine, curateur.

CURATEURS

Compton.—Michel et Emile Ducharme, faillis; J. B. M. St-Laurent, curateur. Ste-Geneviève de Batiscan. — Alfred

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 29 MARS 1891.

	Prix en gros
Huile coton (union)...	0 85 0 95
" olive, Barton & Co. qts.	0 00 7 50
" " " pints	0 00 8 50
" " " Possel qts	0 00 2 75
" " " pint	0 00 3 50
" " 4 doz. 1/2	0 00 3 75
" " Loubon, la	
" " caisse 2d.	0 70 0 75
" " Plagniol c.	6 00 9 50

Graisses à lubrifier.

Graisse tins	3 lbs.	0 00	0 09 1/2
" "	5 lbs.	0 00	0 09 1/2
" "	10 lbs.	0 00	0 09
" à roues imp. doz		0 00	0 60
" Diamond doz		0 00	0 75
" Fraser doz		0 00	1 00

Liqueurs et spiritueux.

<i>Brandies. (droits payés.)</i>			
Hennessy * caisse	12 0	12 50	
" " V O	16 00	0 00	
" " gallon	6 75	0 00	
Martel * caisse	12 25	0 00	
Jules Rizat caisse	10 50	0 00	
" " gallon	3 90	0 00	
Marceau caisse	9 50	0 00	
Baudet et Brisset caisse	10 75	0 00	
Quantin & Co., caisse	0 00	9 00	
" " gallon	3 90	4 10	
Commandon & Co. rés. 1828	0 00	23 00	
Doctor's Special	0 00	11 00	
Jockey Club *** caisse	7 50	0 00	
" " V.O.	8 75	0 00	
" " V.S.O.	10 00	0 00	
" " V.S.O.P.	12 00	0 00	
" " W.V.S.O.P.	17 00	0 00	
Richard carte blanche	12 qts	8 50	
" " " 24 pts		9 50	
" " " 48 pts		10 50	
" " " carte d'or	12 qts	12 00	
" " " 24 pts		13 00	
" " " 48 pts		14 00	
" " Imp. flasks 16 à la c.		10 00	
Derby, ca's-e		7 00	0 00
B. Lié & Fils	caisse...	10 50	0 00
" " " gallon		3 60	0 00
Bisquit Dubouché, caisse		8 75	0 00
" " " gall.		4 00	4 25
Renault & Cie caisse		15 00	0 00
" " " gall.		3 95	4 15

	Prix en gros.
Quantin & Cie, gall.	3 95 4 15
Barnett & Fils, caisse	9 25 10 00
" " V S O	14 00 15 00
" " V S O P	15 00 16 00

<i>Rhums.</i>	
Jamaïque gallon	4 75 à 6 00
Marad (Martinique) caisse	0 00 10 50
" " gallon	0 00 3 90
St. James, caisse	12 qts. 0 00 13 75
" " " 12 cont.	0 00 11 50
" " " 24 pts	0 00 15 00
" " " 48 pts	0 00 16 50
St. Georges	12 lit. 0 00 12 00
" " " 24 1/2 pts imp.	14 00
Diamant	12 bout. 7 50
White Ball	12 " 7 50
de l'Écu	12 " 11 50
" " " 12 lit.	13 75

<i>Gins</i>	
Jno. De Kuyper 1 c. à 24.	5 75 11 00
" " 25 à 49 c.	5 70 10 95
" " 50 c. et plus	5 65 10 90
Melchers et Eagle 1 c. à 24.	4 95 9 95
" " 25 à 49 c.	4 90 9 85
" " 50 c. et plus	4 85 9 75
Méens	5 50 0 00
Jno. De Kuyper caisse bl.	3 50
" " gallon	2 90 3 00
Méens, gallon	2 75 2 80
Blankenheym & Nolet,	
" " Key gin, caisse.	5 00 9 75
" " Pomes.	0 00 2 75
A. C. A. Nolet	5 00 5 25
" " gallon	2 70 2 75
Vaughan, Jones D.G. caisse.	pts. 7 50
" " qts.	8 50
Nicholson, Old Tom	pts. 7 25
" " qts.	8 25
Sir Rob. Burnett	pts. 7 50
" " qts.	8 50

Whiskies Importés.

Claymore	Scotch, caisse	0 00	8 75
"	"	gallon	0 00 4 25
Kilby	"	caisse	0 00 9 75
Aberdeen	"	"	0 00 10 00
H. Fairman & Co.	"	"	7 25 8 25
"	"	gallon	3 75 3 85
Royal Eagle	"	caisse	9 00 9 25
Sheriff's	"	"	9 25 9 75
"	"	gallon	3 90 4 00

	Prix en gros
Mackie's R.O. sp. Scotch c'se	10 00 10 50
" " Islay " "	8 00 8 25
" " Brand " "	8 50 8 55
Glenalloch " " "	3 10 3 55
" " " gallon	8 75 9 00
Glenlivet " " "	9 75 10 00
" " " old gall.	4 00 6 00
Watson old Scotch, caisse	
" " " qts.	7 00 8 00
" " " pts.	8 00 9 00
Bushmills Irish, caisse	9 25 10 50
J. Jameson & Sons, Ir.	8 50 10 00
" " " " "	0 00 0 00
" " " " "	11 25 12 50
Geo. Rae & Co	8 75 0 00
" " " " "	9 50 10 25
Banagher	9 50 10 00
" " " gal.	3 75 4 00
Dunville & Co	c'se 7 50 7 75
Watson old Irish, caisse	qts 7 00 8 00
" " " pts	8 00 9 00

Spritueux Canadiens, gal. imp.

Esprit de vin, 65 O. P.	3 85 4 00
" " 50 O. P.	3 50 3 60
" " 25 U. P.	1 90 2 00
Rye	1 90 2 00
Toddy	1 85 2 00
Malt	1 90 2 00
Vieux Rye, 4 ans	2 05 0 00
" " 5 ans	2 25 0 00
" " 6 ans	2 35 0 00
" " 7 ans	2 55 0 00
<i>Caisse.</i>	
Corby I. X. C.	8 25 0 00
" " X. T. C.	6 25 0 00
Imperial 1886 qts	7 25 0 00
" " 1886 flasks	7 75 0 00
" " 1886 1/2 flasks	8 25 0 00
Club	1886 qts. 8 75 0 00
" " 1886 flasks	9 25 0 00
" " 1886 1/2 flasks	9 75 0 00

Apéritifs.

Angostura, caisse 2 doz.	14 00 15 00
Orange Bernard, ca. se	5 50 0 00
Vermouth Noilly Prat c.	0 00 0 00
Vermouth Italien, cai-se.	0 00 0 00

Liqueurs Cusenier.

	Prix en gros
Crème de Menthe glaciale	
verte.....	10 50 13 00
Curacao.....	00 00 10 50
Prunelle.....	00 00 13 00
Kummel.....	00 00 12 00
Crème de Cacao.....	00 00 14 25
Anisette, caisse.....	00 00 13 00
Cherry Brandy, caisse.....	00 00 11 25
Crème de Noyau, Moka,	
Genièvre, etc., caisse.....	00 00 10 50
Absinthe super. caisse.....	00 00 10 50
Vernouth, caisse.....	6 00 6 25
Kirsch de com. caisse.....	9 50 10 00
Kirsch fin.....	10 50 11 00

Liqueurs Saintoin Frères.

Curacao triple sec. c'se	\$17 50 0 00
Curacao vert. " "	14 00 0 00
Marasquin de Zara. " "	13 50 0 00

Liqueurs Marsspoil & Cie.

Menthe glaciale..... c'se	\$12 50 0 00
Pippermint..... " "	12 50 0 00
Kirsch vieux..... " "	12 50 3 00
Marc vieux..... " "	12 50 0 00

Chartreuses.

	12 lit. 24 1/2 lit.
Du Couvent de la G'de	
Chartreuse Jaune, c'se.	\$22 00 23 00
Verte.....	26 00 27 00
de l'Abbaye de la Chaise	
Dieu jaune.....	00 00 15 50
La Gauloise, jaune, c'se.	16 00 17 00
Verte, caisse.....	20 00 21 00

Liqueurs Rouvière Fils.

	12 b. l. 24 1/2 btl.
Crème de Cassis, caisse.	\$10 50 0 00
Fleur de Cassis, " "	12 00 0 00
Cassis Rouvière Sec " "	13 50 0 00
Cassis Savary.....	11 00 0 00
Kirsch Côte d'Or, 1er ch.	10 00 13 00
Kirsch Côte d'Or *** c.	12 50 15 50
Kirsch Savary.....	11 00 0 00
Crème de Framboise.....	15 00 0 00
Prunelle Superfine.....	15 50 0 00
Guignolet.....	10 50 0 00
Dijonnaise jaune.....	16 00 17 50
Sirop de Framboise.....	8 00 0 00
Sirop de Groseille.....	8 00 0 00
Sirop d'Orgeat.....	8 00 8 00

Vézina, failli; Chas Desmarteau, curateur.

Maison neuve.—Jos. Galipeau, failli; Chas Desmarteau, curateur.

Montréal.—Bernard & Goulet, R. Arthur Précourt et D. E. Viau, faillis; Chas Desmarteau, curateur.

Alex. Yaphe, John Martin & Cie, faillis; J. W. Radford, Curateur.

I. Fortin & Cie., R. Wilson et Louis Blanchet, faillis; W. Alex Caldwell, curateur.

Geo. J. Gebhart et Gougeon & Michaud, faillis; John M. D. Hains, curateur.

Ignace St-Amour, failli; Kent & Turcotte, curateurs.

Thos. Wilson & Cie, faillis; Kent & Turcotte, curateurs.

FAILLITES

Montréal.—The Wm Johnson & Sons Co. (Limited) est en liquidation à la demande de M. James Crathern.

Charles Wilson, manufacturier de chaussures, a fait cession. Passif \$15,000. Assemblée des créanciers le 6 avril.

Edouard P. Germain, facteur de pianos, a reçu une demande de cession qu'il conteste.

St-Etienne de la Malbaie.—Hippolyte Dufour, magasin général, cession.

Lévis.—Télesphore Paradis, bois de sciage; cession.

Québec.—Desiré Guay & Cie, tanneurs et manufacturiers de chaussures; cession.

W. Gibson & Cie, bois de sciage; cession.

St-Fabien.—Arsène Côté, magasin général; demande de cession.

Iberville.—Central Store & Chinaware Co.; cession.

ONTARIO

Bloomfield.—Stephen Bowerman; cession à Joseph Young.

Peterboro.—John Armstrong, épiciers; cession à Jos. Armstrong.

Mooretown.—Webster Bros., fabricants de sel; cession à Oliver Simmons.

Pontypool.—John W. Staples, bois de sciage; cession à A. A. Smith.

Woodstock.—Wm. Walton, épiciers; cession à O. E. Robinson.

Toronto.—D. W. Port et Cie, poisson en gros; cession à John Leckie.

R. V. Lender & Son, épiciers; cession à R. Tew.

Teagle & Derwent, constructeurs; cession à James Donovan.

Napanee.—R. H. Potter, écurie de louage, cession à O. I. Prun.

Ottawa.—Mortimer & Co. papetiers, cession à Peter Larmouth.

Warton.—John Robertson, épiciers, cession à Joseph Robinson.

Hamilton.—H. G. Cooper & Co. carrossiers, cession à P. E. Fitzpatrick.

Alexandria.—D. A. McDonald, hôtel, cession à D. E. McIntyre.

Simcoe.—J. E. Balmer, hôtel, cession à Jos Jackson.

Orangeville.—Thos. Mc. Adam, épiciers, cession à W. A. Campbell.

Paisley.—D. W. Vance, hôtel, cession à A. B. McCallum.

NOUVEAU-BRUNSWICK.

St-Jean.—M. L. Harrison, libraire, cession.

St-Stephen.—Geo. F. Cox, sellier, cession.

MANITOBA ET TERRITOIRES.

Brandon.—John Gilbert, épiciers, cession.

Newdale.—W. J. Cavanagh, magasin général, cession.

CONCORDATS

Bécancour.—Eugène Moreau, magasin général, a obtenu un concordat à 85 p.c.

Montréal.—Archambault et Léveillé, ferronnerie; concordat à 50 p.c.

Cornwall, Ont.—J. G. Hunter, ferblantier; concordat à 30 p.c.

Maniwaki, Q.—Roy & Roy, magasin général; concordat à 42 1/2 p.c.

Montréal.—E. Earle, marbrier; concordat à 17 p.c.

Trenton, Ont.—J. W. Hyde, chaussures; concordat.

EN DIFFICULTÉS

Shediac, N.B.—A. S. Poirier, magasin général, demande un concordat.

Montague Bridge, P. E. I.—John McQueen, magasin général, demande un concordat.

Farnham, Q.—W. H. Priest & Cie, hôtel; demande de cession, contestée.

Montréal.—Canada Bank Note Engraving & Printing Co., demande un concordat.

Robert Miller, Son & Co., libraires en gros, demandent un concordat.

Thomas Lilley, maître charretier, vente par huissier.

F. McCool, express, vente par huissier.

N. Allard, entrepreneur, vente par huissier.

Morrisburg, Q.—A. G. F. Drew, fer-

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 29 MARS 1894

Mélasses.		Prix en gros
Barbades tonne	gal.	0 34 0 32
" tierce	"	0 33 0 00
" quart	"	0 00 0 35 1/2
Antigua	"	0 00 0 00
Trinidad	"	0 23 0 29
St Kitts	"	0 00 0 00

Moutardes.		Prix en gros
Moutarde Keens, 1 lb.	0 13 0 41	
" " 1 lb.	0 40 0 12	
" " 1 lb.	0 39 0 40	
" " 4 lbs.	0 72 1 75	
" Coleman, 1 lb.	0 13 0 44	
" " 1 lb.	0 40 0 42	
" " 1 lb.	0 39 0 40	
Moutarde Coleman, jars.	0 72 0 75	
" Durham, jars.	0 00 0 65	
" Poney, jars.	0 70 0 75	
" Imperial, doz.	0 95 1 00	

Pâtes et denrées alimentaires

Macaroni importé, lb.	0 11 0 00
Vermicelle " "	0 41 0 00
Macaroni du Canada	0 04 0 05
Vermicelle " "	0 04 0 05
" en boîte de 5 lbs	0 22 0 25
" 40 lbs	0 45 0 50
Lait concentré, doz.	4 90 0 00
Nestlé's food, doz, 5 p.c.	4 50 4 65
Roiled oats, le sac.	2 20 0 00
Dessicated wheat, le sac	2 25 2 40
Pois fendus, qrt. 196 lbs.	4 00 4 25
Chocolat des gourmets	
fin la livre.	0 00 0 31
Farine préparée, Brodie	
" XXX, 6 lbs.	2 40
" " 3 "	1 25
" " superb 6 "	2 20
" " 3 "	1 15
" " Crescent, 6 "	2 00
" " 3 "	1 05
Farine d'orge, doz.	2 00
" de seigle, doz.	2 00
" de Gluten lot, doz.	3 00
Biscuits Gluten, lb.	0 12 1/2
Poudre à boulanger, Cook's Friend	
Paquets en papier	
No. 1.—4 doz. à la caisse	2 40
" 2.—6 "	0 80
" 3.—4 "	0 45
" 10.—4 "	2 10
" 12.—1 "	0 70

Poissons.		Prix en gros
Harengs Shore	1 brl.	3 50 4 00
" " 1 brl.	0 00 0 01	
" " Labrador	1 brl.	5 10 5 25
" " 1 brl.	2 75 3 00	
Harengs Cap Breton	1 brl.	0 00 5 00
" " 1 brl.	0 00 2 75	
Morue sèche	1 cwt.	5 25 5 50
" " No 4 en quart	1 lb.	0 24 0 02 1/2
" " No 1 large quart	qt.	0 03 1/2 0 00
" " No 1 Draft 1 lb.	"	0 00 0 01
Morue désossée	1 lb.	0 10 0 03
Poisson blanc lac Sup.	1 brl.	0 00 0 00
Truite des lacs	1 qt.	5 00 5 50
Salmon Labrador	1 brl.	14 00 0 00
Salmon do	1 brl.	0 00 6 50
Maquereau No 1	1 brl.	0 00 0 00
" " No 2	1 brl.	0 00 0 00
" " No 3	1 brl.	0 00 0 00
Salmon Colombie A	1 brl.	6 50 7 00
do do	baril	42 00 12 25
Anguille	1 lb.	0 08 0 8 1/2

Produits de la ferme.

(Prix payés par les épiciers.)

Beurre.		Prix en gros
Beurreries	la lb.	0 23 à 0 25
Townships frais	"	0 23 0 24
" 2de qual.	"	0 45 0 17
De l'Ouest	"	0 45 0 47
Rouleaux	"	0 47 0 48
Beurre frais	"	0 26 0 30

Fromage.

De l'Ouest, coloré	la lb.	0 41 0 42
" blanc	"	0 14 0 12
De Québec, coloré	"	0 11 0 12
" blanc	"	0 00 0 12
Petites meules	"	0 12 1/2 0 13

Eufs.

Mirés à la caisse	"	0 00 0 00
Non mirés à la caisse	"	0 00 0 00
Chamés d'Ontario, la case	0 06 0 08	
do de Québec	0 08 0 40	
Eufs fra s	0 12 0 13	
" d'automne	0 00 0 00	

Sirop et sucre d'érable.		Prix en gros
Sirop d'érable en qrts la lb.	0 05 0 06	
" en canistre.	0 65 0 70	
Sucre nouveau	la lb.	0 06 0 08

Miel et cire.		Prix en gros
Miel coulé	la lb.	0 06 0 07
Miel en gâteaux	"	0 08 0 11
Cire vierge	"	0 25 0 27

Riz.

sacs 1/2 sacs poches 1/2 p.		Prix en gros
J. 1 à 4 sacs.	3 85 3 90 3 95 4 00	
5 9	3 80 3 85 3 90 3 95	
40 24	3 75 3 80 3 85 3 90	
25 et plus.	3 70 3 75 3 80 3 85	
B 1 à 4 sacs.	3 60 3 65 3 70 3 75	
5 9	3 55 3 60 3 65 3 70	
10 21	3 50 3 55 3 60 3 65	
25 et plus.	3 45 3 50 3 55 3 60	

English style.

En sacs de 250 lbs.		Prix en gros
1 à 4 sacs.	"	3 40
5 9	"	3 35
10 21	"	3 30
25 et plus	"	3 25

Salaisons, Saïndoux, etc.

Lard Canada Short Cut Mess	le quart	\$16 00
" " " "	le 1/4 quart	8 25
" " " "	Short Cut Clear	
" " " "	le qt. 15 50	16 00
" " " "	le 1/2 " 8 00	8 25

Saïndoux :		Prix en gros
Pur de panne en seaux	"	\$2 20
Canistres de 10 lbs	"	11 1/2
" " 5 "	"	11 1/2
" " 3 "	"	11 1/2
Composé, "Anchor" en seaux	1 42 1/2	
Canistre de 10 lbs.	"	7 1/2
" " 5 "	"	7 1/2
" " 3 "	"	8
Jambons, la lb.	"	10 14

Saïndoux		Prix en gros
Standard, en seaux	"	4 65
Globe, " "	"	1 50

Divers :		Prix en gros
Lard fumé, la lb.	"	0 42 0 12 1/2
Lard salé de l'Ouest le qrt	"	24 00 22 00

Sel.		Prix en gros
Sel fin, quart, 3 lbs	"	\$2 90 à \$3 00
" " 5 lbs	"	2 75 2 80
" " 7 lbs	"	2 10 2 60
Sel gros livré, sac	"	0 00 0 60

Sirops.

Sirop américain	gal.	0 19 1/2 0 24
Amber	"	0 18 0 30 0 00
Extra V. B.	"	0 35 0 38
Sirop canadien tins 2 lbs	"	0 00 0 08
" 8 lbs	"	0 00 0 33

Sucres.

Jaunes raffinés	"	0 31 0 04
Boucauts et quarts.	"	
Extra ground	qts	0 06 0 00
" bte	0 06 0 00	
Cut loaf	qts	0 06 0 00
" bte	0 06 0 00	
" qts	0 06 0 00	
" bte	0 06 0 00	
Powdered	qts	0 06 0 00
" bte	0 06 0 00	
Extra granulé	qts	0 04 0 00
" bte	0 04 0 00	

Tabacs.

Navy	3s, 1s et 12s la lb.	48
Solace	7s et 12s	48
Butt's No 1	42s	48
British consols	4s	59
Laurel	3s	49
Briar	7s	51
Honey suckle	7s	56
Napoleon	8s	50
Victoria	42s	46
Index	7s	46

Thés.

Japon commun à ben.	0 44 0 23
" bon à choix	0 18 0 40
Nagasaki commun à ben	0 45 0 18
Congou	0 45 0 50
Oolong, bon à fin	0 15 0 50
" Formosa	0 09 0 00
Y. Hyson commun à ben	0 41 0 20
" moyen à choix	0 25 0 35
" choix extra	0 60 0 65
Pond. à canon com. à ben	0 45 0 32
" moyen à fin	0 24 0 16
" fin à extra	0 47 0 65
Impérial, moyen à ben	0 25 0 30
" fin à extra	0 35 0 50
Souchong	0 25 0 60

blantier, en négociation avec ses créanciers.

Fulford, Q.—F. N. Corriveau, magasin général, assemblée de créanciers.

CHS. DESMARTEAU

Comptable, Auditeur et Commissaire

No 1598 rue Notre-Dame.

SPÉCIALITÉ :

REGLEMENTS D'AFFAIRES DE FAILLITES.

BILODEAU & RENAUD

COMPTABLES, AUDITEURS ET COMMISSAIRES,
No. 15 rue St-Jacques, Montréal.

Spécialité :

Règlement des Affaires de Faillites.

Téléphone 2003.

F. VALENTINE

COMPTABLE ET LIQUIDATEUR DE FAILLITES

TROIS-RIVIERES.

Renseignements confidentiels donnés au commerce.

NAP. MATTE,

Comptable, Auditeur et Liquidateur.

BUREAU :

Bâtisse de la Banque Nationale.

75 RUE ST-PIERRE, BASSE-VILLE QUEBEC.

Tél. Bell, bureau, 731. Tél. Bell, résid., 872.

Spécialité:—REGLEMENTS DE FAILLITES.

AVIS DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE

MARCOTTE FRÈRES, Encanteurs,

No 89 rue St Jacques, Montréal, faillis.

Les soussignés vendront par encaissement public, en bloc, au No 89 rue St Jacques,

Samedi, le 31 Mars 1894, à 11 hrs a.m.,

l'actif mobilier appartenant à la faillite des sus-nommés et consistant en :

Un stock général de marchandises sèches, chaussures, meubles et fixtures, le montant d'après l'inventaire à \$2440.40
Les dettes de livres, suivant liste, seront vendues séparément. 4938.06

Pour plus amples informations, s'adresser à

CHS. DESMARTEAU, Encanteur,
138 rue Notre-Dame, Montréal.
RAE & DONNELLY, Encanteurs.

AVIS DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE

CATHERINE O'NEIL,

Faisant affaires sous la raison sociale de Chs Brunet & Cie, restaurateur, 30 carré Chaboillez, Montréal, faillis.

UNE CHANCE EXCEPTIONNELLE.

DES SOUMISSIONS seront reçues par les soussignés pour l'acquisition de la place d'affaires "White Palace Restaurant" et son contenu, par inventaire, au montant de \$1004.73.

La place sera ouverte pour inspection tous les jours. Les soumissionnaires devront spécifier si leurs offres sont pour argent comptant, et si à terme mentionner les garanties qu'ils ont à donner.

La plus haute ni aucune des soumissions ne sera nécessairement acceptée.

Pour autres informations, s'adresser à

BILODEAU & RENAUD,
Curateurs,
15 rue St Jacques, Montréal.

DUCKETT, HODGE & CIE

Exportateurs de

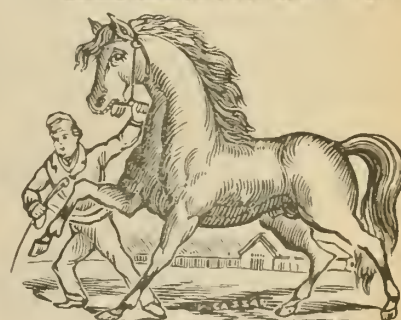
Beurre et Fromage

Et Marchands de Provisions en Général,

104 Rue des Sœurs Grises.

Coin de la rue Willam.

MONTREAL



G. G. GAUCHER

Farines, Provisions, Produits de la ferme

SEUL AGENT EN CANADA DE LA
POUDRE ENGRAISSANTE ET NOURRISSANTE
pour les Chevaux et bêtes à corne.TONIQUE, STOMACHIQUE, DÉPURATIVE
ET VERMIFUGE.

91 et 93 Rue des COMMISSAIRES

MONTREAL.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 29 MARS 1894

Suif.		Prix en gros		Sainton Freres.		Produits Pharmaceutiques.	
Suif raffiné, la livre...		0 05 1/2 à 0 06		Prix en gros		Prix en gros	
Suif brut, " "		0 03 1/2 à 0 04		De Sante par boîte de 10 lbs, lb \$) 29		Huile de ricin (castor), la lb. 0 10 à 0 11	
Vinaigres.				Bonbous " " 0 45		" " " 1 oz. p. doz 0 35	
Vinaigre Bordeaux		Prix en gros		Drogues et Produits Chimiques		Huile de ricin (castor), 1 oz. p. doz 0 75	
" M. Lefebvre & Cie, en cuiche		0 62 1/2 0 65		Acide tartrique... la lb. 0 40 0 45		" " " 2 " " 0 50	
" Malt, gallon...		0 55 0 00		" carbolique " 0 10 0 45		" de foie de morue, demiards	
" La Bruyère...		1 60 0 00		" oxalique " 0 00 0 94		par doz 1 50	
Eau de Javelle.				Alun " lb. 0 01 1/2 0 24		" " " Wyeth's	
Eau de Javelle		Doz. Gros.		Aloès du Cap... 0 13 0 15		demiards par doz 6 50	
de F. Cormond		0 70 7 50		Borax raffiné... 0 19 0 12		" par gal. 1 20 à 1 50	
Vins.				Bleu (carré)... 0 12 0 16		Trésor des nourrices, par doz 1 45	
Non Mousseux:				Bromure de Potasse... 0 38 0 42		Sirop Dr Coderre (5 p.c.) " 1 75	
Bordeaux ord., caisse...		3 60 3 50		Bicarbonate de Soude... 0 00 2 50		Hop Bitters, " 7 00	
" gall... 1 10 1 25				Bichrom. de Potasse... 0 10 0 12		Radway Ready Relief, " 1 75	
Bordeaux Médoc, caisse...		5 65 6 65		Pearline, boîte... 5 00 0 00		Pain Killer, par doz 1 75 à 2 00	
" St Julien, " 6 65 7 65				Camphre anglais... lb. 0 85 0 95		Eau de Cologne " 1 50 0 00	
" Chateaux, " 20 00 25 00				Cann. lire américain... 0 00 0 75		" Hoyt's... 1 85 0 00	
Bourgogne, caisse...		8 00 12 00		Chlor. de Potasse... 0 00 0 10		Eau de Floride, Murray	
" gallon... 06 00 09 00				Chlorure de chaux... 0 02 1/2 0 03		& Lanman... 4 75 0 00	
Sicile, gallon... 1 10 1 60				Crème de tartre... 0 25 0 30		Essences " 55c, \$1, 1 50 1 75	
Sherry, caisse... 6 65 11 00				Cendres de soude... 0 11 1/2 0 02		" café... \$2, 3 50 6 75	
" gallon... 00 10 00 00				Comprose, 100 lbs... 0 80 1 00		Spécialités de L. Robitaille, Joliette.	
Porto, caisse... 6 00 15 00				Garance... lb. 0 00 0 00		Doz. Gros.	
" gallon... 00 00 00 00				Glycéroline... lb. 0 17 0 20		Elixir Résineux Pectoral \$1 75 \$18 00	
Moselle, caisse... 00 00 0 00				Gomme arabique... lb. 0 50 1 25		Restaurateur de Robson 3 50 38 00	
Sauternes, caisse... 6 65 7 65				Gomme épinette... lb. 0 25 0 00		Pilul. antibili. du Dr Ney 1 50 15 00	
Graves, caisse... 6 50 7 50				Indigo Madras... lb. 0 70 0 80		Spéc. antiasthm. gr. " 6 25 65 00	
Champagnes.				Indigo Bengale... lb. 1 50 1 75		" petite " 3 25 33 00	
J. Mumm, caisse...		qts. ps. \$26 00 28 00		Soda à l'ave. par 100 lbs... 0 85 0 90		Anticholér. du Dr Ney 3 50 40 00	
G. H. Mumm, caisse...		31 00 33 00		Soda à l'ave. par baril... 0 00 2 50		Salsepareille grande " 7 00 90 00	
Arthur Roederer, caisse...		25 00 27 00		Soufre poudre " 2 50 3 00		" p tite " 3 75 40 00	
Yve Cluquet, caisse...		31 00 33 00		Soufre batons " 2 50 3 00		Onguent antihémor. " 1 75 18 00	
Pommery, caisse...		31 00 33 00		Soda caustique 60° 100 lbs 2 25 2 51		antidart. " 1 75 18 00	
Freminet, caisse...		26 00 27 00		Soda caustique 72° 100 lbs 2 50 2 75		magique gr. " 1 00 10 00	
Morizet, caisse...		25 00 27 00		Sels d'Epson... 1 75 3 00		" c. les cors " 1 75 18 00	
Louis Roederer, caisse...		29 00 31 00		Sel de soude " 100 lbs 0 90 0 95		Baume Catarrhal gr. " 7 00 75 00	
Gold Lack Sec, caisse...		30 00 32 00		Extrait de Campêche lb 0 10 0 11		" petite " 3 50 36 00	
Piper Heidsieck, caisse...		28 00 30 00		Extrait de opacques lb 0 12 0 14		Tuc-douleur dentaire " 1 75 18 00	
Perrier Jouet, caisse...		31 00 33 00		Sulfate de morphine.. lb. 1 90 2 00		Poudre dépurative, Vink 1 75 18 00	
				Sulfate de cuivre... lb. 0 00 0 10		Spécifique du prof. Vink 6 00 65 00	
				Strychnine... oz. 0 90 1 00		Vermifuge " 4 00 42 00	
				Sainac... la tonne 70 00 75 00			
				Opium... lb. 4 00 4 25			
				Phosphore... lb. 0 60 0 75			
				Iodure de potasse... lb. 3 75 4 00			
				Quinine... oz. 0 40 0 45			
				Salpêtre... lb. 0 07 0 71			
				Vert de Paris... 0 00 0 00			
				Vitriol... 0 05 0 08			

COURROIES EN CUIR

ROBIN & SADLER
2513, 2520 ET 2522 RUE NOTRE-DAME
Manufacturiers.

"LA CANADIENNE"

COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE.

Bureau Principal, 107 Rue Saint-Jacques, Montréal,
EDIFICE IMPÉRIAL, BUREAUX 30 et 31.

Président, Hon. J. G. LAVIOLETTE, M.C.L.; Vice-Président, F. X. MOISAN;
Gérant et Secrétaire, P. GARON.

Situations vacantes pour agents et collecteurs.

S'adresser personnellement ou par lettre à

P. GARON, Gérant.

N. B.—En faisant votre demande, mentionnez LE PRIX COURANT.

"LE CONSTRUCTEUR" GEO. BRADSHAW & CIE

MARCHANDS DE

BOIS DE SCIAGE ET DE CHARPENTE

BUREAUX, 41 RUE DU BASSIN

Près de l'église Ste-Anne, MONTREAL.

Manufacture de Boîtes d'Emballage,
Sciage et Planage

Bois durs et mous de toutes sortes, bruts, blancs ou préparés, toujours en stock.

BRODIE & HARVIE

Marchands de Farine

Manufacturiers de la

Farine Préparée de Brodie & Harvie

Nos 10 et 12 Rue BLEURY, Montreal.

Farine d'avoine, Farine Graham, Blé Cassé, Farine de Seigle, Mais pilé, Farine de Blé d'Inde, Son, Grains d'alimentation.

SEMENCES!

WILLIAM EWING & CO.,

MARCHANDS DE SEMENCES, 142 rue McGill, MONTREAL.

Offrent un assortiment complet de semences pour le Jardin et la Ferme et de graines de fleurs.

Demandez les prix pour semences de Trèfle et de Miel et pour le Blé d'Inde d'Ensilage.

Envoi gratis du Catalogue (liste de prix) illustre.

ANDRE DESJARDINS

— Importateur de —

FRUITS ETRANGERS ET DOMESTIQUES

142-143 MARCHE BONSECOURS

MONTREAL.

Ci-devant occupé par O. & E. HART.

Toute commande promptement exécutée.
Téléphone Bell 1742.

PICAULT & CONTANT

PHARMACIENS ET CHIMISTES

1475 rue Notre-Dame, Montréal

MANUFACTURIERS et MARCHANDS EN GROS

D'Essences Culinaires, Huiles à Cheveux, Parfumeries, Vernis à Chaussures, Lessive en caisses, Caustique en canistres, Huile d'Olive en bouteilles, Huile de Castor, etc.

Prix modérés et commandes exécutées avec diligence.

Prix de l'abonnement annuel:

FRANCE, 25f.

ETRANGER, 27f.

MAURICE ALBERT,

82 rue du Rocher, Paris.

DIRECTEUR:

PARAISANT LE DIMANCHE.

Industriel, Commercial et Financier, Mines et Metallurgie, Chemins de fer, Tramways et Navigation, Machines pour manufactures et industries diverses.

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Moniteur Spécial des Industries du Fer.

(25ème année).

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 29 MARS 1894.

Prix en gros		Prix en gros		Prix en gros.		Prix en gros.	
Spavin-Cure grande	7 00 80 00	Harnais finis à la main p. lb. 0 25	0 26	Pec. ar. Prix payés aux bouchers.		A, extra supérieure,	0 25 a 0 25
petite	3 50 38 00	" No. 2	0 23 0 4	Peaux vertes, par 100 lbs. No. 1	\$3 00	B, supérieure,	0 10 a 0 10
Collie-Cure	3 00 38 00	" finis à la roue p. lb. 0 22	0 21	do do No. 2	2 00	Noire,	0 17 a 0 18
Pastilles Vermif. français.	1 10 15 00	" No. 2	0 21 0 23	do do No. 3	1 00	Cap de B. E. en suint,	0 13 a 0 16
<i>Spécialités de Picault & Contant.</i>		" taureau p. lb. 0 19	0 21	Veaux, la livre	0 05	Anstralie, lavée,	0 00 a 0 00
Elixir Pulmon. Balsami.	Doz. Gros. \$1 75 \$18 00	Vache cirée mince.	p. lb. 6 25 0 26	Agneaux, la pièce	0 75 a 0 89	Buenos Ayres,	0 32 a 0 35
Biscuit Purgat. Parisien	1 20 12 00	" forte No. 1 p. lb. 0 21	0 23	Moutons, laine.	0 90 a 1 05	Natal, en suint,	0 00 a 0 00
Pastille à vers.	1 10 15 00	Vache grain. pesante p. lb. 0 23	0 25	Les tanneurs paient 50 cts de			
Poudre de condition 1 lb.	0 80 7 20	" Hm. M. Lin lep.	0 10 0 11	inspécées.		Fournitures.	
" 1 lb.	1 25 13 00	" écossaise p. lb. 0 21	0 26	Peaux de l'Onest.	No. 1 3 25	<i>Prix payés à Montréal.</i>	
" 1 lb.	1 80 18 00	" anglaise	0 00 0 70	do do No. 2	3 00	Vison, la pièce	\$1 00 a \$1 50
Huile d. foied. morte 8 oz	18 00	" canadienne.	0 50 0 60			Rat musqué (printemps)	0 10 0 12
Emulsion	1 00	Veau can. 25 à 30 lbs p. lb. 0 60	0 70			Marle, No. 1	0 80 1 00
Huile Vétérinaire.	1 50	" 36 à 45 p. lb. 0 57	0 62			Renard roux	1 00 1 25
Essence d'épinette.	0 80	" 15 et plus p. lb. 0 55	0 57			Loup cervier	1 00 2 00
<i>Spécialité du Dr. J. G. Lavolette.</i>		Vache fendu moy. Ont p. lb. 0 15	0 17			Bête puante	0 25 1 10
Sirope de Térébenthine.	Doz. Gros. 2 00 21 00	" forte de Q. p. lb. 0 14	0 16			Ours	10 00 15 00
Petits flacons.	2 00 21 00	" mince p. lb. 0 17	0 00			Loutre	8 00 12 00
Grands flacons.	4 00 42 00	Vache vernie.	le pied 0 00 0 16			Castor, la livre	3 00 3 50
<i>Spécialité de A. C. Dionne.</i>		Cuir verni uni, grainé	0 01 0 16			Chat sauvage	0 25 0 75
<i>Spécialités de la Anchor Medicine Co</i>		Mouton mince	la doz 5 60 9 00				
Anchor Weakness Cure.	Doz. Gros. 8 00 78 00	" épais.	p. lb. 0 11 0 15				
Pilules du Dr Nelson (tonique du sang).	3 50 36 00	Dongola glacé, ord. le pi. d. 0 11	0 20				
Vermicure Français au chocolat.	1 25 12 00	Kid Cheyrette	0 20 0 38				
Castorol (huile de castor préparée (2 oz).	1 20 12 96	Chevre des Indes glacée	0 15 0 00				
" (1 oz)	2 40 25 92	Kangouron	0 38 0 45				
Cuirs et peaux.		Dongola dull	0 11 0 20				
<i>Cuirs à semelles.</i>		Buff d'Ontario	11. 0 13 11M. 0 12				
Spanish No 1 18 lbs en moy. 0 20	0 22	" M. 0 12	L. 0 11				
" 25" et au-des. 0 19	0 20	Buff d'Ontario No 2	0 00 0 09				
" léger.	0 17 0 18	Buff de Québec	H. 0 11 11M. 0 11				
" No 2	0 16 0 16	" M. 0 10 11L. 0 09					
" 18 lbs en moy. 0 18	0 20	Buff de Québec	0 00 0 09				
Zanzibar	0 16 0 00	Glove Grain Ontario.	0 00 0 11				
Slaughter sole No 1 steers. 0 20	0 22	" Québec.	0 00 0 09				
" p. or 1.0 13	0 21	Pebble " Ontario.	0 10 0 11				
" No 2	0 17 0 18	" Québec.	0 00 0 10				
" sans acide.	0 00 0 18	Cuir à bourrure No 1. 0 22	No 2 0 20				
" union crop No 1.0 27	0 00						
" No 2.0 21	0 00						

MAISON

LAURENT, LAFORCE & BOURDEAU

Fondée en 1860.

No 1637 Rue Notre-Dame, Montréal.

Téléphone Bell 1297.

SEULS IMPORTATEURS DES CELEBRES PIANOS

HARDMAN, de New York, MARSHALL & WENDELL, d'Albany, N. Y., IVERS & POND, de Boston.

Et des meilleurs PIANOS et ORGUES fabriqués au Canada.

Cette maison, si avantageusement connue par l'excellence des Instruments qu'elle offre en vente, et par la satisfaction générale qu'elle a toujours donnée pendant plus de trente années d'existence, mérite à juste titre la confiance illimitée dont elle a toujours joui.

REPARATIONS ET ECHANGES à des conditions très acceptables, et toutes sortes de PIANOS D'OCCASION en mains.

H. A. MILLER

Peintre de Maisons d'Enseignes et de Rideaux.

Tapissier et Décorateur, Dorcur, Vitrier
Imitateur, Blanchisseur, etc.

1936 RUE SAINTE-CATHERINE, MONTREAL.

Résidence, 95 rue Jacques-Cartier.

Province de Québec, COUR SUPERIEURE
District de Montréal.

No 2307.

Dame Mathilde Brien dit DesRochers, des cité et district de Montréal, épouse d'Ignace Bourget, pressur, du même lieu, diment autorisée à ester en justice, a, ce jour, intenté une action en séparation de biens contre son époux.

Montréal, 6 mars 1894.

LOUIS MASSON,

Avocat de la Demanderesse.

LE PRIX COURANT

A. & H. LIONAIS,

Éditeurs-Propriétaires

Administration. (chambre 402, Bâtiment "New York Life,"
Téléphone No 2547.
Boîte de Poste No 1417.

Redaction. 25 rue St-Gabriel
Téléphone 2602.
Montréal, Canada.

ABONNEMENTS

(Strictement payable d'avance.)

Montréal et Banlieue un an	\$2 00
" 6 mois	1 00
" 3 mois	0 50
Canada et Etats-Unis un an	1 50
" 6 mois	0 75
France et Union Postale un an	3 10

LE NUMERO 10 CENTINS.

Adresser toutes communications comme suit :

LE PRIX COURANT,
Montréal, Canada.

JOS. QUEVILLON & CIE

Les plus grands Manufacturiers et Marchands de la province de

SAUCISSES Française, Allemande, Italienne,

Et SAUCISSONS AUX POULETS.

Nos voitures délivrent nos marchandises dans toutes les parties de la ville.
Une attention spéciale portée aux commandes de la campagne.

JOS. QUEVILLON & CIE,

17, 19, 21 Ruelle Josephat. Montreal, Canada.



CAN I OBTAIN A PATENT? For a prompt answer and an honest opinion, write to MUNN & CO., who have had nearly fifty years' experience in the patent business. Communications strictly confidential. A Handbook of information concerning Patents and how to obtain them sent free. Also a catalogue of mechanical and scientific books sent free.

Patents taken through Munn & Co. receive special notice in the Scientific American, and thus are brought widely before the public without cost to the inventor. This splendid paper, issued weekly, elegantly illustrated, has by far the largest circulation of any scientific work in the world. \$3 a year. Sample copies sent free.

Building Edition, monthly, \$2.50 a year. Single copies, 25 cents. Every number contains beautiful plates, in colors, and photographs of new houses, with plans, enabling builders to show the latest designs and secure contracts. Address MUNN & CO., NEW YORK, 361 BROADWAY.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 29 MARS 1894.

Prix en gros	
Fers et Métaux.	
FERRONNERIE ET QUINCAILLERIE.	
<i>Fers à cheval :</i>	
Ordinaires, au baril...	3 65 0 00
do par 25 barils...	3 50 0 00
En acier...	0 00 0 00
<i>Fers à repasser...</i> par lb	0 03 0 03½
<i>Fiches :</i> Coupées, toutes dimensions...	3 15 3 75
Pressées, do... Esc. 2) p.c.	3 93 0 00
" 7-16	3 93 0 00
" 8	4 25 0 00
" 5-16	4 50 0 00
" 4	4 75 0 00
<i>Fil de fer :</i>	
Poli, de No 0 à No 8, par 100 lbs Esc. 20 p.c.	2 60 0 00
Galvanisé...	3 35 0 00
Huile et brûlé...	2 70 0 00
Esc. 20 p.c.	
Brûlé, pour tuyau, la lb...	0 06 0 07
Barbelé pour clôtures...	0 04 0 00
<i>Fil de laiton, à collets</i>	
par lb-0 35	0 40
<i>Fontes Malltables</i>	0 09 0 10
Enclumes...	0 10½ 0 11
<i>Charnières :</i>	
T et "Strap"...	par lb 0 05 0 05½
Strap et Gonds filetés	0 03½ 0 04½
CLOUS, ETC.	
<i>Clois coupés à chaud :</i>	
De 5½ à 6 pcs, par 100 lbs	\$2 25
5 pcs.	2 30
4 à 4½	2 35
3½ à 4	2 40
3 pcs.	2 45
2½ à 2½	2 50
2 à 2½	2 65
1½ à 1½	2 75
1½ pouce	3 25
<i>Clois coupé-à froid :</i>	
De 1½ à 1½ pcs, par 100 lbs	2 75
1½ pouce	3 15
<i>Clois à finir par 100 lbs :</i>	
1 pouce...	4 50
1½ " "	4 00
1½ à 1½	3 60
2 et 2½	3 40
2½ à 2½	3 25
3 à 6	3 10
<i>Clois à quarts par 100 lbs</i>	
½ pouce	4 00
1 " "	3 75
1½ " "	3 75

Prix en gros	
<i>Clois à river par 100 lbs :</i>	
1 pouce	4 75
1½ " "	4 25
2 " "	3 00
2½ " "	3 10
3 " "	3 25
3 à 6	3 10
<i>Clois d'acier...</i> 10c en sus	
Clois galvanisés, par 100 lbs...	\$9 25
Clois à ardoise	4 50
Clois à cheval No 7	2 10
" 8	2 02
" 9 et 10	1 92
<i>Limes, râpes et tiers-points :</i>	
1ère qualité, escompte...	50 \$0 00
2me qualité, " "	60 0 00
<i>Mèches de tarière, esc.</i> 60	0 00
Tarières c-compte	40 0 00
<i>Vis, à bois, escompte.</i> 7½	0 00
Boulons à voiture, esc.	70 0 00
Boulons à bandage	60 0 00
Boulons à lisses	70 0 00

Prix en gros	
Métaux.	
<i>Cuivre.</i>	\$ c. \$ c.
Lingots...	par lb 0 12 0 13
En feuille	0 25 0 26
<i>Etain.</i>	
Lingots...	0 22 0 23
Barres	0 23 0 24
<i>Plomb.</i>	
Saumons...	par lb 0 03½ 0 03½
Barres	0 04½ 0 05
Feuilles	0 05 0 05½
De chasse	0 06 0 00
Tuyau...	par 100 lbs 5 25 5 53
<i>Zinc.</i>	
Lingots, Spelter...	par lb 0 05½ 0 06
Feuilles, No. 8...	0 05½ 0 06
<i>Acier.</i>	
A ressort...	par 100 lbs 3 00 3 25
A lisse	2 25 2 50
Américain	5 50 6 00
A bandage	2 50 2 75
A pince	3 25 3 50
Fondu...	par lb 0 12 0 13
Poule, ordinaire.	0 00 0 07
De mécanicien	0 00 0 04
<i>Fontes.</i>	
Siemens...	par tonne 18 50 19 00
Cottness	20 00 20 50
Calder	19 00 19 50
Langlois	19 50 20 00
Summerlee	19 50 20 00
Gartsherrie	00 00 19 00

Prix en gros	
Glenarnock...	0 00 00 00
Carnbroe...	18 50 19 00
Eglinton...	18 75 19 25
Shotts...	00 00 00 00
Canadienne...	17 50 18 00
<i>Fer en barres.</i>	
Canadien...	par 100 lbs 1 85 1 95
Anglais	2 25 2 30
Affiné	2 55 2 65
De Suède	3 75 4 00
De Norvège	3 75 4 00
Lowmoor...	6 50 0 00
" en verge.	0 09 0 10
<i>Feuillard.</i>	
A cercier...	par 100 lbs 2 40 2 60
Double	2 40 2 60
<i>Tôles.</i>	
Noir, Nos 10 à 20, p. 100 lbs	2 50 2 60
" 22 à 24	2 30 2 40
" 26 par 100 lbs	2 40 2 50
" 28 par 100 lbs	2 50 2 60
Galvanisée Morewood...	0 06½ 0 06½
Queen's head.	0 05 0 05½
Etamée, No. 24, 72x30	0 07½
" No. 26, " "	0 08
" No. 28, 84x36 p. 100 lbs.	0 08
Russie, Nos 8, 9 et 10, par lb...	0 11
Canada, par boîte	2 45 à 0 00
<i>Ferblanc.</i>	
Coke I C par boîte	3 35
Charbon de bois I C par boîte	3 75
" I X	4 75
Pour chaq. X additionnel extra	1 00
Charbon de bois D C.	
" I C Bradley	5 75 à 6 00
Ferblanc terne	7 00 7 50

Prix en gros	
Matériaux de Construction	
CIMENTES	
Ciment de Portland	2 25 3 00
Plâtre calciné	1 80 2 00
Chaux, maçonnerie p. 100 lbs	0 40 0 50
PLATRE POUR LA TERRE	
Le quart	0 95 1 00
Au char.	0 00 0 95
BRIQUES	
De Montréal	10 00 12 00
Du bord de l'eau	6 50 8 00
Refractaires	22 00 26 00
Brique pressée	25 00 35 00
PEINTURES	
Blanc de plomb " Crown "	
par 100 lbs	5 50 6 00
Blanc de plomb pur, 100 lbs.	5 00 5 50

Prix en gros	
No 1	5 00 5 50
2	4 50 5 00
3	4 25 4 50
sec	5 50 6 00
Rouge de Paris, Red Lead	4 00 5 00
Rouge de Venise, Anglais	1 75 2 00
Ocre jaune	1 75 2 00
Ocre rouge	1 50 2 00
Blanc de Céruse	0 50 0 60
Peintures préparées, gal.	1 00 1 20
Huile de lin crue	0 61 0 62
" bouillie	0 63 0 64
Ess. de Térébenthine	0 50 0 51
Mastic par 100 lbs.	2 00 2 50
Papier goudronné, la lb.	0 01½ 0 02
Papier feutre, le rouleau	0 65 0 00
VERRES A VITRES	
United 14 à 25	1 30 à 1 40 50 pds.
" 26 40	1 40 1 50
" 41 50	3 25 3 40 100 pds.
" 51 60	3 50 3 65
" 61 70	3 80 3 90
" 71 80	4 30 4 40
" 81 85	4 80 4 90
" 86 90	6 30 6 40
" 91 95

TUYAUX.	
(Escompte 50 p. c.)	
<i>Tuyaux en grès :</i>	
4 pcs. par longueur de 3 pd	\$0
6 " "	0
9 " "	0
12 " "	1 26
15 " "	2 10
18 " "	2 70
<i>Coudes ronds :</i>	
4 pouces chacun	0 75
6 " "	1 00
9 " "	1 75
12 " "	2 50
<i>Tuyaux de réduction :</i>	
6 x 4 pouces chacun	1 40
9 x 6 " "	1 90
12 x 9 " "	2 75
<i>Connection simple carrée ou fausse équerre :</i>	
4 x 4 pouces chacun	0 90
6 x 4 " "	1 50
6 x 6 " "	1 50
9 x 6 " "	2 10
9 x 9 " "	2 10
12 x 9 " "	3 00
12 x 12 " "	3 00

H. C. LETOURNEUX, prés. C. LETOURNEUX, vice-prés. J. LETOURNEUX, sec.-tr.

LETOURNEUX, FILS & CIE

MARCHANDS-FERRONNIERS

Nos 261, 263 et 265, RUE ST-PAUL, MONTREAL.

A l'enseigne de l'Enclume.

LESSARD & HARRIS

Ci-devant de BRODEUR & LESSARD,

Contracteurs-Plombiers, Couvreur et Poseurs d'Appareils de Chauffage

421½ RUE CRAIG, MONTREAL.

Téléphone Bell, 2194.

The Consolidated PLATE GLASS Company (Limited)

165, 167 RUE Des COMMISSAIRES

338 Rue St Paul.

L. I. BOIVIN, - - - - Gerant.

Moteurs de Tous Genres !

ELEVATEURS *

MILLER BROS & TOMS

110 - RUE KING - 110

MONTREAL

The JAMES ROBERTSON Co., limitée

Marchands de METAUX et Fabricants de TUYAUX en PLOMB

Coudes en plomb comprimé. PLOMB DE CHASSE. Mastic, BLANC DE PLOMB. Spécialité de l'enveloppe des FILS ELECTRIQUES avec du Blanc de Plomb; aussi SCIES RONDES, SCIES A MOU LINS, GODENDARDS et autres scies.

Bureaux: 144 RUE WILLIAM

Usines: coin des rues William et Dalhousie
MONTREAL**PRODUITS FRANÇAIS**

Quincaillerie pour Bâtisses et Meubles

OUTILLAGE.

Ustensiles de Ménage en ferblanc, émaillé, cuivre et bois, Articles de chasse.

Lampes, Jouets, Bimbeloterie, Lunettes, Instruments d'Optique et tous Articles de Paris.

ROYER & ROUGIER Freres

Maison fondée en 1827.

9 PLACE DES VOSGES | 13 RUE SAINT JEAN

PARIS.

MONTREAL.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 29 MARS 1891.

Prix en gros		Bois de Service		Prix en gros	
Connection double, carrée ou fausse équerre :		Pin.			
4 x 4 pouces chacun	1 10	1 pouce strip shipping cull,	6 à 16 pieds	le M.	\$12 00 13 00
6 x 4 " "	1 90	14, 1 1/2 et 2 pces.	do	do	12 00 13 00
6 x 6 " "	1 90	1 pouce shipping cull sidings	do	do	11 00 16 00
9 x 6 " "	2 75	14, 1 1/2 et 2 pces	do	do	15 00 18 00
9 x 9 " "	2 75	1 pouce qualité marchande	do	do	20 00 21 00
12 x 9 " "	1 00	14, 1 1/2 et 2 pces.	do	do	20 00 30 00
12 x 12 " "	0 00	1 pouce mill cull, strip, etc. No. 2	do	do	9 50 10 00
Syphon : simple. double.		14, 1 1/2 et 2 pces.	do	do	7 50 9 00
4 pouces.	1 40 2 00	1 pouce mill cull No. 1	do	do	11 00 12 00
6 " "	1 90 2 75	1 1/2 et 2 pces.	do	do	9 00 12 00
9 " "	2 75 3 30	3 pces.	do	do	9 00 11 00
12 " "	4 00 6 00	do do. No 2	do	do	6 00 8 00
Tuyaux à cheminée :		Epinette.			
9 pouces, par pied	0 25	1 pouce mill cull	5 à 9 pouces	do	9 00 10 00
12 " "	0 10	14, 1 1/2 et 2 pces. mill cull	do	do	10 00 11 00
Charbons.		3 pices mill cull	do	do	9 00 10 00
PRIX DE DÉTAIL.		1, 1 1/2 et 2 pces. qualité march.	do	do	12 00 13 50
Grate par tonne de 2000 lbs	\$6 00	Pruche.			
Furnace do	6 00	1, 2 et 3 pices	do	do	9 00 10 00
Egg do	6 00	Colombages en pin, 2 x 3, 3 x 3 et 3 x 1—aux chars	do	do	10 00 11 00
Stove do	6 50	Lattes—1ère qualité	do	do	1 80 2 00
Chestnut do	6 50	2ème do	do	do	1 40
Peanut do	5 25	Bardeaux pin XXX	16 pouces	do	2 90 3 00
Bois durs.		do XX	do	do	2 40 2 50
Prix de détail.		do X	do	do	1 50
Acajou de 1 à 3 pices	le pied	do 1ère qualité	18 pouces	do	3 00
Cèdre rouge 1 pouce	do	do 2ème do	do	do	1 75
Noyer noir 1 à 4 pices	do	Bardeaux cèdre XXX	16 pouces	do	2 90 3 00
Noyer noir 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do	do XX	do	do	2 40 2 50
Cerisier 1 à 4 pices	do	do X	do	do	1 50
Frêne 1 à 3 pices	le M.	Bardeaux pruche marchande	do	do	1 75
Merisier 1 à 4 pices	do	Charpente en pin.			
Merisier 5 x 5, 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do	de 16 à 24 pieds—3 x 6 à 3 x 11	do	do	16 00
Erable 1 à 2 pices	do	de 25 à 30 do do do	do	do	18 00
Orme 1 à 2 pices	do	de 31 à 35 do do do	do	do	21 00
Noyer tendre 1 à 2 pices	do	de 16 à 24 do —3 x 12 à 3 x 11	do	do	18 00
Cotonnier 1 à 4 pices	do	de 25 à 30 do do do	do	do	20 00
Bois blanc 1 à 4 pices	do	de 31 à 35 do do do	do	do	23 00
Chêne 1 à 2 pices rouge	do	Bois carré—pin.			
Chêne 1 à 2 pices blanc	do	de 16 à 24 pieds—de 5 à 11 pices carrés	do	do	17 00
Plaquage (venezers):		de 25 à 30 do do do	do	do	19 00
Uni	par 100 pices.	de 31 à 35 do do do	do	do	21 00
Français	la feuille	de 16 à 24 do —de 12 à 14 pices carrés	do	do	19 00
Américain	do	de 25 à 30 do do do	do	do	21 00
Erable piqué	le pied	de 31 à 35 do do do	do	do	23 00
Noyer noir ondé	do	Charpente en pruche.			
Acajou (mahogany)	do	de 17 à 39 pices jusqu'à 12 pices	do	do	15 00
		Charpente en épinette	do	do	16 00
		do en épinette rouge	do	do	25 00 30 00

CHOLÉRA !

Prévenez cette TERRIBLE MALADIE en vous procurant de suite

L'ANTICHOLÉRIQUE du Dr NEY

La Diarrhée, quoiqu'elle n'ayant pas ordinairement le caractère grave du Choléra, a souvent des conséquences funestes, si elle est négligée.

Quelques doses d'ANTICHOLÉRIQUE du Dr NEY arrêtent à son début ce mal si redoutable.

M. A. Casavant, pharmacien, aux États-Unis, écrit ce qui suit :

M. L. ROBITAILLE, Monsieur et Cher Confrère,

"Je me fais un devoir de témoigner en faveur de l'ANTICHOLÉRIQUE du Dr NEY, que vous êtes, paraît-il, en voie de faire connaître au public canadien. Voilà plus de dix ans que je suis dans la Pharmacie en différentes localités aux États-Unis, et je dois dire en toute sincérité que je ne connais pas de préparation qui ait donné autant de satisfaction que l'ANTICHOLÉRIQUE du Dr NEY. J'ai eu occasion de voir cette excellente préparation employée dans une foule de cas et toujours avec le plus grand succès. D'après mon expérience, c'est véritablement le spécifique par excellence contre le Choléra et la Diarrhée." Bien à vous,

A. D. CASAVANT, Pharmacien
Fall River, Mass. 2 avril 1892.

En vente partout à 50 cts la bouteille

SEUL PROPRIÉTAIRE

L. ROBITAILLE, Chimiste.

JOLIETTE, P. Q.

LITERIE

DE LA

MAISON LA PLUS RENOMMÉE, ÉTABLIE DEPUIS 25 ANS.

Prix absolument les PLUS BAS.

J. E. TOWNSEND

1 P. titre Rue St Antoine, coin Rue St-Jacques seulement.

Téléphone 1906 GROS et DÉTAIL

'ANCHOR' WEAKNESS CURE

Est le REMÈDE TONIQUE par excellence, le TONIQUE le plus complet ;

Il renferme tous les éléments indispensables au renouvellement du SANG et des TISSUS.

Nécessaire dans tous les cas de Faiblesse et principalement dans les

Maladies des Poumons :

CONSUMPTION, TUBERCULOSE.

La **DYSPEPSIE**, sous toutes ses formes—Embaras du Foie—Les Maladies des Nerfs—Épuisement Nerveux—Les Maladies du Sang : Anémie—Chlorose—Les Maladies de la Convalescence des Femmes.

L'Amaigrissement—La Débilité Générale.

Et dans tous les cas de **Convalescence.**

PILULES du Dr NELSON—Tonique du Sang
VERMICURE FRANÇAIS, (au Chocolat)

CASTOROL, (huile de Castor préparée) en
bouteilles de 2 oz. et de 4 oz.

ANCHOR MEDICINE CO'Y
QUEBEC.

THE EDWARD CAVANAGH CO'Y

Manufacturiers et Importateurs

— DE —

QUINCAILLERIES, HUILES, PEINTURES, CHARBONS, Etc., Etc.

2547 à 2553 rue Notre-Dame,
Coin de la rue des Seigneurs.

Bell Tél. 8025. MONTREAL.

CIE de TELEPHONE BELL du Canada

— BUREAU PRINCIPAL —
30—RUE ST. JEAN—30
MONTREAL.

La Compagnie vendra ses instruments à des prix variant de \$7 à \$25 par paire. Les "Standard Bell Telephone set" (protégés par une marque de fabrique enregistrée) dont le but spécial est de donner un service parfait et constant, est celui dont la compagnie se sert pour ses abonnés et il est supérieur à tout autre outillage téléphonique qui ait été mis jus- qu'ici sur le marché.

Les abonnés du service de Montréal et le public peuvent maintenant obtenir la communication téléphonique sur ses lignes de circuit à longue distance, avec Québec, Ottawa et Sherbrooke et les localités intermédiaires, aux prix suivants :

	Abonnés	Public
Pour Québec	60c	\$1.00
" Ottawa	50c	75c
" Sherbrooke	50c	75c

On trouvera des cabinets isolés pour la conversation à l'Agence de la Compagnie, à Montréal, No. 1730 rue Notre-Dame, où l'on pourra obtenir toutes informations au sujet des prix et des localités en communication.

Le 'SUN' Compagnie d'Assurance sur la Vie DU CANADA.



Un excellent placement pour chacun est de prendre une police d'assurance dans cette forte et prospère compagnie.

Polices sans conditions.
Réclamations payées promptement.

Bureau Principal, Montréal.

T. B. MACAULAY, Secrétaire et Actuaire.
R. MACAULAY, Président.

PROPRIÉTÉS

ET

LOTS A BATIR

A Vendre
Au Mois

Résidences
d'Été

A Vendre
ou à
Louer

Prêts
Négociés
aux
Plus Bas Prix

Assurances

Evaluations

2550 Rue Notre-Dame

MARCOTTE FRERES ENCANTEURS

— ET —

Agents d'Immeubles

Avances faites sur consignations.

Emprunts négociés sur hypothèques.

No 89 rue St-Jacques,
MONTREAL.

JOHN MORRIS AGENT D'IMMEUBLES

Assurances Contre le Feu,

Prêts sur Hypothèques

126, RUE ST-JACQUES

Téléphone 2290.

MONTREAL

J. A. GRENIER

Arpenteur-Ingénieur Civil

SOLLICITEUR DE PATENTES

107 Rue St-Jacques, - - Montréal.

A VENDRE

PAR

J. N. BEAUDRY,

AUDITEUR ET COMPTABLE

Agent d'Immeubles, de Successions, de
Finances et d'Assurances, Louage de
Maisons et Collection de loyers,

Prêts et Emprunts effectués aux taux les
plus bas.

Bâtisse "Imperial," Chambre 18

Bell Tel. 2506.

\$7,600 RUE LAGAUCHETIERE, près des
Allemands, deux bonnes maisons en
pierre de taille et brique solide, 41 x 36, à deux
étages avec soubassement et grenier, terrain 3627
pieds.

\$42,000 RUE ST. PAUL, près de St. Fran-
çois-Xavier, deux magasins en pierre
à trois étages, de 28 et 31 x 49 avec entrepôts en
arrière de 131 x 24, terrain 10,057 pieds.

\$18,000 RUE DES COMMISSAIRES, coin
de St. François-Xavier, un superbe
magasin et entrepôt en pierre de taille de 28.9 x 89.6,
à quatre étages, superficie 2,367 pieds.

\$10,000 Un bloc de 6 maisons, 12 logements,
coin des rues Drolet et Marie-
Anne. Loyer annuel \$1,110.00.

Un grand nombre de lots vacants à Laprairie
avoisinant la manufacture de briques pressées.
et sur les rues St-Denis, 3 lots à 70c le pied et 5 lots
à \$1.00 le pied, et Sherbrooke et St-André, 116 x 133,
en tout ou en partie, de 25 centins à \$1 le pied.

\$3,500 RUE ST-ANDRE maison de 20 x 40
en bois et brique, 4 étages, 2 loge-
ments, loyer \$360. Terrain 20 x 30, 1er étage en
pierre,

\$2,400 RUE PANTALEON, maison 40 x 26,
en bois et brique, 2 étages, 4 loge-
ments, loyer \$276. Terrain 40 x 68.

\$1,100 A LONGUEUIL, rue Chambly, une
maison en bois à deux logements,
solage en pierre terrain 70 x 140. Conditions faciles.

\$5,000 A LAPRAIRIE, rue Ste-Marie, une
maison en brique solide, solage en
pierre, couverture en ferblanc de 42 x 30 à 3 étages
bien finie avec cuisine en allonge, hangars, remises
et écuries, 15 appartements, eau de l'aqueduc. Ter-
rain 51 x 137 plus environ 38,000 pieds de terrain
attenant, faisant front sur deux rues, superficie
45,000 en tout. Véritable spéculation.

Une file complète du *Canadian Illustrated
News*, 28 volumes, *L'Opinion Publique*, 14 volumes,
L'Echo du Cabinet de Lecture Paroissiale, 15 volu-
mes, *La Revue Canadienne*, de 1865 à 1892, 28 volu-
mes, reliure forte et élégante. Convenable pour
bibliothèque publique et privée.

\$12,500 A LONGUEUIL à vendre ou à échan-
ger, cette splendide maison en bri-
que solide à quatre étages de 45 x 40 avec toutes
les améliorations modernes et les dépendances dési-
rables. Terrain 50,000 pieds en superficie aussi
plusieurs lots à bâtir à 5 et 19 centins.

\$7,000 Rue St-Denis près du carré St-Louis,
maison en pierre et brique, 4 étages,
2 logements, avec hangars, etc. Conditions faciles.

\$7,000 RUE ST-HUBERT, entre Mignonne et
Ontario, une maison récemment
décorée à deux logements en pierre de taille et
brique solide de 25 x 49, avec hangars et écuries.
Terrain 25 x 90. Ruelle en arrière.

\$7,000 La moitié indivise du magasin No 220
rue Saint Paul et 69 rue des Com-
missaires.

J. N. BEAUDRY,

AUDITEUR ET COMPTABLE.

Agent d'Immeubles, de successions, de finan-
ces, d'assurance. Louage de maisons
et Collection de Loyers.

Prêts et Emprunts effectués aux taux les plus
bas.

Bâtisse "Imperial," Chambre No. 18, Tél. Bell 2506.

Arthur Vincent.

L. Achille Dufresne.

VINCENT & DUFRESNE ARCHITECTES

Ingénieurs-Civils, Arpenteurs Provinciaux et Fé-
déraux. Spécialité : solliciteurs de Brevets
d'invention.

17 Rue St-Jacques, - Montréal.

Bureau du soir : 632 Rue St-Denis, et à Longueuil.

FRED. R. ALLEY

Achète, Vend et Échange

— LES —

PROPRIÉTÉS

Administration de Successions,
Collection de Loyers,
Placement d'Assurance.

BUREAU PRINCIPAL,

116 Rue ST-JACQUES, Montréal

Téléphone 1251.

C. J. McCuaig,
Toronto.

R. A. MAINWARING
Montréal.

McCUAIG & MAINWARING

DE MONTREAL ET TORONTO

COURTIERS D'IMMEUBLES

ET PLACEMENTS

— BUREAUX —

147 RUE ST-JACQUES,
MONTREAL.

18 RUE VICTORIA
TORONTO.

Téléphone Bell 2433

JOHN JAMES BROWNE, Architecte.
JOHN JAMES BROWNE & SON, Agents d'Immeubles

Si vous désirez acheter, vendre ou
acquérir des

PROPRIETES

Adressez-vous à

JOHN JAMES BROWNE & SON

207 RUE ST-JACQUES, MONTREAL

(Bâtisse Nordheimer)

Evaluation de propriétés,
Règlement de pertes d'incendie

ARGENT A PRETER Créances achetées à 5 et 6 p.c.

L. BELANGER

— NOTAIRE —

58 Rue St. Jacques et 116 Rue Visitation

NOUVELLE LIGNE ELECTRIQUE

AU DEPOT DU C.P.R.

St Louis du Mile-End

— ET —

Au SAULT AU RECOLLET

A VENDRE

Quelques Jolis Blocs pour Subdivision

A côté de la ligne,

DES LOTS DE \$550 A \$800
Sur la rue St-Laurent.

ALBERT E. LEWIS

185 rue St-Jacques, Montréal.
Téléphone 1842.

Ventes enregistrées

Pendant la semaine terminée le 24 mars 1894.

MONTREAL EST

QUARTIER STE-MARIE

Rue Ste-Catherine, Nos 867 à 873. Lot 1495-5 et les 3 N. E. du lot 1495-4, terrain 2965 p. en superficie, maison etc., Frs. Foisy à Caliste Parent; \$7,000 [36053].

Rue Mignonne. Lots 1361-27, 28, 29, 34 à 40, terrains 28 x 78 chacun, vacants, Sa Majesté la Reine à The Canada Pacifique Railway Co.; prix non mentionné.

Rue Fullum. Lot 1335, terrain 43.8 x 87.6 vacant, Désiré Bertrand à Alfred Pelletier; \$500.00 [36092].

Rue Ontario Nos 945 et 947. Partie centre des lots 1145-22 et 23 terrain 28.6 x 68 maison etc., Chas. Bertelle à Corinne Laurin épouse d'Antoine Robert; \$500.-00 [35993].

QUARTIER ST-JACQUES.

Rue Labelle, No 19. Lot 472, terrain 1438 p. en superficie, maison, etc., Joseph Laurin et autres à Joseph Marois; \$2,000 [36051].

Rue Montcalm, No 73. Lot 324, terrain 20 x 80, maison, etc. Honoré Daoust et Arthur Daoust à Antonio Spilidore; \$1,675 [36055].

Rue Wolfe, Nos 295 et 299. Lots 974-126 et 127, terrain 44 x 72, maison, etc., Alphonse Dupuis et autres à Joseph Lamoureux; \$2,875 [36058].

Rue St-Christophe. Partie du lot 859, terrain 40.7 x 70.6, vacant, Marie-Louise Perrault à Charles Alfred Prévost; \$1,200 [36059].

Rue Dorchester, No 362. La 1/2 S. O. du lot 414, terrain 1900 pieds en superficie, maison etc, Dolphis C. Brosseau à Prisque Gravel; \$6,500 [36068].

Rue Mignonne, Nos 1163 et 1165. Un dixième indivis du lot 850-2 et partie du lot 850-7 terrain 23.6 x 85, maison etc, Mme Auguste Prévost à Louis A. St-Louis; \$100 [36074].

Rue St-Hubert, No 31. Lot 229-6, quartier St-Jacques, terrain 34 x 86 maison etc., Mme Etienne H. Parent à Charles Catelli; \$10,000 [36090].

Rue St-Christophe, No 214. Lot 849-65, terrain 23.8 x 50, maison etc., The Montreal Loan and Mortgage Co, à Ulric Lachapelle; \$1,800 [36091].

QUARTIER ST-LOUIS

Rue Drolet, No 21. Partie des lots 902-102 et 103, terrain 21 x 74 maison etc., J. B. Vinet et autres à la succession Alexis Dubord; 9,900 [36089].

Place Viger, No 14. Lot 10, terrain 3390 en superficie maison etc., Annie Bertha Coughlin à Marie Louise Bastien épouse de Jos. Octave Pelland; \$4,500 [36082].

QUARTIER ST-LAURENT

Avenue du Parc, No 61 à 71. Partie des lots 44-15 et 16, terrain 54 x 136, maisons, etc., F. W. Newman à Jane Caverhill, veuve Henry Willis Newman; \$28,000 [36043].

Rue Lagauchetière, No 600. Lot 656, terrain 86.5 x 92, maison, etc., The Protestant Board of School Commissioners à Andrew S. Ewing; \$18,000 [36014].

MONTREAL OUEST

QUARTIER ST ANTOINE

Place Brandon. Lots 1639-13 et 14, terrains 25 x 112 chacun, vacants, R. B.

Angus et autres à H. Morin et A. S. Delisle; \$2,240 [125335].

Rue Coursol, No 67. Lot 87-65, terrain 20 x 90, maison, etc., Amable Serrurier dit Lallemant à Isidore T. Godin; \$3,280 [125338].

Rue Stanley, No 108. Lot 1503-2, terrain 2488 p. en superficie, maison, etc, Arthur C. Hamilton à Ann B. Laurie, veuve Thos. Allan; \$5,300 [125340].

Rue St Jacques, No 1112 et 1114. Droits dans le lot 211, terrain 41 x 68, maison etc, Margaret Martinelli à Joseph Martinelli; \$300.00 [125357].

Rue Fort, No 38. Lot 1653-2 J, terrain 22.6 x 121.9 d'un côté et 124.9 de l'autre, maison en pierre et brique à 2 étages, Mme Veuve John Hunter et autres à Lawrence McDonald; \$4,400 [125358].

Rue Drummond. Lot 1507-17 et partie du lot 1507-17, terrain 46 x 126.9 d'un côté et 126.11 de l'autre, (5833 p. en superficie, vacants, la succession William Laurie à George Graham; \$8,000 [125355].

QUARTIER STE-ANNE

Rues Anne et Dalhousie, Nos 166 à 200. Lots 1695, 1696, 1697, 1698, 1699, 1700, 1701, terrain 44 361 p. en superficie, manufacture, James Robertson à The James Robertson Company; prix non spécifié [125348].

Rue William, No 545. Partie S. E. du lot 1143, terrain 23 x 66, maison etc., la succession G. Crinckshank à Hormidas Benoit; \$1,450 [125359].

QUARTIER CENTRE

Rue St-Gabriel, No 32. Partie S. E. du lot 55, terrain 5375 p. en superficie, maison en pierre etc, Richard Lamb à la succession H. B. Smith; \$11,000 [125339].

HOCHELAGA

QUARTIER ST-JEAN-BAPTISTE

Rue St-Urbain. Partie N. O. du lot 499, terrain 60 x 168, vacant, Walter H. Cottingham à James Marshall; \$4,536 [50895].

Rue St-Dominique, Nos 759 à 761. Lot 323, terrain 38 x 71, maison, etc., Mme veuve Cyrille Paquette à Thomas Gauthier; \$2,300 [50932].

Rue St-Denis. Lots 15-414 et 415, terrains de 55 x 95, maisons nouvellement construites, le Shérif de Montréal à Frs. Lemoine et Emery Lafontaine; \$6,100 [50952].

Rue Cadieux, Nos 908 et 910. Lot 141, terrain 23 x 70, maison en bois, les Sœurs de la Providence à Calixte Lapierre; \$500.50 [50960].

QUARTIER ST-GABRIEL

Rue Beresford. Partie S. O. des lots 3310 et 3311, terrain 120 x 77 d'un côté et 78.9 de l'autre (superficie 9345 p.) vacant, Warren A. Kirkland à James A. Ed ward; \$2,336.25 [50940].

QUARTIER ST-DENIS

Rue Dufferin. Lot 329-18, terrain 25 x 80 vacant, Jos. Ulric Emard à Onésime Frappier; \$150.00 [50899].

Rue St-Denis. Lot 198-26, terrain 40 x 75 maison etc, Israël Charbonneau et autres à Cyprien Lacroix; \$1,885 10 [50937].

Rue Dufferin No 213. Lot 329-74, terrain 25 x 80 maison en bois, Edouard Gaudry dit Bourbonnière à Joseph Deschamps; \$750.00 [50946].

MAISONNEUVE

Avenue Lasalle. Lots 8-102 à 196, terrains 25 x 100, maison en brique etc.,

Alfred Benn à Henry F. Bellow; \$3,750 [50901].

MONTREAL ANNEXE.

Avenue Van Horne coin Bloomfield. Lots 34a 170, 171 et 172, terrain 103 x 100, vacant, l'Institution Catholique des Sourd et Muets à Eveline Houlé, épouse de Jos. Galarneau; \$2,000 [50896].

Avenue du Parc. Partie N. O. de lot 12-8-7, terrain 30 x 130.6 d'un côté et 139.6 de l'autre, vacant, The Consolidated Land & Investment Co à Joseph L. Thompson; \$851.00 [50980].

ST-HENRI

Rue St Jacques. Lot 1047, terrain 30 x 100.6 d'un côté et 98.8 de l'autre (superficie 2973 p.), vacant, promesse de vente par J. H. Foisy à Chas Dépocas; \$1,486.50 [50968].

Rue Willie. Partie S. E. des lots 1316 et 1317, terrain 45 x 84.6, vacant, la succession Ed. Mackay à Maria Tremblay, épouse de Ferdinand Faure; \$2,277 [50983].

COTE ST-ANTOINE

Chemin de la Côte St-Antoine. Lot 282-124, terrain de 11.991 p. en superficie, maison, etc., Mme veuve Thos. A. Martin et autres à Alice E. Ash, épouse de E. C. Mount; \$5,750 [50958].

Rue Sherbrooke, coin Avenue Metcalf. Partie du lot 262, terrain 45 x 45 d'un côté et 51 de l'autre, vacant, Claverling T. S. A. Peverley à Charles J. Brown; \$1,296 [50979].

MONTREAL JUNCTION.

Chemin de Lachine. Lots 141-221, 222, 224, à 259, 267, 275, 276, 283, 289, 299 à 307, 309, 310, 340 à 347, 357 à 364, 380, 381, 386, 398 à 401, 409 et partie des lots 298, 396, 397, 141-157 à 171, terrains vacants, Wm. James et autres à Louis Adolphe Robitaille; \$27,087.10 [50964].

Revue Immobilière.

Montréal, 29 mars 1894.

Il y a encore assez d'activité dans les transactions immobilières et pas beaucoup plus de traces de spéculation qu'auparavant. La très grande majorité des achats sont faits pour placements et en propriétés rapportant un revenu; quelques maisons pour résidences privées ont aussi trouvé acquéreur, comme la propriété de M. Brosseau, rue Lagauchetière; celle de Mme E. H. Parent, rue St. Hubert; celle de la succession Dubord, coin de la place Viger et de la rue Vitré. Deux ventes de propriétés bâties, rue St. Laurent, ne rentrant pas tout à fait dans cette catégorie.

Les lots à bâtir ont rapporté les prix suivants par pied:

Ville:	LE PIED.
Rue Fullum.....	13c
" St-Christophe.....	46 1/2c
Place Brandon.....	40c
Rue Drummond.....	\$1.35
" St-Urbain (S. J. B.).....	45c
" Beresford.....	25c

Montreal Annexe:

Avenue Van Horne (coin).....	20c
" du Parc.....	21c

<i>St. Henri :</i>	
Rue St Jacques.....	50c
" Wallie.....	60c
<i>Côte St-Antoine :</i>	
Rue Sherbrooke.....	60c

La vente de lots à Montréal Annexe est évidemment faite en spéculation; mais cette localité est si bien lancée qu'il ne nous paraît pas qu'il y ait beaucoup de danger à y acheter des terrains quand on ne les paie pas trop cher.

Voici les totaux des prix de vente par quartiers :

Quartier Ste-Marie.....	\$ 8,400 00
" St-Jacques.....	26,150 00
" St-Louis.....	14,400 00
" S Laurent.....	49,400 00
" St-Antoine.....	23,320 00
" Ste Anne.....	1,450 00
Centre.....	11,000 00
" St Jean-Baptiste.....	13,436 00
" St-Gabriel.....	2,336 25
" St Denis.....	3,135 10
Maisonnette.....	3,750 00
Montreal Annexe.....	2,851 00
St-Henri.....	3,763 50
Côte St-Antoine.....	7 046 00
Montreal Junction.....	27,087 10

Total.....	\$197,125 95
Semaine précédente.....	236,791 47
Ventes antérieures.....	1,644,977 17

Depuis le 1er janvier..... \$2,078,894 59

Semaine correspondante. 1893....	\$251,143 71
" " 1892....	204,419 89
" " 1891....	225,148 70
" " 1890....	283,780 34
" " 1889....	64,737 73
" " 1888....	115,266 39

A la même date 1893.....	\$1,918,231 11
" " 1892.....	3,554,979 99
" " 1891.....	4,267,285 19
" " 1890.....	2,406,542 42
" " 1889.....	2,517,040 26
" " 1888.....	1,989,032 58

Parmi les hypothèques enregistrées pendant la semaine, on trouve un certain nombre de petits placements destinés à l'achèvement de maisons en construction et quelques gros prêts faits à de riches propriétaires qui construisent; peu de placements à part de cela. Les taux restent fermes. Un seul prêt à 5 p.c. pour \$8,000; un à 5½ pour \$7,000; deux à 5½, pour \$8,000; un à 5½, pour \$15,000. Les autres sont à 6, 6½, 7, 7½ et 8 p.c.

Voici les totaux des prêts par catégories de prêteurs :

Cies de prêts.....	\$19,500
Assurances.....	8,000
Autres corporations.....	15,000
Successions.....	2,000
Particuliers.....	37,467

Total.....	\$ 81,967
Semaine précédente.....	61,183
Semaines antérieures.....	1,436 520

Depuis le 1er janvier..... \$1 579,670

Semaine correspondante. 1893....	\$140,695
" " 1892....	159,045
" " 1891....	139,199
" " 1890....	91,108
" " 1889....	49,990
" " 1888....	84,867

A la même date 1893.....	\$2,117,676
" " 1892.....	1,271,041
" " 1891.....	2,674,183
" " 1890.....	1,161,318
" " 1889.....	1,007,313
" " 1888.....	1,219,584

La Construction

Contrats donnés pendant la semaine terminée le 24 mars 1894.

Chez M. W. McLEA WALBANK, Architecte.

Beaconsfield. — Deux résidences d'été. Entrepreneur général, Trefflé Brunet. Propriétaire, J. Widmer Nelles.

Beaurepaire, P. Q. — Résidence d'été. Entrepreneur général, Urgèle Brunet. Propriétaire, Charles H. Godfrey.

Pointe Claire, P. Q. — Résidence d'été. Entrepreneur général, Trefflé Brunet. Propriétaire, W. P. Scott. *Rue Notre-Dame* près Richmond, une bâtisse à 3 étages, 3 magasins et 3 logements.

Maçonnerie, Wighton et Morrison. Charpente et menuiserie, Wm. Swan.

Couverture, Geo. W. Reed. Plomberie, James Booth. Chauffage, James Booth. Brique, A. H. Boon. Enduits, Frs. Décary & Fils. Ouvrages en fer, R. Donaldson. Propriétaire, American Dyeing Company.

NOTES

M. W. McLea Walbank, a encore été chargé des plans et devis d'une résidence privée pour M. E. K. Greene, jr.

MM. Alph. Raza et J. Aleide Chaussé, architectes, ont reçu instruction de la fabrique de la paroisse de Ste Brigide, de préparer les plans et de recevoir des soumissions pour l'Ecole Ste Brigide, qui sera construite au coin des rues Maisonnette, Ste Rose et Champlain. Cette école comprendra 18 classes, une grande salle et des appartements pour les frères professeurs. Le coût probable sera de \$60,000

Il est question de construire une chapelle catholique de mission à Ascot Corner.

A Ste-Marie, Church Point, Nouvelle-Ecosse, on doit construire un nouveau presbytère de 42 pieds par 64.

On demande une charte pour la construction d'un chemin de fer entre Ste-Flavie Station et Douglas-town, dans le comté de Gaspé.

On demande des soumissions pour la fourniture et le posage d'un appareil de chauffage pour le bureau de poste de Calgary, T. N. O.

GRANDE VENTE DE PROPRIÉTÉS

A L'ENCAN

PAR

C. E. L. DESAULNIERS

AGENT D'IMMEUBLES

No 62 Rue St-Jacques, Montréal

MERCREDI, LE 4 AVRIL PROCHAIN,

A 10 HRS A. M.

Nos 333-340 rue Delisle, (Ste Cnnégonde), une maison en bois et brique à trois étages, solage en pierre, couverte en gravier et ardoise, contenant quatre logements, avec une boutique en arrière, louée \$153.

Nos 35-39 Avenue Marin, (St Henri), une maison en bois et brique à trois étages, solage en pierre, couverte en gravier et ardoise, contenant trois logements.

Nos 9-91 rue de Salaberry (près du Parc Sohmer), deux maisons en bois et brique, solage en pierre. Conditions faciles.

Nos 677-679 rue Mignonne, une maison en bois et brique à deux étages, solage en pierre, couverte en tôle avec hangar et écurie, louée \$180.

Nos 196-198 rue Brebeuf, un terrain vacant formant le coin de la rue Gilford et le terrain suivant avec une maison, façade en brique, à deux étages, solage en pierre, couverte en tôle, contenant deux logements, louée \$120.

No 113 rue Duferin, près de la rue Rachel, une maison en bois et brique, solage en pierre, couverte en tôle, contenant trois logements, louée \$192.

Nos 265-268 rue Frontenac, une maison en bois et brique, deux étages, solage en pierre, couverte en gravier et ardoise, contenant trois logements, louée \$222.

Nos 292-298 rue St Dominique, une maison en bois à deux étages et demi, solage en pierre, couverte en tôle, contenant six logements, louée \$360.

Nos 193-195 Avenue Letourneux, (ville Maisonnette), une maison en bois et brique, à deux étages, solage en pierre, couverte en tôle contenant deux logements, louée \$168. Conditions faciles.

No 870 rue Amherst, vis-à-vis le Park, une maison en bois et brique, solage en pierre, contenant deux logements.

Nos 467 à 477 rue Panet, deux maisons en bois et brique, à deux étages, solage en pierre, couverte en tôle, contenant huit logements, avec écurie, louée \$600. Conditions faciles.

No 377 rue Visitation, un beau terrain avec maison en bois et brique, à deux étages, contenant deux logements.

Nos 18 à 40 Rabb Terrace, près de la rue Dufresne, quartier Ste Marie, un b'o de maison en brique solide de 126 pieds de front, à quatre étages, solage en pierre, contenant douze logements, louée \$1,300. Conditions faciles.

Nos 99-101 rue Perreault, formant le coin de la rue Rivard, vis-à-vis l'église du St Sacrement, une maison en bois et brique de 70 pieds de front, à deux étages, solage en pierre, contenant six logements, louée \$330. Conditions faciles.

Nos 106-108B rue Shaw, près de la rue Ste Catherine, deux maisons avec additions et hangars en brique solide, trois étages, solage en pierre, couverte en pavier feutre, contenant six logements, louées \$600.

Coin des rues Charlevoix et Colerane, un beau terrain de 50 pieds de front par 93 de profondeur avec ruelle en arrière.

No 22 rue Rivard, près de la rue Roy, une maison en bois et brique à deux étages, solage en pierre, contenant un beau logement.

Nos 302 et 304 rue Frontenac, près de la rue Ontario, une maison en bois et brique à deux étages, solage en pierre, couverte en tôle et ardoise, contenant deux logements, loués \$199. Conditions faciles.

Nos 810-814 rue Amherst, (vis-à-vis le parc), un beau terrain de 24 6 par 110 pieds de profondeur, ruelle en arrière avec une maison en bois et brique à deux étages, solage en pierre, bâtie sur la ruelle louée \$168. Conditions faciles.

No 248 rue Jacques-Cartier, une maison en bois et brique, solage en pierre, contenant un logement.

Nos 71 à 83 rue Parthenais, près de la rue Ste Catherine, une maison en bois et brique à trois étages, solage en pierre, contenant neuf appartements. Loyer \$960.

M. HICKS & CO.,

Encanteurs.

HORMISDAS CONTANT,
Contracteur Plâtrier,
475, Rue Legachetiere, Montreal.

LAMBERT & FILS, Constructeurs.
—129-131—
Rue Berri, Montreal.

EUSÈBE PAQUETTE,
ENTREPRENEUR-BRIQUETIER,
264 Logan, Montréal.

LABRECQUE & MERCURE,
Entrepreneurs-Menuisiers,
37 RUE LEST-ANDRE, MONTREAL
Téléphone Bell, 6328.

THIBODEAU & BOURDON
No. 1203 Rue Ste-Catherine.
Coin de l'Avenue Papineau - MONTREAL
Ont constamment en mains une quantité considérable de **BOIS DE SCIAGE SEC** qu'ils vendent à bas prix. Vente par char et par pile avec légère avance. Noyer noir et cotonnier de 1 à 4 pouces.
Téléphone No 6039.

PERRAULT, MESNARD & VENNE,
Architectes et Ingénieurs Civils
17, COTE DE LA PLACE D'ARMES,
MONTREAL.
Téléphone 696.

V. ROY & L. Z. GAUTHIER,
Architectes et Evaluateurs,
162, Rue St-Jacques
BLOC BARRON.
Élévateur. Téléphone 2113.

Joseph Perrault. Simon Lesage.
PERRAULT & LESAGE
Architectes et Ingénieurs
17, Cote de la Place d'Armes.
Téléphone Bell, 1869.
Spécialité : Evaluation pour Expropriation.

J. B. RESTHER & FILS,
ARCHITECTES,
Chambres 60 et 66 | Bâtisse "Impérial"
107 rue ST-JACQUES, Montréal.
Téléphone 1800.

B. P. Tiroir 509. Téléphone 704.
THEO. DAoust
(Ci-devant de Daoust & Gendron)
Architecte et Evaluateur
162 RUE ST-JACQUES, MONTREAL.
2me Etage. Bloc Barron. Élévateur.

R. MONTBRIAND
ARCHITECTE et MESUREUR
230 — RUE ST. ANDRÉ — 230
MONTREAL.

L. J. HERARD
— MARCHAND DE —
Ferrerrie, Outils, Quincailleries, Ustensiles de Cuisine, etc.
No. 26 rue St-Laurent.
Téléphone Bell, 6664. - - - MONTREAL.

Nous rappelons à nos abonnés
que le prix de l'abonnement est
strictement payable d'avance.



Confitures, Gelées et Marmelades de Fruits

GARANTIES FRUITS ET SUCRE

Pour Ménages et pour le Commerce.

Spécialement préparées pour l'usage des Pâtisseries, Boulangers, Confiseurs, etc. ; pour Ménages Pensions, Hôtels, Clubs, Lycées, Couvents, Hôpitaux, etc., etc.

PRIX SPECIAUX pour commandes excédant 1 tonne (2,000 lbs).

Aussi VINAIGRES PURS, garantis sans addition d'acide. Conserves au vinaigre, etc.

La plus grande usine du genre dans la Puissance.

MICHEL LEFEBVRE & CO.,

MONTREAL.

Négociants Industriels.

Les SUCRES GRANULÉS,

Les Sucres Jaunes et les Sirops.

DE LA

St. Lawrence Sugar Refining Co.

SONT PURS.

PAS DE BLEU.

Aucune matière colorante n'est employée dans la fabrication de
Nos Sucres Granulés.

107 AVENUE PAPINEAU, MONTREAL

JOS. ROBERT & FILS
MARCHANDS DE BOIS DE SCIAGE

ET MANUFACTURIERS DE

Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Cadres, Comptoirs et Fixtures
de Magasin, Bancs d'Eglise, Bibliothèques.

Spécialité :—Nous avons un SÉCHOIR A BOIS le plus grand et le plus perfectionné du Canada.
Téléphone : 6258.

J. EMILE VANIER,
(Ancien élève de l'Ecole Polytechnique)
INGENIEUR CIVIL et ARPEUTEUR
No. 107 rue ST-JACQUES,

En face du Carré de la Place d'Armes, Montréal.
Se charge de plans de ponts, aqueducs, égouts, de tracés de chemins de fer et routes, d'arpentages publics et particuliers, de demandes de brevets d'invention, etc. Téléphone No 1800.

G. DE G. LANGUEDOC
Ingénieur Civil et Architecte
BUREAU : 180 rue St-Jacques, Montreal.
Téléphone No. 1723 | Chambre 7. 3e Etage.

Chemins de fer, Ponts, Canaux, Constructions
Civiles, etc. Brevets d'invention, Marques
de Commerce, Evaluations.

J. S. CUTHBERTSON
ENTREPRENEUR

Carré du Beaver Hall

N° 1

MONTREAL.

NOTES COMMERCIALES ET INDUSTRIELLES

Il est question de la formation d'un combine des manufacturiers de papier aux Etats-Unis.

On doit présenter à la législature du Manitoba, un bill pour rendre obligatoire la fermeture de tous les magasins de détail à 7 heures p. m.

La récolte de soie de Syrie, année 1893-94, atteindra largement 5000 balles, quelques filatures fileront des cocons de cette campagne jusqu'en juillet et août prochains.

La Montagne Paper Co., de Turner Fall a érigé un moulin sur les bords du lac à Magog, dans l'intention d'y préparer le bois nécessaire à la fabrication de la pulpe. On devra y employer de huit à dix hommes durant tout l'été.

Le Tzar vient d'approuver la proposition qui lui a été soumise de tenter la culture du thé dans la partie ouest du Caucase. Le climat de cette contrée ressemble beaucoup à celui des parties de la Chine, où cette plante est récoltée.

Un confrère donne cours à la rumeur que la dislocation récente du syndicat des fabricants de peintures, au Canada, va avoir pour résultat, la dislocation des autres syndicats ou combine qui contrôlent les principaux articles du commerce de la ferronnerie.

La compagnie Eddy de Hull, a commencé la semaine dernière, à fabriquer des bariques à bière en fibre de bois durcie. Les bariques sont éprouvées ensuite à une haute pression, et sont livrées au commerce. Elles sont très légères et de belle apparence.

Le peu de demandes pour le raisin sec à Smyrne, a porté les vignerons du canton de Thyra à arracher leurs vignes pour les remplacer par des fèves.

Un Français a établi, en vue d'employer les raisins secs, une fabrique d'alcool et a demandé au gouvernement, l'exemption des droits pour l'exportation. (*Le Monde Economique.*)

On avait toujours, jusqu'ici, considéré les pepins du raisin comme un déchet inutilisable; mais on vient de découvrir qu'on peut en obtenir par la pression une excellente huile sans odeur, dont on pourrait se servir pour les usages domestiques. Le rendement en huile est de 10 à 15 p. c. L'huile brûle aussi sans fumée et, comme l'huile de graine de coton, paraît être appelée à jouer un rôle important dans la consommation.

Le Parlement du Queensland vient d'autoriser, par une loi spéciale, certaines compagnies à émettre des obligations pour la construction et l'exploitation de sucreries, à condition que la superficie à consacrer à la culture des cannes à sucre, soit suffisante pour alimenter continuellement ces usines.

Le gouvernement garantira le remboursement de ces obligations en quinze ans et le paiement d'intérêts à raison de 5 p. c. par an.

Un grand essor sera ainsi donné dans ce pays à l'industrie sucrière, qui va entrer dans une ère de prospérité, jusqu'ici inconnue.

M. Thériault, ferblantier d'Ottawa, vient de faire breveter un appareil adaptable aux portes et qui, mû par un ressort, sert de récipient pour le lait. L'utilité de l'invention se dit d'elle-même. Le matin, le laitier passe, tous les occupants de la maison sont encore au lit. Le laitier presse le ressort, un petit tiroir étanche apparaît, dans lequel le prix du lait a été auparavant déposé et le laitier y verse la blanche liqueur.

Au mois de décembre dernier, on expédia d'Australie, par le navire *Britannia*, quelques caisses d'œufs à titre d'essai; mais le résultat fut mauvais et il était douteux que l'on tentât une nouvelle expérience. Malgré cela, un nouvel envoi a eu lieu et a produit d'excellents résultats. Après examen méticuleux, les œufs d'Australie ont été reconnus d'excellente qualité. La seule objection que le commerce ait pu faire est que quelques-uns se trouvaient légèrement cassés par suite d'un emballage défectueux. Ces œufs furent vendus 7 shillings 9 pence les 120, tandis que les œufs de provenance française, atteignent des prix beaucoup plus élevés.

Les œufs d'Australie ont été vérifiés très sérieusement et comme ils ont été reconnus frais et de qualité supérieure, il est à croire que de nouvelles expéditions seront faites et que, l'emballage étant fait avec plus de soin, la casse sera évitée et la vente plus productive.

PETITES NOTES.

M. H. R. Raby, maire de St André, Avelin, a été élu préfet du comté d'Ottawa.

Deux mille ans avant Jésus-Christ les Egyptiens travaillaient la terre avec une houe en os à manche de bois.

On vient de construire à Breslau en Prusse, une cheminée d'usine en papier de 50 pieds de haut, absolument à l'épreuve du feu.

Un confrère dit que tous les faux billets en circulation peuvent être reconnus par ce fait qu'ils sont un peu plus petits que les vrais.

On fabrique en France un nouveau combustible composé de pétrole solidifié, mélangé avec d'autres substances, comme la sciure de bois, etc.

La police de Paris, a si souvent des bombes à transporter au laboratoire du gouvernement, que l'on a fabriqué un véhicule spécial pour ce service.

On emploie en Allemagne et en France, comme fertilisant pour la culture de la betterave à sucre, les scories des fondries, pulvérisées en poudre très fine.

On estime que la moitié au moins du pouvoir employé dans un établissement industriel est gaspillée à compenser la friction des surfaces des courroies, des arbres de couche etc.

On dit qu'Edison songe à essayer de graisser les navires pour qu'ils glissent plus facilement dans l'eau. Il prétend que la friction de l'eau salée est beaucoup plus considérable qu'on ne le croit généralement.

On a signalé à la Chambre des Communes, en Angleterre, le fait que le vapeur anglais Baku, spécialement aménagé pour transporter le pétrole, fait la traversée de Philadelphie à Avonmouth en employant le pétrole seulement comme combustible.

On ressuscite la rumeur d'une entente entre la Standard Oil Co. des Etats-Unis et le syndicat des propriétaires de pétrole en Russie, représentés par les Rothschild et les Nobel, pour le partage des marchés du monde entre ces deux grands monopoles.

Un officier allemand a inventé un moteur dans lequel un courant de fine poussière de charbon actionne le piston, par explosion, comme le gaz dans les engins à gaz. C'est l'utilisation de la découverte de l'explosibilité des fines poussières végétales à laquelle sont dues de nombreuses explosions de moulins etc.

Le commis demandait congé pour la journée. Avez-vous quelque raison à donner à l'appui de votre demande? dit le patron. — Oui monsieur, quelques unes; le plus jeune de mes enfants s'est cassé la jambe ce matin; lorsque je suis parti de la maison, le feu était chez le voisin; ma fille se marie à midi; c'est l'anniversaire de la naissance de Washington et je suis malade.

STATISTIQUES.

La récolte de riz du Japon, est évaluée à 5,000,000 de tonnes.

Le capital-actions des chemins de fer des Etats-Unis est de \$4,863,110,073. et leur dette-obligations, de \$5,404,049,969.

Les abats de porcs à Chicago, en 1893-94, ont atteint le chiffre de 1,695,000 porcs, contre 1,459,000 l'année précédente.

Jusqu'à 1840, l'Europe produisait 80 p. c. de la récolte totale de blé du monde entier; aujourd'hui, elle n'en produit plus que 50 p. c.

Le coût moyen de la construction d'un cuirassé est, en Angleterre, de \$240 par tonne, en France de \$275 par tonne, en Italie, de \$285 par tonne et en Allemagne de \$300 par tonne.

La récolte de cacao de l'Equateur, pour 1893, est évaluée à 401,654 quintaux, contre 321,625 quintaux en 1892. La plus forte récolte antérieurement était celle de 1886, qui avait donné 17,000 quintaux de moins que l'année dernière.

Les rapports du Board of Trade anglais constatent que les exportations du Royaume-Uni, pendant février, ont été de £17,500,000, en augmentation de £500,000 sur l'année précédente, et les importations de £34,000,000, en augmentation de £4,000,000 sur février 1893.

Les expéditions de poivre noir de Singapore et de Penang, pendant les deux premiers mois de l'année ont été:

	TONNES	
	1893	1892
Pour l'Amérique.....	240	1,050
" l'Europe continentale.	1,130	315
" l'Angleterre.	630	1,935
Totaux.....	2,000	3,300

BANQUES

LA BANQUE JACQUES-CARTIER

BUREAU PRINCIPAL—MONTREAL.

CAPITAL PAYÉ - - - - \$500,000
FONDS DE RESERVE - - - - 215,000

DIRECTEURS :

L'Hon. ALPH. DESJARDINS, Président.
A. S. HAMELIN, Vice-Président.
DUMONT LAVIOLETTE,
A. L. DE MARTIGNY,
JOEL LEDUC.

A. L. DE MARTIGNY, Directeur-Gérant.
TANCREDE BIENVENU, Assist.-Gérant.
E. G. ST. JEAN, Inspecteur.

SUCCURSALES :

St. Hyacinthe,	A. Clément,	gérant.
Drummondville,	J. E. Gironard,	"
Beauharnois,	H. Dorion,	"
Laurentides, Q.,	H. B. Ethier,	"
Hull, P.Q.,	J. P. de Martigny,	"
St. Simon,	D. Denis,	"
St. Sauveur, Québec,	N. Dion, Jr.,	"
Québec, rue St. Jean,	G. Leclerc, Jr.,	"
Fraserville,	J. O. Leblanc,	"
Valleyfield,	L. de Martigny,	"
Victoriaville,	A. Marchand,	"
Plessisville,	E. C. P. Chèvrefils,	"

BRANCHES A MONTREAL :

St. Jean-Baptiste,	M. Bourret,	gérant.
Ste. Cunégonde,	G. N. Ducharme,	"
St. Henri,	A. Boyer,	"
Rue Ontario,	D. W. Brunet,	"

CORRESPONDANTS :

Londres, Angleterre,	Le Crédit Lyonnais.
New-York,	Glyn, Mills, Currie & Co.
Paris, France,	Crédit Lyonnais.
New-York,	National Bank of Republic.
Boston,	Bank of Montreal.
Chicago,	The Merchants Nat. Bank.
Canada,	Bank of Montreal.
	The Merchants Bank of Canada.
	Bank of British North America.

UBALDE GARAND.

TANCREDE D. TERROUX.

GARAND, TERROUX & Cie.,

BANQUIERS ET COURTIERES,

No. 3, Place D'armes, MONTREAL.

Effets de commerce achetés. Traités émises sur toutes les parties de l'Europe et de l'Amérique. Traités des pays étrangers encaissés aux taux les plus bas. Intérêt alloué sur dépôts. Affaires transigées par correspondance.

MARBLE AND GRANITE WORKS

Côte des Neiges, Montréal

JOS. BRUNET

Importateur et manufacturier de

Monuments, Tombes, Charniers, Poteaux,
Copings et toutes sortes d'Ouvrages
de Cimetières

Réparations en tous genres à des prix très modérés.

Résidence : J. BRUNET, Cote des Neiges.

Téléphone 4666.

REDUCTION DE 50 P. C.

Dans les taux d'assurance sur bâtisses situées dans la cité de Montréal, effectuée depuis les mois de mai 1891.

— PAR LA —

Cie d'Assurance Mutuelle contre le Feu

DE LA CITE DE MONTREAL

Bureau : No. 9 Côte Saint-Lambert

BANQUES

BANQUE D'HOCHELAGA.

BUREAU PRINCIPAL—MONTREAL.

Capital versé - - - - \$710,100
Réserve - - - - 230,000

DIRECTEURS :

F. X. ST. CHARLES, Président.
R. BICKERDIKE, Vice-Président.
C. CHAPUT.
J. D. ROLLAND.
J. A. VAILLANCOURT.

M. J. A. PRENDERGAST, Gérant.
C. A. GIBOUX, Assistant-Gérant.
A. W. BLOUIN, Inspecteur.

SUCCURSALES :

Trois-Rivieres,	C. A. Sylvestre, Gérant.
Joliette,	A. A. Larocque,
Sorel,	W. L. M. Desy,
Valleyfield,	S. Fortier,
Louiseville,	F. X. O. Lacoursière,
Vankleek Hill, Ont.,	C. A. Gareau,
Winnipeg, Man.,	H. N. Boire,
Montréal, 1376 Ste-Catherine,	O. Tessier,

DÉPARTEMENT D'ÉPARGNE :

Au Bureau Principal et aux Succursales.

CORRESPONDANTS :

Londres, Anglet.,	The Clydesdale Bank, limited.
Paris, France,	Le Crédit Lyonnais.
New-York,	National Park Bank.
	Importers and Traders Nat. Bank.
	Ladenburg, Thalmann & Co.
Boston,	Third National Bank.
	National Bank of Redemption.

Collections dans tout le Canada aux taux les plus bas.
Enet des crédits commerciaux et des lettres circulaires pour les voyageurs, payables dans toutes les parties du monde.

M. L. J. LACASSE

COMPTABLE,

Auditeur et Agent Financier

Transactions sur effets de commerce. Prêts sur hypothèques. Avances sur garanties personnelles et Recus d'entrepôt, Collections, Traités, Encaissement de chèques, etc.
Correspondance sollicitée.

No 7 Place d'Armes, - Montréal

(Edifice de la Banque Jacques-Cartier.)

FAUCHER & Fils

Importateurs et Marchands-Ferronniers

Bois et Garnitures de Voitures

Fournitures pour Carrossiers et Forge-
rons, telles que Fer en barres, Acier,
Charbon de forge, Peintures,
Vernis, etc.

Nos 796 à 802, Rue Craig,

MONTREAL.

Téléphone 576

BANQUES.

La Banque du Peuple

FONDEE EN 1835

CAPITAL - - - - \$1,200,000
RESERVE - - - - 600,000

JACQUES GRENIER, Ecr., Président.

J. S. BOUSQUET, Ecr., Caissier.

WM. RICHER, Assistant-Caissier.

ARTHUR GAGNON, Inspecteur.

SUCCURSALES :

Québec, basse-ville,	P. B. Dumoulin, gérant.
St. Roch,	Nap. Lavoie,
Trois-Rivieres,	P. E. Panneton,
St. Jean,	H. St-Mars,
St. Jérôme,	J. A. Thérberge,
St. Rémi,	C. Bédard,
Montréal, rue Ste-Catherine,	A. Fournier,
Notre-Dame Ouest,	J. A. Bleau,
St. Hyacinthe,	J. Laframboise,

CORRESPONDANTS :

Londres, Ang.,	MM. Glyn, Mills, Currie & Co.
	The Alliance Bank (limited).
New-York,	The National Bank of the Republic.
Hanover,	National Bank.
Boston,	The National Revere Bank.
Ontario,	La Banque Molson.
Nouveau-Brunswick,	La Banque de Montréal.
Nouvelle-Ecosse,	Bank of Nova-Scotia.
Ile du Prince-Edouard,	Merchants Bank of Halifax.

RODOLPHE BRUNET & CIE

BANQUIERS

13 Côte Saint-Lambert
MONTREAL

Escomptent Billets et Chèques
reçoivent des Dépôts, etc.

Sirop de Terebenthine

DU

DR LAVIOLETTE

En vente chez tous les épiciers de gros.

Propriétaire : J. G. LAVIOLETTE. M.D., 232, rue St-Paul

Voir aux prix-courants les prix pour détailliers.

BREVETS D'INVENTION

(France, Etranger)

Marques de Fabrique, Procès en contrefaçon etc.

CASALONGA Ingénieur-Conseil
(depuis 1867)
PARIS

15, r. des Halles, 15
Prop. Direct. (depuis 1878) du Journal (25 fr. par an)

LA CHRONIQUE INDUSTRIELLE

DESSINS & GRAVURES SUR BOIS. GLICHES

Guides de l'Inventeur en chaque pays (2 fr. par Guide)

TORONTO
LITHOGRAPHING
LITHOGRAPHERS & Co.
& ENGRAVERS
FOR ALL PURPOSES
BY ALL PROCESSES.

20 ans d'expérience dans le Commerce de Graines en Gros

JOSEPH WARD & Co.

321 à 327, Des Commissaires

EN FACE DU MARCHÉ STE-ANNE.

MONTREAL

Echantillons et Prix

envoyés sur demande.

GRAINES DE SEMENCES

Trèfle Alsike Grand Trèfle Trèfle Rouge Trèfle Blanc Red Top (AGROSTIS) Fléole Canadienne Fléole Américaine Fèves de Marais Blé d'Ensilage Lentilles Sarrasin Avoine Blé Orge Seigle Pois Fèves Etc., Etc.

SPECIALITE : Chars assortis. Prix fournis sur demande, livraison à toute station.

SEMENCES	<input type="checkbox"/>	d'Avoine	SEMENCES DE	<input type="checkbox"/>	Blé d'Inde
	<input type="checkbox"/>	d'Orge		<input type="checkbox"/>	Trèfle.
	<input type="checkbox"/>	de Blé		<input type="checkbox"/>	Fléole-MIL
	<input type="checkbox"/>	de Fèves		<input type="checkbox"/>	
0 0 0		0 0 0	0 0	0 0 0	0 0 0 0 0

CONDITIONS DE PAIEMENT LIBERALES

LE CÉLÈBRE EMPOIS GLACÉ • ROWE •

Produit un blanc d'ivoire et lustré sur toutes les étoffes empesées.
F. W. ROWE & Co., Manufacturiers, 639 rue LaGauchetière, Montréal.

MAISON ALLAIRE, • COIN DES RUES ST. JEAN ET ST. STANISLAS, HAUTE-VILLE, QUÉBEC.

PIANOS ! PIANOS !!

Nos Pianos sont les FAVORIS comme ils sont les meilleurs.

DURABILITÉ INCOMPARABLE. Les sons sont doux, clairs et limpides dans la haute, sonores et pleins d'harmonie dans la basse. Essayez-les, vous les trouverez sans supérieurs.

Conserves Alimentaires !

Nous offrons au Commerce à des Prix très avantageux

HOMARDS, SARDINES, SAUMONS, MAQUEREAUX,
TOMATES, BLE D'INDE, POIS, Etc., Etc.

Ainsi que FRUITS CONSERVÉS de toutes sortes.

QUALITE GARANTIE. MARQUES LES PLUS CONNUES. Échantillons et prix envoyés sur demande.

LAPORTE, MARTIN & CIE
ÉPICIERIERS EN GROS, MONTREAL.

2548 RUE NOTRE-DAME, MONTREAL.

Le Printemps

REVUE HEBDOMADAIRE

DU COMMERCE, DE LA FINANCE, DE L'INDUSTRIE, DE LA PROPRIÉTÉ FONCIÈRE ET DES ASSURANCES.

VOL. XIV

MONTREAL, VENDREDI, 6 AVRIL 1894

No. 6

LE
CÉLÈBRE EMPOIS GLACÉ • ROWE •

Produit un blanc d'ivoire et lustre sur toutes les étoffes empoisées.
F. W. ROWE & Co., Manufacturiers, 639 rue LaGauchetière, Montréal.

MAISON ALLAIRE, COIN DES RUES ST. JEAN ET ST. STANISLAS,
HAUTE-VILLE, QUÉBEC.

PIANOS ! PIANOS ! !

Nos Pianos sont les FAVORIS comme ils sont les meilleurs.

DURABILITÉ INCOMPARABLE. Les sons sont doux, clairs et limpides dans la haute, sonores et pleins d'harmonie dans la basse. Essayez-les, vous les trouverez sans supérieurs.

Conserves Alimentaires !

Nous offrons au Commerce à des Prix très avantageux

HOMARDS, SARDINES, SAUMONS, MAQUEREAUX,
TOMATES, BLE D'INDE, POIS, Etc., Etc.

Ainsi que FRUITS CONSERVÉS de toutes sortes.

QUALITÉ GARANTIE. MARQUES LES PLUS CONNUES.

Échantillons et prix envoyés sur demande.

LAPORTE, MARTIN & CIE
ÉPICIER EN GROS, MONTREAL.

2548 RUE NOTRE-DAME, MONTREAL.

✠ J. A. VAILLANCOURT ✠

MARCHAND-COMMISSIONNAIRE DE PROVISIONS

333 RUE DES COMMISSAIRES, MONTREAL

BEURRE, FROMAGE ET ŒUFS PLACÉS AUX PRIX
LES PLUS AVANTAGEUX.

Attention spéciale donnée aux Consignations de Beurre et de Fromage.

AVANCES LIBÉRALES SUR CONSIGNATIONS.

Tinettes en belle épinette blanche, 30, 50, 70 lbs.

Fournitures pour Fromageries,

Spécialité de Tinettes pour Beurreries.

Les Meilleurs Sels Anglais " HIGGINS " et " ASHTON " pour Beurreries.

SOLLICITE LA CONSIGNATION DE TOUTES SORTES DE PRODUITS AGRICOLES

N. F. BEDARD

17 RUE WILLIAM, MONTREAL

MARCHAND DE

FROMAGE A COMMISSION

ET NEGOCIANT DE TOUTES SORTES DE

FOURNITURES POUR FROMAGERIES ET BEURRERIES

AGENT POUR LA CELEBRE

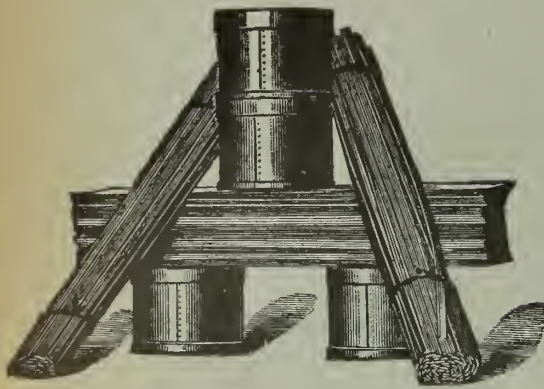
CANISTRE A LAIT ♦ "EMPIRE STATE"

ET LES

PRESSES et MEULES à FROMAGE de W. W. CHOWN & Cie, Belleville, Ont.

AINSI QUE POUR LES

Moulins à plier les Boites, manufacturés par MacPherson & Shell, d'Alexandria, Ont.



— VOUS TROUVEREZ A MON ENTREPOIT TOUS —

Les Matériaux nécessaires pour monter une Fromagerie complète avec Outillage le plus perfectionné.

Avis aux Manufacturiers de Boîtes ainsi qu'à tous les Propriétaires de Fromageries
qui ont l'intention de faire leurs boîtes eux-mêmes.

Je dois les avertir que le prix des Cercles est augmenté considérablement cette année ; ceux qui désirent s'en munir feront bien de s'enquérir des prix le plus tôt possible, et m'envoyer leurs commandes s'ils veulent avoir du bois de bonne qualité.

Dans le but de ne pas désappointer mes nombreux clients, j'ai contracté avec MACPHERSON & SHELL, d'Alexandria, et NEIBERGALL, de Staples, Ont., 40 chars de Cercles et 20 chars de Cercles, Fonds et Convercles. Les Cercles tranchés à ces deux manufactures sont sans contredit les meilleurs qui nous viennent du Haut Canada.

En attendant vos ordres, je demeure,

Votre tout dévoué,

N. F. BEDARD, 17 Rue William, MONTREAL.

GRANBY RUBBER COMPANY

LA

COMPAGNIE DE CAOUTCHOUC DE GRANBY



La "Granby Rubber Company" tient

:: :: toujours la tête. :: ::

Ses Marchandises sont plus belles et meilleur

:: :: marché que jamais. :: ::

Ses Marchandises sont les préférées du Marché.

Tous les Marchands désireux de vendre la meilleure valeur pour l'argent
payé, tiendront certainement en magasin

LES CLAQUES GRANBY

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

VOL. XIV

MONTRÉAL, VENDREDI 6 AVRIL, 1894

No 6

LE NOUVEAU TARIF

Que le nouveau tarif de douane soit tout aussi franchement protecteur que le précédent, cela ne fait pas l'ombre d'un doute. On y trouve l'idée protectionniste parfaitement développée et la préoccupation du gouvernement, de compenser les réductions de droits sur les produits fabriqués par des réductions équivalentes sur les matières premières, se fait jour de temps à autre dans les détails, quoiqu'elle paraisse effacée dans un cas surtout où l'on semble avoir en vue la diminution pure et simple de la taxe pour le consommateur.

Ce cas particulier est celui du sucre. La matière première, ici, d'ailleurs, était déjà admise en franchise; mais la disposition qui permet l'importation en franchise des sucres bruts entre les Nos 14 et 16 de l'étalement hollandais, déroge complètement à l'idée protectionniste, car elle va mettre certains sucres bruts des Antilles en concurrence avec les bas produits de nos raffineurs. Ces derniers, qui voient en même temps les droits sur les raffinés réduits de 82½c à 64c par 100 livres, n'ont donc aucune compensation du côté de la matière première. Maintenant, il paraît que l'on avait trouvé le moyen d'importer du sucre brut d'un degré saccharin plus élevé que le No 14, la limite précédente, sans payer de droits, en y mélangeant un produit qui en obscurcissait la couleur. Cette petite opération ne sera plus aussi profitable.

Au point de vue du revenu, les droits actuels devront produire, sur la base des importations du dernier exercice, quelque chose comme un million et demi de moins qu'auparavant. Il est possible, d'ailleurs, que la diminution soit moindre si la réduction des droits stimule l'importation, mais la différence, en général, n'est pas assez forte pour que cela soit probable.

Jetons maintenant un coup d'œil sur chaque grande division du commerce et de l'industrie pour voir en

quel sens chacune est affectée par le changement du tarif.

EPICERIES

Nous venons de parler des sucres. La réduction du droit sur les sucres raffinés va obliger les raffineurs à suivre de plus près que jamais les marchés extérieurs, s'ils ne veulent laisser pénétrer leurs concurrents sur une partie de leur territoire. A Montréal même, il a été offert des sucres de New-York à un prix équivalent, droits payés, à ½c de plus que le prix de la raffinerie, et cela du temps du droit de ¾c. Il est donc possible que, avec les droits actuels, nous voyions des sucres raffinés des Etats-Unis, sinon à Montréal, au moins dans les districts où les frais de transport ne seraient pas en faveur de nos raffineurs.

L'industrie de la confiserie perd la protection du droit spécifique de ½c. par livre, le droit *ad valorem* de 35 p. c. restant le même; cela nous paraît cependant suffisant pour empêcher encore l'importation et garder notre marché pour nos confiseurs.

Le café rôti et moulu est dégrevé de 1c par livre, payant un droit spécifique de 2c au lieu de 3c. La chicorée séchée payait 4c, elle ne paiera plus que 3c. Comme nous ne produisons pas encore de chicorée pour nos besoins, ce dernier dégrèvement devra mettre les nouvelles importations à 1c meilleur marché; quant au café, comme ce qui s'en vend est rôti et moulu dans le pays, il n'y aura pas de changement appréciable dans les prix—à moins que cela ne permette à la maison Chase et Sanborn d'importer ses cafés tout rôtis et préparés de Boston.

Le riz, produit importé, est dégrevé de ½c par livre, tant à l'état brut qu'à l'état préparé; c'est le commerce qui en bénéficiera plutôt que le consommateur.

Les pâtes alimentaires payaient 2c par livre; on les taxe maintenant de 25 p. c. *ad valorem*. Le changement réel sera à peine perceptible. Les marinades et les sauces paieront 35 p. c. c'est un dégrèvement consi-

dérable pour les marinades payaient 40c par gallon; ce qui représentait de 75 à 80 p. c. et n'empêchait nullement l'importation. Les sauces et catsup payaient 40c par gallon et 20 p. c. le droit actuel ne dégrèvera que les articles à bon marché.

Les épices sont dégrévées les unes d'un cinquième, les autres de trois cinquièmes du droit.

Les confitures, gelées, etc., paieront deux cinquièmes de moins.

Le droit sur les fruits secs étant à 25 p. c., il y a réduction sur les raisins secs, mais peu de changement pour les autres fruits.

DRAPS ET NOUVEAUTÉS

L'industrie du coton manifestait depuis longtemps la crainte d'être privée d'une grande partie de la protection dont elle jouissait et elle avait eu recours à certaines manœuvres, que nous avons signalées à plusieurs reprises, pour faire croire que si on lui diminuait la protection, elle serait ruinée. Ses manœuvres paraissent avoir réussi, car les réductions sont bien moins considérables qu'on s'y attendait, elles varient entre un cinquième, maximum et un quinziesme, du droit. Ainsi les indiennes paieront 30 p. c. au lieu de 32½ p. c.; les cotons écus 22½ p. c. au lieu d'un droit équivalant à 25 p. c.; les cotons blancs, 25 p. c. au lieu d'un droit équivalant à 30 p. c.

L'industrie des lainages a une part à peu près équivalente de réductions; ainsi, le droit sur les tweeds est fixé à 30 p. c. au lieu de 10c par livre et 20 p. c. ce qui représente à peu près 35 p. c. Les habillements confectionnés paieront 32½ p. c. au lieu de 10c la livre et 25 p. c.

On voit que l'industrie canadienne est encore largement protégée, et que, si les consommateurs peuvent bénéficier de ces réductions—ce qui est un peu douteux, ce ne sera pas au dépens de la prospérité industrielle du pays.

MÉTAUX

Lorsqu'il a eu à remanier les droits sur les métaux, le gouverne-

ment s'est trouvé pris entre trois groupes d'intérêts divers, les uns et les autres possédant une grande influence électorale. Aux cultivateurs, il aurait voulu donner des instruments aratoires à meilleur marché ; à l'industrie métallurgique, il aurait voulu assurer une protection plus efficace et aux producteurs de la matière première, aux propriétaires de mines et de hauts fourneaux, il aurait voulu assuré l'écoulement de leur fonte.

Pour plaire à ces derniers, il a augmenté le droit sur le *scrap* ou morceaux de fonte et de fer, rebuts, débris, retailles etc., dont nos maîtres de forges se servaient pour la fabrication du fer en barre de \$2.00 à \$4.00 par tonne.

Mais pour plaire aux industriels pour lesquels le fer en barre est une matière première, il a diminué le droit sur cet article de \$13.00 à \$10.00 la tonne.

Il a aussi diminué de $12\frac{1}{2}$ à 5 p. c. le droit sur le feuillard, les cercles, la tôle etc. Il a fixé à 30 p. c. le droit sur les rails de fer et d'acier, au lieu de \$6.00 la tonne soit, au prix actuel, plus de 40 p. c.

Pour le consommateur, il a réduit le droit sur les clous pressés à 30 p. c. au lieu de 35, le droit sur les clous coupés à $\frac{3}{4}$ c au lieu de 1c par livre, le droit sur les vis à bois, à 3c au lieu de 6c par livre ; sur la quincaillerie employée dans la construction, scies, et outillerie de table à $12\frac{1}{2}$ p. c. au lieu de 30 p. c.

Pour les agriculteurs, il a réduit les droits sur les haches, les faux, les couteaux de faucheuses, les fourches, râtaux, hoes, pelles etc., à 35 p. c. au lieu de \$2.00 par douzaine et 20 p. c. soit environ 40 p. c. ; le droit sur les faucheuses, les moissonneuses, lienses, charrues, herses etc., à 20 p. c. au lieu de 35 p. c. le droit sur les machines agricoles : locomobiles, machines à battre, manèges, etc., à 30 p. c. au lieu de 35 p. c.

Mais il a maintenu le droit de $12\frac{1}{2}$ p. c. sur la ficelle à lieuse et le droit de $7\frac{1}{5}$ p. c. sur le pétrole.

CUIRS ET CHAUSSURES

Les industries du cuir ne sont que fort peu affectées par les changements au tarif. Les cuirs à semelles paieront un droit réduit de $\frac{1}{2}$ c. par livre, ce qui pourra peut-être faire baisser d'autant le cuir *slaughter* qui vient en compétition avec un cuir de même qualité des Etats Unis.

Le droit sur le Dongola est aussi diminué de 5 p. c.

Les courroies de cuir ou d'autre matériaux paieront 20 p. c. au lieu

de 25 p. c. et la sellerie de tout genre, 30 p. c. au lieu de 35 p. c. Les réductions sur les cuirs n'avantageront guère que les manufacturiers de chaussures ; mais celles qui affectent les courroies et les harnais sont au bénéfice du consommateur.

LIBRAIRIE

L'imposition d'un droit spécifique de 6c par livre sur les livres et imprimés est plus rationnelle que le régime précédent qui taxait la littérature étrangère *ad valorem*. Elle permettra aux éditeurs anglais de placer leurs publications sur notre marché. Quand aux éditeurs français, ils sont hors de concours depuis que l'on s'est mis à reproduire ici, à bon marché, sans avoir le moindre droit d'auteur à payer, leurs publications les plus populaires.

Le papier de tenture (papier à tapisserie) qui payait de 2e à 35c par rouleau, ne paiera plus que 35 p. c.

L'INDUSTRIE LAITIÈRE EN FRANCE

Le Blé, journal français consacré aux industries agricoles, nous donne des renseignements intéressants sur la fabrication en France, dans le département du Cantal, d'un fromage qui a quelque rapport avec notre fromage Canadien, qui est un fromage de façon *Cheddar*.

M. Lézé, délégué du ministère français de l'Agriculture, à Chicago, dans son rapport sur l'exposition, décrit la fabrication du *Cheddar* qui, dit-il, présente beaucoup d'analogie avec le fromage du Cantal, mais qui est en général bien plus régulièrement fabriqué et de qualité meilleure.

Depuis quatre ans la société d'agriculture du Cantal a introduit dans sa fromagerie modèle de Cuéilles, les procédés de fabrication en usage en Angleterre. Ces procédés y ont été appliqués sous la direction d'un M. Garrouste qui a fait, à cet effet, un voyage d'étude en Angleterre aux frais du ministre de l'Agriculture.

En France, chaque région produit son fromage, mais la fabrication se fait à la ferme et les fromageries coopératives sont encore inconnues.

Nous avons vu dernièrement que les agriculteurs du Poitou et de la Vendée avaient adopté le système de beurrieries coopératives qui leur a permis de placer leur beurre à la tête du marché de Paris.

Et cette organisation paraît, à nos confrères qui s'occupent de cette industrie, le seul moyen de conserver aux beurres français sur les

marchés domestiques et étrangers, leur suprématie qu'ils voient compromise par les beurres de beurriers du Danemark, des colonies Australiennes et de la Nouvelle Zélande.

L'un d'entre eux signale encore un nouveau concurrent : Il est fortement question, dit-il, d'expédier du beurre de Bombay (Inde Anglaise) à Londres au prix de 9 pence (18c.) tous frais payés. Un envoi d'essai est en route et son arrivée est attendue avec beaucoup d'impatience et d'intérêt. Si le succès couronne cet essai, il y a un grand champ d'action ouvert aux compagnies qui s'occupent du commerce entre l'Inde et l'Angleterre.

LE TERME "ÉPICIER"

ET LES MAGISTRATS D'AUTREFOIS

Nous recevons de l'un de nos plus sympathiques adhérents l'article suivant, que nous nous empressons d'insérer :

D'où vient donc qu'en France ce terme épicier est synonyme de mesquinerie, de rapine ? C'est le point que je veux établir dans les quelques lignes qui vont suivre.

On se figure généralement que cette expression, dans ce qu'elle a de blessant, a pris naissance dans notre corporation ; il n'en est rien. Ce ne sont pas ceux qui nous ont précédés dans le commerce des denrées coloniales qui ont été appelés "*l'espèce épicière*" ou les "*épiciers*," mais bien, qui le croirait ? les ancêtres de nos magistrats. Oui, ceux que l'histoire railleuse a stigmatisés du terme épicier, ce sont les gens de robe ; greffiers, notaires, avoués, avocats, huissiers, procureurs, magistrats d'autrefois, qui se faisaient payer d'abusifs honoraires qu'on appelait alors les épices.

Ouvrez d'ailleurs, n'importe quel grand dictionnaire, et à l'article épices vous y lirez : Epices au figuré ; honoraires dûs aux juges pour le jugement d'un procès, et comme exemples :

"Les juges taxaient eux-mêmes les épices au bas des jugements".

"Il fallait payer les épices pour lever l'arrêt, etc."

Dans l'origine, les épices étaient volontaires et se payaient en nature ; elles étaient les petits cadeaux que l'on faisait aux juges pour gagner leurs faveurs, et ces petits cadeaux, les gens du monde avaient l'habitude de les faire avec des épices, condiments rares et très recherchés alors ; plus tard "les petits ca-

deaux" devinrent obligatoires, ils furent exigés en espèces, mais le nom d'épices leur resta.

Cette taxation des "épices" donna lieu à des abus souvent scandaleux et les justiciables, nos ancêtres, toujours gais et railleurs, s'en vengeaient en appelant les magistrats "les épiciers".

Voilà la véritable origine, le véritable sens de ce terme.

Michelet, dans sa remarquable histoire de France, parle de cette épithète *espèce épicière* donnée, aux hommes de robe; il dit en effet, tome XIII, page 484, parlant des rapports de la noblesse et de la magistrature au XVII^e siècle, que les évêques, les nobles méprisaient fort les magistrats en les appelant "une espèce mécanique et épicière".

Il est donc bien clair que ce qui a inspiré le mot épicier, synonyme de mesquinerie et de rapacité, ce sont les rapines et les scandaleuses épices d'autan.

Pour nous, l'expression d'épicier n'a rien que de très honorable, elle indique que nous appartenons au commerce le plus travailleur et le plus important du globe; tout le monde n'a pas cet honneur, et quand ce terme est lancé en mauvaise part, ce n'est pas à nous qu'il s'adresse.

Rendons donc à César ce qui appartient à César, rendons à ceux qui ont touché ces scandaleuses épices, aux anciens magistrats, l'épithète d'épicier que la postérité leur a collée sur la face. Puis quand nous trouverons exagérés les honoraires de nos avoués, avocats notaires; quand nous aurons à nous plaindre de leurs moyens mesquins et tracassiers, nous pourrions dire, l'histoire en main :

Ce magistrat est "d'espèce épicière;" il sent les épices; c'est un épicier!

L. BARBIER,
L'Épicerie Française.

LE TABAC

(Suite)

TABAC RUSSE

Dans ces dernières années la culture du tabac a été l'objet de beaucoup d'attention dans l'empire du Czar; on a cherché à y acclimater les différentes variétés originaires d'Amérique, de Cuba, de Turquie et de Perse, avec des succès variés. Cette industrie étant encore à l'état naissant, n'a pas donné tout ce qu'elle peut donner ni comme qualité, ni comme quantité. Jusqueici le tabac produit en Russie est doux,

de qualité inférieure et se vend de 40 à 80 kopecks par *poud*. Mais les provinces trans-caucasiennes produisent une excellente variété de tabac qui commence à se répandre dans les provinces du sud de la Russie. Cette variété atteint de grandes dimensions, mais elle n'a pas la finesse de l'arôme des autres tabacs. Un voyageur qui a visité récemment ces contrées dit: "Le tabac russe est très doux et a un arôme très agréable, quoiqu'il n'égal pas celui du Havane, ni ce goût riche de maturité qui est si estimé dans ce dernier tabac."

TABAC DE COLOMBIE

La Colombie est renommée depuis longtemps pour la qualité et les variétés de son tabac. La culture du tabac y date de plus de deux cent cinquante ans et le tabac de Varinia avait déjà une réputation bien établie en Europe avant que les soi-disant colons de Walter Raleigh fussent partis pour la Virginie.

Les principales variétés de ce tabac sont le Colombia, le Carmen, l'Ambalena, le Palmyre et le Giron. La plus grande partie de la production de la Colombie, de Giron, surtout, est employée à la fabrication des cigares. La feuille est belle, de bonnes dimensions et tachetée de marques jaunes.

SUMATRA

Le tabac de Sumatra est une des variétés les plus estimées, et il commande en Europe des prix très élevés. La plante a une croissance vigoureuse, et produit des feuilles grandes, fines et du parfum le plus délicat. Le tissu de la feuille est très fin et la couleur d'un riche marron. On l'emploie beaucoup sur le continent européen pour la fabrication des cigares et elle s'y vend quelquefois pour cet objet jusqu'à 5s la livre. Elle se vend à Londres de 3s 6d à 4s la livre.

TABAC DU BRÉSIL

C'est surtout dans les vallées de San Diégo et de San Francisco, que l'on cultive le tabac au Brésil. La première de ces vallées est sur le versant occidental et l'autre sur le versant oriental des montagnes du Brésil. Le meilleur tabac est celui de San Diégo.

La culture est la même que dans les autres pays de l'Amérique du Sud. Le planteur fait deux récoltes par année et fait sécher, pour l'exportation, comme à Cuba et au Vénézuéla. La plante atteint une hauteur de six pieds et porte des feuilles

lancéolées de 30 pouces environ de longueur sur 8 ou 10 de largeur.

Les plantations sont très irrégulières. Lorsque le tabac a été coupé, on le suspend à des perches dans le champ avant de le transporter aux séchoirs. La récolte se fait dans la saison sèche, en septembre. Après le séchage, on l'envoie à l'emballage, où il est mis en balles et transporté à la côte à dos de mulets.

Une grande partie de la récolte est expédiée au Portugal.

Sa couleur est un marron foncé; il est très riche en nicotine et très fort en arôme, ce qui fait qu'on s'en sert beaucoup pour les cigares et pour les tabacs coupés.

Le tabac de la rivière de Pemba, et surtout le "Fume Crespo," donne une feuille foncée, forte, qui convient admirablement à la fabrication du "Cavendish" ou du "Honey Dew." On le trouve dans toute la province de Minas Geraes. La qualité serait améliorée si on fertilisait le sol avec du compost et si l'on traitait la feuille comme en Virginie, en la faisant sécher au feu dans des hangars clos.

VENEZUELA

Le tabac de l'Orénoque atteint une hauteur de quatre à cinq pieds, porte de grandes feuilles oblongues et est, de toutes façons, un tabac de première qualité. On le récolte à toutes saisons de l'année. Il est employé principalement pour les cigares et est exporté dans le nord de l'Europe. On le roule en carottes avant de le mettre en balles. La couleur est un acajou foncé; il a du corps et de la finesse de tissu. La feuille a environ 18 pouces de long et dix de large. On la fait sécher à l'air dans des hangars, puis on la roule à la main et on l'emballage pour l'exportation. Pour la consommation domestique, on la traite comme au Brésil: c'est-à-dire qu'on l'arrose avec de l'eau contenant en solution du jus de coquelicot.

L'arôme est riche et moelleux; un peu plus huileux que celui du Havane. Il fait un cigare d'un arôme très fin, qui brûle très bien, laissant une cendre de couleur gris-perle. Les Vénézuéliens le préfèrent à tous les autres tabacs. Les planteurs n'emploient aucun engrais, prenant de la terre neuve lorsqu'une plantation est épuisée. La première récolte se fait en mai et la seconde en septembre.

PERSE

Le tabac Chiraz est originaire de la Perse et est une des meilleures variétés pour la pipe que l'on puisse

trouver dans l'est. La plante diffère de la plupart des autres variétés par la couleur de la fleur et par la forme des feuilles. Il n'est pas adapté au cigare parcequ'il ne brûle pas facilement. C'est, avec le Manille, l'une des variétés dont on dit qu'elles ne brûlent pas. Après le séchage, la feuille est d'un jaune clair et ressemble au Latakié ou tabac ture. Les fleurs, comme celles du tabac de Guatemala, sont blanches, mais pour le reste, elles ressemblent aux autres variétés.

AMERSFOOT

Cette variété est cultivée sur une grande échelle en Hollande, dans les Gueldres. La plante est de bonne dimension et donne en moyenne 1580 kilos à l'hectare. La culture est conduite avec soin dans le sol le plus riche. La feuille est très belle et n'ayant pas de grosses fibres, est propre à la fabrication des cigares. On en emploie aussi beaucoup pour le tabac à priser. Le tabac de Hollande est considéré comme sans rival en Europe pour le tabac à priser.

La couleur de la feuille est tantôt foncée, tantôt claire ; les feuilles foncées sont employées pour le tabac à priser et les autres pour les cigares.

(à suivre)

NOTES SUR LA LAINE ET SES PRODUITS

du *Moniteur de la Bonneterie*

1. LAINE

(Suite.)

Débourreurs ou Nettoyeurs.— Le diamètre de ces rouleaux varie de 2½ à 4 ponces. Après avoir ouvert la laine conjointement avec les travailleurs, ils la cèdent au tambour.

Grands Tambours.— Leur diamètre est généralement d'environ 44 ponces. Ils font de 50 ou 60 à 100 révolutions à la minute.

En réalité, ils servent plutôt au transport qu'au cardage de la laine : ils la portent d'une série de travailleurs à la série suivante et la délivrent finalement au peigneur.

Volant.— Ce cylindre est couvert de longues aiguilles élastiques, et ressemble quelque peu à une forte brosse métallique ; son diamètre est d'environ 11 ponces et sa vitesse de rotation dépasse celle du grand tambour d'environ un cinquième.

Il est réglé de façon à extraire les fibres du fond des aiguilles du tambour ; assez profondément pour faire arriver la couche à l'extrémité des pointes, mais sans en expulser la laine.

Le *Peigneur* enlève les fibres que le volant a amenées à la surface du tambour. Pour le cardage de fils fins, son diamètre est d'environ 22 ponces, et pour les gros comptes d'environ 33 ponces. Il doit être monté aussi près que possible du tambour et sa garniture doit toujours être pointue et affilée, afin d'enlever d'une façon bien complète les fibres de dessus ce cylindre.

Le *Peigne* est monté quelque peu au-dessus de l'axe du peigneur.

Dans le cardage des laines courtes le mouvement d'oscillation doit venir de haut, tandis que pour les laines longues, avec une vitesse plus grande du peigneur, le mouvement de descente doit être prononcé. Le peigne ne doit pas toucher le peigneur tout en étant monté aussi près que possible de sa garniture. Son mouvement doit être aussi lent que le permet un travail satisfaisant.

VITESSES DES CYLINDRES. Les vitesses des différentes parties d'une carde jouent un rôle important dans le travail du cardage : pour obtenir des résultats satisfaisants, il faut les altérer suivant la matière à traiter. La vitesse des grands tambours par exemple, varie de 60 à 100 révolutions à la minute, et celle des peigneurs de 5 ou 6 à 20 révolutions. Pour les laines destinées à de fins numéros, la vitesse moyenne des grands tambours est de 90 tours à la minute ; et pour les laines communes ou les mélanges de laine et de mungo, 70 à 80 tours à la minute. Si les tambours tournent trop rapidement lorsque l'on carde des matières communes, la quantité de fibres qui tombent sous la machine sous forme de déchets, est considérablement augmentée. Il faut aussi, pour de telles matières, diminuer la vitesse des volants, afin de ne pas produire les déchets connus sous le nom d'évents. D'un autre côté, il faut augmenter la vitesse des travailleurs et des débourreurs : la vitesse de ces organes est généralement d'autant plus grande que la matière est plus commune. Mais pour les laines qui demandent à être bien travaillées, c'est à dire à être soumises à un cardage prolongé, la vitesse de ces cylindres doit être à son minimum, car plus la matière reste sur le tambour, mieux elle est ouverte. Pour les laines fines, le peigneur devra faire cinq à six révolutions à la minute ; pour les laines communes, le premier peigneur pourra faire jusqu'à vingt tours à la minute ; mais les autres peigneurs devront tourner un peu plus lentement. Comme ce cylindre peigne la laine de dessus les tambours, les fibres

sont d'autant mieux cardées, ouvertes et mélangées que la vitesse est moindre.

(A suivre.)

LA VIEILLE DAME DE LA RUE
THREADNEEDLE

(Suite)

En vertu d'une loi d'attraction monétaire qui souffre très peu d'exceptions, l'argent ou monnaie de tout genre, argent monnayé ou monnaie fiduciaire, prend un jour ou l'autre, le chemin de la rue Threadneedle. Tous les souverains retournés des maisons de banque sont consignés dans une cave isolée et, lorsque vous entrez dans cette cave, vous vous croiriez dans la boutique d'un horloger employant la vapeur comme force motrice. Bientôt votre attention est attirée par une petite boîte en cuivre, pas plus large qu'une pendule de salon, et dont les rouages sont mûs par la vapeur. C'est une balance automatique qui, avec une précision infailible, indique les souverains qui ont le poids légal et ceux qui sont trop légers. Elle en fait elle-même le triage. Imaginez vous une longue ange ou une gouttière, la moitié d'un tuyau coupé longitudinalement, dont la demi-circconférence s'ajuste exactement à la moitié d'un souverain placé sur le côté et d'une longueur suffisante pour contenir deux cents souverains l'un contre l'autre. Ce tuyau est appuyé, suivant un plan incliné, sur le plateau de la balance. Chaque souverain tombe à son tour sur ce plateau et le fait pencher, mais de combien ? C'est là que se dévoile le mérite de la machine. En arrière du plateau sont deux petits marteaux mûs par la vapeur, qui passent et repassent sur le plateau à des hauteurs différentes. Si la pièce est de bon poids elle fait baisser le plateau, trop bas pour que le marteau l'atteigne, mais le second la frappe et le fait tomber dans un récepteur à droite ; le plateau se relève, reçoit une autre pièce qui étant trop légère, reste à portée du premier marteau qui la repousse dans le récepteur de gauche, à temps pour échapper au second marteau qui ne trouve rien devant lui et le plateau allège, remonte encore. De cette façon, le procès de trente trois souverains est fait dans une minute.

Les pièces légères sont passées dans une machine qui les entaille et qui les fend ; elles sont pesées ensemble, la différence de poids est portée au débit du banquier de qui

on les a regues et on expédie les morceaux à l'hôtel de la monnaie pour les faire frapper de nouveau. Les pièces qui ont été trouvées de bon poids sont de nouveau passées au public. C'est un ancien gouverneur de la banque. M. Cotton, qui est l'inventeur de cette ingénieuse balance. La monnaie d'or versée par le public est pesée par les commis de caisse, au comptoir, sur des balances ordinaires. La perte moyenne sur les 35,000 pièces légères reçues en 1843 a été de 2 pences et 3 farthings par pièce.

Les affaires de la "Grande Maison" sont divisées en deux branches : le département des émissions et celui des affaires de banque. Ce dernier a pris récemment de telles proportions qu'il a fallu à la Vieille Dame augmenter son local du grand salon dont il a été parlé tout à l'heure, où ses clients viennent recevoir du numéraire pour leurs chèques ou faire leurs dépôts. Sous ce salon, se trouve une voûte de sûreté, contenant des valeurs appartenant à des partienliers, et que l'on suppose atteindre des chiffres fabuleux. Elles sont confiées à la Vieille Dame par ses clients pour qu'elle les garde en sûreté ; et elles sont renfermées dans des boîtes de ferblanc, sur chacune desquelles le nom du propriétaire est peint en gros caractères.

Outre celles de ses clients particuliers, chacun sait que la Vieille Dame fait toutes les affaires de banque du gouvernement anglais. Elle paie l'intérêt de la dette nationale, reçoit certaines portions du revenu, etc..... Une série de bureaux spéciaux est affectée à ce service et l'on trouve dans ces bureaux la plus riche collection d'autographes qui existe. Tous ceux à qui la fortune a donné le droit de toucher des rentes sur l'état, doivent, soit personnellement, soit par leur procureur, signer le grand livre de la dette. Parmi ces autographes on trouve la dernière signature de Handel, le compositeur, et la signature de Henry Fauntleroy, qui a été la cause de son procès et de son exécution.

Dans ce long et haut édifice à nombreux étages, élevant les yeux vers le ciel ou les abaissant vers le sol, vous ne voyez que des grillages de fer, clôturant des chambres alignées le long des murs et qui contiennent le Grand Livre de la dette publique. Tous les montons du comté de Northampton, semblent avoir donné leur peau pour relier les volumes de ce livre. Là sous la poudre de l'oubli, dorment les comptes des rentes que l'on touche, que l'on

a touchées et de celles qui n'ont pas été réclamées. Bien des gens vendraient père et mère pour avoir la permission de fouiller dans ces volumes moisies. Des hommes qui n'ont qu'un regard de mépris pour les ouvrages de science ou de littérature, se jetteraient sur ces pages manuscrites comme des naufragés mourant de faim sur une soule aux provisions bien garnie. Ce sont en effet des volumes de grand intérêt. C'est dans leurs feuillets que l'on découvre un beau jour que tel berger a droit à une fortune de cent mille louis, fortune à laquelle il ne s'attendait pas et qui l'envoie mourir dans un asile d'aliénés.

Si riche, si puissante, si occupée qu'elle soit, la Vieille Dame ne manque ni de charité ni de bienveillance ; elle prend au contraire, un tel intérêt au bien-être de ses serviteurs, que le dernier d'entre eux ne parle jamais d'elle qu'avec la plus grande affection. Quoique la règle de son service soit très sévère pour les erreurs, si involontaires qu'elles soient ; quoiqu'elle exige de ses employés de l'intérieur de longues heures de service et ne permettrait pas d'ouvrir une porte ni de tirer un verrou après onze heures du soir, pas même pour laisser entrer son bien aimé Matthew Marshall lui-même, cela ne l'empêche pas de prendre un soin maternel de sa famille de huit cents personnes. Pour le bénéfice des plus jeunes, elle vient de mettre à leur disposition une salle spacieuse, avec, en outre, la somme de cinq cents louis, pour fonder une bibliothèque. A ce noyau viendront s'ajouter huit shillings par année versés par chacun de ces jeunes gens et ils auront bientôt une excellente collection de livres. Dans cette bibliothèque, les souscripteurs pourront s'assembler de 3 à 8 heures du soir, soit pour s'amuser, soit pour s'instruire ; ou bien encore, ils pourront emporter des livres chez eux. Chaque chef de bureau prend à son tour la surveillance de la bibliothèque pendant les heures où elle est ouverte ; c'est un devoir que ces employés s'imposent volontairement qui leur fait honneur, mais qu'on pouvait attendre du dévouement qu'ils professent pour elle. Lorsqu'elle est obligée de se séparer de l'un d'eux, devenu trop vieux, elle le console en lui payant une pension. Le dernier rapport publié constate que le nombre de ses pensionnés est de 193 et que chacun d'eux reçoit en moyenne £161, en tout £31,000 par année.

Elle n'est pas entourée d'ingrats.

Si elle donne les moindres signes de maladie, ses employés ont les plus grands soins d'elle. Lorsqu'elle tomba sérieusement malade, pendant la panique de 1825, et que sa circulation sortait si rapidement qu'on la crut en danger de perdre tout son sang, quelques uns ne la quittèrent pas d'une minute pendant quinze jours ; au moment de la crise décisive, un samedi soir dont on se souviendra longtemps, (le 17 décembre) son sous-gouverneur — qui n'avait pas vu sa famille depuis huit jours, se rendit dans Downing Street, harassé de fatigue, et n'eut que la force de dire aux ministres du roi, eux-mêmes opprimés, anxieux et délibérant sur son cas — que la Vieille Dame était hors de danger ! Un autre de ses directeurs mourut des suites de son anxiété pour la sécurité de sa patronne. Un incendie s'était allumé tout près ; le directeur en question, qui ne faisait que relever d'une attaque de goutte, s'empressa d'accourir, par un froid intense, et, après avoir fait tout ce qu'il fallait pour sauvegarder la maison de sa bien-aimée patronne, il mourut d'épuisement et de fatigue. Quoiqu'elle soit encore aussi verte et aussi bien portante que jamais, deux de ses caissiers veillent à tour de rôle à son chevet, aidés dans ce service par une compagnie de Gardes à pied.

Cette bonne Vieille Dame de la rue Threadneedle a réussi, en somme, à s'attacher ses employés par les liens les plus forts, par l'amour. Ils se plaisent tant à son service que, s'ils en sont même momentanément éloignés, ils s'ennuient et sont malheureux. Un ex-caissier en chef, décédé dernièrement n'avait pris qu'un seul congé dans sa vie, un congé de quinze jours. Il revint au bout de trois jours, n'ayant trouvé dans aucun genre de récréation le plaisir qu'il éprouvait à s'occuper des affaires de la Vieille Dame. Un autre vieux serviteur s'écriait, sur son lit de mort : "Oh ! si je pouvais seulement mourir sur les marches du perron de la banque !"

LA BANANE A LA JAMAÏQUE

La Jamaïque, l'Eldorado des Antilles, était beaucoup plus riche et plus prospère qu'aujourd'hui, dans le temps où le sucre de canne régnait seul en souverain et que le rhum enrichissait les planteurs. Depuis que la betterave a pris la première place comme productrice de

sucre, l'industrie de la canne à sucre dépérit.

Nombre de sucreries autrefois d'un riche reudement sont maintenant abandonnées pour d'autres cultures. Dans ces derniers temps, une nouvelle culture, celle de la banane, s'est prodigieusement développée et remplace, en partie du moins, celle de la canne à sucre.

Cette culture est principalement pratiquée sous la direction de la Compagnie de Fruits de Boston qui a une flotte de huit ou dix vapeurs constamment en route entre les ports de la Jamaïque et Boston, Philadelphie ou Baltimore. Chaque vapeur fait un voyage par trois semaines et chaque chargement consiste en 12,000 à 20,000 régimes de bananes. Ce commerce est en progrès constant, comme l'établissent les chiffres suivants : le total des expéditions de bananes aux Etats-Unis et au Canada a été, en 1889, de 301,991 régimes, et en 1890 de 445,512 régimes.

Au naturaliste, dit le professeur Windle, un plant vigoureux et adulte de banane, paraît la plus splendide des plantes herbacées. La croissance en est très rapide, atteignant de neuf à douze pieds dans une année. Le tronc, plutôt ressemblant à une tige, a de quatre à six pouces de diamètre et est formé d'une sorte de fourreau ligneux, de l'extrémité duquel sort un bouquet de feuilles immensément longues. Ces feuilles ont quelquefois 16 pouces de large et six pieds de long ; lorsqu'elles commencent à se dérouler au sortir du fourreau, elles sont transparentes et d'un beau gris clair. Leurs bords sont lisses et sans déchirures ; mais l'exposition au soleil au vent et à la pluie les change bientôt en une poignée de rubans découpés sans symétrie à travers les feuilles. Les plants croissent annuellement de pousses projetées par la racine pulbeuse de la tige principale. Ils n'ont besoin que de peu de soins. Profondément enracinés dans le sol, arrosés par de copieuses averses, échauffés par les rayons d'un soleil brûlant, ils ont une croissance très rapide. Au bout de sept mois, ils projettent une longue tige portant une grappe de fleurs entourée d'embryons colorés, et, à la base de la grappe, paraissent bientôt les petites bananes, laissant flotter le plumet stérile au dessus du régime qui se forme rapidement.

Neuf à dix mois après la plantation, on cueille le fruit et on l'expédie au marché. On le cueille vert pour pouvoir le conserver pendant le transport. De grandes voitures à

ressorts traînées par des bœufs, l'emportent au port de mer le plus rapproché, où on le remise en attendant l'arrivée du prochain vapeur.

Les variétés de la banane sont aussi nombreuses que celles des pommes dans nos vergers. On prise surtout, pour sa saveur délicieuse, une petite banane rouge, la banane chinoise. La "Maiden" et la "Baracoa" sont aussi petites et de couleur rouge ; elles sont estimées autant parce qu'elles sont très sucrées que parce qu'elles ont une saveur très délicate. Le plantain est une plante de la même famille, qui est beaucoup plus cultivée que la banane dans l'Amérique tropicale. Son fruit se mange rarement cru ; on le fait généralement bouillir ou rôtir, ou encore on le coupe en tranches longues et minces que l'on fait frire dans le beurre. Il n'a pas le goût aussi délicat que la banane, que l'on mange ordinairement sur la tige même, lorsqu'elle est mûre. Cependant on fait souvent aussi cuire la banane, ou bien on en fait des confitures, des glaces, etc.

LES BONBONS.

Le secret de l'art de faire des bonbons, dit un confrère, était autrefois fort simple. Il ne fallait qu'un peu d'imagination et un peu de sucre. Aujourd'hui, toutefois, il entre dans la boutique du confiseur beaucoup d'autres ingrédients. Des fleurs et des fruits sont employés pour donner au sucre parfum et arôme. La fraise et la framboise se font reproduire en bonbons qui en ont la couleur et le goût. La pistache nous donne des bonbons verts ; la garance les jaunes.

Les bonbons fins sont fabriqués avec le meilleur sucre raffiné. On met ce sucre, un quart à la fois, dans de grands et profonds bassins de cuivre, où l'on ajoute l'eau nécessaire pour le convertir en un sirop plus ou moins épais, suivant le genre de bonbons que l'on en veut faire. La cuisson est faite à la vapeur, que l'on introduit dans un double fonds qui borde le bassin jusqu'aux deux tiers de sa hauteur et chauffe rapidement au degré voulu sans risque de brûler le sirop. On surveille avec soin ces bassins et, dès que la cuisson est assez faite, on ferme le robinet de la vapeur.

Pour le sucre à la crème, on verse le sirop dans le moulin à crêmer dont les longs bras de fer, recourbés, mûs par la vapeur, le fouettent et le transforment en une masse d'écume blanche. Si l'on veut de la crème

colorée, on étend le sirop sur une plaque de marbre et on y fait entrer la matière colorante en le pétrissant, cette opération se fait avant de le mettre au moulin à crêmer.

Le sucre, une fois fouetté en crème, est mis de côté dans de grands vases de terre, recouverts d'un linge mouillé, jusqu'au temps où on le façonnera. On ne sait pas trop pourquoi, mais il paraît que le sucre en crème prend un goût beaucoup plus fin si on le laisse pendant quelque temps ainsi en masse, et, dans toutes les grandes fabriques on peut en voir des tonnes ainsi mises à repo-

ser. Les noix à la crème se préparent au moyen d'une table sous laquelle circule la vapeur et dans laquelle sont incrustés une douzaine de petits bassins. Deux jeunes filles, à un bout de la table, y trempent les noix. L'une d'elle a près d'elle, une pile de noix décortiquées ; elle tient à la main un bout de fil de fer très serré terminé par une boucle ; elle met une noix sur la boucle, la trempe vivement dans le bassin à côté d'elle et la dépose sur une toile métallique à larges mailles, où elle est prise par la seconde jeune fille. La noix est à ce moment une masse oblongue, informe, où la pelure jaune perce encore ça et là à travers la couche de crème rose. Une seconde immersion achève de recouvrir la noix d'une couche suffisante, puis on la dépose sur un papier blanc, mais avant de l'ôter de l'ustensile en fil de fer, on la fait passer à travers la boucle qui arrondit la masse et lui donne sa forme définitive. Ce procédé s'emploie aussi pour les dattes.

Tous les bonbons glacés—excepté les plus fins—sont d'abord moulés dans l'amidon. On prend de l'amidon très fin dont on remplit des bassins de bois, l'amidon étant pressé dur et la surface égalisée avec soin ; puis on fait entrer les moules dans cet amidon où ils laissent un creux reproduisant parfaitement leurs formes, et enfin on conle dans ces trous le sirop ou la crème que l'on y laisse refroidir.

Pour les bonbons au vin, on ajoute le vin au sirop que l'on fait cuire jusqu'au point de cristallisation. Il en est de même pour la pâte de guimauve et la pâte de gomme.

Aussitôt que les bonbons sont "pris" on les transporte dans le séchoir, qui est chauffé à la vapeur et où la chaleur, faisant évaporer une partie de l'eau contenue dans le sirop, forme une croûte durcie sur la surface. Lorsque ce point est atteint, on enlève les bonbons et on les

laisse refroidir, puis on les étend sur une claie de toile métallique et un ouvrier souffle dessus avec un énorme soufflet jusqu'à ce que toute la couche de poussière d'amidon qui les entoure soit enlevée. On les glace ensuite en les saupondrant rapidement de sucre chaud. Sans cette croûte durcie, ils auraient bientôt perdu leur forme et retourneraient en sirop.

Il y a des milliers de manières de "finir" les bonbons, chaque fabricant ayant sa spécialité. La nouveauté est un élément de succès partout; mais dans la confiserie, c'est ce qui fait la vogue et ce qui rapporte.

On en fait énormément au chocolat. Et pour donner la couche de chocolat, tout se fait à la main, aucune machine n'ayant encore été inventée qui puisse bien faire ce travail. Les ouvrières sont là, en rang, chacune devant son pot de chocolat foudu où elle plonge et replonge ses boules blanches qui sortent d'un beau brun foncé. Elles travaillent aux pièces et les plus habiles y font beaucoup d'argent.

Les imitations de fruits sont nombreuses et variées. Voici une nouveauté: les pois verts en gousses. L'ouvrier a devant lui des boules de pâte verte de la grosseur d'un pouce, et de plus petites boules d'un vert plus clair et de la grosseur d'un petit pois. Il étend et aplatit la grosse boule en l'allongeant un peu, y incruste au milieu une ligne de petites boules vertes, ramène les deux bords par dessus et voilà la gousse prête à être glacée.

On a des feuilles de roses et des violettes que l'on cristallise en les faisant bouillir une minute dans le sucre, puis on les étend à plat et on les glace. Les fruits glacés sont d'abord mis à cuire dans le sucre jusqu'à ce qu'ils soient transparents et bien confits.

Beaucoup de bonbons sont estampés à la machine, qui leur donne la forme désirée, tranche de pomme, quartier d'orange etc.

Les caramels se font avec du sucre mou, de beurre et de la crème cuits juste assez pour qu'on puisse les travailler et aromatisés avec du chocolat, du sucre d'érable ou du sirop.

Une chose essentielle dans la fabrication des bonbons, c'est la propreté. Les bassins de cuire reluisent comme le soleil en plein midi; toutes les tables, les ustiles, les claies, les plateaux, les plauchers eux-mêmes sont tenus scrupuleusement nets. Les ouvriers et les ouvrières portent tous le bonnet blanc et le tablier blanc.

LA LOI DE FAILLITES

Le texte officiel de la loi de faillites présentée à la Chambre de Communes mardi, ne nous est pas encore parvenu et nous sommes obligés, par conséquent, de remettre au prochain numéro l'étude que nous devons faire de cette importante mesure.

A L'INDUSTRIE LAITIÈRE

Comme un certain nombre de fabricants de beurre et de fromage se proposent de commencer les opérations de la saison de 1894 dans le cours du mois qui commence, c'est-à-dire près d'un mois en avance sur les années précédentes, nous croyons qu'il est opportun de leur faire part de quelques observations concernant, non pas la fabrication, nous n'avons pas la compétence pour cela, mais la vente de leurs produits.

1o Ne spéculiez pas. Vendez vos produits aux cours du jour, dès qu'ils sont prêts. Ne vendez pas votre fromage trop jeune ni votre beurre trop vieux.

2o Soignez votre emballage. Les tinettes noircies par l'usage font perdre facilement $\frac{1}{2}$ c par livre; les boîtes de fromage mal faites et arrivant brisées sur le marché sont tout aussi préjudiciables.

3o Vendez sur le marché principal où vous êtes à même de profiter de la compétition des acheteurs, plutôt qu'à la beurrerie ou à la fromagerie; soit que vous fassiez vendre par votre fabricant, ou par un vendeur chargé des produits de plusieurs établissements ou que vous consigniez à un marchand à commission de Montréal. Nous recommanderions plutôt cette dernière manière comme la plus profitable et la plus économique.

4o Tenez-vous au courant du marché en vous abonnant au PRIX COURANT qui, comme par le passé, vous mettra à même de suivre exactement la marche des prix sur les principaux marchés du Canada et de l'étranger.

Nous renouvelons l'offre de nos services, dont un bon nombre de fromagers et de beurriers se sont servis les années précédentes, pour renseigner par télégraphe, sur demande, sur les cours du jour dans l'intervalle de la publication du journal.

À début de la saison, nous tenons à rappeler aux fromagers que succès oblige et que la province de Québec qui a en un tel succès à Chicago, ne peut se laisser distancer maintenant

par aucun pays. Il faut que le fromage de Québec ait, cette année, la place qui lui appartient à la tête du marché.

Nous rappellerons aussi aux beurriers que l'Australie, dont le commerce d'exportation ne date que de trois ou quatre ans, a exporté en Angleterre, l'année dernière, quatre fois autant de beurre que le Canada; et que c'est une honte pour nous de nous laisser ainsi distancer par une colonie trois fois plus éloignée que nous du marché commun.

Il faut donc, plus que jamais, étudier le moyen de mettre notre beurre devant les consommateurs anglais en aussi bon ordre et à d'aussi bonnes conditions, au moins, que le beurre d'Australie.

BREVETS CANADIENS

Brevets émis par le Bureau des brevets, Ottawa, Canada, du 3 mars au 22 mars 1894.

3 MARS

- 45462—Abat-jour pour lampes à incandescence, Edward D. Cooke.
- 45463—Sonde à trépan, Chas. G. Schellenberger.
- 45464—Presse d'imprimerie, S. J. Parker.
- 45465—Système pour actionner les lampes à incandescence au moyen de courants multiphasés, J. N. L. Gorges.
- 45466—Procédé et mécanisme de fusion des minerais et de raffinage des métaux, Chas. M. Allen.

5 MARS

- 45467—Appareil à souder, Chas. E. Lipe et Jno. A. Cross.
- 45468—Frein de chars, M. E. Ellsworth.
- 45469—Appareil pour la distribution des liquides, Wm. M. Fowler.
- 45470—Cartouche tissée, Thos. C. Orndorff.
- 45471—Couloir, Darwin B. Gotham.
- 45472—Registre de monnaie, Jos. A. Treat.

6 MARS

- 45473—Talon de robinet, Esdras Roussseau.
- 45474—Machine à amalgamer centrifuge, O. B. Peck.
- 45475—Pesée pour papier et calendrier combinés, A. D. Palmer.
- 45476—Outil pour percer les trous de serrure, Eric O. Lofdahl.
- 45477—Allumoir électrique pour cigares, Lawrence T. Smith.
- 45478—Canne et parapluie combinés, Wm. B. Black.
- 45479—Outil à combinaison, Chas. A. Ketchum, Wm. Wrigley, jr. et Wm. Sculchard.
- 45480—Boîte à cartes, Wm. E. Richards et Wm. W. White, cessionnaires de Wm. E. Richards.
- 45481—Joint de frein atmosphérique, Wm. Borbridge, Thos. Fraser et Wm. Printer.
- 45482—Guide-doigts pour clavigraphes, Schuyler Grant, cessionnaire de Eugène Terry.
- 45483—Couteau, The Christy Knife Co., cessionnaire de Russ J. Christy.

- 45484—Régistre et indicateur de monnaie, John B. Aufuldish, John P. Breen, Geo. R. Wells et A. O. Schenck, cessionnaires de John B. Aufuldish.
 45485—Caisse de comptoir, The Eureka Cash & Credit Register Co., cessionnaire de W. F. Beck.
 45486—Méthode et appareil électrique de sondage dans la construction de lignes métalliques continues, Ries & Henderson, cessionnaires de Elias E. Ries.

7 MARS

- 45487—Machine à pression hydraulique, Wm. A. Rohr, A. W. Coe, A. F. Wood et Robt G. Casement.
 45488—Porte-cheminée de lampe, Richard S. Woodliff, cessionnaire de Wm. H. Soper.
 45489—Accumulateur électrique, Dagobert Scheinberger, cessionnaire de F. Wilhelm.
 45490—Outil à combinaison, C. C. Reynolds et Elizabeth Brown.
 45491—Piège, Jno. Lilleston et Lanta Lilleston, cessionnaires de Chas. C. Martin.
 45492—Attelage de chars, Wm. Van Schoonhoven Thorn.
 45493—Machine à polir, The Moore Carving Machine Co. cessionnaires de S. F. Moore.

9 MARS.

- 45494—Circuit de téléphone, Jorgen J. Möller.
 45495—Appareil électrolytique, Emile Andreoli.
 45496—Latrines à l'eau et cuvettes combinées, A. A. Légaré.
 45497—Machine à blanchir, Jos Giguère.
 45498—Réfrigérateur, Mary M. Harris.
 45499—Porte-aiguilles pour machines à coudre, Jos. E. Chenette.
 45500—Plume à réservoir, Woodruff Post.
 45501—Procédé pour évaporer les liquides, Samuel M. Lillie.
 45502—Roue d'engrenage, Jean M. Moret.
 45503—Chassis de boîte à graisse, Jno. A. Brill.
 45504—Tendeur pour vêtements, Albert Clarke.
 45505—Machine à pulvériser le minerai, Henry N. Lames.
 45506—Séparateur de minerai, Henry N. Lames.
 45507—Extincteur d'incendie, Chas. J. Lockinvar.
 45508—Méthode pour faire le pain, L. A. Schiottz-Christensen.
 45509—Ventilateur pour poêles, Geo. Brousseau.
 45510—Calorifère à eau, The Gurney Foundry Co of Toronto, cessionnaires de Jno. N. Wynne.
 45511—Contre-poids de croisée, The Rhoades Sash Balance Co. cessionnaires de A. M. Howard.
 45512—Coque de vaisseaux etc., offrant un minimum de résistance, Francis E. Miles et Horace A. Deming.
 45513—Outil d'horloger, Henry W. Wilat.
 45514—Four à briques, Wm. A. Wilford.
 45515—Crible, Geo. R. Gray.
 45516—Poudres sans fumée, Eric A. Starke.
 45517—Méthode et moyen de soulever et mettre à flot les vaisseaux coulés, Jas. W. Grant et Jos. Grant.
 45518—Machine pour faire des sacs en papier, Wm. B. Purvis et Jas. E. Hays.

12 MARS

- 45519—Serrure automatique, S. E. St-Onge Chapleau.

13 MARS

- 45520—Tiroir, Emanuel H. Müller.
 45521—Coquetier et appareil pour faire cuire les œufs, Wm R. Hill.
 45522—Baratte, Geo. G. Davis.
 45523—Générateur à vapeur, Geo. E. Belmor.
 45524—Lucidagraphes, Thos A. McFarland

14 MARS

- 45525—Lit, Benjamin Ottinger.
 45526—Char, Henry W. Richner et Geo. N. Chase.
 45527—Outil à combinaison, Robt Harris.
 45528—Gazomètre actionné par une pièce de monnaie, Geo. Carter.
 45529—Machine à coudre des boutonnieres, Jno. Reece.
 45530—Calorifère pour fenêtres, G. F. Dunlop.
 45531—Certificats représentant de la valeur, W. W. C. Spencer.
 45532—Barrière mobile automatique, Mitchell T. Buchanan.
 45533—Bandage de cycles, W. N. Heeson.
 45534—Peinture pour le fer, etc, H. Johansen et B. N. Short.
 45535—Charrue, Conrad Hartzell.
 45536—Wagon à bascule, D. F. Donegan.
 45537—Attache de charrue, Wm J. Dwyer.
 45538—Machine à coudre, Jno. Reece.
 45539—Production de mouvement rotatif à haute vitesse pour machines centrifuges ou autres, Albert Krank.
 45540—Caisse, Ann. E. Moss et B. Hillyard.
 45541—Fermeture pour enveloppes, Geo. A. Harris.
 45542—Interrupteur pour lumière électrique, Jno. N. L. Holcombe.
 45543—Rail continu, Allen Bayley.
 45544—Compresseur, David Neale.
 45545—Appareil pour préserver les substances alimentaires et autres, Carl A. Sahlström.
 45546—Appareil de tension pour clôtures métalliques, Mitchell T. Buchanan.
 45547—Procédé de production d'alliages métalliques, W. N. Greene et W. N. Wahl.
 45548—Balance à bascule, Jno P. Firth.
 45549—Procédé pour la fabrication de drèche de caramel, Reinhardt Rahr.
 45550—Porte-fourneau de poêle, Jacob E. Yeager.

15 MARS

- 45551—Livre de comptes, Jas. N. Rand.
 45552—Tombereau, André Paquin.
 45553—Enchassement mécanique du diamant, etc., Felix J. G. Fromholt.
 45554—Courroie en cuir, Michael C. Mul-larky, F.N. McKenna et R. McShane.
 45555—Boîte—Oswald Heinrich, Michael Goldshmidt, Philipp G. Goldshmidt et S. Goldshmidt.
 45556—Méthode de distillation des rebuts de bois, F. G. Bergmann.
 45557—Bandage pneumatique, Chas F. Lavender et Thos Fane.
 45558—Arrête-croisée, The Rhoads Sash Balance Co., cessionnaire de H. W. Rhoads.

16 MARS

- 45559—Embrayage de joint, Wm H. Hampson.
 45560—Clé à écrou, Lewis P. Davidson.
 45561—Clé à ouvrir les boîtes métalliques, Jno. Thornley.
 45562—Manche ajustable, Wm A. Faber.
 45563—Sonpape, Harvey N. Burritt.
 45564—Machine pour laver les bidons, Moore Letson et Frank Burpee.
 45565—Trappe à feu automatique pour élévateurs, Thos. G. Lamb.

- 45566—Marche d'échelle ou échafaudage Jno. G. Heilig.
 45567—Porte automatique pour mines, Wm. Maddin.
 45568—Attache de cadres de portes et fenêtres pour assujettir les châssis, Jno. D. Johnston.
 45569—Baratte, Wm. N. Church.

17 MARS.

- 45570—Machine à renforcer les talons de chaussures, Lonis Coté.
 45571—Poêle en feuille de tôle, Robt. Mc. D. Smith et Chas. B. Rose.
 45572—Fenêtre, Zotique Leroux.
 45573—Couteau pour faucheuses etc., Dr. Wane B. Smith.
 45574—Locomotive, Wm. E. Worthen.
 45575—Tendeur de fil de fer, Wm. P. Nagus.
 45576—Arrête-croisée, Jas. Dolphin et Wm. T. Whitehead.
 45577—Frein de chars, Edwin W. Luce.

19 MARS

- 45578—Store de fenêtre et lien de bâtons, Thos. P. Brown.
 45579—Attache pour coiffures, Wm. Y. Allen.
 45580—Machine à dégraisser et rincer les étoffes, M. N. Kohlrausch.
 45581—Cultivateur, Andrew T. Donaldson.
 45582—Fournaise, S. P. Hutchinson et S. Lloyd Wiegand.
 45583—Machine à mouler, Lewis Edworthy.
 45584—Armon de limonière, Chas. M. Caughill.
 45585—Chèvre de carrosserie, Sam S. Joy.
 45586—Roue métallique, Jos. W. Bettendorf.

20 MARS.

- 45587—Joint de rail, Edwd. P. Caldwell et C. Wright Davison.
 45588—Clôture en bois et fil de fer, Jno. C. French et Walter C. Pratt.
 45589—Camion, Geo. F. Armstrong et Meylert M. Armstrong.
 45590—Arrête-croisée, Wm. L. Ireland et Alonzo Herrick.
 45591—Garde-crotte pour roues de voitures, Jas. W. Shone, Geo. W. McTaggart et Chas. F. Wilkin.
 45592—Bicycle, J. R. Dederquest et Geo. J. Clark.
 45593—Ventilateur pour croisée, David N. Cook et Henry A. Cook.
 45594—Purge de vapeur, Edward E. Gold.
 45595—Fourneau à calciner le minerai, Arthur Kitson et Alex. Keith, cessionnaire de Thos. Walker et John F. Carter.

21 MARS

- 45596—Réchauffeur d'eau, Wm Morrison.
 45597—Cuve à fromage, Jno Warren.
 45598—Signal de chemin de fer, Jno. Geo. Dixon.
 45599—Machine pour finir et dresser les douelles, Daniel F. Miller, N. G. Trimble et Geo. V. Frazier.
 45600—Pompe, Jno. Clark.
 45601—Siphon pour la sève, Geo. J. Record.
 45602—Signal horaire pour chemins de fer, Angus C. Gordon.
 45603—Chauffeur, Chritian Schellhammer.
 45604—Attelage de chars, David W. Brunton.
 45605—Boucle, Albert O. Field.
 45606—Frein de chars, Jas. McGee.

22 MARS

- 45607—Appareil à nettoyer les rues, A. E. Trevithick.

REVUE COMMERCIALE ET FINANCIÈRE

Montréal, 5 avril 1894.
FINANCES.

A Londres, le taux de l'escompte sur le marché libre est de 1 3/16 p.c. Le taux de la Banque d'Angleterre est de 2 p.c.

A New-York, les prêts à demande sont à 1 p.c. et les prêts à terme, sur garantie collatérale, à 3 p.c.

Sur notre place, on prête de l'argent, remboursable à demande, sur garantie de titres, à 4 1/2 p.c. Le taux régulier de l'escompte commercial est de 6 1/2 à 7 p.c.

Le change est ferme, mais tranquille; le commerce n'achète pas de sterling, tandis que le gouvernement provincial vend des traites sur Londres, pour faire venir ici les fonds de son emprunt.

Les banques vendent leurs traites à vue à une prime de 9.11/16 à 9.13/16 et leurs traites à 60 jours à une prime de 10 1/2 à 10 1/4. Les transferts par le câble sont à 10 3/4 de prime. Le change à vue sur New-York est de 1/4 à 1/2 de prime. Les francs valaient hier à New-York, 5.16 1/2 pour papier long et 5.15 1/2 pour papier court.

La bourse a été active pour quelques unes des valeurs industrielles pour le gaz, entr'autres, et tranquille pour les actions de banque. La banque de Montréal a fait 228 et 228 1/2, clôturant à 230 vendeurs et 228 acheteurs. La banque Ontario a été vendue 115; la banque des Marchands, 161 1/2 et la banque du Commerce 141 1/2.

La banque Jacques Cartier a été placée à 120 et la banque d'Hochelaga à 125.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit :

	Vend.	Ach.
Banque du Peuple.....	125	120
" Jacques-Cartier	120	118
" Hochelaga.....	130	125
" Nationale.....	98	90
" Ville-Marie.....	90

L'assemblée annuelle de la compagnie du Gaz doit avoir lieu demain; mais l'intérêt qui s'y attachait est éteint par la démission de M. Jesse Joseph, le président actuel, que l'on voulait remplacer par un homme nouveau. La spéculation, cependant, n'a pas été arrêtée par cette démission; elle a seulement changé de direction. On avait cru à de la résistance de la part de M. Joseph et les actions étaient descendues à 182; elles ont remonté, ensuite jusqu'à 186 1/2 et restent à 186.

Les Chars Urbains ont eu de l'activité et se sont vendus de 185 1/2 à 186 1/2, clôturant à 186. Le Câble, assez actif, est resté un peu au-dessous de la semaine dernière, à 144 1/2 et 144 1/4. Le Télégraphe a baissé un peu; il est à 148. Le Téléphone Bell était, lundi, à 152. Le Pacifique fait 70 3/4.

Les actions du Duluth et S. S. ont eu de l'activité et sont remontées considérablement; l'action ordinaire est à 8 1/2 et l'action préférentielle à 18 1/2. La Dominion Cotton Co. a fait 121.

COMMERCE

L'opinion générale est que le nouveau tarif, pris dans son ensemble, ne changera que peu de chose à la situation commerciale et industrielle de notre pays. A part l'industrie du fer, il n'y a aucune des industries protégées qui ait jugé à propos de changer ses prix de vente en conséquence de changements dans les droits.

Les Chambres de Commerce ont envoyé à Ottawa, des délégations pour obtenir certains amendements de détail dont l'importance est plus ou moins considérable. Elles s'occupent également de la nouvelle loi des faillites qui a été déposée mardi à la Chambre des Communes. Les principales dispositions de ce projet de la loi sont parfaitement acceptables; il y a surtout, une disposition qui aidera beaucoup le gouvernement à faire adopter cette mesure; c'est celle qui permet aux cultivateurs de se prévaloir de cette loi dans certaines conditions.

Le commerce en général est dans l'état de transition qui règne d'habitude à cette époque; les transactions un peu importantes sont celles qui se font pour livraison à la navigation. A la campagne, les chemins ont été assez beaux, pendant les journées froides; dans l'est, ils sont encore aussi beaux qu'en hiver; mais, dans notre région, le moindre dégel les convertit en une épaisse couche de boue.

Le mouvement de la glace sur le fleuve est encore inappréciable; les rivières tributaires se débarrassent peu à peu de leur froide écorce, mais la navigation fluviale qui a pour objectif Montréal, ne pourra commencer qu'après la débâcle du fleuve, ce qui peut la retarder d'une quinzaine de jours, si la température ne se réchauffe pas.

Alcalis.—Un peu de baisse encore dans les cours des potasses, qui sont cotées maintenant: potasses premières, \$4.10 à \$4.15; de secondes, \$3.70; perlasse \$5.40.

Bois de construction.—La demande aux clos de la ville est assez calme, les contrats pour le printemps sont long feu, pour la plupart, ou du moins ils sont retardés et n'encouragent pas le mouvement des matériaux.

Nous notons une hausse dans la latte de seconde qualité, qui se vend de \$1.50 à \$1.60.

Charbon et bois de chauffage.—Rien de particulier à signaler dans les charbons, les industriels de l'Ouest qui espéraient obtenir l'entrée en franchise de leur charbon bitumineux ont été désappointés; ils en sont réduits comme ceux de Montréal, au régime du charbon des provinces maritimes, ou à celui du droit de 50c par tonne.

Cuir et peaux.—Les cuirs sont bien calmes, en ce moment, et s'il n'y avait un léger mouvement d'exportation en cuirs fendus, ce serait un véritable calme plat. Les manufacturiers de chaussures ont ce qu'il leur faut pour achever leur fabrication du printemps et s'occupent de leurs échantillons d'automne.

Le marché des peaux vertes est encore excité par la concurrence des acheteurs dont quelques-uns paient le même prix qu'ils revendent aux tanneurs. On peut coter les peaux légères sur la base de de 3 à 3 1/2c pour No 1, les moutons, de 7 à 80c et les agneaux du printemps, de 10 à 15c.

Draps et nouveautés.—Les nouveaux droits n'affectent pas les prix de vente des cotonnades; ils vont peut-être diminuer un peu les profits des manufacturiers, vu l'état de crise de l'industrie aux Etats-Unis, mais ce ne serait que temporaire, car, en temps ordinaire, il y aurait encore toute la protection désirable pour nos industriels.

Les fabricants de lainages sont moins rassurés; ils vont s'efforcer d'obtenir

un remanement des droits; en attendant ils s'abstiennent de fabriquer. Le marché des laines s'en ressent.

La vente des tissus est assez bonne pour la saison et les remises de fonds sont un peu meilleures.

Epicerie.—Les changements au tarif n'ont encore produit aucun changement aux prix des divers articles de ce commerce; mais d'autres causes ont amené des réductions; ainsi la combinaison du pétrole est brisée et l'on vend le pétrole canadien au prix coûtant, 11 1/4 le gallon pour 1 ou 10 quarts; on ne refuse même pas 11c.

La mélasse de Barbades est offerte, à livrer en juin, à 31c le gallon, pour un char et à 32c pour moindre quantité.

Rien de changé encore dans le prix des épices, du café, du riz etc., où ont eu lieu quelques légères modifications des droits.

Fers, ferronneries et métaux.—Les fontes n'ont pas encore baissé de l'équivalent de la réduction des droits; le stock sur place devra probablement s'écouler avant que l'on baisse les prix, car il est bien contrôlé.

La liste des clous a été baissée de 35c. pour toutes les dimensions, le plus bas prix étant maintenant de \$1.90. Les clous à ardoise sont en baisse de 50c à \$4. Le feuillard double est coté en baisse de 10c.

Il n'y a pas encore de baisse établie sur le fer en barre.

Huiles, peintures et vernis.—Nous avons signalé au titre *Epicerie*, la baisse sur l'huile de pétrole canadienne. Les huiles de poisson restent aux mêmes prix, mais l'huile de lin bouillie est descendue à 61c et l'essence de térébenthine à 48c.

La réduction des droits sur quelques produits chimiques n'a produit aucun effet sur les cours de ce qu'il y a ici.

Salaisons.—La concurrence entre les paqueyeurs de lard, ici, ne leur permettant pas de prendre avantage de la protection, la réduction des droits est encore trop légère pour permettre au lard américain d'entrer au Canada en concurrence avec le lard canadien.

Le saindoux, le lard fumé et le jambon sont en bonne condition.

MARCHE DE CHICAGO.

	SEMAINE.		Clôture.	Clôture précé- dente.
	Plus bas.	Plus haut.		
BLE—				
Comptant.				
Avril	58½	61½	61½	
Mai.....	60	63½	62½	60½
Juillet	61½	64½	64½	62½
MAIS—				
Comptant.				
Avril	36½	37½	37	36½
Mai	37½	37½	37½	37½
Juillet	38½	38½	38½	38½
AVOINE—				
Comptant.				
Avril	30½	30½	30½	31
Mai.....	31½	31½	31½	31½
Juillet	28½	28½	28½	28½
LARD—				
Comptant.				
Avril				
Mai.....	10 85	11 57½	11 95	11 62½
Juillet.....	10 92½	11 50	11 95	11 50
SAINDOUX—				
Comptant.				
Avril				
Mai	6 77	7 07½	7 07½	7 00
Juillet.....	6 61	6 90	6 90	6 82½
FRANCS—				
Comptant.				
Avril				
Mai	5 82	6 07½	6 05	6 00
Juillet.....	5 75	6 02	5 97½	5 92½

Revue des Marchés

Montréal, 5 avril 1894.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS DE GROS

Sommes-nous arrivés à la fin de la baisse du blé ? Voilà huit jours, chose étrange, que le blé ne baisse plus et qui, au contraire, il remonte graduellement. Il est clair que nous devons cette réaction aux froids de Pâques et aux dommages qu'ils ont pu causer à la récolte sur pied. En Europe, on n'a pas encore de hausse, mais les cours se sont maintenus et le blé américain a été coté ferme.

Le journal qui fait autorité en Angleterre, *Mark Lane Express*, dit dans sa revue hebdomadaire de lundi dernier :

"Les blés anglais continuent à se vendre sur la base de 24s 4d par quarter avec diminution des ventes. Les blés étrangers ont baissé de 6d. Comme les arrivages de l'étranger diminuent, la perspective d'une diminution des stocks va produire de la hausse au commencement de mai. Le maïs a été un peu plus cher, l'avoine, les haricots et les pois ont été ternes, et l'orge de 3d en hausse. Aujourd'hui, les blés anglais sont plus fermes ; en blés étrangers, les blés d'Amérique sont fermes et ceux de Californie soutenus. Les farines se vendent lentement aux pleins prix. Le maïs est tranquille."

Beerbohm, à la date d'hier cote le marché des chargements à la côte : blé soutenu, maïs mauque, chargements en route et à expédier, blé tranquille et soutenu, maïs demandé pour prompt expédition, mais peu pour expéditions éloignées.

Le journal de Dornbusch, le *Corn Trade News* de Liverpool, donne l'aperçu suivant de la perspective de la nouvelle récolte.

Russie, perspective incertaine, mais s'améliorant ; France, satisfaisante ; Inde do ; Australie-Hongrie do ; Italie, do ; Europe Méridionale, a souffert des dommages, mais s'améliore ; Allemagne, promettre beaucoup ; Espagne bonne ; Royaume Uni, très satisfaisante ; Nord de l'Afrique, satisfaisante ; Argentine, grosse récolte mais irrégulière ; beaucoup de mielle et beaucoup de dommages par la pluie ; Australie, récolte moissonnée environ 45,000,000 de minots ; Belgique, satisfaisante ; Chili, rapports récents réduisent les premières évaluations.

Au 17 mars, le *Marché Français* analysait comme suit la situation :

"La continuation des pluies n'est pas sans causer des inquiétudes à la culture dans un certain nombre de régions, notamment dans la partie septentrionale de la France ; on voudrait, maintenant, du temps plus sec, surtout pour pouvoir continuer les semencements du printemps."

"Affaires toujours à peu près nulles sur nos marchés de l'intérieur."

"Les farines de consommation continuent à se vendre difficilement ; la marque de Corbeil a reculé ce matin d'un franc par sac, soit à 47 francs, cours le plus bas qu'on ait vu depuis sept ou huit ans."

"A la Bourse de Commerce de Paris, la tendance était généralement calme pour tous les produits à l'ouverture, mais elle s'est raffermie en clôture."

"A Londres, les acheteurs de blé sont réservés, mais un peu plus faciles ; avoines plus couramment offertes ; orge calme mais soutenue."

"A Berlin, la tendance est calme avec petite demande pour le blé, sans changement notable dans les cours ; le seigle est également calme comme affaires, mais avec prix plutôt bien tenus."

Aux Etats-Unis, la hausse dont nous signalions le commencement dans notre dernière revue, s'est maintenue, avec quelques légères oscillations, et les cours d'hier sont de 2c par minot plus élevés que ceux de la semaine dernière.

La température si douce de la première quinzaine de mars avait donné une telle vigueur à la végétation que le blé avait fait son premier nœud, et que la gelée qui, auparavant, eût simplement noirci les premières feuilles, a complètement détruit les plants qui ont été atteints. Le bulletin de Prime, une autorité à Chicago dit à ce sujet : "Beaucoup de plants de blé étaient noués et les indications maintenant ne font pas espérer plus que la moitié de la récolte de l'année dernière dans les régions du nord."

Il n'y a donc pas lieu de douter qu'il y a eu des dommages sérieux, quoique probablement exagérés et qu'il faut compter sur une récolte réduite en blé d'hiver ; mais avec une "visible supply" dans les cent millions de minots, il n'est pas étonnant que les cours soient lents à se relever.

Les cours de clôture ont été, hier : Chicago, blé sur Avril, 61½c ; sur mai, 62½c ; sur juillet, 65½c. New-York, blé sur avril, 64½c ; sur mai, 65½c ; sur juillet 67½c.

Au Manitoba, les livraisons des cultivateurs ont été assez considérables et les meuniers ont acheté à peu près tout ce qui s'offrait aux prix moyens de 48c pour No 1 dur et 46c pour No 2, fret de Brandon. Mais il y a une tendance à des prix plus élevés, en sympathie avec le marché de Chicago et le blé actuellement en entrepôt ne sera probablement pas expédié à l'est avant qu'une hausse marquée n'ait été établie.

Dans le Haut Canada, le blé est tranquille, mais ferme ; l'avoine a de la demande et se vend aux prix antérieurs ; l'orge à moulée donne lieu à des transactions, les prix sont fermes et en hausse.

A Toronto on cote : blé blanc 57 à 58c, blé du printemps 59 à 60c ; blé roux 57 à 58c ; pois No 2, 54 à 56c ; orge No 2, 36 à 37 ; avoine No 2. 33 à 34.

A Montréal, il y a une bonne demande en blé de Manitoba livrable en mai, pour l'exportation ; un lot de 20,000 minots de No 1 dur a été vendu à 65½ pris à Port Arthur et le même prix a été refusé pour d'autres lots. On dit que presque tout le blé sur le lac Supérieur et à Winnipeg est sous le contrôle d'un syndicat ; si c'est le cas, il faut s'attendre à voir une hausse marquée avant longtemps. Le marché des frets océaniques est coté comme suit : Liverpool, 1s 3d ; Londres, 1s 9d à 2s ; Glasgow, 1s 6d à 1s 9d, et Avonmouth, 2s à 2s 3d.

L'avoine est à peu près stationnaire avec peut-être un peu plus de facilité dans les cours. La navigation fera probablement remonter les prix, mais, en attendant, il faut coter de 40½ à 41c pour No 2 d'Ontario ; 40c pour No 3 blanche. Les arrivages sont beaucoup moins considérables et les stocks sont légers ; de sorte que s'il y a la moindre demande pour l'exportation, à l'ouverture de la navigation, on peut s'attendre à voir les prix remonter.

L'orge est toujours en assez bonne demande en ce moment où la moulée est

très rare, ainsi que les autres graines fourragères. On la cote de 45 à 47c par 48 livres.

Les pois ne voient encore aucune affaire sur place ; et quoique la cote publique à Liverpool reste à 4s 11½d, il ne se traite encore ici aucune affaire pour livraison en mai.

Le sarrasin n'a pas de marché en gros.

Les farines ont été plus fermes, en sympathie avec la hausse du blé, mais cette fermeté n'est encore manifestée que par l'abolition des escomptes que l'on avait l'habitude de faire aux acheteurs. Les farines se vendent aujourd'hui aux prix cotés.

Les farines d'avoine sont aussi fermes mais sans variation dans la cote.

Le grue, la moulée et le son, manquent presque complètement et sont très fermes. Un lot de 3 chars acheté à \$17.00 a été revendu ensuite à \$20.00. Les meuniers chômeant, n'écoulant que difficilement leur stock et n'ont, par conséquent, pas de son à vendre.

Nous cotons en gros :

Blé roux d'hiver, Can.	No 2. \$0.00 à 0.00
Blé blanc d'hiver	" No 2. 0.00 à 0.00
Blé du printemps	" No 2. 0.58 à 0.60
Blé du Manitoba	No 1 dur..... 0.76 à 0.77
"	No 2 dur..... 0.74 à 0.75
"	No 3 dur..... 0.00 à 0.00
Blé du Nord	No 2..... 0.00 à 0.00
Avoine.....	0.39 à 0.41
Blé d'Inde, en douane.....	0.00 à 0.00
Blé d'Inde, droits payés.....	0.48 à 0.50
Pois, No 1.....	0.82 à 0.83
Pois, No 2 (ordinaire).....	0.72 à 0.74
Orge, par minot.....	0.45 à 0.47
Sarrasin, par 50 lbs.....	0.48 à 0.50
Seigle, par 56 lbs.....	0.56 à 0.57

FARINES

Patente d'hiver.....	\$3.60 à 3.80
Patente du printemps.....	3.65 à 3.85
Patente Américaine.....	5.00 à 5.10
Straight roller.....	3.00 à 3.15
Extra.....	2.60 à 2.80
Superfine.....	2.50 à 2.60
Fort de boulanger (cité).....	3.45 à 3.50
Fort du Manitoba.....	3.40 à 3.50

EN SACS D'ONTARIO

Medium.....	\$1.45 à 1.50
Superfine.....	1.15 à 1.25

FARINE D'AVOINE

Farine d'avoine standard,	
en barils.....	4.25 à 0.00
Farine d'avoine granulée,	
en barils.....	4.30 à 0.00
Avoine roulée en barils.....	4.30 à 0.00

MARCHÉ DE DÉTAIL

Il y avait un peu plus de cultivateurs au marché, lundi dernier, avec de l'avoine à vendre ; ils l'ont vendue assez facilement de 90c à \$1.00 la poche.

En magasin les commerçants vendent l'avoine à \$1.00 par 80 lbs.

L'orge No. 1 d'Ontario vaut \$1.10 les 96 lbs.

Le blé d'Inde jaune des Etats-Unis fait 60c par minot, et le blanc 65c.

Les pois No. 2 valent 65 à 70c et les pois cuisants de 78 à 80c par 60 lbs.

La graine de lin par minot de 60 lbs vaut \$1 à \$1.10.

L'orge No. 2 de la province vaut de \$1.05 à \$1.10 par 96 lbs.

La farine de seigle vaut \$2 par 100 lbs.

La farine d'avoine vaut \$2.25 à \$2.30 par 100 lbs.

BEURRE

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Notre marché a vu cette semaine des beurres frais de beurrieres des town-

ships, de la région du Richelieu, de St-Hyacinthe et d'Ontario; ceci, à part les envois des beurreries du gouvernement qui sont restées en opération tout l'hiver. Ces beurres se sont vendus de 25 à 27c la livre, suivant qualité et ont été promptement enlevés. Les beurres frais de ferme des townships commencent à arriver en plus grande quantité, mais, le marché est tellement épuisé que les prix restent toujours élevés: de 23 à 24c. De rares tinettes de beurres de l'Ouest frais se vendent à peu près aux mêmes prix.

L'importation du beurre frais des Etats Unis a à peu près cessé, le marché de New-York ayant haussé de telle sorte qu'on ne peut plus y acheter, avec le droit de 5c. par livre à payer à la frontière.

Les beurres de beurreries de l'année dernière se vendent encore de 23 à 25c. Les vieux beurres de ferme sont difficiles à placer; on les laisse aller à tous les prix, depuis 15c jusqu'à 18c. Les beurres de l'Ouest en rouleaux sont très rares et l'on n'a pas de peine à en obtenir 21c la livre.

FROMAGE

MARCHÉ DE LIVERPOOL

On écrit de Liverpool à la date du 24 mars:

"Il n'y a aucun changement à signaler cette semaine; le marché reste ferme mais sans animation. Les qualités *fancy* sont très rares et commandent des prix extrêmes. Le marché clôture ferme. Nous cotons: Fromage de septembre extra *fancy*, de 57 à 58s; très fin, de 55 à 56s; bon, de 48 à 54s."

MARCHÉS D'ONTARIO

Brockville, 2 avril—Il y a maintenant ici dix fromageries en opération, dont cinq ont commencé aujourd'hui. Dans les cinq qui ont été en marche depuis une quinzaine de jours, la fabrication a été restreinte, donnant une moyenne de six à sept meules par jour, quoique la fromagerie Willow fasse maintenant ses dix meules par jour.

Ingersoll, 2 avril—Dix fromageries en marche, production très légères, quelques unes ne font qu'un brassin par semaine, les autres, deux ou trois. Plusieurs commencent cette semaine.

Belleville, 2 avril—Aucune fromagerie n'a encore commencé ici.

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Le marché est en excellente condition pour le commencement de la campagne de 1894 et tout fait espérer que, si nous n'avons pas les prix exceptionnels de l'année dernière, du moins, nous n'avons pas à craindre la compétition du vieux fromage, de ce côté de l'Océan. En Angleterre, les stocks sont plus bas qu'ils n'ont jamais été à cette saison; mais nous n'aurons pas la circonstance favorable d'un manque de fourrage pour raccourcir en notre faveur la production des fermiers anglais.

ŒUFS

Les arrivages d'œufs ont repris de l'importance et, quoique la demande soit bonne, les prix sont plus faciles. On vend aujourd'hui les œufs frais de 11 à 11½c la douzaine à la boîte.

SUCRE ET SIROP D'ERABLE

Marché bien approvisionné et prix plus faciles. On vend le sirop de 5 à 6c la livre, en fûts comme en canistres et le sucre, de 6 à 8c selon la qualité.

POMMES DE TERRE

Marché toujours encombré; les prix sont tout à fait nominaux. On vend par petits lots, livrés à domicile, 60c par 90 livres et 50c, à 52½c en lots de chars.

A Boston on cote les Hébrons à 70c, les Roses à 65c et les Blanches à 55c, le minot.

FRUITS

Le marché local est assez actif, sans changement de prix, excepté pour les pommes qui sont à meilleur marché et les oranges de Floride qui sont en hausse de 25c.

Aux salles de la Montreal Fruit Auction Company, il a été vendu des citrons aux prix de \$1.30 à \$1.75; des raisins *Alméria*, aux prix de \$2.25 à \$2.62½; des oranges de Floride de \$3.37½ à \$3.75. Les pommes se sont vendues de \$3.60 à \$4.80.

FOIN PRESSÉ ET FOURRAGES

A Boston on cote:

Choix à <i>fancy</i> en grosses balles.....	\$17 00 à \$20 00
Choix à <i>fancy</i> en petites balles.....	16 00 à 16 50
Beau à bon.....	15 00 à 15 50
Pauvre à ordinaire.....	13 00 à 14 00
Mêlé.....	11 00 à 13 00
Paille de seigle.....	12 50 à 13 00
" d'avoine	8 50 à 9 00

Arrivages de la semaine 420 chars de foin et 35 chars de paille; semaine précédente 372 chars de foin et 24 chars de paille.

Sur les arrivages de la semaine 88 chars sont pour l'exportation, ce qui en laisse 332 pour le marché local.

Il n'y a pas de changement notable sur la semaine précédente, les arrivages sont à peu près à la hauteur de la demande. Il y a encore de forts stocks de foin sur les voies de garage et dans les entrepôts, et nous ne prévoyons pas de changement dans la situation dans un avenir prochain. (Circulaire de MM. Hosmer, Robinson & Cie, de Boston).

A Montréal, le marché est calme, avec abondance de stock pour les besoins locaux. L'exportation est très tranquille, les marchés d'Europe étant à la baisse. On paie à la campagne de \$7.00 à \$7.25 pour No 2, de \$7.50 à \$8.00 pour No 1. On dit que des contrats ont été passés pour un millier de tonnes à livrer sur le quai, en mai, à \$10 la tonne. Le prix nous paraît un peu cher.

Le son se vend au détail \$21.00 la tonne.

Nous cotons au détail:

Foin pressé No 1, la tonne.....	10 00 à 10 50
do do No 2, do	9 00 à 9 50
do do No 3, do	0 00 à 00 00
Paille vieille do	3 50 à 5 00
Moulée extra la tonne.....	23 00 à 24 00
do No 1, do	21 00 à 22 00
do No 2, do	00 00 à 19 00
Gru blanc do	20 00 à 20 00
do No 2, do	00 00 à 19 00
do No 3, do	00 00 à 18 00
Son (Manitoba) do	00 00 à 00 00
do (Ontario) do	21 00 à 01 00
do au char	18 50 à 19 00
Blé d'Inde jaune m. alu.	00 00 à 23 00
Farine de blé d'Inde, 100 lbs....	1 75 à 00 00
Blé d'Inde broyé la tonne.....	00 00 à 24 00

MARCHÉ AUX BESTIAUX

Il y avait lundi, aux abattoirs de l'est.

Bêtes à cornes.....	450
Moutons	151
Agneaux du printemps.....	10
Veaux.....	80

Les acheteurs étaient assez nombreux, mais il semble qu'ils avaient encore de la viande de reste du marché de Pâques,

car ils ont acheté lentement. Les prix ont été à peu près les mêmes que la semaine dernière.

Nous pouvons donner les prix suivants comme prix moyens:

Bêtes à cornes, 1ère qualité la lb. 4	à 4½c
" 2e " "	3 à 3½c
" 3e " "	1½ à 2 c
Moutons.....	3½ à 4 c
Agneaux.....	4 à 5½c
Veaux.....la tête	\$2.00 à \$7.00
Porcs sur pied, les 100 lbs.	\$4.75 à \$5.00

MM. E. DUROCHER ET CIE, 97 rue des Commissaires, Montréal, ayant obtenu l'agence des principaux moulins à farine du Manitoba et du Haut-Canada, pourront satisfaire toutes les demandes, soit de la ville ou de la campagne pour la farine, le son, le gru, la moulée, les pois à soupe, etc., etc.

UN "TRÈS PROCHAINEMENT" QUI TARDE.

Dans son numéro du 9 mars dernier le "*Moniteur du Commerce*" publiait le petit entrefilet suivant:

"Une cause importante de Austin contre la Mutual Reserve Fund Life Association vient d'être décidée contre cette compagnie devant les tribunaux de New-York, après de longs débats. M. E. Barnard, C.R., de Montréal, occupait pour les représentants de Austin qui s'était noyé accidentellement. La Reserve Fund Life Association contestait leur réclamation sur divers motifs. Nous aurons occasion très prochainement de donner quelques détails de cette affaire qui intéresse beaucoup les cercles des assurances et aussi les assurés, au Canada comme aux Etats-Unis."

Les cercles des assurances et aussi les assurés au Canada comme aux Etats-Unis, attendent encore sous l'orme les détails de cette affaire que leur promettait notre confrère.

Si notre confrère n'a pu se procurer les documents de la cause, nous pourrions peut-être lui indiquer où il les trouvera.

MONTREAL STREET RAILWAY CO.,

AVIS est par le présent donné qu'un dividende d'interim de quatre pour cent, sur le capital payé de cette Compagnie a été ce jour déclaré, pour le semestre de l'année finissant le 31 courant et payable au bureau de la compagnie, 20 rue St-Jacques, le 1er et après.

Mardi, le 1er jour de Mai 1894.

Les livres de transfert seront fermés du 16 au 30ème jour d'avril, les deux jours inclusivement.

Par ordre du bureau,

E. LUSHER, Sec-Trésorier.

Montréal, 27 Mars 1894.

GRAINES, FOURRAGES et BLÉ DE SEMENCE !

— AUSSI —

FARINES de toutes qualités.

Essayez la célèbre marque "**COLUMBIA**," farine patentée de choix.
C'est la plus avantageuse pour le commerce.

S'adresser à

D. E. DROLET, 50 et 52 rue Dalhousie.**QUEBEC****GRAINES de SEMENCES**

BLÉ, ORGE, AVOINE, SARRASIN, MIL, TRÈFLE,
ALSIKE, LENTILLES, POIS, FÈVES,
BLÉ D'INDE, Etc.

FARINES en quarts et en poches de toute sorte.

Lard, Saindoux, Mess Pork, Short Cut

P. G. BUSSIERE & CIE, 5 et 7 Rue Dalhousie, Quebec.**MELASSES BARBADES DE CHOIX****A LA TONNE**

SIROP RAFFINÉ en Barils, **SIROP RAFFINÉ** en demi-barils,
MORUE VERTE No 1 en Quarts,

MORUE VERTE No 2 en Quarts.**HARENGS DU LABRADOR** No 1 en Quarts.

— A VENDRE PAR —

WHITEHEAD & TURNER

Épiciers en Gros, Québec.

The Standard Boot Company

— FABRICANTS DE —

BOTTES SAUVAGES, BOTTES DE PECHE,**SHOE PACKS, &c.**

Manufacture à Lévis, P.Q. Bureau, 77, Rue Dalhousie, Québec.

Demandez le Tabac en Feuille

"VIRGIN," de WALKER

Le plus beau et le meilleur dans toute la Puissance du Canada.
En ballots de 50 lbs et de 100 lbs.

Dattes, Figues et Raisins de toutes sortes. Demandez nos prix.
En vente en gros par

N. RIOUX & CIE, Quebec.**Tabac Canadien en Feuilles****UNE SPÉCIALITÉ**

CHEZ

DROUIN FRERES & CIE**QUEBEC****MARCHANDS SOUCIEUX DE VOS INTÉRÊTS**

— N'ACHETEZ PAS VOS —

TAPISSERIES

AVANT D'AVOIR VU

Notre ASSORTIMENT et nos PRIX**FORGUES & WISEMAN**

134 Rue St-Joseph,

68 Rue St-Pierre,

QUEBEC.**Les "POMPES DROLET" brevetées**

Pour les Mines, les Tanneries, les Fabriques de Vinaigre :
pour les approvisionnements d'eau en général,
et pour tous autres usages.

POMPES D'ALIMENTATION POUR CHAUDIERES

Les pompes les plus économiques et les meilleures
dans le marché canadien.

DEMANDEZ LE CATALOGUE.**F. X. DROLET,**

Manufacturier et porteur des brevets.

Nos 75 à 79 rue St-Joseph, à Québec, P.Q.

LE FROMAGE CANADIEN EN AVANT !**1892-93—A CHICAGO—1892-93.**Les "**BLUE STAR**" ont remporté 25 prix sur 28 échantillons exposés !!**J. N. DUGUAY****LA BAIE, CO. YAMASKA, P. Q.**

Agent des Fromageries "**BLUE STAR**" et "**JERSEY LILY**"; sollicite les applications des Fromagers qui désirent faire partie
de ces combinaisons pour la vente de leurs Fromages sur le marché de Montreal.

Commission, 5c. par boîte, claire de toute dépense.

Les ventes se feront chaque semaine comme par le passé, et le retour de chaque envoi sera fait aussitôt après la vente. C'est
une occasion avantageuse et profitable pour les bonnes fromageries de vendre leurs produits aux prix du gros, sans qu'il leur en
coûte beaucoup. Les patrons sont surtout intéressés dans ce système de ventes; ils ont le plus haut prix, un meilleur rendement
et s'assurent, par le fait, la durée de cette industrie, la seule payante aujourd'hui.

Les ventes sont assurées à des **prix avantageux**, les marques "**BLUE STAR**" et "**JERSEY LILY**" comptant parmi les
plus recherchées en Angleterre. La marque "**Blue Star**" est réservée aux Fromageries de la Rive-Sud et la "**Jersey Lily**"
à celles de la Rive-Nord.

Le fromage fait de lait écrémé, le fromage mal fait ou mal empaqueté ne peuvent faire partie de ces
combinaisons.

J. N. DUGUAY, LA BAIE, CO. YAMASKA, P. Q.

Chronique de Québec

Mercredi, le 4 avril 1891.

C'est comme une fatalité. Chaque semaine, j'essaie de faire le rêve de Québec, enfin débarrassé de son linceul hivernal et rendu à la vie printanière, et chaque fois la réalité m'enlève brutalement cette illusion.

Encore et toujours, c'est la voiture à patins glissant sur deux à trois pieds de neige, c'est le lourd et étourdissant tintement des harnais à grelots, et, pour n'en pas perdre l'habitude, c'est, aujourd'hui même, une nouvelle tombée de neige. Il y a de quoi faire perdre patience à la fin, si nous n'étions accoutumés à ces brusqueries de la température.

D'un autre côté, les nouvelles qui nous arrivent des campagnes avoisinantes ne sont pas tout-à-fait mauvaises. Les froids de ces dernières semaines ont durci la neige et permis de sortir de la forêt des milliers de cordes de bois qui y seraient demeurées, ruinant entrepreneurs et bûcherons, si le temps s'était maintenu au doux. Cela aura pour effet de faire circuler l'argent et d'abaisser le prix du combustible.

Les affaires sont encore tranquilles et il n'y aura pas de changement notable avant l'ouverture de la navigation. Chez les négociants de gros, en nouveautés, les ordres pour marchandises de printemps et d'été sont presque tous remplis, on n'y travaille plus guère que pour l'assortiment et on prépare déjà les livraisons d'automne.

Le détail dans la même ligne, donne de bonnes espérances. Il est indéniable que tous les patrons font des efforts considérables et constants pour satisfaire aux exigences de la clientèle.

A ce point de vue, le progrès s'accroît chaque jour davantage. La concurrence produit ses effets ordinaires qui sont de tendre sans cesse à faire des améliorations nouvelles dans le choix des marchandises, dans l'élégance du local, dans la destination du personnel.

C'est une lutte pacifique et une rivalité de bon aloi entre les anciennes maisons et celles qui sont récemment établies. Je constate que, ce printemps, l'émulation ne se ralentit pas.

Dans les manufactures, c'est à peu près le même train d'affaires qui se continue.

La confiance n'est pas encore parfaitement rétablie, mais il semble qu'il n'y ait pas de nouvelles catastrophes à appréhender pour le moment. L'escompte est prudemment fait par les banques et cela cause une certaine gêne dans les opérations.

EPICERIES

La semaine écoulée n'offre rien de particulier à noter dans cette ligne. Les ventes dans le gros ont été moyennes, sans changement dans les prix. Le détail comme d'habitude est aux prises avec les mauvais payeurs.

Sucres : Jaune, 3½ à 4½; Powdered, 5½; Cut Loaf, 6½; ½ qt, 6½; boîtes, 6½; granulé, 4½; ½ quart, 5½; ext. ground, 6½; boîte, 6½; du pays, 9c la lb. frais.

Sirops : Barbades, tonne, No 1, 33 à 31c; No 2, 31 à 32c; tierce, 35 à 36c; quart, 36 à 37c.

Conserves : Homard, \$1.75 à \$1.85; Saumon, \$1.35 à \$1.40; Tomates, \$1.00 à \$1.05; Blé d'Inde, \$1.00 à \$1.05; Pois can, No. 1, \$1.00 à \$1.05; Huitre, \$1.15 à \$1.50.

Beurre : Frais, 18 à 20c.; marchand, 17c à 12c½.

Fromage : 11 à 12c.

Huile de charbon : 11½ à 12c.

Ruissins : Valence, 5½ à 5½c; "Crown Layers" 5c; récolte 1892, 5c; Courants, 1½c. à 5.

Vermicelle : en boîte, 5½c lb, en qt, 5c lb. Vermicelle de Québec : Boîte 5c. lb, Quart 1½c lb.

Riz : \$3.50 à \$3.60; "Pot Barley" \$1.25.

Amandes : Tarragone, 13c, do Ecallées, 27c. lb.

Sel : En magasin, 50 à 55c; fin, ½ de sac 36 à 39c; gros sac, \$1.45 à \$1.50.

Alcalis : Soda à laver, \$1.00 à \$1.10; do à pâte \$2.50 à \$2.75; Enpois, No. 1, 4½; do satin, 7½c; caustique cassé, \$3.25 à \$3.35.

Allumettes : cartes, \$3.00 à \$3.25; Telegraph, \$3.90 à \$4.00; Telephone, \$3.70 à \$3.80; Dominion, \$2.10; Lévis, \$2.25 à \$2.40.

FRUITS

La semaine a été assez active. Les prix n'ont cependant encore subi aucun changement.

Oranges : par 126, \$2.50 à \$2.75; par 150, \$3.00 à \$3.25; par 176, \$3.50; Valence, caisse de 420, \$1.00; par 700, \$5.00.

Citrons : \$3.00 à \$3.25; Prunes évaporées, 12c; Cocos, \$5.00 le cent; Prunes, 6c; Figues, 10 à 10½c; Dattes, 6c.

Oignons : "Can. Red" \$2.50; Spanish \$3.50; Egypte en sac 2½ à 3c.

FARINES, GRAINS ET PROVISIONS

Les affaires reprennent un peu d'activité dans cette ligne.

De mauvaises rumeurs concernant une vieille et importante maison de cette ville ont circulé ces jours derniers. Des arrangements cependant paraissent avoir été pris et une extension accordée, espérons que cette maison qui a toutes les sympathies du public Québécois, réussira à se relever avantageusement.

Farines : Superfine, \$2.60 à \$2.90; Fine, \$2.40 à \$2.50; Extra, \$3.00 à \$3.20; Patent \$3.60 à \$4.75; Forte, \$3.80 à \$4.00; S. Roller, \$3.25 à \$3.50.

Grains : Avoine par 34 lbs 3½ à 40c; Ontario, 40 à 43c; Son 95c; Orge 55c; Gruau \$4.25 à \$4.50; fèves \$1.35 à \$1.50; Pois No. 1, 80 à 90c; No. 2, 75 à 80c.

Graines : Mil Can., \$2.20 à \$2.50; Américain, \$2.00 à \$2.25; Trèfle blanc, 18 à 20c; do Rouge, 8 à 12c; Alsike, 12 à 16c.

Lards : Short Cut, \$18.00 à \$18.50; Do en carcasse "Ontario" 6½ à 7c; Canadien, 6 à 7c; Saindoux en seaux, \$1.65 à \$1.75; chaudière, 9½c.

Poissons : Morue No 1, \$4.25; No 2, \$3.75; Saumon No 1, \$15.50; No 2, \$13.50; No 3, \$12.00; Hareng, No 1, \$6.00; No 2, \$4.00 à \$4.50; Anguille, 6 à 6½c lb; Morue sèche, \$4.00 à \$4.50.

Huiles : Loup-marin "straw" 32 à 35; de morue, 36 à 38c.

La ville de Québec vient de se donner dans la personne de M. S. Napoléon Parent, avocat et membre de la législature, un maire qui rencontre et mérite les sympathies générales. Il est jeune, actif, entendu aux affaires et surtout très versé dans les questions commerciales, étant l'aviseur de plusieurs grandes maisons. Il habite l'un des quartiers populaires de la ville, et est à juste titre, l' élu de la grande majorité des citoyens. Au premier tour du vote, il a rallié plus de la moitié des suffrages du Conseil, le reste se dispersant, *pro forma*, sur trois ou quatre autres échelons ou conseillers.

Le nouveau conseil de ville ne pouvait inaugurer d'une manière plus heureuse et plus conforme au sentiment public son entrée officielle en fonctions. On parle déjà de projets importants de réforme interne, et des ordres ont été donnés par

son Honneur pour préparer les estimations des dépenses de l'année courante et l'état actuel des finances de la ville. Il faut voir clair dans les choses municipales et le nouveau maire est homme à faire la lumière partout.

Nous sommes convaincus que les classes commerciale, industrielle et ouvrière, seront particulièrement l'objet de la sollicitude des autorités municipales, et, à ce point de vue, nous croyons devoir offrir à M. le *Maire de Québec*, les félicitations empressées du PRIX COURANT.

On commence quelques travaux de constructions, entre autre l'érection d'une gare ou terminus de chemin de fer de Québec, Montmorency et Charlevoix.

Ce n'était pas sans besoin, et cette amélioration s'impose comme une première nécessité pour le service des innombrables pèlerins qui fréquentent cette ligne de chemin de fer durant la belle saison.

Comme je vous le disais dans de mes chroniques, il est certain que la Compagnie "Richelieu", aura à compter cette année avec une ligne rivale redoutable, qui lui fera concurrence. Il se fait des arrangements à l'heure qu'il est, pour assurer un lien de débarquement et de hangarage à Québec, et tout va bien.

Le fait est que, d'après les commissaires, il y a assez de fret et de passagers pour soutenir deux lignes de bateaux entre les deux villes.

La Compagnie du Pacifique ne serait pas étrangère, dit-on, au nouvel arrangement.

L. D.

AVIS DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE

HERMANN S. SCHEYER.

Marchand et manufacturier, Montréal.

Les soussignés vendront par encan public,

Mercredi, 11 Avril 1894, à 2 hrs p.m.,

aux salles d'encan de Marcotte Freres, No 95 rue St Jacques, Montréal.

85 peaux sealskins, grandes, 34 peaux sealskins, petites, 100 peaux Persian lamb, 1000 peaux Nutria, 99 pardessus, fourrure Australian bear, 1 lot fourrures confectionnées.

Ces effets sont aux bureaux de Lamarche et Olivier où ils peuvent être examinés. Conditions : comptant. Un dépôt de 10 pour cent sur le prix d'adjudication sera requis. Pour autres informations, s'adresser à

AMÉDÉE LAMARCHE,**W. ALEX. CALDWELL,**

Curateurs-conjoints,

1709 rue Notre-Dame.

MARCOTTE FRÈRES, Encanteurs.

AVIS DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE

VERRONNEAU & BENJAMIN,

Montréal.

Les soussignés vendront à l'encan, au No. 1531 rue Notre-Dame, Montréal.

Mercredi, le 11 Avril 1894, à 11 hrs a.m.,

Fonds de commerce de marchandises se-	
ches au No 1531 rue Notre-Dame...	\$8,223 62
Fixtures	146 25
	\$8,369 87

Fonds de commerce de marchandises se-	
ches au No 2501 rue Notre Dame	1,804 19
Fixtures	178 20
	\$2,072 39

Dettes de livres d'après liste	861 19
--------------------------------	--------

Les magasins seront ouverts le 10 courant.

KENT & TURCOTTE,

7 Place d'Armes, Montreal

MARCOTTE FRÈRES, Encanteurs.

BOURSE DE MONTREAL.

Cotes de MM. L. J. FORGET & CIE, Courtiers, 1715, rue Notre-Dame, à Montréal.

VALEURS.	CAPITAL.				SEMAINE DU 29 MARS AU 5 AVRIL.		CLOTURE DU 5 AVRIL 1894		CLOTURE PRÉCÉDENTE.	
	Capital versé.	Réserve.	Pair des Va- leurs.	Dernier divid.	Plus haut.	Plus bas.	Vendeurs.	Acheteurs.	Vendeurs.	Acheteurs.
BANQUES.										
Bank of Montreal.....	12,000,000	6,000,000	\$200	10	228½	227½	230	225	229	228
Ontario Bank.....	1,500,000	345,000	100	7	115	114½	116	114	115	113
Bank of British N. America.....	4,866,666	1,338,333	248	7½						
Banque du Peuple.....	1,200,000	550,000	50	6			125		125	115
Molson's Bank.....x-d.....	2,000,000	1,150,000	50	8	166	166			166	164½
Bank of Toronto.....	2,000,000	1,800,000	100	10				250½	260	259
Banque Jacques Cartier.....	500,000	215,000	25	7	120	120			180	118
Merchant's Bank.....	6,000,000	2,900,000	100	7	161½	161	165	162	161½	160½
Merchant's Bank of Halifax.....	1,100,000	510,000	100	6						145
Eastern Township Bank.....	1,499,905	650,000	50	7						
Quebec Bank.....	2,500,000	550,000	100	7						
Banque Nationale.....	1,200,000	30,000	30	6						
Union Bank.....	1,200,000	250,000	60	6						
Canadian Bank of Commerce.....	6,000,000	1,100,000	50	7	141½	141½	140	140½	142	140½
Banque Ville-Marie.....	479,500		100	6					90	
Banque d'Hochelega.....	710,100	250,000	100	7	125	125		125	130	123
CHEMINS DE FER.										
Canadian Pacific.....	65,000,000		100		71	69½	70½	70	69½	68½
Pulhuth SS. & Atlantic Preferred.....	12,000,000		100		19½	17½	19	16½	16	6½
do do Common.....	10,000,000		100		8½	7½	8½	6½	16	12
Montreal Street Railway.....	2,000,000		50	8	187	185½	186½	186	186½	186
TELEGRAPHES, Etc.										
Commercial Cable.....x-d.....	10,000,000		100	7	145½	143½	145½	144½	145	144½
Montreal Telegraph.....x-d.....	2,000,000		40	8	150½	147½	149½	148	151	149½
Bell Telephone Co.....x-d.....	2,500,000		100	8	152	151	157½	149½	154	153½
DIVERS.										
Montreal Gas Co.....x-d.....	2,500,000		40	12	188	188½	186½	186	187	186½
Royal Electric.....	1,000,000		100	8			141½	138½	142	138
Intercolonial Coal Co.....	500,000		100							
do do pref.....	219,700		100				100	50	100	50
North West Land Co.....	7,000,000		25							
Canada Shipping Co.....	1,400,000		100				125		125	
Canada Paper Co.....	500,000		100	6						
Montreal Loan & Mortgage Co.....	500,000		25	7			140	138	140	132
Guarantee Company of N. A.....	304,600		50	6						
Diamond Glass Co.....	500,000		100	10						
Richelieu & Ontario Nav. Co.....	1,350,000		100				80½	70	80½	78
CIES DE COTON.										
Montreal Cotton Co.....	1,250,000		100	8	130	125½	140	130½	180	128
Canadian Col. Cotton Mills.....	3,000,000		100	6	69	63	75	69	70	64
Merchant's Manfg Co.....	1,000,000		100	8	125	125	130		125	
Dominion Cotton Mills.....	3,090,000		100	8	122	120	122½	121	125	117½
OBLIGATIONS.										
Bell Telephone Co. Bonds.....				6						
Canada Central Bonds.....				5			120	110	120	110
Champlain & St. Lawrence Bonds.....				6			101		101½	
Pacific Land Grant Bonds.....				5	109½	109½	109½	109		109
Colored Cotton Mills Bonds.....	2,000,000			6	100	99½	100	99		
Dominion Cotton Mills Bonds.....	1,500,000			6						

SI VOUS VOULEZ

Vous procurer les Dernières Nouveautés en

MEUBLES DE MENAGE

Et aux plus Bas Prix du Marché

— ALLEZ CHEZ —

RENAUD, KING & PATTERSON

652 rue Craig, Montréal.

Réductions spéciales aux acheteurs hors de Montréal qui mentionneront le " PRIX COURANT".

A. DEMERS.

Tél. 589.

C. BRUNET.

Faisant affaire sous les noms de

DRAPEAU, SAVIGNAC & CIE

140 Grande Rue St-Laurent, Montréal
FERBLANTIER. PLOMBIERS, COUVREURS,
Et Poseurs d'Appareils de Chauffage

Assortiment très varié et complet d'Ustensiles de cuisine, Coutellerie, Lampes, Gazeliers, Brackets, Globes, etc., à des prix très modérés.

Ils se chargent de tout ouvrage, tel que Couverture en Ardoise, en Ferblanc, en Tôle galvanisée, et toutes espèces de réparations à des prix très modérés.

Spécialité pour la pose et les réparations de Fournaises à eau chaude, à vapeur, haute et basse pression, et Fournaises à l'air chaud.

Fournaises à l'eau chaude et à l'air chaud combinés.

PEINTURES PREPAREES

Marque de " ISLAND CITY " Commerce

Les peintures sont préparées avec de l'Huile de Lin pure, sans mélange chimique.

Peinture à Plancher " ISLAND CITY " sèche en 12 hrs. Peintures à Couvertures, etc.

P. D. DODS & CIE,

180 Rue McGill

Renseignements Commerciaux

CONSTITUTIONS DE COMPAGNIES A FONDS SOCIAL

Montréal.—Canadian Press News Association, demande une charte.

Dominion Publishing Co. demande une charte.

Packard Electric Co. demande une charte.

The Wm. Clendenning & Son Co Ltd a obtenu une charte.

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Montréal.—Bowles & Hempey, boulangers.

Dominion Safety Lamp & Brass Works Co.

Francœur & Ste-Marie, chapellerie.

Junkin & Holt, agents d'assurances.

Lanthier & Archambault, nouveautés.

Montreal Waren Wire Fence Co.

Lapierre & Lavoie, tailleurs de pierre.

Martin & McGlynn, restaurant.

Beaudoin & frère, laitiers.

Direct Supply Association.

Québec.—Thos. Bédard & Cie, chaussures.

Necly & Cie, boulangers.

O. Grenier & Cie, tabac.

St-Catherine, Ont.—Dittrick & Co., tanneurs.

St-Henri de Montréal.—Lavoie & frère, charpentiers.

Windsor Mills, Q.—Charron & Racicot, magasin général.

Champlain, Q.—Gagnon et Dubord, magasin général.

NOUVELLES SOCIÉTÉS

Montréal.—Hislop, Meldrum & Co., provisions; William et John Meldrum.

Lanthier et Labelle, nouveautés; David Lanthier et Avila Labelle.

F. X. Smith Cartage Co., Wm M. Knowles, seul.

Bégin & Legault, meubles; Chas A. Bégin et Stanislas Legault.

Houlé & Cie, entrepreneurs; Marie Louise Degré épouse d'Avila Houlé, seule.

Léger & Frère, provisions en gros; J. B. Léger fils et Alphonse Léger.

Pigeon & Cie, épiciers; Herminie Pigeon, seule.

C. Quintal & Cie, bouchers, etc.; Nellic Skillin, seul.

Williams & Matthews, hôtel; Henry Williams et Stewart Matthews.

John Gallery & Cie, farine préparée, etc.; John Gallery, Henry F. Sargeant et J. B. Blanchard.

Parsons & Agnew; John A. Parsons et J. A. Agnew.

Victoria Laundry, Henry T. Spacon, seul.

H Barcelo & Cie, épicerie; Dame M. A. Demontigny, épouse de C. H. Barcelo, seule.

British American Waterproof Co. Alfred Scheyer, seule.

Burel & Cie, restaurant, Neal C. Shident et M. Jos. Burel.

Hurd & Love, provision; Henry Hurd et Wm. H. Love.

J. Ridgen, buanderie; Saragh J. Martin, épouse de John Ridgen, seule.

S. H. Scheyer & Co. importateurs; Alfred Scheyer, seul.

Béliveau & Béliveau, cercueils etc; Hilaire et Henri Béliveau.

Contant, Granger & Cie, bouchers; Alphonse Contant, Godfroi Granger et Albert Goyer.

Henri Lafortune & Cie, épiciers; Henri et Médard Lafortune.

Francis Martin & Cie, restaurant; Francis Martin et Parker Harrison.

Compton.—Parson Bros, manufacture de portes et chassis; Albert G. et Wesley J. Parsons.

Granby.—Mitchell & Monty, magasin général; T. F. Davidson, nouvel associé.

Richmond.—H. et S. Desmarais, magasin général; Hormidas Desmarais et Stanislas Desmarais.

Sherbrooke. P. Robichaud & Cie, épiciers; Guillaume Paquin, seul.

Québec.—Gingras & Caron, imprimeurs; Gingras et Alphonse A. Caron.

St-Laurent.—Migneron & Goyer, bois et charbon; Théophile Migneron et Laurent Goyer.

Trois-Rivières.—Standard Spice Mills Co., Geo. A. Bistodeau et Joseph A. Grenier.

Levis.—Emérina Bégin, boucher; Emérina Bégin, épouse de Honoré Carrier.

Ste-Cunégonde.—M. Daigneault & fils, épiciers; Moïse et Joseph Daigneault.

Pont Rouge.—Trépanier & Cie, bouchers; Adolphe Trépanier et J. B. Brosseau.

Québec.—A. Marcotte & Cie, relieurs; Marie Labrecque épouse d'Arsène Marcotte, seule.

Wm McLimont & Son, nouveautés en gros; Wm John C. et Henry J. McLimont.

L. P. Andrew & Frère, épiciers; Louis Paul Andrew et Wm Andrew.

J. Clifford & Cie, marchands; Dame P. Desjardins, épouse de James Clifford, seule.

G. M. Fortier & Cie, nouveautés; Pierre P. Gosselin et Ovila Demers.

St Charles.—Brochu et Gosselin, bouchers; Laurent Brochu et Désiré Gosselin.

Québec.—Vidal, Fils & Cie, agents machinistes; L. A. Geo. Vidal et A. E. Vidal.

St Appollinaire.—Coté et Fortier, fromagers; J. B. Coté et Ferdinand Fortier.

Bolton.—Call, Landall et Cie, bois de sciage; Herbert I. Call, Eugène E. Call, Wm. Randall et Olivier E. Bracey.

INCENDIES.

Montréal.—J. H. Smith, buvette, dommages, assuré.

Morin & Julien, nouveautés, dommages.

Phillips & McGovern, nouveautés, dommages.

Dorchester, N. B.—S. L. Chapman, magasin général, incendié.

Smith's Falls, Ont.—Anderson & McLaughlin, droguerie, et J. A. Reid, marchand tailleur, dommages.

Zéphyre, Ont.—Jesse Cook, scierie, incendié.

Ottawa, Ont.—Geo. S. Johnson, magasin général; dommages, assuré.

E. Mireau, teinturier, do.

VENTES DE FONDS DE COMMERCE

Molesworth Ont.—C. W. Watson, magasin général, vendu à A. M. Patterson.

Starford Ont.—Boyd Bros, épiciers; vendu à Walsh Bros.

Kintail Ont.—Thos. Griffin, hôtel; vendu à M. J. Bowler.

Farnham Q.—J. A. Watt, scierie et bois de sciage; vendu à Cyrille Lapointe.

Belleville Ont.—Arch. Wallace, épicerie; vendu à Robert Bateman.

Hamilton.—Ferres & Co., feronnerie; vendu à Hamilton Hardware Co. limité.

Whitman & Swanson, feronnerie; vendu à Hamilton Hardware Co. (limité).

Toronto, Ont.—F. C. Burroughes & Co. meubles, cession à J. Eaton & Cie.

A. G. Mortimer, éditeur; vendu à C. H. Mortimer.

Sudbury, Ont.—Duncan A. MacDonald, magasin général; vendu à Hayes & Phillip's.

Granby, Q.—Albert Clow, écurie de louage; vendu à Collins et Boivin.

St-Eustache, Q.—Victor Rochon, forgeron; vendu à H. Bélisle.

DIVIDENDES DE FAILLITES.

Montréal.—The Smardon Soap Co., premier et dernier dividende payable à partir du 18 avril. W. Alex. Caldwell, curateur.

C. H. Collette, marchand en grains, premier dividende payable à partir du 16 avril. Chas. Desmarteau, Curateur.

O. Gagnon et Frère, chaussures; premier et dernier dividende, payable à partir du 17 avril. Chas. Desmarteau, curateur.

J. H. Galarneau et Cie, chapellerie; premier dividende payable à partir du 17 avril. Kent & Turcotte, curateurs.

J. J. Keating & Son; premier et dernier dividende, payable à partir du 16 avril. John Hyde, curateur.

St-Louis de Gonzague.—Brault et Cie, faillis. Kent et Turcotte, curateurs.

Hull.—P. H. Durocher, failli; Kent et Turcotte, curateurs.

Yamaska.—Dame Mélanie Lalaine, faillie; Bilodeau et Renaud, curateurs.

Québec.—Joseph L'Heureux, failli; G. H. Burroughs, curateur.

Maisonneuve.—Jos. Galipeau, failli; Chas Desmarteau, curateur.

CURATEURS

St-Louis de Gonzague.—Brault et Cie, faillis. Kent et Turcotte, curateurs.

Hull.—P. H. Durocher, failli; Kent et Turcotte, curateurs.

Yamaska.—Dame Mélanie Lalaine, faillie; Bilodeau et Renaud, curateurs.

Québec.—Joseph L'Heureux, failli; G. H. Burroughs, curateur.

Maisonneuve.—Jos. Galipeau, failli; Chas Desmarteau, curateur.

FAILLITES

QUÉBEC

Montréal.—R. T. Routh & Co., agents d'immeubles, etc., ont fait cession; passif environ \$5,000; assemblée des créanciers le 11 avril.

The New York Piano Company, a fait cession; passif environ \$50,000 Assemblée le 11 avril.

Alfred Benn, spéculateur sur immeubles, a reçu une demande de cession de M. C. E. Price.

Levis.—T. Paradis, bois de sciage, demande de cession.

Québec.—Wm. Gibsons & Cie, demande de cession.

La Présentation.—Y. Gonzague, magasin général; cession.

Champlain.—Auguste Toupin, magasin général, cession à Chas. Desmarteau.

Ste-Anne du Sault.—Oscar Petit, commerçant; cession.

ONTARIO

Toronto.—Alice L. Spain, marchand tailleur; cession à E. J. Henderson.

Oil Springs.—Geo. Yates, magasin général; cession à C. B. Armstrong.

Toronto.—Succession Mary E. Coyle, confiserie; cession à G. M. Gardner.

Edward Lawson, thé etc; cession à E. R. C. Clarkson.

John Armstrong, entrepreneur; cession à J. B. Laing.

E. Hood, nouveautés et mercerie; cession à C. L. Peniston.

Mooreton.—Margaret Allaire, épicerie; cession à Robert Kerr.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 5 AVRIL 1894.

Allumettes.	
	Prix en gros
Télégraphe, la caisse.	\$3 70
Tiger	3 40
Telephone	3 50
Star No. 2	2 50
Carnaval	2 80
Parlor	1 75
Louiseville	\$2 50 à 2 65
Dominion	2 25
<i>Allumettes Nelson.</i>	
Steamship	la caisse. 2 65
Railroad	2 75

Articles divers.	
Briques à couteaux, doz.	\$0 37 1/2 0 10
Bouchons communs gr.	0 20 0 30
Bleu l'arisien	0 11 0 13
Brûleurs pour lampes	
No 1, doz.	0 90 1 03
No 2, " "	0 00 0 80
No 3, " "	0 00 0 70
Bougie Paraffine, lb.	0 12 0 13
London Sperm	0 00 0 11 1/2
Pourrier.	0 16 0 19
" trouées.	0 09 0 21
" couleur.	0 00 0 23
Chandelles, lb.	0 12 0 16
Cartes à jouer, doz.	0 40 2 30
Camomille, lb.	0 25 0 35
Epingles à linge, bt. 5 gr	0 60 0 09
Lessis concentré, com.	0 35 0 40
" pur.	0 00 0 70
Mine Royal Dome g.	1 70 0 03
" James	2 40 0 03
" Rising Sun large doz	0 70 0 00
" small doz.	0 10 0 00
" Sunbeam large doz.	0 70 0 00
" small doz.	0 00 0 35
Silverine grande, doz.	0 75 0 00
Mèches à lampe No. 1.	0 18 0 22
" No. 2	0 00 0 15
" No. 3.	0 12 0 13
Savons, boîte	1 00 3 45
Savon de Marseille [Castille] lb.	0 08 0 10
Cable coton 1/2 pce., lb.	0 18 0 22
" Manilla, lb.	0 13 0 14
" Sisal, lb.	0 09 1 09
" Jute, lb.	0 08 1 03
Ficelles 3 fils, 30 peds.	0 45
" 40 "	0 60
" 48 "	0 70
" 60 "	0 85
" 72 "	1 00
" 100 "	1 25

Prix en gros	
Ficelles 6 fils, 30 "	0 75
" 40 "	1 03
" 18 "	1 20
" 63 "	1 40
" 72 "	1 60
" 100 "	2 10
Vernis à harnais, gal.	0 00 1 80
" doz.	1 10 1 20
" à tuyaux, gal.	0 00 0 90
" Parisien, doz.	0 70 0 75
" Royal polish, doz	0 00 1 25
Seaux, 2 cercles, doz.	1 60 1 70
" 3 "	1 80 1 90
Pipes, en boîtes	0 60 0 90
Laveuse Nelson favorite	1 20 0 00
" Planet, doz.	1 60 1 80
Graine de lin, lb.	0 00 0 03 1/2
" moulue, lb.	0 00 0 04
" canari, lb.	0 05 0 05 1/2
" chanvre, lb.	0 00 0 05
" Rapé, lb.	0 00 0 07
" canari paq., lb.	0 00 0 07

Balais.

Balais H. A. Nelson & Sons.

Rose 4 cordes, manche vernis	\$3.00
Parsy 4 " "	2.70
Thistle 1 " "	2.40
Maple Leaf A 4 c.	3.00
" B 4 cordes, stained.	2.45
Shamrock A 4 " vernis.	2.40
" B 4 " stained.	2.40
Daisy A 3 " vernis.	2.20
" B 3 " stained.	1.90
Tulip No. 1 3 " "	1.75
" No. 2 3 " "	1.45
Ship 4 " "	3.75
Dusters (H. A. Nelson & Son).	
Manche noir, 1 cordes.	0.90
" 2 "	1.40
Velvet X 1 " "	1.15
" XX 2 " "	1.50
Travellers 2 " "	1.50
Plush 2 " "	1.50
Escompte 10 p. c.	

Cafés.

Cafés verts.	
Moka	0 23 à 0 26
Java	0 22 0 25
Ceylan Plant	0 22 0 25

Prix en gros	
Rio.	0 15 0 20
Maracaibo	0 20 0 22
Jamaïque	0 19 0 23
Chicorée	0 10 0 12

Cafés rôtis.

Standard Java.	36c
Old Gov.	34c
Imperial	34c
Arabian Mocha.	36c
Pure	33c
Standard Java et Mocha.	37c
Old Gov. Java et Mocha.	35c
Java Siftings	31c
Jamaïque.	27c
Maracaibo	30c
Rio.	24 à 27c

Confitures et Gelées

Confitures :

Crosse et Blackwell, doz.	2.40 à 2.50
De Michel Lefebvre et Cie :	
Canistres de 1 et 2 lbs.	0 13
do 3, 4 et 5 lbs.	0 12
do 6, 7 et 10 lbs.	0 11
Seaux de 7 lbs.	0 12
do 11 "	0 11 1/2
do 28 "	0 11
Tumblers de 8 onces.	\$1 25
do de 1 lb.	2 25

Gelées :

Michel Lefebvre et Cie :	
Canistres de 1 et 2 lbs.	0 11
do 3, 4 et 5 lbs.	0 10
do 6, 7 et 10 lbs.	0 09 1/2
Seaux de 7 lbs.	0 10
do 14 "	0 09 1/2
do 28 "	0 09
Tumblers de 8 onces.	\$1 25
do de 1 lb.	2 25

Divers :

Citrouilles.	\$0 80 0 90
Marmelades.	2 10 2 15

Conserves alimentaires.

Légumes :	
Ble d'Inde.	doz. 0 90 1 05
" Yarmouth 2 lbs	0 00 0 00
" Windsor "	0 85 0 95

Prix en gros	
Hoegg.	1 87 1/2
Haricots de Boston	2 10 2 25
Pois canadiens 2 lbs.	0 85 0 95
" fins	boite 0 10 0 15
Pois très fins	boite 0 15 0 17
" extra fins.	0 17 0 19
Tomates	doz. 0 80 1 10
Haricots verts	0 85 1 00
Champignons la boîte	0 16 0 30
Truffes la douz.	2 25 2 50
Olives.	2 25 2 50

Poissons :

Clams, 1 lb.	doz. 1 10 1 50
Homards	1 62 1 60
Limures, 1 lb.	1 40 1 50
" 2 "	0 00 2 00
Maquereau	0 95 1 00
Sardines canad.	boite 0 00 0 05
" an.	0 00 0 09
" frs.	0 08 0 11
" frs.	0 13 0 18
Smelts (Eperlans).	doz. 0 00 0 55
Saumon	1 30 1 10
Hareng mariné.	0 00 0 00
Anchois.	3 25 0 00

Fruits :

Ananas, 3 lbs.	doz. 2 25 3 00
Bluts, 2 lbs.	0 00 0 00
" 3 lbs.	0 90 1 00
Fraises.	1 75 2 00
Pêches, 2 lbs.	2 25 2 35
" 3 lbs.	3 10 3 25
Poires, 2 lbs.	1 00 1 70
" 3 lbs.	2 50 2 90
Pommes, gal.	2 15 2 25
" 3 lbs.	0 90 1 00
Prunes, 2 lbs.	1 50 2 00

Viandes :

Beef, 1 lb.	doz. 0 00 1 55
" 2 lbs.	0 00 2 65
" 14 lbs.	0 00 18 00
Corn Beef, 1 lb.	1 30 1 55
" 2 lbs.	2 20 2 65
Dinde rôtie, 1 lb.	0 00 2 30
Langue, 1 lb.	0 00 3 25
" 2 lbs.	0 00 7 00
Langue de bœuf, 1 lb.	5 50 5 75
" 2 lb.	7 00 7 25
English Brawn.	0 00 2 25
Bœuf émieté sec.	0 00 2 50
Pâtés de foie gras.	6 00 8 00

Owen Sound.—Notter & Scott, épiciers; cession à W. A. Campbell.

NOUVELLE-ECOSSE

Sydney.—Rowland & McLaren, tailleurs; cession.

NOUVEAU-BRUNSWICK.

St-Jean.—Eagles & Porter, nouveautés; cession.

EN DIFFICULTÉS

St-Gabriel de Brandon, Q. — Pierre Bélieu, magasin général; assemblée des créanciers.

Adolphe Michaud, offre 50 p.c.

Champlain, Q.—Auguste Toupin, magasin général, demande du délai.

Magog Q.—F. E. Cutts, fruits, parti pour les Etats-Unis.

Montréal.—Geo. H. Stevens, Hope Coffee House, saisie.

Verronneau & Benjamin, nouveautés; assemblée de créanciers.

Thomas Linklater, plombier; saisie.

St-Louis de Gonzague, Q. — Brault & Cie, magasin général; assemblée de créanciers.

Gilmour Station, Q.—Thos Ricketts, hôtel; demande un concordat.

CONCORDATS

Rosebank, Man.—A. H. Baker & Cie, ont obtenu du délai.

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.

CHS. DESMARTEAU

Comptable, Auditeur et Commissaire

No 1598 rue Notre-Dame.

SPÉCIALITÉ :

REGLEMENTS D'AFFAIRES DE FAILLITES.

BILODEAU & RENAUD

COMPTABLES, AUDITEURS ET COMMISSAIRES,
No. 15 rue St-Jacques, Montréal.

Spécialité :

Règlement des Affaires de Faillites.

Téléphone 2003.

F. VALENTINE

COMPTABLE ET LIQUIDATEUR DE FAILLITES

TROIS-RIVIERES.

Renseignements confidentiels donnés au commerce.

NAP. MATTE,

Comptable, Auditeur et Liquidateur.

BUREAU :

Bâtisse de la Banque Nationale,

75 RUE ST-PIERRE, BASSE-VILLE QUEBEC.

Tél. Bell, bureau, 731.

Tél. Bell, résid., 872.

Spécialité:—REGLEMENTS DE FAILLITES.

NOTES SPECIALES.

Voulez-vous renouveler votre matériel roulant? Avez-vous besoin d'un express d'épicerie, d'un tombereau, d'une voiture légère, ou de toute autre genre de voiture? Venez visiter les salles de M. R. J. Latimer 592 rue St-Paul, à Montréal, ou celles de MM. Latimer et Légaré, 273 rue St-Paul, Québec, ou celles de MM. Latimer et Bean, 241 rue Wellington, Sherbrooke.

La maison Thibadeau Bros & Co., vient d'agrandir considérablement ses magasins bien connus de la rue St Paul, à Montréal.

Cette importante maison de marchandises sèches et nouveautés, qui voit chaque jour augmenter son chiffre d'affaires, a dû, pour loger un stock immense et de choix, ajouter à la bâtisse qu'elle occupait précédemment les deux grands magasins portant les numéros 340 et 342 de la rue St-Paul.

Nous engageons vivement les marchands à aller visiter la nouvelle installation de la maison Thibadeau Bros. & Co; ils y trouveront, outre les marchandises qu'ils ont l'habitude d'y rencontrer, le choix le plus considérable et le plus varié de tapis et prélatris à des prix d'un bon marché réel permettant aux marchands de détail qui achèteront de cette maison, d'écouler rapidement et avec un bon profit ces marchandises.

Les tapis et prélatris se trouvent placés dans les nouveaux magasins qui ont été inaugurés cette semaine.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 5 AVRIL 1891

Prix en gros	
Fèves au lard Windsor, 3 lbs.	doz. 0 00 1 35
Pieds de cochon, 1 lb.	" 0 00 2 30
Poulets rôtis, 1 lb.	" 0 00 2 30
Soupes assorties, 1 lb.	" 0 00 1 70

Marinades :

Marinades Morton .. doz.	0 00 2 40
" Crosse & Blackwell, .. doz.	0 00 3 25
" Suffolk, 20 oz. doz.	0 00 2 10
" Suffolk, 16 oz. doz.	0 00 1 80
Cornichons arom., A. C. doz.	0 00 2 50
Dionne ..	0 00 2 50

Sauces :

Sauce Worcester, 1/2 chop ..	3 50 3 75
" " chop ..	6 00 6 50
" Harvey, 1/2 chop ..	3 00 3 25
Catsup de tomates ..	3 00 3 25
" de champignons ..	2 00 2 25
Sauce aux anchois ..	3 00 3 25
Sauce Chili ..	3 75 4 00
Chow-Chow ..	0 00 0 00

Empoils et Féculs.

Canada Laundry lb, esc. 3 p.c.	4 1/2
Canada White Laundry lb.	1 1/2
Benson's No. 1 White lb.	5 1/2
" " Blue lb.	5 1/2
1st quality White Laundry lb	5 1/2
Lily White Gloss en livres	7
Benson's en lbs, la lb.	7 1/2
" en 1/2 lb.	7 1/2
St. Lawrence en lbs la lb.	7 1/2
Brantford Rice St'ch en lbs la lb	7 1/2
Berger en 1/2 lbs la lb.	10 1/2
" en lbs la lb.	11 1/2
Glucose en bts de 1/2 grosse la gr.	2 50
Canada Corn Starch la lb.	7
Durham ..	7
Challenge ..	7
British America Corn St'ch la lb	7 1/2
Benson's No. 1 ..	7 1/2

Epices pures.

Poivre blanc, lb.	0 20 0 00
" noir, lb.	0 15 0 00
Cannelle, lb.	0 18 0 00
Clous de girofle, lb.	0 25 0 30
" ronds, lb.	0 13 0 00
Cassia en nattes.	0 10 0 12

Prix en gros	
Gingembre Jam. moulu..	0 25 0 35
" " racines..	0 00 0 20
" Afrique moulu..	0 00 0 00
" " racines..	0 00 0 00
Muscade blanchie..	0 00 0 65
" non blanchie..	0 00 0 90
Macis ..	0 62 0 70
Piment ..	0 10 0 00
Anis ..	0 08 0 10

Fruits Sees.

Itaisins nouv. Valence..lb.	0 01 0 05
" Elcme ..	0 00 0 00
" Loose Muscatels, bte	1 65 1 80
" London Layers..	0 00 2 19
" Black Baskets..	0 00 3 00
" Imperial Cabinet..	0 00 2 35
" Connoisseurs Clus..	2 75 3 00
" Black Crown..	0 00 3 50
" Fine Dehesa..	3 25 3 70
" Sultana ..lb.	0 06 0 07
" Corinthe nouv..	0 03 0 04
Prunes Atlas ..	0 05 0 05 1/2
Amandes 1/2 molles..	0 10 0 11
" molles..	0 11 0 12 1/2
Noisettes ..	0 08 0 09 1/2
Noix Marbot ..lb.	0 10 0 12
" Grenoble ..	0 11 0 13
" Brésil ..	0 00 0 00
Peanuts rôtis ..	0 08 0 09
Pecan ..	0 08 0 08 1/2
do polies ..	0 08 0 09
Figues, layers ..	0 10 0 11
" en pailions ..	0 05 0 07
Dattes, en boîtes ..	0 05 0 06
" en pailions ..	0 04 0 05
Pommes sechées ..	0 00 0 07
Pommes évaporées ..	0 11 0 11 1/2

Fruits Verts.

Citrons de Messine, bte..	\$2 40 à \$2 50
Oranges, Jamaïque, bar.	0 00 à 0 00
" bte.	0 00 à 0 00
" do Floride ..	3 32 4 00
" 1/2 ..	0 00 à 0 00
" 1/4 ..	0 00 à 0 00
Ananas, la pièce ..	0 25 à 0 30
Bananes, le régime ..	1 75 à 3 25
Cocos, le cent ..	0 00 à 4 00
Oignons Rouges ..bte.	2 25 à 2 50

Fruits de Californie.

Prix en gros	
Poires, la boîte ..	2 50 à 2 75
Prunes, " ..	0 00 à 0 00
Pêches, " ..	0 00 à 0 00
Oranges, " ..	2 50 à 2 75

Raisins.

Malaga, le quart ..	5 50 à 6 50
Raisin bleu, la livre ..	0 00 0 00
" vert, ..	0 00 0 00
" Catawba, ..	0 00 0 00
" Delaware, ..	0 00 0 00
" Niagara, ..	0 00 0 00
" Californie, ..	0 00 0 00

Fruits du pays.

Poires, le quart ..	0 00 à 0 00
Prunes, le panier ..	0 00 à 0 00
Pêches, " ..	0 00 à 0 00
Blueets, la boîte ..	0 00 à 0 00
Atocas, le quart ..	5 50 à 6 00

Pommes.

Pommes hâtives, le qrt.	0 00 à 0 00
" d'automne, ..	0 00 à 0 00
" Fameuses, ..	0 00 à 0 00
" St. Laurent, ..	0 00 à 0 00
" d'hiver, ..	4 00 à 5 50

Grains et Farines**GRAINS**

Blé roux d'hiver Can. No 2	0 00 0 00
Blé blanc " " "	0 00 0 00
Blé du printemps " " "	0 58 0 60
Blé du Manitoba No 1 dur.	0 76 0 77
" " No 2 dur.	0 74 0 75
" " No 3 dur.	0 10 0 00
Blé du Nord No 2 ..	0 00 0 00
Avoine ..	0 39 41
Blé d'Inde, eu douane ..	0 00 0 00
Blé d'Inde, droits payés ..	0 18 0 50
Pois, No 1 ..	0 82 0 83
Pois No 2, ordinaire ..	0 72 0 74
Orge, par minot.	0 45 0 47
Sarrasin, par 50 lbs ..	0 18 0 50
Seigle, par 50 lbs ..	0 56 0 57

FARINES

Prix en gros	
Patente d'hiver ..	3 60 3 80
Patente du printemps ..	3 65 3 85
Patente Américaine ..	5 00 5 10
Straight roller ..	3 00 3 15
Extra ..	2 60 2 80
Superfine ..	2 50 2 60
Forté de boulanger, cité ..	3 15 3 50
Forté du Manitoba ..	3 40 3 56

EN SACS D'ONTARIO

Medium ..	1 15 1 60
Superfine ..	1 15 1 30

FARINES D'AVOINE

Farine d'avoine standard, en barils ..	4 25 0 50
do " en sacs ..	2 05 0 25
Farine d'avoine granulée, en barils ..	1 30 0 00
do " en sacs ..	2 10 0 00
Avoine roulée en barils ..	1 35 0 00
do " en sacs ..	2 15 0 00

ISSUES DE BLE

Son d'Ontario au char, t..	18 50 19 00
" de Manitoba ..	00 00 00
Gruc ..	20 00 21 00
Moulée ..	23 00 21 00

Huiles et graisses.**HUILES.**

Huile d. morue T.N. gal.	\$0 40 à \$0 45
" loup-marin raffi. "	0 47 1/2 0 50
" paille ..	3 42 1/2 0 45
" de lard, extra ..	0 80 0 00
" " "No.1, " "	0 70 0 00
" d'olive p. mach. " "	1 00 1 10
" à salade, " "	0 85 0 90
" d'olive à lampion " "	1 20 1 40
" de spermaceti " "	1 50 1 75
" de marsouin " "	0 50 0 60
" de pétrole, par char.	0 00
" " p. 10 qrt.	0 11 1/2
" " de 1 à 5 qrt.	0 11 1/2
" Américaine, par char.	0 00
" " par 10 qrt.	0 16 1/2
" " par 5 qrt.	0 17
" " par qrt.	1 7 1/2

Les fromagers et beurriers sont priés de prendre note du fait que M. N. F. Bédard, actuellement au No 17 rue William, transportera, au premier mai prochain, son entrepot au No 34 rue des Enfants Trouvés entre les rues St Pierre et du Port.

Voici le moment où les propriétaires de fromageries et les patrons doivent s'entendre sur la manière de vendre leur fromage. L'immense succès remporté par la combinaison dont M. J. N. Duguay est le promoteur, la recommande à tous ceux qui veulent obtenir le plus haut prix du marché pour leur produit. Il serait donc utile, à cette date, de se mettre en communication avec M. Duguay, pour faire avec lui les arrangements nécessaires pour la vente du fromage de la prochaine saison.

PETITES NOTES.

La popularité du vélocipède en France a ramené la clientèle d'une foule d'auberges de campagne que les chemins de fer avaient ruinés.

Une statistique intéressante serait d'établir le nombre de personnes qui ont pris un billet de parterre depuis que le dégel est commencé.

Chaque coup tiré par le canon de 13 pouces coûte \$400, dont \$207 pour le projectile, \$181,50 pour la poudre et le reste pour les accessoires, détonateur, fusée etc.

Le gouvernement des Etats-Unis fait exécuter la plus grande carte du monde; elle représente les Etats-Unis et aura une superficie d'une acre.

La grande horloge de Rouen, en France, mesure le temps et frappe les heures, les demies et les quarts sans interruption depuis plus de 500 ans.

Il y a, dans l'Oregon, une montagne mouvante qui se dirige lentement vers la Rivière au Saumon. Elle finira par obstruer complètement le lit de la rivière et créer ainsi un grand lac.

Un inventeur du nom de Martin J. Carey, réclame en justice \$5,000,000, à la Compagnie de Téléphone Central Union et à la Compagnie Bell, pour, ses droits d'inventeur du "multiple switch-board" pour lequel il a pris un brevet en 1880.

Maintenant que la demande pour le cuir d'alligator décime les sauriens du bas Mississippi, les fermes de ces pays sont ravagées par les rats, les lapins et autres rongeurs que les alligators détruisaient auparavant.

On se demande à quand le commencement des travaux de construction du mur de soutènement à l'endroit de l'écroulement, rue Champlain à Québec. Le danger d'un nouvel éboulement existe toujours, dit-on.

Un confrère donne cette description des crayons d'ardoise en aluminium. Le manche du crayon est en bois laqué rouge, ressemblant à un porte-plume, auquel se trouve attachée au moyen d'une virole une pointe d'aluminium, de plus d'un pouce de long, pointée par des procédés chimiques de façon à ce qu'elle puisse écrire sans abîmer la surface de l'ardoise. Le crayon peut être employé pendant deux ou trois ans sans avoir besoin d'être réaiguisé, et l'écriture peut être effacée avec un linge humide. Il écrit sur n'importe quelle ardoise ordinaire d'école.

Un nouveau mode de coopération a été inauguré, à la Nouvelle-Zélande, par les ouvriers, de concert avec le gouvernement.

C'est ce qu'on appelle système de contrat par groupes.

Lorsque le gouvernement construit un chemin de fer, par exemple, le terrassement est donné à un groupe d'ouvriers assez nombreux pour faire le travail. Ce groupe nomme un comité qui est chargé de signer le contrat avec le gouvernement, pour cet ouvrage. Puis les hommes choisissent leurs contre-maîtres et font le travail sur le principe purement démocratique. Les autres parties du travail sont données à d'autres groupes. Quelquefois ce sont des unions de métier qui entreprennent le travail. Les ouvriers, à la fin de la semaine, reçoivent tous le même salaire indifféremment, qu'ils soient simples compagnons, contre-maîtres ou gérants.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 5 AVRIL 1894.

Huile coton (union)...		Prix en gros	
" olive, Barton...	G. qts.	0 00	7 50
" " " pints	0 00	8 53	
" " " Possel, qts	0 00	2 75	
" " " " pint	0 00	3 50	
" " " 1 doz, 1/2	0 00	3 75	
" " " Loubon, la			
" " " caisse 2d.	0 70	0 75	
" " " Plagniol c.	6 00	9 50	

Graisses à lubrifier.

Graisse tins	3 lbs.	0 00	0 09 1/2
" "	5 lbs.	0 00	0 09 1/2
" "	10 lbs.	0 00	0 09
" à roues imp'l doz	0 00	0 63	
" Diamond doz	0 00	0 75	
" Fraser doz	0 03	1 00	

Liqueurs et spiritueux.

Brandies.		(droits payés.)	
Hennessy * caisse	12 00	12 50	
" " V.O. "	16 00	0 00	
" " gallon	6 75	0 00	
Martel * caisse	12 25	0 00	
" " gallon	0 00	6 50	
Jules Rizat caisse	10 50	0 00	
" " gallon	3 90	0 00	
Marceau caisse	9 50	0 00	
Baudet et Brisset caisse	10 75	0 00	
Jockey Club *** caisse	7 50	0 00	
" " V.O. "	8 75	0 00	
" " V.S.O. "	10 00	0 00	
" " V.S.O.P. "	12 00	0 00	
" " W.V.S.O.P. "	17 00	0 00	
P. Richard carte blanche	12 qts	8 50	
" " " 21 pts	9 50		
" " " 48 1/2 pts	10 50		
" " " carte d'or	12 qts	12 00	
" " " 24 pts	13 00		
" " " 48 1/2 pts	14 00		
" " Imp. flasks 16 à la c.	10 00		
Derby, caisse	7 00	0 00	
B. Liet & Fils " caisse	10 50	0 00	
" " " gallon	3 60	0 00	
Bisquit Dubouché, caisse	8 75	0 00	
" " " gallon	4 00	4 25	

Renault & Cie, caisse		Prix en gros.	
" " " gallon	15 00	0 00	
Quantin & Cie, gallon	3 95	4 15	
Barnett & Fils, " caisse	9 25	10 00	
" " V.S.O. "	14 00	15 00	
" " V.S.O.P. "	15 00	16 00	

Rhums.

Jamaïque gallon	4 75	6 00	
Hurard (Martinique) caisse	0 00	10 50	
" " " gallon	0 00	3 90	
St. James, caisse	12 qts.	0 00	13 75
" " " 12 bout.	0 03	11 50	
" " " 24 pts	0 00	15 00	
" " " 48 1/2 pts	0 00	16 50	
St. Georges " 12 lit.	0 00	12 00	
" " " 24 1/2 pts imp.	14 00		
Diamant " 12 bout	7 50		
White Ball " 12 "	7 50		
de l'Écu " 12 "	11 50		
" " 12 lit	13 75		

Gins

Jno. De Kuyper 1 c. à 24.		Caisse	
" " 25 à 49 c.	5 70	10 95	
" " 50 c. et plus	5 65	10 90	
Melchers et Eagle 1 c. à 24.	4 95	9 95	
" " 25 à 49 c.	4 90	9 85	
" " 50 c. et plus	4 85	9 75	
Méus " " " " " " " " " "	5 50	0 00	
Jno. De Kuyper caisse bl.	3 50		
" " " gallon	2 90	3 00	
Méus, gallon	2 75	2 80	
Vaughan, Jones D.G. caisse. pts.	7 50		
" " " qts.	8 50		
Nicholson, Old Tom " pts.	7 25		
" " " qts.	8 25		
Sir Rob. Burnett " pts.	7 50		
" " " qts.	8 50		

Whiskys Importés.

H. Fairman & Co. " " " " " " " " " "	7 25	8 25	
" " " gallon	3 75	3 85	
Royal Eagle " " " " " " " " " "	9 00	9 25	
Sheriff's " " " " " " " " " "	9 25	9 75	
" " " gallon	3 90	4 00	

Mackie's R.O. sp Scotch c'se		Prix en gros	
" " " Islay " " "	8 00	8 25	
Glenalloch " " " " " " " " " "	8 50	8 55	
" " " " " " " " " " " "	3 40	3 55	
Glenlivet " " " " " " " " " "	8 75	9 00	
" " " " " " " " " " " "	9 75	10 00	
" " " " " " " " " " " "	4 00	6 00	
Watson old Scotch, caisse			
" " " " " " " " " " " "	7 00	8 00	
" " " " " " " " " " " "	8 00	9 00	
J. Jameson & Sons * Ir. " " " " " " " " " "	8 50	10 00	
" " " " " " " " " " " "	0 00	0 00	
" " " " " " " " " " " "	11 25	12 50	
Gco Rae & Co " " " " " " " " " "	8 75	0 00	
" " " " " " " " " " " "	9 50	10 25	
Banagher " " " " " " " " " "	9 50	10 00	
" " " " " " " " " " " "	3 75	4 00	
Dunville & Co " " " " " " " " " "	7 50	7 75	
Watson old Irish, caisse qts	7 00	8 00	
" " " " " " " " " " " "	8 00	9 00	

Spritueux Canadiens, gal. imp.

Esprit de vin, 65 O. P.	3 85	4 00	
" " 50 O. P.	3 50	3 60	
" " 25 U. P.	1 90	2 00	
Rye " " "	1 90	2 00	
Toddy " " "	1 85	2 00	
Malt " " "	1 90	2 00	
Vieux Rye, 4 ans.	2 05	0 00	
" " 5 ans.	2 25	0 00	
" " 6 ans.	2 35	0 00	
" " 7 ans.	2 55	0 00	

Caisse.

Corby I. X. C.	8 25	0 00	
" " X. T. C.	6 25	0 00	
Imperial 1886 qts	7 25	0 00	
" " 1886 flasks	7 75	0 00	
" " 1886 1/2 flasks	8 25	0 00	
Club 1886 qts	8 75	0 00	
" " 1886 flasks	9 25	0 00	
" " 1886 1/2 flasks	9 75	0 00	

Apéritifs.

Angostura, caisse 2 doz	14 00	15 00	
Orange Bernard, ca sse	5 50	0 00	
Vermouth Noilly Prat c.	0 00	0 00	
Vermouth Italian, caisse	0 00	0 00	

Liqueurs Cusenier.

Crème de Menthe glaciale		Prix en gros	
verte	10 50	13 00	
Curacao	00 00	10 50	
Purnelle	00 00	13 00	
Kummel	00 00	12 00	
Crème de Cacao	00 00	14 25	
Anisette, caisse	00 00	13 00	
Cherry Brandy, caisse	00 00	11 25	
Crème de Noyau, Moka,			
Genièvre, etc., caisse	00 00	10 50	
Absinthe super. caisse	00 00	10 50	
Vermouth, caisse	6 00	6 25	
Kirsch de com. caisse	9 50	10 00	
Kirsch fin	10 50	11 00	

Liqueurs Saintoin Frères.

Curacao triple sec. c'se	\$17 50	0 00	
Curacao vert. " "	14 00	0 00	
Marasquin de Zara. " "	13 50	0 00	

Liqueurs Marspoil & Cie.

Menthe glaciale	\$12 50	0 00	
Pippermint	12 50	0 00	
Kirsch vieux	12 50	3 00	
Mare vieux	12 50	0 00	

Chartreuses.

Du Couvent de la G'de	12 lit. 24 1/2 lit.		
Chartreuse Jaune, c'se	\$22 00	23 00	
Verte	26 00	27 00	
de l'Abbaye de la Chaise			
Dieu jaune	00 00	15 50	
La Gauloise, jaune, c'se.	16 00	17 00	
Verte, caisse	20 00	21 00	

Liqueurs Rouvière Fils.

Crème de Cassis, caisse	\$10 50	0 00	
Fleur de Cassis, " "	12 00	0 00	
Cassis Rouvière Sec " "	13 50	0 00	
Cassis Savary " "	11 00	0 00	
Kirsch Côte d'Or, 1er ch.	10 03	13 00	
Kirsch Côte d'Or *** c.	12 50	15 50	
Kirsch Savary " "	11 00	0 00	
Crème de Framboise " "	15 00	0 00	
Prunelle Superfine " "	15 50	0 00	
Guignolet " "	10 50	0 00	
Dijonnaise jaune " "	16 00	17 50	
Sirop de Framboise	8 00	0 00	
Sirop de Groseille	8 00	0 00	
Sirop d'Orgeat	8 00	8 00	

VENTES PAR LE SHÉRIF

Pour la semaine prochaine

DISTRICT DE MONTREAL

Smith vs. Darling

Rue Cuvillier, coin Ste-Catherine.—
Lots 31-42 et 43 quartier Hochelaga,
terrain 50 x 90; maisons Nos 74 à 86 rue
rue Cuvillier et 9 rue Ste-Catherine.

Vente au bureau du Shérif, Montréal,
le 11 avril, à 2 heures p.m.

White vs Sauvé

Côte St Paul.—Lot 3407-7 du cadastre
de la Côte St Paul, terrain 26.6 x 124,
maison en bois etc. Chemin de la Côte
St Paul.

Vente au bureau du Shérif le 12 avril
à 11 h a. m.

Demers vs. Gignac

Le droit de rémérer la moitié ouest
du lot 1044, du cadastre de St-Sauveur,
Québec, rue Massue, 20 x 60, avec bâ-
tisses.

Vente au bureau du Shérif, Québec, le
20 avril à 10h. a.m.

Baile vs. Baile

Les onze douzièmes du lot 148 du ca-
dastre de la paroisse de St-Gilles.

Le sixième indivis de la moitié indivi-
sive du lot 151 du cadastre de la pa-
roisse de St-Gilles.

Vente à la porte de l'église de St-
Gilles, le 18 avril, à 10 heures a.m.

ELEVATEURS

Moteurs de Tous Genres !

MILLER BROS & TOMS

110-RUE KING-110

MONTREAL

AVIS DE FAILLITE

Dans l'affaire de

R. A. PRECOURST,

Marchand de fer, coin des rues Rachel et Panta-
léon, Montréal, failli.

Les soussignés vendront par encaissement public, en
bloc, à leurs salles, No. 89 rue St-Jacques, Montréal.

Mercredi, 11 Avril 1894, à 11 hrs. a. m.,

L'actif mobilier appartenant à la faillite, et consis-
tant comme suit, savoir :

Fonds de commerce de Ferronneries, Pein- tures, Quincaillerie, etc., se montant	\$729 47
d'après l'inventaire à	102 90
Garniture du magasin	\$832 37

Le magasin sera ouvert Mardi, le 10 courant pour
inspection.

Pour plus amples informations, s'adresser à

CHS. DESMARTEAU,

Curateur,

1598 rue Notre-Dame, Montréal.

MARCOTTE FRERES,
Encanteurs.

AVIS DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE

JOS. GALIPEAU,

Marchand de bois et charbon, No. 603 rue Notre-
Dame, Maisonneuve, failli.

Les soussignés ont reçu instructions du curateur
à la succession de vendre par encaissement public, en
détail, sur les lieux

Jeu, 12 Avril 1894, à 10 hrs. a. m.

L'actif mobilier appartenant à la faillite et consis-
tant comme suit, savoir : Un stock de Bois. Char-
bon, Foin et Provisions, Etc, Fixtures, Balance
plateforme, capacité 8,000 livres, Coffre-fort, etc,
Roulant : Tombereaux, Buggy, Charette, Sleighs,
Harnais doubles et légers, etc. Aussi deux bâtisses
en bois servant comme remises à grain et foin.

Les dettes de livres, suivant liste, seront
vendues séparément \$1,066 32

Pour plus amples informations s'adresser à

CHS. DESMARTEAU, Curateur,

No 1598 rue Notre-Dame.

MARCOTTE FRERES,
Encanteurs.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 5 AVRIL 1894

Mélasses.		Prix en gros
Barbades tonno	gal.	0 31 0 32
" tierco	0 35 0 00	
" quart	0 00 0 35 1/2	
Antigua	0 00 0 00	
Trinidad	0 28 0 29	
St Kitts	0 00 0 00	

Moutardes.		Prix en gros
Moutardo Keens	1 lb.	0 43 0 41
" "	1 lb.	0 40 0 42
" "	1 lb.	0 39 0 40
" "	1 lb.	0 72 0 75
" Coleman	1 lb.	0 13 0 44
" "	1 lb.	0 40 0 42
" "	1 lb.	0 39 0 40
Moutarde Coleman, jars.		0 72 0 75
" Durham, jars.		0 00 0 65
" Poney		0 70 0 75
" Imperial, doz.		0 95 1 00

Pâtes et denrées alimentaires

Macaroni importé, lb.	0 11 0 00
Vermicelle	0 11 0 00
Macaroni du Canada	0 04 0 05
Vermicelle	0 04 0 05
" en boîte de 5 lbs	0 22 0 25
" 10 lbs	0 45 0 50
Lait concentré, doz.	1 90 0 00
Nestlé's food, doz, 5 p.e.	4 50 4 65
Rolled oats, le sac	2 20 0 00
Dessicated wheat, le sac	2 25 2 40
Pois fendus, qrt, 196 lbs.	1 00 4 25
Chocolat des gourmets fin la livre	0 00 0 31
Farine préparée, Brodie	
" XXX, 6 lbs.	2 40
" " 3 " "	1 25
" superb 6 " "	2 20
" " 3 " "	1 15
" Crescent, 6 " "	2 00
" " 3 " "	1 05
Farine d'orge, doz.	2 00
" de seigle, doz.	2 00
" de Gluten lot, doz.	3 00
Biscuits Gluten, lb.	0 12 1/2
Poudre à boulanger, Cook's Friend	
Paquets en papier	
No. 1.—4 doz. à la caisse	2 40
" 2.—6 " "	0 80
" 3.—4 " "	0 45
" 10.—4 " "	2 10
" 12.—1 " "	0 70

Poissons.		Prix en gros
Harengs Shoro	1 brl.	0 00 0 00
" Labrador	1 brl.	0 00 0 00
" " 1/2 b.	0 00 0 00	
Harengs Cap Breton	1 brl.	0 00 0 00
" " 1/2 brl.	0 00 0 00	
Morue sèche	1 cwt.	0 10 0 00
" No 1 en quart	1 lb.	0 00 0 00
" No 1 large quart	qt.	0 00 0 00
" No 1 Draft lb.		0 00 0 00
Morue désossée	1 lb.	0 00 0 00
Poisson blanc lac Sup.	1 brl.	0 00 0 60
Truite des lacs	1 qt.	0 00 0 00
Saumon Labrador	1 brl.	0 00 0 00
Saumon do	1/2 brl.	0 00 0 00
Maquereau No 1	1 brl.	0 00 0 00
" No 2	1 brl.	0 00 0 00
" No 3	1 brl.	0 00 0 00
Saumon Colombie A	1 brl.	0 00 0 00
do do	baril	0 00 0 00
Anguille	1 lb.	0 00 0 00

Produits de la ferme.

(Prix payés par les épiciers.)

Beurre.

Beurreries, vieilles	la lb.	0 23 à 0 25
Townships frais	"	0 23 0 24
" 2do qual.	"	0 15 0 17
De l'Ouest	"	0 15 0 19
Rouleaux	"	0 20 0 21
Beurre de beurreries		
frais	"	0 25 0 28

Fromage.

De l'Ouest, coloré	la lb.	0 11 0 12
blanc	"	0 11 0 12
De Québec, coloré	"	0 11 0 12
blanc	"	0 00 0 12
Petites meules	"	0 12 1/2 0 13

Eufs.

Mirés à la caisse		0 00 0 00
Non mirés à la caisse		0 00 0 00
Chauvins d'Ontario, la cse		0 06 0 07
do do Québec		0 08 0 19
Eufs fra s		0 11 0 11 1/2
d'automne		0 00 0 00

Sirop et sucre d'érable.

Sirop d'érable en qrts la lb.		0 05 0 06
" en canistre		0 65 0 70
Sucre nouveau	la lb.	0 06 0 08

Miel et cire.

Miel coulé	la lb.	0 06 0 07
Miel en gateaux	"	0 08 1/2 0 14
Cire vierge	"	0 25 0 27

Riz.

	sacs	1/2 sacs	poches	1/2 p.
J. 1 à 4 sacs	3 85	3 90	3 95	4 00
5 9	3 80	3 85	3 90	3 95
10 21	3 75	3 80	3 85	3 90
25 et plus	3 70	3 75	3 80	3 85
B. 1 à 4 sacs	3 60	3 65	3 70	3 75
5 9	3 55	3 60	3 65	3 70
10 21	3 50	3 55	3 60	3 60
25 et plus	3 45	3 50	3 55	3 60

English style.

En sacs de 250 lbs.

	Prix en gros
1 à 4 sacs	3 40
5 9	3 35
10 21	3 30
25 et plus	3 25

Salaisons, Saindoux, etc.

Lard Canada Short Cut Mess		
" " le quart	\$16 50	
" " le 1/2 quart	8 50	
" " Short Cut Clear		
" " le qt.	11 50	17 00
" " le 1/2	8 50	8 75

Saindoux :

Pur de panne en seaux	\$2 20
Canistres de 10 lbs.	11 1/2 c
" " 5 " "	11 1/2 c
" " 3 " "	11 1/2 c
Composé, 'Anchor' en seaux	1 40
Canistre de 10 lbs.	7 1/2 c
" " 5 " "	7 1/2 c
" " 3 " "	8 c
Jambons, la lb.	10 11 1/2 c

Saindoux

Standard, on seaux	1 65
Globe	1 40

Divers :

Lard fumé, la lb.	0 12 0 12 1/2
Lard salé de l'Ouest le qrt	21 00 22 00

Sel.

	Prix en gros
Sel fin, quart, 3 lbs.	\$2 90 à \$3 00
" " 5 lbs.	2 75 2 80
" " 7 lbs.	2 10 2 60
Sel gros livre, sac	0 00 0 60

Sirops.

Sirop américain	gal.	0 19 1/2 0 24
Amber	1 qt.	0 30 0 00
Extra V. B.		0 35 0 38
Sirop canadien tins	2 lbs	0 00 0 08
" "	8 lbs	0 00 0 33

Sucres.

Jaunes raffinés	0 31 6 04
Boucauts et quarts	
Extra ground	bts 0 06 0 00
" "	bte 0 06 0 00
Cut loaf	qts 0 06 0 00
" "	qts 0 06 0 00
" "	bte 0 06 0 00
" "	0 06 0 00
Powdered	qts 0 05 0 00
" "	bte 0 06 0 00
Extra granulé	qts 0 04 0 00
" "	qts 0 04 0 00

Tabacs.

Navy	3s, 1s et 12s la lb.	48
Solace	7s et 12s	48
Butt's No 1	12s	48
British consols	1s	59
Laurel	3s	49
Briar	7s	51
Honey suckle	7s	56
Napoleon	8s	50
Victoria	12s	46
Index	7s	46

Thés.

Japon commun à bon	0 11	0 23
" bon à choix	0 18	0 40
Nagasaki commun à bon	0 15	0 18
Congou	0 15	0 50
Oolong, bon à fin	0 45	0 50
" Formosa	0 00	0 00
Y. Hysson commun à bon	0 14	0 20
" n-oyen à choix	0 25	0 35
" choix extra	0 60	0 65
Poud. à canon com. à bon	0 15	0 30
" moyen à fin	0 24	0 46
" fin à extra	0 57	0 65
Impérial, moyen à bon	0 25	0 30
" fin à extra	0 35	0 50
Souchong	0 25	0 60

Fondée en 1867.

L. W. TELMOSSE & CIE

(Successeurs de Gaucher et Telmosse)

Importateurs d'Épicerie, Vins, Liqueurs, Conserves Alimentaires, Etc
87 et 89 rue des Commissaires, 242, 244 et 246 rue St-Paul, Montréal.

N. B.—Nous faisons une spécialité des Vins de Mezz, Sicile, Tarragonne, et nous tenons constamment en mains les vins de Sauterne et Clarets.

LESSARD & HARRIS

Ci-devant de BRODEUR & LESSARD.

Contracteurs-Plombiers, Couvreur et Poseurs d'Appareils de Chauffage

421 1/2 RUE CRAIG, MONTREAL.

Téléphone Bell, 2194.

LES MEILLEURS CIGARES

• • • SUR LE MARCHÉ

SONT SANS CONTREDIT

Aberdeen, - - -

Paul Jones, - - -

Melrose, - - -

Blackstone,

Little Buck

BLACKSTONE CIGAR FACTORY

VILLENUEVE & CO.



DUCKETT, HODGE & CIE

Exportateurs de

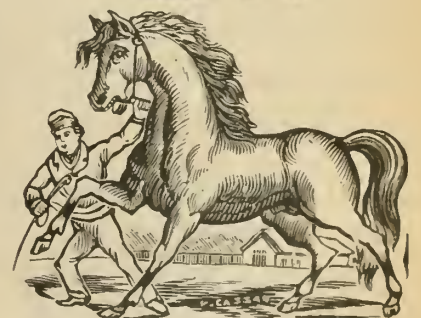
Beurre et Fromage

Et Marchands de Provisions en Général,

104 Rue des Sœurs Grises.

Coin de la rue William.

MONTREAL



G. G. GAUCHER

Farines, Provisions, Produits de la ferme

SEUL AGENT EN CANADA DE LA
POUDRE ENGRAISSANTE et NOURRISSANTE
pour les Chevaux et bêtes à corne.TONIQUE, STOMACHIQUE, DEPURA-
TIVE et VERMIFUGE.

91 et 93 Rue des COMMISSAIRES

MONTREAL.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 5 AVRIL 1894

Suif.	
Suif raffiné, la livre.....	0 05½ à 0 05
Suif brut, ".....	0 03 à 0 04

Vinaigres.

Prix en gros	
Vinaigre Bordeaux	0 62½ 0 65
M. Lefebvre & Cie, en cruche	1 50 0 00
Malt, gallon.....	0 55 0 00
La Bruyère.....	1 60 0 00

Eau de Javelle.

Eau de Javelle	Doz. Gros.
de F. Cormond.....	0 70 7 50

Vins.

Non Mousseux:

Bordeaux ord., caisse...	3 00 3 50
" gall.....	1 10 1 25
Bordeaux Médoc caisse...	5 65 6 65
" St Julien, ".....	6 65 7 65
" Châteaux, ".....	20 00 25 00
Bourgogne, caisse.....	8 00 12 00
" gallon.....	06 00 00 00
Sicile, gallon.....	1 40 1 60
Sherry, caisse.....	6 63 11 00
" gallon.....	00 00 00 00
Porto, caisse.....	6 60 15 00
" gallon.....	00 00 00 00
Moselle, caisse.....	00 00 01 00
Sauternes, caisse.....	6 65 7 65
Graves, caisse.....	6 50 7 50

Champagnes.

	qts.	pos.
J. Mumm, caisse.....	\$26 00	28 00
G. H. Mumm, caisse.....	31 00	33 00
Arthur Roederer, caisse.....	25 00	27 00
Vve Cliquot, caisse.....	31 00	33 00
Pommery, caisse.....	31 00	33 00
Frémont, caisse.....	26 00	27 00
Morizet, caisse.....	26 00	27 00
Louis Roederer, caisse.....	29 00	31 00
Gold Lack Sec, caisse.....	30 00	32 00
Piper Heidsieck, caisse.....	28 00	30 00
Perrier Jouet, caisse.....	31 00	33 00

Prix en gros	
E. Mercier & Cie., carte or, caisse.....	31 00 33 60
Gd vin des Ambassadeurs, c.....	14 00 15 25
Vin des Princes, caisse.....	24 00 25 00
Vin d'été, caisse.....	18 00 19 00

Mousseux.

Bourgogne Mousseux, c.....	00 00 00 00
Moselle Mousseux, c.....	00 00 00 00
Hock Mousseux, caisse.....	00 00 00 00
Saumur, Tessier & Co., c.....	14 00 15 50
" Nerea Raphaël, c.....	14 00 15 00

Vins toniques.

Vin de Chevrier, la douz.....	0 00 9 50
Stimulant au vin de Rancio, la douz.....	0 00 9 00

Bières.

Ales:	
Ind Coope & Co., caisse qts	2 10 0 00
" pts	1 45 0 00
Bass's (Bull dog), " qts	2 45 2 50
" pts	1 60 1 65
Domestique..... qts	0 85 1 25

Porter:

Domestique.....	" pts 0 60 0 75
Guinness & Sons.....	" qts 2 40 2 45
" pts	1 58 1 62½
Domestique.....	" qts 1 15 0 00
" pts	0 70 0 60

Chocolats.

Menier.

	Par caisse de 120 lbs.	Par boîte de 12 lbs.
Papier Jaune..... lb.	\$0 34	\$0 36
" Chamois.....	0 43	0 48
" Rose.....	0 50	0 56
" Bleu.....	0 58	0 66
" Vert.....	0 50	0 56
" Lilas.....	0 58	0 66
" Bronze.....	0 65	0 74
" Blanc glacé.....	0 73	0 83
" Premium.....	0 38	0 42

Saintoin Frères.

Prix en gros	
De Santé par boîte de 10 lbs, lb.	\$3 29
Bonbons.....	0 45

Drogues et Produits Chimiques

Acide tartrique..... lb.	0 40 0 45
" carbolic.....	0 40 0 45
" oxalique.....	0 00 0 9½
" citrique.....	0 61 0 65
Alun..... lb.	0 01½ 0 2½
Aloès du Cap.....	0 13 0 15
Borax raffiné.....	0 09 0 12
Bleu (carré).....	0 12 0 16
Bromure de Potass.....	0 38 0 42
Bicarbonate de Soude.....	0 00 2 50
Bichrom. de Potasse.....	0 10 0 12
Pearline, boîte.....	5 00 0 60
Camphre anglais..... lb.	0 85 0 95
Camphre américain.....	0 00 0 75
Chlor. de Potasse.....	0 00 0 10
Chlorure de chaux.....	0 02½ 0 03
Crème de tartre.....	0 25 0 30
Cendres de soude.....	0 11½ 0 02
Couperose, 100 lbs.....	0 80 1 00
Garance..... lb.	0 00 0 00
Glycérine..... lb.	0 17 0 20
Gomme arabique..... lb.	0 50 1 25
Gomme épinette..... lb.	0 25 0 00
Indigo Madras..... lb.	0 70 0 80
Indigo Bengal..... lb.	1 50 1 75
Soda à lavr par 100 lbs.....	0 85 0 91
Soda à pâte par baril.....	0 00 2 50
Soufre poudre.....	2 50 3 00
Soufre bâtons.....	2 50 3 00
Soda caustique 60° 100 lbs.....	2 25 2 51
Soda caustique 70° 100 lbs.....	2 50 2 75
Sels d'Epson.....	1 75 3 00
Sel de soude..... 100 lbs	0 90 0 95
Extrait de Campêche lb.....	0 10 0 11
Extrait de en paquets lb.....	0 12 0 14
Sulfate de morphine .. lb.....	1 90 2 00
Sulfate de cuivre..... lb.	0 00 0 10
Strychine..... oz.	0 90 1 00
Sumac..... la tonne	70 00 75 00
Opium..... lb.	4 00 4 25
Phosphore..... lb.	0 60 0 75
Iodure de potasse..... lb.	3 75 4 00
Quinine..... oz.	0 40 0 45
Salpêtre..... lb.	0 07 0 7½
Ver de Paris.....	0 00 0 00
Vitriol.....	0 05 0 08

Produits Pharmaceutiques.

	Prix en gros
Huile de ricin (castor), la lb.	0 10 à 0 11
" " " 1 oz. p. doz	0 35
" " " 2 " "	0 50
Huile de ricin (castor), 1 oz. p. doz	0 75
" " " 4 " "	0 90
" " " 6 " "	1 00
" de foie de morue, demiards	par doz 1 50
" " " Wyeth's	
" demiards par doz	6 50
" " par gal.	1 20 à 1 50
Tresor des nourrices, par doz	1 45
Sirop Dr Coderre (5 p.c.)	" 1 75
Hop Bitters, " "	7 00
Radway Ready Relief, " "	1 75
Pain Killer, par doz	1 75 à 2 00
Eau de Cologne, " "	1 50 0 00
" Hoyt's.....	1 85 0 00
Eau de Floride, Murray & Lanman	4 75 0 00
Essences..... 55c.	\$1. 1 50 1 75
" café.....	\$2. 3 50 6 75

Spécialités de L. Robitaille, Joliette.

	Doz.	Gros.
Elixir Résineux Pectoral	\$1 75	\$18 00
Restaurateur de Robson	3 50	38 00
Pilul. antibil. du Dr Ney	1 50	15 00
Spéc. antiasthmat. gr.	6 25	65 00
" petite	3 25	33 00
Anticholér. du Dr Ney	3 50	40 00
Salsepareille grande	7 00	90 00
" p. tite	3 75	40 00
Onguent antihémor.	1 75	18 00
" antidart.	1 75	18 00
Onguent magique gr.	1 75	18 00
" magique pet.	1 00	10 00
Pommade c. les cors	1 75	18 00
Baume Catarrhal gr.	7 00	75 00
" petite	3 50	36 00
Tue-douleur dentaire	1 75	18 00
Poudre dépurative Vink	1 75	18 00
Spécifique du prof. Vink	6 00	65 00
Vermifuge	4 00	42 00

COURROIES EN CUIR

ROBIN & SADLER

2519, 2520 ET 2522 RUE NOTRE-DAME
Manufacturiers.

"LA CANADIENNE"

COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE.

Bureau Principal, 107 Rue Saint-Jacques, Montréal,

ÉDIFICE IMPÉRIAL, BUREAUX 30 et 31.

Président, Hon. J. G. LAVIOLETTE, M.C.L.; Vice-Président, F. X. MOISAN;
Gérant et Secrétaire, P. GARON.

Situations vacantes pour agents et collecteurs.

S'adresser personnellement ou par lettre à

P. GARON, Gérant.

N. B.—En faisant votre demande, mentionnez LE PRIX COURANT.

"LE CONSTRUCTEUR"

(25ème année).

Moniteur Spécial des Industries du Fer.

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Industriel, Commercial et Financier. Mines et Métallurgie, Chemins de fer, Tramways et Navigation, Machines pour manufactures et industries diverses.

PARAISANT LE DIMANCHE.

DIRECTEUR:

MAURICE ALBERT,

82 rue du Rocher, Paris.

Prix de l'abonnement annuel:

FRANCE, 25f.

ETRANGER, 27f.

GEO. BRADSHAW & CIE

MARCHANDS DE

BOIS DE SCIAGE ET DE CHARPENTE

BUREAUX, 41 RUE DU BASSIN

Près de l'église Stc-Anne, MONTREAL.

Manufacture de Boîtes d'Emballage,
Sciage et Planage

Bois durs et mous de toutes sortes, bruts, blancs ou préparés, toujours en stock.

BRODIE & HARVIE

Marchands de Farine

Manufacturiers de la

Farine Préparée de Brodie & Harvie

Nos 10 et 12 Rue BLEURY, Montreal.

Farine d'avoine, Farine Graham, Blé Cassé, Farine de Seigle, Maïs pilé, Farine de Blé d'Inde, Son, Grains d'alimentation.

SEMENCES!

WILLIAM EWING & CO.,

MARCHANDS DE SEMENCES, 142 rue McGill,
MONTREAL.

Offrent un assortiment complet de semences pour le Jardin et la Ferme et de graines de fleurs.

Demandez les prix pour semences de Trèfle et de Mil et pour le Blé d'Inde d'Ensilage.

Envoi gratis du Catalogue (liste de prix) illustré.

ANDRE DESJARDINS

— Importateur de —

FRUITS ETRANGERS ET DOMESTIQUES

142-143 MARCHE BONSECOURS

MONTREAL.

Ci-devant occupé par O. & E. HART.

Toute commande promptement exécutée.

Téléphone Bell 1742.

PICAULT & CONTANT

PHARMACIENS ET CHIMISTES

1475 rue Notre-Dame, Montréal

MANUFACTURIERS ET MARCHANDS EN GROS

D'Essences Culinaires, Huiles à Cheveux, Parfumeries, Vernis à Chaussures, Lessive en caisses, Caustique en canistres, Huile d'Olive en bouteilles, Huile de Castor, etc.

Prix modérés et commandes exécutées avec diligence.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 5 AVRIL 1894.

Prix en gros	
Spavin-Cure grande	7 00 80 00
petite	3 50 38 00
Colic-Cure	3 00 33 00
Pastilles Vermif. français.	1 40 15 00

Spécialités de Picard & Contant.

Doz. Gros.	
Elixir Pulmon. Balsami.	\$1 75 \$18 00
Biscuit Puigat. Parisien	1 20 12 00
Pastille à vers.	1 10 15 00
Poudre de condition	1 lb. 0 80 7 20
"	1 lb. 1 25 13 00
"	1 lb. 1 80 18 00
Huile d. foied. morne	8 oz 18 00
"	6 oz 15 00
Emulsion	1 00
Huile Vétérinaire	1 50
Essence d'épinette.	0 80

Spécialité du Dr. J. G. Lavolette

Doz. Gros.	
Sirop de Térébenthine.	2 00 21 00
Petits flacons.	1 00 12 00
Grands flacons.	5 p. c., 30 jours.

Spécialité de A. C. Dionne.

Sirop de merisier compos.	\$1 50 0 00
---------------------------	-------------

Spécialités de la Anchor Medicine Co

Doz. Gros.	
Anchor Weakness Cure.	8 00 78 00
Pilules du Dr Nelson (tonique du sang).	3 50 36 00
Vermicure Français au chocolat.	1 25 12 00
Castorol (huile de castor préparée (2 oz).	1 20 12 96
" (1 oz)	2 40 25 92

Cuirs et peaux.**Cuirs à semelles.**

Spanish No 1	18 lbs en moy. 0 20 0 22
" " 25" et au-des.	0 19 0 20
" " léger.	0 17 0 18
" No 2	0 16 0 16 1/2
" 18 lbs en moy.	0 18 0 20
Zanzibar	0 16 0 00
Slaughter sole No 1	steers 0 18 0 20
" " p. or 10	17 0 20
" " No 2	0 16 0 17
" " sans acide.	0 00 0 17
" union crop No 1	0 26 0 00
" " No 2	0 20 0 00

Prix en gros	
Harnais finis à la main p. lb.	0 25 0 26
" No. 2	0 23 0 24
" finis à la roue p. lb.	0 22 0 24
" No. 2	0 21 0 23
" taureau	p. lb. 0 19 0 21
Vache cirée mince	p. lb. 0 25 0 26
forte No. 1	p. lb. 0 21 0 23
Vache grain. pesant p. lb.	0 23 0 25
" Hm. M. Lm lep.	0 10 0 11 1/2
" écossaise	p. lb. 0 21 0 26
Taure française	p. pied. 0 0 85
" anglaise	" 0 00 0 70
" canadienne.	" 0 51 0 69
Vean can. 25 à 30 lbs p. lb.	0 60 0 70
" 36 à 45	p. lb. 0 57 0 62 1/2
" 45 et plus	p. lb. 0 53 0 57 1/2
Vachefendue moy. Ont.	p. lb. 0 15 0 17
" forte de Q. p. lb.	0 14 0 16
" mince.	p. lb. 0 17 0 00
Vache vernie	le pied. 0 00 0 16
d'Ontario	0 16 0 19
Cuir verni uni, grainé	" 0 07 0 16
Mouton mince	la doz 5 60 9 00
" épais.	p. lb. 0 17 0 45
Dongola glacé, ord. le pi.	d. 0 11 0 19
Kid Chevette	" 0 20 0 38
Chevre des Indes glacée	" 0 15 0 00
Kangourou	" 0 38 0 45
Dongola dull	" 0 11 0 19
Buff d'Ontario	II. 0 13 11 M. 0 12
" M. 0 12	L. 0 11
Buff d'Ontario No 2	0 00 0 09 1/2
Buff de Québec	H. 0 11 1/2 HM. 0 11
" M. 0 10 1/2	L. 0 09 1/2
Buff de Québec No 2	0 00 0 09
Glove Grain Ontario.	0 00 0 11
" Québec.	0 00 0 09
" Ontario.	0 10 0 11
" Québec.	0 09 0 10
Cuir à bourrure No 1.	0 22 No 2 0 20

Cuirs à Reliure.

Maroquin large.	doz. \$24 00 \$36 00
" petit	" 18 00 22 00
" persiau	" 12 00 20 00
Veau de loi, im.	\$48 00 S. Royal \$40 00
"	Royal 38 00
Vean de loi	M. \$30 00 D. \$20 00
Vache Russe en peau la pièce.	18 00
" imitation le pied	0 30
" " seal	0 20
Veau de Russie	doz. 72 00

Pee-ar. Prix payés aux bouchers.

Prix en gros.	
Peaux vertes, par 100 lbs.	No. 1 \$3 00
do do	No. 2 2 00
do do	No. 3 1 00
Veaux, la livre.	0 03
Agneaux, la pièce.	0 75 a 0 80
Moutons, laine.	0 90 a 1 05
Moutons, tondus	0 00 a 0 00
Les tanneurs paient 50 cts de plus pour les peaux assorties et inspectées.	
Peaux de l'Ouest	No. 1 3 25
do do do	No. 2 3 00

Laines.

Toison du Canada, la lb.	0 18 a 0 19
Arrachée, non assort.	" 0 19 a 0 21

Chaussures.

Hommes.	
Brogans	\$0 75 a 1 00
Cobourgs	0 90 1 10
Split Balmorals	0 85 1 10
Kip	1 15 1 40
Buff	1 20 1 90
Veau	1 95 3 85
Buff Congress	1 20 1 70
Veau	2 10 3 40
Split boots	1 40 2 15
Kip	2 00 2 90
Veau	2 75 3 90
Boites en feutre.	1 50 2 00
Wigwams	1 70 2 50
Mocassins	0 65 0 90
"	1 50 2 15

A CHEVILLE.

Femmes.	
Split Boots	\$0 60 a 0 70
Split Balmorals	0 75 1 05
Kip	1 00 1 10
Buff	0 80 1 25
Pebble	1 00 1 25
Buff Bals clous en cuivre.	1 00 1 15

A COUTURE.

Femmes.	
Pebbles Boutonnées	1 05 1 30
Buff lustré	1 10 1 20
Pebble	1 10 1 50
Lustré	1 25 1 50
Chèvre	1 50 1 90
Veau poli	1 30 1 60
Chevreau français.	1 80 3 50
" canadien.	1 40 2 75

Prix en gros.	
A, extra supérieure.	" 0 23 a 0 25
B, supérieure.	" 0 09 a 0 10
Noire.	" 0 17 a 0 18
Cap de B. E. en smit.	" 0 13 a 0 16
Australie, lavée.	" 0 00 a 0 00
Buenos Ayres.	" 0 32 a 0 35
Natal, en smit.	" 0 00 a 0 00

Fourrures.**Prix payés à Montréal.**

Vison, la pièce	
"	\$1 00 a \$1 50
Rat musqué (printemps)	0 10 0 12
Marte, No. 1	0 80 1 00
Renard roux	1 00 1 25
Loup-cervier	1 00 2 00
Bête puante	0 25 1 00
Ours	10 00 15 00
Loutre	8 00 12 00
Castor, la livre	3 00 3 50
Chat sauvage	0 25 0 75

Prix en gros.

Hommes.	
\$0 75 a 1 00	\$0 70 a 0 80
0 90 1 10	0 80 0 95
0 85 1 10	0 80 1 05
1 15 1 40	0 90 1 15
1 20 1 90	1 00 1 40
1 95 3 85	
1 20 1 70	
2 10 3 40	
1 40 2 15	1 25 1 60
2 00 2 90	1 60 1 90
2 75 3 90	
1 50 2 00	
1 70 2 50	
0 65 0 90	
1 50 2 15	

Filles.	
\$0 50 a 0 60	\$0 40 a 0 50
0 60 0 85	0 50 0 60
0 85 1 00	0 65 0 75
0 80 1 00	0 60 0 70
0 90 1 00	0 50 0 65
0 90 1 00	0 50 0 65

MAISON LAURENT, LAFORCE & BOURDEAU

Fondée en 1860.

No 1637 Rue Notre-Dame, Montréal.

Téléphone Bell 1297.

SEULS IMPORTATEURS DES CELEBRES PIANOS

HARDMAN, de New York, MARSHALL & WENDELL, d'Albany, N. Y., IVERS & POND, de Boston.

Et des meilleurs PIANOS et ORGUES fabriqués au Canada.

Cette maison, si avantageusement connue par l'excellence des Instruments qu'elle offre en vente, et par la satisfaction générale qu'elle a toujours donnée pendant plus de trente années d'existence, mérite à juste titre la confiance illimitée dont elle a toujours joui.

REPARATIONS ET ECHANGES à des conditions très acceptables, et toutes sortes de PIANOS D'OCCASION en mains.

H. A. MILLER

Peintre de Maisons d'Enseignes et de Rideaux.

Tapissier et Décorateur, Dorcur, Vitrier
Imitateur, Blanchisseur, etc.

1996 RUE SAINTE-CATHERINE, MONTREAL.

Résidence, 95 rue Jacques-Cartier.

Province de Québec, COUR SUPERIEURE
District de Montréal.

No 2307.

Dame Mathilde Brien dit DesRochers, des cité et district de Montréal, épouse d'Ignace Bourget, pressur, du même lieu, dument autorisée à ester en justice a, ce jour, intenté une action en séparation de biens contre son époux.

Montreal, 6 mars 1894.

LOUIS MASSON,
Avocat de la Demanderesse.**LE PRIX COURANT**

A. & H. LIONAIS,

Éditeurs-Propriétaires

ADMINISTRATION.	Chambre 402 Bâtisse "New York Life."
	Téléphone No 2547.
	Boite de Poste No 1417.
REDACTION.	25 rue St-Gabriel
	Téléphone 2602.
	Montreal, Canada.

ABONNEMENTS

(Strictement payable d'avance.)

Montréal et Banlieue un an	\$2 00
" " 6 mois	1 00
" " 3 mois	0 50
Canada et Etats-Unis, un an	1 50
" " 6 mois	0 75
France et Union Postale un an	3 00

LE NUMERO 10 CENTINS.

Adresser toutes communications comme suit :

LE PRIX COURANT,
Montréal, Canada.**JOS. QUEVILLON & CIE**

Les plus grands Manufacturiers et Marchands de la province de

SAUCISSES Française, Allemande, Italienne,

Et SAUCISSONS AUX POULETS.

Nos voitures délivrent nos marchandises dans toutes les parties de la ville.
Une attention spéciale portée aux commandes de la campagne.

JOS. QUEVILLON & CIE,

17, 19, 21 Rue Josephat, Montreal, Canada.



CAN I OBTAIN A PATENT? For a prompt answer and an honest opinion, write to MUNN & CO., who have had nearly fifty years' experience in the patent business. Communications strictly confidential. A Handbook of Information concerning Patents and how to obtain them sent free. Also a catalogue of mechanical and scientific books sent free.

Patents taken through Munn & Co. receive special notice in the Scientific American, and thus are brought widely before the public without cost to the inventor. This splendid paper, issued weekly, elegantly illustrated, has by far the largest circulation of any scientific work in the world. \$3 a year. Sample copies sent free.

Building Edition, monthly, \$2.50 a year. Single copies, 25 cents. Every number contains beautiful plates, in colors, and photographs of new houses, with plans, enabling builders to show the latest designs and secure contracts. Address MUNN & CO., NEW YORK, 361 BROADWAY.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 5 AVRIL 1894.

Prix en gros		Prix en gros		Prix en gros		Prix en gros	
Fers et Métaux.		Clous à river par 100 lbs :		Glengarnock		No 1	
FERRONNERIE ET QUINCAILLERIE.		1 1/2 poices..... 4 40		Carnbroe..... 18 50 19 00		2..... 4 50 5 00	
Fers à cheval :		1 1/2 à 1 3/4 "..... 3 35		Eglinton..... 18 75 19 25		3..... 4 25 4 50	
Ordinaires, au baril..... 3 65 0 00		2 1/2 à 2 3/4 "..... 3 05		Hotts..... 00 00 00 00		see..... 5 50 6 00	
do par 25 barils..... 3 50 0 00		3 à 6 "..... 2 75		Canadienne..... 17 50 18 00		Rouge de Paris, Red Lead 4 00 5 00	
En acier..... 0 00 0 00		Clous d'acier..... 10c en sus		Fer en barres.		Rouge de Venise, Anglais 1 75 2 00	
Fers à repasser... par lb 0 03 1 03 1/2		Clous galvanisés, par 100 lbs... \$9 25		Canadien... par 100 lbs 1 85 1 95		Ocre jaune..... 1 75 2 00	
Fiches : Coupées, toutes		Clous à ardoise..... 4 00		Anglais..... 2 25 2 30		Ocre rouge..... 1 50 2 00	
dimensions... par 100 lbs 3 15 3 75		Clous à cheval No 7 "..... 2 10		Affiné..... 2 55 2 65		Blanc de Céruse..... 0 50 0 60	
Pressées, do... Esc. 2 1/2 p.c 3 90 0 00		Clous à cheval No 8 "..... 2 02		De Suède..... 3 75 4 00		Peintures préparées, gal... 1 00 1 20	
7-16..... 3 90 0 00		" 9 et 10 "..... 1 92		De Norvège..... 3 75 4 00		Huile de lin eruc..... 0 58 0 59	
" 5-16..... 4 25 0 00		Limes, râpes et tiers points :		Lowmoor..... 6 50 0 00		" bouillie..... 0 61 0 62	
" 4..... 4 75 0 00		1ère qualité, escompte... 50 \$0 00		" en vergé..... 0 09 0 10		Ess. de Térébenthine..... 0 48 0 49	
Fil de fer :		2me qualité, "..... 60 0 00		Feuillard.		Mastic par 100 lbs..... 2 00 2 50	
Poli, de No 0 à No 8, par		Mèches de tarière, esc..... 60 0 00		A cercler... par 100 lbs 2 40 2 60		Papier goudronné, la lb... 0 01 1 02	
100 lbs Esc. 20 p.c..... 2 60 0 00		Tarières escompte 40 0 00		Double..... 2 30 2 50		Papier feutre, le rouleau 0 65 0 00	
Galvanisé..... 3 35 0 00		Vis, à bois, escompte... 77 1/2 0 00		Tôles.			
Huile et brûlé..... 2 70 0 00		Boulons à voiture, esc... 70 0 00		Noire, Nos 10 à 20, p. 100 lbs 2 50 2 60		VERRES A VITRES	
Esc. 20 p.c.....		Boulons à bandage..... 60 0 00		22 à 24, "..... 2 30 2 40		United 11 à 25... 1 30 à 1 40 50 pds.	
Brûlé pour tuyau, la lb... 0 06 0 07		Boulons à lissés..... 70 0 00		26 par 100 lbs..... 2 40 2 50		" 25 40... 1 40 1 50 "	
Barbelé pour clôtures... 0 04 0 00		Métaux.		28 par 100 lbs..... 2 50 2 60		" 41 50... 3 25 3 40 100 pds.	
Fil de laiton, à collets		Cuivre.		Galvanisée Morewood... 0 06 1/2 0 06 3/4		" 51 60... 3 50 3 65 "	
par lb 0 35 0 40		Lingots..... \$ c. s. c.		Queen's head. 0 05 0 05 1/2		" 61 70... 3 80 3 90 "	
Fontes Mallables..... 0 09 0 10		En feuille..... 0 12 0 13		" No. 16, "..... 0 08		" 71 80... 4 30 4 40 "	
Enclumes..... 0 10 1 11		Etain.		" No. 28, 84x36 p. 100 lbs. 0 08		" 81 85... 4 80 4 90 "	
Charnières :		Lingots..... 0 22 0 23		Russie, Nos 8, 9 et 10, par lb... 0 11		" 86 90... 6 30 6 40 "	
T et "Strap"..... par lb 0 05 0 05 1/2		Barres..... 0 23 0 24		Canada, par boîte..... 2 45 0 00		" 91 95..... "	
Strap et Gonds filetés 0 03 1 04 1/2		Plomb.		Ferblanc.		TUYAUX.	
CLOUS, ETC.		Saumons..... par lb 0 03 1/2 0 06 3/4		Coke I C par boîte..... 3 35		(Escompte 50 p. e.)	
Clous coupés à chaud :		Barres..... 0 04 1/2 0 05 1/2		Charbon de bois I C par boîte... 3 75		Tuyaux en grès :	
De 5 1/2 à 6 pcs, par 100 lbs \$1 90		Feuilles..... 0 05 0 05 1/2		I X..... 4 75		4 pcs. par longueur de 3 pd... \$0 45	
5 pcs..... 1 95		Tuyau..... par 100 lbs 5 25 5 50		Pour chaq. X additionnel extra 1 00		6 "..... 0 60	
4 à 4 1/2..... 2 00		Zinc.		Charbon de bois D C..... 0 07 1/2		9 "..... 0 90	
3 1/2 à 4..... 2 05		Lingots, Spelter par lb 0 05 1/2 0 06		I C Bradley 5 75 à 6 00		12 "..... 1 26	
3 pcs..... 2 10		Feuilles, No. 8..... 0 05 1/2 0 06		Ferblanc terné..... 7 00 7 50		15 "..... 2 10	
2 1/2 à 2 3/4..... 2 15		Acier.		Matériaux de Construction		18 "..... 2 70	
2 à 2 1/2..... 2 30		A ressort... par 100 lbs 3 00 3 25		CIMENTS		Coudes ronds :	
1 1/2 à 1 3/4..... 2 40		A lisse..... 2 25 2 50		Ciment de Portland..... 2 25 3 00		4 pouces chacun..... 0 75	
1 1/2 poce..... 2 40		Américain..... 5 50 6 00		Plâtre calciné..... 1 80 2 00		6 "..... 1 00	
Clous coupés à froid :		A bandage..... 2 50 2 75		Chaux, maçonnerie p. 100 lbs 0 40 0 50		9 "..... 1 75	
De 1 1/2 à 1 3/4 pcs, par 100 lbs 2 40		A pince..... 3 25 3 50		PLATRE POUR LA TERRE		12 "..... 2 50	
1 1/2 poce..... 2 80		Fendu..... par lb 0 12 0 13		Le quart..... 0 95 1 00		Tuyaux de réduction :	
Clous à finir par 100 lbs :		Poule, ordinaire..... 0 00 0 07		Au char..... 0 00 0 95		6 x 4 pouces chacun..... 1 40	
1 poce..... 4 15		De mécanicien..... 0 00 0 04		BRICKS		9 x 6 "..... 1 90	
1 1/2..... 3 65		Fontes.		De Montréal..... 10 00 12 00		12 x 6 "..... 2 75	
1 1/2 à 1 3/4..... 3 25		Siemens..... par tonne 18 50 19 00		Du bord de l'eau..... 6 00 8 00		Connection simple carrée ou	
2 ct 2 1/2..... 3 05		Coltness..... 20 00 20 50		Réfractaires..... 22 00 26 00		fausse équerre :	
2 1/2 à 2 3/4..... 2 90		Calder..... 19 00 19 50		Brique pressée..... 25 00 35 00		4 x 4 pouces chacun..... 0 90	
3 à 6..... 2 75		Langlois..... 19 50 20 00		PEINTURES		6 x 4 "..... 1 50	
Clous à quarts par 100 lbs		Summerlee..... 19 50 20 00		Blanc de plomb " Crown "		6 x 6 "..... 1 50	
1 poce..... 3 40		Gartsherrie..... 00 00 19 00		par 100 lbs..... 5 50 6 00		9 x 6 "..... 2 10	
1 1/2..... 3 40				Blanc de plomb pur, 100 lbs. 5 00 5 50		9 x 9 "..... 2 10	
						12 x 9 "..... 3 00	
						12 x 12 "..... 3 00	

H. C. LETOURNEUX, prés.

C. LETOURNEUX, vice-prés.

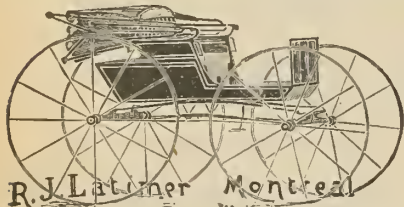
J. LETOURNEUX, sec.-tr.

LETOURNEUX, FILS & CIE

MARCHANDS-FERRONNIERS

Nos 261, 263 et 265, RUE ST-PAUL, MONTREAL.

A l'enseigne de l'Enclume.

UNE CHOSE QUE LES MARCHANDS DE LA CAMPAGNE NE SAVENT PAS ENCORE.

R. J. Latimer Montreal

Ils peuvent faire plus d'argent en achetant un petit lot de buggies de Latimer au prix du gros et en les vendant en détail, qu'ils n'en peuvent faire sur un char de fleur, de grain, de plâtre, de sel, de clous, ou sur les cotons, et ils n'auront pas le quart du montant à déboursier. Ça vous paiera d'essayer. Adressez-vous à

R. J. LATIMER

592 rue St Paul. Montréal.

La 'DOMESTIC'**LES MARCHANDS**

◆ SILENCIEUSE ◆

TROUVERONT PROFIT A ACHETER DE MOI !

4 machines en une seule; point lié, point à chaîne, à boutons-nières, à braider.



Fil Chadwick, 300 verges, 6 cordes, \$1.80 la grosse.

Aiguilles : \$1.75 le 100. Huiles, Navettes, Fouritures et Pièces pour toutes sortes de machines à coudre.

Réparations de toutes machines garanties. "Aussi machines à coudre "New Williams," "Raymond," "Wheeler & Wilson," etc.

Patrons "Domestic" sur mesure. Livres de modes de Paris et New York.

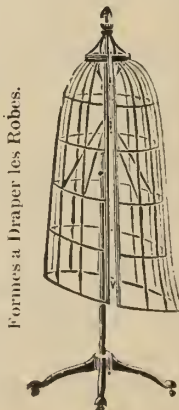
"Domestic Monthly" \$1.50 par an, 15c par copie.

GROS ET DÉTAIL :

CHS. D'AMOUR,

1 et 3 PLACE D'ARMES, Montréal, Qué. Téléphone 1693.

Prière de dire que vous avez vu cette annonce dans LE PRIX COURANT.



Formes à Draper les Robes.

The JAMES ROBERTSON Co., limitée

Marchands de METAUX et Fabricants de TUYAUX en PLOMB

Coudes en plomb comprimé PLOMB DE CHASSE, Mastic, BLANC DE PLOMB. Spécialité de l'enveloppe des FILS ELECTRIQUES avec du Blanc de Plomb; aussi SCIES RONDES, SCIES A MOULINS, GODENDARDS et autres scies.

Bureaux : 144 RUE WILLIAM

Usines : coin des rues William et Dalhousie MONTREAL.

PRODUITS FRANÇAIS

Quincaillerie pour Bâtisses et Meubles

OUTILLAGE.

Ustensiles de Ménage en fer blanc, émaillé, cuivre et bois, Articles de chasse.

Lampes, Jouets, Bimbeloterie, Lunettes, Instruments d'Optique et tous Articles de Paris.

ROYER & ROUGIER Freres

Maison fondée en 1827.

9 PLACE DES VOSGES 13 RUE SAINT JEAN

PARIS.

MONTREAL.

PRIX COURANTS. — MONTREAL, 5 AVRIL 1891.

Prix en gros		Prix de détail	
Connection double, carrée ou fausse équerre :			
4 x 4 pouces chacun	1 40		
6 x 4 "	1 90		
6 x 6 "	1 90		
9 x 6 "	2 75		
9 x 9 "	2 75		
12 x 9 "	4 00		
12 x 12 "	0 00		
Siphon :			
4 pouces	1 40	double	2 00
6 "	1 90	double	2 75
9 "	2 75	double	3 30
12 "	4 00	double	6 00
Tuyaux à cheminée :			
9 pouces, par pied	0 25		
12 "	0 40		
Charbons.			
PRIX DE DÉTAIL.			
Grate par tonne de 2000 lbs.	\$6 00		
Furnace do	6 00		
Egg do	6 00		
Stove do	6 50		
Chestnut do	6 50		
Peanut do	5 25		
Prix de détail.			
Acajou de 1 à 3 pouces	le pied	22 à	24
Cèdre rouge 1 pouce	do	10 à	12
Noyer noir 1 à 4 pouces	do	10 à	14
Noyer noir 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do	12 à	13
Cerisier 1 à 4 pouces	do	9 à	11
Frêne 1 à 3 pouces	le M	21 00 à	25 00
Merisier 1 à 1 pouce	do	20 00 à	25 00
Merisier 5 x 5, 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do	26 00 à	25 00
Erable 1 à 2 pouces	do	20 00 à	30 00
Orme 1 à 2 pouces	do	18 00 à	25 00
Noyer tendre 1 à 2 pouces	do	30 00 à	40 00
Cotonnier 1 à 4 pouces	do	40 00 à	45 00
Bois blanc 1 à 4 pouces	do	18 00 à	22 00
Chêne 1 à 2 pouces rouge	do	30 00 à	35 00
Chêne 1 à 2 pouces blanc	do	40 00 à	50 00
Plaquage (venezers) :			
Uni	par 100 pieds.	90 à	1 00
Français	la feuille.	50 à	1 25
Américain	do	25 à	50
Erable piqué	le pied.	04 à	05
Noyer noir ondulé	do	04 à	06
Acajou (mahogany)	do	8 à	

Prix en gros		Prix de détail	
Connection double, carrée ou fausse équerre :			
4 x 4 pouces chacun	1 40		
6 x 4 "	1 90		
6 x 6 "	1 90		
9 x 6 "	2 75		
9 x 9 "	2 75		
12 x 9 "	4 00		
12 x 12 "	0 00		
Siphon :			
4 pouces	1 40	double	2 00
6 "	1 90	double	2 75
9 "	2 75	double	3 30
12 "	4 00	double	6 00
Tuyaux à cheminée :			
9 pouces, par pied	0 25		
12 "	0 40		
Charbons.			
PRIX DE DÉTAIL.			
Grate par tonne de 2000 lbs.	\$6 00		
Furnace do	6 00		
Egg do	6 00		
Stove do	6 50		
Chestnut do	6 50		
Peanut do	5 25		
Prix de détail.			
Acajou de 1 à 3 pouces	le pied	22 à	24
Cèdre rouge 1 pouce	do	10 à	12
Noyer noir 1 à 4 pouces	do	10 à	14
Noyer noir 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do	12 à	13
Cerisier 1 à 4 pouces	do	9 à	11
Frêne 1 à 3 pouces	le M	21 00 à	25 00
Merisier 1 à 1 pouce	do	20 00 à	25 00
Merisier 5 x 5, 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do	26 00 à	25 00
Erable 1 à 2 pouces	do	20 00 à	30 00
Orme 1 à 2 pouces	do	18 00 à	25 00
Noyer tendre 1 à 2 pouces	do	30 00 à	40 00
Cotonnier 1 à 4 pouces	do	40 00 à	45 00
Bois blanc 1 à 4 pouces	do	18 00 à	22 00
Chêne 1 à 2 pouces rouge	do	30 00 à	35 00
Chêne 1 à 2 pouces blanc	do	40 00 à	50 00
Plaquage (venezers) :			
Uni	par 100 pieds.	90 à	1 00
Français	la feuille.	50 à	1 25
Américain	do	25 à	50
Erable piqué	le pied.	04 à	05
Noyer noir ondulé	do	04 à	06
Acajou (mahogany)	do	8 à	

Bois de Service			Prix en gros	
<i>Pin.</i>				
1 pouce strip shipping cull,	6 à 16 pieds	le M.	\$12 00	13 00
1 1/2 et 2 pces. do	do	do	12 00	13 00
1 pouce shipping cull sidings	do	do	14 00	16 00
1 1/2 et 2 pces. do	do	do	15 00	18 00
1 pouce qualité marchande	do	do	20 00	24 00
1 1/2 et 2 pces. do	do	do	20 00	30 00
1 pouce mill cull, strip, etc. No. 2	do	do	9 50	10 00
1 1/2 et 2 pces. do	do	do	7 50	9 00
1 pouce mill cull No. 1	do	do	11 00	12 00
1 1/2 et 2 pces. do	do	do	9 00	12 00
3 pces. do	do	do	9 00	11 00
do. No 2	do	do	6 00	8 00
<i>Epinette.</i>				
1 pouce mill cull	5 à 9 pouces	do	9 00	10 00
1 1/2 et 2 pces. mill cull	do	do	10 00	11 00
3 pces mill cull	do	do	9 00	10 00
1, 1 1/2 et 2 pces. qualité march.	do	do	12 00	13 50
<i>Pruche.</i>				
1, 2 et 3 pcees		do	9 00	10 00
Colombages en pin, 2 x 3, 3 x 3 et 3 x 4 — aux chars		do	10 00	11 00
Lattes—1ère qualité		do	1 80	2 00
2ème do		do	1 50	1 60
Bardeaux pin XXX	16 pcees	do	2 90	3 00
do XX	do	do	2 40	2 50
do X	do	do	1 50	
do 1ère qualité	18 pcees	do	3 00	
do 2ème do	do	do	1 75	
Bardeaux cèdre XXX	16 pcees	do	2 90	3 00
do XX	do	do	2 40	2 50
do X	do	do	1 50	
Bardeaux pruche marchande	do	do	1 75	
<i>Charpente en pin.</i>				
de 16 à 24 pieds—3 x 6 à 3 x 11		do	16 00	
de 25 à 30 do do do		do	18 00	
de 31 à 35 do do do		do	21 00	
de 16 à 24 do —3 x 12 à 3 x 11		do	18 00	
de 25 à 30 do do do		do	20 00	
de 31 à 35 do do do		do	23 00	
<i>Bois carré—pin.</i>				
de 16 à 21 pieds—de 5 à 11 pcees carrés		do	17 00	
de 25 à 30 do do do		do	19 00	
de 31 à 35 do do do		do	21 00	
de 16 à 24 do —de 12 à 14 pcees carrés		do	19 00	
de 25 à 30 do do do		do	21 00	
de 31 à 35 do do do		do	23 00	
<i>Charpente en pruche.</i>				
de 17 à 31 pcds jusqu'à 12 pcees		do	15 00	
Charpente en épinette		do	16 00	
do en épinette rouge		do	25 00	30 00

PITUITE

Vous qui souffrez, depuis des années peut-être de cette affection désagréable qui vous rend la vie si pénible, vous croyez probablement que votre maladie est incurable.

Vous avez peut-être essayé bien des remèdes, eu recours à bien des médecins, sans soulagement appréciable.

Rassurez-vous. Ecoutez une victime de cette maladie si souffrante.

A. M. L. ROBITAILLE, Pharmacien,

"Je crois de mon devoir de vous faire part du bien que j'ai ressenti par l'usage des PILULES ANTIBILIEUSES du Dr NEY."

"J'étais fort souffrant depuis 3 ans. J'étais sujet au mal de cœur, à la PITUITÉ, je ne ressentais aucun goût pour la nourriture, mes forces allaient s'affaiblissant. Je m'adressai à plusieurs médecins dont l'un de réputation notable et de plus de 30 ans de pratique. Je pris leurs médicaments pendant plusieurs mois, mais sans effets marquants. Je ne pus parvenir à me faire purger suffisamment et la PITUITÉ continua de me faire souffrir."

"Sur votre avis, j'essayai les PILULES du Dr NEY. L'effet fut immédiat. La PITUITÉ disparut comme par enchantement et je redevins un homme nouveau."

"Merci mille fois pour m'avoir fait connaître un médicament aussi précieux."

CUTHBERT JUBINVILLE

St-Thomas, 20 juin 1891.

Les Pilules du Dr Ney sont en vente partout à 25 cts la Boîte.

— Franco par la maille sur réception du prix —

SEUL PROPRIÉTAIRE

L. ROBITAILLE, Chimiste
JOLIETTE, P. Q.

LITERIE

DE LA

MAISON LA PLUS RENOMMÉE, ÉTABLIE DEPUIS 25 ANS.

Prix absolument les PLUS BAS.

J. E. TOWNSEND

1 Petite Rue St Antoine, coin Rue St-Jacques seulement.

Téléphone 1906

GROS et DÉTAIL

'ANCHOR' WEAKNESS CURE

Est le REMÈDE TONIQUE par excellence, le TONIQUE le plus complet;

Il renferme tous les éléments indispensables au renouvellement du SANG et des TISSUS.

Nécessaire dans tous les cas de Faiblesse et principalement dans les

Maladies des Poumons :

CONSUMPTION, TUBERCULOSE.

La DYSPÉPSIE, sous toutes ses formes — Embarras du Foie — Les Maladies des Nerfs — Epilepsie — Nerveux — Les Maladies du Sang : Anémie — Chloremie — Les Maladies et la Convalescence des Femmes.

L'Amalgamisme — La Débilité Générale,

Et dans tous les cas de Convalescence.

PILULES du Dr NELSON-Tonique du Sang
VERMICURE FRANÇAIS, (au Chocolat)

CASTOROL, (huile de Castor préparée) en bouteilles de 2 oz. et de 4 oz.

ANCHOR MEDICINE CO'Y
QUEBEC.

THE EDWARD CAVANAGH CO'Y

Manufacturiers et Importateurs

— DE —

QUINCAILLERIES,

HUILES,

PEINTURES,

CHARBONS,

Etc., Etc.

2547 à 2553 rue Notre-Dame,

Coin de la rue des Seigneurs.

Bell Tél. 8025.

MONTREAL.

CIE de TELEPHONE BELL du Canada

— BUREAU PRINCIPAL —

30—RUE ST. JEAN—30

MONTREAL.

La Compagnie vendra ses instruments à des prix variant de \$7 à \$25 par paire. Les "Standard Bell Telephone set" (protégés par une marque de fabrique enregistrée) dont le but spécial est de donner un service parfait et constant, est celui dont la compagnie se sert pour ses abonnés et il est supérieur à tout autre outillage téléphonique qui ait été mis jusqu'ici sur le marché.

Les abonnés du service de Montréal et le public peuvent maintenant obtenir la communication téléphonique sur ses lignes de circuit à longue distance, avec Québec, Ottawa et Sherbrooke et les localités intermédiaires, aux prix suivants:

	Abonnés	Public
Pour Québec	60c	\$1.00
" Ottawa	50c	75c
" Sherbrooke	50c	75c

On trouvera des cabinets isolés pour la conversation à l'agence de la Compagnie, à Montréal, No. 1730 rue Notre-Dame, où l'on pourra obtenir toutes informations au sujet des prix et des localités en communication.

PROPRIÉTÉS
ET
LOTS A BATIR
A Vendre
Au Mois

Résidences
d'Été
A Vendre
ou à
Louer

Prêts
Négociés
aux
Plus Bas Prix

Assurances
Evaluations

L.F. LAROSE AGENT D'IMMEUBLES
2550 Rue Notre-Dame

MARCOTTE FRERES ENCANTEURS

— ET —
Agents d'Immeubles

Avances faites sur consignations.
Emprunts négociés sur hypothèques.

No 89 rue St Jacques,
MONTREAL.

JOHN MORRIS AGENT D'IMMEUBLES

Assurances Contre le Feu,
Prêts sur Hypothèques

126, RUE ST-JACQUES

Téléphone 2290. MONTREAL

J. A. GRENIER
Arpenteur-Ingénieur Civil
SOLICITEUR DE PATENTES
107 Rue St-Jacques, - - Montréal.

DECORATION
d'Eglises,
de Chapelles,
Edifices
Publics,
Résidences
Privées,
Etc.

**ARTISTE-PEINTRE
DECORATEUR.**

FABRICANT
DE
VITRAUX PEINTS
et en Mosaïque.

IMPORTATEUR
DE
TAPISSERIES.

D. A. BEAULIEU

A VENDRE

PAR
J. N. BEAUDRY,
AUDITEUR ET COMPTABLE

Agent d'Immeubles, de Successions, de
Finances et d'Assurances, Louage de
Maisons et Collection de loyers,

Prêts et Emprunts effectués aux taux les
plus bas.

Batisse "Imperial," Chambre 18
Bell Tel. 2566.

\$7,600 RUE LAGAUCHETIERE, p. des
Allemands, deux bonnes mai-sons en
pierre de taille et brique solide, 41 x 36, à deux
étages avec soubassement et grenier, terrain 36.27
pieds.

\$42,000 RUE ST. PAUL, près de St. Fran-
cois-Xavier, deux magasins en pierre
à trois étages, de 28 et 31 x 49 avec entrepôts en
arrière de 131 x 24, terrain 10,57 pieds.

\$18,000 RUE DES COMMISSAIRES, coin
de St. Francois-Xavier, un superbe
magasin et entrepôt en pierre de taille de 28.9 x 81.6,
à quatre étages, superficie 2,367 pieds.

\$10,000 Un bloc de 6 maisons, 12 logements,
coin des rues Drolet et Marie-
Anne. Loyer annuel \$1,140.00.

Un grand nombre de lots vacants à Laprairie
avoisinant la manufacture de briques pressées,
et sur les rues St-Denis, 3 lots à 70c le pied et 5 lots
à \$1.00 le pied, et Sherbrooke et St-André, 116 x 133,
en tout ou en partie, de 25 centins à \$1 le pied.

\$3,500 RUE ST-ANDRE maison de 20 x 40
en bois et brique 4 étages, 2 loge-
ments, loyer \$360. Terrain 21 x 30, 1er étage en
pierre,

\$2,400 RUE PANTALEON, maison 40 x 26,
en bois et brique, 2 étages, 4 loge-
ments, loyer \$276. Terrain 40 x 68.

\$1,100 A LONGUEUIL, rue Chambly, une
maison en bois à deux logements,
solage en pierre terrain 70 x 140. Conditions faciles.

\$5,000 A LAPRAIRIE, rue Ste-Marie, une
maison en brique solide, solage en
pierre, couverture en ferblanc de 42 x 30 à 3 étages
bien finie avec cuisine en allonge, hangars, remises
et écuries, 15 appartements, eau de l'aqueduc. Ter-
rain 51 x 137 plus environ 38,000 pieds de terrain
attenant, faisant front sur deux rues, superficie
45,000 en tout. Véritable spéculation.

Une file complète du *Canadian Illustrated
News*, 28 volumes, *L'Opinion Publique*, 11 volumes,
L'Echo du Cabinet de Lecture Paroissiale, 15 volu-
mes, *La Revue Canadienne*, de 1865 à 1892, 28 volu-
mes, reliure forte et élégante. Convenable pour
bibliothèque publique et privée.

\$12,500 A LONGUEUIL à vendre ou à échan-
ger, cette splendide maison en bri-
que solide à quatre étages de 45 x 40 avec toutes
les améliorations modernes et les dépendances dési-
rables. Terrain 50,000 pieds en superficie aussi
plusieurs lots à bâtir à 5 et 19 centins.

\$7,000 Rue St-Denis, près du carré St-Louis,
maison en pierre et brique, 4 étages,
2 logements, avec hangars, etc. Conditions faciles.

\$7,000 RUE ST-HUBERT, entre Miguonne et
Ontario, une maison récemment
décorée à deux logements en pierre de taille et
brique solide de 25 x 40, avec hangars et écuries.
Terrain 25 x 90. Rue l'arrière.

\$7,000 La moitié indivise du magasin No 2,0
rue Saint Paul et 69 rue des Com-
missaires.

J. N. BEAUDRY,
AUDITEUR ET COMPTABLE.
Agent d'Immeubles, de successions, de finan-
ces, d'assurance, Louage de maisons
et Collection de Loyers.

Prêts et Emprunts effectués aux taux les plus
bas.

Batisse "Impérial," Chambre No. 18, Tél. Bell 2506.

Arthur Vincent. L. Achille Dufresne.
VINCENT & DUFRESNE
ARCHITECTES

Ingenieurs-Civils, Arpenteurs Provinciaux et Fe-
déraux. Spécialité : sollicités de Brevets
d'invention.

17 Rue St-Jacques, - - Montréal.
Bureau du soir : 632 Rue St-Denis, et a Longueuil.

FRED. R. ALLEY

Achète, Vend et Échange

— LES —

PROPRIETES

Administration de Successions,
Collection de Loyers,
Placement d'Assurance.

BUREAU PRINCIPAL,

116 Rue ST-JACQUES, Montréal

Téléphone 1251.

R. A. MAINWARING

Courtier d'Immeubles

ET PLACEMENTS

— BUREAUX —

147 St. Jacques | 2358 Ste Catherine

MONTREAL

Tél'phone Bell 2433

JOHN JAMES BROWNE, Architecte.
JOHN JAMES BROWNE & SON, Agents d'Immeubles

Si vous désirez acheter, vendre ou
acquérir des

PROPRIETES

Adressez-vous à

JOHN JAMES BROWNE & SON

207 RUE ST-JACQUES, MONTREAL

(Batisse Nordheimer)

Evaluation de propriétés,
Règlement de pertes d'incendie

ARGENT A PRETER
Créances achetées à 5 et 6 p.c.

L. BELANGER

— NOTAIRE —

58 Rue St. Jacques et 116 Rue Visitation

NOUVELLE LIGNE ELECTRIQUE

AU DEPOT DU C.P.R.

St Louis du Mile-End

— ET —

Au SAULT AU RECOLLET

A VENDRE

Quelques Jolis Blocs pour Subdivision

A côté de la ligne.

DES LOTS DE \$550 A \$800
Sur la rue St-Laurent.

ALBERT E. LEWIS

185 rue St-Jacques, Montréal.
Téléphone 1842.

Ventes enregistrées

Pendant la semaine terminée le 31 mars 1894.

MONTREAL EST

QUARTIER ST-JACQUES.

Rue Mentana, No 182. Lots 207-154 et 155, terrains 24 x 94 chacun, avec maison, etc. Arcade Lusignan à Edouard Berthiaume; \$1,800 [36097].

Rue Rivard. Lot 1202-45, terrain 25 x 70, vacant. Alphonse David à J. B. St-Louis; \$750.00 [36108].

Rue St-Christophe, Nos 42 et 44. Lot 517, terrain 19.10 x 50.8, avec maison en brique. Marcel Lemieux à Narcisse Picotte; \$2,550 [36116].

Rue St-Denis. Lot 1202-22, terrain 25 x 95, vacant. François Pagé à Charles P. Beanbien; \$1,800 [36117].

Rue St-Denis, No 701. Lot 1202-12, terrain 25 x 95, maison en brique, etc. N. H. Dandurand à Théodule Bénard; \$3,155 [36118].

Rue Visitation, Nos 132 à 138. Lot 088, terrain 4 x 80, avec maison etc. Louis N. Dupuis à Jos. Gareau; \$2,400 [36124].

Rue Sherbrooke, Nos 202 à 214. Lots 1155-44-1 et 2, 45-1, 2 et 3, 46-1, 2, 3 et 4, 47-1, 2, 3 et 4, 66a-1, 2-3, 84-1, 2, 3, 85-1, 2 et 3, 86-1, 3 et 4, 87-2, 3 et 4, 88-2, 48 et 49, terrains de 9676 p. en superficie, cottages en brique. Olivier Robert à Martin Phelan; \$22,500 [36125].

Rues Beaudry Nos 286 et 288, Robin No 33a. Lot 1016, terrain superf. 2422 p. avec maison etc. Edmond Laplante à Benj. Rivet; \$5,800 [36131].

Rue St-André, Nos 369 et 371. Lot 880-10, terrain 21 x 75 avec maison etc. Mme veuve Edouard Létang à Alfred N Roy; \$2,400 [36132].

Rue Rivard. Lots 1202-46, 47, 48 et 49 et p. de 45 et de 50, terrain de 145 x 70, vacant, Alph. David et autres à J.-Bte. St-Louis; \$4,000 [36109].

QUARTIER ST-LOUIS

Rue Sanguinet. Lot 746a-10, terrain 23 x 75, vacant. Alexis Foucher à Stanislas Rochon; \$1,200 [36115].

Rue St-Dominique, Nos 553 à 559. Lots 1049-23 et 24 et p. N. O. de 22, terrain 49.6 x 67.6 avec maisons en bois, brique etc. La succession Geo. Crinckshank à Rév. John Jones; \$3,420 [36120].

QUARTIER ST-LAURENT

Avenue Tara Hall, Nos 4 et 6. Lot 101-3 et p. de 100-14, terrain 2974 p. en superficie, maison en brique. The Montreal Loan & Mortgage Co. à John Rondal McDonnell; \$3,400 [36053].

Rue Hutchison, No 62. Lot 44-178, terrain 23 x 85, avec maison en pierre et brique. Charles E. Spragge à Hugh L. Callendar; \$7,000 [36105].

Rue St Laurent, Nos 688 à 694. Lot 11-38 et p. de 36, terrain 37.6 x 92, avec maison en bois et brique. Benoni Z. Tariff à Eloïse Beauchamp épouse de P. Martineau; \$2,300 [36106].

Rue St Urbain, No 81. Lot 592, terrain de 1834 p. en superficie, avec maison etc. Philias Désormiers et A. Cardinal à Marie Agnès Villeneuve; \$3,700 [36028].

MONTREAL OUEST

QUARTIER ST ANTOINE

Avenue Plymouth Grove. Partie de la partie non subdivisée du lot 1637, terrain mesurant en superficie 5274 p. vacant. Hubert Morin et A. S. Delisle à The Atlantic & North West Railway Co.; \$2,000 [125368].

Rue Sherbrooke, Terrace du Prince de Galles No 6. Partie du lot 1778, terrain 31 x 133, avec maison etc. James Bryce Allen à Wm. Francis Lewis; \$16,500 [125369].

Rue des Seigneurs, Nos 479 à 483. Lot 342, terrain 40 x 116, avec maison en bois et brique. Edouard Giroux à Maria Denise Rochette, épouse de Cléophas Beauchemin; \$4,600 [125376].

Rue Dorchester, Nos 805 et 807. Lot 1249, terrain 50 x 109, 2 maisons en brique à 2 étages etc. Mine A. de Sola et autre à The Montreal Temple Company; \$16,500 [125381].

HOCHELAGA

QUARTIER ST-JEAN-BAPTISTE

Rue St André. Lot 10-82 et 83, terrain de 22 x 97 chacun, maison en construction. Zénonophile Dagenais à Léon Talon dit l'Espérance et Christine Deglandon; \$2,800 [50990].

Rue Cadieux. Lot 79-1, terrain 21 x 66.6 vacant. Chas. E. Fournier et J. A. Hudson à Félix Grandmaison; \$950.00 [51026].

Rue de Brébœuf. Lot 7-35, terrain 25 x 80, vacant. John Wilson à George Brousseau; \$250.00 [53894].

QUARTIER ST-DENIS

Rue Boyer. Lots 328 350 et 351, terrains 25 x 101 chacun, vacants. Horace O. Hutchins à Prévost & Sénécal; \$750.00 [51040].

QUARTIER HOCHELAGA.

Rue Ontario, Nos 600 à 610. Lots 159-286 à 288, terrains ensemble 7037 p. en superficie, maisons en bois et brique, etc. Pierre J. Dame à J. Bte N. Chabot; \$5,600 [51049].

MILE END

Rue St-Joseph. Lots 137-305 à 307, terrains de 25 x 110 chacun, vacants. J. B. Corriveau à Gustave Larue; \$325.00 [51064].

Rue Robin. Partie N. O. du lot 174-11 et p. S. E. de 174-13, terrain 30 x 71 avec bâtisses. Edouard Guernon et son épouse à Jérémie Valade; \$900.00 [51071].

ST-HENRI

Rue Notre-Dame. Lot 1703-104, terrain 24 x 80 superficie 1920 pieds, vacant. Onésime Marin à Antonio Cerminara; \$620.00 [50992].

COTE ST-ANTOINE

Avenue Dorchester. Lot 238-73 et 74a, terrain 50 en front, 51 en arrière x 148 d'un côté et 139 de l'autre, avec maison etc. Mme Richard Paxton à Julia A. Harvey, épouse de John Wingham; \$3,500 [50993].

Avenue Elm. Parte du lot 374-1-12 et 13, 374-2-13 et 14, terrain 22 x 101, vacant. Geo. Hall à Hermien Dufort et Alfred Gauthier; \$1,888.70 [51004].

Avenue Elm. Lot 374-1-10 et 374, 2-11, terrain 22.1 x 101, vacant. Geo. Hall à Alfred Gauthier; \$1,890.40 [51005].

Avenue Elm. Lots 374-1-10 et 11, et 374-2-11 et 12, terrains 22.4 x 101, vacants. Geo. Hall à Herm. Dufort; \$1,891.25 [51006].

Rue Stayner. Lot 384-28, terrain 30 x 110, maison en brique, etc. Wm G. Cruickshank à The Montreal Loan and Mortgage Co.; \$1,200 [51069].

MONTREAL JUNCTION.

Avenue Herald. Lot 140-228, terrain 50 x 88, vacant. John J. Cooke à Wm. W. Taylor; \$352.00 [51003].

Avenue Herald. Lot 140-64, terrain 50 x 88, vacant. J. J. Cooke à Wm. Wright; \$396.00 [51047].

VERDUN

Chemin de Lachine. Lot 3267-10 et la 1/2 N. E. de 3267-9, terrain 80 x 100, deux cottages en pierre et brique etc. Michael Guérin à Edward May; \$5,660 [51048].

ERRATUM

Par suite d'une transposition de matière dans les ventes du quartier St-Louis, la semaine dernière, les noms des vendeurs et acheteurs, et les prix de vente de l'une ont été attribués à l'autre; nous reproduisons ces ventes en rectifiant :

QUARTIER ST-LOUIS

Rue Drolet, No 21. Partie du lot 902-102 et 103, terrain 21 x 74, maison etc. Annie Bertha Coughlin à Marie-Louise Bastien, épouse de Jos. Octave Pelland; \$1,500 [36082].

Place Viger, No 14. Lot 10, terrain de 3390 p. en superficie, maison etc. J. Bte Vinet et autres à la succession Alexis Dubord; \$9,900 [36089].

Revue Immobilière.

Montréal, 5 avril 1894.

Les fêtes de Pâques sont responsables sans doute du peu de ventes enregistrées la semaine dernière et nous ne croyons pas que la saison active des transactions immobilières soit déjà terminée; elle devra durer encore ce mois-ci, au moins pendant les deux premiers tiers du mois; et comme, en vertu de la loi nouvelle, il faut faire enregistrer dans les trente jours, nous trouverons encore des enrégistrement assez nombreux jusque vers le milieu de mai. A signaler : la vente d'un bloc de cottages sur la rue Sherbrooke, vis-à-vis le parc Logan, payé \$22,500; celle d'une résidence rue Sherbrooke, \$16,500, et d'une autre, rue Dorchester, payée aussi \$16,500.

Les lots à bâtir ont rapporté les prix suivants par pied :

Ville :	LE PIED.
Rue Rivard.....	42 1/2 c
" St-Denis.....	75 c
" Sanguinet.....	64 c
Plymouth Grove.....	38 c
Rue Cadieux (St J.-Bte).....	71 c
" de Brébœuf.....	12 1/2 c
St. Henri :	
Rue Notre Dame (projetée).....	32 1/2 c
Côte St Antoine :	
Avenue Elm.....	85 c
Montréal Junction :	
Avenue Herald.....	8 et 9 c

Sur la rue Elm, à la Côte St-Antoine, on en est rendu à payer le terrain 85c le pied. Les entrepreneurs canadiens qui ont acheté ces terrains et ont commencé déjà à y bâtir, paraissent avoir foi en l'avenir de cette localité.

Voici les totaux des prix de vente par quartiers :

Quartier St-Jacques.....	\$47,155.60
" St-Louis.....	4,620.00
" St-Laurent.....	16,400.00
" St-Antoine.....	39,600.00
" St-Jean-Baptiste.....	4,000.00
" St-Denis.....	750.00
" Hochelaga.....	5,600.00
Mile End.....	1,225.00
St-Henri.....	620.00
Côte St-Antoine.....	10,370.25
Montréal Junction.....	743.00
Verdun.....	5,660.00

Total.....	\$136,748.25
Semaine précédente.....	197,125.95
Ventes antérieures.....	1,881,768.64

Depuis le 1er janvier..... \$2,215,642.84

Semaine correspondante. 1893.....	\$528,758.11
" " 1892.....	254,963.35
" " 1891.....	157,425.73
" " 1890.....	280,581.96
" " 1889.....	168,253.34
" " 1888.....	172,951.93

A la même date 1893.....	\$2,446,988.22
" " 1892.....	3,809,843.34
" " 1891.....	4,424,710.92
" " 1890.....	2,615,124.38
" " 1889.....	2,628,298.28
" " 1888.....	1,161,984.51

Il y a cette semaine un nombre considérable de prêts pour achever des constructions commencées dans les quartiers excentriques et dans les faubourgs ; mais les placements de ce genre sont toujours rares sur les propriétés des vieux quartiers. Les taux restent fermes ; il y a bien trois prêts à 5 p.c., mais ils nous paraissent exceptionnels, en raison de leur peu d'importance : \$600, \$900 et \$4,200. A 5½ p.c., il y a huit prêts pour \$2,700, \$3,500, \$5,000, \$5,500, (3) \$7,000 et \$13,000. Les autres portent 6 et 7 p.c. Un prêt de \$3,000, remboursable à deux mois, porte 2 p.c. d'intérêt par mois, après échéance.

Voici les totaux des prêts par catégories de prêteurs :

Cies de prêts.....	\$15,900
Assurances.....
Autres corporations.....	4,000
Successions.....	10,500
Particuliers.....	72,614

Total.....	\$102,014
Semaine précédente.....	81,967
Semaines antérieures.....	1,497,703

Depuis le 1er janvier..... \$1,681,684

Semaine correspondante. 1893.....	\$ 97,850
" " 1892.....	102,625
" " 1891.....	47,397
" " 1890.....	84,745
" " 1889.....	93,990
" " 1888.....	136,952

A la même date 1893.....	\$2,225,526
" " 1892.....	1,374,666
" " 1891.....	2,721,630
" " 1890.....	1,246,663
" " 1889.....	1,101,033
" " 1888.....	1,359,484

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.

La Construction

Contrats donnés pendant la semaine terminée le 31 mars 1894.

Chez MM. Dunlop & Heriot,
Architectes
Rue Sherbrooke, coin Crescent ;
deux résidences privées à 4 étages.
Maçonnerie, Peter Lyall.
Charpente et menuiserie, Simpson et Pecl.

Couverture, Montreal Roofing Co.
Plomberie, F. Horton.
Appareil de chauffage, F. Horton.
Brique, Peter Wand.
Enduits, John McLean.
Peinture et vitrerie, Geo. Kimber.
Propriétaire F. W. Campbell, M.D.
Rue de la Montagne. — Une résidence privée à 4 étages.
Maçonnerie, W. Oman.

Charpente et menuiserie, Robert Sharp.

Couverture, Montreal Roofing Co.
Plomberie, à la journée.
Brique, A. Cowan.

Enduits, James Morrison.
Peinture et vitrerie, Geo. Blackwell.

Propriétaire, S. Carsley.
Dorval. — Deux résidences d'été, villas, devant coûter \$5,000 chacune.
Entrepreneur général, E. de Chantal.

Propriétaire, S. Carsley.

NOTES

Le département des chemins de la cité de Montréal demande des soumissions pour la construction des égouts particuliers dans les différents quartiers de la ville, égouts partant de l'égoût principal et se rendant jusqu'à trois pieds en dedans de la ligne de la rue, pour connecter l'égoût des maisons avec l'égoût collecteur. Les soumissions seront reçues au bureau du greffier de la cité jusqu'au 11 avril à midi.

Les catholiques de Thurso vont reconstruire immédiatement leur église que le feu a détruite récemment. Les contrats sont signés.

Le village de L'Epiphanie a décidé de construire un marché public. Les dimensions seront de 50 pieds sur 30, à deux étages. L'étage supérieur servira aux réunions du conseil municipal, du cercle agricole, etc.

La Compagnie d'électricité de St-Hyacinthe va commencer immédiatement ses travaux : construction de l'usine, installation des machines etc. On espère pouvoir fournir la lumière et la force motrice au mois de septembre prochain.

On parle de construire une église et un couvent au lac Mégantic.

Le budget fédéral pour 1894-95 déposé devant la Chambre des Communes, mardi, contient un crédit de \$15,000 pour l'érection d'un bureau de Poste à Richmond, P. Q.

Mgr Emard se propose de construire, dans le cours de l'année, un grand collège commercial, à Valleyfield. La bâtisse aura 200 par 60 pds et le collège sera sur le même pied que celui du Mont Saint-Louis, à Montréal. Il y aura une école d'agriculture attachée au collège. L'évêque compte sur 1,000 élèves, externes en plus grande partie. Actuellement Valleyfield n'a que des écoles élémentaires.

STATISTIQUES.

On évalue à \$60,000,000 la récolte annuelle de cocos du monde entier.

Phil. Armour, le grand propriétaire d'abattoirs de Chicago, paie chaque année \$7,000,000 de salaires à ses employés.

L'Italie produit chaque année 675,000,000 de gallons de vin, soit 22½ gallons pour chaque homme, femme ou enfant de sa population.

La Californie a expédié vers l'est, en 1893, 36,897 chars de fruits, par chemins de fer et 431 chars par mer. En y ajoutant le vin et l'eau-de-vie, on arrive à un total d'expéditions de 53,950 chars.

La production du pétrole en Pennsylvanie pendant l'année 1893 a été de 3,936,887 barils, montrant une diminution de 1,805,116 barils comparativement à la production de l'année précédente. La différence avec les chiffres de 1891 a été de 3,570,088 barils en moins.

Au 31 décembre 1893, il y avait en France, en entrepôt de douane, 234,409 tonnes de blé (8,751,269 minots) et au 31 janvier 1894, il n'en restait plus que 29,692 tonnes (1,041,834 minots). On a, par conséquent, payé les droits dans l'intervalle, sur 7,700,000 minots de blé, pour éviter le nouveau droit de 7 francs, par 100 kilos.

Plus de la moitié des familles aux Etats-Unis ne possèdent, à elles toutes, que 5 p. c. de la richesse collective du pays ; 91 p. c. des familles en détiennent à peine 29 p. c., ou moins d'un tiers ; par contre, 9 p. c. des familles absorbent le restant ou 71 p. c. Parmi ces dernières, 4,000 personnes sont des millionnaires possédant, chacune, en moyenne, \$3,000,000, et ensemble un total de 10 à 15 milliards de dollars. Un nombre de familles représentant 3 sur 10,000 possède un cinquième de toute la richesse du pays. M. G. Holmes évalue le total des dettes de la nation à 18 milliards de dollars, dont 2 en dettes publiques, et 16 en dettes privées ; ce qui revient à dire que les dettes forment 30 p. c. du total des richesses existantes.

HORMISDAS CONTANT,
Contracteur Plâtrier,
475½ Rue Lagachetiere, Montreal.

LAMBERT & FILS, Constructeurs.
—129-131—
Rue Berri, Montreal.

EUSÈBE PAQUETTE,
ENTREPRENEUR-BRIQUETIER,
264 Logan, Montréal.

LABRECQUE & MERCURE,
Entrepreneurs-Menuisiers,
37 RUE LLE ST-ANDRE, MONTREAL
Téléphone Bell, 6328.

THIBODEAU & BOURDON
No. 1203 Rue Ste-Catherine.
Coin de l'Avenue Papineau - MONTREAL
Ont constamment en mains une quantité considérable de **BOIS DE SCIAGE SEC** qu'ils vendent à bas prix. Vento par char et par pilo avec légère avance. Noyer noir et cotonnier de 1 à 4 pouces.
Téléphone No 6039.

PERRAULT, MESNARD & VENNE,
Architectes et Ingénieurs Civils
17, COTE DE LA PLACE D'ARMES,
MONTREAL.
Téléphone 696.

V. ROY & L. Z. GAUTHIER,
Architectes et Evaluateurs,
162, Rue St-Jacques
BLOC BARRON.
Elévateur. Téléphone 2113.

Joseph Perrault. Simon Lesage.
PERRAULT & LESAGE
Architectes et Ingénieurs
17, Cote de la Place d'Armes.
Téléphone Bell, 1869.
Spécialité : Evaluation pour Expropriation.

J. B. RESTHER & FILS,
ARCHITECTES.
Chambres 60 et 66 | Bâtisse "Impérial"
107 rue ST-JACQUES, Montréal.
Téléphone 1800.

B. P. Tiroir 509. Téléphone 704.
THEO. DAoust
(Ci-devant de Daoust & Gendron)
Architecte et Evaluateur
162 RUE ST-JACQUES, MONTREAL.
2me Etage. Bloc Barron. Elévateur.

R. MONTBRIAND
ARCHITECTE et MESUREUR
230 — RUE ST. ANDRÉ — 230
MONTREAL.

L. J. HERARD
— MARCHAND DE —
Ferrermerie, Outils, Quincailleries, Ustensiles de Cuisine, etc.
No. 26 rue St-Laurent.
Téléphone Bell, 6664. . . . MONTREAL.

Nous rappelons à nos abonnés
que le prix de l'abonnement est
strictement payable d'avance.



Confitures, Gelées et Marmelades de Fruits

GARANTIES FRUITS ET SUCRE

Pour Ménages et pour le Commerce.

Spécialement préparées pour l'usage des Pâtisseries, Boulangers, Confiseurs, etc. : pour Ménages Pensions, Hôtels, Clubs, Lycées, Convents, Hôpitaux, etc., etc.

PRIX SPECIAUX pour commandes excédant 1 tonne (2,000 lbs).

Aussi VINAIGRES PURS, garantis sans addition d'acide. Conserves au vinaigre, etc.

La plus grande usine du genre dans la Puissance.

MICHEL LEFEBVRE & CO.,
MONTREAL. Négociants Industriels.

Les SUCRES GRANULÉS,
Les Sucres Jaunes et les Sirops.

— DE LA —
St. Lawrence Sugar Refining Co.

SONT PURS.

PAS DE BLEU.

Aucune matière colorante n'est employée dans la fabrication de
Nos Sucres Granulés.

107 AVENUE PAPINEAU, MONTREAL

JOS. ROBERT & FILS
MARCHANDS DE BOIS DE SCIAGE

ET MANUFACTURIERS DE

Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Cadres, Comptoirs et Fixtures
de Magasin, Bancs d'Eglise, Bibliothèques.

Spécialité :—Nous avons un SÈCHOIR A BOIS le plus grand et le plus perfectionné du Canada.
Téléphone : 6258.

J. EMILE VANIER,
(Ancien élève de l'Ecole Polytechnique)
INGENIEUR CIVIL et ARPENTEUR
No. 107 rue ST-JACQUES,

En facedu Carré de la Place d'Armes, Montréal.
Se charge de plans de ponts, aqueducs, égouts, de
tracés de chemins de fer et routes, d'arpentages
publics et particuliers, de demandes de brevets
d'invention, etc. Téléphone No 1800.

G. DE G. LANGUEDOC
Ingénieur Civil et Architecte
BUREAU : 180 rue St-Jacques, Montreal.
Téléphone No. 1723. | Chambre 7, 3e Etage.

Chemins de fer, Ponts, Canaux, Constructions
Civiles, etc. Brevets d'invention, Marques
de Commerce, Evaluations.

J. S. CUTHBERTSON
ENTREPRENEUR

Carré du Beaver Hall

N° 1
MONTREAL.

NOTES COMMERCIALES ET INDUSTRIELLES

Les scieries de M. McEvoy à L'Orignal sont en pleine opération.

Les froids récents ont fait beaucoup de dommages, dit-on, aux fruits dans l'ouest des Etats-Unis.

On annonce une abondante récolte d'ananas en Floride, quelque chose comme 45,000 à 50,000 caisses, soit de 10,000 à 15,000 caisses de plus qu'en 1893.

Les anglais prennent des mesures pour empêcher l'introduction chez eux des thés avariés comme ceux que nous recevons de New-York sans restriction.

Du 1er mars 1893 au 1er mars 1894 il est passé à Suspension Bridge, Niagara, venant du Canada, pour les Etats-Unis, 6,000 chars contenant 62,476 tonnes de foin.

Le premier navire de fruits de la ligne Thompson est attendu ici vers le milieu de mai avec un chargement de 6,000 caisses de raisins, figues, oranges, citrons, etc.

Par lettres-patentes émises par l'hon. Secrétaire d'Etat, la compagnie "Canadian Granite of Ottawa" a été autorisée à manufacturer dorénavant des tuiles, drains, etc.

On trouve du poisson de Manitoba sur la table des épiciers à Ottawa. Le poisson du lac Winnipeg est, paraît-il, délicieux, et les pêcheurs manitobains espèrent en expédier beaucoup dans l'est.

Le canal Welland sera ouvert à la navigation le 16 avril. On va retirer l'eau du canal Lachine, le 7 avril, huit jours plus tôt que de coutume, pour faire l'inspection et les réparations annuelles.

On croit que la suspension du travail dans les chantiers de l'Ottawa supérieur, à cause de la grande quantité de neige et du printemps hâtif, occasionnera une diminution de 60,000,000 de pieds dans la coupe du bois.

Des lettres-patentes ont été émises également, incorporant un syndicat d'Ottawa, MM. P. et H. McRae, W. Powell et F. Aikel, I. C., pour la manufacture d'imitation de noyer noir. Capital-actions \$100,000.

La production des oranges aux Etats-Unis a augmenté de 700 pour cent depuis dix ans. Elle en est arrivée à dépasser la demande et les prix tombent en conséquence. Les expéditeurs achètent les oranges sur les lieux à 40c, la boîte.

Le Texas s'est mis à cultiver le riz, avec une bonne perspective de réussite. Les habitants du Texas ont foi à cette récolte, comme il l'ont prouvé en construisant des entrepôts pour l'emmagasiner et des moulins pour la nettoyer.

Une société s'est formée dans Roxton et St-Vallérien pour l'achat et l'exploitation de la "Fromagerie Dépôt."

Les actionnaires ont procédé à l'élection des directeurs, samedi, ensuite celle des officiers a donné le résultat sui-

vant : Joseph Auclair, président; Aimé Bouthillier, vice président; F. H. Racine, secrétaire.

Il est très probable, nous écrit-on, qu'un marché au fromage sera établi cet été dans les cantons de l'est. Les syndicats des comtés de Shefford, Brôme et Missisquoi doivent se former en association à cet effet. On n'a pas encore désigné la localité où se tiendra ce marché; on parle de Cowansville, Knowlton ou Waterloo.

La compagnie de téléphone Bell a fait améliorer les conditions de la ligne qui reliait Hull et à Ottawa sur laquelle la transmission de la parole était presque impossible à cause de la trop grande proximité des fils d'éclairage électrique et de trolley. Dorénavant, chaque abonné du téléphone à Hull aura deux fils au lieu d'un qui établiront ainsi un circuit entre le bureau principal et son propre bureau.

Il y a eu à Chambord, une grande assemblée pour former un syndicat de fromagerie organisé par M. Jos. Girard M. P. P. qui était accompagné de l'hon. M. McKintosh, de M. Milton Macdonald M. P. P. du Dr Grignon de Ste-Adèle, le grand ami des cultivateurs des cantons du nord, de M. Saül Côté, Inspecteur de fromageries et autres.

M. le Dr. Grignon donnera des conférences dans tout le lac St-Jean accompagné probablement de M. Milton Macdonald et de M. Jos. Girard. M. Girard veut frapper un grand coup dans le lac St-Jean avant les semences.

D'après des statistiques recueillies avec beaucoup de soin, la production totale des fromageries et beurreries du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Ecosse et de l'Île du Prince-Edouard a été en 1892 d'une valeur de \$22,000. L'an dernier elle s'est élevée à \$175,000. Cette année de nouvelles manufactures s'établissent, les anciennes s'agrandissent et la production totale montera à \$300,000. Cette année des instructeurs parcourent les trois provinces pour y donner des séries de conférences; toute la population rurale manifeste un profond intérêt à l'industrie laitière et se prépare à faire une sérieuse concurrence à Québec et Ontario.

Huit établissements d'industrie laitière étaient en opération dans la paroisse de Chicoutimi l'été dernier et si les projets actuels se réalisent, il y en aura dix l'été prochain. La valeur totale de la production de ces huit beurreries et fromageries est de \$24,467,98 répartie comme suit :

Fabrique Jean Girard	5,637.70
" François Brassard	2,909.50
" Grant (environ)	2,600.00
" Ernest Jean	2,500.00
" Joseph Maltais	3,878.00
" Jean Perron	2,850.00
" David Maltais	2,983.78
" Henri Fortin	1,709.00
Total	\$24,467.98

A déduire, montant approximatif fourni par les patrons de Jonquières à la fabrique de Jean Girard

3,000 00
\$21,467,98

Une assemblée considérable et enthousiaste a été tenue à Lennoxville, la semaine dernière, pour compléter les arrangements en vue d'y établir une beurrerie.

Le comité fit rapport en recommandant un site dans le voisinage des hangars de la compagnie de Boston & Maine et les plans du futur établissement sont copiés sur la nouvelle beurrerie de Compton.

L'assemblée approuva les suggestions du comité et ordonna que les travaux soient commencés sans retard.

Les officiers de la société sont : MM. W. Morris, président; Jos. Allard, vice-président; Edouard Fitzgerald, J. A. Dean, S. Burrell, C. S. White, directeurs; W. W., Baker, secrétaire-trésorier.

EPICERIES

La production de sel de l'état de Michigan, a diminué de 690,500 barils pendant l'année 1893

Il a été importé l'année dernière près de 7,000,000 de livres de racines de chicorée aux Etats-Unis. La culture de la chicorée, au Canada, pourrait payer un ou deux cultivateurs entreprenants.

Le rendement moyen de la betterave à sucre en Allemagne est de 12.3 tonnes par acre et le rendement en sucre, de 240 livres par tonne de betterave. A Watsonville, Californie, la sucrerie de betterave donne 273½ livres à la tonne et à Chino, même état, 293½ livres à la tonne.

NOTES FINANCIERES

La Banque Nationale paiera un dividende de 3 p.c. pour le semestre échéant le 30 avril prochain.

La cité de Montréal a emprunté ces jours-ci \$400,000 à 4½ p.c. pour 6 mois, de la Banque de Québec et de la Banque British North America.

La Banque de l'Amérique Britannique du Nord paiera à ses actionnaires, à partir du 6 avril, un dividende de 40s par action pour le dernier semestre de 1893, ce qui fera pour 1893 un dividende total de 7½ p.c.

Le capital de la Compagnie des Chars Urbains (Montreal Street Railway) va être augmenté de \$2,000,000, en vertu d'une résolution des actionnaires, pour couvrir les déboursés des nouvelles constructions et du changement de système de traction.

La Russie va enfin, dit-on, s'occuper sérieusement de l'introduction de l'éta- lon d'or. L'Empire a des ressources plus que suffisantes pour mener à bien cette réforme. Si le bruit qui court s'affirme, ce sera un immense progrès économique. Nous avons toujours pensé et dit que les valeurs russes maintiennent leurs cours, grâce aux circonstances actuelles, mais nous avons avoué qu'elles étaient réellement plutôt chères, si l'on tient compte de leur valeur intrinsèque. Si la réforme monétaire s'accomplit, elles augmenteront sensiblement en valeur réelle. (*Le Monde Economique.*)

BANQUES

LA BANQUE JACQUES-CARTIER
BUREAU PRINCIPAL—MONTREAL.

CAPITAL PAYÉ - - - - \$500,000
FONDS DE RÉSERVE - - - 215,000

DIRECTEURS :
L'Hon. ALPH. DESJARDINS, Président.
A. S. HAMELIN, Vice-Président.
A. L. DE MARTIGNY,
DUMONT LAVIOLETTE,
JOEL LEDUC.
A. L. DE MARTIGNY, Directeur-Gérant.
TANCREDI BIENVENU, Assist. Dir.-Ger.
E. G. ST. JEAN, Inspecteur.

SUCCURSALES :

St. Hyacinthe, -	A. Clément,	Gerant.
Drummondville, -	J. E. Girouard,	"
Beauharnois, -	H. Dorion,	"
Laurentides, P. Q., -	H. H. Ethier,	"
Hull, P.Q., -	J. P. de Martigny,	"
St. Simon, -	D. Denis,	"
St. Sauveur, Québec, -	N. Dion,	"
Québec, rue St. Jean, -	C. S. Powell,	"
Fraserville, -	J. O. Leblanc,	"
Valleyfield, -	L. S. de Martigny,	"
Victoriaville, -	A. Marchand,	"
Plessisville, -	E. C. P. Chèvrefeils,	"
Ste Anne de la Perade, -	S. R. Benoît,	"

BRANCHES A MONTREAL :

St. Jean-Baptiste, -	M. Bourret,	Gerant.
St. Cuthbert, -	G. N. Ducharme,	"
St. Henri, -	A. Boyer,	"
Rue Ontario, -	D. W. Brunet,	"

DÉPARTEMENT D'ÉPARGNES :

Au Bureau Principal et aux Succursales.

CORRESPONDANTS :

Londres, Angleterre, -	Le Crédit Lyonnais.
"	Glyn, Mills, Currie & Co.
Paris, France, -	Crédit Lyonnais.
New-York, -	National Bank of the Republic.
"	Bank of Montreal.
Boston, -	The Merchants Nat. Bank.
Chicago, -	Bank of Montreal.
Canada, -	The Merchants Bank of Canada.
"	Bank of British North America.

Emet des crédits commerciaux et des lettres circulaires, payables dans toutes les parties du monde.

UBALDE GARAND. TANCREDI D. TERROUX.

GARAND, TERROUX & Cie.,

BANQUIERS ET COURTIER.

No. 3, Place D'armes, MONTREAL.

Effets de commerce achetés. Traités émis sur toutes les parties de l'Europe et de l'Amérique. Traités des pays étrangers encaissés aux taux les plus bas. Intérêt alloué sur dépôts. Affaires transigées par correspondance.

MARBLE AND GRANITE WORKS

Côte des Neiges, Montréal

JOS. BRUNET

Importateur et manufacturier de

Monuments, Tombes, Charniers, Poteaux, Copings et toutes sortes d'Ouvrages de Cimetières

Réparations en tous genres à des prix très modérés.

Résidence : J. BRUNET, Cote des Neiges.

Telephone 1666.

BANQUES

BANQUE D'HOCHELAGA.

BUREAU PRINCIPAL—MONTREAL.

Capital versé - - - - \$710,100
Réserve - - - - 230,000

DIRECTEURS :

F. X. ST. CHARLES, Président.
R. RICKERDIKE, Vice-Président.
C. CHAPUT.
J. D. ROLLAND.
J. A. VAILLANCOURT.

M. J. A. PRENDERGAST, Gérant.
C. A. GIBOUX, Assistant-Gérant.
A. W. BROUN, Inspecteur.

SUCCURSALES :

Trois-Rivières, -	C. A. Sylvestre, Gérant.
Joliette, -	A. A. Larocque,
Sorel, -	W. L. M. Désy,
Valleyfield, -	S. Fortier,
Louiseville, -	F. X. O. Lacoursière,
Vankleek Hill, Ont. -	C. A. Gareau,
Winnipeg, Man. -	H. N. Boire,
Montreal, 1376 Ste-Catherine, O. Tessier,	"

DÉPARTEMENT D'ÉPARGNE :

Au Bureau Principal et aux Succursales.

CORRESPONDANTS :

Londres, Anglet., -	The Clydesdale Bank, limited.
Paris, France, -	Le Crédit Lyonnais.
"	National Park Bank.
New-York, -	Importers and Traders Nat. Bank.
"	Ladenburg, Thalmann & Co.
Boston, -	Third National Bank.
"	National Bank of Redemption.

Collections dans tout le Canada aux taux les plus bas.
Emet des crédits commerciaux et des lettres circulaires pour les voyageurs, payables dans toutes les parties du monde.

M. L. J. LACASSE

COMPTABLE,

Auditeur et Agent Financier

Transactions sur effets de commerce. Prêts sur hypothèques. Avances sur garanties personnelles et Recus d'entrepôt, Collections, Traités, Encaissement de chèques, etc.
Correspondance sollicitée.

No 7 Place d'Armes, - Montréal

(Edifice de la Banque Jacques-Cartier.)

FAUCHER & Fils

Importateurs et Marchands-Ferronniers

Bois et Garnitures de Voitures

Fournitures pour Carrossiers et Forgeons, telles que Fer en barres, Acier, Charbon de forge, Peintures, Vernis, etc.

Nos. 796 à 802, Rue Craig,
MONTREAL.

Téléphone 576

BANQUES.

La Banque du Peuple

FONDEE EN 1835

CAPITAL - - - - \$1,200,000
RESERVE - - - - 600,000

JACQUES GRENIER, Ecr., Président.

J. S. BOUSQUET, Ecr., Caissier.

WM. RICHER, Assistant-Caissier.

ARTHUR GAGNON, Inspecteur.

SUCCURSALES :

Québec, basse-ville, -	P.B. Dumoulin, gérant.
" St. Roch, -	Nap. Lavoie,
Trois-Rivières, -	P. E. Panneton,
St. Jean, -	H. St. Mars,
St. Jérôme, -	J. A. Thérberge,
St. Rémi, -	C. Bédard,
Montreal, rue Ste-Catherine, A. Fournier,	"
" Notre-Dame Ouest, J. A. Bleau,	"
St. Hyacinthe, -	J. Laframboise,

CORRESPONDANTS :

Londres, Ang., -	MM. Glyn, Mills, Currie & Co.
"	The Alliance Bank (limited).
New-York, -	The National Bank of the Republic.
Hanover, -	National Bank.
Boston, -	The National Revere Bank.
Ontario, La Banque Molson.	"
Nouveau-Brunswick, La Banque de Montreal.	"
Nouvelle-Ecosse, Bank of Nova-Scotia.	"
Ile du Prince-Edouard, Merchants Bank of Halifax.	"

RODOLPHE BRUNET & CIE

BANQUIERS

13 Côte Saint-Lambert
MONTREAL

Escomptent Billets et Chèques
reçoivent des Dépôts, etc.

Sirop de Terebenthine

DR

DR LAVIOLETTE

En vente chez tous les épiciers de gros.

Propriétaire : J. G. LAVIOLETTE. M.D., 232, rue St-Paul

Voir aux prix-courants les prix pour détailliers.

BREVETS D'INVENTION
(France, Etranger)

Marques de Fabrique, Procès en contrefaçon etc.

CASALONGA Ingénieur Conseil
(depuis 1867)
PARIS

15, r. des Halles, 15
Prop. Direct. (depuis 1878) du Journal (25 fr. par an)

LA CHRONIQUE INDUSTRIELLE

DESSINS & GRAVURES SUR BOIS, CLICHES

Guides de l'Inventeur en chaque pays (2 fr. par Guide)

REDUCTION DE 50 P. C.

Dans les taux d'assurance sur bâtisses situées dans la cité de Montréal, effectuée depuis les mois de mai 1891.

— PAR LA —

Cie d'Assurance Mutuelle contre le Feu

DE LA CITE DE MONTREAL

Bureau : No. 9 Côte Saint-Lambert

TORONTO
LITHOGRAPHING
LITHOGRAPHERS & Co.
& ENGRAVERS
FOR ALL PURPOSES
BY ALL PROCESSES.

20 ans d'expérience dans le Commerce de Graines en Gros

JOSEPH WARD & Co.

321 à 327, Des Commissaires

EN FACE DU MARCHÉ STE-ANNE.

MONTREAL

Echantillons et Prix

envoyés sur demande.

GRAINES DE SEMENCES

Trefle Usike Grand Trefle Trefle Rouge Trefle Blanc Red Top (Aegropis) Fécule Canadienne Fécule Américaine Fèves de Marais Blé d'Enlitage Lentilles Sarasin Avoine Blé Orge Seigle Pois Fèves Etc., Etc.

SPECIALITE : Chars assortis. Prix fournis sur demande, livraison à toute station.

SEMENCES			SEMENCES DE		
	<input type="checkbox"/>	d'Avoine		<input type="checkbox"/>	Blé d'Inde
	<input type="checkbox"/>	d'Orge		<input type="checkbox"/>	Trefle
	<input type="checkbox"/>	de Blé		<input type="checkbox"/>	Fécule-MIL
	<input type="checkbox"/>	de Fèves		<input type="checkbox"/>	
0 0 0		0 0 0	0 0 0		0 0 0

CONDITIONS DE PAIEMENT LIBERALES

Ecremeuses Centrifuges

"L'ALEXANDRA,"

LA "DANOISE"

AGENT GÉNÉRAL POUR LE CANADA.

J. DE L. TACHE,

(La Cie de Matériel de Laiterie)

115 Côte de la Montagne,
QUEBEC.

TACHE & DESAUTELS,
ST-HYACINTHE.

Demandez nos Circulaires et Catalogue.

Demandez nos Prix avant d'acheter ailleurs

AND. BRISSET & FILS

IMPORTATEURS DE

VINS, LIQUEURS ET PRODUITS FRANÇAIS

EN GROS

Seuls agents des Eaux de Contrexeville, Vichy (Source Dubois), des Ryds Peres Trappistes d'Okla, Bougies, Savon de Fournier-Ferrier, Huiles de Plagniol de Marseille, Sardines, Pates, Chocolat de Trébucien de Paris, Conserves, Gelatine, Amer Picon, Spécialités pharmaceutiques.

21, 23 et 25 rue Gosford et rue du Champ de Mars, Montréal.

**La Banque d'Epargne de la Cité
et du District de Mont.éal.**

L'assemblée générale annuelle des actionnaires de cette institution aura lieu en son bureau, rue Saint-Jacques.

**MARDI, le 1er Mai prochain, à une
heure p. m.**

pour la réception du rapport annuel et autres états
et pour l'élection des Directeurs.

Par ordre des Directeurs,

Hy. BARBEAU, Gérant

Le Petit Courant

REVUE HEBDOMADAIRE

DU COMMERCE, DE LA FINANCE, DE L'INDUSTRIE, DE LA PROPRIÉTÉ FONCIÈRE ET DES ASSURANCES.

VOL. XIV

MONTREAL, VENDREDI, 13 AVRIL 1894

No. 7

Lisez notre Article

A CHACUN LE SIEN

et Jugez

N. F. BEDARD

17 RUE WILLIAM, MONTREAL

MARCHAND DE

FROMAGE A COMMISSION

ET NEGOCIANT DE TOUTES SORTES DE

FOURNITURES POUR FROMAGERIES ET BEURRERIES

AGENT POUR LA CÉLÈBRE

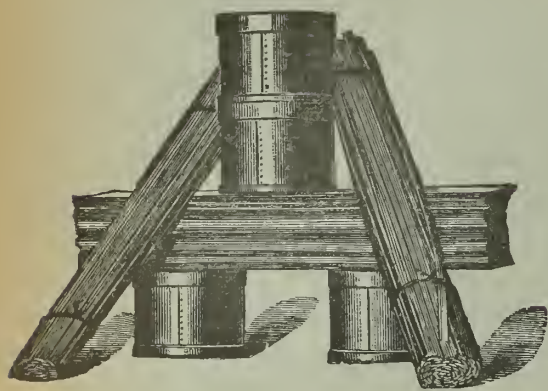
CANISTRE A LAIT ♦ "EMPIRE STATE"

ET LES

PRESSES et MEULES à FROMAGE de W. W. CHOWN & Cie, Belleville, Ont.

AINSI QUE POUR LES

Moulins à plier les Boîtes, manufacturés par MacPherson & Shell, d'Alexandria, Ont.



—VOUS TROUVEREZ A MON ENTREPOT TOUS—

Les Matériaux nécessaires pour monter une Fromagerie complète avec Outillage le plus perfectionné.

Avis aux Manufacturiers de Boîtes ainsi qu'à tous les Propriétaires de Fromageries
qui ont l'intention de faire leurs boîtes eux-mêmes.

Je dois les avertir que le prix des Cercles est augmenté considérablement cette année ; ceux qui désirent s'en munir feront bien de s'enquérir des prix le plus tôt possible, et m'envoyer leurs commandes s'ils veulent avoir du bois de bonne qualité.

Dans le but de ne pas décevoir mes nombreux clients, j'ai contracté avec MACPHERSON & SHELL, d'Alexandria, et NEIBERGALL, de Staples, Ont., 40 chars de Cercles et 20 chars de Cercles, Fonds et Couvercles. Les Cercles tranchés à ces deux manufactures sont sans contredit les meilleurs qui nous viennent du Haut Canada.

En attendant vos ordres, je demeure,

Votre tout dévoué,

N. F. BEDARD, 17 Rue William, MONTREAL.

Ecremeuses Centrifuges

"L'ALEXANDRA," LA "DANOISE"

AGENT GÉNÉRAL POUR LE CANADA.

J. DE L. TACHE,

(La Cie de Matériel de Laiterie)

115 Côte de la Montagne, TACHE & DESAUTELS,
QUEBEC. ST-HYACINTHE.

Demandez nos Circulaires et Catalogue.

Demandez nos Prix avant d'acheter ailleurs

✠ J. A. VAILLANCOURT ✠

MARCHAND-COMMISSIONNAIRE DE PROVISIONS

333 RUE DES COMMISSAIRES, MONTREAL

BEURRE, FROMAGE ET ŒUFS

PLACÉS AUX PRIX
LES PLUS AVANTAGEUX.

Attention spéciale donnée aux Consignations de Beurre et de Fromage.

AVANCES LIBÉRALES SUR CONSIGNATIONS

Tinettes en belle épinette blanche, 30, 50, 70 lbs.

Fournitures pour Fromageries,

Spécialité de Tinettes pour Beurreries.

Les Meilleurs Sels Anglais "HIGGINS" et "ASHTON" pour Beurreries.

SOLICITE LA CONSIGNATION DE TOUTES SORTES DE PRODUITS AGRICOLES

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

VOL. XIV

MONTREAL, VENDREDI 6 AVRIL, 1894

No 7

LA FAILLITE DES NON-COMMERÇANTS

Une des dispositions nouvelles du projet de loi du gouvernement sur la faillite, accorde au cultivateur le *privilege* de liquider son passif en faisant abandon de son actif à ses créanciers. La principale différence entre la faillite du commerçant et celle du cultivateur est que le premier ne peut faire cession que sur l'ordre de ses créanciers, tandis que le second peut faire volontairement cession de ses biens. C'est-à-dire que le commerçant est forcé de faire cession, tandis que l'on ne peut forcer le cultivateur d'en faire autant, mais que ce dernier, s'il le juge convenable, peut également se débarrasser, à son gré et à son heure, de son passif, en transportant son actif au représentant de ses créanciers.

Pourquoi donc cette différence ? C'est que le cultivateur endetté et incapable de payer ses dettes, peut voir sa position changée en une année par une bonne récolte, et se remettre à flot sans trop de difficultés, pourvu qu'il ne soit pas trop endetté. Et le cultivateur ne peut guère être endetté envers des créanciers chirographaires au delà de la valeur de ses produits annuels, et de son outillage agricole. Ses créanciers ordinaires, le marchand du village, le forgeron, le carrossier, sont à même d'évaluer à chaque instant la responsabilité qu'il offre et de limiter en conséquence leur crédit ; les autres créanciers, comme le prêteur d'argent—la plaie des campagnes—et le marchand d'instruments aratoires, prennent des garanties spéciales sur la terre et sur les instruments vendus.

Il n'est donc guère possible au cultivateur, dans le cours ordinaire des choses, de s'endetter au delà de ses ressources. Il faut, pour cela, une série de mauvaises récoltes, ou encore la malhonnêteté d'un acheteur de ses produits, et ces différents accidents n'affectent que le revenu du cultivateur sans toucher à son fonds, à son capital.

La seule raison d'être d'une loi de faillite, c'est de permettre aux

créanciers de liquider eux-mêmes l'actif du débiteur qui s'est montré incapable de faire face à ses obligations. En se plaçant à ce point de vue, on peut saisir la considération qui a porté les auteurs du projet de loi à faire, entre les commerçants et les cultivateurs, la différence de traitement signalée plus haut. C'est que les créanciers du cultivateur, constamment en contact avec lui, peuvent toujours se rendre compte de sa solvabilité et protéger leurs créances par les procédures ordinaires dès qu'elles sont en danger. Tandis que les créanciers du commerçant sont obligés de s'en rapporter aux dires de ce dernier pour se renseigner sur l'état de ses affaires et ne peuvent suivre les évolutions de sa fortune. Leur seul recours, lorsque, par le non paiement des billets ou des comptes échus, ils s'aperçoivent que le débiteur est insolvable, est de prendre eux-mêmes le contrôle de ses affaires et de se partager entre eux le produit de la liquidation de son actif.

C'est donc bien plutôt accorder au cultivateur un *privilege*, qu'il était d'ailleurs seul à demander, que de lui permettre de faire cession de ses biens ; tandis que la liquidation forcée de l'actif des débiteurs commerçants est une protection accordée à leurs créanciers.

Dans ces conditions, il nous paraît que les marchands de campagne, les seuls intéressés considérablement dans la question, n'auront pas raisonnablement à se plaindre de cette innovation. Elle les forcera peut-être à suivre de plus près les agissements des cultivateurs ; mais elle leur laisse leur recours ordinaire pour s'en faire payer et leur assure une liquidation équitable en cas de cession volontaire.

C'était d'ailleurs, nous l'avons fait remarquer il y a quelques mois dans un article sur la question, la seule manière de faire accepter une loi de faillite par la représentation des circonscriptions rurales au parlement. Si les députés ruraux s'en contentent, le commerce fera peut-être bien d'accepter la transaction.

LA TAXE SUR LE THÉ

Le nouveau tarif impose un droit de 10 p.c. sur tout le thé importé qui n'aurait pas été acheté directement par l'importateur dans le pays de production. Le commerce de notre province est approvisionné depuis plusieurs années, à peu près exclusivement de thés achetés directement au Japon ou en Chine et qui nous est expédié soit par les vapeurs et le chemin de fer du Pacifique, soit par voie des Etats Unis. La taxe de 10 p.c. ne nous affectait donc que très peu ; si peu que personne parmi les négociants de gros canadiens-français ne l'a mentionné dans les conversations que nous avons eues avec eux sur le tarif.

Mais elle atteint un commerce spécial de thés de qualité supérieure qui s'achètent le plus souvent à Londres. Comme les consommateurs de ces thés sont presque tous dans la clientèle anglaise, c'est le commerce canadien-anglais qui se plaint de la taxe.

On importe aussi des thés des Etats-Unis, comme il est arrivé récemment, lorsqu'on nous a expédié 25,000 caisses de thés avariés à qui la douane de New-York avait refusé l'entrée de la république américaine. Si la taxe pouvait mettre fin à ces importations, personne ne s'en plaindrait, les consommateurs pas plus que les négociants.

Reste donc la question de la taxe sur le thé importé d'Angleterre. On en demande l'abolition sous prétexte que le Canada devrait accorder des préférences, en matière de tarif, aux importations de la métropole.

Comme question de sentiment, l'idée d'un tarif préférentiel en faveur de l'Angleterre est sans doute tout à fait louable ; mais au point de vue économique, elle manque complètement de logique. Le Canada est protectionniste, c'est une chose bien établie ; et, comme tous les autres pays protectionnistes, il prétend protéger son commerce et son industrie, en imposant des droits sur les produits étrangers. Et il ne

veut se départir de cette protection que s'il peut trouver quelque compensation aux concessions accordées dans des concessions réciproques, de nature à encourager notre commerce d'exportation.

Jusqu'ici—nous allons au delà de la simple question du thé—l'Angleterre a toujours refusé nos offres de réciprocité de faveurs douanières ; ayant chez elle le libre échange, il faudrait, pour nous favoriser, qu'elle taxât ses importations d'autres pays. Outre la répugnance de presque toute la haute classe de la société anglaise à tout ce qui rappelle la protection, il y a cet inconvénient que les importations du Canada ne sont guère que 7 à 8 p. c. des importations générales et qu'il serait illogique de taxer un commerce de £500,000,000 pour favoriser un commerce de £20,000,000.

Quant à renoncer à la production de notre industrie, comme quelques naïfs nous le demandent, pour nous faire bien voir des Anglais, purement et simplement, ce serait une folie invraisemblable.

La réciprocité pourrait être acceptable ; la sentimentalité ne le sera jamais.

LA MONTREAL WATER AND POWER COMPANY

A la suite des articles publiés en décembre et janvier derniers où nous avons fait l'historique de la Montreal Water and Power Co, exposé sa manière d'opérer et le but où elle vise, et où nous avons donné un aperçu exact de ses travaux et de ses ressources, un de nos confrères publiait, à plusieurs reprises, un entrefilet conçu à peu près en ces termes :

“ Nous allons commencer la semaine prochaine la publication d'une série d'articles sur la Montreal Water and Power Co. Nous les recommandons à l'attention de nos lecteurs.”

Cet avis que l'on pourrait intituler : “ Avis aux intéressés ” a été renouvelé deux ou trois fois, et la dernière fois à la veille même des élections municipales.

Mais la série d'articles est restée inédite.

Quelle n'a pas été notre surprise, pourtant, en trouvant dans les colonnes du confrère, vendredi dernier, un article commençant par le cliché : “ Nous commençons aujourd'hui une série d'articles, etc.” et dans lequel on dit beaucoup de bien de la fameuse Montreal Water and Power Co.

Il attendait probablement certains documents qui ne lui seraient parvenus que tout récemment, qui lui permettent enfin de publier sa série d'articles, et de donner à ses articles le ton qui convient. Nous l'en félicitons chaleureusement.

En attendant, comme le premier article de la série ne contient que des généralités, assez prudemment exprimées, d'ailleurs, pour ne pas donner trop prise à la critique, nous prions le public de vouloir bien faire entendre une énergique protestation et déclarer formellement que, avant de rien conclure avec la Montreal Water & Power Company, il faudra une enquête sérieuse et complète, par des hommes compétents et désintéressés.

Et lorsque le comité d'enquête sera prêt à procéder, nous lui soumettrons à notre tour nos documents qui ne sont pas du tout du même genre que ceux du confrère en question.

EN FRANCHISE

Les articles suivants qui payaient auparavant un droit de douane à l'importation, sont admis en franchise sous le nouveau tarif :

Coke.
Poussière de charbon.
Tuyaux en cuivre, sans soudure.
Cuivre en morceaux, en lingots, en barres, en feuilles, non poli.
Pierres pour *curling*.
Enfs.
Engrais, non manufacturés.
Fibre de lin (filasse) et étoupes.
Briques réfractaires.
Balayures d'or et d'argent.
Jute brute.
Mastic sec.
Machines pour les mines et la fonte des minerais jusqu'à mai 1896.
Huile d'olive, pour l'industrie.
Mortiers en plombagine.
Muriate de potasse, brut.
Prunelle.
Sulfate et nitrate de soude.
Stéréotypes et matrices.
Sucre jusqu'au No 16, étalon hollandais.
Sel, (sauf exceptions).
Salpêtre.
Semences.
Lattes.
Bardeaux.
Douelles.
Bois carré, scié et esparres..
Clapboards de pin ou d'épinette.
Bois scié.
Piquets et poteaux.
Blocs pour moyeux pour formes, billots etc.
Tresses de bois, manille, cotonnier,

mohair, paille etc.

Maïs, (si les Etats-Unis admettent l'orge en franchise.)

MODES ET NOUVEAUTÉS

Personne n'a encore songé jusqu'à ce jour à utiliser, dit l'*Economiste*, comme matière textile, le roseau des marais commun (*arundo phragmitis communis*) qui est d'une si grande abondance dans certaines contrées ; il y naît librement et s'y développe sans aucune culture. Cela provient sans doute de la nature particulière de ce végétal, qui semble de prime abord l'exclure de ce genre d'application.

Après de nombreux essais, M. Roberts Giannontoni est parvenu à retirer du roseau des marais commun un produit susceptible d'être filé et tissé.

Le procédé de préparation consiste à traiter le roseau, coupé en petits morceaux, par un des procédés ordinaires utilisés déjà dans la fabrication de la cellulose, ou même par un simple traitement à froid dans un bain de lait de chaux. On s'attaque ainsi à sa raideur et on lui donne de la souplesse.

Après ramollissement convenable, le roseau en morceaux est soumis à un lavage soigneux ; on le sèche ensuite partiellement et on le fait passer entre des cylindres lisses ou cannelés.

Il résulte de ces opérations successives un produit qui offre beaucoup d'analogie avec les bandes de jute brut importées des colonies.

Les fibres y sont rangées parallèlement et n'adhèrent que faiblement les unes aux autres : aussi un simple passage dans un batteur ou une ouvreuse, tels qu'on les emploie dans les filatures d'autres matières textiles, suffit-il pour disjoindre les fibres de roseau et les séparer complètement les unes des autres.

Celles-ci sont soumises ensuite aux opérations successives par lesquelles passent le lin, le chanvre, le jute, etc., et l'on obtient, enfin de compte, un produit propre à être filé, tissé ou transformé en cordages, cardonnets, etc., le tout susceptible d'être blanchi ou teint.

LES ORIGINES DU SUCRE

La première importation de sucre en Angleterre, dont on ait une relation authentique, eut lieu en 1497, il n'y a pas encore quatre cents ans. N'est-il pas merveilleux que, en si peu de temps, cet article soit tombé à si bon marché et soit si bien entré

dans les mœurs de toutes les classes de la population ?

Comme beaucoup d'autres objets d'usage journalier, le sucre a une histoire très vague dans l'antiquité. On prétend qu'il était connu des anciens juifs, mais il n'en est fait nulle part mention dans l'Écriture Sainte. Tous les auteurs s'accordent à dire que le sucre en cristaux ou en granules, provenant de la cuisson du jus d'une herbe ou d'un roseau—sorgho ou canne à sucre de Chine, *sorghum nigrum*, a été découvert par les Chinois, longtemps avant les temps historiques et des siècles avant qu'il fût connu dans l'Inde et dans l'Arabie. Chez les anciens Grecs, le sucre était employé dans la médecine; il était connu comme une drogue coûteuse sous le nom de "sel indien."

Plus tard, on recut à Rome et en Grèce des bonbons en sucre provenant de l'Arabie et de la Perse; mais on les considérait comme des choses si précieuses, qu'ils n'étaient servis qu'en de rares occasions, chez les plus riches citoyens. On rapporte que Néarque, un des amiraux d'Alexandre le Grand, dans une expédition sur les côtes de l'Inde, découvrit de grandes quantités de sucre qu'il s'empressa de transférer sur ses navires.

Plin mentionne aussi le sucre, dans ses ouvrages, comme "une sorte de miel provenant d'un roseau" et on trouve trace de légendes nombreuses concernant les gens qui s'enfouaient dans les déserts de l'Arabie à la recherche de l'"herbe à miel."

En l'année 625 de notre ère, on importait du sucre d'Asie en Europe; en 1150, un autre mémoire dit que l'importation de cet article avait beaucoup augmenté. Vers 1158, croit-on, on essaya d'introduire la canne à sucre par des semis en Sicile; en 14.0, on essaya aussi de la cultiver en Espagne et à Madère, mais ces essais n'aboutirent pas.

L'Amérique ayant été découverte peu de temps après, on envoya des graines de canne à sucre à St-Domingue, où, enfin, on réussit à la cultiver avec succès; en 1510, des boutures étaient envoyées au Brésil et aux Barbades.

On attribue l'introduction de la canne à sucre en Louisiane, aux Jésuites qui vinrent de St-Domingue s'y établir en 1751. La première plantation et la première "sucrerie" de la Louisiane furent établies en 1758 sur le territoire où s'élève aujourd'hui la ville de la Nouvelle-Orléans, par un M. du Breul.

Mais cette industrie fit peu de progrès jusqu'en 1794. A cette date, la révolte des noirs de St-Domingue ayant chassé les blancs, des planteurs de l'île vinrent avec leurs esclaves s'établir en Louisiane où ils apportèrent aussi une variété supérieure de canne appelée "Créole" qu'on ne trouvait que dans les Antilles françaises. C'est à eux que l'on doit la première impulsion donnée à l'industrie sucrière aux États-Unis.

En 1805, le général Oglethorpe apporta des boutures de canne en Georgie et sa plantation y réussit si bien que des planteurs s'établirent de tous côtés dans l'état de Georgie et en Floride.

Le sucre de betterave doit son origine à un chimiste français, vers 1807. La France était alors en guerre avec l'Angleterre, Napoléon, qui venait de dicter ses volontés à toutes les nations de l'Europe, résolut d'attaquer l'Angleterre par son point faible, par son commerce. Il imposa donc à toutes les puissances du continent européen, le blocus continental contre l'Angleterre; c'est-à-dire qu'il était défendu d'acheter ou de vendre aux Anglais, et même de recevoir leurs navires dans les ports du continent.

Or, comme les Anglais étaient alors maîtres de l'Océan Atlantique, ils empêchaient les pays du continent de recevoir leur provision de sucre de leurs colonies des Antilles. Napoléon fit demander aux savants français de rechercher s'ils ne pourraient obtenir du sucre d'une autre plante que la canne. C'est alors que l'un d'eux trouva le moyen de faire d'excellent sucre avec le jus de la betterave. La betterave fournit aujourd'hui au monde plus de sucre que la canne.

Le mot sucre est lui-même d'origine orientale; en Persan, il s'appelle "shakar"; en Hindoustani, "schukar"; en Arabe, "sakaar" ou "sokkar." La première orthographe du mot anglais *sugar* a été *sugre* et lui venait évidemment du français sucre.

EXPOSITION INTERNATIONALE DE ST-PETERSBOURG

Nous avons déjà signalé la tenue d'une exposition internationale à St-Petersbourg pour l'automne prochaine; nous recevons aujourd'hui un prospectus de cette exposition dont nous nous empressons de faire part à nos lecteurs. Nos agriculteurs et nos horticulteurs voudront sans doute voir le Canada représenté dans la capitale russe.

Une importante Exposition de fruits, légumes, vins, cidres et poirés, eaux-de-vie, machines et matériel agricoles, etc., aura lieu à St-Petersbourg, du 22 septembre au 12 novembre 1894, sous le haut patronage de S. M. l'Empereur de Russie qui en fait les premiers frais.

De nombreuses et importantes récompenses seront décernées dans chacune des Sections, et plusieurs grands prix et récompenses extraordinaires seront accordés aux Exposants les plus méritants.

L'Exposition comprendra les neuf sections suivantes :

Section I.—Baies, fruits frais de toutes sortes et de tous climats.

Section II.—Légumes potagers, herbes épicées, melons, etc.

Section III.—Fruits et légumes secs, en conserve, confiserie, jus de fruits, fruits en boeaux, etc.

Section IV.—Vins, cidres, poirés, eaux-de-vie de raisin et d'autres fruits.

Section V.—Plantes médicinales de toutes sortes, houblon.

Section VI.—Culture des graines, semences de légumes et plantes médicinales.

Section VII.—Outils, machines et matériel spécial pour culture, fruits, légumes, etc.

Section VIII.—Modèles, fruits moulés, auxiliaires d'enseignement, littérature.

Section IX.—Arbres fruitiers et arbustes à baies de toutes sortes.

COMITÉ SUPÉRIEUR DE L'EXPOSITION :

Président : Son Altesse Impériale Monseigneur le Grand Duc Nicholas Mickailovitch.

Vice-Président : Prince Anatole-Eugénievitch Gagarine, Grand Maréchal de la Cour Impériale.

Charles Mikaelovitch Gartkévitche, sénateur, conseiller privé.

Alexis-Gustavitch de Knorring, chambellan de la cour de Sa Majesté Impériale.

Secrétaire-général : baron Nicolas Alexandrovitch Raonche de Traubenberg, assesseur du collège.

Secrétaire : Nicolas-Constantinovitch Moulchenkoff, conseiller d'état.

Membres : Paul-Ivanovitch Gloukowsboye, chambellan de la cour de Sa Majesté Impériale.

Serge-Nicolaévitch de Khondé-koff, maréchal de la noblesse.

UN AUTRE BAZAR

La tendance des temps modernes vers l'association des forces, des capitaux, des influences, se manifeste

chaque jour dans une direction ou une autre. En voici un nouvel exemple. Deux grandes maisons de détail, la Compagnie Générale des Bazars et Boisseau frères, trouvant ruineuse la concurrence qu'elles se faisaient, ont pris le parti de se fusionner. Avec les stocks et les ressources de ces deux maisons, on va fonder un nouveau bazar, où les consommateurs trouveront des marchandises de tout genre : draperie, mercerie, nouveautés, etc. Probablement on y ajoutera, si ce n'est déjà fait, comme chez Morgan frères, la botterie, la faïencerie, l'ébénisterie, et jusqu'à la charranterie.

C'est une évolution du commerce que nous constatons sans la porter aux nues. Est-ce un progrès ? Cela dépend beaucoup du point de vue où l'on se place. Pour le commerce en général, la création de ces immenses magasins généraux est très préjudiciable. Ils accaparent la clientèle qui suffirait à une douzaine d'établissements ordinaires ; ils abaissent les prix en diminuant les dépenses de frais généraux, de commission, en achetant à meilleur marché parce qu'ils peuvent acheter en manufacture ou directement sur les marchés d'importation ; ils écrasent ainsi toute concurrence dans un rayon très étendu autour d'eux et aident à l'évolution de notre société moderne vers l'oligarchie ploutocrate. Là où il y avait quinze patrons et vingt commis, il n'y a plus que deux ou trois patrons et trente commis.

Les consommateurs s'en trouvent-ils mieux ? A un point de vue étroit celui de la dépense actuelle, peut-être : mais si l'on va plus loin, l'avantage paraît bien douteux. Dans ces immenses bazars, il est impossible qu'il s'établisse entre marchand et clientèle, ces rapports de confiance qui existent dans les magasins plus modestes. On était sûr d'acheter de bonne marchandise et de ne payer que le prix raisonnable chez son marchand, qui tenait à la clientèle et se serait fait un scrupule de la tromper ; mais dans ces bazars, les commis, les chefs de rayon n'ont d'autre souci que de grossir leur chiffre de vente et, quand même ils ne tromperaient pas directement sur la qualité, ils seront trop heureux de profiter d'une méprise que le marchand aurait rectifiée immédiatement.

D'un côté, comme de l'autre, nous ne pouvons que regretter la tendance de notre époque, mais que pouvons-nous y faire ?

NOTES SUR LA LAINE ET SES PRODUITS

du *Moniteur de la Bonneterie*

1. LAINE

(Suite.)

FILAGE. " La laine réduite en boudins par la carde n'a plus qu'à subir une opération, celle du filage, pour être transformée en fil propre au tissage. Le boudin n'est rien moins que la base du fil, puisque l'addition de torsion suffit pour en permettre le tissage.

Cette torsion est nécessaire pour donner la tenacité, la fermeté et la solidité, trois qualités qui manquent absolument au boudin non livré par la carde finisseuse.

Le boudin provient du lissage et du frottement d'un nombre limité de fibres ; mais il est transformé en fil par le mule-genny au moyen de deux mouvements distincts : 1o par l'entrelacement, la pression et le tordage des fibres qui le composent dans le but de lui communiquer la solidité, la nature compacte et la tenacité ; et, 2o par l'étirage qui augmente sa longueur en raison directe de sa diminution en grosseur ou circonférence."

C'est en ces termes que le professeur John Beaumont décrit la nature du boudin et l'objet du filage dans son "*Etude d'une mèche ou fibre de laine de la balle au tissu apprêté*".

Cet extrait nous indique que le boudin de la finisseuse ne possède que peu ou point d'adhésion. Sa forme est celle d'un fil, mais il ne pourrait subir l'opération du tissage.

Il se rompt sans le moindre effort de tension, car les fibres sont simplement frottées et roulées l'une sur l'autre en forme de mèche arrondie, sans qu'aucun mouvement ne leur soit appliqué pour leur faire conserver cette forme d'une façon permanente.

Pour donner de la solidité et de l'élasticité au boudin, pour le transformer en un mot en un fil capable de supporter la fatigue et le frottement du tissage, il faut le soumettre à une opération qui lie les fibres et les fasse adhérer l'une à l'autre. Cette opération, ainsi que nous l'avons vu plus haut, consiste à donner au boudin de la torsion, qui force chaque fibre à se serrer contre les fibres voisines.

La conséquence naturelle est une diminution de grosseur et la substitution de solidité et d'élasticité au manque de fermeté et de résistance.

A suivre

LE TABAC

(Suite)

ST OMER

Le tabac est un produit agricole important en France et il donne, de plus, au gouvernement d'immenses revenus. Dans le nord de la France, on cultive deux variétés : le Brésilien et le Mexicain, mais la plante ne ressemble pas à celle qui croît dans les pays d'origine ; la plus grande partie du tabac de France est petit et inférieur au Havane et au Manille. Dans le midi de la France, la culture du tabac est très répandue, mais la qualité de ce tabac est inférieure, il lui manque l'arôme de celui de Cuba. Cette culture se fait, d'ailleurs, sous le contrôle strict du gouvernement. Elle n'est permise que dans certains départements ; les cultivateurs reçoivent la graine du gouvernement, la quantité et la variété dépendant de la nature du sol ; le sol a été préalablement analysé avec soin et il est défendu de cultiver du tabac dans un sol qui n'a pas les éléments nécessaires à la production d'un bon tabac. Cette analyse détermine également la quantité et le genre d'engrais à employer. La culture est ensuite surveillée étroitement ; non seulement l'étendue de chaque champ est soigneusement notée, mais le nombre de pieds plantés et le nombre de feuilles par pied, de sorte que le cultivateur est obligé de rendre compte à l'état—qui lui achète sa récolte à un prix déterminé—de la dernière feuille de tabac qu'il a récoltée.

Le tabac de St Omer est celui qui a le plus de réputation en France, parmi les variétés domestiques. On l'emploie généralement comme tabac à priser.

HONGROIS

Le tabac hongrois est tout à fait adapté à la fabrication du cigare, produisant, comme le Connecticut Seed Leaf, une feuille large, à tissu fin, sans côtes, excellente pour l'enveloppe du cigare. Une bonne partie de ce tabac est également propre à d'autres usages et possède certaines qualités qui en font un bon tabac à couper. Lorsqu'elle est bien préparée, la feuille brûle facilement et laisse une cendre nette, de couleur claire. C'est le tabac d'Europe qui, en ce moment, occupe le plus l'attention et qui menace le plus, si l'on y peut trouver une qualité constante, de remplacer le tabac américain comme tabac à cigares. Les Italiens surtout l'estiment ; et la régie italienne en achète de grandes

quantités tant pour les cigares que pour couper.

ESPAGNOL

Depuis plusieurs années, les planteurs de la vallée du Connecticut cherchent à produire un tabac possédant ensemble les diverses qualités requises pour l'enveloppe et pour le corps du cigare ; c'est-à-dire une feuille de couleur claire, de tissu fin et de beaucoup d'arôme, qui réunirait toutes les qualités d'un bon tabac dans une seule variété. Le département de l'agriculture de Washington leur a distribué récemment, à titre d'expérience, de la graine d'une variété connue sous le nom de tabac espagnol.

Ce tabac a été essayé par les principaux planteurs qui l'ont déclaré une des meilleures variétés qu'on ait vues dans la vallée. La plante atteint une hauteur de huit pieds, porte des feuilles d'environ deux pieds de longueur par un pied de largeur, projette une tige droite, forte, vigoureuse et dure quoique de petit diamètre. Pendant la croissance elle émet une forte odeur aromatique qui ressemble à celle du Havane ; mais elle est de toute manière plus grande que cette dernière et d'un arôme inférieur pour les cigares. Des essais répétés ont prouvé qu'elle était supérieure aux autres variétés domestiques et les profits qu'elle peut donner la signalent à l'attention des planteurs.

Après le séchage, la feuille est très fine, d'une couleur claire, avec une côte et des veines toutes petites, de sorte qu'elle est excellente pour l'enveloppe en même temps que pour le corps du cigare. Si les planteurs du Connecticut peuvent réussir à cultiver cette variété, ils auront un tabac bien supérieur au "Seed Leaf" ordinaire. Il est hors de doute que l'on peut produire un tabac de meilleure arôme que le "Connecticut Seed Leaf," et qui conserverait les qualités de ce dernier telles que la couleur, le tissu et les dimensions de la feuille.

TABAC TURC

Quelques fumeurs disent que le tabac de Turquie est le roi des tabacs ; mais nous laissons à d'autres le soin de décider de la légitimité de ces prétentions à une suprématie royale. Que ce soit un excellent tabac à fumer, personne n'en doute, qui en a jamais humé la fumée, mais s'il fallait choisir, nous préfererions encore le tabac de la Havane.

La plante n'est pas aussi grande que dans beaucoup de variétés ; mais

elle est robuste et elle croît vigoureusement, grâce aux soins attentifs qui lui sont donnés par le Turc et sa famille ; car c'est, à tous les points de vue, une plante de famille et le parterre de fleurs est généralement en même temps le champ de tabac. Le tabac turc varie en couleur entre le brun et le jaune clair, cette dernière couleur étant préférée. Il ressemble comme arôme au Latakia et au Shiraz, et ces trois tabacs : le Syrien, le Persan et le Turc sont considérés comme les meilleurs de tous les tabacs pour la pipe et pour la cigarette. Le travail de la culture du tabac turc est très fatigant, car il faut transporter, souvent de loin, de grandes quantités d'eau pour arroser la plante.

Le tabac de la meilleure couleur, une feuille jaune pâle, rapporte quelquefois des prix de fantaisie, mais le plus souvent ce ne sont pas les pauvres planteurs turcs qui en profitent.

JAPONAIS

De tous les tabacs d'Asie, le mieux connu est celui que l'on cultive au Japon. Dans les provinces où la température est élevée, la plante passe l'hiver ; mais il est cependant d'usage de faire de nouveaux semis au commencement du printemps de chaque année. A sa maturité, la plante atteint une hauteur de six pieds environ, portant des feuilles longues et effilées qui cachent complètement la tige. Toutefois, le type de la feuille varie suivant les provinces, quelque fois elle est ronde et large, d'autres fois étroite et pointue et d'autre fois encore longue et épaisse.

Les fleurs sont longues d'un pouce et pendent au haut de la tige ; leur couleur est d'un beau pourpre un peu clair. Lorsqu'elles sont fanées, elles sont remplacées par des petites capsules rondes dont l'intérieur est divisé en trois chambres remplies d'un nombre immense de petites graines rouges.

Le mode de culture varie suivant la température de chaque localité, qui détermine l'époque où l'on doit semer et celle où l'on doit transplanter. La manière d'appliquer l'engrais est remarquable en ce que l'on applique autant d'engrais aux feuilles qu'aux racines.

GUATÉMALA

Le tabac de l'Amérique centrale, quoique possédant de nombreuses qualités, n'a jamais été d'une grande importance comme article de commerce. On en cultive plusieurs va-

riétés dans le Guatemala, le Honduras, le Nicaragua et les autres états de l'Amérique centrale, dont quelques-unes, avec les soins nécessaires, pourraient devenir profitables pour le planteur comme pour le fabricant. Une de ces variétés porte des fleurs blanches comme le tabac de Perse, mais diffère peu, d'ailleurs, des variétés sud-américaines. On en trouve une foule d'autres sortes, dont quelques-unes tout à fait locales et qui ne diffèrent guère que par les dimensions et la forme des feuilles.

Le sol du Guatemala, est tout à fait propre à la culture du tabac qui, avec quelques soins, deviendrait une industrie agricole importante. Il est probable également que les autres états de l'Amérique centrale sont dans des conditions tout aussi favorables et que, avec un climat fait exprès, on pourrait, par une culture raisonnée, faire des variétés actuellement récoltées, un excellent tabac pour les cigares.

(A suivre)

ÇA ET LA

Sir John Thompson, premier ministre, a déclaré que le gouvernement ferait ratifier le traité de commerce avec la France à la session actuelle du parlement fédéral. C'est le moins qu'il puisse faire et cela pourra peut-être nous ramener encore au printemps la ligne de navigation de Rouen, qui attend la décision du parlement avant de se réorganiser sur une base plus solide.

On a discuté l'autre jour, à la Chambre de Commerce du district de Montréal, la situation qu'occupe une banque, sous le nouveau régime, vis à vis la masse des créanciers. Voici, par exemple, un marchand qui fait émission ; les billets qu'il possède ont été escomptés et la banque produit une réclamation pour le plein montant. La liquidation faite, le curateur distribue 50c par piastre ; la banque reçoit donc 50 p. c. de sa créance. Mais elle a deux signatures au moins sur les billets et, tout en encaissant les 50 p. c. du failli, elle travaille à se faire payer tout le montant par le faiseur. Si elle réussit, elle se trouvera avoir touché 150 p. c. sur sa créance, tandis que les autres créanciers n'auront eu que 50 p. c.

Le meilleur moyen d'éviter cela, serait de faire revivre la clause de l'ancienne loi de faillite en vertu de laquelle la banque, porteur de billets endossés par le failli, était considérée comme ayant une créance

garantie ; si elle produisait une réclamation, on exigeait qu'elle fixât le montant auquel elle évaluait sa garantie et le syndic, après avoir consulté les inspecteurs, avait le droit, soit de laisser les billets à la banque, en réduisant sa réclamation à la différence entre le montant évalué de la garantie et le montant des billets ; ou bien de racheter les billets au prix de l'évaluation. Dans un cas comme dans l'autre, il y avait une transaction définitive et ni le syndic, ni les créanciers, ni la banque n'avaient à s'immiscer dans la collection de la partie qui en avait assumé le risque.

L'Association des Entrepreneurs a fait la semaine dernière une démarche auprès de la Chambre de Commerce du District de Montréal, dans le but de négocier les conditions d'une affiliation à la Chambre. Nous approuvons fort cette idée qui ne peut qu'ajouter au prestige de l'une et de l'autre et nous croyons que cet exemple pourrait être suivi par l'Association des Marchands de Nouveautés, par l'Association des Epiciers etc. de manière à grouper ces associations particulières autour de la Chambre de Commerce, sans rien leur enlever de leur autonomie, comme l'Association de la Halle au Blé, celle des Epiciers de gros, celle des Assureurs etc, se sont groupées autour du Board of Trade.

FEU M. FRED. THIBAUT.

La Compagnie d'Imprimerie Gebhardt Berthiaume, qui imprime notre journal, vient de faire une perte douloureuse dans la personne de son président, feu M. Frédéric Thibaut.

M. Thibaut était né en Louisiane, de famille créole et était venu au Canada à un âge déjà mûr. Il sut se faire dès le début, de bons amis parmi les Canadiens, et il emporta avec lui les regrets d'une foule d'amis et de connaissances qui avaient appris à estimer sa droiture de caractère, sa largeur de cœur, sa bonhomie ; un peu brusque, parfois, dans ses mouvements, il ne gardait malice à personne. Homme de travail et de dévouement, il n'a jamais marchandé ses services le jour ou la nuit, à ceux qui avaient droit d'y compter.

Dès son arrivée au Canada, il fut en rapports avec le journalisme, rapports qui ont continué d'une manière plus ou moins directe jusqu'à son décès. Il entra en qualité d'administrateur au *Nouveau Monde*,

alors la propriété de M. Alphonse Desjardins, maintenant sénateur, il resta attaché à ce journal jusqu'à ce qu'il passât entre les mains de feu M. Fréd. Houde ; à cette date, il entra comme comptable à la Compagnie d'Imprimerie Canadienne, puis il fit partie comme actionnaire de la Compagnie d'Imprimerie Gebhardt-Berthiaume dont, à la dernière réorganisation, il fut nommé président. Ces deux compagnies qui se sont succédées l'une à l'autre, ont imprimé, outre diverses revues mensuelles, des journaux quotidiens et hebdomadaires tels que le *Moniteur du Commerce*, le *Monde Illustré*, le *Monde*, la *Presse*, la *Minerve* et actuellement le PRIX COURANT.

M. Thibaut laisse une veuve et deux enfants ; une fille mariée et un fils célibataire, qui habitent la Louisiane. Nous leur offrons nos plus sincères condoléances.

UNE SURPRISE

Lettre d'un porteur d'une police émise par la Société d'Assurance sur la Vie, "L'EQUITABLE" des E.-U.

J'ai reçu aujourd'hui votre chèque de la Equitable Life Assurance Society au montant de \$1,648, représentant la pleine valeur en espèces de ma police Tontine No 215,570. Ce résultat n'est pas seulement superlativement satisfaisant pour moi, mais c'est encore une véritable surprise. Ma police était de \$5,000 — pour une tontine-vie pour la période ordinaire de 15 ans — c'est-à-dire au taux le plus bas possible. J'ai été assuré pendant 15 ans pour \$5,000, et voilà que vous me remboursez presque tout l'argent que je vous ai payé.

Pour mieux faire comprendre l'avantage de ce règlement, je tiens à dire que si je n'avais pas eu une police Tontine, j'aurais dû conserver cette police pour le reste de mes jours.

Comptez-moi toujours comme un fervent adhérent de l'Equitable Life Assurance Society.

H. T. LEMIST.

Omaha, Neb., 5 fév. 1894.

LE CORSET DANS L'ANTIQUITÉ

Les corsets proprement dits, étaient complètement inconnus des anciens.

Les Grecs et les Romains, ces amateurs du beau par excellence, étaient de grands admirateurs de la perfection corporelle ; aussi les femmes grecques et romaines reconnaissaient-elles la nécessité d'employer des bandelettes et des ceintures pour soutenir la poitrine et maintenir la taille, les écrits qui sont parvenus jusqu'à nous ne laissent aucun doute à ce sujet.

Ces bandelettes ou ceintures étaient, à l'origine des siècles, d'une simplicité extrême ; le poète latin

Ovide, dans l'*Art d'aimer* (livre III) nous en donne la raison :

"Si les femmes de l'antiquité, dit-il, prenaient peu de soin de leur parure, c'est que leurs maris étaient aussi négligés qu'elles."

A l'époque où vivait Ovide, les femmes commençaient à devenir coquettes ; dans les *Cosmétiques*, dont nous ne possédons qu'un fragment, il leur enseigne la manière de se parer, leur indique le moyen de se farder et leur recommande "ces enveloppes ingénieuses qui arrondissent la poitrine et lui prêtent ce qui lui manque."

Mais déjà au IX^e siècle avant notre ère, Homère mentionne ces ceintures présentant un multiple enroulement autour du corps ; voici comment il décrit, dans l'*Iliade* (chant XIV), la toilette de Junon au moment où elle va charmer les dieux :

"Junon revêtit une robe divine que Minerve lui avait tissée avec art et où elle avait brodé toutes sortes de belles figures. Elle l'attacha autour de son sein avec des agrafes d'or ; puis elle se ceignit d'une ceinture garnie de cent franges."

Junon emprunte ensuite à Vénus son *cesse* ou sa fameuse ceinture :

"Donne-moi ce charme amoureux, cet attrait qui te soumet tous les immortels et les hommes mortels..."

"Vénus, au gracieux sourire, lui répondit : "Il n'est ni possible, ni convenable que je rejette ta demande..."

Un passage du poète latin, Térence, nous indique l'usage que l'on faisait des bandelettes au II^e siècle avant Jésus-Christ. Chérée, dans la comédie *Eumachus* (acte II, scène IX), s'adressant à l'esclave Parménion, son confident, et parlant d'une beauté dont il était épris, s'écrie :

"Ce n'est pas une jeune fille comme les nôtres, que leurs mères obligent à se rabattre les épaules, à se sangler la poitrine, pour avoir une taille mince. Si quelqu'une est un peu plus solidement taillée, on dit qu'elle tourne à l'athlète, on lui rogne les vivres, et elles ont beau être nées avec une bonne constitution, on ne fait pas moins d'elles, grâce à ce régime, de véritables roseaux."

Mais puisque l'époque romaine peut être reconstituée grâce à sa magnifique littérature, on ne permettra d'y rechercher les origines du corset.

On trouve dans les auteurs latins, de même que dans les auteurs grecs, la désignation d'un certain nombre

de bandes ou ceintures qui avaient un emploi analogue à celui du corset moderne ; on en distingue plusieurs sortes suivant qu'elles se plaçaient autour de la poitrine ou des hanches, sur le corps ou sur les vêtements.

Ces ceintures s'appelaient : *Cessus*, *Cavidium*, *Fascia*, *Tania*, *Mamillare*, etc., chez les latins, et *Strophium*, *Zona*, *Apodesme*, etc., chez les Grecs. Je vais essayer de décrire ces divers objets qui avaient tous un but commun et ne différaient les uns des autres que par de petits détails.

Cestus Nodus

Le mot *cestus* est un adjectif grec qui signifie brodé ; par extension, ce mot était employé par les Grecs et les Romains pour désigner une ceinture formée d'une bande de peau brodée, placée soit sur les hanches, pour relever la tunique, soit au-dessous des seins pour les maintenir. Le *cestus* se portait plus bas que le *cingulum* et plus haut que la *zona*.

La plupart des auteurs se servent de ce mot pour désigner la ceinture de Vénus que l'imagination prétendait ornée des joies et des peines de l'amour.

Homère en a fait une si brillante description que Boileau a dit de ce poète :

On dirait que pour plaire, in-truit par
[la nature,
Homère ait à Vénus dérobé sa ceinture.

Capitium

Le *capitium* était un vêtement porté sur la partie supérieure du corps qu'il recouvrait ; ce mot ne désigne pas une sorte de capuchon, comme quelques auteurs l'ont prétendu ; Varron est très explicite à ce sujet quand il dit : "Ainsi nommé parce qu'il enveloppait la poitrine ;

C'était donc une partie de l'habillement destiné à garantir le sein.

Aulu-Gelle, critique latin du II^e siècle avant notre ère, mentionne ce mot comme employé seulement par les gens du peuple. Dans ses *Nuits Attiques* (liv. XVI), il cite un extrait de la comédie *Natal*, de Labé-rius, où ce vêtement est décrit comme étant de couleur voyante et porté par dessus la chemise.

Fascia

Le mot latin *fascia* désigne une bande d'étoffe longue et étroite qui enveloppe certains organes et les maintient dans leurs positions respectives. C'était, chez les Romains, une ceinture attachée autour de la poitrine des jeunes filles pour arrêter par la pression le développement de la gorge (Martial).

Ovide, dans l'*Art d'aimer*, donnant aux femmes des conseils pour remédier autant que possible aux imperfections de la nature, dit :

"De minces analectides corrigent heureusement l'inégalité des épaules ; entourez d'une écharpe (*fascia*) une poitrine qui a trop d'ampleur."

Ces analectides étaient de petits coussinets dont les dames se servaient pour cacher la difformité de leurs épaules ; ils ont été cités aussi par le poète comique grec Alexis.

La *fascia* s'enroulait autour du corps et avait, par conséquent, une certaine longueur. Nous en trouvons la preuve dans un passage de l'historien latin Tacite, racontant, dans ses *Annales* (livre XI), un des épisodes de la conspiration, en l'an 65, de Pison contre l'empereur Néron. Une courtisane romaine, Epicharis, se trouva mêlée à cette affaire. On la mit à la plus cruelle question, afin de lui arracher des aveux ; mais elle supporta les souffrances avec un courage admirable.

"Le lendemain, dit un traducteur, comme on la ramenait aux mêmes tortures, portée sur une chaise—car ses membres disloqués ne lui permettaient plus de se soutenir—elle détacha la *fascia* qui lui soutenait la poitrine, la noua au haut de la chaise, puis, passant son cou dans le nœud et s'appesantissant de tout le poids de son corps, elle s'arracha les faibles restes de la vie..."

Mais la *fascia* ne fut pas d'un usage général en Grèce et en Italie ; elle n'était employée, d'après Ténence, que par les personnes fortes, ou imposée par des mères soucieuses de la beauté de leurs filles.

La *fascia* venait aussi quelquefois s'appuyer sur les épaules. Nous retrouvons un souvenir de cet appareil, peut-être l'appareil lui-même, dans la manière dont les Arlésiennes soutiennent encore leur poitrine. Chez ces femmes, le corset est remplacé par un système de mouchoirs—système bien peu pratique d'ailleurs—qui, s'appuyant sur les épaules, passent ensuite sous la poitrine en la soutenant et s'attachent derrière le dos.

On peut d'autant mieux conjecturer que ce système est une modification de la *fascia* que le mot *fazzoletto* (mouchoir), paraît tirer son origine de l'expression latine en question.

On trouve dans quelques auteurs le mot *fasciola* employé au lieu de *fascia*.

Apulée, dans ses *Métamorphoses de l'Âne d'or* (livre II), décrivant la

toilette d'une jeune servante nommée Fotis, dit :

"Elle était élégamment vêtue d'une robe de lin fort propre attachée au dessous du sein avec une ceinture (*fasciola*) d'un rouge éclatant".

(A suivre)

ERNEST LÉOTY.

"Je suis rempli d'admiration en constatant avec quel succès votre compagnie a été administrée."

Lettre du porteur d'une police émise par l'EQUITABLE LIFE Assurance Society des E. U.

George S. MCALPIN, Ecr.

Cher Monsieur.—Merci pour le chèque de \$8,536.30—montant du paiement en espèces en résiliation de ma police-vie No 90,119 émise en 1874.

J'avoue qu'à première vue j'ai été désappointé, attendu qu'il y a une vingtaine d'années on estimait que j'aurais à toucher une somme un peu supérieure à ce montant ; mais lorsque je me rappelle à quel point certains autres placements d'argent ont été surestimés il y a vingt ans, et quelle énorme dépréciation ont subie les valeurs de toutes dénominations, je suis rempli d'admiration en constatant avec quel succès votre compagnie a été administrée.

En considération d'une prime annuelle de \$310.30 payée par moi, ma famille a bénéficié de la protection d'une police d'assurance de \$10,000 sur ma vie pendant les vingt dernières années. *En plus de cette protection*, vous me remboursez maintenant \$8536.30. (Soit \$2,330.30 de plus que la somme totale que je vous ai payée en primes). Vous m'offrez aussi, au lieu et place de ce règlement, une police payée pour \$17,840, une somme presque triple de celle que j'ai payée en primes.

Je ne suis pas surpris de ce que l'*Equitable* est la plus grande et la plus forte compagnie d'assurances sur la vie qui soit au monde, et j'espère qu'en démontrant les avantages que m'a valu ma police vous induirez un grand nombre de jeunes gens à suivre mon exemple et à bénéficier ainsi du double avantage que j'ai obtenu, c'est-à-dire la protection d'une assurance sur la vie en cas de mort prématurée, et l'accumulation d'un capital substantiel pour mon usage personnel, en cas de longue vie.

Votre dévoué,

WM. A. PARKE.

16 rue Beaver.

New-York, février 21 1894.

Les Pères Oblats vont construire un nouveau séminaire à Ottawa. Le coût en sera de \$75,000.

Le règlement accordant \$8,000 à l'évêché pour réparer la cathédrale a été voté par les contribuables de Nicolet. Il n'y a eu que sept votes contre le règlement.

A CHACUN LE SIEN.

Le 16 septembre 1887, c'est-à-dire dès le deuxième numéro de sa fondation, le "PRIX COURANT" insérait dans ses colonnes les *Ventes enregistrées*.

Jusqu'alors aucun journal commercial n'avait compris l'importance de ces transactions et aucun d'entre eux ne s'était rendu compte des intérêts en jeu, ni du nombre de personnes qui s'occupent de cette branche importante de négoce.

Le "PRIX COURANT" peut, à bon droit, et sans conteste, réclamer la priorité auprès de ceux si nombreux qu'intéresse la Propriété, car le premier de tous ses confrères, il a comblé une lacune, et ses confrères, convaincus qu'un journal commercial ne peut être complet qu'à la condition d'embrasser dans son cadre le mouvement de la Propriété, l'imitèrent.

Cinq ans et demi après le PRIX COURANT, le *Moniteur du Commerce* entra dans la même voie et voici ce qu'il disait à ses lecteurs dans son numéro du 10 février 1893 :

"Le *Moniteur du Commerce*, comme nos lecteurs s'en convaincront par le présent numéro, ne recule devant aucuns sacrifices pour faire de ce journal le plus complet et le mieux renseigné de toutes les publications du genre.

"Aujourd'hui, nous donnons une revue des transactions sur la propriété pendant la semaine écoulée, dans le district de Montréal.

"Désormais, chacun des numéros indiquera les ventes et mutations de propriétés pendant la semaine écoulée.

"En agissant ainsi nous croyons répondre aux vœux d'un grand nombre de nos abonnés; tant de personnes s'occupent des questions immobilières que le *Moniteur du Commerce* ne pouvait que compléter le cadre des renseignements qu'il fournit aux hommes d'affaires."

Bientôt après, le 17 novembre 1893, le *Canadian Trade Review* commença la publication des mutations de propriété.

Il avait donc fallu, pour ouvrir les yeux de nos confrères, un exemple persistant de la part du PRIX COURANT.

Le fait de la priorité est donc nettement et complètement établi.

Mais ce n'est point seulement de priorité qu'il s'agit ici, mais de la valeur des renseignements donnés ou mieux encore de leur à propos.

"LE PRIX COURANT" donne toutes les ventes enregistrées avant tous les autres journaux.

LE PRIX COURANT est copié par les autres journaux.

Nous en avons une preuve évidente : dans notre numéro du 6 avril, nous rectifions une erreur de transposition de matière qui avait eu lieu pour deux ventes opérées dans le quartier St-Louis et le même jour, 6 avril, le *Moniteur du Commerce* et le *Trade Review* conjointement reproduisaient l'erreur qui s'était glissée dans notre numéro précédent daté du 30 mars.

Ce qui revient à dire que le *Moniteur du Commerce* et le *Trade Review* se servent de notre travail et le présentent à leurs lecteurs huit jours après que les nôtres l'ont lu.

Nous nous en étions aperçus déjà, mais ils nous en ont fourni une preuve que nous enregistrons pour bien démontrer à nos lecteurs que le PRIX COURANT est exactement renseigné et qu'il l'est avant ses confrères.

Un petit tableau servira de comparaison :

		Prix Courant.	Moniteur du Commerce.
2 mars	Ventes enreg.	41	00
9 "	"	53	39
16 "	"	66	39
23 "	"	58	48
30 "	"	41	46
Totaux.....		259	172

Le PRIX COURANT a donc enregistré 87 ventes de plus que le *Moniteur du Commerce* pendant le mois de mars 1894.

Si maintenant nous examinons les dates de publication, nous trouvons que TOUTES les ventes publiées en mars par le *Moniteur du Commerce* ont été publiées exactement huit jours après qu'elles avaient paru dans le PRIX COURANT.

Quant au *Trade Review* il a publié le

2 mars	40 ventes prises du P.C. du 23 févr.	
9 "	35 "	2 mars
16 "	38 "	9 "
23 "	50 "	16 "
30 "	45 "	23 "

Nous n'avons aucune objection à voir nos confrères se servir de notre travail, nous ne leur demandons pas non plus de dire qu'ils tirent leurs renseignements du PRIX COURANT, ce n'est pas le but de ces liges.

Mais, ce que nous voulons faire constater par les intéressés c'est que LE PRIX COURANT renseigne ses lecteurs de la façon la plus exacte et la plus complète et qu'il est en avance sur ses confrères.

En un mot, nous sommes désireux qu'on rende à César ce qui appartient à César, en d'autres termes :

A CHACUN LE SIEN.

SUPRÉMATIE DU CANADA.

Sous ce titre et la signature de J. B. Harris, Antwerp, N. Y., *The American Cheese maker* consacre un long article à nos succès à Chicago et en recherche les causes, auxquelles il constate avec complaisance qu'il n'est pas resté étranger. Les six colonnes de l'article peuvent se résumer en deux mots. Nos succès de Chicago sont dus "à notre système d'inspection," qu'il recommande à nos voisins comme leur planche de salut. Ce n'est donc pas pour nous le moment de l'abandonner.

Un grand objection des fabricants contre les syndicats est que cela leur coûte trop cher. Nous pourrions leur faire observer qu'il vaut encore mieux payer 12 ou 15 pour le service d'un inspecteur que de perdre trois ou quatre fois cette somme dans le cours de la saison par la *coupée* des acheteurs. Mais il nous paraît de beaucoup préférable de placer une bonne fois cette question devant les patrons de fromagerie ou de beurrerie sous son véritable jour. Quel est, en somme, le résultat final de nos progrès brillamment constatés à Chicago ? Une augmentation dans les prix du beurre et du fromage ; et partant une augmentation de profit dans les beurreries et fromageries. A qui va ce surcroît de profit réalisé ces dernières années ? Aux patrons, n'est-ce pas ? Les taux de fabrication ont plutôt une tendance à baisser et les gages des fabricants n'augmentent pas sensiblement. Il nous paraîtrait donc de toute justice que les patrons contribuent pour la majeure partie aux frais du syndicat. Qu'on établisse pour ce cas-là le mode de répartition du bonus pour le lait d'hiver et les choses n'en iront que mieux. Douze, quinze ou vingt piastres pour un fabricant sont une somme ! Vingt piastres réparties entre 80 patrons font juste 25 centins par tête, \$15 entre 50 donnent 30 centins. Un huitième de centin de plus par livre de fromage, pendant la saison, donne à peu près 25 centins de plus par vache. Une seule vache paierait donc les frais d'inspection. Et ce n'est que par ce système d'inspection que nous gagnerons ce $\frac{1}{8}$ ou ce $\frac{1}{4}$ de centin que les acheteurs donnent à Ontario, pendant qu'ils nous le refusent encore. Patrons, soyez justes et gens d'affaire.

Les cercles agricoles sont priés de prendre en mains cette question importante.

—(Le Journal d'Agriculture.)

REVUE COMMERCIALE ET FINANCIÈRE

Montréal, 12 avril 1894.
FINANCES.

A Londres, le taux de l'escompte des effets à 3 mois est de $1\frac{1}{2}$ p.c. sur le marché libre; la banque d'Angleterre escompte à 2 p.c.

A New-York, les prêts à demande sont cotés à 1 p.c., les escomptes à 2 ou 4 mois, à 4 p.c.

A Montréal les prêts à demande se font à $4\frac{1}{2}$ p.c. avec abondance de fonds à placer. L'escompte commercial est à $6\frac{1}{2}$ ou 7 p.c.

Il n'y a rien d'intéressant à signaler sur les marchés monétaires de l'étranger ni sur le nôtre.

Le change sur Londres est ferme.

Les banques vendent leurs traites à vue à une prime de $9\frac{1}{2}$ à $9\frac{3}{4}$ et leurs traites à 60 jours à une prime de $10\frac{1}{2}$ à $10\frac{3}{4}$. Les transferts par le câble sont à $10\frac{3}{4}$ de prime. Le change à vue sur New-York est de $\frac{1}{2}$ à $\frac{1}{4}$ de prime. Les francs valaient hier à New-York, 5.17 $\frac{1}{2}$ pour papier long et 5.15 $\frac{1}{2}$ pour papier court.

La bourse a un peu moins d'activité cette semaine, le Gaz n'offrant plus autant d'intérêt à la spéculation. La valeur favorite maintenant est l'action des Chars Urbains, qui descend peu à peu de la hauteur atteinte il y a une quinzaine, mais qui paraît résister obstinément aux coups des baissiers, ne lâchant pied que par fractions. On l'a vendue hier 183, puis 181 et jusqu'à 180 $\frac{1}{2}$, et en dernier cours à 181.

Le Gaz est en baisse de 3 p.c. à 183 $\frac{1}{2}$. Le Télégraphe a gagné 1 p.c. à 149; le Câble baisse un peu; on le cote en dernier cours 143 $\frac{1}{2}$. Le Téléphone Bell est à 150 $\frac{1}{2}$ et 150 $\frac{1}{2}$, en baisse de $1\frac{1}{2}$ à $1\frac{1}{4}$ p.c. Le Richelieu était hier à 79.

Les banques ont eu un peu plus de transactions que de coutume. La banque de Montréal fait 227 $\frac{1}{2}$, la banque du Commerce a été vendue 140 $\frac{1}{2}$, et la banque de Toronto 249 $\frac{1}{2}$.

La banque des Marchands a fait lundi 165; la banque Molson, mardi 168.

La Banque du Peuple a été vendue mardi à 122, pour un tout petit lot; elle avait fait, vendredi, 124 et 122 $\frac{1}{2}$. La Banque d'Hochelaga a été placée hier à 125 pour un lot de 100 actions.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit :

	Vend.	Ach.
Banque du Peuple.....	125	120
" Jacques-Cartier	120	117
" Hochelaga.....	130	125
" Nationale.....	93	86
" Ville-Marie.....	90

Les Compagnies de Coton ont été vendues: Dominion Cotton Co, 122 $\frac{1}{2}$ et 122; Colored Cotton Co, 75 puis 68; Montreal Cotton Co, 132.

COMMERCE

Enfin, le port de Montréal est débarrassé de sa carapace de glace et l'on attend ce soir ou demain matin au plus tard les premiers bateaux à vapeur qui desservent les localités voisines. Il faudra probablement encore une dizaine de jours avant que le fleuve soit parfaitement libre jusqu'à Québec; quant à la grande navigation, elle ne sera guère ouverte avant le temps ordinaire, les vapeurs et voiliers de long cours ne chargeant pour Montréal qu'à une date

où ils sont sûrs d'avoir libre accès à nos quais; ils préfèrent pêcher du côté de la prudence et éviter le sort du "Charrington" qui, arrivé l'année dernière avant la descente des glaces, a dû attendre à Québec, au grand détriment de sa cargaison de fruits verts.

Que sera le mouvement du port pendant la saison qui va s'ouvrir? D'après les apparences, il sera au moins aussi actif que l'année dernière, quoiqu'il y ait moins de grains dans nos éleveurs de Montréal. La voie du St-Laurent prend, chaque année, plus d'importance et si le gouvernement voulait seulement creuser les canaux du St-Laurent à la même profondeur que le canal Lachine et le canal Welland, il y aurait constamment une augmentation dans la quantité de produits de l'ouest exportés par nos canaux, par notre fleuve et naturellement, par nos navires.

En attendant que les steamers, les trois-mâts, les bricks et les goélettes viennent peupler nos quais, notre commerce passe par une période transitoire, tranquille, sans marasme, d'où l'on sortira tout à coup en pleine activité.

Bois de construction.—Aux scieries, la production de l'année en bois de première qualité est à peu près complètement vendue sur le marché anglais, et les prix réalisés ont été, en général, plus élevés que ceux du printemps de 1893; une scierie, entr'autres, a vendu à \$4.00 par mille pieds de hausse.

Le bois commun pour le marché local en est plus cher; ainsi on a haussé presque dans tous les marchés les *mill culls* de \$1.00 par M. Les autres sortes, en proportion. Les bois de charpente sont également très fermes.

Les clos de la ville rapportent généralement un courant d'affaires à peu près égal à celui de l'année dernière.

Charbons et Bois de chauffage.—Rien de changé pour le moment dans les prix du charbon dur pour livraison immédiate; les prix pour contrats à livrer ne sont pas déterminés. Le commerce de bois de corde promet d'être bon pour les marchands de la campagne, car les stocks qui restent ici ne sont ni abondants ni de bonne qualité.

Cuir et peaux.—Les manufacturiers de chaussures achèvent de travailler sur leurs commandes du printemps et ont commencé à livrer par chemin de fer, depuis l'abaissement des taux du fret; ils pourront bientôt expédier par bateaux à vapeur. La plupart des manufactures préparent leurs échantillons d'automne; quelques unes font partir leurs voyageurs cette semaine, mais la plupart des autres n'enverront leurs commis sur la route qu'à la fin du mois. Les prix sont nominalement les mêmes, mais ils sont en faveur des acheteurs.

Les peaux vertes de la boucherie sont payées maintenant 3 $\frac{1}{2}$, 2 $\frac{1}{2}$, et 1 $\frac{1}{2}$ à la boucherie, et les commerçants les revendent, inspectées et classées, à 4, 3 et 2c. Les peaux lourdes (steers) se paient 5c et se revendent 5 $\frac{1}{2}$ c. Les veaux valent de 5 à 6c la livre, les moutons de 75 à 80c et les agneaux du printemps de 10 à 15c la pièce.

Draps et nouveautés.—Le commerce de nouveautés en gros est tranquille, on attend que les stocks du printemps soient plus réduits pour faire faire une nouvelle tournée à la campagne.

Les manufactures de cotonnades ont éprouvé à l'abaissement des droits de douane par une réduction dans leurs prix qui, varie de $\frac{1}{4}$ à $\frac{1}{2}$ la verge sur les diverses lignes, les cotonnades les plus

communes portant la plus forte réduction.

Les fabricants de lainage n'ont pas encore donné signe de vie.

L'assemblée générale annuelle de la Dominion Cotton Co., a lieu cet après midi.

Epicerie.—Les affaires en épicerie ont une bonne activité, sans excitation, beaucoup de commandes étant retardées jusqu'à la navigation et d'autres qui sont données ne sont livrables que par les premiers steamboats.

Les sucres, les thés et les cafés sont sans changement; il faut toutefois remarquer que, sur les sucres jaunes, qui ne sont pas combiés, les marchands de gros font quelquefois de larges concessions.

Nous signalons à nos lecteurs les thés Victoria, de la maison Laporte, Martin & Cie, et les balais, whisks etc., de la maison H. A. Nelson & fils.

Ferronneries et métaux.—Nos lecteurs trouveront cotés, maintenant, dans nos prix-courants, les clous de fil de fer (clous de broche) qui deviennent de plus en plus populaires, à cause de leur immense supériorité sur les clous coupés, et les tuyaux de fer pour gaz, vapeur, eau, égouts etc.

Les manufacturiers de fer en barre ont baissé leurs prix à \$1.75 en grosses quantités et \$1.85 pour plus petits lots.

Les fontes disponibles sont stationnaires. La fonte canadienne est un peu plus faible; on la cote de \$17.00 à \$17.50 la tonne pour livraison immédiate.

Les clous à fer à cheval ont été haussés de 25 par 100 lbs

Huiles, peintures et vernis.—L'approche de nouveaux arrivages d'huile de loup-marin a fait fléchir un peu les prix que nous cotons aujourd'hui, pour la raffinée de 45 à 50c. L'huile de coton étant admise en franchise, comme matière première, plusieurs sortes d'huiles où elle figure comme composé sont à meilleur marché: l'huile pour machines est baissée de 10c, l'huile à salade de 5c.

En fait de produits chimiques, on pourra trouver dans nos prix-courants, plusieurs modifications de prix dues aux changements de tarif.

Salaisons.—Bonne demande en lards salés, qui sont fermes aux prix cotés, ainsi que pour les saindoux, mais pour ces derniers les cours sont plutôt faciles.

MARCHE DE CHICAGO

	SEMAINE. Plus bas. haut.	Clôture.	Clôture précédente.
BLÉ—			
Comptant.			
Avril.....	59 $\frac{1}{2}$	63 $\frac{1}{2}$	59 $\frac{1}{2}$
Mai.....	61 $\frac{1}{2}$	65 $\frac{1}{2}$	62 $\frac{1}{2}$
Juillet.....	62	66 $\frac{1}{2}$	61 $\frac{1}{2}$
MAÏS—			
Comptant.			
Avril.....	37 $\frac{1}{2}$	38 $\frac{1}{2}$	37 $\frac{1}{2}$
Mai.....	38 $\frac{1}{2}$	39 $\frac{1}{2}$	37 $\frac{1}{2}$
Juillet.....	39	39 $\frac{1}{2}$	35 $\frac{1}{2}$
AVOINE—			
Comptant.			
Avril.....	31 $\frac{1}{2}$	32 $\frac{1}{2}$	31 $\frac{1}{2}$
Mai.....	31 $\frac{1}{2}$	32 $\frac{1}{2}$	31 $\frac{1}{2}$
Juillet.....	29	29 $\frac{1}{2}$	28 $\frac{1}{2}$
LARD—			
Comptant.			
Avril.....	11 92	12 80	12 20
Mai.....	11 92	12 80	12 25
Juillet.....	11 95	12 80	11 95
SAINDOUX—			
Comptant.			
Avril.....	7 02	7 55	7 25
Mai.....	7 02	7 55	7 07 $\frac{1}{2}$
Juillet.....	6 85	7 22	6 97
FRANCS—			
Comptant.			
Avril.....	6 07	6 57	6 22 $\frac{1}{2}$
Mai.....	6 07	6 57	6 05
Juillet.....	6 05	6 47	6 15

Revue des Marchés

Montréal, 12 avril 1894.
GRAINS ET FARINES

MARCHÉS DE GROS

La hausse du blé aux Etats-Unis a eu son contrecoup en Europe où tous les blés étrangers ont haussé, assez légèrement, du reste ; mais enfin, il y a eu un temps d'arrêt dans la baisse. *Mark Lane Express* de lundi, disait, dans sa revue hebdomadaire des marchés anglais :

“ Les blés anglais ont été plus fermes sur quelques marchés de province, se vendant en hausse de 6d et les blés étrangers ont aussi haussé de 6d. Le blé de Californie sur place s'est vendu à 25s le quarter et le même, en route, à 25s 3d. Le Manitoba No 1 a été vendu à 26s 9d le quarter. Les farines étrangères se sont vendues en hausse de 3d. Le maïs et les haricots ont été faibles, mais l'avoine et l'orge se tiennent mieux. Aujourd'hui, les blés anglais sont tenus à la hausse, le prix moyen a été de 26s 2d. Le blé d'Amérique est augmenté de 3d. Les farines, l'orge, l'avoine et le maïs sont aussi tenus en hausse de 3d.”

La dépêche de Beerbohm, en date d'hier, dit : “ Chargements à la côte, blé soutenu, mais pas d'offres ; chargements en route et à expédier ; blé tranquille mais soutenu ; maïs fermement tenu. *Mark Lane*, blé anglais ferme ; do étranger tranquille. Maïs d'Amérique et du Danube ferme. Farines anglaises fermes ; do d'Amérique tranquilles. Marchés français légèrement en hausse. Liverpool, blé disponible tranquille, mais soutenu.”

Les nouvelles de France, par la malle, datent du 24 mars, la veille de Pâques et, par conséquent, avant la gelée. A cette date, *l'Economiste Français* écrivait :

“ Nous avons eu quelques gelées, nos fermes qui ont bien roussi quelques bourgeons par-ci par-là, aux arbres fruitiers, mais paraissent, en somme, avoir causé plus de peur que de mal. La végétation s'est trouvée, par contre, un peu ralentie, ce qui est préférable. On annonce que les fourrages semés en fin de saison, pour pouvoir être utilisés ces mois-ci, ont généralement bien réussi. Les blés d'hiver ont belle apparence, ainsi que les avoines, mais on compte moins sur les blés du printemps, dont les ensemencements, dit-on, seront réduits pour faire face à ceux en orges, qui sont plus rémunérateurs, étant admise la position actuelle du marché des céréales.”

“ Les perspectives des récoltes continuent d'être très favorables en Belgique, en Hollande et en Italie. En Autriche-Hongrie, les gelées de février ont occasionné quelques dégâts ; les apparences sont néanmoins considérées comme satisfaisantes dans leur ensemble. En Roumanie, d'après les rapports officiels, qui passent pour être optimistes, l'état des récoltes serait satisfaisant ; mais, suivant les avis commerciaux, ils seraient assez peu favorables. Dans la Russie Méridionale, plusieurs gouvernements auraient sérieusement souffert des froids, la neige n'ayant pas suffisamment protégé les récoltes.”

Le *Marché Français* du 24 mars, dit : “ Rien de nouveau à signaler aujourd'hui sur la situation des affaires en blés comme en toutes autres céréales ; l'on se sent du reste déjà des jours de fêtes,

car nos marchés sont presque déserts.

“ Les télégrammes que nous recevons ce soir ne nous indiquent aucune variation dans les prix, et une tendance générale plutôt nominale.

“ A Berlin, le blé est aujourd'hui un peu plus soutenu, quoique en faible demande, le seigle est en légère baisse, mais en meilleure demande.”

Passons maintenant aux Etats-Unis où, après une campagne à la hausse très excitée, on en est revenu à la baisse. Le rapport officiel du gouvernement de Washington, au 31 mars, a été publié le 10 avril. La condition moyenne du blé d'hiver d'après ce rapport, était de 86.7. Ces chiffres sont en faveur des baissiers, après l'excitation des derniers jours et surtout lorsqu'on la compare au rapport du 31 mars 1893 qui estimait la condition moyenne du blé à 77.4. Il faut cependant tenir compte du fait qu'une partie considérable des dommages à la récolte a eu lieu après le 1er Avril.

L'Ouest après avoir souffert de la gelée, a été menacé ensuite de dommages par la sécheresse ; mais la pluie est survenue en abondance, de sorte que le blé qui a résisté à la gelée, se trouve actuellement hors de ce danger.

La pluie tant désirée avec le rapport du gouvernement, ont eu l'effet de faire baisser considérablement les cours des marchés de spéculation. Après avoir fait un moment 66½ à Chicago, le blé livrable en mai est descendu hier à 60½. Les derniers cours ont été : Chicago, blé sur avril 59½c, sur mai 60½c, en juillet 62. New-York, blé sur avril 62½c sur mai, 63½c, sur juillet 65½c.

Le *Commercial* de Winnipeg, fait remarquer que le blé du Manitoba se vend plus cher que celui des Etats-Unis. “ Vendredi, dit le confrère, le blé No 1 dur s'est vendu à Winnipeg 64c, livré à flot à Fort William en mai. Le même jour, le blé sur mai était à New-York à 63½. On voit que le blé de Manitoba vaut autant à un port du lac Supérieur que le blé de l'étalon de New-York vaut à un port de l'Atlantique. La cote de New-York est pour du No 2 roux d'hiver. Tenant compte des frais de livraison de notre blé à un port de l'Atlantique, on trouve que le blé No 1 dur de Manitoba se vend 10c par minot de plus que le blé étalon de New-York. Ce calcul est basé sur le coût du transport en été. En calculant sur le coût du transport en hiver, la différence est doublée ; mais, naturellement, on n'expédie pas de blé d'ici en hiver. Cette prime élevée pour nos blés durs aide beaucoup à compenser la cherté du prix du transport.”

Aux marchés de la campagne au Manitoba, il ne se fait que peu de choses ; les cultivateurs n'amènent presque plus de blé et la campagne de l'hiver est à peu près terminée. Après les semailles, on enverra peut-être encore un peu de blé au marché. Les prix sont fermes et les détenteurs ont de la fermeté dans les idées. Les acheteurs offrent 47 à 48c le minot pour le blé livré sur wagons à la campagne, mais ils ne font pas d'affaires à ce prix.

Dans le Haut Canada, le blé a un meilleur ton ; le prix en a haussé de 2c par minot, en sympathie avec la hausse des Etats-Unis, dûe aux dommages faits aux récoltes par le froid. L'orge est terne et comme la saison de la brasserie est à peu près terminée, le mouvement est très léger. L'avoine est soutenue et en bonne demande ; les pois sont fermes, mais rares.

A Toronto on cote : blé blanc 58 à 60c, blé du printemps 00 à 60c ; blé roux 58 à 59c ; pois No 2, 54 à 56c ; orge No 2, 36 à 37 ; avoine No 2 33 à 33½.

A Montréal, il se fait fort peu de transactions en blé, quelques offres pour livraison en mai se font à des prix fermes, mais la plupart des ventes se font sur d'autres marchés.

L'avoine est tranquille, quoique les arrivages aient beaucoup diminué ; lorsque la navigation sera ouverte et que les travaux des champs auront suspendu les livraisons, on verra sans doute une meilleure demande. Pour le moment, si la demande est légère, les prix restent fermes, plus fermes même que la semaine dernière, il serait difficile d'acheter de l'avoine No 2 d'Ontario à 40½c ; il faudrait mettre 41c ou tout au moins 40½c. L'avoine No 3 se vend 40c et l'avoine de la province de 39 à 39½c.

Les pois sont encore tranquilles, il n'y a aucune demande en gros, ni pour disponible ni pour livraison en mai. Les détenteurs, d'ailleurs, ne forcent pas la vente et laissent venir les acheteurs. Le cours de Liverpool est un peu meilleur, 4s 11½d.

L'orge n'a que peu de demande également ici, en ce moment, mais il se continue un mouvement régulier d'approvisionnement de moulins qui font la moulée et qui absorbe les arrivages. Le prix reste assez ferme entre 45 et 47c le minot de 48 lbs.

Le sarrazin n'a aucun marché en gros.

Les farines ont eu un moment d'activité et de fermeté cette semaine, en sympathie avec le blé, et les détenteurs en ont profité pour faire quelques ventes à une hausse de 10c par baril ; mais cette hausse n'a pas duré ; le blé baissant, les meuniers et les marchands ont biffé leur hausse de 10c et vendent aujourd'hui au même prix que la semaine dernière. Le son et le gru sont toujours rares et l'on paie couramment \$19.00 à \$20.00 pour un char de son ; les meuniers qui ont pour la plupart arrêté leurs moulins, ne peuvent fournir la demande en son, de sorte que cet article ne pourra guère reprendre son prix normal que lorsque les farines étant actives, les meuniers pourront se mettre à moudre de nouveau.

Les farines d'avoine sont fermes.

Nous cotons en gros :

Blé roux d'hiver, Can.	No 2.	\$0 00 à 0 00
Blé blanc d'hiver	“	No 2. 0 00 à 0 00
Blé du printemps	“	No 2. 0 58 à 0 60
Blé du Manitoba No 1 dur	0 77 à 0 78
“	No 2 dur 0 75 à 0 76
“	No 3 dur 0 00 à 0 00
Blé du Nord No 2	0 00 à 0 00
Avoine	0 39 à 0 41
Blé d'inde, en douane	0 00 à 0 00
Blé d'inde, droits payés	0 48 à 0 50
Pois, No 1	0 82 à 0 84
Pois, No 2 (ordinaire)	0 72 à 0 73
Orge, par minot	0 45 à 0 47
Sarrazin, par 50 lbs	0 48 à 0 50
Seigle, par 56 lbs	0 00 à 0 00

FARINES

Patente d'hiver	\$3 60 à 3 80
Patente du printemps	3 65 à 3 85
Patente Américaine	5 00 à 5 10
Straight roller	3 00 à 3 15
Extra	2 60 à 2 80
Superfine	2 50 à 2 60
Forte de boulanger (citée)	3 45 à 3 50
Forte du Manitoba	3 40 à 3 50

EN SACS D'ONTARIO

Medium	\$1 45 à 1 50
Superfine	1 15 à 1 25

FARINE D'AVOINE

Farine d'avoine standard, en barils.....	4 25 à 0 00
Farine d'avoine granulée, en barils.....	4 30 à 0 00
Avoine roulée en barils.....	4 30 à 0 00

MARCHÉ DE DÉTAIL

Il y avait un peu plus de cultivateurs au marché, lundi dernier, avec de l'avoine à vendre; ils l'ont vendue assez facilement de 90c à \$1.00 la poche.

En magasin les commerçants vendent l'avoine à \$1.00 par 80 lbs.

L'orge No. 1 d'Ontario vaut \$1.10 les 96 lbs.

Le blé-d'inde jaune des Etats-Unis fait 60c par minot, et le blanc 65c.

Les pois No. 2 valent 65 à 70c et les pois cuisants de 78 à 80c par 60 lbs.

La graine de lin par minot de 60 lbs vaut \$1 à \$1.10.

L'orge No. 2 de la province vaut de \$1.05 à \$1.10 par 96 lbs.

La farine de seigle vaut \$2 par 100 lbs.

La farine d'avoine vaut \$2.25 à \$2.30 par 100 lbs.

BEURRE

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Notre marché a reçu cette semaine une plus grande quantité de beurre frais, ce qui a fait baisser un peu les prix. Il en est arrivé environ 1200 tinettes, tant de beurre de ferme que de beurreries. Ces derniers beurres se vendent maintenant à la tinette de 26 à 27c en gros, ils valent de 25 à 26c suivant mérite.

Le beurre frais des townships fournit les plus gros contingent des arrivages; il se vend aux épiceries de 21 à 23c suivant qualité et se paie à la campagne de 20 à 21c. Des beurres frais de l'Ouest sont offerts sur notre marché aux prix de 19 à 20c et les beurres en rouleaux se vendent le même prix.

Il reste encore quelques tinettes de beurre de beurrerie de l'année dernière, que l'on vend de 22 à 24c la livre, à la tinette.

Le vieux beurre de ferme n'a pas de prix; il se vend pour ce qu'il peut rapporter. Il est venu sur notre marché ces jours passés une couple de chars de beurre du Manitoba, provenant de la colonie de Mennonites. C'était un beurre de qualité inférieure qui a été vendu comme beurre de cuisine.

FROMAGE

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Nous avons à signaler l'arrivée du fromage nouveau de l'Ouest sur notre marché, M. Charles Langlois a reçu une dizaine de meules des environs de Brockville, fromage de bonne qualité pour la saison, qu'il a payé 11c la livre.

A part cela, il n'y a rien d'intéressant à dire du marché du fromage qui est actuellement en léthargie et ne se réveillera que vers le commencement de mai.

On nous écrit de Waterloo, P. Q.: "Comme vous l'avez annoncé, il est très probable qu'un bureau d'industrie fromagère dont feront partie les syndicats de Shefford, Brôme et Missisquoi, sera établi ici cet été, dans le but d'avoir un marché régulier, hebdomadaire ou bi-hebdomadaire.

"Cette question a déjà été discutée chaque printemps, mais aucune disposition décisive n'avait été prise pour arriver à un résultat pratique. On vient

de proposer de réunir les directeurs des différents syndicats en assemblée, dans quelques jours, dans le but de prendre une détermination. M. John G. Gibson, président du syndicat de Missisquoi, dit "Comme c'est une question qui intéresse directement les cultivateurs de ce district, il est à espérer qu'ils envisageront le projet d'une manière intelligente, et ne se laisseront pas influencer par une opposition factieuse. On parle de M. Perlee, de New-York, comme devant acheter du fromage, dans ce district, l'été prochain. Lui, comme bien d'autres, serait beaucoup plus disposé à le faire, si nous avions une chambre de commerce où de nombreuses offres seraient faites. Les dépenses seraient purement nominales, et vu la concurrence ouverte parmi les acheteurs, les patrons seraient plus que récompensés par les prix qu'ils obtiendraient de leur vente.

"Notre compétence dans la fabrication d'un fromage de première classe est établie à Chicago; il nous reste maintenant à savoir si nous avons l'énergie suffisante pour retirer des bénéfices pécuniaires qui ne seraient après tout que la conséquence d'une si haute réputation.

"L'endroit où serait établi ce bureau projeté n'a pas encore été fixé, mais il est probable que Cowansville, Knowlton ou Waterloo en sera le siège."

ŒUFS

Les œufs continuent à arriver en quantité et déjà les empaceteurs ont commencé à en mettre dans la chaux, pour les conserver. On vend actuellement, en lots, de 10 à 11c et à la caisse, de 11 à 11½c la douzaine.

SUCRE ET SIROP D'ÉRABLE

La température étant très favorable à la montée de la sève, les érables produisent en grande quantité et les sucres et sirops abondent sur nos marchés. On cote les sirops de 4½ à 5c la livre et les sucres de 6 à 7c la livre, les sucres de choix valant jusqu'à 8c.

POMMES DE TERRE

Marché toujours encombré; les prix sont tout à fait nominaux. On vend par petits lots, livrés à domicile, 60c par 90 livres et 50c à 52½c en lots de chars.

A Boston on cote les Hébrons à 70c, les Roses à 65c et les Blanches à 55c, le minot.

FRUITS

Il y a eu bonne demande en fruits cette semaine. Les oranges sont un peu plus chères; mais les bananes et les ananas sont à meilleur marché. Les pommes ont pris un peu plus de fermeté.

FOIN PRESSÉ ET FOURRAGES

A Boston on cote:

Choix à fancy en grosses balles.....	\$17 00 à \$20 00
Choix à fancy en petites balles.....	16 00 à 16 50
Beau à bon.....	15 00 à 15 50
Pauvre à ordinaire.....	13 00 à 14 00
Mêlé.....	11 00 à 13 00
Paille de seigle.....	12 50 à 13 00
" d'avoine.....	8 50 à 9 00

Arrivages de la semaine 315 chars de foin et 16 chars de paille; semaine précédente 420 chars de foin et 35 chars de paille.

Sur les arrivages de la semaine 122 chars sont pour l'exportation, ce qui en laisse 193 pour le marché local.

Les arrivages sont encore supérieurs à la demande et les prix sont en faveur

des acheteurs. Nous ne pouvons coter une perspective brillante, surtout pour le foin de moyenne qualité et, à moins que les arrivages ne diminuent, il faudra que les prix baissent. Le foin de première qualité n'est pas surabondant et est en bonne demande.

A Montréal, il n'y a pas en ce moment de demande pour le foin pressé, ni pour le marché local, ni pour l'exportation.

Le son se vend au détail \$21.00 la tonne.

Nous cotons au détail:

Foin pressé No 1, la tonne.....	10 00 à 10 50
do do No 2 do.....	9 00 à 9 50
do do No 3, do.....	0 00 à 00 00
Paille vieille do.....	3 50 à 5 00
Moulée extra la tonne.....	23 00 à 24 00
do No 1 do.....	21 00 à 22 00
do No 2, do.....	00 00 à 19 00
Gru blanc do.....	20 00 à 60 00
do No 2, do.....	00 00 à 19 00
do No 3, do.....	00 00 à 18 00
Son (Manitoba) do.....	00 00 à 00 00
do (Ontario) do.....	21 00 à 00 00
do au char.....	18 50 à 19 00
Blé-d'inde jaune m. alu.....	00 00 à 23 00
Farine de blé-d'inde, 100 lbs....	1 75 à 00 00
Blé d'inde broyé la tonne.....	00 00 à 24 00

MARCHÉ AUX BESTIAUX

Il y avait lundi, aux abattoirs de l'est.

Bêtes à cornes.....	700
Moutons.....	4)
Agneaux du printemps.....	20
Veaux.....	80

Les acheteurs étaient nombreux mais la demande a été lente, les bouchers ayant encore apparemment des provisions de réserve.

Nous pouvons donner les prix suivants comme prix moyens:

Bêtes à cornes, 1ère qualité la lb. 4	à 4½c
" 2e " "	3 à 3½c
" 3e " "	1½ à 2 c
Moutons.....	3½ à 4 c
Agneaux.....	4 à 5½c
Veaux.....	la tête \$2.00 à \$7.00
Porcs sur pied, les 100 lbs.	\$4.75 à \$5.00

MARCHÉ AUX CHEVAUX

Il a été vendu la semaine dernière, au Montreal Exchange, 23 chevaux à des prix variant de \$75 à \$180.

MM. E. DUROCHER ET CIE, 97 rue des Commissaires, Montréal, ayant obtenu l'agence des principaux moulins à farine du Manitoba et du Haut-Canada, pourront satisfaire toutes les demandes, soit de la ville ou de la campagne pour la farine, le son, le gru, la moulée, les pois à soupe, etc., etc.

A la dernière séance du Conseil municipal du canton de Westbury, East Angus, il y avait deux requêtes devant le Conseil, l'une demandant la construction immédiate d'un pont sur le St-François près de la propriété de M. Laflotte, l'autre demandant que le pont ne soit pas construit à présent, donnant raison à cet axiome qui veut que toute question ait ses deux côtés, toute médaille son revers. Après une discussion assez longue, il fut convenu d'accorder la première demande sans s'occuper de la seconde, si les intéressés peuvent prélever, par souscriptions volontaires et par aide du gouvernement, une somme de \$2,300.

GRAINES, FOURRAGES et BLÉ DE SEMENCE !

— AUSSI —

FARINES de toutes qualités.

Essayez la célèbre marque "COLUMBIA," farine patentée de choix.
C'est la plus avantageuse pour le commerce.

S'adresser à

D. E. DROLET, 50 et 52 rue Dalhousie,
QUEBEC

GRAINES de SEMENCES

BLÉ, ORGE, AVOINE, SARRASIN, MIL, TRÈFLE,
ALSIKE, LENTILLES, POIS, FÈVES,
BLÉ D'INDE, Etc.

FARINES en quarts et en poches de toute sorte.

Lard, Saindoux, Mess Pork, Short Cut

P. G. BUSSIERE & CIE, 5 et 7 Rue Dalhousie, Quebec.

MELASSES BARBADES DE CHOIX

A LA TONNE

SIROP RAFFINÉ en Barils, SIROP RAFFINÉ en demi-barils,

MORUE VERTE No 1 en Quarts,

MORUE VERTE No 2 en Quarts.

HARENGS DU LABRADOR No 1 en Quarts.

— A VENDRE PAR —

WHITEHEAD & TURNER

Épiciers en Gros, Québec.



BUREAUX ET MAGASINS,

CAMPBELL & BRODIE
QUEBEC.

Demandez le Tabac en Feuille

"VIRGIN," de WALKER

Le plus beau et le meilleur dans toute la Puissance du Canada.
En ballots de 50 lbs et de 100 lbs.

Dattes, Figues et Raisins de toutes sortes. Demandez nos prix.
En vente en gros par

N. RIOUX & CIE, Quebec.

Tabac Canadien en Feuilles

UNE SPÉCIALITÉ

CHEZ

DROUIN FRERES & CIE

QUEBEC

MARCHANDS SOUCIEUX DE VOS INTÉRÊTS

— N'ACHETEZ PAS VOS —

TAPISSERIES

AVANT D'AVOIR VU

Notre ASSORTIMENT et nos PRIX

FORGUES & WISEMAN

134 Rue St-Joseph, 68 Rue St-Pierre,
QUEBEC.

Les "POMPES DROLET" brevetées

Pour les Mines, les Tanneries, les Fabriques de Vinaigre
pour les approvisionnements d'eau en général,
et pour tous autres usages.

POMPES D'ALIMENTATION POUR CHAUDIERES

Les pompes les plus économiques et les meilleures
dans le marché canadien.

DEMANDEZ LE CATALOGUE.

F. X. DROLET,

Manufacturier et porteur des brevets.

Nos 75 à 79 rue St-Joseph, à Québec, P.Q.

LE FROMAGE CANADIEN EN AVANT !

1892-93—A CHICAGO—1892-93.

Les "BLUE STAR" ont remporté 26 prix sur 28 échantillons exposés !!

J. N. DUGUAY

LA BAIE, CO. YAMASKA, P. Q.

Agent des Fromageries "BLUE STAR" et "JERSEY LILY"; sollicite les applications des Fromagers qui désirent faire partie
de ces combinaisons pour la vente de leurs Fromages sur le marché de Montréal.

Commission, 5c. par boîte, claire de toute dépense.

Les ventes se feront chaque semaine comme par le passé, et le retour de chaque envoi sera fait aussitôt après la vente. C'est
une occasion avantageuse et profitable pour les bonnes fromageries de vendre leurs produits aux prix du gros, sans qu'il leur en
coûte beaucoup. Les patrons sont surtout intéressés dans ce système de ventes; ils ont le plus haut prix, un meilleur rendement
et s'assurent, par le fait, la durée de cette industrie, la seule payante aujourd'hui.

Les ventes sont assurées à des prix avantageux, les marques "BLUE STAR" et "JERSEY LILY" comptant parmi les
plus recherchées en Angleterre. La marque "Blue Star" est réservée aux Fromageries de la Rive-Sud et la "Jersey Lily"
à celles de la Rive-Nord.

Le fromage fait de lait écrémé, le fromage mal fait ou mal empaqueté ne peuvent faire partie de ces
combinaisons.

J. N. DUGUAY, LA BAIE, CO. YAMASKA, P. Q.



Chronique de Québec

Mercredi, le 11 avril 1891.

Il se fait du mouvement et la semaine a été relativement active à Québec. Les affaires courantes reprennent. C'est un réveil général. J'ai interrogé des personnes faisant autorité dans les principales lignes de commerce, et la réponse ordinaire indique un regain de confiance.

L'aspect de la ville est assez curieuse. Il arrive à tout moment que voitures d'hiver et voitures d'été se rencontrent, tantôt aux rares endroits où la terre est enfin découverte, tantôt dans des bacs de neige durcie mais qui commence à se dégager et où les roues enfoncent jusqu'aux moyeux. Il y en a encore pour au moins une huitaine comme cela (je parle des principales rues) et la toilette définitive de la ville en autant que cette toilette est praticable à Québec, ne se fera qu'avec le mois de mai.

Cet état de choses est certainement un désavantage pour tout le monde, et le temps n'est pas éloigné où la ville devra faire des efforts pour en neutraliser les mauvaises effets. Autrefois, avant l'installation de la lumière on avait coutume de dire de Québec, qu'il n'était un peu éclairé que quand la lune était dans son plein et n'était pas voilée par les nuages. Aujourd'hui on se fie beaucoup trop sur le soleil, et rien que sur le soleil, pour faire disparaître la neige de nos rues.

ÉPICERIES

Malgré les chemins presque impossibles, et la rigueur relativement exorbitante du climat ce printemps, le commerce en épicerie paraît se relever d'une manière satisfaisante.

On dit qu'il se fait beaucoup de sucre dans la Beauce, ce qui est toujours bonne nouvelle pour le commerce de Québec.

Les prix ont peu varié, nous cotons :
Sucres: Jaune, 3½ à 4½c; Powdered, 5½c; Cut Loaf, 6½c; ½ qt, 6½c; boîtes, 6½c; granulé, 4½c; ½ quart, 5½c; ext. ground, 6½c; boîte, 6½c; du pays, 9c la lb. frais.

Sirops: Barbades, tonne, No 1, 33 à 34c; No 2, 31 à 32c; tierce, 35 à 36c; quart, 36 à 37c.

Conserves: Homard, \$1.75 à \$1.85; Saumon, \$1.35 à \$1.10; Tomates, \$1.00 à \$1.05; Blé d'Inde, \$1.00 à \$1.05; Pois can, No 1, \$1.00 à \$1.05; Huitre, \$1.45 à \$1.50.

17c à 12c½.

Fromage: 11 à 12c.

Beurre: Frais, 18 à 21c; marchand, 17c.

Œufs frais: 15 à 16c.

Huile de charbon: 11½ à 12c.

Raisins: Valence, 5½ à 5½c; "Crown Layers" 5c; récolte 1892, 5c; Currants, 1½c à 5c.

Vermicelle: en boîte, 5½c lb. en qt, 5c lb. Vermicelle de Québec: Boîte 5c. lb, Quart 4½c lb.

Riz \$3.50 à \$3.60; "Pot Barley" \$4.25.

Amandes: Tarragone, 13c, do Ecallées, 27c lb.

Sel: En magasin, 50 à 55c; fin, ½ de sac 36 à 39c; gros sac, \$1.45 à \$1.50.

Alcalis: Soda à laver, \$1.00 à \$1.10; do à pâte \$2.50 à \$2.75; Empois, No. 1, 1½; do satin, 7½c; caustique cassé, \$3.25 à \$3.35.

Allumettes: cartes, \$3.00 à \$3.25; Telegraph, \$3.90 à \$4.00; Telephone, \$3.70 à \$3.80; Dominion, \$2.10; Lévis, \$2.25 à \$2.40.

FRUITS

Oranges: par 125, \$2.50 à \$2.75; par 150, \$3.00 à \$3.25; par 176, \$3.50; Valence, caisse de 120, \$4.00; par 700, \$5.00.

Citrons: \$3.00 à \$3.25; Prunes évaporées, 12c; Cocos, \$5.00 le cent; Prunes, 6c; Figues, 10 à 10½c; Dattes, 6c.

Oignons: "Can. Red" \$2.50; Spanish \$3.50; Egypte en sac 2½ à 3c.

FARINES, GRAINS ET PROVISIONS

Enfin l'activité est parfaitement revenue dans cette ligne. Les ordres du printemps—*livraison à l'ouverture de la navigation*—rentrent rapidement et tout fait présager une saison magnifique. Les blés ont subi beaucoup de variations subites depuis quelque temps, mais paraissent devenir plus fermes, les prix sont à peu près les mêmes que ceux cotés la semaine dernière:

Farines: Superfine, \$2.60 à \$2.90; Fine, \$2.40 à \$2.50; Extra, \$3.00 à \$3.20; Patent \$3.60 à \$4.75; Forte, \$3.80 à \$4.00; S. Roller, \$3.25 à \$3.50.

Grains: Avoine par 31 lbs 37½ à 10c; Ontario, 10 à 13c; Son \$1.00 à \$1.05c; Orge 55c; Gruau \$1.25 à \$1.50; fèves \$1.35 à \$1.50; Pois No. 1, 80 à 90c; No. 2, 75 à 80c.

Graines: Mill Can., \$2.20 à \$2.50; de choix, \$3.25; Américain, \$2.00 à \$2.25; Trèfle blanc, 18 à 22½c; do Rouge, 8 à 12c; Alsike, 12 à 16c.

Lards: Short Cut, \$18.00 à \$18.50; Do en carcasse "Ontario" 6½ à 7c; Canadien, 6 à 7c; Saindoux en seaux, \$1.65 à \$1.75; chandière, 9½c.

Poissons: Morue No 1, \$4.25; No 2, \$3.75; Saumon No 1, \$15.50; No 2, \$13.50; No 3, \$12.00; Haveng, No 1, \$6.00; No 2, \$4.00 à \$4.50; Anguille, 6 à 6½c lb; Morue sèche, \$4.00 à \$4.50.

Huiles: Loup-marin "straw" 32 à 35; de morne, 36 à 38c.

Un bon service de voierie, proportionné aux nécessités locales, s'impose et est encore à créer presque tout entier. Il y a négligence comptable et connivence entre les autorités municipales et les propriétaires.

Les règlements de police, assez sévères cependant, deviennent trop souvent lettre morte, la corporation elle-même est la première à les violer, et les terrains les plus mal entretenus sont ceux qui lui appartiennent.

Toute une réforme est à faire à ce point de vue, et l'administration municipale actuelle devrait y avoir l'œil dès son entrée aux affaires.

L'ouverture de la navigation se fait attendre. Plusieurs vaisseaux sont maintenant en route pour Québec, mais n'ont pas encore pénétré dans le golfe Saint-Laurent. Il leur serait, du reste, difficile d'atteindre notre port et impossible naturellement d'attendre Montréal.

Les pilotes ont été convoqués pour se tenir à la disposition des offices de leur corporation, et quelques-uns d'eux commencent le service aujourd'hui même. Ils se rendent à leurs stations du bas du fleuve pour y attendre les premiers *steamers océaniques*.

Un accident arrivé ces jours derniers à un des bateaux du gouvernement fédéral, le "Druid" prouve les difficultés de la navigation à cette saison de l'année. Ce vaisseau s'est échoué, samedi dernier, sur un morceau de glace à la marée baissante, et sa coque a été défoncée. En quelques instants, il a sombré.

Grande amélioration dans l'estuaire de la rivière St-Charles, où on met la dernière main à la réparation et au grément de toute une flotille comprenant au-delà de cent vaisseaux. On compte que pas moins de six cents personnes sont employées à ces travaux. Il va sans dire qu'une activité proportionnelle existe dans tous les magasins de quincaillerie et autres échoppes,

qui d'ordinaire fournissent le fer, la peinture, les vitres et autres matériaux. On sent que l'heure du grand départ est prochain, et tout s'apprête dans le but de profiter des avantages qu'offre le fleuve géant, aussitôt qu'il sera débarrassé de ses entraves.

Une bonne maison d'imprimerie établie depuis plusieurs années à Québec, vient de déposer son bilan. L'étude de ce bilan révèle un état de choses assez singulier. Dans l'actif se trouvent nombre de créances pour ouvrages d'impressions entrepris pour le compte du gouvernement de Québec, et, phénomène inexplicable, tandis que le passif de la maison n'est que de \$20,000.00 en chiffres ronds, l'actif apparent serait au-delà de \$55,000.00. Ce serait, paraît-il, un des cas où la politique aurait contribué à ruiner un établissement sérieux. J'en parle pour constater qu'il n'est pas toujours prudent de se lier au patronage officiel, et que, plus le commerce est indépendant de la politique, plus il se maintient dans un état de prospérité.

Dans quelques jours, dit-on, la ville de Québec aura un organe officiel de ses intérêts industriels et commerciaux.

Cette entreprise a du bon, pourvu qu'elle soit conduite au point de vue des affaires et qu'elle reflète l'opinion publique et non celle d'une coterie.

Nous ne savons pas encore nous mettre au-dessus du préjugé et nous abstenir des misérables considérations de clocher.

Un esprit plus large souffle cependant, depuis quelque temps et il appartient à la presse d'en donner le précepte et l'exemple.

L. D.

AVIS DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE

THOS WILSON & CIE,

Montreal.

Les soussignes vendront par encan, au magasin, No 218 rue St Paul, Montreal,

Mardi, 17 Avril 1891, à 11 hrs a.m.,

Facile de la faillite, comme suit:

Fonds de commerce de ferronnerie et quin-	
caillerie	\$11,917.91
Ameublement de magasin	63.00

	\$12,010.91
Dettes de livres et billets d'après liste	25,975.00

Le magasin sera ouvert les 11 et 16 courant.

KENT & TURCOTTE,

7 Place d'Armes, Montreal.

MARCOTTE FRERES,
Encanteurs.

AVIS DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE

P. H. DUROCHER, Hull, P. Q.

Des soumissions seront reçues par les soussignes jusqu'à

MERCREDI, le 18 Avril 1891.

Pour l'achat de l'actif de la faillite comme suit:

Fonds de Commerce d'Épicerie et Li-	
quours	\$11,855.95
Roulant	26.50
Ameublement de magasin	131.05

	\$12,193.50
Dettes de livres d'après liste	5,293.32

On peut voir les marchandises sur demande au magasin. On ne s'oblige pas d'accepter la plus haute ni aucune des soumissions.

KENT & TURCOTTE,

7 Place d'Armes,

Montreal.

BOURSE DE MONTREAL.

Cotes de MM. L. J. FORGET & CIE, Courtiers, 1715, rue Notre-Dame, à Montréal.

VALEURS.	CAPITAL.				SEMAINE. DU 5 AU 12		CLOTURE DU 12 MARS 1894		CLOTURE PRÉCÉDENTE.		
	ACTIONS.	Capital versé.	Réserve.	Pair des Va- leurs.	Dernier divid.	Plus haut.	Plus bas.	Vendeurs.	Acheteurs.	Vendeurs.	Acheteurs.
BANQUES.											
Bank of Montreal	12,000,000	6,000,000	\$200	10	9	228	227	229	226½	230	225
Ontario Bank	1,500,000	345,000	100	9	7½				113½	116	114
Bank of British N. America	4,866,666	1,338,333	248	7½							
Banque du Peuple	1,200,000	550,000	50½	6				125		125	
Molson's Bank	2,000,000	1,150,000	50	8		122		170			
Bank of Toronto	2,000,000	1,800,000	100	10	7	168	249½	255	249½		250½
Banque Jacques-Cartier	500,000	215,000	25	7	7	250½	117				
Merchant's Bank	6,000,000	2,900,000	100	7	7	120		170	165	165	162
Merchant's Bank of Halifax	1,100,000	510,000	100	6	6			150	146		
Eastern Township Bank	1,499,905	650,000	50	7	7						
Quebec Bank	2,500,000	550,000	100	7	7						
Banque Nationale	1,200,000	30,000	30	6	6						
Union Bank	1,200,000	250,000	100	6	6			104			
Canadian Bank of Commerce	6,000,000	1,100,000	50	7	7	140½		142	141½	140	140½
Banque Ville-Marie	479,500		100	6	6						
Banque d'Hochelega	710,100	250,000	100	7	7				125½		125
Commercial Bank of Manitoba	552,650	30,000	100	6	6						
CHEMINS DE FER.											
Canadian Pacific	65,000,000		100			71	70	70	69½	70½	70
Duluth SS. & Atlantic Preferred	12,000,000		100					19	16½	19	16½
do do Common	10,000,000		100				7½	8	7½	8½	6½
Monreal Street Railway	2,000,000		50	8	8	186½	180½	183½	183	186½	186
TELEGRAPHES, ETC.											
Commercial Cable	10,000,000		100	7	7	144½	143½	143½	144½	145½	144½
Montreal Telegraph	2,000,000		40	8	8	148½	148½	148½	148½	149½	148
Bell Telephone Co.	2,500,000		100	8	8	150½	150	154	150	157½	149½
DIVERS.											
Montreal Gas Co.	2,500,000		40	12	12	186½	182½	184	183	186½	186
Royal Electric	1,000,000		100	8	8			142		141½	138½
Intercolonial Coal Co	500,000		100								
do do pref.	219,700		100							100	50
North West Land Co	7,000,000		25								
Canada Shipping Co	1,400,000		100							125	
Canada Paper Co	500,000		100	6	6						
Montreal Loan & Mortgage Co	500,000		25	7	7					140	138
Guarantee Company of N. A.	304,600		50	6	6						
Diamond Glass Co	500,000		100	10	10						
Richelieu & Ontario Nav. Co.	1,350,000		100			79		80	77	80½	70
CIES DE COTON.											
Montreal Cotton Co	1,000,000		100	8	8	133		135	130	140	130½
Canadian Col. Cotton Mills	3,000,000		100			95	68	75	65	75	69
Merchant's Manfg Co	1,000,000		100					130		130	
Dominion Cotton Mills	3,000,000		100			122		125	120	122½	121
OBLIGATIONS.											
Bell Telephone Co. Bonds											
Canada Central Bonds										120	110
Champlain & St. Lawrence Bonds								101		101	
Pacific Land Grant Bonds								109½	109	109½	109
Colored Cotton Mills Bonds								100	99½	100	99
Dominion Cotton Mills Bonds											

A VIS DE FAILLITE
DANS L'AFFAIRE DE
BRAULT & CO.,
St Louis de Gonzague, Que.

Les soussignes vendront par encan, au No 89 rue St Jacques, Montréal,
Vendredi, 20 Avril 1894, à 11 hrs a.m.,

Actif de la faillite, comme suit :
Stock de marchandises sèches, épicerie,
chaussures, quincaillerie, vaisselle, etc. \$5063.15
Ameublement de magasin 104.95
\$5168.10

Le magasin sera ouvert le 19 courant.

KENT & TURCOTTE,
7 Place d'Armes, Montréal.
MARCOTTE FRÈRES,
Encanteurs.

A. DEMERS. Tél. 589. C. BRUNET.
Faisant affaire sous les noms de
DRAPEAU, SAVIGNAC & CIE
140 Grande Rue St-Laurent, Montréal
FERBLANTIER, PLOMBIER, COUVREUR,
Et Poscurs d'Appareils de Chauffage
Assortiment très varié et complet d'ustensiles de
cuisine, Coutellerie, Lampes, Gazeliers,
Brackets, Globes, etc., à des
prix très modérés.

Ils se chargent de tout ouvrage, tel que Conver-
ture en Ardoise, en Ferblanc, en Tôle galvanisée,
et toutes espèces de réparations à des prix très
modérés.

Spécialité pour la pose et les réparations de Four-
naises à eau chaude, à vapeur, haute et basse
pression, et Fournaies à l'air chaud.

Fournaies à l'eau chaude et à l'air chaud com-
bines.

PEINTURES PRÉPARÉES

Marque de "ISLAND CITY" Commerce

Les peintures sont préparées avec de l'huile de
Lin pure, sans mélange chimique.Peinture à Plancher "ISLAND CITY" sèche
en 12 hrs. Peintures à Conduites, etc.**P. D. DODS & CIE,**

180 Rue McGill

NOTRE NUMERO SPECIALE
A QUEBEC.

MM. A. & H. LIONAIS,

Editeurs-propriétaires du PRIX
COURANT.

Messieurs,

Je suis heureux de vous transmettre quelques appréciations sur votre numéro spécial de printemps.

Vous verrez que le commerce de Québec sait apprécier hautement vos efforts, votre esprit d'entreprise et le légitime succès que votre journal a su acquérir dans notre centre commercial.

Aux félicitations du commerce de Québec, votre correspondant joint les siennes.
L. D.

QUÉBEC, 11 avril 1891.

MM. A. & H. LIONAIS,

Editeurs-propriétaires du
PRIX COURANT.

Messieurs,

J'ai lu avec plaisir votre numéro spécial du printemps. Permettez-moi de vous féliciter du travail que vous vous êtes imposé pour en faire un des plus beaux et des plus complets que j'aie encore lus dans ce genre.

Votre servt.

J. B. E. LETELLIER,

p. H. COTÉ,

Epicier en gros, 118 et 120 St-Paul.

QUÉBEC, 11 avril 1891.

MM. A. & H. LIONAIS,

Editeurs-propriétaires du
PRIX COURANT.

Messieurs,

Vous me demandez mon appréciation sur le numéro spécial du PRIX COURANT. Je ne veux pas me faire passer comme connaisseur, mais je vous dirai que c'est le journal de commerce le plus beau et le mieux fait que j'aie encore vu. Je suis correspondant de quelques journaux commerciaux des États-Unis, et comme tel il me tombe sous la main plusieurs revues. Rien de comparable à la vôtre.

Veuillez agréer mes sincères salutations.

LOUIS N. ALLAIRE,

Editeur de musique.

N.B. M. L. N. Allaire est un de nos annonceurs et un des plus importants marchands de musique de Québec.

QUÉBEC, 19 mars 1891.

Messieurs,

Nous venons de recevoir votre superbe numéro spécial du printemps 1891 et en sommes émerveillés.

Acceptez nos félicitations. Nous n'avons rien vu de mieux fait, de mieux pensé et de plus capable de donner une haute idée de l'esprit d'entreprise de vos concitoyens.

Nous nous ferons un devoir de répandre votre publication et avons l'honneur d'être,

Vos humbles serviteurs,

P. E. FALARDEAU & Cie.

QUÉBEC, 20 mars 1891.

Messieurs,

Les efforts que vous faites pour doter le Canada-français d'une revue commerciale, industrielle et financière de premier ordre, et l'intérêt particulier que vous portez à Québec, m'engagent à vous féliciter, à vous remercier sincèrement, et à vous souhaiter succès dans votre glorieuse mais difficile entreprise.

Votre numéro spécial du printemps est de toute beauté, illustré avec un goût remarquable, et contient un choix de matières des mieux appropriées aux besoins du commerce.

Puisse votre clientèle être à la hauteur de votre esprit d'entreprise et croyez-moi bien sincèrement.

Votre tout dévoué,

C. O. SIMARD,

Marchand Epicier.

MM. A. & H. LIONAIS,

Editeurs-propriétaires du
PRIX COURANT.

Messieurs,

Nous recevons deux copies de votre numéro spécial du printemps. Nos remerciements et toutes nos félicitations.

Ce numéro spécial, tout en payant d'élégance, est très instructif et devrait atteindre le foyer de tous les marchands. Nul doute que le succès couronne vos efforts.

Vos, etc.

N. TURCOTTE & Cie.

NOTES SPECIALES.

Les fromagers et beurriers sont priés de prendre note du fait que M. N. F. Bédard, actuellement au No 17 rue William, transportera, au premier mai prochain, son entrepot au No 34 rue des Enfants Trouvés entre les rues St-Pierre et du Port.

MM. Laporte, Martin & Cie, offrent aujourd'hui au public une ligne de thé du Japon, marque "Victoria" dont ils ont l'agence pour le Canada. Ces thés sont, pour le prix, ce qu'il y a de mieux sur le marché. Ils sont mis en boîtes de 5, 10, 20, 30, 40, 50 et 70 livres, pour la commodité du commerce. Nous croyons sincèrement qu'il serait avantageux aux épiciers de faire un essai de ces thés.

Nous avons toujours conseillé aux beurriers et fromagers qui ne peuvent surveiller eux-mêmes la vente de leurs produits sans perdre trop de temps, de consigner à Montréal à une maison de commission recommandable. Il n'y a pas de maison plus recommandable dans cette ligne que celle de M. J. A. Vaillancourt, qui offre toutes les garanties sous le rapport de la capacité, étant dans le commerce depuis une quinzaine d'années, et sous le rapport de la solvabilité, étant à la tête d'un capital considérable, et jouissant d'une excellente position dans le monde des affaires. M. Vaillancourt est un des directeurs de la Banque d'Hochelaga, et de la Compagnie d'Assurance Mutuelle, membre du conseil de la Chambre de Commerce, etc.

Nous attirons d'une façon toute particulière l'attention de nos lecteurs sur deux lettres adressées par des assurés à la Société d'Assurance sur la Vie, l'EQUITABLE.

Cette Société, une des plus grandes du monde entier, pour les assurances, émet des polices Tontines, qui donnent entière satisfaction aux assurés.

M. Ph. LaFerrière, inspecteur de cette Compagnie, pour la province de Québec, se fera un plaisir de donner à tous ceux qui le désirent les renseignements les plus complets sur ce genre d'assurances.

Nous ferons remarquer que l'Equitable est connue pour la promptitude et la régularité avec laquelle elle paie les ris-

ques dûs; il est bon de le constater au moment où d'autres compagnies d'assurances se font traîner devant les tribunaux avant que les ayant cause obtiennent paiement de leurs réclamations.

Renseignements Commerciaux

CONSTITUTIONS DE COMPAGNIES A FONDS
SOCIAL

Napanee Out.—Napanee Paper and Pulp Co. et Pollard Printing Co. demandent des chartes.

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Montréal.—Berham et Orr, hôtel Canada Advertising Co.

Jesse Joseph & Cie, importateurs Montreal Publishing & Advertising Co.

Austin & Huot, agents Southwick Oil Co.

Canadian Confectionery Co.

Dominion Artesian Well Co.

A. Salomon & Cie, glace

Guillet et Hodder, peintres.

J. L. Laurier & Cie, épiciers.

Jérôme Lecomte & fils, plombiers.

Ste Cunégonde Q.—Fabien et Lussier, plâtriers.

Ottawa.—Murphy Burroughs & Cie, nouveautés.

Québec.—Brulotte et Ciconnelli, fabricants de pantouffes.

Dussault & Proulx, imprimeurs.

Portugais, Lemay & Cie, menblriers.

St Jean N. B.—Waring, While & Co. machinistes.

NOUVELLES SOCIÉTÉS

Montréal.—M. E. Authier et Cie, nouveautés, Marie Louise Henry dit Langlois, épouse de M. E. Authier, seule.

A. Laniel et Cie, épicerie, Odilon Labrosse, seul.

McDonald & King, épicerie, James McDonald et Jos. B. King.

D. McFarlane & Cie, hôtel; Margaret M. Brown, épouse de Donald McFarlane seule.

J. A. Paiement et Cie, poêles, etc.; Jos. Avila Paiement, seule.

James Pearson & Cie, bouchers; James Pearson, jr, et Mlle Eveline Pearson Trudel et Graham, chapellerie, etc.; Tancrede Trudel et John Graham.

Goyette et Vaillancourt, maçons; Jean Goyette et Damase Vaillancourt.

Standard Ink Co, W. J. Beauchamp et Charles Leroux.

Goldberg & Farbar, meubles d'occasion; Isaac Goldberg et Lazarus Farbar.

Laviolette et Cie, bouchers; François Laviolette et Francis Forest.

Quimet et Brodeur, plombiers; Joseph Quimet et Joseph Brodeur.

A Salomon & Cie, glace; B. R. Rosenthal épouse de A. Salomon et Alphonse O. Maranda.

Sisenwein Bros, broderie etc., Morris D. et Chas. Sisenwein.

Desforges et Geoffron, ferronnerie; Jos. Desforges et Aimé Geoffron.

Gareau, Sévigny et Plante, restaurant; Jos. Gareau, Alfred Sévigny et Tancrede Plante.

Longueuil.—E. Préfontaine et Cie, bois et charbon, Eugène Fournier dit Préfontaine et Ovide Dufresne, jr.

Pont Rouge.—J. Gervais et Cie, magasin général; Dame C. Blagdon, épouse de Jos. Gervais et Caroline Hamelin.

Québec.—Bolduc & Saillant, entrepreneurs menuisiers; Nap. Bolduc et Emilien Saillant.

John Jarvis et Cie, voiliers; John Jarvis et Alex. Patrie.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 12 AVRIL 1894.

Allumettes.		Prix en gros		Prix en gros		Prix en gros		Prix en gros	
Telegraph, la caisse.	\$3 70	Ficelles 6 fils, 30 "	0 75	Rio.	0 15	Hoegg.	1 87	Haricots de Boston.	2 10
Tiger.	3 10	" 48 "	1 00	Maracaito.	0 20	Haricots de Boston.	2 10	Pois canadiens 2 lbs.	0 85
Telephone.	3 50	" 61 "	1 20	Jamaïque.	0 19	" fins.	0 10	boite	0 15
Star No. 2.	2 50	" 72 "	1 60	Chicorce.	0 10	Pois très fins.	0 15	" extra fins.	0 17
Carnaval.	2 80	" 100 "	2 10			Tomates.	0 80	doz.	0 10
Parlor.	1 75	Vernis à burnais, gal.	0 00	Cafés rôtis.		Haricots verts.	0 85	1 00	
Louiseville.	\$2 50	" doz.	1 10	Standard Java.	36c	Champignons la boîte	0 16	0 30	
Dominion.	2 25	" A tuyaux, gal.	0 00	Old Gov.	31c	Truffes la douz.	2 25	2 50	
Allumettes Nelson.		" Parisien, doz.	0 70	Imperial.	31c	Olives.	2 25	2 50	
Steamship.	la caisse.	" Royal polish, doz.	0 00	Arabian Mocha.	36c				
Railroad.	2 75	Seaux, 2 cercles, doz.	1 60	Pure.	33c				
Articles divers.		" 3 "	1 80	Standard Java et Mocha.	37c				
Friques a couteaux, doz.	\$0 37	Pipes, en boîtes.	0 60	Old Gov. Java et Mocha.	35c				
Bouchons communs gr.	0 20	Laveuse Nelson favorite.	1 50	Java Siftings.	31c				
Bleu Parisien.	0 11	Planet, doz.	1 60	Jamaïque.	27c				
Brûleurs pour lampes.		Graine de lin, lb.	0 00	Maracaito.	30c				
No 1, doz.	0 90	" moulu, lb.	0 00	Rio.	24 à 27c				
No 2, " "	0 00	" canari, lb.	0 05						
No 3, " "	0 00	" chanvre, lb.	0 00						
Bougie Paraffine, lb.	0 12	Bapé, lb.	0 00						
London Sperin.	0 00	" canari paq., lb.	0 00						
Fournier.	0 16								
" trouces.	0 09								
" couleur.	0 00								
Chandelles, lb.	0 12								
Cartes à jouer, doz.	0 10								
Camomille, lb.	0 25								
Epingles à linge, bt. 5 gr.	0 60								
Lessis concentre, com.	0 35								
" pur.	0 00								
Mine Royal Dome g.	1 70								
" James g.	2 10								
" Rising Sun large doz.	0 70								
" small doz.	0 10								
" Sunbeam large doz.	0 70								
" small doz.	0 00								
Silverine gar de, doz.	0 75								
Mèches à lampe No. 1.	0 18								
" No. 2.	0 00								
" No. 3.	0 12								
Savons, boîte.	1 00								
Savon de Marseille (Cas- telle) lb.	0 08								
Cable coton 1 pce, lb.	0 18								
" Manilla, lb.	0 13								
" Sisal, lb.	0 09								
" Jute, lb.	0 08								
Ficelles 3 fils, 30 pieds.	0 45								
" 40 "	0 60								
" 48 "	0 70								
" 60 "	0 85								
" 72 "	1 00								
" 100 "	1 25								

G. Parent et Cie, entrepreneurs; Gau-
dioso Parent et Eliza Gingras.

Rtmowski.—Z. Simard et Cie, menui-
siers; Octave Simard, seul.

St-Henri de Montréal.—Zéphirin Prud-
homme et Cie, maçons; Dame A. Rous-
seau, épouse de Z. Prudhomme, seule.

D'Israéli.—St-Hilaire et frère, maga-
sin général; Jos. et Nicolas St-Hilaire.

Sherbrooke.—L. Beaubien et Cie, épi-
ceries; Philomène Lacroix et Louis
Beaudoin.

St-Hyacinthe.—N. A. Maranda et Cie,
épicerie; Herménégilde Maranda, seul.

St-Hyacinthe.—Thos. Gelly & Cie, selliers;
Télesphore et Thos Gelly.

Sault au Récot.—Picard & Bayard,
maçons; Eugène Picard et François-
Xavier Bayard.

INCENDIES.

Québec.—N. Boyer & Cie, nouveautés;
dommages, assurés.

Brechin, Ont.—J. Barket, chaussures;
James Clarke, ferronnerie; G. Gillespie,
sellerie; J. W. James, carrosserie; Sa-
muel Luck, do; John McCuaig, forgeron;
M. McGrath, instruments aratoires; A.
J. O'Boyle, magasin général, incendiés.

Seaforth, Ont.—G. H. Smithers, nou-
veautés, incendiés.

Québec.—E. Giroux & Frères, droguis-
tes, dommages, assurés.

Petrolca, Ont.—Imperial Oil Co, in-
cendié partiel, assurée.

VENTES DE FONDS DE COMMERCE

Norwood, Ont.—T. H. Elliott, écurie
de louage, vendu à Thomas Hendron.

Montréal.—Alex Nelson & Co, chapel-
lerie et fourrures (détail), vendu à Tru-
del et Graham.

Elora, Ont.—A. M. Brock, imprimeur-
éditeur; vendu à Chas. Sarney.

Park Hill, Ont.—S. J. Dutton, maga-
sin général; vendu à W. O. Milne.

Stratford, Ont.—J. & R. Forbes, écu-
ries de louage; vendu à Bedford S.
Farrow.

DEMANDES DE SEPARATIONS DE BIENS.

Dame Adeline Gravel, épouse de M.
David Durocher, boulanger, de St Thi-
mothée.

Dame Albertine Lefebvre, épouse de
M. Godfroy Charlebois, de Notre-Dame
de Grâce.

Dame Amélia Moreau, épouse de Wil-
liam Murray, commerçant, de Sher-
brooke.

Dame Marie Joséphine Aubert, épouse
de Arthur Lafond, journalier de Lévis.

DIVIDENDES DE FAILLITES.

Dans l'affaire de Paul Bussière; pre-
mier et dernier dividende payable à
partir du 30 avril. Bilodeau et Renaud
curateurs.

Dans l'affaire de Wm Benoit, de Marie-
ville; premier et dernier dividende
payable à partir du 24 avril. A. Girard,
curateur.

Dans l'affaire de Ludger Corriveau de
Ste Anne de Beaupré; premier et der-
nier dividende payable à partir du 23
avril, H. A. Bédard, curateur.

Dans l'affaire de V. L. Deslauriers,
(Royal Waterproof Co.) de Montréal;
premier et dernier dividende payable à
partir du 25 avril, Kent & Turcotte,
curateurs.

CURATEURS

Stc Anne du Sault.—Octave Petit,

failli, A. A. Leduc et Auguste Quesnel,
curateurs.

St Etienne de la Malbaie.—Hippolyte
Dufour, failli; Lefavre et Taschereau,
curateurs.

St Hyacinthe.—L. A. Choquet & Cie
faillis; Jos. C. Désautels et Chas. Des-
marteau, curateurs.

St Jeanne de Neuville.—Laurent Ratte,
failli, Nap. Matte, curateur.

St Fabien.—Arsène Côté, failli;
Lefavre et Taschereau, curateurs.

Montréal.—R. T. Routh & Co., faillis;
F. H. Markey, curateur.

New-York Piano Co., faillie; A. W.
Stevenson, curateur.

FAILLITES

QUÉBEC

Montréal.—John Brennan, hôtelier, a
reçu une demande de cession.

Strathy, McRae et Cie, entrepreneurs
(Robert L. F. Strathy et Peter M. Mc-
Rae) ont consenti à faire cession.

G. Labelle et Cie, hôteliers, (Gilbert
Labelle et Napoléon Riopel) ont reçu
une demande de cession.

Verchères.—Louis Tétrault, commer-
çant, étant absent du pays, ses créan-
ciers sont convoqués pour le 18 avril.

Sorel.—Alfred Francœur, épiciier, ces-
sion.

Québec.—Jos. Dussault, imprimeur,
cession.

Montréal.—F. J. Latourelle, épiciier, à
fait cession.

Pont du Sault.—A. Peloquin & Cie,
magasin général, ont fait cession.

Sherbrooke.—A. E. O'Dell & Cie,
chaussures, ont fait cession.

	Prix en gros
Fèves au lard Windsor, 3 lbsdoz.	0 00 1 35
Pieds de cochon, 1 lb. "	0 00 2 30
Poulets rôtis, 1 lb. . . .	0 00 2 30
Soupes assorties, 1 lb. . "	0 00 1 70

<i>Marinades :</i>			
Marinades Morton .. doz.	0 00	2 10	
" Croese & Blackwell,			
doz.	0 00	3 25	
" Suffolk, 20 oz. ... doz.	1 00	2 10	
" Suffolk, 16 oz. doz.	0 00	1 80	
Cornichons arom., A. C.			
Dionne doz.	0 00	2 50	

Sauce Worcester, $\frac{1}{2}$ chop..	3 50	3 75
" " chop..	6 00	6 50
" Harvey, $\frac{1}{2}$ chop..	3 00	3 25
Catsup de tomates	3 00	3 25
" de champignons..	2 00	2 25
Sauce aux anchois	3 00	3 25
Sauce Chili	3 75	4 00
Chow-Chow	0 00	0 00

Canada Laundry lb, esc. 3 p.c.	41
Canada White Laundry la lb	50
Benson's No. 1 White la lb	51
" Blue la lb	51
1st quality White Laundry la lb	51
Lily White Gloss en livres	7
Benson's en lbs la lb	71
" en lb	71
St. Lawrence en lbs la lb	71
Brantford Rice St'ch en lbs la lb	71
Berger en lbs la lb	101
" en lbs la lb	101
Glucose en bts de $\frac{1}{2}$ grossc la gr.	2 50
Canada Corn Starch la lb	7
Durham	7
Challenge	7
British America Corn St'ch la lb	71
Benson's No. 1	71

Poivre blanc, lb.....	0 20	0 00
" noir, lb.....	0 15	0 00
Cannelle, lb.....	0 18	0 00
Clous de girofle, lb.....	0 25	0 30
" ronds, lb.....	0 13	0 00
Cassia en nattes.....	0 10	0 12

		Prix en gros	
Gingembre Jan. moulu..	racines..	0 25	0 35
"	" racines..	0 00	0 20
"	Afrigo moulu..	0 01	0 00
"	" racines..	0 00	0 00
Muscade blanchie... ..		0 00	0 65
" non blanchie....		0 00	0 90
Macis		0 62½	0 70
Piment		0 10	0 00
Anis		0 08	0 10

Raisins nouv. Valence.	lb.	0 01 $\frac{1}{2}$	0 05
" Elème.	"	0 00	0 00
" Loose Muscatels, bte	"	1 65	1 80
" London Layers.	"	0 00	2 19
" Black Baskets.	"	0 00	3 06
" Imperial Cabinet.	"	0 00	2 35
" Connaisseurs Clus-			
ters.	"	2 75	3 00
" Black Crown.	"	0 00	3 50
" Fine Dehesa.	"	3 25	3 70
" Sultana.	lb.	0 06	0 07
" Corinthe nouv.	"	0 03 $\frac{1}{2}$	0 04 $\frac{1}{2}$
Prunes Atlas.	"	0 05	0 05 $\frac{1}{2}$
Amandes molles.	"	0 10	0 11
" molles.	"	0 11 $\frac{1}{2}$	0 12 $\frac{1}{2}$
Noisettes.	"	0 08 $\frac{1}{2}$	0 09 $\frac{1}{2}$
Noix Marbot.	lb.	0 10 $\frac{1}{2}$	0 12
" Grenoble.	"	0 11	0 13
" Brésil.	"	0 00	0 00
Peanuts rôtis	"	0 08	0 09
Pecan.	"	0 08	0 09 $\frac{1}{2}$
do polics.	"	0 08 $\frac{1}{2}$	0 09 $\frac{1}{2}$
Figues, layers.	"	0 10	0 11
" en pailions.	"	0 05	0 07
Dattes, en boîtes	"	0 05 $\frac{1}{2}$	0 06
" en pailions.	"	0 04 $\frac{1}{2}$	0 05
Pommes sechées.	"	0 00	0 07
Pommes évaporées.	"	0 11	0 11 $\frac{1}{2}$

Citrons de Messine, bte..	\$2 40	à	\$2 50
Oranges, Jamaïque, bar.	0 03	à	0 00
“ “ bte.	0 03	à	0 00
“ do Floride	3 32	à	4 00
“ “	0 00	à	0 00
“ “	0 00	à	0 00
Ananas, la pièce	0 15	à	0 30
Bananes, le régime	1 25	à	2 75
Cocos, le cent	0 00	à	4 00
Oignons Rouges bte.	2 25	à	2 50

	Prix en gros
Poires, la boîte	2 50 à 2 75
Prunes, "	0 00 à 0 00
Pêches, "	0 00 à 0 00
Oranges, "	2 50 à 3 25

Malaga, le quart.	5 50 a	6 50
Raisin bien, la livre ..	0 00	0 00
" vert, " ..	0 00	0 00
" Catawba, " ..	0 00	0 00
" Delaware, " ..	0 00	0 00
" Niagara, " ..	0 00	0 00
" Californie, " ..	0 00	0 00

Poires, le quart.....	0 00 à 07 00
Prunes, le panier.....	0 00 à 0 00
Pêches, ".....	0 00 à 0 00
Bluets, la boîte.....	0 00 à 0 00
Atocas, le quart.....	5 50 à 8 00

Pommes hâtives, le qrt.	0 00 à	0 00
“ d'automne, “	0 00 à	0 00
“ Fameuses, “	0 00 à	0 00
“ St. Laurent, “	0 00 à	0 00
“ d'hiver, “	1 00 à	6 50

GRAINS

Blé roux d'hiver Can.	No 2	0 03	0 00
Blé blanc "	"	0 00	0 00
Blé du printemps "	"	0 58	0 60
Blé du Manitoba No 1 dur.		0 76	0 77
"	No 2 dur.	0 71	0 75
"	No 3 dur.	0 10	0 00
Blé du Nord No 2		0 00	0 00
Avoine		0 39	41
Blé d'indc, en douane.		0 03	0 00
Blé d'indc, droits payés.		0 48	0 50
Pois, No 1		0 82	0 83
Pois No 2, ordinaire.		0 72	0 71
Orge, par minot.		0 45	0 47
Sarra-fn, par 50 lbs		0 48	0 50
Seigle, par 56 lbs		0 56	0 57

	Prix en gros	
Patente d'hiver	3 60	3 80
Patente du printemps.	3 65	3 85
Patente Américaine.	5 00	5 10
Straight roller.	3 00	3 15
Extra	2 60	2 80
Superline	2 50	2 60
Forte de boulanger, citée.	3 15	3 50
Forte du Manitoba.	3 40	3 50

Medium.....	1 45	1 60
Supertine	1 15	1 30

Farine d'avoine standard,			
en barils.....	4	25	0 50
do en sacs.....	2	05	0 25
Farine d'avoine granulée,			
en barils.....	1	30	0 00
do en sacs.....	2	10	0 00
Avoine roulée en barils...	4	35	0 00
do do en sacs.....	2	15	0 00

Son d'Ontario au char,	t....	18	50	19	00
" de Manitoba	" ..	00	00	00	00
Grue	" ..	20	00	21	00
Moulée	" ..	23	00	21	00

MULES.

Huile d'orue T. N. gal.	\$0.40	\$0.15
" loup-marin raffi.	0.45	0.50
" puille	0.42	0.43
" de lard, extra	0.89	0.00
" " " No.1.	0.79	0.00
" d'olive p. natch.	0.90	1.00
" a saladé,	0.80	0.90
" d'olive a lampion	1.20	1.40
" de spermaceti	1.51	1.75
" de marsouin	0.50	0.60
" de pétrole, par char.	0.60	0.00
" " " p. 10 qrt.	0.00	0.114
" " " de 1 a 5 qrt.	0.00	0.114
" Américaine, par char.	0.00	0.161
" " " par 10 qrt.	0.00	0.17
" " " par 5 qrt.	0.00	0.17
" " " par 1 qrt.	0.00	1.75

Total..... 472,260

Si cette tentative réussit, d'autres flatures seront établies dans plusieurs villes de l'Égypte.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 12 AVRIL 1894.

Prix en gros	
Huile coton (union)...	0 85 0 95
" olive, Barton & G. qts.	0 00 7 50
" " pints	0 00 8 50
" " Possel, qts	0 00 2 75
" " pint	0 00 3 50
" " 4 doz, 1/2	0 00 3 75
" " Loubon, la	
" " caisse 2d.	0 70 0 75
" " Plagniol c.	6 00 9 50

Graisses à lubrifier.

Graisse tins	3 lbs.	0 00	0 09 1/2
" "	5 lbs.	0 00	0 09 1/2
" "	10 lbs.	0 00	0 09
" à roues imp'l doz		0 00	0 65
" Diamond doz		0 00	0 75
" Fraser doz		0 00	1 00

Liqueurs et spiritueux.

Brandies.		(droits payés.)	
Hennessy * caisse	12 00 à 12 50		
" V O	16 00 0 00		
" gallon	6 75 0 00		
Martel * caisse	12 25 0 00		
" gallon	0 00 6 50		
Jules Rizat caisse	10 50 0 00		
" gallon	3 90 0 00		
Marceau caisse	9 50 0 00		
Baudet et Brisset caisse	10 75 0 00		
Jockey Club * * * caisse	7 50 0 03		
" V.O.	8 75 0 00		
" V.S.O.	10 00 0 00		
" V.S.O.P.	12 00 0 00		
" W.V.S.O.P.	17 00 0 00		
P. Richard carte blanche	12 qts 8 50		
" " 24 pts	9 50		
" " 48 pts	10 50		
" " carte d'or	12 qts 12 00		
" " 24 pts	13 00		
" " 48 pts	14 07		
" Imp. flasks 16 à la c.	10 00		
Derby, caisse	7 00 0 00		
B. Liet & Fils * * * caisse	10 50 0 00		
" " gall	3 60 0 00		
Bisquit Dubouché, caisse	8 75 0 00		
" " gall	4 00 4 25		

Prix en gros.	
Renault & Cie, caisse	15 00 0 00
" gall	3 95 4 15
Quantin & Cie, gall	3 95 4 15
Barnett & Fils, * caisse	9 25 10 00
" V S O	14 00 15 00
" V S O P	15 00 16 00

Rhums.

Jamaïque gallon	4 75 à 6 00
Hurard (Martinique) caisse	0 00 10 50
" gallon	0 00 3 90
St. James, caisse	12 qts 0 00 13 75
" " 12 cont.	0 00 11 50
" " 24 pts	0 00 15 00
" " 48 pts	0 00 16 50
St. Georges	12 lit. 0 00 12 00
" " 24 1/2 pts imp.	14 00
Diamant	12 bout 7 50
White Ball	12 " 7 50
del'Ecu	12 " 11 50
" " 12 lit	13 75

Gins

Caisse vert. rouge.	
Jno. De Kuyper 1 c. à 24.	5 75 11 00
" " 25 à 49 c.	5 70 10 95
" " 50 c. et plus	5 65 10 90
Melchers et Eagle 1 c. à 24.	4 95 9 95
" " 25 à 49 c.	4 90 9 85
" " 50 c. et plus	4 85 9 75
Méous	5 50 0 00
Jno. De Kuyper caisse bl.	3 50
" " gallon	2 90 3 00
Méous, gallon	2 75 2 80
Vaughan, Jones D.G. caisse.	pts. 7 50
" " qts.	8 50
Nicholson, Old Tom	pts. 7 25
" " qts.	8 25
Sir Rob. Burnett	pts. 7 50
" " qts.	8 50

Whiskeys Importés.

H. Fairman & Co.	" 7 25 8 25
" " gallon	3 75 3 85
Royal Eagle	caisse 9 00 9 25
Sherriff's	" 9 25 9 75
" " gallon	3 90 4 00

Prix en gros	
Mackie's R.O. sp Scotch c'se	10 00 10 50
" Islay " " " "	8 00 8 25
Brand " " " "	8 50 8 55
Glenalloch " " " "	gallon 3 40 3 55
Glenlivet " " " "	caisse 8 75 9 00
" " " " " "	9 75 10 00
" " " " " "	oid gall. 4 00 6 00
Watson old Scotch, caisse	
" " " " " "	qts. 7 00 8 00
" " " " " "	pts. 8 00 9 00
J Jamieson & Sons * Ir.	8 50 10 00
" " " " " "	8 00 9 00
" " " " " "	11 25 12 50
Geo Rae & Co	" 8 75 00 00
" " " " " "	9 50 10 25
Banagher	" 9 50 10 00
" " " " " "	gal. 3 75 4 00
Dunville & Co	" c'se 7 50 7 75
Watson old Irish, caisse	qts 7 00 8 00
" " " " " "	pts 8 00 9 00

Spiritueux Canadiens, gal. imp.

Esprit de vin, 65 O. P.	3 85 4 00
" " 50 O. P.	3 50 3 60
" " 25 U. P.	1 90 2 00
Rye " " "	1 90 2 00
Toddy " " "	1 85 2 00
Malt " " "	1 90 2 00
Vieux Rye, 4 ans.	2 05 0 00
" " 5 ans.	2 25 0 03
" " 6 ans.	2 35 0 00
" " 7 ans.	2 55 0 00
Caisse.	
Corby I. X. C.	8 25 0 00
" X. T. C.	6 25 0 00
Imperial 1886 qts	7 25 0 00
" 1886 flasks	7 75 0 00
" 1886 1/2 flasks	8 25 0 00
Club 1886 qts.	8 75 0 00
" 1886 flasks	9 25 0 00
" 1886 1/2 flasks	9 75 0 00

Apéritifs.

Angostura, caisse 2 doz	14 00 15 00
Orange Bernard, caisse	5 50 0 00
Vermouth Nolly Prat c.	0 00 0 00
Vermouth Italien, caisse.	0 00 0 00

Liqueurs Cusenier.

Prix en gros	
Crème de Menthe glaciale	
verte	10 50 13 00
Curaçao	00 00 10 50
Prunelle	00 00 13 00
Kummel	00 00 12 00
Crème de Cacao	00 00 14 25
Anisette, caisse	00 00 13 00
Cherry Brandy, caisse	00 00 11 25
Crème de Noyau, Moka,	
Genièvre, etc., caisse	00 00 10 50
Absinthe supér. caisse	00 00 10 50
Vermouth, caisse	6 00 6 25
Kirsch de com. caisse	9 50 10 00
Kirsch fin	10 50 11 00

Liqueurs Saintoin Frères.

Curaçao triple sec	c'se \$17 50 0 00
Curaçao vert.	" 14 00 0 00
Marasquin de Zara.	" 13 50 0 00

Liqueurs Marspoil & Cie.

Menthe glaciale	c'se \$12 50 0 00
Pippermint	" 12 50 0 00
Kirsch vieux	" 12 50 0 00
Marc vieux	" 12 50 0 00

Chartreuses.

12 lit. 21 1/2 lit.	
Du Couvent de la G'de	
Chartreuse Jaune, c'se	\$22 00 23 00
Verte	26 00 27 00
de l'Abbaye de la Chaise	
Dieu jaune	00 00 15 50
La Gauloise, jaune, c'se	16 00 17 00
Verte, caisse	20 00 21 00

Liqueurs Rouvière Fils.

12 b l. 21 1/2 btl.	
Crème de Cassis, caisse	\$10 50 0 00
Fleur de Cassis,	" 12 00 0 00
Cassis Rouvière Sec	" 13 50 0 00
Cassis Savary	" 11 00 0 00
Kirsch Côte d'Or, 1er ch.	10 00 13 00
Kirsch Côte d'Or * * * e.	12 50 15 50
Kirsch Savary	" 11 00 0 00
Crème de Framboise	" 15 00 0 00
Prunelle Superfine	" 15 50 0 00
Guignolet	" 10 50 0 00
Dijonnaise jaune	" 16 00 17 50
Sirop de Framboise	8 00 0 00
Sirop de Groseille	8 00 0 00
Sirop d'Orgeat	8 00 8 00

MONTREAL STREET RAILWAY CO.,

AVIS est par le présent donné qu'un dividende interim de quatre pour cent, sur le capital payé de cette Compagnie a été ce jour déclaré, pour le semestre de l'année finissant le 31 courant et payable au bureau de la compagnie, 20 rue St-Jacques, le et après.

Mardi, le 1er jour de Mai 1894.

* Les livres de transfert seront fermés du 16 au 30ième jour d'avril, les deux jours inclusivement.

Par ordre du bureau,

E. LUSHER, Sec-Trésorier.

Montréal, 27 Mars 1894.

Moteurs de Tous Genres !

ELEVATEURS

★ **MILLER BROS & TOMS**

110-RUE KING-110

MONTREAL

VENTES PAR LE SHÉRIF

Pour la semaine prochaine

DISTRICT DE MONTREAL

Homier vs. Campeau.

St. Polycarpe.—Une terre, concession Ste-Marie, 60 arpents, avec grange, No. 516 du cadastre.

Une terre, concession sud de la rivière Delisle, 84 arpents, maison et écurie; No 436 du cadastre.

Vente à la porte de l'église de St-Polycarpe le 19 avril, à 11 heures a. m.

La faillite F. F. Ferland & Cie.

Rue du Grand Tronc.—La moitié sud des lots 2631 et 2632, quartier St-Gabriel Montréal, terrains de 48 x 77.3 chacun, deux maisons à 3 étages en bois et bri-

que Nos 679 à 695 rue du Grand Tronc. Evaluation civique \$4,500.

Vente au bureau du shérif, le 20 avril, à 10 h. a. m.

Montreal L. & N. Co. vs. Fee & Martin.

Rue des Manufactures.—Lot 2796 du cadastre, quartier St-Gabriel, Montréal, terrain 48 x 106.6, maisons Nos. 204 et 206 rue des Manufactures.

Evaluation civique \$2,400.

Vente au bureau du shérif, le 19 avril, à 11 hrs a.m.

La faillite Wilson & Frost.

Rue Université.—Partie S. E. du lot 1822-8, quartier St-Antoine. Terrain, 25 x 88; maison en pierre et brique à deux étages et mansardes, No. 279 rue Université.

Evaluation civique \$10,000.

Vente au bureau du shérif, le 19 avril, à 2 hrs p.m.

DISTRICT DE QUÉBEC.

La Cité de Québec vs. Bernier.

Rue Ste-Cécile.—Lot 3690 du cadastre quartier St-Jean, Québec, avec bâtisses, sujet à une rente foncière de \$5.32 par année.

Vente au bureau du shérif, Québec, le 20 avril, à 10 h. a. m.

Selon les dernières statistiques, la production de l'or dans le monde entier se serait élevée, en 1893, à \$150,000,000. En 1892, elle a été de \$138,861,000. L'augmentation de \$11,000,000, a été fournie par les Etats-Unis, le Sud Africain et la Russie. Aux Etats-Unis, l'augmentation a été de \$4,000,000; dans le Sud Africain, de \$6,000,000, en Russie de \$500,000, et en Australie de \$500,000 également. Au Japon et en Chine on a constaté de légères augmentations. Tout porte à croire qu'en 1894 la production du précieux métal sera plus considérable encore.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 12 AVRIL 1894

Mélasses.

	Prix en gros
Barbades tonno gal.	0 31 0 32
tierce.....	0 35 0 00
quart.....	0 00 0 35 1/2
Antigua.....	0 00 0 00
Trinidad.....	0 28 0 29
St Kitts.....	0 00 0 00

Moutardes.

Moutarde Keens, 1 lb....	0 43 0 44
" " 1 lb....	0 40 0 42
" " 1 lb....	0 39 0 40
" " 4 lbs....	0 72 0 75
" Coleman, 1 lb....	0 43 0 44
" " 1 lb....	0 40 0 42
" " 1 lb....	0 39 0 40
Moutarde Coleman, jars.	0 72 0 75
" Durham, jars.	0 00 0 65
" Poney.....	0 70 0 75
" Imperial, doz.	0 95 1 00

Pâtes et denrées alimentaires

Macaroni importé, lb....	0 11 0 00
Vermicelle.....	0 11 0 00
Macaroni du Canada.....	0 04 1/2 0 05
Vermicelle.....	0 04 1/2 0 05
" en boîte de 5 lbs	0 22 1/2 0 25
" " 10 lbs	0 45 0 50
Lait concentré, doz.....	1 90 0 00
Nestle's food, doz, 5 p.c.	4 50 4 65
Rollad oats, le sac.....	2 20 0 00
Dessicated wheat, le sac	2 25 2 40
Pois fendus, qrt. 196 lbs.	4 00 4 25
Chocolat des gourmets	
fin la livre.....	0 00 0 31
Farine préparée, Brodic	
" XXX, 6 lbs....	2 40
" " 3 ".....	1 25
" " superb 6 ".....	2 20
" " 3 ".....	1 15
" " Crescent, 6 ".....	2 00
" " 3 ".....	1 05
Farine d'orge, doz.....	2 00
" de seigle, doz.....	2 00
" de Gluten lot, doz.....	3 00
Bi-cuits Gluten, lb.....	0 12 1/2
Poudre à boulanger, Cook's Friend	
Paquets en papier	
No. 1.—4 doz. à la caisse.....	2 40
" 2.—6 ".....	0 80
" 3.—4 ".....	0 45
" 10.—4 ".....	2 10
" 12.—1 ".....	0 70

Poissons.

	Prix en gros
Harengs Shore..... 1 brl.	0 00 0 00
" " "..... 1 brl.	0 00 0 00
" " Labrador..... 1 brl.	0 00 0 00
" " "..... 1 brl.	0 00 0 00
Harengs Cap Breton..... 1 brl.	0 00 0 00
" " "..... 1 brl.	0 00 0 00
Morue sèche..... cwt.	0 00 0 00
" " No 1 en quart..... lb.	0 00 0 00
" " No 1 large quart..... qt.	0 00 0 00
" " No 1 Draft lb..... lb.	0 00 0 00
Morue désossée..... lb.	0 00 0 00
Poisson blanc lac Sup..... 1 brl.	0 00 0 00
Truite des lacs..... qt.	0 00 0 00
Saumon Labrador..... 1 brl.	0 00 0 00
Saumon do..... 1 brl.	0 00 0 00
Maquereau No 1..... 1 brl.	0 00 0 00
" " No 2..... 1 brl.	0 00 0 00
" " No 3..... 1 brl.	0 00 0 00
Saumon Colombie A..... 1 brl.	0 00 0 00
do do..... 1 brl.	0 00 0 00
Anguille..... lb.	0 00 0 00

Produits de la ferme.

(Prix payés par les épiciers.)

Beurre.

Beurreries, vieilles..... la lb.	0 23 à 0 25
Townships frais..... " "	0 23 0 24
" " 2de qual..... " "	0 15 0 17
De l'Ouest..... " "	0 15 0 19
Rouleaux..... " "	0 20 0 21
Beurre de beurreries	
frais..... " "	0 25 0 28

Fromage.

De l'Ouest, coloré..... la lb.	0 11 0 12
" " blanc..... " "	0 11 0 12
De Québec, coloré..... " "	0 11 0 12
" " blanc..... " "	0 00 0 12
Petites meules..... " "	0 12 1/2 0 13

Œufs.

Mirés à la caisse.....	0 00 0 00
Non mirés à la caisse.....	0 00 0 00
Chauvins d'Ontario, la esc	0 06 0 07
do de Québec.....	0 08 0 19
Œufs fra s.....	0 11 0 11 1/2
" d'automne.....	0 10 0 00

Sirop et sucre d'érable.

Sirop d'érable en qrts la lb.	0 05 0 06
" " en canistre.....	0 65 0 70
Sucre nouveau..... la lb.	0 06 0 08

Miel et cire.

Miel coulé..... la lb.	0 06 0 07
Miel en gateaux..... " "	0 08 1/2 0 14
Cire vierge..... " "	0 25 0 27

Riz.

	sacs 1/2	sacs	poches 1/2 p.
J. 1 à 4 sacs.....	3 85	3 90	3 95 4 00
" 5 9.....	3 80	3 85	3 90 3 95
" 10 24.....	3 75	3 80	3 85 3 90
25 et plus.....	3 70	3 75	3 80 3 85
B 1 à 4 sacs.....	3 60	3 65	3 70 3 75
" 5 9.....	3 55	3 60	3 65 3 70
" 10 24.....	3 50	3 55	3 60 3 60
25 et plus.....	3 45	3 50	3 55 3 60

English style.

En sacs de 250 lbs.

	Prix en gros
1 à 4 sacs.....	3 49
5 9.....	3 35
10 24.....	3 30
25 et plus.....	3 25

Salaisons, Saïndoux, etc.

Lard Canada Short Cut Mess	
" " le quart \$16 50	
" " le 1/2 quart 8 50	
" " Short Cut Clear	
" " le qt. 11 50 17 00	
" " le 1/2 " 8 50 8 75	

Saïndoux :

Pur de panne en seaux.....	\$2 20
Canistres de 10 lbs.....	11 1/2c
" " 5 ".....	11 1/2c
" " 3 ".....	11 1/2c
Composé, 'Anchor' en seaux	1 40
Canistre de 10 lbs.....	7 1/2c
" " 5 ".....	7 1/2c
" " 3 ".....	8c

Jambons, la lb.

Standard, en seaux.....	1 65
Globe.....	1 40

Divers :

Lard fumé, la lb.....	0 12 0 12 1/2
Lard salé de l'Ouest le qrt	21 00 22 00

Spécialités de Jos. Quevillon & Cie.

Saucisses au porc frais..... lb.	0 07 0 08
" de Bologne..... lb.	0 06 1/2 0 07
" au poulet..... doz.	0 60 1 00

Sel.

	Prix en gros
Sel fin, quart, 3 lbs.....	\$2 90 à \$3 00
" " 5 lbs.....	2 75 2 80
" " 7 lbs.....	2 40 2 60
Sel gros livre, sac.....	0 00 0 60

Sirops.

Sirop américain..... gal.	0 19 1/2 0 24
Amber..... 1/2 qts	0 30 0 00
Extra V. B..... 1/2 qts	0 35 0 38
Sirop canadien tins 2 lbs	0 00 0 08
" " 8 lbs	0 00 0 33

Sucres.

Jaunes raffinés.....	0 31 1/2 0 41
Boucauts et quarts.....	
Extra ground..... qts	0 06 0 00
" " bte	0 06 1/2 0 00
Cnt loaf..... qts	0 06 0 00
" " qts	0 06 1/2 0 00
" " bte	0 06 0 00
" " 1/2	0 06 1/2 0 00
Powdered..... qts	0 05 1/2 0 00
" " bte	0 06 0 00
Extra granulé..... qts	0 04 1/2 0 00
" " 1/2	0 04 1/2 0 00

Tabacs.

Navy..... 3s, 4s et 12s la lb.	48
Solace..... 7s et 12s	48
Butt's No 1..... 12s	48
British consols..... 4s	59
Laurel..... 3s	49
Briar..... 7s	51
Honey suckle..... 7s	56
Napoléon..... 8s	50
Victoria..... 12s	46
Index..... 7s	46

Thés.

Japon commun à bon.....	0 14 0 20
" bon à choix.....	0 18 0 14
Nagasaki commun à bon	0 15 0 53
Congou.....	0 15 0 08
Oolong, bon à fin.....	0 45 0 50
" Formosa.....	0 00 0 00
Y. Hyson commun à bon	0 14 0 20
" n oye à choix	0 25 0 35
" choix extra.....	0 60 0 65
Poud. a canon com. à bon	0 15 0 30
" moyen à fin	0 24 0 46
" fin à extra	0 57 0 65
Impérial, moyen à bon	0 25 0 30
" fin à extra	0 35 0 50
Souchong.....	0 25 0 60

Fondée en 1867.

L. W. TELMOSSE & CIE

(Successeurs de Gaucher et Telmosse)

Importateurs d'Épicerie, Vins, Liqueurs, Conserves Alimentaires, Etc
87 et 89 rue des Commissaires, 242, 244 et 246 rue St-Paul, Montréal.

N. B.—Nous faisons une spécialité des Vins de Messe, Sicile, Tarragonne, et nous tenons constamment en mains les vins de Sauterne et Clarets.

LESSARD & HARRIS

Ci-devant de BRODEUR & LESSARD.

Contracteurs-Plombiers, Couvreur et Poseurs d'Appareils de Chauffage

421 1/2 RUE CRAIG, MONTREAL.

Téléphone Bell, 2194.

LES MEILLEURS CIGARES

SONT SANS CONTREDIT

Aberdeen, - - -

Paul Jones, - - -

Melrose, - - -

Blackstone,

Little Buck

BLACKSTONE CIGAR FACTORY

VILLENEUVE & CO.

**DUCKETT, HODGE & CIE**

Exportateurs de

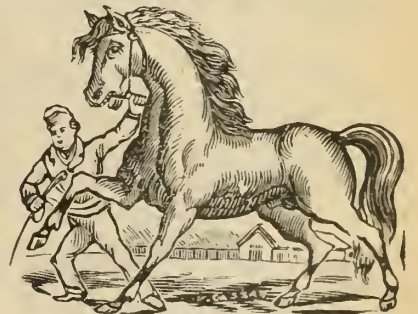
Beurre et Fromage

Et Marchands de Provisions en Général,

104 Rue des Sœurs Grises.

Coin de la rue William.

MONTREAL

**G. G. GAUCHER**

Farines, Provisions, Produits de la ferme

SEUL AGENT EN CANADA DE LA
POUDRE ENGRAISSIVE ET NOURRISSANTE
pour les Chevaux et bêtes à corne.TONIQUE, STOMACHIQUE, DEPURA-
TIVE et VERMIFUGE.

91 et 93 Rue des COMMISSAIRES

MONTREAL.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 12 AVRIL 1894

Suif.	
Suif raffiné, la livre.....	0 05½ à 0 05
Suif brut, ".....	0 03 à 0 04

Vinaigres.

Prix en gros	
Vinaigre Bordeaux.....	0 62½ à 0 65
M. Lefebvre & Cie, en cruche	1 50 0 00
Malt, gallon.....	0 55 0 00
La Bruyère.....	1 60 0 00

Eau de Javelle.

Doz. Gros.	
Eau de Javelle de F. Cormond.....	0 70 7 50

Vins.

Non Mousseux:

Bordeaux ord., caisse.....	3 60 3 50
" " gall.....	1 10 1 25
Bordeaux Médoc, caisse.....	5 65 6 65
" St Julien, ".....	6 65 7 65
" Châteaux, ".....	20 00 25 00
Bourgogne, caisse.....	8 00 12 00
" gallon.....	06 00 00 00
Sicile, gallon.....	1 40 1 60
Sherry, caisse.....	6 61 11 00
" gallon.....	00 00 00 00
Porto, caisse.....	6 00 15 00
" gallon.....	00 00 00 00
Moselle, caisse.....	00 00 01 00
Sauternes, caisse.....	6 65 7 65
Graves, caisse.....	6 50 7 50

Champagnes.

qrs. pcs.	
J. Mumm, caisse.....	\$26 00 28 00
G. H. Mumm, caisse.....	31 00 33 00
Arthur Roederer, caisse.....	25 00 27 00
Vve Cliquot, caisse.....	31 00 33 00
Pommery, caisse.....	31 00 33 00
Frémont, caisse.....	26 00 27 00
Morizet, caisse.....	25 00 27 00
Louis Roederer, caisse.....	29 00 31 00
Gold Lack Sec, caisse.....	30 00 32 00
Piper Heidsieck, caisse.....	28 00 30 00
Perrier Jonet, caisse.....	31 00 33 00

Prix en gros	
E. Mercier & Cie., carte or, caisse.....	31 00 33 00
Gd vin des Ambassades, c.....	14 00 15 25
Vin des Princes, caisse.....	24 00 25 00
Vin d'été, caisse.....	18 00 19 00

Mousseux.

Bourgogne Mousseux, c.....	00 00 00 00
Moselle Mousseux, c.....	00 00 00 00
Hock Mousseux, caisse.....	00 00 00 00
Saumur, Tessier & Co., c.....	14 00 15 50
" Nerea Raphael, c.....	14 00 15 00

Vins toniques.

Vin de Chevrier, la douz.....	0 00 9 50
Stimulant au vin de Rancio, la douz.....	0 00 9 00

Bières.

Ales:	
Ind Coope & Co., caisse qts	2 10 0 00
" pts	1 45 0 00
Bass's (Bull dog), " qts	2 45 2 50
" pts	1 60 1 65
Domestique, " qts	0 85 1 25
Porter:	
Domestique, " pts	0 60 0 75
Guinness & Sons, " qts	2 40 2 45
" pts	1 58 1 62½
Domestique, " qts	1 15 0 00
" pts	0 70 0 60

Chocolats.

Menier.

Par caisse Par boîte de 120 lbs. de 12 lbs.	
Papier Jaune, lb. \$0 34	\$0 36
" Chamois, " 0 43	0 48
" Rose, " 0 50	0 56
" Bleu, " 0 58	0 66
" Vert, " 0 50	0 56
" Lilas, " 0 58	0 66
" Bronze, " 0 65	0 74
" Blanc glacé, " 0 73	0 83
" Premium, " 0 38	0 42

Saintoin Frères.

Prix en gros	
De Santé par boîte de 10 lbs, lb. \$)	29
Bonbons.....	0 15

Drogues et Produits Chimiques

Acide tartrique..... la lb.	0 40 0 45
" carbonique.....	0 40 0 45
" oxalique.....	0 00 0 9½
" citrique.....	0 61 0 65
Alun..... lb.	0 01½ 0 2½
Aloès du Cap.....	0 14 0 15
Borax raffiné.....	0 19 0 12
Bleu (carré).....	0 12 0 16
Bromure de Potass.....	0 55 0 60
Bicarbonate de Soude, brl.	2 70 2 75
Bichrom. de Potasse..... lb.	0 12 0 15
Pearline, boîte.....	5 00 0 00
Camphre anglais..... lb.	0 85 0 95
Camphre américain.....	0 00 0 75
Chlor. de Potasse.....	0 00 0 10
" chlorure de chaux.....	0 02½ 0 03
Crème de tartre.....	0 25 0 30
Cendres de soude.....	0 11 0 02
Couperose, 100 lbs.....	0 80 1 00
Garance..... lb.	0 00 0 00
Glycérine..... lb.	0 17 0 20
Gomme arabique..... lb.	0 50 1 25
Gomme épinette..... lb.	0 25 0 60
Indigo Madras..... lb.	0 70 0 80
Indigo Bengali..... lb.	1 50 1 75
Soda à laver par 100 lbs.....	0 80 0 91
Soda à pâte par baril.....	0 00 2 50
Soufre poudre.....	2 50 3 00
Soufre bâtons.....	2 50 3 00
Soda caustique 60° 100 lbs.....	2 25 2 51
Soda caustique 70° 100 lbs.....	2 50 2 75
Sels d'Kpsom.....	1 75 3 00
Sel de soude..... 100 lbs	0 90 0 95
Extrait de Campêche lb.....	0 10 0 11
" do en paquets lb.....	0 12 0 14
Sulfate de morphine..... lb.	1 90 2 00
Sulfate de cuivre..... lb.	0 00 0 00
Strychnine..... oz.	0 90 1 00
Stannae..... la tonne	70 00 75 00
Opium..... lb.	4 00 4 25
Phosphore..... lb.	0 60 0 75
Iodure de potasse..... lb.	3 75 4 00
Quinine..... oz.	0 40 0 45
Salpêtre..... lb.	0 06 0 74
Vert de Paris.....	0 00 0 00
Vitriol.....	0 05 0 08

Produits Pharmaceutiques.

Prix en gros	
Huile de ricin (castor), la lb.	0 10 à 0 11
" " 1 oz. p. doz	0 35
" " 2 " "	0 50
Huile de ricin (castor), 1 oz. p. doz	0 75
" " 4 " "	0 90
" " 6 " "	1 00
" de foie de morue, demiards	par doz 1 50
" " " Wyeth's	
" " demiards par doz	6 50
" " " pargal.	1 20 à 1 50
Trésor des nourrices, par doz	1 45
Sirof Dr Coderre (5 p.c.)	" 1 75
Hop Bitters, " "	7 00
Radway Ready Relief, " "	1 75
Pain Killer, par doz	1 75 à 2 00
Eau de Cologne.....	1 50 0 00
" " Hoyt's.....	1 85 0 00
Eau de Floride, Murray & Lannan.....	4 75 0 00
Essences..... 55c, \$1,	1 50 1 75
" café.....	\$2, 3 50 6 75

Spécialités de L. Robitaille, Joliette.

Doz. Gros.	
Elixir Résineux Pectoral	\$1 75 \$18 00
Restaurateur de Robson	3 50 38 00
Pilul. antibili. du Dr Ney	1 50 15 00
Spéc. antiasthmat. gr.	6 25 61 00
" petite	3 25 33 00
Anticholériq. du Dr Ney	3 50 40 00
Salsepareille grande	7 00 90 00
" petite	3 75 40 00
Onguent antihémor.	1 75 18 00
" antidart.	1 75 18 00
Onguent magique gr.	1 75 18 00
" magique pet.	1 00 10 00
Pommade c. les cors	1 75 18 00
Baume Catarrhal gr.	7 00 75 00
" petite	3 50 36 00
Tue-douleur dentaire	1 75 18 00
Poudre dépurative, Vink	1 75 18 00
Spécifique du prof. Vink	6 00 65 00
Vermifuge	4 00 42 00

COURROIES EN CUIR

ROBIN & SADLER
2519, 2520 ET 2522 RUE NOTRE-DAME
Manufacturiers.

SEMENCES!

WILLIAM EWING & CO.,

MARCHANDS DE SEMENCES, 142 rue McGill, MONTREAL.

Offrent un assortiment complet de semences pour le Jardin et la Ferme et de graines de fleurs.
Demandez les prix pour semences de Tréfle et de Mil et pour le Blé d'Inde d'Ensilage.
Envoi gratis du Catalogue (liste de prix) illustre.

ANDRE DESJARDINS

— Importateur de —

FRUITS ETRANGERS ET DOMESTIQUES

142-143 MARCHE BONSECOURS

MONTREAL.

Ci-devant occupé par O. & E. HART.

Toute commande promptement exécutée.
Téléphone Bell 1742.

PICAULT & CONTANT

PHARMACIENS ET CHIMISTES

1475 rue Notre-Dame, Montréal

MANUFACTURIERS et MARCHANDS EN GROS

D'Essences Culinaires, Huiles à Cheveux.
Parfumeries, Vernis à Chaussures, Lessive en caisses, Caustique en canistres, Huile d'Olive en bouteilles, Huile de Castor, etc.

Prix modérés et commandes exécutées avec diligence.

"LA CANADIENNE"

COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE.

Bureau Principal, 107 Rue Saint-Jacques, Montréal,

ÉDIFICE IMPÉRIAL, BUREAUX 30 et 31.

Président, Hon. J. G. LAVIOLETTE, M.C.L.; Vice-Président, F. X. MOISAN;
Gérant et Secrétaire, P. GARON.

Situations vacantes pour agents et collecteurs.

S'adresser personnellement ou par lettre à

P. GARON, Gérant.

N. B.—En faisant votre demande, mentionnez LE PRIX COURANT.

"LE CONSTRUCTEUR"

(25ème année).

Moniteur Spécial des Industries du Fer.

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Industriel, Commercial et Financier, Mines et Métallurgie, Chemins de fer, Tramways et Navigation, Machines pour manufactures et industries diverses.

PARAISANT LE DIMANCHE.

DIRECTEUR:

MAURICE ALBERT,

82 rue du Rocher, Paris.

Prix de l'abonnement annuel:

FRANCE, 25f.

ETRANGER, 27f.

GEO. BRADSHAW & CIE

MARCHANDS DE

BOIS DE SCIAGE ET DE CHARPENTE

BUREAUX, 41 RUE DU BASSIN

Près de l'église Ste-Anne, MONTREAL.

Manufacture de Boîtes d'Emballage,
Sciage et Planage

Bois durs et mous de toutes sortes, bruts, blancs ou préparés, toujours en stock.

BRODIE & HARVIE

Marchands de Farine

Manufacturiers de la

Farine Préparée de Brodie & Harvie

Nos 10 et 12 Rue BLEURY, Montreal.

Farine d'avoine, Farine Graham, Blé Cassé, Farine de Seigle, Maïs pilé, Farine de Blé d'Inde, Son, Grains d'alimentation.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 12 AVRIL 1894.

	Prix en gros
Spavin-Cure grande	7 00 80 00
" petite	3 50 38 00
Colic-Cure	3 00 33 00
Pastilles Vermif. français.	1 40 15 00

Spécialités de Picault & Contant.

	Doz. Gros.
Elixir Puhmon. Balsami.	\$1 75 \$18 00
Biscuit Purgat. Parien.	1 20 12 00
Pastille à vers.	1 20 15 00
Poudre de condition	1 lb. 0 80 7 20
"	1 lb. 1 25 13 00
"	1 lb. 1 80 18 00
Huile d. foied. morue	18 00
" 6 oz	15 00
Emulsion	4 00
Huile Vétérinaire.	1 50
Essence d'épinette.	0 80

	Doz. Gros.
Sirop de Térébenthine.	2 00 21 00
Petits flacons.	4 00 12 00
Grands flacons.	5 p. c., 30 jours.

Spécialité de A. C. Dionne.

Sirop de merisier compos.	\$1 50 0 00
---------------------------	-------------

Spécialités de la Anchor Medicine Co

	Doz. Gros.
Anchor Weakness Cure.	8 00 78 00
Pilules du Dr Nelson (tonique du sang).	3 50 36 00
Vermicure Français au chocolat.	1 25 12 00
Castorol (huile de castor préparée (2 oz).	1 20 12 96
" (4 oz)	2 40 25 92

Cuirs et peaux.

Cuirs à semelles.

Spanish No 1 18 lbs en moy.	0 20 0 22
" " 25 " et au-des.	0 19 0 20
" " léger.	0 17 0 18
" No 2	0 16 0 16½
" 18 lbs en moy.	0 16 0 20
Zanzibar.	0 16 0 00
Slaughter sole No 1 steers.	0 18 0 20
" " p. or. 1.0	17 0 20
" " No 2	0 16 0 17
" " sans acide.	0 00 0 17
" union crop No 1.0	26 0 00
" " No 2.0	20 0 00

Prix en gros

Harnais finis à la main p. lb.	0 25 0 26
" No. 2	0 23 0 24
" finis à la roue p. lb.	0 22 0 21
" No. 2	0 21 0 23
" taureau p. lb.	0 19 0 21
Vache cirée mince.	p. lb. 0 25 0 26
" forte No. 1 p. lb.	0 21 0 23
Vache grain. pesante p. lb.	0 23 0 25
" Hin. M. Lan le p.	0 10½ 0 11½
" écossaise p. lb.	0 21 0 26
Taure française p. pied.	0 10 0 85
" anglaise	0 00 0 70
" canadienne	0 51 0 69
Veau can. 25 à 30 lbs p. lb.	0 50 0 70
" 36 à 45 " p. lb.	0 57½ 0 62½
" 45 et plus p. lb.	0 53 0 57½
Vachefendue moy. Ont p. lb.	0 15 0 17
" forte de Q. p. lb.	0 14½ 0 16
" mince p. lb.	0 17 0 00
Vache vernie le pied.	0 00 0 16
" d'Ontario	0 16 0 19
Cuir verni uni, grainé	0 01 0 16
Mouton mince la doz	5 70 9 00
" épais p. lb.	0 40 0 45
Dongola glacé, ord. le pi.	d. 0 11 0 19
Kid Chevrete	0 20 0 38
Chèvre des Indes glacée	0 15 0 00
Kangourou	0 38 0 45
Dongola dull	0 11 0 19
Buff d'Ontario II.	0 13 HM. 0 12
" M. 0 12 L.	0 11
Buff d'Ontario No 2.	0 00 0 09½
Buff de Québec H.	0 11½ HM. 0 11
" M. 0 10½ L.	0 09½
Buff de Québec No 2.	0 00 0 09
Glove Grain Ontario.	0 00 0 11
" Québec.	0 00 0 09
Pebble " Ontario.	0 10½ 0 11
" Québec.	0 09½ 0 10
Cuir à bourrue No 1.	0 22 No 2 0 20

Cuirs à Reliure.

Maroquin large.	doz. \$21 00 \$36 00
" petit	18 00 22 00
" persian	12 00 20 00
Veau de loi, im.	\$48 00 S. Royal \$40 00
" Royal	38 00
Veau de loi M.	\$30 00 D. \$20 00
Vache Russie en peau la pièce.	18 00
" imitation le pied	0 30
" scal	0 20
Veau de Russie	doz. 72 00

Prix en gros.

Peaux. Prix payés aux bouchers.

Peaux vertes, par 100 lbs.	No. 1 \$3 50
do	No. 2 2 50
do	No. 3 1 50
do	0 05
Veaux, la livre.	0 15 a 0 00
Agneaux, la pièce.	0 75 a 0 80
Moutons, laine.	0 00 a 0 00
Moutons, tondus.	0 00 a 0 00
Les tanneurs paient 50 cts de plus pour les peaux assorties et inspectées.	
Peaux de l'Ouest	No. 1 0 00
do	No. 2 0 00

Laines.

Toison du Canada, la lb.	0 18 a 0 19
Arrachée, non assort.	0 19 a 0 21

Chaussures.

	Hommes.	Garçons.	Enfants.
Brogans	\$0 75 a 1 00	\$0 70 a 0 80	\$0 65 a 0 75
Cobourgs	0 90 1 10	0 80 0 95	0 70 0 75
Split Balmorals	0 85 1 10	0 80 1 05	0 70 0 75
Kip	1 15 1 40	0 91 1 15	0 80 0 95
Buff	1 20 1 90	1 00 1 40	0 90
Veau	1 05 3 85		
Buff Congress	1 20 1 70		
Veau	2 10 3 40		
Split boots	1 40 2 15	1 25 1 60	
Kip	2 00 2 90	1 60 1 90	1 25 1 51
Veau	2 75 3 90		
Boîtes en feutre	1 50 2 00		
"	1 70 2 50		
Wigwams	0 65 0 90		
Mocassins	1 50 2 15		

A CHEVILLE.

	Femmes.	Filles.	Enfants
Split Boots	\$0 60 a 0 70	\$0 50 a 0 60	\$0 40 a 0 50
Split Balmorals	0 75 1 05	0 60 0 85	0 50 0 60
Kip	1 01 1 10	0 85 1 00	0 65 0 75
Buff	0 80 1 25	0 80 1 00	0 60 0 70
Pebble	1 00 1 25	0 90 1 00	0 50 0 65
Buff Bals clous en cuivre	1 00 1 15	0 90 1 00	0 50 0 65

A COUTURE.

Pebbles Boutonnées	1 05 1 30	0 95 1 05	0 65 0 80
Buff lustré	1 10 1 20	0 95 1 05	0 70 0 80
Pebble	1 10 1 51	0 85 1 00	0 65 0 80
Lustré	1 25 1 50	0 83 1 10	0 70 0 85
Chèvre	1 50 1 99	1 20 1 40	0 90 1 15
Veau poli	1 30 1 69	1 10 1 30	0 85 1 00
Chevreau français.	1 80 3 50	1 90 2 50	1 40 1 70
" canadien	1 40 2 75	1 20 0 00	1 00 0 00

	Prix en gros.
A, extra supérieure.	0 25 a 0 25
B, supérieure.	0 00 a 0 60
Noire.	0 17 a 0 18
Cap de B. E. en suint.	0 13 a 0 16
Australie, lavée.	0 00 a 0 00
Buenos Ayres.	0 32 a 0 35
Natal, en suint.	0 00 a 0 00

Fourrures.

	Prix payés à Montréal.
Vison, la pièce	\$1 00 a \$1 50
Rat musqué (printemps)	0 10 0 12
Marte, No. 1	0 81 1 09
Renard roux	1 00 1 25
Loup-cervier	1 00 2 00
Bête puante	0 25 1 00
Ours	10 00 15 00
Loutre	8 00 12 00
Castor, la livre.	3 00 3 50
Chat sauvage	0 25 0 75

Prix en gros.

	Hommes.	Garçons.	Enfants.
Brogans	\$0 75 a 1 00	\$0 70 a 0 80	\$0 65 a 0 75
Cobourgs	0 90 1 10	0 80 0 95	0 70 0 75
Split Balmorals	0 85 1 10	0 80 1 05	0 70 0 75
Kip	1 15 1 40	0 91 1 15	0 80 0 95
Buff	1 20 1 90	1 00 1 40	0 90
Veau	1 05 3 85		
Buff Congress	1 20 1 70		
Veau	2 10 3 40		
Split boots	1 40 2 15	1 25 1 60	
Kip	2 00 2 90	1 60 1 90	1 25 1 51
Veau	2 75 3 90		
Boîtes en feutre	1 50 2 00		
"	1 70 2 50		
Wigwams	0 65 0 90		
Mocassins	1 50 2 15		

A CHEVILLE.

	Femmes.	Filles.	Enfants
Split Boots	\$0 60 a 0 70	\$0 50 a 0 60	\$0 40 a 0 50
Split Balmorals	0 75 1 05	0 60 0 85	0 50 0 60
Kip	1 01 1 10	0 85 1 00	0 65 0 75
Buff	0 80 1 25	0 80 1 00	0 60 0 70
Pebble	1 00 1 25	0 90 1 00	0 50 0 65
Buff Bals clous en cuivre	1 00 1 15	0 90 1 00	0 50 0 65

A COUTURE.

Pebbles Boutonnées	1 05 1 30	0 95 1 05	0 65 0 80
Buff lustré	1 10 1 20	0 95 1 05	0 70 0 80
Pebble	1 10 1 51	0 85 1 00	0 65 0 80
Lustré	1 25 1 50	0 83 1 10	0 70 0 85
Chèvre	1 50 1 99	1 20 1 40	0 90 1 15
Veau poli	1 30 1 69	1 10 1 30	0 85 1 00
Chevreau français.	1 80 3 50	1 90 2 50	1 40 1 70
" canadien	1 40 2 75	1 20 0 00	1 00 0 00

MAISON

LAURENT, LAFORCE & BOURDEAU

Fondée en 1860.

No 1637 Rue Notre-Dame, Montréal.

Téléphone Bell 1297.

SEULS IMPORTATEURS DES CELEBRES PIANOS

HARDMAN, de New York, MARSHALL & WENDELL, d'Albany, N. Y., IVERS & POND, de Boston.

Et des meilleurs PIANOS et ORGUES fabriqués au Canada.

Cette maison, si avantageusement connue par l'excellence des Instruments qu'elle offre en vente, et par la satisfaction générale qu'elle a toujours donnée pendant plus de trente années d'existence, mérite à juste titre la confiance illimitée dont elle a toujours joui

REPARATIONS ET ECHANGES à des conditions très acceptables, et toutes sortes de PIANOS D'OCCASION en mains.

H. A. MILLER

Peintre de Maisons d'Enseignes et de Rideaux.

Tapissier et Décorateur, Doreur, Vitrier
Imitateur, Blanchisseur, etc.

1996 RUE SAINTE-CATHERINE, MONTREAL.

Résidence, 95 rue Jacques-Cartier.

CHAMBRE DE COMPENSATION DE MONTREAL

BORDEREAUX BALANCES

Total pour la sem. terminée le 11 avril 1894.	\$ 9,816,175	\$1,396,424
Sem. Corresp. 1893.	11,383,506	1,689,339
" " 1892.	12,705,550	1,606,731
" " 1891.	9,323,345	1,408,354

LE PRIX COURANT

A. & H. LIONAIS.

Éditeurs-Propriétaires

Chambre 402, Bâtisse " New York Life."	
ADMINISTRATION.	Téléphone No 2517.
	Boîte de Poste No 1417.
REDACTION.	25 rue St-Gabriel
	Téléphone 2602.
	Montréal, Canada.

ABONNEMENTS

(Strictement payable d'avance.)

Montréal et Banlieue un an	\$2 00
" " 6 mois	1 00
" " 3 mois	0 50
Canada et Etats-Unis, un an	1 50
" " 6 mois	0 75
France et Union Postale un an	3 00

LE NUMERO 10 CENTINS.

Adresser toutes communications comme suit :

LE PRIX COURANT,
Montréal, Canada.

JOS. QUEVILLON & CIE

Les plus grands Manufacturiers et Marchands de la province de

SAUCISSES Française, Allemande, Italienne,

ET SAUCISSONS AUX POULETS.

Nos voitures délivrent nos marchandises dans toutes les parties de la ville.
Une attention spéciale portée aux commandes de la campagne.

JOS. QUEVILLON & CIE,

17, 19, 21 Ruelle Josephat, Montreal, Canada.



CAN I OBTAIN A PATENT? For a prompt answer and an honest opinion, write to MUNN & CO., who have had nearly fifty years' experience in the patent business. Communications strictly confidential. A Handbook of information concerning Patents and how to obtain them sent free. Also a catalogue of mechanical and scientific books sent free.

Patents taken through Munn & Co. receive special notice in the Scientific American, and thus are brought widely before the public without cost to the inventor. This splendid paper, issued weekly, elegantly illustrated, has by far the largest circulation of any scientific work in the world. \$3 a year. Sample copies sent free.

Building Edition, monthly, \$2.50 a year. Single copies, 25 cents. Every number contains beautiful plates, in colors, and photographs of new houses, with plans, enabling builders to show the latest designs and secure contracts. Address MUNN & CO., NEW YORK, 361 BROADWAY.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 12 AVRIL 1894.

Prix en gros		Prix en gros		Prix en gros		Prix en gros	
Fers et Métaux.		Clous à river par 100 lbs :		Fontes.		BRIQUES	
FERRONNERIE ET QUINCAILLERIE.		1 pouce.....		Siemens..... par tonne		De Montréal.....	
<i>Fers à cheval :</i>		1 1/2 ".....		Coltness.....		Du bord de l'eau.....	
Ordinaires, au baril.....		2 ".....		Calder.....		Réfractaires.....	
do par 25 barils.....		2 1/2 ".....		Langlois.....		Brique pressée.....	
En acier.....		3 ".....		Summerlee.....			
<i>Fers à repasser..... par lb</i>		Clous d'acier.....		Gartsherrie.....		PEINTURES	
Fiches : Coupées, toutes		Clous galvanisés, par 100 lbs.....		Glenarnock.....		Blanc de plomb " Crown "	
dimensions..... par 100 lbs		Clous à ardoise.....		Carnbroe.....		par 100 lbs.....	
Pressées, do..... Esc. 2) p.c.3		Clous à cheval No 7.....		Eglinton.....		Blanc de plomb pur, 100 lbs.....	
7-16.....		" 8.....		Shotts.....		" No 1.....	
" 5-16.....		" 9 et 10.....		Canadienne.....		" 2.....	
" 1.....						" 3.....	
Fil de fer :		Clous de brèche :		Fer en barres.		" sec.....	
Poli, de No 0 à No 8, par		1 pouce, No 16.....		Canadien..... par 100 lbs		Rouge de Paris, Red Lead	
100 lbs Esc. 20 p.c.....		1 1/2 " No 15.....		Anglais.....		Rouge de Venise, Anglais	
Galvanisé.....		1 3/4 " No 14.....		Affiné.....		Ocre jaune.....	
Huile et brûlé.....		2 " No 13.....		De Suède.....		Ocre rouge.....	
Esc. 20 p.c.....		2 1/2 " No 12.....		De Norvège.....		Blanc de Céruse.....	
Brûlé, pour tuyau, la lb.....		3 à 4 1/2 pouces, No 6 à 10.....		Lowmoor.....		Peintures préparées, gal.....	
Barbelé pour clôtures.....		5 à 6 " No 3 à 5.....		" en verge.....		Huile de lin crue.....	
Fil de laiton, à collets		Limes, râpes et tiers points :		Tuyau de fer.		" bouillie.....	
par lb 0 35 0 40		1ère qualité, escompte.....		Importé, liste, esc.....		Ess. de Térébenthine.....	
Fontes Malltables.....		2ème qualité.....		Canada, net, la tonne.....		Mastic par 100 lbs.....	
Enclumes.....		Mèches de tarière, esc.....		A cercier..... par 100 lbs		Papier goudronné, la lb.....	
Charnières.....		Tarières escompte.....		Double.....		Papier feutre, le rouleau.....	
T et "Strap"..... par lb		Vis, à bois, escompte.....		Tôles.			
Strap et Gonds filetés 0 03 0 04		Boulons à voiture, esc.....		Noire, Nos 10 à 20, p. 100 lbs		VERRES A VITRES	
CLOUS, ETC.		Boulons à bandage.....		" 22 à 24.....		14 à 25..... 1 30 à 1 40	
Clous coupés à chaud :		Boulons à lisses.....		" 26 par 100 lbs		" 26 40..... 1 40 1 50	
De 5 1/2 à 6 pcs, par 100 lbs		Métaux.		" 28 par 100 lbs		" 51 60..... 3 50 3 65	
5 pcs.....		Cuivre.		Galvanisée Morewood.....		" 61 70 3 80 3 90	
4 à 4 1/2.....		Lingots..... par lb		" Queen's head.....		" 71 80..... 4 30 4 40	
3 1/2 à 4.....		En feuille.....		" No. 24, 72x30.....		" 81 85..... 4 30 4 90	
3 pcs.....		Etain.....		" No. 16.....		" 86 90..... 6 30 6 40	
2 1/2 à 2 3/4.....		Lingots.....		" No. 28, 84x36 p. 100 lbs.		" 91 95.....	
2 à 2 1/2.....		Barres.....		Rus-ie, Nos 8, 9 et 10, par lb			
1 1/2 à 1 1/4.....		Plomb.		Canada, par boîte.....		TUYAUX.	
1 1/2 pouce.....		Saumons..... par lb		Ferblanc.		(Escompte 50 p. c.)	
Clous coupés à froid :		Barres.....		Coke I C par boîte.....		Tuyaux en grès :	
De 1 1/2 à 1 3/4 pcs, par 100 lbs		Feuilles.....		Charbon de bois I C par boîte.....		4 pcs. par longueur de 3 pd.....	
1 1/2 pouce.....		Tuyau..... par 100 lbs		" I X.....		6 ".....	
Clous à finir par 100 lbs :		Zinc.		Pour chaq. X additionnel extra 1 00		9 ".....	
1 pouce.....		Lingots, Spelter, par lb		Charbon de bois D C.....		12 ".....	
1 1/2 ".....		Feuilles, No. 8.....		" I C Bradley.....		15 ".....	
1 3/4 ".....		Acier.		Ferblanc terne.....		18 ".....	
2 ".....		A ressort..... par 100 lbs		Matériaux de Construction		Coudes ronds :	
2 1/2 ".....		A lisse.....		CIMENTS		4 pouces chacun.....	
2 3/4 ".....		Américain.....		Ciment de Portland.....		6 ".....	
3 à 6.....		A bandage.....		Plâtre calciné.....		9 ".....	
Clous à quarts par 100 lbs		A pince.....		Chaux, maçonnerie p. 100 lbs		12 ".....	
1 pouce.....		Fondu..... par lb		PLATRE POUR LA TERRE		Tuyaux de réduction :	
1 1/2 ".....		Poule, ordinaire.....		Le quart.....		6 x 4 pouces chacun.....	
1 3/4 ".....		De mécanicien.....		Au char.....		9 x 6 ".....	
						12 x 9 ".....	

H. C. LETOURNEUX, prés.

C. LETOURNEUX, vice-prés.

J. LETOURNEUX, sec.-tr.

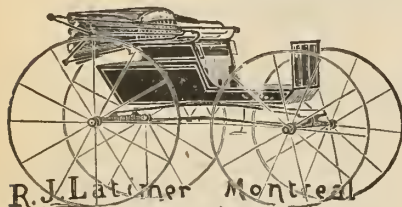
LETOURNEUX, FILS & CIE

MARCHANDS-FERRONNIERS

Nos 261, 263 et 265, RUE ST-PAUL, MONTREAL.

A l'enseigne de l'Enclume.

UNE CHOSE QUE LES MARCHANDS DE LA CAMPAGNE NE SAVENT PAS ENCORE.



R. J. Latimer Montreal

Ils peuvent faire plus d'argent en achetant un petit lot de buggies de Latimer au prix du gros et en les vendant en détail, qu'ils n'en peuvent faire sur un char de fleur, de grain, de plâtre, de sel, de clous, ou sur les cotons, et ils n'auront pas le quart du montant à déboursier. Ça vous paiera d'essayer. Adressez-vous à

R. J. LATIMER

592 rue St Paul, Montréal.

CHS. DESMARTEAU

Comptable, Auditeur et Commissaire

No 1598 rue Notre-Dame.

SPÉCIALITÉ :

REGLEMENTS D'AFFAIRES DE FAILLITES.

BILODEAU & RENAUDCOMPTABLES, AUDITEURS ET COMMISSAIRES,
No. 15 rue St-Jacques, Montréal.

Spécialité :

Règlement des Affaires de Faillites.
Téléphone 2003.**F. VALENTINE**

COMPTABLE ET LIQUIDATEUR DE FAILLITES

TROIS-RIVIERES.

Renseignements confidentiels donnés au commerce.

NAP. MATTE,

Comptable, Auditeur et Liquidateur.

BUREAU :

Bâtisse de la Banque Nationale.

75 RUE ST-PIERRE, BASSE-VILLE QUEBEC.

Tél. Bell, bureau, 731.

Tél. Bell, résid., 872.

Spécialité:—REGLEMENTS DE FAILLITES.

The JAMES ROBERTSON Co., limitée

Marchands de METAUX et Fabricants de TUYAUX en PLOMB

Coudes en plomb comprimé PLOMB DE CHASSE, Mastic, BLANC DE PLOMB. Spécialité de l'enveloppe des FILS ELECTRIQUES avec du Blanc de Plomb; aussi SCIES RONDES, SCIES A MOULINS, GODENDARDS et autres scies.

Bureaux : 144 RUE WILLIAM

Usines : coin des rues William et Dalhousie
MONTREAL.**PRODUITS FRANÇAIS**

Quincaillerie pour Batisses et Meubles

OUTILLAGE.

Ustensiles de Ménage en ferblanc, émaillé, cuivre et bois, Articles de chasse.

Lampes, Jouets, Bimbeloterie, Lunettes, Instruments d'Optique et tous Articles de Paris.

ROYER & ROUGIER Freres

Maison fondée en 1827.

9 PLACE DES YOSGES 13 RUE SAINT JEAN

PARIS.

MONTREAL.

PRIX COURANTS. — MONTREAL, 12 AVRIL 1891.

Connection carrée ou fausse
équarrie :

	Prix en gros	simple.	doubl.
4 x 4 pouces chacun	0 90	1 40	
6 x 4 " " "	1 50	1 90	
6 x 6 " " "	1 50	1 90	
9 x 6 " " "	2 10	2 75	
9 x 9 " " "	2 10	2 75	
12 x 9 " " "	3 00	1 00	
12 x 12 " " "	3 00	0 00	
Syphon :		simple.	doubl.
4 pouces	1 40	2 00	
6 " "	1 90	2 75	
9 " "	2 75	3 30	
12 " "	4 00	6 00	
Tuyau à cheminée :			
9 pouces, par pied	0 25		
12 " "	0 10		

Charbons.

PRIX DE DÉTAIL.

Grate	partonne de 2000 lbs	\$6 00
Furnace	do	5 00
Egg	do	6 00
Stove	do	6 50
Chestnut	do	6 50
Peanut	do	5 25

Prix de détail.

Acajou de 1 à 3 pouces	le pied	22 à 24
Cèdre rouge 1 pouce	do	10 à 12
Noyer noir 1 à 4 pouces	do	10 à 14
Noyer noir 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do	12 à 13
Cerisier 1 à 4 pouces	do	9 à 11
Frêne 1 à 3 pouces	le M	21 00 à 25 00
Merisier 1 à 4 pouces	do	20 00 à 25 00
Merisier 5 x 5, 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do	26 00 à 25 00
Erable 1 à 2 pouces	do	20 00 à 30 00
Orme 1 à 2 pouces	do	18 00 à 25 00
Noyer tendre 1 à 2 pouces	do	30 00 à 40 00
Cotonnier 1 à 4 pouces	do	40 00 à 45 00
Bois blanc 1 à 4 pouces	do	18 00 à 22 00
Chêne 1 à 2 pouces rouge	do	30 00 à 35 00
Chêne 1 à 2 pouces blanc	do	40 00 à 50 00

Plaquage (veneers):

Uni	par 100 pieds	90 à 1 00
Français	la feuille	50 à 1 25
Américain	do	25 à 50
Erable piqué	le pied	04 à 05
Noyer noir ondulé	do	04 à 06
Acajou (mahogany)	do	8 à

Scotch Grate	do 2000	5 25	6 00
Scotch Steam	do 2210	4 50	5 25
Vale Grate	do 2000	5 50	
Welsh Anthracite	do 2000	6 00	
Pictou	do 210		
Cape Breton	do	3 60	
Glance Bay	do		
Sydney	do	1 00	
Reserve	do		
Charbon de forge	do 2000	6 25	6 50
Leligh pour fond.	do	6 50	6 75
Coke	par chaldron	6 75	7 00
" usage domestique	do	3 00	
" concassé.	do	3 50	
* Selon distance et qualité.			

Bois de chauffage.

Prix payé par marchands, aux chars,
gare Hochelaga.

Erable la corde	\$4 75 à \$5 25
Merisier do	4 50 à 5 00
Bouleau, &c. do	0 00 à 0 00
Épinette do	3 70 à 1 25
Stabs par chars	28 00 à 31 00
" en barge, Corde	2 30 à 3 00
Rognures, le voyage	2 25 à 0 00

Bois durs.

Erable la corde	\$4 75 à \$5 25
Merisier do	4 50 à 5 00
Bouleau, &c. do	0 00 à 0 00
Épinette do	3 70 à 1 25
Stabs par chars	28 00 à 31 00
" en barge, Corde	2 30 à 3 00
Rognures, le voyage	2 25 à 0 00

Bois de Service

Prix en gros

Pin.	1 pouce strip shipping cull,	6 à 16 pieds	le M.	\$12 00	13 00
14, 14 et 2 pces.	do	do	do	12 00	13 00
1 pouce shipping cull sidings	do	do	do	14 00	16 00
14, 14 et 2 pces.	do	do	do	15 00	18 00
1 pouce qualité marchande	do	do	do	20 00	21 00
14, 14 et 2 pces.	do	do	do	20 00	30 00
1 pouce mill cull, strip, etc. No. 2	do	do	do	9 50	10 00
14, 14 et 2 pces.	do	do	do	7 50	9 00
1 pouce mill cull No. 1	do	do	do	11 00	12 00
1, 14 et 2 pces.	do	do	do	9 00	12 00
3 pces.	do	do	do	9 00	11 00
do No 2	do	do	do	6 00	8 00
Épinette.	1 pouce mill cull	5 à 9 pices	do	9 00	10 00
14, 14 et 2 pces.	mill cull	do	do	10 00	11 00
3 pices mill cull	do	do	do	9 00	10 00
1, 14, 14 et 2 pces.	qualité march.	do	do	12 00	13 50
Pruche.	1, 2 et 3 pices	do	do	9 00	10 00
Colombages en pin, 2 x 3, 3 x 3 et 3 x 4—aux chars	do	do	do	10 00	11 00
Lattes—1ère qualité	do	do	do	1 80	2 00
2ème do	do	do	do	1 50	1 60
Bardeaux pin XXX	16 pices	do	do	2 90	3 00
do XX	do	do	do	2 10	2 50
do X	do	do	do	1 50	
do 1ère qualité	18 pices	do	do	3 00	
2ème do	do	do	do	1 75	
Bardeaux cèdre XXX	16 pices	do	do	2 90	3 00
do XX	do	do	do	2 40	2 50
do X	do	do	do	1 50	
Bardeaux pruche marchande	do	do	do	1 75	
Charpente en pin.	de 16 à 24 pices—3 x 6 à 3 x 11	do	do	16 00	
de 25 à 30 do	do do	do	do	18 00	
de 31 à 35 do	do do	do	do	21 00	
de 16 à 24 do	—3 x 12 à 3 x 14	do	do	18 00	
de 25 à 30 do	do do	do	do	20 00	
de 31 à 35 do	do do	do	do	23 00	
Bois carré—pin.	de 16 à 21 pices—de 5 à 11 pices carrés	do	do	17 00	
de 25 à 30 do	do do	do	do	19 00	
de 31 à 35 do	do do	do	do	21 00	
de 16 à 21 do	—de 12 à 14 pices carrés	do	do	19 00	
de 25 à 30 do	do do	do	do	21 00	
de 31 à 35 do	do do	do	do	23 00	
Charpente en pruche.	de 17 à 31 pices jusqu'à 12 pices	do	do	15 00	
Charpente en épinette	do	do	do	16 00	
do en épinette rouge	do	do	do	25 00	30 00

PITUITE

Vous qui souffrez, depuis des années peut-être de cette affection désagréable qui vous rend la vie si pénible, vous croyez probablement que votre maladie est incurable.

Vous avez peut-être essayé bien des remèdes, en recours à bien des médecins, sans soulagement appréciable.

Rassurez-vous. Ecoutez une victime de cette maladie si souffrante.

A. M. L. ROBITAILLE, Pharmacien,

"Je crois de mon devoir de vous faire part du bien que j'ai ressenti par l'usage des PILULES ANTIBILIEUSES du Dr NEY.

"J'étais fort souffrant depuis 8 ans. J'étais sujet au mal de cœur, à la PITUITE, je ne ressentais aucun goût pour la nourriture, mes forces allaient s'affaiblissant. ... Je m'adressai à plusieurs médecins dont l'un de réputation notable et de plus de 30 ans de pratique. Je pris leurs médicaments pendant plusieurs mois, mais sans effets marquants. Je ne pus parvenir à me faire purger suffisamment et la PITUITE continua de me faire souffrir.

"Sur votre avis, j'essayai les PILULES du Dr NEY. L'effet fut immédiat. La PITUITE disparut comme par enchantement et je redevenis un homme nouveau.

"Merci mille fois pour m'avoir fait connaître un médicament aussi précieux."

CUTHBERT JUBINVILLE

St-Thomas, 20 juin 1891.

Les Pilules du Dr Ney sont en vente partout à 25 cts la Boîte.

— Franco par la maille sur réception du prix —

SEUL PROPRIÉTAIRE

L. ROBITAILLE, Chimiste
JOLIETTE, P. Q.

LITERIE

DE LA

MAISON LA PLUS RENOMMÉE, ÉTABLIE
DEPUIS 25 ANS.

Prix absolument les PLUS BAS.

J. E. TOWNSEND

1 P. tite Rue St Antoine, coin Rue
St-Jacques seulement.

Téléphone 1906

GROS et DÉTAIL

'ANCHOR'
WEAKNESS CUREEst le REMÈDE TONIQUE par excellence,
le TONIQUE le plus complet;Il renferme tous les éléments indispensables au
renouvellement du SANG et des TISSUS.Nécessaire dans tous les cas de Faiblesse et princi-
palement dans les

Maladies des Poumons :

CONSUMPTION, TUBERCULOSE.

La DYSPÉPSIE, sous toutes ses formes—Embar-
ras du Foie—Les Maladies des Nerfs—Épui-
sement Nerveux—Les Maladies du Sang :
Anémie—Chlorose—Les Maladies
et la Convalescence de,
Femmes.

L'Amaigrissement—La Débilité Générale,

Et dans tous les cas de Convalescence.

PILULES du Dr NELSON—Tonique du Sang
VERMICURE FRANÇAIS, (au Chocolat)CASTOROL, (huile de Castor préparée) en
bouteilles de 2 oz. et de 4 oz.ANCHOR MEDICINE CO'Y
QUEBEC.THE EDWARD CAVANAGH CO'Y
Manufacturiers et Importateurs— DE —
QUINCAILLERIES,
HUILES,
PEINTURES,
CHARBONS,
Etc., Etc.2547 à 2553 rue Notre-Dame,
Coin de la rue des Seigneurs.

Bell Tél. 8025.

MONTREAL.

CIE de TELEPHONE BELL du Canada

— BUREAU PRINCIPAL —

30—RUE ST. JEAN—30

MONTREAL.

La Compagnie vendra ses instruments à des
prix variant de \$7 à \$25 par paire. Les "Standard
Bell Telephone set" (protégés par une marque de
fabrique enregistrée) dont le but spécial est de
donner un service parfait et constant, est celui
dont la compagnie sert pour ses abonnés et il est
supérieur à tout autre outillage téléphonique qui
ait été mis jusqu'ici sur le marché.

Les abonnés du service de Montréal et le public
peuvent maintenant obtenir la communication
téléphonique sur des lignes de circuit à longue dis-
tance, avec Québec, Ottawa et Sherbrooke et les
localités intermédiaires, aux prix suivants :

	Abonnés	Public
Pour Québec	60c	\$1.00
" Ottawa	50c	75c
" Sherbrooke	50c	75c

On trouvera des cabinets isolés pour la conversa-
tion à l'Agence de la Compagnie, à Montréal, No.
1730 rue Notre-Dame, où l'on pourra obtenir toutes
informations au sujet des prix et des localités en
communication.

PROPRIÉTÉS
ET
LOTS A BATIR
A Vendre
Au Mois

Résidences
d'Été
A Vendre
ou à
Louer

Prêts
Négociés
aux
Plus Bas Prix

Assurances
Evaluations

L.F. LAROSE D'IMMEUBLES AGENT

2550 Rue Notre-Dame

**La Banque d'Épargne de la Cité
et du District de Montréal.**

L'Assemblée générale annuelle des actionnaires
de cette institution aura lieu en son bureau, rue
Saint-Jacques.

**MARDI, le 1er Mai prochain, à une
heure p. m.**

pour la réception du rapport annuel et autres états
et pour l'élection des Directeurs.

Par ordre des Directeurs,

Hy. BARBEAU, Gérant

JOHN MORRIS

AGENT D'IMMEUBLES

Assurances Contre le Feu,

Prêts sur Hypothèques

126, RUE ST-JACQUES

Téléphone 2290.

MONTREAL

J. A. GRENIER

Arpenteur-Ingénieur Civil

SOLICITEUR DE PATENTES

107 Rue St-Jacques, - - Montréal.

DECORATION
d'Eglises,
de Chapelles,
Edifices
Publics,
Résidences
Privées,
Etc.

FABRICANT
DE
VITRAUX PEINTS
et en Mosaïque.

IMPORTATEUR
DE
TAPISSERIES.
1986, rue Ste-Catherine, Montréal

D. A. BEAULIEU, ARTISTE-PEINTRE, DÉCORATEUR.

A VENDRE

PAR

J. N. BEAUDRY,

AUDITEUR ET COMPTABLE

Agent d'Immeubles, de Successions, de
Finances et d'Assurances, Louage de
Maisons et Collection de loyers,

Prêts et Emprunts effectués aux taux les
plus bas.

Batisse "Imperial," Chambre 18

Bell Tel. 2506.

\$7,600 RUE LAGAUCHETIERE, près des
Allemands, deux bonnes maisons en
pierre de taille et brique solide, 41 x 36, à deux
étages avec soubassement et grenier, terrain 3627
pieds.

\$42,000 RUE ST. PAUL, près de St. Fran-
çois-Xavier, deux magasins en pierre
à trois étages, de 28 et 31 x 19 avec entrepôts en
arrière de 131 x 24, terrain 10,057 pieds.

\$18,000 RUE DES COMMISSAIRES, coin
de St. François-Xavier, un superbe
magasin et entrepôt en pierre de taille de 28.9 x 80.6,
à quatre étages, superficie 2,367 pieds.

\$10,000 Un bloc de 6 maisons, 12 logements,
coin des rues Drolet et Marie-
Anne. Loyer annuel \$1,140.01.

Un grand nombre de lots vacants à Laprairie
avoisinant la manufacture de briques pressées,
et sur les rues St-Denis, 3 lots à 70c le pied et 5 lots
à \$1.10 le pied, et Sherbrooke et St-André, 116 x 133,
en tout ou en partie, de 25 centins à \$1 le pied.

\$3,500 RUE ST-ANDRE maison de 20 x 40
en bois et brique, 4 étages, 2 loge-
ments, loyer \$360. Terrain 20 x 30, 1er étage en
pierre,

\$2,400 RUE PANTALEON, maison 40 x 26,
en bois et brique, 2 étages, 4 loge-
ments, loyer \$276. Terrain 40 x 68.

\$1,100 A LONGUEUIL, rue Chambly, une
maison en bois à deux logements,
solage en pierre terrain 70 x 140. Conditions faciles.

\$5,000 A LAPRAIRIE, rue Ste-Marie, une
maison en brique solide, solage en
pierre, couverture en ferblanc de 42 x 30 à 3 étages
bien finie avec cuisine en allonge, hangars, remises
et écuries, 15 appartements, eau de l'aqueduc. Ter-
rain 51 x 137 plus environ 38,000 pieds de terrain
attenant, faisant front sur deux rues, superficie
45,000 en tout. Véritable spéculation.

Une file complète du *Canadian Illustrated
News*, 28 volumes, *L'Opinion Publique*, 14 volumes,
L'Echo du Cabinet de Lecture Paroissiale, 15 volu-
mes, *La Revue Canadienne*, de 1865 à 1892, 28 volu-
mes, reliure forte et élégante. Convenable pour
bibliothèque publique et privée.

\$12,500 A LONGUEUIL à vendre ou à échan-
ger, cette splendide maison en bri-
que solide à quatre étages de 45 x 40 avec toutes
les améliorations modernes et les dépendances dési-
rables. Terrain 50,000 pieds en superficie aussi
plusieurs lots à bâtir à 5 et 19 centins.

\$7,000 Rue St-Denis, près du carré St-Louis,
maison en pierre et brique, 4 étages,
2 logements, avec hangars, etc. Conditions faciles.

\$7,000 RUE ST-HUBERT, entre Mignonne et
Ontario, une maison récemment
décorée à deux logements en pierre de taille et
brique solide de 25 x 40, avec hangars et écuries.
Terrain 25 x 90. Ruelle en arrière.

\$7,000 La moitié indivise du magasin No 220
rue Saint Paul et 69 rue des Com-
missaires.

J. N. BEAUDRY,

AUDITEUR ET COMPTABLE.

Agent d'Immeubles, de successions, de finan-
ces, d'assurance, Louage de maisons
et Collection de Loyers.

Prêts et Emprunts effectués aux taux les plus
bas.

Batisse "Imperial," Chambre No. 18, Tél. Bell 2506.

Arthur Vincent.

L. Acbille Dufresne.

VINCENT & DUFRESNE

ARCHITECTES

Ingénieurs-Civils, Arpenteurs Provinciaux et Fé-
déraux. Spécialité: solliciteurs de Brevets
d'invention.

17 Rue St-Jacques, - - Montréal.

Bureau du soir: 632 Rue St-Denis, et à Longueuil.

FRED. R. ALLEY

Achète, Vend et Échange

— LES —

PROPRIÉTÉS

Administration de Successions,
Collection de Loyers,
Placement d'Assurance.

BUREAU PRINCIPAL,

116 Rue ST-JACQUES, Montréal

Téléphone 1251.

R. A. MAINWARING

Courtier d'Immeubles

ET PLACEMENTS

— BUREAUX —

147 St. Jacques | 2358 Ste Catherine

MONTREAL

Téléphone Bell 2433

JOHN JAMES BROWNE, Architecte.
JOHN JAMES BROWNE & SON, Agents d'Immeubles

Si vous désirez acheter, vendre ou
acquérir des

PROPRIETES

Adressez-vous à

JOHN JAMES BROWNE & SON

207 RUE ST-JACQUES, MONTREAL

(Batisse Nordheimer)

Evaluation de propriétés,
Règlement de pertes d'incendie

ARGENT A PRETER
Créances achetées à 5 et 6 p.c.

L. BELANGER

— NOTAIRE —

58 Rue St. Jacques et 116 Rue Visitation

NOUVELLE LIGNE ELECTRIQUE

AU DEPOT DU C.P.R.

St Louis du Mile-End

— ET —

Au SAULT AU RECOLLET

A VENDRE

Quelques Jolis Blocs pour Subdivision

A côté de la ligne,

DES LOTS DE \$550 A \$800

Sur la rue St-Laurent.

ALBERT E. LEWIS

185 rue St-Jacques, Montréal.

Téléphone 1842.

Ventes enregistrées

Pendant la semaine terminée le 7 avril 1894

MONTREAL EST

QUARTIER STE-MARIE

Rue Fullum, No 263, maison etc. P. N. O. du lot 1463, terrain 64 x 214, 6 d'un côté et 214 9 de l'autre. La faillite James S. Thompson à Téléphore Auger; \$2,200 [36149].

Rue Notre-Dame, Nos 628 à 636, maisons en pierre et brique. P. du lot 1596, terrain de 18814 p. en superficie. La banque Ville-Marie à Edmond Robert; \$23,000 [36154].

Rue Harmony. Lots 1322 et 1317, terrains 43.8 x 87.6 et 42.7 x 87.6, respectivement, vacants. Narcisse Pirodeau à Pauzé et Lamouche; \$850.00 [36156].

Rue Plessis, Nos 101 et 103, maison en bois. Lot 359, terrain 23 x 101. George Beaudoin et autres à Daniel Couture; \$1,600 [36157].

Rue Lafontaine, No 326, maison en bois et brique. Lot 936, terrain 41 x 80. Philias Brousseau à Napoléon Casgrain; \$1,550 [36161].

Rue Lafontaine No 326, maison en bois et brique. Lot 936, terrain 41 x 80. Napoléon Casgrain à Marie Mathieu, épouse de Pierre Bénard; \$1,550 [36162].

Rue Plessis No 257, maison en bois et brique. Lot 907, terrain 40 x 113. Dolphis Désautels à Raphaël Lachapelle; \$2,000 [36171].

QUARTIER ST-JACQUES

Rue Ontario, No 1394 et rue St-Hubert, No 272, maison en pierre et brique. P. N. E. du lot 848-5, terrain 21.6 x 81. Israël C. Larivière et autres à Edouard Lefebvre de Bellefeuille; \$6,015 [36151].

Rue Jacques-Cartier, Nos 304 et 304½, maison en brique. Lot 899, terrain 20 x 67.3. Michel Malo à Augustin Messier; \$3,000 [36165].

QUARTIER ST-LOUIS

Avenue Laval, Nos 127 et 127a, maison en brique. Lot 902-21, terrain 24 x 72. Eugène Dubois à Flore Roy, veuve de Augustin Lorrin; \$6,700 [36139].

Avenue Laval, No 12, maison en pierre et brique. Lot 895-6, terrain 24.4 en front, 20.7 en arrière par 85. Magloire Ouimet à Marie Azilda, épouse de Julien N. Beaudry; \$6,400 [36144].

Rue St Dominique, Nos 514 et 518, maisons en brique. P. des lots 1015 et 1017, terrain 42.8 x 75. Mme Wallace Pell à Ovila Gagnon; \$6,250 [36145].

Rue St Elizabeth, Nos 59 et 61, maison en brique. Lot 201, terrain 38.7 x 56. Isaac Mendels à John Murphy; \$3,700 [36160].

Rue Drolet, Nos 48 et 50, maison en pierre et brique. Lot 902-79, terrain 24 x 72. Roch Magnan à Amable Seers; \$5,450 [36169].

Rue des Allemands, Nos 243 à 249, maison en brique. P. du lot 637, terrain 42 x 67. Le Shérif de Montréal à Albert Shippel; \$5,600 [36182].

QUARTIER ST-LAURENT

Rue Mance, No 83, maison en pierre et brique. P. centre du lot 169-40, terrain 21 x 97. James C. Wilson à James O'Shaughnessy; \$5,500 [36137].

Rue St Urbain, Nos 477 à 491a, maison en pierre et brique à 2 étages. Lot 19-83a et b, 84a et b, 85a et b, 86a et b, 87a et b, 88a et b, 89a et b, 90a et b, 91a et b, 92a et b, 93a et b, 94a et b, terrain de 25 x

123 chacun. La faillite James S. Thompson à Wm. Denoon et Wm. Ross; \$40,000 [36174].

MONTREAL OUEST

QUARTIER ST ANTOINE

Rue Chatham No 91, maison en bois et brique. La ½ N. O. du lot 284, terrain 23 x 103. Mm. veuve F. X. Lebrun à Jos. N. Archambault; \$2,500 [125405].

Rue Drummond No 57, maison en pierre et brique. Partie du No 1504-3 et 4, terrain 21.9 x 117.6, George T. Bishop à John Murphy; \$9,000 [125406].

HOCHELAGA

QUARTIER ST-JEAN-BAPTISTE

Rue St-Hubert Nos 981 et 983, coin Rachel. Lot 12-36a et 36b, terrains 24 x 85 chacun. André Desjardins à Frs. Xavier Lapierre; \$3,500 [51104].

Avenue Laval No 229, maison en brique. Lot 15-914, (avec p. de terrain dans le quartier St Louis), terrain 20 x 72 John James Cunningham à Michael Downes; \$2,600 [51121].

Rue St-Denis, No 645 (coin Rachel), maison en pierre et brique à 2 étages etc. Lot 15-423 à 427, terrains 25 x 95 chacun. Olivier Robert à Louis N. Dupuis; \$11,800 [51138].

Chemin Papineau, No 634, maison en bois et brique. Lot 1-417, terrain 25 x 118. Louis H. Peltier à Amable Coupal; \$1,000 [51142].

Rue St-André, Nos 1109 à 1115, maison en bois et brique, etc. Lots 10-67 et 68, terrains 24 x 94 chacun. Le Shérif de Montréal à Flora Douglas Clark, épouse de W. Copeland Finley; \$2,570 [51143].

Rue Rachel, No 234, maison en brique. Lot 8-56, terrain 23 x 100. Michel Gallarneau à Wm Savage; \$2,000 [51182].

QUARTIER HOCHELAGA.

Rue Notre-Dame, No 380, maison en bois et brique. Lot 88, terrain de 3735 p. en superficie. La faillite James S. Thomson à Herménégilde Charbonneau; \$3,300 [51080].

Rue Préfontaine, Nos 12 à 16, maison, etc. P. du lot 74, terrain 42 x 50. Le Shérif de Montréal à John Bumbray; \$1,075 [51113].

Rue Notre-Dame, Nos 278 à 290, maison en bois et brique. P. du lot 72, terrain 60 x 100. Alexandre Hurtubise à Exilda Lavigne dit Tessier, épouse de D. P. Riopel; \$17,000 [51137].

Avenue Chicago. Lot 80-243-2 et 3, terrains 20 x 75 chacun, vacants. Jos. P. B. Casgrain à Olivier Fréchette; \$950.00 [51176].

QUARTIER ST-DENIS

Rue St-Denis. Lot 209-21 et 196-118 et 119, terrain 50 x 110, vacant. Théodore Delage à Joseph M. Wilson; \$1,651 [51083].

QUARTIER ST-GABRIEL

Rue Centre Nos 470 à 480, maison en brique. Lot 2614 et p. 2615, terrain 68.2 x 132 d'un côté et 139.2 de l'autre. Janet S. Cowan et Jane P. Cowan à Thomas Quintal; \$11,500 [51124].

Rue d'Argenson, maison nouvellement construite. ½ S. E. du lot 2625, terrain 38.8 x 49. Ferd. Riendeau à Alexis Côté; \$2,000 [51134].

Rue Chateauguay, ½ N. O. du lot 2625, terrain 38 x 50 vacant. Ferd. Riendeau à Rémi Guertin; \$500.00 [51135].

Rue du Jardin, No 16, maison en bois et brique. Lot 3075, terrain 21.4 x 85.3. Henri A. Bocquet à Frs. Prudhomme; \$900.00 [51136].

MAISONNEUVE.

Rue Girard. Lots 8-626 et 627, terrains de 25 x 117.6 chacun. Chas H. Letourneux à George Lamarre; \$587.50 [51075].

COTE VISITATION

Chemin Papineau, maison en bois et brique. Lot 153-87, terrain 40 x 115. Napoléon Fauvreau à Alfred Galipeau; \$1,200 [51102].

MILE END

Rue Stuart. La moitié nord du lot 137-246, terrain 21.3 x 75, vacant. Aldéric Paquette à Elizabeth Botte dit Beauséjour, épouse de Louis Dupras; \$225.00 [51178].

MONTREAL ANNEXE.

Rue St-Laurent. Lot 11-287 et p. de 226, terrain 40 x 34, vacant. Albert E. Lewis à Philomène Neveu, épouse d'Israël Charbonneau; \$1,008 [51119].

Rue St-Laurent. Lot 11-285 et p. de 286; et 11-283 et 284, terrain 85 x 84, vacant. Albert E. Lewis et autres à Israël Charbonneau; \$88.00 et \$840.00 [51120].

Avenue Van Horne. Lot No 35-176 à 178, terrain 105 x 100, vacant. L'Institution Catholique des Sourds Muets à Alfred Houlé; \$2,000 [51146].

Rue St-Urbain. Lot 11-645, terrain 50 x 100. Joseph et P. Eugène Lepage à Paul Beautronc dit Major; \$2,000 [51172].

STE-CUNÉGONDE

Rue Ste-Antoine, maison en brique à six logements etc. Lot 386-114 et la ½ N. E. de 386-115, terrain 37.6 x 110. Jean Bte. Ouellette à Cordélia Martel épouse de Ferd. Morin; \$9,500 [51159].

ST-HENRI

Rue Barré, maison et dépendances. Lot 2211 et P. de 2212, terrain 75 x 90. Jos. Aubé à Israël Hébert dit Lecompte; \$8,250 [51097].

Rue Beaudoin, maison en bois et brique. Lot 1722-107, terrain 23 x 92. Louis Lavallée à Narcisse Blain; \$1,400 [51123].

COTE ST-ANTOINE

Voie de l'Atlantique et North West. P. du lot 1414, terrain irrégulier, vacant. Mme James Howley à Chas. B. Falardeau; \$3,000 [51139].

Rue Sherbrooke. P. du lot 262, terrain 105 x 31 d'un côté et 45 de l'autre, superficie 3990 pieds, vacant. Clavering T. S. A. Peverley à la succession Sarah Richards veuve de Shippel; \$2,391 [51087].

Rue Lewis. Lots 1434-43 à 46, terrains 25 x 95.3 chacun, vacants. George F. Phelps à Edward Riel; \$2,666.72 [51090].

Rue Dorchester, No 1297, maison en pierre et brique. Lot 380-13, terrain 25 x 119.3 d'un côté et 118.7 de l'autre, superficie 2973 pieds. Benjamin Deslauriers à James Marshall; \$10,750 [51128].

MONTREAL JUNCTION.

Avenue Herald. Lot 140-34, terrain 50 x 83, vacant. J. J. Cook à Susanna Payne, veuve de Joseph Dier; \$484.00 [51088].

Avenue Herald. Lot 140-35 et P. de 140-35b, terrain 75 x 88. J. J. Cooke à Wm. S. Lingley; \$761.00 [51089].

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.

Revue Immobilière.

Montréal, 12 avril 1894.

Un coup d'œil rapide jeté en passant en tramway ou en voiture dans les différentes rues de la ville suffit pour constater qu'il y a encore, à l'heure qu'il est, c'est-à-dire à la fin de la deuxième semaine d'avril, beaucoup de maisons à louer, beaucoup plus, de fait, qu'il n'y en aura de louées au 1er mai. Et c'est toujours dans la classe de logements moyens—de \$15 à \$20 par mois, que ce produit cet encombrement. L'on s'est acharné à bâtir des maisons dispendieuses et l'on a négligé les logements ouvriers; car les petits logements sont à peu près tous loués et l'on n'a eu aucune difficulté à renouveler les baux au même prix que l'année dernière.

La construction s'est concentrée surtout dans les quartiers St-Jean-Baptiste, St-Laurent, St-Antoine, St-Louis et St-Jacques. Le quartier St-Denis n'a pas encore pris l'élan auquel on s'attendait à la suite de l'annexion.

Les expropriations cette année vont mettre bas bon nombre de maisons, sur la rue Notre-Dame Ouest, sur la rue St-Jacques et probablement sur l'emplacement de la future gare de l'est. Ce sera de l'occupation pour les ouvriers de la construction, qui seront employés à reconstruire sur ces rues; de sorte que la crise pourra être un peu mitigée.

Voici que les propriétés des spéculateurs en banqueroute se vendent pour payer les créanciers; la plupart, d'ailleurs, sont rachetées par les créanciers hypothécaires. Deux ou trois propriétés de la faille James S. Thompson figurent dans la liste cette semaine.

Peu de ventes de lots à bâtir; ces lots ont rapporté les prix suivants:

VILLE :		LE PIED
Rue Harmony.....	11c	
Avenue Chicago.....	31½c	
Rue St-Denis (quartier St-Denis).....	50c	
" Chateauguay.....	26½c	
Maison neuve :		
Rue Girard.....	10c	
Montreal Annexe :		
Rue St-Laurent.....	30c	
Avenue Van Horn.....	20c	
Côte St-Antoine :		
Rue Sherbrooke.....	60c	
" Lewis.....	27½c	
Montréal Junction :		
Avenue Herald.....	9c	

Voici les totaux des prix de vente par quartiers :

Quartier Ste-Marie.....	\$32,750.00
" St-Jacques.....	9,015.40
" St-Louis.....	14,100.00

" St-Laurent.....	45,500.00
" St-Antoine.....	11,500.00
" St-Jean-Baptiste.....	23,470.00
" Hochelaga.....	22,325.00
" St-Denis.....	1,651.00
" St-Gabriel.....	14,900.00
Maison neuve.....	587.00
Côte Visitation.....	1,200.00
Mile End.....	225.00
Montréal Annexe.....	5,848.00
Ste Cunégonde.....	9,500.00
St-Henri.....	9,650.00
Côte St-Antoine.....	28,207.72
Montréal Junction.....	1,245.00

Total.....	\$251,473.72
Semaine précédente.....	136,748.25
Ventes antérieures.....	2,078,894.60

Depuis le 1er janvier.....\$2,467,116.57

Semaine correspondante. 1893.....	\$462,365.46
" " 1892.....	231,133.72
" " 1891.....	190,081.12
" " 1890.....	203,231.39
" " 1889.....	126,387.71
" " 1888.....	217,233.64

A la même date 1893.....	\$2,909,340.69
" 1892.....	4,041,077.06
" 1891.....	4,614,792.04
" 1890.....	2,818,355.77
" 1889.....	2,754,685.09
" 1888.....	1,379,218.15

Les placements sur hypothèques sont assez nombreux; mais ils ne se font plus que "sur propriétés complètement achevées," on voit cette condition jusque sur les annonces d'argent à prêter.

Il y a cette semaine deux prêts à 5 p.c. pour \$4,000 et \$10,000; cinq à 5½ p.c. pour \$2,500, \$3,000, \$4,000, \$5,500 et \$8,500. Un prêt de \$40,000 porté 6 p.c.

Voici les totaux des prêts par catégories de prêteurs :

Cies de prêts.....	\$10,550
Assurances.....	50,000
Autres corporations.....	13,000
Successions.....	9,350
Particuliers.....	35,103
Total.....	\$118,003
Semaine précédente.....	102,014
Semaines antérieures.....	1,579,670

Depuis le 1er janvier.....\$1,799,687

Semaine correspondante. 1893.....	\$149,422
" " 1892.....	151,821
" " 1891.....	105,692
" " 1890.....	100,950
" " 1889.....	76,678
" " 1888.....	46,589

A la même date 1893.....	\$2,364,048
" " 1892.....	1,530,487
" " 1891.....	2,827,372
" " 1890.....	1,347,513
" " 1889.....	1,177,681
" " 1888.....	1,404,375

La Construction

Contrats donnés pendant la semaine terminée le 7 avril 1894.

Chez M. CHAS. CHAUSSE, architecte.

Rue Guy. — Une maison (résidence) à 3 étages.

Couverture, Bourbonnière et La pierre.

Chauffage, Drapeau et Savignac.
Brique, E. Paquette.
Enduits, E. Pelletier.
Propriétaire, M. Jos. Marien.

Chez MM. Perrault, Ménard et Venne, architectes.

Rue St-Alexandre. — Une chapelle catholique.

Entrepreneurs généraux, Paquette et Godbout.

Propriétaires, Les Dames du Sacré Cœur.

NOTES

M. Théo. Daoust, architecte, de Montréal, reçoit des soumissions pour la construction de deux maisons, à 2½ étages, formant chacune une résidence privée sur l'Avenue des Pins, pour M. Toussaint Deslauriers.

MM. Roy & Gauthier, architectes, de Montréal, reçoivent des soumissions pour une maison à 3 étages, façade en pierre, sur la rue St-Denis, pour M. J.-B. St-Louis.

Ils préparent aussi les plans pour un cottage, rue Sherbrooke, pour M. Anselme Labrecque.

MM. Perrault & Lesage, architectes de Montréal, reçoivent des soumissions pour la construction d'un bloc à 3 étages, comprenant quatre magasins et logements, rue Notre-Dame Ouest, coin de la rue Versailles; pour M. Laforest.

On discute en ce moment à St-Jérôme, Co. de Terrebonne, la question de l'emplacement où le collège sera reconstruit.

M. Philippe Doucet, fait construire à Somerset, une salle publique pour l'usage des différentes sociétés du village. On fait aussi ériger des pavillons pour les spectateurs sur le champ de courses du club de Plessisville.

Le conseil du comté d'Ottawa a obtenu du gouvernement fédéral la promesse d'une subvention pour la reconstruction du pont de Maria, sur l'Ottawa.

Le comité des chemins du conseil de ville de Montréal, a décidé de construire un égout en brique en remplacement de l'égout en bois actuel sur la rue Mignonne, entre les rues St-Denis et Sanguinet.

On dit que le Grand Tronc a l'intention de construire des usines à Lévis.

HORMISDAS CONTANT,
Contracteur Plâtrier,
475, Rue Lagache, Montréal.

LAMBERT & FILS, Constructeurs
—129-131—
Rue Berri, Montréal.

EUSÈBE PAQUETTE,
ENTREPRENEUR-BRIQUETIER,
264 Logan, Montréal.

LABRECQUE & MERCURE,
Entrepreneurs-Menuisiers,
37 RUE LEST-ANDRÉ, MONTREAL
Téléphone Bell, 6328.

THIBODEAU & BOURDON
No. 1203 Rue Ste-Catherine.

Coin de l'Avenue Papineau - MONTREAL
Ont constamment en mains une quantité considérable de **BOIS DE SCIAGE SEC** qu'ils vendent à bas prix. Vente par char et par pile avec légère avance. Noyer noir et cotonnier de 1 à 4 pouces.
Téléphone No 6039.

PERRAULT, MESNARD & VENNE,
Architectes et Ingénieurs Civils
17, COTE DE LA PLACE D'ARMES,
MONTREAL.
Téléphone 696.

V. ROY & L. Z. GAUTHIER,
Architectes et Évaluateurs,
162, Rue St-Jacques
BLOC BARRON.
Élévateur. Téléphone 2113.

Joseph Perrault. Simon Lesage.
PERRAULT & LESAGE
Architectes et Ingénieurs
17, Cote de la Place d'Armes.
Téléphone Bell, 1869.
Spécialité : Évaluation pour Expropriation.

J. B. RESTHER & FILS,
ARCHITECTES.
Chambres 60 et 66 | Bâtisse "Impérial"
107 rue ST-JACQUES, Montréal.
Téléphone 1800.

B. P. Tiroir 509. Téléphone 704.
THEO. DAoust
(Ci-devant de Daoust & Gendron)
Architecte et Évaluateur
162 RUE ST-JACQUES, MONTREAL.
2me Etage. Bloc Barron. Élévateur.

R. MONTBRIAND
ARCHITECTE et MESUREUR
230 - RUE ST. ANDRÉ - 230
MONTREAL.

L. J. HERARD
—MARCHAND DE—
Ferrermerie, Outils, Quincailleries, Ustensiles de Cuisine, etc.
No. 26 rue St-Laurent.
Téléphone Bell, 6664. - - - MONTREAL.

Nous rappelons à nos abonnés
que le prix de l'abonnement est
strictement payable d'avance.



Confitures, Gelées et Marmelades de Fruits

GARANTIES FRUITS ET SUCRE

Pour Ménages et pour le Commerce.

Spécialement préparées pour l'usage des Pâtisseries, Boulangers, Confiseurs, etc. ; pour Ménages, Pensions, Hôtels, Clubs, Lycées, Couvents, Hôpitaux, etc., etc.

PRIX SPECIAUX pour commandes excédant 1 tonne (2,000 lbs).

Aussi VINAIGRES PURS, garantis sans addition d'acide. Conserve au vinaigre, etc.

La plus grande usine du genre dans la Puissance.

MICHEL LEFEBVRE & CO.,

MONTREAL.

Négociants Industriels.

Les **SUCRES GRANULÉS,**

Les Sucres Jaunes et les Sirops.

— DE LA —

St. Lawrence Sugar Refining Co.

SONT PURS.

PAS DE BLEU.

Aucune matière colorante n'est employée dans la fabrication de
Nos Sucres Granulés.

107 AVENUE PAPINEAU, MONTREAL

JOS. ROBERT & FILS
MARCHANDS DE BOIS DE SCIAGE

ET MANUFACTURIERS DE

Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Cadres, Comptoirs et Fixtures
de Magasin, Bancs d'Eglise, Bibliothèques.

Spécialité :—Nous avons un **SÉCHOIR A BOIS** le plus grand et le plus perfectionné du Canada.
Téléphone : 6258.

J. EMILE VANIER,
(Ancien élève de l'Ecole Polytechnique)
INGENIEUR CIVIL et ARPEUTEUR
No. 107 rue ST-JACQUES,

En face du Carré de la Place d'Armes, Montréal.
Se charge de plans de ponts, aqueducs, égouts, de tracés de chemins de fer et routes, d'arpentages publics et particuliers, de demandes de brevets d'invention, etc. **Téléphone No 1800.**

G. DE G. LANGUEDOC
Ingénieur Civil et Architecte
BUREAU : 180 rue St-Jacques, Montréal.
Téléphone No. 1723 | Chambre 7, 3e Etage.

Chemins de fer, Ponts, Canaux, Constructions Civiles, etc. Brevets d'invention, Marques de Commerce, Évaluations.

J. S. CUTHBERTSON
ENTREPRENEUR

Carré du Beaver Hall

N° 1

MONTREAL.

NOTES COMMERCIALES ET INDUSTRIELLES

Il est fortement question de célébrer le jubilé de l'empereur d'Autriche par une exposition qui aurait lieu à Vienne en 1898.

L'Exposition de Bruxelles, projetée pour 1895, sera probablement retardée d'une année, pour ne pas nuire à celle d'Anvers qui a lieu cette année (1894).

Les magasins de Hull sont fermés à à sept heures du soir deux fois par semaine, en vertu d'un règlement municipal.

La corporation de St-Hyacinthe a décidé de faire poser des plaques portant le nom des rues et des numéros aux maisons.

La ville de Hérat, la capitale de l'Alghanistan, est la ville qui a été détruite le plus souvent. Elle a été rasée et brûlée par les ennemis cinquante six fois.

Le Montana est assez vaste pour contenir toute la population du globe sans mettre plus de 15 personnes à l'acre. Qui donc prétendait que la terre ne serait bientôt plus en état de nourrir sa population ?

Notes comm et indust

On est en train d'installer à Barrow un outillage pour la fabrication de barils en acier. Les plaques d'acier seront cintrées par pression hydraulique, à une température élevée, et les fongures soudées à l'électricité.

A l'assemblée annuelle des actionnaires de la St Lawrence Sugar Refining Co, les directeurs sortant de charge ont été réélus ; ce sont MM. James Crathern, Robt Hampson, J. M. Douglas, W. R. Elmenhorst, A. Baumgarten et Théodore Labatt.

Un chemin de fer électrique à double voie de 62½ milles de longueur est à l'étude, en Algérie. Le projet comporte un tracé de Constantine à Oued Atmonia, 26½ milles, et de Constantine à Mila, 36 milles. L'électricité sera fournie par la chute du Rummel qui se trouve à peu près à égale distance des deux extrémités de la ligne.

La législature de la Jamaïque vient d'adopter de nouvelles lois sur le tarif. Les taxes sont augmentées considérablement et les droits sur l'importation des liqueurs sont portés à un chiffre élevé.

Le rhum, venant des possessions anglaises, est porté à 12 s. 6 d par gallon ; whiskey, 12 s. 6 d.

Un sénateur des Etats-Unis propose de construire un boulevard, avec deux voies pour les voitures et une allée plantée d'arbres au milieu pour les piétons, qui irait de New-York à San Francisco. Ce projet coûterait \$100,000,000 et donnerait de l'emploi à une foule de gens actuellement sans travail mais on ne voit pas bien quelle en serait, à part cela, l'utilité réelle.

Les journaux spéciaux d'Europe recommandent l'usage du pétrole pour la désincrustation des chaudières. Il suffit de mêler une demi-chopine de pétrole par 200 gallons d'eau dans la chaudière pendant plusieurs jours (de 2 à 10 jours suivant la quantité des incrustations) et, lorsqu'on la nettoie, on trouve les incrustations détachées par morceaux au fond de la chaudière.

La chambre de commerce de Sorel vient de faire comme suit l'élection de ses officiers :

Président, C. O. Paradis ; vice-président, L. T. Trempe ; secrétaire, W. L. M. Désy ; trésorier, J. A. Proulx ; conseil, C. Labelle, L. Lacouture, J. F. R. Latraverse, C. J. C. Wurtele, Ph. Beauchemin, L. S. Robitaille et Arthur Langlais.

Le marché des laines est très calme aux Etats-Unis, les manufacturiers de lainages n'achetant que très prudemment ; les prix sont très bas, tellement même que l'on a essayé d'exporter en Angleterre où il paraît que l'on a trouvé un marché assez satisfaisant. Et c'est le moment que choisissent les employés de la Montréal Woollen Mills pour se mettre en grève.

Nous avons déjà signalé la peau de lapin ou de lièvre comme article de commerce possible. Voici les cours de cet article à Paris, d'où on exporte aux Etats-Unis, ce que nous pourrions faire mieux que les Français :

	l'ar 104 pièces
Peaux de lapin, forts d'été	\$7,00 à \$9,00
“ “ de saison	13,00 à 16,00
“ domestique	— 5,00 à 6,00

Un projet de loi déposé à la Chambre des députés en France par le groupe de députés qu'on appelle "socialistes chrétiens," prescrit que le protêt des billets au-dessous de 200 francs (\$40.) ne pourra être fait que le lundi suivant la date de l'échéance, à midi. Le but serait d'éviter les frais de protêt aux ouvriers signataires de ces billets dont la paie est faite le samedi soir.

A la réunion des membres de la chambre de commerce du district de Gaspé, tenue à Percé, le 14 mars dernier, les officiers suivants ont été élus pour l'année courante :

T. E. Hyman, de Wm Hyman & Sons, président.

James Baker, de J. & W. Baker, vice-président.

Jos. X. Lavoie, secrétaire.

Geo. P. Fauvel, de John Fauvel & Cie, trésorier.

Membres du conseil : Geo. Romeril, William Fauvel, M. P., Thomas C. Savage, Robert Lindsay, J. J. Lowndes, A. T. Carter, Chs G. Labas.

M. T. E. Hyman, président de la chambre de commerce, a été le même jour élu préfet du comté.

PETITES NOTES.

La digue ou brise-lames de Cherbourg est un des ouvrages d'art les plus hardis que l'on connaisse.

Les arrivages d'œufs frais à New York, la semaine dernière, ont été de 4,226,720 douzaines, soit 50,720,640 œufs. Le prix

a été de 3½c plus bas que celui de la semaine correspondante de 1893.

D'après les règlements du Board of Trade de Londres, les capitaines de la marine marchande anglaise sont tenus de faire prendre chaque homme de leur équipage, du mousse à l'officier, une once fluide de jus de limon (*lime juice*) par jour et ils sont responsables de l'absorption de cette dose par leur équipage, tout refus de la prendre devant être consigné sur le registre du bord.

Nous retrouvons dans une revue publiée il y a quelques années, un moyen simple et très pratique pour le nettoyage des lampes.

Le charbon, y est-il écrit, qui se dépose sur les brûleurs et les porte-mèches des lampes, doit être enlevé au moins une fois par mois. Pour cela, mettez dans une pinte d'eau un morceau de cristal de soude gros comme une noix, trempez-y vos becs de lampes et placez sur le feu. Au bout de cinq minutes d'ébullition, rincez à l'eau fraîche et vos becs seront comme neufs.

Un moyen d'empêcher les lampes de fumer est de tremper les mèches, dans du vinaigre fort et de les faire bien sécher avant de s'en servir ; on est tout étonné de voir quelle flamme claire et brillante on obtient par ce procédé.

EPICERIES.

Lorsque les temps sont durs, les gens comprennent que vingt-cinq cents dans leur poche achètent plus d'épicerie qu'une piastre dans la poche d'un autre.

La Russie a importé de Chine, par mer, l'année dernière, 26,000 tonnes de thé, dont 3,000 tonnes par un navire anglais et 23,000 par des navires russes.

Les fabricants de vinaigre ont envoyé une délégation à Ottawa pour protester contre le changement des droits sur le vinaigre.

Les Etats Unis achètent à peu près toute la récolte de vanille de Tahiti ; ils en importent de 20,000 à 25,000 livres par année. Le prix varie considérablement, mais il ne descend guère au dessous de \$1,00 la livre.

On demande aux autorités que cela concerne si la vente des boîtes de thé qui *peuvent* contenir des présents de plus ou moins grande valeur, n'est pas en contravention avec la loi sur les loteries.

Les Anglais se sont mis à importer de la *Lager Beer* des Etats-Unis en concurrence avec l'article allemand. Beaucoup des grands restaurants tiennent de la *Lager Beer* de Milwaukee et de St-Louis, en bouteilles et l'on prétend qu'il est de mode parmi les élégants de boire de la bière Yankee.

Voilà le moment de faire le nettoyage du printemps, qu'il soit complet et minutieux, descendant à la cave, d'où les restes des légumes hivernés devront être enlevés avec soin, avant qu'ils aient le temps d'entrer en fermentation. Les rayons devront être nettoyés de la poussière de charbon etc., les vitrines renouvelées de leurs garnitures, une nouvelle couche de peinture mise où il y en a besoin etc.

BANQUES

LA BANQUE JACQUES-CARTIER

BUREAU PRINCIPAL—MONTREAL.

CAPITAL PAYÉ - - - - \$500,000
FONDS DE RÉSERVE - - - - 215,000

DIRECTEURS :

L'Hon. ALPH. DESJARDINS, Président.
A. S. HAMELIN, Vice-Président.
A. L. DE MARTIGNY.
DUMONT LAVIOLETTE.
JOEL LEDUC.

A. L. DE MARTIGNY, Directeur-Gérant.
TANCREDE BIENVENU, Assist. Dir. Gér.
E. G. ST. JEAN, Inspecteur.

SUCCESSIONS :

St. Hyacinthe, A. Clément, Gérant.
Dunsmuirville, J. E. Girouard, "
Beauharnois, H. Dorion, "
Laurentides, P. Q., H. H. Ethier, "
Hull, P. Q., J. P. de Martigny, "
St. Simon, D. Denis, "
St. Sauveur, Québec, N. Dion, "
Québec, rue St. Jean, C. S. Powell, "
Fraserville, J. O. Leblanc, "
Valleyfield, L. S. de Martigny, "
Victoriaville, A. Marchand, "
Plessisville, E. C. P. Chevretils, "
Ste Anne de la Perade, S. R. Benoit, "

BRANCHES A MONTREAL :

St. Jean-Baptiste, M. Bourret, Gérant.
Ste. Cunégonde, G. N. Ducharme, "
St. Henri, A. Boyer, "
Rue Ontario, D. W. Brunet, "

DÉPARTEMENT D'ÉPARGNE :

An Bureau Principal et aux Succursales.

CORRESPONDANTS :

Londres, Angleterre, Le Crédit Lyonnais.
Paris, France, Glyn, Mills, Currie & Co.
New-York, National Bank of the Republic.
Boston, Bank of Montreal.
Chicago, The Merchants Nat. Bank.
Canada, Bank of Montreal.
The Merchants Bank of Canada.
Bank of British North America.

Emet des crédits commerciaux et des lettres circulaires, payables dans toutes les parties du monde.

UBALDE GARAND. TANCREDE D. TERROUX.

GARAND, TERROUX & Cie.,

BANQUIERS ET COURTIER.

No. 3, Place D'armes, MONTREAL.

Effets de commerce achetés. Traités émises sur toutes les parties de l'Europe et de l'Amérique. Traités des pays étrangers encaissés aux taux les plus bas. Intérêt alloué sur dépôts. Affaires transigées par correspondance.

MARBLE AND GRANITE WORKS

Côte des Neiges, Montréal

JOS. BRUNET

Importateur et manufacturier de

Monuments, Tombes, Charniers, Poteaux, Copings et toutes sortes d'Ouvrages de Cimetières

Reparations en tous genres a des prix tres moderés.

Résidence : J. BRUNET, Cote des Neiges.

Telephone 1666.

BANQUES

BANQUE D'HOCHELAGA.

BUREAU PRINCIPAL—MONTREAL.

Capital versé - - - - \$710,100
Réserve - - - - 230,000

DIRECTEURS :

F. X. ST. CHARLES, Président.
R. BUCKERDIKE, Vice-Président.
C. CHAPUT.
J. D. ROLLAND.
J. A. VAILLANCOURT.

M. J. A. PRENDERGAST, Gérant.
C. A. GIROUX, Assistant-Gérant.
A. W. BLOPIN, Inspecteur.

SUCCESSIONS :

Trois-Rivières, C. A. Sylvestre, Gérant.
Joliette, A. A. Larocque, "
Sorci, W. L. M. Desy, "
Valleyfield, S. Portier, "
Louisville, F. X. O. Lacombe, "
Vankleek Hill, Ont., C. A. Gareau, "
Winnipeg, Man., H. N. Boire, "
Montreal, 1376 Ste-Catherine, O. Tessier, "

DÉPARTEMENT D'ÉPARGNE :

An Bureau Principal et aux Succursales.

CORRESPONDANTS :

Londres, Anglet., The Clydesdale Bank, limited.
Paris, France, Le Crédit Lyonnais.
New-York, National Park Bank.
Boston, Importers and Traders Nat. Bank.
Ladenburg, Thalmann & Co.
Third National Bank.
National Bank of Redemption.

Collections dans tout le Canada aux taux les plus bas.

Emet des crédits commerciaux et des lettres circulaires pour les voyageurs, payables dans toutes les parties du monde.

M. L. J. LACASSE

COMPTABLE,

Auditeur et Agent Financier

Transactions sur effets de commerce. Prêts sur hypothèques. Avances sur garanties personnelles et Regus d'entrepôt, Collections, Traités, Encaissement de chèques, etc.
Correspondance sollicitée.

No 7 Place d'Armes, - Montréal

(Édifice de la Banque Jacques-Cartier.)

FAUCHER & Fils

Importateurs et Marchands-Ferronniers

Bois et Garnitures de Voitures

Fournitures pour Carrossiers et Forgeons, telles que Fer en barres, Acier, Charbon de forge, Peintures, Vernis, etc.

Nos. 796 à 802, Rue Craig,

MONTREAL.

Telephone 576

BANQUES.

La Banque du Peuple

FONDÉE EN 1835

CAPITAL - - - - - \$1,200,000
RESERVE - - - - - 600,000

JACQUES GRENIER, Ecr., Président.

J. S. BOUSQUET, Ecr., Caissier.

WM RICHER, Assistant-Caissier.

ARTHUR GAGNON, Inspecteur.

SUCCESSIONS :

Québec, basse-ville, P.B. Dumoulin, gérant.
St. Roch, Nap. Lavoie, "
Trois-Rivières, P. E. Panneton, "
St. Jean, H. St. Mars, "
St. Jérôme, J. A. Thérberge, "
St. Remi, C. Bédard, "
Montréal, rue Ste-Catherine, A. Fournier, "
Notre-Dame Ouest, J. A. Bleau, "
St. Hyacinthe, J. Laframboise, "

CORRESPONDANTS :

Londres, Ang., M.M. Glyn, Mills, Currie & Co.
The Alliance Bank (limited).
New-York, The National Bank of the Republic.
Hanover, National Bank.
Boston, The National Revere Bank.
Ontario, La Banque Molson.
Nouveau-Brunswick, La Banque de Montréal.
Nouvelle-Ecosse, Bank of Nova-Scotia.
Ile du Prince-Edouard, Merchants Bank of Halifax.

RODOLPHE BRUNET & CIE

BANQUIERS

13 Côte Saint-Lambert
MONTREAL

Escomptent Billets et Chèques
reçoivent des Dépôts, etc.

Sirop de Terebenthine

DU

DR LAVIOLETTE

En vente chez tous les epiciers de gros.

Propriétaire : J. G. LAVIOLETTE. M.D., 232, rue St-Paul
Voir aux prix-courants les prix pour détailliers.

BREVETS D'INVENTION

(France, Étranger)

Marques de Fabrique, Proses en contrefaçon etc.

CASALONGA Ingénieur Conseil
(depuis 1867)
PARIS
15, r. des Hautes, 15

Prop. Direct. (depuis 1878) du Journal (25 fr. par an)

LA CHRONIQUE INDUSTRIELLE

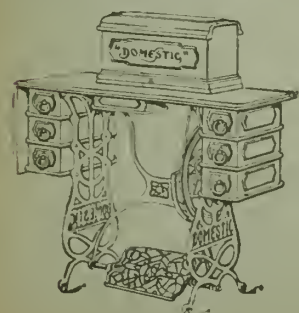
DESSINS & GRAVURES sur BOIS. CLICHES

Guides de l'Inventeur en chaque pays (2 fr. par Guide)

La 'DOMESTIC'

◆ SILENCIEUSE ◆

4 machines en une seule; point lié, point à chaîne, à boutonnières, à braider.



LES MARCHANDS

TRouveront PROFIT A Acheter de moi !

Pil Chadwick, 300 verges, 6 cordes, \$1.83 la grosse.

Aiguilles : \$1.75 le 100. Huiles, Navettes, Fournitures et Pièces pour toutes sortes de machines à coudre.

Reparations de toutes machines garanties. Aussi machines à coudre "New Williams," "Raymond," "Wheeler & Wilson," etc.

Patrons "Domestic" sur mesure. Livres de modes de Paris et New York.

"Domestic Monthly" \$1.50 par an, 1c par copie.

GROS ET DETAIL :

CHS. D'AMOUR,

1 et 3 PLACE D'ARMES, Montréal, Qué.

Telephone 1693.

Prière de dire que vous avez vu cette annonce dans LE PRIX COURANT.



Formes à Draper les Robes.

TORONTO LITHOGRAPHING & ENGRAVERS Co. FOR ALL PURPOSES BY ALL PROCESSES.

20 ans d'expérience dans le Commerce de Graines en Gros

JOSEPH WARD & Co.

321 à 327, Des Commissaires

EN FACE DU MARCHÉ STE-ANNE.

MONTREAL

Echantillons et Prix

envoyés sur demande.

GRAINES DE SEMENCES

Trèfle Alsike	Grand Trèfle	Trèfle Rouge	Trèfle Blanc	Red Top (Agrostis)	Fleole Canadienne	Fleole Américaine	Fèves de Harais	Blé d'Enlilage	Lentilles	Sarrasin	Avoine	Blé	Orge	Seigle	Pois	Fèves	Etc., Etc.
---------------	--------------	--------------	--------------	-----------------------	----------------------	----------------------	--------------------	-------------------	-----------	----------	--------	-----	------	--------	------	-------	------------

SPECIALITE : Chars assortis. Prix fournis sur demande, livraison à toute station.



CONDITIONS DE PAIEMENT LIBERALES

!!! RECEVRONS CETTE SEMAINE UNE QUANTITE CONSIDERABLE DE NOTRE CELEBRE

THE JAPON

MARQUE "VICTORIA"

En Boites de 5, 10, 20, 30, 40, 50 et 70 lbs.

Nous attirons l'attention du commerce sur la qualité supérieure et le prix excessivement bas du Thé ci-dessus. — Echantillons et prix envoyés sur demande.

LAPORTE, MARTIN & CIE

EPICIERIS EN GROS, MONTREAL.

AND. BRISSET & FILS

IMPORTATEURS DE

VINS, LIQUEURS ET PRODUITS FRANÇAIS

— EN GROS —

Seuls agents des Eaux de Contrexeville, Vichy (Source Dubois), des Ryds Peres Trappistes d'Oka, Bougies, Savon de Fournier-Ferrier, Huiles de Plagniol de Marseille, Sardines, Pâtes, Chocolat de Trébucien de Paris, Conserves, Gélatine, Amer Picon, Spécialités pharmaceutiques.

21, 23 et 25 rue Gosford et rue du Champ de Mars, Montréal.

MARCOTTE FRERES
ENCANTEURS

— ET —

Agents d'Immeubles

Avances faites sur consignations.

Emprunts négociés sur hypothèques.

No 89 rue St-Jacques,

MONTREAL.

Le Prix Courant

REVUE HEBDOMADAIRE

DU COMMERCE, DE LA FINANCE, DE L'INDUSTRIE, DE LA PROPRIÉTÉ FONCIÈRE ET DES ASSURANCES.

VOL. XIV

MONTREAL, VENDREDI, 20 AVRIL 1894

No. 8

LE CÉLÈBRE EMPOIS GLACÉ • ROWE •

Produit un blanc d'ivoire et lustre sur toutes les étoffes empesées.
F. W. ROWE & Co., Manufacturiers, 639 rue LaGauchetière, Montréal.

MAISON ALLAIRE, • COIN DES RUES ST. JEAN ET ST. STANISLAS,
HAUTE-VILLE, QUÉBEC.

PIANOS ! PIANOS ! !

Nos Pianos sont les FAVORIS comme ils sont les meilleurs.

DURABILITÉ INCOMPARABLE. Les sons sont doux, clairs et limpides dans la haute, sonores et pleins d'harmonie dans la basse. Essayez-les, vous les trouverez sans supérieurs.

Ecremeuses Centrifuges

"L'ALEXANDRA," LA "DANOISE"

AGENT GÉNÉRAL POUR LE CANADA,

J. DE L. TACHE,

(La Cie de Matériel de Laiterie)

115 Côte de la Montagne,
QUEBEC.

TACHE & DESAUTELS,
ST-HYACINTHE.

Demandez nos Circulaires et Catalogue.

Demandez nos Prix avant d'acheter ailleurs

✠ J. A. VAILLANCOURT ✠

MARCHAND-COMMISSIONNAIRE DE PROVISIONS

333 RUE DES COMMISSAIRES, MONTREAL

BEURRE, FROMAGE ET ŒUFS PLACÉS AUX PRIX
LES PLUS AVANTAGEUX.

Attention spéciale donnée aux Consignations de Beurre et de Fromage.

AVANCES LIBÉRALES SUR CONSIGNATIONS.

Tinettes en belle épinette blanche, 30, 50, 70 lbs.

Fournitures pour Fromageries,

Spécialité de Tinettes pour Beurreries.

Les Meilleurs Sels Anglais "HIGGINS" et "ASHTON" pour Beurreries.

SOLLICITE LA CONSIGNATION DE TOUTES SORTES DE PRODUITS AGRICOLES

N. F. BEDARD

17 RUE WILLIAM, MONTREAL

MARCHAND DE

FROMAGE A COMMISSION

ET NÉGOCIANT DE TOUTES SORTES DE

FOURNITURES POUR FROMAGERIES ET BEURRERIES

AGENT POUR LA CÉLÈBRE

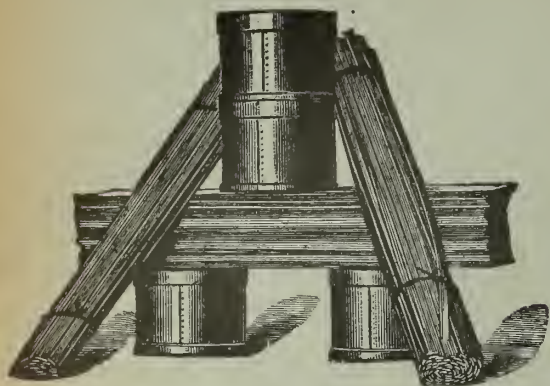
CANISTRE A LAIT ♦ "EMPIRE STATE"

ET LES

PRESSES et MEULES à FROMAGE de W. W. CHOWN & Cie, Belleville, Ont.

AINSI QUE POUR LES

Moulins à plier les Boîtes, manufacturés par MacPherson & Shell, d'Alexandria, Ont.



— VOUS TROUVEREZ A MON ENTREPOT TOUS —

Les Matériaux nécessaires pour monter une Fromagerie complète avec Outillage le plus perfectionné.

Avis aux Manufacturiers de Boîtes ainsi qu'à tous les Propriétaires de Fromageries
qui ont l'intention de faire leurs boîtes eux-mêmes.

Je dois les avertir que le prix des Cercles est augmenté considérablement cette année : ceux qui désirent s'en munir feront bien de s'enquérir des prix le plus tôt possible, et m'envoyer leurs commandes s'ils veulent avoir du bois de bonne qualité.

Dans le but de ne pas décevoir mes nombreux clients, j'ai contracté avec MACPHERSON & SHELL, d'Alexandria, et NEIBERGALL, de Staples, Ont., 40 chars de Cercles et 20 chars de Cercles, Fonds et Convercles. Les Cercles tranchés à ces deux manufactures sont sans contredit les meilleurs qui nous viennent du Haut Canada.

En attendant vos ordres, je demeure,

Votre tout dévoué,

N. F. BEDARD, 17 Rue William, MONTREAL.

LA **GRANBY RUBBER COMPANY**
COMPAGNIE DE CAOUTCHOUC DE GRANBY



La "Granby Rubber Company" tient

∴ ∴ toujours la tête. ∴ ∴

Ses Marchandises sont plus belles et meilleur

∴ ∴ marché que jamais. ∴ ∴

Ses Marchandises sont les préférées du Marché.

Tous les Marchands désireux de vendre la meilleure valeur pour l'argent
payé, tiendront certainement en magasin

◁ LES CLAQUES GRANBY ▷

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

VOL. XIV

MONTREAL, VENDREDI 20 AVRIL, 1894

No 8

LA LOI FÉDÉRALE DE FAILLITE

Voici un résumé des dispositions du projet de loi sur la faillite déposé au Sénat par l'honorable M. Bowell :

DISPOSITIONS PRÉLIMINAIRES

1. Cet acte pourra être cité sous le nom de "La loi de faillite de 1894."

2. L'article deux donne la définition des différents termes employés dans le texte : Insolvable, Cour, District, Greffier de la Cour, Gazette Officielle, Date de la faillite, Colloqué, et Créancier garanti.

1er partie.

3. La loi s'applique à tout commerçant, société commerciale non constituée en corporation, cultivateur, propriétaire de ranche, éleveur et autre débiteurs non commerçants, (c'est-à-dire à tout le monde). Mais aucun ordre de cession ne pourra être émis contre un débiteur non commerçant et aucun commerçant ne sera admis à faire cession à sa propre demande.

4. Cette loi ne s'applique pas aux banques ou autres compagnies régies par l'Acte de Liquidation.

5. L'article 5 définit qui sont les commerçants.

2e partie.

6. Un commerçant qui commet un acte d'insolvabilité, est sujet à un ordre de cession en vertu de la loi.

Voici les actes d'insolvabilité énumérés dans la loi :

a Cesser de payer ses dettes, généralement, à l'échéance.

b Convoquer une assemblée de créanciers pour composer avec eux, leur produire un bilan accusant un excédant du passif sur l'actif; suspendre ses paiements ou reconnaître autrement son insolvabilité.

c Se cacher ou s'absenter de la province dans l'intention de frauder ses créanciers ou de les empêcher de le poursuivre, ou rester en dehors de la province avec l'intention susdite.

d Cacher tout ou partie de ses biens dans l'intention de frauder ses créanciers.

e Céder ses biens, les enlever ou en disposer pour frauder ou retarder ses créanciers.

f Faire cession de ses biens en général pour le bénéfice de ses créanciers. Ou, étant insolvable, vendre le tout ou une partie de son actif sans consulter ses créanciers ou sans les désintéresser.

g Laisser son actif mobilier ou immobilier sous saisie jusqu'au quatrième jour avant la date fixée pour la vente ou jusqu'au quinzième jour après la saisie.

h Faire saisir ses biens meubles ou immeubles, ou une partie, dans le but de frauder ou de retarder ses créanciers.

ORDRE DE CESSION

7. Lorsqu'un débiteur a commis un des actes d'insolvabilité ci-dessus énumérés, la Cour, sur requête d'un créancier et sur preuve du fait allégué, émettra un ordre de cession.

8. Un créancier ne pourra présenter telle requête à moins que :

a Le débiteur ne soit un commerçant.

b L'acte d'insolvabilité ait eu lieu dans les trois mois.

c La créance du requérant ou des requérants, s'ils sont plusieurs, ne s'élève à au moins \$250.

d La créance soit liquide et échue ou échéant à une date déterminée.

e La dette n'ait pas été contractée en vue de la faillite.

f Le débiteur ait été à la date de l'acte d'insolvabilité, sous la juridiction de la cour.

g Il n'y ait pas collusion entre le créancier et le débiteur.

(2) Le créancier, s'il est garanti, déclarera se désister de sa garantie en faveur de la masse, ou évaluera sa garantie et ne se portera créancier que pour la différence.

(3) Les faits allégués dans la requête seront appuyés par un affidavit.

9. S'il est allégué l'état général d'insolvabilité, il faudra donner trois jours francs d'avis au débiteur et lui signifier copie de la requête.

10. Si la requête est basée sur des actes spécifiques signification devra être faite au débiteur aussitôt

après l'émission, d'une copie de l'ordre de cession, d'une copie de la requête; et, si le requérant ne réside pas dans la juridiction de la cour, il devra élire domicile dans cette juridiction.

11. Le débiteur pourra demander l'annulation de l'ordre dans les sept jours de sa signification et après avis de trois jours francs.

12. Cet article énumère les cas où l'ordre pourra être annulé, preuve de solvabilité ou de collusion, conflit de juridiction, etc.

CESSION DE NON-COMMERÇANTS

13. Un non-commerçant pourra demander par requête l'émission d'un ordre de cession contre ses biens, en alléguant insolvabilité, avec affidavit à l'appui.

14. Cet ordre pourra être annulé avant la première assemblée de créanciers sur preuve que les allégations de la requête sont fausses ou que la cour n'a pas juridiction territoriale.

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

15. L'ordre pourra être annulé sur demande du sequestre provisoire du liquidateur ou d'un créancier, s'il est préférable de procéder dans un autre district.

16. L'ordre de cession suspend toute procédure pendante et empêche toute nouvelle procédure contre le débiteur, sauf le recours des créanciers garantis sur leurs gages.

SEQUESTRES OFFICIELS

17. Le Gouverneur Général en Conseil, nommera des sequestres officiels dans chaque district. A défaut de sequestre dans le district, le shérif, ex-officio, agira comme tel. Les sequestres pourront se nommer des députés avec pouvoir d'agir en leur absence. Le Gouverneur Général pourra aussi nommer des députés.

18. Les sequestres officiels devront donner caution.

19. Sur réception de l'ordre de cession, et jusqu'à la nomination du liquidateur, le sequestre sera saisi de tous les biens, droits et actions du débiteur. A sa nomination, le

liquidateur sera saisi de tous ces biens droits et actions.

20. Le sequestre et le liquidateur seront tenus de prendre les mesures nécessaires pour la conservation des biens etc ; le liquidateur devra faire enregistrer avis de sa nomination contre les immeubles du débiteur. La cour pourra nommer des inspecteurs provisoires pour aider le sequestre. A défaut d'inspecteurs, le sequestre sera sous la direction du tribunal.

21. Le sequestre devra donner avis de l'émission de l'ordre de cession dans la Gazette Officielle, et dans un journal au moins, s'il en est publié dans le district.

22. Le sequestre devra faire préparer immédiatement un état des affaires du débiteur failli.

23. Il devra convoquer une assemblée des créanciers, dans les vingt jours de la date de l'ordre, après avis dans la Gazette Officielle et au moins un autre journal, et après avis par la poste, à chaque créancier.

24. La failli devra assister à l'assemblée et répondre aux questions qui lui seront posées.

25. Les créanciers pourront nommer un liquidateur, ou, à leur défaut, la cour pourra le nommer sur requête du sequestre. Les créanciers pourront, à une assemblée spéciale, destituer un liquidateur et en nommer un autre. Le liquidateur devra donner avis de sa nomination dans la Gazette Officielle et un journal.

26. Le liquidateur sera immédiatement saisi des biens, droits et actions du failli, le sequestre lui remettra les livres et papiers et exécutera un acte de transport qui sera enregistré contre les immeubles.

27. Après ce transport, le sequestre fera rapport de ses procédés à la cour, avec copie de l'état des affaires du failli.

28. Les frais, honoraires et déboursés du sequestre seront prélevés sur l'argent reçu par lui pour la faillite ; mais s'il n'y a pas de biens disponibles dans la faillite, le sequestre ne sera pas tenu de faire aucun déboursé. Ses honoraires seront établis par l'assemblée des créanciers, sauf révision par la cour ; ils auront le premier privilège sur les biens de la faillite.

INSPECTEURS

29. Les inspecteurs seront nommés par les créanciers et révocables par eux.

DEVOIRS DU FAILLI

30. Le failli, jusqu'à sa décharge, reste à la disposition du sequestre, du liquidateur et des inspecteurs,

pour leur fournir les informations, exécuter les actes nécessaires etc. En cas de négligence ou de refus, il est passible d'emprisonnement pour mépris de cour.

31. Les créanciers peuvent l'interroger sous serment.

32. La cour, sur requête du sequestre, du liquidateur ou d'un créancier peut faire assigner et interroger sous serment toute personne, y compris le mari ou la femme du failli, qui pourrait donner des informations utiles.

33. La cour, sur requête des mêmes intéressés, peut faire arrêter le failli : s'il est sur le point de se cacher pour éviter l'interrogatoire, d'enlever et de cacher ses biens ; s'il vend des marchandises pour plus de \$25 sans le consentement du sequestre ou du liquidateur, s'il refuse d'assister aux assemblées.

34. La cour peut donner l'ordre au maître de poste de livrer au sequestre ou au liquidateur la correspondance adressée au failli.

DÉCHARGE DU FAILLI

35. Si le failli présente un acte de concordat (composition) signé par les trois quarts en valeur et la majorité en nombre de ses créanciers, le liquidateur convoquera une assemblée spéciale des créanciers pour le ratifier.

36. Cet acte pourra être fait en considération de paiement comptant ou à terme, mais il ne pourra être ratifié que si tous les frais et les créances privilégiées sont payées comptant.

37. Les créanciers, à l'assemblée spéciale, pourront ratifier l'acte ou s'y refuser.

38. Après l'assemblée, le liquidateur déposera l'acte au greffe de la cour avec un rapport de ses procédures et une copie des documents qui s'y rapportent.

39. Le failli donnera avis dans la Gazette Officielle et un autre journal de son intention de demander sa décharge et enverra un avis semblable par la poste à chaque créancier, au moins un mois avant la date de la présentation de sa requête.

40. Le liquidateur ou un créancier pourra s'opposer à la confirmation de la décharge par la cour.

41. Au jour fixé, la cour entendra le failli sur sa demande ainsi que les opposants s'il y en a, et si les formalités ont été remplies, la cour pourra confirmer la décharge.

42. La cour refusera cette confirmation si le failli s'est rendu coupable de fraude.

43. Elle pourra dans certains cas, confirmer la décharge sujette à la

condition du paiement par le failli sur ses gains futurs ou sur accession future de biens, du solde de son passif ; si, au bout d'un an, il appert que le failli soit dans l'impossibilité de remplir cette condition, la cour pourra la modifier. Les cas en question sont les suivants :

a. Si le failli n'a pas tenu de livres suffisants.

b. S'il a continué ses affaires sachant qu'il était insolvable.

c. S'il a fait des dettes qu'il se savait incapable de payer.

d. S'il ne peut expliquer d'une manière satisfaisante la perte de partie de son actif.

e. Si son insolvabilité a été causée par des spéculations hasardeuses, par des dépenses personnelles exagérées par le jeu, par la négligence de ses affaires, par des endossements ou cautionnements pour d'autres.

f. S'il a fait faire des frais inutiles à ses créanciers.

g. S'il a déjà été en faillite ou s'il a composé avec ses créanciers.

h. S'il a refusé ou négligé d'assister à une assemblée de créanciers ou d'obéir aux instructions données en vertu de la loi.

La cour pourra aussi refuser de confirmer la décharge si elle en juge les conditions déraisonnables.

44. Un an après la faillite, le failli peut demander sa décharge sans consulter ses créanciers. Il donnera, avis comme ci-dessus de son intention de la demander.

45. S'il n'y a pas d'opposition, s'il est établi que le failli n'a pas fraudé ses créanciers et a accompli tout ce dont il est tenu, la cour pourra accorder cette décharge.

46. Tout créancier ou le liquidateur pourra faire opposition ; la cour appréciera l'opposition et les faits allégués et aura discrétion d'accorder ou de refuser la décharge.

47. Le failli, le liquidateur ou le créancier pourront en appeler de cette décision, pourvu toutefois que le liquidateur ou le créancier aient comparu en première instance.

48. L'acte de rétrocession au failli après confirmation de sa décharge se fera suivant la forme légale établie dans chaque province.

49. Si la décharge est faite sur composition à terme, et si le failli ne fait pas les paiements convenus, le liquidateur reprend possession de ses biens et la faillite suit son cours.

50. La confirmation de la décharge libère le failli de toutes les dettes mentionnées à son bilan.

51. Mais elle ne le libère d'aucune dette privilégiée, ou dommages dus pour assaut, séduction, libelle, pour

soutien de parents, femme ou enfant, amendes, dettes dûs comme tuteur, administrateur, syndic, etc.

52. La décharge ne changera rien à la position de toute personne responsable après le failli, comme faiseur ou endosseur d'effets négociables, caution, associé et n'affectera aucun privilège ou gage d'un créancier.

53. Toute décharge obtenue par fraude sera nulle.

54. Les dispositions relatives à la décharge pourront être appliquées aux débiteurs qui auront fait cession de leurs biens depuis l'abolition de la loi de faillite de 1875.

3e partie.

ADMINISTRATION DES BIENS

55. Toute créance, réclamation, directe ou indirecte, garantie ou non garantie, due ou à échoir, certaine ou contingente, sauf les réclamations non liquidées pour dommages ne provenant pas d'un contrat ou d'une obligation, a droit d'être inscrite contre les biens du failli.

56. Toute créance produite devra être accompagnée d'un affidavit l'attestant et indiquant la nature de la dette, si elle est garantie etc.

57. La compensation aura lieu entre les créanciers et la faillite comme si le failli exerçait lui-même ses droits ou son recours en justice.

58. Les créances privilégiées sont :

1o Les frais, honoraires et déboursés du sequestre officiel.

2o Les frais, honoraires et déboursés du liquidateur, y compris le coût de la décharge du failli.

3o Les arrérages de salaires dûs aux commis ou serviteurs du failli, pour trois mois ou plus.

4o La créance du propriétaire ou du bailleur.

59. Dans le cas d'une société en faillite, les biens de la société iront aux créanciers de la société, les biens personnels de chaque associé, à ses créanciers personnels et, s'il y a surplus, à ceux de la société.

60. Un créancier garanti pourra renoncer à sa garantie en faveur du sequestre et être colloqué comme créancier non garanti; ou bien il devra évaluer sa garantie, et le liquidateur pourra la racheter à cette évaluation; mais le créancier ne figurera dans la faillite que pour l'excédant de sa créance.

61. Si la créance est conditionnelle et n'a pas une valeur certaine, le créancier en fera une évaluation qui pourra être acceptée ou contestée, la cour décidant au cas de contestation.

62. Si la créance est basée sur un

effet négociable sur lequel le failli n'est responsable qu'en second lieu, le créancier devra faire une évaluation de la responsabilité du débiteur principal et ne figurera dans la faillite que pour la différence (sauf pour les dividendes), mais si l'effet est échu au moment de la faillite, la créance figurera pour le montant entier dans la faillite.

63. Deux créanciers distincts ne pourront être colloqués pour la même créance.

64. L'avis de la cession donné au shérif ou à l'huissier saisissant suspend tous les procédés contre les biens meubles du failli.

65. La cession annule tout contrat à titre gratuit, cession ou donation ou toute cession pour cause d'insolvabilité entre les mains d'une tierce personne; toute hypothèque ou cession faite pour frauder les créanciers; toute vente à réméré, dation en paiement, etc., à un créancier au détriment des autres, tout transport de créance, etc., exécutés dans les 30 jours précédant la cession.

66. Un contrat, cession ou transport pour considération, fait au détriment des créanciers, dans les 30 jours, précédant la cession, pourra être annulé par la cour pour cause.

67. La femme d'un failli dont le contrat de mariage aura été enregistré dans les 30 jours de la session, ne pourra se porter créancière en vertu de ce contrat, à moins de prouver qu'au moment de l'enregistrement, le mari était en état de payer toutes ses dettes, y compris les engagements du contrat.

RÉALISATION DES BIENS

68. Les créanciers pourront donner instruction au liquidateur de disposer des biens de la faillite de telle manière qu'ils jugeront convenable; à défaut de telles instructions, le liquidateur recevra des inspecteurs ses instructions sur le mode, les termes et conditions de la réalisation des biens de la faillite; s'il n'y a pas d'inspecteur, il fera ce qui lui paraîtra le plus avantageux; mais ni le liquidateur, ni un inspecteur ne pourra se porter acquéreur d'aucune partie des biens de la faillite.

69. Les créanciers pourront ordonner la vente en bloc des biens du failli, y compris les immeubles; mais cette vente n'opérera pas radiation des hypothèques ou autres charges grévants ces immeubles.

70. Le sequestre puis ensuite le liquidateur pourra en son propre nom, percevoir et recouvrer par voie de justice ou autrement toutes

sommes dues au failli. Il comparaitra pour les créanciers dans toute action contre le failli, et la défendra ou la poursuivra comme le failli lui-même aurait pu le faire.

71. Si le failli est membre d'une société, le liquidateur pourra exercer tous ses droits, à l'égard des autres associés.

72. Le liquidateur pourra vendre les créances du failli à l'enchère.

73. Si le failli est locataire d'un immeuble, le sequestre ou le liquidateur, dûment autorisé, pourra continuer à occuper l'immeuble pendant trois mois; au bout de ce temps, il pourra, ou résilier le bail, ou le vendre malgré toute défense de sous-louer. Le propriétaire en cas de résiliation pourra se porter créancier pour les dommages, s'il y en a. Il sera créancier privilégié pour 3 mois de loyer avant la cession, pour tous autres arrérages il sera créancier ordinaire; il aura aussi privilège pour son loyer pendant les procédés de la faillite. Dans la province de Québec, le propriétaire aura le privilège accordé par la loi provinciale. Il n'aura pas le droit de saisir les biens du failli après qu'ils sont passés entre les mains du sequestre et tous biens saisis auparavant seront remis au sequestre ou au liquidateur.

74. Cet article concerne les avis et annonces à donner pour la vente des immeubles dans la province de Québec.

75. Dans les autres provinces, la vente des immeubles se fera suivant les instructions des créanciers ou des inspecteurs.

76. Dans la province de Québec, la vente aura le même effet à l'égard des hypothèques ou autres charges qu'une vente par le shérif en vertu d'un bref d'exécution; dans les autres provinces, elle n'aura aucun effet sur les hypothèques.

77. La vente pourra être faite dans la province de Québec sujette aux hypothèques; le liquidateur prendra un certificat du registraire et distribuera le produit de la vente aux créanciers suivant leur rang.

78. Dans la province de Québec un créancier hypothécaire dont la créance est échue pourra faire vendre sans délai la propriété hypothéquée et obtenir la distribution du produit un mois après la vente ou après le paiement du prix de vente.

79. S'il y a saisie pendante, le shérif continuera les procédés, fera la vente et en remettra le produit au sequestre ou au liquidateur.

80. S'il y a dans l'actif de la faillite des actions non libérées ou autres propriétés, onéreuses ou sans

profit, le liquidateur pourra en répudier la propriété par écrit, dans les six mois de sa nomination. Mais s'il est requis par quelque intéressé de déclarer s'il accepte ou répudie cette propriété, il devra le répudier dans un mois, autrement il sera présumé l'accepter.

La cour pourra, pour cause, résilier les contrats onéreux pour la faillite etc.

DISTRIBUTION DES BIENS

81. Chaque fois qu'il aura un montant suffisant, le liquidateur préparera une feuille de dividende, en donnera les avis requis dans les journaux et par la poste.

82. Le liquidateur réservera un montant pour les dividendes des réclamations qui n'auraient pas été encore prouvées.

83. Dans la préparation de la feuille de dividende, on tiendra compte du rang et du privilège des créanciers ; dans la province de Québec, le privilège du vendeur non-payé cessera à la livraison des marchandises.

84. Les créanciers ($\frac{3}{4}$ en valeur et majorité en nombre) pourront accorder une somme à leur discrétion au failli, soit comme don, provision ou paiement de services rendus pendant la liquidation.

85. Les inspecteurs devront avant la préparation de la feuille de dividende, examiner les réclamations et indiquer au liquidateur celles qui doivent être contestées.

86. Le créancier contesté devra intenter dans les trente jours d'avis de la contestation, une action contre le liquidateur pour prouver sa réclamation ; à défaut de ce faire, la réclamation est rayée.

87. Si, avant le paiement du dividende, le liquidateur reçoit avis de contestation par le failli ou un créancier, et de réception par la cour de cette contestation, il ne paiera pas les dividendes contestés.

La contestation devra être signifiée au créancier, qui aura trois jours pour y répondre ; le contestant aura trois jours pour la réplique, puis le dossier sera remis au greffier de la cour par le liquidateur qui demandera dans les huit jours la fixation d'un jour pour enquête et audition, et en donnera deux jours d'avis aux parties. La cause sera continuée de jour en jour jusqu'au jugement qui sera final, sauf appel.

88. Si le liquidateur découvre qu'il existe des créanciers n'ayant pas produit leurs réclamations, il mettra un montant en réserve pour leur payer un dividende ; mais si ces créanciers ne prouvent pas leur

créance avant le dernier dividende, les montants réservés seront distribués dans ce dernier dividende.

89. Tous dividendes non réclamés au moment de la décharge du liquidateur seront déposés à intérêt dans une banque à fonds social, et avis en sera donné au Ministre des Finances et au Receveur Général. Si, après trois ans de dépôt, ils ne sont pas réclamés, ils devront, avec l'intérêt accumulé, être versés au crédit du Ministre des Finances et du Receveur Général.

91. Cet article concerne les honoraires du shérif et la taxe pour la construction des palais de justice, etc., dans la province de Québec.

92. Un créancier, sur refus du liquidateur, pourra être autorisé à exercer à ses risques et périls toute action en justice que pourrait exercer le liquidateur, et s'il recouvre quelque chose, ce sera pour son bénéfice exclusif.

PETITES FAILLITES

93. S'il appert à la cour que l'actif de la faillite ne dépassera probablement pas \$5,000, la liquidation se fera d'une manière sommaire. La cour nommera le liquidateur, fixera la caution à être donnée, le liquidateur prenant possession des biens du failli, fera un inventaire et un bilan de l'actif et du passif, procédera à la liquidation.

Les avis d'assemblée de créanciers seront donnés dans le même avis que celui de la nomination du liquidateur. Il n'y aura pas plus de trois inspecteurs. On pourra se dispenser des avis dans les journaux, sauf pour la première assemblée des créanciers. Il ne sera pas nécessaire de convoquer les créanciers pour leur soumettre l'acte de décharge.

Le liquidateur pourra, d'ailleurs, du consentement des créanciers ou des inspecteurs, modifier les procédures indiquées plus haut.

Les créanciers pourront nommer un autre liquidateur à la place de celui qui aurait été nommé par la cour.

LIQUIDATION.

94. Le liquidateur donnera caution, sur demande d'un créancier. A défaut de caution il sera considéré comme n'ayant pas été nommé. Les créanciers pourront modifier le montant et les conditions du cautionnement.

95. Le liquidateur tiendra un registre contenant le nom du failli, sa résidence, sa place d'affaires, la nature de ses affaires, la date de l'émission de l'ordre de cession, la date de chaque assemblée de créanciers, un état sommaire de l'actif et

du passif, les réclamations prouvées, en les classant, et autres renseignements. Il tiendra aussi des comptes réguliers des affaires de la faillite.

96. Les fonds perçus par le liquidateur seront déposés à intérêt dans une banque à fonds social, au nom du liquidateur comme tel. Les chèques seront signés par le liquidateur et un des inspecteurs.

97. Le liquidateur ne pourra avancer d'argent sur les réclamations des créanciers.

98. Le liquidateur ni aucun de ses employés ne pourront voter sur la question de ses honoraires, de sa destitution, de son cautionnement ; mais, s'ils sont créanciers, ils pourront voter comme tels sur toute autre question.

99. Le liquidateur ne pourra employer d'avocat sans le consentement des inspecteurs ou des créanciers.

100. Les honoraires du liquidateur seront fixés par les créanciers, par les inspecteurs ou par la cour, sujet à révision par la cour.

101. Au décès ou à la destitution d'un liquidateur, la cour convoque une assemblée des créanciers pour en nommer un autre.

102. Après paiement du dernier dividende, ou si, malgré toute diligence, il n'a pu réaliser aucun actif à être divisé, le liquidateur préparera son compte final et demandera sa décharge à la cour, après avis d'au moins dix jours au failli, aux inspecteurs et aux créanciers. Il produira avec sa demande un certificat de dépôt dans une banque des dividendes non réclamés et de toute balance de fonds qui lui reste entre les mains, avec un état assermenté de l'actif nominal et réalisé du failli, du montant des créances prouvées, donnant le taux pour cent du dividende et le montant total des frais de la liquidation. La cour pourra, après vérification de comptes et après audition, accorder cette décharge, ou la refuser.

Tout liquidateur qui ne demandera pas sa décharge dans les six mois après le paiement du dernier dividende ou, s'il n'y a pas eu de dividende, dans les trois mois après qu'il en aura été requis par les inspecteurs ou les créanciers sera passible d'une amende de \$100.

Le reste du bill traite : des pénalités et des procédures, intéressant plutôt la profession légale que le commerce, le tout suivi de 18 formules.

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.

NOTRE COMMERCE EXTÉRIEUR

Au moment où s'ouvre la navigation, il est naturel que dans l'esprit de nos commerçants s'agite l'idée de notre commerce d'exportation. Que ce commerce soit susceptible d'augmentation, nul n'en doute, et chacun serait bien prêt à faire sa part d'efforts pour y parvenir, mais dans quelle direction faire ces efforts pour qu'ils soient pratiquement utiles ? C'est une question que l'on n'ose résoudre, le plus souvent, faute de renseignements suffisants, faute d'entente et faute de moyens.

Les moyens, malheureusement, nous ne sommes pas en mesure de les fournir ; c'est affaire à ceux qui ont à leur disposition, l'autorité politique pour négocier des traités et les capitaux pour en tirer parti. L'entente est à la portée des négociants et dépend d'eux seuls. Quant aux renseignements, c'est là que nous pourrions nous rendre utiles et nous ferons notre possible pour n'y pas manquer.

Puisque l'on disente à Ottawa le traité de commerce avec la France, puisque la France, en dehors de la question de sentiment, est un des marchés que nous devrions cultiver avec le plus de soin, car il est capable d'absorber d'énormes quantités de nos produits, commençons par la France. Le commerce extérieur de la France n'a de rival que celui de l'Angleterre, et sur les milliards de piastres qui composent les importations françaises, il ne devrait pas nous être impossible de passer quelques millions de piastres de marchandises canadiennes.

Quels sont les articles que nous pourrions exporter en France ? Evidemment ce sont ceux qui sont mentionnés au traité de commerce et pour lesquels nous jouirions de l'avantage du tarif minimum à l'entrée en France.

Dans un article très élaboré sur ce sujet, notre confrère *La Presse* donnait, il y a quelque temps, le tableau suivant :

Tableau comparatif des importations en France, des produits portés au traité franco-canadien et des exportations du Canada de ces produits.

	Importations en France	Exportation du Canada
	\$	\$
Bois à construire ...	16,273,101	23,961,025
Merrains.....	3,820,055	615,064
Lames de parquet .	686,357
Pâtes de bois	3,204,073	455,893
Conserves de viandes en boîtes.....	2,643,740	1,006,398
Lait concentré pur.	407,950
Salmonidés frais....	596,725	139,022
Autres poissons d'eau douce.....	397,346	787,364

Poissons conservés au naturel	257,163	877,756
Homards conservés au naturel.....	698,187	1,816,725
Pommes et poires fraîches tapées ou séchées.....	408,799	2,731,254
Fruits de table conservés.....	208,951	47,065
Etraiats de sucs de tannin.	45,947	108,085
Papiers communs...	882,054
Chaussures.....	560,630	94,297
Peaux préparées....	2,028,077	405,025
Meubles.....	695,167	*177,197
Bâtiments de mer en bois.....	225,808	**363,916
Fromages.....	2,548,906	14,157,555

Sur le premier article, bois à construire, nous exportons pour \$23,000,000 mais sur ce total, quelle est notre exportation en France ? En 1892, nous y avons exporté 8,238 tonnes ; principalement de l'épinette et des douelles, expédiées du Nouveau Brunswick sur Bordeaux.

A mesure que les concessions de bois de pin s'épuisent, les coupes d'épinettes prennent de la valeur dans notre province et, si nous en jugeons par le ton de plusieurs journaux spéciaux de France que nous recevons, l'épinette canadienne est très appréciée en France. Il nous serait facile, avec le traité, de décupler nos exportations d'épinette, sans diminuer nos exportations de pin qui vont presque toutes en Angleterre. Mais pourquoi n'exporterions nous pas notre chêne blanc, notre merisier, notre noyer et notre érable ? Le pavage en bois est en grande vogue à Paris ; ne pourrions-nous pas en fournir un peu ?

La France importe pour \$3,000,000 de pulpe de bois, qui lui viennent d'Allemagne, d'Autriche, de Belgique, de Norvège, de Russie et de Suisse. Nous en exportons pour \$455,000, presque tout aux Etats-Unis. Les poissons frais, de la famille des salmonidés, (saumon, truite etc.) entrent en France au montant de près de \$600,000 par année. Si nous pouvions, ou plutôt si nous voulions mettre sur le marché français, avec les procédés de réfrigération dont on dispose actuellement, nos saumons du Labrador, et de la Colombie Anglaise, nos truites des lacs etc., quel vaste champ n'ouvririons-nous pas à nos pêcheurs ? Que dirons-nous maintenant des homards en boîte, que nous exportons au montant de \$1,846,756, dont la France ne reçoit que \$7,000 environ ; tandis qu'elle en importe d'autre pays pour \$698,187.

Nos pommes vont aux Etats-Unis et en Angleterre ; la France, qui en importe pour \$400,000, nous en prendrait certainement ; au moins

des pommes de première qualité, car elle exporte elle-même beaucoup de fruits en Angleterre.

Les extraits de tannin prennent une place de plus en plus importante dans la tannerie française et il n'est guère de pays qui puisse fournir ces extraits à meilleur marché que nous.

Les bâtiments de mer ont longtemps donné la vie industrielle à notre vieux Québec ; autrefois, Québec vendait à la France chaque année de 10 à 15 bâtiments en bois. Ne serait-il pas possible de faire revivre ce commerce et d'attirer chez nous les commandes des armateurs français qui, malgré la prime accordée par leur gouvernement à la construction dans les chantiers nationaux, achètent encore pour \$225,000 par année des bâtiments à l'étranger ?

Notre commerce avec la France a besoin de la ratification du traité pour pouvoir prendre le développement dont il est susceptible ; mais le traité seul ne suffira pas. Il nous faudra des communications directes pour éviter la surtaxe d'entrepôt qui grève les importations arrivant d'un autre pays que celui de production. Il nous faudra aussi étudier les mœurs et les usages du marché français afin de nous y conformer autant que possible. Mais cette dernière condition ne nous coûtera guère à remplir, nous en sommes certain, lorsque les deux autres auront été remplies par les soins du gouvernement.

LA MONTREAL WATER AND POWER COMPANY

Le confrère dont nous parlions l'autre jour presse le Conseil de Ville pour qu'il entre en négociation avec la Montreal Water & Power Company pour l'achat de son aqueduc.

A quoi servirait-il d'entrer en négociation avec la compagnie puisque, d'après la charte dont le confrère lui-même donnait le texte l'autre jour, la ville peut acquérir toutes les parties de cet aqueduc qui se trouveront dans ses limites, au prix fixé par des experts ? Il n'y a là aucune matière à négociations ; la ville peut prendre possession des conduites d'eau de la compagnie et les payer ce qu'elles valent, ni plus ni moins.

Mais à qui les payer ? Nous avons dit dans nos articles précédents que la compagnie avait émis pour \$1,000,000 d'obligations hypothécaires ; et qu'elle devait encore la presque

totalité du prix de l'aqueduc de Ste-Cunégonde. Voici maintenant qu'une poursuite intentée par la corporation du village de St-Louis de Mile End, nous apprend que la compagnie n'a pas payé le coût de la pose de ses tuyaux dans ce village. A première vue, donc, et sans avoir besoin d'examiner ses livres, la compagnie a un passif connu de :

Obligations émises.....	\$1,000,000
Prix de vente de l'aqueduc de Ste-Cunégonde et St-Henri (balance).....	300,000
Coût des travaux de Mile-End.....	27,000
Dû à la ville pour eau fournie.....	50,000
	<hr/>
	\$1,377,000
Capital versé.....	500,000
	<hr/>
Total.....	\$1,877,000

La ville pourra toujours, grâce à la clause insérée dans la charte de la compagnie, prendre possession des parties de l'aqueduc dont elle a besoin en consignait en cour le montant fixé par les experts ; mais s'il s'agissait d'acheter le système tout entier, il serait matériellement impossible d'arriver à une solution, à moins de désintéresser d'abord les créanciers de la compagnie, dont les créances se montent à près d'un million et demi.

A moins que—ce serait peut-être plus pratique et ce serait certainement plus expéditif, si l'on est si pressé de vendre le tout à la ville—à moins que, disions-nous, on ne commence par mettre la compagnie en liquidation forcée et qu'on ne fasse accepter à ses créanciers une forte réduction sur le montant de leurs créances.

Nous ne voyons pas, pour le moment, d'autre moyen que celui-là.

NOS POMMES.

M. George Michel, au cours d'un article sur l'exportation des fruits frais, fait les remarques suivantes sur le commerce d'exportation de pommes que nous faisons avec l'Angleterre.

Il est à remarquer, du reste, que les Anglais sont depuis longtemps importateurs de fruits des régions extra-européennes et notamment des pommes du Canada. Les agriculteurs canadiens, qui livrent actuellement sur les marchés anglais plus de 5,000 tonnes de pommes, prennent de ces fruits un soin dont nous ne saurions nous douter. Chez eux, les cueilleurs placent avec précautions des échelles contre les branches des arbres pour en faire la récolte et déposent les pommes dans leurs tabliers ; ils les placent ensuite entre des couches de paille dans des voitures aménagées au

moyen de toiles grossières en forme de canot et les portent ainsi à la ferme où se fait le triage. Les plus belles pommes sont placées dans des caisses portant indication de l'origine et constituent les fruits de luxe ; elles sont enveloppées dans un double papier de soie colorié ; il y a des caisses, des demi-caisses, des quarts de caisse contenant de cinq cents à cent pièces. Au fond de chaque récipient est placé une couche de soie ou de papier, et le couvercle repose sur une couche semblable, au-dessus de laquelle est placée une feuille de papier blanc finement découpée, afin que la caisse à l'ouverture présente un agréable coup d'œil. Les fruits de deuxième choix sont livrés en tonneaux, mais les parois et la partie inférieure de ces réipients sont tapissés de papier et les couches de pommes sont surmontées également d'une couche de coton. Ce sont là des détails, si l'on veut, mais des détails qui ont leur valeur au point de vue commercial, et il va de soi que ces fruits soigneusement emballés doivent faire meilleure figure à l'arrivée que nos fruits français qu'elle qu'en soit la provenance. Les Américains ont si bien compris l'importance de ces questions qu'ils en font l'objet d'une attention constante, et ils suffisent d'ouvrir les comptes rendus d'une de leurs Sociétés pomologiques pour voir la place qu'occupent dans les discussions le mode et le choix des emballages. Plusieurs producteurs poussent le souci de cette préoccupation de placer dans leurs caisses ou leurs barils une feuille imprimée invitant l'acheteur qui découvrirait des fruits défectueux ou trouverait quelque défaut à l'emballage à noter ces griefs sur le revers de la carte et à en aviser l'expéditeur le plus tôt. En dépit de ces précautions, ces fruits exotiques sont bien loin d'avoir la même saveur que les nôtres. Cela tient à trois causes : 1o les espèces américaines sont moins fines que les nôtres ; 2o les fruits destinés à voyager sont cueillis avant leur maturité ; 3o le traitement frigorifique n'est pas de nature à leur donner les qualités qui leur manquent et à parachever leur maturité.

Il nous est bien difficile d'indiquer quelles sont pour ces fruits les provenances américaines auxquelles s'attachent plus particulièrement les Anglais : à tort ou à raison on accuse les cultivateurs de l'Union d'accaparer au Canada et sur place les meilleurs choix ; et de les expédier en Europe avec marques américaines si le fruit est de toute beauté, avec marques spécialement

canadiennes s'il ne répond pas aux mêmes éléments. Mais il est certain que la production des pommes est plus développée au Canada qu'aux Etats-Unis et que certaines sortes y ont acquis un renom indéniable. Les Canadiens, du reste, sont très fiers de la supériorité de ces fruits de table, et ils parviennent souvent dans leurs envois directs à battre les grands producteurs anglais sur leur propre marché, notamment avec la variété Ribston-Pippin, le fruit classique des vergers de la Grande-Bretagne.

MODES ET NOUVEAUTÉS

La plus ancienne note de couturière connue vient d'être déchiffrée sur une tablette de grès provenant du temple de Nippour, en Chaldée. Il y est question, avec force termes techniques inintelligibles, d'une fourniture de quatre-vingt-douze robes et tuniques, dont quatorze parfumées à la myrrhe, à l'aloès et à la cassie. Le caractère archaïque des hiéroglyphes et le système de numération en fixent la date, sauf erreur de quelques siècles, à l'an 2800 avant Jésus-Christ. Alors comme aujourd'hui, dit un confrère, aujourd'hui comme alors, c'est du pareil au même. Ces dames n'ont pas changé—et nous payons toujours la facture !

“ Une ligne de dames anglaises, la *Ladies National Silk Association*, présidée par l'une des princesses du sang les plus populaires dans la société britannique, la duchesse de Teck, mère d'une future reine d'Angleterre, vient de déclarer la guerre à l'industrie lyonnaise, et le *Daily Telegraph* a consacré à la séance où fut signé le pacte d'hostilité, un grand article vibrant des sentiments du plus pur patriotisme.

L'anathème prononcé par les dames anglaises contre les soieries lyonnaises n'implique en aucune manière une désapprobation des articles que leur envoi le département du Rhône. Le tort de ces articles est leur origine étrangère. C'est peu compliqué comme théorie économique et c'est essentiellement patriotique.

“ L'association va ouvrir au mois de mai, une exposition de soieries nationales ; elle va insister auprès des fabricants anglais pour qu'ils marquent leurs produits de telle manière que les dames puissent toujours les reconnaître ; elle va faire des démarches auprès de tous les détaillants pour qu'ils aient tou-

jours en magasin un assortiment de soieries et de rubans de fabrication anglaise et qu'ils emploient toutes les ressources de la persuasion patriotique auprès de leurs clientes, ainsi qu'auprès des modistes et des couturières, pour expulser du marché le malfaisant produit étranger.

"Le *Daily Telegraph* fait remarquer que l'Angleterre paie annuellement à l'étranger, et plus spécialement à la France, "une redevance idiote" de \$60,000,000, alors que la totalité de cette somme pourrait être patriotiquement et avantageusement dépensée en Angleterre même." (*Le Journal de la Bonneterie Française*).

Tiens ! mais c'est l'idée protectionniste qui fait son chemin même en Angleterre !

La tendance croissante vers les surfaces unies et lustrées, dit le *Dry Goods Economist*, a ramené les modistes de Paris au mohair et à l'alpaca. Ces étoffes seront employées pour les costumes de visites aussi bien que pour les robes de voyage, de promenade ou de canotage. Les couleurs sont le blanc, le bleu, le gris, le brun, le marron et le bleu. On sait que ces étoffes se débarrassent facilement de la poussière et de l'eau.

Dans une note présentée à la Société industrielle de Mulhouse, M. Kopp fait observer que l'on obtient le crêpe en traitant le tissu dans un bain bouillant de sulfate de zinc de la densité de 23 degrés Baumé. D'après l'auteur, le bouillonné produit par cette opération doit résister au blanchiment et à l'impression, sans subir aucune altération ni aplatissement de relief; mais la nécessité d'employer du sulfate de zinc en si grande quantité a été discutée par MM. Jeanmaire, Binder et Grosheintz, qui émettent l'opinion qu'on peut arriver au même résultat par l'eau bouillante seule. Le crêpe, en effet, est fabriqué avec des filés d'une torsion spéciale. Ces filés sont maintenus rigides par la présence du parement, dès que celui-ci disparaît, le retrécissement a lieu, et en même temps se dessine le relief, le bouillonné qui constitue le caractère du crêpe.

CONSERVATION DU BOIS AUX ETATS-UNIS.

La quantité de bois employé aux Etats-Unis pour l'entretien des chemins de fer est prodigieuse. D'après le *Railway Manual*, il existait dans

ce pays, à la fin de 1890, 135,592 milles de voies ferrées. Le nombre de traverses en bois employé par mille est en moyenne de 28,220 et une traverse ne se maintient en bon état que pendant environ six ans. On estime la valeur de cette énorme quantité de bois à plus de \$13,000,000.

Tout le bois coupé actuellement dans le nord-ouest de l'Amérique n'est pas cinq fois supérieur aux chiffres ci-dessus, ce qui démontre clairement l'importance de cette branche de l'industrie des chemins de fer. Il ne faut, en outre, pas perdre de vue que nous ne donnons ici que le nombre de traverses employées pour l'entretien des chemins de fer déjà construits et que ce chiffre augmente tous les jours par suite de la construction de nouvelles voies; de plus, nous n'avons tenu aucun compte du bois employé pour les quais, les ponts, etc.

La probabilité d'une augmentation de prix prochaine et l'économie réalisable actuellement ont amené la plupart des compagnies de chemins de fer américains à chercher un moyen pratique pour protéger le bois contre une destruction rapide. Depuis longtemps déjà, l'institution des ingénieurs civils s'occupe à collectionner les renseignements concernant les divers procédés imaginés pour atteindre ce but afin de les réunir dans un rapport.

La destruction des bois employés pour les traverses a deux causes distinctes : la pourriture et l'usure. On peut considérer la pourriture du bois exposé à l'atmosphère comme une espèce de fermentation produite par l'action combinée par la chaleur et de l'humidité de ses parties aqueuses et albumineuses qui se changent graduellement en humus ou bois pourri; cette transformation accélérée par la présence de nombreux insectes rongeurs qui s'insinuent dans les pores du bois dont la sève leur sert de nourriture.

Dans ces conditions, la manière la plus rationnelle de traiter le bois est d'employer des matières propres à provoquer la coagulation de l'albumine; de toutes ces matières, la plus efficace et la moins coûteuse est la créosote qui exerce une puissante action sur la coagulation de l'albumine et qui en même temps, détruit les insectes et les empêche de séjourner dans les bois. L'application d'une quantité suffisante de créosote arrête instantanément et radicalement toute fermentation pendant un espace de temps non limité et détruit tous les germes de la vie animale et végétale.

Parmi les substances qui contiennent de la créosote, les deux plus importantes sont : le goudron minéral et le goudron végétal. Lorsqu'on distille le goudron minéral dans des récipients en fer, il se produit en plus d'autres substances, telles que le naphthé, et environ 30 p.c. de ce qu'on appelle la créosote. Depuis 1850, la quantité de créosote produite annuellement pour le traitement du bois a constamment augmenté. La quantité de charbon employée en Europe pour la fabrication du gaz est d'environ de 12,000,000 de tonnes et ce charbon produit à peu près 200 tonnes de créosote. Une grande quantité du goudron minéral est également obtenue aux Etats-Unis sous la forme d'un produit secondaire de la fabrication du gaz, mais ce n'est que depuis fort peu de temps qu'on a fait quelques efforts pour utiliser la créosote qu'il contient.

La deuxième substance dont on obtient la créosote est le goudron végétal produit par la distillation du bois pour la fabrication du charbon. De grandes quantités de cette matière sont produites, mais jusqu'ici, à quelques exceptions près, on ne s'en est servi que comme combustible.

Comme le goudron végétal contient une forte proportion de créosote pure, ce qui fait complètement défaut dans le goudron minéral, il est plus efficace pour la conservation du bois que cette dernière substance. Des expériences récentes ont démontré qu'on peut employer le goudron végétal dans ce but, pendant qu'il est chaud et dans un état absolument liquide. Plusieurs autres matières ont été proposées pour le traitement du bois, mais, en raison de leur prix élevé, on ne pourrait les employer d'une manière pratique.

Le procédé, le plus rationnel et le plus pratique est celui par lequel on commence par soumettre le bois, dans des récipients fermés à l'action de la vapeur pendant un temps suffisant pour permettre à la vapeur de pénétrer dans toutes les cellules et de dissoudre tous les liquides qui s'y trouvent. Ces derniers sont ensuite retirés au moyen de la pompe à vide. Après ce traitement préparatoire, la substance conservatrice est introduite dans toutes les cellules du bois sous une forte pression.

La quantité de matière employée varie selon l'usage auquel on destine le bois. Si on doit l'employer pour la construction de maisons, de ponts, etc., il faut beaucoup moins de matière préservatrice que s'il était destiné à former des traverses

de chemins de fer ou s'il doit être placé sous l'eau. Il faut, dans ces cas, employer la plus grande quantité possible de substance.

Après avoir été soumis au traitement que nous venons de décrire, la densité du bois se trouve considérablement augmentée ainsi que sa tenacité et sa puissance de résistance. On affirme qu'une traverse en bois ordinaire convenablement injectée de créosote est supérieure au point de vue de la résistance à l'usure à une traverse en chêne de la meilleure qualité et on estime que les traverses traitées par la créosote reviennent à \$1.00 la pièce.

Une des causes principales de la destruction des traverses est le mauvais état de la surface de la voie. Nous pensons que lorsque le bois deviendra plus rare, et par conséquent plus cher, on s'occupera plus sérieusement des moyens propres à le conserver en bon état. Quant aux frais qu'entraînera ce genre de traitement, on calcule que l'opération, à part le prix de la créosote, ne revient pas à plus de 5 cts par traverse, mais pour chacune de ces dernières, il faut employer environ 3½ gallons de créosote qui coûte de 7 à 10 cts le gallon.

D'après le *N. W. Lumberman*.

NOTES SUR LA LAINE ET SES PRODUITS

du *Moniteur de la Bonneterie*

1. LAINE

(Suite.)

MÉTIER A FILER. — Le métier à filer ou mulegenny, sur lequel cette opération se pratique, se compose d'une tête de commande (qui, semblable à l'arbre à manivelles du métier mécanique, communique directement ou indirectement le mouvement à toutes les parties du métier), d'un chariot et d'un bâti fixe. Le chariot est mobile sur des rails de fer et supporte les broches sur lesquelles on fixe les bobines ou tubes pour la formation de la canette ou épeule. Les grosses bobines de la carde finisseuse sont placées dans le bâti fixe. Le principe du métier est le suivant : les petits rouleaux ou cylindres fixés sur le bâti livrent une certaine longueur de boudin ou *jetée*, à laquelle un commencement de torsion est communiqué.

Les rouleaux cessent leur livraison, mais le chariot continue à reculer en étirant le boudin ; pendant ce temps, la vitesse des broches est accélérée de façon à donner au fil la torsion nécessaire.

Les rouleaux livrent la longueur nécessaire de boudin, le chariot l'étire et le mouvement de rotation des broches lui communique la torsion. Le moyen dont cette torsion est donnée mérite d'être examiné. Le cylindre ou tambour métallique qui va d'un bout à l'autre du chariot reçoit au moyen de son arbre central, un mouvement de rotation qu'une série de poulies et d'engrenages lui communique de la tête de commande du métier. Une corde croisée autour du tambour passe dans la gorge de chaque broche, de façon à la faire tourner quand le cylindre est en motion. Un système récemment breveté remplace les cordes par une série d'engrenages coniques. Toutes les broches sont mues par un même arbre de couche qui s'étend, comme le tambour, d'un bout à l'autre du chariot. Cet arbre, est garni d'autant d'engrenages qu'il y a de broches, donnant ainsi une régularité de mouvement qu'il est impossible d'obtenir avec les cordes.

En réalité, le système à cordes a plusieurs inconvénients. Si les cordes, par exemple, ne sont pas d'une tension uniforme, on obtient une filature irrégulière ; et comme elles cèdent toujours après quelque temps d'usage et que leur longueur varie avec la température de l'atelier, on voit aisément que le système présente des graves inconvénients.

Pendant que les fils reçoivent la torsion, ils sont maintenus légèrement au-dessus de l'extrémité des broches avec une baguette qui empêche leur envidage. Quant la torsion est suffisante, les broches s'arrêtent et font quelques tours en sens contraire pour défaire la torsion supplémentaire que le fil possède près de l'extrémité de la broche, puis la baguette, dont nous parlons plus haut, guide le fil sur la canette en formation.

Une contre-baguette maintient les fils à une torsion uniforme pendant l'envidage.

(A suivre.)

CUBA

Cuba porte avec raison le nom de "la perle des Antilles", que quatre cents ans de politique avide n'ont pu parvenir à lui retirer. C'est donc un témoignage de l'extraordinaire vitalité avec laquelle aucun autre pays du monde ne peut entrer en compétition. On peut certainement assurer que si Cuba, était soumise à un autre régime et à une autre administration, l'essor que pren-

drat ce petit continent serait immense. Le sol de Cuba, riche en fer, est presque partout très fertile, profond, avec sous-sol calcaire ; néanmoins, une faible partie du sol cultivable est exploitée actuellement. Les régions ondulées de la partie orientale de l'île donnent de riches récoltes en canne à sucre et possèdent une main-d'œuvre suffisante. Le café et le cacao pourraient y prendre une grande extension, de même que l'ananas et le cocotier.

En ce qui concerne la production, celle-ci s'élève pour 1891 à 815,000 tonnes ; 1892, 965,000 tonnes ; 1893, 819,000 tonnes, et elle sera pour 1894 d'environ 950,000 tonnes.

Avec un capital suffisant et de la main-d'œuvre, il y aurait ici de la marge pour étendre la production à 2 millions de tonnes en douze ou quinze ans.

Cuba est aussi riche en minerais. L'or, le plomb, le cuivre, le fer, l'asphalte, le pétrole y existent.

La production en cuivre et en fer dans la partie sud-est de l'île est déjà très grande. Des gisements considérables de minerais de fer d'excellente qualité, propres à la fabrication de l'acier Bessemer, se trouvent dans les environs de Santiago-de-Cuba et sont si bien situés par rapport au voisinage de la mer qu'on peut les embarquer directement de la montagne dans les navires. Ces mines sont exploitées par des capitalistes américains et le minerai est dirigé par quantités mensuelles de 50,000 tonnes en Pennsylvanie, où on le travaille, mélangé à des minerais américains. Les montagnes boisées presque inhabitées de l'est sont recouvertes d'excellents bois propres à la fabrication des charpentes et des meubles.

La situation géographique et climatologique de l'île est extraordinairement favorable. Sur une longueur d'environ 700 milles et une largeur qui ne dépasse pas 130 milles, il existe plus de \$1,700 milles de côtes avec un grand nombre d'excellents ports, surtout sur la côte septentrionale. Le climat, quoique locomotives, wagons, farines, fruits en conserve, viandes fumées, pétrole, bois de construction, objets en fer de toutes sortes et en étoffes de coton.

Les capitaux américains pénètrent de plus en plus, surtout dans les plantations de sucre, de manière que l'île devient maintenant plutôt une dépendance des Etats-Unis que de l'Espagne.

Les Cubains savent qu'ils n'ont pas à attendre autre chose de l'Es-

pague qu'une mauvaise administration. La dernière guerre civile, qui mit le pays au bord de l'abîme et coûta à l'Espagne de nombreux milliers de soldats, est encore dans le souvenir de tous. Peu après la répression de l'insurrection se produisit la suppression de l'esclavage, dont les conséquences ne sont pas encore réparées aujourd'hui.

Comme l'Espagne tire de Cuba des recettes importantes, il est naturel qu'elle retienne cette île de toutes ses forces. En vertu des sympathies que les Américains comptent à Cuba et qui sont en nombre assez considérable, la plupart des Cubains considèrent que leur incorporation aux Etats Unis est ce qui peut leur arriver de meilleur. Aussi, tropical, est, pendant l'hiver, qui est la saison sèche, très modéré et favorable. Les nuits sont constamment fraîches, de sorte qu'on peut facilement supporter pendant quelques heures la chaleur du jour.

A l'exception du sucre, du rhum et de la fabrication des cigares, il n'y a aucune industrie importante à Cuba et tout doit être importé, même les objets d'alimentation, à l'exception du sucre, de la viande fraîche et des fruits.

Comme tout est frappé de droits de douane souvent très élevés, il s'ensuit que la vie y est très chère. Le droit sur la farine s'élevait, jusqu'à ces dernières années, jusqu'à 100 p. c. de la valeur et était une des causes de la misère de la population. Par suite du nouveau traité de commerce avec les Etats-Unis, ce droit n'est plus qu'un quart de la valeur d'autrefois. Avec ses relations commerciales, Cuba ne vient que bien loin après les Etats-Unis et même après la métropole. Presque toute la production sucrière y va, ainsi qu'une partie importante de la récolte de tabac et les produits minéraux.

Les articles principaux d'importation de l'Union consistent en machines pour l'industrie sucrière, en le sait-on bien aux Etats-Unis, et Thomas Jefferson et John Quincy Adams ont déjà dit, il y a soixante-dix ans, que la possession de Cuba serait très souhaitable pour eux.

Si l'on considère la situation géographique et la richesse naturelle de l'île qui, par ses produits, peut couvrir quelques-uns des besoins généraux des Etats Unis, on voit que beaucoup de produits du sol et de l'industrie de l'Amérique peuvent être employés à Cuba ; il n'est pas une somme, si forte fût-elle, que les Américains ne soient disposés à donner pour acquérir Cuba.

COUPS D'ÉPÉE DANS L'EAU.

Dans le premier article éditorial de son dernier numéro, le *Moniteur du Commerce* part en guerre contre le Pacifique Canadien et, à la page suivante, il attaque son président, M. Van Horne, parce que ce dernier aurait, d'après le *Toronto Saturday Night*, déclaré que le blé atteindrait probablement le prix de \$2.00 le boisseau d'ici à dix-huit mois.

Nous ne savons quelle mouche a piqué le confrère pour déverser le trop plein de ses foudres contre la Compagnie du Pacifique, mais il a mal choisi son temps ; et, dans la guerre qu'il semble vouloir lui déclarer, notre confrère ne s'appuie sur rien de sérieux, rien de positif.

Les cancanes, les rumeurs sortis, nul ne sait d'où, (le confrère se gardant bien de dire d'où il tire ses racontars), lui servent de prétexte pour tenter de jeter du discrédit sur une de nos institutions non seulement des mieux outillées, des mieux dirigées mais aussi des plus solidement établies.

Qu'on juge du procédé. Nous passons la parole au confrère :

" Qu'est-ce que c'est que la " Compagnie du Chemin de fer canadien du Pacifique ; " de quoi se compose-t-elle, quels avantages réels le Canada en général, et la province de Québec en particulier, ont-ils retirés des sacrifices qu'ils se sont imposés pour construire cette longue voie ferrée qui traverse le pays depuis Halifax jusqu'à Vancouver ?

" Ces questions peuvent paraître étranges de prime abord ; mais elles ont leur à-propos au moment où l'administration de cette compagnie va peut-être s'adresser de nouveau au gouvernement du Canada pour en obtenir des fonds ou des garanties pour des emprunts ; car on lui prête l'intention de recourir de nouveau à la caisse fédérale et, à en juger par le ton de la presse qui chante d'ordinaire, par conviction ou par nécessité, les louanges du Pacifique Canadien, cette rumeur ne serait pas sans fondements sérieux."

Ce va peut-être, ce on lui prête l'intention et ce rumeur constituent tout l'échafaudage des raisons d'où découle l'attaque du *Moniteur du Commerce*, et c'est à dessein que nous les soulignons.

Nous n'avons pas mission de défendre le Pacifique Canadien qui ne se portera pas plus mal de la guerre que semble lui déclarer le confrère.

Nous nous plaçons à un tout autre point de vue et nous trouvons qu'au moment même où le Canada a besoin de calme, de confiance en l'avenir de son économie, de ses industries et de ses institutions, il est dangereux et coupable de tenter de jeter le discrédit et la suspicion sur une

institution des plus prospère que nous ayons au Canada.

Dans son dernier exercice, et d'après les chiffres même publiés dans le *Moniteur du Commerce*, le Pacifique Canadien a fait un profit net de \$7,951,278.92, payant un dividende annuel de 50¢ à ses actionnaires et un bonus de 1 p. c.

Et ce, malgré la dépression qui s'est produite dans le commerce de transit, dépression provoquée par la crise intense qui sévit chez nos voisins depuis au-delà d'un an.

Ces résultats sont tels qu'ils montrent avec quel soin et avec quel talent le Pacifique Canadien est administré, dirigé.

Si les critiques de notre confrère devaient avoir un résultat, ce serait de semer dans le monde des affaires des doutes sur la solidité de l'institution dont il parle, mais le monde des affaires sait à quoi s'en tenir.

Il n'en reste pas moins la tentative de nuire et nous en avons la preuve dans les lignes suivantes :

" Nous ne nous expliquons pas bien comment le Pacifique Canadien a pu réaliser, en 1893, \$7,741,416 de bénéfices nets, avec les dépenses que lui occasionnent toute cette partie improductive de sa ligne qui part de Sudbury et va jusqu'au versant occidental des Montagnes Rocheuses."

Semer le doute purement et gratuitement sur le bilan d'une institution commerciale quelle qu'elle soit, sans apporter le moindre chiffre, le moindre fait, le moindre éclaircissement qui puisse justifier ce doute est un rôle indigne d'un journal commercial qui se respecte.

Notre confrère a-t-il mesuré l'étendue du mal qu'il pouvait causer si son article intitulé " LE PACIFIQUE CANADIEN " pouvait être pris au sérieux ?

Heureusement, le public qui lit et qui pense n'a rien vu dans l'article du confrère qu'un accès de mauvaise humeur contre une de nos grandes institutions, qu'un bavardage qui ne repose sur aucun fondement, que l'œuvre d'une imagination mal équilibrée, œuvre et qui ne fera pas tort d'un centin à la Cie du Pacifique.

Notre confrère ignore-t-il que les intérêts des compagnies de chemins de fer, si considérables en ce pays, sont intimement liés aux intérêts du pays lui-même ?

Ne s'est-il pas aperçu que les deux grandes corporations qui se partagent presque en entier nos voies ferrées sont une source de richesse, de débouchés et de mouvement en avant pour notre pays, et que le Canada, d'un océan à l'autre, souffrirait dans ses capitaux, dans

ses transactions, si l'une d'elles venait à manquer.

Des milliers d'ouvriers, d'employés de toute catégorie tirent leur pain quotidien du travail que leur donnent le Pacifique Canadien et le Grand Tronc; des capitaux immenses, en partie canadiens, ont été employés dans ces deux entreprises, qui sont l'âme de notre exportation au dehors et concourent au progrès, au développement de notre commerce et de notre industrie; elles attirent chez nous l'étranger qui vient défricher et coloniser, en un mot, elles donnent la vie et l'animation à l'immense étendue de notre territoire.

Et par cela même qu'elles représentent la vie, le progrès, le commerce, le peuplement du pays, elles méritent d'être aidées et encouragées chaque fois qu'il y a lieu.

Si l'intention du Pacifique Canadien est—chose que nous ignorons absolument—d'emprunter quelques millions, nous ne voyons pas pour quel motif il ne demanderait pas à l'Etat de recevoir en fidei-commis le montant nécessaire pour garantir le paiement des dividendes aux porteurs d'actions d'un nouvel emprunt.

En quoi cette façon de faire serait-elle onéreuse à l'Etat? Mais il nous semble que l'Etat devrait s'empreser d'accepter dans l'intérêt même du pays et des actionnaires.

En demandant à l'Etat d'accepter ce dépôt, le Pacifique Canadien donne une garantie à ses prêteurs, ce qui prouve son désir réel de leur payer l'intérêt de leur argent; c'est d'une bonne politique financière qui ne peut être qu'encouragée.

Plus nous y réfléchissons et moins nous voyons à quoi le confrère a voulu en venir en écrivant contre le Pacifique Canadien un article sans rime ni raison, qui ne part de rien et n'aboutit à rien.

CHAMBRE DE COMMERCE DE QUEBEC

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

La Chambre de commerce de Québec, a eu son assemblée générale, semestrielle, mardi 17 avril.

Les membres suivants y assistaient :

M. Thos. Brodie, président, au fauteuil, R. Turner, H. A. Bédard, Chs. E. Roy, Dr. Arcand, N. Lavoie, Wm. Brodie, J. H. Bégin, N. Kirouac, J. Winfield, A. B. Dupuis, N. Y. Montreuil, J. B. Morissette, E. Jacot, P. R. Miller, A. Carrier, E. B. Garneau, et V. Châteauneuf, M. P. P.

Après la lecture du procès-verbal de la dernière assemblée, le président a fait le rapport suivant des travaux du conseil depuis la dernière assemblée générale.

RAPPORT

Messieurs,

Depuis la date de l'assemblée générale annuelle de notre conseil n'a pas cru nécessaire de convoquer d'assemblée générale, en février, attendu que le bilan des travaux de conseil était mince et que la foule de questions d'intérêt public étaient encore assez éloignées d'une solution ou du moins avaient fait peu de progrès du côté d'une solution quelconque. Depuis, cependant, le conseil a pu faire certaine besogne dont je vais vous exposer les particularités.

SERVICE DE STEAMERS RAPIDES SUR L'ATLANTIQUE

Vous n'ignorez pas que le gouvernement fédéral vient d'entamer des négociations pour l'établissement d'un service de steamers de grande vitesse entre l'Europe et le Canada, et que le terminus stipulé de la nouvelle ligne sera Québec en été et Halifax ou Saint-Jean, N.-B., en hiver. Vous savez aussi que le gouvernement a cru devoir porter à \$750,000 la subvention de \$500,000 qu'il avait déjà votée en faveur de ce service. Dans une lettre adressée au premier ministre, votre conseil a unanimement approuvé cette augmentation de subvention, en ajoutant que les conditions de navigation du Saint-Laurent aujourd'hui se prêtent plus que jamais à la circulation des steamers les plus rapides et du plus gros tonnage. Le conseil a exprimé aussi l'espoir que ce service sera le plus tôt possible du domaine des faits accomplis.

QUAI A LA POINTE-AUX PÈRES

Votre conseil a cru devoir de rechef insister auprès du gouvernement sur la construction d'un quai à eau profonde au phare de la Pointe-aux-Pères.

LOI FÉDÉRALE DE FAILLITES

Le ministère des finances a soumis à votre conseil un projet de loi de faillites pour le Canada.

Votre conseil est d'avis que ce projet est trop long, qu'il pêche par une phraséologie qui manque de clarté et de précision. Dans son rapport au ministère, votre conseil a cru devoir inclure les lois qui régissent les affaires des faillites dans la province de Québec, et les amendements qu'il a suggérés à la législation d'y introduire lors de la dernière session et, en terminant son rapport, il a déclaré au gouvernement que si ces lois et amendements étaient introduits dans la loi fédérale, le pays pourrait se vanter d'avoir, dans l'espérance, une loi aussi parfaite qu'on peut le désirer.

Votre conseil a décidé d'envoyer à Ottawa une députation chargée de surveiller le débat sur le projet de loi, quand il aura lieu.

EXPLORATION DE LA BAIE D'HUDSON

Votre conseil a cru devoir appuyer fortement une requête de la Société de géographie de Québec au gouvernement fédéral demandant à celui-ci d'organiser pour cet été une exploration aussi complète que possible de la baie d'Hudson et du territoire qui l'environne, afin de renseigner exactement le public sur les pêcheries de la baie, et les ressources naturelles de cette partie du Canada.

Votre conseil a signalé en même temps au gouvernement fédéral le fait qu'il reste trop d'étendues du pays encore inconnues et dont l'exploration serait tout profit pour le pays.

Quant aux produits de la baie d'Hudson et de son vaste territoire, de quelque côté

que ce soit qu'on leur offre un débouché, votre conseil est d'avis que c'est la voie de Québec qui sera toujours pour eux la plus courte et la plus directe pour l'exportation à l'étranger. Ce fait s'imposera certainement, coûte que coûte, à l'attention des économistes et des entrepreneurs de chemins de fer.

NAVIGATION D'HIVER DU SAINT-LAURENT

Cette question de haute importance a de nouveau occupé votre conseil, qui, cependant, n'a pas cru devoir agir, malgré la somme supplémentaire de renseignements et de documents de grande autorité qu'il a obtenus par l'intermédiaire du comité spécial nommé pour s'occuper de la question. Le conseil veut que le dossier qu'il est à faire soit aussi complet que possible, au moment où il priera les autorités de faire les démarches nécessaires pour résoudre le problème de la navigation du Saint-Laurent depuis mars jusqu'à la fin de décembre. C'est armé de toutes pièces qu'il veut se présenter devant l'autorité.

MALLE RECOMMANDÉE LE SOIR A QUEBEC

Votre conseil a de nouveau insisté, mais sans résultat, auprès du directeur général des postes, sur la nécessité pour Québec d'avoir un service de malle recommandée par le train du Pacifique. Votre conseil est cependant parfaitement décidé à obtenir cette amélioration notable dans le service des malles à Québec.

QUESTIONS DE FRET

Il y a eu quelques lettres échangées entre votre conseil et la compagnie du Pacifique au sujet du temps que les marchandises d'importation mettent à venir de Boston à Québec, comparé à celui qu'elles prennent pour faire le trajet entre Halifax ou Portland et Québec.

La correspondance a eu pour effet d'obtenir en faveur des négociants de Québec des améliorations notables dans le transport du fret entre ces différents points.

Votre conseil a aussi prié l'Association générale de classification du fret du Canada, à Toronto, de vouloir bien traiter les valises remplies d'échantillons de commerce comme les boîtes ordinaires de bois contenant des effets similaires, pourvu toutefois que les maisons de commerce intéressées certifient par affidavit que les valises ne contiennent rien autre chose que des échantillons de commerce.

L'association a promis de s'occuper de la question et si celle-ci est réglée dans le sens indiqué par votre conseil, les marchands feront des économies de fret notables.

CONSERVES EN CANISTRES

Votre conseil a prié le gouvernement fédéral de vouloir bien imposer aux empaqueteurs de conserves alimentaires l'obligation d'indiquer en caractères lisibles sur leurs canistres, l'année, le mois et l'endroit de l'empaquetage, ainsi que le ou les noms des empaqueteurs.

Le gouvernement a promis au conseil de s'occuper sérieusement de l'affaire.

LES REFORMES DU TARIF

Relativement aux modifications apportées au tarif par le gouvernement fédéral, c'est l'opinion de votre conseil que la substitution en bien de cas des droits *ad valorem* aux droits spécifiques, place les négociants, règle générale, dans des conditions plus équitables.

Dans le cas du droit de 10 pour cent im-

posé sur les thés, votre conseil a cru devoir approuver la politique du gouvernement, parce qu'il est d'avis qu'elle est de nature à encourager l'importation directe des thés des pays de culture.

DÉBAT SUR LE PROJET DE LOI DE FAILLITE

A la suite du rapport du résident, le D. Morin, rappelant le travail considérable que s'est imposé le comité des faillites cet hiver, suggère que la chambre charge les représentants de la ville de Québec aux communes, les honorables M. La Rivière, Langelier et Hearn, de surveiller le débat sur le projet de loi de faillite du Canada en comité et en chambre et de faire valoir les suggestions faites au gouvernement par le conseil.

M. Turner fait remarquer à Dr. Morin que le conseil a déjà décidé d'envoyer à Ottawa une députation pour surveiller le débat, mais qu'il serait fort opportun de prier les représentants de Québec au parlement de se joindre à la députation de Québec et d'appuyer celle-ci. Il ajoute que la chambre de commerce de Toronto vient aussi de décider d'envoyer une députation d'Ottawa lors du débat sur le projet de loi.

Sur l'invitation du président, M. Bédard analyse à longs traits le projet de loi de faillite qui vient d'être soumis au parlement. Il dit que le projet diffère beaucoup du projet soumis en premier lieu confidentiellement aux différentes chambres de commerce du pays.

Le receveur des biens de faillite cependant a été conservé dans le dernier projet, avec cette différence cependant, c'est que son circuit d'action n'est pas limité, et qu'on lui a donné une marge de vingt jours pour faire son inventaire. Son ouvrage fini, il n'a pas la nécessité de nommer des liquidateurs; ce la ferait inutilement de frais. On ne lui fixe pas non plus de tarif d'honoraires comme dans le premier projet. Le marchand en difficultés d'affaires a trois jours pour faire une cession; ce qui est de nature à favoriser la disparition de beaucoup d'effets d'une faillite. Dans la province de Québec, dans la pratique, ce délai est de vingt-quatre heures, et on le regarde comme équitable et suffisant pour toutes fins que ce soit. Il est du devoir de la Chambre, à son avis, d'approuver entièrement la décision prise par le conseil d'envoyer une députation de la Chambre à Ottawa, pour appuyer les suggestions que le conseil a faites au gouvernement à propos du projet de loi.

NOUVEAUX MEMBRES

Ont été élus membres de la Chambre : MM Napoléon Drolet, Cyrille Kirouac J. E. Liernois et James Brodie.

SOCIÉTÉ DES COMMIS-MARCHANDS.

Rapport de l'assemblée générale de la Société des Commis-Marchands de St-Roch et St-Sauveur, tenue mercredi, le 11 courant, à St-Roch.

Cette Société qui existe depuis de nombreuses années, dans le but de maintenir la bonne entente qui existe entre messieurs les marchands et leurs employés, au sujet de la fermeture à bonne heure de leurs établissements, réunissait ses membres, au nombre de plus de deux cents, mercredi soir, pour recevoir les rapports des officiers et

faire l'élection des directeurs pour l'année 1894-95.

Sous la présidence de M. L. H. Paquet, président, la séance s'ouvre à 8.30 h. p. m., et M. le secrétaire donne lecture de son rapport qui est adopté.

M. L. N. Santerre, trésorier de la société expose alors en blanc et en noir les finances pour l'année venant d'expirer.

Avec la modique contribution annuelle que les membres versent entre les mains du trésorier, la société a pu faire face à ses dépenses, et montrer un surplus à ajouter à son capital déposé.

Monsieur le président donne alors rapport de ses entrevues avec messieurs les marchands de marchandises sèches, hardes faites et fourrures, et fait part à l'assemblée du consentement qu'il a fait signer par eux.

Il est heureux de voir que tous, sans exception, se sont engagés à maintenir les heures de fermeture.

Il y a bien les quelques petits marchands juifs, établis ça et là dans Saint-Roch et Saint-Sauveur, qui se font tirer l'oreille, et n'entendent pas se conformer à ses heures; mais le peu d'importance de ces gens qui refusent de signer les fait peser bien peu dans la balance, et il est à espérer qu'ils ne seront pas plus longtemps qu'il ne faut, une objection au succès de la fermeture des magasins aux heures raisonnables indiquées dans un précédent avis.

L'exposé des faits et gestes de la société, pendant l'année 93-94, rencontre l'approbation générale, et sur motion à cet effet, M. L. H. Paquet laisse le fauteuil et M. E. Pagé est appelé à présider l'élection des officiers, dont voici le résultat :

M. A. Delisle est réélu président général sur motion de M. C. H. Robin, secondé par MM. O. Simard, A. Hudon et J. Bélanger.

L. H. Paquet, Président actif, réélu.

G. Ardouin, Vice-Président, élu.

F. X. Blouin, Secrétaire, élu.

C. H. Robin, Asst.-Secrétaire, élu.

L. N. Santerre, Trésorier, réélu.

Alm. Lacasse, Asst.-Trésorier, élu.

Bureau de direction.—Alph. Vézina, E. Langevin, A. Laberge, T. Fontaine, A. Gobeil, N. Dion, W. Beaulé, J. Jolicœur, M. Verret, J. A. Nicol, Ed. Pagé, M. Petclerc, A. Marceau, Evariste Pagé, C. Beaulieu, T. Lefebvre, H. Côté, M. Langlois, F. Matte, C. Fecteau.

M. L. H. Paquet, président réélu, prend alors le fauteuil et ajoute quelques remarques concernant les règlements de la société, qui auront à subir quelques changements, surtout en ce qui concerne la manière de procéder aux élections des directeurs, et la responsabilité respective de chacun des officiers.

Il est proposé et résolu que des remerciements soient votés aux officiers sortant de charge.

L'on vote aussi des remerciements à messieurs les marchands pour le bon accueil qu'ils ont fait à M. L. H. Paquet, lorsqu'il s'est agi de la fermeture de leurs magasins aux heures mentionnées dans l'avis.

La séance s'ajourne à 10.30 P. M.

Par ordre F. X. BLOUIN, secrétaire

Pour faire suite au travail que nous avons publié sur les différentes sortes de tabac, nous commencerons très prochainement une série d'articles très intéressants sur la culture du tabac.

BEURRE OU FROMAGE

Nous n'avons pas mission de décider ce qui convient le mieux à nos cultivateurs, la beurrerie ou la fromagerie; cette question exigerait des études techniques qui sortent de notre cadre et, d'ailleurs, notre autorité et notre compétence seraient revuées en doute. Un simple calcul, cependant, sur cette donnée que le fromage à 8c paie autant que le beurre à 20c donnerait la préférence au fromage sur le beurre.

Ce que nous voulons dire, c'est que dans toute paroisse, dans toute concession, pour mieux dire, on devrait faire du beurre ou du fromage dans un établissement coopératif; c'est le moyen pour le cultivateur de s'assurer contre le manque de sa récolte de grains; c'est aussi le moyen pour lui d'améliorer peu à peu ses terres et de leur rendre les éléments naturels qu'une culture trop exclusive leur avait enlevés. C'est enfin le moyen de tirer parti de tous ses produits agricoles, lorsqu'ils ne se vendent pas assez cher, lorsqu'ils sont un peu détériorés, lorsque les frais de transport les tiennent éloignés des marchés. Mais aussi nous demandons que l'on fasse du beurre ou du fromage et non pas les deux à la fois. Une beurrerie avec une fromagerie ne font ni de bon beurre ni de bon fromage; les deux produits se gênent mutuellement et finissent par ne donner satisfaction ni l'un ni l'autre. Que l'on fasse, si l'on veut, du beurre d'hiver lorsque la saison du fromage est terminée, c'est parfait; mais que, pendant la saison, on s'en tienne exclusivement au fromage, dans les fromageries.

Le succès de l'industrie fromagère, on le comprend, dépend de la facilité de l'écoulement du produit et du prix qu'on peut en obtenir. Or le fromage d'Ontario n'a conquis sa réputation de supériorité en Angleterre, comparativement au fromage américain, que parce que nos voisins du Haut-Canada ne font jamais de fromage de lait partiellement écrémé.

Nous produisons, l'exposition de Chicago l'a prouvé, du fromage qui égale au moins en qualité, le meilleur fromage d'Ontario; si nous voulons que notre fromage soit apprécié en Angleterre à sa valeur réelle et soit acheté par les anglais au prix qu'il vaut sous sa désignation de fromage de Québec, il ne faut pas qu'on puisse trouver de fromage partiellement écrémé dans nos expéditions de fromage de Québec.

Du beurre ou du fromage; l'un ou l'autre, mais pas l'un et l'autre.

BOURSE DE MONTREAL.

Cotes de MM. L. J. FORGET & CIE, Courtiers, 1715, rue Notre-Dame, à Montréal.

VALEURS. ACTIONS.	CAPITAL.				SEMAINE. DU 12 AU 19		CLOTURE DU 19 MARS 1894		CLOTURE PRÉCÉDENTE.		
	Capital versé.	Réserve.	Pair des Va- leurs.	Dernier divid.	Plus haut.	Plus bas.	Vendeurs.	Acheteurs.	Vendeurs.	Acheteurs.	
BANQUES.											
Bank of Montreal.....	12,000,000	6,000,000	\$200	10	227½	227	229	227	229	226½	
Ontario Bank.....	1,500,000	345,000	100	9	115	115	116			113½	
Bank of British N. America.....	4,866,666	1,338,333	248	7½							
Banque du Peuple.....	1,200,000	550,000	50½	6	125	123	125				
Molson's Bank..... x-d.....	2,000,000	1,150,000	50	8						125	
Bank of Toronto.....	2,000,000	1,800,000	100	10				250	170	249½	
Banque Jacques-Cartier.....	500,000	215,000	25	7			125	118	255		
Merchant's Bank.....	6,000,000	2,900,000	100	7	165½	164½	166	168		165	
Merchant's Bank of Halifax.....	1,100,000	510,000	100	6			152	147		170	
Eastern Township Bank.....	1,499,905	650,000	50	7						150	
Quebec Bank.....	2,500,000	550,000	100	7				128			
Banque Nationale.....	1,200,000	30,000	30	6							
Union Bank.....	1,200,000	250,000	100	6			104				
Canadian Bank of Commerce.....	6,000,000	1,100,000	50	7	142	141	143	142½	104	141½	
Banque Ville-Marie.....	479,500		100	6					142		
Banque d'Hochelaga.....	710,100	250,000	100	7	127	127	135	127		125½	
Commercial Bank of Matitoba.....	552,650	30,000	100	6							
C EMINS DE FER.											
Canadian Pacific.....	65,000,000		100		69½	69½	69	68	70	69½	
Du'nuth SS. & Atlantic.....	12,000,000		100				8	7	19	16½	
do do Preferred.....	10,000,000		100				17	16	8	7½	
Monreal Stree Railway.....	2,000,000		50	8	148	144½	144½	143½	183½	183	
TELEGRAPHES, Etc.											
Commere al Cable..... x-d.....	10,000,000		100	7	145½	144½	145	144½	143½	144½	
Montreal Telegraph..... x-d.....	2,000,000		40	8	150½	148½	150	149½	148½	148½	
Bell Telephone Co..... x-d.....	2,500,000		100	8	151	151	152½	151	157	150	
DIVERS.											
Montreal Gas Co. x-d.....	2,500,000		40	12	184	182½	183	182½	184	183	
Royal Electric.....	1,000,000		100	8	140	140	142	135	142		
Intercolonial Coal Co.....	500,000		100				75				
do do pref.....	219,700		100				100	50			
North West Land Co.....	7,000,000		25								
Canada Shipping Co.....	1,400,000		100		11	11					
Canada Paper Co.....	500,000		100	6			125				
Montreal Loan & Mortgage Co.....	500,000		25	7			135	133			
Guarantee Company of N. A.....	304,600		50	6							
Diamond Glass Co.....	500,000		100	10							
Richelieu & Ontario Nav. Co.....	1,350,000		100		80	80			80	77	
CIES DE COTON.											
Montreal Cotton Co.....	1,000,000		100	8	129	129	135	128	135	130	
Canadian Col. Cotton Mills.....	3,000,000		100				75	65	75	65	
Merchant's Man'g Co.....	1,000,000		100		125	125			130		
Dominion Cotton Mills.....	3,000,000		100		122	119½	130	119½	125	120	
OBLIGATIONS.											
Bell Telephone Co. Bonds.....							120				
Canada Central Bonds.....							101	110			
Champlain & St. Lawrence Bonds.....							109½	109½	109½	109	
Pacific Land Grant Bonds.....							100	99½	100	99½	
Colored Cotton Mills Bonds.....					100	99½					
Dominion Cotton Mills Bonds.....											

PROVIDENT SAVINGS LIFE ASSURANCE SOCIETY of New York.

SHEPPARD HOMANS, President.

Nouvelles affaires conclues en 1893. \$23,061,208.60 Revenu en 1893, \$2,149,859.61. Payé pour réclama-tions de décès, \$938,373.71.

Age plus près de nais'se.	Taux pour \$1,000.	Age plus près de nais'se.	Taux pour \$1,000.
25	\$13 75	43	\$18 16
26	14 00	44	18 60
27	14 25	45	19 04
28	14 50	46	19 60
29	14 75	47	20 20
30	15 00	48	20 88
31	15 25	49	21 72
32	15 50	50	22 64
33	15 70	51	23 68
34	15 88	52	24 84
35	16 04	53	26 12
36	16 24	54	27 60
37	16 44	55	29 24
38	16 68	56	31 00
39	16 92	57	33 25
40	17 20	58	35 75
41	17 48	59	38 60
42	17 80	60	41 50

On demande des agents actifs et sûrs.

R. H. MATSON, Gérant général pour le Canada, 37 rue Yonge, Toronto.
R. J. LOGAN, Agent, Imperial Building, Montréal.

A. DEMERS.

Tél. 589.

C. BRUNET.

Faisant affaire sous les noms de

DRAPEAU, SAVIGNAC & CIE

140 Grande Rue St-Laurent, Montreal

FERBLANTIER. PLOMBIERS, COUVREURS,
Et Poseurs d'Appareils de ChauffageAssortiment très varié et complet d'Ustensiles de
cuisine, Coutellerie, Lampes, Gazeliers,Brackets, Globes, etc., à des
prix très modérés.Ils se chargent de tout ouvrage, tel que Couver-
ture en Ardoise, en Ferblanc, en Tôle galvanisée,
et toutes espèces de réparations à des prix très
modérés.Spécialité pour la pose et les réparations de Four-
naies à eau chaude, à vapeur, haute et basse
pression, et Fournaises à l'air chaud.Fournaises à l'eau chaude et à l'air chaud com-
binés.

CHAMBRE DE COMMERCE DE SOREL.

Sorel, 12 avril 1894.

Messrs. A. et H. Lionais, édit.-prop.

LE PRIX COURANT,

Montréal.

Messieurs,

Les membres du Conseil de cette Chambre appréciant les services que votre journal rend au commerce du pays, désirent que notre Chambre de Commerce soit, à l'avenir, au nombre de vos abonnés; à cet effet, ils m'ont donné instruction de vous transmettre \$1.50 pour un an d'abonnement.

S'il vous plaît, accuser réception et envoyer votre journal adressé à "La Chambre de Commerce de Sorel, à Sorel.

Bien à vous,

W. L. M. Désy,
Secrétaire.

EPICERIES.

L'évaluation de la récolte de café Mocha, de cette année est de 60,000 sacs, contre 90,000 sacs l'année précédente.

Le vapeur "Premier" est parti de la Jamaïque le 5 avril avec un chargement de bananes, d'oranges et de cocos, pour Montréal.

Un épicier parisien a engagé les services d'un prince japonais (authentique) qui, dans son costume de gala, sert le thé à la clientèle. L'annonce réussit.

Les épiciers de Hamilton, Ont., discutent la question de la vente au comptant. Beaucoup semblent en faveur de l'abolition du système de la vente à crédit.

Le beurre frais est assez rare à Waterloo, P.Q., et commande un bon prix: de 20 à 22c; il s'est même vendu 24 et 25c dans les magasins. C'est de bon augure. *Le Journal.*

Les négociants importateurs de thé, de Londres, Angleterre, ont fait parvenir à Sir Charles Tupper, un mémoire protestant contre la taxe douanière de 10 p.c. sur le thé importé d'Angleterre.

Un savant allemand prétend que l'arachide (*pea nut*) est une substance alimentaire de premier ordre, qui contient "la plus grande quantité d'aliment sous la forme la plus condensée et au plus bas prix."

Un épicier détailleur de Newark, N. J., a été condamné à une amende de \$50 pour avoir vendu du café en grains qui n'était pas du café. A l'analyse, on reconnut que le café en question était fabriqué avec de la farine rôtie.

Une épicerie chinoise vient d'être fondée à Montréal et la colonie d'enfants du ciel s'accroît chaque jour. L'établissement en question fait affaires sous la raison sociale de *Quong Hing Company*. La déclaration de société contient les noms de seize associés, qui y ont tous signé en Chinois.

REVUE COMMERCIALE
ET FINANCIÈRE

Montréal, 19 avril 1894.

Les taux d'escompte à Londres la semaine dernière, était de $1\frac{1}{2}$ pour 3 mois et $1\frac{1}{2}$ p. c. pour 30 jours, dit *Bradstreet's*. L'importation de l'or continue; il y a eu un peu d'exportation, principalement pour l'emprunt négocié à Paris. L'argent n'avait pas de demande active, mais l'offre en était restreinte. On a pu constater une augmentation de l'activité à la Bourse. La liquidation de la première quinzaine d'avril a rendu les cours plus stables et a augmenté la demande de valeurs de placement. Les consolidés ont haussé de $1\frac{1}{16}$.

Hier le câble cotait l'escompte à Londres en baisse à $1\frac{1}{16}$ p.c. avec le taux de la banque sans changement à 2 p.c.

A New-York, les prêts à demande sont toujours à 1 p.c.

A Montréal, les prêts à demande se font à $4\frac{1}{2}$ p. c. et les banques escomptent les effets de leurs clients à $6\frac{1}{2}$ ou 7 p. c.

Le change est soutenu.

Les banques vendent leurs traites à vue à une prime de $9\frac{1}{2}$ à $9\frac{3}{4}$ et leurs traites à 60 jours à une prime de 10 $\frac{1}{2}$. Les transferts par le câble sont à $10\frac{1}{2}$ de prime. Le change à vue sur New-York est de $\frac{1}{2}$ à $\frac{1}{4}$ de prime. Les francs valaient hier à New-York, $5.16\frac{1}{2}$ pour papier long et 5.15 pour papier court.

Le mouvement des fonds qui passent par les banques, indiqué par le rapport de la Chambre de Compensation, paraît cette fois, dépasser celui de la semaine correspondante de 1893.

La bourse a été un peu moins active, mais quelques valeurs ont fourni un bon nombre de transactions.

Les banques ont été tranquilles avec un ton un peu plus faible pour la banque de Montréal qui est descendue à 227 $\frac{1}{2}$. La banque des Marchands est à 164 $\frac{1}{2}$ et la banque du Commerce à 142.

La banque d'Hochelaga a gagné 2 p. c. et s'est vendue 127.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit :

	Vend.	Ach.
Banque du Peuple.....	125	123
" Jacques-Cartier	120	117 $\frac{1}{2}$
" Hochelaga.....	130	126 $\frac{1}{2}$
" Nationale.....	93	86
" Ville-Marie.....	90

Le Gaz reste dans les prix de 183 $\frac{1}{2}$ et 183 $\frac{1}{2}$. Les Chars Urbains ont été très actifs. L'émission de \$2,000,000 de nouvelles actions, doublant le capital, ayant été autorisée, chaque actionnaire actuel a le droit de souscrire au pair autant de nouvelles actions qu'il en a d'anciennes; or, comme les anciennes étaient cotées à 185, il se trouvera, moyennant un paiement additionnel de \$100, à posséder deux actions valant ensemble \$285 soit \$142 $\frac{1}{2}$ chacune.

A partir de lundi, on cote à la bourse les actions anciennes *ex-rights*, c'est-à-dire séparées du droit de souscrire des actions nouvelles, et on cote à part les *rights*, c'est-à-dire ce droit de souscription. Les actions anciennes, *ex-rights* se vendent aujourd'hui 145 $\frac{1}{2}$ à 145 $\frac{1}{2}$ et les *rights* 35, ce qui donne à l'action ancienne une valeur réelle de 180 plus une fraction.

Le Câble a été également très actif; il s'est vendu de 145 $\frac{1}{2}$ à 145 $\frac{1}{2}$.

Le Pacifique a fait hier 69 $\frac{1}{2}$. Le Télégraphe a fait 149. La Royale Electricité 140 et la Richelieu 80.

Les Compagnies de Coton ont été vendues: Dominion Cotton Co, 122; Montréal Cotton Co, 132 et Merchants Manufacturing Co, 125.

COMMERCE

La navigation est enfin ouverte, le fleuve est libre jusqu'à la mer et les navires commencent déjà à le remonter. Les bateaux des marchés ont repris leur service et le mouvement des expéditions est dans son plein. C'est la grande activité qui commence pour tous ceux qui vivent du transport par eau, c'est la saison où les compagnies de navigation gagnent des dividendes pour leurs actionnaires. Les chemins de fer ont diminué leur tarif pour faire face à la concurrence des transports par eau.

La campagne serait dans d'excellentes conditions si elle ne manquait pas d'humidité. La terre est trop sèche pour recevoir les semences et les travaux agricoles en sont retardés. Heureusement que, à l'heure où nous écrivons, la pluie se prépare, une de ces bonnes et longues pluies, comme il nous en faut en ce moment.

Le commerce discute beaucoup les changements au tarif, mais cette discussion est en général toute platonique, le nombre de ceux qui se remuent pour obtenir des amendements au projet ministériel est assez restreint. On se préoccupe aussi du projet de loi de faillite, dont nous donnons un résumé dans ce numéro.

Il n'est guère probable que ce projet soit adopté à cette session; le fait de l'avoir d'abord présenté au sénat indique plutôt l'intention de le soumettre à la discussion que celle d'en presser l'adoption. La mesure qu'on nous propose est beaucoup plus sévère pour les débiteurs peu scrupuleux ou négligents que ne l'étaient les anciennes lois de faillite; ce n'est peut-être pas un mal. D'un autre côté, elle laisse une très grande latitude aux créanciers et ne fait intervenir les tribunaux que dans des cas où une décision judiciaire est nécessaire, ou pour donner une sanction définitive à la liquidation. Cela est certainement un progrès. La procédure nous paraît simplifiée. Naturellement, on pourra trouver des détails à modifier, mais, dans l'ensemble, ce projet de loi nous paraît constituer un progrès réel sur l'ancienne législation.

Bois de construction. — Les scieries tiennent des prix très fermes pour les bois qu'elles ont à la disposition du marché local; et il faut bien que la hausse du coût aux scieries se repercute sur le coût aux clos, car les marchands de bois n'ont pas, comme certains autres négociants, l'habitude de vendre à perte. Malgré le peu d'activité dans la construction en perspective pour la saison, nous croyons que les entrepreneurs feront bien de calculer sur 50c à \$1.00 par mille pieds de hausse sur presque tout le bois de pin qu'ils auront à acheter.

Charbon et bois de chauffage. — Les marchands de charbon travaillent activement à prendre des commandes pour livraison cet été, au prix à être fixé plus tard, c'est-à-dire au plus bas prix du marché. Déjà de grosses commandes ont été données, par des institutions, des compagnies etc. Le bois de chauffage est toujours rare et ferme.

Chaussures. — Les fabricants expédient leurs marchandises et mettent la dernière main à l'échantillonnage. Une remarque à ce propos, en passant; plu-

sieurs fabricants se sont décidés à diminuer le nombre de leurs échantillons. Ils préférèrent, et cela se conçoit, avoir moins de variétés et plus de quantité dans chaque variété. L'économie à réaliser ainsi dans le temps de fabrication est très sensible.

Cuir et peaux.—Les cuirs sont toujours tranquilles avec de la faiblesse dans les prix, surtout en ce qui concerne les cuirs à semelle. Québec continue à exporter en Angleterre des cuirs fendus, ce qui soulage d'autant notre marché.

Les peaux vertes sont cotées à 3½c, à 2½c et 1½c, quoique certaine compagnie les paie 4c, 3c et 2c, c'est-à-dire, tout autant qu'elle peut obtenir de ses tanneurs. Ce n'est pas la première fois que cette prétendue compagnie se met en travers du marché et il est probable qu'elle en sortira comme auparavant, avec des pertes.

Les veaux, les agneaux et les moutons sont stationnaires.

Draps et nouveautés.—Le détail en ville n'avait encore que peu vendu de marchandises d'été, le temps se tenant froid; les chaleurs des dernières journées ont dégelé un peu la clientèle, cependant et les marchands ont fait une couple de bonnes journées. A la campagne, on ne paraît pas avoir encore beaucoup entamé les stocks. De sorte que, d'un côté comme de l'autre, les remises aux fournisseurs ont été maigres. Voilà que les travaux de la terre vont occuper les cultivateurs jusqu'à près la moisson; il n'y a d'ailleurs presque plus de grains à vendre, de sorte que l'argent qui circulera à la campagne ne proviendra plus guère que des œufs, des produits laitiers et du foin.

La Colored Cotton Mills n'a pas changé sa liste de prix; la réduction des droits sur les indiennes est d'ailleurs moindre que celle sur les cotons écus et blanchis. Les manufacturiers de lainages n'ont pas non plus donné signe de vie.

Epicerie.—Les magasins de gros sont très occupés à livrer les commandes de la campagne pour les localités desservies par la navigation.

Le commerce de thé est tranquille; il n'y a pas beaucoup de stock sur le marché, la taxe de 10c sur le thé acheté en Angleterre va détourner quelques commandes qui iront directement en Chine; mais il est possible que les marchands de thé de Londres ne se laissent pas ainsi enlever leur marché et que, au lieu d'attendre les commandes du gros, ils viennent ici avec des voyageurs, vendre aux *jobbers* et même aux détailliers.

Le sucre blanc granulé est baissé de ¼c et se vend aujourd'hui 4½c au quart et 4¼c au demi quart. Les mélasses sont tranquilles et sans changement. Le bon marché des sucres a diminué énormément la consommation des mélasses et du sirop.

Dans les conserves alimentaires, nous notons une hausse sur les homards en boîte, qui sont rares dans le gros.

Les pommes au gallon et en boîtes de 3 livres sont aussi en hausse considérable.

Il y a aussi des changements dans les huiles et dans le lard; on les trouvera sous leur titre respectif.

Fers, ferronneries et métaux.—Pas de mouvement dans les fontes disponibles; quelques transactions ont été faites en fontes à livrer, mais elles sont encore trop peu considérables pour établir un

cours. On cote sur place les Summerlees, nominalement, à \$19 50.

Nous avons à noter, comme suite aux changements du tarif, une baisse de ½c sur le fil de fer barbelé (broche piquante) et une diminution assez forte dans le prix des bas numéros du clou de broche.

Huiles, peintures et vernis.—Nous avions signalé la semaine dernière que l'on vendait l'huile de pétrole canadienne à 11½c. On a fait mieux depuis; on vend en lots de 5 à 10 quarts à 10c et au quart à 10½c, c'est-à-dire à 1c de moins que le prix coûtant.

L'huile de lin a répondu à la baisse du tarif; nous la baissions de 2c par gallon.

Les autres articles sont sans changement.

Salaisons.—Les paqueteurs canadiens ont haussé les prix du gros lard, de \$1.00 par quart. Les petits jambons valent 12c la livre. Le saindoux est stationnaire.

MARCHE DE CHICAGO

	SEMAINE.			Clôture.	Clôture
	Plus	Plus			précé-
	bas.	haut.			dente.
BLÉ—					
Comptant.					
Avril.....	59½	60		59½	59½
Mai.....	59½	60½		59½	60½
Juillet.....	61½	62½		61½	62
MAÏS—					
Comptant.					
Avril.....	38½	39½		38½	37½
Mai.....	39	39½		39½	38½
Juillet.....	40½	40½		40½	39½
AVOÏNE—					
Comptant.					
Avril.....	31½	32½		32½	31½
Mai.....	31½	32½		32½	32
Juillet.....	28½	29½		29½	29
LARD—					
Comptant.					
Avril.....	12 10	13 00		12 95
Mai.....	12 15	13 05		13 00	12 20
Juillet.....	12 20	19 17		13 00	12 25
SAINDOUX—					
Comptant.					
Avril.....	7 20	7 77		7 77	...
Mai.....	7 22	7 75		7 72	7 25
Juillet.....	6 92	7 32		7 30	6 97
FLANCS—					
Comptant.					
Avril.....	6 20	6 60	
Mai.....	6 22	6 65		6 62½	6 22½
Juillet.....	6 17	6 60		6 55	6 15

Revue des Marchés

Montréal, 19 avril 1894.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS DE GROS

Le mouvement de hausse dans les cours des blés, produit par les gelées de Pâques, n'a pas duré longtemps. Nous voilà revenus aux anciens errements, et réduits à rapporter chaque semaine une nouvelle baisse. L'Europe, sans ressentir aussi vivement que nous l'effet de ces prétendus dommages, avait vu raffermir ses prix; aujourd'hui, ils sont redevenus faibles et incertains.

Une comparaison historique qui paraîtra opportune en ce moment: Il y a deux ans, des froids excessifs avaient détruit près d'un tiers de la récolte de blé de l'Europe centrale et méridionale; ces froids furent dûment signalés par le télégraphe et les dommages aux récoltes fournirent le sujet de nombreuses dépêches aux agences. Et cependant ce ne fut guère qu'un mois après, lorsque les dommages eurent été dûment constatés et reconnus irréparables, que les marchés d'Europe se mirent à monter. Mais la hausse fut persistante et toute la saison s'en ressentit. Voici que des gelées très sérieuses ont lieu aux Etats-

Unis, du 23 mars au 5 avril. A la première nouvelle des dommages causés par ces gelées, le marché s'excite, monte et atteint en huit jours une hausse de 8c par minot. Mais on reconnaît vite que l'appréciation de ces dommages était exagérée et les cours se remettent à la baisse. Comme on trouve bien là la différence caractéristique qui existe entre le haut commerce d'Europe, prudent, conservateur et tenace, et le commerce de spéculation des Etats-Unis, prompt, versatile et ne considérant le plus souvent que l'apparence extérieure des choses et des faits.

A la date de lundi dernier 16 avril, *Mark Lane Express* disait dans sa revue hebdomadaire des grains: "Les blés anglais se sont vendus en moyenne 24s 6d le *quarter*. Les affaires ont été tranquilles et les blés étrangers ont été soutenus. Le blé de Californie s'est vendu en moyenne 24s 9d et le blé de Manitoba, 25s 9d. Le maïs américain, en lot de chargements, a été tenu à 18s le *quarter*. L'orge a été ferme et l'avoine un peu plus chère. Aujourd'hui la demande est ralentie. On offre des farines de Californie à aussi bas prix que 20s 6d le sac. L'orge et l'avoine sont en hausse de 3d, les pois et les haricots sont tranquilles."

Les nouvelles que nous recevons par la malle signalent une chose dont le câble oublie de faire mention, c'est que le printemps cette année, en Europe, comme l'année dernière, est très sec; à la date de nos derniers échanges on commençait déjà à se plaindre de la sécheresse. Il faut remarquer que la sécheresse de l'année dernière n'a pas empêché une bonne récolte de blé et une récolte extraordinaire de vins.

Le *Marché Français* du 31 mars dit: "Le temps se maintient superbe avec température élevée pendant le jour et relativement froide la nuit; malheureusement, la sécheresse est telle que les agriculteurs, si éprouvés l'an dernier, commencent à concevoir quelques inquiétudes."

"Quoiqu'il en soit, les récoltes se présentent toujours dans un état satisfaisant, les semis d'avoine et d'orge se font toujours très activement et s'achèvent dans de bonnes conditions."

"Au point de vue des affaires, la situation reste excessivement calme; les marchés de production sont presque déserts, la culture reste occupée aux travaux du printemps des champs, d'autant plus que les acheteurs sont loin d'être aussi pressés à traiter."

"A la Bourse de commerce de Paris, aujourd'hui, les prix se sont maintenus pour les farines douze marques, blé, seigle et avoine, à peu près les mêmes que ceux d'hier, mais sans qu'il se traite des affaires bien importantes."

"Le blé à Vienne, Budapesth et Berlin, par suite de la fermeté à New-York, ont haussé quelque peu."

On lit dans le *Corn Trade News* de Liverpool, à propos des exportations de blé des Indes: "Les rapports oraux et écrits s'accordent à pronostiquer un mouvement très modéré à moins que le niveau des prix ne change considérablement et il est peu probable que les exportations de blé de l'Inde soient un élément important dans le marché. Chaque année l'Inde augmente sa consommation de blé et il viendra un temps, bientôt, où elle le pourra plus exporter."

Aux Etats-Unis, le blé baisse toujours; à Chicago, le blé sur mai est descendu de nouveau au-dessous de 60c. Comme il a déjà touché 57c. avant la gelée, on

ne sait plus où il s'arrêtera. Tandis que nous avons ici du temps sec comme en Europe, l'Ouest et le sud-ouest des États-Unis ont des pluies abondantes qui ont ressuscité le blé; les rapports les plus récents du Kansas et des autres états à blé d'hiver disent que le blé a de meilleures apparences que l'année dernière à pareille époque.

Les derniers cours cotés à Chicago sont: blé sur avril, 59½c; sur mai 59½c; sur juillet 61½c; à New-York, blé sur avril, 62½c; sur mai, 62½; sur juillet, 65½c.

Le *Commercial* de la semaine dernière dit du marché de Manitoba: "Le commerce local, qui était naturellement à la hausse, a reçu une augmentation considérable de ton par la fermeté aux États-Unis, et les détenteurs ont des idées très fermes. Il ne s'est rien fait en blé disponible et les cours ne sont guère que nominaux à 59 et 60c, sur wagon, transport payé à Fort William. On a fait un peu plus d'affaires en blé sur mai, mais les détenteurs ont des prétentions trop élevées pour les acheteurs. On a rapporté des ventes sur mai à 65c ce qui est le plus que le plus haut prix de la semaine dernière; mais la plupart des détenteurs demandent davantage.

Dans le Haut Canada, les affaires en blé ont été un peu plus actives, la semaine dernière et les livraisons aux moulins ont augmenté. Il y a eu aussi quelques transactions pour l'exportation. En avoine, le mouvement a diminué, l'orge est négligée et les pois sont fermes avec de la demande pour l'exportation.

A Toronto on cote: blé blanc 58 à 60c, blé du printemps 00 à 60c; blé roux 58 à 59c; pois No 2, 53 à 00c; orge No 2, 37 à 38; avoine No 2 33 à 00.

A Montréal, le marché des grains n'a encore eu que peu d'activité dans la dernière huitaine, mais il semble qu'il va se réveiller avec l'ouverture de la grande navigation. Les frets sont comparativement à bon marché et les premiers vapeurs, qui ont du fret de l'ouest promis depuis longtemps, auront bien un peu d'espace à vendre au rabais pour nous permettre d'exporter de nos grains qui, sans cette aide de bas frets, coûteraient plus chers à Montréal qu'à Liverpool ou à Londres, frais de transport déduits. Pour le moment, il n'y a de transactions que pour le marché local, qui est lui-même tranquille. L'avoine cependant, qui est à la hausse aux États-Unis et en Angleterre, nous paraît être un bon placement à 40½c ou 40½ pour la No 2 d'Ontario, il s'en est vendu à un peu plus que cela; et nous pouvons coter de 40½ à 41c. L'avoine No 3 varie de 39½ à 40c et l'avoine de la province, de 39 à 40c suivant qualité.

Deux ou trois transactions en pois, à 72c pour des pois No 2, ont été faites cette semaine, pour livraison à flot, au début de la navigation; peut-être est-ce le commencement d'un mouvement sur cet article; mais pour qu'il continue, il faudra que le prix monte, car les principaux détenteurs ne sont pas disposés à vendre à ce prix là, et comme les existences sont restreintes, il faudra, si l'on a besoin de pois, les payer le prix que l'on en demandera.

L'orge continue à se mouvoir tranquillement; les hauts prix de la moulée en maintiennent ferme la valeur, et comme il n'y a pas de stock, pour ainsi dire, de ce grain, les vendeurs ont parfois l'avantage sur les acheteurs.

Rien de nouveau dans le sarrasin ni dans le maïs.

Les farines sont comme le blé, dont elles suivent d'ailleurs assez exactement les fluctuations; elles sont à la baisse et fort peu actives. Il est facile pour un bon acheteur d'obtenir des concessions sur les prix que nous cotons.

Les farines d'avoine sont soutenues; le son est ferme.

Nous cotons en gros:

Blé roux d'hiver, Can. No 2.	00 à 0 00
Blé blanc d'hiver " No 2.	00 à 0 00
Blé du printemps " No 2.	0 58 à 0 60
Blé du Manitoba No 1 dur.	0 77 à 0 78
" " No 2 dur.	0 75 à 0 76
" " No 3 dur.	0 00 à 0 00
Blé du Nord No 2	0 00 à 0 00
Avoine	0 39 à 0 41
Blé d'inde, en douane	0 00 à 0 00
Blé d'inde, droits payés	0 52 à 0 53
Pois, No 1.	0 82 à 0 83
Pois, No 2 (ordinaire)	0 71 à 0 72
Orge, par minot	0 45 à 0 47
Sarrasin, par 50 lbs	0 48 à 0 50
Seigle, par 56 lbs	0 00 à 0 00

FARINES

Patente d'hiver	\$3 60 à 3 80
Patente du printemps	3 65 à 3 85
Patente Américaine	5 00 à 5 10
Straight roller	3 00 à 3 15
Extra	2 60 à 2 80
Superfine	2 50 à 2 60
Fort de boulanger (cité)	3 45 à 3 50
Fort du Manitoba	3 40 à 3 50

EN SACS D'ONTARIO

Medium	\$1 45 à 1 50
Superfine	1 15 à 1 25

FARINE D'AVOINE

Farine d'avoine standard, en barils	4 25 à 0 00
Farine d'avoine granulée, en barils	4 30 à 0 00
Avoine roulée en barils	4 30 à 0 00

MARCHÉ DE DÉTAIL

Il y avait un peu plus de cultivateurs au marché, lundi dernier, avec de l'avoine à vendre; ils l'ont vendue assez facilement de 90c à \$1.00 la poche.

En magasin les commerçants vendent l'avoine à \$1.00 par 80 lbs.

L'orge No. 1 d'Ontario vaut \$1.10 les 96 lbs.

Le blé d'inde jaune des États-Unis fait 60c par minot, et le blanc 65c.

Les pois No. 2 valent 65 à 70c et les pois cuisants de 78 à 80c par 60 lbs.

La graine de lin par minot de 60 lbs vaut \$1 à \$1.10.

L'orge No. 2 de la province vaut de \$1.05 à \$1.10 par 96 lbs.

La farine de seigle vaut \$2 par 100 lbs.

La farine d'avoine vaut \$2.25 à \$2.30 par 100 lbs.

BEURRE

Les chaleurs qui nous sont arrivées tout d'un coup ont eu l'effet, avec l'augmentation des arrivages, de faire baisser un peu les cours du beurre (ce beurrieres, mais ce beurre reste encore à un prix élevé comparativement à celui qu'il se paie d'habitude à cette époque. On le cote aujourd'hui de 24 à 26c la livre, ce dernier prix étant pour la vente à la tinette. Désormais le prix va diminuer constamment jusqu'au moment où ils seront arrivés à une base d'exportation. Pourrons-nous faire de l'exportation cette année? Cela dépendra des fabricants, s'ils veulent vendre leur beurre tout frais, de manière qu'il soit encore dans sa première quinzaine après

dix jours de traversée, ils seront sûrs d'un bon accueil sur le marché anglais; mais le marché anglais, ne veut pas de vieux beurre ou s'il en achète, c'est à très bas prix.

Les beurres frais des townships arrivent aussi en plus grande quantité et se vendent depuis 22 jusqu'à 24c suivant quantité et qualité.

Les vieux beurres n'ont pas de prix réguliers.

FROMAGE

MARCHÉ DE LIVERPOOL

On écrit de Liverpool à la date du 7 avril:

"L'amélioration constatée la semaine dernière dans la demande s'est maintenue cette semaine. Les stocks officiels le 31 avril, accusent une diminution à Liverpool de 35,000 meules, comparativement aux existences de la semaine correspondante en 1893; ce fait rend les détenteurs très fermes dans leurs idées, nous avons entendu parler d'une vente de septembre coloré de choix à 59s. Les *jobbers* prennent tout ce qu'ils peuvent trouver de bon dans les lots de 55s à 56s. Le marché clôture ferme, nous cotons: Fromage de septembre extra *fancy* 57s 6d à 58s, quelques lots spéciaux se vendent 59s."

MARCHÉ DE LONDRES

On écrit de Londres, le 7 avril: "Il y a maintenant et depuis quelques jours une bonne demande pour la consommation, aux prix de 56 à 57c, et le marché reste ferme."

MARCHÉ DE NEW-YORK

Little Falls, N.Y., 16 avril. Ventes de fromage. 1,711 meules, à commission, 25 meules à 10c.

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Les quelques meules qui arrivent d'Ontario sur notre marché ne se vendent encore que pour le commerce local; on les paie de 10½ à 11c la livre. A part cela, il ne se fait rien en fromage sur le marché.

ŒUFS

Les œufs continuent à arriver en quantité et les empaqueteurs continuent à en mettre dans la caux, pour les conserver. On vend actuellement, en lots, de 10½ à 11c et à la caisse, de 11 à 11½c la douzaine.

SUCRE ET SIROP D'ÉRABLE

La température étant très favorable à la montée de la sève, les érables produisent en grande quantité et les sucres et sirops abondent sur nos marchés. On cote les sirops de 4½ à 5c la livre et les sucres de 6 à 7c la livre, les sucres de choix valant jusqu'à 8c.

POMMES DE TERRE

Marché toujours encombré; les prix sont tout à fait nominaux. On vend par petits lots, livrés à domicile, 60c par 90 livres et 50c à 52½c en lots de chars.

A Boston on cote les Hébrons à 70c, les Roses à 65c et les Blanches à 55c, le minot.

FRUITS

La semaine a été assez bonne pour le commerce de détail; les prix sont sans changement appréciable. On attend ces jours-ci le "Premier" un navire qui fait le service de la Jamaïque et qui apporte un immense chargement de bananes, d'oranges et de noix de coco. Ce chargement sera vendu à l'encan sur le quai, dès son arrivée.

FOIN PRESSÉ ET FOURRAGES

A Boston on cote :

Choix à fancy en grosses balles.....	\$17 00 à \$20 00
Choix à fancy en petites balles.....	15 50 à 16 00
Beau à bon.....	15 00 à 15 50
Pauvre à ordinaire.....	13 00 à 14 00
Mêlé.....	11 00 à 13 00
Paille de seigle.....	12 50 à 13 00
" d'avoine	8 50 à 9 00

Arrivages de la semaine 324 chars de foin et 14 chars de paille ; semaine précédente 315 chars de foin et 16 chars de paille.

Sur les arrivages de la semaine 41 chars sont pour l'exportation, ce qui en laisse 213 pour le marché local.

Le marché reste facile, surtout pour les qualités moyennes. Nous ne prévoyons aucune amélioration prochaine. Le foin de choix est en assez bonne demande. (Circulaire de MM. Hosmer, Robinson et Cie, de Boston).

A Montréal le marché d'exportation n'est pas actif, cependant lorsque la navigation sera définitivement commencée, il y aura plus de mouvement ; un ou deux expéditeurs ont du fret engagé d'avance et, quoique le marché anglais ne soit pas favorable, on va continuer à y expédier notre foin. Les avis par le câble aujourd'hui cotent le foin à Liverpool à 80s ; Londres, 87½s. à Bristol, 85 à 90s. Le marché français, aux dernières nouvelles était assez ferme à un prix équivalant à \$26.00 la tonne pour le No 1, en gare de Paris.

Pour le marché local les prix n'ont pas varié.

Nous cotons au détail :

Foin pressé No 1, la tonne.....	10 00 à 10 50
do do No 2 do	9 00 à 9 50
do do No 3, do	0 00 à 00 00
Paille vieille do	3 50 à 5 00
Moulée extra la tonne.....	23 00 à 24 00
do No 1 do	21 00 à 22 00
do No 2,	00 00 à 19 00
Gru blanc do	20 00 à 20 00
do No 2, do	00 00 à 19 00
do No 3, do	00 00 à 18 00
Son (Manitoba) do	00 00 à 00 00
do (Ontario) do	21 00 à 00 00
do au char.....	18 50 à 19 00
Blé d'inde jaune m. ulu.....	00 00 à 23 00
Farine de blé d'inde, 100 lbs.....	1 75 à 00 00
Blé d'inde broyé la tonne.....	00 00 à 24 00

MARCHÉ AUX BESTIAUX

Il y avait lundi, aux abattoirs de l'est.

Bêtes à cornes.....	500
Moutons.....	100
Agneaux du printemps.....	50
Veaux.....	450

A part quatre chars achetés pour Québec, le reste du stock s'est vendu lentement et à bon marché.

Nous pouvons donner les prix suivants comme prix moyens :

Bêtes à cornes, 1ère qualité la lb. 3¼ à 4 c	
" 2e " " 3 à 3¼ c	
" 3e " " 1½ à 2 c	
Moutons.....	3½ à 4 c
Agneaux.....	4 à 4½ c
Veaux..... la tête	\$2.00 à \$10.00
Porcs sur pied, les 100 lbs.	\$5.20 à \$5.40

MM. E. DUROCHER ET CIE, 97 rue des Commissaires, Montréal, ayant obtenu l'agence des principaux moulins à farine du Manitoba et du Haut-Canada, pourront satisfaire toutes les demandes, soit de la ville ou de la campagne pour la farine, le son, le gru, la moulée, les pois à soupe, etc., etc.

NOTES SPECIALES.

Les fromagers et beurriers sont priés de prendre note du fait que M. N. F. Bédard, actuellement au No 17 rue William, transportera, au premier mai prochain, son entrepot au No 34 rue des Enfants Trouvés entre les rues St-Pierre et du Port.

Nous attirons tout particulièrement l'attention des marchands feronniers et quincailliers sur l'annonce d'autre part de MM. Piché, Tisdale et Cie, de Montréal.

Ces messieurs quittant les affaires, vendront, jeudi prochain, le 26 courant, à l'encan et en lots absolument convenables pour le commerce de détail, leur stock de marchandises, ainsi que l'aménagement de leurs bureaux et magasins.

L'assurance sur la vie, sur le plan Homans, c'est-à-dire débarrassée de l'obligation de tenir constamment de grosses réserves auxquelles il faut faire rapporter un gros revenu, c'est l'assurance réduite à sa plus simple expression, tout en restant dans les limites des données les plus sûres et les mieux établies de la science des assurances. L'économie qui résulte pour les assurés de l'adoption de ce plan est très considérable et la garantie, la sécurité n'est pas sacrifiée au bon marché.

La Provident Savings Life Assurance Society, de New-York, offre au public les avantages de ce plan, qui ne demande qu'à être connu pour être apprécié. Des agents actifs sont sûrs de réussir avec cette société dont le représentant pour la province de Québec est M. R. J. Logan, Bâtisse Impériale, Montréal.

Nous prions les marchands qui tiennent les allumettes en stock de se reporter à l'annonce d'autre part de MM. Hardy et Dubord, manufacturiers à Beauport Québec.

Ces industriels dont les affaires augmentent continuellement, se voient dans la nécessité d'agrandir leur fabrique de manière à doubler leur production.

MM. Hardy & Dubord, pour répondre aux besoins du commerce de Montréal, ont ouvert un magasin dans cette ville au No 275 de la rue St Paul où les marchands trouveront toujours les excellentes allumettes "Dominion" de la manufacture de Beauport.

Nous engageons nos lecteurs à demander leur liste de prix à MM. Hardy & Dubord à Beauport, Qué., ou à M. L. LeFebvre, gérant de la succursale 275, rue St Paul, Montréal.

M. N. F. Bédard, dont nos lecteurs ont pu apprécier les bons conseils aux fromagers, a pour ainsi dire été élevé dans le commerce du fromage, c'est dire qu'il connaît à fond ce commerce, comme il connaît aussi à fond notre marché et les acheteurs pour l'exportation. Personne ne sait mieux que lui profiter de la moindre chance et faire naître cette chance au besoin, pour obtenir un bon prix du fromage qui lui est consigné. Aussi, voit-il chaque année sa clientèle augmenter, sa réputation s'étendant peu à peu par toute la province et le résultat de ses ventes ayant toujours été satisfaisant. Nous le recommandons d'une manière toute spéciale à nos lecteurs. Il offre toutes les garan-

ties de solvabilité et d'honorabilité qu'on peut désirer et, comme il n'achète jamais pour son propre compte, il n'a jamais de fromage à lui à vendre en compétition avec celui qui lui est consigné. Nous avons souvent entendu dire à des fromagers que M. Bédard leur obtenait, pour leur fromage consigné, des prix qu'ils ne pourraient jamais obtenir eux-mêmes. Nous sommes certains qu'il lui viendra encore cette année un bon nombre de nouveaux patrons et qu'il leur donnera complète satisfaction comme à tous ceux qui ont eu confiance en lui jusqu'ici.

Renseignements Commerciaux

CONSTITUTIONS DE COMPAGNIES A FONDS SOCIAL

Toronto. — The Marmora Mining & Milling Co., demande une charte.

Montréal. — Citizen Gas Control Co., demande une charte.

La Compagnie de Publication de l'Aurore, demande une charte.

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Montréal. — John C. Watson & Co. papier de tentures.

P. P. Joly et A. Peltier, chaussures.

New-York Piano Co. pianos.

Pelletier, Dumeau & Cie, meubles.

International Portrait Co.

Ste Cunégonde -- A. Sigouin & Cie, maçons.

Petrolea, Ont. — Scarsbrook & Palmer, épiciers.

Hamilton, Ont. — Hewson & Murray, provisions.

Port Hope, Ont. — J. F. George & Son, meubliers, etc.

St Jean, N. B. — Gilbert, Bent & Sons, épiciers.

Ste Hyacinthe, Q. — O. Chalifoux et fils, instruments aratoires.

NOUVELLES SOCIÉTÉS

Montréal. — Watson, Foster & Co., papiers de tenture ; Hugh Watson, Francis S. Foster, gérants et John S. Watson, commanditaire.

Robert et Denis, modistes ; Dame A. Huot, épouse de J. B. Robert et Mlle Léa Denis.

T. Deragon et Cie, selliers ; Toussaint Deragon, seul.

D. English & Co., imprimeurs ; Charlotte Grace Ridley, veuve de David English.

Mackay & Ryan, plombiers ; Andrew Mackay et Walter Ryan.

Ulric Roy & Frère ; carrossiers ; Marcel U. Roy et Noël S. Roy.

Brosseau & Tremblay, scierie, H.H. Brosseau & Jean Tremblay.

Morin & Bleau, meubles ; S. A. Morin et S. E. Bleau.

New-York Piano Co, pianos, Julia A. Caldwell, seule.

C. S. Gagnier & Cie, peintres, Marie S. Lacombe épouse de Chas G. Gagnier, seule.

John Martin, Sons & Cie provisions, Edith Helen Martin, seule.

Pointe Claire. — Legault et Legault, fromagers ; Daniel Legault et Emery Legault.

St-Henri de Montréal. — Sindon et Jalbert, plâtriers ; Thos. Sindon et Elzéar Jalbert.

Granby. — Collins et Boivin, écurie de louage ; Thos Collins, jr, et Ernest Boivin.

Garthby.—J. A. Fournier & Cie, meuniers; Jos. A. et Pierre Fournier.

North Ham.—A. S. J. Luneau, ferronneries etc.; Stephen et Johnny Luneau.

St-Hyacinthe.—Archambault & Thérien, plombiers; Odilon Archambault et Pierre Thérien.

O. Chalifoux & fils, manufacture d'instruments agricoles; Hubert I. Chalifoux et Chas. Chalifoux.

Upton.—Hotte & Marois, commerçants; Wilfrid Hotte et Alphonse Marois.

Three Rivers.—G. B. R. Dufresne & fils, grains etc.; Geo. B. R. Dufresne, scul.

VENTES DE FONDS DE COMMERCE

St-David, (Yamaska).—E. Touchette, magasin général; fonds vendu à Gustave Joly.

Midland, Ont.—J. A. Stafford, boucher; vendu à J. W. Stafford.

Montréal.—I. Fortin & Cie, chaussures; fonds vendu à Vincent P. Bouchard à 62½c dans la piastre.

H. Hébert, hôtel; vendu à Jos. A. St-Cyr.

W. J. Rafferty, épiciers; vendu à P. Laberge.

Thomsville.—Mme M. Jackman, confiserie; vendu à J. W. Johnston.

Portage au Rat, Ont.—Christie & Morse, bouchers; fonds vendu à Geo. W. Hadley.

Teviotdale.—J. H. Smith, magasin général; vendu à H. Hambly.

INCENDIES.

Allondale, Ont.—E. S. Meeking, restaurant, incendié.

Paris, Ont.—H. Stroud & Co., tapis, etc., incendiés.

Serringville, Ont.—Kastner & Co., tanneurs, incendiés.

Montréal.—D. Hart et Cie., chapellerie, 325 St-Laurent, dommages.

Hillsboro, N. B.—Geo. Barnett, magasin général, incendié.

Hastings.—Patrick Howard, écurie de louage, incendié.

Montréal.—John Martin & Son, fourrures, dommages.

Singer Manufacturing Co., dommages assurée.

Imperial Waterproof Co., incendiée.

Clinton, Ont.—J. T. Lee, hôtel, et R. Mason, hôtel.

DEMANDES DE SÉP. DE BIENS

Dame Denise Bastien, épouse de Maurice Leclaire, de Ste-Cunégonde.

Dame Marie Aurélie Beaudry, épouse de Frs. Charbonneau, cultivateur du township de Montminy.

Dame Mélodie Laroque, épouse d'Augustin Neveu, hôtelier, de St-Benoit.

Dame Philomène Jobin, épouse de Jos. L'Héroult, épiciers, de Québec.

DIVIDENDES DE FAILLITES

Dans l'affaire de Charles Campbell, de Richmond; premier et dernier dividende payable à partir du 30 avril, J. P. Royer et R. R. Burrage, curateurs.

Dans l'affaire de I. P. Beaudoin de Montréal; premier et dernier dividende payable à partir du 2 mai, Kent et Turcotte, curateurs.

Dans l'affaire de F. X. Hébert, de Ste-Madeleine; second et dernier dividende payable à partir du 30 avril, J. Morin, curateur.

Dans l'affaire d'Arsène Marcotte de Québec; premier et dernier dividende payable à partir du 1er Mai, Nap. Matte curateur.

Dans l'affaire de Letellier et Généreux, de Québec; premier et dernier dividende payable à partir du 1er mai, Nap. Matte, curateur.

CURATEURS

La Présentation.—Gonzague Yasson, failli, J. Morin, curateur.

Iberville.—Central Stone & Chinaware Co. et Goyette & Melançon, faillis. Chas Desmarteau, curateur.

Buckingham.—James Martin & Cie, failli, John McD. Hains, curateur.

Lévis.—F. Paradis, failli, D. Arcand, curateur.

Montréal.—T. Routh & Co. failli, Fred R. Markey, curateur.

Verchères.—Louis Tétrault, failli, Chas. Desmarteau, curateur.

FAILLITES

QUÉBEC

Montréal, Strathy McRae & Cie, déjà notés, ont fait cession; assemblée des créanciers le 30 avril.

John Brennan, hôtelier, a fait cession.

The Canada Bank Note Engraving & Printing Co. est en liquidation. M. J. N. Fulton, liquidateur provisoire.

J. A. Albert Bourk, ferronneries, a fait cession; assemblée des créanciers le 26 avril.

Thosmas B. Lyons, hôtelier; a reçu une demande de cession.

Waterloo.—The Waterloo Knitting Co. est en liquidation.

Mile-End.—J. B. Corriveau, entrepreneur, a fait cession de ses biens. Assemblée des créanciers le 23 avril.

ONTARIO

Campbellford.—J. R. Walker, chaussures; cession à W. A. Campbell.

London.—W. A. Baker, électricien; cession à Charles J. Bradley.

Peterboro.—R. J. Kerr & Co, confecteurs et bonneterie; cession à John Ferguson.

St-Thomas.—J. & J. McAdam, épicerie en gros et en détail, cession à John Baird.

Toronto.—Robert E. Irvine, pétrole et eaux gazeuses; cession à John Ferguson.

Franklin.—Haddon & Staples, magasin général, cession à Henry Barber & Co.

Minder.—E. Hollefreund, magasin général; cession à J. W. Lawrence. Assemblée des créanciers le 24.

Fort William.—G. Whalley, magasin général; cession à C. W. Jarvis.

Glencoe.—James Stevenson, bois de sciage; cession à W. G. Pulling.

Hepworth.—J. W. Phillips, magasin général; cession à C. S. Scott.

London.—Magee Manufacturing Co., fabrique de clous etc., cession à James Burns.

Toronto.—John McFrench & Co, peintures etc., cession à Richard Tew.

Ottawa.—Horace A. Elmes, marchand tailleur; cession à J. R. E. Winters.

The Ontario Coal Co of Toronto, en liquidation.

Waterford.—W. C. Lundy & Cie, magasin général, cession à C. B. Armstrong.

Kingston.—J. Muckleston & Cie, ferronneries en gros, cession.

Kinmount.—Roy & Cie, magasin général, cession à R. Tew.

Mimico.—Mimico Sewer Pipe & Brick Manufctg Co en liquidation.

Walkerville.—R. C. Mason, épiciers, cession.

NOUVELLE-ECOSSE

Wolfeville.—Burpee E. Witter, nouveautés; cession.

EN DIFFICULTÉS

Ottawa.—Horace A. Kinght, marchandes de fantaisie, vente judiciaire annoncée.

Fort Perry, Ont.—Samuel Graham, carrossier; demande à s'arranger.

Montréal.—Mme Margaret Brophy, restaurant; vente par huissier.

Edmond Léger, épiciers; vente par huissier.

La Cie de Maisonneuve (J. B. Ruher), épicerie; offre 25 p. c., 12½ comptant et 12½ à 2 mois.

Côté & Cie, hôteliers; assemblée de créanciers.

Murray Bay, Q.—Hippolyte Dufour, magasin général, offre à ses créanciers 55 p. c.

Peterboro, Ont.—H. Thompson & Cie, libraires, assemblée de créanciers.

Toronto.—J. D. Coulter, marchand tailleur; assemblée de créanciers.

Marbleton, Q.—C. E. Weylan, magasin général; offre 25 p. c.

Glencoe, Ont.—Jos. E. Room, chaussures etc., demande à s'arranger.

Montreal.—Wm. Richmond, hôtel, sous saisie.

Wightman Sporting Goods Co. sous saisie.

Heney & Bourque, ferronnerie, assemblée de créanciers.

CONCORDATS

St Gabriel de Brandon.—Adolphe Michaud, magasin général, a fait un concordat à 50 p. c.

CHS. DESMARTEAU

Comptable, Auditeur et Commissaire

No 1598 rue Notre-Dame.

SPÉCIALITÉ :

REGLEMENTS D'AFFAIRES DE FAILLITES.

BILODEAU & RENAUD

COMPTABLES, AUDITEURS ET COMMISSAIRES, No. 15 rue St-Jacques, Montréal.

Spécialité :

Règlement des Affaires de Faillites.

Téléphone 2003.

F. VALENTINE

COMPTABLE ET LIQUIDATEUR DE FAILLITES

TROIS-RIVIERES.

Renseignements confidentiels donnés au commerce.

NAP. MATTE,

Comptable, Auditeur et Liquidateur.

BUREAU :

Bâtisse de la Banque Nationale.

75 RUE ST-PIERRE, BASSE-VILLE QUÉBEC.

Tél. Bell, bureau, 731. Tél. Bell, résid., 872.

Spécialité:—REGLEMENTS DE FAILLITES.

GRAINES, FOURRAGES et BLÉ DE SEMENCE !

— AUSSI —

FARINES de toutes qualités.

Essayez la célèbre marque "**COLUMBIA**," farine paten-tée de choix.
C'est la plus avantageuse pour le commerce.

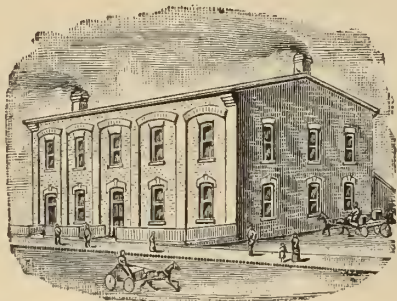
S'adresser à

D. E. DROLET, 50 et 52 rue Dalhousie,**QUEBEC****GRAINES de SEMENCES**

BLÉ, ORGE, AVOINE, SARRASIN, MIL, TRÈFLE,
ALSIKE, LENTILLES, POIS, FÈVES,
BLÉ D'INDE, Etc.

FARINES en quarts et en poches de toute sorte.**Lard, Saindoux, Mess Pork, Short Cut****P. G. BUSSIERE & CIE, 5 et 7 Rue Dalhousie, Quebec.****MELASSES BARBADES DE CHOIX****A LA TONNE****SIROP RAFFINÉ** en Barils, **SIROP RAFFINÉ** en demi-barils,**MORUE VERTE** No 1 en Quarts,**MORUE VERTE** No 2 en Quarts.**HARENGS DU LABRADOR** No 1 en Quarts.

— A VENDRE PAR —

WHITEHEAD & TURNER**Épiciers en Gros, Québec.****BUREAUX ET MAGASINS,****CAMPBELL & BRODIE****QUEBEC.**

Demandez le Tabac en Feuille

"VIRGIN," de WALKER

Le plus beau et le meilleur dans toute la Puissance du Canada.
En ballots de 50 lbs et de 100 lbs.

Dattes, Fignes et Raisins de toutes sortes. Demandez nos prix.
En vente en gros par

N. RIOUX & CIE, Quebec.**Tabac Canadien en Feuilles****UNE SPÉCIALITÉ**

CHEZ

DROUIN FRERES & CIE**QUEBEC****MARCHANDS SOUCIEUX DE VOS INTÉRÊTS**

— N'ACHETEZ PAS VOS —

TAPISSERIES

AVANT D'AVOIR VU

Notre ASSORTIMENT et nos PRIX**FORGUES & WISEMAN****134 Rue St-Joseph,****68 Rue St-Pierre,****QUEBEC.****Les "POMPES DROLET" brevetées**

Pour les Mines, les Tanneries, les Fabriques de Vinaigre :
pour les approvisionnements d'eau en général,
et pour tous autres usages.

POMPES D'ALIMENTATION POUR CHAUDIERES

Les pompes les plus économiques et les meilleures
dans le marché canadien.

DEMANDEZ LE CATALOGUE.

F. X. DROLET,

Manufacturier et porteur des brevets.

Nos 75 à 79 rue St-Joseph, à Québec, P.Q.**NOUS RECEVRONS CETTE SEMAINE UNE QUANTITE CONSIDERABLE DE NOTRE CELEBRE****THE JAPON****MARQUE "VICTORIA"****En Boites de 5, 10, 20, 30, 40, 50 et 70 lbs.**

Nous attirons l'attention du commerce sur la qualité supérieure et le prix excessivement bas
du Thé ci-dessus. — Echantillons et prix envoyés sur demande.

LAPORTE, MARTIN & CIE**ÉPICIERS EN GROS, MONTREAL.**

Chronique de Québec

Mercredi, le 18 avril 1891.

Je ne me dissimule pas les difficultés de la tâche que j'assume chaque semaine de reproduire la physionomie générale des affaires de notre ville.

Il y a beaucoup à dire et les menus faits de la vie commerciale sont relatés journellement par la presse locale, seulement il s'agit d'en tirer un enseignement quelconque, et c'est ce que je m'efforce de faire autant que possible.

Cette semaine ne saurait manquer d'intéresser, puisqu'elle marque l'ouverture de la grande navigation et une résurrection véritable des affaires.

J'ai conversé avec des expéditeurs, des négociants en gros, et j'ai eu réponse à peu près uniforme. "Jusqu'à ces derniers jours, m'a-t-on dit, nous avons été forcés de garder en magasin grand nombre d'effets commandés et dont l'expédition pourrait se faire plus facilement par eau que par terre. Mais nous sommes dès maintenant dans la période active; les chargements commencent à se faire, et nous avons de l'ouvrage en abondance pour un mois."

Il en est ainsi dans la plupart des établissements industriels et commerciaux, et la perspective est bonne.

Le premier "Steamer" océanique est attendu à Québec dans les vingt-quatre heures.

Les pilotes sont rendus à leurs stations depuis plusieurs jours, et un nouveau contingent a laissé le port hier à bord d'une des goëlettes de la corporation, pour parer à toutes les éventualités.

Ceux qui ont pour principe de dénigrer Québec, seraient bien étonnés d'y voir ce qui s'y passe. C'est par toute la ville, un véritable entraînement, un réveil général après l'engourdissement des dernières semaines.

Le soleil, la température printanière y sont pour beaucoup et les citoyens, de leur côté, en prévision d'une saison fructueuse, ne perdent pas un moment pour mettre tout en ordre et profiter de toutes les chances.

Ce qui, à l'heure actuelle, est considéré comme une grande chose, ce sont les encans.

Il en pleut des encans, et les gens s'y poussent à qui mieux mieux. Il s'y fait parfois de bons marchés, c'est incontestable; souvent aussi, dans la foule et sous l'excitation du moment on est porté à des erreurs de jugement qui ne laissent pas de causer des regrets amers. Mais impossible d'empêcher cet état de choses, car le public est invinciblement attiré par l'appât du bon marché et en même temps par la curiosité si naturelle à tant de personnes.

Pour des raisons multiples et trop longues à énumérer, il se fait beaucoup d'encans de meubles depuis quelques jours, dans tous les quartiers de la ville, et ces encans sont très courus. C'est croyons-nous un double signe des temps: la paresse force bon nombre de personnes à abandonner de tenir maison et, d'un autre côté, beaucoup de gens essayent, faute de moyens également, de se procurer au rabais les meubles qui leur sont utiles ou nécessaires. Comme conclusion on me permettra de dire que le système des encans en grand nombre tel qu'ils existent aujourd'hui, cause un certain malaise au commerce régulier. Dans la dernière quinzaine d'avril, on ne court que les encans pour souvent payer plus cher que chez son fournisseur chez qui on achète à crédit, gardant l'argent pour les *Bar-gains* qui très souvent n'en sont pas.

EPICERIES

L'ouverture de la navigation veut tout dire pour notre commerce d'épicerie à Québec, aussi le premier mouvement se fait-il sentir par une amélioration très sensible des affaires dans cette ligne.

Quelques arrivages de goëlettes chargées de bois de la côte Nord ont déjà mis les intéressés en liesse, car elles ont sonné l'heure des affaires par excellence, le *coup du printemps* comme on est convenu de l'appeler ici.

Les prix cependant sont sans changement et la collection non plus, cette dernière toujours difficile, nous cotons:

Sucres: Jaune, 3½ à 4½c; Powdered, 5½c; Cut Loaf, 6½c; ½ qt, 6½c; boîtes, 6½c; granulé, 4½c; ½ quart, 5½c; ext. ground, 6½c; boîte, 6½c; du pays, 9c la lb. frais.

Sivrops: Barbades, tonne, No 1, 33 à 34c; No 2, 31 à 32c; tierce, 35 à 36c; quart, 36 à 37c.

Conserves: Homard, \$1.75 à \$1.85; Saumon, \$1.35 à \$1.40; Tomates, \$1.00 à \$1.05; Blé d'Inde, \$1.00 à \$1.05; Pois can, No. 1, \$1.00 à \$1.05; Huitre, \$1.45 à \$1.50.

17c à 12c½.

Fromage: 11 à 12c.

Beurre: Frais, 18 à 21c; marchand, 17c.

Œufs frais: 15 à 16c.

Huile de charbon: 11½ à 12c.

Raisins: Valence, 5½ à 5½c; "Crown Layers" 5c; récolte 1892, 5c; Currants, 4½c à 5.

Vermicelle: en boîte, 5½c lb. en qt. 5c lb.

Vermicelle de Québec: Boîte 5c. lb.

Quart 4½c lb.

Riz \$3.50 à \$3.60; "Pot Barley" \$4.25.

Amandes: Tarragone, 13c, do Ecailées, 27c. lb.

Sel: En magasin, 50 à 55c; fin, ¼ de sac 36 à 39c; gros sac, \$1.45 à \$1.50.

Alcalis: Soda à laver, \$1.00 à \$1.10; do à pâte \$2.50 à \$2.75; Empois, No. 1, 4½; do satin, 7½c; caustique cassé, \$3.25 à \$3.35.

Allumettes: cartes, \$3.00 à \$3.25; Telegraph, \$3.90 à \$4.00; Telephone, \$3.70 à \$3.80; Dominion, \$2.40; Lévis, \$2.25 à \$2.40.

FRUITS

Le commerce des fruits reprend de la vigueur. Plusieurs lots importants ont été reçus cette semaine et les transactions ont été bonnes, les oranges se maintiennent fermes à des prix comparativement élevés.

Les prix sont stationnaires aux cotations suivantes:

Oranges: par 126, \$2.50 à \$2.75; par 150, \$3.00 à \$3.25; par 176, \$3.50; Valence, caisse de 120, \$4.00; par 700, \$5.00.

Citrons: \$3.00 à \$3.25; Prunes évaporées, 12c; Cocos, \$5.00 le cent; Prunes, 6c; Figues, 10 à 10½c; Dattes, 6c.

Oignons: "Can. Red" \$2.50; Spanish \$3.50; Egypte en sac 2½ à 3c.

FARINES, GRAINS ET PROVISIONS

Comme pour les épices, le commerce de grains et farines jubile à l'ouverture de la navigation, plusieurs chargements considérables se font cette semaine pour les divers postes de la côte nord et sud et tout fait prévoir une saison d'affaires exceptionnelle, les blés se raffermissent et les grains de semences sont à des prix acceptables.

Farines: Superfine, \$2.60 à \$2.90; Fine, \$2.40 à \$2.50; Extra, \$3.00 à \$3.20; Patent \$3.60 à \$4.75; Forte, \$3.80 à \$4.00; S. Roller, \$3.25 à \$3.50.

Grains: Avoine par 34 lbs 37½ à 40c; Ontario, 40 à 43c; Son \$1.00 à \$1.05c; Orge 55c; Gruau \$4.25 à \$4.50; fèves \$1.35 à \$1.50; Pois No. 1, 80 à 90c; No. 2, 75 à 80c.

Graines: Mill Can., \$2.20 à \$2.50; de choix, \$3.25; Américain, \$2.00 à \$2.25; Trèfle blanc, 18 à 22½c; de Rouge, 8 à 12c; Alsike, 12 à 16c.

Lards: Short Cut, \$18.00 à \$18.50; Do en carcasse "Ontario" 6½ à 7c; Canadien, 6 à 7c; Saindoux en caux, \$1.65 à \$1.75; chaudière, 9½c.

Poissons: Morue No 1, \$4.25; No 2, \$3.75; Saumon No 1, \$15.50; No 2, \$13.50; No 3, \$12.00; Hareng, No 1, \$6.00; No 2, \$4.00 à \$4.50; Anguille, 6 à 6½c lb; Morue sèche, \$4.00 à \$4.50.

Huiles: Loup-marin "straw" 32 à 35; de morue, 36 à 38c.

Je ne puis passer sous silence un fait disgracieux pour Québec, mais qui a son importance.

Depuis quelque temps, malheureusement, la ville est en train de se faire une réputation détestable. Des jennes gens appartenant aux meilleures familles et occupant une place relativement élevée dans le monde des affaires, sont traduits devant les tribunaux criminels pour répondre à des accusations de faux, de détournements de fonds et d'obtention d'argent sous de faux prétextes.

C'est une vraie épidémie de nature à faire ouvrir les yeux. Le déshonneur en rejaillit sur notre ville et lui fait un tort considérable.

Le temps n'est pas éloigné, et il est dès maintenant arrivé, où il devient urgent de prévenir par tous les moyens possibles, la perpétration de ces actes criminels.

Une surveillance plus active doit se faire sur les mœurs et les habitudes de vie des employés de commerce, pour donner une garantie à la société.

Les mauvais sujets doivent être éliminés sans pitié, de manière à couper dans sa racine le mal qui nous envahit.

Le désir de mener grande vie, d'aller au "club" ou au restaurant, de jouer aux cartes, de fréquenter le demi-monde, est certainement devenu comme un besoin pour bien des jeunes gens, et est pour eux une cause de perdition.

Tout le monde est intéressé à ce que le commerce ne soit pas infecté et déprécié. Le mal existe, qu'on y porte remède au plus tôt.

L. D.

VENTES PAR LE SHÉRIF

Pour la semaine prochaine

DISTRICT DE MONTRÉAL

Mousseau vs Denis

St-Polycarpe—Lot 469 du cadastre de la paroisse de St-Polycarpe, terre sur le côté nord de la Rivière à Delisle; avec bâtisses.

Vente à la porte de l'église de St-Polycarpe le 27 avril, à 11 h. a. m.

DISTRICT DE QUÉBEC.

Baile vs. Baile.

Un sixième indivis des immeubles suivants:

Chemin de Ste-Foye.—Lot No 57 du cadastre de la paroisse de Notre-Dame de Québec.

La Vacherie.—Lot No 112 du cadastre du quartier St-Roch de Québec, (à distraire la partie appartenant à la Compagnie du Pacifique Canadien).

Rue Dorchester.—Lots 110 et 111 du cadastre du quartier St Roch de Québec, moins la partie appartenant au Pacifique.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 19 AVRIL 1894.

Allumettes.	
	Prix en gros
Télégraphique, la caisse.	\$3 70
Tiger	3 40
Telephone	3 50
Star No. 2	2 50
Carnaval	2 80
Parlor	1 75
Louiseville	\$2 50 à 2 65
Dominion	2 25
<i>Allumettes Nelson.</i>	
Steamship	la caisse. 2 65
Railroad	2 75

Articles divers.	
Friques à couteaux, doz.	\$0 37 1/2 0 40
Bouchons communs gr.	0 20 0 30
Bleu Parisien	0 11 0 13
Brûleurs pour lampes	
No 1, doz.	0 90 1 00
No 2	0 00 0 80
No 3	0 00 0 70
Bougie Paraffine, lb.	0 12 0 13
London Spermin	0 00 0 11 1/2
Fournier	0 16 0 19
trouées.	0 00 0 21
couleur.	0 00 0 23
Chandelles, lb.	0 12 0 16
Cartes à jouer, doz.	0 40 2 40
Canomille, lb.	0 25 0 35
Epingles à linge, bt. 5 gr	0 60 0 09
Lessis concentre, com.	0 35 0 40
pur.	0 00 0 70
Mine Royal Dome g.	1 70 0 09
James	2 40 0 00
Rising Sun large doz	0 70 0 00
small doz.	0 40 0 00
Sumbeam large doz.	0 70 0 00
small doz.	0 00 0 35
Silverine grande, doz.	0 75 0 00
Mèches à lampe No. 1.	0 18 0 22
No. 2	0 00 0 15
No. 3.	0 12 0 13
Savous, boîte.	1 00 3 45
Savon de Marseille (Cassille) lb.	0 08 0 10
Cable coton 1/2 pce., lb.	0 18 0 22
Manilla, lb.	0 13 0 14
Sisal, lb.	0 09 1/2 0 10 1/2
Jute, lb.	0 08 1/2 0 09
Ficelles 3 fils, 30 pieds.	0 45
40	0 60
48	0 70
60	0 85
72	1 00
100	1 25

Prix en gros	
Ficelles 6 fils, 30	0 75
40	1 00
48	1 20
60	1 40
72	1 60
100	2 10
Vernis à harnais, gal.	0 00 1 80
doz.	1 10 1 20
a tuyaux, gal.	0 00 0 90
Parisien, doz.	0 70 0 75
Royal polish, doz	0 00 1 25
Seaux, 2 cercles, doz.	1 60 1 70
3	1 80 1 90
Pipes, en boîtes.	0 60 0 90
Laveuse Nelson favorite	1 20 0 00
Planet, doz.	1 60 1 80
Graine de lin, lb.	0 60 0 03 1/2
moulue, lb.	0 00 0 04
canari, lb.	0 05 0 05 1/2
chanvre, lb.	0 00 0 05
Rapé, lb.	0 00 0 07
canari pag., lb.	0 00 0 07

Balais.	
Wisks H. A. Nelson & Sons. doz.	
No 2, 1 corde, manche uni.	\$0 85
No 2, 1 " " émaillé.	0 95
No 2, de poche, 1 corde, manche uni.	0 85
Léger, de poche, 1 corde, manche émaillé.	0 85
A. 1 c'de, m'che émail.	1 30
B. 2 " " " "	1 45
C. 3 " " " "	1 60
X. Velvet, 1 c'de, m'che wisk.	1 10
XX " 2 " " "	1 25
XXX " 3 " " "	1 35
1, de poche, 1 " " émaillé.	1 25
IN " 1 " " nickelé.	1 80
INR " 1 " " avec ann.	2 00
2 N " 2 " " "	2 40
2 N R " 2 " " "	2 60
2 P T, 2 c'des, m'che émaillé, bout peluche.	1 60
Maple Leaf, 2 c'des, m. émaillé bout peluche.	1 75
Barbers' own, 3 c'des, m. wisk.	2 00
C. P. R. " 2 " " "	1 95
1 Hearth " 2 " " "	1 10
2 " " 2 " " "	1 30
3 " " 1 " " "	0 95
A manche long pour plafond.	2 10
Pour évier.	0 45

Cafés.	
Cafés verts.	
Moka	0 23 à 0 26
Java	0 22 0 25
Ceylan Plant	0 22 0 25

Prix en gros	
Rio.	0 15 0 20
Maracaibo	0 20 0 22
Jamaïque	0 19 0 23
Chicoorée	0 10 0 12
<i>Cafés rôtis.</i>	
Standard Java	36c
Old Gov.	34c
Imperial	31c
Arabian Mocha	36c
Pure	33c
Standard Java et Mocha	37c
Old Gov. Java et Mocha	35c
Java Siftings	31c
Jamaïque	27c
Maracaibo	30c
Rio.	24 à 27c

Confitures et Gelées

Confitures :	
Crosse et Blackwell, doz.	2 40 à 2 50
De Michel Lefebvre et Cie :	
Canistres de 1 et 2 lbs.	la lb. 0 13
do	3, 4 et 5 lbs. 0 12
do	6, 7 et 10 lbs. 0 11
Seaux de 7 lbs.	la lb. 0 12
do	11 " 0 11 1/2
do	28 " 0 11
Tumblers de 8 onces.	la doz. \$1 25
do	de 1 lb. 2 25
<i>Gelées :</i>	
Michel Lefebvre et Cie :	
Canistres de 1 et 2 lbs.	la lb. 0 11
do	3, 4 et 5 lbs. 0 10
do	6, 7 et 10 lbs. 0 09 1/2
Seaux de 7 lbs.	la lb. 0 10
do	11 " 0 09 1/2
do	28 " 0 09
Tumblers de 8 onces.	la doz. \$1 25
do	de 1 lb. 2 25

Divers :	
Citrouilles.	\$0 80 0 90
Marmelades.	2 10 2 15

Conserves alimentaires.

Légumes :	
Blé d'Inde.	doz. 0 90 1 05
Yarmouth 2 lbs.	0 00 0 00
Windsor	0 85 0 95

Prix en gros	
Hocg.	1 87 1/2
Haricots de Boston.	2 10 2 25
Pois canadiens 2 lbs.	0 85 0 95
fin.	boite 0 10 0 15
Pois très fins.	boite 0 15 0 17
extra fins.	0 17 0 19
Tomates.	doz. 0 80 1 10
Haricots verts.	0 85 1 00
Champignons la boîte	0 16 0 30
Truffes la douz.	2 25 2 50
Olives.	2 25 2 50

Poissons :	
Clams, 1 lb.	doz. 1 40 1 50
Homards	1 75 1 90
Huitres, 1 lb.	1 40 1 50
" 2 "	0 00 2 00
Maquereau	0 95 1 00
Sardines 1/2 canad.	boite 0 00 0 05
" 1/2 am.	0 00 0 09
" 1/2 frs.	0 08 0 11
" 1/2 frs.	0 13 0 18
Smelts (Eperlans).	doz. 0 00 0 55
Saumon.	1 30 1 40
Hareng mariné.	0 00 0 00
Anchois.	3 25 0 00

Fruits :	
Ananas, 3 lbs.	doz. 2 25 3 00
Blquets, 2 lbs.	0 00 0 00
" 3 lbs.	0 90 1 00
Fraises.	1 75 2 00
Pêches, 2 lbs.	2 25 2 35
" 3 lbs.	3 10 3 25
Poires, 2 lbs.	1 60 1 70
" 3 lbs.	2 50 2 90
Pommes, gal.	0 00 2 60
" 3 lbs.	1 00 1 05
Prunes, 2 lbs.	1 50 2 00

Viandes :	
Beef, 1 lb.	doz. 0 00 1 55
" 2 lbs.	0 00 2 65
" 14 lbs.	0 00 18 00
Corn Beef, 1 lb.	1 30 1 55
" 2 lbs.	2 20 2 65
Dinde rôtie, 1 lb.	0 00 2 30
Langue, 1 lb.	0 00 3 25
" 2 lbs.	0 00 7 00
Langue de boeuf, 1 lb.	5 50 5 75
" 2 lb.	7 00 7 25
English Brawn.	0 00 2 25
Hœuf émette sec.	0 00 2 50
Pâtés de foie gras.	6 00 8 00

Rue de la Couronne.—Lots 1170-1171 et 1172 du cadastre du quartier Jacques-Cartier de Québec.

Rue Smith.—Lot 31 du cadastre du quartier St Roch de Québec.

Rue Ryland.—Lot 54 du cadastre du quartier St Roch de Québec.

Rue des Fossés.—Lot 1585-1 du cadastre du quartier Jacques-Cartier de Québec.

Rue Henderson.—Lot 1947 du cadastre du quartier St Pierre de Québec.

CHAMBRE DE COMPENSATION DE MONTREAL

	BORDEREAUX	BALANCES
Total pour la sem. terminée le 19 avril 1894.	\$10,751,143	\$1,393,142
Sem. Corresp. 1893.	10,635,606	1,529,249
" " 1892.	9,537,616	1,094,934
" " 1891.	8,724,555	1,255,669

PEINTURES PREPAREES

Marque de "ISLAND CITY" Commerce

Les peintures sont préparées avec de l'Huile de Lin pure, sans mélange chimique.

Peinture à Plancher "ISLAND CITY" sèche en 12 hrs. Peintures à Couvertures, etc.

P. D. DODS & CIE,

180 Rue McGill

BREVETS CANADIENS

Brevets émis par le Bureau des brevets, Ottawa, Canada, du 22 mars au 6 avril 1894.

22 MARS 1894

- 45608—Appareil à nettoyer les rues, A. E. Trevithick.
- 45609—Arrête-étincelle et condenseur à vapeur, Thos. Lee.
- 45610—Armon de limonière, Geo. W. Baugher.
- 45611—Base de poêle et baquet à cendres, Geo. F. Odin.
- 45612—Rateau à foie et faneuse combinés, Jas. M. Spangler.
- 45613—Appareil de tirage pour cheminées, Ray Gaul.
- 45614—Peinture à l'épreuve du feu et de l'eau, Geo. N. McAlphine.
- 45615—Trépied pour caméras, Jno. N. Green et Geo. M. Baker.
- 45616—Selle pneumatique pour cycles, etc., Jno. Carroll.
- 45617—Appareil pour l'électrolyse du chlorure et autres sels, Jas. Hargreaves et Thos. Bird.
- 45618—Appareil pour l'électrolyse du chlorure et autres sels, Jas. Hargreaves et Thos. Bird.
- 45619—Désobligeante, Jacob S. Shoemaker.
- 45620—Pot à tabac, Bernard Goldstein.

24 MARS 1894

- 45621—Arbre mobile, The Rhoads Sash Balance Co. cessionnaires de A. M. Howard.

45622—Equerre, N. C. Goodgion et Wm Soder.

45623—Défence pour chars, Wm. N. Judson et M. Judson.

45624—Irone, Haarniam et Riemer cessionnaires de A. Carl W. Ferdinand.

45625—Cermon de limonière, Mark Wemple et Frank N. Vrooman.

45626—Arbre à manivelle et coussinet pour bicycles, Wm. N. Fauber.

45627—Machine à purifier l'air, Jno. S. Dodge.

45628—Filtre, A. Davis.

45629—Char à marchandises, Geo. T. Morris.

45630—Pompe à épreuve de plombier, Robt. Sampson.

45631—Injecteur, Looren E. Hogue.

45632—Attelage de chars, Daniel Hunt.

45633—Rone, Jos. D. Evereth.

45634—Appareil de sûreté pour chars, Geo. Waley.

45635—Chien de magasin pneumatique, Frederick J. N. Hazard.

27 MARS 1894

45636—Méthode et moyen d'empêcher les obstructions dans les ventilateurs Jas. E. N. Paddon.

45637—Fabrication de thé, Harrison Jackson.

45638—Machine de compression pour l'air, Chas. F. Fogg.

45639—Appareil de purification d'eau, Thos. Craney.

45640—Réceptacle pour nourriture, Jean Seembruggen.

45641—Tendeur de fil de fer, Peter A. Leonard.

45642—Chemise pour chaudières à vapeur, Henry C. Mitchell.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 19 AVRIL 1891

Prix en gros	
Fèves au lard Windsor, 3 lbs.	doz. 0 00 1 35
Pieds de cochon, 1 lb.	" 0 00 2 30
Poulets rôtis, 1 lb.	" 0 00 2 30
Soupes assorties, 1 lb.	" 0 00 1 70

Marinades :	
Marinades Morton .. doz.	0 00 2 40
" Crosse & Blackwell, ..	doz. 0 00 3 25
" Suffolk, 20 oz.	doz. 0 00 2 10
" Suffolk, 16 oz.	doz. 0 00 1 80
Cornichons arom., A. C.	doz. 0 00 2 50

Sauces :	
Sauce Worcester, 1/2 chop.	3 50 3 75
" " chop.	6 00 6 50
" Harvey, 1/2 chop.	3 00 3 25
Catsup de tomates	3 00 3 25
" de champignons.	2 00 2 25
Sauce aux anchois.	3 00 3 25
Sauce Chili.	3 75 4 00
Chow-Chow.	0 00 0 00

Empoîs et Féculés.	
Canada Laundry lb. esc. 3 p.c.	4 1/2
Canada White Laundry la lb.	4 1/2
Benson's No. 1 White la lb.	5 1/2
" Blue la lb.	5 1/2
1st quality White Laundry la lb.	5 1/2
Lily White Gloss en livres	7 1/2
Benson's en lbs la lb.	7 1/2
" en 1 lb.	7 1/2
St. Lawrence en lbs la lb.	7 1/2
Brantford Rice St'ch en lbs la lb.	7 1/2
Berger en 1/2 lbs la lb.	10 1/2
" en lbs la lb.	11 1/2
Glucose en bts de 1/2 grosse la gr.	2 50
Canada Corn Starch la lb.	7 1/2
Durham " "	7 1/2
Challenge " "	7 1/2
British America Corn St'ch la lb.	7 1/2
Benson's No. 1 " "	7 1/2

Epices pures.	
Poivre blanc, lb.	0 20 0 00
" noir, lb.	0 15 0 00
Cannelle, lb.	0 18 0 00
Clous de girofle, lb.	0 25 0 30
" ronds, lb.	0 13 0 00
Cassia en nattes	0 10 0 12

Prix en gros	
Gingembre Jam. moulu.	0 25 0 35
" " racines.	0 00 0 20
" Afrique moulu.	0 00 0 00
" " racines.	0 00 0 00
Muscade blanche.	0 00 0 65
" non blanche.	0 00 0 90
Macis.	0 62 0 70
Piment.	0 10 0 00
Anis.	0 08 0 10

Fruits Sees.	
Raisins nouv. Valence. lb.	0 01 0 05
" Eleme.	0 00 0 00
" Loose Muscatels, bte	1 65 1 80
" London Layers.	0 00 2 10
" Black Baskets.	0 00 3 00
" Imperial Cabinet.	0 00 2 35
" Connaisseurs Clus- ters.	2 75 3 00
" Black Crown.	0 00 3 50
" Fine Dehesa.	3 25 3 70
" Sultana. lb.	0 06 0 07
" Corinthe nouv.	0 03 0 04
Prunes Atlas.	0 05 0 05
Amandes 1/2 molles.	0 10 0 11
" molles.	0 11 0 12
Noisettes.	0 08 0 09
Noix Marbot. lb.	0 10 0 12
" Grenoble.	0 11 0 13
" Brésil.	0 00 0 00
Peanuts rôtis.	0 08 0 09
Pecan.	0 08 0 08 1/2
" do polies.	0 08 1/2 0 09
Figues, layers.	0 10 0 11
" en pailions.	0 05 0 07
Dattes, en boîtes.	0 05 1/2 0 06
" en pailions.	0 04 1/2 0 05
Pommes séchées.	0 00 0 07
Pommes évaporées.	0 11 0 11 1/2

Fruits Verts.	
Citrons de Messine, bte.	\$2 40 à \$2 50
Oranges, Jamaïque, bar.	0 00 à 0 00
" bte.	0 00 à 0 00
" do Floride.	3 32 1/2 à 4 00
" 1/2 "	0 00 à 0 00
" 1/4 "	0 00 à 0 00
Ananas, la pièce.	0 15 à 0 30
Bananes, le régime	1 25 à 2 75
Cocoas, le cent	0 00 à 4 00
Oignons Rouges bte.	2 25 à 2 50

Fruits de Californie.

Prix en gros	
Poires, la boîte	2 50 à 2 75
Prunes, "	0 00 à 0 00
Pêches, "	0 00 à 0 00
Oranges, "	2 50 à 3 25

Raisins.

Malaga, le quart.	5 50 à 6 50
Raisin bleu, la livre.	0 00 0 00
" vert, "	0 00 0 00
" Catawba, "	0 00 0 00
" Delaware, "	0 00 0 00
" Niagara, "	0 00 0 00
" Californie, "	0 00 0 00

Fruits du pays.

Poires, le quart.	0 00 à 0 00
Prunes, le panier.	0 00 à 0 00
Pêches, "	0 00 à 0 00
Bluts, la boîte	0 00 à 0 00
Atocas, le quart.	5 50 à 8 00

Pommes.

Pommes hâtives, le qrt.	0 00 à 0 00
" d'automne, "	0 00 à 0 00
" Fameuses, "	0 00 à 0 00
" St. Laurent, "	0 00 à 0 00
" d'hiver, "	4 00 à 6 50

Grains et Farines

GRAINS

Blé roux d'hiver Can. No 2	0 00 0 00
Blé blanc " "	0 00 0 00
Blé du printemps " "	0 58 0 60
Blé du Manitoba No 1 dur.	0 76 0 77
" " No 2 dur.	0 71 0 75
" " No 3 dur.	0 00 0 00
Blé du Nord No 2.	0 00 0 00
Avoine " "	0 39 41
Blé d'inde, en douane.	0 00 0 00
Blé d'inde, droits payés.	0 50 0 52
Pois No 1.	0 82 0 83
Pois No 2, ordinaire.	0 71 0 72
Orge, par minot.	0 45 0 47
Sarrasin, par 50 lbs.	0 48 0 50
Seigle, par 56 lbs.	0 56 0 57

FARINES

Prix en gros	
Patente d'hiver.	3 60 3 80
Patente du printemps.	3 65 3 85
Patente Américaine.	5 00 5 10
Straight roller.	3 00 3 15
Extra.	2 60 2 80
Superfine.	2 50 2 60
Forté de boulanger, citée.	3 15 3 50
Forté du Manitoba.	3 40 3 50

EN SACS D'ONTARIO

Medium.	1 15 1 60
Superfine.	1 15 1 30

FARINES D'AVOINE

Farine d'avoine standard, en barils.	4 25 0 50
" do en sacs.	2 05 0 25
Farine d'avoine granulée, en barils.	4 30 0 00
" do en sacs.	2 10 0 00
Avoine roulée en barils.	4 35 0 00
" do en sacs.	2 15 0 00

ISSUES DE BLE

Son d'Ontario au char, t.	18 50 19 00
" de Manitoba " "	0 00 00 00
Grue " "	20 00 21 00
Moulée " "	23 00 24 00

Huiles et graisses.

HUILES.

Huile d. morue T. N. gal. \$0 40 à \$0 45	
" loup-marin raffi.	0 45 0 50
" paille " "	0 42 0 45
" de lard, extra " "	0 80 0 00
" " No. 1, " "	0 70 0 00
" d'olive p. mach. " "	0 90 1 00
" à salade, " "	0 80 0 90
" d'olive à lampion " "	1 20 1 40
" de spermaceti " "	1 50 1 75
" de marsouin " "	0 50 0 60
" de pétrole, par char.	0 00 0 00
" " p. 10 qrt.	0 00 0 00
" " de 1 à 5 qrt.	0 10 0 10
" Américaine, par char.	0 00 0 00
" " par 10 qrt.	0 16 0 16
" " par 5 qrt.	0 17 0 17
" " par qrt.	1 74 1 74

45643—Procédé pour chauffer, sécher et ventiler, Jno. Augfield.
45644—Astic de cordonnaire, Chas. N. Southall.
45645—Machine pour parachever les semelles des chaussures, Chas. N. Southall et Robt. N. Southall.
45646—Procédé et appareil pour la production du nickel, Carl Hoepfner.
45647—Extincteur d'incendie à main, Daniel D. Wilson.
45648—Méthode de fabrication d'objets creux en bois etc., Carl Wittkowsky.
45649—Râtelier de trempage pour allumettes, Jno. D. Mautio, Chas. D. Chitty et H. Wm. S. Seethan.

30 MARS 1891

45650—Faucheuse pour pelouses, Robt. D. Robbins.
45651—Livre à copier duplicata, H. N. Cook.
45652—Attelage de chars, Chas. W. Patton, J. Ramsey et Thos. J. Ramsey.
45653—Attelage de chars, Jno. J. Schairer, Frank E. Hunter et Jno. W. Duffus.
45654—Machine rotative, The Consolidated Car Heating Co. cessionnaires de Jas. F. McElroy.
45655—Machine rotative, The Consolidated Car Heating Co. cessionnaires de Jas. F. McElroy.
45656—Camion, Emilio Cardarelli et Geo. W. Dick.
45657—Moyen de roue, The Messer Elastic Rotator Co. cessionnaires de W. J. Messer.
45658—Appareil pour empêcher les courants d'air, Norman W. Russ.
45659—Nettoyeur de voile, Lawrence Curtin.

45660—Appareil à ouvrir les portes, Micajah C. Plummer, cessionnaire de O. O. Dinsmore.
45661—Injecteur à vapeur, The Pemberty Injector Co. cessionnaires de Jno. Desmond.

2 AVRIL

45662—Mors pour guides d'enfrènement, Jos. Carter.
45663—Attelage de chars, David S. Hut-ton.
45664—Presse à foin, Hubert Trefflé.
45665—Soulier, Edwin L. Gotling.
45666—Presse à foin, Albert G. Wilson.
45667—Lavabo, Henry W. Whitney et Wm. F. Phinney.
45668—Epingle à linge, Wm. C. Popplewell.
45669—Penture de barrière, Jos. A. Robillard.
45670—Allumoir pour locomotives, Jos. McNaughton.

3 AVRIL

45671—Joint de tuyaux, Jas. S. Johnson.
45672—Baratte, E. W. Settle.
45673—Moteur électrique, Robt Lundell.
45674—Moteur électrique, Robt Lundell.
45675—Commutateur, Robt Lundell.
45676—Attelage de chars, Omer Sévigny et Z. Thérien.
45677—Aimant, The Whitney Electrical Co. cessionnaire de A. N. Hoyt.
45678—Attelage de chars, Benj. M. Whitlock, R. T. Haines, F. A. Fox, A. Outerbridge et A. W. Dodge cessionnaire de Jas. S. Scott.
45679—Attelage de chars, Benj. M. Whitlock, R. T. Haines, F. A. Fox, A. Outerbridge et A. W. Dodge cessionnaire de Jas. S. Scott.

45680—Bicycle, Henry J. Bechtel, Geo. C. S. Schulty et Wm. D. Schultz.
45681—Ferme-circuit électrique, Jos. Weaver.
45682—Appareil pour tenir les rideaux, Edward E. Piper.
45683—Lampe électrique à incandescence, Henry Green.
45684—Arrête-écrou, Stephen McLaughlin et J. Lewis & Sons.
45685—Boîte à œufs, Emery J. Vance and Jas M. Leaver.
45686—Sac de papier gaufré, The E. B. Eddy Co., cessionnaire de Geo. N. Millen.
45687—Papier pour doubler de tapis, enveloppe, etc., The E. B. Eddy Co., cessionnaire de Geo. N. Millen.
45688—Machine pour tailler les semelles, etc., The Canadian Rubber Co., cessionnaire de The Millman Sole Cutting Machine Co., cessionnaire de A. M. Stickney.

4 AVRIL

45689—Crible à cendres, Hugh E. McColl.
45690—Partition, etc., Thos. A. Lee.
45691—Fer à cheval, Arthur E. Ogden.
45692—Moteur à huile ou hydrocarbène, Jas. E. Weyman, Geo. Hitchcock et Jas. A. Drake.
45693—Pelle et tamis combinés, Chas. Tanner.
45694—Désobligeante, A. Brohmann.
45695—Appareil pour tisser les fonds de chaises, D. E. Warfield.
45696—Machine à enformer, S. W. Ladd.
45697—Régulateur de pression de gaz, Frank Peterson.
45698—Régulateur de pression de gaz, Frank Peterson.
45699—Botte de cheval, Jas. Carter.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 19 AVRIL 1894.

Prix en gros	
Huile olive, Barton & G. qts.	0 00 7 50
" " " pints	0 00 8 50
" " Possel. qts	0 00 2 75
" " " pint	0 00 3 50
" " 4 doz.	0 00 3 75
" " Loubon, la	
" " caisse 2d.	0 70 0 75
" " Plagniol c.	6 00 9 50

Graisses à lubrifier.

Graisse tins	3 lbs.	0 00	0 09½
" "	5 lbs.	0 60	0 09½
" "	10 lbs.	0 00	0 09
" à roues imp'l doz		0 00	0 63
" Diamond doz		0 00	0 75
" Fraser doz		0 00	1 00

Liqueurs et spiritueux.

Brandies. (droits payés.)	
Hennessy * caisse	12 00 12 50
" V O " "	16 00 0 00
" gallon	6 75 0 00
Martel * caisse	12 25 0 00
" gallon	0 00 6 50
Jules Rizat caisse	10 50 0 00
" gallon	3 90 0 00
Marceau caisse	9 50 0 00
Baudet et Brisset caisse	10 75 0 00
Jockey Club * * * caisse	7 50 0 00
" V.O. " "	8 75 0 00
" V.S.O. " "	10 00 0 00
" V.S.O.P. " "	12 00 0 00
" W.V.S.O.P. " "	17 00 0 00
P. Richard carte blanche	12 qts 8 50
" " "	24 pts 9 50
" " "	48 pts 10 50
" " carte d'or	12 qts 12 00
" " "	24 pts 13 00
" " "	48 pts 14 00
" " Imp. flasks 16 à la c.	10 00
Derby, caisse	7 00 0 00
Bisquit lubouché, caisse	8 75 0 00
" gallon	4 00 4 25

5 AVRIL

- 45700—Défense pour portes, J. A. Ritz.
 45701—Char de chemin de fer, Henry S. Prun.
 45702—Toquet et serrure, Jno. E. Armstrong.
 45703—Chaudière à vapeur, Henry A. Lemghlin.
 45704—Arrête-croisée, Willoughby Mofat.
 45705—Joint pour rails, Clarence L. Wheeler.
 45706—Joint pour rails, Clarence L. Wheeler.
 45707—Planche à laver, Chas. T. Brandon.
 45708—Pompe, Chas. Rumley.
 45709—Allumoir, Jno. D. Le Bel.
 45710—Banc pour traire les vaches, Timothy McMonagh.
 45711—Aiguille de chemin de fer, Wm. Halliday et Thos. F. Rawls.

6 AVRIL

- 4 712—Chaudière de buanderie, Washington P. Burke.
 45713—Porte pliante, Olivier T. Springer.
 45714—Sommier en fil de fer tissé, Edw. C. Granville.
 45715—Ciment non-conducteur de chaleur pour chaudières, tuyaux à vapeur etc., J. E. Turgeon.
 45716—Foyer fumivore et soufflet, G. W. Poole.
 45717—Poêle de chauffage, Wm. W. Towne.
 45718—Lissoir de cordonnier, G. N. P. Hagg cessionnaire de N. G. Webster.
 45719—Appareil à nouer pour lieuses à grains, Benj. F. Stewart et The Plans Mfg Co.

Prix en gros.	
Renault & Cie, caisse	15 00 0 00
" gallon	3 95 4 15
Quantin & Cie, gallon	3 95 4 15
Barnett & Fils, * caisse	9 25 10 00
" V S O " "	14 00 15 00
" V S O P " "	15 00 16 00

Rhums.

Jamaïque gallon	4 75 à 6 00
Hurard (Martiniq.) caisse	0 00 10 50
" gallon	0 00 3 90
St. James, caisse	12 qts 0 00 13 75
" " "	12 bout. 0 00 11 50
" " "	24 pts 0 00 15 00
" " "	48 pts 0 00 16 50
St. Georges " "	12 lit. 0 00 12 00
" " "	24 pts imp. 14 00
Diamant " "	12 bout. 7 50
White Ball " "	12 " 7 50
de l'Ecu " "	12 " 11 50
" " "	12 lit. 13 75

Gins

Caisse verte, rouge.	
Jno. De Kuyper 1 c. à 24.	5 75 11 00
" " 25 à 49 c.	5 70 10 95
" " 50 c. et plus	5 65 10 90
Melchers et Eagle 1 c. à 24.	4 95 9 95
" " 25 à 49 c.	4 90 9 85
" " 50 c. et plus	4 85 9 75
Méus " "	5 50 0 00
Jno. De Kuyper caisse bl.	3 50
" " gallon	2 90 3 00
Méus, gallon	2 75 2 80
Vaughan, Jones D.G. caisse.	7 50
" " qts.	8 50
Nicholson, Old Tom " "	7 25
" " qts.	8 25
Sir Rob. Burnett " "	7 50
" " qts.	8 50

Whiskeys Importés.

H. Fairman & Co. " "	7 25 8 25
" " gallon	3 75 3 85
Royal Eagle " "	9 00 9 25
Sheriff's " "	9 25 9 75
" " gallon	3 90 4 00

Prix en gros	
Mackie's R.O. sp. Scotch c'se	10 00 10 50
" Islay " "	8 00 8 25
" Brand " "	8 50 8 55
Glenalloch " "	gallon 3 40 3 55
Glenlivet * " "	caisse 8 75 9 00
" " " "	caisse 9 75 10 00
" " " "	oid gallon 4 00 6 00
Watson old Scotch, caisse	
" " " "	qts. 7 00 8 00
" " " "	pts. 8 00 9 00
J Jameson & Sons * Ir. " "	8 50 10 00
" " " "	caisse 0 00 0 00
" " " "	caisse 11 25 12 50
Geo Rae & Co " "	caisse 8 75 00 00
" " " "	caisse 9 50 10 25
Banagher " "	caisse 9 50 10 00
" " " "	gal. 3 75 4 00
Dunville & Co " "	c'se 7 50 7 75
Watson old Irish, caisse	qts 7 00 8 00
" " " "	pts 8 00 9 00

Spritueux Canadiens, gal. imp.

Esprit de vin, 65 O. P.	3 85 4 00
" " 50 O. P.	3 50 3 60
" " 25 U. P.	1 90 2 00
Rye " "	1 90 2 00
Toddy " "	1 85 2 00
Malt " "	1 90 2 00
Vieux, Rye, 4 ans.	2 05 0 00
" " 5 ans.	2 25 0 00
" " 6 ans.	2 35 0 00
" " 7 ans.	2 55 0 00

Caisse.

Corby I. X. C.	8 25 0 00
" X. T. C.	6 25 0 00
Imperial 1886 qts.	7 25 0 00
" 1886 flasks.	7 75 0 00
" 1886 ½ flasks.	8 25 0 00
Club 1886 qts.	8 75 0 00
" 1886 flasks.	9 25 0 00
" 1886 ½ flasks.	9 75 0 00

Apéritifs.

Angostura, caisse 2 doz.	14 00 15 00
Orange Bernard, ca sse	5 50 0 00
Vermouth Nully Prat c.	0 00 0 00
Vermouth Italien, caisc.	0 00 0 00

Liqueurs Cusenier.

Prix en gros	
Crème de Menthe glaciale	
verte.	10 50 13 00
Curacao.	00 00 10 50
Prunelle.	00 00 13 00
Kummel.	00 00 12 00
Crème de Cacao.	00 00 14 25
Anisette, caisc.	00 00 13 00
Cherry Brandy, caisc.	00 00 11 25
Crème de Noyau, Moka,	
Genièvre, etc., caisc.	00 00 10 50
Absinthe super. caisc.	00 00 10 50
Vermouth, caisc.	6 00 6 25
Kirsch de com. caisc.	9 50 10 00
Kirsch fin.	10 50 11 00

Liqueurs Saintoin Frères.

Curacao triple sec. c'se	\$17 50 0 00
Curacao vert.	14 00 0 00
Marasquin de Zara.	13 50 0 00

Liqueurs Marspoil & Cie.

Menthe glaciale c'se	\$12 50 0 00
Pippermint.	12 50 0 00
Kirsch vieux.	12 50 0 00
Marc vieux.	12 50 0 00

Chartreuses.

	12 lit. 24 ½ lit.
Du Couvent de la G'de	
Chartreuse Jaune, c'se.	\$22 00 23 00
Verte	26 00 27 00
de l'Abbaye de la Chaise	
Dieu jaune.	00 00 15 50
La Gauloise, jaune, c'se.	16 00 17 00
Verte, caisc.	20 00 21 00

Liqueurs Rouvière Fils.

	12 b l. 24 ½ btl.
Crème de Cassis, caisc.	\$10 50 0 00
Fleur de Cassis.	12 00 0 00
Cassis Rouvière Sec	13 50 0 00
Cassis Savary.	11 00 0 00
Kirsch Côte d'Or, 1er ch.	10 00 13 00
Kirsch Côte d'Or * * * c.	12 50 15 50
Kirsch Savary.	11 00 0 00
Crème de Framboise	15 00 0 00
Prunelle Superfine.	15 50 0 00
Guignolet	10 50 0 00
Dijonnaise jaune.	16 00 17 50
Sirop de Framboise.	8 00 0 00
Sirop de Groseille.	8 00 0 00
Sirop d'Orgeat.	8 00 8 00

Liquidation Finale

JEUDI PROCHAIN, LE 26 COURANT

A 10 HRS A.M.,

Nous vendrons par encan, en petits lots convenables pour les détailliers, la balance de notre

Stock de Ferronneries,

(VALEUR \$6,000)

Ainsi que les tablettes du magasin, desks, comptoirs, vitrines, etc

PICHE, TISDALE & CO.,

253 et 255 rue St Paul, Montréal.

GEO. BRADSHAW & CIE

MARCHANDS DE

BOIS DE SCIAGE ET DE CHARPENTE

BUREAUX, 41 RUE DU BASSIN

Près de l'église Ste-Anne, MONTREAL.

Manufacture de Boites d'Emballage, Sciage et Planage

Bois durs et mous de toutes sortes, bruts, blancs ou préparés, toujours en stock.

H. A. MILLER

Peintre de Maisons d'Enseignes et de Rideaux.

Tapissier et Décorateur, Doreur, Vitrier Imitateur, Blanchisseur, etc.

1996 RUE SAINTE-CATHERINE, MONTREAL.

Résidence, 95 rue Jacques-Cartier.

A VENDRE

TROIS PROPRIÉTÉS de diverses valeurs, ainsi que six lots vacants, sur la rue Ste Catherine. A vendre privement à des prix avantageux.

S'adresser à N. PREFONTAINE, 85 rue Be Montréal, de 11 hrs a.m. à 2 hrs p.m.

BRODIE & HARVIE

Marchands de Farine

Manufacturiers de la

Farine Préparée de Brodie & Harvie

Nos 10 et 12 Rue BLEURY, Montreal.

Farine d'avoine, Farine Graham, Blé Cassé, Farine de Seigle, Mais pilé, Farine de Blé d'Inde, Son, Grains d'alimentation.

SAULT AU RECOLLET

Lots sur le bord de la rivière,

PARC STANLEY

A L'EXTREMITÉ DES CHARS ÉLECTRIQUES.

Lots de 550' pieds pour \$350 et au-delà

Selon l'emplacement.

Téléphone 1842.

ALBERT E. LEWIS,

185 rue St-Jacques, Montreal.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 19 AVRIL 1894

Mélasses.

	Prix en gros
Barbades tonne gal.	0 31 0 32
" tierce.	0 35 0 00
" quart.	0 00 0 35 1/2
Antigua.	0 00 0 00
Trinidad.	0 28 0 29
St Kitts.	0 00 0 00

Moutardes.

Moutarde Keens, 1/2 lb.	0 43 0 44
" " 1/2 lb.	0 40 0 42
" " 1 lb.	0 39 0 40
" " 4 lbs.	0 72 0 75
" Coleman, 1/2 lb.	0 43 0 44
" " 1 lb.	0 40 0 42
" " 1 lb.	0 39 0 40
Moutarde Coleman, jars.	0 72 0 75
" Durham, jars.	0 00 0 65
" Poney.	0 70 0 75
" Imperial, doz.	0 95 1 00

Pâtes et denrées alimentaires

Macaroni importé, lb.	0 11 0 00
Vermicelle "	0 11 0 00
Macaroni du Canada.	0 04 1/2 0 05
Vermicelle "	0 04 1/2 0 05
" en botte de 5 lbs	0 22 1/2 0 25
" " 10 lbs	0 45 0 50
Lait concentré, doz.	1 90 0 00
Nestlé's food, doz, 5 p.c.	4 50 4 65
Rollad oats, le sac.	2 20 0 00
Dessicated wheat, le sac	2 25 0 20
Pois fendus, qrt, 196 lbs.	4 00 4 25
Chocolat des gourmets	
fin la livre.	0 00 0 31
Farine préparée, Brodie	
XXX, 6 lbs.	2 40
" " 3 "	1 25
" " superb 6 "	2 20
" " 3 "	1 15
Farine d'orge, doz.	2 00
" de seigle, doz.	2 00
" de Gluten lot, doz.	3 00
Biscuits Gluten, lb.	0 12 1/2
Poudre à boulanger, Cook's Friend	
Paquets en papier	
No. 1.—4 doz. à la caisse.	2 40
" 2.—6 "	0 80
" 3.—4 "	0 45
" 10.—1 "	2 10
" 12.—1 "	0 70

Poissons.

	Prix en gros
Harengs Shore.	1 brl. 0 00 0 00
" " 1/2 brl.	0 00 0 00
" " Labrador.	1 brl. 0 00 0 00
" " 1/2 b.	0 00 0 00
Harengs Cap Breton.	1 brl. 0 00 0 00
" " 1/2 brl.	0 00 0 00
Morue sèche.	1 cwt. 0 00 0 00
" No 1 en quart.	1 lb. 0 00 0 00
" " No 1 large quart.	qt. 0 00 0 00
" " No 1 Draft lb.	0 00 0 00
Morue désossée.	1 lb. 0 00 0 00
Poisson blanc lac Sup.	1/2 brl. 0 00 0 00
Traite des lacs.	1 qt. 0 00 0 00
Saumon Labrador.	1 brl. 0 00 0 00
Saumon do.	1/2 brl. 0 00 0 00
Maquereau No 1.	1 brl. 0 00 0 00
" " No 2.	1 brl. 0 00 0 00
" " No 3.	1 brl. 0 00 0 00
Saumon Colombie A.	1 brl. 0 00 0 00
do do baril.	0 00 0 00
Anguille.	1 lb. 0 00 0 00

Produits de la ferme.

(Prix payés par les épiciers.)

Beurre.	
Beurreries, vieilles.	la lb. 0 21 1/2 0 22
Townships frais.	" 0 22 0 24
" 2de qual.	" 0 15 0 17
De l'Ouest.	" 0 15 0 19
Rouleaux.	" 0 20 0 21
Beurre de beurreries	
frais.	" 0 21 0 26
Fromage.	
De l'Ouest, coloré.	la lb. 0 11 0 12
" " blanc.	" 0 11 0 12
De Québec, coloré.	" 0 11 0 12
" " blanc.	" 0 00 0 12
Petites meules.	" 0 12 1/2 0 13
Fromage nouveau.	" 0 11 1/2 0 12 1/2
Œufs.	
Mirés à la caisse.	0 00 0 00
Non mirés à la caisse.	0 00 0 00
Œufs fra s.	0 11 0 11 1/2
" d'automne.	0 00 0 00
Siropp et sucre d'érable.	
Siropp d'érable en qrts la lb.	0 04 0 05
" " en canistre.	0 60 0 65
Sucre nouveau.	la lb. 0 05 0 08

Miel et cire.

Miel coulé.	la lb. 0 06 0 07
Miel en gateaux.	" 0 08 1/2 0 11
Cire vierge.	" 0 25 0 27

Riz.

	sacs	1/2 sacs	poches	1/2 p.
J. 1 à 4 sacs.	3 85	3 90	3 95	4 00
5 9	3 80	3 85	3 90	3 95
10 21	3 75	3 80	3 85	3 90
25 et plus.	3 70	3 75	3 80	3 85
B 1 à 4 sacs.	3 60	3 65	3 70	3 75
5 9	3 55	3 60	3 65	3 70
10 21	3 50	3 55	3 60	3 65
25 et plus.	3 45	3 50	3 55	3 60

English style.

En sacs de 250 lbs.

	Prix en gros
1 à 4 sacs.	3 40
5 9	3 35
10 21	3 30
25 et plus.	3 25

Salaisons, Saïndoux, etc.

Lard Canada Short Cut Mess	le quart \$17 50
" " " le 1/2 quart	9 00
" " Short Cut Clear	le qt. 11 50 17 00
" " " le 1/2 "	8 50 8 75

Saïndoux :

Pur de panne en seaux.	\$2 20
Canistres de 10 lbs.	11 1/2 c
" " 5 "	11 c
" " 3 "	11 1/2 c
Composé, 'Anchor' en seaux	1 40
Canistre de 10 lbs.	7 1/2 c
" " 5 "	7 1/2 c
" " 3 "	8 c
Jambons, la lb.	11 1/2 12 c

Saïndoux

Standard, en seaux.	1 65
Globe.	1 40

Divers :

Lard fumé, la lb.	0 12 0 12 1/2
Lard salé de l'Ouest le qrt	21 00 22 00

Spécialités de Jos. Quévillon & Cie.

Saucisses au porc frais.	lb. 0 07 0 08
" de Bologne.	lb. 0 06 1/2 0 07
" au poulet.	doz. 0 00 1 00

Sel.

	Prix en gros
Sel fin, quart, 3 lbs	\$2 90 à \$3 00
" " 5 lbs	2 75 2 80
" " 7 lbs	2 40 2 60
Sel gros livré, sac	0 00 0 60

Sirops.

Siropp américain.	gal. 0 19 1/2 0 24
Amber.	1/2 qts 0 30 0 00
Extra V. B.	0 35 0 38
Siropp canadien tins	2 lbs 0 00 0 08
" " 8 lbs	0 00 0 33

Sucres.

Jaunes raffinés.	0 03 1/2 0 04
Boucauts et quarts.	
Extra ground.	1/2 qts 0 06 0 00
Cut loaf.	1/2 qts 0 06 0 00
" "	1/2 qts 0 06 0 00
" "	1/2 qts 0 06 0 00
Powdered.	1/2 qts 0 05 1/2 0 00
" "	1/2 qts 0 06 0 00
Extra granulé.	1/2 qts 0 04 1/2 0 00
" "	1/2 qts 0 04 1/2 0 00

Tabacs.

Navy.	3s, 4s et 12s la lb. 48
Solace.	7s ct 12s " 48
Butt's No 1.	12s " 48
British consols.	1s " 59
Laurel.	3s " 49
Briar.	7s " 51
Honey suckle.	7s " 56
Napoléon.	8s " 50
Victoria.	12s " 46
Index.	7s " 46

Thés.

Japon commun à bon.	0 11 0 20
" bon à choix.	0 18 0 14
Nagasaki commun à bon	0 15 0 53
Congou.	0 15 0 08
Oolong, bon à fin.	0 45 0 50
" Formosa.	0 00 0 00
Y. Hyson commun à bon	0 11 0 20
" moyen à choix.	0 25 0 35
" choix extra.	0 60 0 65
Poud. à canon com. à bon	0 15 0 30
" moyen à fin.	0 24 0 46
" fin à extra.	0 57 0 65
Impérial, moyen à bon	0 25 0 30
" fin à extra.	0 35 0 50
Souchong.	0 25 0 60

Fondée en 1867.

L. W. TELMOSSE & CI

(Successeurs de Gaucher et Telmosse)

Importateurs d'Épiceries, Vins, Liqueurs, Conserves Alimentaires, Etc

87 et 89 rue des Commissaires, 242, 244 et 246 rue St-Paul, Montréal.

N. B.—Nous faisons une spécialité des Vins de Messe, Sicile, Tarragonne, et nous tenons constamment en mains les vins de Sauterne et Châteaux.

LESSARD & HARRIS

Ci-devant de BRODEUR & LESSARD,

Contracteurs-Plombiers, Couvreur et Poseurs d'Appareils de Chauffage

421 1/2 RUE CRAIG, MONTREAL.

Téléphone Bell, 2194.

LES MEILLEURS CIGARES

• • • SUR LE MARCHÉ

SONT SANS CONTREDIT

Aberdeen, - - -

Paul Jones, - - -

Melrose, - - -

Blackstone,

Little Buck

BLACKSTONE CIGAR FACTORY

VILLENUEVE & CO.

DUCKETT, HODGE & CIE

Exportateurs de

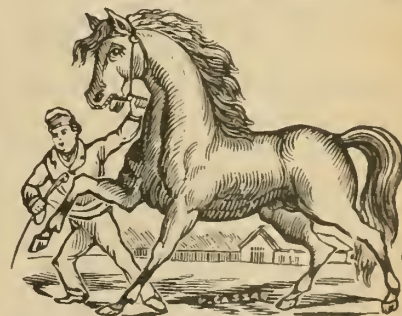
Beurre et Fromage

Et Marchands de Provisions en Général,

104 Rue des Sœurs Grises.

Coin de la rue William.

MONTREAL

**G. G. GAUCHER**

Farines, Provisions, Produits de la ferme

SEUL AGENT EN CANADA DE LA
POUDRE ENGRAISSIVE et NOURRISSANTE
pour les Chevaux et bêtes à corne.TONIQUE, STOMACHIQUE, DEPURA-
TIVE et VERMIFUGE.

91 et 93 Rue des COMMISSAIRES

MONTREAL.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 19 AVRIL 1894

Suif.

Suif raffiné, la livre..... 0 06 à 0 06½
Suif brut, "..... 0 03½ à 0 04½

Vinaigres.

Prix en gros
Vinaigre Bordeaux 0 62½ 0 65
" M. Lefebvre &
Cie, en cruche 1 50 0 00
Malt, gallon... 0 55 0 00
La Bruyère... 1 60 0 00

Eau de Javelle.

Eau de Javelle Doz. Gros.
de F. Cormond... 0 70 7 50

Vins.

Non Mousseux:

Bordeaux ord., caisse... 3 00 3 50
" " gallon... 1 10 1 25
Bordeaux Médoc, caisse... 5 65 6 65
" St Julien, " 6 65 7 65
" Châteaux, " 20 00 25 00
Bourgogne, caisse... 8 00 12 00
" gallon... 0 00 0 00
Sicile, gallon... 1 49 1 60
Sherry, caisse... 6 61 11 00
" gallon... 0 00 0 00
Porto, caisse... 6 00 15 00
" gallon... 0 00 0 00
Moselle, caisse... 0 00 0 00
Sauternes, caisse... 6 65 7 65
Graves, caisse... 6 50 7 50

Champagnes,

• qrts. pcs.
J. Mumm, caisse... \$26 00 28 00
G. H. Mumm, caisse... 31 00 33 00
Arthur Röederer, caisse... 25 00 27 00
Vve Cliquot, caisse... 31 00 33 00
Pommery, caisse... 31 00 33 00
Fréminet, caisse... 26 00 27 00
Morizet, caisse... 25 00 27 00
Louis Röederer, caisse... 29 00 31 00
Gold Lack Sec, caisse... 30 00 32 00
Piper Heidsieck, caisse... 28 00 30 00
Perrier-Jouet, caisse... 31 00 33 00

Prix en gros

E. Mercier & Cie., carte
or, caisse... 31 00 33 00
Gd vin des Ambassades, e 11 00 15 25
Vin des Princes, caisse... 24 00 25 00
Vin d'été, caisse... 18 00 19 00

Mousseux.

Bourgogne Mousseux, e. 60 00 00 00
Moselle Mousseux, c.... 00 00 00 00
Hock Mousseux, caisse... 00 00 00 00
Saumur, Tessier & Co., e 14 00 15 50
" Nerea Raphael, e 14 00 15 00

Vins toniques.

Vin de Chevrier, la douz... 0 00 9 50
Stimulant au vin de Ran-
cio, la douz... 0 00 9 00

Bières.

Ales:
Ind Coope & Co., caisse qts 2 10 0 00
" pts 1 45 0 00
Bass's (Bull dog), " qts 2 45 2 50
" pts 1 60 1 65
Domestique... " qts 0 85 1 25

Porter:

Domestique... " pts 0 60 0 75
Guinness & Sons " qts 2 40 2 45
" pts 1 58 1 62½
Domestique... " qts 1 15 0 00
" pts 0 70 0 60

Chocolats.

Menier.

Par caisse Par boîte
de 120 lbs. de 12 lbs.
Papier Jaune... lb. \$0 34 \$0 36
" Chamais... " 0 43 0 48
" Rose... " 0 50 0 56
" Bleu... " 0 58 0 66
" Vert... " 0 50 0 56
" Lilas... " 0 58 0 66
" Bronze... " 0 65 0 74
" Blanc glacé " 0 73 0 83
" l'premium... " 0 38 0 42

Saintoin Freres.

Prix en gros

De Santé par boîte de 10 lbs, lb. \$3 29
Bonbons " " 0 45

Drogues et Produits Chimiques

Acide tartrique... la lb. 0 40 0 45
" carbolique... 0 10 0 45
" oxalique... 0 00 0 91
" citrique... 0 61 0 65
Alun... lb. 0 01½ 0 21
Aloès du Cap... 0 14 0 15
Borax raffiné... 0 09 0 12
Bleu (carre)... 0 12 0 16
Bromure de Potass... 0 55 0 60
Bicarbonate de Soude, brl. 2 70 2 75
Bichrom. de Potasse... lb. 0 12 0 15
Pearline, boîte... 5 00 0 00
Camphre anglais... lb. 0 80 0 85
Camphre américain... 0 63 0 65
Chlor. de Potasse... 0 00 0 00
Chlorure de chaux... 0 02½ 0 03
Crème de tartre... 0 20 0 25
Cendres de soude... 0 11 0 02
Couperose, 100 lbs... 0 80 1 00
Garance... lb. 0 00 0 00
Glycérine... lb. 0 17 0 20
Gomme arabique... lb. 0 50 1 25
Gomme épinette... lb. 0 25 0 00
Indigo Madras... lb. 0 70 0 80
Indigo Bengali... lb. 1 50 1 75
Soda à laver par 100 lbs... 0 80 0 91
Soda à pâte par baril... 0 00 2 50
Soufre poudre " 2 50 3 00
Soufre bâtons " 2 50 3 00
Soda caustique 60° 100 lbs 2 25 2 51
Soda caustique 70° 100 lbs 2 50 2 75
Sels d Epsom... 1 75 3 00
Sel de soude... 100 lbs 0 90 0 95
Extrait de Campêche lb. 0 10 0 11
Extrait de en paquets lb. 0 12 0 14
Sulfate de morphine.. lb. 1 90 2 01
Sulfate de cuivre... lb. 0 00 0 40
Strychnine... oz. 0 90 1 00
Sumac... la tonne 70 00 75 00
Opium... lb. 4 00 4 25
Phosphore... lb. 0 60 0 75
Iodure de potasse... lb. 3 75 4 00
Quinine... oz. 0 40 0 45
Salpêtre... lb. 0 06 0 71
Vert de Paris... 0 00 0 00
Vitriol... 0 05 0 08

Produits Pharmaceutiques.

Prix en gros

Huile de ricin (castor), la lb. 0 10 à 0 11
" " 1 oz. p. doz 0 35
" " 2 " 0 50
Huile de ricin (castor), 1 oz. p. doz 0 75
" " 4 " 0 90
" " 6 " 1 00
" de foie de morue, demiards
par doz 1
" " " Wyeth's
demiards par doz 6 50
" " " par gal. 1 20 à 1 50
Trésor des nourrices, par doz 1 45
Sirop Dr Coderre (5 p.c.) " 1 75
Hop Bitters, " 7 00
Radway Ready Relief, " 1 75
Pain Killer, par doz 1 75 à 2 00
Eau de Cologne 1 50 0 00
" Hoyt's... 1 85 0 00

Eau de Floride, Murray
& Lanman... 4 75 0 00
Essences " 55c, \$1, 1 50 1 75
" café... \$2, 3 50 6 75

Spécialités de L. Robitaille, Joliette.

Doz. Gros.

Elixir Résineux Pectoral \$1 75 \$18 00
Restaurateur de Robson 3 50 38 00
Pilul. antibill. du Dr Ney 1 50 15 00
Spéc. antiasthm. gr. 6 25 65 00
" petite 3 25 33 00
Anticholérq. du Dr Ney 3 50 40 00
Salsepareille grande 7 00 90 00
" p. titre 3 75 40 00
Onguent antiémor. " 1 75 18 00
" antidart. " 1 75 18 00
Onguent magique gr. 1 75 18 00
" magique pet. 1 00 10 00
Pommade" c. les cors 1 75 18 00
Baume Catarrhal gr. 7 00 75 00
" petite 3 50 36 00
Tue-douleur dentaire 1 75 18 00
Poudre dépurative, Vink 1 75 18 00
Spécifique du prof. Vink 6 00 65 00
Vermifuge " 1 00 42 00

COURROIES EN CUIR

ROBIN & SADLER
2518, 2520 ET 2522 RUE NOTRE - DAME
Manufacturiers.

H. C. LETOURNEUX, prés. C. LETOURNEUX, vice-prés. J. LETOURNEUX, sec.-tr.

LETOURNEUX, FILS & CIE

MARCHANDS-FERRONNIERS

Nos 261, 263 et 265, RUE ST-PAUL, MONTREAL. A l'enseigne de l'Enclume.

"LA CANADIENNE"

COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE.

Bureau Principal, 107 Rue Saint-Jacques, Montréal,
EDIFICE IMPÉRIAL, BUREAUX 30 et 31.

Président, Hôn. J. G. LAVIOLETTE, M.C.L.: Vice-Président, F. X. MOISAN;
Gérant et Secrétaire, P. GARON.

Situations vacantes pour agents et collecteurs.

S'adresser personnellement ou par lettre à

P. GARON, Gérant.

N. B.—En faisant votre demande, mentionnez LE PRIX COURANT.

SI VOUS VOULEZ

Vous procurer les Dernières
Nouveautés en

MEUBLES DE MENAGE

Et aux plus Bas Prix du Marché

— ALLEZ CHEZ —

RENAUD, KING & PATTERSON

652 rue Craig, Montréal.

Réductions spéciales aux acheteurs hors de Mont-
réal qui mentionneront le " PRIX COURANT."

La Banque d'Epargne de la Cité
et du District de Montréal.

L'assemblée générale annuelle des actionnaires
de cette institution aura lieu en son bureau, rue
Saint-Jacques.

MARDI, le 1er Mai prochain, à une
heure p. m.

pour la réception du rapport annuel et autres états
et pour l'élection des Directeurs.

Par ordre des Directeurs.

Hy. BARBEAU, Gérant.

SEMENCES!

WILLIAM EWING & CO.,

MARCHANDS DE SEMENCES, 142 rue McGill,
MONTREAL.

Offrent un assortiment complet de semences pour
le Jardin et la Ferme et de graines de fleurs.

Demandez les prix pour semences de Trèfle et
de Mil et pour le Blé d'Inde d'Ensilage.

Envoi gratis du Catalogue (liste de prix) illustré.

ANDRE DESJARDINS

— Importateur de —

FRUITS ETRANGERS ET DOMESTIQUES

142-143 MARCHE BONSECOURS

MONTREAL.

Ci-devant occupé par O. & E. HART.

Toute commande promptement exécutée.
Téléphone Bell 1742.

PICAULT & CONTANT

PHARMACIENS ET CHIMISTES

1475 rue Notre-Dame, Montréal

MANUFACTURIERS et MARCHANDS EN GROS

D'Essences Culinaires, Huiles à Cheveux.
Parfumeries, Vernis à Chaussures, Lessive
en caisses, Caustique en canistres, Huile
d'Olive en bouteilles, Huile de Castor, etc.

Prix modérés et commandes exécutées
avec diligence.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 19 AVRIL 1894.

	Prix en gros
Spavin-Cure grande	7 00 80 00
petite	3 50 38 00
Colic-Cure	3 00 33 00
Pastilles Vernif. français.	1 10 15 00

Spécialités de Picault & Contant.

	Doz. Gros.
Elixir Pulmon. Balsami.	\$1 75 \$18 00
Biscuit l'urgat. Parisien	1 20 12 00
Pastille à vers.	1 50 15 00
Poudre de condition 1 lb.	0 80 7 20
" 1 lb.	1 25 13 00
" 1 lb.	1 80 18 00
Huile d. foied. morue 8 oz	18 00
" 6oz	15 00
Emulsion	4 00
Huile Vétérinaire	1 50
Essence d'épinette.	0 80

Spécialité du Dr. J. G. Lavolette

	Doz. Gros.
Sirope de Térébenthine.	2 00 21 00
Petits flacons.	4 00 12 00
Grands flacons.	4 00 21 00
5 p. c., 30 jours.	

Spécialité de A. C. Dionne.

Sirope de merisier compos.	\$1 50 0 00
----------------------------	-------------

Spécialités de la Anchor Medicine Co

	Doz. Gros.
Anchor Weakness Cure.	8 00 78 00
Pilules du Dr Nelson (tonique du sang)	3 50 36 00
Vermineur Français au chocol.	1 25 12 00
Castorol (huile de castor préparée (2 oz))	1 20 12 96
" (4 oz)	2 40 25 92

Cuirs et peaux.

Cuirs à semelles.

Spanish No 1 18 lbs en moy.	0 20 0 22
" " 25 " et au-des.	0 19 0 20
" léger.	0 17 0 18
" No 2	0 16 0 16½
" 18 lbs en moy.	0 16 0 16
Zanzibar.	0 16 0 16
Slaughter sole No 1 steers.	0 18 0 20
" " p. or 1.0 17	0 20
" " No 2	0 16 0 17
" " sans acide.	0 00 0 17
" " union crop No 1.0	26 0 00
" " No 2.0	20 0 00

	Prix en gros
Harnais finis à la main p.l.b.	0 25 0 26
" No. 2	0 23 0 24
" finis à la rone p.l.b.	0 22 0 24
" No. 2	0 21 0 23
" taureau	0 19 0 23
Vache cirée mince	0 25 0 26
" forte No. 1 p. l.b.	0 21 0 23
Vache grain. pesante p. l.b.	0 23 0 25
" Hm. M. Lin lep.	0 10½ 0 11½
" écossaise	0 21 0 26
Tauro française	0 10 0 85
" anglaise	0 00 0 70
" canadienne	0 59 0 69
Veau can. 25 à 30 lbs p. l.b.	0 60 0 70
" 36 à 45 " p. l.b.	0 57½ 0 62½
" 45 et plus p. l.b.	0 55 0 57½
Vachefendne moy. Ont. p. l.b.	0 15 0 17
" forte de Q. p. l.b.	0 14½ 0 16
" mince	0 16 0 17
Vache vernie	0 16 0 16
" d'Ontario	0 16 0 19

Cuirs à Reliure.

Cuir verni uni, grainé	0 00 0 16
Montou mince	0 00 0 16
" épais	0 10 0 45
Dongola glacé, ord. le p. d.	0 11 0 19
Kid Chevrete	0 20 0 38
Chèvre des Indes glacée	0 15 0 00
Kangourou	0 38 0 45
Dongola dull	0 11 0 19
Buff d'Ontario H.	0 13 0 12
" M.	0 12 0 11
Buff d'Ontario No 2	0 00 0 09½
Buff de Québec H.	0 11½ 0 11
" M.	0 10½ 0 09½
Buff de Québec No 2	0 00 0 09
Glove Grain Ontario	0 00 0 11
" Québec	0 00 0 09
Pebble " Ontario	0 10½ 0 11
" Québec	0 09½ 0 10
Cuir à bourrure No 1.	0 22 0 20
" No 2	0 20 0 20

Cuirs à Reliure.

Maroquin large	doz. \$21 00 \$36 00
" petit	" 18 00 22 00
" persian	" 12 00 20 00
Veau de loi, im.	\$48 00 S. Royal \$40 00
" Royal	\$38 00
Veau de loi	M. \$30 00 D. \$20 00
Vache Russe en peau la pièce.	18 00
" imitation le pied	0 30
" " seal	0 20
Veau de Russie	doz. 72 00

	Prix en gros.
Peaux. Prix payés aux bouchers.	
Peaux vertes, par 100 lbs.	No. 1 \$3 50
do	No. 2 2 50
do	No. 3 1 50
do	0 05
Veaux, la livre	0 10 à 0 15
Agneaux, la pièce	0 75 à 0 80
Montons, laine	0 00 à 0 00
Montons, tondus	0 00 à 0 00
Les tanneurs paient 50 cts de plus pour les peaux assorties et inspectées.	
Peaux de l'Ouest	No. 1 0 00
do	No. 2 0 00

Laines.

Toison du Canada, la lb.	0 18 à 0 19
Arrachée, non assort.	0 19 à 0 21

Chaussures.

Brogans	\$0 75 à 1 00
Cobourgs	0 90 1 10
Split Balmorals	0 85 1 10
Kip	1 15 1 40
Buff	1 20 1 90
Veau	1 95 3 85
Buff Congress	1 20 1 70
Veau	2 10 3 40
Split boots	1 40 2 15
Kip	2 00 2 90
Veau	2 75 3 90
Bottes en fentre	1 50 2 00
"	1 70 2 50
Wigwams	0 65 0 90
Mocassins	1 50 2 15

A CHEVILLE.

Split Boots	\$0 69 à 0 70
Split Balmorals	0 75 1 05
Kip	1 04 1 10
Buff	0 80 1 25
Pebble	1 00 1 25
Buff Bals clous en cuivre	1 00 1 15

A COUTURE.

Pebbles Boutonnées	1 05 1 30
Buff lustré	1 10 1 20
Pebble	1 10 1 50
Lustré	1 25 1 50
Chèvre	1 50 1 90
Veau poli	1 30 1 60
Chevreau français	1 80 3 50
" canadien	1 40 2 75

	Prix en gros.
A, extra supérieure,	0 23 à 0 25
B, supérieure,	0 10 à 0 10
Noire,	0 17 à 0 18
Cap de B. E. en suint,	0 13 à 0 16
Australie, lavée,	0 00 à 0 00
Buenos Ayres,	0 32 à 0 35
Natal, en suint,	0 00 à 0 00

Fourrures.

	Prix payés à Montréal.
Vison, la pièce	\$1 00 à \$1 50
Rat musqué (printemps)	0 10 0 12
Marte, No. 1	0 80 1 00
Renard roux	1 00 1 25
Loup-cervier	1 00 2 00
Bête puante	0 25 1 00
Ours	10 00 15 00
Lontre	8 00 12 00
Castor, la livre	3 00 3 50
Chat sauvage	0 25 0 75

Prix en gros.

	Hommes.	Garçons.	Enfants.
Hommes.	\$0 75 à 1 00	\$0 70 à 0 80	\$0 65 à 0 75
Hommes.	0 90 1 10	0 80 0 95	0 70 0 75
Hommes.	0 85 1 10	0 80 1 05	0 70 0 75
Hommes.	1 15 1 40	0 91 1 15	0 80 0 95
Hommes.	1 20 1 90	1 00 1 40	0 90 1 10
Hommes.	1 95 3 85		
Hommes.	1 20 1 70		
Hommes.	2 10 3 40		
Hommes.	1 40 2 15	1 25 1 60	
Hommes.	2 00 2 90	1 60 1 90	1 25 1 50
Hommes.	2 75 3 90		
Hommes.	1 50 2 00		
Hommes.	1 70 2 50		
Hommes.	0 65 0 90		
Hommes.	1 50 2 15		
Femmes.	\$0 69 à 0 70	\$0 50 à 0 60	\$0 40 à 0 50
Femmes.	0 75 1 05	0 60 0 85	0 50 0 60
Femmes.	1 04 1 10	0 85 1 00	0 65 0 75
Femmes.	0 80 1 25	0 80 1 00	0 60 0 70
Femmes.	1 00 1 25	0 90 1 00	0 50 0 65
Femmes.	1 00 1 15	0 90 1 00	0 50 0 65
Filles.			
Filles.	0 95 1 15	0 65 0 80	
Filles.	1 10 1 20	0 95 1 05	0 70 0 80
Filles.	1 10 1 50	0 85 1 00	0 65 0 80
Filles.	1 25 1 50	0 80 1 10	0 70 0 85
Filles.	1 50 1 90	1 20 1 40	0 90 1 15
Filles.	1 30 1 60	1 10 1 30	0 85 1 00
Filles.	1 80 3 50	1 90 2 50	1 40 1 70
Filles.	1 40 2 75	1 20 0 00	1 00 0 00

MAISON

LAURENT, LAFORCE & BOURDEAU

Fondée en 1880.

No 1637 Rue Notre-Dame, Montréal.

Téléphone Bell 1297.

SEULS IMPORTATEURS DES CELEBRES PIANOS

HARDMAN, de New York, MARSHALL & WENDELL, d'Albany, N. Y., IVERS & POND, de Boston,

Et des meilleurs PIANOS et ORGUES fabriqués au Canada.

Cette maison, si avantageusement connue par l'excellence des instruments qu'elle offre en vente, et par la satisfaction générale qu'elle a toujours donnée pendant plus de trente années d'existence, mérite à juste titre la confiance illimitée dont elle a toujours joui.

REPARATIONS ET ECHANGES à des conditions très acceptables, et toutes sortes de PIANOS D'OCCASION en mains.

A VIS DE FAILLITE
In Re

FORTUNAT JOSEPH LATOURELLE,

Epicier, 701 rue Saint Laurent,
Montréal, failli.

Les soussignés vendront par encaissement public, à la place d'affaires du failli,

Lundi, le 23 Avril 1894, à 11 hrs a.m.,

tout l'actif cédé d'après l'inventaire, savoir :

Stock d'épicerie, vins et liqueurs	\$356.90
Montant, cheval et voiture	202.20
Dettes de livres	20.10
Loyer des prémisses au 1er mai 1895	300.00
	\$879.50

Le magasin sera ouvert pour inspection samedi, le 21 avril 1894. L'inventaire en vne à nos bureaux. Pour autres informations, s'adresser à

BILODEAU & RENAUD,
Cessionnaires,
15 rue St. Jacques, Montréal.

MARCOTTE FRERES,
Encanteurs.

LE PRIX COURANT

A. & H. LIONAIS,

Éditeurs-Propriétaires

ADMINISTRATION. Chambre 402 Bâtisse "New York Life."
Téléphone No 2547.
Boite de Poste No 1417.
REDACTION. 25 rue St-Gabriel.
Téléphone 2002.

Montréal, Canada.

ABONNEMENTS

(Strictement payable d'avance.)

Montréal et Banlieue un an	\$2 00
" 6 mois	1 00
" 3 mois	0 50
Canada et Etats-Unis, un an	1 50
" 6 mois	0 75
France et Union Postale un an	3 00

LE NUMERO 10 CENTINS.

Adresser toutes communications comme suit :

LE PRIX COURANT,
Montréal, Canada.

JOS. QUEVILLON & CIE

Les plus grands Manufacturiers et Marchands de la province de

SAUCISSES Française, Allemande, Italienne,

Et SAUCISSONS AUX POULETS.

Nos voitures délivrent nos marchandises dans toutes les parties de la ville.
Une attention spéciale portée aux commandes de la campagne.

JOS. QUEVILLON & CIE,

17, 19, 21 Ruelle Josephat, Montreal, Canada.



CAN I OBTAIN A PATENT? For a prompt answer and an honest opinion, write to **MUNN & CO.,** who have had nearly fifty years' experience in the patent business. Communications strictly confidential. A Handbook of Information concerning Patents and how to obtain them sent free. Also a catalogue of mechanical and scientific books sent free.
Patents taken through Munn & Co. receive special notice in the Scientific American, and thus are brought widely before the public without cost to the inventor. This splendid paper, issued weekly, elegantly illustrated, has by far the largest circulation of any scientific work in the world. \$3 a year. Sample copies sent free.
Building Edition, monthly, \$2.50 a year. Single copies, 25 cents. Every number contains beautiful plates, in colors, and photographs of new houses, with plans, enabling builders to show the latest designs and secure contracts. Address **MUNN & CO., NEW YORK, 361 BROADWAY.**

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 19 AVRIL 1894.

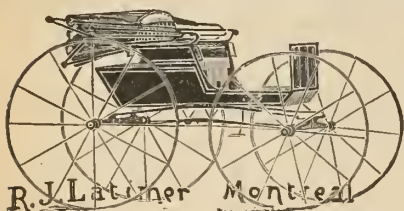
Prix en gros	
Fers et Métaux.	
FERRONNERIE ET QUINCAILLERIE.	
<i>Fers à cheval :</i>	
Ordinaires, au baril.....	3 65 0 00
do par 25 barils.....	3 50 0 00
En acier.....	0 00 0 00
<i>Fers à repasser.....</i>	par lb 0 03 0 03 1/2
<i>Fiches :</i> Coupées, toutes	
dimensions.....	par 100 lbs 3 15 3 75
Pressées, do.....	Esc. 2 1/2 p.c. 3 90 0 00
" 7-16.....	3 90 0 00
" 5-16.....	4 25 0 00
" 5-4.....	4 75 0 00
<i>Fil de fer :</i>	
Poli, de No 0 à No 8, par	
100 lbs Esc. 20 p.c.....	2 60 0 00
Galvanisé.....	3 35 0 00
Huile et brûlé.....	2 70 0 00
Esc. 20 p.c.....	
Brûlé, pour tuyau, la lb	0 06 0 07
Barbelé pour clôtures.....	0 00 0 03 1/2
<i>Fil de laiton, à collets</i>	
".....	par lb 0 35 0 40
<i>Fontes Mallables</i>	0 09 0 10
Enclumes.....	0 10 1/2 0 11
<i>Charnières :</i>	
T et "Strap".....	par lb 0 05 0 05 1/2
Strap et Gonds filetés	0 03 1/2 0 04 1/2
CLOUS, ETC.	
<i>Clous coupés à chaud :</i>	
De 5 1/2 à 6 pes, par 100 lbs	\$1 90
5 pes.....	1 95
4 à 1 1/2.....	2 00
3 1/2 à 1.....	2 05
3 pes.....	2 10
2 1/2 à 2 1/2.....	2 15
2 à 2 1/2.....	2 20
1 1/2 à 1 1/2.....	2 40
1 1/2 pouce.....	2 90
<i>Clous coupés à froid :</i>	
De 1 1/2 à 1 1/2 pes, par 100 lbs	2 40
1 1/2 pouce.....	2 80
<i>Clous à finir par 100 lbs :</i>	
1 pouce.....	4 15
1 1/2.....	3 65
1 1/2 à 1 1/2.....	3 25
2 et 2 1/2.....	3 05
2 1/2 à 2 1/2.....	2 90
3 à 6.....	2 75
<i>Clous à quarts par 100 lbs</i>	
1 pouce.....	3 65
1.....	3 40
1 1/2.....	3 40

Prix en gros	
<i>Clous à river par 100 lbs :</i>	
1 pouce.....	4 40
1 1/2.....	3 90
1 1/2 à 1 1/2.....	3 25
2 à 2 1/2.....	3 05
2 1/2 à 2 1/2.....	2 90
3 à 6.....	2 75
<i>Clous d'acier.....</i>	
Clous galvanisés, par 100 lbs.....	\$9 25
Clous à ardoise.....	4 40
Clous à cheval No 7.....	2 35
" 8.....	2 25
" 9 et 10.....	2 10
<i>Clous de brèche :</i>	
1 pouce, No 16.....	net \$4 55
1 1/2.....	3 85
1 1/2.....	3 45
1 1/2.....	3 45
2.....	3 25
2 1/2.....	3 00
3 à 4 1/2 pouces, No 6 à 10.....	3 00
5 à 6.....	No 3 à 5..... 2 60
<i>Limes, râpes et tiers points :</i>	
1ère qualité, escompte.....	50 \$0 00
2ème qualité.....	60 0 00
Mèches de tarière, esc.....	60 0 00
Tarières.....	escompte 40 0 00
Vis, à bois, escompte.....	77 1/2 0 00
Boulons à voiture, esc.....	70 0 00
Boulons à bandage.....	60 0 00
Boulons à lisses.....	70 0 00
Métaux.	
<i>Cuivre.</i>	
Lingots.....	par lb \$c. 0 12 0 13
En feuille.....	0 25 0 26
<i>Etain.</i>	
Lingots.....	0 22 0 23
Barres.....	0 23 0 24
<i>Plomb.</i>	
Saumons.....	par lb 0 03 1/2 0 03 1/2
Barres.....	0 04 1/2 0 05
Feuilles.....	0 05 0 05 1/2
De chasse.....	0 06 0 00
Tuyau.....	par 100 lbs 5 25 5 50
<i>Zinc.</i>	
Lingots, Spelter, par lb	0 05 1/2 0 06
Feuilles, No. 8.....	0 05 1/2 0 06
<i>Acier.</i>	
A ressort.....	par 100 lbs 3 00 3 25
A lisse.....	2 25 2 50
Américain.....	5 50 6 00
A bandage.....	2 50 2 75
A pince.....	3 25 3 50
Fondu.....	par lb 0 12 0 13
Poule, ordinaire.....	0 00 0 07
De mécanicien.....	0 00 0 04

Prix en gros	
<i>Fontes.</i>	
Siemens.....	par tonne 18 50 19 00
Coltness.....	20 00 20 50
Calder.....	19 00 19 50
Langlois.....	19 50 20 00
Summerlee.....	19 50 20 00
Gartsherric.....	00 00 19 00
Glengarnock.....	0 00 00 00
Carnbroe.....	18 50 19 00
Eglinton.....	18 75 19 25
hotts.....	00 00 00 00
Canadienne.....	17 00 17 50
<i>Fer en barres.</i>	
Canadien.....	par 100 lbs 1 75 1 85
Anglais.....	2 25 2 30
Affiné.....	2 55 2 65
De Suède.....	3 75 4 00
De Norvège.....	3 75 4 00
Lowmoor.....	6 50 0 00
" en verge.....	0 09 0 10
<i>Tuyau de fer.</i>	
Importé, liste, esc.....	0 65 0 00
Canada, net, la tonne.....	33 00 35 00
<i>Feuillard.</i>	
A cercler.....	par 100 lbs 2 40 2 60
Double.....	2 30 2 50
<i>Tôles.</i>	
Noire, Nos 10 à 20, p. 100 lbs	2 50 2 60
" 22 à 24.....	2 30 2 40
" 26 par 100 lbs.....	2 40 2 50
" 28 par 100 lbs.....	2 50 2 60
Galvanisée Morewood.....	0 06 1/2 0 06 1/2
Queen's head.....	0 05 0 05 1/2
Etamée, No. 21, 72x30.....	0 07 1/2 0 08
No. 16.....	0 08
No. 28, 84x36 p. 100 lbs.....	0 08
Russie, Nos 8, 9 et 10, par lb.....	0 11
Canada, par boîte.....	2 45 à 0 00
<i>Ferblanc.</i>	
Coke I C par boîte.....	3 35
Charbon de bois I C par boîte.....	3 75
" I X.....	4 75
Pour chaq. X additionnel extra.....	1 00
Charbon de bois D C.....	
" I C Bradley.....	5 75 à 6 00
Ferblanc terne.....	7 00 7 50
Matériaux de Construc-tion	
CIMENTES	
Ciment de Portland.....	2 25 3 00
Plâtre cailiné.....	1 80 2 00
Chaux, maçonne p. 100 lbs.....	0 40 0 50
PLATRE POUR LA TERRE	
Le quart.....	0 95 1 00
Au char.....	0 00 0 95

Prix en gros	
BRICKS	
De Montréal.....	10 00 12 00
Du bord de l'eau.....	6 00 8 00
Réfractaires.....	22 00 26 00
Brique pressée.....	25 00 35 00
PEINTURES	
Blanc de plomb " Crown "	
par 100 lbs.....	5 50 6 00
Blanc de plomb pur, 100 lbs.....	5 00 5 50
" No 1.....	5 00 5 50
" 2.....	4 50 5 00
" 3.....	4 25 4 50
" see.....	5 50 6 00
Rouge de Paris, Red Lead.....	3 25 5 00
Rouge de Venise, Anglais.....	1 75 2 00
Ocre jaune.....	1 75 2 00
Ocre rouge.....	1 50 2 00
Blanc de Céruse.....	0 45 0 60
Peintures préparées, gal.....	1 00 1 20
Huile de lin crue.....	0 56 0 58
" bouillie.....	0 59 0 61
Ess. de Térébenthine.....	C 48 0 49
Mastic par 100 lbs.....	2 00 2 50
Papier goudronné, la lb.....	0 01 1/2 0 02
Papier feutre, le rouleau.....	0 65 0 00
VERRES A VITRES	
United.....	14 à 25..... 1 30 à 1 40 50 pds.
" 26.....	40..... 1 40 1 50
" 41.....	50..... 3 25 3 40 100 pds.
" 51.....	10..... 3 50 3 65
" 61.....	70..... 3 80 3 90
" 71.....	80..... 4 30 4 40
" 81.....	85..... 4 80 4 90
" 86.....	90..... 6 30 6 40
" 91.....	95.....
TUYAUX.	
(Escompte 50 p. c.)	
<i>Tuyaux en grès :</i>	
4 pes. par longueur de 3 pd.....	\$0 45
6.....	0 60
9.....	0 90
12.....	1 26
15.....	2 10
18.....	2 70
<i>Coudes ronds :</i>	
4 pouces chacun.....	0 75
6.....	1 00
9.....	1 75
12.....	2 50
<i>Tuyaux de réduction :</i>	
6 x 4 pouces chacun.....	1 40
9 x 6.....	1 90
12 x 9.....	2 75

UNE CHOSE QUE LES MARCHANDS DE LA CAMPAGNE NE SAVENT PAS ENCORE.



Ils peuvent faire plus d'argent en achetant un petit lot de buggies de Latimer au prix du gros et en les vendant en détail, qu'ils n'en peuvent faire sur un char de fleur, de grain, de plâtre, de sel, de clous, ou sur les cotons, et ils n'ont pas le quart du montant à déboursier. Ça vous paiera d'essayer. Adressez-vous à

R. J. LATIMER

592 rue St Paul, Montréal.

Moteurs de Tous Genres !

ELEVATEURS *

MILLER BROS & TOMS

110-RUE KING-110

MONTREAL

DOMINION MATCH

MANUFACTURÉES PAR

HARDY & DUBORD

Beauport, Quebec.

SUCCURSALE
A MONTREAL :

275 RUE SAINT PAUL.

Liste de prix sur demande.

The JAMES ROBERTSON Co., limitée

Marchands de METAUX et Fabri-cants de TUYAUX en PLOMB

Coudes en plomb comprimé PLOMB DE CHASSE, Mastic, BLANC DE PLOMB. Spécialité de l'enveloppe des FILS ELECTRIQUES avec du Blanc de Plomb; aussi SCIES RONDES, SCIES A MOULINS, GODENDARDS et autres scies.

Bur. aux : 144 RUE WILLIAM

Usines : coin des rues William et Dalhousie
MONTREAL.

PRODUITS FRANÇAIS

Quincaillerie pour Batisses et Meubles

OUTILLAGE.

Ustensiles de Ménage en ferblanc, émaillé, cuivre et bois, Articles de chasse.

Lampes, Jouets, Bimbeloterie, Lunettes, Instruments d'Optique et tous Articles de Paris.

ROYER & ROUGIER Freres

Maison fondée en 1827.

9 PLACE DES VOSGES | 13 RUE SAINT JEAN

PARIS.

MONTREAL.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 19 AVRIL 1891.

Connection carrée ou fausse
équarrie :

	Prix en gros	Prix en détail
1 x 4 pouces chacun.....	0 90	1 40
6 x 4 " " " " " " " "	1 50	1 90
6 x 6 " " " " " " " "	1 50	1 90
9 x 6 " " " " " " " "	2 10	2 75
9 x 9 " " " " " " " "	2 10	2 75
12 x 9 " " " " " " " "	3 00	4 00
12 x 12 " " " " " " " "	3 00	4 00
Syphon : simple. double.		
4 pouces.....	1 40	2 00
6 " " " " " " " "	1 90	2 75
9 " " " " " " " "	2 75	3 30
12 " " " " " " " "	4 00	6 00
Tuyau à cheminée :		
9 pouces, par pied.....	0 25	
12 " " " " " " " "	0 10	

Charbons.

PRIX DE DÉTAIL.

Grate par tonne de 2000 lbs..	\$6 00
Furnace do	6 00
Egg do	6 00
Stove do	6 50
Chestnut do	6 50
Peanut do	5 25

Prix de détail.

Acajou de 1 à 3 pouces	le pied.....	22 à 21
Cèdre rouge 1 pouce	do.....	10 à 12
Noyer noir 1 à 4 pouces	do.....	10 à 14
Noyer noir 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do.....	12 à 13
Cerisier 1 à 4 pouces	do.....	9 à 11
Frêne 1 à 3 pouces	le M.....	21 00 à 25 00
Merisier 1 à 4 pouces	do.....	20 00 à 25 00
Merisier 5 x 5, 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do.....	26 00 à 25 00
Erable 1 à 2 pouces	do.....	20 00 à 30 00
Orme 1 à 2 pouces	do.....	18 00 à 25 00
Noyer tendre 1 à 2 pouces	do.....	30 00 à 40 00
Cotonnier 1 à 4 pouces	do.....	40 00 à 45 00
Bois blanc 1 à 4 pouces	do.....	18 00 à 22 00
Chêne 1 à 2 pouces rouge	do.....	30 00 à 35 00
Chêne 1 à 2 pouces blanc	do.....	40 00 à 50 00
Plaquage (veneers):		
Uni par 100 pieds.....		90 à 1 00
Français la feuille.....		50 à 1 25
Américain do.....		25 à 50
Erable piqué le pied.....		04 à 05
Noyer noir ondulé do.....		04 à 06
Acajou (mahogany) do.....		8 à

Scotch Grate	do 2000	5 25	6 00
Scotch Steam	do 2210	4 25	5 25
Vale Grato	do 2000	5 50	
Welsh Anthracite	do 2000	6 60	
Pictou	do 210		3 60
Cape Breton	do " "		à
Glace Bay	do " "		1 00
Sydney	do " "		
Reserve	do " "		
Charbon de forge	do 2000	6 25	6 50
Lehigh pour foud.	do " "	6 50	6 75
Coke par chaldron	6 75	7 00	
" usago domestique.....		3 00	
" coneassé.....		3 50	

Bois de chauffage.

Prix payé par marchands, aux chars,
gare Hochelaga.

Erable la corde.....	\$4 75 à \$5 25
Merisier do.....	4 50 à 5 00
Bouleau, &c. do.....	0 00 à 0 00
Epinette do.....	3 70 à 4 25
Slabs par chars.....	23 00 à 31 00
" en barge. Corde.....	2 30 à 3 00
Hognures, le voyage.....	2 25 à 0 00

Bois durs.

le pied.....	22 à 21
do.....	10 à 12
do.....	10 à 14
do.....	12 à 13
do.....	9 à 11
le M.....	21 00 à 25 00
do.....	20 00 à 25 00
do.....	26 00 à 25 00
do.....	20 00 à 30 00
do.....	18 00 à 25 00
do.....	30 00 à 40 00
do.....	40 00 à 45 00
do.....	18 00 à 22 00
do.....	30 00 à 35 00
do.....	40 00 à 50 00
par 100 pieds.....	90 à 1 00
la feuille.....	50 à 1 25
do.....	25 à 50
le pied.....	04 à 05
do.....	04 à 06
do.....	8 à

Bois de Service

Prix en gros

Pin.			
1 pouce strip shipping cull,	6 à 16 pieds	le M.	\$12 00 13 00
1 1/2 et 2 pces. do	do	do	12 00 13 00
1 pouce shipping cull sidings	do	do	11 00 16 00
1 1/2 et 2 pces. do	do	do	15 00 18 00
1 pouce qualité marchande	do	do	20 00 21 00
1 1/2 et 2 pces. do	do	do	20 00 30 00
1 pouce mill cull, strip, etc. No. 2	do	do	10 00 10 50
1 1/2 et 2 pces. do	do	do	8 00 9 00
1 pouce mill cull No. 1	do	do	12 00 13 00
1 1/2 et 2 pces. do	do	do	10 00 13 00
3 pces. do	do	do	10 00 12 50
do No 2	do	do	6 50 8 50
Epinette.			
1 pouce mill cull	5 à 9 pces	do	9 00 10 00
1 1/2 et 2 pces. mill cull	do	do	10 00 11 00
3 pces mill cull	do	do	9 00 10 00
1 1/2 et 2 pces. qualité march.	do	do	12 00 13 50
Pruche.			
1, 2 et 3 pces	do	do	9 00 10 00
Colombages en pin, 2 x 3, 3 x 3 et 4 x 4—aux chars	do	do	10 00 11 00
Lattes—1ère qualité	do	do	1 80 2 00
2ème do	do	do	1 50 1 60
Bardeaux pin XXX	16 pces	do	2 90 3 00
do XX	do	do	2 40 2 50
do X	do	do	1 50
do 1ère qualité	18 pces	do	3 00
do 2ème do	do	do	1 75
Bardeaux cèdre XXX	16 pces	do	2 90 3 00
do XX	do	do	2 40 2 50
do X	do	do	1 50
Bardeaux pruche marchande	do	do	1 75
Charpente en pin.			
de 16 à 21 pieds—3 x 6 à 3 x 11	do	do	16 00
de 25 à 30 do do do	do	do	18 00
de 31 à 35 do do do	do	do	21 00
de 16 à 21 do —3 x 12 à 3 x 14	do	do	18 00
de 25 à 30 do do do	do	do	20 00
de 31 à 35 do do do	do	do	23 00
Bois carré—pin.			
de 16 à 21 pieds—de 5 à 11 pces carrés	do	do	17 00
de 25 à 30 do do do	do	do	19 00
de 31 à 35 do do do	do	do	21 00
de 16 à 21 do —de 12 à 14 pces carrés	do	do	19 00
de 25 à 30 do do do	do	do	21 00
de 31 à 35 do do do	do	do	23 00
Charpente en pruche.			
de 17 à 37 pces jusqu'à 12 pces	do	do	15 00
Charpente en épinette	do	do	16 00
do en épinette rouge	do	do	25 00 30 00

Pilules Antibileuses.



MARQUE DE COMMERCE

Du Dr NEY

Remède par excellence contre les Affections Bileuses: Torpeur du foie, Excès de bile et autres indispositions qui en découlent: Constipation, Perte d'appétit, Maux de tête, Etc.

Le Dr D. Marsolais, praticien distingué, écrit ce qui suit :

Voilà plusieurs années que je fais usage des Pilules Antibileuses du Dr Ney et je me trouve très bien de leur emploi.

Je ne puis que faire l'éloge de leur composition que vous avez bien voulu me faire connaître. Ne contenant pas de mercure, elles peuvent être administrées sans danger dans une foule de cas où les pilules mercurielles seraient tout à fait nuisibles.

Non-seulement je fais un usage considérable de ces Pilules pour mes patients, mais je les ai aussi employées en maintes circonstances pour moi-même et le résultat a été des plus satisfaisants.

C'est donc avec plaisir que j'en recommande l'usage aux personnes qui ont besoin d'un purgatif DOUX, EFFETIF, ET INOFFENSIF.

Lavaltrie, 1er mai 1887. Dr D. MARSOLAIS.

EN VENTE PARTOUT

SEUL PROPRIÉTAIRE

L. ROBITAILLE, Chimiste
JOLIETTE, P. Q.

PRIX SEULEMENT 25 CTS LA BOITE.

LITERIE

DE LA

MAISON LA PLUS RENOMMÉE, ÉTABLIE
DEPUIS 25 ANS.

Prix absolument les PLUS BAS.

J. E. TOWNSEND

1 Petite Rue St Antoine, coin Rue
St-Jacques seulement.

Téléphone 1906

GROS et DÉTAIL

'ANCHOR'

WEAKNESS CURE

Est le REMÈDE TONIQUE par excellence,
le TONIQUE le plus complet;

Il renferme tous les éléments indispensables au
renouvellement du SANG et des TISSUS.

Nécessaire dans tous les cas de Faiblesse et princi-
palement dans les

Maladies des Pouxmons :

CONSUMPTION, TUBERCULOSE.

La DYSPEPSIE, sous toutes ses formes—Embar-
ras du Foie—Les Maladies des Nerfs—Épuise-
ment Nerveux—Les Maladies du Sang :

Anémie—Chlorose—Les Maladies
et la Convalescence de
Femmes.

L'Amaigrissement—La Débilité Générale,

Et dans tous les cas de Convalescence.

PILULES du Dr NELSON—Tonique du Sang
VERMICURE FRANÇAIS, (au Chocolat)

CASTOROL, (huile de Castor préparée) en
bouteilles de 2 oz. et de 1 oz.

ANCHOR MEDICINE CO'Y
QUEBEC.

THE EDWARD CAVANAGH CO'Y

Manufacturiers et Importateurs

— DE —

QUINCAILLERIES,
HUILES,
PEINTURES,
CHARBONS,
Etc., Etc.

2547 à 2553 rue Notre-Dame,

Coin de la rue des Seigneurs.

Bell Tél. 8025.

MONTREAL.

CIE de TELEPHONE BELL du Canada

— BUREAU PRINCIPAL —

30—RUE ST. JEAN—30

MONTREAL.

La Compagnie vendra ses instruments à des
prix variant de \$7 à \$25 par paire. Les " Standard
Bell Telephone set " (protégés par une marque de
fabrique enregistrée) dont le but spécial est de
donner un service parfait et constant, est celui
dont la compagnie se sert pour ses abonnés et il est
supérieur à tout autre outillage téléphonique qui
ait été mis jusqu'ici sur le marché.

Les abonnés du service de Montréal et le public
peuvent maintenant obtenir la communication
téléphonique sur ses lignes de circuit à longue dis-
tance, avec Québec, Ottawa et Sherbrooke et les
localités intermédiaires, aux prix suivants :

	Abonnés	Public
Pour Québec	60c	\$1.00
" Ottawa	50c	75c
" Sherbrooke	50c	75c

On trouvera des cabinets isolés pour la conversa-
tion à l'agence de la Compagnie, à Montréal, No.
1730 rue Notre-Dame, où l'on pourra obtenir toutes
informations au sujet des prix et des localités en
communication.

PROPRIÉTÉS
ET
LOTS A BATIR
A Vendre
Au Mois

Résidences
d'Eté
A Vendre
ou à
Louer

AGENT D'IMMEUBLES

Prêts
Négociés
aux
Plus Bas Prix

Assurances

Evaluations

L.F. LAROSE

2550 Rue Notre-Dame

MARCOTTE FRERES
ENCANTEURS
— ET —
Agents d'Immeubles

Avances faites sur consignations.
Emprunts négociés sur hypothèques.

No 89 rue St-Jacques,
MONTREAL.

JOHN MORRIS
AGENT D'IMMEUBLES

Assurances Contre le Feu,
Prêts sur Hypothèques

126, RUE ST-JACQUES

Téléphone 2290.

MONTREAL

J. A. GRENIER
Arpenteur-Ingénieur Civil
SOLLICITEUR DE PATENTES
107 Rue St-Jacques, - - Montréal.

DECORATION
d'Eglises, - -
de Chapelles,
Edifices -
Publics,
Résidences
Privées,
Etc.

**ARTISTE-PEINTRE
DECORATEUR.**

FABRICANT
DE
VITRAUX PEINTS
et en Mosaique.

IMPORTATEUR
DE
TAPISSERIES.
1986, rue Ste-Catherine, Montréal

D. A. BEAULIEU

A VENDRE

PAR

J. N. BEAUDRY,

AUDITEUR ET COMPTABLE

Agent d'Immeubles, de Successions, de
Finances et d'Assurances, Louage de
Maisons et Collection de loyers,

Prêts et Emprunts effectués aux taux les
plus bas.

Batisse "Imperial," Chambre 18

Bell Tel. 2506.

\$7,600 RUE LAGAUCHETIERE, près des
Allemands, deux bonnes maisons en
pierre de taille et brique solide, 41 x 36, à deux
étages avec soubassement et grenier, terrain 3627
pieds.

\$42,000 RUE ST. PAUL, près de St. Fran-
çois-Xavier, deux magasins en pierre
à trois étages, de 28 et 31 x 49 avec entrepôts en
arrière de 134 x 24, terrain 10,057 pieds.

\$18,000 RUE DES COMMISSAIRES, coin
de St. François-Xavier, un superbe
magasin et entrepôt en pierre de taille de 28.9 x 80.6,
à quatre étages, superficie 2,367 pieds.

\$10,000 Un bloc de 6 maisons, 12 logements,
coin des rues Drolet et Marie-
Anne. Loyer annuel \$1,140.00.

Un grand nombre de lots vacants à Laprairie
avoisinant la manufacture de briques pressées,
et sur les rues St-Denis, 3 lots à 70c le pied et 5 lots
à \$1.00 le pied, et Sherbrooke et St-André, 116 x 133,
en tout ou en partie, de 25 centins à \$1 le pied.

\$3,500 RUE ST-ANDRE, maison de 20 x 40
en bois et brique, 4 étages, 2 loge-
ments, loyer \$300. Terrain 20 x 30, 1er étage en
pierre.

\$2,400 RUE PANTALEON, maison 40 x 26,
en bois et brique, 2 étages, 4 loge-
ments, loyer \$276. Terrain 40 x 68.

\$1,100 A LONGUEUIL, rue Chambly, une
maison en bois à deux logements,
solage en pierre terrain 70 x 140. Conditions faciles.

\$5,000 A LAPRAIRIE, rue Ste-Marie, une
maison en brique solide, solage en
pierre, couverture en ferblanc de 42 x 30 à 3 étages
bien finie avec cuisine en allonge, hangars, remises
et écuries, 15 appartements, eau de l'aqueduc. Ter-
rain 51 x 137 plus environ 38,000 pieds de terrain
attenant, faisant front sur deux rues, superficie
45,000 en tout. Véritable spéculation.

Une file complète du *Canadian Illustrated
News*, 28 volumes, *L'Opinion Publique*, 14 volumes,
L'Echo du Cabinet de Lecture Paroissiale, 15 volu-
mes, *La Revue Canadienne*, de 1865 à 1892, 28 volu-
mes, reliure forte et élégante. Convenable pour
bibliothèque publique et privée.

\$12,500 A LONGUEUIL, à vendre ou à échan-
ger, cette splendide maison en bri-
que solide à quatre étages de 45 x 40 avec toutes
les améliorations modernes et les dépendances dési-
rables. Terrain 50,000 pieds en superficie aussi
plusieurs lots à bâtir à 5 et 19 centins.

\$7,000 Rue St-Denis, près du carré St-Louis,
maison en pierre et brique, 4 étages,
2 logements, avec hangars, etc. Conditions faciles.

\$7,000 RUE ST-HUBERT, entre Mignonne et
Ontario, une maison récemment
décorée à deux logements en pierre de taille et
brique solide de 25 x 40, avec hangars et écuries.
Terrain 25 x 90. Ituelle en arrière.

\$7,000 La moitié indivise du magasin No 220
rue Saint Paul et 69 rue des Com-
missaires.

J. N. BEAUDRY,

AUDITEUR ET COMPTABLE.

Agent d'Immeubles, de successions, de finan-
ces, d'assurance, Louage de maisons
et Collection de Loyers.

Prêts et Emprunts effectués aux taux les plus
bas.

Bâtisse "Impérial," Chambre No. 18, Tél. Bell 2506.

Arthur Vincent. L. Achille Dufresne.

VINCENT & DUFRESNE
ARCHITECTES

Ingénieurs-Civils, Arpenteurs Provinciaux et Fé-
déraux. Spécialité: solliciteurs de Brevets
d'invention.

17 Rue St-Jacques, - Montréal.

Bureau du soir: 632 Rue St-Denis, et à Longueuil.

FRED. R. ALLEY

Achète, Vend et Échange

— LES —

PROPRIÉTÉS

Administration de Successions,
Collection de Loyers,
Placement d'Assurance.

BUREAU PRINCIPAL,

116 Rue ST-JACQUES, Montréal

Téléphone 1251.

R. A. MAINWARING

Courtier d'Immeubles

ET PLACEMENTS

— BUREAUX —

147 St. Jacques | 2358 Ste Catherine

MONTREAL

Téléphone Bell 2433

JOHN JAMES BROWNE, Architecte.
JOHN JAMES BROWNE & SON, Agents d'Immeubles

Si vous désirez acheter, vendre ou
acquérir des

PROPRIETES

Adressez-vous à

JOHN JAMES BROWNE & SON

207 RUE ST-JACQUES, MONTREAL

(Bâtisse Nordheimer)

Evaluation de propriétés,
Règlement de pertes d'incendie

ARGENT A PRETER
Créances achetées à 5 et 6 p.c.

L. BELANGER

— NOTAIRE —

58 Rue St. Jacques et 116 Rue Visitation

NOUVELLE LIGNE ELECTRIQUE

AU DEPOT DU C.P.R.

St Louis du Mile-End

— ET —

Au SAULT AU RECOLLET

A VENDRE

Quelques Jolis Blocs pour Subdivision

A côté de la ligne,

DES LOTS DE \$550 A \$800

Sur la rue St-Laurent.

ALBERT E. LEWIS

185 rue St-Jacques, Montréal.

Téléphone 1842.

Ventes enregistrées

Pendant la semaine terminée le 14 avril 1894
MONTREAL EST

QUARTIER STE-MARIE

Avenue Papineau Nos 42 à 56, maisons et autres bâtisses. Partie du lot 233, terrain de 7077 pieds en superficie. Geo. J. Neville à James O'Rourke ; \$8,900 [36189].

Rue Panet Nos 161 à 165, maison en bois et brique. Lot 323, terrain 45 x 95. Frs. Archambault à Louis J. Lemire ; \$3,600 [36194].

Rue Marianna No 25, maison en bois et brique. Lot 1463-2, terrain 21 x 75. Jos. Gibeault à Samuel Brouillette ; \$1,000 [36195].

Rue Ste-Catherine. Partie du lot 488, terrain 39.9 x 105 vacant. Eusèbe Delongchamp à John Laurie et Brothers ; \$4,443.25 [36198].

Avenue de Lorimier Nos 34 à 38, maison en bois et brique. Lot 196, terrain de 1320 pieds en superficie. Mme veuve John Laurie à James Morley ; \$3,000 [36221].

QUARTIER ST-JACQUES

Rue Labelle No 9, maison en brique Lot 471, terrain 18.3 x 69.9. Frédéric Daigneau et son épouse à Hélène Piché, épouse de Chas. A. Lafrenière ; \$2,000 [36192].

Rue Montcalm Nos 290 et 292, maison en brique. Lot 996, terrain 43 x 58.6 d'un côté et 59 de l'autre. Olivier Moreault à Denis Lacombe ; \$3,500 [36216].

Rue Berri Nos 670, 672 et 674, maison en bois et brique. Partie du lot 1203-5, terrain 20 x 80. Jos. Poulin à Odias Morin ; \$3,000 [36225].

Rue St-Hubert No 64, maison en pierre et brique. Lot 417, terrain de 14970 p. en superficie. La succession P. Thos. Delvecchio à Louis Jos. Gauthier ; \$15,010 [36226].

Rue Rivard. Lot 1202-42, terrain 20 x 70, vacant. Gustave Wiedrick à Elzéar Jodoin ; \$400.00 [36235].

Rue Berri No 695, boutique de menuisier etc. Lots 1203-216, 217 et 218, terrain de 2442 pieds en superficie. Mme Hubert Morel à Jos. Giguère ; \$1,400 [36236].

Rue Jacques-Cartier, No 429, maison en brique (refuge). Droits successifs dans les lots 1159 et 1172, terrains 53.4 x 145. Jos. Mazurette à Louis Payette ; \$450.00 [36243].

QUARTIER ST-LOUIS

Rue Cadieux, Nos 121 et 123, maison en brique. Lot 327-8 et 9, terrain 43.6 x 51.6. Benj. Holdbrook à Chas. H. Stephens ; \$1,500 [36190].

Avenue Laval, No 229, maison en brique. Lot 903-290, terrain 25 x 75. John Cunningham à Michel Downes ; \$2,600 [36214].

Rue Sanguinet Nos 148, 150 et 152, maison en brique. Lot 380-12, terrain 24.6 x 109. John H. Pépin et son épouse à Wilbrod P. Beaudoin ; \$3,100 [36237].

Rue Cadieux No 195, maison en brique. Lot 508, terrain 38.3 x 110. Mme Eloi Legault dit Deslauriers à Oscar Amiot ; \$3,000 [36240].

QUARTIER ST-LAURENT

Rue Durocher No 131, maison en pierre et brique. Lots 47-1 et 47a-1, terrain de 2042 pieds en superficie. La faillite James S. Simpson à Anthony Haig Sims ; \$24,000 [36199].

Rue St-Urbain No 463, maison en pierre et brique. Lot 106, terrain 60 x 168 d'un côté et 166.5 de l'autre. La faillite J. S. Simpson à Anthony Haig Sims ; \$10,200 [36200].

Rues St Charles-Borromée, Lagauchetière etc, maisons, clos, Manufacture etc. La moitié indivise du lot 431.2 et 3, quartiers St Jacques, 812 et 641 quartier St Laurent et autres propriétés. J. B. Mantha à Octave Lawrence, \$26,000 [36210].

MONTREAL OUEST

QUARTIER ST ANTOINE

Carré Richmond, No 8, cottage à 1^{er} étage en pierre et brique. Partie du lot 389, terrain 21 x 73. Mme Edw. Henry Twohey à André Finn ; \$3,175 [125410].

Avenue Seymour, No 20, maison en pierre et brique. Lot 1641-39, terrain 23 x 92. Mme veuve Peter Gillespie à Eliza Irving épouse de John Fraser ; \$7,500 [125415].

Rue Guy, No 480, maison en brique. Partie du lot 1668-7, terrain 2230 p en superficie. C. J. W. Davies à Margaret Smith, épouse de Edw. Stuart ; \$6300 [125417].

Rue Sherbrooke, No 906, maison en pierre et brique. Partie du lot 1461, terrain 69.6 x 160. John Smith Allan à Robert Leslie Gault ; \$40,800 (125420).

Rue St-Antoine, No 394, maison en pierre et brique, lot 87-89, terrain 25 x 135. Geo. T. Vincent à John Arahill, \$5600 (125434).

QUARTIER OUEST

Rue Hôpital, Nos 18 et 20, maison en pierre et brique à 4 étages. Lot 128, terrain 26.4 x 84.3. Guillaume Mann à John D. Houston ; \$15,000 [125430].

HOCHELAGA

QUARTIER ST-JEAN-BAPTISTE

Rue Marie-Anne, No 765, coin Sydenham. Lot 1.270, terrain 25 x 100. William Mann à Damase Lapointe, fils ; \$550.00 [51186].

Rue Marie-Anne, No 765, coin Sydenham Lot 1.270, terrain 25 x 100. Damase Lapointe, fils, à Frs. Xavier Lapointe ; \$700.00 [51187].

Rue Berri, Nos 762 et 764, maison en bois et brique à 2 étages. Lot 15-129, terrain 20 x 70. Ulric Carrières à Israël Dumoulin ; \$1,700 [51201].

Rue Dufferin No 113, maison en bois et brique. Lot 7-142, terrain 25 x 80. Michael Galarneau à David Sperber ; \$1,500 [51241].

Rue Mitcheson, Nos 179 à 181, maison en bois. Partie N. O. du lot 414, terrain 20 x 83. Léandre Ouimet père à Aboudius Paquette ; \$1,500 [51247].

Avenue Duluth Nos 43 et 45, maison en bois et brique. Partie des lots 10-4 à 6, terrain 22 x 72. Frs. Xavier Leclair à Paul Oscar Lavallée ; \$1,200 [51268].

QUARTIER ST-GABRIEL

Rue Centre, No 298, maison en bois et brique. Lot 2992, terrain 48 x 117. La succession Alexis Dubord à Hyacinthe D. Côté, Mme J. P. Mauffette et Mme F. X. Laignon ; \$5,000 [51257].

QUARTIER ST-DENIS

Rue Champlain (de Brébœuf). Lot 329-167, terrain 25 x 80, vacant. Jos. U. Emard à Joseph Vézina ; \$325.00 [51214].

Rue Champlain (de Brébœuf). Lots 329-127 et 128, terrains 25 x 80 chacun, vacants. Jos. U. Emard à Laurent Bourassa ; \$575.00 [51207].

QUARTIER HOCHELAGA

Rue Davidson Nos 65 à 75 maison en bois et brique. Lots 31-163 et 164, terrains 22 x 92 chacun. Joseph Ducept à Geo. A. Lacombe ; \$3,900 [51191].

Rue Notre Dame No 586, maison en bois. Lot 165, terrain irrégulier. Thos. Guillemette à la succession Jos. Masson ; \$1,813 [51265].

MILE END

Rue St-Hippolyte Nos 10 et 12, maison en bois et brique. La moitié S. E. du lot 137-28, terrain 21.3 x 87.6. Napoléon Denis à Gilbert Labelle ; \$1,200 [51189].

Rue Cadieux, maison en pierre [vieille] à 1 étage. Lot 137-141 et 142, terrains 42.6 x 87.6 chacun. L'honorable L. Beaubien à la corporation de Mile End ; \$3,500 [51214].

Rue St-Hippolyte, Nos 13 et 15, maison en bois et brique. La moitié S. E. du lot 137-80 et la moitié Sud de 137-101, terrain 21.3 x 175. Gédéon Germain à Armand Gascon ; \$2,400 [51222].

Rue St-Hippolyte, Nos 14 et 16, maison en bois et brique. La 1/2 N. O. du lot 137-23, terrain 21.3 x 87.6. The Montreal Loan and Mortgage Co. à Narcisse Nolin ; \$1,131.42 [51273].

MONTREAL ANNEXE.

Rue Clarke. Lot 11-345, terrain 50 x 84, vacant. The Montreal Freehold Co. à Ernest Brunelle ; \$756 00 [51218].

ST HENRI

Rue Delisle, maison en bois et brique. Lot 920, terrain 30 x 75. Hormidas Lalonde à Marie Anne Poitras, veuve de F. X. Lebrun ; \$2,600 [51219].

COTE ST-ANTOINE

Chemin de la Côte St Antoine, No 130 maison en brique etc. Droits indivis dans le lot 242, terrain irrégulier. Allan A. Kerr à James B. Kerr ; \$2,000 [51230].

Rue Quiblier. Lot 380-42 et partie de 41 et de 43, terrain 40 x 70.10 d'un côté et 74 de l'autre, vacant. Wm. Robb à Wm. Owens ; \$2,298.40 [51238].

Avenue Gladstone, maison (cottage) en pierre et brique. Lots 379-30-1 et 379-29-2, terrain 22.6 x 65. Bannell Sawyer à Edward W. I. Raddon, \$3,800 (51254).

Avenue Clarke, 284-13 et 15, terrain de 119,800 p. en superficie, vacant. La succession John C. McLaren à Peter Laing \$18,000 (51258).

Avenue Clarke, Boulevard, etc. Lots 286-1 à 4.285-1 à 5 et 8, 322-2 à 4 et 6, 323-1, 4 et 5, 284-1, 2, 3, 7, 9 à 12, 14 et 16 et p. de 284-4 et p. non subdivisée de 284, terrains de 1,069,620 p. en superficie, vacants. La succession John C. McLaren à David Yuile ; \$54,067.38 [51259].

Avenue Clarke. Lot 322-5, terrain 50 x 148.6 en moyenne, vacant. La succession John C. McLaren à James O'Borne ; \$1,633.5 [51260].

Rue Victoria. La moitié indivise des lots 215-6, 7 et 8, (avec d'autres propriétés etc.), terrains 50 x 135 chacun, vacants. J. Bte Mantha à Oct. Lawrence ; \$28,600 [51262].

Avenue Clarke. Lot 322-1, terrain de 9,375 p. en superficie, vacant. La succession John C. McLaren à David Guthrie ; \$2,156 [51269].

Rue Boulevard, lot 323-3, 322-8, 285-7, 284-5 et P. de 284-4, terrain de 4334 p. en superficie, vacant. La succession John C. McLaren à Geo. et Wm. L. Hogg ; \$4,000 [51270].

Avenue Clarke. Lots 281-6 et 285-6, terrain mesurant 5200 pieds en superf-

cie. La succession John C. McLaren à Amélia Elizabeth Blagane, épouse de John A. Tees \$6,049,42 (51272).

Vente faites par R. A. Mainwaring

MONTREAL ANNEXE

Rue Mance. Lot 71 de 12-25, terrain 50 x 100 vacant. The Consolidated Land & Investment Co. à Oscar Duhamel; \$650 00.

Rue Mance, Lot de 12-10, terrain 25 x 105, vacant. The Consolidated Land & Investment Co. à Helen Donahue épouse de John D. Lawlor; \$425.00.

Rue Hutchison. Lot 3 de 32-8, terrain 50 x 100, vacant. The Consolidated Land & Investment Co. à John Jardine; \$600.

BOULEVARD ST-DENIS

Rue des Erables. Lots 186 et 187 de 7, terrains 35 x 68 chacun, vacants. H. Vincent Meredith à Paulina Avner; \$369.75.

Rue des Erables. Lots 605-606 et 609 de 7, terrains 25 x 72 chacun. H. Vincent Meredith à Philorome Simard; \$272.12.

Rue St-Hubert. Lot 660 de 7, terrain 25 x 106, vacant. H. Vincent Meredith à L. Galarneau; \$92.75.

ST-HENRI

Rue Notre-Dame. Lots 188 et 189 de 1704, terrains 25 x 100, chacun. L'hon. Geo. A. Drummond à Phydime Valiquette; \$2,000.00.

Avenue des Peupliers. Lot 148 de 1704, terrain 25 x 100, vacant. L'hon. Geo. A. Drummond à Napoléon Lacroix; \$875.00.

Revue Immobilière.

Montréal, 19 avril 1894.

Quoique les affaires en immeubles aient encore quelque activité cette semaine, on sent que le mouvement s'épuise et que nous allons bientôt retomber dans la tranquillité. Le mois d'avril, jusqu'ici, ne donne pas autant que celui d'avril 1893 pour le revenu provincial; il est vrai que la taxe est diminuée d'un tiers, mais on espérait que cette diminution ferait augmenter le nombre des transactions, de manière à maintenir le revenu au même niveau, malheureusement, d'autres événements sont venus neutraliser l'effet de la diminution de la taxe et parmi ces événements, il faut compter la loi Augé, qui met en danger la garantie des bailleurs de fonds et arrête à peu près complètement la vente des terrains à crédit.

Les lots à bâtir ont rapporté les prix suivants :

Ville :	LE PIED
Rue Ste-Catherine (Est).....	\$1 07
" Rivard.....	30c
" de Brébeuf (St-Denis).....	16½c
Montreal Annexe :	
Rue Clarke.....	18c
Côte St-Antoine :	
Rue Qublier.....	79c
Avenue Carke.....	22c

Plusieurs lots de grande étendue ont été vendus à la Côte St-Antoine,

à des prix plus bas que ceux ci-dessus, mais la situation de ces terrains, en haut de la côte, ne permet guère encore de les mettre sur le marché en lots de grandeur ordinaire, de sorte qu'ils ne pourront être utilisés, d'ici à ce que le développement de ce faubourg ne soit arrivé jusqu'à eux, que comme pares ou terrains de plaisance.

Voici les totaux des prix de vente par quartiers :

Quartier Ste-Marie.....	\$20,943.25
" St-Jacques.....	25,760.00
" St-Louis.....	10,200.00
" S-Laurent.....	60,200.00
" St-Antoine.....	62,775.00
" Ouest.....	15,000.00
" St-Jean-Baptiste.....	7,050.00
" St-Gabriel.....	5,000.00
" St-Denis.....	900.00
" Hochelaga.....	5,713.00
Mile End.....	8,231.42
Montréal Annexe.....	756.00
St-Henri.....	2,600.00
Côte St-Antoine.....	122,604.70
Total.....	\$347,733.37
Semaine précédente.....	251,473.72
Ventes antérieures.....	2,215,642.85
Depuis le 1er janvier.....	\$2,814,749.94
Semaine correspondante. 1893.....	\$271,548.47
" " 1892.....	207,554.47
" " 1891.....	270,498.09
" " 1890.....	209,489.09
" " 1889.....	191,303.93
" " 1888.....	129,801.64

A la même date 1893.....	\$3,180,389.16
" 1892.....	4,248,631.53
" 1891.....	4,885,290.13
" 1890.....	3,027,844.96
" 1889.....	2,945,989.92
" 1888.....	2,519,019.79

Il se fait encore des prêts hypothécaires sur propriétés dont la construction doit être achevée pour le 1er mai, et quelques gros entrepreneurs obtiennent des avances des compagnies qui font ce genre de placement, mais à des taux fermes. Il y a cependant plusieurs petits placements à bas intérêts, qui dérogent au ton général du marché. Ainsi, il y a des prêts à 5 p.c. pour \$1.150 et \$1,500, tandis que les prêts réguliers, de \$10,000 à \$30,000 se font à 5½ p.c. Un prêt de \$2,500 porte 5½ p.c., tandis qu'un autre de \$17,000 porte 6 p.c.

Voici les totaux des prêts par catégories de prêteurs :

Cies de prêts.....	\$20,100
Assurances.....	5,000
Autres corporations.....	40,200
Successions.....	4,560
Particuliers.....	50,747
Total.....	\$120,607
Semaine précédente.....	118,003
Semaines antérieures.....	1,631,684
Depuis le 1er janvier.....	\$1,920,294
Semaine correspondante. 1893.....	\$190,940
" " 1892.....	90,257
" " 1891.....	86,950
" " 1890.....	115,418
" " 1889.....	32,124
" " 1888.....	35,490

A la même date 1893.....	\$2,565,988
" " 1892.....	1,520,744
" " 1891.....	2,914,322
" " 1890.....	1,462,931
" " 1889.....	1,209,805
" " 1888.....	1,439,565

La Construction

Contrats donnés pendant la semaine terminée le 14 avril 1894.

Chez M. J. ALCIDE CHAUSSE, architecte.

Rue St Jacques. — Nos 1079 à 1089, quatre magasins et 8 logements, 3 étages.

Maçonnerie, G. Guilbault.

Brique, Narcisse Racette.

Charpente & menuiserie, H. Martin.

Enduits, H. Contant.

Peinture et vitrerie, pas encore donnés.

Plomberie, pas encore donnés.

Propriétaire, M. Philias Vanier.

Chez M. VINCENT LACOMBE, architecte.

Rue Sherbrooke, coin Plessis, une maison en pierre à 3 étages, résidence privée.

Entrepreneur général, N. Gauthier et Cie.

Propriétaire, François Martineau, M. P. P.

Chez MM. PERRAULT, MÉNARD & VENNE, architectes.

Rue Sherbrooke. — Chapelle du Séminaire de philosophie.

Charpente et menuiserie, Paquette & Godbout.

Peinture et décoration, F. Lefebvre & Cie.

Propriétaire, le Séminaire de Montréal.

NOTES

Une section d'ingénieurs de l'Atlantique et Lac Supérieur, est en train d'établir un tracé pour un chemin de fer qui, en partant de Montréal, traverserait les comtés de Laval et des Deux Montagnes. La ligne se raccorderait au Pacifique au Sault au Recollet, de là, elle se dirigerait par St-Martin sur Ste-Dorothée et remonterait au Nord pour traverser la rivière des Mille Isles près de St-Eustache, puis, de St-Eustache, se dirigerait sur St-Benoît.

Le nouveau quai que le gouvernement fédéral est à construire, à Roberval, aura 500 pieds de longueur, au printemps. Il se compose du pilier construit autrefois par M. Ménard, et de cinq autres piliers de 22 sur 15 pieds, reliés entre eux par des pontons. Il y sera dépensé \$5,000, y compris le coût d'achat du vieux quai, d'ici au 1er juillet, et on espère obtenir encore \$2,000 à la présente session.

Les électeurs de Richmond ont approuvé à l'unanimité un *bonus* de \$5,000 pour la construction d'un nouveau barrage.

Le Conseil municipal de Windsor Mills, s'est assuré les services d'un ingénieur, M. G. H. Massey, de Montréal, ingénieur sur le C. P. R., pour déterminer le site de l'écluse et en évaluer le coût probable. M. Massey est activement occupé à l'heure qu'il est à prendre ses

HORMISDAS CONTANT,
Contracteur Plâtrier,
475, Rue Lagachetiere, Montreal.

LAMBERT & FILS, Constructeurs.
—129-131—
Rue Berri, Montreal.

EUSÈBE PAQUETTE,
ENTREPRENEUR-BRIQUETIER,
264 Logan, Montréal.

LABRECQUE & MERCURE,
Entrepreneurs-Menuisiers,
37 RUE LEST-ANDRE, MONTREAL
Téléphone Bell, 6328.

THIBODEAU & BOURDON
No. 1203 Rue Ste-Catherine.
Coin de l'Avenue Papineau - MONTREAL
Ont constamment en mains une quantité considérable de **BOIS DE SCIAGE SEC** qu'ils vendent à bas prix. Vente par char et par pile avec légère avance. Noyer noir et cotonnier de 1 à 12 pouces.
Téléphone No 6039.

PERRAULT, MESNARD & VENNE,
Architectes et Ingénieurs Civils
17, COTE DE LA PLACE D'ARMES,
MONTREAL.
Téléphone 696.

V. ROY & L. Z. GAUTHIER,
Architectes et Evaluateurs,
162, Rue St-Jacques
BLOC BARRON.
Elévateur. Téléphone 2113.

Joseph Perrault. Simon Lesage.
PERRAULT & LESAGE
Architectes et Ingénieurs
17, Cote de la Place d'Armes.
Téléphone Bell, 1869.
Spécialité : Evaluation pour Expropriation.

J. B. RESTHER & FILS,
ARCHITECTES,
Chambres 60 et 66 | Bâtisse "Impérial"
107 rue ST-JACQUES, Montréal.
Téléphone 1800.

B. P. Tirolir 509. Téléphone 704.
THEO. DAoust
(Ci-devant de Daoust & Gendron)
Architecte et Evalueur
162 RUE ST-JACQUES, MONTREAL.
2me Etage. Bloc Barron. Elévateur.

L. R. MONTBRIAND
ARCHITECTE et MESUREUR
230 - RUE ST. ANDRÉ - 230
MONTREAL.

L. J. HERARD
— MARCHAND DE —
Ferrerrie, Outils, Quincailleries, Ustensiles de Cuisine, etc.
No. 26 rue St-Laurent.
Téléphone Bell, 6664. . . . MONTREAL.

Nous rappelons à nos abonnés
que le prix de l'abonnement est
strictement payable d'avance.



Confitures, Gelées et Marmelades de Fruits
GARANTIES FRUITS ET SUCRE
Pour Ménages et pour le Commerce.

Spécialement préparées pour l'usage des Pâtisseries, Boulangers, Confiseurs, etc. ; pour Ménages
Pensions, Hôtels, Clubs, Lycées, Couvents, Hôpitaux, etc., etc.

PRIX SPECIAUX pour commandes excédant 1 tonne (2,000 lbs).

Aussi VINAIGRES PURS, garantis sans addition d'acide. Conserve au vinaigre, etc.

La plus grande usine du genre dans la Puissance.

MICHEL LEFEBVRE & CO.,
MONTREAL. Négociants Industriels.

Les SUCRES GRANULÉS,
Les Sucres Jaunes et les Sirops.

— DE LA —
St. Lawrence Sugar Refining Co.
SONT PURS. PAS DE BLEU.

Aucune matière colorante n'est employée dans la fabrication de
Nos Sucres Granulés.

107 AVENUE PAPINEAU, MONTREAL
JOS. ROBERT & FILS
MARCHANDS DE BOIS DE SCIAGE
ET MANUFACTURIERS DE

Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Cadres, Comptoirs et Fixtures
de Magasin, Bancs d'Eglise, Bibliothèques.

Spécialité : — Nous avons un SÉCHOIR A BOIS le plus grand et le plus perfectionné du Canada.
Téléphone : 6258.

J. EMILE VANIER,
(Ancien élève de l'Ecole Polytechnique)
INGENIEUR CIVIL et ARPEUTEUR
No. 107 rue ST-JACQUES,

En face du Carré de la Place d'Armes, Montréal.
Se charge de plans de ponts, aqueducs, égouts, de
tracés de chemins de fer et routes, d'arpentages
publics et particuliers, de demandes de brevets
d'invention, etc. Téléphone No 1800.

G. DE G. LANGUEDOC
Ingénieur Civil et Architecte
BUREAU : 180 rue St-Jacques, Montreal.
Téléphone No. 1723 | Chambre 7. 3e Etage.

Chemins de fer, Ponts, Canaux, Constructions
Civiles, etc. Brevets d'invention, Marques
de Commerce, Evaluations.

J. S. CUTHBERTSON
ENTREPRENEUR

Carré du Beaver Hall
N° 1
MONTREAL.

mesures et à faire ses calculs : il espère pouvoir faire un rapport, dans une quinzaine. La Compagnie de Papier se prépare, de son côté, à bâtir et devra dépenser près de cent milles piastres à part ce que coûtera l'écluse. Ces travaux vont jeter une poignée d'argent dans Windsor Mills.

Il est question de la construction d'une fromagerie à Frost Village.

Une compagnie vient d'être formée à Collingwood, Ont., avec un capital de \$200,000, dans le but de construire un abattoir avec département spécial pour la préparation des viandes sur une grande échelle. Les contrats pour la construction de cet édifice sont sur le point d'être donnés.

M. Joseph W. Dumas, marchand de la Grand'Anse N. B., doit commencer, au mois de juin, la construction d'une manufacture d'empois, si toutefois les fermiers de cette paroisse veulent lui donner l'encouragement nécessaire.

M. Dumas fera construire au moins deux bâtisses de 70 x 40 de deux étages. Il a déjà acheté la machinerie nécessaire. La capacité de cette factorie sera 8,000 à 10,000 quart de patates par année.

M. L. R. Montbriant architecte, prépare les plans pour la construction d'une bâtisse pour la manufacture de cigares de MM. Villeneuve & Cie, à Montréal et pour un bloc de magasins et logements à être construits au coin des rues Ste-Catherine et Darling, pour M. Thos. Darling.

Des soumissions seront reçues au bureau des architectes Perrault, Mesnard & Venne, 11 et 17 Place d'Armes, jusqu'à samedi, le 21 courant, à 6 p.m., pour les ouvrages nécessaires à l'érection d'un presbytère pour la paroisse du Sacré-Cœur à Montréal.

Ces soumissions seront données : 1o Pour travaux de pierre et brique ; 2o Charpente et menuiserie ; 3o Peinture et vitrage ; 4o Enduits ; 5o Couverture, plomberie et chauffage.

NOTES COMMERCIALES ET INDUSTRIELLES

La raffinerie de sucre attachée à l'usine de Berthier est actuellement prête à fonctionner. Deux chargements de sucre allemand sont arrivés, le matériel est tout installé et l'on n'attend plus que l'ordre de MM. Lefebvre pour commencer.

La compagnie des Phosphates de France possède des mines considérables de phosphates en Floride ; elle a importé en France, depuis deux ans, 140,000 tonnes de phosphates haut titrés (75 à 80). N'y aurait-il pas moyen d'attirer son attention sur nos phosphates des Laurentides et du bassin de la Lièvre, afin de leur rendre un peu d'activité ?

La Cie du Pacifique, a, paraît-il l'intention de changer la direction de sa voie à l'approche de Québec et dans la ville même, afin de s'éviter les courbes des rues, de la Couronne et St-Valier où il se met toujours beaucoup de neige, l'hiver. Les ingénieurs étaient occupés ces jours-ci à tracer certains plans à cet effet. On conclue généralement de ces améliorations projetées que la Cie a l'intention de diriger vers Québec une plus grande partie de son trafic.

Voici, d'après le secrétaire de l'"Indian Tea Association" la production exacte du thé dans l'Inde en 1893.

	Livres.
Assam	52,104,109
Cachar	18,422,544
Sylhet	19,864,395
Darjeeling	6,911,419
Jerai	3,483,341
Dooars	15,281,639
Chittagong	957,653
Chota Nagpore	266,374
Dehra, Dunkiemson & Kingra	4,000,000
Plantations particulières	4,000,000
Total	125,321,475

A sa dernière réunion, le conseil de la chambre de commerce de Québec, a reçu une lettre du secrétaire de la chambre de commerce de Montréal, approuvant l'action de celle de Québec au sujet de la classification des valises contenant des marchandises et l'assurant que la chambre de commerce de Montréal copèrerait dans ce travail.

On a adopté une résolution à l'effet de prier les autres chambres de commerce de la Puissance de se rencontrer à Ottawa lors de la discussion sur le bill des faillites.

On a aussi adopté une résolution approuvant le droit actuel sur l'importation comme moyen de favoriser l'importation directe.

Quant au tarif en général on exprime l'opinion que par les changements de droits spécifiques en droits *ad valorem* le commerce en général, se trouve placé dans une position plus avantageuse.

La production du fer et de l'acier en Grande-Bretagne est, croit-on, de nouveau en progrès. Dans le pays lui-même, les demandes sont plus nombreuses dans les départements de construction navale et les travaux d'ingénieurs. Déjà pour 1893, on calcule que l'avance dans la production du fer en saumon est allée jusqu'à 6,830,000 tonnes, de 6,617,000 tonnes qu'elle était en 1892. On fonde surtout ses espérances pour l'avenir sur les relèvements qui suivront les crises en Australie, dans l'Amérique du Sud et aux Etats-Unis. Dans ceux-ci, la production a diminué, de 1892 à 1893, de plus de 2 millions de tonnes ; en Angleterre, de 1890 à 1893, de 1 million seulement. De l'autre côté, on reconnaît que l'Allemagne progresse plus que l'Angleterre, soit de 1883 à 1893 de 40 p. c., contre 30 p. c. pour la Grande-Bretagne. On attend, dans cette branche comme dans beaucoup d'autres, un progrès plus considérable sitôt que le nouveau tarif sera voté aux Etats-Unis.

On obtient des bois colorés pour l'ébénisterie, la menuiserie et la tabletterie par le procédé suivant, dû à M. Niederkorn, consistant dans la dissolution de matières colorantes, telles que les dérivés de l'aniline, dans de l'acool ou de l'eau, étendues ensuite à l'aide d'un tampon de chiffons ou d'une éponge, sur le bois préparé, sapin ou pitchpin, raboté, poli, enfin prêt à être verni. En appliquant ainsi les couleurs ci-dessus indiquées sur le bois de sapin et de pitchpin, on obtient des dessins et des couleurs originales qui donnent au bois un aspect très agréable. Les bois de sapin et de pitchpin contiennent des vernis tendres et durs, et on obtient, par cela même que la couleur ne prend pas

beaucoup sur les vernis durs, tandis qu'elle pénètre très profondément les vernis tendres, une grande variété de dessins naturels. En polissant le bois légèrement après cette opération, on obtient la disparition presque complète de la couleur sur les vernis durs qui reprennent leur couleur naturelle, tandis que les vernis tendres retiennent la couleur appliquée, ce qui donne au bois un aspect nouveau et agréable.

NOTES FINANCIERES

Le déficit du budget de 1893-94, dans le Royaume Uni, atteindra probablement \$15,000,000.

On croit que le ministère italien, pour combler son déficit, va imposer une taxe sur les rentes sur l'état ; cette taxe serait de 2 1/2 p. c. C'est pire qu'une conversion, n'est-ce pas ?

Le premier papier monnaie qui ait circulé au Canada a été émis par l'intendant Meules en 1865. C'étaient des cartes à jouer ordinaires coupées en quatre, timbrées de fleurs de lys surmontées d'une couronne et contresignées par divers fonctionnaires.

Fall River—Le projet de fondation à Fall River, Mass., d'une banque coopérative franco-canadienne est devenu un fait accompli. La nouvelle institution financière vient d'être légalement constituée sous le nom de "Banque Coopérative Lafayette." Presque tous les actionnaires sont d'origine franco-canadienne.

STATISTIQUES.

La Louisiane produit 500,000 quarts de mélasse par année.

L'Europe a bu 3,000,000,000 de gallons de vin l'année dernière.

La ferme la plus vaste du Dakota Nord, couvre une superficie de 15,000 acres.

L'état de Mississippi produit en moyenne 1,000,000 de balles de coton par année.

La culture de l'olivier dans le département des Alpes Maritimes en France, occupe 70,000 acres de terre et donne un revenu de \$2,000,000 par année.

La *Statistique Agricole de la France*, publiée en 1892 par les soins de M. Tisserand, constate qu'il y a entre les mains des cultivateurs français, environ trois millions de chevaux d'une valeur totale de \$272,200,000.

Le nombre des lettres et cartes-poste distribuées l'année dernière à Toronto, a été de 15,542,000 ; la distribution a été faite par 105 facteurs. A Montréal, 86 facteurs ont distribué 7,441,000 lettres et cartes-poste. Le nombre de journaux distribués par la poste a été à Toronto de 3,520,000 et à Montréal, de 2,819,000.

Les Etats-Unis ont dépensé pour l'amélioration des ports et des fleuves de leur territoire \$240,000,000, dont \$108,000,000 de 1880 à 1890. Le Canada a dépensé, pour sa navigation intérieure et ses chemins de fer, \$350,000,000. La France a immobilisé, depuis 1814, \$650,000,000 pour ses communications par mer et par les fleuves, et plus de \$700,000,000 pour ses chemins de fer.

BANQUES

LA BANQUE JACQUES-CARTIER

BUREAU PRINCIPAL—MONTREAL.

CAPITAL PAYE - - - - \$500,000
FONDS DE RESERVE - - - - 215,000

DIRECTEURS :
L'Hon. ALPH. DESJARDINS, President.
A. S. HAMELIN, Vice-President.
A. L. DE MARTIGNY,
DUMONT LAVIOLETTE,
JOEL LEDUC.

A. L. DE MARTIGNY, Directeur-Gérant.
TANCREDE BIENVENU, Assist. Dir.-Gér.
E. G. ST. JEAN, Inspecteur.

SUCCURSALES :

St. Hyacinthe, A. Clément, Gérant.
Drummondville, J. E. Girouard, "
Beauharnois, H. Dorion, "
Laurentides, P. Q., H. H. Ethier, "
Hull, P. Q., J. P. de Martigny, "
St. Simon, D. Denis, "
St. Sauveur, Québec, N. Dion, "
Québec, rue St. Jean, C. S. Powell, "
Fraserville, J. O. Leblanc, "
Valleyfield, L. S. de Martigny, "
Victoriaville, A. Marchand, "
Plessisville, E. C. P. Chèvrefils, "
Ste Anne de la Pérade, S. R. Benoit, "

BRANCHES A MONTREAL :

St. Jean-Baptiste, M. Bourret, Gérant.
Ste. Cunégonde, G. N. Ducharme, "
St. Henri, A. Boyer, "
Rue Ontario, D. W. Brunet, "

DEPARTEMENT D'EPARGNE :

Au Bureau Principal et aux Succursales.

CORRESPONDANTS :

Londres, Angleterre, Le Crédit Lyonnais.
Paris, France, Glyn, Mills, Currie & Co.
New-York, National Bank of the Republic.
Boston, The Merchants Nat. Bank.
Chicago, Bank of Montreal.
Canada, The Merchants Bank of Canada.
Bank of British North America.

Emet des crédits commerciaux et des lettres circulaires, payables dans toutes les parties du monde.

UBALDE GARAND. TANCREDE D. TERROUX.

GARAND, TERROUX & Cie.,

BANQUIERS ET COURTIER.

No. 3, Place D'armes, MONTREAL.

Effets de commerce achetés. Traités émises sur toutes les parties de l'Europe et de l'Amérique. Traités des pays étrangers encaissés aux taux les plus bas. Intérêt alloué sur dépôts. Affaires transigées par correspondance.

MARBLE AND GRANITE WORKS

Côte des Neiges, Montréal

JOS. BRUNET

Importateur et manufacturier de

Monuments, Tombes, Charniers, Poteaux, Copings et toutes sortes d'Ouvrages de Cimetières

Réparations en tous genres à des prix très modérés.

Résidence : J. BRUNET, Cote des Neiges.

Téléphone 4666.

BANQUES

BANQUE D'HOCHELAGA.

BUREAU PRINCIPAL—MONTREAL.

Capital versé - - - - \$710,100
Réserve - - - - - 230,000

DIRECTEURS :

F. X. ST. CHARLES, Président.
R. BICKERDIKE, Vice-President.
C. CHAPUT.
J. D. ROLLAND.
J. A. VAILLANCOURT.

M. J. A. PRENDERGAST, Gérant.
C. A. GIBOUX, Assistant-Gérant.
A. W. BLOUIN, Inspecteur.

SUCCURSALES :

Trois-Rivières, C. A. Sylvestre, Gérant.
Joliette, A. A. Larocque, "
Sorel, W. L. M. Desy, "
Valleyfield, S. Fortier, "
Louisville, F. X. O. Lacoursière, "
Vankleek Hill, Ont., C. A. Garcan, "
Winnipeg, Man., J. N. Boire, "
Montreal, 1376 Ste-Catherine, O. Tessier, "

DEPARTEMENT D'EPARGNE :

Au Bureau Principal et aux Succursales.

CORRESPONDANTS :

Londres, Anglet., The Clydesdale Bank, limited.
Paris, France, Le Crédit Lyonnais.
New-York, National Park Bank.
Boston, Importers and Traders Nat. Bank.
Ladenburg, Thalmann & Co.
Third National Bank.
National Bank of Redemption.

Collections dans tout le Canada aux taux les plus bas.

Emet des crédits commerciaux et des lettres circulaires pour les voyageurs, payables dans toutes les parties du monde.

M. L. J. LACASSE

COMPTABLE,

Auditeur et Agent Financier

Transactions sur effets de commerce. Prêts sur hypothèques. Avances sur garanties personnelles et Recus d'entrepôt, Collections, Traités, Encaissement de chèques, etc.
Correspondance sollicitée.

No 7 Place d'Armes, - Montréal

(Edifice de la Banque Jacques-Cartier.)

FAUCHER & Fils

Importateurs et Marchands-Ferronniers

Bois et Garnitures de Voitures

Fournitures pour Carrossiers et Forgeons, telles que Fer en barres, Acier, Charbon de forge, Peintures, Vernis, etc.

Nos. 796 à 802, Rue Craig,

MONTREAL.

Téléphone 576

BANQUES.

La Banque du Peuple

FONDÉE EN 1835

CAPITAL - - - - - \$1,200,000
RESERVE - - - - - 600,000

JACQUES GRENIER, Ecr., Président.

J. S. BOUSQUET, Ecr., Caissier.

WM. RICHER, Assistant-Caissier.

ARTHUR GAGNON, Inspecteur.

SUCCURSALES :

Québec, basse-ville, P. B. Dumoulin, gérant.
" St. Roch, Nap. Lavoie, "
Trois-Rivières, P. E. Pannecon, "
St. Jean, H. St-Mars, "
St. Jérôme, J. A. Thérberge, "
St. Remi, C. Bédard, "
Montreal, rue Ste-Catherine, A. Fournier, "
" Notre-Dame Ouest, J. A. Bleau, "
St. Hyacinthe, J. Laframboise, "

CORRESPONDANTS :

Londres, Ang., M. M. Glyn, Mills, Currie & Co.
New-York, The Alliance Bank (limited).
Hanover, National Bank.
Boston, The National Revere Bank.
Ontario, La Banque Molson.
Nouveau-Brunswick, La Banque de Montréal.
Nouvelle-Ecosse, Bank of Nova-Scotia.
Ile du Prince-Edouard, Merchants Bank of Halifax.

RODOLPHE BRUNET & CIE

BANQUIERS

13 Côte Saint-Lambert
MONTREAL

Escomptent Billets et Chèques
reçoivent des Dépôts, etc.

Sirop de Terebenthine

DU

DR LAVIOLETTE

En vente chez tous les épiciers de gros.

Propriétaire : J. G. LAVIOLETTE, M.D., 232, rue St-Paul

Voir aux prix-courants les prix pour détailliers.

BREVETS D'INVENTION

(France, Etranger)

Marques de Fabrique, Procès en contrefaçon etc.

CASALONGA Ingénieur Conseil
(depuis 1867)
PARIS
15, r. des Halles, 15

Prop. Direct. (depuis 1878) du Journal (25 fr. par an)

LA CHRONIQUE INDUSTRIELLE

DESSINS & GRAVURES SUR BOIS. CLICHES

Guides de l'Inventeur en chaque pays (2 fr. par Guide)

La 'DOMESTIC'

◆ SILENCIEUSE ◆

4 machines en une seule; point lié, point à chaîne, à boutons, à braider.



LES MARCHANDS

TRouveront PROFIT A ACHETER DE MOI !

Fil Chadwick, 300 verges, 6 cordes, \$4.80 la grosse.

Aiguilles : \$1.75 le 100. Huiles, Navettes, Fournitures et Pièces pour toutes sortes de machines à coudre.

Réparations de toutes machines garanties.

Aussi machines à coudre "New Williams,"

"Raymond," "Wheeler & Wilson," etc.

Patrons "Domestic" sur mesure. Livres de modes de Paris et New York.

"Domestic Monthly" \$1.50 par an.

15c par copie.

GROS ET DÉTAIL :

CHS. D'AMOUR,

1 et 3 PLACE D'ARMES, Montréal, Qué.

Téléphone 1693.

Prière de dire que vous avez vu cette annonce dans LE PRIX COURANT.



Formes à Draper les Robes.

TORONTO LITHOGRAPHING & ENGRAVERS

FOR ALL PURPOSES BY ALL PROCESSES.

20 ans d'expérience dans le Commerce de Graines en Gros

JOSEPH WARD & Co.

321 à 327, Des Commissaires

EN FACE DU MARCHÉ STE-ANNE.

MONTREAL

Echantillons et Prix

envoyés sur demande.

GRAINES DE SEMENCES

Trefle Alsike Grand Trefle Trefle Rouge Trefle Blanc Red Top (AVALON) Fléole Canadienne Fléole Américaine Fèves de Marais Blé d'Ensilage Lentilles Sarrasin Avoine Blé Orge Seigle Pois Fèves Etc., Etc.

SPECIALITE : Chars assortis. Prix fournis sur demande, livraison à toute station.

SEMENCES		d'Avoine	SEMENCES DE		Blé d'Inde
		d'Orge			Trefle
		de Blé			Fléole-MIL
		de Fèves			
0 0 0	0 0 0	0 0	0 0 0	0 0 0	0 0

CONDITIONS DE PAIEMENT LIBERALES

LE FROMAGE CANADIEN EN AVANT !

1892-93—A CHICAGO—1892-93.

Les "BLUE STAR" ont remporté 26 prix sur 28 échantillons exposés !!

J. N. DUGUAY

LA BAIE, CO. YAMASKA, P. Q.

Agent des Fromageries "BLUE STAR" et "JERSEY LILY" ; sollicite les applications des Fromagers qui desiront faire partie de ces combinaisons pour la vente de leurs Fromages sur le marché de Montréal.

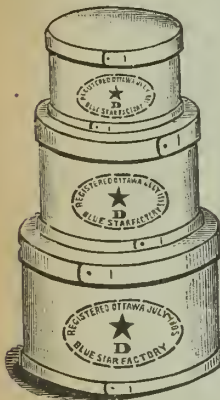
Commission, 5c. par boîte, claire de toute dépense.

Les ventes se feront chaque semaine comme par le passé, et le retour de chaque envoi sera fait aussitôt après la vente. C'est une occasion avantageuse et profitable pour les bonnes fromageries de vendre leurs produits aux prix du gros, sans qu'il leur en coûte beaucoup. Les patrons sont surtout intéressés dans ce système de ventes ; ils ont le plus haut prix, un meilleur rendement et s'assurent, par le fait, la durée de cette industrie, la seule payante aujourd'hui.

Les ventes sont assurées à des prix avantageux, les marques "BLUE STAR" et "JERSEY LILY" comptant parmi les plus recherchées en Angleterre. La marque "Blue Star" est réservée aux Fromageries de la Rive-Sud et la "Jersey Lily" à celles de la Rive-Nord.

Le fromage fait de lait écrémé, le fromage mal fait ou mal empaqueté ne peuvent faire partie de ces combinaisons.

J. N. DUGUAY, LA BAIE, CO. YAMASKA, P. Q.



AND. BRISSET & FILS

IMPORTATEURS DE

VINS, LIQUEURS ET PRODUITS FRANÇAIS

— EN GROS —

Seuls agents des Eaux de Contrexeville, Vichy (Source Dubois), des Rvds Pères Trappistes d'Oka, Bongies, Savon de Fournier-Ferrier, Huiles de Plagniol de Marseille, Sardines, Pâtes, Chocolat de Trébucien de Paris, Conserves, Gelatine, Amer Picon, Spécialités pharmaceutiques.

21, 23 et 25 rue Gosford et rue du Champ de Mars, Montréal.

" LE CONSTRUCTEUR "

(25ème année).

Moniteur Spécial des Industries du Fer.

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Industriel, Commercial et Financier. Mines et Métallurgie, Chemins de fer, Tramways et Navigation, Machines pour manufactures et industries diverses.

PARAISANT LE DIMANCHE.

DIRECTEUR :

MAURICE ALBERT,
82 rue du Rocher, Paris.

Prix de l'abonnement annuel :

FRANCE, 25f.

ETRANGER, 27f.

Le Petit Courant

REVUE HEBDOMADAIRE

DU COMMERCE, DE LA FINANCE, DE L'INDUSTRIE, DE LA PROPRIÉTÉ FONCIÈRE ET DES ASSURANCES.

VOL. XIV

MONTREAL, VENDREDI, 27 AVRIL 1894

No. 9

LE
CÉLÈBRE EMPOIS GLACÉ • ROWE •

Produit un blanc d'ivoire et lustré sur toutes les étoffes empesées.
F. W. ROWE & Co., Manufacturiers, 639 rue LaGauchetière, Montréal.

MAISON ALLAIRE, •

COIN DES RUES ST. JEAN ET ST. STANISLAS,
HAUTE-VILLE, QUÉBEC.

PIANOS ! PIANOS !!

Nos Pianos sont les FAVORIS comme ils sont les meilleurs.

DURABILITÉ INCOMPARABLE. Les sons sont doux, clairs et limpides dans la haute, sonores et pleins d'harmonie dans la basse. Essayez-les, vous les trouverez sans supérieurs.

NOUS RECEVRONS CETTE SEMAINE UNE QUANTITE CONSIDERABLE DE NOTRE CÉLÈBRE

THE JAPON

MARQUE "VICTORIA"

En Boîtes de 5, 10, 20, 30, 40, 50 et 70 lbs.

Nous attirons l'attention du commerce sur la qualité supérieure et le prix excessivement bas du Thé ci-dessus. — Échantillons et prix envoyés sur demande.

LAPORTE, MARTIN & CIE

ÉPICIERIS EN GROS, MONTREAL.

AND. BRISSET & FILS

IMPORTATEURS EN GROS DE

VINS, LIQUEURS ET PRODUITS FRANÇAIS

EAU DE CONTREXEVILLE

— SOURCE DU PAVILLON —

Buc comme eau de table, prévient et guérit la gravelle, la goutte, le diabète et les maladies des voies urinaires.

21, 23 et 25 rue Gosford et rue du Champ de Mars, Montréal.

BANQUE D'HOCHELAGA

AVIS public est donné par le présent qu'un dividende de trois pour cent pour les six mois courants et un bonus de un pour cent sur le capital payé de cette institution ont été déclarés, et seront payables au bureau principal ou à ses succursales, le ou après VENDREDI, LE 1er JUIN PROCHAIN.

Le livre de transferts sera fermé depuis le 17 jusqu'au 31 mai inclusivement.

L'assemblée générale annuelle des actionnaires aura lieu au bureau principal de la banque, VENDREDI, LE 15 JUIN PROCHAIN, A MIDI.

Par ordre du bureau,

M. J. A. PRENDERGAST,

Gérant.

Montreal, 24 Avril 1894.

N. F. BEDARD

17 RUE WILLIAM, MONTREAL

MARCHAND DE

FROMAGE A COMMISSION

ET NÉGOCIANT DE TOUTES SORTES DE

FOURNITURES POUR FROMAGERIES ET BEURRERIES

AGENT POUR LA CÉLÈBRE

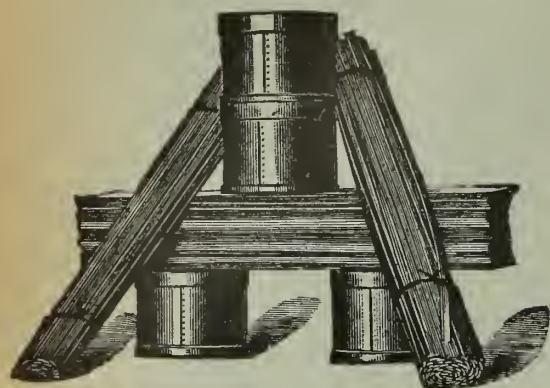
CANISTRE A LAIT ♦ "EMPIRE STATE"

ET LES

PRESSES et MEULES à FROMAGE de W. W. CHOWN & Cie, Belleville, Ont.

AINSI QUE POUR LES

Moulins à plier les Boîtes, manufacturés par MacPherson & Shell, d'Alexandria, Ont.



— VOUS TROUVEREZ A MON ENTREPOT TOUS —

Les Matériaux nécessaires pour monter une Fromagerie complète avec Outillage le plus perfectionné.

Avis aux Manufacturiers de Boîtes ainsi qu'à tous les Propriétaires de Fromageries
qui ont l'intention de faire leurs boîtes eux-mêmes.

Je dois les avertir que le prix des Cercles est augmenté considérablement cette année; ceux qui désirent s'en munir feront bien de s'enquérir des prix le plus tôt possible, et m'envoyer leurs commandes s'ils veulent avoir du bois de bonne qualité.

Dans le but de ne pas décevoir mes nombreux clients, j'ai contracté avec MACPHERSON & SHELL, d'Alexandria, et NEIBERGALL, de Staples, Ont., 40 chars de Cercles et 20 chars de Cercles, Fonds et Couverts. Les Cercles tranchés à ces deux manufactures sont sans contredit les meilleurs qui nous viennent du Haut Canada.

En attendant vos ordres, je demeure,

Votre tout dévoué,

N. F. BEDARD, 17 Rue William, MONTREAL.

Ecremeuses Centrifuges

"L'ALEXANDRA," LA "DANOISE"

AGENT GÉNÉRAL POUR LE CANADA,

J. DE L. TACHE,

(La Cie de Matériel de Laiterie)

115 Côte de la Montagne,
QUEBEC.

TACHE & DESAUTELS,
ST-HYACINTHE.

Demandez nos Circulaires et Catalogue.

Demandez nos Prix avant d'acheter ailleurs

✻ J. A. VAILLANCOURT ✻

MARCHAND-COMMISSIONNAIRE DE PROVISIONS

333 RUE DES COMMISSAIRES, MONTREAL

BEURRE, FROMAGE ET ŒUFS PLACÉS AUX PRIX
LES PLUS AVANTAGEUX.

Attention spéciale donnée aux Consignations de Beurre et de Fromage.

AVANCES LIBÉRALES SUR CONSIGNATIONS.

Tinettes en belle épinette blanche, 30, 50, 70 lbs.

Fournitures pour Fromageries,

Spécialité de Tinettes pour Beurreries.

Les Meilleurs Sels Anglais "HIGGINS" et "ASHTON" pour Beurreries.

SOLICITE LA CONSIGNATION DE TOUTES SORTES DE PRODUITS AGRICOLES

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

VOL. XIV

MONTREAL, VENDREDI 27 AVRIL, 1894

No 9

COMMENT NOUS LIRE

La revue des Prix Courants et du Commerce n'est pas, comme le journal quotidien, une compilation de nouvelles où chacun, suivant son goût, cherche la partie qui l'intéresse et laisse le reste de côté. Le journal commercial, s'il est bien fait, doit contenir dans toutes ses parties une lecture intéressante pour tous ses abonnés et instructive pour presque tous.

Sans avoir la prétention d'être la personification de l'excellence en fait de journal commercial, nous croyons faire œuvre utile pour nos abonnés en écrivant toutes les lignes dont nos imprimeurs noircissent notre papier. Nous n'avons d'autre but que de leur être utile ou agréable; nous y consacrons tout notre temps, toute la part d'intelligence que la Providence nous a départie et l'on comprendra, nous l'espérons, notre désir que, au moins, ceux pour qui nous travaillons, jettent un coup d'œil sur notre travail.

Notre journal se compose de deux parties principales: le renseignement et la rédaction. Et l'on comprendra que, ayant dépensé beaucoup de temps et de travail à l'une et à l'autre de ces parties, nous désirerions les voir appréciées l'une et l'autre suivant leur mérite. D'autant plus que l'une complète l'autre et que, prises séparément, elles peuvent laisser des lacunes qui sont, le plus souvent, responsables du peu de cas que font des journaux commerciaux certains lecteurs superficiels.

Dans la partie du renseignement, se trouvent nos prix-courants qui, soigneusement révisés chaque semaine, donnent aussi exactement que possible le prix des marchandises de vente courante dans les principales lignes de commerce. Ces prix sont exacts, pour les qualités indiquées et pour les quantités ordinaires d'une vente d'un marchand de gros au détaillant, à moins d'indications contraires; mais ils ne sont pas immuables et peuvent varier entre deux numéros du journal.

Mais ces variations se font pressentir par ceux qui suivent de près le marché et sont au courant des influences auxquelles il obéit. C'est principalement pour indiquer dans quelles directions se produiront ces variations, que nous écrivons notre Revue Commerciale. Consulter les prix courants, malgré tout le soin que nous pouvons y mettre, n'est donc pas suffisant pour obtenir un renseignement complet; il faut y joindre la lecture de la Revue Commerciale qui, comme la girouette, donne l'aire du vent, indique la direction dans laquelle se produiront les variations probables.

Nous avons entendu quelques marchands de la ville dire: Oh! pour les prix, nous les connaissons mieux que vous; nous qui sommes tous les jours dans le marché! C'est peut-être assez vrai, d'une manière abstraite, pour quelques personnalités remuantes qui passent leur temps à courir les magasins de gros pendant que les commis restent seuls en charge du magasin; mais pour ceux-là même, l'assertion n'est pas absolument vraie, car le journal commercial est souvent le premier à signaler certains changements de prix que l'on ne cote au client qu'après les avoir lancés dans le public comme réclame. Même pour le marchand de la ville, épiciers, ferronniers, etc., comme il n'a pas, généralement, ses entrées dans tous les magasins de gros, il sera instructif de consulter, ne fût-ce qu'à titre de référence, les prix cotés par son journal commercial. Assez souvent il y trouvera, surtout s'il a soin de lire les commentaires de la revue, des suggestions, des idées nouvelles, qu'il sera tout étonné d'y rencontrer.

La liste des Renseignements Commerciaux donne un genre d'informations dont l'importance n'a pas besoin d'être exposée. La faire aussi complète que possible tout en réduisant autant qu'il se peut l'espace qu'elle occupe, tel a été notre but et nous n'avons rien épargné pour y parvenir.

Dans les colonnes de rédaction proprement dites, le lecteur trouvera

des études consciencieusement faites par des écrivains sérieux, des principales questions du jour qui intéressent soit le commerce, soit l'industrie, soit la finance. Notre rédacteur n'a pas la prétention de remplir le journal exclusivement d'articles de son cru, mais, lorsqu'il emprunte à ses confrères des articles qui en valent la peine, il a soin d'en indiquer la provenance. Outre les questions d'actualité, on y trouve des écrits, originaux ou reproduction, traitant de la fabrication des marchandises, en indiquant les origines, les variétés, les modes de production, etc., toutes choses intéressantes pour ceux dont le rôle dans la société est de transmettre ces marchandises du producteur au consommateur. Nous avons eu l'occasion de l'exposer en plusieurs articles précédents, la qualité essentielle d'un bon vendeur est la connaissance parfaite de l'article qu'il vend.

A ce point de vue, le commerce doit lire avec intérêt les descriptions des pays producteurs, des procédés de production et de préparation pour le marché. Dans toutes ces choses intéressantes pour un esprit désireux de s'instruire, le lecteur intelligent glane, par-ci par-là, une information, une idée, dont il tire parti à l'avantage de son commerce et pour le bénéfice de sa clientèle.

Il n'est pas un marchand digne de ce nom qui ne se dise souvent: Ah! si j'avais le temps de me renseigner sur tel ou tel sujet, je le ferais bien volontiers. Eh bien, les études que vos occupations vous empêchent de faire, le rédacteur du journal commercial les fait pour vous; il y consacre ses journées et une partie de ses nuits; il ne vous demande en récompense que de prendre la peine de lire ses articles. Car vous conviendrez que ce n'est pas le prix de l'abonnement—le plus souvent inférieur au coût matériel du journal qu'il vous donne—qui puisse être considéré comme une compensation des travaux auxquels il se livre pour votre avantage.

Nous ne voulons pas dire que la

publication d'un journal commercial soit une œuvre purement philanthropique. Non, mais nous pouvons dire, au nom de tous nos confrères comme au nôtre, que ce n'est pas le prix de l'abonnement qui paie le journal, tant s'en faut. Mais si les éditeurs des journaux commerciaux trouvent dans une autre sphère la récompense matérielle des efforts qu'ils font pour être utiles au commerce, n'est-il pas juste qu'ils demandent aux marchands de se rendre au moins compte de ces efforts et d'en profiter ?

Maintes et maintes fois tels ou tels de nos lecteurs nous ont dit ou nous ont écrit : " Votre numéro de la semaine dernière nous a fait gagner d'un seul coup bien des fois le prix de notre abonnement. " Si cela est arrivé à dix, à cent, à mille de nos lecteurs, cela aurait pu arriver à tous, s'ils avaient voulu et s'ils avaient su nous lire.

Et c'est la grâce que nous leur souhaitons de tout cœur !

AMENDEMENTS AU NOUVEAU TARIF

Par suite de représentations faites par certains industriels et négociants, le projet primitif de changements au tarif a été modifié dans quelques détails. Nous notons, jusqu'à présent, les changements suivants :

Viandes, non spécialement taxées 2c par lb. Pores vivants, 1½c la livre.

Saindoux composé et cottolene, 2c par lb.

Lait condensé, 3c.

Chicorée, 4c.

Riz nettoyé, 1½c.

Papier de tenture (à tapisserie), non compris les bordures, imprimé sur un fond uni et coloré avec toute matière excepté le bronze, l'argent ou l'or, 35 p. c.

Tous les autres papiers de tenture et bordure, par rouleaux de huit verges et au-dessous et proportionnellement pour les plus grandes longueurs, 1½c le rouleau et 25 p. c. *ad valorem*.

Tomates et autres légumes, y compris le blé-d'inde et les fèves bouillies (baked beans) en boîtes ou autre emballage, non spécifiés ailleurs, 1½c la livre, les poids des boîtes ou autre emballage devant être compris dans le poids pour le droit.

Stéarine, 2c par livre.

Thé et café, importé directement du pays de production, en franchise. Cet article comprendra les thés et cafés achetés en douane dans tout

pays où ils sont sujets à un droit de douane, pourvu qu'il soit établi que ces thés et cafés ainsi achetés en douane sont tels qu'ils pourraient être entrés pour la consommation dans les pays où ils ont été achetés.

On a ajouté à la liste des admissions en franchise :

Peaux de poisson et résidus de poisson importés par les fabricants de colle pour être employés dans leur industrie.

Graisse brute, les débris de graisse animale pour la fabrication du savon ou de l'huile seulement.

Mélasse, sans produit, ou mélasse provenant du résidu des mélasses recuites pour en faire du sucre, titrant au polariscope moins de 35 degrés, lorsqu'elles sont importées pour les fabricants de cirage pour être employées dans leur industrie.

FONDS DE FAILLITE

" Il y a une quinzaine de jours, le *Commercial* a signalé le fait que les *jobbers* de Winnipeg étudiaient un moyen d'empêcher la vente à vil prix des fonds de magasins en faillite. Ce moyen a été trouvé et va commencer à fonctionner. Les grands magasins de la rue Princesse, autrefois occupés par J. W. Peck & Cie, ont été loués et l'on doit y transporter les fonds de magasins en faillite des diverses parties du pays, pour être vendus au commerce. On se propose de faire une vente aux enchères deux fois par mois et d'y vendre les marchandises en lots à la convenance des acheteurs. Les magasins seront aussi ouverts tous les jours ordinaires d'affaires, pour la vente des marchandises de gré à gré. M. S. A. D. Bertrand, syndic officiel, est à la tête de l'entreprise, ce qui est une garantie que tout se fera pour le mieux. Il y a déjà sur les lieux environ \$40,000 de marchandises provenant des faillites de Maulson, de Moosomin, de Bower et Cie, de Brandon ; de Hemmenway, de Carman ; et de Calendar, de Hartney. Un certain nombre de détaillants sont déjà venus visiter les magasins et y ont acheté des marchandises ; et le gérant croit qu'il n'éprouvera aucune difficulté à disposer de cette façon des fonds de faillite.

" On ne désire pas amener immédiatement tous les fonds de faillite à ces magasins. Ces fonds seront d'abord mis en vente sur place, mais aucun ne sera sacrifié. Si l'on ne peut en obtenir un bon prix sur place, on les transportera aux magasins où ils seront vendus au com-

merce dans l'intérêt des créanciers. Mais si l'on peut en obtenir sur place et en bloc un prix raisonnable, qui ne permettrait pas d'en faire ensuite une vente au détail à des prix ruineux pour les autres marchands de la localité, on ne fera pas les frais de les transporter à Winnipeg ; quoique l'on soit dans l'intention d'arriver plus tard à vendre tous ces fonds de faillite aux magasins *ad hoc*. Cela dépendra du succès de l'entreprise " (*Commercial*).

Voilà, certes, quelque chose qui se recommande à la considération du commerce de Montréal. On a longtemps parlé, ici, d'un plan de ce genre, mais il n'en est rien résulté. Il faut que l'exemple nous vienne de Winnipeg.

EXEMPTIONS DE TAXES

Chez nos confrères anglais on a pu lire, il y a quelques jours, un rapport d'une association de ministres protestants à qui avait été soumise la question de l'opportunité d'abolir les exemptions de taxes. Ce rapport conclut au maintien de ces exemptions. Les propriétés ainsi exemptes peuvent être divisées en trois grandes catégories : 1o Propriétés des gouvernements provincial et fédéral ; 2o propriétés civiques ; 3o propriétés privées affectées à des services d'utilité publique.

La raison commune de la faveur que l'on fait à ces trois catégories de propriété c'est, 1o qu'elles ne rapportent pas de revenu et ne sont pas dans le marché, de sorte qu'elles ne profitent pas dans un sens strict de la dépense des deniers publics ; et 2o que leur existence et leur entretien étant nécessaires à la société, il faudrait prélever d'une autre façon sur le public, le montant des taxes qu'on leur ferait payer.

Il n'y a que fort peu de divergence d'opinion à propos de l'exemption de taxes sur les propriétés civiques et celles des gouvernements ; tout l'effort, d'ailleurs, des anti-exemptionnistes porte sur la troisième catégorie qui comprend les édifices religieux et les presbytères, les établissements d'éducation, les établissements de charité, hôpitaux, asiles, refuges, etc. On objecte que les services publics rendus par les églises ne profitent pas à tout le monde et que, parmi les établissements de charité, il y en a qui se font des revenus au moyen d'une industrie quelconque.

Corrigeons dès le début une im-

pression erronée qui paraît avoir donné lieu à la plupart des critiques contre les exemptions de taxes. *Il n'y a que les propriétés directement affectées au service religieux, à l'éducation ou à un service hospitalier qui jouissent de l'exemption.* Les propriétés du séminaire, et des congrégations religieuses qui produisent du revenu, paient des taxes, comme les propriétés des particuliers.

L'association ministérielle protestante établit bien clairement que le rôle des églises, l'influence qu'elles ont sur les mœurs de la société, les classe naturellement parmi les institutions d'intérêt public que la société doit encourager au lieu de taxer.

Les établissements d'éducation sont indubitablement dans le même cas, ainsi que les hopitaux.

Reste la question des établissements exerçant une industrie. Si les revenus de cette industrie les aident à remplir leur mission sociale, toute diminution de ces revenus serait au détriment de leur efficacité et devrait être compensée par une plus large contribution des deniers publics. Cercle vicieux

Mais la plus forte objection est celle des industriels qui se plaignent de la concurrence qui leur est faite par ces établissements. La production des établissements de charité est-elle réellement suffisamment développée pour avoir une influence sur les prix et sur les débouchés ! Si c'est le cas, il faut chercher un remède, mais ce remède nous paraît tenir plutôt d'une réglementation de l'industrie que de l'imposition d'une taxe. Nous proposerions par exemple, la restriction de ces industries aux articles consommés dans l'établissement, si c'est possible ; sinon l'obligation de ne mettre les produits de l'industrie dans le commerce qu'au moyen de vente à l'encan, ou par voie d'adjudication publique. C'est ainsi, croyons-nous, que l'administration des prisons en France, tire parti du travail des prisonniers.

LA SITUATION DES BANQUES

Mars est le dernier mois de la liquidation générale du commerce qui a lieu tous les ans au commencement de l'année, les marchands qui ne sont pas en état de faire convenablement honneur à leurs engagements de mars, pour peu qu'ils aient paru douteux en février, sont classés comme en difficultés et on les prie de laisser à d'autres le soin de liquider leurs affaires. C'est pour cela que le rapport des banques au 31 mars offre toujours un intérêt

spécial car il garde toujours quelque trace des liquidations forcées qui surviennent.

L'état du 31 mars 1894 n'est pas mauvais, en somme, quoiqu'il pût être plus brillant ; on y constate encore un accroissement des dépôts du public, de \$1,600,000 et cet accroissement a lieu presque entièrement dans les dépôts en compte courant. Les dépôts des gouvernements ont augmenté de près de \$600,000, par suite de dépôts faits par le gouvernement de Québec du premier envoi de fonds sur l'emprunt de trois millions. En même temps l'augmentation de la balance due aux banques anglaises, c'est-à-dire \$600,000 indique la part prise par nos banques dans l'émission provinciale.

La circulation est stationnaire ou à peu près.

A l'actif, nous constatons les augmentations suivantes : Créances sur banques aux Etats-Unis \$100,000 ; sur banques anglaises, \$200,000, valeurs mobilières \$600,000, (en obligations provinciales de 1894) ; prêts sur titres \$400,000 ; escomptes \$3,000,000 ; soit un total d'augmentations de \$5,300,000. Il y a diminution dans la réserve en espèces et en billets fédéraux, \$150,000 ; billets d'autres banques \$250,000 ; effets en souffrance \$550,000, en tout \$1,150,000.

L'augmentation de \$3,000,000 dans les escomptes est assez difficile à expliquer en dehors de quelques grosses avances faites à des compagnies ou à des villes. La ville de Montréal a emprunté \$400,000, à elle seule ; la Compagnie des Chars Urbains a peut-être aussi eu besoin de fonds ainsi que d'autres. Car les avances représentées par cette somme ne sont certainement pas allées dans le commerce.

Voici un résumé comparatif des principaux comptes de la situation des banques au 28 février et au 31 mars :

	28 Février 1894	31 Mars 1894
Capital versé.....	\$62,105,499	\$62,110,249
Réserves.....	26,655,024	26,655,036
Circulation.....	\$30,603,267	\$30,702,607
Dépôts des gouvernements.....	6,533,832	7,117,359
Dépôts publics remb. à demande.....	59,561,162	60,988,817
Dépôts publics remboursables après avis.....	108,570,761	108,754,069
Dépôts on prêts d'autres banques garantis.....
Dépôts on prêts d'autres banques non garantis.....	2,370,423	2,713,748
Balances dues à d'autres Banques au Canada.....	201,277	149,259
Balances dues à d'autres banques à l'étranger.....	156,572	161,859
Balances dues à d'autres banques en Angleterre.....	4,666,497	5,369,168
Autres dettes.....	276,704	281,932
Totaux, passif.....	\$212,940,625	\$216,238,956

ACTIF.

Espèces.....	\$ 7,521,281	\$ 7,484,284
Billets du Dominion.....	13,951,326	13,644,602
Dépôts en garantie de la circulation.....	1,818,671	1,818,584
Billets et chèques d'autres banques.....	6,385,758	6,129,432
Prêts à d'autres banques en Canada, garantis.....	145
Dépôts faits à d'autres banques au Canada.....	2,800,550	3,136,396
Dû à d'autres banques sur échanges journaliers.....	125,103	183,889
Balances dûes par banques étrangères.....	15,469,984	16,532,527
Balances dues par banques anglaises.....	2,892,089	3,134,319
Obligations légalisées.....	3,188,463	3,188,463
Valeurs mobilières.....	17,696,817	18,307,965
Prêts sur titres et valeurs	14,780,002	15,196,799
Escomptes et avances en cours.....	199,523,609	202,530,491
Prêts aux gouvernements.....	1,583,244	919,329
Effets en souffrance.....	3,006,637	3,081,521
Immeubles.....	818,119	874,162
Hypothèques.....	629,950	628,438
Immeubles occupés par les banques.....	5,237,824	5,272,672
Autres valeurs.....	1,628,895	1,654,781

Totaux, actif.....\$299,052,441 \$303,523,299

Faisons comme d'habitude nos bilans comparés :

PASSIF.

31 mars 1894.....	\$216,238,936
28 février 1894.....	212,940,625
Augmentation.....	\$ 3,298,311

ACTIF.

31 mars 1894.....	\$303,523,299
28 février 1894.....	299,052,411
Augmentation.....	\$ 4,470,888
Augmentation du passif.....	3,298,311
Gain net du mois.....	\$1,171,599

STATISTIQUES.

D'après les calculs des statisticiens la production de l'or aurait été de 8000 tonnes pendant le siècle actuel.

Veut-on savoir ce que l'électricité appliquée aux chars urbains offre de commodités aux habitants des villes qui ont un bon service ? Nous n'avons qu'à prendre l'exemple de la ville de Buffalo qui a vu fonctionner pour la première fois les chars électriques, le 4 juillet 1891.

La dernière année du service de traction au moyen des chevaux, en 1890, les voyageurs ont été de 16,678,958 pour 93 chars.

En 1891, pendant la moitié de l'année, et sur quelques lignes seulement, les chevaux ont été remplacés par l'électricité et le nombre des chars n'a pas été augmenté ; néanmoins le nombre des voyageurs transportés est monté jusqu'à 19,256,890.

Suivons maintenant la progression : En 1892, 138 chars, 30,488,086 voyageurs. En 1893, 167 chars, 40,435,511 voyageurs.

Si une ville comme Montréal, au lieu de donner un monopole à une compagnie, administrerait elle-même son service de chars, elle pourrait éteindre sa dette dans l'espace de temps pour lequel le monopole est accordé ou se servir de ses revenus pour diminuer les charges de contribuables, ou encore pour entreprendre des améliorations sans recourir à de nouveaux emprunts dont le commerce et l'industrie paient toujours les frais.

ETAT DE SITUATION DES BANQUES à fonds social au 31 Mars 1893,

PASSIF

NOM DE LA BANQUE.		Capital souscrit.	Capital versé.	Fonds de réserve.	Dividende déclaré. Taux annuel.	Billets en circulation.	Balance due au gouvernement fédéral. Deduction faite des avances sur crédits ouverts sur bordereaux de paie, etc.	Balance due aux gouvernements provinciaux.	Dépôts du public remboursables, à demande.
ONTARIO.									
Bank of Toronto	Toronto.	2,000,000	2,000,000	1,800,000	10	1,292,076	125,611		5,065,635
Canadian Bank of Commerce..	do	6,000,000	6,000,000	1,100,000	7	2,641,933	22,218	433,800	4,575,549
Dominion Bank	do	1,500,000	1,500,000	1,450,000	10	952,509	22,749	165	2,716,251
Ontario Bank	do	1,500,000	1,500,000	315,000	7	895,163	23,615	31,063	1,293,257
Standard Bank	do	1,000,000	1,000,000	550,000	8	667,064	19,168	78,844	1,497,140
Imperial Bank of Canada.....	do	1,963,000	1,954,325	1,102,152	8	1,286,519	51,832	618,858	2,391,155
Traders do	do	607,400	617,400	75,000	6	579,760		159,508	739,817
Bank of Hamilton.....	Hamilton.	1,250,000	1,200,000	650,000	8	1,019,367	20,265	304,912	2,539,052
Bank of Ottawa	Ottawa.	1,500,000	1,488,750	817,718	8	994,984	17,553	61,242	730,065
Western Bank of Canada.....	Oshawa.	500,000	370,377	86,000	7	235,723			175,534
QUEBEC.									
Bank of Montreal.....	Montreal.	12,000,000	12,000,000	6,000,000	10	4,572,405	2,142,864	23,988	13,051,221
Bank of British North America	do	4,866,666	4,866,666	1,338,333	7 1/2	1,015,772	5,018		2,187,725
Banque du Peuple	do	1,200,000	1,209,000	600,000	6	820,885	15,991	167,318	1,360,776
Banque Jacques-Cartier.....	do	500,000	500,000	215,000	7	404,097	19,899	50,000	614,133
Banque Ville-Marie.....	do	500,000	479,500		6	265,540	4,910		126,091
Banque d'Hochelaga.....	do	710,100	710,100	230,000	6	621,133	18,777	47,324	549,959
Molson's Bank	do	2,000,000	2,000,000	1,204,000	8	1,468,968	48,742	13,308	4,694,541
Merchants' Bank of Canada...	do	6,000,000	6,000,000	2,900,000	7	2,500,560	229,061	3,179	2,902,554
Banque Nationale	Québec.	1,200,000	1,200,000	30,000	6	849,228	5,578	25,341	852,436
Quebec Bank	do	2,500,000	2,500,000	500,000	7	674,419	19,515	4,850	4,309,905
Union Bank of Canada	do	1,200,000	1,200,000	250,000	6	953,381	7,656	632,508	79,858
Banque de St. Jean	St. Jean.	500,200	261,167			62,671			4,446
Banque de St. Hyacinthe.....	St. Hyacinthe	504,600	310,935	40,000	6	258,962		6,569	53,575
Eastern Townships Bank.....	Sherbrooke.	1,500,000	1,499,905	650,000	7	699,362	34,181	13,077	495,723
NOUVELLE ECOSSE.									
Bank of Nova Scotia	Halifax.	1,500,000	1,500,000	1,200,000	8	1,094,106	262,996		1,204,809
Merchants' Bank of Halifax..	do	1,100,000	1,100,000	600,000	6	896,292	108,918		1,003,817
People's Bank	do	700,000	700,000	164,000	6	465,474	5,674		363,328
Union Bank	do	500,000	500,000	140,000	6	292,609	4,245		419,946
Halifax Banking Company....	do	500,000	500,000	251,000	6	469,159	27,639		344,536
Bank of Yarmouth	Yarmouth.	300,000	300,000	60,000	6	82,231	14,154		37,277
Exchange Bank of Yarmouth...	do	280,000	249,783	30,000	6	18,133			43,341
Commercial Bank of Windsor.	Windsor.	500,000	260,000	90,000	6	89,377	7,687		48,488
NOUVEAU BRUNSWICK.									
Bank of New Brunswick	St. John.	500,000	500,000	525,000	12	451,422	32,786	17,631	508,176
People's Bank	Fredericton.	180,000	180,000	119,000	8	108,991	8,371		44,278
St. Stephen's Bank	St. Stephen.	200,000	200,000	45,000	6	89,356	12,205		98,110
Grand Total y compris Manitoba et Col. Brit. et l'île du P. E.		63,171,952	62,110,249	26,655,036		30,702,607	3,566,385	3,550,974	61,988,817

NOM DE LA BANQUE.		Dépôts du public remboursables après avis ou à une date fixe.	Emprunts fait à d'autres ban ques ou dépôts faits par d'aut res banques en Canada, garantis.	Dépôts rembour sables sur deman de ou après avis, ou à une date fixe ou à d'autres banques en Canada.	Dû à d'autres banques en Canada.	Dû à des agences de la banque ou à l'autres banques ou agences dans les pays étrangers.	Dû à des agen ces de la ban que ou à d'aut res banques ou agences Royaume-Uni, dans le	Engagement non compris dans les items qui précèdent.	Total du passif.
ONTARIO.									
Bank of Toronto	Toronto.	3,252,990		467,769	30,474	8,835		185	10,243,550
Canadian Bank of Commerce..	do	11,915,917		3,13,169	4,523	16,129	710,212	1,420	20,648,874
Dominion Bank	do	6,572,724					94,180		10,388,579
Ontario Bank	do	3,529,430		5,723			108,718		6,215,973
Standard Bank	do	3,312,249					404,115		5,978,883
Imperial Bank of Canada	do	5,553,608		49,981	1,610				9,983,635
Traders do	do	2,296,045			44,904	126	536,166		1,456,269
Bank of Hamilton	Hamilton.	3,617,839		394	1,242		214,878		7,747,951
Bank of Ottawa	Ottawa.	3,278,781		50,181	335		225,971		5,559,148
Western Bank of Canada.....	Oshawa.	963,990			689			13,931	1,389,869
QUEBEC.									
Bank of Montreal.....	Montréal.	13,713,849		588,929	2,902			95,701	34,191,660
Bank of British North America	do	6,080,784		15,480		21,575		41	9,826,395
Banque du Peuple	do	4,209,617			5,033	11,159	138,182	8,318	6,757,283
Banque Jacques-Cartier.....	do	2,021,235			201		2,654	3,027	3,155,548
Banque Ville-Marie.....	do	671,232				1,671		5,503	1,074,858
Banque d'Hochelaga.....	do	2,553,331			2,724		503	15,918	3,761,676
Molson's Bank	do	3,794,721		89,539	111	4,417	15,252	33,344	10,164,949
Merchants' Bank of Canada...	do	6,602,308		759,553	2,188		584,755	2,037	13,587,697
Banque Nationale	Québec.	1,698,349		16,813	13,544		46,832		3,538,524
Quebec Bank	do	2,066,938		34,046	3,595		189,779		7,303,021
Union Bank of Canada	do	2,993,775		3,303			354,257		5,736,721
Banque de St. Jean	St. Jean.	48,922			799			950	117,389
Banque de St. Hyacinthe.....	St. Hyacinthe	899,329			1,561				1,219,998
Eastern Townships Bank.....	Sherbrooke.	2,287,409					52,578		3,582,331
NOUVELLE ECOSSE.									
Bank of Nova Scotia	Halifax.	4,633,509		15,600	2,824	86,000	566,399	7,464	7,878,760
Merchants' Bank of Halifax..	do	3,121,667		122,201		4,820	343,471	587	5,601,777
People's Bank	do	880,782		12,663				2,502	1,730,424
Union Bank	do	625,583		6,055		1,676	168,571	57,048	1,575,786
Halifax Banking Company....	do	1,585,589					23,222	8,512	2,468,660
Bank of Yarmouth	Yarmouth.	423,846							557,510
Exchange Bank of Yarmouth...	do	123,777						1,645	216,897
Commercial Bank of Windsor.	Windsor.	321,769		9,227				791	468,332
NOUVEAU BRUNSWICK.									
Bank of New Brunswick	St. Jean.	1,147,765		61,209					2,268,991
People's Bank	Fredericton.	147,122		47,537					356,699
St. Stephen's Bank	St. Stephen.	83,790				3,397		5,691	291,926
Grand Total y compris Manitoba et Col. Brit.		108,754,069		2,713,748	149,259	161,859	5,369,163	281,982	216,238,956

ACTIF.

NOM DE LA BANQUE.	Especes.	Bille's fédéraux.	Dépôt fait au gouvern. fédéral en garantie de la circulation des billets.	Billets d'autres banques et autres sur d'autres banques.	Prêts faits à d'autres banques en Canada garantis.	Dépôts remboursables sur demande ou après avis, etc.	Balance due par d'autres en Canada.	Bal. due par les agences de la banque dans les pays étrangers.	Bal. due par la banque ou par d'autres par d'autres dans le Royaume.	Obligations ou effets du gouvern. fédéral.	Effets publics, prov. britanniques ou étrangers ou co-contr. autres que ceux du Canada.	Effets de chemins de fer canadiens, britanniques, et autres.	Prêts remboursables sur demande, obligations et actions.	Prêts courants.
ONTARIO.														
Bk. of Toronto.....	517,892	1,061,015	86,510	249,293	23,654	1,983	369,751	347,763	184,687	155,181	1,751,819	287,818	1,743,248	10,197,191
Can. Bk. of Com'ce.	421,847	681,066	157,875	702,751	84,196	9,260	1,706,771	1,046,564	497,923	1,267,401	1,806,218	1,267,401	1,806,218	19,249,872
Dominion Bank.....	246,507	718,921	75,000	213,966	125,180	1,046,564	116,465	33,845	253,079	95,960	137,422	5,911,610	7,023,041
Ontario Bank.....	183,324	324,385	52,286	2,5,163	138,576	116,465	37,342	148,666	1,3,6,607	953,512	4,315,982	4,315,982	4,315,982
Standard Bank.....	148,512	236,419	39,303	135,865	131,282	131,282	15,546	302,560	27,302	805,073	3,062,006	3,062,006	3,062,006
Imper'l Bk. of Can.	371,496	1,099,556	76,000	215,336	199,238	2,475	390,127	210,565	108,120	1,309,169	129,817	1,472,126	7,223,96	7,223,96
Traders do	108,588	227,991	29,665	193,811	57,397	15,546	15,546	302,560	27,302	805,073	3,062,006	3,062,006	3,062,006
Bk. of Hamilton.....	176,210	397,621	53,870	185,103	477,641	118,053	118,053	288,651	553,611	406,508	766,543	6,295,252	6,295,252
Bk. of Ottawa.....	128,716	186,598	10,000	73,011	170,176	77	195,645	172,300	172,300	172,300	386,321	6,60,336	6,60,336	6,60,336
West'n Bk. of Can.	22,829	22,829	16,113	13,492	268,601	14,136	25,769	7,916	25,000	254,798	4,158,315	4,158,315
QUEBEC.														
Bk. of Montreal....	2,571,044	2,781,584	265,000	1,050,321	21,740	9,647,909	2,446,027	540,000	1,325,894	1,766,366	136,153	29,306,693	29,306,693
Bk. of B. N. Am'ca	346,851	151,063	57,409	202,160	1,550	619,646	12,690	379,90	379,90	295,921	8,768,148	8,768,148	8,768,148
Banque du Peuplo....	51,121	139,503	40,000	163,437	11,859	11,859	15,557	53,166	400	23,664	969,088	969,088	969,088
Banque J.-Cartier....	31,321	96,070	21,722	166,978	8,835	15,557	12,690	4,300	400	23,664	969,088	969,088	969,088
Banque Villo-Marie	25,461	26,061	16,000	68,006	5,713	8,283	80,748	104,375	628,415	710,383	343,839	10,178,358	10,178,358
B'que d'Hochelaga....	56,914	242,432	30,592	101,884	4,797	80,748	161,993	104,375	628,415	710,383	343,839	10,178,358	10,178,358
Molson's Bank.....	110,560	536,670	90,000	343,557	67,973	67,973	182,359	1,078,132	347,396	133,237	768,366	16,960,952	16,960,952
Morsh's Bk. of Can.	331,798	1,148,796	159,312	529,518	71,589	617	182,359	41,329	35,000	6,275	11,470	3,911,787	3,911,787	3,911,787
Banque Nationale....	69,177	237,446	50,000	206,069	109,716	30,737	41,329	135,645	148,433	389,326	295,304	1,727,013	6,491,516	6,491,516
Quebec Bank.....	1,114	4,7,006	36,949	223,627	3,175	135,645	31,757	31,757	31,757	216,718	5,929,366	5,929,366	5,929,366
Union Bk. of Can....	27,098	314,025	52,500	145,704	96,868	96,868	3,996	3,996	3,996	84,281	1,2,9,115	1,2,9,115	1,2,9,115
B'que de St. Jean....	3,083	4,659	2,941	2,690	19,962	2,376	3,996
St-Hyacinthe.....	17,229	21,393	13,889	49,245	119,588	1,500	22,699
E. Townships.....	117,865	101,653	41,579	39,137	371,690	19,528	177,899	13,009	4,738	4,678,58	4,678,58
NOUV. ECOSSE.														
Nova Scotia.....	25,734	455,698	61,379	258,769	145	97,463	252	234,770	761,420	1,323,696	156,958	6,183,897	6,183,897	6,183,897
Merchants.....	15,198	387,022	50,870	119,967	46,183	180,523	15,000	495,201	291,712	563,871	4,930,333	4,930,333	4,930,333
People's Bank.....	23,622	98,433	24,438	37,350	19,267	77,052	9,295	1,000	253,357	2,251,318	2,251,318	2,251,318
Union.....	27,964	81,071	20,596	26,710	41,806	20,952	1,694,967	1,694,967	1,694,967
Halifax Bk. Co.....	5,015	107,798	24,638	49,637	45,400	1,730	55,747	17,384	19,200	84,075	98,556	2,748,497	2,748,497	2,748,497
Yarmouth.....	34,313	23,321	5,000	7,358	67,465	2,090	79,277	17,384	19,200	84,075	98,556	2,748,497	2,748,497	2,748,497
Exch. Bk. Yarmouth	4,522	4,760	3,079	708	50,190	13,708	1,241	63,587	713,117	713,117	713,117
C. B. of Windsor....	10,370	17,515	4,926	6,055	50,018	7,410
NEW BRUNSWICK.														
New Brunswick.....	162,293	136,736	23,083	38,667	71,585	283,566	12,741	25,452	379,724	165,051	2,016,486	2,016,486	2,016,486
People's Bank.....	10,626	15,302	6,240	3,299	4,020	9,340	2,112	3,000	580,596	580,596	580,596
St. Stephen's Bk....	12,363	12,002	5,670	5,110	18,041	23,251	728	413,641	413,641	413,641
Grand Total y compris Man. et C. Ang.	7,484,284	13,644,02	1,818,584	6,129,432	145	3,136,393	188,889	16,532,527	3,134,319	3,188,463	11,182,253	7,125,712	15,196,361	202,233,719

NOM DE LA BANQUE.	Prêts au gou- vernement fédé- ral.	Prêts aux gou- vernements Provinciaux.	Créances en souffrance.	Immunités ap- partenant à la banque "autres que les édifices de la banque.	Hypothèques sur des imm. vendus par la banque.	Edifices de la banque.	Autres dettes actives non com- prises dans les items précédents.	Total de l'actif.	Montant total des prêts faits à des directeurs, maisons de com- on ils ont intérêt ou responsabilité.	Chiffre moyen des espèces de la Puissance du- rant le mois.	Chiffre moyen des billets de la Puissance possé- és durant le mois.	Chiffre le plus élevé des billets en circulation en aucun temps durant le mois.
ONTARIO.												
Toronto.....			110,414	391		200,000		11,441,460	357,100	545,792	1,012,377	1,402,200
Commerce.....			221,568	13,513	126,483	746,105	75,031	28,140,445	272,157	441,000	806,000	2,759,000
Dominion.....			129,275	12,576		272,386	5,808	13,471,072	411,000	242,000	570,000	979,078
Ontario.....	30,000		74,493	110,128	19,650	179,868	25,622	8,211,881	487,124	183,600	308,900	895,200
Standard.....			14,173			90,000	23,271	7,630,939	140,141	418,300	256,500	731,000
Imperial.....			74,175	65,486	87,862	250,479	15,920	13,304,450	281,328	368,628	1,194,416	1,346,795
Traders.....			21,165		901	37,111	18,040	4,910,154	246,229	106,000	197,268	558,200
Hamilton.....			69,406	4,500	14,058	270,265	74,089	9,778,379	29,000	175,000	262,000	1,019,367
Ottawa.....			28,894	26,550	200	122,127		7,877,262	82,372	127,361	154,575	1,030,616
Western Bk. of C....			23,351				9,988	1,803,211	8,431	22,632	23,884	29,620
QUÉBEC.												
Mon' réal.....	420,000		387,431	12,102	29,998	600,000	500,823	53,812,091	1,221,000	2,560,000	2,828,000	1,630,610
British N. Amer....	77,282		247,712	17,291		350,000	25,584	11,830,818	8,550	347,409	666,216	1,030,177
Du Peuple.....			40,818	58,779	8,565	201,160	6,733	8,546,784	229,491	51,287	159,770	846,015
Jacques-Cartier....			86,950	61,067	71,057	95,473	113,757	3,993,473	162,117	37,844	96,790	415,422
Ville-Marie.....			51,553	49,797	15,665	33,675	269,369	1,573,967	82,388	23,268	22,766	29,500
Hochelaga.....	50,000		72,453	47,572	21,413	34,555	28,059	4,877,553	253,947	54,916	285,232	621,131
Molson.....			132,391	55,091	6,006	191,000	15,527	13,749,744	138,388	138,495	626,587	1,528,957
Merchants.....			145,597	47,613	43,045	527,283	61,317	22,896,938	1,382,710	388,000	1,019,000	2,581,000
Nationale.....			107,162	7,576	92	116,489	62,191	4,992,823	222,630	65,000	115,000	878,423
Quebec.....	100,000		138,544	64,677	5,581	163,763	69,466	10,557,949	7,032	94,376	610,401	676,829
Union.....			72,778	63,478	1,70	191,125	112,610	7,285,761	418,721	26,724	330,976	975,821
St-Jean.....			38,108		8,673		8,543	390,296	26,066	2,950	4,300	62,671
St-Hyacinthe.....			32,336	15,724	10,003	17,215	7,090	1,621,183	58,061	17,551	20,703	270,772
E. Townships.....			87,393	42,697	59,111	104,633	7,239	5,866,715	247,811	117,556	101,939	718,375
NOUV.-ECOSSE.												
Nova Scotia.....	51,252	23,091	11,412	5,928	80,038	67,226	10,629,167	151,807	269,683	397,738	1,117,306	1,117,306
Merchants.....	86,517	9,293	1,590	1,000	60,000	11,536	7,426,828	331,879	154,185	321,610	900,791	900,791
People's Bank.....		26,02	1,573		60,321	1,585	2,643,103	144,017	27,738	157,777	170,173	170,173
Union.....	6,459	17,109			52,000		2,241,049	57,914	27,429	94,924	321,715	321,715
Halifax Bk. C.....		11,67	7,048		1,890	6,000	3,297,207	21,400	50,779	115,391	469,159	469,159
Yarmouth.....		5,551	3,539		8,000		955,045	9,000	34,373	24,037	82,321	82,321
Exchange.....		6,095			23,396		506,503	57,519	3,450	5,538	50,117	50,117
C. B. Windsor.....		13,376			3,500	772	836,237	93,808	10,411	17,582	80,752	80,752
NEW BRUNSWICK.												
New Brunswick.....		16,19			30,000	3,370	3,368,248	266,145	161,408	155,927	451,422	451,422
People's.....		4,672	15,488		7,000	16,683	678,382	54,332	10,471	15,867	113,243	113,243
St. Stephens.....		5,142	2,040	1,926	12,000		511,881	15,320	12,141	12,508	89,356	89,356
Grand Total y compris Man. et C. Ang.												
	919,329	3,081,521	874,162	628,438	5,272,672	1,654,781	303,523,299	8,151,769	7,161,891	43,643,683	34,662,555	

LA PHARMACIE A QUÉBEC

Sic vos non vobis mellificatis, apes !

Le commerce de pharmacie subit actuellement une crise qu'il était facile de prévoir depuis longtemps. Pharmaciens, photographes, épiciers, etc., annoncent la vente des remèdes brevetés et autres marchandises considérées comme appartenant au commerce pharmaceutique, à des prix plus bas que coûtent les articles à la douzaine. Certaines personnes étrangères à la pharmacie vendent aussi au rabais, pour l'usage des médecins, des teintures et autres drogues fabriquées par des mains profanes spécialement pour ce commerce à bon marché. En un mot, la pharmacie n'est plus aujourd'hui la propriété du pharmacien qui a fait des études spéciales et qui n'a obtenu son droit de pratiquer qu'après des examens sévères; le commerce de pharmacie appartient à quiconque veut l'exercer.

Les causes de cette crise sont connues :

1o Défectuosité de la loi de pharmacie qui permet de sévir contre le pharmacien détaillier, sans pouvoir atteindre le commerce pharmaceutique de gros, commerce que le premier venu peut exercer sans qualification aucune.

2o Vente par les propriétaires de remèdes brevetés et par les pharmaciens de gros aux photographes, épiciers, marchands généraux et autres, aux mêmes prix qu'aux pharmaciens.

Dans le premier cas, il appartient à l'Association Pharmaceutique de la Province de Québec de prendre les mesures nécessaires pour arriver à l'application des mêmes lois et des mêmes règlements à tous ceux qui font la vente des drogues.

D'un autre côté, il serait facile aux propriétaires des remèdes brevetés et aux pharmaciens de gros de faire disparaître la cause de la vente de leurs marchandises à vil prix. Le plus simple raisonnement leur démontre que leurs intérêts sont intimement liés à la pharmacie de détail et que c'est en protégeant celle-ci qu'ils se favorisent eux-mêmes.

DR J. A. HAMEL,
Pharmacien.

Nous ne pouvons publier sans commentaires, l'article ci-dessus de notre aimable correspondant.

Nous sommes partisans de la liberté commerciale la plus grande, la plus large.

Si les pharmaciens cependant arrivaient à prouver que la vente des drogues ou produits chimiques par

les épiciers ou autres marchands est faite en dépit de lois ou règlements existants, il y aurait lieu de s'en émouvoir.

Mais qu'un marchand quel qu'il soit, vende un remède breveté au même titre qu'un pharmacien, nous n'y voyons aucun inconvénient. Le pharmacien, de détail reçoit, tout comme l'épicier, le remède tout fabriqué, tout préparé et le vend sans que sa science de pharmacien ou de chimiste ait à intervenir.

De même pour les produits chimiques que le pharmacien, tout aussi bien que l'épicier, vend sans avoir autre chose à faire qu'à les peser et à les emballer.

Que les pharmaciens se plaignent que leurs affaires, pour beaucoup d'entre eux, ne soient pas aussi rémunératrices qu'autrefois, ils n'ont pas tort, nous le savons, mais la raison en est-elle bien là où notre correspondant la place ?

Non évidemment; car les épiciers paient les mêmes articles au même prix que les pharmaciens, mais ceux-là se contentent—et en cela ils font bien—d'un bénéfice moindre, en général, que les pharmaciens. Ceux qui ont pour principe de *vendre à bon marché pour vendre beaucoup* sont dans le vrai.

Notre correspondant se plaint de ce que les remèdes brevetés soient vendus par leurs propriétaires aux épiciers et autres marchands *au même prix* qu'aux pharmaciens. Nous demanderons simplement pourquoi les épiciers devraient payer plus cher; pour nous, nous le voyons pas.

Si le commerce de pharmacie périclite la faute en est aux médecins qui ont, pour beaucoup, perdu l'habitude de faire des ordonnances à préparer par le pharmacien.

Quelles purgations le pharmacien prépare-t-il maintenant? Aucune presque, le médecin ordonne des eaux purgatives qu'on peut trouver aussi bien chez l'épicier que chez le pharmacien; de même pour les autres médicaments. Les remèdes brevetés ont tué le pharmacien de détail.

Est-ce un bien, est-ce un mal? La réponse n'est pas de notre compétence.

Un mot encore, notre correspondant dit: "Certaines personnes étrangères à la pharmacie vendent aussi au rabais, pour l'usage des *médecins*, des teintures et autres drogues fabriquées par des mains profanes spécialement pour ce commerce à bon marché."

Mais puisque les *médecins* se servent de ces teintures et autres drogues, c'est qu'elles répondent à

l'usage auquel les médecins les destinent, autrement ils ne s'en serviraient pas; ces teintures et drogues doivent être analysées; le médecin, croyons-nous, n'achète pas à l'aveuglette.

En somme, si nous analysons en deux mots l'article "LA PHARMACIE A QUÉBEC," nous trouvons ceci: les épiciers vendent quantité d'articles que, nous pharmaciens, nous vendons, et ils les vendent moins cher que nous.

Notre réponse est bien simple: les pharmaciens vendent quantité d'objets qui ne sont pas du ressort du pharmacien, préparateur ou chimiste et les épiciers ne se sont jamais plaints que les pharmaciens vendaient moins cher qu'eux.

Nous connaissons à Montréal des pharmaciens qui sont satisfaits de leur chiffre d'affaires et qui ont à soutenir la même concurrence et peut-être plus forte que celle dont se plaint notre correspondant de Québec.

LES VACHES SANS CORNES

Il est bien certain que les cornes ne sont pas d'une grande utilité par elles-mêmes chez les espèces bovines; et, bien que les bœufs soient d'un naturel assez doux, en réalité les domestiques et gardeurs dans les fermes sont exposés à des accidents graves, du fait de ces armes que portent les bêtes qu'ils soignent. Il y a au moins trente années, dit la *Nature*, un vétérinaire connu, M. P. Charlier, avait recommandé l'ablation des cornes pour les jeunes animaux. Mais cette opération est désirable à un titre beaucoup plus important, d'une application immédiate et très large.

On s'est livré à des expériences curieuses, notamment Numan, et il a été prouvé que les vaches sans cornes donnent beaucoup plus de lait. Toutes les vaches privées artificiellement de cornes deviennent d'excellentes laitières. M. Numan a vu quatre vaches hollandaises sans cornes fournir de 4 à 4½ gallons de lait par jour, étant nourries sur de mauvais pâturages, quand les vaches de même race, à qui l'on avait laissé pousser les cornes, nourries dans de bons pâturages, ne fournissaient que 3 à 3½ gallons au maximum.

Les éleveurs américains ont depuis lors essayé cette méthode, et non seulement ils ont obtenu la confirmation complète de ces expériences, mais ils sont arrivés à un autre résultat qui est en corrélation très logique avec le premier; les animaux privés de leurs cornes en-

graisissent beaucoup plus rapidement et beaucoup plus sûrement que ceux qui restent munis de ces appendices.

En présence de ces avantages, il est évidemment fort intéressant de chercher à vulgariser la pratique de l'ablation des cornes ; et, comme différents liquides se vendent dans ce but, qui n'assurent pas toujours le succès, il nous a semblé utile de citer le procédé recommandé par M. Leslie H. Adams, directeur de la ferme du Wisconsin.

Lorsque commencent à apparaître les petits boutons cornus sur la tête du jeune animal, il faut aussitôt faire l'opération avant que ces boutons aient le temps de durcir. Pour cela, on rase d'abord avec des ciseaux, par exemple, tout le poil qui entoure la naissance de la corne, et, à l'aide du doigt, on humecte légèrement la corne d'eau ; il ne faut pas beaucoup d'eau, car autrement il en coulerait le long de la tête, sur la peau de la bête, et la cautérisation s'étendrait bien inutilement.

On prend alors un bâtonnet de potasse, une pierre à cautère, qu'on enveloppe de manière qu'il ne soit pas en contact avec la main de l'opérateur ; on s'en sert exactement comme d'un crayon pour frotter toute la surface de la corne, en haut comme à la base ; il faut que l'humidité se maintienne pour que la potasse exerce son action.

On doit s'arrêter de frotter au moment où la peau commence à s'amollir et à peler en rougissant comme si le sang allait sortir. Cette pratique n'a généralement pas besoin d'être renouvelée une seconde fois pour assurer le succès.

Nous n'avons pas à donner l'explication du phénomène qui consiste en ce que cette ablation favorise la lactation et l'engraissement, mais cela se comprend en principe ; c'est pour une raison analogue qu'un arbre auquel on enlève du bois donne de plus gros fruits : la sève, la substance vitale, ne se dépense pas dans la production d'un organe inutile.

L'HYGIÈNE ET LA SÉCURITÉ DES TRAVAILLEURS.

Le *Journal Officiel* du gouvernement français vient de publier le texte du décret du 10 mars 1894, concernant l'Hygiène et la Sécurité des Travailleurs en France ; nous publions ce travail pour l'édification et l'étude de nos chambres de commerce, de nos législateurs, des industriels, des inspecteurs de fabriques, des comités d'hygiène, des

cercles ouvriers, etc., tous sans exception trouveront profit à la lecture de ce décret :

ART. 1.—Les emplacements affectés au travail dans les manufactures, fabriques, usines, chantiers, ateliers de tous genres et leurs dépendances, seront tenus en état constant de propreté. Le sol sera nettoyé à fond au moins une fois par jour avant l'ouverture ou après la clôture du travail, mais jamais pendant le travail. Ce nettoyage sera fait, soit par un lavage, soit à l'aide de brosses ou de linges humides si les conditions de l'industrie ou la nature du revêtement du sol s'opposent au lavage. Les murs et les plafonds seront l'objet de fréquents nettoyages ; les enduits seront refaits toutes les fois qu'il sera nécessaire.

ART. 2.—Dans les locaux où l'on travaille des matières organiques altérables, le sol sera rendu imperméable et toujours bien nivelé, les murs seront recouverts d'un enduit permettant un lavage efficace.

En outre, le sol et les murs seront lavés aussi souvent qu'il sera nécessaire avec une solution désinfectante. Un lessivage à fond avec la même solution sera fait au moins une fois par an.

Les résidus putrescibles ne devront jamais séjourner dans les locaux affectés au travail et seront enlevés au fur et à mesure.

ART. 3.—L'atmosphère des ateliers et de tous les autres locaux affectés au travail sera tenue constamment à l'abri de toute émanation provenant d'égouts, fossés, puisards, fosses d'aisances ou de toute autre source d'infection.

Dans les établissements qui diverseront les eaux résiduaires où de lavage dans un égout public ou privé, toute communication entre l'égout et l'établissement sera munie d'un intercepteur hydraulique fréquemment nettoyé et abondamment lavé au moins une fois par jour.

Les travaux dans les puits, conduites de gaz, canaux de fumée, fosses d'aisances, cuves ou appareils quelconques pouvant contenir des gaz délétères ne seront entrepris qu'après que l'atmosphère aura été assainie par une ventilation efficace. Les ouvriers appelés à travailler dans ces conditions seront attachés par une ceinture de sûreté.

ART. 4.—Les cabinets d'aisances ne devront pas communiquer avec les locaux fermés où seront employés des ouvriers.

Ils seront éclairés, abondamment pourvus d'eau, munis de cuvettes avec inflexion siphonide du tuyau de chute. Le sol, les parois seront en matériaux imperméables, les peintures seront d'un ton clair.

Il y aura au moins un cabinet pour cinquante personnes et des urinoirs en nombre suffisant.

Aucun puits absorbant, aucune disposition analogue ne pourra être établie qu'avec l'autorisation de l'administration supérieure et dans les conditions qu'elle aura prescrites.

ART. 5.—Les locaux fermés affectés au travail ne seront jamais encombrés ; le cube d'air par ouvrier ne pourra être inférieur à 6 verges cubes.

Ils seront largement aérés. Ces locaux, leurs dépendances et notamment les passages et escaliers seront convenablement éclairés.

ART. 6.—Les poussières ainsi que les gaz incommodes, insalubres ou toxiques

seront évacués directement au dehors de l'atelier au fur et à mesure de leur production.

Pour les buées, vapeurs, gaz, poussières légères, il sera installé des hottes avec cheminées d'appel ou tout autre appareil d'élimination efficace.

Pour les poussières déterminées par les meules, les batteurs, les broyeurs et tous autres appareils mécaniques, il sera installé, autour des appareils, des tambours en communication avec une ventilation aspirante énergique.

Pour les gaz lourds, tels que vapeurs de mercure, de sulfure de carbone, la ventilation aura lieu *per descensum* ; les tables ou appareils de travail seront mis en communication directe avec le ventilateur.

La pulvérisation des matières irritantes ou toxiques ou autres opérations telles que le tamisage et l'embarillage de ces matières se feront mécaniquement en appareils clos.

L'air des ateliers sera renouvelé de façon à rester dans l'état de pureté nécessaire à la santé des ouvriers.

ART. 7.—Pour les industries désignées par arrêté ministériel, après avis du Comité consultatif des Arts et Manufactures, les vapeurs, les gaz incommodes et insalubres et les poussières seront condensés ou détruits.

ART. 8.—Les ouvriers ne devront point prendre leurs repas dans les ateliers ni dans aucun local affecté au travail.

Les patrons mettront à la disposition de leur personnel les moyens d'assurer la propreté individuelle, vestiaires avec lavabos, ainsi que l'eau de bonne qualité pour la boisson.

ART. 9.—Pendant les interruptions de travail pour les repas, les ateliers seront évacués et l'air en sera entièrement renouvelé.

ART. 10.—Les moteurs à vapeur, à gaz, les moteurs électriques, les roues hydrauliques, les turbines, ne seront accessibles qu'aux ouvriers affectés à leur surveillance. Ils seront isolés par des cloisons ou barrières de protection.

Les passages entre les machines, mécanismes, outils mus par ces moteurs auront une largeur d'au moins 28 pouces : le sol des intervalles sera nivelé.

Les escaliers seront solides et munis de fortes rampes.

Les puits, trappes, cuves, bassins, réservoirs de liquides corrosifs ou chauds, seront pourvus de solides barrières ou garde-corps.

Les échafaudages seront munis, sur toutes leurs faces, de garde-corps de 32 pouces de haut.

ART. 11.—Les monte-charges, ascenseurs, élévateurs, seront guidés et disposés de manière que la voie de la cage du monte-charge et des contre-poids soit fermée ; que la fermeture du puits à l'entrée des divers étages ou galeries s'effectue automatiquement ; que rien ne puisse tomber du monte-charge dans le puits.

Pour les monte-charges destinés à transporter le personnel, la charge devra être calculée au tiers de sa valeur admise pour le transport des marchandises, et les monte-charges seront pourvus de freins, chapeaux, parachutes ou autres appareils préservateurs.

ART. 12.—Toutes les pièces saillantes mobiles et autres parties dangereuses des machines, et notamment les bielles, roues, volants, les courroies et câbles, les engrenages, les cylindres et cônes de frictions ou tous autres organes de transmission qui seraient reconnus dan-

gereux seront munis de dispositifs protecteurs, tels que gaines et chéneaux de bois ou de fer, tambours pour les courroies et les bielles, ou de couvre-engrenage, garde-mains, grillages.

Les machines-outils à instruments tranchants, tournant à grande vitesse, telles que machines à scier, fraiser, raboter, découper, hacher, les cisailles, coupe-chiffons et autres engins semblables, seront disposés de telle sorte que les ouvriers ne puissent, de leur poste de travail, toucher involontairement les instruments tranchants.

Sauf le cas d'arrêt du moteur, le manœuvrement des courroies sera toujours fait par le moyen de systèmes tels que monte-courroie, porte-courroie, évitant l'emploi direct de la main.

On devra prendre autant que possible des dispositions telles qu'aucun ouvrier ne soit habituellement occupé à un travail quelconque dans le plan de rotation ou aux abords immédiats d'un volant, d'une meule ou de tout autre engin pesant et tournant à grande vitesse.

ART. 13.—La mise en train et l'arrêt des machines devront être toujours précédés d'un signal convenu.

ART. 14.—L'appareil d'arrêt des machines motrices sera toujours placé sous la main des conducteurs qui dirigent ces machines.

Les contre-maitres ou chefs d'atelier, les conducteurs de machines-outils, métiers, etc., auront à leur portée le moyen de demander l'arrêt des moteurs.

ART. 15.—Des dispositifs de sûreté devront être installés dans la mesure du possible pour le nettoyage et le graissage des transmissions ou mécanismes en marche.

En cas de réparation d'un organe mécanique quelconque, son arrêt devra être assuré par un calage convenable de l'embrayage ou du volant ; il en sera de même pour les opérations de nettoyage qui exigent l'arrêt des organes mécaniques.

ART. 16.—Les sorties des ateliers sur les cours, vestibules, escaliers et autres dépendances intérieures de l'usine doivent être munies de portes s'ouvrant de dedans en dehors. Ces sorties seront assez nombreuses pour permettre l'évacuation rapide de l'atelier ; elles seront toujours libres et ne devront jamais être encombrées de marchandises, de matières en dépôt ni d'objets quelconques.

Le nombre des escaliers sera calculé de manière que l'évacuation de tous les étages d'un corps de bâtiment contenant des ateliers puisse se faire immédiatement.

Dans les ateliers occupant plusieurs étages, la construction d'un escalier extérieur incombustible pourra, si la sécurité l'exige, être prescrite par une décision du Ministre du commerce, après avis du Comité des Arts et Manufactures.

Les récipients pour l'huile ou le pétrole servant à l'éclairage seront placés dans des locaux séparés et jamais au voisinage des escaliers.

ART. 17.—Les machines dynamos devront être isolées électriquement.—Elles ne seront jamais placées dans un atelier où des corps explosifs, des gaz détonants ou des poussières inflammables se manient ou se produisent.

Les conducteurs électriques placés en plein air pourront rester nus ; dans ce cas, ils devront être portés par des isolateurs de porcelaine ou de verre ; ils seront écartés des masses métalli-

ques, telles que gouttières, tuyaux de descente, etc.

A l'intérieur des ateliers, les conducteurs nus destinés à des prises de courant sur leur parcours seront écartés des murs hors de la portée de la main, et convenablement isolés.

Les autres conducteurs seront protégés par des enveloppes isolantes.

Toutes précautions seront prises pour éviter l'échauffement des conducteurs à l'aide de coupe-circuits et autres dispositifs analogues.

ART. 18.—Les ouvriers et ouvrières qui ont à se tenir près des machines doivent porter des vêtements ajustés et non flottants.

ART. 19.—Les délais d'exécution des travaux de transformation qu'implique le présent règlement sont fixés : à trois mois, à compter de sa promulgation, pour les articles 2, § 1 ; 3, § 2 ; 4, § 1 et 2 ; 6, § 1, 2, 3, 4 et 5 ; 8, § 2 ; 11, 12, § 1, 2 et 3 ; 14, § 2 ; 15, § 1 ; 16, § 1 et 2 ; 17, et à un an pour les articles 5, § 1 et 10, § 2.

NOS EXPORTATIONS DE BESTIAUX

L'élevage du bétail est une des industries agricoles les plus importantes et des plus appréciées dans les pays où, comme on commence à le faire chez nous, la culture mixte est tenue en estime comme elle le mérite. Aussi, aucun Canadien ne peut-il se désintéresser du commerce d'exportation de notre bétail, commerce dont les débuts sont encore tout récents et qui cependant a déjà atteint une valeur moyenne de \$7,000,000 par année.

Or, voici que les exportateurs de bétail viennent exposer au public, dans une circulaire datée d'Ottawa le 11 avril, de sérieux griefs contre une autre industrie, prospère et puissante, celle des compagnies de navigation qui, disent-ils, les opprime, les gruge, les ruine.

Ce n'est pas assez, disent-ils, que l'Angleterre ait fermé son territoire à l'importation de notre bétail vivant, qu'il nous faut maintenant abattre en le débarquant sur le sol anglais ; il faut encore que les compagnies de navigation se liguent pour nous exploiter, nous extorquer des frets exorbitants et nous rendre impossible toute opération offrant quelque sécurité.

Le cas de ces Messieurs, est exposé dans leur circulaire comme suit :

“ Les lois de quarantaine empêchant d'expédier nos bestiaux en Angleterre par les ports des Etats Unis, nous n'avons qu'un seul port où cette expédition soit possible, Montréal. C'est donc à Montréal que doivent être embarqués tous les bestiaux destinés à l'exportation. Or il n'y a qu'un petit nombre de compagnies de navigation dont les steamers fréquentent le port de Montréal. La plupart de ces com-

pagnies sont largement subventionnées par le gouvernement pour le transport des malles ; elles peuvent, en conséquence, empêcher d'autres lignes de venir charger ici, et de fait, les autres ne s'y risquent pas, sauf un steamer isolé de temps à autre.

“ Ces compagnies ont leurs gérants à Montréal et ces gérants s'entendent pour fixer les frets pour le transport des bestiaux. Elles s'entendent surtout pour tenir ces frets constamment variables. Tenus jour par jour, par le câble, au courant des marchés du bétail en Angleterre, ils profitent de toutes les fluctuations de ces marchés pour augmenter le taux du fret. Si le marché monte, le taux monte ; mais si le marché baisse, le taux ne baisse pas. Et si les gérants des compagnies s'aperçoivent qu'il y a à Montréal une grande quantité de bétail pour l'exportation, ils en profitent encore pour hausser de nouveau leurs taux.

“ Ce qu'il y a de pis, c'est qu'on ne peut faire de contrat avec aucune ligne pour un fret futur à un taux déterminé. Si l'on veut s'assurer de l'espace à bord d'un steamer avant d'acheter les bestiaux, il faut l'engager *au cours du jour*, ce qui fait que, souvent, le taux à payer n'est fixé que lorsque le bétail est chargé à bord et quelquefois, lorsque le steamer est en route.

“ Dans ces circonstances, les exportateurs ne savent jamais quels taux de fret ils auront à payer et, par conséquent, ils ne savent pas quel prix payer aux éleveurs pour leurs animaux. Il en résulte que les cultivateurs éleveurs des Etats-Unis reçoivent plus cher pour leur bétail que les Canadiens. Aussi, les bestiaux se vendent-ils plus cher à Buffalo—plus éloigné du port d'embarquement—qu'à Toronto.”

En conséquence, les exportateurs de bestiaux demandent aide et protection au parlement fédéral et au public.

Nous sympathisons de grand cœur avec eux, mais nous ne voyons pas bien comment le parlement fédéral pourrait les aider. Le remède employé contre les *combes* a été jusqu'ici l'appel à la concurrence. Pour appliquer ce remède au cas actuel, il faudrait faire un arrangement avec les Etats Unis pour obtenir d'eux l'autorisation d'expédier en douane par leurs ports ; mais la compensation exigée serait d'admettre aussi leur bétail en douane dans nos ports, ce qui nuirait considérablement à nos expéditions en Angleterre, le bétail des Etats-Unis

y étant considéré comme infesté de maladies contagieuses.

Il faut donc chercher ailleurs. N'y aurait-il rien dans la loi Wallace sur les *combines* qui pût s'appliquer à ce cas ?

Nos confrères de Québec vont proposer, sans doute, comme remède, que les bestiaux soient chargés à bord dans leur port. Mais les compagnies qui s'arrêtent à Québec sont les mêmes qui viennent jusqu'à Montréal ; elles pourront se combiner là bas aussi bien qu'ici.

Une loi autorisant le gouvernement à intervenir dans la fixation des taux de fret, serait contre l'esprit de toute la législation moderne.

Nous ne voyons guère que deux moyens et encore sont-ils empiriques : la grève ou la coopération. Que les exportateurs se mettent en grève pour une saison et ils verront probablement les compagnies revenir à de meilleurs sentiments ; mais pendant ce temps-là nos cultivateurs ne pourront pas vendre leurs bestiaux.

Où bien qu'ils organisent eux-mêmes la concurrence : la plupart d'entre eux sont riches, qu'ils organisent une flotte de steamers loués pour le transport de leurs bestiaux. Cette flotte serait sans aucun doute populaire parmi les affrêteurs et enlèverait aux compagnies actuelles une source très importante de revenus. Mais, il faudrait compléter les chargements avec du grain, etc.

Enfin que l'on s'y prenne d'une manière ou d'une autre pour venir en aide aux exportateurs, nous sympathisons beaucoup à leur situation et nous serions heureux de les voir sortir de cette impasse, pourvu que ce soit par un moyen acceptable.

LE TABAC

(Suite)

MANILLE

Le Manille est un des plus célèbres parmi les tabacs cultivés en Orient. Il est employé uniquement à la fabrication des cigares et fournit aux Indes et à l'Espagne une grande quantité de cigares manufacturés. La plante a une croissance robuste et vigoureuse, portant des feuilles d'un vert foncé arrivant rapidement à maturité sous les soins intelligents dont on l'entoure. Une fois séchée, la feuille a une apparence singulière, différente de celle d'aucun autre tabac. Elle a du corps, elle est bien lisse, mais on dirait qu'elle a été "mordue par la

gelée." Elle n'est pas aussi poreuse que la plupart des autres variétés et par conséquent ne brûle pas aussi bien ; elle "charbonne" souvent et a la réputation de mal brûler.

On plante en rangs, laissant une grande distance entre chaque pied ; on cultive le sol avec soin pendant les deux premiers mois, puis on coupe la tête et on laisse mûrir les feuilles.

A certains points de vue, le tabac de Manille est une des meilleurs qualités cultivées et, si ce n'était qu'il ne brûle pas facilement, il n'aurait guère de rivaux comme tabac pour les cigares.

TABAC CANADIEN

La culture du tabac dans la confédération canadienne en est encore à ses débuts ; ce retard est dû à deux causes ; le manque de confiance des hommes d'état canadiens dans la possibilité de cultiver le tabac avec succès sous leur climat, et le fait que le gouvernement canadien laisse entrer en franchise dans le pays tout le tabac étranger en feuille. Cette étrange anomalie dans un pays protectionniste ne peut faire autrement que de nuire à tout mouvement de propagation de la culture en grand du tabac, culture cependant qui donne d'excellents revenus aux États-Unis, où, d'ailleurs, le tabac indigène est protégé par des droits très élevés.

Dans le Bas Canada, pourtant, il n'y a guère de jardin de cultivateur où l'on ne rencontre quelques pieds de tabac—ce qu'il faut pour la consommation de la maison. Mais comme la plupart du temps, faute d'instruction pratique, les plants ne reçoivent pas les soins nécessaires, et les feuilles ensuite ne sont pas séchées convenablement, le tabac produit est de qualité inférieure très parfumé, mais acre au goût, et n'a pas sur le marché la vente qu'aurait un tabac bien cultivé.

Depuis une quinzaine d'années, cependant, dans les comtés de Montcalm et de Joliette, on a pratiqué la plantation du tabac sur une échelle considérable et, en apportant à la culture et à la préparation de la feuille des soins intelligents, on est parvenu à produire un tabac de bonne qualité, susceptible d'être employé et pour la pipe et pour le cigare.

Les variétés cultivées sont le petit Havane, le Connecticut et le Burleigh ; ce dernier importé de l'Illinois, paraît des mieux adapté à notre climat.

On cultive aussi une variété appelée tabac "Quesnel" ou "Cannel-

le", dont la plante est de petite taille, la feuille d'un jaune clair, une fois séchée et qui est préférée dans le pays à la plupart des tabacs importés comme tabac pour la pipe.

Mais, comme on l'a dit plus haut, le gouvernement laissant entrer en franchise le tabac étranger en feuille, le tabac canadien a une très rude concurrence à supporter et les succès remportés par les planteurs de Joliette et de Montcalm n'ont pu encore populariser la culture en grand en dehors de ces comtés. Si, au lieu des droits d'accise qu'il fait payer aux manufacturiers de cigares et de tabacs à fumer, le gouvernement prélevait des droits équivalents, par ses officiers de douane, à l'entrée au Canada ; les manufacturiers seraient intéressés à employer le tabac canadien là où ils pourraient se le procurer de la qualité voulue ; il y aurait un débouché assuré pour le tabac de bonne qualité à des prix rémunérateurs et les planteurs seraient encouragés à produire un tabac qui puisse remplacer le tabac importé. Sans compter que la perception des droits de douane coûterait beaucoup moins cher à l'Etat que son système actuel de timbres, d'entreposage et de surveillance.

LE

CORSET DANS L'ANTIQUITÉ

(Suite)

APODESME, STÉTHODESME

L'*apodesme* (lien du sein) était, du temps d'Aristote, une bandelette destinée à recevoir la poitrine ; appelé plus tard *stéthodesme*, il paraît être l'expression grecque correspondante à la *fascia* et au *mamillare* des Latins. Il avait le même emploi que ces deux appareils.

Antiphane, dans ses *Thoricennes*, nous raconte qu'après la toilette du corps et l'édification de la chevelure, la première pièce du vêtement que mettait une dame grecque, soucieuse de sa beauté, était une ceinture (*apodesme*) placée sous la poitrine ; selon Nomachius, entre le blanc et le rouge pour le visage, le noir pour les yeux, la poudre pour les cheveux, on se servait du pinceau pour donner du lustre au sein, en nuancant la blancheur avec le pourpre de l'hyacinthe, avec le beau vert ou jaspe de l'Inde (RACINET).

MAMILLARE

Le *Mamillare*, mentionné par Martial dans ses épigrammes (Epig. LXVI liv. XIV), était une ceinture en cuir mou, servant à entourer la

poitrine et à la contenir quand elle prenait trop de développement ; il ne comprimait pas la taille et n'était porté que par les femmes ayant un grand embonpoint.

ANAMASKHALISTER

Une autre ceinture, l'anamaskhalister, signalée par Pollux dans l'*Onomasticon* que les dames grecques se mettaient sous les aisselles et passaient ensuite par dessus les épaules, semble avoir quelque analogie avec la fascia.

TŒNIA.

Le mot *tœnia* signifie ruban, c'était une modification de la *fascia* ; plus étroite, elle s'enroulait autour de la taille et des hanches.

Cette ceinture, d'après Anacréon, était principalement destinée aux jeunes filles et se portait sur la peau.

Ce qui paraît commun à toutes ces bandelettes, c'est la couleur ; plusieurs auteurs nous apprennent qu'elles étaient rouges ; et le mot *tœniensis* qui désignait un des tons du rouge, semble indiquer la couleur servant à teindre les *tœniæ* (RACINET).

CINGULUM

On trouve quelquefois les mots *cingulum* et *cingulum*, employés pour désigner une ceinture placée au-dessous de la poitrine pour que le vêtement ne fût pas lâche et eût bonne tournure. Ce mot est mentionné par Isidor (*Origines*), par Virgile (*Enéide*) et par Pétrone (*Satyricon*). D'après ce dernier témoignage, le *cingulum* servait à relever la robe.

“ Sa robe, retroussée par une ceinture (*cingulum*) vert pâle, laissait apercevoir sa tunique couleur de rose, ses jarrettières en torsade d'or et ses mules ornées de broderies du même métal.”

Festus et Valérius Flaccus désignaient aussi sous le nom de *cingulum*, une ceinture portée par les femmes et surtout par les jeunes filles ; pour ces dernières, elle était placée plus bas que pour les femmes mariées, sur les reins, juste au dessus des hanches. Cette ceinture, qui différait de la précédente par la manière de la porter, paraît être assez semblable à la *zona*.

ZONA

La *zona* était un bandeau ou une ceinture large et plate, employée principalement par les jeunes filles ; elle se plaçait le plus souvent autour des hanches.

Le mot *zona* a été pris par Martial

comme titre d'une de ses épigrammes (Epig. CLI, liv. XIV). Ovide mentionne ce mot dans ses *Fastes* où il dit :

“ Elle lui donne la ceinture (*zona*) qui pressait tout à l'heure son sein délicat ; mais la ceinture est trop étroite pour le corps d'Hercule.”

Homère, dans l'*Odyssée* (chant V) et Catulle, dans ses *Poésies* (II et LXVII) emploient le mot *zona* pour désigner la ceinture virginale.

STROPHIUM

Le *strophium* est d'origine grecque ; néanmoins, on trouve ce mot employé assez fréquemment par les auteurs latins. Les racines de cette expression servent à désigner un corps arrondi ou cylindrique. C'était une sorte de fichu que l'on enroulait et que l'on attachait autour du corps pour soutenir la poitrine. Il n'exerçait pas, comme le Mamillare, une pression contre nature, se portait par dessus la chemise, et n'était employé que par les femmes assujetties à de durs travaux.

CINCTUS

Le *cinctus*, que je crois devoir mentionner dans cette étude, était une ceinture portée sur la tunique ; ce mot a, à peu près, le même sens que *cingulum*. L'historien romain Suétone l'emploie pour désigner la ceinture d'un vêtement. Horace et Ovide, lui donnant un sens un peu différent, le décrivent comme servant à retenir la robe au dessous de la poitrine et même quelquefois comme utilisé pour relever la tunique.

MASTODETON

Enfin je terminerai ces citations par le *mastodeton*, sorte de bandeau mamillaire employé par les femmes grecques pour soutenir des seins proéminents ; ce mot, que l'on rencontre rarement dans les auteurs anciens, est mentionné par Racinet dans son remarquable ouvrage *Le costume historique*, c'est pour cela que j'ai cru ne pas pouvoir le passer sous silence.

De la nomenclature que nous venons de parcourir, il résulte évidemment que, si les anciens ne connaissaient pas les *corsets proprement dits*, ils y suppléaient par l'emploi d'*écharpes* et de *ceintures* qui remplissaient le même but. Le corset moderne est donc, en quelque sorte, une combinaison pratique et raisonnée des deux types principaux des bandelettes grecques et romaines : la *zona* qui était la ceinture du ventre, et la *fascia* qui maintenait la poitrine.

ERNEST LÉOTY.

LA CHAMBRE DE COMMERCE DE MONTRÉAL

La Chambre de Commerce de Montréal a eu sa réunion ordinaire hier après-midi.

Membres présents : MM. W. W. Ogilvie, président, James A. Cantlie, A. A. Thibaudeau, J. D. Rolland, Chas. F. Smith, John Torrance, Edgar Judge, John Baird, E. S. Clouston, Wm. Cunningham, D. L. Lockerby, T. J. Drummond, Frank J. Hart, David Robertson et John McKergow.

M. Cantlie, président du comité des lois de faillite, fait rapport que le bill du gouvernement à ce sujet a été placé entre les mains d'un comité spécial du Sénat et que des arrangements ont été faits pour que les représentants des différentes chambres de commerce aient une entrevue avec ce comité spécial mardi prochain. La chambre a préparé une liste des amendements qu'il désire faire au bill, et une députation a été nommée pour soutenir et défendre ces amendements devant le comité du Sénat. Font partie de la délégation : MM. James A. Cantlie, J. D. Rolland, E. B. Greenshields, C. T. Smith, A. L. Kent et Thos. J. Drummond. L'association des banques a aussi nommé une députation.

Cette après-midi, tous ces délégués se rendront à Ottawa et s'aboucheront avec les délégués des autres chambres de commerce avant de se présenter devant le comité du sénat.

Le président dit qu'il a reçu une réquisition des membres de la chambre, lui demandant de convoquer une assemblée générale pour discuter la récente nomination du chef d'expédition du havre. En conséquence, mardi prochain, à 12.30 p.m., sera tenue une assemblée générale.

M. Kerry, de la société Kerry, Watson et Cie, eut une entrevue avec le conseil et il lui a représenté que le remaniement du tarif avait affecté son négoce. Le conseil a conseillé à M. Kerry de mettre ses raisons par écrit et qu'ainsi elles seront prises en considération.

Mardi prochain, les ministres recevront une délégation des marchands de nouveautés formant partie des chambres de commerce de Montréal et de Toronto au sujet des réformes apportées au tarif. Les délégués de Montréal seront MM. Jas. A. Cantlie, D. A. Small, Geo. Summer, Wm Doull, E. B. Greenshields et James Johnston.

Puis la séance est levée.

PETITES NOTES.

Un confrère français appelle le crabe, “ le homard de la démocratie.”

Le conseil de ville de Sherbrooke a voté une subvention de \$1000 pour l'exposition des Cantons de l'Est.

Pour cent pieds cubes de maçonnerie, il faut une toise de pierre, trois seaux de chaux et une verge cube de sable.

Paris a mangé pendant la semaine sainte de 1894, 60,000 livres de morue de plus que pendant la semaine correspondante de 1893.

Phidias, le sculpteur grec, connaissait le moyen d'amollir l'ivoire. D'une seule défense d'éléphant, il faisait une plaque de 12 à 20 pouces de largeur.

Un cours de fabrication de beurre et de fromage va être fait à la ferme expérimentale de Sussex N. B. sous la direction du commissaire de l'Industrie laitière.

La première mention du savon se trouve dans un ouvrage du 9^{ème} siècle. On mentionnait le savon comme étant propre à nettoyer le linge et employé en Allemagne comme médecine.

Le bureau des Brevets, à Washington, a fait imprimer et mis en vente une liste de toutes les femmes-inventeurs qui ont obtenu des brevets des Etats-Unis depuis 1790 jusqu'au 1^{er} juillet 1888.

On montrait l'autre jour, à Chatham Ontario, la peau d'un renard noir qu'un chasseur sauvage venait d'abattre. On croyait le renard noir complètement disparu. On estime la peau à \$100.

Si la chose est vraie, on a bien raison de dire qu'il n'y a rien de nouveau sous le soleil.

On prétend maintenant que le téléphone est connu aux Indes depuis 2,000 ans.

On essaie en ce moment l'élevage de l'autruche, en Algérie. Il n'y a pas trente ans que cet élevage a été pratiqué pour la première fois au Cap; et cette colonie compte aujourd'hui sur ses fermes 189,684 autruches.

The Printer & Publisher, publié par la Compagnie de Publication J. B. McLean de Toronto, nous arrive comme tous les mois, plein de matières intéressantes pour les imprimeurs et les éditeurs de journaux. Il est lui-même, un excellent échantillon de typographie et d'impression.

Comme on le sait, ce n'est pas d'aujourd'hui que les divers corps de métier se forment en corporation. Déjà en l'an de grâce 982, la corporation des cordonniers passait pour être une ancienne, puissante et respectable organisation.

Un courtier d'annonce se présente chez un commerçant ennemi de la publicité:

—Vous faites l'annonce, Monsieur, c'est un triste métier.

—Monsieur, je préférerais évidemment faire la noce.

Le journal, *Les Inventions Nouvelles* nous apprend (avec vignette à l'appui) l'existence d'une machine à écoster les petits pois. Cette machine est due à un inventeur de Victoria (Australie). M. Cecil Elwin Paterson. Avis à nos fabricants de conserves.

Un étudiant de l'Ecole Royale Polytechnique de Dresde (Saxe) a inventé un bicycle à vapeur pour les longues courses. L'inventeur dit que le coût du combustible est excessivement réduit et que sa machine parcourra en moyenne de 12 à 14 milles par heure.

Nous accusons réception, avec remerciements, à qui de droit, d'un volume de 300 pages contenant les textes juxtaposés du bill du tarif McKinley (de 1890) et du bill Wilson tel qu'il a été adopté par le Sénat, de Washington. Ce volume sort des ateliers du gouvernement et est par conséquent, un document officiel.

La Chine devient un des plus grands producteurs de coton du monde; mais comme elle n'a pas d'industrie, elle exporte son coton brut au Japon où il est filé et tissé, puis réexporté en Chine en tissus. Les Chinois sont fanatiquement opposés à l'introduction chez eux de toute espèce d'outillage mécanique.

D'après la *Revue d'Electricité*, les Egyptologues auraient découvert de façon à n'en pouvoir douter, qu'on se servait, du temps des premières dynasties égyptiennes, de communications à l'aide de fils de fer; mais ce qu'ils n'ont encore pu établir, c'est si ces fils servaient au télégraphe, au téléphone ou à d'autres fins.

La montre automatique qui indique le temps en changeant la numération des chiffres à chaque minute, détronera-t-elle la vieille montre avec aiguilles et chiffres romains? Toujours est-il que ceux qui suivent la mode en tout commencent à mettre de côté la montre que nous connaissons tous pour adopter le genre nouveau.

La température, très favorable à la pousse de la vigne qu'il, en France, commence à se montrer dans de bonnes conditions, n'est pas aussi favorable à la culture des autres plantes et plus particulièrement à celle des céréales. On se plaint partout, en France, de la sécheresse qui, l'an dernier, a causé tant de dommages aux agriculteurs.

Le Mexique fait, d'après le *Times-Democrat* de la Nouvelle Orléans, des progrès rapides. On établit des plantations de café qui produiront à 250/0 de meilleur marché qu'actuellement. Les terres coûtent de \$2.00 à \$10.00 par acre, mais valent, après une culture de quelques années, \$25, à \$50.00. Des orangers sont plantés en grand nombre dans l'Etat de Nueva Léon, et près des chemins de fer Monterey et Golfe Mexicain.

Le besoin d'un nouvel explosif ne se faisait pas sentir, cependant en voici un nouveau, la *fulgurite*. C'est ainsi que l'a baptisé son inventeur, M. Pictet.

Cet explosif ne provoque aucun dégagement de chaleur, ne donne pas de fumée et, par suite n'encrasse pas l'arme.

D'après les essais qui viennent d'avoir lieu en Suisse, la *fulgurite* produit des effets supérieurs à la dynamite au point de vue industriel et à ceux de la poudre sans fumée au point de vue militaire.

Au Japon, les journalistes sont condamnés à l'amende et à la prison si souvent que les journaux importants ont, ce qu'ils appellent un *éditeur de prison* dont la seule occupation est de se rendre à la prison quand son journal a été condamné.

Nous n'en sommes pas là fort heureusement; n'empêche que notre loi sur le libelle est assez odieuse pour qu'on l'amende au plus tôt. Jusqu'à présent les récriminations dont elle a été l'objet ne paraissent pas avoir beaucoup touché nos législateurs.

Un de nos échanges de France dit: "M. Foster, le ministre des finances du Canada, propose, dans son budget, une diminution considérable du tarif doua-

nier. Il prétend rester protectionniste en proposant une série de diminutions ou même l'abolition des droits sur les matières premières. Nous n'avons aucune objection à faire contre une politique protectionniste de cette sorte. C'est la victoire des démocrates et de M. Cleveland aux Etats-Unis qui a contraint les Tories même, au Canada, à revenir à cette politique libérale."

Les deux cinquièmes de la superficie totale de la Nouvelle-Calédonie renferment du nickel; la dixième partie environ de ces terrains a été concédée à diverses compagnies qui en exploitent actuellement une étendue de près de 20,000 kilomètres carrés. Le minerai a une couleur moyenne de 8 à 10 p.c. de métal pur; cette proportion atteint quelquefois 15 et même davantage. Sa valeur est de 100 francs environ la tonne, rendue à port d'embarquement. Les derniers rapports ont montré que l'exportation annuelle atteint 5,000 tonnes pour le minerai de nickel, 1,500 tonnes de chromate de fer, 700 tonnes de cobalt et 210 tonnes de quartz aurifère.

On a mis à l'essai, depuis un an ou deux, dans les rues de Munich, un nouveau système de pavage qui paraît donner des résultats très satisfaisants. Il consiste en tubes artificiels obtenus en comprimant fortement, par une pression hydraulique, des roches très dures préalablement broyées et transformées en pâtes au moyen d'un agglomérant liquide. La roche employée est une variété de serpentine; les pavés se font en deux dimensions, les uns ont 27 x 11 x 15 centimètres, les plus petits 18 x 11 x 15. L'apparence extérieure est d'un brun foncé, la cassure est grise. Ces pierres sont extrêmement dures tout en offrant une grande élasticité. Le choc violent au marteau produit une empreinte, même près des bords, sans déterminer de cassure ni d'éclats. L'usure ne paraît pas plus grande que pour le granit avec cet avantage que le pavé ne devient jamais glissant. En outre, ce pavage est peu sonore et reste humide longtemps après avoir été arrosé. Par contre, son prix de revient est assez élevé; la pose, à Munich, a coûté 35 francs le mètre carré.

La locomotion électrique, aux Etats-Unis, prend chaque jour une extension plus considérable. Ainsi, en moins de quatre années, de 1890 à 1893, la longueur des lignes de tramway à traction électrique a triplé, tandis que la traction à vapeur est restée sensiblement stationnaire et que la traction des chevaux a perdu 40 p. c. En fait, toutes les nouvelles lignes de tramways adoptent la traction électrique; un certain nombre d'anciennes lignes se transforment également. Le lent accroissement des lignes à câbles s'explique par les avantages que présente ce système dans les grandes villes pour des circulations très denses, malgré les frais beaucoup plus élevés d'installation, d'exploitation et d'entretien. Cependant on peut citer telle grande ville, comme Saint-Louis, qui a résolument abandonné la traction par câbles dans une partie de son réseau pour lui substituer la traction électrique. En somme, si la marche ascendante se continue, le dernier tramway à traction animale aura certainement disparu des Etats-Unis avant la fin du siècle.

GRAINES, FOURRAGES et BLÉ DE SEMENCE !

— AUSSI —

FARINES de toutes qualités.

Essayez la célèbre marque "COLUMBIA," farine patenée de choix.
C'est la plus avantageuse pour le commerce.

S'adresser à

D. E. DROLET, 50 et 52 rue Dalhousie,
QUEBEC

GRAINES de SEMENCES

BLÉ, ORGE, AVOINE, SARRASIN, MIL, TRÈFLE,
ALSKE, LENTILLES, POIS, FÈVES,
BLÉ D'INDE, Etc.

FARINES en quarts et en poches de toute sorte.

Lard, Saindoux, Mess Pork, Short Cut

P. G. BUSSIERE & CIE, 5 et 7 Rue Dalhousie, Quebec.

MELASSES BARBADES DE CHOIX

A LA TONNE

SIROP RAFFINÉ en Barils, SIROP RAFFINÉ en demi-barils,

MORUE VERTE No 1 en Quarts,

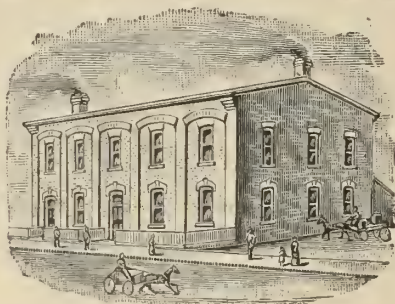
MORUE VERTE No 2 en Quarts.

HARENGS DU LABRADOR No 1 en Quarts

— A VENDRE PAR —

WHITEHEAD & TURNER

Épiciers en Gros, Québec.



BUREAUX ET MAGASINS

CAMPBELL & BRODIE
QUEBEC.

Demandez le Tabac en Feuille

"VIRGIN," de WALKER

Le plus beau et le meilleur dans toute la Puissance du Canada.
En ballots de 50 lbs et de 100 lbs.

Dattes, Figes et Raisins de toutes sortes.
En vente en gros par

Demandez nos prix.

N. RIOUX & CIE, Quebec.

Tabac Canadien en Feuilles

UNE SPÉCIALITÉ

CHEZ

DROUIN FRERES & CIE

QUEBEC

MARCHANDS SOUCIEUX DE VOS INTÉRÊTS

— N'ACHETEZ PAS VOS —

TAPISSERIES

AVANT D'AVOIR VU

Notre ASSORTIMENT et nos PRIX

FORGUES & WISEMAN

134 Rue St-Joseph,

68 Rue St-Pierre,

QUEBEC.

Les "POMPES DROLET" brevetées

Pour les Mines, les Tanneries, les Fabriques de Vinaigre :
pour les approvisionnements d'eau en général,
et pour tous autres usages.

POMPES D'ALIMENTATION POUR CHAUDIERES

Les pompes les plus économiques et les meilleures
dans le marché canadien.

— DEMANDEZ LE CATALOGUE.

F. X. DROLET,

Manufacturier et porteur des brevets.

Nos 75 à 79 rue St-Joseph, à Québec, P.Q.

LE FROMAGE CANADIEN EN AVANT !

1892-93—A CHICAGO—1892-93.

Les "BLUE STAR" ont remporté 26 prix sur 28 échantillons exposés !!

J. N. DUGUAY

LA BAIE, CO. YAMASKA, P. Q.

Agent des Fromageries "BLUE STAR" et "JERSEY LILY"; sollicite les applications des Fromagers qui désirent faire partie
de ces combinaisons pour la vente de leurs Fromages sur le marché de Montréal.

Commission, 5c. par boîte, claire de toute dépense.

Les ventes se feront chaque semaine comme par le passé, et le retour de chaque envoi sera fait aussitôt après la vente. C'est
une occasion avantageuse et profitable pour les bonnes fromageries de vendre leurs produits aux prix du gros, sans qu'il leur en
coute beaucoup. Les patrons sont surtout intéressés dans ce système de ventes; ils ont le plus haut prix, un meilleur rendement
et s'assurent, par le fait, la durée de cette industrie, la seule payante aujourd'hui.

Les ventes sont assurées à des prix avantageux, les marques "BLUE STAR" et "JERSEY LILY" comptant parmi les
plus recherchées en Angleterre. La marque "Blue Star" est réservée aux Fromageries de la Rive-Sud et la "Jersey Lily"
à celles de la Rive-Nord.

Le fromage fait de lait écrémé, le fromage mal fait ou mal empaqueté ne peuvent faire partie de ces
combinaisons.

J. N. DUGUAY, LA BAIE, CO. YAMASKA, P. Q.



Chronique de Québec

Mercredi, le 25 avril 1894.

Enfin ! nous voici entrés dans la période active et le port de Québec est tout transformé. On oublie si vite, et la succession des choses laisse si complètement de côté les événements de la veille qu'on se demande, en face de ce fleuve sillonné de tant d'embarcations diverses, s'il est bien vrai que la navigation y a été interrompue pendant près de six mois.

Le spectacle est réjouissant au possible. Les vaisseaux de cabotage ont tous fait toilette nouvelle, et c'est plaisir de les voir s'entrecroiser en tous sens, se rechercher ou s'éviter, aborder les quais pour en repartir la minute d'après, jeter des panaches de fumée, lancer dans l'air leur cris strident, en un mot, créer littéralement la vie des affaires. Suivant l'attente générale, le premier transatlantique vient de nous arriver. Il est entré dans notre port ce soir, à 6 heures.

Le commerce a pris son élan accoutumé, et, d'après mes renseignements que j'ai puisés, comme d'ordinaire, aux meilleures sources, la saison s'annonce sous les plus favorables auspices.

On est très occupé, cela va sans dire, à expédier par goëlettes et par bateaux à vapeur les ordres venus de la campagne pour expédier à l'ouverture de la navigation. Dans les magasins et autres établissements de confection pour hommes et pour dames, il y a aussi surabondance d'ouvrage.

L'industrie québécoise bat son plein, dans plusieurs manufactures des ouvriers sont même astreint à des heures supplémentaires, mais ne s'en plaignent pas, au contraire; ce n'est pas encore la saison des touristes, mais les affaires attirent déjà à Québec un nombre d'étranger. A ce propos il n'est pas inutile de remarquer la tendance du commerce, à rechercher Québec pour en faire un centre d'écoulement des marchandises et des produits agricoles et manufacturiers. Je crois donner la note juste en disant que, contrairement à tant d'autres villes, le marché de Québec n'est pas encombré, et qu'il y a place pour beaucoup d'exploitations payantes. Bon nombre d'hommes d'affaires sont aujourd'hui de cette opinion et font des efforts pour tirer le meilleur parti possible des avantages que présente notre ville à ce point de vue.

EPICERIES

Le commerce des épicerie est très actif. La collection est assez bonne et les prix sont à peu près sans changement.

Une couple de faillite de peu d'importance ont ent lieu cette semaine dans cette ligne, et rien ne fait prévoir de nouveaux cas d'insolvabilités prochainement. Les prix ont subi presque aucun changement.

Sucres : Jaune, 3½ à 4½c ; Powdered, 5½c ; Cut Loaf, 6½c ; ½ qt, 6½c ; boîtes, 6½c ; granulé, 1½c ; ½ quart, 5½c ; ext. ground, 6½c ; boîte, 6½c ; du pays, 9c la lb. frais.

Sirops : Barbades, tonne, No 1, 33 à 34c ; No 2, 31 à 32c ; tierce, 35 à 36c ; quart, 36 à 37c.

Conserves : Homard, \$1.75 à \$1.85 ; Saumon, \$1.35 à \$1.40 ; No 2 \$1.15 à \$1.25 ; Tomates, \$1.00 à \$1.05 ; Blé d'Inde, \$1.00 à \$1.05 ; Pois can, No. 1, \$1.00 à \$1.05 ; Huitre, \$1.45 à \$1.59. 17c à 12c½.

Fromage : 11 à 12c.

Beurre : Frais, 18 à 21c ; marchand, 17c.

Eufs frais : 15 à 16c.

Huile de charbon : 11½c.

Raisins : Valence, 5¼ à 5½c ; " Crown Layers " 5c ; récolte 1892, 5c ; Currants, 4½c à 5.

Vermicelle : en boîte, 5½c lb. en qt, 5c lb. Vermicelle de Québec : Boîte 5c. lb, Quart 4½c lb.

Riz \$3.50 à \$3.60 ; "Pot Barley" \$1.25.

Amandes : Tarragone, 13c, do Ecallées, 27c, lb.

Sel : En magasin, 50 à 55c ; fin, ¼ de sac 36 à 39c ; gros sac, \$1.45 à \$1.50.

Alcalis : Soda à laver, \$1.00 à \$1.10 ; do à pâte \$2.50 à \$2.75 ; Empois, No. 1, 1½ ; do satin, 7½c ; caustique cassé, \$3.25 à \$3.35.

Allumettes : cartes, \$3.00 à \$3.25 ; Telegraph, \$3.90 à \$4.00 ; Telephone, \$3.70 à \$3.80 ; Dominion, \$2.40 ; Lévis, \$2.25 à \$2.40.

FRUITS

Le commerce des fruits a repris son activité accoutumée.

Les commandes sont bonnes et les arrivages des lots considérables ont eu lieu ces jours derniers. Nous donnerons la semaine prochaine les cotations de toutes les lignes importantes actuellement dans le marché, la chose étant difficile cette semaine vue l'inégalité des prix.

Oranges : par 126, \$2.50 à \$2.75 ; par 150, \$3.00 à \$3.25 ; par 176, \$3.50 ; Valence, caisse de 120, \$4.0 ; par 700, \$5.00.

Citrons : \$3.00 à \$3.25 ; Prunes évaporées, 12c ; Cocos, \$5.00 le cent ; Prunes, 6c ; Figues, 10 à 10½c ; Dattes, 6c.

Oignons : " Can. Red " \$2.50 ; Spanish \$3.50 ; Egypte en sac 2½ à 3c.

FARINES, GRAINS ET PROVISIONS

Semaine très satisfaisante dans cette ligne. Bon nombre de commandes reçues livrables à l'ouverture de la navigation ont été expédiées par goëlettes ou bateaux à vapeur et l'activité paraît très grande. Les prix sont stationnaires cependant et n'annoncent aucun changement subit.

Farines : Superfine, \$2.60 à \$2.90 ; Fine, \$2.40 à \$2.50 ; Extra, \$3.00 à \$3.20 ; Patent \$3.60 à \$4.75 ; Forte, \$3.80 à \$4.00 ; S. Roller, \$3.25 à \$3.50.

Grains : Avoine par 34 lbs 37½ à 40c ; Ontario, 40 à 43c ; Son \$1.00 à \$1.05c ; Orge 55c ; Gruau \$1.25 à \$1.50 ; fèves \$1.35 à \$1.50 ; Pois No. 1, 80 à 90c ; No. 2, 75 à 80c.

Graines : Mill Can., \$2.20 à \$2.50 ; de choix, \$3.25 ; Américain, \$2.00 à \$2.25 ; Trèfle blanc, 18 à 22½c ; do Rouge, 8 à 12c ; Alsike, 12 à 16c.

Lards : Short Cut, \$18.00 à \$18.50 ; Do en carcasse " Ontario " 6½ à 7c ; Canadien, 6 à 7c ; Saindoux en seaux, \$1.65 à \$1.75 ; chaudière, 9½c.

Poissons : Morue No 1, \$4.25 ; No 2, \$3.75 ; Saumon No 1, \$15.50 ; No 2, \$13.50 ; No 3, \$12.00 ; Hareng, No 1, \$6.00 ; No 2, \$4.00 à \$4.50 ; Anguille, 6 à 6½c lb ; Morne sèche, \$4.00 à \$4.50.

Huiles : Loup-marin "straw" 32 à 35 ; de morue, 36 à 38c.

Pour quiconque suit et observe le mouvement des idées, il est évident que toute une révolution est à s'accomplir dans l'esprit public. Il n'y a pas longtemps, Québec se passionnait pour les questions politiques et religieuses ou autres, au point d'y subordonner ses plus chers intérêts et de compromettre ses destinées. Dans la presse, surtout, le moindre conflit d'opinions était matière à polémiques violentes qui divisaient les citoyens en véritables camps ennemis. Bien de ces difficultés sont aujourd'hui disparues et quand il s'agit de promouvoir les intérêts de la ville, l'entente se fait tout naturellement entre les hommes d'affaires.

C'est ce qui s'est fait, ces jours derniers encore, à l'occasion du projet d'une exposition à Québec. Unanimité dans la presse, unanimité parmi les esprits dirigeants de toutes les classes et de tous les états, unanimité et concentration d'efforts dans l'action, et comme conséquence un succès qui dépasse les plus belles espérances.

Après le gouvernement provincial qui a fait largement sa part et le gouvernement fédéral que nous avons toute raison de croire disposé à aider l'entreprise, le conseil de ville ne saurait rester en arrière et fera les choses sans mesquinerie, puisqu'il s'agit d'un gros bénéfice pour Québec.

Il est vrai que les finances de la ville ne sont pas ce qu'on peut appeler prospères et qu'au lieu d'avoir à son crédit, comme Toronto, plus d'un million de dollars, son budget se solde chaque année par un déficit tel que le cri général est : halte-là ! Mais il n'y a rien de désespéré.

Le nouveau maire a cru qu'il valait mieux regarder la position en face et l'exposée, vendredi dernier, avec une effrayante lucidité. Le premier mouvement de stupeur passé, tout le monde s'est trouvé du même avis au conseil et dans le public. Puisque le système qui a fonctionné jusqu'à présent n'a pas produit des résultats satisfaisants, il va falloir le changer et commencer sans retard les réformes : Couper court aux dépenses non-justifiées, contrôler l'emploi des deniers publics, diminuer dans la mesure du possible les frais judiciaires, faire rentrer les arrérages de taxes, rendre justice égale à tous les citoyens sans considération de fortune ou de quartier, faire sans délai les améliorations nécessaires, créer de nouvelles sources de revenus, restreindre les exemptions de taxes aux seuls biens immobiliers que la loi protège, agir, en un mot, au point de vue des affaires.

Telle est la grande question à l'ordre du jour, et nous avons pleine confiance, du train dont vont les choses, que la masse du public saura gré à ses représentants au conseil de ville des mesures énergiques qu'ils prendront pour améliorer la situation.

L. D.

ASSURANCES.

The Insurance Record, dit que plusieurs contrats d'assurances ont été établis sur la vie du duc d'Edimbourg, depuis son accession au trône du duché de Saxe-Cobourg. Ces polices, bien entendu, ont été prises dans diverses Compagnies. Le but est probablement de garantir une bonne somme aux enfants du duc en cas d'une mort prématurée, car ce n'est un secret pour personne que l'état des finances du duché est tel que l'on ne pourra rien en tirer de longtemps.

Jusqu'en 1825, le système d'assurances sur la vie était pour ainsi dire inconnu en Allemagne, le montant des polices ne dépassait pas alors \$25,000,000.

En quelques années, cependant, le système s'étendit plus largement et en 1892 le montant assuré était de \$1,051,000,000, et la moyenne par tête d'assuré, au nombre d'un million environ, était de \$1,100. Si on compare ces chiffres à ceux d'Angleterre, on voit qu'en 1802, le montant des assurances en Angleterre était aussi important que celui de l'Allemagne en 1892.

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.

BOURSE DE MONTREAL.

Cotes de MM. L. J. FORGET & CIE, Courtiers, 1715, rue Notre-Dame, à Montréal.

VALEURS.	CAPITAL.				SEMAINE. DU 19 AU 26		CLOTURE DU 26 MARS 1894		CLOTURE PRÉCÉDENTE.	
	Capital versé.	Réserve.	Pair des Va- leurs.	Dernier divid.	Plus haut.	Plus bas.	Vendeurs.	Acheteurs.	Vendeurs.	Acheteurs.
BANQUES.										
Bank of Montreal.....	12,000,000	6,000,000	\$200	10	227½	227	229	226	229	227
Ontario Bank.....	1,500,000	345,000	100	9	115	114	113	113	116	
Bank of British N. America.....	4,866,666	1,338,333	248	7½			126	126		
Banque du Peuple.....	1,200,000	600,000	50½	6	125	123	126		125	
Molson's Bank..... x-d.....	2,000,000	1,150,000	50	8			170			
Bank of Toronto.....	2,000,000	1,800,000	100	10				250		250
Banque Jacques-Cartier.....	500,000	215,000	25	7			125	118	125	118
Merchant's Bank.....	6,000,000	2,900,000	100	7	164½	164	175	165	166	168
Merchant's Bank of Halifax.....	1,100,000	510,000	100	6			152	147	152	147
Eastern Township Bank.....	1,499,905	650,000	50	7						
Quebec Bank.....	2,500,000	550,000	100	7				128		128
Banque Nationale.....	1,200,000	30,000	30	6						
Union Bank.....	1,200,000	250,000	100	6			104		104	
Canadian Bank of Commerce.....	6,000,000	1,100,000	50	7			144	142½	143	142½
Banque Ville-Marie.....	479,500		100	6			90			
Banque d'Hochelega.....	710,100	250,000	100	7	129	128	133	128	135	127
Ottawa Bank.....								169½		
CHEMINS DE FER.										
Canadian Pacific.....	65,000,000		100		68½	67½	68	67	69	68
Duluth SS. & Atlantic.....	12,000,000		100				8	6	8	7
do do Preferred.....	10,000,000		100		16	16	18	15	17	16
Montreal Street Railway.....	2,000,000		50	8	144½	142	145½	143½	144½	143½
TELEGRAPHES, Etc.										
Commercial Cable.... x-d....	10,000,000		100	7	144½	144½	145	144½	145	144½
Montreal Telegraph.... x-d....	2,000,000		40	8	150	149	150	149	150	149½
Bell Telephone Co.... x-d....	2,500,000		100	8	151½	150½	152	151½	151½	151
DIVERS.										
Montreal Gas Co.... x-d....	2,500,000		40	12	183	176½	178½	177½	183	182½
Royal Electric.....	1,000,000		100	8			142	135	142	135
Intercolonial Coal Co.....	500,000		100				75		75	
do pref.....	219,700		100				100	50	100	50
North West Land Co.....	7,000,000		25							
Canada Shipping Co.....	1,400,000		100				20	12		
Canada Paper Co.....	500,000		100	6			115		125	
Montreal Loan & Mortgage Co.....	500,000		25	7			136	130	136	133
Guarantee Company of N. A.....	304,600		50	6						
Diamond Glass Co.....	500,000		100	10						
Richelieu & Ontario Nav. Co.....	1,350,000		100		78½	78	80	77		
CIÉS DE COTON.										
Montreal Cotton Co.....	1,000,000		100	8	130	130	130	125	135	128
Canadian Col. Cotton Mills.....	3,000,000		100				75	65	75	65
Merchant's Manufg Co.....	1,000,000		100				130			
Dominion Cotton Mills.....	3,000,000		100		119½	119½	119	115	130	119½
OBLIGATIONS.										
Bell Telephone Co. Bonds.....									120	110
Canada Central Bonds.....									101	
Champlain & St. Lawrence Bonds.....							101		101	
Pacific Land Grant Bonds.....					109½	109½	100	109½	109½	109½
Colored Cotton Mills Bonds.....					99½			99½	100	99½
Dominion Cotton Mills Bonds.....										

J. CRADOCK SIMPSON & CIE.,

AGENTS D'IMMEUBLES ET DE FINANCES.

OFFRENT EN VENTE. — Résidences de première classe ; bonnes maisons ; propriétés commerciales et magnifiques lots à bâtir.

OFFRENT A LOUER. — Maisons meublées, maisons non-meublées et Magasins.

FONT DES PRETS — Sur bonnes hypothèques à des taux d'intérêt très bas.

ASSURENT — Les risques de tout genre dans les Compagnies de premier ordre.

ADMINISTRENT LES PROPRIÉTÉS — Pour les propriétaires ou fidéi-commissaires, au mieux de leurs intérêts.

VENTE D'IMMEUBLES A L'ENCAN — Tous les quinze jours, le MERCREDI.

Bâtisse de l'Assurance " Guardian, "

181, RUE ST-JACQUES, MONTREAL.

TELEPHONE 714

A. DEMERS.

Tél. 589.

C. BRUNET.

Faisant affaire sous les noms de

DRAPEAU, SAVIGNAC & CIE

140 Grande Rue St-Laurent, Montreal

FERBLANTIER, PLOMBIER, COUVREUR,
Et Poseurs d'Appareils de Chauffage

Assortiment très varié et complet d'Ustensiles de cuisine, Coutellerie, Lampes, Gazeliers, Brackets, Globes, etc., à des prix très modérés.

Ils se chargent de tout ouvrage, tel que Couverture en Ardoise, en Ferblanc, en Tôle galvanisée, et toutes espèces de réparations à des prix très modérés.

Spécialité pour la pose et les réparations de Fournaies à eau chaude, à vapeur, haute et basse pression, et Fournaies à l'air chaud. Fournaies à l'eau chaude et à l'air chaud combinés.

REVUE COMMERCIALE ET FINANCIÈRE

Montréal 26 avril, 1894.

On cote les prêts à demande à Londres de $1\frac{3}{4}$ à $1\frac{1}{2}$ p. c., à New-York, de $\frac{1}{2}$ à 1 p. c., à Montréal, à $4\frac{1}{2}$ p. c., et à Toronto, de $4\frac{1}{2}$ à 5 p. c.

Le rapport de la banque d'Angleterre pour la semaine dernière constate une augmentation de la semaine métallique de £178,500; la proportion de la réserve au passif est maintenant de 63.24 p. c. contre 61.04 p. c. la semaine dernière et 48.15 il y a un an. Dans ces conditions, il n'y a pas de raison pour que la banque abaisse son taux d'escompte.

L'escompte au commerce, dans nos banques, varie de 6 à 7 p. c., ce dernier taux étant le taux le plus fréquent dans nos banques canadiennes.

Le change sur Londres est encore soutenu. Il va probablement baisser lorsque les traites commerciales commenceront à abonder.

Les banques vendent leurs traites à vue à une prime de $9\frac{1}{2}$ à $9\frac{3}{4}$ et leurs traites à 60 jours à une prime de 10, 10 $\frac{1}{2}$. Les transferts par le câble sont à 10 $\frac{1}{2}$ de prime. Le change à vue sur New-York est de $\frac{1}{4}$ à $\frac{1}{2}$ de prime. Les francs valaient hier à New-York, 517 $\frac{1}{2}$ pour papier long et 515 $\frac{1}{2}$ pour papier court.

Les dividendes suivants sont annoncés payables au 1er juin :

Banque de Montréal 5 p. c.
Banque d'Hochelaga 3 p. c. plus un bonus de 1 p. c.

Banque Jacques-Cartier 3 $\frac{1}{2}$ p. c.
Banque Ville-Marie 3 p. c.

La banque Nationale paie son dividende au 1er mai.

La bourse a été active, avec un ton soutenu pour les actions de banques anglaises et en hausse pour nos banques canadiennes. La banque de Montréal se tient à 227 et 227 $\frac{1}{2}$; la banque des Marchands a fait 164 $\frac{1}{2}$; la banque du Commerce 142 $\frac{1}{2}$, et la banque Ontario 115.

Deux banques canadiennes, la banque du Peuple et la banque d'Hochelaga, ont donné lieu à plusieurs transactions. La Banque du Peuple a fait 123 et la banque d'Hochelaga, soulevée par le bonus annoncé, a fait 128 $\frac{1}{2}$ puis 129.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit :

	Vend.	Ach.
Banque du Peuple.....	125	123
" Jacques-Cartier	125	116
" Hochelaga.....	133	128
" Nationale.....	93	86
" Ville-Marie.....	90

Le Gaz a donné lieu à un mouvement très actif depuis quelques jours, avec une baisse prononcée. Il ouvrirait lundi matin à 180 et descendait dans la même séance à 176 $\frac{1}{2}$ puis il est remonté à 178 $\frac{1}{2}$.

Les Chars Urbains, après avoir fait 142 $\frac{1}{2}$, sont remontés à 144; les droits de souscription ont fait 32 puis 34 de prime.

Le Bell Telephone est à 151 $\frac{1}{2}$, le Télégraphe à 149, et le Cable à 144 $\frac{1}{2}$. Le racifique Canadien est à 68.

Le marché des obligations a vu quelques transactions; des obligations foncières du Pacifique se sont vendues à 109 $\frac{1}{2}$ et des obligations de la Colored Cotton Co à 99 $\frac{1}{2}$.

L'action de la Dominion Cotton Co a fait 119 $\frac{1}{2}$.

COMMERCE

Le premier vapeur océanique est attendu dans notre port ce soir. C'est le Phœnix, de la ligne de la Méditerranée qui nous arrive avec un chargement de fruits. Les bateaux de la ligne de Québec ont commencé leur service et les bateaux des marchés ont du fret autant qu'ils peuvent en transporter. Les expéditions se font donc très activement, à l'intérieur et l'on se prépare au commerce d'exportation.

Le marché des frets est faible, ce qui permettra aux exportateurs de bétail et de foin de se procurer de l'espace à bord des premiers vapeurs. Cela va aussi donner du ton à notre marché des grains et mettre en mouvement nos pois et nos avoines.

La pluie a enfin permis à nos cultivateurs de commencer les semailles et les grains vont se trouver avoir pris une bonne avance avant la sécheresse de l'été; ils mûriront peut-être assez tôt pour éviter les pluies de l'automne; deux écueils ou se sont souvent échouées les belles promesses de la récolte de grains. Les prairies, qui souffraient aussi de la sécheresse, sont maintenant en meilleure condition, quoique l'opinion générale soit que le foin sera court cette année. Le fait est qu'il vaudrait peut-être mieux n'avoir qu'une demi récolte de foin, afin de pouvoir écouler ce qui reste de celle de 1893. Mais enfin, si les Etats-Unis abaissent leur droit de douane à \$2.00 comme le veut le tarif Wilson, il y aura peut-être moyen de tout vendre aux "Américains," si l'Europe n'achète pas cette année.

La fabrication du beurre et du fromage est commencée presque partout dans notre région; dans l'est de la province, elle est naturellement moins hâtive, mais nous espérons que, vers le milieu de mai, elle sera partout en pleine activité.

Alcalis—Le marché des potasses est tranquille et les arrivages diminuent. Les prix sont faibles. Pour les potasses premières on peut coter de \$4.10 à \$4.15, les secondes sont mieux tenues à \$3.70; les perlasse valent de \$5.40 à \$5.50. Il y a sur le marché quelques ordres d'achat pour expédition par les premiers vapeurs anglais.

Bois de construction.—Les scieries de Ottawa, de Hull et des environs sont en pleine activité; elles ont des billots en quantité suffisante pour attendre la drive. Aux clos, ici, la demande est tout à fait calme; un des principaux commerçants nous dit que ses ventes des trois premiers mois de l'année ont été à peine la moitié de celles des trois premiers mois de 1893. Les prix se maintiennent bien.

Charbon et bois de chauffage.—Le bois de chauffage est toujours en bonne demande et rare.

Les commerçants de charbon ont tenu, avant hier, leur assemblée annuelle; jusqu'ici les membres anglais de l'association élistaient tous les officiers et les prenaient parmi les marchands de gros. Cette année, grâce au travail persistant des Canadiens-français, un des leurs a été élu vice-président. Les nouveaux officiers sont: président, M. Kavanagh; vice-président, M. Frédéric Larivière; secrétaire, M. Morrice; trésorier, M. Patterson; directeurs, MM. Robert Evans, M. Davis, Geo. F. Hart et P. McCrory. Ce dernier remplace M. Torrance, dont l'influence avait toujours

été contraire aux intérêts des détailliers.

Chaussures.—Le beau temps favorise la vente des marchandises d'été et les manufacturiers reçoivent déjà quelques commandes de réassortiment. Les voyageurs ne partiront qu'au mois de mai avec les échantillons d'automne.

Cuir et Peaux.—Les cuirs sont calmes, en fin de mois, comme d'habitude, d'autant plus que les manufacturiers de chaussures ne sont pas dans le marché. Les ventes à la cordonnerie de la campagne sont passables. Les prix, pour les grosses transactions, souffrent facilement une réduction.

Les peaux vertes restent à 3 $\frac{1}{2}$, 2 $\frac{1}{2}$ et 1 $\frac{1}{2}$ c pour Nos 1, 2 et 3 respectivement, avec beaucoup de compétition parmi les acheteurs, ce qui permet quelquefois à un boucher d'obtenir un peu plus que le prix régulier. Les tanneurs paient $\frac{1}{2}$ c de plus. Les peaux de veau sont beaucoup plus abondantes et se paient à la boucherie 5c la livre. Les agneaux restent cotés de 10 à 15c. Les peaux lourdes se paient 5c à la boucherie.

Draps et nouveautés.—Le commerce de nouveautés en gros ne voit encore que peu de réassortiment se faire à la ville, où le détail paraît n'avoir vendu que médiocrement jusqu'ici. Pourtant, le soleil brille et l'été s'approche, mais les nuits sont encore très fraîches et la saison de transition se prolonge.

La campagne commence à être occupée aux travaux agricoles et les recettes des cultivateurs ne sont pas fortes, de sorte qu'il ne vient pas beaucoup d'argent de ce côté là aux fournisseurs.

L'association des marchands de nouveautés en gros de Montréal, doit avoir bientôt une conférence avec celle de Toronto pour essayer de régulariser les termes de crédit et la date des factures. Puissent-elles, dans leur intérêt comme dans celui des détailliers, arriver cette fois à un résultat pratique.

Épicerie.—L'épicerie est encore activement occupée à la livraison des marchandises par bateaux; elle se plaint que les collections à la ville sont difficiles, les épiciers gardant leurs fonds pour payer leur licence, ce qui est pour tous un gros déboursé.

Les sucres, sirops et mélasses sont sans changement de prix.

Les fruits secs, conserves, et autres articles d'alimentation ont une demande active à des prix bien tenus.

Fers, ferronneries et métaux.—Il n'y a que peu d'activité dans la ferronnerie en gros pour livraison immédiate; les grosses commandes attendent l'arrivée des nouvelles importations. On signale une baisse en Angleterre sur les tôles et les ferblancs, de sorte que les nouveaux prix, ici, seront peut-être influencés dans la même direction. Il y a déjà, d'ailleurs, de la baisse sur ces articles en magasin.

Pas de ventes récentes de fontes; les prix restent nominalement les mêmes.

Huiles, peintures et vernis.—Les épiciers de gros ont fini par s'entendre sur le prix de l'huile de pétrole canadienne qu'ils ont remonté à 12c le gallon pour toute quantité.

Les peintures ont de la faiblesse, nous cotons les rouges de Paris et de Venise en baisse de $\frac{1}{2}$ c la livre ainsi que l'ocre jaune.

La demande des peintures et des produits chimiques est assez légère, les acheteurs attendant que le tarif soit définitivement fixé pour donner leurs commandes.

Salaisons.—La Laing Packing Company cote aujourd'hui son Canada Short cut à \$18.00; mais comme il y en a dans le marché qui a été payé beaucoup moins cher, on peut acheter encore à \$17.00 ou \$17.50.

Les saindoux, purs et composés, sont stationnaires.

Revue des Marchés

Montréal, 19 avril 1894.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS DE GROS

Mark Lane Express, lundi dernier, dans sa revue hebdomadaire des marchés anglais, disait : "Les blés anglais ont été calmes et les blés étrangers légèrement en baisse. Le blé de Californie s'est vendu 24s. 3d; le blé dur de Manitoba, 25s 9d, et le No2 roux d'hiver, 23s, par *quarter*, (1) Le maïs a été soutenu; le maïs mêlé d'Amérique se vendant 17s 6d le *quarter*. L'orge et l'avoine ont été fermes et les haricots se sont vendus en baisse de 6d. Les blés anglais se sont vendus en moyenne 25s, 5d. Dans les blés étrangers, les roux d'Amérique ont obtenu les pleins prix. Les farines n'ont pas de demande et le maïs est lent à la baisse de 3d."

Plus récent, nous avons le rapport télégraphique de Beérbohm, sur le marché des chargements. Celui d'hier dit : "Chargements à la côte, blé un peu plus facile; maïs, rien. Chargements en route ou à expédier, blé très inactif, maïs tranquille. Sur Mark Lane, blés anglais en petite demande; maïs d'Amérique et du Danube, un peu plus faciles. A Liverpool, blé sur place, ferme, mais sans activité; maïs sur place, tenu en hausse, mais la hausse n'est pas établie. Blé roux d'hiver, à quoi, 22s; pour prompt livraison, 21s 6d."

Aux dernières nouvelles d'Europe reçues par la malle, on en était encore à la hausse en sympathie avec les Etats-Unis et surtout par suite de la continuation de la sécheresse. *L'Economiste Français* du 7 avril, dit à ce sujet : "Un moment on avait espéré que la sécheresse persistante de ces temps derniers allait prendre fin. Il n'en a rien été, malheureusement, surtout au point de vue de la levée des semencements du printemps et aussi de la situation des prairies naturelles et artificielles qui laisse beaucoup à désirer; mais l'apparence des blés, seigles, orges et avoines d'hiver est très satisfaisante."

"Le calme de la semaine précédente continue sur tous nos marchés; le peu d'offres faites par la culture reste sans influence sur les prix, en présence du peu d'activité apportée dans les achats, et les blés, comme les menus grains, restent sans changement appréciable."

Le *Marché Français* de la même date (7 Avril) s'exprime comme suit : "La situation reste la même; le temps est toujours beau et chaud et le ciel très pur. Le bureau central météorologique n'annonce plus des probabilités d'orages que sur notre littoral de l'ouest."

Affaires encore calmes sur nos marchés de l'intérieur, offres et demandes également restreintes et prix sans changement.

"A la Bourse de Commerce de Paris, les farines douze marques ont été plus calmes aujourd'hui, en sympathie avec New-York; le blé, également, est moins bien tenu, seigle calme, avoine calme, mais bien tenue."

(1) Le *quarter* égale huit minots.

"A Londres, les blés blancs sont calmes, les blés roux faciles, le maïs un peu plus ferme, l'orge calme mais soutenue, l'avoine sans affaire."

"A Berlin, le blé est facile avec demande restreinte en légère baisse; le seigle est calme, sans changement."

A noter pour nos marchands de fourrages cette continuation de la sécheresse qui met en grand danger la récolte de foin en Europe. Il est vrai que les dernières nouvelles parlent de pluies, mais on ne sait trop encore si les quelques pluies légères qui ont été signalées, sont suffisantes pour ressusciter les prairies.

Voici une opinion appuyée de statistiques, sur la situation du blé aux Etats-Unis : "L'approvisionnement visible du monde entier en blés et farines a diminué de 6,000,000 de minots, environ, en mars, contre 7,000,000 en mars 1893, en grande partie en blés américains. Au 2 avril on calculait que l'approvisionnement visible du monde était de 216,545,000 minots, contre 221,696,100 minots il y a un an. Au 1er avril, les stocks dans les ports du Royaume Uni étaient de 2,326,000 *quarters* contre 2,968,000, l'année précédente et 2,600,000 au 1er avril 1892. Nos exportations, depuis le 30 juin 1893, ont été d'environ 140,000,000 de minots contre 155,000,000 la saison précédente. Le blé disponible, dans les régions des Minoteries du Nord Ouest commande les prix de Chicago et est contrôlé par les meuniers de Minneapolis. On croit que les réserves entre les mains des cultivateurs et à l'ouest de Minneapolis et Duluth sont peu considérables, le mouvement des livraisons allant en diminuant. Il y a actuellement à Chicago 25,000,000 de minots de blé, environ, dont les trois quarts de la qualité livrable sur contrats. Cette masse de blé sur un seul point a probablement eu plus d'influence sur les cours que tout le reste, excepté les rapports de la récolte. Les spéculateurs ont sauté sur le rapport du gouvernement, l'interprétant comme indiquant une grosse récolte de blé d'hiver de 296 millions de minots. Nous croyons qu'il y a en plus, de dommages éprouvés depuis le 1er avril qu'auparavant, dans la plupart des Etats à blé d'hiver. Il est naturel que ceux qui voient les champs de blé par les fenêtres des voitures de chemins de fer, à cette saison, les trouvent verts et en bonne condition, quand même on pourrait passer à travers ces champs sans écraser une seule tige de blé. On va probablement faire la liquidation de millions de minots de blés sur mai, sur tous les marchés de spéculation. Les cours peuvent n'être pas radicalement changés, à moins de nouvelles de dommages à la récolte. En prenant une idée libérale de l'ensemble de la situation; en considérant que le blé disponible s'est vendu 54c, à Chicago en juillet dernier et qu'il se vend aujourd'hui 60c, nous arrivons à conjecturer que le prochain changement dans les cours sera à la hausse et que nous verrons des cours beaucoup plus élevés avant que l'on puisse coter le blé à 50c, comme le prédisent ceux qui étaient à la hausse l'hiver dernier."

Quoiqu'il en soit, le blé à Chicago est encore baissé d'une couple de centins depuis la semaine dernière. Les derniers cours des marchés de spéculation sont : Chicago, blé sur avril 58½c; sur mai, 58½c; sur juillet, 60½. New-York, blé sur avril, 61½; sur mai, 61½; sur juillet, 64c.

De Manitoba, les dernières nouvelles disent : "Le blé, ici, n'a jamais été tenu en si peu de mains; les meuniers et les exportateurs l'ont complètement sous contrôle. La température a été très irrégulière, ces jours-ci, et il est impossible pour les cultivateurs de continuer les semailles. Il a été vendu aujourd'hui du No 1 dur à 65c à flot, à Fort William. Le marché local est tranquille sans rien de saillant à signaler, les cours étant à peu près soutenus."

Dans le Haut-Canada, la semaine dernière, le marché du blé est devenu plus ferme, mais pas assez pour changer les cours. Les meuniers ont largement acheté de toutes les qualités, mais il n'y a pas eu de vente pour l'exportation. L'orge a été soutenue; les stocks sur plusieurs points ont été nettoyés, par suite de ventes se montant à environ 40,000 minots. L'avoine est peut-être un peu plus facile, les détailliers paraissant bien approvisionnés et les meuniers également. Les stocks visibles sont évalués à 2,654,000 minots (Etats-Unis et Canada) contre 4,189,000 minots il y a un an. Les pois sont fermes avec de la demande pour le marché local et pour l'exportation.

A Toronto on cote : blé blanc 58 à 60, blé du printemps 00 à 60c; blé roux, 58 à 59c; pois No 2, 55 à 00c; orge No 2, 40 à 00; avoine No 2 33 à 33½.

A Montréal, le marché de gros n'a pas encore reçu l'impulsion de la demande pour exportation. Quelques transactions en blés tenus en éleveurs, No 2 roux d'hiver ou No 1 de Manitoba ont été faites à la Halle au Blé sur la base des prix cotés à Chicago et à Prince Arthur; mais il n'y a, naturellement, rien dans ces ventes qui puisse donner un cours des blés sur place.

Les avoines ont été un peu plus faibles cette semaine, malgré que les arrivages soient modérés et les stocks légers. La seule demande disponible provient du marché local; or ce marché étant actuellement abondamment approvisionné par la campagne environnante, il n'y a pas beaucoup de place pour les avoines en entrepot. Les cours de ce grain, cependant, sont en hausse partout et il est à peu près certain que les premiers steamers vont en prendre une bonne quantité ici. A Chicago, l'avoine vaut 33c, ajoutez 7c de fret pour aller au port le plus rapproché et vous avez 40c; les frais de manutention, de commission etc, au port, la mette à 41c, à flot à Boston ou à New-York; et cette avoine vaut de 3 à 4c par minot de moins que la nôtre, avoine No 2 d'Ontario, qui se cote aujourd'hui ici dans les 40½ à 40¾ le minot de 34 lbs. Donc, il y a lieu d'attendre un mouvement d'exportation de notre avoine à des prix en hausse.

Mais, pour le moment, nous devons constater qu'on ne pourrait guère obtenir ici plus de 40½c en entrepot, pour No 2 d'Ontario, et 39½ pour No 3.

Les pois sont plus fermes dans le Haut-Canada. Ils sont, d'ailleurs, en hausse à Liverpool où on les cote aujourd'hui 5s 1d. Il ne se fait pas encore de ventes sur place, mais il paraît qu'il y a eu pas mal de spéculation sur cet article ces jours-ci dans Ontario. On peut coter ici 72c par 66 lbs en entrepôt.

L'orge est plus ferme ici et il faudrait probablement payer de 47 à 48c par 48 lbs pour en acheter une quantité.

Rien à dire du sarrazin dont quelques

chairs sont sur le marché sans qu'il y ait de demande.

Les farines restent dans le marasme le plus complet ; la boulangerie, suivant avec intérêt les fluctuations du blé, n'achète qu'au jour le jour et arrache assez facilement des concessions plus ou moins importantes. Les cours que nous cotons ne sont, en conséquence, que nominaux.

Les cours des farines d'avoine sont fermes mais sans changement.

Le son et le gru sont toujours rares. On vend le son au char \$19.00 la tonne.

Nous cotons en gros :

Blé roux d'hiver, Can. No 2.	\$0 00 à 0 60
Blé blanc d'hiver " No 2.	0 00 à 0 00
Blé du printemps " No 2.	0 58 à 0 60
Blé du Manitoba No 1 dur...	0 77 à 0 78
" " No 2 dur...	0 75 à 0 76
" " No 3 dur...	0 00 à 0 00
Blé du Nord No 2.....	0 00 à 0 00
Avoine.....	0 39 à 0 41
Blé d'inde, en douane.....	0 00 à 0 00
Blé d'inde, droits payés	0 52 à 0 53
Pois, No 1.....	0 82 à 0 83
Pois, No 2 (ordinaire).....	0 71 à 0 72
Orge, par minot.....	0 47 à 0 48
Sarrasin, par 50 lbs.....	0 48 à 0 50
Seigle, par 56 lbs.....	0 00 à 0 00

FARINES

Patente d'hiver.....	\$3 60 à 3 80
Patente du printemps.....	3 65 à 3 85
Patente Américaine.....	5 00 à 5 10
Straight roller.....	3 00 à 3 15
Extra.....	2 60 à 2 80
Superfine.....	2 50 à 2 60
Forte de boulanger (cité).....	3 45 à 3 50
Forte du Manitoba.....	3 40 à 3 50

EN SACS D'ONTARIO

Medium.....	\$1 45 à 1 50
Superfine.....	1 15 à 1 25

FARINE D'AVOINE

Farine d'avoine standard, en barils.....	4 25 à 0 00
Farine d'avoine granulée, en barils.....	4 30 à 0 00
Avoine roulée en barils.....	4 30 à 0 00

MARCHÉ DE DÉTAIL

Il y a sur nos marchés de détail, depuis quelques jours, d'assez fortes offres d'avoine, provenant de la rive sud, qui ont fait baisser un peu les prix. On a vendu cette semaine de 85 à 90c la poche.

En magasin les commerçants vendent l'avoine à \$1.00 par 80 lbs.

L'orge No. 1 d'Ontario vaut \$1.10 les 96 lbs.

Le blé d'inde jaune des Etats-Unis fait 60c par minot, et le blanc 65c.

Les pois No. 2 valent 65 à 70c et les pois cuisants de 78 à 80c par 60 lbs.

La graine de lin par minot de 60 lbs vaut \$1 à \$1.10.

L'orge No. 2 de la province vaut de \$1.05 à \$1.10 par 96 lbs.

La farine de seigle vaut \$2 par 100 lbs.

La farine d'avoine vaut \$2.25 à \$2.30 par 100 lbs.

FRETS

Le marché des frets est tranquille, l'exportation des grains de l'Ouest n'est guère profitable aux prix actuels. On a coté ces jours-ci les prix suivants :

Pour Londres, par vapeurs : grains par quarter (480 lbs) 1s 7½d ; farines en sacs, par tonne de 2,240 lbs, 10s ; madriers, par standard, 40s ; bétail vivant, par ligne régulière, 45s, par autres vapeurs 37s 6d.

Pour Liverpool, par vapeurs : grains, 1s 6d ; farines, 8s 9d ; madriers, 40s ; bétail, 45s.

Pour Glasgow, par vapeurs : grains, 1s 6d ; farines, 9s ; madriers 40s ; bétail, 45s.

Pour Avonmouth, par vapeurs, grains, 1s 9d ; farines, 10s 6d ; madriers, 40s ; bétail, 45s.

Pour Belfast, par vapeurs ; grains 2s ; farines 12s 6d ; madriers, 45s.

BEURRE

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Les arrivages plus considérables de beurres frais de beurrieres ont fait tomber les prix qui s'étaient maintenus très élevés jusqu'ici. Les meilleurs qualités ne se vendent guère aujourd'hui aux détailliers plus de 24c ; le prix à la beurrierie doit, par conséquent être de 22½ à 23c. Il n'y a pas d'apparence de demande pour l'exportation. Le marché anglais est coté en baisse, les beurres danois ne valant à Liverpool que de 112 à 114s pour les qualités de premier choix et de 102 à 105s pour les bons choix.

Les beurres frais de ferme ont naturellement subi la même dépréciation ; nous cotons les townships de 21 à 23c pour le détail et les beurres de l'ouest, tinettes et rouleaux, de 19 à 21c la livre.

FROMAGE

MARCHÉ DE LIVERPOOL

On écrit de Liverpool à la date du 14 avril.

" Par suite de la diminution des existences, la demande a été assez active et pour des qualités de choix on paie facilement les prix extrêmes et les détenteurs se tiennent encore sur la réserve. Il semble que la saison va clôturer avec des prix très hauts. Il est arrivé quelques lots de fromage nouveau des Etats-Unis, mais la qualité en est modeste, nous cotons : Fromage de septembre premier choix 59s à 60s, pour le coloré qui est très rare et 58 à 59s pour le blanc. Fromage d'août 56 à 57s. "

MARCHÉ DE NEW-YORK

Little Falls, N. Y. 23 avril. Il y avait aujourd'hui sur le marché plus de 60 vendeurs pour des fromageries, la plupart cependant, n'ayant que de petits lots à vendre. Les acheteurs se sont tenus sur la réserve, préférant une petite commission à un achat direct. On a vendu : 140 meules à 9½c ; 380 à 10c, 485 à 10½c ; 128 à prix secret, 2106 meules ont été consignées.

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Il s'est fait dans le mois d'Avril environ 10,000 meules de fromage dans le Haut Canada ; les premières meules ont trouvé un marché sur place ou à Montréal à de bons prix, de 10½ à 11c, la livre ; mais les autres ont été en grande partie consignées ici en attendant la demande pour l'exportation. On cote pour ces fromages, ici de 10 à 10½c.

Nous avons reçu à Montréal quelques petits lots de fromage de la province, mais peut-être pas tout à fait de première qualité ; il a été offert de 9½ à 9¾c pour ce fromage, que l'on vendrait probablement à 10c ou même à 9¾c. De bon fromage vaudrait certainement 10c.

Mais, naturellement, il ne faut pas compter sur un prix régulier pour le moment.

ŒUFS

Le marché des œufs est stationnaire, les consignataires obtiennent encore assez facilement de 11 à 11½c à la boîte.

En gros lots, on n'aurait pas plus de 10 à 10½c.

FRUITS

Le marché est tranquille et sans changement pour les fruits.

Le vapeur de la Jamaïque "Premier" a été obligé de décharger à Halifax son chargement—4 chars de bananes, d'oranges et de cocos—sera ici lundi et sera vendu à l'enchère.

POMMES DE TERRE.

Une demande assez imprévue pour les Etats-Unis a fait hausser subitement les cours des patates sur notre marché. On peut obtenir aujourd'hui de 55 à 60c la poche pour des lots de chars en gare, le détail paie de 70 à 75c par 90 lbs.

FOIN PRESSÉ ET FOURRAGES

A Boston on cote :

Choix à fancy en grosses balles.....	\$17 00 à \$00 00
Choix à fancy en petites balles.....	15 50 à 16 00
Beau à bon.....	15 00 à 15 50
Pauvre à ordinaire.....	13 00 à 14 00
Mêlé.....	11 00 à 13 00
Paille de seigle.....	12 50 à 13 00
" d'avoine.....	8 50 à 9 00

Arrivages de la semaine 482 chars de foin et 18 chars de paille ; semaine précédente 394 chars de foin et 14 chars de paille.

Sur les arrivages de la semaine 154 chars sont pour l'exportation, ce qui en laisse 328 pour le marché local.

La quantité des arrivages dépasse encore la demande et les prix restent faibles.

A Montréal. Le marché local est tranquille avec approvisionnement abondant. L'exportation a encore à peine donné signe de vie ; le marché anglais est faible, mais le marché français est un peu meilleur qu'il n'était. On achète à la campagne le foin No 2 de \$6.50 à \$7.00 la tonne, livré aux chars, et le No 1 de \$7.00 à \$7.50.

Pour le marché local les prix n'ont pas varié.

Nous cotons au détail :

Foin pressé No 1, la tonne.....	10 00 à 10 50
do do No 2 do.....	9 00 à 9 50
do do No 3, do.....	0 00 à 00 00
Paille vieille do.....	3 50 à 5 00
Monlée. extra la tonne.....	23 00 à 24 00
do No 1 do.....	21 00 à 22 00
do No 2, do.....	00 00 à 19 00
Gru blanc do.....	20 00 à 60 00
do No 2, do.....	00 00 à 19 00
do No 3, do.....	00 00 à 18 00
Son (Manitoba) do.....	00 00 à 00 00
do (Ontario) do.....	21 00 à 00 00
do au char.....	18 50 à 19 00
Blé d'inde jaune m ulu.....	00 00 à 23 00
Farine de blé d'inde, 100 lbs.....	1 75 à 00 00
Blé d'inde broyé la tonne.....	00 00 à 24 00

MARCHÉ AUX BESTIAUX

Il y avait lundi, aux abattoirs de l'est.

Bêtes à cornes.....	400
Moutons.....	100
Agneaux du printemps.....	50
Veaux.....	500

Nous pouvons donner les prix suivants comme prix moyens :

Bêtes à cornes, 1ère qualité la lb.	4 à 4½c
" " 2e " "	3½ à 4 c
" " 3e " "	1½ à 2 c
Moutons.....	3½ à 4 c
Agneaux.....	4 à 4½c
Veaux..... la tête	\$2.00 à \$10.00
Porcs sur pied, les 100 lbs.	\$5.20 à \$5.40

MM. E. DUROCHER ET CIE, 97 rue des Commissaires, Montréal, ayant obtenu l'agence des principaux moulins à farine du Manitoba et du Haut-Canada, pourront satisfaire toutes les demandes, soit de la ville ou de la campagne pour la farine, le son, le gru, la moulée, les pois à soupe, etc., etc.

VENTES PAR LE SHÉRIF

Pour la semaine prochaine

DISTRICT DE MONTRÉAL

McCaskill vs Girard.

Rue Sherbrooke.—Lots 1530-17 et 18, quartier St Antoine, terrain de 55 x 72 ; maisons Nos 990 et 990a rue Sherbrooke. Evaluation civique \$20,000.

Vente au bureau du shérif le 4 mai 1894 à 10 h. a. m.

Faillite James S. Thompson

Rue St Jacques.—Lot 148 quartier centre, terrain de 2731 pieds en superficie ; bâtisses Nos 61 et 63 rue St Jacques. Evaluation civique \$16,000

Rue Craig.—Lot 166 quartier centre, terrain 39.7 x 90, bâtisses, Nos 552, 554 et 556 rue Craig. Evaluation civique \$17,000.

Vente au bureau du shérif le 4 mai à 11 h. a. m.

DISTRICT DE QUÉBEC.

La Cité vs Robert.

Rue Richelieu, Québec.—Lot 3254 du cadastre du quartier St Jean, Québec, avec bâtisses.

Vente au bureau du shérif, Québec, le 30 mars à 10 h. a. m.

Bernier vs. Boisvert

Rue Déziel, Lévis.—Lot 579 du cadastre du quartier Notre Dame, ville de Lévis, avec maison.

Vente à la porte de l'église de Notre-Dame de la Victoire, le 4 mai à 10 h. a. m.

Maheux vs Maheux

Lot 847 du cadastre de la paroisse de Beauport, concession St. Michel, avec bâtisses.

Vente à la porte de l'église de Beauport, le 4 mai à 10 h. a. m.

Hethrington vs Hamilton

Rue D'Artigny.—Lot 4251 du cadastre du quartier Montcalm, Québec, avec bâtisses.

Vente au bureau du shérif, Québec, le 4 mai à 10 heures a. m.

La production d'éventails à Valence, en Espagne, fut—dit-on—établie après que les éventails furent introduits dans le XVII^e siècle de la Chine à la cour de la France, et la coutume de les employer fut alors répandue comme nulle part ailleurs chez tout le peuple en Espagne. C'est de 1865 à 1883 qu'on les vendait le mieux, avant que les éventails japonais fussent venus en concurrence. L'Espagne elle-même en a empêché l'entrée par des droits prohibitifs. On manufacture même les éventails de dentelles, dont le matériel arrive de Nottingham ou de Bruxelles, tandis que les éventails de plumes sont fabriqués à Vienne et à Paris. A Valence on fabrique des éventails pour \$400,000 par an parmi lesquels il en est vendu pour \$235,000 en Espagne, pour \$125,000 en Italie, et dans l'Amérique du Sud.

Le salaire varie de 75cts à \$1.75 par jour, et est fixé le plus souvent à \$1.00.

NOTES SPECIALES.

Les fromagers et beurriers sont priés de prendre note du fait que M. N. F. Bédard, actuellement au No 17 rue William, transportera, au premier mai prochain, son entrepot au No 34 rue des Enfants Trouvés entre les rues St-Pierre et du Port.

Nous avons reçu le premier numéro de la *Revue Commerciale* de Québec. Nous nous faisons un plaisir de souhaiter la bienvenue au confrère, qui est publié par M. Emile LaSalle. Le nom de M. Nazaire LeVasseur, le rédacteur en chef, est bien connu du commerce québécois. Succès et prospérité. *Sol lucet omnibus.*

Pour être sûrs d'obtenir le plus haut prix du marché pour leur beurre, les beurriers n'ont qu'à consigner à M. J. A. Vaillancourt, à Montréal, le produit de leur fabrication de chaque semaine. M. Vaillancourt, par ses relations avec les exportateurs d'un côté et les détailliers de l'autre, commande le marché et peut choisir le genre de vente qui peut rapporter le plus à ses clients.

Il n'y a pas de raison pour que l'on paie \$1.00 de plus par caisse pour des allumettes qui ne valent pas mieux que les "Dominion", simplement parce qu'elles sont contrôlées par une maison très puissante. Les allumettes "Dominion", dont la fabrication a été grandement améliorée, depuis deux ou trois ans, sont maintenant, sinon supérieures, au moins égales aux meilleures marques qu'il y ait sur le marché. Pour être certain d'obtenir le véritable article, adressez-vous au gérant de la succursale de Montréal, M. Lefebvre, No 275 rue St Paul.

L'Assemblée annuelle des actionnaires de la "Gebhardt Berthiaume Lithographing & Printing Co (Limitée) a eu lieu mardi, le 24 courant. Les affaires de l'année écoulée sous la gérance de M. William Daggs secrétaire-trésorier, et de feu M. Fred. Thibaut ont été déclarées très satisfaisantes par les actionnaires présents. Les affaires de la compagnie sont prospères ; le surplus de l'actif sur le passif tel que montré dans le rapport présenté aux actionnaires, s'élève à \$15,577 en augmentation de \$3,400 sur l'année précédente.

Dans une réunion des directeurs, après l'assemblée, M. William Daggs a été élu Président et Directeur Gérant.

Le premier mai approche, les démnagements sont à l'ordre du jour et avant d'entrer dans une nouvelle demeure, il est bon et même nécessaire de renouveler les peintures, les tentures, les décorations.

Nous croyons devoir signaler aux propriétaires d'immeubles un artiste-peintre décorateur, M. D. A. Beaulieu, 1,986 rue Ste Catherine, qui se chargera, dans les meilleures conditions de prix, de tous travaux de peinture et de tapisseries. On trouvera chez lui un assortiment complet de tapisseries importées des meilleures manufactures américaines, dans les plus beaux patrons et les derniers goûts.

M. D. A. Beaulieu est un spécialiste pour les décorations intérieures des maisons, pour les enseignes auxquelles il imprime son cachet personnel d'artis-

te. Il fait une spécialité également des vitraux peints et en mosaïque.

Tous les propriétaires qui s'adresseront à M. D. A. Beaulieu pour les travaux que nous venons d'énumérer auront lieu d'en être satisfaits.

Voir son annonce d'autre part.

Parmi les récentes inventions, on signale une jumelle d'opéra qui peut être immédiatement convertie en un appareil photographique. Les amateurs photographes pourront s'en réjouir, mais les sujets photographiés auront plus d'une fois l'occasion de s'en plaindre. Plus d'une femme apprendra sans doute avec dépit que sa photographie fait le plus bel ornement du cabinet de travail de M. Un tel, qu'elle déteste cordialement.

L'Allemagne et l'Autriche réunies avaient, le mois dernier, une quotité disponible de 757 000 tonnes de sucre pour l'exportation ; à la même époque, l'an dernier, cette quotité n'était que de 563,000 tonnes.

Renseignements Commerciaux

CONSTITUTIONS DE COMPAGNIES A FONDS SOCIAL

Portage Laprairie, Man.—The Patrons Commercial Union, demande une charte.

Montréal.—Canadian Forwarding and Export Co. demande une charte.

Imperial Writing Machine Co. demande une charte.

Ottawa.—Crown Pressed Brick Co. demande une charte.

Calgary, Territoires.—The Willow Creek Cattle Co. a reçu une charte.

Fenelon Falls.—The Fenelon Falls Electric Light Co. a reçu une charte.

London.—The London Lumber Co. demande une charte.

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Montréal.—A. Proulx & Cie, liqueurs. Jean & Thibault, plombiers.

Cadieux frères, restaurant. Desjardins, Audet & Co., plâtriers.

H Ryan & Cie, bouchers. English Everton Coffee Co.

Henri Lafortune et Cie, épiciers. Hamilton Ont.—Goldberg & Diamond,

chiffons et ferraille. Nanaimo.—C. A. Van Houten et

Randle, ferronnerie. Victoria.—C. A. Kirchberg et Lands-

berg, courtiers. St Valérien.—G. Dépot et frère, froma-

gerie. Aurora.—Ross, Tench & Cie, machines

agricoles. Mile End.—Dwyer & Côté, entrepre-

neurs. Toronto.—Hughes, Levis & Co., cha-

peaux. Boissevain, Terr.—Preston & McKay,

minoterie.

NOUVELLES SOCIÉTÉS

Montréal.—Jas. A. Brook et Cie, clavigraphie, James A. Brook et Ernest A. Gervais.

A. A. Grenier & Cie., épicerie, Caroline Perrault, épouse d'Arthur A. Grenier, seule.

Litman et Lévi, tailleurs, Israël Litman et Jos. Lévi

James O'Gorman & Cie, bouchers etc. Katherine English, seule.

Lafrance et Craik, forgerons ; Jos. Lafrance et Thomas Craik.

Chas Wilson & Co chaussures, Dame Emily Short, épse de Chas Wilson.

A. Boyer et père, grains etc. Armand et Placide Boyer.

Latreille & Frère, entrepreneurs, Joseph Latreille et Edouard Latreille.

V. E. Traversy, & Cie, bois de sciage Valmore E. Traversy et Geo. W. Parkinsons.

Free supply Co. coutellerie etc. Albertina Laurendeau épse de F. E. Lallemant, seule. E. Henser & Co. importateurs; Herman Walter Dorker, seul.

Northern Electric Works, Frank E. Morton, seul.

H. Ryan & Co, bouchers; Honora Hassett seule.

A. A. Skeels & Co, provisions; Albee Amos Skeels, seul.

Dominion Toilet Supply Co.; Téléphone Valade et Nap. Henrichon.

Vigilant Cigar Parlor; Léonidas Soucy et Eudore Roy.

Galipeau Frères, entrepreneurs; Joseph et Adolphe Galipeau.

Laurier et Wayland, épicerie; Joseph Laurier et James P. Wayland

Côte St-Antoine. — Miller et McRae, épicerie; Wm J. Miller et Cornelius J. McRae.

Outremont. — B. Barbeau et Cie., bouchers; Marguerite Lapiere, épouse de Basile Barbeau, seule.

Québec. — Gervais, Hudon et Cie., pianos, etc.; Louis B. Gervais, Victor E. P. Hu ton et Charles E. Paradis.

P. Turcotte et fils, chaussures; Philippe Turcotte, père et fils.

Rigaud. — A. Bélanger & Cie, carrossier; Dame M. A. Hurtubise épouse de Adrien Bélanger, seule.

St-Valérien. — Dépot et frère, fromagers; Jean-B. et Enclide Dépot.

Waterloo. — Chouinard, Languedoc & Cie, nouveautés; Louis Bouchard. Jos. E. Languedoc et Guillaume Chouinard.

L'Ange Gardien. — J. B. Giroux & Cie, boulangers; Philomène Roy épouse de J. B. Giroux fils, seule.

Québec. — Damas & Cie, hôtel; Rosalie Dumas épouse de Charles Dumas, seule.

St-Césaire. — Lemaire et Lemay, magasin général; Cyprien Lemaire et Jean B. Lemay.

St-Hyacinthe. — Cordeau et Lajoie, restaurant; Etienne Cordéau, seul.

St-Joseph de Soulanges. — Sheehan et Harrison, commerçants; John Sheehan et Geo. J. Harrison.

Ste-Madeleine. — Gaudette & Fournier, fabrique de boîtes à fromage; Victor Gaudette et Paul Fournier.

Lévis. — Alex. Russell & Co., constructeurs; Sarah Downes, épouse de M. Alex. Russell.

St-Léonard. — Girard et frères, meuniers; Louis Alfred, Luc et Joseph Girard.

St-Perpétue. — Houle & Cie., magasin général; Agnès Nadeau, épouse de Prime Houle, seule.

INCENDIES.

Montréal. — Brayley Sons & Co., drogueries, dommages, assurés.

B. Hagman & Co., auvents, incendiés, pas d'assurance.

Thomas Hoking, matrices, etc., incendié, assuré.

Huntsville, Ont. — John Bislop, farines; J. C. Brain, marchand tailleur; W. Clearwater, imprimeurs; T. M. Cullen, cordonnier; E. J. Eccleston, confiseur; John Ewens, sellier; J. L. A. Gareau, marchand tailleur; Hutstreson & Son, magasin général; J. N. Mathew, do;

H. S. May, ferronnerie; W. Mayhew, magasin général; W. H. Pugh, meunier; A. P. Sieveright, drogueries; J. D. Thomas, fruits; Geo. Thompson, hôtel; John Trussler, boucher; J. Warwood, tabac; C. A. Wattson, librairie; White Bros, ferronnerie; John Whiteside, magasin général — tous incendiés.

VENTES DE FONDS DE COMMERCE

Montréal. — Carmel Beaulieu, hôtel; fonds vendu à A. N. Robillard.

Chatham, Ont. — W. R. Peek, hôtel; vendu à J. J. Guittard.

Prescott, Ont. — Y. A. Wallace & Cie, marbriers; vendu à Geo. M. Whitney.

DEMANDES DE SÉPARATIONS DE BIENS.

Dame Laellah Maria Stoddart, épouse de Francis McCaffrey, commerçant de Montréal.

DIVIDENDES DE FAILLITES

Dans l'affaire de P. A. Guay, quatrième et dernier dividende payable à partir du 7 mai. Henry A. Bédard, curateur.

Dans l'affaire de la succession J. B. Laliberté; premier et dernier dividende payable à partir du 7 mai. J. A. Martin, curateur.

Dans l'affaire de John Anderson & Son de Montréal; premier et dernier dividende payable à partir du 8 mai. A. W. Stevenson, curateur.

Dans l'affaire de Chs. Wilson, de Montréal; premier et dernier dividende payable à partir du 8 mai. A. W. Stevenson, curateur.

Dans l'affaire de Hermann S. Scheyer de Montréal, premier dividende payable à partir du 8 mai, Lamarche et Caldwell curateurs.

Dans l'affaire de Sigefroid Cartier, de St-François du Lac; premier dividende payable à partir du 8 mai, Amédée Lamarche, curateur.

Dans l'affaire de Damiens et frère, de Fraserville, premier dividende payable à partir du 9 mai, P. Langlais curateur.

Dans l'affaire de Wilfrid Simard, de St-Gédéon; premier et dernier dividende payable à partir du 14 mai. D. Hébert, curateur.

CURATEURS

St-Jean-Chrysostôme. — Eusèbe Turiot, failli; James P. Brown, curateur.

Québec. — Jos. Dussault, failli; J. L. Lavery, curateur.

Sorel. — Alfred Francœur, failli; Cyrille Labelle, curateur.

St-Gabriel de Brandon. — Pierre Bélieveau, failli; Kent et Turcotte, curateurs.

St-Anne de Sabrevois. — Ephrem Jetté, failli; Alp. F. Gervais, curateur.

Montréal. — J. O. Albert Bourk, (Heney Bourk) failli, Chas. Desmarteau, curateur.

Mile-End. — J. B. Corriveau, failli; Bilodeau et Renaud, curateurs.

FAILLITES

QUÉBEC

Buckingham. — McKenzie frères, magasin général, cession.

Québec. — J. R. E. Pampalon, épicer, cession.

Montréal. — Thomas B. Lyons, hôtelier déjà noté, a fait cession de ses biens, passif \$4,000. Assemblée des créanciers le 2 mai.

ONTARIO

London. — O'Sullivan & Clark, poêles, etc., cession à U. A. Bushner.

Lucknow. — Wm M. Shoebottom, marchand; cession à D. C. Taylor.

Raglan. — Thos Dawson, magasin général, cession à W. Bateman.

Sombra. — Chas. Wiggins, bois de sciage; cession à Chas. B. Jackson.

Stevensville. — Alex. Todd, chaussures; cession à Thos. Brown.

Teeswater. — S. B. Kirkland, sellier; cession à John K. McLean.

Waterford. — L. Becker & Co, banquiers, cession à E. R. C. Clarkson.

Amherstburg. — Chas. G. Duffy, épicer, cession à E. Adams & Cie.

London. — J. C. Wall, épicer, cession.

Alliston. — Mary Crawford, confiserie, cession à H. M. Wright.

Woodstock. — D. B. Phillips, librairie, cession à R. W. Eyre.

NOUVEAU-BRUNSWICK.

Dunbarton. — Alfred E. Kerr, bois de sciage, cession.

MANITOBA ET TERRITOIRES.

Letellier. — A. Hould, magasin général, cession.

EN DIFFICULTÉS

Ste-Martine, Q. — Boursier & Cie, magasin général, offre 40 p.c.

Amherstburg; Ont. — J. S. Lushington, droguiste, sous saisie.

Arichat, N. E. — Peter Campbell, magasin général, demande un arrangement.

Guelph, Ont. — David Martin, hôtel; assemblée de créanciers.

Montréal. — Emile Valot, bijoutier; vente par huissier.

Toronto. — W. J. Hallam, meubles, etc, sous saisie.

CONCORDATS

Montréal. — Côté et Cie, hôtel, ont obtenu un concordat à 50 p.c. comptant.

CHS. DESMARTEAU

Comptable, Auditeur et Commissaire

No 1598 rue Notre-Dame.

SPÉCIALITÉ :

REGLMENTS D'AFFAIRES DE FAILLITES.

BILODEAU & RENAUD

COMPTABLES, AUDITEURS ET COMMISSAIRES,
No. 15 rue St-Jacques, Montréal.

Spécialité :

Règlement des Affaires de Faillites.
Téléphone 2003.

F. VALENTINE

COMPTABLE ET LIQUIDATEUR DE FAILLITES

TROIS-RIVIERES.

Renseignements confidentiels donnés au commerce.

NAP. MATTE,

Comptable, Auditeur et Liquidateur.

BUREAU :

Bâtisse de la Banque Nationale,

75 RUE ST-PIERRE, BASSE-VILLE QUÉBEC.

Tél. Bell, bureau, 731. Tél. Bell, résid., 872.
Spécialité:—REGLMENTS DE FAILLITES.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 26 AVRIL 1894.

Allumettes.		Prix en gros		Prix en gros		Prix en gros		Prix en gros		
Télégraphe, la caisse.	\$3 70	Ficelles 6 fils, 30 "	0 75	Rio.	0 15 0 20	Hoegg.	1 87½	Haricots de Boston	2 10 2 25	
Tiger	3 10	" 40 "	1 00	Maracaibo	0 20 0 22	Pois canadiens 2 lbs.	" 0 85 0 95	" fins	boîte 0 10 0 15	
Telephone	3 50	" 60 "	1 40	Jamaïque	0 19 0 23	" extra fins	boîte 0 15 0 17	Tomates	doz. 0 17 0 19	
Star No. 2	2 50	" 72 "	1 60	Chicorée	0 10 0 12	Arabian Mocha	36c	Haricots verts	0 85 1 00	
Carnaval	2 80	" 100 "	2 10	Cafés rôtis.					Champignons la boîte	0 16 0 30
Parlor	1 75	Vernis à harnais, gal.	0 00 1 80	Standard Java	36c	Pure	33c	Truffes la douz.	2 25 2 50	
Louiseville	\$2 50 à 2 65	" doz.	1 10 1 20	Old Gov.	31½c	Standard Java et Mocha	37c	Olives	2 25 2 50	
Dominion	2 25	" à tuyaux, gal.	0 00 0 90	Imperial	31½c	Old Gov. Java et Mocha	35½c	Poissons:		
Allumettes Nelson.		" Parisien, doz.	0 70 0 75	Arabian Mocha	36c	Java Siftings	31½c	Clams, 1 lb.	doz. 1 40 1 50	
Steamship	la caisse. 2 65	" Royal polish, doz.	0 00 1 25	Pure	33c	Jamaïque	27c	Homards	" 1 75 1 90	
Railroad	2 75	Seaux, 2 cercles, doz.	1 60 1 70	Standard Java et Mocha	37c	Maracaibo	30c	Huîtres, 1 lb.	" 1 40 1 50	
Articles divers.		3 "	1 80 1 90	Pipes, en boîtes	0 60 0 90	Rio.	24 à 27c	" 2 "	" 0 00 2 00	
Priques à couteaux, doz.	\$0 37½ 0 40	Laveuse Nelson favorite	1 20 0 00	" Planet, doz.	1 60 1 80	Maquereau				" 0 95 1 00
Bouchons communs gr.	0 20 0 30	Graine de lin, lb.	0 00 0 03½	" canari, lb.	0 05 0 05½	Sardines ½ canad.				boîte 0 00 0 05
Bleu Parisien	0 11 0 13	" moulue, lb.	0 00 0 04	" chanvre, lb.	0 00 0 05	" ½ am.				" 0 00 0 09
Brûleurs pour lampes		" Rapé, lb.	0 00 0 07	" canar paq., lb.	0 00 0 07	" 1 frs.				" 0 08 0 11
No 1, doz.	0 90 1 00	Balaïs.		Wisks H. A. Nelson & Sons. doz.		" 4 frs.				" 0 13 0 18
No 2, " "	0 00 0 80	No 2, 1 corde, manche uni.	\$0 85	No 2, 1 " emailé.	0 95	Smelts (Eperlans)				doz. 0 00 0 05
No 3, " "	0 00 0 70	No 2, de poche, 1 corde, manche uni.	0 85	No 2, de poche, 1 corde, manche emailé	0 85	Saumon				" 1 30 1 40
Bougie Paraffine, lb.	0 12 0 13	A, 1 c'de, m'che email.	1 30	Léger, de poche, 1 corde, manche emailé	0 85	Hareng mariné				" 0 00 0 00
" London Spermin.	0 00 0 11½	B, 2 " "	1 45			Anchois				3 25 0 00
" Fournier	0 16 0 19	C, 3 " "	1 60	Seaux de 7 lbs.	la lb. 0 12	Fruits:				
" trouées	0 00 0 21	X, Velvet, 1 c'de, m'che wisk.	1 10	do 3, 4 et 5 lbs.	0 12	Ananas, 3 lbs.				doz. 2 25 3 00
" couleur	0 00 0 23	XX, 2 " "	1 25	do 6, 7 et 10 lbs.	0 11	Blucts, 2 lbs.				" 0 00 0 00
Chandelles, lb.	0 12 0 16	XXX, 3 " "	1 35	do 14 "	0 11½	" 3 lbs.				" 0 90 1 00
Cartes à jouer, doz.	0 40 2 30	1, de poche, 1 " "	1 25	do 28 "	0 11	Fraises				" 1 75 2 00
Camomille, lb.	0 25 0 35	IN, 1 " "	1 80	Tumblers de 8 onces	la douz. \$1 25	Pêches, 2 lbs.				" 2 25 2 35
Epingles à linge, bt. 5 gr	0 60 0 07	INR, 2 " "	2 40	do de 1 lb.	2 25	" 3 lbs.				" 3 10 3 25
Lessis concentre, com.	0 35 0 40	2 N R, 2 " "	2 60	Gelées:		Poires, 2 lbs.				" 1 60 1 70
" pur.	0 00 0 70	2 P T, 2 c'des, m'che emailé, bout peluche	1 60	Michel Lefebvre et Cie:		" 3 lbs.				" 2 50 2 90
Mine Royal-Dome g.	1 70 0 00	Maple Leaf, 2 c'des, m. emailé	1 75	Canistres de 1 et 2 lbs.	la lb. 0 11	Pommes, gal.				" 0 00 2 60
" James	2 40 0 00	Bout peluche	1 75	do 3, 4 et 5 lbs.	" 0 10	" 3 lbs.				" 1 00 1 05
" Rising Sun large doz	0 70 0 00	Barbers' own, 3 c'des, m. wisk.	2 00	do 6, 7 et 10 lbs.	" 0 09½	Prunes, 2 lbs.				" 1 50 2 00
" small doz.	0 40 0 00	C. P. R.	1 95	Seaux de 7 lbs.	la lb. 0 10	Viandes:				
" Sumbcam large doz.	0 70 0 00	1 Hearth	1 40	do 14 "	0 09½	Beef, 1 lb.				doz. 0 00 1 55
" small doz.	0 00 0 35	2 " "	1 30	do 28 "	0 09	" 2 lbs.				" 0 00 2 65
Silverine grande, doz.	0 75 0 00	3 " "	0 95	Tumblers de 8 onces	la douz. \$1 25	" 14 lbs.				" 0 00 18 00
Mèches à lampe No. 1.	0 18 0 22	A manche long pour plafond	2 60	do de 1 lb.	2 25	Corn Beef, 1 lb.				" 1 30 1 55
" No. 2	0 00 0 15	Pour évier	0 45	Divers:		2 lbs.				" 2 20 2 65
" No. 3.	0 12 0 13	Cafés.		Citrouilles	\$0 80 0 90	Dinde rôtie, 1 lb.				" 0 00 2 30
Savons, boîte	1 00 3 45	Cafés verts.	0 23 à 0 26	Marmelades	2 10 2 15	Langue, 1 lb.				" 0 00 3 25
Savon de Marseille [Castille] lb.	0 08 0 10	Moka	0 22 à 0 25	Conserves alimentaires.					2 lbs.	" 0 00 7 00
Cable coton ¼ pce., lb.	0 18 0 22	Java	0 22 0 25	Légumes:					Langue de bœuf, 1 lb.	" 5 50 5 75
" Manilla, lb.	0 13 0 14	Ceylan Plant	0 22 0 25	Blé d'Inde					2 lb.	" 7 00 7 25
" Sisal, lb.	0 09½ 0 10½	Cafés.		Yarmouth 2 lbs					English Brawn	" 0 00 2 25
" Jute, lb.	0 08½ 0 09	Cafés.		Windsor					Bœuf émiété sec.	" 0 00 2 50
Ficelles 3 fils, 30 pieds	0 45	Cafés.							Pâtes de foie gras	" 6 00 8 00
" 40 "	0 60	Cafés.								
" 48 "	0 70	Cafés.								
" 60 "	0 85	Cafés.								
" 72 "	1 00	Cafés.								
" 100 "	1 25	Cafés.								

BREVETS CANADIENS

Brevets émis par le Bureau des brevets,
Ottawa, Canada, du 6 avril au
12 avril 1894.

6 AVRIL

- 45720—Croisée tournante, Philip. S. Rid-delle, F. G. Kerlin et B. F. Dyre.
45721—Porte rideau de fenêtre, Kyerson W. Hilliker.
45722—Gouverneur pour machines, Edw. Thunderbolt.
45752—Chaussures, Oscar P. Hurd.
45723—Elevateur d'eau, Philibert Gauthier et Louis Gendreau.
45724—Machine à couper le lait caillé, Jno. C. Grant.
45725—Jante en bois de bicycle. The Toronto Bicycle Co. cessionnaire de A. P. Jones.
45726—Capuchon mobile de cheminée, Henry Iwan cessionnaire de L. Iwan et Wm. Ruferchield.
45727—Arrête-croisé, etc., Wilhelm A. Zietke et Will F. Dairs.
45728—Arrête-écrou, Jno. N. O'Brien.
45729—Système d'avertisseur d'incendie électrique, Gustave A. Drolet et F. Hurtubise.
45730—Bouchon de bouteilles, Jno. J. Varley.

7 AVRIL

- 45731—Explosif, Meron R. Que. et Solomon Turck.
45732—Moulin à amalgamer, Hugh Calhoun et A. M. Bearn.
45733—Siège pour machines agricoles et voitures, Geo. Banks.

- 45734—Fournaise, Wm L. Teter et Henry L. Webster.
45735—Procédé de composition pour construction, Wm. Pinkerton cessionnaire de Joseph Barrett.
45736—Joint de rail, Clarence L. Wheeler.
45737—Arrête-écrou, Jos. Lachance.
45738—Diviseur pour moissonneuses, Jno. Richmond.
45739—Appareil pour assujettir les bourrelets de fenêtre, Alonzo P. Read.
45740—Machine à laver, J. L. Knoll.
45741—Roue de voiture, C. W. Robinson.

9 AVRIL

- 45742—Rail de raccordement et appareil pour remettre sur la voie les chars de chemins de fer, Daniel D. Green.
45743—Procédé pour la fabrication de pseudojouone, J. C. W. Ferdinand Tiemann.
45744—Tendeur de courroie, James Wright.
45745—Appareil pour décharger les chars, Geo. H. Blett.
45746—Plate-forme pour aiguilles, A. A. Strom.
45747—Ventilateur, Geo. T. Orton.
45748—Faneuse à foin, Edward C. Blackstone.
45749—Appareil pour empêcher les locomotives etc. de dérailler, Mathew Beek.
45750—Calorifère à eau, Edward Wilson.
45751—Serre-joint pour planchers, Herbert A. Bates.
45752—Chaussures, Oscar P. Hurd.
45753—Ressort en feuille métallique, Chas La Dow.

10 AVRIL

- 45754—Mécanisme actionné par un ressort stores de fenêtres, Edward T. Burrows.
45755—Fourneau de chaudières, A. F. Kingsley.
45756—Tube postal et autres, Peter Tyrer.
45757—Etuouffoir pour pianos, Antonio Pratte.
45758—Joint de rails, Solomon F. Stever.
45759—Graisseur, Jas. Lund et Robt. N. Taylor.
45760—Machine mue par un cheval ou cabestan, H. T. Chalifoux.
45761—Moulin à vent, Ever Everson.
45762—Godet à huile pour essieux de voitures, Geo W. Butler.
45763—Atelage de chars, The Goned Coupler Co., cessionnaires de W. F. Richards.
45764—Procédé pour la fabrication de rivets, tenons, etc., W. S. Wilson et David S. Henderson.
45765—Plautoir Eligio O. Martinez et Edward Manuel.
45766—Scierie à lame sans fin, Geo. M. Hinkley, W. B. Hanson, Wm N. Front et The E. P. Allis Co.

11 AVRIL

- 45767—Arrête-écrou, Jno. Honner.
45768—Encrier, Thos. N. Shenston.
45769—Réservoir ou citerne, pompe et mesure pour liquides combinés, Wm Barnes.
45770—Balance à bascule, Robt. A. Dunning.
45771—Porte-vidé de seringue, Jas. C. Parker.
45772—Montre à remontoir, Geo. S. Klein.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 26 AVRIL 1891

Prix en gros		
Fèves au lard Windsor,		
3 lbs.....doz.	0 00	1 35
Pieds de cochon, 1 lb.	0 00	2 30
Poulets rôtis, 1 lb.	0 00	2 30
Soupes assorties, 1 lb.	0 00	1 70

Marinades :		
Marinades Morton .. doz.	0 00	2 10
" Crosse & Blackwell,		
doz.	0 00	3 25
" Suffolk, 20 oz.....doz.	1 00	2 10
" Suffolk, 16 oz.....doz.	0 00	1 80
Cornichons arom., A. C.		
Dionne.....doz.	0 00	2 50

Sauces :		
Sauce Worcester, ½ chop.	3 50	3 75
" chop.	6 00	6 50
" Harvey, ½ chop.	3 00	3 25
Catsup de tomates.....	3 00	3 25
" de champignons.....	2 00	2 25
Sauce aux anchois.....	3 00	3 25
Sauce Chili.....	3 75	4 00
Chow-Chow.....	0 00	0 00

Empois et Féculs.		
Canada Laundry lb, esc. 3 p.e..	1 12	
Canada White Laundry la lb.	4 12	
Benson's No. 1 White la lb.	5 12	
" Blue la lb.	5 12	
1st quality White Laundry la lb	5 12	
Lily White Gloss en livres	7	
Benson's en lbs. la lb.	7 12	
" en ½ lb.	7 12	
St. Lawrence en lbs la lb.	7 12	
Brantford Rice St'ch en lbs la lb	7 12	
Berger en ½ lbs la lb.	10 12	
" en lbs la lb.	11 12	
Glucose en bts de ½ grosse la gr.	2 50	
Canada Corn Starch la lb.	7	
Durham " "	7	
Challenge " "	7	
British America Corn St'ch la lb	7 12	
Benson's No. 1	7 12	

Epices pures.		
Poivre blanc, lb.....	0 20	0 00
" noir, lb.....	0 15	0 00
Cannelle, lb.....	0 18	0 00
Clous de girofle, lb.....	0 25	0 30
" ronds, lb.....	0 13	0 00
Cassia en nattes.....	0 10	0 12

Prix en gros		
Gingembre Jam. moulu..	0 25	0 35
" racines.....	0 00	0 20
" Afrique moulu.	0 01	0 00
" racines.....	0 01	0 00
Muscade blanche.....	0 00	0 65
" non blanche.....	0 00	0 90
Macis.....	0 62	0 70
Piment.....	0 10	0 00
Anis.....	0 08	0 10

Fruits Secs.		
Raisins nouv. Valence lb.	0 01 1/2	0 05
" Eleme.....	0 00	0 00
" Loose Muscatels, bte	1 65	1 80
" London Layers.....	0 00	2 19
" Black Baskets.....	0 00	3 00
" Imperial Cabinet.....	0 00	2 35
" Connoisseurs Clus-		
ters.....	2 75	3 00
" Black Crown.....	0 00	3 50
" Fine Dehesa.....	3 25	3 70
" Sultana.....lb.	0 06	0 07
" Corinthe nouv.....	0 03 1/2	0 04 1/2
Prunes Atlas.....	0 05	0 05 1/2
Amandes ½ molles.....	0 10 1/2	0 11
" molles.....	0 11 1/2	0 12 1/2
Noisettes.....	0 08 1/2	0 09 1/2
Noix Marbot.....lb.	0 10 1/2	0 12
" Grenoble.....	0 11	0 13
" Brésil.....	0 00	0 00
Peanuts rôtis.....	0 08	0 09
Pecan.....	0 08	0 08 1/2
do polies.....	0 08 1/2	0 09
Figues, layers.....	0 10	0 11
" en paillons.....	0 05	0 07
Dattes, en boîtes.....	0 05 1/2	0 06
" en paillons.....	0 04 1/2	0 05
Pommes séchées.....	0 00	0 07
Pommes évaporées.....	0 11	0 11 1/2

Fruits Verts.		
Citrons de Messine, bte..	\$2 40 à	\$2 50
Oranges, Jamaïque, bar.	0 00 à	0 00
" bte.....	0 00 à	0 00
" do Floride.....	3 50 à	4 25
" ½.....	0 00 à	0 00
" ¼.....	0 00 à	0 00
Ananas, la pièce.....	0 15 à	0 30
Bananes, le régime.....	1 25 à	2 75
Cocos, le cent.....	0 00 à	4 00
Oignons Rouges.....bte.	2 50 à	2 75

Fruits de Californie.		
	Prix en gros	
Poires, la boîte.....	2 50 à	2 75
Prunes, ".....	0 00 à	0 00
Pêches, ".....	0 00 à	0 00
Oranges, ".....	2 50 à	3 25

Raisins.		
Malaga, le quart.....	5 50 à	6 50
Raisin bleu, la livre.....	0 00	0 00
" vert, ".....	0 00	0 00
" Catawba, ".....	0 00	0 00
" Delaware, ".....	0 00	0 00
" Niagara, ".....	0 00	0 00
" Californie, ".....	0 00	0 00

Fruits du pays.		
Poires, le quart.....	0 00 à	0 00
Prunes, le panier.....	0 00 à	0 00
Pêches, ".....	0 00 à	0 00
Blueets, la boîte.....	0 00 à	0 01
Atocas, le quart.....	5 50 à	8 00

Pommes.		
Pommes hâtives, le qrt.	0 00 à	0 00
" d'automne, ".....	0 00 à	0 00
" Fameuses, ".....	0 00 à	0 00
" St. Laurent, ".....	0 00 à	0 00
" d'hiver, ".....	4 00 à	6 50

Grains et Farines		
GRAINS		
Blé roux d'hiver Can. No 2	0 00	0 00
Blé blanc ".....	0 00	0 00
Blé du printemps ".....	0 58	0 60
Blé du Manitoba No 1 dur.	0 76	0 77
" No 2 dur.	0 74	0 75
" No 3 dur.	0 60	0 00
Blé du Nord No 2.....	0 00	0 00
Avoine.....	0 39	0 40 1/2
Blé d'inde, en douane.....	0 00	0 00
Blé d'inde, droits payés.....	0 50	0 52
Pois, No 1.....	0 82	0 83
Pois No 2, ordinaire.....	0 71	0 72
Orge, par minot.....	0 47	0 48
Sarra-in, par 50 lbs.....	0 48	0 50
Seigle, par 56 lbs.....	0 00	0 00

FARINES		
	Prix en gros	
Patente d'hiver.....	3 60	3 80
Patente du printemps.....	3 65	3 85
Patente Américaine.....	5 00	5 10
Straight roller.....	3 00	3 15
Extra.....	2 60	2 80
Superfine.....	2 50	2 60
Forté de boulanger, cité.....	3 45	3 50
Forté du Manitoba.....	3 40	3 50

EN SACS D'ONTARIO		
Medium.....	1 45	1 60
Superfine.....	1 15	1 30

FARINES D'AVOINE		
Farine d'avoine standard,		
en barils.....	4 25	0 50
do en sacs.....	2 05	0 25
Farine d'avoine granulée,		
en barils.....	4 30	0 00
do en sacs.....	2 10	0 00
Avoine roulée en barils.....	4 35	0 00
do do en sacs.....	2 15	0 00

ISSUES DE BLE		
Son d'Ontario au char, t.....	19 00	0 00
" de Manitoba ".....	00 00	0 00
Grue ".....	20 00	21 00
Moulée ".....	23 00	24 00

Huiles et graisses.		
HUILES.		
Huile d. morue T.N. gal.	\$0 40 à	\$0 15
" loup-marin raffi.....	0 45	0 50
" paille ".....	0 42 1/2	0 45
" de lard, extra ".....	0 80	0 00
" "No.1,".....	0 70	0 00
" d'olive p. mach.....	0 90	1 00
" a salade, ".....	0 80	0 90
" d'olive à lampion ".....	1 20	1 40
" de spermaceti ".....	1 50	1 75
" de marsouin ".....	0 50	0 00
" de pétrole, par char.....	0 00	0 00
" " p. 10 qrt.....	0 00	0 00
" " de 1 à 5 qrt.....	0 12	0 00
" Américaine, par char.....	0 00	0 00
" " par 10 qrt.....	0 16 1/2	0 00
" " par 5 qrt.....	0 17	0 00
" " par qrt.....	1 7 1/2	0 00

45773—Chaudière de cuisinières, V. Wilhelm.

45774—Forme, Clinton M. Hurlbut.

12 AVRIL

45775—Régulateur de chaleur, Jno. J. Schrag.

45776—Parapluie, E. C. Chard.

45777—Composition plastique, Robt. E. Haire.

45778—Boîte métallique, Marshall J. Kinney.

45779—Appareil à l'usage du combustible liquide, Henri Galopin.

45780—Ramasse-poussière, Geo. S. Wilson.

45781—Bas, Gasper S. Grosch.

45782—Effets d'équipement, Wm. S. Oliver.

45783—Machine à vaporiser l'eau d'éra-ble, Louis Gauthier.

45784—Couverture pour fil électrique, F. S. Randall.

45785—Four, A. R. Edgar.

12 AVRIL

45786—Table, Jno. W. Smith et Francis W. Smith.

45787—Méthode de tanner le cuir, Martin Dennis.

45788—Agrafe pour robes, Rosalie Schaefer.

45789—Appareil de dragage et séparateur de l'or, Wireford A. Shahan.

45790—Machine rotatoire, The Challenge High Speed Machine Co. cessionnaires de John Vincent Davis.

45791—Désobligeante, H. C. Hogarth.

13 AVRIL

45792—Serpenteau de mineurs Jno. R. Powell.

45793—Bière, F. W. A. Wiesebrock.

45794—Calendrier, Jno. C. Poland.

45795—Machine à mettre la paille en meule, F. F. Landis.

45796—Baratte, Wm F. Martin.

45797—Cultivateur, Jas B. Uren.

45798—Injecteur P. P. Hogue.

45799—Agrafe Chas Ladow.

45800—

45801—Engrais, S. L. Goodale.

45802—Ventilateur pour tuyaux de poêles, Jos. Greenfield et Henry W. Searle.

45803—Régulateur d'alimentation pour machine à battre, Geo. W. Hallett.

45804—Sonnerie électrique d'alarme, D. C. Ferguson.

45805—Roue d'engrenage à chaînes, Thos. W. Van Tuyl.

45806—Sauveteur d'incendie, Margaret Killeen.

45807—Aiguille de chemin de fer, R. T. Gilliam.

45808—Machine à laver, Eugène Beaulieu.

14 AVRIL

45809—Extincteur d'incendie, John Gardiner et Wm N. Moore.

45810—Soupape pour extincteur d'incendie, Wallace Thurman, cessionnaire de Frank Gray.

45811—Pilon à viande, Thos. Prichard et Jas. Colbeck.

45812—Tête d'arrosoir pour extincteur d'incendie, Wallace Thurman, cessionnaire de Valentine Lapham.

45813—Baratte, H. N. Rathburn et Jno. T. White.

17 AVRIL

45814—Stylographe duplicata, Wm Baker.

45815—Machine à charger les cartouches, Lewis R. Smith.

45816—Machine à entêter les boulons, Jno White.

45817—Attache pour chars électriques, Isaac N. Davis.

45818—Baignoire pliante, Geo. Booth.

45819—Cric tendeur des fils, Wm. B. Fielding.

45820—Lentille pour cameras, Erskine Decker.

45821—Moteur, Wm. N. Staw.

45822—Clé à écrou, Edw. B. Hyre.

45823—Machine à débiter les liquides, Wm. M. Fowler.

45824—Méthode de désinfecter, U. Nermite et Chas. F. Cooper.

45825—Citerne pour l'emmagasinage de l'air comprimé, Wm. Timmis.

45826—Agrafe à ressort, Chas. La Dow.

45827—Vêtement de dessous, Benjamin W. Clarke.

18 AVRIL

45828—Arrête-écrou, Levi N. Young.

19 AVRIL

45829—Hélice de propulsion, A. W. Case.

45830—Boîte en papier, Jno. J. Hoffman et W. E. Dwryea.

45831—Méthode et appareil pour durcir les couteaux de moissonneuses etc., The Massey-Harvie Co., cessionnaires de Wm. F. J. Johnston et Jas. Gray.

45832—Agitateur pour peinture, The Massey-Harvie Co., cessionnaire de L. Jones et Wm. F. Johnston.

45833—Sauveteur d'incendie, F. J. Fairchild.

45834—Machine pour traire les vaches, Alex. Shiels.

45835—Bâtiment à voile, N. O. Jessup.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 26 AVRIL 1894.

Prix en gros			
Huile olive, Barton & Co.	G. qts.	0 00	7 50
" " "	" pints	0 00	8 50
" " "	Possel, qts	0 00	2 75
" " "	" pint	0 00	3 50
" " "	4 doz, 1/2	0 00	3 75
" " "	Loubou, la	0 70	0 75
" " "	caisse 2d.	6 00	9 50
" " "	Plagniol c.	6 00	9 50

Graisses à lubrifier.

Graisse tins	3 lbs.	0 00	0 09 1/2
" "	5 lbs.	0 00	0 09 1/2
" "	10 lbs.	0 00	0 09
" à roues imp'l doz		0 00	0 60
" Diamond doz		0 00	0 75
" Fraser doz		0 00	1 00

Liqueurs et spiritueux.

Brandies. (droits payés.)

Hennessy * caisse	12 00	12 50
" V O "	16 00	0 00
" gallon	6 75	0 00
Martel * caisse	12 25	0 00
" gallon	0 00	6 50
Jules Rizat caisse	10 50	0 00
" gallon	3 90	0 00
Marceau caisse	9 50	0 00
Baudet et Brisset caisse	10 75	0 00
Jockey Club * * * caisse	7 50	0 00
" V.O.	8 75	0 00
" V.S.O.	10 00	0 00
" V.S.O.P.	12 00	0 00
" W.V.S.O.P.	17 00	0 00
P. Richard carte blanche	12 qts	8 50
" "	24 pts	9 50
" "	48 1/2 pts	10 50
" carte d'or	12 qts	12 00
" "	24 pts	13 00
" "	48 1/2 pts	14 00
" Imp. flasks 16 à la c.	10 00	0 00
Derby, caisse	7 00	0 00
Bisquit Dubouché, caisse	8 75	0 00
" gall.	4 00	4 25

Prix en gros.			
Renault & Cie, caisse	15 00	0 00	
" gall.	3 95	4 15	
Quantin & Cie, gall.	3 95	4 15	
Barnett & Fils, * caisse	9 25	10 00	
" V S O "	14 00	15 00	
" V S O P "	15 00	16 00	

Rhums.

Jamaïque gallon	4 75	6 00
Hurard (Martinique) caisse	0 00	10 50
" gallon	0 00	3 90
St. James, caisse	12 qts	0 00
" 12 bout.	0 00	11 50
" 24 pts	0 00	15 00
" 48 1/2 pts	0 00	16 50
St. Georges	12 lit.	0 00
" 12 1/2 pts imp.	14 00	
Diamant	12 bout.	7 50
White Ball	12 "	7 50
de l'Ecu	12 "	11 50
" 12 lit.	13 75	

Gins

Caisse verte. rouge.

Jno. De Kuyper 1 c. à 24.	5 75	11 00
" 25 à 49 c.	5 70	10 95
" 50 c. et plus	5 65	10 90
Welchers et Eagle 1 c. à 24.	4 95	9 95
" 25 à 49 c.	4 90	9 85
" 50 c. et plus	4 85	9 75
Méus	5 50	0 00
Jno. De Kuyper caisse bl.	3 50	3 00
" gallon	2 90	3 00
Méus, gallon	2 75	2 80
Vaughan, Jones D.G. caisse. pts.	7 50	
" qts.	8 50	
Nicholson, Old Tom	pts.	7 25
" qts.	8 25	
Sir Rob. Burnett	pts.	7 50
" qts.	8 50	

Whiskeys Importés.

H. Fairman & Co.	" 7 25	8 25
" gallon	3 75	3 85
Royal Eagle	caisse 9 00	9 25
Sheriff's	" 9 25	9 75
" gallon	3 90	4 00

Prix en gros			
Mackie's R.O. sp Scotch c'se	10 00	10 50	
" Islay "	" 8 00	8 25	
" Brand "	" 8 50	8 55	
Glenfalloch "	" 3 40	3 55	
" Hig'd "	" 8 75	9 00	
Glenlivet " caisse	8 75	9 00	
" " "	9 75	10 00	
" old gall.	4 00	6 00	
Watson old Scotch, caisse	qts.	7 00	8 00
" " "	pts.	8 00	9 00
J. Jameson & Sons " Ir.	8 50	10 00	
" " "	0 00	0 00	
" " " "	11 25	12 50	
Geo Rae & Co " "	8 75	0 00	
" " "	9 50	10 25	
Banagher " "	9 50	10 00	
" gal.	3 75	4 00	
Dunville & Co " c'se	7 50	7 75	
Watson old Irish, caisse qts	7 00	8 00	
" pts	8 00	9 00	

Spiritueux Canadiens, gal. imp.

Esprit de vin, 65 O. P.	3 85	4 00
" 50 O. P.	3 50	3 60
" 25 U. P.	1 90	2 00
Rye " "	1 90	2 00
Toddy " "	1 85	2 00
Malt " "	1 90	2 00
Vieux Rye, 4 ans.	2 05	0 00
" 5 ans.	2 25	0 00
" 6 ans.	2 35	0 00
" 7 ans.	2 55	0 00
Caisse.		
Corby I. X. C.	8 25	0 00
" X. T. C.	6 25	0 00
Imperial 1886 qts	7 25	0 00
" 1886 flasks.	7 75	0 00
" 1886 1/2 flasks.	8 25	0 00
Club 1886 qts.	8 75	0 00
" 1886 flasks.	9 25	0 00
" 1886 1/2 flasks.	9 75	0 00

Apéritifs.

Angostura, caisse 2 doz.	14 00	15 00
Orange Bernard, ca sse	5 50	0 00
Vermouth Noilly Prat, c.	0 00	0 00
Vermouth Italien, caisse.	0 00	0 00

Liqueurs Cusenier.

Prix en gros			
Crème de Menthe glaciale			
verte	10 50	13 00	
Curaçao	0 00	10 50	
Prunelle	0 00	13 00	
Kummel	0 00	12 00	
Crème de Cacao	0 00	14 25	
Anisette, caisse	0 00	13 00	
Cherry Brandy, caisse	0 00	11 25	
Crème de Noyau, Moka,			
Genièvre, etc., caisse	0 00	10 50	
Absinthe supér. caisse	0 00	10 50	
Vermouth, caisse	6 00	6 25	
Kirsch de com. caisse	9 50	10 00	
Kirsch fin	10 50	11 00	

Liqueurs Saintoin Frères.

Curaçao triple sec.	c'se \$12 50	0 00
Curaçao vert.	" 14 00	0 00
Marasquin de Zara.	" 13 50	0 00

Liqueurs Marsspell & Cie.

Menthe glaciale	c'se \$12 50	0 00
Pippermint	" 12 50	0 00
Kirsch vieux	" 12 50	3 00
Marc vieux	" 12 50	0 00

Chartreuses.

Du Couvent de la G'de	12 lit. 24 1/2 lit.	
Chartreuse Jaune, c'se	\$22 00	23 00
Verte	26 00	27 00
de l'Abbaye de la Chaise		
Dieu, jaune	0 00	15 50
La Gauloise, jaune, c'se	16 00	17 00
Verte, caisse	20 00	21 00

Liqueurs Rouvière Fils.

Crème de Cassis, caisse	\$10 50	0 00
Fleur de Cassis,	" 12 00	0 00
Cassis Rouvière Sec	" 13 50	0 00
Cassis Savary	" 11 00	0 00
Kirsch Côte d'Or, 1er ch.	10 00	13 00
Kirsch Côte d'Or * * * c.	12 50	15 50
Kirsch Savary	" 11 00	0 00
Crème de Framboise	" 15 00	0 00
Prunelle Superfine	" 15 50	0 00
Guignolet	" 10 50	0 00
Dijonnaise jaune	" 16 00	17 50
Sirop de Framboise	8 00	0 00
Sirop de Groseille	8 00	0 00
Sirop d'Orgeat	8 00	8 00

A VENDRE

TROIS PROPRIÉTÉS de diverses valeurs, ainsi que six lots vacants, sur la rue Ste Catherine. A vendre privement à des prix avantageux.

S'adresser à N. PRÉFONTAINE, 85 rue Berri, Montréal, de 11 hrs a.m. à 2 hrs p.m.

MARCHÉ DE CHICAGO

SEMAINE.			
	Plus bas.	Plus haut.	Clôture, précédente.
BLÉ—			
Comptant.			
Avril.	58	59 1/2	58 1/2
Mai.	58 1/2	60	58 1/2
Juillet.	60 1/2	61 1/2	60 1/2
MAÏS—			
Comptant.			
Avril.	38	38 1/2	38 1/2
Mai.	38 1/2	39 1/2	38 1/2
Juillet.	39 1/2	40	39 1/2
AVOÏNE—			
Comptant.			
Avril.	32 1/2	33 1/2	32 1/2
Mai.	32 1/2	34 1/2	32 1/2
Juillet.	29	30	29 1/2
LARD—			
Comptant.			
Avril.			12 95
Mai.	12 32	12 72	12 50
Juillet.	12 40	12 90	12 62
SAINDOUX —			
Comptant.			
Avril.			7 77
Mai.	7 50	7 72	7 27 1/2
Juillet.	7 15	7 32	7 20
FLANCS—			
Comptant.			
Avril.			6 62 1/2
Mai.	6 45	6 57	6 57 1/2
Juillet.	6 35	6 50	6 45

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.

PROVIDENT SAVINGS LIFE ASSURANCE SOCIETY OF NEW-YORK.

SHEPPARD HOMANS, Président.

Nouvelles affaires conclues en 1893. \$23,669,308-60. Revenu en 1893, \$2,149,859-61. Payé pour réclama-tions de décès, \$938,373-71.

Age plus près de nais.c.	Taux pour \$1,000.	Age plus près de nais.c.	Taux pour \$1,000.	Age plus près de nais.c.	Taux pour \$1,000.	Age plus près de nais.c.	Taux pour \$1,000.
25	\$13 75	34	\$15 88	43	\$18 16	52	\$24 84
26	14 00	35	16 04	44	18 60	53	26 12
27	14 25	36	16 24	45	19 04	54	27 60
28	14 50	37	16 44	46	19 60	55	29 24
29	14 75	38	16 68	47	20 20	56	31 00
30	15 00	39	16 92	48	20 88	57	33 25
31	15 25	40	17 20	49	21 72	58	35 75
32	15 50	41	17 48	50	22 64	59	38 50
33	15 70	42	17 80	51	23 68	60	41 50

On demande des agents actifs et sûrs.

R. H. MATSON, Gérant général pour le Canada, 37 rue Yongo, Toronto

R. J. LOGAN, Agent, Imperial Building Montréal.

M. ARTHUR HÉBERT, Gérant du département français.

AVIS DE FAILLITE

Province de Québec, } Cour Supérieure.
District de St Hyacinthe. }

In Re

L. A. CHOQUET & CIE.,

Libraires, de Ste Hyacinthe, faillis.

Avis est par le présent donné que nous vendrons par encan public, pour argent comptant,

Lundi, le 30 Avril Courant, à 11 hrs a.m., en la cité de Montréal, No 89 rue St Jacques, au bureau de Marcotte & Frère, encanteurs, les biens meubles cédés en cette affaire, comme suit :
1o—Le fonds de commerce, les garnitures du maga-in et le roulant, en un lot, se montant suivant l'inventaire à \$7085.07
2o Les dettes de livres, en un lot, se montant d'après la li-te à 3620.19
Cette vente sera faite à tant dans la piastre. Les biens et l'inventaire peuvent être examinés en tout temps en s'adressant aux curateurs. St Hyacinthe, 17 avril 1894.

JOS. C. DESAUTELES,

No 9 rue St Denis, St Hyacinthe.

CHS. DESMARTEAU,

1598 rue Notre-Dame, Montréal.

Curateurs-Conjoints,

MARCOTTE FRERES, Encanteurs, 89 rue St Jacques, Montréal.

AVIS DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE

J. A. PELOQUIN & CIE.,

Marchands généraux, Sault aux Recollets,

Insolvables.

Les soussignés vendront par encan public, en bloc, à leurs salles, No 89 rue St Jacques, Montréal,

Lundi, le 30 Avril 1894, à 11 hrs a.m.,

l'actif mobilier appartenant à la succession des

sus-nommés et consistant comme suit, savoir :

Un f nds de commerce de marchandises

sèches, chaussures, ferronneries, épice-

ries, roulant, etc., se montant d'après

l'inventaire à \$1614.65

Les dettes de livres suivant liste seront ven-

dues séparément. 2049.83

\$3694.48

L'inventaire et la liste des dettes de livres peu-

vent être vus à mon bureau.

Le magasin sera ouvert samedi le 20 courant

pour inspection du stock.

Pour plus amples informations, s'adresser à

CHARLES DESMARTEAU, Cessionnaire, 1598 rue Notre-Dame, Montréal.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 26 AVRIL 1894

Mélasses.		Prix en gros
Barbades tonne	gal.	0 31 0 32
" tierce	0 35 0 00	
" quart	0 00 0 35 1/2	
Antigua	0 00 0 00	
Trinidad	0 28 0 29	
St Kitts	0 00 0 00	

Moutardes.		Prix en gros
Moutarde Keens, 1/2 lb.	0 43 0 44	
" " 1 lb.	0 40 0 42	
" " 1 lb.	0 39 0 40	
" " 4 lbs.	0 72 0 75	
" Coleman, 1/2 lb.	0 43 0 44	
" " 1 lb.	0 40 0 42	
" " 1 lb.	0 39 0 40	
Moutarde Coleman, jars.	0 72 0 75	
" Durham, jars.	0 00 0 65	
" Poney, jars.	0 70 0 75	
" Imperial, doz.	0 95 1 00	

Pâtes et denrées alimentaires		Prix en gros
Macaroni importé, lb.	0 11 0 00	
Vermicelle	0 11 0 00	
Macaroni du Canada	0 04 0 05	
Vermicelle	0 04 0 05	
" en boîte de 5 lbs	0 22 0 25	
" 10 lbs	0 45 0 50	
Lait concentré, doz	1 90 0 00	
Nestlé's food, doz, 5 p.c.	4 50 4 65	
Rollad oats, le sac	2 20 0 00	
Dessicated wheat, le sac	2 25 2 40	
Pois fendus, qrt. 196 lbs.	4 00 4 25	
Chocolat des gourmets fin la livre	0 00 0 31	
Farine préparée, Brodie XXX, 6 lbs.	2 40	
" " 3 " "	1 25	
" " superb 6 " "	2 20	
" " 3 " "	1 15	
Farine d'orge, doz	2 00	
" de seigle, doz	2 00	
" de Gluten lot, doz	3 00	
Biscuits Gluten, lb.	0 12 1/2	
Poudre à boulanger, Cook's Friend Paquets en papier		
No. 1.—4 doz. à la caisse	2 40	
" 2.—6 " "	0 80	
" 3.—4 " "	0 45	
" 10.—4 " "	2 10	
" 12.—1 " "	0 70	

Poissons.		Prix en gros
Harengs Shore	1 brl.	0 00 0 00
" " 1/2 brl.	0 00 0 00	
" Labrador	1 brl.	0 00 0 00
" " 1/2 brl.	0 00 0 00	
Harengs Cap Breton	1 brl.	0 00 0 00
" " 1/2 brl.	0 00 0 00	
Morue sèche	1 cwt.	0 00 0 00
" No 1 en quart	1 lb.	0 00 0 00
" No 1 large quart	qt.	0 00 0 00
" No 1 Draft lb.	1 lb.	0 00 0 00
Morue désossée	1 lb.	0 00 0 00
Poisson blanc lac Sup.	1 brl.	0 00 0 00
Truite des lacs	1 qt.	0 00 0 00
Saumon Labrador	1 brl.	0 00 0 00
Saumon do	1/2 brl.	0 00 0 00
Maquereau No 1	1 brl.	0 00 0 00
" No 2	1 brl.	0 00 0 00
" No 3	1 brl.	0 00 0 00
Saumon Colombie A.	1/2 brl.	0 00 0 00
do	1 brl.	0 00 0 00
Anguille	1 lb.	0 00 0 00

Produits de la ferme.		Prix en gros
(Prix payés par les épiciers.)		
Beurre.		
Beurreries, vieilles	1 lb.	0 21 à 0 22
Townships frais	"	0 21 0 22
" 2de qual.	"	0 00 0 00
De l'Ouest	"	0 15 0 19
Rouleaux	"	0 19 0 21
Beurre de beurreries	"	0 23 0 24
frais	"	0 23 0 24

Fromage.		Prix en gros
De l'Ouest, coloré	1 lb.	0 11 0 12
" blanc	"	0 11 0 12
De Québec, coloré	"	0 11 0 12
" blanc	"	0 00 0 12
Petites meules	"	0 12 1/2 0 13
Fromage nouveau	"	0 10 1/2 0 11

Eufs.		Prix en gros
Mirés à la caisse	"	0 00 0 00
Non mirés à la caisse	"	0 00 0 00
Eufs frais	"	0 11 0 11 1/2
" d'automne	"	0 00 0 00

Sirop et sucre d'érable.		Prix en gros
Sirop d'érable en qrts la lb.	0 04 0 05	
" en canistre	0 60 0 65	
Sucre nouveau	1 lb.	0 05 0 08

Miel et cire.		Prix en gros
Miel coulé	1 lb.	0 06 0 07
Miel en gateaux	"	0 68 1/2 0 11
Cire vierge	"	0 25 0 27

Riz.		Prix en gros
J. 1 à 4 sacs	3 85 3 90 3 95 4 00	
5 9	3 80 3 85 3 90 3 95	
10 24	3 75 3 80 3 85 3 90	
25 et plus	3 70 3 75 3 80 3 85	
B. 1 à 4 sacs	3 60 3 65 3 70 3 75	
5 9	3 55 3 60 3 65 3 70	
10 24	3 50 3 55 3 60 3 65	
25 et plus	3 45 3 50 3 55 3 60	

English style.		Prix en gros
En sacs de 250 lbs.		
1 à 4 sacs	"	3 40
5 9	"	3 35
10 24	"	3 30
25 et plus	"	3 25

Salaisons, Saindoux, etc.		Prix en gros
Lard Canada Short Cut Mess	le quart	\$17 50
" " " le 1/2 quart	"	9 00
" " Short Cut Clear	le qt.	17 00 18 00
" " " le 1/2 " "	"	9 00 9 25

Saindoux :		Prix en gros
Pur de panne en seaux	"	\$2 20
Canistres de 10 lbs	"	11 1/2 c
" " 5 " "	"	11 c
" " 3 " "	"	11 1/2 c
Composé, 'Anchor' en seaux	1 lb.	7 1/2 c
Canistre de 10 lbs	"	7 1/2 c
" " 5 " "	"	7 1/2 c
" " 3 " "	"	8 c
Jambons, la lb.	"	11 1/2 12 c

Saindoux		Prix en gros
Standard, en seaux	"	1 65
Globe	"	1 40

Divers :		Prix en gros
Lard fumé, la lb.	0 12 0 12 1/2	
Lard salé de l'Ouest le qrt	21 00 22 00	

Spécialtés de Jos. Quevillon & Cie.		Prix en gros
Saucisses au porc frais	1 lb.	0 07 0 08
" de Bologne	1 lb.	0 06 1/2 0 07
" au poulet	1 doz.	0 00 1 00

Sel.		Prix en gros
Sel fin, quart, 3 lbs	gal.	\$2 90 à \$3 00
" " 5 lbs	"	2 75 2 80
" " 7 lbs	"	2 40 2 60
Sel gros livré, sac	"	0 00 0 60

Sirops.		Prix en gros
Sirop américain	gal.	0 19 1/2 0 21
Amber	1 qt.	0 30 0 00
Extra V. B.	"	0 35 0 38
Sirop canadien tins	2 lbs.	0 00 0 08
" " "	8 lbs.	0 00 0 33

Sucres.		Prix en gros
Jaunes raffinés	"	0 63 1/2 0 64
Boucauts et quarts.	"	
Extra ground	qts	0 06 0 00
Cut loaf	qts	0 06 0 00
" "	qts	0 06 0 00
" "	bte	0 06 0 00
" "	"	0 06 0 00
Powdered	qts	0 05 0 00
" "	bte	0 06 0 00
Extra granulé	qts	0 04 0 00
" "	"	0 04 1/2 0 00

Tabacs.		Prix en gros
Navy	3s, 4s et 12s la lb.	48
Solace	7s et 12s	48
Butt's No 1	12s	48
British consols	4s	59
Laurel	3s	49
Briar	7s	51
Honey suckle	7s	56
Napoléon	8s	50
Victoria	12s	46
Index	7s	46

Thés.		Prix en gros
Japon commun à bon	"	0 14 0 20
" bon à choix	"	0 18 0 14
Nagasaki commun à bon	"	0 15 0 53
Congou	"	0 15 0 08
Oolong, bon à fin	"	0 45 0 50
" Formosa	"	0 00 0 00
Y. Hyson commun à bon	"	0 14 0 20
" moyen à choix	"	0 25 0 35
" choix extra	"	0 60 0 65
Poud. à canon com. à bon	"	0 15 0 30
" moyen à fin	"	0 24 0 46
" fin à extra	"	0 57 0 65
Impérial, moyen à bon	"	0 25 0 30
" fin à extra	"	0 35 0 50
Souchong	"	0 25 0 60

Fondée en 1867.

L. W. TELMOSSE & CIE

(Successeurs de Gaucher et Telmosse)

Importateurs d'Épicerie, Vins, Liqueurs, Conserves Alimentaires, Etc

87 et 89 rue des Commissaires, 242, 244 et 246 rue St-Paul, Montréal.

N. B.—Nous faisons une spécialité des Vins de Messe, Sicile, Tarragonne, et nous tenons constamment en mains les vins de Sauterne et Cl-rets.

LESSARD & HARRIS

Ci-devant de BRODEUR & LESSARD,

Contracteurs-Plombiers, Couvreur et Poseurs d'Appareils de Chauffage

421 1/2 RUE CRAIG, MONTREAL.

Téléphone Bell, 2194.

LES MEILLEURS CIGARES

• • • SUR LE MARCHÉ

SONT SANS CONTREDIT

Aberdeen, - - -

Paul Jones, - - -

Melrose, - - -

Blackstone,

Little Buck

BLACKSTONE CIGAR FACTORY

VILLENUEVE & CO.



DUCKETT, HODGE & CIE

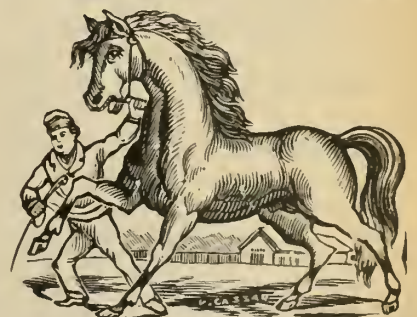
Exportateurs de

Beurre et Fromage

Et Marchands de Provisions en Général,

104 Rue des Sœurs Grises.

Coin de la rue William. - - MONTREAL



G. G. GAUCHER

Farines, Provisions, Produits de la ferme

SEUL AGENT EN CANADA DE LA
POUDRE ENGRAISSIVE et NOURRISSANTE
pour les Chevaux et bêtes à cornes.TONIQUE, STOMACHIQUE, DEPURA-
TIVE et VERMIFUGE.

91 et 93 Rue des COMMISSAIRES

MONTREAL.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 26 AVRIL 1894

Suif.	
Suif raffiné, la livre.....	0 06 à 0 06½
Suif brut, ".....	0 03½ à 0 04½

Vinaigres.

Prix en gros	
Vinaigre Bordeaux....	0 62½ 0 65
" M. Lefebvre & Cie, en cruche	1 50 0 00
Malt, gallon.....	0 55 0 00
La Bruyère....	1 60 0 00

Eau de Javelle.

Doz. Gros.	
Eau de Javelle de F. Cormond..	0 70 7 50

Vins.

Non Mousseux:

Bordeaux ord., caisse...	3 00	3 50
" " gall.....	1 10	1 25
Bordeaux Médoc, caisse...	5 65	6 65
" St Julien, ".....	6 65	7 65
" Châteaux, ".....	20 00	25 00
Bourgogne, caisse.....	8 00	12 00
" " gallon.....	06 00	00 00
Sieille, gallon.....	1 40	1 60
Sherry, caisse.....	6 60	11 00
" " gallon.....	00 00	00 00
Porto, caisse.....	6 00	15 00
" " gallon.....	00 00	00 00
Moselle, caisse.....	00 00	09 00
Sauternes, caisse.....	6 65	7 65
Graves, caisse.....	6 50	7 50

Champagnes.

qts. pts.	
J. Mumm, caisse.....	\$26 00 28 00
G. H. Mumm, caisse.....	31 00 33 00
Arthur Röederer, caisse.....	25 00 27 00
Vve Cliquot, caisse.....	31 00 33 00
Pommery, caisse.....	31 00 33 00
Frémiet, caisse.....	26 00 27 00
Morizet, caisse.....	25 00 27 00
Louis Röederer, caisse.....	29 00 31 00
Gold Lack Sec, caisse.....	30 00 32 00
Piper Heidsiek, caisse.....	28 00 30 00
Perrier Jouet, caisse.....	31 00 33 00

Prix en gros	
E. Mercier & Cie., carte or, caisse.....	31 00 33 00
Gd vin des Ambassades, c.....	14 00 15 25
Vin des Princes, caisse.....	24 00 25 00
Vin d'été, caisse.....	18 00 19 00

Mousseux.

Bourgogne Mousseux, c.....	00 00 00 00
Moselle Mousseux, c.....	00 00 00 00
Hoek Mousseux, caisse.....	00 00 00 00
Saumur, Tessier & Co., c.....	14 00 15 50
" Nerca Raphael, c.....	14 00 15 00

Vins toniques.

Vin de Chevrier, la douz.....	0 00 9 50
Stimulant au vin de Rancio, la douz.....	0 00 9 00

Bières.

Ales:	
Ind Coope & Co., caisse qts 2 10	0 00
" " pts 1 45	0 00
Bass's (Bull dog), " qts 2 45	2 50
" " pts 1 60	1 65
Domestique..... qts 0 85	1 25

Porter:

Domestique.....	pts 0 60	0 75
Guinness & Sons " qts 2 40	2 45	
" " pts 1 58	1 62½	
Domestique..... qts 1 15	0 00	
" " pts 0 70	0 60	

Chocolats.

Menier.

Par caisse Par boîte	
de 120 lbs. de 12 lbs.	
Papier Jaune..... lb. \$0 34	\$0 36
" Chamois..... " 0 43	0 48
" Rose..... " 0 50	0 56
" Bleu..... " 0 58	0 66
" Vert..... " 0 50	0 56
" Lilas..... " 0 58	0 66
" Bronze..... " 0 65	0 71
" Blanc glacé..... " 0 73	0 83
" Premium..... " 0 38	0 42

Saintoin Frères.

Prix en gros	
De Santé par boîte de 10 lbs, lb. \$0 29	
Bonbons..... " 0 45	

Drogues et Produits Chimiques

Acide tartrique..... la lb. 0 35	0 45
" carbolique..... " 0 40	0 45
" oxalique..... " 0 00	0 94
" citrique..... " 0 61	0 65
Alun..... lb. 0 01½	0 21
Aloès du Cap..... " 0 14	0 15
Borax raffiné..... " 0 08	0 12
Bleu (carre)..... " 0 12	0 16
Bromure de Potass..... " 0 55	0 60
Bicarbonate de Soude, bri. 2 70	2 75
Bichrom. de Potasse..... lb. 0 12	0 15
Pearline, boîte..... " 5 00	0 00
Camphre anglais..... lb. 0 80	0 85
Camphre américain..... " 0 63	0 65
Chlor. de Potasse..... " 0 00	0 00
Chlorure de chaux..... " 0 02½	0 03
Crème de tartre..... " 0 20	0 25
Cendres de soude..... " 0 14	0 02
Couperose, 100 lbs..... " 0 80	1 00
Garance..... lb. 0 00	0 00
Glycérine..... lb. 0 17	0 20
Gomme arabique..... lb. 0 50	1 25
Gomme épinette..... lb. 0 25	0 00
Indigo Madras..... lb. 0 70	0 80
Indigo Bengali..... lb. 1 50	1 75
Soda à lav. par 100 lbs..... " 0 80	0 90
Soda à pâte par baril..... " 0 00	2 50
Soufre poudre..... " 2 50	3 00
Soufre bâtons..... " 2 50	3 00
Soda caustique 60° 100 lbs 2 25	2 51
Soda caustique 70° 100 lbs 2 50	2 75
Sels d'Epsom..... lb. 1 75	3 00
Sel de soude..... 100 lbs 0 90	0 95
Extrait de Campêche lb. 0 10	0 11
Extrait de en paquets lb. 0 12	0 14
Sulfate de morphine lb. 1 90	2 00
Sulfate de cuivre..... lb. 0 00	0 00
Strychnine..... oz. 0 90	1 00
Sumac..... la tonne 70	0 75 00
Opium..... lb. 4 00	4 25
Phosphore..... lb. 0 60	0 75
Iodure de potasse..... lb. 3 75	4 00
Quinine..... oz. 0 40	0 45
Salpêtre..... lb. 0 06	0 71
Vert de Paris..... " 0 00	0 00
Vitriol..... " 0 05	0 08

Produits Pharmaceutiques.

Prix en gros

Huile de ricin (castor), la lb. 0 10	à 0 11
" " " 1 oz. p. doz 0 35	
" " " 2 " " 0 50	
Huile de ricin (castor), 1 oz. p. doz 0 75	
" " " 4 " " 0 90	
" " " 6 " " 1 00	
" de foie de morue, demiards	
" " " par doz 1 50	
" " " Wyeth's	
" " " demiards par doz 6 50	
" " " par gal. 1 20	à 1 50
Tresor des nourrices, par doz 1 45	
Sirof Dr Coderre (5 p.c.) " 1 75	
Hop Bitters, " 7 00	
Radway Ready Relief, " 1 75	
Pain Killer, par doz 1 75	à 2 00
Eau de Cologne..... " 1 50	0 00
" " " Hoyt's..... " 1 85	0 00

Eau de Floride, Murray & Lanman.....	4 75	0 00
Essences..... 55c.	\$1. 50	1 75
" café.....	\$2. 30	6 75

Spécialités de L. Robitaille, Joliette.

Doz. Gros.

Elixir Résineux Pectoral \$1 75	\$18 00
Restaurateur de Robson	3 50 38 00
Pilul. antibili. du Dr Ney	1 50 15 00
Spéc. antiasthm. gr.	6 25 65 00
" petite	3 25 33 00
Anticholér. du Dr Ney	3 50 40 00
Salsepareille grande	7 00 90 00
" petite	3 75 40 00
Onguent antihémor.	1 75 18 00
" antidart.	1 75 18 00
Onguent magique gr.	1 75 18 00
" magique pet.	1 00 10 00
Pommade "c. les cors	1 75 18 00
Baume Catarrhal gr.	7 00 75 00
" petite	3 50 36 00
Tue-douleur dentaire	1 75 18 00
Poudre dépurative, Vink	1 75 18 00
Spécifique du prof. Vink	6 00 65 00
Vermifuge	1 00 42 00

COURROIES EN CUIR

ROBIN & SADLER
2518, 2520 ET 2522 RUE NOTRE - DAME
Manufacturiers.

H. C. LETOURNEUX, prés. C. LETOURNEUX, vice-prés. J. LETOURNEUX, sec.-tr.

LETOURNEUX, FILS & CIE

MARCHANDS-FERRONNIERS

Nos 261, 263 et 265, RUE ST-PAUL, MONTREAL. A l'enseigne de l'Enclume.

"LA CANADIENNE"

COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE.

Bureau Principal, 107 Rue Saint-Jacques, Montréal,

EDIFICE IMPÉRIAL, BUREAUX 30 et 31.

Président, Hon. J. G. LAVIOLETTE, M.C.L.; Vice-Président, F. X. MOISAN;
Gérant et Secrétaire, P. GARON.

Situations vacantes pour agents et collecteurs.
S'adresser personnellement ou par lettre à

N. B.—En faisant votre demande, mentionnez LE PRIX COURANT.

P. GARON, Gérant.

PEINTURES PREPAREES

Marque de "ISLAND CITY" Commerce

Les peintures sont préparées avec de l'Huile de
Lin pure, sans mélange chimique.

Peinture à Plancher "ISLAND CITY" sèche
en 12 hrs. Peintures à Couvertures, etc.

P. D. DODS & CIE,

180 Rue McGill

La Banque d'Epargne de la Cité
et du District de Montréal.

L'assemblée générale annuelle des actionnaires
de cette institution aura lieu en son bureau, rue
Saint-Jacques.

MARDI, le 1er Mai prochain, à une
heure p. m.

pour la réception du rapport annuel et autres états
et pour l'élection des Directeurs.

Par ordre des Directeurs.

Hy. BARBEAU, Gérant.

SEMENCES !

WILLIAM EWING & CO.,

MARCHANDS DE SEMENCES, 142 rue McGill,
MONTREAL.

Offrent un assortiment complet de semences pour
le Jardin et la Ferme et de graines de fleurs.

Demandez les prix pour semences de Trèfle et
de Mil et pour le Blé d'Inde d'Ensilage.

Envoi gratis du Catalogue (liste de prix) illustre.

ANDRE DESJARDINS

— Importateur de —

FRUITS ETRANGERS ET DOMESTIQUES

142-143 MARCHE BONSECOURS

MONTREAL.

Ci-devant occupé par O. & E. HART.

Toute commande promptement exécutée.
Téléphone Bell 1742.

PICAULT & CONTANT

PHARMACIENS ET CHIMISTES

1475 rue Notre-Dame, Montréal

MANUFACTURIERS et MARCHANDS EN GROS

D'Essences Culinaires, Huiles à Cheveux.
Parfumeries, Vernis à Chaussures, Huile
en caisses, Caustique en canistres, Huile
d'Olive en bouteilles, Huile de Castor, etc.

Prix modérés et commandes exécutées
avec diligence.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 26 AVRIL 1894.

Prix en gros		Prix en gros		Prix en gros.		Prix en gros.	
Spavin-Cure grande	7 00 80 00	Harnais finis à la main p.l.b.0	25 0 26	Peaux. Prix payés aux bouchers.		A, extra supérieure,	0 25 a 0 25
petite	3 50 38 00	" No. 2	0 23 0 24	Peaux vertes, par 100 lbs. No. 1	\$3 50	B, supérieure,	0 10 a 0 60
Colic-Cure	3 00 33 00	" finis à la roue p.l.b.0	22 0 24	do do No. 2	2 50	Noire,	0 17 a 0 18
Pastilles Vermif. français.	1 40 15 00	" No. 2	0 21 0 23	do do No. 3	1 50	Cap de B. E. en suint,	0 13 a 0 16
Spécialités de Picault & Contant.		" taureau p.l.b.0	19 0 21	Veaux, la livre	0 05	Australie, lavée,	0 00 a 0 00
Elixir Pulmon. Balsami.	\$1 75 \$18 00	Vache cirée mince p.l.b.0	25 0 26	Agneaux, la pièce	0 10 a 0 15	Buenos Ayres, en suint,	0 32 a 0 35
Biscuit Purgat. Parisien	1 20 12 00	" forte No. 1 p.l.b.0	21 0 23	Moutons, laine	0 75 a 0 80	Natal, en suint,	0 00 a 0 00
Pastille à vers	1 50 15 00	Vache grain, pesante p.l.b.0	23 0 25	Moutons, tondus	0 00 a 0 00	Fournures.	
Poudre de condition 1 lb.	0 80 7 20	" lim. M. Lin le p.	0 10 0 11	Les tanneurs paient 50 cts de		Prix payés à Montréal.	
" 1 lb.	1 25 13 00	" écossaise	0 10 0 11	pl s pour les peaux assorties et		Vison, la pièce	\$1 00 à \$1 50
" 1 lb.	1 80 18 00	Taure française p.pied.0	10 0 85	inspectées.		Rat musqué (printemps)	0 10 0 12
Huile d. foie d. morue 8 oz	18 00	" anglaise	0 00 0 70	Peaux de l'Ouest No. 1	0 00	Marte, No. 1	0 80 1 00
" 6 oz	15 00	" canadienne	0 53 0 60	do do No. 2	0 00	Renard roux	1 00 1 25
Emulsion	4 00	Veau can. 25 à 30 lbs p.l.b.0	60 0 70			Loup-cervier	1 00 2 00
Huile Vétérinaire	1 50	" 36 à 45 " p.l.b.0	57 0 62	Laines.		Bête puante	0 25 1 00
Essence d'épinette	0 80	" 45 et plus p.l.b.0	55 0 57	Toison du Canada, la lb.	0 18 a 0 19	Ours	10 00 15 00
Spécialité du Dr. J. G. Lavolette		Vache fendue moy. Ont p.l.b.0	15 0 17	Arrachée, non assort.	0 19 a 0 21	Loutre	8 00 12 00
Sirop de Térébenthine. Doz. Gros.		" forte de Q. p.l.b.0	14 0 16			Castor, la livre	3 00 3 50
Petits flacons	2 00 21 00	" mince p.l.b.0	17 0 00			Chat sauvage	0 25 0 75
Grands flacons	4 00 42 00	Vache vernio le pied.0	0 16	Chaussures.			
5 p. c., 30 jours.		d'Ontario	0 16 0 19	Brogans	\$0 75 à 1 60	Hommes.	
Spécialité de A. C. Dionne.		Cuir verni uni, grainé	0 09 0 16	Cobourgs	0 90 1 10	Garçons.	
Sirop de merisier compos. \$1 50 0 00		Mouton mince la doz 5 00	9 00	Split Balmorals	0 85 1 10	Enfants.	
Spécialités de la Anchor Medicine Co		" épais p.l.b.0	40 0 45	Kip	1 15 1 40		
Anchor Weakness Cure. Doz. Gros.	8 00 78 00	Dongola glacé, ord. le pied.0	11 0 19	Buff	1 20 1 90		
Pilules du Dr Nelson (tonique du sang)	3 50 36 00	Kid Chevette	0 20 0 38	Veau	1 95 3 85		
Vermicure Français au chocolat	1 25 12 00	Chèvre des Indes glacée	0 15 0 00	Buff Congress	1 20 1 70		
Castorol (huile de castor préparée (2 oz))	1 20 12 96	Kangourou	0 38 0 45	Veau	2 10 3 40		
" (4 oz)	2 40 25 92	Dongola dull	0 11 0 19	Split boots	1 40 2 15		
Cuirs et peaux.		Buff d'Ontario H. 0 13 HM. 0 12		Kip	2 00 2 90		
Cuirs à semelles.		Buff de Québec M. 0 11 HM. 0 11		Veau	2 75 3 90		
Spanish No 1 18 lbs en moy.0 20 0 22		Buff de Québec M. 0 10 HM. 0 09		Boîtes en feutre	1 50 2 00		
" " 25 " et au-des.0 19 0 20		Buff de Québec M. 0 10 HM. 0 09		Wigwams	1 70 2 50		
" léger.0 17 0 18		Glove Grain Ontario.0 00 0 11		Mocassins	0 65 0 90		
" No 2 0 16 0 16		" Québec.0 00 0 09			1 50 2 15		
" 18 lbs en moy.0 16 0 16		Pebble " Ontario.0 10 0 11		A CHEVILLE.		Femmes.	
Zanzibar.0 16 0 00		Québec.0 09 0 10		Split Boots	\$0 60 à 0 70	Filles.	
Slaughterer sole No 1 steers.0 18 0 20		Cuir à bourrure No 1.0 22 No 2 0 20		Split Balmorals	0 75 1 05	Enfants	
" " p. or.1 0 17 0 20		Cuirs à Reliure.		Kip	1 00 1 10		
" " No 2 0 16 0 17		Maroquin large doz.\$24 00 \$36 00		Buff	0 80 1 25		
" sans acide.0 00 0 17		" petit " 13 00 22 00		Pebble	1 00 1 25		
" union crop No 1.0 26 0 00		" persian " 12 00 20 00		Buff Bals clous en cuivre	1 00 1 15		
" No 2.0 20 0 00		Veau de loi, 4m. \$48 00 S. Royal \$40 00				A COUTURE.	
		" Royal 38 00		Pebbles Boutonnés	1 05 1 30		
		Veau de loi M. \$30 00 D. \$20 00		Buff lustré	1 10 1 20		
		Vache Russe en peau la pièce. 18 00		Pebble	1 10 1 50		
		" imitation le pied 0 30		Lustré	1 25 1 50		
		" scal 0 20		Chèvre	1 50 1 90		
		Veau de Russie doz. 72 00		Veau poli	1 30 1 60		
				Chevreau français	1 80 3 50		
				" canadien	1 40 2 75		

MAISON

LAURENT, LAFORCE & BOURDEAU

Fondée en 1860.

No 1637 Rue Notre-Dame, Montréal.

Téléphone Bell 1297.

SEULS IMPORTATEURS DES CELEBRES PIANOS

HARDMAN, de New York, MARSHALL & WENDELL, d'Albany, N. Y., IVERS & POND, de Boston.

Et des meilleurs PIANOS et ORGUES fabriqués au Canada.

Cette maison, si avantageusement connue par l'excellence de ses Instruments qu'elle offre en vente, et par la satisfaction générale qu'elle a toujours donnée pendant plus de trente années d'existence, mérite à juste titre la confiance illimitée dont elle a toujours joui.

REPARATIONS ET ECHANGES à des conditions très acceptables, et toutes sortes de PIANOS D'OCCASION en mains.

H. A. MILLER

Peintre de Maisons d'Enseignes et de Rideaux.

Tapissier et Décorateur, Doreur, Vitrier
Imitateur, Blanchisseur, etc.

1996 RUE SAINTE-CATHERINE, MONTREAL.

Résidence, 95 rue Jacques-Cartier.

BRODIE & HARVIE

Marchands de Farine

Manufacturiers de la

Farine Préparée de Brodie & Harvie

Nos 10 et 12 Rue BLEURY, Montreal.

Farine d'avoine, Farine Graham, Blé Cassé, Farine de Seigle, Maïs pilé, Farine de Blé d'Inde, Son, Grains d'alimentation.

LE PRIX COURANT

A. & H. LIONAIS.

Éditeurs-Propriétaires

ADMINISTRATION. { Chambre 402, Bâtisse "New York Life."
Téléphone No 2547.
Boite de Poste No 1417.

REDACTION. { 25 rue St-Gabriel.
Téléphone 2002.
Montréal, Canada.

ABONNEMENTS

(Strictement payable d'avance.)

Montréal et Banlieue un an	\$2 00
" " 6 mois	1 00
" " 3 mois	0 50
Canada et Etats-Unis. un an	1 50
" " 6 mois	0 75
France et Union Postale un an	3 00

LE NUMERO 10 CENTINS.

Adresser toutes communications comme suit :

LE PRIX COURANT,
Montréal, Canada.

JOS. QUEVILLON & CIE

Les plus grands Manufacturiers et Marchands de la province de

SAUCISSES Française, Allemande, Italienne,

Et SAUCISSONS AUX POULETS.

Nos voitures délivrent nos marchandises dans toutes les parties de la ville.

Une attention spéciale portée aux commandes de la campagne.

JOS. QUEVILLON & CIE,

17, 19, 21 Ruelle Josephat, Montreal, Canada.



CAN I OBTAIN A PATENT? For a prompt answer and an honest opinion, write to MUNN & CO., who have had nearly fifty years' experience in the patent business. Communications strictly confidential. A Handbook of information concerning Patents and how to obtain them sent free. Also a catalogue of mechanical and scientific books sent free.

Patents taken through Munn & Co. receive special notice in the Scientific American, and thus are brought widely before the public without cost to the inventor. This splendid paper, issued weekly, elegantly illustrated, has by far the largest circulation of any scientific work in the world. \$3 a year. Sample copies sent free. Building Edition, monthly, \$2.50 a year. Single copies, 25 cents. Every number contains beautiful plates, in colors, and photographs of new houses, with plans, enabling builders to show the latest designs and secure contracts. Address MUNN & CO., NEW YORK, 361 BROADWAY.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 26 AVRIL 1894.

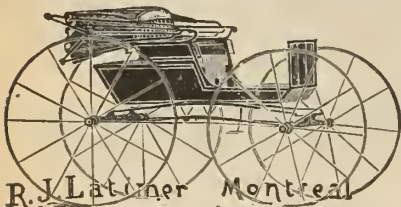
Prix en gros	
Fers et Métaux.	
FERRONNERIE ET QUINCAILLERIE.	
<i>Fers à cheval :</i>	
Ordinaires, au baril.....	3 65 0 00
do par 25 barils.....	3 50 0 00
En acier.....	0 00 0 00
<i>Fers à repasser.....</i>	<i>par lb 0 03 1/2 0 03 1/2</i>
<i>Fiches : Coupées, toutes</i>	<i>dimensions.....</i>
Pressées, do.....	Esc. 20 p.c. 3 15 3 75
7-16.....	4 25 0 00
5-16.....	3 90 0 00
.....	4 50 0 00
.....	4 75 0 00
<i>Fil de fer :</i>	
Poli, de No 0 à No 8, par	
100 lbs Esc. 20 p.c.....	2 60 0 00
Galvanisé.....	3 35 0 00
Huile et brûlé.....	2 70 0 00
Esc. 20 p.c.....	
Brûlé, pour tuyau, la lb.....	0 06 0 07
Barbelé pour clôtures.....	0 00 0 34
<i>Fil de laiton, à collets</i>	<i>par lb 0 35 0 00</i>
<i>Fontes Mallables.....</i>	<i>0 09 0 10</i>
Enclumes.....	0 10 1/2 0 11
<i>Charnières :</i>	
T et "Strap".....	par lb 0 05 0 05 1/2
Strap et Gonds filetés.....	0 03 1/2 0 04 1/2
CLOUTS, ETC.	
<i>Clous coupés à chaud :</i>	
De 5/4 à 6 pcs, par 100 lbs	\$1 90
5 pcs.....	1 95
4 à 1 1/2.....	2 00
3 1/2 à 1.....	2 05
3 pcs.....	2 10
2 à 2 1/2.....	2 15
1 1/2 à 1.....	2 30
1 1/2 à 1 1/2.....	2 40
1 1/2 pouce.....	2 90
<i>Clous coupés à froid :</i>	
De 1 1/2 à 1 1/2 pcs, par 100 lbs	2 40
1 1/2 pouce.....	2 80
<i>Clous à finir par 100 lbs :</i>	
1 pouce.....	4 15
1 1/2.....	3 65
1 1/2 à 1 1/2.....	3 25
2 et 2 1/2.....	3 05
2 1/2 à 2 1/2.....	2 90
3 à 6.....	2 75
<i>Clous à quarts par 100 lbs</i>	
1 pouce.....	3 65
1.....	3 40
1 1/2.....	3 40

Prix en gros	
<i>Clous à river par 100 lbs :</i>	
1 pouce.....	4 40
1 1/2.....	3 90
1 1/2 à 1 1/2.....	3 25
2 à 2 1/2.....	3 05
2 1/2 à 2 1/2.....	2 90
3 à 6.....	2 75
Clous d'acier.....	
10c en sus.....	
Clous galvanisés, par 100 lbs.....	\$9 25
Clous à ardoise.....	1 10
Clous à cheval No 7.....	2 35
8.....	2 25
9 et 10.....	2 10
<i>Clous de brèche :</i>	
1 pouce, No 16.....	net \$4 55
1 1/2.....	3 85
1 1/2.....	3 45
1 1/2.....	3 45
2.....	3 25
2 1/2.....	3 40
3 à 4 1/2 pouces, No 6 à 10.....	3 00
5 à 6.....	2 60
<i>Limes, râpes et tiers points :</i>	
1ere qualité, escompte.....	50 00 00
2me qualité.....	60 00 00
<i>Mèches de tarière, esc.....</i>	<i>60 00 00</i>
Tarières.....	40 00 00
Vis, à bois, escompte.....	77 1/2 00 00
Boulons à voiture, esc.....	70 00 00
Boulons à bandage.....	60 00 00
Boulons à lisse.....	70 00 00
Métaux.	
<i>Cuivre.</i>	
Lingots.....	par lb \$ c. \$ c.
En feuille.....	0 12 0 13
Etain.....	0 25 0 26
Lingots.....	0 22 0 23
Barres.....	0 23 0 24
<i>Plomb.</i>	
Saumons.....	par lb 0 03 1/2 0 03 1/2
Barres.....	0 04 1/2 0 05
Feuilles.....	0 05 0 05 1/2
De chasse.....	0 06 0 00
Tuyau.....	par 100 lbs 5 25 5 50
<i>Zinc.</i>	
Lingots, Spelter.....	par lb 0 05 1/2 0 06
Feuilles, No. 8.....	0 05 1/2 0 06
<i>Acier.</i>	
A ressort.....	par 100 lbs 3 00 3 25
A lisse.....	2 25 2 50
Américain.....	5 50 6 00
A bandage.....	2 50 2 75
A pince.....	3 25 3 50
Fondu.....	par lb 0 12 0 13
Poule, ordinaire.....	0 00 0 07
De mécanicien.....	0 00 0 04

Prix en gros	
Fontes.	
Siemens.....	par tonne 18 50 19 00
Coltness.....	20 00 20 50
Calder.....	19 00 19 50
Langlois.....	19 50 20 00
Summerlee.....	19 50 20 00
Gartsherric.....	00 00 19 00
Glenbrook.....	0 00 00 00
Eglinton.....	18 50 19 25
Hotts.....	00 00 00 00
Canadienne.....	17 00 17 50
<i>Fer en barres.</i>	
Canadien.....	par 100 lbs 1 75 1 85
Anglais.....	2 25 2 30
Affiné.....	2 55 2 65
De Suède.....	3 75 4 00
De Norvège.....	3 75 4 00
Lowmoor.....	6 50 0 00
en verge.....	0 09 0 10
<i>Feuillard.</i>	
A cercier.....	par 100 lbs 2 40 2 60
Double.....	2 30 2 50
<i>Tôles.</i>	
Noire, Nos 10 à 20, p. 100 lbs	2 50 2 60
22 à 24.....	2 30 2 40
26 par 100 lbs.....	2 35 2 40
28 par 100 lbs.....	2 45 2 50
Galvanisée Morewood.....	0 06 1/2 0 06 1/2
Queen's head.....	0 05 0 05 1/2
Etanée, No. 21, 72x30.....	0 07 1/2
No. 26.....	0 08
No. 28, 84x36 p. 100 lbs.....	0 08
Rusie, Nos 8, 9 et 10, par lb.....	0 11
Canada, par boîte.....	2 40 à 4 45
<i>Ferblanc.</i>	
Coke I C par boîte.....	3 35
Charbon de bois I C par boîte.....	3 75
I X.....	4 75
Pour chaq. X additionnel extra 1 00	
Charbon de bois D C.....	
I C Bradley 5 75 à 6 00	
Ferblanc terne.....	7 00 7 50
Matériaux de Construction	
CIMENTES	
Ciment de Portland.....	2 25 3 00
Plâtre calciné.....	1 80 2 00
Chaux, maçonnerie p. 100 lbs	0 40 0 50
PLATRE POUR LA TERRE	
Le quart.....	0 95 1 00
Au char.....	0 00 0 95

Prix en gros	
BRICKS	
De Montréal.....	10 00 12 00
De bord de l'eau.....	6 00 8 00
Réfractaires.....	22 00 26 00
Brique pressée.....	25 00 35 00
PEINTURES	
Blanc de plomb "Crown"	
par 100 lbs.....	5 50 6 00
Blanc de plomb pur, 100 lbs.....	5 00 5 50
No 1.....	5 00 5 50
2.....	4 50 5 00
3.....	4 25 4 50
see.....	5 50 6 00
Rouge de Paris, Red Lead	4 00 5 00
Rouge de Venise, Anglais	1 50 2 00
Ocre jaune.....	1 50 2 00
Ocre rouge.....	1 50 2 00
Blanc de Céruse.....	0 45 0 60
Peintures préparées, gal.....	1 00 1 20
Huile de lin crue.....	0 56 0 58
bouillie.....	0 59 0 61
Ess. de Térébenthine.....	0 48 0 49
Mastic par 100 lbs.....	2 00 2 50
Papier goudronné, la lb.....	0 01 1/2 0 02
Papier feutre, le rouleau.....	0 65 0 00
VERRES A VITRES	
United 14 à 25.....	1 30 à 1 40 50 pds.
26.....	1 40 1 50
41.....	3 25 3 40 100 pds.
51.....	3 50 3 65
61.....	3 80 3 90
71.....	4 30 4 40
81.....	4 80 4 90
86.....	6 30 6 40
91.....
TUYAUX.	
<i>(Escompte 50 p. c.)</i>	
<i>Tuyaux en grès :</i>	
4 pos. par longueur de 3 pd.....	\$0 45
6.....	0 60
9.....	0 90
12.....	1 26
15.....	2 10
18.....	2 70
<i>Coudes ronds :</i>	
4 pouces chacun.....	0 75
6.....	1 00
9.....	1 75
12.....	2 50
<i>Tuyaux de réduction :</i>	
6 x 4 pouces chacun.....	1 40
9 x 6.....	1 90
12 x 9.....	2 75

UNE CHOSE QUE LES MARCHANDS DE LA CAMPAGNE NE SAVENT PAS ENCORE.



Ils peuvent faire plus d'argent en achetant un petit lot de buggies de Latimer au prix du gros et en les vendant en détail, qu'ils n'en peuvent faire sur un char de fleur, de grain, de plâtre, de sel, de clous, ou sur les cotons, et ils n'auront pas le quart du montant à déboursier. Ça vous paiera d'essayer. Adressez-vous à

R. J. LATIMER

592 rue St Paul, Montréal.

Moteurs de Tous Genres !

ELEVATEURS

★ MILLER BROS & TOMS

110-RUE KING-110

MONTREAL

DOMINION MATCH

— MANUFACTURÉES PAR —

HARDY & DUBORD

Beauport, Quebec.

SUCCURSALE A MONTREAL: **275 RUE SAINT PAUL.**

Liste de prix sur demande.

The JAMES ROBERTSON Co., limitée

Marchands de METAUX et Fabricants de TUYAUX en PLOMB

Coudes en plomb comprimé PLOMB DE CHASSE, Mastic, BLANC DE PLOMB. Spécialité de l'enveloppe des FILS ELECTRIQUES avec du Blanc de Plomb; aussi SCIES RONDES, SCIES A MOULINS, GODENDARDS et autres scies.

Bar. aux : 144 RUE WILLIAM

Usines : coin des rues William et Dalhousie
MONTREAL.

PRODUITS FRANÇAIS

Quincaillerie pour Batisses et Meubles

OUTILLAGE.

Ustensiles de Ménage en ferblanc, émaillé, cuivre et bois, Articles de chasse.

Lampes, Jouets, Bimbeloterie, Lunettes, Instruments d'Optique et tous Articles de Paris.

ROYER & ROUGIER Freres

Maison fondée en 1827.

9 PLACE DES VOSGES | 13 RUE SAINT JEAN

PARIS.

MONTREAL.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 26 AVRIL 1891.

Connection carrée ou fausse
équerre:

	Prix en gros	Prix en détail
4 x 4 pouces chacun	0 90	1 10
6 x 4 " " "	1 50	1 90
6 x 6 " " "	1 50	1 90
9 x 6 " " "	2 10	2 75
9 x 9 " " "	2 10	2 75
12 x 9 " " "	3 00	4 00
12 x 12 " " "	3 00	4 00
Syphon: simple, double.		
4 pouces	1 40	2 00
6 " "	1 90	2 75
9 " "	2 75	3 30
12 " "	4 00	6 00
Tuyau à cheminée:		
9 pouces, par pied	0 25	
12 " "	0 10	

Charbons.

PRIX DE DÉTAIL.

Grate par tonne de 2000 lbs	\$6 00
Furnace do	6 00
Egg do	6 00
Stove do	6 50
Chestnut do	6 50
Peanut do	5 25

Prix de détail.

Acajou de 1 à 3 pouces	le pied	22 à 21
Cèdre rouge 1 pouce	do	10 à 12
Noyer noir 1 à 4 pouces	do	10 à 14
Noyer noir 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do	12 à 13
Cerisier 1 à 4 pouces	do	9 à 11
Frêne 1 à 3 pouces	le M.	21 00 à 25 00
Merisier 1 à 4 pouces	do	20 00 à 25 00
Merisier 5 x 5, 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do	26 00 à 25 00
Erable 1 à 2 pouces	do	20 00 à 30 00
Orme 1 à 2 pouces	do	18 00 à 25 00
Noyer tendre 1 à 2 pouces	do	30 00 à 40 00
Cotonnier 1 à 4 pouces	do	40 00 à 45 00
Bois blanc 1 à 4 pouces	do	18 00 à 22 00
Chêne 1 à 2 pouces rouge	do	30 00 à 35 00
Chêne 1 à 2 pouces blanc	do	40 00 à 50 00

Plaquage (veneers):

Uni par 100 pieds	90 à 1 00
Français la feuille	57 à 1 25
Américain do	25 à 50
Erable piqué le pied	04 à 05
Noyer noir ondé do	04 à 05
Acajou (mahogany) do	8 à

Scotch Grate	do 2000	5 25 6 00
Scotch Steam	do 2210	4 25 5 25
Vale Grate	do 2000	5 50
Welsh Anthracite	do 2000	6 00
Pictou	do 2210	3 60
Cape Breton	do " "	3 60
Glac Bay	do " "	4 00
Sydney	do " "	4 00
Reserve	do " "	4 00
Charbon de forge	do 2000	6 25 6 50
Lehigh pour fond.	do " "	6 50 6 75
Coke par chaldron	do " "	6 75 7 00
" usago domestique	do " "	3 00
" concassé	do " "	3 50
" Selon distance et qualité.		

Bois de chauffage.

Prix payé par marchands, aux chars,
gare Hochelaga.

Erable la corde	\$4 75 à \$5 25
Merisier do	4 50 à 5 00
Bouleau, &c. do	0 00 à 0 00
Épinette do	3 70 à 4 25
Slabs par chars	23 00 à 31 00
" en barge, Corde	2 30 à 3 00
Rognures, le voyage	2 25 à 0 00

Bois durs.

Acajou de 1 à 3 pouces	le pied	22 à 21
Cèdre rouge 1 pouce	do	10 à 12
Noyer noir 1 à 4 pouces	do	10 à 14
Noyer noir 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do	12 à 13
Cerisier 1 à 4 pouces	do	9 à 11
Frêne 1 à 3 pouces	le M.	21 00 à 25 00
Merisier 1 à 4 pouces	do	20 00 à 25 00
Merisier 5 x 5, 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do	26 00 à 25 00
Erable 1 à 2 pouces	do	20 00 à 30 00
Orme 1 à 2 pouces	do	18 00 à 25 00
Noyer tendre 1 à 2 pouces	do	30 00 à 40 00
Cotonnier 1 à 4 pouces	do	40 00 à 45 00
Bois blanc 1 à 4 pouces	do	18 00 à 22 00
Chêne 1 à 2 pouces rouge	do	30 00 à 35 00
Chêne 1 à 2 pouces blanc	do	40 00 à 50 00

Uni par 100 pieds	90 à 1 00
Français la feuille	57 à 1 25
Américain do	25 à 50
Erable piqué le pied	04 à 05
Noyer noir ondé do	04 à 05
Acajou (mahogany) do	8 à

Bois de Service

Prix en gros

Pin.			
1 pouce strip shipping cull,	6 à 16 pieds	le M.	\$12 00 15 00
1 1/2 et 2 pces. do	do	do	12 00 15 00
1 pouce shipping cull sidings	do	do	14 00 16 00
1 1/2 et 2 pces. do	do	do	15 00 18 00
1 pouce qualité marchande	do	do	20 00 30 00
1 1/2 et 2 pces. do	do	do	20 00 30 00
1 pouce mill cull, strip, etc. No. 2	do	do	10 00 10 50
1 1/2 et 2 pces. do	do	do	10 00 10 50
1 pouce mill cull No. 1	do	do	12 00 15 00
1 1/2 et 2 pces. do	do	do	12 00 15 00
3 pces. do	do	do	10 00 12 00
do. No 2	do	do	6 50 8 50
Épinette.			
1 pouce mill cull	5 à 9 pces	do	9 00 10 00
1 1/2 et 2 pces. mill cull	do	do	10 00 11 00
3 pces mill cull	do	do	9 00 10 00
1, 1 1/2 et 2 pces. qualité march.	do	do	12 00 13 50
Pruche.			
1, 2 et 3 pces	do	do	9 00 10 00
Colombages en pin, 2 x 3, 3 x 3 et 3 x 4—aux chars	do	do	10 00 11 00
Lattes—1ère qualité	do	do	1 80 2 00
2ème do	do	do	1 50 1 60
Bardeaux pin XXX	16 pces	do	2 90 3 00
do XX	do	do	2 40 2 50
do X	do	do	1 50
do 1ère qualité	18 pces	do	3 00
do 2ème do	do	do	1 75
Bardeaux cèdre XXX	16 pces	do	2 90 3 00
do XX	do	do	2 40 2 50
do X	do	do	1 50
Bardeaux pruche marchande	do	do	1 75
Charpente en pin.			
de 16 à 24 pieds—3 x 6 à 3 x 11	do	do	16 00
de 25 à 30 do do do	do	do	18 00
de 31 à 35 do do do	do	do	21 00
de 16 à 24 do —3 x 12 à 3 x 14	do	do	18 00
de 25 à 30 do do do	do	do	20 00
de 31 à 35 do do do	do	do	23 00
Bois carré—pin.			
de 16 à 21 pieds—de 5 à 11 pces carrés	do	do	17 00
de 25 à 30 do do do	do	do	19 00
de 31 à 35 do do do	do	do	21 00
de 16 à 24 do —de 12 à 14 pces carrés	do	do	19 00
de 25 à 30 do do do	do	do	21 00
de 31 à 35 do do do	do	do	23 00
Charpente en pruche.			
de 17 à 31 pieds jusqu'à 12 pces	do	do	15 00
Charpente en épinette	do	do	16 00
do en épinette rouge	do	do	25 00 30 00

Restaurateur de Robson.



Marque de Commerce.

Cette préparation est hautement recommandée par des personnes compétentes, plusieurs médecins et autres.

En vente partout—50 centins la bouteille.

L. ROBITAILLE, Propriétaire.
Joliette, P. Q., Canada.

LITERIE

DE LA

MAISON LA PLUS RENOMMÉE, ÉTABLIE
DEPUIS 25 ANS.

Prix absolument les PLUS BAS.

J. E. TOWNSEND

1 Petite Rue St Antoine, coin Rue
St-Jacques seulement.

Téléphone 1906

GROS et DÉTAIL

'ANCHOR'

WEAKNESS CURE

Est le REMÈDE TONIQUE par excellence,
le TONIQUE le plus complet;Il renferme tous les éléments indispensables au
renouvellement du SANG et des TISSUS.Nécessaire dans tous les cas de Faiblesse et principa-
lement dans les

Maladies des Pouxions:

CONSUMPTION, TUBERCULOSE.

La DYSPEPSIE, sous toutes ses formes—Embar-
ras du Foie—Les Maladies des Nerfs—Épisc-
ment Nerveux—Les Maladies du Sang:
Anémie—Chlorose—Les Maladies
et la Convalescence des
Femmes.

L'Amaigrissement—La Débilité Générale,

Et dans tous les cas de Convalescence.

PILULES du Dr NELSON—Tonique du Sang
VERMICURE FRANÇAIS, (au Chocolat)CASTOROL, (huile de Castor préparée) en
bouteilles de 2 oz. et de 4 oz.ANCHOR MEDICINE CO'Y
QUEBEC.

THE EDWARD CAVANAGH CO'Y

Manufacturiers et Importateurs

— DE —

QUINCAILLERIES,
HUILES,
PEINTURES,
CHARBONS,
Etc., Etc.

2547 à 2553 rue Notre-Dame,

Coin de la rue des Seigneurs.

Bell Tél. 8025.

MONTREAL.

CIE de TELEPHONE BELL du Canada

— BUREAU PRINCIPAL —

30 RUE ST. JEAN—30

MONTREAL.

La Compagnie vendra ses instruments a des
prix variant de \$7 à \$25 par paire. Les "Standard
Bell Telephone set" (protégés par une marque de
fabrique enregistrée) dont le but spécial est de
donner un service parfait et constant, est celui
dont la compagnie sert pour ses abonnés et il est
supérieur à tout autre outillage téléphonique qui
ait été mis jusqu'ici sur le marché.

Les abonnés du service de Montréal et le public
peuvent maintenant obtenir la communication
téléphonique sur ses lignes de circuit à longue dis-
tance, avec Québec, Ottawa et Sherbrooke et les
localités intermédiaires, aux prix suivants:

	Abonnés	Public
Pour Québec	60c	\$1.00
" Ottawa	50c	75c
" Sherbrooke	50c	75c

On trouvera des cabinets isolés pour la conversa-
tion à l'agence de la Compagnie, à Montréal, No.
1730 rue Notre-Dame, où l'on pourra obtenir toutes
informations au sujet des prix et des localités en
communication.

PROPRIÉTÉS
ET
LOTS A BATIR
A Vendre
Au Mois

Résidences
d'Été
A Vendre
ou à
Louer

Prêts
Négociés
aux
Plus Bas Prix

Assurances
Evaluations

L.F. LAROSE AGENT D'IMMEUBLES

2550 Rue Notre-Dame

MARCOTTE FRERES
ENCANTEURS

— ET —
Agents d'Immeubles

Avances faites sur consignations.
Emprunts négociés sur hypothèques.

No 89 rue St-Jacques,
MONTREAL.

JOHN MORRIS
AGENT D'IMMEUBLES

Assurances Contre le Feu,
Prêts sur Hypothèques

126, RUE ST-JACQUES
Téléphone 2290. MONTREAL

J. A. GRENIER
Arpenteur-Ingénieur Civil
SOLLICITEUR DE PATENTES
107 Rue St-Jacques, - - Montréal.

DECORATION
d'Eglises,
de Chapelles,
Edifices
Publics,
Résidences
Privées,
Etc.

ARTISTE-PEINTRE
DECORATEUR.

FABRICANT
DE
VITRAUX PEINTS
et en Mosaïque.

IMPORTATEUR
DE
TAPISSERIES.
1986, rue Ste-Catherine, Montreal

D. A. BEAULIEU

A VENDRE

PAR
J. N. BEAUDRY,
AUDITEUR ET COMPTABLE

Agent d'Immeubles, de Successions, de
Finances et d'Assurances, Louage de
Maisons et Collection de loyers,

Prêts et Emprunts effectués aux taux les
plus bas.

Batisse "Imperial," Chambre 18
Bell Tel. 2506.

\$7,600 RUE LAGAUCHETIERE, près des
Allemands, deux bonnes maisons en
pierre de taille et brique solide, 41 x 36, à deux
étages avec soubassement et grenier, terrain 3627
pieds.

\$42,000 RUE ST. PAUL, près de St. Fran-
çois-Xavier, deux magasins en pierre
à trois étages, de 28 et 31 x 49 avec entrepôts en
arrière de 131 x 24, terrain 10,657 pieds.

\$18,000 RUE DES COMMISSAIRES, coin
de St. François-Xavier, un superbe
magasin et entrepôt en pierre de taille de 28.9 x 89.6,
à quatre étages, superficie 2,367 pieds.

\$10,000 Un bloc de 6 maisons, 12 logements,
coin des rues Drolet et Marie-
Anne. Loyer annuel \$1,140.00.

Un grand nombre de lots vacants à Laprairie
avoisinant la manufacture de briques pressées.
et sur les rues St-Denis, 3 lots à 70c le pied et 5 lots
à \$1.00 le pied, et Sherbrooke et St-André, 116 x 133,
en tout ou en partie, de 25 centins à \$1 le pied.

\$3,500 RUE ST-ANDRE, maison de 20 x 40
en bois et brique, 4 étages, 2 loge-
ments, loyer \$360. Terrain 20 x 30, 1er étage en
pierre,

\$2,400 RUE PANTALEON, maison 40 x 26,
en bois et brique, 2 étages, 1 loge-
ments, loyer \$276. Terrain 40 x 68.

\$1,100 A LONGUEUIL, rue Chambly, une
maison en bois à deux logements,
solage en pierre terrain 70 x 140. Conditions faciles.

\$5,000 A LAPRAIRIE, rue Ste-Marie, une
maison en brique solide, solage en
pierre, couverture en ferblanc de 42 x 30 à 3 étages
bien finie avec cuisine en allonge, hangars, remises
et écuries, 15 appartements, eau de l'aqueduc. Ter-
rain 51 x 137 plus environ 38,000 pieds de terrain
attenant, faisant front sur deux rues, superficie
45,000 en tout. Véritable spéculation.

Une file complète du *Canadian Illustrated*
News, 28 volumes, *L'Opinion Publique*, 14 volumes,
L'Echo du Cabinet de Lecture Paroissiale, 15 volu-
mes, *La Revue Canadienne*, de 1865 à 1892, 28 volu-
mes, reliure forte et élégante. Convenable pour
bibliothèque publique et privée.

\$12,500 A LONGUEUIL à vendre ou à échan-
ger, cette splendide maison en bri-
que solide à quatre étages de 45 x 40 avec toutes
les améliorations modernes et les dépendances dé-
sirables. Terrain 50,000 pieds en superficie aussi
plusieurs lots à bâtir à 5 et 19 centins.

\$7,000 Rue St-Denis, près du carré St-Louis,
maison en pierre et brique, 4 étages,
2 logements, avec hangars, etc. Conditions faciles.

\$7,000 RUE ST-HUBERT, entre Miguonne et
Ontario, une maison récemment
décorée à deux logements en pierre de taille et
brique solide de 25 x 40, avec hangars et écuries.
Terrain 25 x 90. Ruelle en arrière.

\$7,000 La moitié indivise du magasin No 2.0
rue Saint Paul et 69 rue des Com-
missaires.

J. N. BEAUDRY,
AUDITEUR ET COMPTABLE.
Agent d'Immeubles, de successions, de finan-
ces, d'assurance, Louage de maisons
et Collection de Loyers.

Prêts et Emprunts effectués aux taux les plus
bas.

Batisse "Impérial," Chambre No. 18, Tél. Bell 2506.

Arthur Vincent. L. Achille Dufresne.
VINCENT & DUFRESNE
ARCHITECTES
Ingenieurs-Civils, Arpenteurs Provinciaux et Fé-
déraux. Spécialité: sollicitateurs de Brevets
d'invention.

17 Rue St-Jacques, - Montréal.
Bureau du soir: 632 Rue St-Denis, et à Longueuil.

FRED. R. ALLEY

Achète, Vend et Échange

— LES —

PROPRIÉTÉS

Administration de Successions,
Collection de Loyers,
Placement d'Assurance.

BUREAU PRINCIPAL.

116 Rue ST-JACQUES, Montréal

Téléphone 1251.

R. A. MAINWARING

Courtier d'Immeubles

ET PLACEMENTS

— BUREAUX —

147 St. Jacques | 2358 Ste Catherine

MONTREAL

Téléphone Bell 2433

JOHN JAMES BROWNE, Architecte.
JOHN JAMES BROWNE & SON, Agents d'Immeubles

Si vous désirez acheter, vendre ou
acquérir des

PROPRIETES

Adressez-vous à

JOHN JAMES BROWNE & SON

207 RUE ST-JACQUES, MONTREAL

(Bâtisse Nordheimer)

Evaluation de propriétés,
Règlement de pertes d'incendie

ARGENT A PRETER
Créances achetées à 5 et 6 p.c.

L. BELANGER

— NOTAIRE —

58 Rue St. Jacques et 116 Rue Visitation

SAULT AU RECOLLET

Lots sur le bord de la rivière,

PARC STANLEY

A L'EXTREMITÉ DES CHARS ÉLECTRIQUES.

Lots de 5500 pieds pour \$350 et au-delà

Selon l'emplacement.

Téléphone 1842.

ALBERT E. LEWIS,

185 rue St-Jacques, Montreal.

Ventes enregistrées

Pendant la semaine terminée le 21 avril 1894

MONTREAL EST

QUARTIER STE-MARIE

Rue Maisonneuve, Nos 379 et 381, maison en bois et brique. Lot 1101-69, terrain 38 x 113. Jos. Prud'homme à Léon Mathieu ; \$2,500 [36253].

Rue Archambault, No 39, maison, etc. La moitié S. E. du lot 1547, terrain 15 x 57. Félix Foreman et autres à Homère Wolfe ; \$100.00 [36267].

Rue Maisonneuve, Nos 58 à 66 et St-Alphonse, Nos 15 à 19, maisons en bois et brique, etc. Lot 380, terrain de 5302 p. en superficie. Jos. Prévost à Ovila Chaput ; \$5,000 [36276].

QUARTIER ST-JACQUES.

Rue Amherst Nos 215 et 217, maison en bois et brique. Partie du lot 766, terrain 20 x 64.6. Chas. A. Fafard à Anthime Gadbois ; \$3,700 [36250].

Rue Amherst. Lot 1211-44, terrain 26 x 110, vacant. John Hughes à J. N. Arsenaux ; \$1,600 [36261].

Rue Ste-Catherine Nos 1544, 1546 et 1548, maisons en brique. Droits dans partie des lots 538, et 539, terrain de 5177 p. en superficie. Mme Ildège Viau à Alfred Benj. Trudel ; \$3,666.67 [36262].

Rue Ste-Catherine Nos 1544, 1546 et 1548, maisons en brique. Droits dans le lot 539 et partie du lot 538, terrain de 5177 p. en superficie. Alf. Gibeau à Alf. Benj. Trudel ; 3,333.33 [36263].

QUARTIER ST-LOUIS

Rue Cadieux, No 568, maison en brique. Lot 879, terrain de 1385 p. en superficie. Mme Wm Finlayson Johnston à John Thompson, \$2,250 [36264].

Rue Dorchester, No 510, maison en brique. Lot 234, terrain 30.3 x 90. Amédée Julien à John H. Price ; \$2,900 [36284].

QUARTIER ST-LAURENT

Rue Ste-Catherine. Deux parties du lot 344, terrains de 55 et 58 p. en superficie respectivement, vacants. Louis Chs. Gravel à la Cité de Montréal ; \$325.00 [36260].

Rue Ste-Famille, No 134, maison en pierre et brique. Partie du lot 42-6, terrain 20 x 87, Wm A. Snowdon à Horace A. Hutchins ; \$4,180 [36268].

Rue St Urbain, No 441, maison en pierre et brique. Lot 109-3, 4, 5 et 6, terrain 133 en front, 130.6 en arrière x 120. Albert Amiot à Jos. Barolet ; 10,380 [36280].

MONTREAL OUEST

QUARTIER ST ANTOINE

Avenue Seymour, No 22. Lot 1641-38, terrain 23 x 92. Mme veuve Peter Gillespie à Mary W. Workman, veuve de Jos. Savage ; \$7,200 [125444].

Rue St-Antoine No 143, maison en pierre et brique. Lot 645-a, terrain de 2800 p. en superficie. Le shérif de Montréal à Edouard Côté ; \$4,500 [125445].

Ruelle Guy, Nos 10 et 12, maison en bois et brique. Lot 469-20, terrain 24 x 70.10. Jean-Bte Morto à Jean-Bte Roy ; \$3,300 [125451].

Rue Sherbrooke, No 910, maison en pierre et brique. Lot 1461, terrain 25.4 x 160.9. Andrew Allan à Rosa Lizzie Gault, épouse de Chas H. Blackader ; \$14,000 [125455].

HOCHELAGA

QUARTIER ST-JEAN-BAPTISTE

Rue Rachel, maison en pierre et brique (neuve). Lot 6-6, terrain 25 x 100. Herménie Picotte à Anthime Dubreuil ; \$8,000 [51291].

Rue de Brébœuf. Lot 8.113, terrain 25 x 80, vacant. Philorum Simard à Jos. Daniel ; 683.00 [51337].

Rue St-Hippolyte, No 608, maison en bois. Lot 213, terrain 23 x 69. Mme veuve Magloire Ouimet à Edouard Roy ; \$700.00 [51365].

Avenue Duluth, maison en pierre et brique. P. N. E. du lot 12-2, quartier St-Jean-Baptiste et P. de 12-3-257D. quartier St Jacques. terrain 21.3 x 85. Noël Leclair à Tancrède Bienvenu et Anatole Larose ; \$4,500 [51371].

QUARTIER ST-DENIS

Rue Dufferin, lot 329-72, terrain 25 x 80, vacant. J. U. Emard à Gilbert et Marcelle Gosselin ; \$350.00 [51285].

Rue Dufferin. Lot 329-71, terrain 25 x 80, vacant. J. U. Emard à Honoré Forget et Ludger Beauchamp ; \$350. [51286].

Rue des Carrières Nos 29 et 31, maisons en bois et maison en brique. Lot 165-46 et 47, terrain irrégulier, en triangle. Le shérif de Montréal à The Trust & Loan Co. ; \$10,00 [51306].

Rue Berri. Lot 162-79 à 82, terrains 20 x 70, chacun, vacants. Wm Higgins à Marie Lescadie C. Pigeon, épouse de Olivevine Dufresne ; \$1,500 [51325].

Rue St-Denis No 787, maison en brique. Lot 162-185, terrain 25 x 95. The Montreal Loan & Mortgage Co. à Max. A. Zuercher ; \$2,100 [51357].

Rue Dufferin. Lot 329-31, terrain 25 x 80, vacant. J. U. Emard à Israël Gadoury ; \$160.00 [51377].

QUARTIER HOCHELAGA.

Rue Ste-Catherine, Nos 57 à 71, maisons en brique. Lot 31-71 à 74, terrain de 4500 p. en superficie. Henderson Black à The Canada Investment Agency Co. ; \$16,000 [51279].

Rue Notre-Dame. P. du lot 78, terrain de 7,875 pieds en superficie, vacant. La faillite James S. Thomson à la Cité de Montréal ; \$7,875 [51328].

MILE END

Rue Robin No 24, maison en bois. La moitié N. O. du lot 152, terrain 40 x 165. La faillite Hermann R. Reinhold à Treflé Bastien ; \$2,500 [51351].

Rue Albina, maison et dépendances. La 1/2 S. du lot 138-38, terrain 14 x 70. Félix Brière à Calixte Thérien ; \$770.00 [51364].

STE-CUNÉGONDE

Rue Vinet, maison et dépendances. Partie des lots 760, 761 et 762, terrain 41 x 90. Hercule Fauteux à Alfred Legault ; \$8,000 [51367].

ST-HENRI

Rue St-Philippe No 150, maison en bois. Lot 1813, terrain 20 x 90. Cyrille Léonard à Adolphe Major ; \$900.00 [51362].

COTE ST-ANTOINE

Avenue Lansdowne. Lot 220-91, terrain 50 x 130, vacant. Edward W. T. Raddon, à Charles Ed. Roy ; \$1,100 [51309].

Avenue Elm. Lot 374-1-11 et 12 et 374-2-12 et 13, terrain 22.1 x 101, vacant. Geo. Hall à Adolphe Lebeau ; \$1,890.40 [51339].

Avenue Montiose coin Montplaisant. Lot 374-15 et 16, terrain de 22545 p. en superficie, vacant. James K. Ward à

Mary Ann McKenzie, épouse de Wm Ls. Haldimand ; \$7,665.25 [51340].

Avenue Clarke. Lot 322-7 et 323-2, terrain de 16,200 p. en superficie, vacant. La succession John C. McLaren à Alfred G. Walford ; \$5,093.70 [51366].

MONTREAL JUNCTION.

Avenue Herald. Lot 140-197, terrain 50 x 88, vacant. John J. Cooke à Edward Mobbs ; \$221.96 [51341].

Revue Immobilière.

Montréal, 26 avril 1894.

Le liste des ventes cette semaine est un peu raccourcie. On dirait que nous avons définitivement dépassé le point d'activité et que nous retombons dans la tranquillité. Nous touchons au 1er mai et nous voyons encore dans les rues nombre d'écrêteaux : " A louer." La construction privée ne marche pas et sans les reconstructions que vont nécessiter certains élargissements de rues, il est certain qu'il n'y aurait guère d'ouvrage cet été pour les ouvriers de bâtiment. Au lieu de les voir, par conséquent, émigrer en masse, nous en garderons ici le plus grand nombre. Mais l'année suivante, après avoir passé un hiver probablement pénible, qui sait ce qui arrivera.

Les lots à bâtir ont rapporté les prix suivants :

Ville :	LE PIED.
Rue Amherst.....	50c
" Ste-Catherine (Cent.).....	\$3.50
" Dufferin (St-Denis).....	17½c
" Notre-Dame (Hochelaga).....	\$1 00
Côte St-Antoine :	
Avenue Lansdowne.....	17c
" Elm.....	85c
" Montrose.....	35c
" Clarke.....	32c

Comme on le voit, ce n'est que dans les faubourgs qu'il y a encore un peu de demande pour terrains à bâtir ; il y a cependant encore bien des lots à construire dans les vieux quartiers ! Mais la rapidité des communications actuelles par les tramways électriques permettent à la population ouvrière de s'éloigner du centre pour se loger à meilleur marché.

Voici les totaux des prix de vente par quartiers :

Quartier Ste-Marie.....	\$ 7,600 00
" St. Jacques.....	12 300.00
" St. Louis.....	5,150.00
" S. Laurent.....	14,885.00
" St-Antoine.....	29,000.00
" St Jean-Baptiste.....	15,283 00
" St Denis.....	4 470.00
" Hochelaga.....	23,875.00
Mile End.....	3,270.00
Ste-Cunégonde.....	\$,000.00
St-Henri.....	900.00
Côte St-Antoine.....	15,649 35
Montréal Junction.....	221.96

Total.....	\$139,604.31
Semaine précédente.....	347,733.37
Ventes antérieures.....	2,467,116.57

Depuis le 1er janvier.....\$2,944,454.25

Semaine correspondante.	1893.....	\$140,864.84
"	" 1892.....	111,068.20
"	" 1891.....	184,622.71
"	" 1890.....	136,926.43
"	" 1889.....	213,930.17
"	" 1888.....	129,801.64

A la même date	1893.....	\$3,321,754.00
"	" 1892.....	4,359,709.73
"	" 1891.....	5,069,912.84
"	" 1890.....	3,154,771.69
"	" 1889.....	3,159,920.00
"	" 1888.....	2,519,019.79

Le nombre des prêts diminue. Nous trouvons cette semaine, le premier enregistrement de privilège de fournisseur en vertu de la nouvelle loi; et comme le propriétaire, contre lequel cet enregistrement a été pris est tombé en faillite, nous allons voir comment on va s'y prendre pour colloquer la réclamation du fournisseur, sur la feuille de dividende.

Il y a un prêt à 5 p.c. pour \$4,000; quatre à 5½ p.c. pour \$1,500, \$3,700, \$5,500 et \$12,000. Un prêt de \$7,000 porte 6 p.c., et un de \$1,000, 12 p.c.

Voici les totaux des prêts par catégories de prêteurs :

Cies de prêts.....	\$10,000
Assurances.....
Autres corporations.....	5,500
Successions.....	23,000
Particuliers.....	31,704

Total.....	\$70,294
Semaine précédente.....	120,607
Semaines antérieures.....	1,799,687

Depuis le 1er janvier.....\$1,990,498

Semaine correspondante.	1893.....	\$137,690
"	" 1892.....	77,600
"	" 1891.....	143,705
"	" 1890.....	80,523
"	" 1889.....	90,050
"	" 1888.....	35,490

A la même date	1893.....	\$2,703,678
"	" 1892.....	1,698,044
"	" 1891.....	3,059,027
"	" 1890.....	1,543,761
"	" 1889.....	1,299,855
"	" 1888.....	1,439,565

La Construction

Contrats donnés pendant la semaine terminée le 21 avril 1894.

Chez MM. PERRAULT, MESNARD & D'VENNE, architectes.

Rue Ontario coin Maisonneuve.—Une maison à 3 étages, presbytère de la paroisse du Sacré-Cœur.

Maçonnerie, Boucher et Huberdeau. Charpente et menuiserie, C. H. Laurier.

Couverture et appareil de chauffage, Lessard et Harris.

Plomberie, J. Roy. Brique, Boucher et Huberdeau. Enduits, E. Pelletier & Cie. Peinture et vitrerie, H. Gauthier. Ouvrages en fer, C. H. Laurier. Propriétaire, la Fabrique du Sacré-Cœur.

Chez MM. ROY et GAUTHIER, architectes.

Rue St-Denis — Deux maisons à 3 étages formant 6 logements. Maçonnerie, J. B. St-Louis. Charpente et menuiserie, Urgèle Pauzé.

Couverture, Drapeau et Savignac. Plomberie, do Appareils de chauffage, Drapeau et Savignac.

Brique, J. B. St-Louis. Enduits, G. Léveillé. Peinture et vitrerie, Nap. Barbeau. Propriétaire, J. B. St-Louis.

NOTES

MM. Resther et fils ont préparé les plans d'un arsenal pour le 65e bataillon; notre confrère *La Presse* doit donner demain, samedi, une reproduction de ces plans et une description de la bâtisse projetée.

MM. Perrault et Lesage reçoivent en ce moment des soumissions pour plusieurs constructions, nous donneront les détails la semaine prochaine.

M. C. St-Jean, architecte, reçoit les soumissions pour l'Hospice Auclair, St-Jean-Baptiste.

Les habitants des comtés de Prescott et Russell, s'agitent pour obtenir la construction d'un chemin de fer qu'on leur promet depuis quarante ans.

MM. A. Raza et J. Alcide chaussé, architectes recevront des soumissions séparées et en bloc pour les ouvrages nécessaires à la construction de l'Ecole Ste-Brigide, coin des rues Maisonneuve et Ste-Rose, jusqu'à midi, jeudi le 3 mai prochain. Plans et devis au No 3 Côte de la Place d'Armes.

Les maisons que fait construire M. J. B. St-Louis sur la rue St-Denis, seront divisées en flats, chaque étage formant un logement de 37 x 40, plus une cuisine en allonge, contenant huit chambres. Chaque logement aura sa fournaise à eau chaude. Le gaz sera posé partout.

Le Rev. M. F. Bégin, curé de St-Germain de Kamouraska, recevra jusqu'au 9 mai, inclusivement, des soumissions pour le parachèvement de l'intérieur de l'église et la construction d'un presbytère. Plans et devis chez M. David Ouellet, architecte, Québec.

L'ingénieur de la ville d'Ottawa demande des soumissions (jusqu'au 2 mai) pour la construction des trottoirs en bois ou en granolithique pour l'année courante.

Le comité de l'eau du conseil de ville de Montréal, demande des soumissions (jusqu'au 8 mai) pour une turbine horizontale double et ses pompes.

Ste-Agathe doit avoir bientôt un nouveau couvent; ce sera une bâtisse de 90 pieds par 45 à 4 étages, y compris les mansardes. Le contrat pour le bois de charpente est donné; le bois devra être rendu sur l'emplacement du couvent le premier juin prochain.

La Cie du Grand Tronc se propose de construire à Lisgar une voie d'évitement de un mille de long pour y faire croiser ses trains au lieu de Richmond. Une nouvelle gare sera aussi construite pour remplacer celle qui a été brûlée l'automne dernier.

Le conseil municipal de Cookshire demande des soumissions pour les travaux de l'aqueduc et des canaux d'égout; les matériaux sont rendus et l'ouvrage devra être poussé avec vigueur jusqu'à parfait achèvement.

Le département des Travaux Publics, Ottawa, demande des soumissions pour la construction d'un quai à Philipsburg. Les soumissions seront reçues jusqu'au 4 mai prochain, au bureau du secrétaire du département.

Sénécal & Dépatie

Agents d'Immeubles

Et gérants de la Cement & Artificial Stone Coy. pour pavages en **Rockledge**, de trottoirs, planchers de cuisine, cours, hall, écuries, etc., etc.

52 & 54 RUE SAINT-JACQUES

Téléphone Bell 2831

A VENDRE

\$24,000—Rue St Denis, Nos 572 à 588, bloc de très belles maisons en pierre à bosse à trois étages, avec toit français, grandes cours cimentées, hangars, etc., le tout en parfait ordre, bien loué, rapportant au-delà de 7½ p.c., toutes cotisations taxes, assurances et réparations déduites; terrain 75 x 100 avec ruelle.

\$3,000—No 92 rue des Erables, un beau cottage en brique avec cuisine en extension, très bien fini.

\$7,500—Rue Ste Monique, No 51, une belle maison en pierre à bosse, chauffée à l'eau chaude, etc., en très bon ordre, très belle localité.

\$8,000—17 à 39 Davidson, bloc de maisons en brique, 12 logements en très bon ordre, le tout loué \$900, par année, bon placement, p u d argent comptant, balance à 5070.

\$18,500—Rue Ste Catherine, 1 bloc en brique, 2 magasins et 6 logements.

\$30,000—Coin nord-ouest des rues St Hubert et Mignonne, 30,000 pieds de terrain. Très beau site pour résidence.

\$13,500—511 à 515 rue St Laurent, 3 magasins et logements au-dessus.

\$4,000—15 et 17 avenue Impériale, une belle maison en brique, 3 logements.

\$2,200—Rue Frontenac, Nos 302 et 304, une maison en bois et brique, 2 étages, avec toit français, 2 logements. Le tout loué \$200 par année.

Un terrain situé coin sud-est de Craig et Lacroix, très convenable pour bâtir un hôtel, —\$3.00 le pied.

QUARTIER HOCHELAGA

Rue Mignonne

11 Lots vacants 21 x 80.

Rue Lafontaine

8 lots vacants 25 x 80 avec ruelle. Belle localité qui se développe rapidement, 50c. en bloc.

\$5,250—Rue Gain, 48 à 58, maison en bois et brique, 6 logements en bon ordre et bien loués.

A LONGUEUIL

No 187 rue Saint Charles

\$1,800—Une maison en pierre avec un grand terrain s'étendant jusqu'au bord de l'eau, peut se bâtir sur le bord de l'eau et sur la rue St-Charles, vue magnifique sur le fleuve.

SÉNÉCAL & DÉPATIE

HORMISDAS CONTANT,
Contracteur Plâtrier,
475, Rue Lagache, Montreal.

LAMBERT & FILS, Constructeurs.
—129-131—
Rue Berri, Montreal.

EUSÈBE PAQUETTE,
ENTREPRENEUR-BRIQUETIER,
264 Logan, Montréal.

LABRECQUE & MERCURE,
Entrepreneurs-Menuisiers,
37 RUE STE-ANDRE, MONTREAL
Téléphone Bell, 6328.

THIBODEAU & BOURDON
No. 1203 Rue Ste-Catherine.

Coin de l'Avenue Papineau - MONTREAL
Ont constamment en mains une quantité considérable de **BOIS DE SCIAGE SEC** qu'ils vendent à bas prix. Vente par char et par pile avec légère avance. Noyer noir et cotonnier de 1 à 4 pouces.
Téléphone No 6039.

PERRAULT, MESNARD & VENNE,
Architectes et Ingénieurs Civils
17, COTE DE LA PLACE D'ARMES,
MONTREAL.
Téléphone 696.

V. ROY & L. Z. GAUTHIER,
Architectes et Evaluateurs,
162, Rue St-Jacques
BLOC BARRON.
Elévateur. Téléphone 2113.

Joseph Perrault. Simon Lesage.
PERRAULT & LESAGE
Architectes et Ingénieurs
17, Cote de la Place d'Armes.
Téléphone Bell, 1869.
Spécialité : Evaluation pour Expropriation.

J. B. RESTHER & FILS,
ARCHITECTES,
Chambres 60 et 66 | Bâtisse "Impérial"
107 rue ST-JACQUES, Montréal.
Téléphone 1800.

Heures de consultation :
De 11 hrs a.m. à 1 hr. p.m. De 3 hrs p.m. à 5 hrs. p.m.
THEO. DAoust
ARCHITECTE,
162 RUE ST-JACQUES, MONTREAL.
2me Etage. Bloc Barron. Elévateur

L. R. MONTBRIAND
ARCHITECTE et MESUREUR
230 - RUE ST. ANDRÉ - 230
MONTREAL.

L. J. HERARD
— MARCHAND DE —
Ferrerrie, Outils, Quincailleries, Ustensiles de Cuisine, etc.
No. 26 rue St-Laurent.
Téléphone Bell, 6664. . . . MONTREAL

Nous rappelons à nos abonnés
que le prix de l'abonnement est
strictement payable d'avance.



Confitures, Gelées et Marmelades de Fruits

GARANTIES FRUITS ET SUCRE

Pour Ménages et pour le Commerce.

Spécialement préparées pour l'usage des Pâtisseries, Boulangers, Confiseurs, etc. ; pour Ménages Pensions, Hôtels, Clubs, Lycées, Couvents, Hôpitaux, etc., etc.

PRIX SPECIAUX pour commandes excédant 1 tonne (2,000 lbs).

Aussi VINAIGRES PURS, garantis sans addition d'acide. Conserves au vinaigre, etc.

La plus grande usine du genre dans la Puissance.

MICHEL LEFEBVRE & CO.,
MONTREAL. Négociants Industriels.

Les SUCRES GRANULÉS,
Les Sucres Jaunes et les Sirops.

— DE LA —
St. Lawrence Sugar Refining Co.
SONT PURS. PAS DE BLEU.

Aucune matière colorante n'est employée dans la fabrication de
Nos Sucres Granulés.

107 AVENUE PAPINEAU, MONTREAL
JOS. ROBERT & FILS
MARCHANDS DE BOIS DE SCIAGE
ET MANUFACTURIERS DE

Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Cadres, Comptoirs et Fixtures
de Magasin, Bancs d'Eglise, Bibliothèques.

Spécialité : — Nous avons un SÈCHOIR A BOIS le plus grand et le plus perfectionné du Canada.
Téléphone : 6258.

J. EMILE VANIER,
(Ancien élève de l'Ecole Polytechnique)
INGENIEUR CIVIL et ARPEUTEUR
No. 107 rue ST-JACQUES,

En face du Carré de la Place d'Armes, Montréal.
Se charge de plans de ponts, aqueducs, égouts, de tracés de chemins de fer et routes, d'arpentages publics et particuliers, de demandes de brevets d'invention, etc. Téléphone No 1800.

G. DE G. LANGUEDOC
Ingénieur Civil et Architecte
BUREAU : 180 rue St-Jacques, Montreal.
Téléphone No 1723 | Chambre 7. 3e Etage.

Chemins de fer, Ponts, Canaux, Constructions Civiles, etc. Brevets d'invention, Marques de Commerce, Evaluations.

J. S. CUTHBERTSON
ENTREPRENEUR

Carré du Beaver Hall

N° 1
MONTREAL.

NOTES COMMERCIALES ET INDUSTRIELLES

Quatre cents balles de chanvre de Manille sont arrivées l'autre jour au pénitencier de Kingston pour la fabrique de ficelle à lieuse.

On expédie maintenant du Nord-Ouest, aux villes de la côte du Pacifique, du porc frais gelé, et l'on dit qu'il s'en vend beaucoup à 8c la livre.

Un inventeur hongrois aurait, dit-on, trouvé un procédé pour fabriquer un tissu pour vêtements avec la palpe de bois. Serait-ce la soie artificielle?

La Compagnie de forges des Trois-Rivières reçoit en ce moment des machines nouvelles et sous peu de jours cet établissement sera en pleine opération.

La taxe sur le thé importé d'Angleterre pourrait bien être une carte jouée par le gouvernement canadien pour obtenir des Anglais, la subvention demandée par la ligne de navigation à grande vitesse de M. Huddard.

Le carborandum est un nouveau produit dur comme le diamant, dont la patente a été achetée par la *Laenderbank* pour l'Autriche et par *Krupp* pour l'Allemagne. La *Laenderbank* a établi une manufacture à Benetek. On l'emploie spécialement pour faire des instruments à tailler.

A la réunion annuelle des actionnaires de la Cie des entrepôts de Québec, les messieurs suivants ont été élus directeurs: MM. John Burstall, A. Rhodes, H. M. Price, T. H. Dunn, et F. Bellingsley. A une réunion subséquente, M. J. Burstall a été réélu président et M. Bellingsley, gérant.

La plus grande activité règne dans les scieries de Hull et de la Chaudière, il y a déjà sur place une quantité de billots suffisante pour commencer la saison; on met en ordre les machines, les remorqueurs s'apprêtent à reprendre leur service et tout a un air de vie, d'activité et de prospérité.

Une exposition internationale de menuiserie, boulangerie et des industries qui s'y rattachent aura lieu en Hollande, à Amsterdam du 15 juillet au 6 août prochain.

Espérons que le blé et la farine du Canada seront représentés à l'exposition de ce pays importateur. En tous cas, les intéressés sont prévenus.

L'amendement proposé par M. Foster à son premier projet de tarif concernant le thé va permettre aux importateurs d'entrer en franchise leur thé acheté à Londres, mais il permettra aussi d'importer directement de Chine, des thés de la plus mauvaise qualité, sans payer de droits.

L'annonce à bon marché, comme la chaussure à bon marché, le tweed à bon marché, les avocats à bon marché et les médecins à bon marché, est généralement trop chère pour le prix, dit *Printer's Ink*; mais il y a cependant bien des gens qui s'y laissent prendre, simplement à cause du bon marché.

Huit vapeurs sont destinés à apporter à Montréal des fruits exotiques pendant la saison de 1894; ce sont le *Phoenix*, le *Fremona*, l'*Escalona*, l'*Avlona*, le *Dracoma* et le *Derwentholm* pour les fruits de la Méditerranée et le *Premier* et le *City of Kingston* pour les fruits de la Jamaïque.

L'assemblée annuelle de la Dominion Cotton Company a eu lieu la semaine dernière. Après la réception du rapport des directeurs, on procéda à l'élection du nouveau bureau de direction. Les directeurs sortant de charge ont été réélus; ce sont MM. A. F. Gault, président, Jacques Grenier, vice-président; Robert L. Gault, S. H. Ewing, D. Morrice. C. E. Gault et J. O. Villeneuve.

Un député, M. Wilson, a déposé un projet de loi concernant la mesure légale des pommes de terre, navets etc. D'après ce projet, la mesure des pommes de terre et navets sera, minot, 60 livres, sac, 90 livres, baril 180 lbs, celle des panais, betteraves, oignons et carottes, minot 50 livres, sac, 75 lbs, baril 150 livres, sac et baril non compris.

Une grande quantité d'oliviers sont plantés en Californie et en Arizona. Les pépinières de Pomona ont travaillé sans relâche, les nuits comme les jours. Il y a quelques années, la vallée de Pomona possédait 40 oliviers; elle a cette année vendu pour \$80,000 d'olives.

Un progrès égal nous est signalé en Tunisie, où, jadis, au temps des Romains, plus d'un million d'hectares fut couverts d'oliviers.

Le commerce maritime à Chicago est dans une position très précaire. Il n'y a pas de demande de fret pour le transport des grains et beaucoup de barges sont oisives. Des négociants avaient nolisé des barges en hivernement pour y déposer du blé, afin d'économiser les frais d'entrepôt et pour être prêts à expédier dès l'ouverture de la navigation; ces négociants ont dû faire décharger leur blé et le faire mettre en entrepôt.

Les importations de saumon en boîtes en Grande Bretagne, pendant les cinq dernières années, ont été:

En 1889.....	621,034 caisses
" 1890.....	708,035 "
" 1891.....	669,365 "
" 1892.....	547,000 "
" 1893.....	554,003 "

Total 3,099,437 caisses

Moyenne par année... 619,887 caisses

Le commerce français en métaux, dit l'*Engineering & Mining Journal*, quoiqu'il n'ait pas augmenté comparativement à l'année précédente, n'accuse qu'une si légère diminution que l'on peut le dire l'équivalent de celui de 1892; ce en quoi il diffère beaucoup du commerce anglais et du commerce américain qui ont eu, l'un et l'autre, une diminution considérable. La production totale de la fonte a été de 2,032,567 tonnes [de 2240 lbs], diminution 24691 tonnes seulement, soit 1. 2. pour cent.

Les raisins d'Alméria, qu'exporte l'Espagne, surtout en Angleterre et aux Etats-Unis (à un prix moyen de 16 shillings par caisse), sont surtout produits sur des terres sèches et pierreuses. On ne les irrigue que rarement. En vue de l'exportation, comme *uva de embarque*, il est nécessaire de planter, parmi les

autres espèces, quelques cepes de Costiza ou des cepes sauvages; dans la période de floraison, on ramasse le pollen des cepes de Costiza et le répand avec la main pour en féconder les cepes produisant les vins d'exportation.

On recommande un procédé pour remettre à neuf les vieilles courroies, procédé qui a en même temps pour effet de rendre remarquablement solide la fibre du cuir.

Pour opérer, on passe la courroie dans une cuve contenant une solution à parties égales de cire d'abeille, de borax, de glue, d'empois et de mélasse. La courroie est pressée entre deux cylindres et la solution s'incorpore à la fibre. Immédiatement après, on fait sécher la courroie en la passant entre deux cylindres chauffés à la vapeur et on obtient une courroie absolument neuve en apparence.

L'abattage des arbres au moyen de l'électricité se fait maintenant sur une vaste échelle. On a reconnu que ce mode d'opérer est le plus commode, le plus avantageux et le plus pratique. Il se fait à l'aide d'un fil de platine à incandescence continue tendu entre deux pôles et son usage est plus simple que celui d'une scie. Les avantages sont: moins de travail, suppression du bran de scie, et meilleure conservation du bois. L'abattage au moyen de l'électricité épargne du travail et du temps; on a constaté, dans un grand nombre de cas, que l'abattage au moyen de l'électricité demandait une heure de travail comparativement à huit heures de travail à la scie.

Un procédé de tannage rapide imaginé par G. Hund, de Dieringhausen, repose sur l'emploi d'une solution étendue de chlorure de potassium, alternant avec une liqueur forte de tan ou mélangée avec celle-ci.

D'après le possesseur du brevet, le chlorure de potassium ouvre les pores de la peau et facilite ainsi l'accès du tanin. L'emploi simultané du sulfate de magnésie accentue encore l'effet produit.

Le cuir quel'on obtient donne un poids élevé, il a une nuance claire, deux choses qui ne s'alliaient que difficilement jusqu'à ce jour, la première exigeant un tannage prolongé, la seconde, au contraire, un tannage rapide; la durée des opérations serait ainsi ramenée à quatre semaines, *La Halle aux Cuirs*.

Un intéressant produit, récemment introduit pour blanchir la soie et la laine, a été employé avec succès pour le blanchiment du cuir. Cet agent n'est autre que le *bioxyde de sodium*. Vendu en boîtes de fer blanc, ayant apparence de poudre, ce produit doit être tenu loin de l'humidité et de l'eau parce qu'il se décompose très vite. Quand on veut en user pour le blanchiment du cuir, on procède comme suit:

On fait dissoudre à la chaleur deux livres de sulfate de magnésie dans deux gallons d'eau. Cette solution étant refroidie, on ajoute peu à peu 10 onces de bioxyde de sodium.

Le cuir que l'on veut blanchir est alors frotté avec la solution jusqu'à ce qu'on obtienne la couleur claire ou blanche désirée. Dans le cas où l'on traite du cuir fort on peut aider l'action en lavant préalablement ce cuir avec de l'eau légèrement acidulée avec l'acide acétique.

BANQUES

LA BANQUE JACQUES-CARTIER
BUREAU PRINCIPAL—MONTREAL.

CAPITAL PAYE - - - - \$500,000
FONDS DE RESERVE - - - - 215,000

DIRECTEURS :

L'Hon. ALPH. DESJARDINS, Président.
A. S. HAMELIN, Vice-Président.
A. L. DE MARTIGNY,
DUMONT LAVIOLETTE,
JOEL LEDUC.

A. L. DE MARTIGNY, Directeur-Gérant.
TANCREDE BIENVENU, Assist. Dir.-Gér.
E. G. ST. JEAN, Inspecteur.

SUCCURSALES :

St. Hyacinthe,	A. Clément,	Gérant.
Drummondville,	J. E. Girouard,	"
Beauharnois,	H. Dorion,	"
Laurentides, P. Q.,	H. H. Ethier,	"
Hull, P. Q.,	J. P. de Martigny,	"
St. Simon,	D. Denis,	"
St. Sauveur, Quebec,	N. Dion,	"
Quebec, rue St. Jean,	C. S. Powell,	"
Fraserville,	J. O. Leblanc,	"
Valleyfield,	L. S. de Martigny,	"
Victoriaville,	A. Marchand,	"
Plessisville,	E. C. P. Chevreuil,	"
St. Anne de la Perade,	S. R. Benoit,	"

BRANCHES A MONTREAL :

St. Jean-Baptiste,	M. Bourret,	Gérant.
Ste. Cunégonde,	G. N. Ducharme,	"
St. Henri,	A. Boyer,	"
Rue Ontario,	D. W. Brunet,	"

DEPARTEMENT D'EPARGNES :

Au Bureau Principal et aux Succursales.

CORRESPONDANTS :

Londres, Angleterre,	Le Crédit Lyonnais.
"	Glyn, Mills, Currie & Co.
Paris, France,	Crédit Lyonnais.
New-York,	National Bank of the Republic.
"	Bank of Montreal.
Boston,	The Merchants Nat. Bank.
Chicago,	Bank of Montreal.
Canada,	The Merchants Bank of Canada.
"	Bank of British North America.

Emet des crédits commerciaux et des lettres circulaires, payables dans toutes les parties du monde.

UBALDE GARAND.

TANCREDE D. TERROUX.

GARAND, TERROUX & Cie.,

BANQUIERS ET COURTIER.

No. 3, Place D'armes, MONTREAL.

Effets de commerce achetés. Traités émis sur toutes les parties de l'Europe et de l'Amérique. Traités des pays étrangers encaissés aux taux les plus bas. Intérêt alloué sur dépôts. Affaires transigées par correspondance.

MARBLE AND GRANITE WORKS

Côte des Neiges, Montréal

JOS. BRUNET

Importateur et manufacturier de

Monuments, Tombes, Charniers, Poteaux, Copings et toutes sortes d'Ouvrages de Cimetières

Réparations en tous genres à des prix très modérés.

Résidence : J. BRUNET, Cote des Neiges.

Téléphone 4666.

BANQUES

BANQUE D'HOCHELAGA.

BUREAU PRINCIPAL—MONTREAL.

Capital versé - - - - \$710,100
Réserve - - - - 230,000

DIRECTEURS :

F. X. ST. CHARLES, Président.
R. BICKERDIKE, Vice-Président.
C. CHAPUT.

J. D. ROLLAND.
J. A. VAILLANCOURT.

M. J. A. PRENDERGAST, Gérant.
C. A. GIROUX, Assistant-Gérant.
A. W. BLOUIN, Inspecteur.

SUCCURSALES :

Trois-Rivières,	C. A. Sylvestre, Gérant.
Joliette,	A. A. Larocque,
Sorel,	W. L. M. Désy,
Valleyfield,	S. Fortier,
Louiseville,	F. X. O. Lacoursiere,
Vankleek Hill, Ont.,	C. A. Garreau,
Winnipeg, Man.,	H. N. Boire,
Montreal, 1376 Ste-Catherine,	O. Tessier,

DEPARTEMENT D'EPARGNE :

Au Bureau Principal et aux Succursales.

CORRESPONDANTS :

Londres, Anglet.,	The Clydesdale Bank, limited.
Paris, France,	Le Crédit Lyonnais.
"	National Park Bank.
New-York,	Importers and Traders Nat. Bank.
"	Ladenburg, Thalmann & Co.
Boston,	Third National Bank.
"	National Bank of Redemption.

Collections dans tout le Canada aux taux les plus bas.
Emet des crédits commerciaux et des lettres circulaires pour les voyageurs, payables dans toutes les parties du monde.

M. L. J. LACASSE

COMPTABLE,

Auditeur et Agent Financier

Transactions sur effets de commerce. Prêts sur hypothèques. Avances sur garanties personnelles et Recus d'entrepôt, Collections, Traités, Encaissement de chèques, etc.
Correspondance sollicitée.

No 7 Place d'Armes, - Montréal

(Edifice de la Banque Jacques-Cartier.)

FAUCHER & Fils

Importateurs et Marchands-Ferronniers

Bois et Garnitures de Voitures

Fournitures pour Carrossiers et Forge-rons, telles que Fer en barres, Acier, Charbon de forge, Peintures, Vernis, etc.

Nos. 796 à 802, Rue Craig,

MONTREAL.

Téléphone 576

BANQUES.

La Banque du Peuple

FONDÉE EN 1835

CAPITAL - - - - \$1,200,000
RESERVE - - - - 600,000

JACQUES GRENIER, Ecr., Président.

J. S. BOUSQUET, Ecr., Caissier.

WM. RICHER, Assistant-Caissier.

ARTHUR GAGNON, Inspecteur.

SUCCURSALES :

Quebec, basse-ville,	P. B. Dumoulin, gérant.
" St. Roch,	Nap. Lavoie,
Trois-Rivières,	P. E. Panneton,
St. Jean,	H. St-Mars,
St. Jérôme,	J. A. Théberge,
St. Rémi,	C. Bédard,
Montréal, rue Ste-Catherine,	A. Fournier,
" Notre-Dame Ouest,	J. A. Bleau,
St. Hyacinthe,	J. Laframboise,

CORRESPONDANTS :

Londres, Ang.,	M. M. Glyn, Mills, Currie & Co.
"	The Alliance Bank (limited).
New-York,	The National Bank of the Republic.
Hanover,	National Bank.
Boston,	The National Revere Bank.
Ontario,	La Banque Molson.
Nouveau-Brunswick,	La Banque de Montréal.
Nouvelle-Ecosse,	Bank of Nova-Scotia.
Ile du Prince-Edouard,	Merchants Bank of Halifax.

RODOLPHE BRUNET & CIE

BANQUIERS

13 Côte Saint-Lambert

MONTREAL

Escomptent Billets et Chèques
reçoivent des Dépôts, etc.

Sirop de Terebenthine

DU

DR LAVIOLETTE

En vente chez tous les épiciers de gros.

Propriétaire : J. G. LAVIOLETTE, M.D., 232, rue St-Paul

Voir aux prix-courants les prix pour détailliers.

BREVETS D'INVENTION
(France, Etranger)

Marques de Fabrique, Procès en contrefaçon etc.

CASALONGA Ingénieur Conseil
(depuis 1867)
PARIS
15, r. des Halles, 15

Prop. Direct. (depuis 1878) du Journal (25 fr. par an)

LA CHRONIQUE INDUSTRIELLE

DESSINS & GRAVURES SUR BOIS. CLICHES

Guides de l'Inventeur en chaque pays (2 fr. par Guide)

La 'DOMESTIC'

◆ SILENCIEUSE ◆

4 machines en une seule; point lié, point à chaîne, à boutons-nières, à braider.



LES MARCHANDS

TROUVERONT PROFIT A ACHETER DE MOI !

Fil Chadwick, 300 verges, 6 cordes, \$1.80 la grosse.

Aiguilles : \$1.75 le 100. Huiles, Navettes, Fournitures et Pièces pour toutes sortes de machines à coudre.

Réparations de toutes machines garanties.

Aussi machines à coudre "New Williams,"

"Raymond," "Wheeler & Wilson," etc.

Patrons "Domestic" sur mesure. Livres de modes de Paris et New York.

"Domestic Monthly" \$1.50 par an,

15c par copie.

GROS ET DETAIL :

CHS. D'AMOUR,

1 et 3 PLACE D'ARMES, Montréal, Qué.

Téléphone 1693.

Prière de dire que vous avez vu cette annonce dans LE PRIX COURANT.

Formes à Draper les Robes.



TORONTO LITHOGRAPHING Co.
LITHOGRAPHERS & ENGRAVERS
FOR ALL PURPOSES
BY ALL PROCESSES.

20 ans d'expérience dans le Commerce de Graines en Gros

JOSEPH WARD & Co.

321 à 327, Des Commissaires

EN FACE DU MARCHÉ STE-ANNE.

MONTREAL

Echantillons et Prix

envoyés sur demande.

GRAINES DE SEMENCES

Trefle Alsike Grand Trefle Trefle Rouge Trefle Blanc Red Top (ACROSTIS) Fléole Canadienne Fléole Américaine Fèves de Marais Blé d'Enlitage Lentilles Sarrasin Avoine Blé Orge Seigle Pois Fèves Etc., Etc.

SPECIALITE : Chars assortis. Prix fournis sur demande, livraison à toute station.

<p>SEMENCES</p> <p>d'Avoine d'Orge de Blé de Fèves</p> <p>0 0 0 0 0 0 0 0</p>	<p>SEMENCES DE</p> <p>Blé d'Inde Trefle Fléole-MIL</p> <p>0 0 0 0 0 0 0 0</p>
---	---

CONDITIONS DE PAIEMENT LIBERALES

MAISON FONDÉE EN 1855.

J. CHRISTIN & CIE

— FABRICANTS DE —

BOISSONS GAZEUSES

Ginger Ale, "Belfast"
Soda à la Crème,
Ginger Beer,
Limonade,
Eau de Varennes,

Cidre Champagne,
Plain Soda,
Sirops, etc., etc.,
Eau de Seltz en
Siphons et en Cylindres.

Les commandes pour la campagne seront exécutées promptement et recevront notre sérieuse attention

J. CHRISTIN & CIE, 149 Sanguinet, Montréal.

TELEPHONE 6244.

TELEPHONE 6244

Le Prix Courant

REVUE HEBDOMADAIRE

DU COMMERCE, DE LA FINANCE, DE L'INDUSTRIE, DE LA PROPRIÉTÉ FONCIÈRE ET DES ASSURANCES.

VOL. XIV

MONTRÉAL, VENDREDI, 4 MAI 1894

No. 10

LE CÉLÈBRE EMPOIS GLACÉ • ROWE •

Produit un blanc d'ivoire et lustre sur toutes les étoffes empesées.
F. W. ROWE & Co., Manufacturiers, 639 rue LaGauchetière, Montréal.

HAUTE RECOMMANDATION en Faveur
de la MAISON ALLAIRE, de Quebec.

L I S E Z.

Les Membres du Cercle de La Salle sont heureux de certifier que le piano qu'ils ont
acheté, en février 1888, leur a donné la plus haute satisfaction jusqu'à cette date.

QUÉBEC, 15 MARS 1892.

Le Président, **A. LEMIEUX,**

Le Secrétaire, **I. S. MATTE.**

Ecremeuses Centrifuges
"L'ALEXANDRA," LA "DANOISE"

AGENT GÉNÉRAL POUR LE CANADA,

J. DE L. TACHE,

(La Cie de Matériel de Laiterie)

115 Côte de la Montagne,
QUEBEC.

TACHE & DESAUTELS,
ST-HYACINTHE.

Demandez nos Circulaires et Catalogue.

Demandez nos Prix avant d'acheter ailleurs

⇒ **J. A. VAILLANCOURT** ⇨

MARCHAND-COMMISSIONNAIRE DE PROVISIONS

333 RUE DES COMMISSAIRES, MONTREAL

BEURRE, FROMAGE ET ŒUFS PLACÉS AUX PRIX
LES PLUS AVANTAGEUX.

Attention spéciale donnée aux Consignations de Beurre et de Fromage.

AVANCES LIBÉRALES SUR CONSIGNATIONS.

Tinettes en belle épinette blanche, 30, 50, 70 lbs.

Fournitures pour Fromageries,

Spécialité de Tinettes pour Beurreries.

Les Meilleurs Sels Anglais " HIGGINS " et " ASHTON " pour Beurreries.

SOLLICITE LA CONSIGNATION DE TOUTES SORTES DE PRODUITS AGRICOLES

N. F. BEDARD

17 RUE WILLIAM, MONTREAL

MARCHAND DE

FROMAGE A COMMISSION

ET NÉGOCIANT DE TOUTES SORTES DE

FOURNITURES POUR FROMAGERIES ET BEURRERIES

AGENT POUR LA CÉLÈBRE

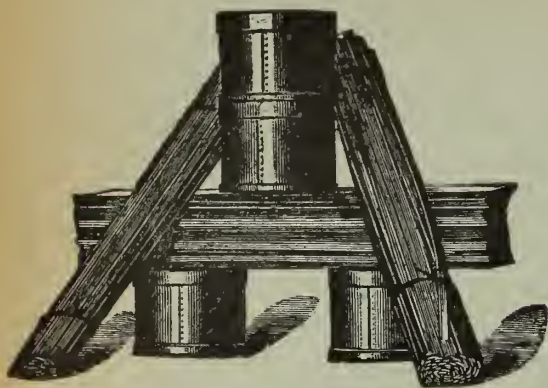
CANISTRE A LAIT ♦ "EMPIRE STATE"

ET LES

PRESSES et MEULES à FROMAGE de W. W. CHOWN & Cie, Belleville, Ont.

AINSI QUE POUR LES

Moulins à plier les Boîtes, manufacturés par MacPherson & Shell, d'Alexandria, Ont.



— VOUS TROUVEREZ A MON ENTREPOT TOUS —

Les Matériaux nécessaires pour monter une Fromagerie complète avec Outillage le plus perfectionné.

**Avis aux Manufacturiers de Boîtes ainsi qu'à tous les Propriétaires de Fromageries
qui ont l'intention de faire leurs boîtes eux-mêmes.**

Je dois les avertir que le prix des Cercles est augmenté considérablement cette année ; ceux qui désirent s'en munir feront bien de s'enquérir des prix le plus tôt possible, et m'envoyer leurs commandes s'ils veulent avoir du bois de bonne qualité.

Dans le but de ne pas désappointer mes nombreux clients, j'ai contracté avec MACPHERSON & SHELL, d'Alexandria, et NEIBERGALL, de Staples, Ont., 40 chars de Cercles et 20 chars de Cercles, Fonds et Couvercles. Les Cercles tranchés à ces deux manufactures sont sans contredit les meilleurs qui nous viennent du Haut Canada.

En attendant vos ordres, je demeure,

Votre tout dévoué,

N. F. BEDARD, 17 Rue William, MONTREAL.

LA **GRANBY RUBBER COMPANY**
COMPAGNIE DE CAOUTCHOUC DE GRANBY



La "Granby Rubber Company" tient

:: toujours la tête. ::

Ses Marchandises sont plus belles et meilleur

:: marché que jamais. ::

Ses Marchandises sont les préférées du Marché.

Tous les Marchands désireux de vendre la meilleure valeur pour l'argent payé, tiendront certainement en magasin

◊ LES CLAQUES GRANBY ◊

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

VOL. XIV

MONTREAL, VENDREDI 4 MAI, 1894

No 10

CHANGEMENTS AU TARIF.

Le tarif continue à se faire éplucher à la Chambre des Communes et chaque séance amène l'énonciation de quelque nouvel amendement proposé par le gouvernement, ceux que propose l'opposition ne comptent pas parcequ'ils ne sont jamais adoptés. Il est à remarquer que tous les amendements du gouvernement sont dans la direction d'un retour à l'ancien tarif. Il n'y a d'exception que pour quelques matières premières qui sont ajoutées à la liste des admissions en franchise. Parmi les changements récents que nous n'avons pas encore signalés, sont les suivants, qui sont des ajoutés à la liste des articles francs de droits.

Coupes en cuivre, fonte brute pour la fabrication de douilles, importées par les fabricants pour leur industrie.

Baguettes rondes de cuivre, d'acier ou de fer laminé, baguettes rondes de fil de fer de moins d'un demi-pouce de diamètre; baguettes de cuivre laminé d'un pouce ou moins de diamètre, pour les fabricants de fils de fer et de cuivre.

Tnf calcaire pour la fabrication de sulfates, d'articles de fibre de bois, etc.

Acier de creuset en feuilles, des Nos 11 à 16, de 2½ à 18 pouces de largeur, pour les fabricants de lames de faucheuses et de moissonneuses.

Rouleaux de cuivre pour l'impression des calicos, importés pour cet usage seulement.

Fils de caoutchouc élastique, importés par les fabricants de tissus élastiques seulement.

Jantes de *hickory*, brutes, sciées seulement ou sciées et courbées seulement mais non blanchies, importées par les carrossiers pour leur propre usage.

Bandes de chapeaux, garnitures et doublures importées par les fabricants de chapellerie pour leur propre usage.

Papier de chanvre et autres articles pour la fabrication des cartouches, importés par les fabricants pour leur propre usage, tant que ces

articles ne seront pas manufacturés au Canada.

Crin de cheval, nettoyé et teint seulement, importé par les fabricants de tissus de crin pour leur propre usage.

Lastings, mohair ou autres tissus importés par les fabricants de tissus pour leur propre usage et découpés de manière à ne pouvoir être utilisés autrement.

Oleo-stéarine et de gras, importés par les tanneurs pour leur propre usage.

Chlorate de potasse, moulu, seulement.

Tuyaux en fer lanimé sans soudure, de moins de 1½ pouce de diamètre, cornières des Nos 9 et 10, de pas plus de 1½ pouce de large, tuyaux en fer vernis ou recouverts en cuivre, de pas plus de 1½ pouce de diamètre, importés par les fabricants de lits de fer pour leur propre usage seulement.

Sciure de bois des essences suivantes: Amaranthe, cocoboral, buis, cerisier, châtaignier, noyer, gommier, acajou, pin résineux, bois de rose, bois de sandal, sycomore, cèdre d'Espagne, chêne, hickory, bois blanc, teck, ébène, *lignum vitae*, cèdre rouge, bois rouge, bois de satin, frêne blanc, *persimon* et bois de chien.

Matériaux pour la fabrication des fouets, importés par les fabricants pour leur propre usage seulement.

Acier pour la fabrication des marteaux, tarières et mèches; acier des Nos 24 et 17 en feuilles de 63 pouces de long sur 18 à 32 pouces de large, lanières d'acier et fil d'acier plat pour les clôtures barbelées; fil d'acier des Nos 10, 12 et 13 pour la fabrication des sommiers, importés par les fabricants pour leur propre usage seulement.

Clavigraphes, tablettes mobiles et instruments de musique importés pour l'usage des institutions pour les aveugles.

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.

LES PROCÉDÉS FINANCIERS AMÉRICAINS JUGÉS EN FRANCE

Un confrère parisien qui s'occupe spécialement d'économie politique et de finances, juge au point de vue français, c'est-à-dire très sévèrement, la manière d'agir des administrations américaines de chemins de fer. Nous reproduisons ce jugement qui, hélas, s'applique aux agissements de plusieurs de nos compagnies, parcequ'il explique le peu de succès qu'ont, auprès des capitalistes d'Europe, nos émissions d'obligations de chemins de fer.

La malhonnêteté des administrations de chemins de fer américains, est l'une des causes qui doit empêcher les capitalistes de spéculer sur les papiers de chemins de fer américains qu'ils ne connaissent pas d'une façon spéciale. Il y a, comme nous l'avons souvent dit, une masse d'excellents titres, absolument sûrs, nous en avons parlé à plusieurs reprises et nous donnerons, dans notre prochain numéro, une liste des meilleures obligations ou bons. Il y a même des actions de sociétés dont le conseil d'administration est connu, et digne d'inspirer confiance. Ces actions peuvent toujours être recommandées. Mais il ne faut pas s'engager là où l'on a pas de sérieuses garanties et l'une des causes de défiance est la différence existant, au point de vue de l'honnêteté, des deux côtés de "l'étang," ainsi que les Américains appellent la mer Atlantique. Nous ne dirons pas qu'il y ait moins d'honnêteté, au total, en Amérique, mais les idées, les expédients, tout est profondément différent.

Des journaux américains viennent nous rappeler, que l'une des causes pour lesquelles d'excellents chemins de fer ne rendent aucun profit, se trouve dans les actes des administrateurs. Ils deviennent souvent riches sans que l'on puisse apercevoir la source de cette richesse. C'est qu'ils s'entendent avec ceux qui approvisionnent les chemins: fournisseurs de houille, d'imprimés, de matériel de toute sorte, compagnies "d'express," c'est-à-dire messageries, ayant des contrats particuliers avec les

Compagnies, comme en a aussi la Compagnie de wagons de Pulman. Souvent les administrateurs participent directement à ces diverses affaires.

Nous avons, nous-même, eu l'occasion d'observer des faits encore plus graves, des séries de locations des villes nouvelles, prises non pour compte des compagnies elles-mêmes, mais pour celui des administrateurs personnellement; ou bien de nouvelles lignes construites de petites Compagnies achetées et transférées à des prix beaucoup trop élevés. Beaucoup de ces transactions ont été si fréquentes qu'on est arrivé à les considérer comme parfaitement honnêtes et légales! Un grand nombre de millionnaires américains pouvaient raconter à ce sujet des histoires très intéressantes.

Prenons, maintenant, un autre exemple, relatif à l'administration inférieure. En Amérique, les conducteurs vendent des billets dans les trains mêmes. On tâche de les contrôler au moyen d'inspecteurs, avec de petits miroirs installés dans les grands wagons, etc. Néanmoins, la surveillance est très suffisante. Aussi, a-t-on vu des conducteurs acquérir rapidement, sur les grandes lignes, des fortunes considérables, et l'on est parfois arrivé à augmenter le rendement des lignes, simplement en changeant le corps des conducteurs. Or, ce qui est le plus grave, c'est que, très souvent, les fonctionnaires supérieurs ont été au courant de ces abus et ne sont pas intervenus. Nous avons entendu des phrases dans le genre de celle-ci: "Il ne vaut pas la peine de changer, les nouveaux seraient encore plus affamés et voleraient davantage; ceux que nous avons sont déjà en partie satisfaits." Rien de plus caractéristique que le niveau moral du pays.

On pourrait écrire des livres sur ce sujet. Cependant comme nous l'avons autrefois fait remarquer, il y a beaucoup de progrès. Le brigandage, digne du moyen âge, qui sévissait jadis sur les lignes américaines, n'existe plus. On connaît aussi assez bien la situation des différentes Compagnies, dans les diverses parties du pays. Celui qui cherche des placements peut, aujourd'hui, obtenir tous les renseignements nécessaires.

LES DOCKS D'HOCHELAGA

Le PRIX COURANT a toujours été en faveur du projet que M. Hurteau vient de soumettre à la Commission

du Havre, de creuser des docks à Hochelaga pour accommoder le trafic toujours croissant du port de Montréal. Ce projet offre, entr'autres, les avantages suivants qu'il est impossible de nier:

1o. La création d'un port à eau morte dans un terrain où le creusement serait facile, tandis que pour donner la même étendue de quai à eau profonde dans l'ouest, il faudrait creuser dans le roc vif, sous l'eau.

2o. Le coût peu élevé des terrains avoisinants où la commission du havre pourrait construire des magasins, entrepôts et autres constructions nécessaires.

3o. La facilité avec laquelle les chemins de fer pourraient accéder à ces docks pour le chargement et le déchargement des navires. Les deux grandes lignes de l'ouest possèdent déjà, en arrière de la montagne, des voies de raccordement qui pourraient être prolongées sans grands frais, jusqu'aux docks.

4o. La situation de l'entrée des docks en dessous du courant Ste-Marie, ce qui serait une économie très considérable pour la navigation.

Mais nous y voyons un désavantage sérieux..... au moins à un certain point de vue, c'est qu'il déplacerait en quelque sorte le centre des affaires maritimes de notre port et le transporterait plus à l'est, c'est-à-dire dans la partie française de la ville. L'ouest y perdrait un peu de sa prépondérance commerciale.

Quoiqu'on en dise, cependant, nous croyons nos concitoyens de langue anglaise, en général, au-dessus de ce préjugé, et nous espérons qu'ils ne feront pas d'opposition factieuse à l'exécution de ce projet véritablement grandiose.

Ah! si nos concitoyens de langue française voulaient mettre autant d'énergie passionnée au service de ce projet, qu'ils en ont mis au service du projet de la gare de l'est, nous ne désespérerions pas de le voir réaliser avant dix ans.

LES CULTIVATEURS ET LA FAILLITE

L'honorable M. Bowell n'est pas content du comité du sénat qui, en soumettant les non-commerçants à la mise en faillite sur la demande de leurs créanciers et en leur enlevant la faculté de se faire mettre en faillite sur leur propre demande, a détruit une des principales parties de l'économie de son projet de loi.

Nous nous attendions bien à une

résistance considérable de la part des chambres de commerce contre la faveur avec laquelle les cultivateurs étaient traités dans le bill, mais nous avons déjà exposé ce qui nous paraissait être la raison principale de cette disposition: c'est-à-dire, la *nécessité* pour le gouvernement d'obtenir l'assentiment des représentants des comtés ruraux, s'il voulait avoir une majorité en faveur de sa mesure. Cette nécessité, les marchands et les banquiers ne semblent pas en tenir compte et, cependant, elle est si réelle que M. Bowell a menacé le comité de retirer sa mesure, si on continuait à la défigurer de la sorte.

Dès le mois de décembre dernier, nous exprimions notre conviction que le gouvernement ne pourrait faire adopter aucune loi de faillite s'il ne trouvait le moyen d'en faire profiter les cultivateurs. Nos prévisions commencent à se réaliser.

Il y a quelques semaines, nous avons donné quelques raisons qui pourraient servir à démontrer l'opportunité de la disposition rejetée par le comité du sénat. Voici maintenant un des principaux arguments à l'encontre apportés devant le comité. Au Manitoba, a-t-on dit, la loi provinciale accorde au cultivateur une exemption de saisie de \$2,500, de sorte que, si la loi de faillite respecte cette exemption et qu'un cultivateur manitobain veuille se prévaloir de la loi, il pourra se débarrasser des tracasseries de ses créanciers à bien bon marché.

Cette exemption, faite pour attirer les colons, n'existe pas dans les autres provinces et il ne s'agirait, pour faire disparaître l'objection, que d'insérer dans la loi une disposition spéciale obligeant le colon du Manitoba, s'il veut bénéficier de la loi, à renoncer d'abord à l'exemption statutaire, soit partiellement, soit complètement.

A part cela, nous sommes sous l'impression que, si l'on adoptait le texte original du projet de loi, les colons du Manitoba seraient les premiers à s'en plaindre, car leur crédit serait complètement ruiné. Ils ne pourraient plus acheter qu'au comptant, où à des conditions de nantissement, de gages, etc., qui deviendraient ruineuses pour eux. Qu'on leur laisse donc une certaine responsabilité vis-à-vis de leur créanciers et que, sous prétexte de les protéger, on ne les étouffe pas sous un manteau imperméable au plus fin des huissiers.

Quant aux cultivateurs des autres provinces, il est, nous le répétons, placé dans une telle situation, qu'il

est facile au marchand chez qui il se fournit, de suivre la marche de sa solvabilité et de se protéger par les moyens de droit commun, lorsque cette solvabilité descend trop bas pour la sécurité de sa créance.

CHAMBRE DE COMMERCE DE ST HYACINTHE

Nous accusons réception du rapport annuel de la Chambre de Commerce de St. Hyacinthe, pour l'année 1893, la première année de l'existence de la chambre.

La brochure que nous avons reçue contient : 1o. Le rapport du président, M. P. F. Payan ; 2o les documents constituant légalement la chambre ; 3o les règlements adoptés et 4o la loi générale en vertu de laquelle la chambre s'est constituée.

Nous félicitons cordialement les commerçants et les industriels de la ville progressive de St-Hyacinthe de s'être donnés une chambre de commerce, pour étudier les questions qui les intéressent et porter la parole en leur nom auprès des autorités. Nous les félicitons d'avoir su réunir ainsi en un faisceau solide les bonnes volontés, les intelligences éclairées et les influences de soixante deux membres qui représentent, sans contredit, l'élite du commerce et de l'industrie de leur district.

Dès la première année de son existence, la Chambre de Commerce de St-Hyacinthe a démontré son utilité, ainsi que le constate le rapport du président ; ainsi, elle a obtenu de la compagnie du Grand Tronc l'ouverture de la rue Laframboise ; de la compagnie de Téléphone Bell, l'amélioration de son service les dimanches et les jours de fête ; elle a représenté au département des postes l'utilité de tenir plus longtemps ouvert le bureau de poste de St-Hyacinthe ; elle a demandé à la compagnie du Grand Tronc l'amélioration du service des trains entre St-Hyacinthe et Montréal etc.

"St Hyacinthe, continue le président, se développe rapidement et depuis quelques années, a fait de grands progrès. Nous avons des manufactures importantes qui emploient un grand nombre d'ouvriers et qui ont beaucoup contribué à la prospérité de notre ville.

"Une grande fabrique est en voie de construction ; et il se fait des améliorations aux pouvoirs d'eau qui vont permettre de développer une force motrice beaucoup plus considérable qu'aujourd'hui.

"Quatre chemins de fer viennent chez nous chercher le produit de

notre travail et apporter le commerce des riches campagnes qui nous entourent.

"Nous avons à nous féliciter de l'établissement d'une école d'industrie laitière qui, j'en suis certain, produira un grand bien. Cette industrie a déjà pris un essor remarquable et est destinée à être une source de richesse pour notre district et pour la province en général."

Il y a là évidemment de quoi stimuler le zèle de la Chambre de Commerce de St-Hyacinthe et nous sommes convaincus qu'elle se tiendra toujours à la hauteur de sa mission.

SYNDICATS DE FROMAGERIES

L'école de laiterie de St Hyacinthe nous fournit de bons fabricants de fromage qui peuvent concourir avec les meilleurs praticiens du Haut Canada ; nous avons le sol, les pâturages, les animaux ; l'outillage le plus perfectionné est à notre portée. Que nous manque-t-il pour produire un article qui soit coté parmi les premiers sur les marchés où nous exportons ?

Il nous manque—et c'est un point sur lequel nous voulons insister,—il nous manque l'uniformité dans la production.

N'oublions pas que nos véritables acheteurs de fromage sont à près de trois mille milles de chez nous et qu'ils ne peuvent pas enfoncer le *tryer* dans chacune des menles avant d'acheter notre fromage. La plupart des ventes se font par câblesgrammes, entre exportateurs de Montréal et marchands de gros de Liverpool, de Bristol ou de Londres.

Ces câblesgrammes spécifieront un prix pour le fromage "Finest Ontario" ou même "Western Ontario", "Eastern Ontario ;" car les marchands savent que ces désignations répondent à des qualités constantes qui ont une cote bien établie sur le marché. Que l'on se rappelle la résolution de la chambre de commerce de Bristol déclarant qu'on ne devait expédier aucun "French Cheese," quelque fût d'ailleurs son mérite intrinsèque, en exécution de commandes, spécifiant le "Finest Ontario." Depuis, et surtout depuis Chicago, on arrive parfois à vendre du "Finest Cheese made in the French section," c'est-à-dire, du fromage fabriqué dans la région française, mais bien peu d'acheteurs veulent encore s'y risquer, et ceux qui le font ont soin d'offrir 2 ou 3 shillings en dessous du cours.

Si nous voulons, maintenant que nous faisons—quelquefois—du fro-

mage égal au "Finest Ontario" pouvoir le vendre en Angleterre au même prix que ce dernier, il est de toute nécessité pour nous de convaincre d'abord, les marchés anglais, du fait que, règle générale, notre "Finest French Cheese" vaudra le "Finest Ontario" de même date. On, du moins, sera d'une qualité conservant une relation régulière constante avec celle du fromage du Haut Canada.

Or, rien ne nous paraît plus propre à produire ce résultat que la formation des syndicats de fromagerie. Nous voulons parler, bien entendu, des syndicats sérieux, non pas de ceux qui se formeraient uniquement et simplement pour vendre sous la même marque le fromage de cinquante fromageries, sans se préoccuper de la qualité de la fabrication de chacune d'elles.

Le syndicat sérieux n'acceptera dans ses rangs que des fromageries dirigées par des fabricants capables, autant que possible diplômés de l'école de St Hyacinthe, ou justifiant d'une expérience suffisante. Il s'assurera les services d'un inspecteur, expert en théorie et en pratique, dont l'autorité devra être bien établie et qui visitera tour à tour chaque fromagerie faisant un rapport spécial pour chacune au bureau du syndicat.

Nous ne voulons pas, naturellement, entrer dans le détail des devoirs de l'inspecteur, cela rentre dans le domaine de la fabrication ; mais, au point de vue de la vente, nous devons insister sur le rôle que doit remplir l'inspecteur, car c'est de la façon dont ce rôle sera rempli que dépendra uniquement la régularité de la fabrication, d'où dépendra à son tour la régularité de l'appréciation sur le marché. Les syndicats, ayant atteint ce but de produire un fromage de qualité régulière, il restera, pour arriver à la perfection de l'outillage d'Ontario pour la vente de son fromage, à grouper les syndicats autour d'une des chambres de commerce de district qui se forment dans nos centres agricoles : à Sorel, Arthabaskaville, Trois-Rivières, St-Hyacinthe, etc, et à tenir des marchés réguliers où des représentants des syndicats se rencontreraient avec les acheteurs de Montréal et mettraient leur production en vente, *sur échantillon*, soit de gré à gré, soit à l'enchère comme cela se pratique dans quelques régions d'Ontario.

Les syndicats des Cantons de l'Est s'agitent déjà dans cette direction et vont avoir probablement cet été un marché hebdomadaire ou semi-mensuel à Waterloo, à Cowansville

ou à Farnham. C'est que le fromage des Cantons de l'Est a déjà un nom et le "Finest Townships" (qui comprend aussi le fromage de la région de St-Hyacinthe) a une valeur appréciable sans examen réel de chaque meule, sur le marché de Montréal.

Un des avantages de ce groupement des syndicats et de cette tenue régulière de marchés sur échantillons, c'est que le groupe ou association, prélevant une contribution raisonnable sur chaque syndicat affilié, peut se procurer, au moyen d'un abonnement à la Compagnie de Télégraphie, un rapport télégraphique quotidien des ventes sur les autres marchés du pays et sur le marché anglais.

Mais nous ne sommes peut-être pas encore tout à fait mûrs pour ce dernier progrès; dans les différentes régions de la province; allons donc d'abord au plus pressé, qui est la formation des syndicats et la mise en vigueur d'une inspection sérieuse, accompagnée d'instructions et, au besoin de leçons pratiques de fabrication. Faisons d'abord un fromage de qualité régulière et de bonne qualité; nous verrons ensuite à perfectionner nos moyens de le vendre.

NOTRE COMMERCE EXTÉRIEUR

Nous recueillons, pour l'information de nos industriels, les renseignements suivants sur différents pays où nous avons déjà, et où nous pouvons nous ouvrir des débouchés:

Actuellement, l'importation et la fabrication indigène des étoffes de laine et de coton ont pris déjà un développement considérable. En ce qui concerne le cuir, il n'en est pas de même. La population a conservé l'usage de la chaussure en paille tressée qui ne dure pas et coûte cependant quelque chose. Seules les classes élevées de la société ont commencé à porter des bottes et des souliers de cuir; mais les paysans, dont la condition s'améliore ne tarderont pas à suivre cet exemple.

Les tanneries manquant absolument dans le pays, il y a un vaste champ ouvert à l'importation des chaussures, gants, harnais, selles et autres articles en cuir pour voitures, etc.

En ce qui concerne la reliure et l'article d'ornementation, l'avenir est plus incertain, par suite de la perfection que les Japonais ont atteinte dans la fabrication du papier et, notamment, des imitations de cuir.

Les moutons font absolument dé-

faut dans le pays et les Indes ont commencé à y envoyer des peaux tannées de chèvre et de mouton, mais en petites quantités.

Jusqu'à présent, c'est l'Amérique qui tient la tête des importations de cuir fabriqué avec un chiffre de \$230,000 en 1889.

A Rio Janeiro, on espère que la fin de la guerre civile locale rendra l'activité aux affaires qui, dans ces derniers temps, sont tombées presque à rien, ayant souffert de variations de la monnaie et de l'arrêt causé par le renchérissement des transports, dû au manque de charbon. De France, on importe à Rio du beurre et du vin, du Portugal, du vin et de l'huile, de la farine des États-Unis, de l'alcool, de l'eau de vie, du jambon et du sel de l'Angleterre, de la bière de l'Allemagne, du macaroni de l'Italie, des allumettes de la Suède. Et du Canada?

SAUMON EN CONSERVE.

Nous quittâmes la station du chemin de fer, dit le correspondant d'un confrère des États-Unis, et descendîmes sur les rives du fleuve Columbia pour y voir fonctionner l'industrie de la pêche du saumon. A proprement parler, on ne pêche pas le saumon: il se prend tout seul. Sur un certain point du chenal, on a établi une grande roue, à auge, disposée de telle façon que le saumon en remontant le courant, vient de lui-même dans les auges qui l'enlèvent et le déposent dans un bassin au-dessus du niveau du fleuve. Ce bassin est percé de trous d'une dimension suffisante pour permettre au saumon trop petit pour l'industrie, de passer au travers et de retomber sain et sauf dans son élément, mais trop petits pour laisser échapper le gros poisson. Cette roue est mise en mouvement par le courant.

Nous sommes restés là presque une heure à regarder tourner la roue et pendant ce temps, elle a déposé quinze cents livres de saumons, dont quelques-uns pesaient jusqu'à quarante livres. On nous a dit que, quelque temps auparavant, on en avait pris de soixante livres.

Le bassin où le poisson est déversé par la roue est en pente et se décharge dans le bateau auquel est attachée la roue. En tombant dans le bateau, les gros saumons font de violents soubresauts, se heurtent aux bordages, à ceux qui sont arrivés avant eux et finissent par se tuer.

La pêche de la veille du bateau que nous voyions fonctionner avait

été de plus de deux tonnes de poisson. Quelquefois il se passe une dizaine de minutes sans que l'on prenne un seul saumon et l'équipe de pêcheurs se dit: "Allons plus loin". Mais avant que cet avis ait reçu l'assentiment de la majorité, il arrive qu'un saumon de vingt-cinq à trente livres se prend à la roue et retombe sur le bateau—et l'on reste encore un peu. Notre groupe comprenait des dames chez lesquelles ce spectacle éveillait des sentiments de compassion. L'une d'elles, cependant s'écria: "Comme c'est bien plus humain que de les prendre à la ligne! je voudrais que tout le poisson que nous mangeons vînt se prendre ainsi de lui-même." Sur quoi un membre masculin du groupe entreprit de prouver que la pêche à la ligne est plus humaine parce que le poisson meurt quelques minutes plus tôt.

L'événement de notre excursion sur le fleuve fut la visite d'une grande fabrique de conserves de saumons. Nous y passâmes un certain temps et j'admirai la manière systématique avec laquelle les opérations de la mise en conserve sont conduites. D'abord, un Chinois prend le poisson, coupe la tête et les nageoires, ouvre le ventre et enlève les intestins. Un autre Chinois le nettoie et le lave à grande eau. Puis une machine le coupe en morceaux d'égale grosseur, au moyen d'un demi-cercle de couteaux, mûs par un levier. Deux Chinois le découpent en plus petits morceaux; un autre en remplit les boîtes de fer blanc. Un rond de fer blanc est placé dessus pour protéger le poisson de la soudure. On applique le couvercle dans lequel un petit trou est laissé ouvert; on passe dans une presse qui assujettit et enfonce le couvercle; on soude et l'on fait chauffer pour chasser le gaz et ensuite on bouche le trou.

On plonge alors les boîtes pendant quelques minutes dans l'eau bouillante pour voir si la soudure est parfaite. Les boîtes défectueuses sont mises de côté et soudées à la main.

Maintenant, l'on place les boîtes dans un bassin où elles sont chauffées à 230 degrés Fahr., elles y restent une heure un quart. Lorsqu'on les a retirées de ce bassin, on pique avec une pointe très fine les couvercles pour laisser échapper l'eau changée en vapeur qui provient du saumon, puis lorsque la vapeur est toute sortie, on bouche à la soudure les petits trous ainsi pratiqués.

On passe ensuite les boîtes dans un bain de lessivage pour nettoyer l'ex-

térienr, puis on les lave à grande eau. Un Chinois fait une nouvelle épreuve en les frappant avec un petit marteau, jugeant, d'après le son, s'il reste encore un peu de vapeur à l'intérieur et finalement, on les passe dans un bain de vernis, on colle les étiquettes et on les emballe, quatre douzaines à la caisse.

Pendant la saison de la pêche, cette fabrique produit de 1200 à 2000 caisses par jour.

Je n'ai jamais vu de Chinois travailler aussi rapidement et aussi méthodiquement; je ne savais à quoi attribuer ce phénomène si extraordinaire chez cette race. Me basant sur le principe que tout effet a une cause, je m'informai et j'obtins la solution du mystère. La saison du saumon est très courte. Les Chinois sont payés un prix convenu pour leur travail jusqu'à une certaine quantité de production, et lorsqu'ils dépassent cette quantité, ils reçoivent un salaire supplémentaire d'après une échelle beaucoup plus élevée. Ils ont, par conséquent, tout intérêt à produire le plus possible et ils le font.

ÇA ET LA

Le *Monetary Times* s'inquiète de l'effet que la ratification du traité franco-canadien pourrait avoir sur nos relations avec les nations étrangères qui, dans leurs traités avec l'Angleterre, ont la clause de la nation la plus favorisée. Le confrère doit savoir que l'Angleterre, dans ses traités de commerce, ne stipule jamais que pour elle seule, sans s'occuper de ses colonies. Les nations qui ont des traités avec l'Angleterre n'ont, par conséquent, rien à voir avec le traité franco-canadien.

A la Chambre de Commerce de Montréal (*Board of Trade*), on a tenu une assemblée spéciale pour protester contre la nomination de M. Vanasse au poste de *Shipping Master* du port de Montréal. Une quarantaine de membres se sont réunis et, par une majorité considérable des membres présents, ont adopté une résolution blâmant le gouvernement de n'avoir pas nommé à ce poste la personne recommandée par la Chambre.

Il nous semble que M. Vanasse est, au moins, aussi qualifié pour le poste de *Shipping Master* que M. Robert White peut l'être pour la place de percepteur des douanes. Et cependant la Chambre n'a encore rien dit au sujet de la nomination

de M. White qui va, probablement, être confirmée ces jours-ci. Est-ce parceque M. White est anglais et M. Vanasse canadien ?

MODES ET NOUVEAUTÉS

La toison d'un mouton de cent livres pèse dix pour cent ou plus du poids total. La composition de la laine comprend les mêmes éléments que la chair, mais avec un cinquième seulement de la quantité d'eau, de sorte qu'elle absorbe cinq fois plus d'éléments nutritifs que la chair, livre pour livre. Lorsque le mouton est mal nourri, c'est la laine qui en souffre la première; il se produit dans les brins des endroits faibles qui cassent au peignage; la laine devient alors trop courte pour être filée et n'est plus bonne que pour le feutre. La bonne nourriture pour les moutons est donc une chose essentielle, au point de vue de la production de la laine, plus encore qu'au point de vue de la production de la viande.

Marché de Lyon.—Il y a une demande générale de la consommation pour les tissus de soie de tout genre, quoique certaines lignes soient plus actives que d'autres. La fabrique est plus active et les métiers sont bien employés à la fabrication de tissus qui, pour certaines lignes en faveur, doivent être livrés sous le plus court délai. On ne reçoit pas encore de commandes pour l'automne, mais il y a compensation dans la demande pour l'été. Les bas prix de la matière première ne sont pas sans avoir leur bon côté. Ils ont causé, sans doute, des pertes dans le passé à presque tout le monde, mais ils permettent maintenant de fabriquer des étoffes à des prix qui les rendent populaires, et ils assurent ainsi une plus grande consommation des soieries. Les noires sont les plus recherchées et trouvent des acheteurs empressés, en moire française, moire antique et autres variétés. Les existences disponibles sont restreintes et les fabricants ont des commandes sur la planche. Les moires de Pékin sont également en faveur. Les quadrillés et les rayés en taffetas, surtout les premiers, sont rares et en bonne demande. Pour ces articles aussi les métiers sont employés à leur pleine capacité.

Les articles gaufrés sont aussi en grande faveur. On les recherche surtout en tissus à bon marché, en trames satin et en pongée. Les ve-

lours sont en demande pour certains usages, comme par exemple pour collets d'habits. On achète aussi des velours pour garniture. La demande, en général, cependant, est limitée et les commandes pour l'automne ne paraissent pas encore. —(*Dry Goods Economist*).

Marché de Bradford.—Le beau temps paraît avoir donné du ton au marché des lainages et on paraît moins pressé de vendre. Il s'accrédite de plus en plus une rumeur qu'il y aura bientôt de la demande de laines pour l'Amérique. Dans les mérinos qui étaient un peu négligés, il y a moins de marasme et, ce qu'il y a de remarquable dans le marché, c'est le peu de différence de prix entre les qualités moyennes et les premières qualités. Les filatures rapportent un peu plus d'activité dans diverses lignes de fils pour l'exportation et deux ou trois bonnes transactions ont été faites en fils de mohair pour des fabricants de peluche. Pour le marché local, les étoffes à surtout en laine tordue, quoique tranquilles, ont un peu plus de mouvement, surtout pour les nouveaux dessins et les serges. Pour l'hiver prochain on fait des tweeds avec des mélanges de couleurs vives, mais la tendance est en faveur de couleurs délicatement nuancées et en petits dessins plutôt que de couleurs tranchées en larges dessins.

Marché de Manchester.—Le marché reste tranquille et le peu de monde à la Bourse indique que l'on ne s'attend guère à une amélioration des prix; cependant, on constate une assez bonne demande dans la plupart des lignes. Les prix que les acheteurs offrent sont rarement suffisants pour rémunérer le manufacturier; ils ne sont acceptés que par ceux qui n'ont plus de commandes ou qui consentent à accepter une nouvelle baisse. Aux bas prix qui règnent, il n'y a rien à craindre et dans beaucoup de quartiers, on prévoit une amélioration ultérieure. Les fils de coton sont ternes. Les tringles ouvriers du Lancashire sont loin d'être terminés. On parle beaucoup à la Bourse de la grève dont menacent les tisseurs de Blackburn. Cette grève paraît inévitable; elle arrêtera le travail de plus de 85,000 métiers. Pour le moment, le commerce du Levant est tranquille, mais les acheteurs pour la Chine prennent un peu plus de cotonnades à chemises et de mexicains. Les marchés de l'Amérique du Sud continuent à s'améliorer.

LES NOYERS.

Maintenant que l'on cherche à faire produire à la terre le maximum de ce qu'elle peut donner, il nous paraît intéressant de dire quelques mots de la culture forestière intensive et nous croyons devoir appeler l'attention de nos lecteurs sur des produits qui, dans certains cas, peuvent s'ajouter à la valeur du bois et en élever les bénéfices : ce sont les fruits. Comme exemples, nous pouvons citer les merisiers auxquels nous pourrions ajouter plusieurs espèces d'arbres fruitiers, tels que poiriers, pommiers, pruniers, etc. Certains noyers qui se rattachent au groupe domestique sont aussi particulièrement dans ce cas.

Nous n'avons pas à indiquer le caractère des noyers communs ni ceux de leurs fruits, non plus qu'à faire ressortir l'usage qu'on peut faire de ceux-ci, ce sont des choses connues à peu près de tout le monde et plus particulièrement de nos lecteurs.

Outre ces noyers, il en est une sorte particulière connue sous la dénomination de "noyer noir ou noyer d'Amérique," dont les fruits non comestibles n'ont pu jusqu'ici trouver aucun emploi et ne servent qu'à multiplier les arbres, mais si, sous ce rapport, les noyers d'Amérique sont dépourvus de valeur, il en est tout autrement de leur bois, et c'est à ce point de vue que nous allons les étudier.

Faisons remarquer toutefois que, comme toutes les sortes d'arbres, les noyers d'Amérique présentent des variétés et même des espèces très diverses, soit par leur taille, leur aspect, soit par leurs fruits ; mais comme ici nous n'examinerons que la question du produit, nous ne parlerons que du type *Juglans nigra*, qui fournit les plus grands arbres.

Cet arbre peut atteindre assez promptement 75 à 100 pieds de hauteur ; sa tige, qui, élançée et très droite, s'élève verticalement, acquiert facilement 2 à 2½ pieds de diamètre et même plus, si l'arbre est planté dans de bonnes conditions. Bien qu'ils puissent croître à peu près dans tous les sols, les noyers d'Amérique préfèrent ceux qui sont profonds et substantiels, quand même ils seraient secs, et, comme d'une autre part, ils sont très rustiques, il en résulte qu'on peut les cultiver à peu près sous toutes les latitudes. Ils sont également propres à faire des taillis ou des futaies et peuvent aussi être cultivés isolément ou en masse.

C'est affaire de condition ou de climat. Faisons toutefois observer que le noyer noir n'étant cultivé que pour la production de son bois, le mode d'exploitation, par conséquent de plantation, pourra aussi être tout à fait différent.

Mais plaçons-nous au point de vue de la production du bois et ne considérons celle des fruits que comme un surcroît, excepté dans certains cas particuliers, par exemple, quand on a affaire à des variétés comestibles, soit qu'on destine les fruits à être consommés directement, soit qu'on les convertisse en huile. Dans un cas comme dans l'autre, c'est à peu près toujours par semis qu'on multiplie les noyers. Quant à l'entretien, il consiste, pour le sol, en binages ou en labours entiers ou partiels, suivant qu'on exploite ou non le sol où sont faites les plantations ; pour les arbres, en des élagages faits à propos et raisonnés suivant le but qu'on se propose. Ainsi si l'on veut obtenir de beaux fûts, c'est-à-dire des tiges bien droites et élançées, les élagages devront être faits à de plus grandes hauteurs.

Dans tous les cas, il faut toujours pratiquer l'opération au fur et à mesure de l'élongation et, quand les branches sont faibles, afin d'éviter les larges plaies qui, toujours préjudiciables à tous les arbres, sont particulièrement funestes aux noyers, parce que leur bois, qui est à peu près exclusivement destiné à l'industrie, doit pour cette raison être très sain. Si, au contraire, et quelle que soit l'espèce de noyer, on la cultivait uniquement au point de vue du bois, alors on pourrait planter plus rapproché, car, outre que les arbres fileraient, les branches prendraient moins de force, de sorte qu'il serait presque inutile d'en faire la suppression.

Rien n'est plus variable que l'exploitation qui, dépendant du but que l'on cherche, doit être faite de manière à le rapprocher autant qu'on le peut de ce but. S'il s'agit de bois pour l'industrie, on doit attendre le plus possible, car c'est toujours en vieillissant que les arbres donnent un bois plus nuancé, mieux veiné, ce qui est le cas le plus fréquent, les noyers n'étant guère cultivés que comme bois d'œuvre et à peu près exclusivement pour l'ébénisterie. Nous ne dirons pas que c'est un tort, mais ce que nous n'hésiterons pas à affirmer c'est qu'on pourrait employer ce bois, souvent même avec avantage, à une foule d'autres usages industriels tels que la carrosserie, la menuiserie, car

outre sa beauté, le bois du noyer est très tenace, mais peut être un peu trop flexible, pourtant, pour être employé là où il faut beaucoup de résistance. Toutefois celui du noyer d'Amérique est beaucoup plus résistant.

Pendant bien longtemps aussi, mais à tort certainement, on a cru que les noyers ne repoussaient pas quand on les coupait du pied. C'est une erreur ; ils repoussent très bien et forment de magnifiques cépées ; on peut donc en faire des taillis ou des futaies, et comme ils poussent bien et donnent des produits relativement beaux dans tous les terrains, il en résulte que, au point de vue de la spéculation et même pour le bois, il y aurait avantage à planter des noyers au lieu d'autres essences peu productives que l'habitude ou la routine conservent. Toutefois nous observons que de tous les sols, ceux qui sont purement siliceux conviennent peu au noyer.

Si l'on a planté très près, par exemple à 3 pieds en tous sens, au bout de quelques années on peut commencer à éclaircir et surtout si l'on a planté des noyers noirs d'Amérique, les éclaircis donnent déjà de beaux produits dont il est facile de tirer parti. *L'Echo Forestier*.

Nous nous faisons un devoir de publier la réponse de notre aimable correspondant, le Dr. J. A. Hamel, à nos commentaires sur son article "La Pharmacie à Québec". L'éten due de cette réponse ne nous permet pas de dire aujourd'hui ce que nous en pensons, ce n'est que partie remise.

LA LIBERTÉ DU COMMERCE

Clique suunt.

En théorie, la liberté commerciale est un des grands principes de la civilisation moderne ; c'est l'antithèse du monopole ; c'est le privilège que doit avoir tout citoyen de faire et de pratiquer tout ce qu'un autre citoyen a le droit de faire et de pratiquer. Je m'incline donc devant ce principe invoqué par le PRIX COURANT à l'occasion de mon écrit "LA PHARMACIE A QUÉBEC," mais je suis loin de croire, comme les écrivains de ce journal, qu'il suffit dans toutes les contestations commerciales d'opposer, à chaque situation difficile, ce grand principe pour arriver à la solution de toutes les difficultés quelqu'elles soient.

En principe, je me plais à le répéter, la liberté du commerce est incontestablement bonne, nécessaire même, mais lorsqu'on en arrive à l'application, cette liberté a besoin d'être contrôlée par les lois du pays, par les règlements municipaux, par les usages et les coutumes de chaque localité ; dans tout corps social bien organisé, ceux qui exercent les divers états ou métiers qui le composent ont droit à une protection efficace qui

leur assure une part de revenus proportionnée à leurs aptitudes, à leur application, au genre et au montant d'affaires qu'ils transigent.

Or, voici qu'une classe de ce corps social est menacée dans ses intérêts, dans ses aspirations légitimes; bien plus, si l'état de choses qui existe à Québec continue quelque temps encore, il sera impossible aux pharmaciens de détail de pratiquer leur art, car, sans la vente des drogues aux médecins, sans la vente des remèdes brevetés et autres marchandises considérées jusqu'à présent comme étant la spécialité de la pharmacie, l'exercice de l'art pharmaceutique ne rapporte que très peu; c'est alors que les pharmaciens de gros qui, à Québec, font aussi le commerce de détail, pourront avoir le MONOPOLE de la pharmacie, en vertu du grand principe de la LIBERTÉ COMMERCIALE!

Au nom de la liberté du commerce, le pharmacien de gros de Québec, vend, au détail, à tout venant, au même prix du gros, en sorte que le pharmacien de détail, pour faire face à la compétition de son fournisseur, est forcé de vendre au prix coûtant. A ce compte, l'axiôme du PRIX COURANT: "Il faut vendre à bon marché pour vendre beaucoup" peut être dans le vrai, mais non dans le lucratif.

Au nom de la liberté du commerce, le premier venu peut fournir aux médecins et autres personnes toutes les drogues que lui-même ou un employé irresponsable, prépare ou fait préparer pour le commerce au rabais, et l'on nous dit: "Ces drogues doivent avoir été analysées, le médecin, croyons-nous, n'achète pas à l'aveuglette."

Eh! bien, est-ce que cela ne serait pas moins anormal et injuste? Mais il est à ma connaissance personnelle que les médecins et autres qui achètent pour leurs malades des drogues chez le photographe, comme chez le pharmacien, ne soumettent jamais ces drogues à l'analyse. Ils achètent à l'aveuglette et c'est le patient qui sert de creuset!

Au nom de la liberté du commerce, l'on ne voit aucun inconvénient que l'épicier pèse et vende le produit chimique tout aussi bien que le pharmacien!

C'est bien cela: le pharmacien de détail est soumis de par une loi provinciale à des règlements sévères et à de fortes amendes s'il n'observe pas à la lettre, les règlements concernant la vente des produits chimiques; l'épicier peut aussi bien que le pharmacien, peser, emballer ce produit chimique; donc il est opportun de l'encourager à vendre, à qui en demandera, sans précaution aucune, ce produit chimique dont l'emploi, par l'ignorance de la part du vendeur, peut causer accidentellement la mort ou servir à des fins criminelles!

Au nom de la liberté du commerce, le pharmacien de gros et certains propriétaires de remèdes vendent à l'épicier au même taux qu'au pharmacien de détail; l'épicier qui spéculé sur un fonds de marchandises complet dans la ligne, se contentera d'un bénéfice insignifiant, mais qui tout de même grossit le montant de ses recettes, sans surcroît de dépenses, et l'on nous dit: "Mais l'épicier fait bien de vendre à bas prix." Et l'on insinue que si le pharmacien en fait autant, ses ventes seront plus considérables!

Je me soumettrais volontiers à l'argument s'il me paraissait plus pratique. Où serait le bénéfice avec une telle compétition? Nous arriverions au point où

nous sommes rendus à Québec: à vendre au prix coûtant; ce qui est loin d'être conforme aux vues intelligentes d'un commerce bien entendu.

Cependant, pour ceux qui ne veulent pas entendre raison, en dehors du principe de la liberté du commerce, pour ceux qui se montrent indifférents sur l'existence ou la disparition de la pharmacie de détail et qui ne peuvent se prononcer si cette disparition serait un bien ou un mal, je demanderai seulement, si une fois le commerce de pharmacie tué, ils iront faire préparer les ordonnances de leur médecin chez l'épicier du coin?

Assurément non! il faut donc des pharmacies; leur nécessité s'impose ici comme dans tous les pays civilisés, et, n'en déplaie à mes contradicteurs du PRIX COURANT, une réaction salutaire se fera bientôt. Déjà, plusieurs maisons importantes de Montréal, de Toronto et des Etats-Unis ont pris des mesures rigoureuses pour faire cesser cette compétition absurde qui peut plaire momentanément à ceux qui croient que l'épargne de quelques sous sur l'achat d'un remède breveté est préférable à l'avantage d'avoir des hommes compétents pour la préparation des ordonnances des médecins, ainsi que des drogues dont ceux-ci se servent pour les traiter dans leurs maladies.

Enfin, si les idées du PRIX COURANT prévalaient et si malgré tout, le commerce pharmaceutique tombait en grande partie entre les mains des épiciers, la liberté du commerce autoriserait sans doute aussi le pharmacien à faire dans le sucre, dans les épices, le tabac canadien etc, etc.

Voyez le gâchis!

Nous retournerions du coup au "General Store" qui se voit encore dans quelques paroisses peu importantes, mais non dans les villes, même celles qui n'ont pas plus progressé que la bonne ville de Québec.

DR J. A. HAMEL,

Pharmacien.

MM. LAPORTE, MARTIN & CIE

La plupart de nos lecteurs ont déjà appris par les journaux quotidiens, le malheur qui vient de frapper une de nos meilleures maisons d'épicerie de gros de Montréal, la maison Laporte, Martin & Cie. Son stock du printemps et la bâtisse qu'elle occupait et qui lui appartenait, ont été complètement détruits par un incendie, dans la nuit de jeudi à vendredi de la semaine dernière. Les pertes occasionnées par cet incendie ne seront établies avec certitude qu'après vérification du mouvement du stock, ce qui ne pourra se faire que lorsque l'on aura dégagé les livres d'inventaire et autres, encore enfouis dans les ruines fumantes, dans le coffre de sûreté.

Mais dès à présent M. Laporte évalue ses pertes approximativement comme suit:

Bâtisse	\$ 50,000
Stock	100,000

	\$150,000

Les assurances sont:

sur la bâtisse	\$ 40,000
sur le stock	90,000

	\$130,000

Pertes

\$ 20,000
L'incendie est arrivé dans un moment très malheureux; la veille même, la maison avait reçu une quantité considérable de marchandise en prévision des fortes livraisons qu'elle aurait à faire dans la première semaine de mai, semaine qui est la plus active de toute l'année. Si l'incendie avait eu lieu huit jours plutôt ou quinze jours plus tard, le chiffre de la perte sèche aurait été beaucoup moindre.

Dans tous les cas, MM. Laporte, Martin & Cie ont à se féliciter d'avoir tenu à se couvrir par les assurances pour au moins 80 p.c. de la valeur de leur stock. Malgré ce désastre, ils sont encore debout, jouissant en même temps que de la sympathie de tous ceux qui les connaissent, du même crédit, de la même confiance qu'auparavant.

Dès le lendemain du sinistre, malgré l'absence de M. Laporte alors à Ottawa comme délégué de la Chambre de Commerce, la maison Laporte, Martin & Cie s'installait dans son ancien local, à quelques pas plus à l'est, au No 2476 rue Notre-Dame, et continuait ses affaires avec ses clients comme si rien ne s'était passé.

Comme le disait un de leurs confrères: "Il n'y a pas que les anglais pour avoir de l'énergie et de l'esprit d'entreprise."

Nous présentons donc en même temps à MM. Laporte, Martin et Cie. notre sympathie pour les pertes subies, nos félicitations pour l'énergie dont ils ont fait preuve et nos plus cordiaux souhaits de succès dans l'œuvre de reconstitution de leur brillante carrière qui ne sera, nous en sommes convaincus, que momentanément affectée par le sinistre de vendredi dernier.

LES SPRUCES

On distingue deux espèces de spruces: le spruce noir (*abies nigra*) et le spruce blanc (*abies alba*).

Le spruce noir est un arbre qui appartient aux régions les plus froides de l'Amérique du Nord. Il est nommé au Canada *Epinette noire*, sapin double dans le Maine et *black spruce* (sapin noir) à la Nouvelle-Ecosse. On désigne encore quelquefois l'*abies nigra* sous le nom de *Red spruce* (sapin rouge) par suite de l'influence que cer-

taines localités exercent sur la qualité de son bois.

Les parties de l'Amérique septentrionale où cet arbre abonde le plus, sont fréquemment entrecoupées de collines plus ou moins élevées. C'est dans les vallons formés par ces collines, dont le sol est humide, noir, profond et couvert d'un lit très épais de mousse que se trouvent les plus belles forêts d'abies nigra, où les arbres sont tellement rapprochés qu'il n'y a entre eux qu'une distance de 1 m. 50, 1 m. 20 et même 1 mètre. Cependant ce peu d'intervalle ne nuit pas à leur croissance, car ils y parviennent à leur plus grand développement qui est de 25 à 30 mètres de hauteur sur 40, 48 et 54 centimètres de diamètre. Leur sommet présente une pyramide très régulière, qui donne à cet arbre une très belle apparence quand il se trouve isolé. Cette forme agréable est due principalement à l'arrangement symétrique de ses branches qui s'étendent horizontalement et ne sont pas inclinées vers la terre comme dans l'*abies picea* d'Europe qui est le véritable *Norway pine*, pin de Norvège des anglais.

Le tronc de l'abies nigra, recouvert d'une écorce unie et non crevassée comme celle des pins, est encore remarquable par la perpendicularité de son ascension et par la régularité avec laquelle il diminue de grosseur depuis le pied jusqu'au sommet, qui est terminé par la pousse de l'année, qui est de 30 à 40 centimètres.

La plupart du temps, les habitants des campagnes et les ouvriers en bois ne remarquent dans les arbres forestiers que quelques apparences qui les frappent, telles surtout que les qualités intrinsèques de leur bois, sa couleur, celle de l'écorce et, comme d'ailleurs, il ne connaissent pas les caractères botaniques qui différencient les espèces, ils donnent souvent aux mêmes arbres différents noms tirés des qualités qui sont à leur portée et qui peuvent varier suivant le terrain où ils croissent, sans se préoccuper si ce sont des espèces distinctes ou de simples variétés. C'est donc aux différences assez notables qui existent dans l'abies nigra, suivant le sol où il se trouve, qu'il faut attribuer la distinction que les habitants ont faite en sapin noir et sapin rouge.

La force, l'élasticité et la légèreté sont les qualités importantes que possède l'abies nigra, et ces qualités le font remarquer comme supérieur pour fournir les meilleurs mâts de hune et les meilleures vergues qui

soient au monde. Dans les chantiers de constructions navales de tous les ports des Etats-Unis, les vergues sont presque toujours faites en ce bois importé du Maine.

Dans certains pays, on le préfère au pin de Norvège parce qu'il est doué de plus de force, mais comme il ne peut fournir des pièces d'une aussi grande dimension, on ne peut l'employer comme ce dernier pour en faire les vergues des grands vaisseaux, pour lesquelles on se sert du *Pinus strobus*.

Dans le Maine et dans quelques autres pays où le chêne devient très rare, on fait très souvent en spruce noir les *genoux*, pièces de bois destinées principalement à soutenir les ponts des navires. Ces morceaux, lorsqu'ils sont en chêne, sont ordinairement formés de deux branches unies à leur base; mais ceux faits de l'arbre dont nous parlons sont taillés aux dépens d'une portion de la base du tronc et d'une des plus grosses racines. Ce sapin est après le chêne et le mélèze, qui est assez rare dans ces contrées, l'espèce de bois le plus propre à cet usage, à cause de sa force et de sa durée.

Dans ces mêmes pays, l'abies nigra est fréquemment employé pour solives dans la bâtisse des maisons et on le préfère aujourd'hui pour cet objet à l'abies canadeusis qu'on regardait autrefois comme meilleur. Quelques personnes s'en servent aussi pour faire des planches, parce que son grain est plus ferme et qu'il résiste mieux au frottement et à la pression des meubles. Cependant il a pour cet usage, l'inconvénient que ses planches sont sujettes à se fendre dans leur milieu et qu'elles présentent alors des gerçures désagréables.

On débite encore l'abies nigra en planches d'une belle longueur qui se vendent 25 0/0 meilleur marché que celles du pinus strobus. Il fournira encore longtemps et abondamment aux besoins du commerce, car il est cent fois plus commun que l'arbre précité. En Angleterre, on se sert beaucoup de ce bois pour faire les caisses d'emballage. Dans la Nouvelle-Ecosse on en fait des barils à mettre le poisson salé, et, pour cela, on choisit de préférence la variété dite sapin rouge, dont le bois est plus facile à travailler et se fend de droit fil, ce qui est évidemment dû à l'influence du sol. L'abies nigra n'est pas assez résineux pour qu'on puisse en obtenir de la térébenthine en quantité suffisante pour le commerce; aussi ne cherche-t-on pas à en extraire à ce point de vue. Son bois paraît contenir beaucoup

d'air, car il pétille au feu pour le moins autant que celui du châtaignier.

C'est avec les jeunes branches de l'abies nigra et préférablement avec la variété dite *black spruce* (sapinette noire) que l'on fabrique la bière connue sous le nom de bière de spruce. On les fait bouillir dans l'eau et l'on y ajoute ensuite une certaine quantité de mélasse ou de sucre d'érable; on laisse fermenter le tout et on obtient ainsi cette liqueur salubre et très utile dans les voyages de long cours pour prévenir le scorbut.

L'essence de spruce, épaissie jusqu'à consistance d'extrait, est également le résultat de l'eau dans laquelle on a fait bouillir longtemps des sommités des jeunes branches de cet arbre.

(A suivre.)

LA CHAMBRE DE COMMERCE FRANÇAISE

La Chambre de Commerce Française de Montréal, vient de prendre possession de son nouveau local, dans l'édifice du Board of Trade. La salle de lecture de la chambre sera ouverte tous les jours pour les membres de 10 h. à midi et de 1 h. à 3. M. Bellay, secrétaire-adjoint, sera également à la disposition des membres aux mêmes heures.

Le président, M. Emile Galibert, nous informe que, avec l'aide du gouvernement français dont la chambre reçoit une subvention, on va bientôt y installer un musée commercial des principaux articles d'exportation de la France. Les négociants du pays seront les bienvenus à visiter ce musée qui sera pour eux très intéressant et très instructif.

ARTISTIQUE

Les Québécois ont l'avantage de voir dans les vitrines de la maison Allaire un magnifique piano dit: "Piano Boudoir" acheté par M. J. B. Caron, le nouveau propriétaire de l'hôtel Terminus Lévis. Ce dispendieux piano a été choisi par un artiste et répond amplement à toutes les qualités voulues; en un mot c'est un véritable piano "Virtuose."

Dans une autre vitrine, on expose un superbe harmonium acheté par M. Damase Babin, de St-Jean Port Joli. La beauté et la douceur des sons ne peuvent être surpassées; l'extérieur qui est un véritable bijou ne le cède en rien aux autres qualités—nous offrons nos félicitations aux acquéreurs.

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.

LA JOURNÉE DE HUIT HEURES

La journée de huit heures, dit un confrère de France, vient d'être l'objet, en Angleterre, d'une expérience très instructive. Cette expérience a été faite, librement, sans l'intervention d'aucune loi, sans même que les ouvriers l'aient demandée ou exigée à la suite d'un conflit. Un patron, constructeur mécanicien, du nom de Mather, a appliqué, dans ses ateliers, sis à Salford, la journée de huit heures depuis le 20 février 1893. L'expérience a porté sur 1,200 ouvriers.

Il va sans dire que ce fait a mis en l'air toutes les cervelles socialistes. Les partisans de la réduction légale de la journée de travail n'ont pas manqué de montrer que la réforme qu'ils préconisent était possible. Ils auraient pu dire, en outre, qu'elle était avantageuse, aussi bien pour le patron que pour les ouvriers. Nous savons bien que beaucoup de bons esprits estiment que la réduction de la journée de travail qu'ils réclament, sera aussi profitable aux patrons qu'aux ouvriers. C'est même un argument qu'ils invoquent. Mais il n'en est pas de même des socialistes militants et des collectivistes, de tous ceux qui font partie de l'union socialiste. Ces révolutionnaires, comme l'a bien fait ressortir M. Yves Guyot, ne demandent la diminution légale de la journée de travail que parce qu'ils prétendent, suivant l'Évangile de Karl Marx, que l'ouvrier est exploité par le patron. Marx a essayé de démontrer, en effet, que le salaire donné à l'ouvrier ne correspond qu'à un certain temps de travail plus petit que la journée exigée.

Or, dans ce cas, d'après l'exposé fait par M. Mather, il se trouve que les ouvriers ont rendu autant de travail en huit heures, qu'ils en rendaient, auparavant, en dix heures. Les deux heures supprimées sont celles du commencement de la journée, elles précédaient le petit déjeuner et causaient plus de dérangement que de profit. Les avantages généraux signalés par M. Mather sont les suivants : 1^o économie portant sur les frais généraux ; 2^o économie sur les frais d'éclairage et de combustible sur l'une des machines ; 3^o les absences ont été moins nombreuses et sont tombées de 2,60 0/10 à 0,46 0/10.

Cette expérience a donc réussi, elle peut être tentée dans des conditions identiques. Il est donc prudent de faire remarquer qu'en ces sortes de tentatives, il est utile de

tenir grand compte des conditions de l'expérience. Examinons celles qui se trouvaient réunies dans les ateliers de M. Mather.

D'abord l'expérience est isolée. Les ouvriers à côté, des autres usines, travaillant dix heures, les ouvriers de l'usine Mather avaient intérêt à faire réussir l'expérience puisqu'ils n'auraient pas trouvé ces avantages de réduction d'heures dans d'autres ateliers. De plus, les ateliers de constructeurs mécaniciens contiennent beaucoup de machines outils, dans la conduite desquelles l'attention joue un grand rôle, peut être plus grand que la force musculaire. Or l'attention peut être augmentée dans des proportions plus étendues que le travail musculaire. Ce qui le prouve, c'est qu'en la circonstance, le travail aux pièces qui exige un travail plus complet de la part de l'ouvrier, a été moins productif dans le total.

Dans des ateliers de cette espèce, le travail est uniformisé et commandé par le moteur mécanique qui fait de chaque outil mis en marche et de chaque ouvrier qui y est attaché un pieu solidaire de tout l'ensemble.

Il n'en est pas de même dans toutes les entreprises et l'on a déjà cité, à l'appui de cette observation, les industries agricoles et l'agriculture elle-même. L'écoulement des machines fabriquées par les constructeurs mécaniciens, est généralement normal. Il est, par contre, des industries, celle où la mode est maîtresse, qui sont forcées de travailler beaucoup à certaines époques et peu à d'autres. Les tailleurs, les fabricants de tissus de mode, les teintureries pour ces tissus, les industries de luxe et d'articles d'étoffes, les couturiers, etc., ne peuvent songer à établir, sûrement, la journée de huit heures alors qu'à certaines époques, elles demandent à leurs ouvriers et employés non seulement la journée de dix heures, mais des heures supplémentaires et du travail de nuit. Et l'on ne peut dire que là il serait possible d'avoir plusieurs équipes. En effet, dans les industries de luxe ou de mode, les chômages sont fréquents. Il est donc nécessaire que l'ouvrier travaille davantage quand les commandes arrivent et se pressent chez les patrons. Or on ne peut faire que ces industries soient à travail permanent.

Nous avons signalé, dans un de nos précédents numéros, les manufactures d'Etat, en Angleterre, où l'on a introduit la journée de huit heures ; il sera intéressant de cons-

tater, dans quelques mois, les résultats que ne manquera pas de donner, sur ces expériences, le bureau du Travail anglais.

PETITES NOTES.

La Compagnie du Câble Commercial est en train de poser un nouveau câble entre l'Irlande et Terre-neuve.

On dit qu'il vient de s'établir sur la colonie des Mormons, Leis Creek, territoire d'Alberta, une fabrique de gants et une manufacture de chaussures.

Une épidémie de choléra s'est déclarée à Lisbonne et la plupart des nations d'Europe font faire quarantaine aux navires venant des ports du Portugal.

En 1761 un journal de Glasgow annonçait le mariage de David Lincoln avec Catherine Crowe, sa cinquième femme, et ajoutait : "Il a 71 ans. Sa première femme était une Hollandaise dont il a oublié le nom ; les autres étaient écossaises."

Tous les mineurs de la région charbonnière, aux Etats-Unis, sont actuellement en grève. Les chemins de fer à l'ouest de Chicago sont menacés eux aussi d'une grève générale de leurs employés.

Du *Canadian Manufacturer* : The recent special number of Le Prix Courant, Montréal, was excellently got up and reflects much credit upon the publishers. The number, contained ninety pages enclosed in a beautiful and suggestive cover, lithographed in colors.

A la suite de la répression d'une révolution, dans le Honduras, le général vainqueur voulut emmener à la capitale l'artillerie de son adversaire vaincu, tout à coup, on s'aperçut que douze canons avaient complètement disparu. Personne ne pouvait dire où ils étaient passés.

Un fait qui indique la position que prend la province canadienne de l'Ouest, la Colombie Anglaise, sur l'Océan Pacifique, c'est que les navires de la marine de l'état des Etats-Unis qui sont en croisière pour la garde des pêcheries du loup-marin dans la mer de Behring, viennent prendre leur provision de charbon à Nanaimo. La ligne américaine Pacific Mail, qui va de San Francisco au Japon, emploie également le charbon de Nanaimo.

Le gouvernement français a prié Sir Edward Blount, président de la compagnie du chemin de fer de l'Ouest, de donner sa démission. La raison de cette demande est que, comme président de la compagnie, Sir Edward, qui est sujet anglais, pouvait être mis, par sa position, au courant du plan de mobilisation de l'armée française ; et le gouvernement ne croit pas prudent que des étrangers puissent être ainsi maîtres de ses secrets.

Au moment où nous allons sous presse nous n'avons pas encore reçu notre Chronique de Québec.

REVUE COMMERCIALE ET FINANCIÈRE

Montréal 3 mai, 1894.

FINANCES.

Bradstreet's cote les prêts à demande de $4\frac{1}{2}$ à 5 p. c. à Toronto; $4\frac{1}{2}$ à Montréal; 1 p. c. à New-York et $\frac{3}{4}$ p. c. à Londres.

Le bilan hebdomadaire de la banque d'Angleterre accuse une augmentation de £41,632 dans son encaisse métallique. La relation entre la réserve de la banque et son passif est de 65.75 p. c.

La Banque de France a augmenté la semaine dernière son encaisse, or, de 19,550,000 francs, et son encaisse argent de 2,675,000 francs. Sa circulation a diminué de 42,350,000 francs.

Autres dividendes de banques pour le 1er juin :

Banque du Commerce.....	$3\frac{1}{2}$ p. c.
Banque des Marchands.....	4 "
Banque de Toronto.....	5 "
Banque Dominion.....	5 "
Banque Impériale.....	4 "
Banque Standard.....	4 "
Banque de Hamilton.....	4 "
Banque Ontario.....	$3\frac{1}{2}$ "
Banque Union.....	3 "
Treaders' Bank.....	3 "

La banque Dominion et la banque Impériale paient en outre un bonus de 1 p. c. chacune.

Les fonds à Montréal sont abondants pour toutes les fins légitimes et les banques escomptent le papier de leurs clients à 7 p. c.

Le change sur Londres est soutenu.

Les banques vendent leurs traites à vue à une prime de $9\frac{1}{2}$ à $9\frac{3}{4}$ et leurs traites à 60 jours à une prime de $10\frac{1}{2}$, $10\frac{1}{4}$. Les transferts par le câble sont à $10\frac{3}{4}$ de prime. Le change à vue sur New-York est de $\frac{1}{2}$ à $\frac{1}{4}$ de prime. Les francs valaient hier à New-York, 5 17 $\frac{1}{2}$ pour papier long et 5 15 $\frac{1}{2}$ pour papier court.

La bourse a été active mais avec une tendance à la baisse. La banque de Montréal s'est vendue hier 225, la banque des Marchands 163, la banque Molson a fait vendredi 168.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit :

	Vend.	Ach.
Banque du Peuple.....	126	123
" Jacques-Cartier....	125	116
" Hochelaga.....	135	130
" Nationale.....	93	86
" Ville-Marie.....	90

Le Gaz a été encore très actif, sur la continuation du mouvement de baisse inauguré la semaine dernière. Il était à 178 $\frac{1}{2}$ vendredi, lundi il était à 172, et mardi il tombait à 166. Il clôture un peu plus ferme à 168. Le Richelieu baisse également; il est à 74. Le Télégraphe, au contraire, monte à 149. Les Chars Urbains perdent de 2 $\frac{1}{2}$ à 3 p. c. à 142 $\frac{1}{2}$ sans les droits de souscriptions qui sont cotés de 32 $\frac{1}{2}$ et 33 de prime.

COMMERCE

Il est difficile d'apercevoir encore pour le moment des signes bien marqués de reprise générale dans les affaires. La navigation ouverte n'a pas apporté dans le commerce cette vie qu'on attendait. Le mouvement des livraisons par bateaux à vapeur a, naturellement, eu son développement ordinaire, mais l'exportation tire de l'arrière; il ne paraît pas que les prix d'un côté à l'autre de l'océan concordent suffisamment pour

permettre de faire des transactions; ni de Chicago, ni de New-York, on ne signale d'expéditions considérables de grains. Il n'y a guère que le blé de Manitoba qui pourrait donner lieu à des exportations, à condition que les frets ne soient pas trop élevés.

La température a été belle toute la semaine, et les cultivateurs en ont profité pour pousser activement les travaux agricoles. Beaucoup de champs ont été ensemencés, et l'on va continuer les semailles avec vigueur maintenant, jusqu'à ce qu'elles soient terminées. Jusqu'ici, donc, il n'y a qu'une bonne perspective pour la prochaine récolte. Le mois de mai s'est ouvert très chaud; mais ces chaleurs anormales sont toujours suivies d'orages et les alternatives de chaleur et d'humidité sont très favorables à une végétation hâtive.

Les chambres de commerce du pays s'occupent à discuter le projet de loi de faillite et le nouveau tarif. Délégation sur délégation se rendent à Ottawa pour exposer les vues des commerçants sur l'un ou l'autre sujet. Elles sont généralement reçues avec beaucoup de courtoisie, mais, si elles obtiennent quelquefois ce qu'elles ont demandé, elles reviennent le plus souvent avec de l'eau bénite de cour pour tout potage.

Alcalis.—Il n'y a eu que peu d'affaires en potasses pendant la semaine dernière; les arrivages ont été un peu plus nombreux et, aux prix cotés actuellement, il devrait y avoir de la demande pour l'exportation. On cote les potasses premières de \$1.10 à \$1.15; les secondes, de \$3.70 à \$3.75 et les perlasse de \$5.40 à \$5.50.

Bois de construction.—Ce commerce n'a fait de progrès ni dans le gros ni dans le détail; à part le commerce d'exportation qui promet d'être actif par suite des ventes déjà faites en Angleterre, le bois de service n'a pas une bien brillante perspective devant lui.

Charbon et bois de chauffage.—On va fixer d'un jour à l'autre le prix du charbon dur pour l'été, et l'on s'attend à recevoir tout prochainement les premières importations.

La grève générale des mineurs de charbon aux Etats-Unis va-t-elle affecter d'une manière sérieuse les prix de cet article de première nécessité, nous l'ignorons encore; on ne peut cependant pas faire autrement que d'en attendre une plus grande fermeté. Pour les charbons mous, le marché ne peut pas beaucoup différer de celui de l'année dernière; les mines des provinces maritimes sont toujours contrôlées par le même syndicat et il faut s'attendre à acheter dans les mêmes conditions.

Chaussures.—Les fabricants de chaussures rapportent un bon courant d'affaires en marchandises du printemps; et ne se plaignent pas des collections. Les voyageurs vont partir incessamment avec les échantillons d'automne.

Cuir et peaux.—Peu d'activité dans les cuirs en gros où les stocks abondent dans toutes les sortes, sauf peut-être dans les vaches fendues où l'exportation a fait des vides considérables; mais les cuirs à semelles, principalement, encombrant le marché et s'offrent à des prix en faveur des acheteurs.

Les peaux vertes se tiennent aux prix antérieurs: 3 $\frac{1}{2}$ 2 $\frac{1}{2}$ et 1 $\frac{1}{2}$ c pour les peaux légères; 5c pour les peaux lourdes, prix payés à la boucherie. Les peaux de veaux sont en abondance sur le marché et se paient aussi 5c la livre. Les agneaux valent 15c la pièce.

Draps et nouveautés.—Pas de changement à signaler dans les prix des manufacturiers pour les lainages; il y a eu ces jours-ci quelques amendements au tarif qui pourront peut-être influencer quelque peu les prix des cotonnades, mais cela n'aura lieu probablement, qu'après le vote définitif du bill. En attendant les cours restent stationnaires.

Les ventes de réassortiment de marchandises d'été sont encore légères; le détail a cependant fait de meilleures ventes depuis une couple de jours, ce qui permettra de faire de meilleures remises au commerce de gros.

A la campagne, les travaux des champs empêchent les cultivateurs de venir au magasin; pour les remises, on attend les ventes du fromage.

Epicerie.—La demande en épicerie est active et les marchands de gros sont très occupés à faire leurs livraisons. Rien à signaler dans les thés, qui ont une demande normale, ni dans les cafés.

Les sucres n'ont pas varié. Les conserves alimentaires sont en assez bonne demande. Nous signalons une baisse légère sur le blé-d'inde dont certaines marques se vendent 87 $\frac{1}{2}$ c la douzaine.

M. McDonald a changé hier le prix de ses tabacs; il les a baissés de 2 à 4c la livre; on trouvera les prix nouveaux dans nos prix courants.

Un changement de prix a été fait aussi par MM. Michel Lefebvre & Cie dans leurs vinaigres en futs qui sont haussés de 2 à 5c par gallon, suivant la force, par suite de l'augmentation des droits sur l'acide acétique.

Fers, ferronneries et métaux.—Les fontes sont toujours calmes et les ventes de disponible se font aux prix antérieurs. Les fontes canadiennes sont peut-être un peu plus faciles.

On dit qu'il se fait du coupage entre fabricants dans le fer en barre canadien. Le plomb est facile, ainsi que le zinc.

Les tuyaux de fer sont également plus faciles; l'escompte aujourd'hui est de 67 $\frac{1}{2}$ p. c.

Une baisse également dans les tôles Nos 22 à 28; d'environ 10c par 100 livres. Les prix des ferblancs sont moins bien tenus.

Huiles, peintures et vernis.—Nous cotons à un peu meilleur marché l'huile de loup-marin paille et l'huile de salade. Baisse également dans l'huile de lin bouillie et l'essence de térébenthine.

Salaisons.—Les sauteurs de lard ont des idées très fermes sur les cours. Un des principaux cote le Canada Short Cut \$18.50, le Boneless \$20.00, le Short Cut Clear de \$16.00 à \$18.00. Mais on trouve encore à acheter dans le marché à un peu au dessous de ces cours. Le même sauteur cote la graisse à \$1.50; mais on le vend dans le gros \$1.40 le seau de 20 lbs.

SI VOUS VOULEZ

Vous procurer les Dernières
Nouveautés en

MEUBLES DE MENAGE

Et aux plus Bas Prix du Marché

— ALLEZ CHEZ —

RENAUD, KING & PATTERSON

652 rue Craig, Montréal.

Réductions spéciales aux acheteurs hors de Montréal qui mentionneront le "PRIX COURANT".

Revue des Marchés

Montréal, 3 mai 1894.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS DE GROS

Mark Lane Express du 30 avril, dans sa revue hebdomadaire du commerce de grains en Angleterre, dit : " Les blés anglais sont en hausse, mais les blés étrangers baissent. Les arrivages de l'Argentine augmentent. Le blé de Californie s'est vendu 25s 9d le *quarter* et le No 2 roux d'hiver, 25s. Le maïs et l'orge sont en baisse et l'avoine est soutenue. Au marché de ce jour, les blés anglais se sont vendus en moyenne 26s le *quarter* (8 minots). Le blé roux d'Amérique a baissé de 6d et les farines de 3d. L'orge est négligée. L'avoine du pays est soutenue. L'avoine de Russie est en baisse de 6d, les pois et les haricots sont soutenus."

Les dépêches de Beerbohm reçues à une date plus récente, confirment les données de *Mark Lane Express* en ce qui concerne les blés étrangers qui continuent à baisser. A la date du 1er mai, Beerbohm cote le blé de Californie, à la côte, 24s 3d. ce qui, en faisant la différence des situations, est une baisse de près de 6d sur la cote précitée du confrère de Londres. La baisse des blés étrangers est due surtout aux arrivages considérables de blés de la République Argentine, où la moisson, terminée en janvier et février, est maintenant toute disponible. Ne pas oublier que l'on évalue le surplus disponible de la vallée de La Plata à 75,000,000 de minots. C'est décidément un facteur considérable dans le marché des grains, que ce groupe de républiques espagnoles et révolutionnaires qui allongent leur territoire sur les rives du grand fleuve sud-américain. D'un autre côté, la Russie a exporté, elle aussi, en quantités énormes. Du 1er Août 1893 au 24 mars 1894, elle avait exporté 66,400,000 minots de blé, contre 48,640,000 minots pendant la même période de l'année précédente. Mais à l'heure qu'il est, la Russie elle-même trouve ses ventes de blé gênées par les offres de blé de l'Argentine à meilleur marché.

Beerbohm cote les marchés français tranquilles à la date du 1er mai.

Le Marché Français à la date du 14 avril, décrit la situation comme suit :

" La pluie a de nouveau fait son apparition à Paris cet après-midi, et le ciel très couvert permet de supposer qu'elle ne tombe pas que sur le rayon de la capitale; elle sera partout favorablement accueillie, surtout pour les grains semés au printemps, qui vont avoir une levée plus régulière.

" Sur nos marchés de l'intérieur, les affaires ne présentent que très peu d'activité et l'on n'a pas de variation bien sensible à noter dans la tenue des cours.

" A la Bourse de Commerce de Paris, les farines douze marques ont débuté calmes et clôturées soutenues, en hausse de 30 centimes (6c) pour le courant du mois et aux mêmes cours qu'hier pour le livrable. Le blé est soutenu, le seigle nominal, l'avoine sans grand changement.

" A Londres, les vendeurs de blé sont plus réservés; on signale même une légère hausse sur les cargaisons partielles d'Amérique; le maïs est calme mais soutenu, l'orge et l'avoine nominalement inchangées.

" A Berlin, la tendance est lourde et la demande restreinte pour le blé et le seigle."

Aux Etats-Unis, les marchés de spéculation ont été la plupart du temps sous le contrôle des baissiers, mais la baisse effective a été peu considérable. Lorsque l'on calcule que le blé disponible, se vendant 55c à St-Louis, ne rapporte au cultivateur du Missouri ou du Kansas que tout au plus 40c par minot, soit deux tiers de centin par livre, on voit bien qu'il est difficile de faire tomber les prix plus bas, si l'on ne veut pas rendre la culture du blé complètement improductive et forcer, par cela même, les cultivateurs à l'abandonner pour des cultures plus profitables, comme cela a lieu actuellement en Angleterre.

Le blé livrable en mai est descendu de 58½ à 57½c à Chicago. La baisse de la semaine précédente avait été de 1c par minot; elle n'est cette semaine que de ½c. Rien ne garantit qu'elle s'arrêtera là, mais rien ne fait espérer non plus une reprise. D'un côté, la *visible supply* a augmenté de 1,655,000 minots pendant la semaine; de l'autre côté, on s'est plaint de la sécheresse dans les états à blé d'hiver et en Californie, mais la pluie est venue faire taire ces plaintes.

Un correspondant de Chicago télégraphie : " Le facteur qui empêche le marché d'avancer, c'est la croyance où sont beaucoup de spéculateurs ici et dans l'Ouest qu'il y a encore beaucoup de blé sur mai à Chicago et à New-York, que l'on devra ou vendre ou échanger contre du blé sur juillet et décembre. C'est ce qui empêche d'acheter et rend futile toute tentative de hausse."

Aux dernières nouvelles, la pluie était tombée partout où l'on se plaignait de la sécheresse et les rapports étaient unanimes à donner la perspective comme excellente.

A Chicago, le blé sur mai clôture à 57½c; sur juillet à 59½c; sur septembre à 61½c. A New-York, les cours de clôture sont : blé sur mai, 61c; sur juillet, 63c; sur septembre, 65c.

Le *Commercial* de Winnipeg décrit comme suit la situation au Manitoba : " Le blé sur place est très tranquille; il ne se fait aucune affaire sur cet article. Nous cotons le No 1 dur sur mai à 64c livré à Fort William et le disponible à 62c. Les existences à Fort William le 14 avril étaient de 2,338,043 minots. Les arrivages de la semaine ont été 48,313 minots; pas de sorties. L'année dernière, les existences étaient de 3,254,534 minots. Une vente de No 1 dur de Manitoba a été faite en Angleterre, le 2 avril, à la parité de 72½c le minot c. i. f. Londres. Aux prix cotés ici, à la même date, cela constituerait une perte de 10c par minot, en calculant sur les frets d'hiver. L'intérêt se porte maintenant sur la perspective de la récolte prochaine qui, eu égard au retard de la saison, fait concevoir de l'anxiété. Il semble maintenant que les semailles seront presque aussi tardives que l'année dernière, qui fut l'année la plus tardive dont on se souvienne. On a bien rarement subi une aussi longue période de temps bas, froid et pluvieux à aucune saison de l'année. Depuis une dizaine de jours, il a été impossible de travailler aux semailles et ceux qui avaient commencé auparavant ont dû y renoncer. Le temps des semailles paraît aussi éloigné maintenant qu'il y a quinze jours. Les longues pluies de la semaine, suivies de la tempête de neige de jeudi, ont laissé la campagne très humide. Les parties basses sont inondées et même sur les terres légères ondulées, il a été impossible de semer. Nous avons eu,

depuis, deux jours de beau temps, et l'on espère que cela va continuer. Il faudrait peu de temps pour mettre en bonne condition les terres élevées, mais ce ne sera pas avant une semaine de temps sec qu'on pourra travailler sur les terrains plats."

Dans le Haut Canada, il y a une bonne demande pour le blé de la part de la meunerie, mais c'est à peu près tout; la demande pour l'exportation étant très restreinte. La saison de l'orge est terminée et ce qui se vendra maintenant sera principalement pour la moulée. Les stocks d'orge à Toronto sont de 59,956 minots. En avoine, il y a des ventes pour la consommation locale et la demande est assez bonne aux prix de 37 à 37½c le minot. En pois, il y a une bonne demande pour l'exportation, mais les existences sont trop restreintes pour qu'il puisse y avoir des transactions importantes. Le sarrasin est sans changement.

A Toronto on cote : blé blanc 58 à 60, blé du printemps 60 à 60c; blé roux, 58 à 59c; pois No 2, 55 à 56c; orge No 2, 39 à 40; avoine No 2 33 à 33½.

A Montréal, quoiqu'il y ait actuellement deux steamers océaniques dans le port, il n'y a encore aucune vie dans le commerce d'exportation des grains. Le Phoenix et le Lake Huron ont probablement leur chargement assuré en grains de l'ouest, car il ne paraît pas qu'ils aient à prendre rien dans nos éleveurs, à part peut-être, quelques petits lots de pois vendus il y a déjà quelque temps.

L'avoine est tranquille, malgré l'espoir qu'on avait de la voir s'animer avec la navigation. L'Europe a besoin d'avoine, et ce n'est pas aux Etats-Unis qu'elle en prendra de préférence au Canada, car, à New-York, l'avoine se vend aussi cher qu'à Montréal, nominalement, mais plus cher, en tenant compte des qualités, et si nous pouvons avoir des frets raisonnables ici, nous devons pouvoir livrer notre avoine à Liverpool à de meilleures conditions que celle de New-York.

En attendant, les cours restent les mêmes : de 40½ à 41c pour le No 2 d'Ontario, le prix de 41c étant pour de petits lots pour le marché local.

L'orge est encore ferme, vu la rareté des existences et se vend pour le marché local, de 47 à 48c le minot.

Les pois paraissent plus actifs; le câble les cote depuis quelques jours à 5s 1d à Liverpool; et les exportateurs, ici, feraient des affaires s'ils pouvaient se procurer du stock. Mais la quantité disponible est très restreinte. 170,000 minots seulement, et concentrée entre les mains de quelques détenteurs seulement qui ne vendront qu'à leurs prix. Or ce prix dépasse beaucoup les 72c par 66 lbs qu'on offre aujourd'hui. En conséquence, il n'y a pas de ventes.

Le sarrasin et le maïs sont sans mouvement.

Les farines sont absolument dans la même situation que précédemment. Les cotes que nous donnons sont tout à fait nominales, en ce sens que c'est bien les prix que l'on demande, mais ce n'est pas le prix auquel on vend. Ce dernier prix est, d'ailleurs, impossible à coter au juste, il varie suivant les acheteurs et l'importance des achats, en moyenne, il est d'une dizaine de centins au-dessous du prix demandé.

Les farines d'avoine sont fermes, mais sans changement notable.

Le son et le gru restent très fermes

On vend le son, au char à \$19. en premières mains. La moulée est en demande pour les animaux exportés.

On cote les frets faibles, les armateurs ayant été obligés de faire des concessions.

Pour Londres, par vapeurs : grains, par quarter [480 lbs] 1s 7½d ; farines en sacs, par tonne de 2,240 lbs, 10s ; madriers, par standard, 40s ; bétail vivant, par ligne régulière, 45s, par autres vapeurs 37s 6d.

Pour Liverpool, par vapeurs : grains, 1s 7½d ; farines, 8s 6d ; madriers 40s ; bétail, 45s.

Pour Glasgow, par vapeur : grains, 1s 6d ; farines, 9s ; madriers, 40s ; bétail, 45s.

Pour Avonmouth : par vapeurs, grains 1s 6d ; farines, 10s 6d ; madriers, 40s ; bétail, 45s.

Pour Belfast, par vapeurs ; grains 2s ; farines 12s 6d ; madriers, 45s.

Nous cotons en gros :

Blé roux d'hiver, Can. No 2.	\$0 00 à 0 60
Blé blanc d'hiver " No 2.	0 00 à 0 00
Blé du printemps " No 2.	0 58 à 0 60
Blé du Manitoba No 1 dur...	0 77 à 0 78
" No 2 dur...	0 75 à 0 76
" No 3 dur...	0 00 à 0 00
Blé du Nord No 2.	0 00 à 0 00
Avoine.	0 39 à 0 41
Blé d'Inde, en douane.	0 00 à 0 00
Blé d'Inde, droits payés	0 52 à 0 53
Pois, No 1.	0 82 à 0 83
Pois, No 2 (ordinaire).	0 71 à 0 72
Orge, par minot.	0 47 à 0 48
Sarrasin, par 50 lbs.	0 48 à 0 50
Seigle, par 56 lbs.	0 00 à 0 00

FARINES

Patente d'hiver.	\$3 60 à 3 80
Patente du printemps.	3 65 à 3 85
Patente Américaine.	5 00 à 5 10
Straight roller.	3 00 à 3 15
Extra.	2 60 à 2 80
Superfine.	2 50 à 2 60
Forte de boulanger (citée).	3 45 à 3 50
Forte du Manitoba.	3 40 à 3 50

EN SACS D'ONTARIO

Medium.	\$1 45 à 1 50
Superfine.	1 15 à 1 25

FARINE D'AVOINE

Farine d'avoine standard, en barils.	4 25 à 0 00
Farine d'avoine granulée, en barils.	4 30 à 0 00
Avoine roulée en barils.	4 30 à 0 00

MARCHÉ DE DÉTAIL

Il y a sur nos marchés de détail, depuis quelques jours, d'assez fortes offres d'avoine, provenant de la rive sud, qui ont fait baisser un peu les prix. On a vendu cette semaine de 85 à 95c la poche.

En magasin les commerçants vendent l'avoine à \$1.00 par 80 lbs.

L'orge No. 1 d'Ontario vaut \$1.10 les 96 lbs.

Le blé d'Inde jaune des Etats-Unis fait 60c par minot, et le blanc 65c.

Les pois No. 2 valent 65 à 70c et les pois cuisants de 78 à 80c par 60 lbs.

La graine de lin par minot de 60 lbs vaut \$1 à \$1.10.

L'orge No. 2 de la province vaut de \$1.05 à \$1.10 par 96 lbs.

La farine de seigle vaut \$2 par 100 lbs.

La farine d'avoine vaut \$2.25 à \$2.30 par 100 lbs.

BEURRE

MARCHÉ DE LIVERPOOL

On écrit de Liverpool à la date du 21 avril :

" Il n'y a qu'une petite demande de la consommation, les pluies récentes ayant fait baisser le prix du beurre frais ; beaucoup de maisons en ont encore sur les bras dont elles se débarrasseraient même à une réduction. Les Hambourg sont très lents. Les Irlandais sont rares. On cote : Beurre danois de 1er choix, 108 à 110s ; seconde qualité, 98 à 102s."

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Il y a encore une baisse dans le beurre de beurreries ; le plus que l'on vende actuellement est 23c, prix régulier, quoique l'on puisse parfois obtenir 24c pour une tinette de choix. On vend même à 22½c. Ces prix représentent pour les fabricants quelque chose comme 21½ à 22c livré à quai à Montréal. A mesure que les arrivages vont augmenter, il est clair que l'on baissera encore plus.

Les townships, naturellement, suivant la même direction que les beurres de beurreries ; ils se vendent ici aux détailliers de 21 à 22c, ce dernier prix très difficile à obtenir. Les beurres frais de l'Ouest valent de 18 à 19c, les rouleaux 19c. Le vieux beurre vaut de 16 à 17c suivant qualité.

FROMAGE

MARCHÉ DE LIVERPOOL

On écrit de Liverpool à la date du 21 avril :

Il y a eu une bonne demande pour la consommation toute la semaine et les prix haussent graduellement. Les stocks sont si restreints que l'on craint de ne pas avoir assez pour approvisionner le marché jusqu'à l'arrivée du nouveau fromage et les détenteurs demandent aujourd'hui des prix extrêmes. Le fromage coloré surtout est rare. Il arrive quelques petits lots de fromage nouveau, mais la qualité ne s'améliore pas. Le marché clôture ferme. On cote fromage de septembre extra fancy coloré, de 60 à 62s ; blanc, de 59 à 60s. Août, de 56 à 57s beau à bon, 50 à 56s.

MARCHÉ DE NEW-YORK

Utica N. Y. 30 avril. Les ventes de fromage ont été peu nombreuses ; marché soutenu. On a vendu : 100 meules à 10c, 833 à 10½c, 80 à 10½c, 140 à 10½c, 62 à 10½c, 1396 à commission. Dix tinettes de beurre de beurrerie ont été vendues à 19c.

Little Falls N. Y. 30 avril. Les ventes de fromage ont été : 158 meules à 9½c, 593 à 10c, 140 à 10½c, 429 à 10½c, 30 à 10½c, 239 à 11c, 33 à prix secret et 1179 à commission. Beurre : 53 tinettes de beurrerie à 18c.

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Il n'est arrivé encore que deux ou trois petits lots de fromage de la province en consignment et ils n'ont pas encore été vendus, de sorte qu'on ne saurait donner un cours sûr. L'idée que l'on s'en fait est de 9½ à 10c pour un bon fromage.

CEUFS

Les œufs frais valent aujourd'hui de 10½ à 11½c comme la semaine dernière. Les paqueteurs en prennent chaque jour des quantités qui soulagent d'autant le marché.

FRUITS

Les fruits ont été en bonne demande et sans changement appréciable. Le chargement d'oranges et de citrons du Phoenix a été vendu hier à l'encan.

POMMES DE TERRE.

La demande pour les Etats-Unis se maintient et les prix sont aujourd'hui de 60c, la poche de 90 lbs, au char et de 70c à 75c la poche, par plus petits lots, livrés à domicile.

A Boston on cote les Hébrons de 83 à 85c ; les Roses 80c ; les Rouges du Dakota, 68 à 70 et les blanches 70c.

FOIN PRESSÉ ET FOURRAGES

A Boston on cote :

Choix à fancy en grosses balles.	\$17 00 à \$20 00
Choix à fancy en petites balles.	15 50 à 16 00
Beau à bon.	15 00 à 15 50
Pauvre à ordinaire.	13 00 à 14 00
Mêlé.	11 00 à 13 00
Paille de seigle.	13 00 à 13 50
" d'avoine.	8 50 à 9 00

Arrivages de la semaine 305 chars de foin et 17 chars de paille ; semaine précédente 482 chars de foin et 18 chars de paille.

Sur les arrivages de la semaine 121 chars sont pour l'exportation, ce qui en laisse 184 pour le marché local.

Nous n'avons aucun changement à signaler dans le marché ; les arrivages équivalent à peu près à la demande et il y a une grande quantité de foin en gare. La paille de seigle est ferme.

A Montréal, le foin en bottes se vend de \$7.00 à \$9.00 le cent, suivant qualité. Le foin pressé est en petite demande et faible pour le marché local.

Pour l'exportation il n'y a encore que peu d'activité, la difficulté d'obtenir du fret à assez bon marché pour compenser la baisse en Angleterre, empêche les transactions. On paie à la campagne, pressé et livré aux chars, de \$6.75 à \$7.00 pour le No 2 et de \$7.75 à \$8.00 pour le No 1. Il s'est vendu du foin numéro 2 ici à \$8.00.

Pour le marché local les prix n'ont pas varié.

Nous cotons au détail :

Foin presse No 1, la tonne.	10 00 à 10 50
do do No 2 do.	9 00 à 9 50
do do No 3, do.	0 00 à 0 00
Paille vieille do.	3 50 à 5 00
Moulée extra la tonne.	22 00 à 23 00
do No 1 do.	21 00 à 22 00
do No 2, do.	00 00 à 19 00
Gru blanc do.	20 00 à 20 00
do No 2, do.	00 00 à 19 00
do No 3, do.	00 00 à 18 00
Son (Manitoba) do.	00 00 à 10 00
do (Ontario) do.	21 00 à 0 00
do au char.	18 50 à 19 00
Blé d'Inde jaune m n u.	00 00 à 23 00
Farine de blé d'Inde, 100 lbs.	1 75 à 1 00
Blé d'Inde broyé la tonne.	00 00 à 24 00

MARCHÉ AUX BESTIAUX

Il y avait lundi, aux abattoirs de l'est.

Bêtes à cornes.	500
Moutons.	50
Agneaux du printemps.	50
Veaux.	450

Nous pouvons donner les prix suivants comme prix moyens :

Bêtes à cornes, 1ère qualité la lb.	4 à 4½c
" 2e "	3½ à 4 c
" 3e "	1½ à 2 c
Moutons.	3½ à 4 c
Agneaux.	4 à 4½c
Veaux.	la tête \$2.00 à \$10.00
Porcs sur pied, les 100 lbs.	\$5.20 à \$5.40

MM. E. DUROCHER ET CIE, 97 rue des Commissaires, Montréal, ayant obtenu l'agence des principaux moulins à farine du Manitoba et du Haut-Canada, pourront satisfaire toutes les demandes, soit de la ville ou de la campagne pour la farine, le son, le gru, la moulée, les pois à soupe, etc., etc.

Renseignements Commerciaux

CONSTITUTIONS DE COMPAGNIES A FOND SOCIAL

Montréal.—Wood Vulcanising Co. of Montreal, demande une charte.

Toronto.—The Army & Navy Clothing Co. of Toronto (Limited), a obtenu une charte.

Ontario Machine & Engine Co., demande une charte.

Stratford, Ont.—The Plansifter Co. of Ontario (Limited), a obtenu une charte.

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Montréal.—Wm Cunningham et Cie, grains, foin, etc.

E. L. Ethier et Cie, billards.

Gareau, Sevigny et Plante, confiseurs.

C. L. de la Vallée et Cie, ingénieurs.

Poirier et Moreau, nouveautés.

Globe Portrait Co, encadreurs.

Mirenda et Diaz, cigares

Montreal Optical Co, opticiens.

St-Fabien.—Bérubé et frère, magasin général.

St-Gabriel. Rimouski — Lévesque et Lévesque, commerçants.

Wolfville, N. E.—Harris et Harvey, épiciers.

Beaverton, Ont.—Ross et Smith, fondeurs.

NOUVELLES SOCIÉTÉS

Montréal.—I. Aronson & Cie, prêteurs sur gage; Isaac Aronson et Harris Gilbert.

N. Allard & Cie, entrepreneurs; Rebecca Deschamps, épouse de Norbert Allard, seule.

E. L. Ethier & Cie, billards; Louis Ethier, seul.

E. L. de la Vallée & Cie, ingénieurs; Ludovic de la Vallée, gérant et Gustave de la Vallée, commanditaire par \$7.000 pour cinq ans.

Fortin & frères, épiciers; Omer et Osias Fortin.

Gibeau & frère, plombiers; Joseph Gibeau et Ovil Gibeau.

Lecours & Cie, nouveautés, épicerie, etc.; Evangéliste Lecours et Olivier Lemieux.

W. G. Proctor & Cie, hotel; W. G. Proctor et Chas. F. Walker.

Schiller & Rosenberg, importateurs; Carl Schiller et Carl Rosenberg.

Ames, Shaw & Cie, commerçants; Frank Ross Shaw, seul.

Auerbach & Weill, bijoutiers; Marcus Auerbach et Emmanuel Julien Weill.

C. A. Lifiton & Cie, épices et cafés en gros; John G. Snetsinger, seul.

Alvarez & Miranda, cigares; Alvarez, Miranda et Diaz.

Monette & Lebœuf, épiciers et bouchers; Joseph Monette et Dame Roderline Morin.

Longueuil.—F. X. E. Maillé, Cie, hôtel; Louis Gendreau et E.X.E. Maillé.

Pont Rouge.—G. Ratté et fils, boulangers. Godefroi et Laurent Ratté.

Québec.—Alain, Cie commerçants; Philippe Labranche et Jos. Ed. Alain.

Baldwin et Cie, courtiers; Rose Lundy, épouse de W. A. C. Baldwin, seule.

P. Claise & Cie, hôtel; Philippe Claise et Philias Paré.

Lortie & Thivierge, entrepreneurs; Alfred Lortie et Louis Thivierge.

H. Belleau & Cie, meubles; Célestine Labrie, épouse de Honoré Belleau, seule.

Nelly & Cie, boulangers; Joseph Nelly et James Power.

St-Vincent de Paul.—Leroux & Charbonneau, carriers; Anthime Leroux et Joseph Charbonneau.

St-Justine de Newton.—Napoléon

Vachon & Cie, magasin général; Napoléon Vachon et J. Damase Vachon.

Québec.—Paradis & Gingras, commerçants; Louis Paradis et Edouard Gingras.

St-Hyacinthe.—Dr Tellicr's, Veterinary Medicine Co., Jos. A. Tellier et Wm. A. Bramhall.

Sherbrooke.—Allard & Cie, bouchers; J. Félix Allard et Elzéar Beaulieu.

Stanstead Plain.—M. A. Chamberland, magasin général; Aurèle Napoléon T. Chamberland, seul.

INCENDIES.

Cheltenham, Ont.—W. Oakes, hôtel, incendié.

Montréal.—Laporte, Martin et Cie, épiciers en gros, incendiés.

Ernest Labelle, boulanger, incendié.

Aurora, Ont.—John Noble, épicerie, incendié.

Strathroy.—W. F. Fawcett, entrepreneur, incendié.

Tilbury Centre.—M. Morris, meublier etc., incendié.

J. W. Richardson, grains etc., incendié.

Tara.—A. Chabot, hôtel, incendié.

DEMANDES DE SÉPARATIONS DE BIENS.

Dame Marie Luce Emma Potvin, épouse de M. Wilfrid Simard, marchand de St Gédéon.

Dame Marietta Coté, épouse de M. Dion, cultivateur de Compton.

Dame Elizabeth McNeice, épouse de M. George Demers, boucher de Montréal.

DIVIDENDES DE FAILLITES

Dans l'affaire de Louis Paul Andrew, de Québec, dividende payable à partir du 14 mai, G. H. Burroughs, curateur.

Dans l'affaire de C. Jasmin de Coaticook; premier et dernier dividende payable à partir du 15 mai. J. P. Royer et R. R. Burrage, curateurs.

Dans l'affaire de Philéas Benoit, second et dernier dividende payable à partir du 14 mai. F. X. Bilodeau, curateur.

Dans l'affaire de Alexandre Ménard, de Montréal; premier et dernier dividende, payable à partir du 15 mai 1894. C. Desmarteau, curateur.

Dans l'affaire de Pierre Ste-Marie, épicier de Montréal; premier et dernier dividende payable à partir du 15 mai Chas. Desmarteau, curateur.

CURATEURS

St-Hyacinthe.—Joseph Milette, failli; F. X. A. Boisseau, curateur.

Montréal.—Thomas B. Lyons, failli; C. A. McDonnell, curateur.

Heney & Bourk, faillis; Chas. Desmarteau, curateur.

Strathy, McKee & Co., faillis; Kent et Turcotte, curateurs.

Canada Bank Note Co., en liquidation; J. N. Fulton, liquidateur.

FAILLITES

QUÉBEC

Lévis.—Goulet & Frères, épiciers, cession.

Laprairie.—R. Beauvais & frère, carrossiers, ont fait cession; passif environ \$2,500. Assemblée des créanciers le 9 mai.

Québec.—John T. Quinn, plombier, demande de cession.

St-Jean.—P. Q.—R. C. Montgomerie & Cie, Victoria Hosiery Co.; P. McGinnis a fait cession. Assemblée le 4 mai.

Montréal.—Wm. V. T. Samuel, fourrures et chapellerie (Wm Samuel) a fait cession; passif \$64,000. Assemblée le 18 mai.

The Allison Advertising Company, en

liquidation. Assemblée des créanciers le 14 mai.

J. L. Barré & Cie, vins, etc.; demande de cession contestée.

ONTARIO

Humberstone.—Dickinson et Suess, bois de sciage, cession à Wm. A. Schooley.

Uxbridge.—Ira C. Crosby, nouveautés et épicerie; cession à D. A. Ferguson.

Smith's Falls.—Peter Brennan, hôtel; cession à B. E. Sparham.

Toronto.—Jos. McEvoy, épicier; cession à Richard Tew.

COLOMBIE ANGLAISE.

Nelson.—J. McDonald & Cie meubles; cession à W. A. Jewitt.

Northfield.—James Atkinson, boucher cession.

F. Canonica, épicier, cession.

NOUVELLE-ÉCOSSE

Antigonish.—Miles Wilnot, tailleur, cession

NOUVEAU-BRUNSWICK.

St-George.—Fred McCawley, magasin général, cession.

EN DIFFICULTÉS

Montréal.—F. Kelly, relieur, vente par huissier.

Wm. Richmond, hôtel, vente par huissier.

Jos. Gravel, buvette; vente par huissier.

Trois-Rivières.—The L. P. Trottier Axle and Edge Tool Manufacturing Co; assemblée de créancier.

Toronto.—W. Calvert & Cie, nouveautés, assemblée des créanciers.

Sherbrooke Q.—A. E. Odell & Cie, chaussures, assemblée des créanciers le 8 mai.

Hamilton Ont.—Laidlaw Manufacturing Co. poêles, etc, vente à l'encan, annoncée pour le 12 mai.

Hull Q.—H. Charlebois & Cie, chaussures; assemblée des créanciers.

Montréal.—Wightman Sporting Goods Co, on prépare un état des affaires.

CHS. DESMARTEAU

Comptable, Auditeur et Commissaire

No 1598 rue Notre-Dame.

SPÉCIALITÉ :

REGLEMENTS D'AFFAIRES DE FAILLITES.

BILODEAU & RENAUD

COMPTABLES, AUDITEURS ET COMMISSAIRES,
No. 15 rue St-Jacques, Montréal.

Spécialité :

Règlement des Affaires de Faillites.

Téléphone 2003.

F. VALENTINE

COMPTABLE ET LIQUIDATEUR DE FAILLITES

TROIS-RIVIERES.

Renseignements confidentiels donnés au commerce.

NAP. MATTE,

Comptable, Auditeur et Liquidateur.

BUREAU :

Bâtisse de la Banque Nationale,

75 RUE ST-PIERRE, BASSE-VILLE QUÉBEC.

Tél. Bell, bureau, 731. Tél. Bell, résid., 872.

Spécialité:—REGLEMENTS DE FAILLITES.

BOURSE DE MONTREAL.

Cotes de MM. L. J. FORGET & CIE, Courtiers, 1715, rue Notre-Dame, à Montréal.

VALEURS. ACTIONS.	CAPITAL.				SEMAINE. DU 26 MARS AU 3 MAI		CLOTURE DU 3 MAI 1894		CLOTURE PRECEDENTE.	
	Capital versé.	Réserve.	Pair des Va- leurs.	Dernier divid.	Plus haut.	Plus bas.	Vendeurs.	Acheteurs.	Vendeurs.	Acheteurs.
BANQUES.										
Bank of Montreal.....	12,000,000	6,000,000	\$200	10	227	225	227½	225	229	226
Ontario Bank.....	1,500,000	345,000	100	9			113½	113½		113
Bank of British N. America.....	4,866,666	1,338,333	248	7½						126
Banque du Peuple.....	1,200,000	600,000	50½	6					126	
Molson's Bank..... x-d	2,000,000	1,150,000	50	8			170		170	
Bank of Toronto.....	2,000,000	1,800,000	100	10	249½	249½		250		250
Banque Jacques-Cartier.....	500,000	215,000	25	7					125	118
Merchant's Bank.....	6,000,000	2,900,000	100	7	165	163	165	162½	175	165
Merchant's Bank of Halifax.....	1,100,000	510,000	100	6			151	147	152	147
Eastern Township Bank.....	1,499,905	650,000	50	7						
Quebec Bank.....	2,500,000	550,000	100	7				128		128
Banque Nationale.....	1,200,000	30,000	30	6						
Union Bank.....	1,200,000	250,000	100	6			104		104	
Canadian Bank of Commerce.....	6,000,000	1,100,000	50	7			149	142½	144	142½
Banque Ville-Marie.....	479,500		100	6					90	
Banque d'Hochelega.....	710,100	250,000	100	7	130	130	130	130	133	128
Ottawa Bank.....										169½
CHIMINS DE FER.										
Canadian Pacific.....	65,000,000		100		67½	66	67½	67	68	67
Duluth SS. & Atlantic.....	12,000,000		100				8	6	8	6
do do Preferred.....	10,000,000		100				18	14	18	15
Montreal Street Railway.....	2,000,000		50	8	144	142	145	142½	145	143½
TELEGRAPHES, Etc.										
Commercial Cable..... x-d	10,000,000		100	7	144	140	149	141½	145	144½
Montreal Telegraph..... x-d	2,000,000		40	8	149	148½	143	148	150	149
Bell Telephone Co..... x-d	2,500,000		100	8	150	150	152	150	152	151½
DIVERS.										
Montreal Gas Co. x-d.....	2,500,000		40	12	177	166	170½	170½	178½	177½
Royal Electric.....	1,000,000		100	8			140	125	142	135
Intercolonial Coal Co.....	500,000		100				75		75	
do do pref.....	219,700		100				100	50	100	50
North West Land Co.....	7,000,000		25							
Canada Shipping Co.....	1,400,000		100				20		20	12
Canada Paper Co.....	500,000		100	6			115		115	
Montreal Loan & Mortgage Co.....	500,000		25	7			136	130	136	130
Guarantee Company of N. A.....	304,600		50	6						
Diamond Glass Co.....	500,000		100	10						
Richelieu & Ontario Nav. Co.....	1,350,000		100		78½	74			80	77
CIES DE COTON.										
Montreal Cotton Co.....	1,000,000		100	8		130	127½	123	130	125
Canadian Col. Cotton Mills.....	3,000,000		100				75	63	75	65
Merchant's Manf'g Co.....	1,000,000		100						130	
Dominion Cotton Mills.....	3,000,000		100						119	115
OBLIGATIONS.										
Bell Telephone Co. Bonds.....										
Canada Central Bonds.....										
Champlain & St. Lawrence Bonds.....					1		121		101	
Pacific Land Grant Bonds.....										109½
Colored Cotton Mills Bonds.....					99½	99½	100	99½	100	99½
Dominion Cotton Mills Bonds.....										

A VENDRE

TROIS PROPRIÉTÉS de diverses valeurs ainsi que six lots vacants, sur la rue Ste Catherine. A vendre privément à des prix avantageux.
S'adresser à N. PRE-ONTAINE, 85 rue Berri, Montréal, de 11 hrs a.m. à 2 hrs p.m.

COUR SUPÉRIEURE, Montréal.
No 105.

Dame Geneviève Desève, de la cité et du district de Montréal épouse de Albert Barré, commis du même lieu, a intenté ce jour une action en séparation de biens contre son mari. Montréal, 27 avril 1894

LA MOTHE & TRUDEL, avocats de la demanderesse.

Clôtures ! Balustrades !

TOUTES SORTES DE TRAVAUX EN FER.

TORONTO FENCE & ORNAMENTAL IRON WORKS

73 rue Adelaide Ouest, Toronto, Ont.

DECORATION

d'Eglises, -
de Chapelles,
Edifices -
Publics,
Résidences
Privées,
Etc.

FABRICANT
DE
VITRAUX PEINTS
et en Mosaïque.

IMPORTATEUR
DE
TAPISSERIES.
1936, rue Ste-Catherine, Montréal

D. A. BEAULIEU, ARTISTE-PEINTRE, DÉCORATEUR.

A. DEMERS.

Tél. 589.

C. BRUNET.

Faisant affaire sous les noms de

DRAPEAU, SAVIGNAC & CIE

140 Grande Rue St-Laurent, Montreal

FERBLANTIERS. PLOMBIERS, COUVREURS,
Et Poseurs d'Appareils de Chauffage

Assortiment très varié et complet d'Ustensiles de cuisine, Coutellerie, Lampes, Gazeliers, Brackets, Globes, etc., à des prix très modérés.

Ils se chargent de tout ouvrage, tel que Couverture en Ardoise, en Ferblanc, en Tôle galvanisée, et toutes espèces de réparations à des prix très modérés.

Spécialité pour la pose et les réparations de Fournaies à eau chaude, à vapeur, haute et basse pression, et Fournaies à l'air chaud.

Fournaies à l'eau chaude et à l'air chaud combinés.

GRAINES, FOURRAGES et BLÉ DE SEMENCE !

— AUSSI —

FARINES de toutes qualités.

Essayez la célèbre marque "COLUMBIA," farine patoutée de choix.
C'est la plus avantageuse pour le commerce.

S'adresser à

D. E. DROLET, 50 et 52 rue Dalhousie,
QUEBEC

GRAINES de SEMENCES

BLÉ, ORGE, AVOINE, SARRASIN, MIL, TRÈFLE,
ALSIKE, LENTILLES, POIS, FÈVES,
BLÉ D'INDE, Etc.

FARINES en quarts et en poches de toute sorte.

Lard, Saindoux, Mess Pork, Short Cut

P. G. BUSSIERE & CIE, 5 et 7 Rue Dalhousie, Quebec.

MELASSES BARBADES DE CHOIX

A LA TONNE

SIROP RAFFINÉ en Barils, SIROP RAFFINÉ en demi-barils,

MORUE VERTE No 1 en Quarts,

MORUE VERTE No 2 en Quarts.

HARENGS DU LABRADOR No 1 en Quarts.

— A VENDRE PAR —

WHITEHEAD & TURNER

Épiciers en Gros, Québec.



BUREAUX ET MAGASINS

CAMPBELL & BRODIE
QUEBEC.

Demandez le Tabac en Feuille

"VIRGIN," de WALKER

Le plus beau et le meilleur dans toute la Puissance du Canada.
En ballots de 50 lbs et de 100 lbs.

Dattes, Figues et Raisins de toutes sortes.

Demandez nos prix.

En vente en gros par

N. RIOUX & CIE, Quebec.

Tabac Canadien en Feuilles

UNE SPÉCIALITÉ

CHEZ

DROUIN FRERES & CIE

QUEBEC

MARCHANDS SOUCIEUX DE VOS INTÉRÊTS

— N'ACHETEZ PAS VOS —

TAPISSERIES

AVANT D'AVOIR VU

Notre ASSORTIMENT et nos PRIX

FORGUES & WISEMAN

134 Rue St-Joseph,

68 Rue St-Pierre,

QUEBEC.

Les "POMPES DROLET" brevetées

Pour les Mines, les Tanneries, les Fabriques de Vinaigre :
pour les approvisionnements d'eau en général,
et pour tous autres usages.

POMPES D'ALIMENTATION POUR CHAUDIERES

Les pompes les plus économiques et les meilleures
dans le marché canadien.

DEMANDEZ LE CATALOGUE.

F. X. DROLET,

Manufacturier et porteur des brevets.

Nos 75 à 79 rue St-Joseph, à Québec, P.Q.

LE FROMAGE CANADIEN EN AVANT !

1892-93—A CHICAGO—1892-93.

Les "BLUE STAR" ont remporté 26 prix sur 28 échantillons exposés !!

J. N. DUGUAY

LA BAIE, CO. YAMASKA, P. Q.

Agent des Fromageries "BLUE STAR" et "JERSEY LILY"; sollicite les applications des Fromagers qui désirent faire partie
de ces combinaisons pour la vente de leurs Fromages sur le marché de Montréal.

Commission, 5c. par boîte, claire de toute dépense.

Les ventes se feront chaque semaine comme par le passé, et le retour de chaque envoi sera fait aussitôt après la vente. C'est
une occasion avantageuse et profitable pour les bonnes fromageries de vendre leurs produits aux prix du gros, sans qu'il leur en
coûte beaucoup. Les patrons sont surtout intéressés dans ce système de ventes; ils ont le plus haut prix, un meilleur rendement
et s'assurent, par le fait, la durée de cette industrie, la seule payante aujourd'hui.

Les ventes sont assurées à des prix avantageux, les marques "BLUE STAR" et "JERSEY LILY" comptant parmi les
plus recherchées en Angleterre. La marque "Blue Star" est réservée aux Fromageries de la Rive-Sud et la "Jersey Lily"
à celles de la Rive-Nord.

Le fromage fait de lait écrémé, le fromage mal fait ou mal empaqueté ne peuvent faire partie de ces
combinaisons.

J. N. DUGUAY, LA BAIE, CO. YAMASKA, P. Q.



PRIX COURANTS:—MONTREAL, 3 MAI 1894.

Allumettes.		Prix en gros		Ficelles 6 fils, 30		Prix en gros		Prix en gros		Prix en gros	
Télégraphe, la caisse	\$3 70			" 40	0 75	Rio	0 15	0 20	Hoegg	1 87	
Tiger	3 40			" 48	1 00	Maracaibo	0 20	0 22	Haricots de Boston	2 10	2 25
Telephone	3 50			" 63	1 40	Jamaïque	0 19	0 23	Pois canadiens 2 lbs.	0 85	0 95
Star No. 2	2 50			" 72	1 60	Chicoree	0 10	0 12	fins	boite	0 10 15
Carnaval	2 80			100	2 10				Pois très fins	boite	0 15 17
Parlor	1 75			Vernis à harnais, gal.	0 00 1 80				extra fins	boite	0 17 19
Louiseville	\$2 50 à 2 65			doz.	1 10 1 20	Cafés rôtis.			Tomates	doz.	0 80 1 10
Dominion	2 25			à tuyaux, gal.	0 00 0 90	Standard Java	36c		Haricots verts	doz.	0 85 1
Allumettes Nelson.				Parisien, doz.	0 70 0 75	Old Gov.	34c		Champignons la boîte	0 16	0 30
Steamship	la caisse. 2 65			Royal polish, doz	0 00 1 25	Imperial	34c		Truffes la douz.	2 25	2 50
Railroad	2 75			Seaux, 2 cerclés, doz.	1 60 1 70	Arabian Mocha	36c		Olives	2 25	2 50
				3	1 80 1 90	Pure	33c				
Articles divers.				Pipes, en boîtes	0 60 0 90	Standard Java et Mocha	37c		Poissons:		
Briques à couteaux, doz.	\$0 37 1/2 0 40			Laveuse Nelson favorite	1 20 0 00	Old Gov. Java et Mocha	35 1/2c		Clams, 1 lb.	doz.	1 40 1 50
Bouchons communs gr.	0 20 0 30			Planet, doz.	1 60 1 80	Java Siftings	31c		Homards	doz.	1 75 1 90
Bleu Parisien	0 11 0 13			Graine de lin, lb.	0 00 0 03 1/2	Jana Siftings	27c		Huitres, 1 lb.	doz.	1 40 1 50
Brûleurs pour lampes				moulue, lb.	0 00 0 04	Maracaibo	30c		2 "	doz.	0 00 0 20
No 1, doz.	0 90 1 0 1			canari, lb.	0 05 0 05 1/2	Rio	24 à 27c		Maquereau	doz.	0 95 1 00
No 2, " "	0 00 0 80			chanvre, lb.	0 00 0 05				Sardines 1/2 canad.	boite	0 00 0 05
No 3, " "	0 00 0 70			Rapé, lb.	0 00 0 07	Confitures et Gelées			1 am.	"	0 00 0 09
Bougie Paraffine, lb.	0 12 0 13			canar paq., lb.	0 00 0 07	Confitures:			1 frs.	"	0 08 0 11
London Sperm	0 00 0 11 1/2			Balais.		Crosse et Blackwell, doz.	2 40 à 2 50		1 frs.	"	0 13 0 18
Fournier	0 16 0 19			Wicks H. A. Nelson & Sons. doz.		De Michel Lefebvre & Cie:			Smelts (Eperlans)	doz.	0 00 0 55
trouées	0 00 0 21			No 2, 1 corde, manche uni.	\$0 85	Canistres de 1 et 2 lbs.	la lb.	0 13	Saumon	"	1 30 1 40
couleur	0 00 0 23			No 2, de poche, 1 corde, manche uni.	0 85	do	3, 4 et 5 lbs.	0 12	Hareng mariné	"	0 00 0 40
Chandelles, lb.	0 12 0 16			Léger, de poche, 1 corde, manche émaillé	0 85	do	6, 7 et 10 lbs.	0 11	Anchois	doz.	3 25 0 00
Cartes à jouer, doz.	0 40 2 40			A, 1 c'de, m'che émail.	1 30	Seaux de 7 lbs.	la lb.	0 12	Fruits:		
Camomille, lb.	0 25 0 35			B, 2 "	1 45	do	14 "	0 11 1/2	Ananas, 3 lbs.	doz.	2 25 3 00
Epingles à linge, bt 5 gr	0 35 0 40			C, 3 "	1 60	do	28 "	0 11	Blucets, 2 lbs.	doz.	0 00 0 00
Lessis concentre, com.	0 00 0 70			X Velvet, 1 c'de, m'che wisk.	1 10	Tumblers de 8 onces	la douz.	\$1 25	3 lbs.	doz.	0 90 1 00
pur	1 70 0 60			XX " 2 "	1 25	do	de 1 lb.	2 25	Fraises	doz.	1 75 2 00
Mine Royal Dome g.	2 40 0 00			XXX " 3 "	1 35	Gelées:			Pêches, 2 lbs.	doz.	2 25 2 35
James	0 70 0 00			1, de poche, 1 "	1 25	Michel Lefebvre et Cie:			3 lbs.	doz.	3 10 3 25
Rising Sun large doz	0 40 0 00			IN " 1 "	1 80	Canistres de 1 et 2 lbs.	la lb.	0 11	Poires, 2 lbs.	doz.	1 60 1 70
small doz	0 70 0 00			INR " 2 "	2 00	do	3, 4 et 5 lbs.	0 10	3 lbs.	doz.	2 50 2 90
Sumbani large doz.	0 00 0 35			2 N " 2 "	2 40	do	6, 7 et 10 lbs.	0 09 1/2	Pommes, gal.	doz.	0 00 2 60
small doz.	0 00 0 35			2 N R " 2 "	2 60	Seaux de 7 lbs.	la lb.	0 10	3 lbs.	doz.	1 00 1 05
Silverine grande, doz.	0 75 0 00			2 P T, 2 c'des, m'che émaillé, bout		do	14 "	0 09 1/2	Prunes, 2 lbs.	doz.	1 50 2 00
Mèches à lampe No 1.	0 18 0 22			peluche	1 60	do	28 "	0 09	Viandes:		
No 2.	0 00 0 15			Maple Leaf, 2 c'des, m. émaillé		Tumblers de 8 onces	la douz.	\$1 25	Beef, 1 lb.	doz.	0 00 1 55
No 3.	0 12 0 13			bout peluche	1 75	do	de 1 lb.	2 25	2 lbs.	doz.	0 00 2 65
Savons, boîte.	1 00 3 45			Barbers' own, 3 c'des, m. wisk	2 00	Divers:			14 lbs.	doz.	0 00 18 00
Savon de Marseille [Castille] lb.	0 08 0 10			C. P. R.	1 95	Citrouilles	\$0 80 0 90		Corn Beef, 1 lb.	doz.	1 30 1 55
Cable coton 1 pcc., lb.	0 18 0 22			1 Hearth	1 40	Marmelades	2 10 2 15		2 lbs.	doz.	2 20 2 65
Manilla, lb.	0 13 0 14			2 "	1 30	Conserves alimentaires.			Dinde rôtie, 1 lb.	doz.	0 00 2 30
Sisal, lb.	0 09 1/2 0 10 1/2			3 "	0 95	Légumes:			Langue, 1 lb.	doz.	0 00 3 25
Jute, lb.	0 08 1/2 0 09			A manche long pour plafond	2 00	Blé d'Inde	doz.	0 87 1/2 1 05	2 lbs.	doz.	0 00 7 00
Ficelles 3 fils, 30 pieds	0 45			Pour évier.	0 45	Yarmouth 2lbs	"	0 00 0 00	Langue de boeuf, 1 lb.	doz.	5 50 5 75
40 "	0 60			Cafés.		Windsor	"	0 85 0 95	2 lbs.	doz.	7 00 7 25
48 "	0 70			Cafés verts.					English Brawn	doz.	0 00 2 25
60 "	0 85			Moka	0 23 à 0 26				Boeuf émiété sec.	doz.	0 00 2 50
72 "	1 00			Java	0 22 0 25				Pâtés de foie gras	doz.	6 00 8 00
100 "	1 25			Ceylan Plant	0 22 0 25						

COWAN'S CACAOS ET CHOCOLATS EXQUIS.
CAFÉ ET ICINGS.

The COWAN'S COMPANY, (Ltd), TORONTO.

NOTES SPECIALES.

Les fromagers et beurriers sont priés de prendre note du fait que M. N. F. Bédard, actuellement au No 17 rue William, transportera, au premier mai prochain, son entrepot au No 34 rue des Enfants Trouvés entre les rues St-Pierre et du Port.

Les succès remportés à Chicago et surtout ceux remportés sur le marché de Montréal par J. N. Duguay, avec le fromage portant sa marque célèbre "Blue Star" méritent l'attention des fromagers à qui il offre de se charger de la vente de leur fromage à des conditions très avantageuses. L'expérience de M. Duguay comme fromager et comme vendeur est si bien connue qu'il est presque inutile de les rappeler.

Nous appelons l'attention des épi-
ciers, pâtisseries et marchands généraux
sur l'annonce publiée dans une autre
colonne par la "Cowan Cy," de To-
ronto, Ont.

Les produits manufacturés par cette maison sont tous de la meilleure qualité; en réalité rien ne sort de cette manufacture qui ne soit le meilleur des meilleurs.

La " Cowan Cy " s'est acquis une telle

réputation dans la qualité de sa fabrication qu'elle vend actuellement plus de la moitié de ce qui se consomme dans l'Ouest dans les articles de sa ligne.

Les marchandises de cette maison devraient se trouver chez tous les épiciers et pâtisseries.

La maison J. Christin & Cie, eaux et boissons gazeuses, Montréal, dont la réputation sur le marché est si bien établie, offre aux marchands de la campagne qui voudraient tenir ses produits des conditions exceptionnelles. Les termes qu'elle fait sont très avantageux, la qualité de la marchandise assure une vente considérable et le service d'expéditions qu'elle a organisé donnera toute satisfaction au commerce. Nous pouvons recommander cette maison sans restriction connue fournissant des marchandises de première qualité et traitant invariablement sa clientèle avec la plus grande libéralité.

Il n'y a pas de raison pour que l'on paie \$1.00 de plus par caisse pour des allumettes qui ne valent pas mieux que les "Dominion", simplement parcequ'elles sont contrôlées par une maison très puissante. Les allumettes "Dominion", dont la fabrication a été grandement améliorée, depuis deux ou trois

ans, sont maintenant, sinon supérieures, au moins égales aux meilleures marques qu'il y ait sur le marché. Pour être certain d'obtenir le véritable article adressez-vous au gérant de la succursale de Montréal, M. Lefebvre, No 275 rue St. Paul.

AVIS DE FAILLITE

Dans l'affaire de

J. O. ALBERT BOURK.

Marchand de fer. No 1051 Rue Notre Dame,
Montréal.

FAILLI

Les soussignés vendront par encan public, en détail, sur les lieux,

Jeudi, le 10 Mai 1894, à 10 hrs a.m.,

L'actif mobilier appartenant à la faillite consistant en :

Un stock bien assorti et neuf de Ferronnerie, Ferblanterie, Coutellerie, Peinture, Huile, Vernis, 107 boîtes de vitres, 63 doz de pinceaux, 17 doz. de blanchissoires, etc.

Aussi des garnitures de magasin, comprenant grandes canistres (capacité 55 gallons), balances de comptoir, vitrines, comptoirs, tablettes, etc., etc., le tout se montant d'après l'inventaire à \$1,906.26.

Les dettes de livres suivant liste seront ven-
dus séparément 263 97

Pour plus amples informations s'adresser à

CHARLES DESMARTEAU, Curateur,
1598 rue Notre-Dame, Montréal

MARCOTTE FRERES,
Encanteurs.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 3 MAI 1891

Prix en gros		
Fèves au lard Windsor,		
8 lbs.....doz.	0 00	1 35
Pieds de cochon, 1 lb.....	0 00	2 30
Poulets rôtis, 1 lb.....	0 00	2 30
Soupes assorties, 1 lb.....	0 00	1 70

Marinades :

Marinades Morton .. doz.	0 00	2 40
" Crosse & Blackwell,		
doz.	0 00	3 25
" Suffolk, 20 oz.....doz.	0 00	2 10
" Suffolk, 16 oz.....doz.	0 00	1 80
Cornichons arom., A. C.		
Dionno.....doz.	0 00	2 50

Sauces :

Sauce Worcester, ½ chop..	3 50	3 75
" Harvey, ½ chop.....	6 00	6 50
Catsup de tomates.....	3 00	3 25
" de champignons.....	2 00	2 25
Sauce aux anchois.....	3 00	3 25
Sauce Chili.....	3 75	4 00
Chow-Chow.....	0 00	0 00

Empois et Féculs.

Canada Laundry lb, esc. 3 p.c.	43	
Canada White Laundry la lb.	43	
Benson's No. 1 White la lb.	53	
" Blue la lb.	53	
1st quality White Laundry la lb	51	
Lily White Gloss en livres	7	
Benson's en lbs, la lb.	74	
" en ½ lb	74	
St. Lawrence en lbs la lb	74	
Brantford Rice St'ch en lbs la lb	74	
Berger en ½ lbs la lb	104	
" en lbs la lb.	114	
Glucose en bts de ½ grosse la gr.	2 50	
Canada Corn Starch la lb.	7	
Durham	7	
Challenge	7	
British America Corn St'ch la lb	74	
Benson's No. 1	74	

Epices pures.

Poivre blanc, lb.....	0 20	0 00
" noir, lb.....	0 15	0 00
Cannelle, lb.....	0 18	0 00
Clous de girofle, lb.....	0 25	0 30
" ronds, lb.....	0 13	0 00
Cassia en nattes.....	0 10	0 12

Prix en gros		
Gingembre Jam. moulu..	0 25	0 35
" racines.....	0 00	0 20
" Afrique moulu.....	0 01	0 00
" racines.....	0 00	0 00
Muscade blanche.....	0 00	0 65
" non blanche.....	0 00	0 90
Macis.....	0 62½	0 70
Peppercorn.....	0 10	0 10
Anis.....	0 08	0 10

Fruits Secs.

Raisins nouv. Valence lb.	0 01½	0 05
" Flame.....	0 00	0 00
" Loose Muscatels, bte	1 65	1 80
" London Layers.....	0 00	2 19
" Black Baskets.....	0 00	3 00
" Imperial Cabinet.....	0 00	2 35
" Connoisseurs Clus.		
ter.....	2 75	3 00
" Black Crown.....	0 00	3 50
" Fine Dehesa.....	3 25	3 70
" Sultana.....lb.	0 06	0 07
" Corinthe nouv.....	0 03½	0 04½
Prunes Atlas.....	0 05	0 05½
Amandes ½ molles.....	0 10½	0 11
" molles.....	0 11½	0 12½
Noisettes.....	0 08½	0 09½
Noix Marbot.....lb.	0 10½	0 12
" Grenoble.....	0 11	0 13
" Brésil.....	0 00	0 00
Peanuts rôtis.....	0 08	0 09
Pecan.....	0 08	0 08½
" do polies.....	0 08½	0 09
Figues, layers.....	0 10	0 11
" en paillons.....	0 05	0 07
Dattes, en boîtes.....	0 05½	0 06
" en paillons.....	0 04½	0 05
Pommes séchées.....	0 60	0 07
Pommes évaporées.....	0 11	0 11½

Fruits Verts.

Citrons de Messine, bte..	\$2 40	\$2 50
Oranges, Jamaïque, bar.	0 00	0 00
" bte.....	0 00	0 00
" do Floride	3 50	4 25
" ½	0 00	0 00
" ¼	0 00	0 00
Ananas, la pièce.....	0 15	0 30
Bananes, le régime	1 25	2 75
Cocos, le cent	0 00	4 00
Oignons Rouges ..bte.	2 50	4 75

Fruits de Californie.

Prix en gros		
Poires, la boîte	2 50	2 75
Prunes,	0 00	0 00
Pêches,	0 00	0 00
Oranges,	2 50	3 25

Kaisins.

Malaga, le quart.....	5 50	6 50
Raisin bleu, la livre	0 00	0 00
" vert,	0 00	0 00
" Catawba,	0 00	0 00
" Delaware,	0 00	0 00
" Niagara,	0 00	0 00
" Californie,	0 00	0 00

Fruits du pays.

Poires, le quart.....	0 00	0 01
Prunes, le panier.....	0 00	0 00
Pêches,	0 00	0 00
Bluets, la boîte	0 00	0 01
Atocas, le quart.....	5 50	8 00

Pommes.

Pommes hâtives, le qrt.	0 00	0 00
" d'automne,	0 00	0 00
" Fameuses,	0 00	0 00
" St. Laurent,	0 00	0 00
" d'hiver,	1 00	6 50

Grains et Farines**GRAINS**

Blé roux d'hiver Can. No 2	0 00	0 00
Blé blanc	0 00	0 00
Blé du printemps	0 58	0 60
Blé du Manitoba No 1 dur.	0 76	0 77
" No 2 dur. 0 74 0 75		
" No 3 dur. 0 10 0 00		
Blé du Nord No 2.....	0 00	0 00
Avoine	0 39	0 41
Blé d'inde, en douane.....	0 00	0 00
Blé d'inde, droits payés.....	0 50	0 52
Pois, No 1.....	0 82	0 83
Pois No 2, ordinaire.....	0 71	0 72
Orge, par minot.....	0 47	0 48
Sarra-in, par 50 lbs	0 48	0 50
Seigle, par 56 lbs	0 00	0 00

FARINES

Prix en gros		
Patente d'hiver.....	3 60	3 8
Patente du printemps	3 65	3 8
Patente Américaine.....	5 00	5 10
Straight roller.....	3 00	3 15
Extra.....	2 60	2 80
Superfine.....	2 50	2 60
Forté de boulanger, cité.....	3 45	3 50
Forté du Man toba.....	3 40	3 50

EN SACS D'ONTARIO

Medium	1 45	1 60
Superfine.....	1 15	1 30

FARINES D'AVOINE

Farine d'avoine standard,		
en barils.....	4 25	0 50
do en sacs.....	2 05	0 25
Farine d'avoine granulée,		
en barils.....	1 30	0 00
do en sacs.....	2 10	0 00
Avoine roulée en barils.....	4 35	0 00
do en sacs.....	2 15	0 00

ISSUES DE BLE

Son d'Ontario au char, t.....	19 00	0 00
de Manitoba	00 00	00 00
Grue	20 00	21 00
Moulée	23 00	21 00

Huiles et graisses.**HUILES.**

Huile d. morue T. N. gal.	\$0 40	\$0 15
" loup-marin raffi.....	0 45	0 50
" paille	0 40	0 15
" de lard, extra	0 80	0 00
" "No. 1"	0 70	0 00
" d'olive p. mach.....	0 90	1 00
" a salade,	0 75	0 90
" d'olive à lampion.....	1 20	1 40
" de spermaceti	1 50	1 75
" de marsouin	0 50	0 60
" de pétrole, par char.....	0 00	0 00
" "p. 10 qrt.....	0 00	0 00
" de 1 à 5 qrt.....	0 12	0 12
" Américaine, par char.....	0 00	0 00
" "par 10 qrt.....	0 16	0 16
" "par 5 qrt.....	0 17	0 17
" "par qrt.....	0 17	0 17

PROVIDENT SAVINGS LIFE ASSURANCE SOCIETY DE NEW-YORK.

SHEPPARD HOMANS, Président.

Nouvelles affaires conclues en 1893. \$23,669,308.60. Revenu en 1893, \$2,149,859.61. Payé pour réclama-tions de décès, \$938,373.71.

Age plus près de nais'se.	Taux pour \$1,000.	Age plus près de nais'se.	Taux pour \$1,000.	Age plus près de nais'se.	Taux pour \$1,000.	Age plus près de nais'se.	Taux pour \$1,000.
25	\$13 75	34	\$15 88	43	\$18 16	52	\$24 84
26	14 00	35	16 04	44	18 60	53	26 12
27	14 25	36	16 24	45	19 04	54	27 60
28	14 50	37	16 44	46	19 60	55	29 24
29	14 75	38	16 68	47	20 20	56	31 00
30	15 00	39	16 92	48	20 88	57	33 25
31	15 25	40	17 20	49	21 72	58	35 75
32	15 50	41	17 48	50	22 64	59	38 50
33	15 70	42	17 80	51	23 68	60	41 50

On demande des agents actifs et sûrs.

R. H. MATSON, Gérant général pour le Canada, 37 rue Yonge, Toronto

R. J. LOGAN, Agent, Imperial Building, Montréal.

M. ARTHUR HÉBERT, Gérant du département français.

ESTABLISHED 1855

Taylor's Safes

145 & 147 FRONT ST. EAST TORONTO

Coffres-Forts.

— LE —

SEL ACME

NOUVEAU PROCÉDÉ

PURIFIÉ et PULVÉRISÉ

Ne se Durcit Pas

Pour Prix, écrire à

TORONTO SALT CO.,

128 Adelaide St. E., Toronto, Ont.

A VIS DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE

JOSEPH VINCELETTE, Boulanger,

317 rue Chateauguay, Montréal, failli.

Les soussignes vendront par encan public, à la place d'affaires du dit failli,

Lundi, le 7 Mai 1894, à 11 hrs a.m.,

L'actif cède comme suit :

2 chevaux, 1 wagon à pain d'été et 1 d'hiver,

1 express et 1 sleigh, harnais et amen-blement de boulangerie \$ 320.72

Dettes de livres suivant liste 38.00

Le loyer de la boulangerie pour une année à venir 150.00

\$ 508.72

Le tout sera vendu au comptant.

Pour plus amples informations s'adresser à

BILODEAU & RENAUD, Fidél-commiss,

15 rue St Jacques, Montréal

MARCOTTE FRERES, Encanteurs,

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 3 MAI 1891.

Prix en gros			
Huile olive, Barton &	G. qts.	0 00	7 50
" " "	" pints	0 00	8 50
" " "	Possel qts	0 00	2 75
" " "	" pint	0 00	3 50
" " "	4 doz.	0 00	3 75
" " "	Loubois, la	0 70	0 75
" " "	caisse 2d.	6 00	9 50
" " "	Plagniol c.		

Graisses à lubrifier.

Graisse tins	3 lbs.	0 00	0 09½
" "	5 lbs.	0 00	0 09½
" "	10 lbs.	0 00	0 09
" à roues imp'l doz		0 00	0 63
" Diamond doz		0 00	0 75
" Fraser doz		0 00	1 00

Liqueurs et spiritueux.

Brandies. (droits payés.)

Hennessey * caisse	12 00	12 50
" V O "	16 00	0 00
" gallon	6 75	0 00
Martel * caisse	12 25	0 00
" gallon	0 00	6 50
Jules Rizat caisse	19 50	0 00
" gallon	3 90	0 00
Marceau caisse	9 50	0 00
Baudet et Brisset caisse	10 75	0 00
Jockey Club * * * caisse	7 50	0 00
" V.O.	8 75	0 00
" V.S.O.	10 00	0 00
" V.S.O.P.	12 00	0 00
" W.V.S.O.P.	17 00	0 00
P. Richard carte blanche	12 qts	8 50
" "	24 pts	9 50
" "	48½ pts	10 50
" carte d'or	12 qts	12 00
" "	24 pts	13 00
" "	48½ pts	14 00
" Imp. flasks 16 à la c.		10 00
Derby, caisse	7 00	0 00
Bisquit Dubouché, caisse	8 75	0 00
" gallon	4 00	4 25

Prix en gros.			
Renault & Cie caisse	15 00	0 00	
" gallon	3 95	4 15	
Quantin & Cie, gall	3 95	4 15	
Barnett & Fils, * caisse	9 25	10 00	
" V S O "	14 00	15 00	
" V S O P "	15 00	16 00	
Rhums.			
Jamaïque gallon	4 75	à 6 00	
Ilurard (Martiniq.) caisse	0 00	10 50	
" gallon	0 00	3 90	
St. James, caisse	12 qts	0 00	13 75
" "	12 bout.	0 00	11 50
" "	24 pts	0 00	15 00
" "	48½ pts	0 00	16 50
St. Georges "	12 lit.	0 00	12 00
" "	24½ pts imp.		14 00
Diamant "	12 bout		7 00
White Ball "	12 "		7 50
de l'Ecu "	12 "		11 50
" "	12 lit.		13 75

Gins Caisse verte, rouge.

Jno. De Kuyper 1 c. à 24.	5 75	11 00
" 25 à 49 c.	5 70	10 95
" 50 c. et plus	5 65	10 90
Melchers et Eagle 1 c. à 24.	4 95	9 95
" 25 à 49 c.	4 90	9 85
" 50 c. et plus	4 85	9 75
Mécus	5 50	0 00
Jno. De Kuyper caisse bl.	3 50	
" gallon	2 90	3 00
Mécus, gallon	2 75	2 80
Vaughan, Jones D.G. caisse. pts.	7 50	
" qts.	8 50	
Nicholson, Old Tom	pts. 7 25	
" qts.	8 25	
Sir Rob. Burnett	pts. 7 50	
" qts.	8 50	

Whiskeys Importés.

H. Fairman & Co.	" 7 25	8 25
" gallon	3 75	3 85
Royal Eagle	caisse 9 00	9 25
Sheriff's	" 9 25	9 75
" gallon	3 90	4 00

Prix en gros			
Mackie's R.O. sp Scotch c'sc	10 00	10 50	
" Islay "	" 8 00	8 25	
" Brand "	" 8 50	8 55	
Glentalloch "	" 3 40	3 55	
" Higld "	" 8 75	9 00	
Glenlivet * caisse	9 75	10 00	
" * * * "	4 00	6 00	
Watson old Scotch, caisse	qts.	7 00 8 00	
" " "	pts.	8 00 9 00	
J Jameson & Sons * Ir.	" 8 50	10 00	
" * * * "	" 0 00	0 00	
" * * * "	" 11 25	12 50	
Gco Rae & Co	" 8 75	00 00	
" * * "	" 9 50	10 25	
Banagher	" 9 50	10 00	
" gal.	3 75	4 00	
Dunville & Co	" c'sc	7 50 7 75	
Watson old Irish, caisse	qts	7 00 8 00	
" pts	8 00 9 00		

Spiriteux Canadiens, gal. imp.

Esprit de vin, 65 O. P.	3 85	4 00
" 50 O. P.	3 50	3 60
" 25 U. P.	1 90	2 00
Rye	" 1 90	2 00
Toddy	" 1 85	2 00
Malt	" 1 90	2 00
Vieux Rye, 4 ans.	2 65	0 00
" 5 ans.	2 25	0 01
" 6 ans.	2 35	0 00
" 7 ans.	2 55	0 00

Caisse.

Corby I. X. C.	8 25	0 00
" X. T. C.	6 25	0 00
Imperial 1886 qts.	7 25	0 00
" 1886 flasks.	7 75	0 00
" 1886½ flasks.	8 25	0 00
Club 1886 qts.	8 75	0 00
" 1886 flasks.	9 25	0 00
" 1886½ flasks	9 75	0 00

Apéritifs.

Angostura, caisse 2 doz.	14 00	15 00
Orange Bernard, ca ssc.	5 50	0 00
Vermouth Noilly Prat, c.	0 00	0 00
Vermouth Italien, caisse.	0 00	6 25

Liqueurs Cusenier.

Prix en gros			
Crème de Menthe glaciale			
verte	10 50	13 00	
Curacao	00 00	10 50	
Prunelle	00 00	13 00	
Kummel	00 00	12 00	
Crème de Cacao	00 00	14 25	
Anisette, caisse	00 00	13 00	
Cherry Brandy, caisse	00 00	11 25	
Crème de Noyau, Moka,			
Genièvre, etc., caissc.	00 00	10 50	
Absinthe supér. caissc.	00 00	10 50	
Vermouth, caisse	6 00	6 25	
Kirsch de com. cai-se	9 50	10 00	
Kirsch fin	10 50	11 00	

Liqueurs Saintoin Frères.

Curacao triple sec.	c'se \$17 50	0 00
Curacao vert.	" 14 00	0 00
Marasquin de Zara.	" 13 50	0 00

Liqueurs Marspoil & Cie.

Menthe glaciale	c'se \$12 50	0 00
Pippermint	" 12 50	0 00
Kirsch vieux	" 12 50	0 00
Mare vieux	" 12 50	0 00

Chartreuses.

12 lit. 24½ lit.		
Du Couvent de la G'de		
Chartreuse Jaune, c'se.	\$22 00	23 00
Verte	26 00	27 00
de l'Abbaye de la Chaise		
Dieu jaune	00 00	15 50
La Gauloise, jaune, c'se.	16 00	17 00
Verte, caisse	20 00	21 00

Liqueurs Rouvière Fils.

12 b l. 24½ btl.		
Crème de Cassis, caisse.	\$10 50	0 00
Fleur de Cassis,	" 12 00	0 00
Cassis Rouvière Sec	" 13 50	0 00
Cassis Savary	" 11 00	0 00
Kirsch Côte d'Or, 1er ch.	10 00	13 00
Kirsch Côte d'Or *** c.	12 50	15 50
Kirsch Savary	" 11 00	0 00
Crème de Framboise	" 15 00	0 00
Prunelle Superfine	" 15 50	0 00
Guignolet	" 10 50	0 00
Dijonnaise jaune	" 16 00	17 00
Sirop de Framboise	8 00	0 00
Sirop de Groseille	8 00	0 00
Sirop d'Orgat	8 00	8 00

BANQUE D'HOCHELAGA

AVIS public est donné par le présent qu'un dividende de trois pour cent pour les six mois courants et un bonus de un pour cent sur le capital payé de cette institution ont été déclarés, et seront payables au bureau principal ou à ses succursales, le ou après VENDREDI, LE 1er JUIN PROCHAIN.

Le livre de transferts sera fermé depuis le 17 jusqu'au 31 mai inclusivement.

L'assemblée générale annuelle des actionnaires aura lieu au bureau principal de la banque, VENDREDI, LE 15 JUIN PROCHAIN, A MIDI.

Par ordre du bureau,

M. J. A. PRENDERGAST,

Gérant.

Montréal, 24 Avril 1894.

AND. BRISSSET & FILS

IMPORTATEURS EN GROS DE

VINS, LIQUEURS ET PRODUITS FRANÇAIS

EAU DE CONTREXEVILLE

— SOURCE DU PAVILLON —

Bue comme eau de table, prévient et guérit la gravelle, la goutte, le diabète et les maladies des voies urinaires.

21, 23 et 25 rue Gosford et rue du Champ de Mars, Montréal.

NOUS RECEVRONS CETTE SEMAINE UNE QUANTITE CONSIDERABLE DE NOTRE CELEBRE

THE JAPON

MARQUE "VICTORIA"

En Boites de 5, 10, 20, 30, 40, 50 et 70 lbs.

Nous attirons l'attention du commerce sur la qualité supérieure et le prix excessivement bas du Thé ci-dessus. — Echantillons et prix envoyés sur demande.

LAPORTE, MARTIN & CIE

EPICIERS EN GROS, MONTREAL.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 3 MAI 1894

Mélasses.

	Prix en gros
Barbades tonne gal.	0 31 0 32
" tierce.....	0 35 0 00
" quart.....	0 00 0 35
Antigua.....	0 00 0 00
Trinidad.....	0 23 0 29
St Kitts.....	0 00 0 00

Montardes.

Moutarde Keens, 1/2 lb....	0 43 0 41
" 1 lb....	0 40 0 42
" 1 lb....	0 39 0 40
" 4 lbs....	0 72 6 75
" Coleman, 1/2 lb....	0 43 0 41
" 1 lb....	0 40 0 42
" 1 lb....	0 39 0 40
Moutarde Coleman, jars.	0 72 0 75
" Durham, jars.	0 00 0 65
" Poney.....	0 70 0 75
" Imperial, doz..	0 95 1 00

Pâtes et denrées alimentaires

Macaroni importé, lb....	0 11 0 03
Vermicelle " " "	0 11 0 00
Macaroni du Canada " "	0 04 0 05
Vermicelle " " "	0 04 0 05
" en boîte de 5 lbs	0 22 0 25
" 10 lbs	0 45 0 50
Lait concentré, doz.....	1 90 0 00
Nestlé's food, doz, 5 p.c.	4 50 4 65
Rollad oats, le sac.....	2 20 0 00
Dessicated wheat, le sac	2 25 2 40
Pois fendus, qrt. 196 lbs..	4 00 4 25
Chocolat des gourmets	
fin la livre.....	0 00 0 31
Farine préparée, Brodie	
" XXX, 6 lbs....	2 40
" " 3 " " " "	1 25
" " superb 6 " " "	2 20
" " 3 " " " "	1 15
Farine d'orge, doz.....	2 00
" de seigle, doz.....	2 00
" de Gluten lot, doz.....	3 00
Biscuits Gluten, lb.....	0 12 1/2
Poudre à boulanger, Cook's Friend	
Paquets en papier	
No. 1.—4 doz. à la caisse.....	2 40
" 2.—6 " " " " "	0 80
" 3.—4 " " " " "	0 45
" 10.—4 " " " " "	2 10
" 12.—1 " " " " "	0 70

Poissons.

	Prix en gros
Harengs Shore.....1 brl.	0 00 0 00
" " Labrador.....1/2 brl.	0 00 0 00
" " " " " " " " " " "	0 00 0 00
Harengs Cap Breton.....brl.	0 00 0 00
" " " " " " " " " " "	0 00 0 00
Morue sèche.....1/2 brl.	0 00 0 00
" " No 1 en quart.....lb.	0 00 0 00
" " No 1 large quart.....qt.	0 00 0 00
" " No 1 Draft lb.....lb.	0 00 0 00
Morue désossée.....lb.	0 00 0 00
Poisson blanc lac Sup.....1/2 brl.	0 00 0 00
Traite des lacs.....1/2 qt.	0 00 0 00
Saumon Labrador.....brl.	0 00 0 00
Saumon do.....1/2 brl.	0 00 0 00
Maquereau No 1.....brl.	0 00 0 00
" " No 2.....brl.	0 00 0 00
" " No 3.....brl.	0 00 0 00
Saumon Colombie A.....1/2 brl.	0 00 0 00
do do baril	0 00 0 00
Anguille.....lb.	0 00 0 00

Produits de la ferme.

(Prix payés par les épiciers.)

Beurre.	
Beurreries, vieilles.....la lb.	0 21 à 0 22
Townships frais.....la lb.	0 21 0 22
" 2de qual....." "	0 00 0 00
De l'Ouest....." "	0 15 0 19
Rouleaux....." "	0 19 0 21
Beurre de beurreries	
frais....." "	0 22 1/2 0 23
Fromage.	
De l'Ouest, coloré.....la lb.	0 11 0 12
" blanc....." "	0 11 0 12
De Québec, coloré....." "	0 11 0 12
" blanc....." "	0 00 0 12
Petites meules....." "	0 12 1/2 0 13
Fromage nouveau....." "	0 10 1/2 0 11 1/2
Œufs.	
Mirés à la caisse.....	0 00 0 00
Non mirés à la caisse.....	0 00 0 00
Œufs fra's....." "	0 10 1/2 0 11 1/2
" d'automne....." "	0 00 0 00
Sirup et sucre d'érable.	
Sirup d'érable en qrts la lb.	0 04 0 05
" en canistre....." "	0 60 0 65
Sucre nouveau.....la lb.	0 05 0 08

Miel et cire.

Miel coulé.....la lb.	0 06 0 07
Miel en gâteaux....." "	0 08 1/2 0 11
Cire vierge....." "	0 25 0 27

Riz.

	sacs	$\frac{1}{2}$ sacs	poches	$\frac{1}{2}$ p.
J. 1 à 4 sacs.	3 85	3 90	3 95	4 00
5 9	3 80	3 85	3 90	3 95
10 21	3 75	3 80	3 85	3 90
25 et plus..	3 70	3 75	3 80	3 85
B. 1 à 4 sacs.	3 60	3 65	3 70	3 75
5 9	3 55	3 60	3 65	3 70
10 21	3 50	3 55	3 60	3 65
25 et plus..	3 45	3 50	3 55	3 60

English style.

En sacs de 250 lbs.

	Prix en gros
1 à 4 sacs.....	3 40
5 9	3 35
10 21	3 30
25 et plus.....	3 25

Salaisons, Saindoux, etc.

Lard Canada Short Cut Mess	
le quart	\$17 50
" " le 1/2 quart	9 00
" " Short Cut Clear	
le qt.	17 00 18 00
" " le 1/2 " "	9 00 9 25

Saindoux :

Pur de panne en saux.....	\$2 20
Canistres de 10 lbs.....	11 1/2
" 5 " " " "	11 1/2
" 3 " " " "	11 1/2
Composé, 'Anchor' en saux	1 40
Canistre de 10 lbs.....	7 1/2
" 5 " " " "	7 1/2
" 3 " " " "	8c
Jambons, la lb.....	11 1/2 12c
Saindoux	
Standard, en saux.....	1 65
Globe, " " "	1 40

Divers :

Lard fumé, la lb.....	0 12 0 12 1/2
Lard salé de l'Ouest le qrt	21 00 22 00

Spécialités de Jos. Quevillon & Cie.	
Saucisses au porc frais.....lb.	0 07 0 08
de Bologne.....lb.	0 06 1/2 0 07
" au poulet.....doz.	0 00 1 00

Sel.

	Prix en gros
Sel fin, quart, 3 lbs....	\$2 90 à \$3 00
" 5 lbs....	2 75 2 80
" 7 lbs....	2 40 2 60
Sel gros livré, sac.....	0 00 0 55

Sirops.

Sirop américain.....gal.	0 49 1/2 0 24
Amber.....1/4 qts	0 30 0 00
Extra V. B.....	0 35 0 38
Sirop canadien tins 2 lbs.	0 00 0 08
" 8 lbs	0 00 0 33

Sucres.

Jaunes raffinés.....	0 03 1/2 0 04
Boucauts et quarts.	
Extra ground.....qts	0 06 0 00
" bte.....qts	0 06 1/2 0 00
Cut loaf.....qts	0 06 0 00
" " " " " " " "	0 06 1/2 0 00
" bte.....qts	0 06 0 00
" " " " " " " "	0 06 1/2 0 00
Powdered.....qts	0 05 1/2 0 00
" bte.....qts	0 06 0 00
Extra granulé.....qts	0 04 1/2 0 00
" " " " " " " "	0 04 1/2 0 00

Tabacs.

Navy.....3s, 1s et 12s la lb.	48
Solace.....ts et 12s	" 48
Butt's No 1.....12s	" 48
British consols.....4s	" 59
Laurel.....3s	" 49
Briar.....7s	" 47
Honey suckle.....7s	" 56
Napoleon.....8s	" 50
Victoria.....12s	" 47
Index.....7s	" 44
Brunette.....12s	" 41

Thés.

Japon commun à bon.....	0 14 0 20
" bon à choix.....	0 18 0 14
Nagasaki commun à bon	0 15 0 53
Congou.....	0 15 0 08
Oolong, bon à fin.....	0 15 0 50
" Formosa.....	0 00 0 09
Y. Hyson commun à bon	0 14 0 20
" moyen à choix.....	0 25 0 35
" choix extra.....	0 60 0 62
Poud. à canon, com. à bon	0 15 0 30
" moyen à fin.....	0 24 0 46
" fin à extra.....	0 57 0 65
Impérial, moyen à bon	0 25 0 30
" fin à extra.....	0 35 0 50
Souchong.....	0 25 0 60

Fondée en 1867.

L. W. TELMOSSE & CIE

(Successeurs de Gaucher et Telmosse)

Importateurs d'Épicerie, Vins, Liqueurs, Conserves Alimentaires, Etc

87 et 89 rue des Commissaires, 242, 244 et 246 rue St-Paul, Montréal.

N. B.—Nous faisons une spécialité des Vins de Messe, Sicile, Tarragonne, et nous tenons constamment en mains les vins de Sauterne et Clarets.

LESSARD & HARRIS

Ci-devant de BRODEUR & LESSARD,

Contracteurs-Plombiers, Couvreur et Poseurs d'Appareils de Chauffage

421 1/2 RUE CRAIG, MONTREAL.

Téléphone Bell, 2194.

LES MEILLEURS CIGARES

• • • SUR LE MARCHÉ

SONT SANS CONTREDIT

Aberdeen, - - -

Paul Jones, - - -

Melrose, - - -

Blackstone, - - -

Little Buck

BLACKSTONE CIGAR FACTORY

VILLENUEVE & CO.

DUCKETT, HODGE & CIE

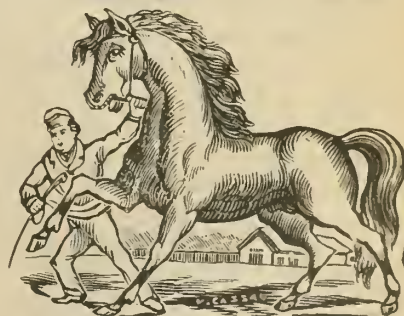
Exportateurs de

Beurre et Fromage

Et Marchands de Provisions en Général;

104 Rue des Sœurs Grises.

Coin de la rue William. - - MONTREAL



G. G. GAUCHER

Farines, Provisions, Produits de la ferme

SEUL AGENT EN CANADA DE LA
POUDRE ENGRAISSANTE et NOURRISSANTE
pour les Chevaux et bêtes à corne.TONIQUE, STOMACHIQUE, DEPURA-
TIVE et VERMIFUGE.

91 et 93 Rue des COMMISSAIRES

MONTREAL.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 3 MAI 1894

Suif.	
Suif raffiné, la livre.....	0 06 à 0 06½
Suif brut, ".....	0 03½ à 0 04½

Vinaigres.

Prix en gros	
Vinaigre Bordeaux	0 62½ 0 65
M. Lefebvre & Cie, en cruche	1 50 0 00
Malt, gallon.....	0 55 0 00
La Bruyère	1 60 0 00

Eau de Javelle.

Eau de Javelle	Doz. Gros.
de F. Cormond	0 70 7 50

Vins.

Non Mousseux:

Bordeaux ord., caisse...	3 00 3 50
" " gall.....	1 10 1 25
Bordeaux Médoc caisse.	5 65 6 65
" St Julien, ".....	6 65 7 65
" Châteaux, ".....	20 00 25 00
Bourgogne, caisse.....	8 00 12 00
" gallon.....	00 00 00 00
Sielle, gallon.....	1 40 1 60
Sherry, caisse.....	6 63 11 00
" gallon.....	00 00 00 00
Porto, caisse.....	6 00 15 00
" gallon.....	00 00 00 00
Moselle, caisse.....	00 00 00 00
Sauternes, caisse.....	6 65 7 65
Graves, caisse.....	6 50 7 50

Champagnes.

	qts.	pcs.
J. Mumm, caisse.....	\$26 00	28 00
G. H. Mumm, caisse.....	31 00	33 00
Arthur Roederer, caisse.	25 00	27 00
Vve Cliquot, caisse.....	31 00	33 00
Pommery, caisse.....	31 00	33 00
Fréminet, caisse.....	26 00	27 00
Morizet, caisse.....	25 00	27 00
Louis Roederer, caisse.	29 00	31 00
Gold Laek See, caisse...	30 00	32 00
Piper Heidsieck, caisse.	28 00	30 00
Perrier-Jouët, caisse....	31 00	33 00

Prix en gros	
E. Mercier & Cie., carte or, caisse.....	31 00 33 00
Gd vin des Ambassades, c	11 00 15 25
Vin des Princes, caisse..	24 00 25 00
Vin d'été, caisse.....	18 00 19 00

Mousseux.

Bourgogne Mousseux, c.	00 00 09 00
Moselle Mousseux, c....	00 00 00 00
Hock Mousseux, caisse..	00 00 00 00
Saumur, Tessier & Co., c	14 00 15 50
" Nerea Raphael, c	14 00 15 00

Vins toniques.

Vin de Chevrier, la douz..	0 00 9 50
Stimulant au vin de Rancio, la douz.,.....	0 00 9 00

Bières.

Ales:	
Ind Coope & Ce., caisse qts	2 10 70 00
" " pts	1 45 0 00
Bass's (Bull dog), " qts	2 45 2 50
" " pts	1 60 1 65
Domestique..... " qts	0 85 1 25

Porter:

Domestique..... " pts	0 60 0 75
Guinness & Sons " qts	2 40 2 45
" " pts	1 58 1 62½
Domestique..... " qts	1 15 0 00
" " pts	0 70 0 60

Chocolats.

Menier.

	Par caisse	Par boîte
	de 120 lbs.	de 12 lbs.
Papier Jaune..... lb.	\$0 34	\$0 36
" Chamais..... "	0 43	0 48
" Rose..... "	0 50	0 56
" Bleu..... "	0 58	0 66
" Vert..... "	0 50	0 56
" Lilas..... "	0 58	0 66
" Bronze..... "	0 65	0 74
" Blanc glacé..... "	0 73	0 83
" Premium..... "	0 38	0 42

Saintoin Frères.

Prix en gros	
De Santé par boîte de 10 lbs, lb.	\$0 29
Bonbons	0 45

Drogues et Produits Chimiques

Acide tartrique..... la lb.	0 35 0 45
" carbonique..... "	0 40 0 45
" oxalique..... "	0 00 0 94
" citrique..... "	0 63 0 65
Alun..... lb.	0 01½ 0 23
Aloes du Cap..... "	0 14 0 15
Borax raffiné..... "	0 08 0 12
Bleu (carré)..... "	0 12 0 16
Bromure de Potass..... "	0 55 0 60
Bicarbonate de Soude, brl.	2 70 2 75
Bichrom. de Potasse..... lb.	0 12 0 15
Pearline, boîte..... "	5 00 0 00
Camphre anglais..... lb.	0 80 0 85
Camphre américain..... "	0 63 0 65
Chlor. de Potasse..... "	0 00 0 00
Chlorure de chaux..... "	0 02½ 0 03
Crème de tartre..... "	0 20 0 25
Cendres de soude..... "	0 11½ 0 02
Couperose, 100 lbs..... "	0 80 1 00
Garance..... lb.	0 00 0 00
Glycérine..... lb.	0 17 0 20
Gomme arabique..... lb.	0 50 1 25
Gomme épinette..... lb.	0 25 0 60
Indigo Madras..... lb.	0 70 0 80
Indigo Bengali..... lb.	1 50 1 75
Soda à laver par 100 lbs.	0 80 0 90
Soda à pâte par baril..... "	0 00 2 50
Soufre poudre..... "	2 50 3 00
Soufre bâtons..... "	2 50 3 00
Soda caustique 60° 100 lbs	2 25 2 50
Soda caustique 70° 100 lbs	2 50 2 75
Sels d'Epsom..... "	1 75 3 00
Sel de soude..... 100 lbs	0 90 0 95
Extrait de Campêche lb.	0 10 0 11
Extrait de en paquets lb.	0 12 0 14
Sulfate de morphine .. lb.	1 90 2 00
Sulfate de cuivre..... lb.	0 00 0 00
Strychine..... oz.	0 90 1 00
Sumac..... la tonne	70 00 75 00
Opium..... lb.	4 00 4 25
Phosphore..... lb.	0 60 0 75
Iodure de potasse..... lb.	3 75 4 00
Quinine..... oz.	0 40 0 45
Salpêtre..... lb.	0 06 0 74
Vert de Paris..... "	0 00 0 00
Vitriol..... "	0 05 0 08

Produits Pharmaceutiques.

Prix en gros	
Huile de ricin (castor), la lb.	0 10 à 0 11
" " " 1 oz. p. doz	0 35
" " " 2 " " "	0 50
Huile de ricin (castor), 1 oz. p. doz	0 75
" " " 1 " " "	0 00
" " " 6 " " "	1 00
" de foie de morue, demiards	par doz 1
" " " Wyeth's	
" " " demiards par doz	6 50
" " " par gal.	1 20 à 1 50
Trézor des nourrices, par doz	1 45
Sirop Dr Coderre (5 p.e.)	" 1 75
Hop Bitters, " "	7 00
Radway Ready Relief, " "	1 75
Pain Killer, " par doz	1 75 à 2 00
Eau de Cologne..... "	1 50 0 00
" Hoyt's..... "	1 85 0 00

Eau de Floride, Murray & Lanman.....	4 75 0 00
Essences..... 55c, \$1.	1 50 1 75
" café..... \$2,	3 50 6 75

Spécialités de L. Robitaille, Joliette.

Doz. Gros.	
Elixir Résineux Pectoral	\$1 75 \$18 00
Restaurateur de Robson	3 50 38 00
Pilul. antibill. du Dr Ney	1 50 15 00
Spéc. antiasthmat. gr.	6 25 65 00
" petite	3 25 33 00
Anticholérique du Dr Ney	3 50 40 00
Salsepareille grande	7 00 90 00
" p. tite	3 75 40 00
Onguent antihémor.	1 75 18 00
" antidart.	1 75 18 00
Onguent magique gr.	1 75 18 00
" magique pet.	1 00 10 00
Pommade " e. les eors	1 75 18 00
Baume Catarrhal gr.	7 00 75 00
" petite	3 50 36 00
Tue-douleur dentaire	1 75 18 00
Poudre dépurative, Vink	1 75 18 00
Spécifique du prof. Vink	6 00 65 00
Vermifuge " "	1 00 42 00

COURROIES EN CUIR

ROBIN & SADLER
2518, 2520 ET 2522 RUE NOTRE-DAME
Manufacturiers.

H. C. LETOURNEUX, prés. C. LETOURNEUX, vice-prés. J. LETOURNEUX, sec.-tr.

LETOURNEUX, FILS & CIE

MARCHANDS-FERRONNIERS

Nos 261, 263 et 265, RUE ST-PAUL, MONTREAL. A l'enseigne de l'Enclume.

"LA CANADIENNE"

COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE.

Bureau Principal, 107 Rue Saint-Jacques, Montréal,
ÉDIFICE IMPÉRIAL, BUREAUX 30 et 31.

Président, Hon. J. G. LAVIOLETTE, M.C.L.: Vice-Président, F. X. MOISAN;
Gérant et Secrétaire, P. GARON.

Situations vacantes pour agents et collecteurs.

S'adresser personnellement ou par lettre à

P. GARON, Gérant.

N. B.—En faisant votre demande, mentionnez LE PRIX COURANT.

PEINTURES PREPAREES

Marque de "ISLAND CITY" Commerce

Les peintures sont préparées avec de l'Huile de
Lin pure, sans mélange chimique.

Peinture à Plancher "ISLAND CITY" sèche
en 12 hrs. Peintures à Couvertures, etc.

P. D. DODS & CIE,

180 Rue McGill

LA BANQUE JACQUES-CARTIER

DIVIDENDE No 57.

AVIS est par le présent donné qu'un dividende de trois et demi (3½) pour cent sur le capital payé de cette institution, a été déclaré pour le semestre courant, et sera payable au bureau de la Banque, à Montréal, le et après VENDREDI, LE 1ER JUIN prochain.

Les livres de transferts seront fermés du dix-sept au trente-un mai prochain inclusivement.
L'Assemblée Générale Annuelle des actionnaires de la Banque aura lieu au bureau de la Banque, à Montréal, MERCREDI, le vingt Juin prochain, à une heure p.m.

Par ordre du Bureau de Direction,

A. DE MARTIGNY,
Directeur-Général.

SEMENCES!

WILLIAM EWING & CO.,

MARCHANDS DE SEMENCES, 142 rue McGill,
MONTREAL.

Offrent un assortiment complet de semences pour le Jardin et la Ferme et de graines de fleurs.
Demandez les prix pour semences de Trèfle et de Mil et pour le Blé d'Inde d'Ensilage.
Envoi gratis du Catalogue (liste de prix) illustré.

ANDRE DESJARDINS

— Importateur de —

FRUITS ETRANGERS ET DOMESTIQUES

142-143 MARCHE BONSECOURS

MONTREAL.

Ci-devant occupé par O. & E. HART.

Toute commande promptement exécutée.
Téléphone Bell 1742.

PICAULT & CONTANT

PHARMACIENS ET CHIMISTES

1475 rue Notre-Dame, Montréal

MANUFACTURIERS et MARCHANDS EN GROS

D'Essences Culinaires, Huiles à Cheveux.
Parfumeries, Vernis à Chaussures, Lessive
en caisses, Caustique en canistres, Huile
d'Olive en bouteilles, Huile de Castor, etc.

Prix modérés et commandes exécutées
avec diligence.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 3 MAI 1894.

Prix en gros	
Spavin-Cure grande	7 00 80 00
petite	3 50 38 00
Colic-Cure	3 00 33 00
Pastilles Vermif. français.	1 40 15 00

Spécialités de Picault & Contant.

Doz. Gros.	
Elixir Pulmon. Balsami.	\$1 75 \$18 00
Biscuit Purgat. Parisien	1 20 12 00
Pastille à vers.	1 50 15 00
Poudre de condition 1 lb.	0 80 7 20
" " 1 lb.	1 25 13 00
" " 1 lb.	1 80 18 00
Huile d. foied. morue 8 oz	18 00
" " 6 oz	15 00
Emulsion " "	4 00
Huile Vétérinaire.	1 50
Essence d'épinette.	0 80

Spécialité du Dr. J. G. Lavolette

Doz. Gros.	
Sirop de Térébenthine.	2 00 21 00
Petits flacons.	4 00 42 00
5 p. c., 30 jours.	

Spécialité de A. C. Dionne.

Sirop de merisier compos.	\$1 50 0 00
---------------------------	-------------

Spécialités de la Anchor Medicine Co

Doz. Gros.	
Anchor Weakness Cure.	8 00 78 00
Pilules du Dr Nelson (tonique du sang).	3 50 36 00
Vermicure Français au chocol.	1 25 12 00
Castorol (huile de castor préparée (2 oz).	1 20 12 96
" " (4 oz)	2 40 25 92

Cuirs et peaux.

Cuirs à semelles.

Spanish No 1 18 lbs en moy.	0 20 0 22
" " 25 " et au-des.	0 19 0 20
" " légr.	0 17 0 18
" " No 2	0 16 0 16
" " 18 lbs en moy.	0 18 0 20
Zanzibar.	0 16 0 00
Slaughter sole No 1 steers.	0 18 0 20
" " p. ord.	0 17 0 20
" " No 2	0 16 0 17
" " sans acide.	0 00 0 17
" " union crop No 1	0 26 0 00
" " No 2	0 20 0 00

Prix en gros	
Harnais finis à la main p. lb.	0 25 0 26
" No. 2	0 23 0 21
" finis à la roue p. lb.	0 22 0 24
" No. 2	0 21 0 23
" taureau	p. lb. 0 19 0 20
Vache cirée mince.	p. lb. 0 25 0 26
" forte No. 1	p. lb. 0 21 0 23
Vache grain. pesante p. lb.	0 23 0 25
" Hin. M. Lin le p.	0 10 11 1/2
" écossaise	p. lb. 0 21 0 26
Tauro française	p. pied. 0 10 0 85
" anglaise.	0 00 0 70
" canadienne.	0 50 0 60
Veau can. 25 à 30 lbs p. lb.	0 60 0 70
" 36 à 45 " p. lb.	0 57 1/2 0 62 1/2
" 45 et plus p. lb.	0 55 0 57 1/2
Vachefendue moy. Ont.	p. lb. 0 15 0 17
" forte de Q. p. lb.	0 14 1/2 0 16
" mince.	p. lb. 0 17 0 00
Vache vernie.	lc pied. 0 00 0 16
" d'Ontario	0 16 0 19
Cuir verni uni, grainé	0 00 0 16
Mouton mince	la doz. 5 00 9 00
" épais.	p. lb. 0 40 0 45
Dongola glacé, ord. le pied.	0 11 0 19
Kid Chevette.	0 20 0 38
Chèvre des Indes glacée	0 15 0 00
Kangourou	0 38 0 45
Dongola dull	0 11 0 19
Buff d'Ontario	H. 0 13 HM. 0 12
" M. 0 12	L. 0 11
Buff d'Ontario No 2	0 11 0 09 1/2
Buff de Québec H.	0 11 HM. 0 11
" M. 0 10 1/2	L. 0 09 1/2
Buff de Québec No 2	0 00 0 09
Glove Grain Ontario.	0 00 0 11
" Québec.	0 00 0 09
Pebble " Ontario.	0 10 0 11
" Québec.	0 09 0 10
Cuir à bourrure No 1.	0 22 No 2 0 20

Cuirs à Reliure.

Maroquin large.	doz. \$24 00 \$36 00
" petit	" 18 00 22 00
" persian	" 12 00 20 00
Veau de loi.	im. \$48 00 S. Royal \$40 00
"	Royal \$30 00
Veau de loi	M. \$30 00 D. \$20 00
Vache Russie en peau la pièce.	18 00
" imitation le pied	0 30
" seal	0 20
Veau de Russie	doz. 72 00

Peaux. Prix payés aux bouchers.

Prix en gros.	
Peaux vertes, par 100 lbs.	No. 1 \$3 50
do do	No. 2 2 50
do do	No. 3 1 50
Veaux, la livre.	0 05
Agneaux, la pièce.	0 00 à 0 15
Moutons, laine.	0 75 à 0 80
Moutons, tondus.	0 00 à 0 00
Les tanneurs paient 50 cts de plus pour les peaux assorties et inspectées.	
Peaux de l'Ouest.	No. 1 0 00
do do	No. 2 0 00

Laines.

Toison du Canada, la lb.	0 18 à 0 19
Arrachée, non assort.	0 19 à 0 21

Chaussures.

Hommes.	
Brogans.	\$0 75 à 1 00
Cobourgs.	0 90 1 10
Split Balmorals.	0 85 1 10
Kip	1 15 1 40
Buff	1 20 1 90
Veau	1 95 3 85
Buff Congress	1 20 1 70
Veau	2 10 3 40
Split boots.	1 40 2 15
Kip	2 00 2 90
Veau	2 75 3 90
Bottes en feutre.	1 50 2 00
Wigwams.	1 70 2 50
Mocassins	0 65 0 90
	1 50 2 15

A CHEVILLE.

Femmes.	
Split Boots	\$0 60 à 0 70
Split Balmorals	0 75 1 05
Kip	1 00 1 10
Buff	0 80 1 25
Pebble	1 00 1 25
Buff Bals clous en cuir.	1 00 1 15

A COUTURE.

Filles.	
Pebbles Boutonnées	1 05 1 30
Buff lustré	1 10 1 20
Pebble	1 10 1 50
Lustré	1 25 1 50
Chèvre	1 50 1 90
Veau poli.	1 30 1 60
Chevreau français.	1 80 3 50
" canadien.	1 40 2 75

Prix en gros.	
A, extra supérieure,	0 25 à 0 25
B, supérieure,	0 00 à 0 00
Noire,	0 17 à 0 18
Cap de B. E. en suint,	0 13 à 0 16
Australie, lavée,	0 00 à 0 00
Buenos Ayres,	0 32 à 0 35
Natal, en suint,	0 00 à 0 00

Fourrures.

Prix payés à Montréal.	
Vison, la pièce.	\$1 00 à \$1 50
Rat musqué (printemps)	0 10 0 12
Marle, No. 1.	0 80 1 00
Renard roux.	1 00 1 25
Loup-cervier	1 00 2 00
Bête puante	0 25 1 00
Ours.	10 00 15 00
Loutre	8 00 12 00
Castor, la livre.	3 00 3 50
Chat sauvage	0 25 0 75

Prix en gros.

Hommes.	
Hommes.	\$0 75 à 1 00
Garçons.	\$0 70 à 0 80
Enfants.	\$0 65 à 0 75
Brogans.	0 90 1 10
Cobourgs.	0 80 0 95
Split Balmorals.	0 80 1 05
Kip	0 90 1 15
Buff	1 00 1 10
Veau	1 95 3 85
Buff Congress	1 20 1 70
Veau	2 10 3 40
Split boots.	1 40 2 15
Kip	2 00 2 90
Veau	2 75 3 90
Bottes en feutre.	1 50 2 00
Wigwams.	1 70 2 50
Mocassins	0 65 0 90
	1 50 2 15

MAISON
LAURENT, LAFORCE & BOURDEAU

Fondée en 1860.

No 1637 Rue Notre-Dame, Montréal.

Téléphone Bell 1297.

SEULS IMPORTATEURS DES CELEBRES PIANOS

HARDMAN, de New York, MARSHALL & WENDELL, d'Albany, N. Y., IVERS & POND, de Boston,

Et des meilleurs PIANOS et ORGUES fabriqués au Canada.

Cette maison, si avantageusement connue par l'excellence des Instruments qu'elle offre en vente, et par la satisfaction générale qu'elle a toujours donnée pendant plus de trente années d'existence, mérite à juste titre la confiance illimitée dont elle a toujours joui.

REPARATIONS ET ECHANGES à des conditions très acceptables, et toutes sortes de PIANOS D'OCCASION en mains.

H. A. MILLER

Peintre de Maisons d'Enseignes et de Rideaux.

Tapissier et Décorateur, Doreur, Vitrier
Imitateur, Blanchisseur, etc.

1996 RUE SAINTE-CATHERINE, MONTREAL.

Résidence, 95 rue Jacques-Cartier.

BRODIE & HARVIE

Marchands de Farine

Manufacturiers de la

Farine Préparée de Brodie & Harvie

Nos 10 et 12 Rue BLEURY, Montreal.

Farine d'avoine, Farine Graham, Blé Cassé, Farine de Seigle, Mais pilé, Farine de Blé d'Inde, Son, Grains d'alimentation.

LE PRIX COURANT

A. & H. LIONAIS.

Éditeurs-Propriétaires

ADMINISTRATION.	Chambre 402 Bâtisse "New York Life."
	Téléphone No 2547.
REDACTION.	Boîte de Poste No 1417.
	25 rue St-Gabriel.
	Téléphone 2602.

Montréal, Canada.

ABONNEMENTS

(Strictement payable d'avance.)

Montréal et Banlieue un an	\$2 00
" " 6 mois	1 00
" " 3 mois	0 50
Canada et Etats-Unis, un an	1 50
" " 6 mois	0 75
France et Union Postale un an	3 00

LE NUMERO 10 CENTINS.

Adresser toutes communications comme suit :

LE PRIX COURANT,
Montréal, Canada.

JOS. QUEVILLON & CIE

Les plus grands Manufacturiers et Marchands de la province de

SAUCISSES Française, Allemande, Italienne,

Et SAUCISSONS AUX POULETS.

Nos voitures délivrent nos marchandises dans toutes les parties de la ville.

Une attention spéciale portée aux commandes de la campagne.

JOS. QUEVILLON & CIE,

17, 19, 21 Ruelle Josephat, Montreal, Canada.



CAN I OBTAIN A PATENT? For a prompt answer and an honest opinion, write to MUNN & CO., who have had nearly fifty years' experience in the patent business. Communications strictly confidential. A Handbook of information concerning Patents and how to obtain them sent free. Also a catalogue of mechanical and scientific books sent free.

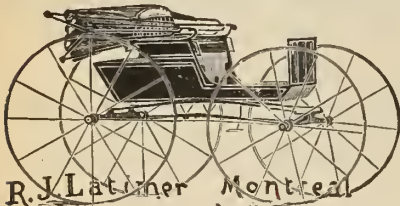
Patents taken through Munn & Co. receive special notice in the Scientific American, and thus are brought widely before the public without cost to the inventor. This splendid paper, issued weekly, elegantly illustrated, has by far the largest circulation of any scientific work in the world. \$3 a year. Sample copies sent free.

Building Edition, monthly, \$2.50 a year. Single copies, 25 cents. Every number contains beautiful plates, in colors, and photographs of new houses, with plans, enabling builders to show the latest designs and secure contracts. Address MUNN & CO., NEW YORK, 361 BROADWAY.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 3 MAI 1894.

Prix en gros		Prix en gros		Prix en gros		Prix en gros	
Fers et Métaux.		Clous à river par 100 lbs :		Fontes.		Briques	
FERRONNERIE ET QUINCALLERIE.		1 pouce. 4 40		Siemens..... par tonne 17 00 17 50		De Montréal..... 10 00 12 00	
Fers à cheval :		1 1/2 " " " " " 3 90		Coltness..... 20 00 20 50		Du bord de l'eau..... 6 00 8 00	
Ordinaires, au baril..... 3 65 0 00		2 " " " " " 3 25		Calder..... 19 00 19 50		Réfractaires..... 22 00 26 00	
do par 25 barils..... 3 50 0 00		2 1/2 " " " " " 3 05		Langlois..... 19 50 20 00		Brique pressée..... 25 00 35 00	
En acier..... 0 00 0 00		3 " " " " " 2 75		Sumnerlee..... 19 50 20 00		PEINTURES	
Fers à repasser... par lb 0 03 1/2 0 03 1/2		Clous d'acier..... 10c en sus		Gartsherrie..... 00 00 19 00		Blanc de plomb " Crown	
Fiches : Coupées, toutes		Clous galvanisés, par 100 lbs.. \$9 25		Clengarnock..... 0 00 00 00		Diamond " par 100 lbs.. 5 50 6 00	
dimensions... par 100 lbs 3 15 3 75		Clous à ardoise..... 4 10		Carnbroe..... 18 50 19 00		Blanc de plomb pur, 100 lbs. 5 00 5 50	
Pressées, do... Esc. 2 1/2 p.c. 4 00 0 00		Clous à cheval No 7 " " 2 35		Eglinton..... 18 75 19 25		No 1..... 5 00 5 50	
7-16..... 3 90 0 00		" 8 " " " 2 25		hottis..... 00 00 00 00		2..... 4 50 5 00	
" 5-16..... 4 25 0 00		" 9 et 10 " " 2 10		Canadienne..... 16 50 17 00		3..... 4 25 4 50	
" 1..... 4 50 0 00		Clous de brèche :		Fer en barres.		see..... 5 50 6 00	
" 1/2..... 4 75 0 00		1 pouce, No 16..... net \$4 55		Canadien..... par 100 lbs 1 75 1 80		Rouge de Paris, Red Lead 4 00 5 00	
Ful de fer :		1 1/2 " No 15..... " 3 85		Anglais..... 2 25 2 30		Rouge de Venise, Anglais 1 50 2 00	
Poli, de No 0 à No 8, par		1 3/4 " No 14..... " 3 45		Affiné..... 2 55 2 65		Ocre jaune..... 1 50 2 00	
100 lbs Esc. 20 p.c..... 2 60 0 00		2 " No 13..... " 3 45		De Suède..... 3 75 4 00		Ocre rouge..... 1 50 2 00	
Galvanisé..... 3 35 0 00		2 1/2 " No 12..... " 3 25		De Norvège..... 3 75 4 00		Blanc de Céruse..... 0 45 0 60	
Huilé et brûlé..... 2 70 0 00		3 " No 11..... " 3 10		Lowmoor..... 6 50 0 00		Peintures préparées, gal.. 1 00 1 20	
Esc. 20 p.c.....		3 1/2 à 4 1/2 pouces, No 6 à 10..... " 3 00		" en verge..... 0 09 0 10		Huile de lin crue..... 0 56 0 58	
Brûlé, pour tuyau, la lb.. 0 06 0 07		3 à 6 " No 3 à 5..... " 2 60		Feuillard.		" bouillie..... 0 59 0 60	
Barbelé pour clôtures..... 0 00 0 03 1/2		Limes, râpes et tiers-points :		A cerclier..... par 100 lbs 2 40 2 60		Ess. de Térébenthine..... C 47 0 48	
Fil de laiton, à collets		1ère qualité, escompte..... 50 \$0 00		Double..... 2 30 2 50		Mastic par 100 lbs..... 2 60 2 50	
par lb 0 35 0 40		2me qualité, "..... 60 0 00		Tôles.		Papier goudronné, la lb.. 0 01 1/2 0 02	
Fontes Malléables..... 0 09 0 10		Mèches de tarière, esc..... 60 0 00		Noire, Nos 10 à 20, p. 100 lbs 0 00 0 00		Papier feutre le rouleau..... 0 65 0 00	
Enclumes..... 0 10 1/2 0 11		Tarières..... 40 0 00		" 22 à 24, " 2 15 2 20		VERRES A VITRES	
Charnières :		Vis, à bois, escompte..... 7 1/2 0 00		" 26 par 100 lbs 2 25 2 30		United 11 à 25, 1 30 à 1 40 50 pds.	
T et "Strap"..... par lb 0 05 0 05 1/2		Boulons à voiture, esc..... 70 0 00		" 28 par 100 lbs 2 35 2 40		" 26 40, 1 40 1 50	
Strap et Gonds filetés 0 03 1/2 0 04 1/2		Boulons à bandage..... 60 0 00		Galvanisée Morewood..... 0 06 0 06 1/2		" 41 50, 3 25 3 40 100 pds.	
CLOUS, ETC.		Boulons à lisses..... 70 0 00		Queen's head, 0 05 0 05 1/2		" 51 40, 3 50 3 65	
Clous coupés à chaud :		Métaux.		Etaillée, No. 21, 72x30 " 0 07 1/2		" 61 70, 3 80 3 90	
De 5 1/2 à 6 pcs, par 100 lbs \$1 90		Cuivre.		" No. 16, " 0 08		" 71 80, 4 30 4 40	
5 pcs..... 1 95		Lingots..... par lb 0 12 0 13		" No. 28, 84x36 p. 100 lbs. 0 08		" 81 85, 4 80 4 90	
4 à 4 1/2 " 2 00		En feuille..... 0 25 0 26		Canada, par boîte 2 40 à 0 45		" 86 90, 6 30 6 40	
3 1/2 à 4 " 2 05		Etain.		Ferblanc.		" 91 95, " " "	
3 pcs..... 2 10		Lingots..... 0 22 0 23		Coke 1 C par boîte..... 3 35		TUYAUX.	
2 1/2 à 2 3/4 " 2 15		Barres..... 0 23 0 24		Charbon de bois 1 C par boîte.. 3 75		(Escompte 50 p. c.)	
2 à 2 1/2 " 2 30		Plomb.		" 1 X..... 4 75		Tuyaux en grès :	
1 1/2 à 1 3/4 " 2 40		Saumons..... par lb 0 03 0 03 1/2		Pour chaq. X additionnel extra 1 00		1 pcs. par longueur de 3 pd.... \$0 45	
1 1/2 pouce..... 2 90		Barres..... 0 04 0 04 1/2		Charbon de bois D C.....		6 " " " " " 0 60	
Clous coupés à froid :		Feuilles..... 0 04 1/2 0 05		" 1 C Bradley 5 50 à 5 75		9 " " " " " 0 90	
De 1 1/2 à 1 3/4 pcs, par 100 lbs 2 40		Tuyau..... par 100 lbs 5 25 5 50		Ferblanc terne..... 7 00 7 50		12 " " " " " 1 26	
1 1/2 pouce..... 2 80		Zinc.		Matériaux de Construction		15 " " " " " 2 10	
Clous à finir par 100 lbs :		Lingots, Spelter, par lb 0 05 1/2 0 05 1/2		CIMENTES		18 " " " " " 2 70	
1 pouce..... 4 15		Feuilles, No. 8..... 0 05 1/2 0 06		Ciment de Portland..... 2 25 3 00		Coudes ronds :	
1 1/2 "..... 3 65		Acier.		Plâtre calciné..... 1 80 2 00		4 pouces chacun..... 0 75	
1 3/4 "..... 3 25		A ressort..... par 100 lbs 3 00 3 25		Chaux, maçonne p. 100 lbs 0 40 0 50		6 " " " " " 1 00	
2 et 2 1/2 "..... 3 05		A lisse..... 2 25 2 50		PLATRE POUR LA TERRE		9 " " " " " 1 75	
2 1/2 à 2 3/4 "..... 2 90		Américain..... 5 50 6 00		Le quart..... 0 95 1 00		12 " " " " " 2 50	
3 à 6 "..... 2 75		A bandage..... 2 50 2 75		Au char..... 0 00 0 95		Tuyaux de réduction :	
Clous à quarts par 100 lbs		A pince..... 3 25 3 50		6 x 4 pouces chacun..... 1 40		9 x 6 " " " " " 1 90	
1/2 pouce..... 3 65		Fondn..... par lb 0 12 0 13		12 x 9 " " " " " 2 75			
1 "..... 3 40		Poule, ordinaire..... 0 00 0 07					
1 1/2 "..... 3 40		De mécanicien..... 0 00 0 04					

UNE CHOSE QUE LES MARCHANDS DE LA CAMPAGNE NE SAVENT PAS ENCORE.



R. J. Latimer Montreal

Ils peuvent faire plus d'argent en achetant un petit lot de buggies de Latimer au prix du gros et en les vendant en détail, qu'ils n'en peuvent faire sur un char de fleur, de grain, de plâtre, de sel, de clous, ou sur les cotons, et ils n'auront pas le quart du montant à déboursier. Ça vous paiera d'essayer. Adressez-vous à

R. J. LATIMER

592 rue St Paul, Montréal.

Moteurs de Tous Genres !

ELEVATEURS

MILLER BROS & TOMS

110-RUE KING-110

MONTREAL

JOHN JAMES BROWNE, Architecte.
JOHN JAMES BROWNE & SON, Agents d'Immeubles

Si vous désirez acheter, vendre ou acquérir des

PROPRIETES

Adressez-vous à

JOHN JAMES BROWNE & SON

207 RUE ST-JACQUES, MONTREAL

(Bâtisse Nordheimer)

Evaluation de propriétés,

Règlement de pertes d'incendie

LA BANQUE VILLE-MARIE.

AVIS est donné par le présent qu'un dividende de trois pour cent sur le capital payé de cette institution, a été déclaré pour le semestre courant, et sera payable au bureau principal de la Banque, le et après VENDREDI, LE 1ER JUIN prochain.

Les livres de transferts seront fermés du 21 au 31 mai ces deux jours inclusivement.

L'assemblée générale des actionnaires aura lieu au bureau principal de la Banque, MARDI, le 19 juin prochain, à midi.

Par ordre du Conseil de Direction,

WM. WEIR,
Président.

Montréal, 24 Avril 1894.

The JAMES ROBERTSON Co., limitée

Marchands de METAUX et Fabricants de TUYAUX en PLOMB

Coudes en plomb comprimé, PLOMB DE CHASSE, Mastic, BLANC DE PLOMB. Spécialité de l'enveloppe des FILS ELECTRIQUES avec du Blanc de Plomb; aussi SCIERS RONDES, SCIERS A MOULINS, GODENDARDS et autres sciés.

Bureaux : 144 RUE WILLIAM

Usines : coin des rues William et Dalhousie
MONTREAL.

PRODUITS FRANÇAIS.

Quincaillerie pour Batisses et Meubles

OUTILLAGE.

Ustensiles de Ménage en ferblanc, émaillé, cuivre et bois, Articles de chasse.

Lampes, Jouets, Bimbelotterie, Lunettes, Instruments d'Optique et tous Articles de Paris.

ROYER & ROUGIER Freres

Maison fondée en 1827.

9 PLACE DES VOSGES | 13 RUE SAINT JEAN

PARIS.

MONTREAL.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 3 MAI 1891.

Connection carrée ou fausse équerre :		Screenings		Bois de Service		Prix en gros	
Prix en gros simple doub.		do 2210 lbs.	1.50	Pin.			
4 x 4 pouces chacun	0 90 1 40	Scotch Grate *	do 2000 " 5.25 6.00	1 pouce strip shipping cull,	6 à 16 pieds	lo M.	\$12 00 15 00
6 x 4 "	1 50 1 90	Scotch Steam *	do 2240 " 4.25 5.25	1 1/2 et 2 pces. do	do	do	12 00 15 00
6 x 6 "	1 50 1 90	Valo Grate	do 2000 " 5 50	1 pouce shipping cull sidings	do	do	14 00 16 00
9 x 6 "	2 10 2 75	Welsh Anthracite	do 2000 " 6 00	1 1/2 et 2 pces. do	do	do	15 00 18 00
9 x 9 "	2 10 2 75	Pietou	do 2240 " "	1 pouce qualité marchande	do	do	20 00 30 00
12 x 9 "	3 00 4 00	Cape Breton	do " " 3 60	1 1/2 et 2 pces. do	do	do	20 00 30 00
12 x 12 "	3 00 0 00	Glance Bay	do " " 4 00	1 pouce mill cull, strip, etc. No. 2	do	do	10 00 10 50
Syphon : simple, double.		Sydney	do " " 4 00	1 1/2 et 2 pces. do	do	do	10 00 10 50
4 pouces	1 40 2 00	Reserve	do " " 6 25 6.50	1 pouce mill cull No. 1	do	do	12 00 15 00
6 "	1 90 2 75	Charbon de forge	do 2000 " 6.50 6.75	1 1/2 et 2 pces. do	do	do	10 00 12 00
9 "	2 75 3 30	Lehigh pour fond.	do " 6.50 6.75	3 pces. do	do	do	6 50 8 50
12 "	4 00 6 00	Coke	do " par chaldron 6.75 7.00	Epinette.			
Tuyaux à cheminée :		" usage domestique	3.00	1 pouce mill cull	5 à 9 pouces	do	9 00 10 00
9 pouces, par pied	0 25	" concaassé.	3.50	1 1/2 et 2 pces. mill cull	do	do	10 00 11 00
12 "	0 40	* Selon distance et qualité.		3 pouces mill cull	do	do	9 00 10 00
Charbons.		Bois de chauffage.		1, 1 1/2 et 2 pces. qualité march.	do	do	12 00 13 50
PRIX DE DÉTAIL.		Prix payé par marchands, aux chars, gare Hochelaga.		Fruche.			
Grato par tonne de 2000 lbs.	\$6 00	Erable la corde	\$4 75 à \$5 25	1, 2 et 3 pces	do	do	9 00 10 00
Furnace do	6 00	Merisier do	4 50 à 5 00	Colombages en pin, 2 x 3, 3 x 3 et 3 x 4—aux chars	do	do	10 00 11 00
Egg do	6 00	Bouleau, &c. do	0 00 à 0 00	Lattes—1ère qualité	do	do	1 80 2 00
Stove do	6 50	Epinette do	3 70 à 4 25	2ème do	do	do	1 50 1 60
Chestnut do	6 50	Slabs par chars	28 00 à 31 00	Bardeaux pin XXX	16 pouces	do	2 90 3 00
Peanut do	5 25	" en barge. Corde	2 30 à 3 00	do XX	do	do	2 40 2 50
Bois durs.		Rognures, le voyage	2 25 à 0 00	do X	18 pouces	do	1 50
Prix du détail.				do 1ère qualité	do	do	3 00
Acajou de 1 à 3 pouces	le pied	22 à 24		do 2ème do	16 pouces	do	1 75
Cèdre rouge 1 pouce	do	10 à 12		Bardeaux cèdre XXX	do	do	2 90 3 00
Noyer noir 1 à 4 pouces	do	10 à 14		do XX	do	do	2 40 2 50
Noyer noir 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do	12 à 13		do X	do	do	1 50
Cerisier 1 à 4 pouces	do	9 à 11		do	do	do	1 75
Frêne 1 à 3 pouces	le M.	21 00 à 25 00		Bardeaux pruche marchande	do	do	1 75
Merisier 1 à 1 pouce	do	20 00 à 25 00		Charpente en pin.	do	do	16 00
Merisier 5 x 5, 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do	26 00 à 25 00		de 16 à 24 pieds—3 x 6 à 3 x 11	do	do	18 00
Erable 1 à 2 pouces	do	20 00 à 30 00		de 25 à 30 do do do	do	do	21 00
Orme 1 à 2 pouces	do	18 00 à 25 00		de 31 à 35 do do do	do	do	18 00
Noyer tendre 1 à 2 pouces	do	30 00 à 40 00		de 16 à 24 do —3 x 12 à 3 x 14	do	do	20 00
Cotonnier 1 à 4 pouces	do	40 00 à 45 00		de 25 à 30 do do do	do	do	23 00
Bois blanc 1 à 4 pouces	do	18 00 à 22 00		de 31 à 35 do do do	do	do	17 00
Chêne 1 à 2 pouces rouge	do	30 00 à 35 00		de 16 à 24 do —de 12 à 14 pouces carrés	do	do	19 00
Chêne 1 à 2 pouces blanc	do	40 00 à 50 00		de 25 à 30 do do do	do	do	21 00
Plaquage (venezers):				de 31 à 35 do do do	do	do	23 00
Uni	par 100 pieds.	90 à 1 00		Charpente en pruche.	do	do	15 00
Français	la feuille	50 à 1 25		de 17 à 30 pieds jusqu'à 12 pouces	do	do	16 00
Américain	do	25 à 50		Charpente en épinette	do	do	25 00 30 00
Erable piqué	le pied	04 à 05		do en épinette rouge	do	do	
Noyer noir ondé	do	04 à 06					
Acajou (mahogany)	do	8 à					

CHOLÉRA !

Prévenez cette TERRIBLE MALADIE en vous procurant de suite

L'ANTICHOLÉRIQUE du Dr NEY

La Diarrhée, quoique n'ayant pas ordinairement le caractère grave du Choléra, a souvent des conséquences funestes, si elle est négligée.

Quelques doses d'ANTICHOLÉRIQUE du Dr NEY arrêtent à son début ce mal si redoutable.

M. A. Casavant, pharmacien, aux Etats-Unis, écrit ce qui suit :

M. L. ROBITAILLE.

Monsieur et Cher Confrère,

"Je me fais un devoir de témoigner en faveur de l'ANTICHOLÉRIQUE du Dr NEY, que vous êtes, paraît-il, en voie de faire connaître au public canadien. Voilà plus de dix ans que je suis dans la Pharmacie en différentes localités aux Etats-Unis, et je dois dire en toute sincérité que je ne connais pas de préparation qui ait donné autant de satisfaction que l'ANTICHOLÉRIQUE du Dr NEY. J'ai eu occasion de voir cette excellente préparation employée dans une foule de cas et toujours avec le plus grand succès. D'après mon expérience, c'est véritablement le spécifique par excellence contre le CHOLÉRA et la DIARRHÉE." Bien à vous,

A. D. CASAVANT, Pharmacien
Fall River, Mass. 2 avril 1892.

En vente partout à 50 cts la bouteille

SEUL PROPRIÉTAIRE

L. ROBITAILLE, Chimiste
JOLIETTE, P. Q.

LITERIE

DE LA

MAISON LA PLUS RENOMMÉE, ÉTABLIE DEPUIS 25 ANS.

Prix absolument les PLUS BAS.

J. E. TOWNSEND

1 P. titre Rue St Antoine, coin Rue St-Jacques seulement.

Téléphone 1906

GROS et DÉTAIL

'ANCHOR' WEAKNESS CURE

Est le REMÈDE TONIQUE par excellence, le TONIQUE le plus complet;

Il renferme tous les éléments indispensables au renouvellement du SANG et des TISSUS.

Nécessaire dans tous les cas de Faiblesse et principalement dans les

Maladies des Pouxmons :

CONSUMPTION. TUBERCULOSE.

La **DYSPEPSIE**, sous toutes ses formes—Embaras du Foie—Les Maladies des Nerfs—Épuisement Nerveux—Les Maladies du Sang : Anémie—Chlorose—Les Maladies et la Convalescence des Femmes.

L'Amaigrissement. La Débilité Générale.

Et dans tous les cas de Convalescence.

PILULES du Dr NELSON—Tonique du Sang
VERMICURE FRANÇAIS, (au Chocolat)

CASTOROL, (huile de Castor préparée) en
bouteilles de 2 oz. et de 4 oz.

ANCHOR MEDICINE CO'Y
QUEBEC.

THE EDWARD CAVANAGH CO'Y
Manufacturiers et Importateurs

— DE —
QUINCAILLERIES,
HUILES,
PEINTURES,
CHARBONS,
Etc., Etc.

2547 à 2553 rue Notre-Dame,
Coin de la rue des Seigneurs.

Bell Tél. 8025.

MONTREAL.

CIE de TELEPHONE BELL du Canada

— BUREAU PRINCIPAL —

30—RUE ST. JEAN—30

MONTREAL.

La Compagnie vendra ses instruments à des prix variant de \$7 à \$25 par paire. Les "Standard Bell Telephone set" (protégés par une marque de fabrique enregistrée) dont le but spécial est de donner un service parfait et constant, est celui dont la compagnie se sert pour ses abonnés et il est supérieur à tout autre outillage téléphonique qui ait été mis jusqu'ici sur le marché.

Les abonnés du service de Montréal et le public peuvent maintenant obtenir la communication téléphonique sur des lignes de circuit à longue distance, avec Québec, Ottawa et Sherbrooke et les localités intermédiaires, aux prix suivants :

	Abonnés	Publie
Pour Québec	60c	\$1.00
" Ottawa	50c	75c
" Sherbrooke	50c	75c

On trouvera des cabinets isolés pour la conversation à l'Agence de la Compagnie, à Montréal, No. 1730 rue Notre-Dame, où l'on pourra obtenir toutes informations au sujet des prix et des localités en communication.

PROPRIÉTÉS
ET
LOTS A BATIR
A Vendre
Au Mois

Résidences
d'Été
A Vendre
ou à
Louer

AGENT D'IMMEUBLES

Prêts
Négociés
aux
Plus Bas Prix

Assurances
Evaluations

L.F. LAROSE

2550 Rue Notre-Dame

MARCOTTE FRERES

ENCANTEURS

Agents d'Immeubles

Avances faites sur consignations.

Emprunts négociés sur hypothèques.

No 89 rue St-Jacques,
MONTREAL.

JOHN MORRIS

AGENT D'IMMEUBLES

Assurances Contre le Feu,

Prêts sur Hypothèques

126, RUE ST-JACQUES

Téléphone 2290.

MONTREAL

J. A. GRENIER
Arpenteur-Ingénieur Civil
SOLICITEUR DE PATENTES
107 Rue St-Jacques, - - Montréal.

R. A. MAINWARING
Courtier d'Immeubles
ET PLACEMENTS

— BUREAUX —

147 St. Jacques | 2358 Ste Catherine

MONTREAL

Téléphone Bell 2433

J. CRADOCK SIMPSON & CIE.,

AGENTS D'IMMEUBLES ET DE FINANCES.

OFFRENT EN VENTE. — Résidences de première classe ; bonnes maisons ; propriétés commerciales et magnifiques lots à bâtir.

OFFRENT A LOUER. — Maisons meublées, maisons non-meublées et Magasins.

FONT DES PRETS — Sur bonnes hypothèques à des taux d'intérêt très bas.

ASSURENT — Les risques de tout genre dans les Compagnies de premier ordre.

ADMINISTRENT LES PROPRIÉTÉS — Pour les propriétaires ou fidéi-commissaires, au mieux de leurs intérêts.

VENTE D'IMMEUBLES A L'ENCAN — Tous les quinze jours, le MERCREDI.

Bâtisse de l'Assurance "Guardian,"

181, RUE ST-JACQUES, MONTREAL.

TELEPHONE 714

A VENDRE

PAR

J. N. BEAUDRY,

AUDITEUR ET COMPTABLE

Agent d'Immeubles, de Successions, de
Finances et d'Assurances, Louage de
Maisons et Collection de loyers,

Prêts et Emprunts effectués aux taux les
plus bas.

Bâtisse "Imperial," Chambre 18

Bell Tel. 2506.

\$7,600 RUE LAGAUCHETIERE, près des
Allemands, deux bonnes maisons en
pierre de taille et brique solide, 41 x 36, à deux
étages avec soubassement et grenier, terrain 3627
pieds.

\$42,000 RUE ST. PAUL, près de St. Fran-
çois-Xavier, deux magasins en pierre
à trois étages, de 28 et 31 x 49 avec entrepôts en
arrière de 131 x 24, terrain 10,057 pieds.

\$18,000 RUE DES COMMISSAIRES, coin
de St. François-Xavier, un superbe
magasin et entrepôt en pierre de taille de 28.9 x 80.6,
à quatre étages, superficie 2,367 pieds.

\$10,000 Un bloc de 6 maisons, 12 logements,
coin des rues Drolet et Marie-
Anne. Loyer annuel \$1,140.00.

Un grand nombre de lots vacants à Laprairie
avoisinant la manufacture de briques pressées,
et sur les rues St-Denis, 3 lots à 70c le pied et 5 lots
à \$1.00 le pied, et Sherbrooke et St-André, 116 x 133,
en tout ou en partie, de 25 centins à \$1 le pied.

\$3,500 RUE ST-ANDRE, maison de 20 x 40
en bois et brique, 4 étages, 2 loge-
ments, loyer \$360. Terrain 20 x 30, 1er étage en
pierre.

\$2,400 RUE PANTALEON, maison 40 x 26,
en bois et brique, 2 étages, 4 loge-
ments, loyer \$276. Terrain 40 x 68.

\$1,100 A LONGUEUIL, rue Chambly, une
maison en bois à deux logements,
solage en pierre terrain 70 x 140. Conditions faciles.

\$5,000 A LAPRAIRIE, rue Ste-Marie, une
maison en brique solide, solage en
pierre, couverture en ferblanc de 42 x 30 à 3 étages
bien finie avec cuisine en allonge, hangars, remises
et écuries, 15 appartements, eau de l'aqueduc. Ter-
rain 51 x 137 plus environ 38,000 pieds de terrain
attenant, faisant front sur deux rues, superficie
45,000 en tout. Véritable spéculation.

Une file complète du *Canadian Illustrated
News*, 28 volumes, *L'Opinion Publique*, 14 volumes,
L'Echo du Cabinet de Lecture Paroissiale, 15 volu-
mes, *La Revue Canadienne*, de 1865 à 1892, 28 volu-
mes, reliure forte et élégante. Convenable pour
bibliothèque publique et privée.

\$12,500 A LONGUEUIL à vendre ou à échan-
ger, cette splendide maison en bri-
que solide à quatre étages de 45 x 40 avec toutes
les améliorations modernes et les dépendances dési-
rables. Terrain 50,000 pieds en superficie aussi
plusieurs lots à bâtir à 5 et 19 centins.

\$7,000 Rue St-Denis, près du carré St-Louis,
maison en pierre et brique, 4 étages,
2 logements, avec hangars, etc. Conditions faciles.

\$7,000 RUE ST-HUBERT, entre Mignonne et
Ontario, une maison récemment
décorée à deux logements en pierre de taille et
brique solide de 25 x 40, avec hangars et écuries.
Terrain 25 x 90. Située en arrière.

\$7,000 La moitié indivise du magasin No 20
rue Saint Paul et 69 rue des Com-
missaires.

J. N. BEAUDRY,

AUDITEUR ET COMPTABLE.

Agent d'Immeubles, de successions, de finan-
ces, d'assurance, Louage de maisons
et Collection de Loyers.

Prêts et Emprunts effectués aux taux les plus
bas.

Bâtisse "Impérial," Chambre No. 18, Tél. Bell 2506.

Arthur Vincent.

L. Achille Dufresne.

VINCENT & DUFRESNE

ARCHITECTES

Ingénieurs-Civils, Arpenteurs Provinciaux et Fédé-
raux. Spécialité : sollicitateurs de Brevets
d'invention.

17 Rue St-Jacques, - Montréal.

Bureau du soir : 632 Rue St-Denis, et à Longueuil.

ARGENT A PRETER
Créances achetées à 5 et 6 p.c.

L. BELANGER

— NOTAIRE —

58 Rue St. Jacques et 116 Rue Visitation

FRED. R. ALLEY

Achète, Vend et Échange

— LES —

PROPRIÉTÉS

Administration de Successions,
Collection de Loyers,
Placement d'Assurance.

BUREAU PRINCIPAL,

116 Rue ST-JACQUES, Montréal

Téléphone 1251.

SAULT AU RECOLLET

Lots sur le bord de la rivière,

PARC STANLEY

A L'EXTREMITÉ DES CHARS ELECTRIQUES.

Lots de 5500^c pieds pour \$350 et au-delà

Selon l'emplacement.

Téléphone 1842.

ALBERT E. LEWIS,

185 rue St-Jacques, Montreal.

Ventes enregistrées

Pendant la semaine terminée le 28 avril 1894

MONTREAL EST

QUARTIER STE-MARIE

Rue Panet Nos 82 à 88, maison en brique. Lot 119, terrain de 4542 pied en superficie. Le shérif de Montréal à la Cité de Montréal; \$2,000 [36309] (du 20 juillet 1858).

Rue Panet Nos 82 à 88, maison en brique. Lot 119 et p. de 119a et de 113, terrain de 4726 p. en superficie. Geo. J. Neville à Jean Bte. Deschamps; \$7,500 [36311].

Rue Harmony, No 3, maison, etc. La moitié S. E. du lot 1316, terrain 21.3 x 87.6. Narcisse Charbonneau à Jos. Ed. Desjardins; \$600.00 [36316].

QUARTIER ST-JACQUES

Rue Ontario, Nos 1445 à 1451, maisons en brique. Lot 1198-27 et 28, terrain de 46 x 96 d'un côté et 87.6 de l'autre. Joseph Kieffer à Norbert Noé Beaugrand dit Champagne; \$7,000 [36297].

Rue St-Hubert, No 77, maison en pierre et brique. Partie de la partie N. O. du lot 506, terrain 22 x 77. Gustave Lacaille à Séraphin Lachance; \$5,500 [36301].

Rue Amherst, Nos 712 et 714, maison en brique. Lot 1211-121, terrain 25 x 110. Le Shérif de Montréal à la succession J. Bte Homier; \$200.00 [36307].

Rue St Hubert, No 75, maison en pierre et brique. Lot 507 et P. de 506, terrain de 1652 p. en superficie. Mme Samuel Brown et J. Bte. Lamontagne à Rémi Gohier fils et Arthur E. Gohier; \$4,200 [36308].

Rue St-Hubert Nos 780 et 782, maison en brique. Lot 1203-253, terrain 25 x 109. La Banque Ville Marie à Jos. Denault; \$4,000 [36317].

QUARTIER ST-LOUIS

Rue Cadieux Nos 361 à 369, maison en brique. Lot 595, terrain 43.6 x 106. Arthur Plessis Bélair à Jos. Kieffer; \$7,900 [36298].

QUARTIER ST-LAURENT

Rue St-Laurent No 270, maison en pierre et brique. Lot 349 et partie du lot 350, terrain de 3501 pieds en superficie. James Baxter à F. W. Newman; \$27,500 [36299].

MONTREAL OUEST

QUARTIER ST ANTOINE

Avenue Essex, No 13, cottage à façade en pierre. Partie du lot 1651-10 et 11, terrain 17.10 x 99.9. The Montreal Loan & Mortgage Co à Daniel O'Shaughnessy \$3,000 [125468].

Rue Sherbrooke No 908. Partie du lot 1461, terrain 27.5 en front 26.2 en arrière x 160.7, (4295 p. en superficie). Andrew Allan à Mary Morris, épouse de Alex. F. Riddell; \$13,500 [125474].

Ruelle David, Nos 9 à 13, maison en bois et brique à 2 étages. Partie du lot 863, terrain 21.3 en front, 20.5 en arrière x 46.6 (968 p. en superficie). Hugh Tierney à la succession C. S. Rodier; \$2,200 [125481].

Rue McGregor. Partie du lot 1726-0, terrain irrégulier de 12.599 p. en superficie. James Crathern et J. B. Learmont à Charles E. L. Porteous; \$12,599 [125488].

Rue Osborne, No 38, maison en pierre et brique. Partie centre des lots 645 V et X, terrain 17.8 x 107. Henry Joseph

à The Atlantic and North West Railway Co.; \$1,00 [125497]

Rue Coursol, No 81, cottage en pierre et brique. Lot 87-72, terrain 20 x 90. Peter M. Clark à Thomas Mark Reynolds; \$3,300 [125498].

QUARTIER OUEST

Rue McGill, Nos 211 et 213, et Notre-Dame, Nos 1836 à 1842. Un sixième indivis du lot 84, 86 et 87, terrains de 955, 1050 et 1310 pieds en superficie, respectivement. Alfred A. Thibaudeau à Jos. M. Lamothe; \$1,800 [125494].

HOCHELAGA

QUARTIER ST-JEAN-BAPTISTE

Rue St-Hippolyte Nos 592 et 596, maisons en bois. Lots 219 et 222, terrains de 23 x 69 chacun. Damase Bénard à Absalon Sauvé; \$1,700 [51395].

Rue Marie Anne, maison en bois en arrière. Lot 1-270, terrain 25 x 100. Frs. Xavier Lapointe à Adélar Charbonneau; \$1,225 [51403].

Rue Rachel coin Chambord. Lot 6-65, 66 et 67, terrain de 70 x 100, vacant. Hector Lamontagne à Jos. Langlois dit Lachapelle; \$3,600 [51448].

Rue Drolet Nos 500 à 504, maison en bois et brique. Lot 15-707, terrain 20 x 72. Eusèbe Roy à Azilda Beaudoin, épouse de Urbain Barthélémy; \$2,250 [51463].

Rue Chambord. Lot 6-74, terrain 24 x 70, vacant. Jos. Melançon et autres à Geo. Picard; \$500.00 [51470].

QUARTIER HOCHELAGA.

Rue Marlborough, No 51 à 57, Maisons en brique. Lot. 97-1,2,3 et 96-10 et 11, quatre terrain de 17x70 chacun. George et Wm L. Hogg, à David Yuile; \$9,000 [51450].

QUARTIER ST-GABRIEL

Rue Ryde, maison nouvellement construite. Lot 3399-103, terrain 23 x 71. Mme Chas. McLean à Georges Ellis, \$1,550 [51404].

Rue Knox, Nos 29 et 31, maison en bois et brique. Lot 3389-14, terrain de 2559 p. en superficie. Mme Michael Purcell à Edw. Flaherty; \$1,700 [51418].

Rue Edimboury, maison nouvellement construite. Lot 3239-159, terrain 22.6 x 80. Eliza Brabant à Théophile Fife; \$1,400 [51419].

QUARTIER ST-DENIS

Avenue Mont-Royal. Lot 330-8, terrain 26 x 100, vacant. Jos. Melançon et autres à Louis Arsène et Paul Oscar Lavallée; \$795.00 [51471]

MONTREAL ANNEXE.

Rue St-George. Lot 11-879, terrain 50 x 58, vacant. The Montreal Freehold Co. à John Steele; \$496.00 [51455].

Rue St-George. Lot 11-880, terrain 50 x 58.8, vacant. The Montreal Freehold Co. à Samuel McFarland; \$409.50 [51456].

Rue St-George, Lot. 11-878, Terrain 50 x 58 vacant. The Montreal Freehold Co. à Christy McFarland; \$406.00 [51457].

Rue Clark Lot. 11-504, terrain 47 x 88, vacant. The Montreal Freehold Co. à James C. MacFarlane; \$493.32, [51477].

Rue St Urbain. Lot 11-575, 576, 577, 459 460 et 461, terrain 228 x 100, vacant. The Montreal Freehold Co. à George Wm. Alfred Auguste et Louis Théodule Foisy \$3,420 [51481] [promesse de vente].

COTE VISITATION

Chemin Papineau, maison en bois etc. Lot 159e-31, terrain 40 x 80. Le Shérif de Montréal à L. J. B. Martin; \$261. [51476].

COTE ST-ANTOINE

Avenue Kensington, No 12, maison à deux étages en brique. Lot 278-31 et 32, terrain 100 x 115. Mme Edipe Dandurand à Georges A. Marsan; \$6,500 [51386].

Avenue Argyle. Lot 282-14 à 19 et partie de 4 et 5, huit terrains de 50' x 126.6 chacun vacants. The Westmount Homestead Co. (Limited) à William Hobbs; \$12,144 [51391].

Rue Lewis, deux maisons en bois et brique. Lot 1434-33 et 34, terrain de 50 x 89.3 d'un côté et 84.8 de l'autre. Mme Ed. B. Ibbotson à Wm. J. Lapham; \$1,196.25 [51400].

Chemin privé. Partie non subdivisée du lot 284, terrain de 30420 p. en superficie, vacant. David Yuile à Gilman Cheney; \$3,042 [51462].

Revue Immobilière.

Montréal, 3 mai 1894.

Le premier de mai est passé et les propriétaires qui ont perdu leurs locataires pour n'avoir pas voulu accorder une diminution de loyer sont plus qu'une douzaine. Cependant, il est bien dur de se voir rogner son revenu lorsque les charges augmentent. Il serait bon, si l'on veut que la crise ne prenne pas plus de gravité, de laisser à la population de Montréal le temps de se mettre au niveau du logement qu'on a préparé pour elle. Les ventes de la semaine dernière sont encore en nombre passable, pour l'année, et contiennent deux ou trois transactions assez importantes; mais les plus grosses sont les ventes des propriétés de la faillite James S. Thompson.

Les lots à bâtir ont rapporté les prix suivants :

Ville :	LE PIED.
Rue McGregor.....	\$1 00
" Rachel.....	51c
" Chambord.....	18c
Avenue Mont Royal.....	30c
Montréal Annexe :	
Rue St Geo gr.....	14c
" Clark.....	12c
" S. Urbain.....	15c
Côte St. Antoine :	
Avenue Argyle.....	24c

Les terrains à bâtir se vendent peu, comme on le voit, et ceux qui achètent sont souvent obligés de payer tout comptant, avant d'avoir un titre.

Voici les totaux des prix de vente par quartiers :

Quartier Ste-Marie.....	\$10,000.00
" St Jacques.....	20,900.00
" St-Louis.....	7,900.00
" St-Laurent.....	27,500.00
" St-Antoine.....	34,799.00
" Ouest.....	1,800.00
" St-Jean-Baptiste.....	9,275.00
" Hochelaga.....	9,000.00
" St-Gabriel.....	4,650.00
" St-Denis.....	795.00
Montréal Annexe.....	5,137.82
Côte Visitation.....	260.00
Côte St-Antoine.....	22,832.25
Total.....	\$154,999.07

Semaine précédente.....	139,604.31
Ventes antérieures.....	2,814,849.94
Depuis le 1er janvier.....	\$3,109,553.32

Semaine correspondante. 1893.....	\$161,812.75
" " 1892.....	423,845.73
" " 1891.....	163,683.28
" " 1890.....	168,725.06
" " 1889.....	95,976.52
" " 1888.....	118,164.58

A la même date 1893.....	\$3,583,566.75
" " 1892.....	4,783,555.46
" " 1891.....	5,233,596.12
" " 1890.....	3,333,492.35
" " 1889.....	3,255,896.60
" " 1888.....	2,163,806.88

Le nombre des prêts hypothécaires enregistrés la semaine dernière a été de 36, y compris un second privilège d'ouvrier, pris, cette fois, par un plombier. Les taux paraissent à peu près stationnaires, mais on est plus difficile sur le chapitre de la garantie et s'il y a le moindre petit risque à courir, s'il est nécessaire d'exercer la moindre surveillance, on se rattrape en demandant 1 p.c. de plus. Il n'y a eu la semaine dernière que deux prêts à 5 p.c. l'un pour 1,000 et l'autre pour \$10,000; six à 5½ p.c. pour \$1,500, \$2,000, \$2,200, \$2,500, \$5,400 et \$6,000. Les autres sont à 6 et 7 p.c.

Voici les totaux des prêts par catégories de prêteurs :

Cies de prêts.....	\$11,900
Assurances.....	10,000
Autres corporations.....	5,733
Successions.....	2,600
Particuliers.....	34,648

Total.....	\$64,878
Semaine précédente.....	70,204
Semaines antérieures.....	1,920,294

Depuis le 1er janvier 1894.....	\$2,055,376
---------------------------------	-------------

Semaine correspondante. 1893....	\$145,458
" " 1892....	56,780
" " 1891....	64,270
" " 1890....	139,860
" " 1889....	79,980
" " 1888....	117,341

A la même date 1893.....	\$2,849,136
" " 1892.....	1,755,124
" " 1891.....	3,122,297
" " 1890.....	1,683,621
" " 1889.....	1,373,385
" " 1888.....	1,587,043

La Construction

Contrats donnés pendant la semaine terminée le 28 avril 1894.

NOTES

La construction est active dans la ville de St-Jérôme, où l'on est à construire deux blocs de magasins et plusieurs résidences privées. On y agite la question de construire une église, un presbytère et un couvent, sans parler de la reconstruction du collège.

La Chambre de commerce et les hommes d'affaires de Lévis, font des instances auprès du gouvernement fédéral pour l'engager à établir un bureau de poste central à Lévis.

Une délégation s'est rendue à Ottawa, il y a quelque temps, et a eu une entrevue, à cet effet, avec le directeur-général des postes, sir A. P. Caron. Le ministre a accueilli favorablement la demande de la délégation et il lui a promis le concours du gouvernement, à condition que la corporation fournisse le terrain où sera construit ce bureau de poste central.

MM. Paquet et Godbout de St-Hyacinthe, ont signé les contrats, pour les travaux de menuiserie des chapelles du Couvent du Sacré-Cœur et du Collège de Philosophie, à Montréal. Cette entreprise est considérable. Le montant de ces deux contrats est de \$31,000. Tout le bois entrant dans ces deux chapelles sera préparé dans les ateliers de MM. Paquet et Godbout, à St-Hyacinthe.

On dit qu'un canal de 21 pieds de profondeur reliant les lacs Erie et Saint Clair pourrait être construit pour \$4,000,000. Cette entreprise se recommande pour plusieurs raisons : elle raccourcirait la distance qui sépare Port Arthur de la mer, placerait notre meilleure voie de navigation : le lac Supérieur et le canal Welland entièrement dans les limites du territoire canadien et contrebalancerait les avantages que tirent les Etats-Unis de la possession des hauts fonds du chenal de Saint-Clair.

Le département des chemins de fer et canaux, d'Ottawa, demande des soumissions pour la construction d'un pont d'acier sur le nouveau canal de Soulanges. Ce pont se composera d'une arche tournante de 187 pieds et d'une arche fixe de 22 pieds. Il donnera passage à la voie du chemin de fer Canada Atlantique et à un chemin public.

Les soumissions seront reçues jusqu'au 14 mai, à midi. Les plans et devis peuvent être consultés au bureau de l'ingénieur en chef, à Ottawa.

ASSURANCES.

Monseigneur Thomas, archevêque de Rouen, qui vient de mourir, était assuré sur la vie, nous dit la *Revue des Assurances*, pour une très forte somme, en faveur d'œuvres diocésaines.

Du *Monetary Times* : Sheppard Homans, dans un récent discours, a dit que le capital d'une Compagnie d'assurance n'avait rien à faire avec sa solvabilité et que, c'était son fonds de réserve légale qui en faisait la solidité. La plus grande compagnie du monde entier n'a pas de capital et n'en a jamais eu, et la seconde en puissance n'a pas un capital de plus de \$

On nous écrit de St-Petersbourg : Comme nous l'avons annoncé précédemment, il sera créé près le ministère de l'intérieur un comité spécial d'assurances.

Les frais nécessaires pour payer les fonctionnaires de ce comité seront supportés par les compagnies d'assurances. Cependant, cette année, c'est l'Etat qui a avancé la somme suffisante pour faire face à ces premières dépenses dont il se couvrira en percevant ¼ p.c. de la somme totale des primes reçues par les compagnies pour l'assurance sur la vie et ½ p.c. sur les primes de toutes les autres formes d'assurances.

D'autre part, le gouvernement a décidé d'organiser, à partir de l'été prochain, une surveillance officielle sur les opérations de toutes sortes d'industries d'assurances. Un impôt spécial sera établi pour couvrir les frais de cette surveillance dont ¾ devront être perçus encore au cours de cette année-ci. Cet impôt sera obligatoire jusqu'à l'époque où la somme accumulée sera assez élevée pour que la rente rapportée par lui, couvre les frais du dit comité et de la section chargée de la surveillance des opérations d'assurances.— *L'Assurance Moderne*.

Sénécal & Dépatie

Agents d'Immeubles

Et gérants de la Cement & Artificial Stone Coy. pour pavages en **Rockledge**, de trottoirs, planchers de cuisine, cours, hall, écuries, etc., etc.

52 & 54 RUE SAINT-JACQUES

Téléphone Bell 2831

A VENDRE

\$24,000—Rue St Denis, Nos 572 à 588, bloc de très belles maisons en pierre à bosse à trois étages, avec toit français, grandes cours cimentées, hangars, etc., le tout en parfait ordre, bien loué, rapportant au-delà de 7½ p.c., toutes cotisations, taxes, assurances et réparations déduites; terrain 75 x 100 avec ruelle.

\$3,000—No 92 rue des Erables, un beau cottage en brique avec cuisine en extension, très bien fini.

\$7,500—Rue Ste Monique, No 51, une belle maison en pierre à bosse, chauffée à l'eau chaude, etc., en très bon ordre, très belle localité.

\$8,000—17 à 39 Davidson, bloc de maisons en brique, 12 logements en très bon ordre, le tout loué \$900, par année, bon placement, p u d argent comptant, balance à 50/0.

\$18,500—Rue Ste Catherine, 1 bloc en brique, 2 magasins et 6 logements.

\$30,000—Coin nord-ouest des rues St Hubert et Mignonne, 30,000 pieds de terrain. Très beau site pour résidence.

\$13,500—511 à 515 rue St Laurent, 3 magasins et logements au-dessus.

\$4,000—15 et 17 avenue Impériale, une belle maison en brique, 3 logements.

\$2,200—Rue Frontenac, Nos 302 et 304, une maison bois et brique, 2 étages, avec toit français, 2 logements. Le tout loué \$200 par année.

Un terrain situé coin sud-est de Craig et Lacroix, très convenable pour bâtir un hôtel,—\$3.00 le pied.

QUARTIER HOCHELAGA

Rue Mignonne

11 Lots vacants 21 x 80.

Rue Lafontaine

8 lots vacants 25 x 80 avec ruelle. Belle localité qui se développe rapidement, 50c. en bloc.

\$5,250—Rue Gain, 48 à 58, maison en bois et brique, 6 logements en bon ordre et bien loués.

A LONGUEUIL

No 187 rue Saint Charles

\$1,800—Une maison en pierre avec un grand terrain s'étendant jusqu'au bord de l'eau, peut se bâtir sur le bord de l'eau et sur la rue St-Charles, vue magnifique sur le fleuve.

SÉNÉCAL & DÉPATIE

HORMISDAS CONTANT,
Contracteur Plâtrier,
475, Rue Lagachetiere, Montreal.

LAMBERT & FILS, Constructeurs.
—129-131—
Rue Berri, Montreal.

EUSEBE PAQUETTE,
ENTREPRENEUR-BRIQUETIER,
264 Logan, Montréal.

LABRECQUE & MERCURE,
Entrepreneurs-Menuisiers,
37 RUE LEST-ANDRE, MONTREAL
Téléphone Bell, 6328.

THIBODEAU & BOURDON
No. 1203 Rue Ste-Catherine.
Coin de l'Avenue Papineau - MONTREAL
Ont constamment en mains une quantité considérable de **BOIS DE SCIAGE SEC** qu'ils vendent à bas prix. Vente par char et par pile avec légère avance. Noyer noir et cotonnier de 1 à 4 pouces.
Téléphone No 6039.

PERRAULT, MESNARD & VENNE,
Architectes et Ingénieurs Civils
17, COTE DE LA PLACE D'ARMES,
MONTREAL.
Téléphone 696.

V. ROY & L. Z. GAUTHIER,
Architectes et Evaluateurs,
162, Rue St-Jacques
BLOC BARRON.
Elévateur. Téléphone 2113.

Joseph Perrault. Simon Lesage.
PERRAULT & LESAGE
Architectes et Ingénieurs
17, Cote de la Place d'Armes.
Téléphone Bell, 1869.
Spécialité : Evaluation pour Expropriation.

J. B. RESTHER & FILS,
ARCHITECTES,
Chambres 60 et 66 | Bâtisse "Impérial"
107 rue ST-JACQUES, Montréal.
Téléphone 1800.

Heures de consultation :
De 11 hrs a.m. à 1 hr. p.m. De 3 hrs p.m. à 5 hrs. p.m.
THEO. DAoust
ARCHITECTE,
162 RUE ST-JACQUES, MONTREAL.
2me Etage. Bloc Barron. Elévateur

L. R. MONTBRIAND
ARCHITECTE et MESUREUR
230 - RUE ST. ANDRÉ - 230
MONTREAL.

L. J. HERARD
— MARCHAND DE —
Ferrermerie, Outils, Quincailleries, Ustensiles de Cuisine, etc.
No. 26 rue St-Laurent.
Téléphone Bell, 6661. - - - MONTREAL

Nous rappelons à nos abonnés
que le prix de l'abonnement est
strictement payable d'avance.



LION



BRAND

Confitures, Gelées et Marmelades de Fruits

GARANTIES FRUITS ET SUCRE

Pour Ménages et pour le Commerce.

Spécialement préparées pour l'usage des Pâtisseries, Boulangers, Confiseurs, etc. ; pour Ménages Pensions, Hôtels, Clubs, Lycées, Convents, Hôpitaux, etc., etc.

PRIX SPECIAUX pour commandes excédant 1 tonne (2,000 lbs).

Aussi VINAIGRES PURS, garantis sans addition d'acide. Conserves au vinaigre, etc.

La plus grande usine du genre dans la Puissance.

MICHEL LEFEBVRE & CO.,

MONTREAL.

Négociants Industriels.

Les **SUCRES GRANULÉS,**

Les Sucres Jaunes et les Sirops.

— DE LA —

St. Lawrence Sugar Refining Co.

SONT PURS.

PAS DE BLEU.

Aucune matière colorante n'est employée dans la fabrication de
Nos Sucres Granulés.

107 AVENUE PAPINEAU, MONTREAL

JOS. ROBERT & FILS
MARCHANDS DE BOIS DE SCIAGE

ET MANUFACTURIERS DE

Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Cadres, Comptoirs et Fixtures
de Magasin, Bancs d'Eglise, Bibliothèques.

Spécialité :—Nous avons un **SÉCHOIR A BOIS** le plus grand et le plus perfectionné du Canada.
Téléphone : 6258.

J. EMILE VANIER,
(Ancien élève de l'Ecole Polytechnique)
INGENIEUR CIVIL et ARPEUTEUR
No. 107 rue ST-JACQUES,

En face du Carré de la Place d'Armes, Montréal.
Se charge de plans de ponts, aqueducs, égouts, de
tracés de chemins de fer et routes, d'arpentages
publics et particuliers, de demandes de brevets
d'invention, etc. **Téléphone No 1800.**

G. DE G. LANGUEDOC
Ingénieur Civil et Architecte
BUREAU : 180 rue St-Jacques, Montreal.
Téléphone No 1723 | Chambre 7. 3e Etage.

Chemins de fer, Ponts, Canaux, Constructions
Civiles, etc. Brevets d'invention, Marques
de Commerce, Evaluations.

J. S. CUTHBERTSON
ENTREPRENEUR

Carré du Beaver Hall

N° 1
MONTREAL.

NOTES COMMERCIALES ET INDUSTRIELLES

Une maison de Palestine s'occupe de vendre l'eau de Jourdain aux églises. Eli la met en bouteilles et l'emballage dans des caisses.

D'après, M. Macfarlane, inspecteur en chef des fromageries, chaque piastre payée par les fromagers pour le coût de l'inspection leur rapporte au moins vingt piastres.

Il est question d'établir une manufacture de jute à Moncton, N. B. si l'on mène à bien le projet de construire un dock flottant pour l'usage du chemin de fer Intercolonial.

Les biens de la faillite Désiré Guay & Cie, tanneurs, de Québec, ont été vendus à l'enchère à M. Gaspard Rochette lundi, 23 avril, par M. Deschênes; stock etc., 60 cts; crédits, 75 cts.

M. Conroy fait construire une beurrerie sur sa ferme, aux Chênes, près Hull. La bâtisse a 30 et 50 pieds. Le lait de 80 vaches servira à l'alimentation de cette industrie. Une porcherie sera établie sur la même ferme.

Dans la *Revue Commerciale*, MM. J. L. O. Vidal et fils, de Québec, émettent l'idée de former une compagnie d'importation, disposant d'un capital suffisant pour aider au développement du commerce de Québec.

Parmi un ballot de peaux reçues ces jours-ci par MM. Bell, Cie, tanneur de Tilsonburg, Ont. se trouvait la peau d'une panthère des Montagnes Rocheuses dont la queue avait deux pieds et demi de longueur.

Le *Monetary Times* dit que, d'après les apparences actuelles, les prix des chaussures en caoutchouc vont être un peu plus élevés, mais que ceux des pardessus ou autres chaussures en caoutchouc, où il entre du feutre, seront plus bas.

Le dernier vapeur de la ligne Canada-Australienne a apporté à Vancouver 600 caisses de pommes de l'Australie. Mais, par suite de mauvais emballage, les pommes sont arrivées en mauvais état.

La Merchants Manufacturing Co. a installé dans sa manufacture de cotonnades, à St-Henri, de Montréal, une pompe à incendie "Underwriter" de 1,000 gallons, fabriquée par la Northey Company, de Toronto.

On lit dans le *Progrès de l'Est*, de Sherbrooke: Les sucres sont finis. Ceux qui ont entaillé leurs érables à bonne heure ont eu une bonne récolte. Un cultivateur de Compton en a fait 1,800 livres en 15 jours, de 730 érables. Un autre en a vendu 1,400 lbs à six cents à un seul établissement de cette ville.

On a constaté la semaine dernière qu'un troupeau de vaches dans la province de la Nouvelle-Ecosse était atteint de la vérole des vaches. Plusieurs animaux sont morts. Comme cette maladie est très contagieuse, on a isolé le troupeau et l'on espère empêcher la propagation de la maladie.

"Le *Commercial* a reçu de l'éditeur la faveur de l'envoi d'une brochure dont le titre indique un attaque contre l'une des branches de l'église chrétienne. Nous n'avons pas le temps de lire la littérature de controverse de ce genre et si l'éditeur s'est imaginé qu'on lui ferait une réclame, il s'est trompé de porte. Le *Commercial* ne s'occupe ni de parti ni de religion. Les distinctions de religion doivent être releguées avec soin loin du domaine des affaires commerciales....." Nous félicitons sincèrement le confrère.

Tout promet une saison active dans les mines de la Beauce. Les explorateurs américains paraissent très encouragés, grâce sans doute aux efforts persistants de M. Lockwood, qui a fini par ouvrir les yeux des capitalistes, et aussi au résultat des expériences faites jusqu'ici.

On cite entr'autres une trouvaille merveilleuse, qui a elle seule justifie des espérances dorées. Un cultivateur, en labourant son champ, l'automne dernier, a recueilli douze onces de minerai d'or, soit pour près de \$250; l'une des pépites pesait, dit-on, deux onces.

Une compagnie américaine est sur le point de faire venir des machines à broyer puissantes, et désormais les quartz de la Gilbert ne pourront plus garder leurs précieux secrets.

La Cie de pouvoirs hydrauliques de St-Hyacinthe a reçu ses lettres patentes, la semaine dernière, et le 24, elle avait sa première assemblée, pour l'élection des officiers et l'adoption des règlements.

Les messieurs suivants ont été élus pour l'année courante.

Président, Ls Coté; vice-président P. F. Payan; secrétaire, B. O. Béland Directeurs: A. M. Morin, J-B. Lalime, P. Paquet, A. Blondin, Jos. A. Coté, H. T. Chalifoux.

Les auditeurs de la compagnie sont MM. Eusèbe Morin et M. O. David.

Les travaux aux usines vont commencer incessamment, et les travaux dans la ville pour la pose des poteaux, des fils, etc, commenceront le 3 mai.

L'ingénieur de la compagnie, M. Beauchamp, a complété les travaux de nivellement et est à mettre la dernière main à certains plans.

M. Dnpérrouzel, l'électricien de la nouvelle compagnie, sera à St-Hyacinthe, le 3 mai, pour commencer la distribution des lumières dans les manufactures et résidences privées.

M. Louis Coté de St-Hyacinthe et M. C. Dean, électricien, de Montréal, sont partis ce matin en compagnie de M. l'abbé Choquette, du Séminaire, pour Taftville, Conn. et Concord, N. H. où ils vont pour examiner les deux plants électriques les plus perfectionnés, en usage aux Etats-Unis, pour la transmission de la lumière et du pouvoir.

STATISTIQUES.

On parle plus que jamais de la future construction d'un pont entre la France et l'Angleterre. Il coûtera 160 millions de piastres.

Le pont du Ruisseau Plat, en la paroisse de Ste-Ursule, sur la rivière Maskinongé est fermé en attendant qu'il soit réparé de manière à rendre la circulation sans danger.

Le nombre des chemins de fer placés sous le contrôle de *receivers*, aux Etats-Unis, était au commencement de l'année de 128. Leur étendue représentait 40,279 milles et leur capital nominal \$2,207,656,000 dont \$1,279,809,000 en obligations et 937,847,000 en actions.

La production du sucre dans le monde a été: en 1883, 4,200,000 tonnes, en 1884, 500,000 tonnes, en 1885, 100,000 tonnes de plus, en 1886, 35,000 tonnes en moins, en 1887, 500,000 tonnes de plus, en 1888, 130,000 tonnes en moins, en 1889, elle était de 5,055,000 tonnes, en 1890, de 5,874,000 tonnes, en 1891, de 6,295,000 tonnes, en 1892, de 6,060,000 tonnes et, pour 1893, elle s'est élevée à 6,780,000 tonnes.

Voici à présent qu'on va faire de la crème à la glace avec de la fonte de fer! C'est à un électricien d'Ottawa que nous devons ce beau résultat. Ce savant se sert de l'électricité pour enlever à la fonte de fer toute la chaleur qu'elle peut contenir. Quant il l'a rendue aussi froide que la glace, il s'en sert en guise de glaçon. L'avantage de cette découverte, c'est qu'on n'aura plus à craindre les impuretés qui se trouvent dans la glace.

Une cargaison de bois de biliar est partie de Bornéo à destination de Paris, nous apprend le *Nieuwsblad*. Les voies les plus fréquentées de la capitale exigeant, au moins, tous les six mois, le renouvellement de leur pavage, on voudrait essayer le biliar de Bornéo, le jarrah de l'Australie de l'Ouest et le bois de Kaurie à la Nouvelle Zélande. On espère obtenir de bons résultats de cette expérience.

Le Bovril, autre nom de l'extrait Liebig, est un des plus grands produits des plaines de la rivière la Plata. L'extrait ordinaire de viande ne contient pas, à proprement parler, d'éléments nutritifs; le Bovril y ajoute l'albumine et la fibrine. De 2 millions de têtes de bétail abattues en Argentine et en Uruguay, les trois quarts sont utilisés dans les *saladeros*, comme on appelle les usines d'extrait de viande, et dont ceux de l'Uruguay sont les plus considérables. Une immense fabrique, à Londres, reçoit des boîtes de viande granulée et débarrassée par évaporation, des trois quarts de ce qu'elle contient d'eau. Cette fabrique achève la préparation du soi-disant Bovril.

NOTES FINANCIERES

Un ordre du tribunal de Winnipeg ordonne aux actionnaires de la défunte Commercial Bank de payer tout solde dû sur leurs actions, à raison de 20 p.c. par mois.

On lit dans un confrère de Paris: Parmi les émissions récentes à Londres nous signalons celle d'une grande *Compagnie d'irrigation agricole* en Australie, et une autre de \$3,000,000, pour la province de Québec. On se rappelle le voyage fait, en France, il y a quelques années, par M. Mercier, alors premier ministre, et ses efforts pour obtenir en France un emprunt de consolidation de \$10,000,000, au profit de la province.

BANQUES

LA BANQUE JACQUES-CARTIER
BUREAU PRINCIPAL—MONTREAL.

CAPITAL PAYÉ - - - - \$500,000
FONDS DE RESERVE - - - - 215,000

DIRECTEURS :
L'Hon. ALPH. DESJARDINS, Président.
A. S. HAMELIN, Vice-Président.
A. L. DE MARTIGNY,
DUMONT LAVIOLETTE,
JOEL LEDUC.
A. L. DE MARTIGNY, Directeur-Gérant.
TANCREDI BIENVENU, Assist. Dir.-Gér.
E. G. ST. JEAN, Inspecteur.

SUCCESSALES :
St. Hyacinthe, - - - A. Clément, Gérant.
Drummondville, - - J. E. Girouard, "
Beauharnois, - - - II. Dorion, "
Laurentides, P. Q., - II. H. Ethier, "
Hull, P. Q., - - - J. P. de Martigny, "
St. Simon, - - - D. Denis, "
St. Saviour, Québec, N. Dion, "
Québec, rue St. Jean, C. S. Powell, "
Fraserville, - - - J. O. Leblanc, "
Valleyfield, - - - L. S. de Martigny, "
Victoriaville, - - - A. Marchand, "
Plessisville, - - - E. C. P. Chèvrefils, "
Ste Anne de la Perade, S. R. Benoit, "

BRANCHES A MONTREAL :
St. Jean-Baptiste, - M. Bourret, Gérant.
Ste. Cunégonde, - G. N. Ducharme, "
St. Henri, - - - A. Boyer, "
Rue Ontario, - - - D. W. Brunet, "

DÉPARTEMENT D'ÉPARGNES :
Au Bureau Principal et aux Succursales.
CORRESPONDANTS :
Londres, Angleterre, Le Crédit Lyonnais.
Paris, France, Glyn, Mills, Currie & Co.
New-York, - - - Crédit Lyonnais.
National Bank of the Republic.
Bank of Montreal.
The Merchants Nat. Bank.
Bank of Montreal.
The Merchants Bank of Canada.
Bank of British North America.
Emet des crédits commerciaux et des lettres circulaires, payables dans toutes les parties du monde.

UBALDE GARAND. TANCREDI D. TERROUX.
GARAND, TERROUX & Cie.,
BANQUIERS ET COURTIERS.
No. 3, Place D'armes, MONTREAL.

Effets de commerce achetés. Traités émises sur toutes les parties de l'Europe et de l'Amérique. Traités des pays étrangers encaissés aux taux les plus bas. Intérêt alloué sur dépôts. Affaires transigées par correspondance.

MARBLE AND GRANITE WORKS
Côte des Neiges, Montréal

JOS. BRUNET

Importateur et manufacturier de
Monuments, Tombes, Charniers, Poteaux,
Copings et toutes sortes d'Ouvrages
de Cimetières
Réparations en tous genres à des prix très modérés.
Résidence : J. BRUNET, Cote des Neiges.
Téléphone 4666.

La 'DOMESTIC' ~ LES MARCHANDS!

♦ SILENCIEUSE ♦
4 machines en une seule; point
lié, point à chaîne, à bouton-
nières, à braider.



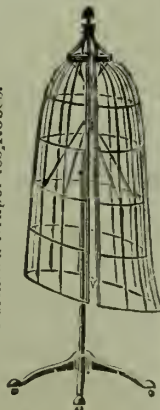
TRouveront PROFIT à ACHETER DE MOI !

Phil Chadwick, 300 verges, 6 cordes, \$1.80 la grosse.
Aiguilles : \$1.75 le 100. Huiles, Navettes, Fournitures et Pièces pour toutes sortes de machines à coudre.
Réparations de toutes machines garanties. Aussi machines à coudre "New Williams," "Raymond," "Wheeler & Wilson," etc.
Patrons "Domestic" sur mesure. Livres de modes de Paris et New York.
"Domestic Monthly" \$1.50 par an, 15c par copie.

GROS ET DÉTAIL :
CHS. D'AMOUR,
1 et 3 PLACE D'ARMES, Montréal, Qué.
Téléphone 1693.

Prière de dire que vous avez vu cette annonce dans LE PRIX COURANT.

Fourni à Draper les Robes.



BANQUES

BANQUE D'HOCHELAGA.

BUREAU PRINCIPAL—MONTREAL.

Capital versé - - - - \$710,100
Réserve - - - - - 230,000

DIRECTEURS :
F. X. ST. CHARLES, Président.
R. BICKERDIKE, Vice-Président.
C. CHAPUT.
J. D. ROLLAND.
J. A. VAILLANCOURT.
M. J. A. PRENDERGAST, Gérant.
C. A. GIROUX, Assistant-Gérant.
A. W. BLOUIN, Inspecteur.

SUCCESSALES :
Trois-Rivières, - - - C. A. Sylvestre, Gérant.
Joliette, - - - - - A. A. Larocque, "
Sorel, - - - - - W. L. M. Désy, "
Valleyfield, - - - S. Fortier, "
Louisville, - - - F. X. O. Lacoursière, "
Vankleek Hill, Ont., - C. A. Gareau, "
Winnipeg, Man., - - - H. N. Boire, "
Montréal, 1376 Ste-Catherine, O. Tessier, "

DÉPARTEMENT D'ÉPARGNE :
Au Bureau Principal et aux Succursales.

CORRESPONDANTS :
Londres, Anglet., The Clydesdale Bank, limited.
Paris, France, Le Crédit Lyonnais.
New-York, - - - National Park Bank.
Boston, - - - Importers and Traders Nat. Bank.
Ladenburg, Thalmann & Co.
Third National Bank.
National Bank of Redemption.

Collections dans tout le Canada aux taux les plus bas.
Emet des crédits commerciaux et des lettres circulaires pour les voyageurs, payables dans toutes les parties du monde.

M. L. J. LACASSE
COMPTABLE,
Auditeur et Agent Financier

Transactions sur effets de commerce. Prêts sur hypothèques. Avances sur garanties personnelles et Recus d'entrepôt, Collections, Traités, Encaissement de chèques, etc.
Correspondance sollicitée.

No 7 Place d'Armes, - Montréal
(Edifice de la Banque Jacques-Cartier.)

FAUCHER & Fils

Importateurs et Marchands-Ferronniers

Bois et Garnitures de Voitures

Fournitures pour Carrossiers et Forge-
rons, telles que Fer en barres, Acier,
Charbon de forge, Peintures,
Vernis, etc.

Nos. 796 à 802, Rue Craig,
MONTREAL.
Téléphone 576

BANQUES.

La Banque du Peuple

FONDÉE EN 1835

CAPITAL - - - - - \$1,200,000
RESERVE - - - - - 600,000

JACQUES GRENIER, Eer., Président.
J. S. BOUSQUET, Eer., Caissier.
WM. RICHER, Assistant-Caissier.
ARTHUR GAGNON, Inspecteur.

SUCCESSALES :

Québec, basse-ville, . . . P.R. Dumoulin, gérant.
" St. Roch, . . . Nap. Lavoie, "
Trois-Rivières, . . . P. E. Panneton, "
St. Jean, . . . H. St-Mars, "
St. Jérôme, . . . J. A. Thérberge, "
St. Rémi, . . . C. Bédard, "
Montréal, rue Ste-Catherine, A. Fournier, "
Notre-Dame Ouest, J. A. Bleau, "
St. Hyacinthe, . . . J. Laframboise, "

CORRESPONDANTS :

Londres, Ang., MM. Glyn, Mills, Currie & Co.
The Alliance Bank (limited).
New-York, The National Bank of the Republic.
Hanover, National Bank.
Boston, The National Revere Bank.
Ontario, La Banque Molson.
Nouveau-Brunswick, La Banque de Montréal.
Nouvelle-Ecosse, Bank of Nova-Scotia.
Ile du Prince-Edouard, Merchants Bank of Halifax.

RODOLPHE BRUNET & CIE

BANQUIERS
13 Côte Saint-Lambert
MONTREAL

Escomptent Billets et Chèques
reçoivent des Dépôts, etc.

Sirop de Terebenthine

DU
DR LAVIOLETTE

En vente chez tous les épiciers de gros.
Propriétaire: J. G. LAVIOLETTE, M.D., 232, rue St-Paul
Voir aux prix-courants les prix pour détailliers.

BREVETS D'INVENTION
(France, Etranger)

Marques de Fabrique, Procès en contrefaçon etc.

CASALONGA Ingénieur Conseil
(depuis 1867)
PARIS
15, r. des Halles, 15

Prop. Direct. (depuis 1878) du Journal (25 fr. par an)

LA CHRONIQUE INDUSTRIELLE

DESSINS & GRAVURES sur BOIS. CLICHES
Guides de l'Inventeur en chaque pays (2 fr. par Guide)

TORONTO
LITHOGRAPHING
LITHOGRAPHERS & Co.
& ENGRAVERS
FOR ALL PURPOSES
BY ALL PROCESSES.

20 ans d'expérience dans le Commerce de Graines en Gros

JOSEPH WARD & Co.

321 à 327, Des Commissaires

EN FACE DU MARCHÉ STE-ANNE.

MONTREAL

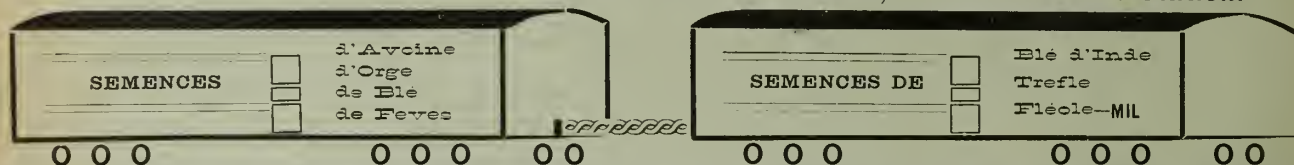
Echantillons et Prix

envoyés sur demande.

GRAINES DE SEMENCES

Trefle Alsike Grand Trefle Trefle Rouge Trefle Blanc Red Top (AGROSTIS) Fléole canadienne Fléole Américaine Fèves de Marais Blé d'Ensilage Lentilles Sarrasin Avoine Blé Orge Seigle Pois Fèves Etc., Etc.

SPECIALITE : Chars assortis. Prix fournis sur demande, livraison à toute station.



CONDITIONS DE PAIEMENT LIBERALES

MAISON FONDÉE EN 1855.

J. CHRISTIN & CIE

FABRICANTS DE

BOISSONS GAZEUSES

Ginger Ale, "Belfast"

Soda à la Crème,

Ginger Beer,

Limonade,

Eau de Varennes,

Cidre Champagne,

Plain Soda,

Sirops, etc., etc.,

Eau de Seltz en

Siphons et en Cylindres.

Les commandes pour la campagne seront exécutées promptement et recevront notre sérieuse attention

J. CHRISTIN & CIE, 149 Sanguinet, Montréal.

TELEPHONE 6244.

TELEPHONE 6244

Le Printemps

REVUE HEBDOMADAIRE

DU COMMERCE, DE LA FINANCE, DE L'INDUSTRIE, DE LA PROPRIÉTÉ FONCIÈRE ET DES ASSURANCES.

VOL. XIV

MONTRÉAL, VENDREDI, 11 MAI 1894

No. 11

LE CÉLÈBRE EMPOIS GLACÉ • ROWE •

Produit un blanc d'ivoire et lustré sur toutes les étoffes empesées.
F. W. ROWE & Co., Manufacturiers, 639 rue LaGauchetière, Montréal.

HAUTE RECOMMANDATION en Faveur
de la MAISON ALLAIRE, de Quebec.

LISEZ.

Les Membres du Cercle de La Salle sont heureux de certifier que le piano qu'ils ont
acheté, en février 1888, leur a donné la plus haute satisfaction jusqu'à cette date.

QUÉBEC, 15 MARS 1892.

Le Président, A. LEMIEUX,

Le Secrétaire, I. S. MATTE.

COWAN'S CACAOS ET CHOCOLATS EXQUIS.
CAFÉ ET ICINGS.
The COWAN'S COMPANY, (Ltd)., TORONTO.

—♦♦♦ MAISON FONDÉE EN 1855. ♦♦♦—

J. CHRISTIN & CIE

◦—FABRICANTS DE—◦

BOISSONS ♦ GAZEUSES

Ginger Ale, "Belfast"
Soda à la Crème,
Ginger Beer,
Limonade,
Eau de Varennes,

Cidre Champagne,
Plain Soda,
Sirops, etc., etc.,
Eau de Seltz en
Siphons et en Cylindres.

Les commandes pour la campagne seront exécutées promptement et recevront notre sérieuse attention

J. CHRISTIN & CIE, 149 Sanguinet, Montréal.

TELEPHONE 6244.

TELEPHONE 6244

N. F. BEDARD

17 RUE WILLIAM, MONTREAL

MARCHAND DE

FROMAGE A COMMISSION

ET NÉGOCIANT DE TOUTES SORTES DE

FOURNITURES POUR FROMAGERIES ET BEURRERIES

AGENT POUR LA CÉLÈBRE

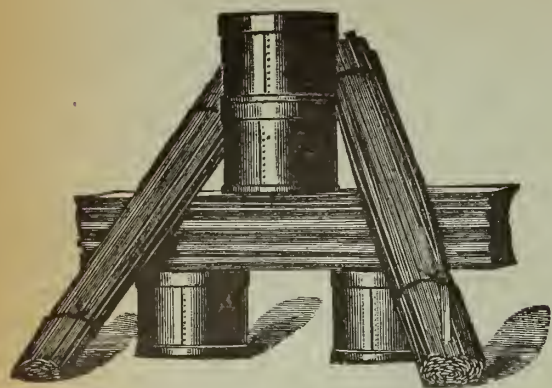
CANISTRE A LAIT ♦ "EMPIRE STATE"

ET LES

PRESSES et MEULES à FROMAGE de W. W. CHOWN & Cie, Belleville, Ont.

AINSI QUE POUR LES

Moulins à plier les Boîtes, manufacturés par MacPherson & Shell, d'Alexandria, Ont.



— VOUS TROUVEREZ A MON ENTREPOT TOUS —

Les Matériaux nécessaires pour monter une Fromagerie complète avec Outillage le plus perfectionné.

Avis aux Manufacturiers de Boîtes ainsi qu'à tous les Propriétaires de Fromageries
qui ont l'intention de faire leurs boîtes eux-mêmes.

Je dois les avertir que le prix des Cercles est augmenté considérablement cette année; ceux qui désirent s'en munir feront bien de s'enquérir des prix le plus tôt possible, et m'envoyer leurs commandes s'ils veulent avoir du bois de bonne qualité.

Dans le but de ne pas décevoir mes nombreux clients, j'ai contracté avec MACPHERSON & SHELL, d'Alexandria, et NEIBERGALL, de Staples, Ont., 40 chars de Cercles et 20 chars de Cercles, Fonds et Couvertures. Les Cercles tranchés à ces deux manufactures sont sans contredit les meilleurs qui nous viennent du Haut Canada.

En attendant vos ordres, je demeure,

Votre tout dévoué,

N. F. BEDARD, 17 Rue William, MONTREAL.

Ecremeuses Centrifuges

"L'ALEXANDRA,"

LA "DANOISE"

AGENT GÉNÉRAL POUR LE CANADA,

J. DE L. TACHE,

(La Cie de Matériel de Laiterie)

115 Côte de la Montagne,
QUEBEC.

TACHE & DESAUTELS,
ST-HYACINTHE.

Demandez nos Circulaires et Catalogue.

Demandez nos Prix avant d'acheter ailleurs

✠ J. A. VAILLANCOURT ✠

MARCHAND-COMMISSIONNAIRE DE PROVISIONS

333 RUE DES COMMISSAIRES, MONTREAL

BEURRE, FROMAGE ET ŒUFS

PLACÉS AUX PRIX
LES PLUS AVANTAGEUX.

Attention spéciale donnée aux Consignations de Beurre et de Fromage.

AVANCES LIBÉRALES SUR CONSIGNATIONS.

Tinettes en belle épinette blanche, 30, 50, 70 lbs.

Fournitures pour Fromageries,

Spécialité de Tinettes pour Beurrieres.

Les Meilleurs Sels Anglais "HIGGINS" et "ASHTON" pour Beurrieres.

SOLICITE LA CONSIGNATION DE TOUTES SORTES DE PRODUITS AGRICOLES

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

VOL. XIV

MONTREAL, VENDREDI 11 MAI, 1894

No 11

ÇA ET LA

Le tarif Wilson est encore loin de sa rédaction définitive. Lorsqu'il aura été adopté par le sénat des Etats-Unis, il lui faudra revenir devant la Chambre des Représentants qui l'amendera de nouveau. Puis une conférence aura lieu entre les deux chambres, et de cette conférence seulement sortira le tarif définitif. D'ici là, il est difficile de se faire une idée même approximative des droits qu'auront à payer les produits canadiens à leur entrée chez nos voisins. Tout fait présager que les nouveaux droits ne pourront guère être établis à temps pour servir à nos exportations avant l'automne. Entre temps, voici ce que l'on propose au sénat, par voie d'amendement: Beurre, 4e la livre; fromage, 4e la livre, lait frais, 3e par gallon; choux, 2e la pièce; œufs, 3e la douz.; foin, \$2 la tonne; miel, 10e le gallon; oignons, 20e le minot; pois, 20c do; patates, 15c le minot; paille, 15 p.e.; volailles, 2c la livre; volailles mortes, 3c.

Comme argument en faveur de la ré-imposition du droit d'exportation sur les billots canadiens, M. Wm. Little rapporte qu'un membre du congrès américain, représentant le Michigan, aurait déclaré ce qui suit: "On importe chaque année, au Michigan, pour être travaillé, près de 500,000,000 de pieds de bois carré canadien." M. Little ajoute que, d'après sa propre expérience, cinq des principales villes du Michigan vouées à l'industrie du bois, ne vivent que du bois canadien; ce sont les villes de Bay City, Saginaw, Tawas, Alpena et Cheboygan." Pendant que nos forêts fournissent ainsi la matière première à l'industrie du Michigan, les scieries canadiennes sont fermées, faute d'ouvrage.

Parmi les amendements récents proposés par M. Foster à son tarif, figure la réduction du droit sur le pétrole de 7 1/5e et à 6c le gallon. Ce droit est encore à peu près pro-

hibitif, surtout lorsque l'on considère que le pétrole se vend aux Etats-Unis de 6 à 10c le gallon.

La grève des chapentiers, qui demandent 20c de l'heure et la journée de 9 heures de travail, nous paraît avoir été mal avisée. Ce n'est guère au moment où la construction subit une crise que les ouvriers peuvent espérer obtenir une augmentation générale de salaire. Nous n'avons pas de données suffisantes pour nous faire une opinion sur le résultat définitif de la lutte; nous croyons que ceux des entrepreneurs qui ont des contrats à exécuter, se laisseront peut-être décider à accorder ce que les ouvriers demandent, mais ceux qui, comme il y en a beaucoup actuellement, n'ont pas de travail devant eux, préféreront sans doute attendre, pour passer des contrats, que le marché du travail soit plus calme et plus sûr. Les grévistes en seront bien avancés!

A propos d'un projet de traité entre la France et les Etats-Unis, où les vins de France seraient l'objet d'un dégrèvement considérable, le *Journal des Débats* répond par les lignes suivantes à ceux qui prétendent que les vins français ne seront jamais, en Amérique, qu'un objet de luxe:

"Les vins français peuvent être, aux Etats-Unis comme ailleurs, ou bien un objet de luxe, ou bien un objet de consommation générale et populaire. Ils sont et resteront un objet de luxe si les droits dont ils sont frappés en élèvent tellement le prix qu'ils ne soient plus qu'à la portée des gens les plus riches. C'est aujourd'hui le cas aux Etats-Unis, comme c'était le cas, autrefois, en Angleterre, lorsque les droits y étaient de \$1.20 le gallon. Mais les droits ont été abaissés à 25c. le gallon. A partir de ce moment, les vins français ont été mis en Angleterre à la portée du grand public. Il en résulte qu'aujourd'hui nos vins y sont à peu près au même prix qu'à Paris, et que le consommateur anglais peut y avoir du vin

de France de qualité convenable moyennant 20 à 25c. la bouteille.

"Si les droits n'existaient pas, on pourrait vendre aujourd'hui à New-York des vins de consommation populaire à partir de 11 à 12c. la pinte et graduellement à des prix plus élevés, à mesure qu'il s'agirait de qualités plus fines. Mais, même à 11c. la pinte, il serait possible de livrer des vins de Bordeaux tout à fait naturels. N'est-il pas évident que de tels prix placeraient les vins de France à la portée des ouvriers des Etats-Unis et leur fourniraient ainsi une boisson saine et bienfaisante? Il en serait ainsi encore si les droits de douane aux Etats-Unis étaient modérés; mais la situation change du tout au tout lorsque nos vins sont frappés, comme aujourd'hui, d'une taxe de 60c. le gallon, soit plus que le double de la valeur de nos vins ordinaires. Et dès lors, sous l'influence de ces droits élevés, le vin devient un objet de luxe."

LE SÉQUESTRE OFFICIEL

Lors de l'entrevue des délégués des chambres de commerce avec le gouvernement, au sujet de la loi de faillite, la fonction du séquestre a soulevé les protestations des délégués, se souvenant du rôle joué par le syndic officiel sous le régime de la loi de faillite de 1875. Le syndic officiel du temps, dit-on, n'était, la plupart du temps, que le pourvoyeur du syndic définitif. On prétend même que le syndic officiel faisait la chasse aux faillites, allait jusqu'à conseiller aux marchands, un peu gênés, de se mettre en faillite, pour amener des affaires au bureau où il était attaché.

On craint que ces abus ne se répètent avec la nouvelle législation qui donne au séquestre officiel des pouvoirs très étendus en attendant la nomination du syndic des créanciers. La nomination du séquestre par le gouvernement ne va pas non plus aux représentants du commerce qui s'attendent, assez naturellement, à voir cet emploi rempli par des partisans besoigneux.

Ce sont de ces détails qui, sans attaquer le fonds d'une mesure, en rendent quelquefois l'utilité très problématique et il est bon que le gouvernement tienne compte des représentations qui lui sont faites à ce sujet. Nous avons constaté, dans l'ordonnance des procédures ayant lieu à la suite de la nomination du syndic ou liquidateur définitif, le désir évident du gouvernement de laisser autant de latitude que possible aux créanciers. Qu'il montre donc les mêmes bonnes dispositions dans la réglementation de l'administration des biens du failli dans l'interim, entre la cession et la nomination du curateur.

Le séquestre officiel pourrait, par exemple, être un fonctionnaire de l'ordre judiciaire, le shérif ou le protonotaire du district. Cette solution a été proposée par quelques uns des délégués des Chambres de Commerce. Nous y voyons un inconvénient, c'est que le shérif ou le protonotaire ne seront pas toujours compétents pour continuer le commerce du failli, et pourraient s'en laisser imposer par un créancier intrigant, ou même par un candidat liquidateur.

On a demandé aussi que le séquestre officiel ne put être nommé liquidateur par les créanciers. C'est une solution plus pratique, d'autant plus que le séquestre étant officier de la cour, s'en tiendrait alors plus strictement aux opérations nécessaires pour conserver le gage des créanciers, c'est-à-dire l'actif de la faillite. Il faudrait cependant trouver le moyen, avec cette disposition dans la loi, d'empêcher une entente secrète entre le candidat à la liquidation et le séquestre. La disposition de la loi qui prescrit la nomination d'un seul séquestre par district judiciaire, à moins qu'il n'y ait presse d'affaires, a cela de bon, qu'elle placerait ce fonctionnaire dans une position tout à fait indépendante des liquidateurs de profession.

Nous l'avons déjà dit et nous nous y tenons; cette disposition qui met l'actif du failli tout d'abord sous le contrôle d'un fonctionnaire du tribunal, est, en soi, de nature à rassurer les créanciers. Les détails de sa nomination et l'incompatibilité que l'on voudrait établir entre ses fonctions et celle de liquidateur, ne doivent pas faire oublier ce point. Il s'agit donc, surtout, de rédiger la loi de manière que le séquestre officiel soit compétent et inoffensif.

La nomination par le gouvernement, est, sans contredit, une protection contre l'intrigue possible de

la part du failli ou d'un créancier, mais elle ne garantit aucunement la compétence de la personne qui sera nommée. Ne serait-il pas possible d'obvier à cet inconvénient en faisant revivre en partie une disposition de la loi de 1869 qui attribuait aux chambres de commerce la nomination des syndics officiels et en faisant nommer le séquestre par le gouvernement, mais sur la recommandation de la chambre du commerce du district?

C'est ce qui se pratique encore actuellement pour les charges d'inspecteurs des divers marchandises.

Que cet officier, ainsi nommé par le gouvernement sur la recommandation des commerçants, ne puisse être ensuite nommé liquidateur, cette incompatibilité nous paraît rentrer assez bien dans l'ordre d'idée qui a inspiré la rédaction du projet de loi, puisque l'on fait du séquestre un officier de justice et que l'on n'en nomme qu'un seul par district, sauf dans les districts où un seul ne pourrait suffire. Dans ce cas, c'est le juge qui désigne le séquestre pour chaque faillite en ayant soin de partager également la besogne entre chacun de ces fonctionnaires.

Il est évident, par conséquent, que l'intention du gouvernement est de faire du séquestre un véritable fonctionnaire au même titre que le shérif ou le protonotaire et, cela étant, il est naturel qu'il soit inéligible à une charge où il serait, non plus officier du tribunal, mais mandataire des créanciers de la faillite.

La question des honoraires du séquestre officiel a aussi soulevé des objections. Evidemment il faut réduire autant que possible les frais d'une liquidation forcée afin de ne pas rendre pire la situation des créanciers; mais il est de principe que tous les frais et déboursés faits dans l'intérêt général des créanciers, doivent avoir priorité sur les réclamations particulières; il ne s'agit donc ici que de faire établir soit par la cour du district, soit par le gouverneur général en conseil, un tarif d'honoraires suffisant pour rémunérer le séquestre sans obérer l'actif de la faillite. Il y aurait, croyons-nous, économie sur ce point à ne pas faire faire par le séquestre un inventaire régulier des affaires du failli; on pourrait, jusqu'à la nomination du liquidateur, se contenter d'exiger du failli une liste assermentée de ses créanciers, pour faire les convocations, et un état sommaire, aussi assermenté, de son actif et de son passif. On ne demanderait, alors, du séquestre que la conservation de l'actif pour

les créanciers qui, ayant nommé leur liquidateur, auraient à décider eux-mêmes des frais à faire pour arriver à une liquidation équitable.

En résumé, nos solutions aux problèmes posés sont celles-ci; que le séquestre soit nommé par le gouvernement sur la recommandation du commerce; qu'il soit purement et simplement un officier judiciaire, indemnisé par des honoraires tarifés et dont les fonctions seront uniquement de conserver les biens du failli pour ses créanciers, son administration ne devant dépasser la limite de la garde de ces biens que dans le cas où des mesures conservatoires deviendraient nécessaires. Et, enfin, que le séquestre ne puisse, en aucun cas, être nommé liquidateur.

LA COMMISSION DU HAVRE

Nous venons de recevoir le texte d'un projet de loi modifiant les pouvoirs de la Commission du Havre de Montréal. Ce projet a été déposé au sénat par l'honorable M. Bowell.

Il devra sans doute être étudié par les chambres de commerce et autres corporations qu'il intéresse particulièrement; en attendant, nous signalerons certaines dispositions qui méritent une mention spéciale:

1o Dans la constitution du personnel de la commission, le représentant de la Chambre de Commerce du District de Montréal est assimilé au représentant de la Chambre de Commerce de Montréal et de la Halle au blé, et reste en charge pendant quatre ans; la charge du titulaire actuel expirant le 1er août 1897.

2o La commission est autorisée à emprunter un million de piastres seulement, au lieu des trois millions qu'elle a demandés.

3o La commission est autorisée à faire tout ce qui est nécessaire pour la police du port de Montréal. Ces pouvoirs doivent naturellement comprendre—quoiqu'il n'en soit pas fait de mention spéciale—celui d'organiser et d'entretenir une police spéciale; d'autant plus que l'article 25 du projet de loi semble soustraire le Havre et ses annexes à la juridiction des règlements de la cité de Montréal et, par conséquent, à la surveillance de la police civile.

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.

LES TRAMWAYS ELECTRIQUES

Pour tous ceux qui ont fréquemment l'occasion de se transporter d'un point éloigné de la ville à un autre; pour les ouvriers qui logent dans les faubourgs, pour tous ceux, en un mot, qui se servent des tramways, le nouveau service des tramways électriques constitue un immense progrès sur l'ancien et la preuve en est facile à trouver dans l'augmentation des recettes de la compagnie.

Mais il y a une horrible compensation dans le nombre d'accidents qui se produisent dans les rues fréquentées de la ville. Quelque soit l'avantage matériel qui résulte d'un progrès de ce genre, il est impossible d'admettre que nous consentions à acheter cet avantage au prix de sacrifices humains tels que nous en voyons presque tous les jours.

S'il était démontré que l'on ne peut nous donner un bon service de tramways sans écraser deux ou trois enfants par semaine, il n'est pas un homme qui ne fut prêt à demander le retour aux omnibus traînés par des chevaux. On nous dit bien, il est vrai, que c'est une affaire d'habitude, que la population n'est pas encore accoutumée à la rapidité du mouvement des nouvelles voitures électriques; et que, lorsque l'on y sera habitué, on prendra ses précautions en conséquence et que les accidents deviendront beaucoup plus rares. Il y a peut-être du vrai, là-dedans, mais, en ce qui concerne les enfants surtout, il faut prendre des précautions autant contre leur imprudence que contre leur défaut de connaissances.

Il doit y avoir moyen, nous en sommes convaincus, de concilier le progrès acquis avec la sécurité de la population. D'abord, il est nécessaire que les personnes à qui le moteur d'une voiture est confié, connaissent parfaitement le fonctionnement de la machine compliquée qui leur est confiée. Demander que l'on n'emploie que des ingénieurs électriciens, serait exorbitant, car on n'en trouverait pas assez pour le service, d'abord, et ensuite, il faudrait les payer trop cher pour les finances de la compagnie. Mais, prendre un individu qui n'entend rien à l'électricité ni aux machines et après quinze jours seulement d'apprentissage, lui confier la charge d'un moteur, c'est, il nous semble, une imprudence coupable, comme le prouvent les accidents fréquents qui surviennent.

Il faudrait ensuite trouver un appareil protecteur à placer à l'avant

du tramway. Différents appareils de ce genre ont été brevetés récemment et l'on devrait exiger de la compagnie qu'elle fasse les frais de se procurer le plus pratique.

Enfin, il faudrait que les préposés aux moteurs eussent l'instruction formelle de renverser le pouvoir moteur, lorsqu'ils ne peuvent éviter autrement un accident. On nous informe que leurs instructions leur défendent d'avoir recours à cette manœuvre excepté à la dernière nécessité. On conçoit que le renversement du pouvoir moteur ne soit pas une chose à recommander pour une bagatelle; la transmission du mouvement étant faite par des engrenages, et le pouvoir agissant directement sur ces engrenages, sans l'intervention de pistons ou autre appareil qui pourrait amortir le choc, le renversement du pouvoir donnera nécessairement un choc de nature à causer des dommages aux appareils de transmission, si la voiture avait en ce moment, une vitesse acquise considérable ou si elle descendait une côte. Mais ce renversement peut amener l'arrêt immédiat, instantané, de la voiture et il faut choisir entre les dommages causés à l'appareil moteur d'une voiture électrique et la vie d'un être humain.

La compagnie—corps sans âme—préférerait-elle risquer la vie d'un enfant plutôt que de risquer les dommages possibles à son outillage, qu'il y aurait un moyen de lui faire comprendre que c'est une économie mal entendue. Qu'on lui fasse payer—non pas ce qu'elle vaut, la vie humaine est inappréciable,—mais une bonne somme pour chaque vie sacrifiée à sa rapacité et elle aura bien vite compris qu'il est plus économique de payer \$50 à \$100 de réparations à une voiture que \$5,000 à \$10,000 aux parents d'un être humain écrasé par cette voiture.

TÉMOINS.

Il y a quelque chose qui choque dans l'association d'idées que forme le mot "témoin" employé dans les expropriations, avec le rôle que jouent ces prétendus témoins. Un témoin, dans le sens ordinaire du mot, est quelqu'un qui vient affirmer sous serment un fait qui est à sa connaissance personnelle. Le témoin doit, essentiellement, être désintéressé pour que son témoignage ait une valeur quelconque, et le fait de payer des témoins, dans un procès civil, plus que leurs frais de déplacement et la modique somme

de \$1.00 par jour allouée par la loi, suffirait, s'il était porté à la connaissance du tribunal, pour faire perdre sûrement sa cause à la partie qui s'en rendrait coupable.

Eh bien pour quelqu'un qui est imbu de ces idées et qui a le respect du serment, n'est-il pas répugnant de voir dans les affaires d'expropriation, la ville de Montréal, d'un côté, nommer des "témoins" pour déposer en sa faveur devant les commissaires d'expropriation, et leur allouer un salaire dépassant de beaucoup la somme fixée par la loi; et, de l'autre côté, un groupe d'architectes, d'entrepreneurs, d'agents d'immobiliers traiter à forfait avec le propriétaire, moyennant trois pour cent de l'indemnité qui lui sera accordée? N'est-ce pas subversif de la conception que l'on a de la nature d'un témoignage et de nature à troubler le sens moral chez ceux qui ne l'ont pas très clair?

An fond, la question se résume pourtant en l'emploi impropre du mot de témoin. La procédure d'expropriation est tout simplement un arbitrage; les commissaires sont les arbitres, les prétendus témoins sont tout simplement des experts que chaque partie fait entendre pour appuyer ses prétentions. Or il est parfaitement légitime pour une partie de payer un expert pour défendre ses droits, tout aussi bien qu'un avocat, l'expert étant un avocat chargé d'exposer la partie technique de la cause et l'avocat étant un expert chargé de la partie légale.

On dira peut-être que c'est une puérilité de soulever à ce sujet une question de mots et que l'emploi du mot "expert" au lieu de celui de "témoin" ne changera rien à la chose. En effet, rien ne sera changé à la procédure, ni aux résultats, mais, au moins, on ne laissera pas le public sous l'impression que l'on peut légitimement intéresser des témoins au succès d'une cause en leur assurant un tant pour cent de la somme obtenue. Et nous croyons que le sens moral de notre population est une chose assez importante pour qu'on se donne la peine de faire ce changement.

LE SUCRE DE BETTERAVE

Une nombreuse et importante délégation, composée de l'honorable Ls. Beaubien, ministre de l'Agriculture à Québec, l'hon. A. Desjardins, sénateur, et MM. Bergeron, M.P., Beausoleil, M.P., Dupont, M.P., Grandbois, M.P., Turcotte, M.P., Lippé, M.P., Lachapelle,

M.P., Amyot, M.P., Dugas, M.P., et plusieurs autres, accompagnait l'autre jour MM. Théodule Lefebvre, propriétaire et Alfred Musy, gérant de la fabrique de sucre de betterave de Berthier, auprès des honorables MM. Foster, Ouimet et Wallace. L'objet de la délégation était de représenter au gouvernement la nécessité de continuer pour une période d'au moins dix années, la prime de deux cents par livre en faveur du sucre de betterave fabriqué dans le pays.

La parole a été portée par les honorables MM. Beaubien et Desjardins, par MM. Dupont, Beausoleil, Lefebvre et Musy.

L'honorable M. Foster s'est minutieusement enquis de tout ce qui concerne la culture de la betterave et la fabrication du sucre.

Il a été clairement démontré aux ministres :

1o Que la culture de la betterave est éminemment rémunératrice pour le cultivateur à qui elle rapporte de cinquante à quatre-vingt dix piastres par acre ;

2o Qu'elle améliore le sol et le rend capable d'une plus grande production des céréales ;

3o Qu'elle fournit dans la pulpe un excellent aliment pour les vaches qui, avec cette nourriture, donnent plus de lait qu'avec aucune autre.

4o Que les fermiers canadiens s'accoutument peu à peu à cette culture ; mais qu'il faudra encore plusieurs années pour la rendre parfaite.

5o Que la culture de la betterave est destinée, dans une grande mesure, à remplacer celle des grains et du foin qui ont cessé de rémunérer le cultivateur tout en épuisant le terrain.

6o Qu'elle est une aide et un complément de la production du beurre et du fromage qui a pris de si grands développements dans le pays.

7o Que la fabrication du sucre de betterave est actuellement impossible sans une prime assurée pour dix ans au moins, parce que le rendement des betteraves n'est pas suffisant, ne dépassant pas en moyenne huit pour cent, soit cent soixante livres de sucre par deux milles livres de betterave. La betterave coûtant cinq piastres la tonne, la graine, les instructeurs, les agents et la perte dans la pesée au moins une piastre la tonne, la fabrication trois piastres et demie la tonne, soit un total de neuf piastres et demie pour produire cent soixante livres de sucre valant à $4\frac{1}{2}$ la lb. sept piastres et vingt cents, il est évident que cette industrie ne peut s'établir

ni prospérer sans protection. Le gouvernement donne actuellement deux cents la livre de prime, formant trois piastres et vingt cents par tonne. Le fabricant ne fait qu'un profit de quatre-vingt-dix cents par tonne sur un capital de deux à trois cent mille piastres.

8o Le capital requis pour établir une usine à sucre ne peut être moindre que \$200,000.

Personne ne risquera cette somme pour l'érection de nouvelles usines, à moins d'avoir la certitude d'une protection permanente et uniforme d'au moins dix années.

9o Avec cette garantie, deux nouvelles usines seront immédiatement construites dans la province de Québec et plusieurs autres dans Ontario.

10 La prime actuelle renouvelée d'année en année ne peut que maintenir la fabrique actuelle sans aucune espérance d'en faire surgir d'autres et sans grand bénéfice ni pour le public ni pour les propriétaires.

11o Cette protection cessera d'être nécessaire aussitôt que le perfectionnement de la culture de la betterave aura porté le rendement de sucre à dix ou douze pour cent.

Dès lors l'industrie pourra vivre et prospérer sans protection. Elle doublera la richesse agricole du pays.

Les honorables ministres ont paru frappés de ces faits et de ces arguments qu'ils ont écoutés avec attention et intérêt.

La question sera soumise au conseil des ministres dans le courant de la semaine, et nous espérons qu'elle sera résolue dans l'intérêt de la classe agricole et de l'industrie sucrière nationale.—(*Le Canada*).

LE MARCHÉ DES FOURRURES A LONDRES

Jules Verne a fait un roman auquel il a donné le titre de "AU PAYS DES FOURRURES" et dont il a placé la scène dans un territoire appartenant, nominalelement au moins, au Canada, sur les bords de la Baie d'Hudson. Notre pays abondait autrefois en animaux à fourrures ; il en reste encore quelques uns dans nos bois et nos colons qui s'en vont chercher des terres nouvelles vers le nord peuvent encore augmenter les revenus de leurs premières années d'exploitation par la vente des pelleteries provenant de leur chasse de l'hiver. Cependant, les chasses fructueuses ne se font plus guère que sur les territoires inexplorés où la compagnie de la Baie d'Hudson, a

seule quelques établissements à demi civilisés. Mais si la partie du Canada que nous habitons ne produit plus autant de fourrures qu'autrefois, elle en consomme bien davantage et elle va les chercher, pour la plupart, comme les autres pays du monde, d'ailleurs, à Londres. C'est à Londres que nos fabricants de fourrures vont acheter leur matière première dont une grande partie, du reste, y a été expédié du Canada. Il sera donc intéressant pour ceux qui travaillent, ceux qui vendent et ceux qui portent les fourrures, de lire un compte rendu de leurs pérégrinations à travers le monde.

Si grande est l'importance de notre commerce de fourrures, dit un correspondant du *Times* de Londres que, à peine un hiver est-il passé, nous faisons activement nos préparatifs pour le suivant. De fait, les pelleteries vendues pendant la dernière quinzaine aux salles de ventes de MM. C. M. Lampson & Cie, dans College Hill, ont été recueillies pour la plus grande partie pendant l'été et l'automne de l'année dernière. Mais le fait même que l'on achète maintenant des fourrures pour l'hiver prochain, devra paraître étonnant au lecteur qui ne sait pas encore que Londres est le grand marché de fourrures du monde entier et que, les fourrures réunies ici de tous les coins du globe vont être distribuées également dans les cinq parties du monde. Pendant ces voyages elles passent en bien des mains. Quelques unes, par exemple, de celles que l'on vient de vendre aux ventes de mars, sont destinées à la grande foire de Paques à Leipsick où elles seront achetées par des marchands russes, français, allemands, grecs, autrichiens ou autres, qui n'ont pu assister aux ventes à l'enchère de Londres. D'autres seront expédiées en Août à la foire de Nijni-Novgorod et n'arriveront à leur destination que juste à temps pour l'hiver.

Il y a chaque année à Londres quatre séries de ventes, dont celles de mars sont les plus importantes. On y trouve tous les genres de pelleteries connues du commerce et les catalogues de ces ventes forment des volumes qui contiennent quelquefois jusqu'à 300 pages, avec 9000 lots différents. On peut bien affirmer sans exagération qu'on ne peut trouver en aucune autre ville du monde un tel assortiment de fourrures. On y trouve les peaux de renards de toutes les sortes, les peaux d'ours de tous genres : aux ventes de la dernière quinzaine, il y avait 4972 peaux d'ours noir. Depuis la der-

nière guerre de l'Afghanistan, on a découvert une nouvelle source d'approvisionnement, et nous recevons maintenant du Thibet quantité de peaux de tigres à long poil. On peut également trouver ici de très belles peaux de lion. Une peau de lion, entr'autres, avec la tête complète s'est vendue £150 (\$600).

Quoiqu'il n'y ait pas une minute perdue du matin jusqu'au soir, la vente des pelleteries demande quinze grands jours. La plupart des courtiers de la cité ont des lots à vendre, mais le plus fort de la besogne retombe sur les épaules de MM. Lampson & Cie, et de la Compagnie de la Baie d'Hudson. Lampson & Cie ont le contrôle d'au moins les deux tiers du stock, en y comprenant les consignations des Etats-Unis et de l'Alaska. Ce sont les consignations les plus considérables et les plus riches, dont les Russes sont les meilleurs acheteurs. Les prix payés par les marchands russes sont parfois incroyables.

De toutes les fourrures, la plus dispendieuse est celle de la loutre de mer, et chaque année, comme elle devient plus rare, elle augmente de prix. L'année dernière il a été payée £220 pour une peau et, aux dernières ventes, on a obtenu £210 d'une peau qui n'était pas si belle que celle de l'année précédente, car la hausse moyenne sur ces fourrures, cette année, a été d'au moins 15 p.c. Lorsque l'on paie de pareilles sommes pour une fourrure, qui mesure tout au plus deux verges de longueur par trois quarts de verge de largeur, le public se demande, naturellement, à quel usage elles sont destinées. Or l'amour de la fourrure est tel chez les Russes, qu'on n'y trouve aucunement extraordinaire de voir un noble payer £50 pour une pièce de dimensions suffisantes pour faire un collet de pardessus; car c'est à cet usage surtout que l'on emploie la loutre de mer à qui l'on attribue la propriété spéciale d'empêcher l'haleine de geler.

Après la loutre de mer vient le renard argenté, dont une pièce a été vendue jusqu'à £120. Cet animal, que l'on trouve au Canada, fait mentir son nom; sa fourrure et son duvet sont, en réalité, noirs, entremêlés seulement de quelques poils blancs ou argentés, et les plus belles peaux n'ont aucune trace de blanc. Le renard argenté comme la loutre de mer, se vend presque uniquement à la Russie pour collets de manteaux de dames.

La collection de martres zibelines (*sables*) de Russie offerte en vente cette année était moins nombreuse

que de coutume; mais comme elle contenait nombre de peaux inférieures et teintes, elle a été vendue en baisse de 15 à 30 pour cent. Comme valeur intrinsèque, les plus belles de ces peaux ne le cèdent guère à la loutre ni au renard argenté, car, quoiqu'elles ne soient pas de plus d'un cinquième de la grandeur des deux autres, elles ont atteint jusqu'à £38 la pièce. Jusqu'à ces dernières années, les peaux les plus foncées ou du bleu le plus sombre, recueillies dans la contrée connue dans le commerce sous le nom de Takutsky étaient reçues comme tribut ou accaparées par les hauts personnages de la cour de St-Petersbourg, aussi on les désignait sous le nom de martres de la couronne.

Mais, depuis quelque temps le commerce a pu s'en procurer quelques bons lots qui, naturellement, ont été expédiées à Londres où elles ont trouvé des acheteurs disposés à les payer un prix très élevé, parmi les marchands de fourrures d'Angleterre, de France et d'Amérique.

Les Chinois teignent et élargissent une autre sorte de martre qu'ils passent pour le *sable* mais on reconnaît la peau teinte au duvet qui reste d'une couleur crème car, il est impossible de lui donner la nuance bleuâtre caractéristique du *sable*. Pendant quelques années il n'y eut aucune demande pour l'hermine et lorsque, il y a une couple d'années, la demande se réveilla et qu'on rechercha les hermines, les Chinois informèrent les marchands qu'ils avaient renoncé à chasser ces animaux dont la peau n'était pas vendable. Cette année cependant il en est venu plus de 10,000 au marché et elles ont été rapidement vendues au double du prix qu'elles auraient rapporté le printemps dernier; et nous pouvons compter trouver l'hermine très en vogue l'hiver prochain.

Les fourrures suivantes se vendent exclusivement sur le marché de Londres avant de passer entre les mains des fabricants: le putois, le vison, le chat sauvage, la fouine, le renard rouge, l'opossum d'Australie et beaucoup d'autres. Toutes ces fourrures qui forment ce que l'on pourrait appeler les fourrures populaires à cause du nombre énorme qui s'en vend et du rôle qu'elles jouent sur le marché de Londres, ont eu à subir une baisse par suite de la dépression générale du commerce dans le monde entier et de la récente crise financière aux Etats-Unis. Quoiqu'elle ne soit pas la plus précieuse, intrinsèquement, la peau du loup marin est la plus importante de toutes les pelleteries pour le

marché de Londres; elle fournit à elle seule la presque totalité des ventes du mois d'Octobre. Des arrangements ont été faits, récemment, pour faire mettre sur le marché, à cette date, toutes les peaux de loups marin prises dans l'année. Les conditions imposées par les Etats Unis à la compagnie concessionnaire des îles Pribyloff, avant la querelle entre les Etats Unis et l'Angleterre, avaient causé une hausse très rapide dans les prix; en 1890, le prix moyen payé pour chacune de 21,000 peaux de loup marin d'Alaska, fut de 146s, 6d, contre 67s, l'année précédente, et le prix extrême fut 165s, mais, l'année suivante, quoiqu'il n'eût été reçu que 13,000 peaux de l'Alaska, le plus qu'on pût obtenir fut 125s et la moyenne de l'année dernière a été 108s, 4d, par peau. Cette caisse est encore attribuée à la crise financière générale et aussi à l'augmentation de la pêche du loup marin dans le Nord-Ouest, qui est devenue la plus considérable de toutes, ayant fourni plus de 100,000 peaux l'année dernière, tandis qu'elle ne donnait pas plus d'un cinquième de ce nombre il y a quelques années. La pêche la plus considérable d'une année a été celle de 1887, où 227,378 loups marins furent capturés; mais à ce moment-là la pêche de l'Alaska était beaucoup plus considérable qu'aujourd'hui.

Comme qualité, le loup marin de l'Alaska, tient toujours le premier rang, sa fourrure étant plus épaisse que celle des loups marins des Iles de Cuivre et du Nord-Ouest. Quoique beaucoup soient capturées par des équipages américains sur les côtes américaines; presque toutes les peaux de loup marin sont envoyées en Angleterre pour y être vendues; elles y sont également façonnées et teintes, l'outillage possédé par Londres pour cette industrie étant beaucoup plus perfectionné que celui des Etats-Unis.

Il est probable que l'abondance des capitans en Angleterre et la facilité avec laquelle on y obtient du crédit, sont aussi parmi les causes qui attirent à Londres les consignations de fourrures; mais il est certain que, comme marché central de ces articles, Londres est incomparable. Les ventes de fourrures de toutes sortes, aux quatre enchères annuelles, de janvier, mars, juin et octobre rapportent entre trois et demi et quatre millions sterling. Les seules ventes importantes qui se tiennent en dehors de l'Angleterre, à part celles des deux villes mentionnées plus haut, sont celles de Irbit, en février, où se vendent la plus grande

partie des fourrures communes de Russie, mais c'est, comparativement, un marché local qui se tient par delà les monts Ourals, hors de la portée de la plupart des marchands. Un autre marché se tient à Kiatchka, sur la frontière entre la Sibirie et la Chine, mais nous ne connaissons encore que peu de choses sur ce pays encore peu exploré, et encore moins fréquenté par les marchands; de sorte que l'on peut dire sans crainte de se tromper que Londres est le marché du monde entier, pour les fourrures comme pour beaucoup d'autres produits.

MODES ET NOUVEAUTÉS

L'Allemagne, dit un confrère, fabrique plus de bas que tout autre pays; l'Angleterre fait les meilleurs bas et la France, les plus jolis. Les bas anglais sont supérieurs par le tissu, surtout les bas de coton et ceux de fil; rien ne vaut pour durer le bas de coton anglais. Le bas anglais n'a pas de couture à la jambe mais il en a deux sous le pied, la semelle étant rapportée. Le bas français n'a qu'une couture, il est tricoté tout d'une pièce, puis cousu. Il est toujours assez étroit pour s'ajuster comme un gant. Les Allemands emploient le modèle français, mais leur jauge est plus large, les chevilles sont larges et les mollets bombés; ce sont des bas pour des dames corpulentes. Le bas français, du bon numéro, ne fait presque jamais de pli sur la jambe, tandis que le bas allemand fait toujours des plis, à moins d'être fortement étiré et assujéti par la jarretière, ce qui affaiblit le tissu.

ASSEMBLÉE DES INSPECTEURS

DE FABRIQUES DE FROMAGE ET DE BEURRE

Les inspecteurs nommés par les syndicats de fabricants de beurre et de fromage, se sont réunis hier, à l'Université Laval; ils avaient été convoqués par la société d'industrie laitière de la Province; à cette assemblée, outre les inspecteurs, assistaient entre autres, M. de la B. Taché, M. J. C. Chapais, M. G. A. Giguault sous-commissaire d'agriculture, qui y avaient été spécialement invités.

On a recommandé fortement aux inspecteurs d'accomplir leurs devoirs avec la plus grande attention, de ne pas craindre de faire aux fabricants des critiques sérieuses quand il y aurait des défauts, des

imperfections à réformer dans leurs opérations; on leur a rappelé que de la rigoureuse attention dans l'accomplissement de leurs fonctions, dépendait en grande partie le maintien de la réputation de primauté que le fromage de notre Province a conquise sur les concurrents du monde entier, à l'exposition de Chicago.

Comme la mouche à cornes peut encore apparaître cette année, et que, l'année dernière, elle a été dans certaines localités la cause de diminution d'un quart de la production laitière, dans le mois d'août surtout, on a engagé les inspecteurs à recommander fortement, à insister auprès des fabricants, pour leur faire préparer eux-mêmes l'émulsion de pétrole et à en distribuer aux cultivateurs, patrons des fromageries et des fabriques de beurre, de crainte que, par négligence, les propriétaires de vaches n'en préparent pas; le coût de cette préparation est bien peu de chose, comparé aux très grands dommages qui en résulteraient tant aux fabricants qu'aux patrons, s'ils négligeaient de s'en servir. — (*L'Événement*).

LE HAVRE DE QUÉBEC.

Nous avons sous les yeux le rapport de la Commission du Havre de Québec pour l'année 1893.

Les commissaires actuels sont: MM. Edmond Giroux, président; Victor Châteauvert, M.P.P.; Arthur J. Turcotte, M.P.; Julien Chabot, R. R. Dobell, William Rae, Hon. John Sharples, Félix Carbray, M.P. P., et R. H. Smith.

Le rapport rend compte des opérations de la Commission pendant l'année écoulée.

La construction par le Pacifique Canadien des élévateurs à grains sur la jetée Louise; les travaux d'amélioration au brise-lames et à plusieurs quais de la Commission; les réparations faites aux entrepôts et les \$32,000 dépensées pour mettre le quai des Commissaires en état de recevoir les navires et vapeurs tirant jusqu'à 30 pieds d'eau, sont les principaux travaux qui se sont faits pendant l'année écoulée.

En 1893, les revenus de la Commission accusent une diminution de \$4,899.44 sur 1892 et le surplus des recettes sur les dépenses est de \$36,767.84.

En 1893, quatre pilotes ont subi leur procès devant les commissaires: deux ont été acquittés et deux condamnés: Elzéar Godbout, à dix mois de suspension, pour avoir

échoué le SS. "Vandhram" sur l'Île aux Pommes.

Cyrille Lapointe a été dépossédé de sa licence pour avoir occasionné une collision entre les SS. "Blue Star" et "Lycia."

Le rapport contient, cette année, un extrait du *Transport*, de Londres, une revue maritime, sur les travaux du Havre à Québec. — *La Semaine Politique*.

A PROPOS DU CHOCOLAT

L'Europe doit l'introduction du chocolat aux premiers conquérants espagnols. On le traita d'abord comme une médecine et c'est sous cette étiquette qu'il pénétra en France; il obtint dès l'abord les suffrages de la faculté de médecine dont il est toujours resté un des favoris.

En 1684, Foucault prenait pour sa thèse de baccalauréat: *An chocolati usus salubris?* (L'usage du chocolat est-il sain?) sa thèse est un dithyrambe, un éloge enthousiaste de la fève mexicaine. Il déclare cependant que si on le prend pour le plaisir qu'il donne, il faut se restreindre à deux tasses par jour. Les bilieux doivent le prendre avec de la tisane de chicorée et les constipés devront y ajouter de la rhubarbe. Il faut s'en abstenir pendant la canicule. Le chocolat est très bienfaisant pour ceux dont l'estomac est affaibli par les coliques, la diarrhée, les borborygmes et des selles trop copieuses. Il est si nutritif qu'aucune soupe ou bouillon ne peut aussi longtemps soutenir l'existence.

Le docteur Blegny, en recommande l'usage dans les cas de "rhumes et fluxions de poitrine, inflammation de la gorge, insomnie, choléra morbus, diarrhée et dysenterie." De son côté, le Dr. Hecquet, doyen de la faculté disait en 1712 que le chocolat ne pouvait guère être considéré comme ayant les qualités ou méritant le titre de breuvage; mais qu'on doit plutôt le classer parmi les bouillons et les consommés, tellement il est nourrissant et capable par lui-même de soutenir la vie et la vigueur même du plus robuste. Nicolas Audy, un des collègues de Hecquet, affirmait en 1713 que le chocolat guérit même la phthisie, "mais, ajoute-t-il, pas en règle générale".

Dans ce concert de louanges il y avait naturellement de temps en temps une note discordante; le chocolat avait lui aussi, ses ennemis et ses détracteurs. Le célèbre médecin anglais, Lister, écrivait en 1698 que

c'était " un apéritif daugereux et en même temps une sorte d'aliment grossier, bon tout au plus pour l'estomac d'un Indien." Le Dr. Duncan, en 1705, condamnait le chocolat. Contrairement au Dr. Sangrado, de facétieuse mémoire, Duncan ne prescrivait que des boissons chaudes.

La Princesse Palatine abhorrait le chocolat à l'égal du thé et du café et l'accusait de toutes sortes de désordres, voire même de crimes diététiques et hygiéniques. Dans une lettre datée du 10 novembre 1716, elle allait jusqu'à l'accuser d'avoir gâté les dents de la reine Christine.

Mais la plus formidable accusation portée contre le chocolat émane, chose étonnante, d'un manufacturier de chocolat. Dans ses réclames, il faisait ressortir le fait que, lorsque l'on a retrouvé les restes des compagnons de Franklin, morts de faim dans les glaces du pôle nord, ils avaient encore avec eux une abondante provision de chocolat, ce qui prouvait que le chocolat n'avait aucune vertu alimentaire. Il est vrai qu'il ajoutait que cela dépendait de la manière dont ce chocolat avait été préparé et que le sien, mais le sien seul, constituait un aliment parfait.

LA CHICORÉE.

La chicorée sauvage dont la racine séchée et pulvérisée est si souvent mêlée au café, est une solanée à racines pivotantes qui croît à l'état sauvage dans presque toutes les régions tempérées. On en fait une culture spéciale pour sa racine en Angleterre, en Hollande, en Belgique, en France et en Allemagne. On la cultive aussi sur quelques centaines d'arpents en Californie et un Français, M. de Rouffignac, a établi il y a quelques années, dans les territoires du Nord-Ouest, une ferme pour la cultiver en grand et une usine pour préparer les racines pour le commerce.

En culture, la chicorée atteint une hauteur de 5 à 6 pieds ; elle croît rapidement à une basse température, grandissant d'environ 7 pouces par trois semaines.

Elle fleurit en août et en septembre et ses fleurs en étoiles d'un bleu vif, émaillent partout les bords de nos routes, des fossés, etc.

Le sol le mieux adapté à la culture de la chicorée est une terre argileuse profonde et friable. La culture est peu compliquée ; il n'y a guère qu'à la semer, soit à la volée, soit en rangs—cette dernière méthode donnant les plus grosses racines — et à

arracher les racines, ce qui se fait en novembre.

A l'analyse, la racine de chicorée donne le résultat suivant : eau, 9.09 sels solubles 4.20 ; substances extractives solubles, 41.29 ; substances résineuses et gommeuses solubles, 5.22 ; dextrine, 6.12 : matière saccharine, 11.36 ; cellulose, 19.40 ; caramel, 2.10 ; carbone, 1.18, huiles empyreumatiques, 0.04.

Les propriétés toniques de la racine de chicorée étaient connues longtemps avant que le café eût pénétré en Europe, de telle sorte que les premiers voyageurs qui ont parlé du café, en ont comparé l'effet à celui de l'infusion de racines de chicorée. La popularisation du café comme breuvage a eu pour résultat de répandre également l'usage de la chicorée, que l'on mêle au café pour donner à l'infusion de la couleur, de l'amertume et du corps.

La préparation des racines pour le commerce se fait de la manière suivante : On choisit les racines les plus vieilles, les plus fortes et les plus blanches ; on les lave, on les coupe en petites tranches et on les fait sécher au four. Puis on les fait rôtir. La rôtissoire pour la chicorée est une sorte de double cône tronqué en acier laminé, de trois pieds de long et d'un diamètre de trois pieds au milieu, diminuant à un pied seulement à chaque extrémité. Deux rôtissoires de ce genre sont employées pour chaque fourneau, elles sont promenées dans le fourneau au moyen d'une petite voie ferrée sur laquelle roule la monture où elles sont fixées. En même temps, un engrenage communiquant avec un arbre de transmission qui va d'un bout à l'autre du fourneau, les fait tourner constamment sur leur axe.

On met dans chaque rôtissoire de 200 à 400 livres de racines séchées avec une certaine quantité d'huile d'olive ou de suif pour empêcher de brûler et on fait tourner au dessus d'un feu de coke pendant 1½ heures, à raison de 12 à 16 révolutions par minute.

Lorsque le rôtissage est à point, on amène devant la bouche du fourneau, une table munie de roues, qui est de la hauteur exacte de la voie où se meuvent les rôtissoires et l'on fait passer ces dernières sur fourneau sur la table montée sur rails, que l'on pousse rapidement à la chambre de refroidissement. Là, on décharge les rôtissoires, et on les recharge de racines sèches pour les ramener au fourneau.

La chambre de refroidissement, pavée de brique ou de ciment, a environ 30 pieds carrés. Lorsqu'elle

est refroidie, on envoie la chicorée à la machine à broyer, où elle passe entre des rouleaux qui l'écrasent et la réduisent en poudre plus ou moins fine. Une toile sans fin la reçoit au dessous des rouleaux et la transmet à un sas d'environ 20 pieds de long dont les mailles varient de 4 à 40 au pouce. La chicorée broyée, passant sur ce sas qui tourne à raison de 28 à 30 révolutions par minute, se trouve automatiquement séparée en différentes grosseurs et tombe en dessous de l'appareil dans des sacs ouverts qui l'attendent. Il ne reste plus qu'à l'emballer dans des barils et elle est prête pour le marché.

Nous n'avons pas de données exactes du rendement de l'établissement de M. de Rouffignac ; mais l'exploitation de Californie, sur environ 400 arpents, donne, dans les bonnes années, un profit de \$300 par arpent. La chicorée sèche se vend \$200 la tonne ; broyée, elle varie entre 5 et 6c la livre. Sur le marché de Montréal, elle se vend aux détailliers entre 9 et 10c la livre et les détailliers la vendent 15c.

NOTRE FROMAGE.

Nous avons déjà signalé à plusieurs reprises la concurrence que nous préparent les colonies australiennes avec leur fromage subventionné. Notre confrère, *La Presse*, écrivait à ce sujet hier l'article que nous reproduisons ci-après. Nous approuvons fort le conseil de varier la fabrication, mais nous le croyons un peu prématuré. La production n'a pas encore atteint le point où elle ne pourra plus se placer en Angleterre, même en concurrence avec le fromage d'Australie ; et nous demandons qu'on nous permette de perfectionner tout à fait notre Cheddar, avant de nous lancer dans une autre fabrication, pour laquelle il y aura tout à apprendre, tout à faire. Il faudra, sans doute, en venir à un jour ou l'autre et il n'est pas mauvais de préparer les esprits un peu à l'avance ; mais encore une fois, nous ne croyons pas à une urgence immédiate.

On lit dans le *Mail* :

FROMAGE D'AUSTRALIE

Les producteurs et les exportateurs de fromage canadien, apprendront avec intérêt que Victoria, l'une des colonies australiennes cherche maintenant à s'emparer d'une partie de la demande de l'Angleterre pour ce produit. Sa première exportation, environ quatorze cents boîtes, est arrivée à Londres et a été vendue à des prix égaux et dans quelques cas supérieurs—à ceux obtenus pour les fromages canadiens. La qualité et la condition des fromages australiens sont données comme excellentes. Naturellement ce fromage étant frais et

arrivant à une époque de l'année où le stock des fromages canadiens est faible sur le marché, il obtient—en dehors de son mérite—des avantages qu'il n'obtiendrait pas à une autre époque de la saison. Victoria n'hésite pas en affaires, comme elle l'a prouvé par le rapide développement de ses exportations de beurre sur le marché anglais, alors qu'elle avait contre elle une forte concurrence et les habitudes peu changeantes du marché. Maintenant que ses exportations de beurre peuvent se défendre elle-mêmes, le gouvernement a dirigé son attention sur l'exportation du fromage. La prime accordée au beurre est supprimée et remplacée par une prime de 6 sh. par *cwt*—soit près d'un centin et demi par lb—accordée sur tous les fromages vendus à l'étranger au-dessus de 50 sh. par *cwt*. Plusieurs fromageries nouvelles ont été établies et tout fait croire que la colonie de Victoria fera une concurrence sérieuse aux autres pays exportateurs de fromage. Le fait que sa production sera mise plus tôt sur le marché que les fromages du Canada ou des Etats-Unis est tout en sa faveur. Que ce fromage soit meilleur ou plus mauvais, ou plus ou moins vendable que les qualités actuellement importées en Angleterre, il est certain qu'il en fera baisser les prix. Le Canada a établi sa réputation et obtenu la première place pour ses fromages sur le marché anglais grâce à leur supériorité et peut garder cette supériorité. Il peut conserver sa place, s'il ne peut empêcher l'abaissement des prix.

Notre confrère de Toronto est peu encourageant comme on le voit.

La Presse n'a cessé depuis de longues années de mettre les cultivateurs canadiens en garde contre cette concurrence fatale des colonies australiennes, et leur a indiqué les moyens à prendre pour se protéger ou tout au moins pour en atténuer les effets.

Les beurres d'Australie, grâce à la politique de primes adoptée par ses gouvernements, se sont fait, en très peu de temps, une place considérable sur le marché anglais et on peut être certain que la lutte pour l'exportation des fromages sera conduite avec autant d'énergie.

Il faudra tout d'abord compter avec cette prime de un centin et demi par livre, qui permettra aux fromageries australiennes, de vendre ses fromages, à qualité égale, au-dessous des nôtres. Une pareille prime sur l'exportation canadienne représenterait plus de deux millions de piastres, somme que nos froma-

gers auront de moins à encaisser en supposant que les prix se maintiennent aux taux actuels, moins la prime.

La Presse n'a cessé de mettre sous les yeux de ses lecteurs—et elle le faisait il y a encore quelques jours—la statistique établissant que l'augmentation des exportations de fromage canadien était plus attribuable à la diminution des exportations de fromage américain qu'à une augmentation correspondante de la consommation en Angleterre.

Dans ces conditions, on comprend toute l'importance de la mesure prise par le gouvernement de Victoria et l'effet désastreux qu'elle peut avoir sur l'exportation de nos fromages et surtout sur leurs prix.

La Presse a toujours recommandé aux cultivateurs de varier les produits de notre industrie laitière et surtout de fabriquer d'autres fromages durs que le *cheddar*.

Elle a demandé qu'on étudie la fabrication du fromage de gruyère, du fromage de Hollande, du gorgonzola ; on n'en a rien fait et on est arrivé au moment, prédit par La Presse, où cette étude s'impose si on veut que la surproduction du *Cheddar* ne réduise considérablement les bénéfices des cultivateurs.

L'industrie laitière a sauvé la province ; toute diminution de fabrication, de revenu, de bénéfices sera ressentie par la province entière.

Le traité franco-canadien en nous ouvrant le marché français, qui consume pour des millions de piastres de fromages durs, nous aidera considérablement et pourra absorber les produits nouveaux dont la fabrication devrait être depuis longtemps établie parmi nous.

Il nous permettra également de développer la fabrication du lait concentré et nous mettra à même de faire progresser notre industrie laitière et d'en écoulé les produits sans trop souffrir de la formidable concurrence nouvelle que nous allons rencontrer sur le marché anglais.

Il est regrettable que la Société d'Industrie Laitière n'ait pas montré dans cette affaire de traité de commerce autant d'énergie que l'Association des vignerons de l'Ontario.

La mise sur le traité des fromages, concédée par le gouvernement français, dépend de la décision que le gouvernement canadien prendra sur ce point, et en présence du silence des intéressés le gouvernement serait presque justifiable en laissant tomber cette partie du traité dans l'oubli.

La Presse ne peut que signaler

aux cultivateurs le danger qui les menace ; à eux et surtout à la Société d'Industrie Laitière à prendre les mesures nécessaires pour protéger les intérêts de la plus grande branche de notre industrie laitière et du plus important de nos revenus agricoles.

LA LIQUEUR PHOSPHATIQUE ANCHOR

ou

ANCHOR WEAKNESS CURE

La formule véritable, la seule formule certaine du tonique qui convient aux organisations physiques modernes est enfin trouvée, et c'est la "Liquueur phosphatique ANCHOR" qui en a doté la thérapeutique.

On ne saurait croire jusqu'à quel point ce remède est précieux pour les gens dont le système nerveux est fatigué et même épuisé.

Ce tonique est très agréable à prendre et renferme sous une forme admirablement combinée pour l'absorption et délicate au goût, tous les éléments minéraux du sang et des tissus, ainsi que tous les agents actifs des meilleures plantes tonifiantes.

La découverte d'un pareil remède était devenue nécessaire à une époque comme la nôtre, que l'on peut appeler l'époque des maladies nerveuses sous toutes les formes, résultat de l'état de fièvre et d'anxiété continuelle dans lequel nous vivons.

Au delà de deux cents médecins ont témoigné à l'heure présente des vertus curatives de la LIQUEUR PHOSPHATIQUE ANCHOR. En ont témoigné également les Sœurs de la Congrégation de Saint-Roch, du Bon-Pasteur, de l'Hôtel-Dieu, du Sacré-Cœur de Jésus, et le directeur de l'école primaire la plus considérable de Québec.

Aussi est-ce avec un sensible plaisir que nous annonçons à nos lecteurs que la "Compagnie de médecine ANCHOR" a ouvert à Montréal, No 1626 rue Notre-Dame, ancienne librairie J. M. Valois, une succursale dont M. Gustave Piché a pris la direction.

Nous ne saurions trop recommander à nos lecteurs et à nos amis, qui ont besoin d'un tonique réparateur et d'une vertu reconnue, de se procurer la liquueur phosphatique ANCHOR, qui est en vente chez tous les pharmaciens.

Le surintendant du Pacifique à Farnham a reçu ordre de réduire les dépenses de 75 p. c. En conséquence, il a été obligé de réduire le temps de travail des employés à deux jours par semaine.

Le village de Hatley Nord a l'intention d'offrir aux MM. Hovey une subvention pour les engager à laisser dans ses limites leur établissement de fabrication de lard et de saindoux.

Le comité des chemins du conseil de ville de Montréal demande des soumissions pour la fourniture de tuyaux en terre cuite vernie, de radiers en terre cuite vernie, de brique, ciment, bois, fiches, ferronnerie, fonte et charbon. Les soumissions devront être adressées au bureau du greffier de la cité et seront reçues jusqu'au 16 mai à midi.

LA BANQUE D'EPARGNE

DE LA CITÉ ET DU DISTRICT DE
MONTRÉAL

Le bureau de direction de la banque d'Epargne vient de soumettre aux actionnaires de cette institution un état complet des opérations de l'année écoulée.

Ce document, que l'on pourra lire plus loin, est très important et il fait voir que durant l'exercice financier de 1893 la banque d'Epargne a fait des affaires au montant de cinquante-neuf millions de dollars. Chose digne de mention, c'est qu'elle n'a eu aucune perte à enregistrer durant ces douze mois.

Ce résultat qui est excessivement satisfaisant, témoigne hautement en faveur de M. le gérant Barbeau et du bureau de direction qui ont déployé dans leurs fonctions de la sagesse, de la prudence et un profond sens des affaires.

Il suffit de dire que les directeurs de cette banque sont MM. Edward Murphy, R. Bellemare, W. H. Hingston, James O'Brien, J. A. Ouimet, E. J. Barbeau, F. T. Judah, John H. R. Molson, J. A. Chapleau, sir Joseph Hickson. Aussi ont-ils été tous réélus pour l'année courante.

Le défaut d'espace nous empêche de faire de plus longs commentaires et d'ailleurs il vaut mieux laisser à nos lecteurs le plaisir d'analyser ce rapport.

QUARANTE-SEPTIÈME RAPPORT
ANNUEL

Montréal, le 1er mai 1894.

Aux actionnaires de la Banque d'Epargne de la Cité et du District de Montréal.

Messieurs,

Les Directeurs ont l'honneur de vous soumettre le résultat des opérations de la Banque, pour l'année finissant le 31 décembre 1893, en vous présentant un état général de ses affaires.

Les profits nets, durant cette année, ont été de \$126,401.60 qui, ajoutés à la balance de l'année précédente, élèvent le compte de profits et pertes à \$292,668.57. Sur cette somme, deux dividendes ont été payés et \$100,000.00 placés au fonds de réserve, laissant un reliquat de \$112,668.57.

Le fonds de réserve est maintenant de \$400,000.00. L'année 1893, comme vous le verrez, a produit de très beaux résultats, grâce aux taux rémunérateurs d'intérêt obtenus pour les prêts et à l'absence de toute perte.

Le total des transactions, durant cette année, s'est élevé à cinquante-neuf millions de dollars.

La moyenne des dépôts individuels a été de \$177.93; elle était de \$185.03, en 1892.

Le nombre des comptes ouverts, au 31 décembre dernier, était de 48 747 ou 578 de plus que l'année précédente.

Dans toutes nos succursales, les affaires n'ont pas cessé de progresser.

Comme de coutume, une inspection minutieuse des livres a été fréquemment répétée durant l'année.

Le certificat des auditeurs et le bilan vous sont soumis avec ce rapport.

Vous êtes priés d'élire des directeurs et des auditeurs pour l'année courante.

Le tout très humblement soumis.

EDWARD MURPHY,
Président.

Etat des affaires de la Banque d'Epargne de la Cité et du district de Montréal, le 31 décembre 1893.

PASSIF	
Montant dû aux déposants.....	\$8,673,773 93
Montant dû au Receveur Général.....	93,341 86
Montant dû au Fonds de Charité.....	180,000 00
Montant dû aux comptes ouverts.....	58,024 20
Profits et pertes.....	112,663 57
Fonds de réserve.....	400,000 00
Capital payé.....	600,000 00
	\$10,117,806 56
ACTIF	
Valeurs en actions du Dominion du Canada, et intérêt accru.....	\$1,530,000 00
Debtures du Gouvernement Provincial, de la Cité de Montréal et autres Municipalités.....	2,224,496 37
Prêts temporaires aux Corporations municipales et au Gouvernement Provincial.....	160,911 00
Prêts garantis par des valeurs collatérales.....	4,271,519 58
Bâtisses de la Banque (bureau central et succursales).....	100,000 00
Fonds de charité placés sur debtures municipales approuvées par le gouvernement fédéral.....	180,000 00
Autres valeurs.....	60 684 17
Espèces en caisse et dans les Banques.....	990,197 41
	\$10,117,808 56
Nombre de comptes ouverts.....	48,747
Somme moyenne due à chaque déposant le 31 décembre 1893.....	\$177 93
H. BARBEAU, Gérant.	

AVIS DE FAILLITE
Dans l'affaire de

J. E. P. RACICOT,

St Pie, Québec.

Les soussignés vendront par encaissement, à leur bureau, No 97 rue St Jacques, Montréal,

Vendredi, le 1er Juin 1894, à midi,

les propriétés ci-dessous, savoir :

1. Un lot de terre situé paroisse de St Pie, comté de Bagot, rang St François, côté sud-ouest, de la contenance de 4 arpents de front par 15 arpents de profondeur, plus ou moins, désignés comme étant les lots numéros deux cent dix-neuf et deux cent vingt-deux (219 et 222) au plan officiel de la dite paroisse de St Pie, avec les bâtisses dessus érigées.

2. Un lot de terre situé dans la dite paroisse de St Pie, rang St François, côté sud-ouest, de la contenance de 2 arpents de front sur 15 arpents de profondeur, plus ou moins, formant une superficie d'environ vingt-neuf arpents et trente perches; désigné comme étant le numéro deux cent vingt-trois (No 223) du plan officiel de la dite paroisse de St Pie avec les bâtisses dessus érigées.

KENT & TURCOTTE.

MARCOTTE FRÈRES, Encaisseurs.

REVUE COMMERCIALE
ET FINANCIÈREMontréal 10 mai, 1894.
FINANCES.

La situation générale du marché monétaire est toujours facile, quoique la spéculation chez nous, reprenne de l'activité et fasse remonter les totaux des bordereaux présentés à la Chambre de Compensation au niveau de ceux de l'année dernière, les banques ont encore amplement des fonds pour tous les besoins légitimes de leur clientèle et même au delà. Elles s'en tiennent cependant encore au taux de 4½ p. c. pour leurs prêts à demande, sur garantie de titres, et de 6½ à 7 p. c. pour les escomptes au commerce.

A Londres, sur le marché libre, le taux de l'escompte est de 1½ p. c., le taux de la banque d'Angleterre reste à 2 p. c.

A New-York, les prêts remboursables à demande se font à 1 p. c. d'intérêt et quelquefois même au-dessous de ce taux.

Le change sur Londres est soutenu, il n'y a encore pour ainsi dire pas de traites commerciales sur le marché.

Les banques vendent leurs traites à vue à une prime de 9¼ à 9½ et leurs traites à 60 jours à une prime de 10½, 10¼. Les transferts par le câble sont à 10½ de prime. Le change à vue sur New-York est de ½ à ½ de prime. Les francs valaient hier à New-York, 5 16½ pour papier long et 5 15½ pour papier court.

La bourse a eu de l'activité cette semaine avec un ton beaucoup plus ferme; plusieurs valeurs ont même acquis de la hausse.

La banque de Montréal a fait hier 225½; elle clôture à 227 vendeurs et 225 acheteurs. La banque des Marchands clôture à 166 vendeurs et 160 acheteurs; elle a fait hier 164. La banque du Commerce, a fait 140½; la banque Ontario, clôture à 119 vendeurs et 118 acheteurs. La banque du Peuple a eu deux ventes la semaine dernière à 125.

La banque d'Hochelaga a été vendue hier à 130.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit:

	Vend.	Ach.
Banque du Peuple.....	132	125
" Jacques-Cartier	125	116
" Hochelaga.....	135	130
" Nationale.....	93	86
" Ville-Marie.....	90

Les Chars Urbains ont été très actifs et, après être restés quelque temps à 137 et 138 ils ont remonté jusqu'à 142½ puis sont revenus à 139½, et finalement, ils ont fait hier 141, 141½, 140½ et 140.

Le Richelieu a été coté hier 73, puis 72 et 70. Le Gaz qui ouvrait lundi à 169 est descendu à 166½ et clôture à 169 vendeurs et 166½ acheteurs, ex-dividende. La Royale Electrique est à 135; le câble à 140; le Pacifique à 66; le Télégraphe à 147½ et le Bell Téléphone à 143½.

Les compagnies de coton ont eu des ventes aux cours suivants: Dominion Cotton Co, 108; Montreal Cotton Co, 118.

COMMERCE

Les affaires ne sont pas brillantes, généralement; il y a, pour ce temps de tranquillité, plusieurs causes, qui, quoique distinctes et n'agissant pas sur les mêmes localités, travaillent cependant de concert et dans la même direction. A la campagne, il y a absence de moyens de réaliser de l'argent, les grains

le peu qu'on en avait, sont vendus ; le foin ne se vend pas. Il n'y a qu'une source de laquelle on puisse attendre des fonds, c'est l'industrie laitière dont les travaux ne font que commencer. Les cultivateurs, ayant eu une petite récolte l'année dernière, sont forcés de pratiquer l'économie et, d'ailleurs, ils sont retenus sur la terre en ce moment par les travaux des semailles.

Dans les villes, le travail n'a pas été rémunérateur l'automne dernier et il a manqué, cet hiver, dans bien des lignes. En sortant de l'hivernement, et avec une perspective peu assurée de travail profitable pour l'été, la clientèle ouvrière n'achète que le strict nécessaire. De côté et d'autres, le commerce en souffre et les négociants de gros se voient souvent obligés d'attendre le règlement de comptes échus. Il ne faudrait pas, cependant, s'exagérer l'importance de ces symptômes, graves si l'on veut, mais qui peuvent fort bien n'être que passagers et dont une bonne récolte de grains, une bonne saison de beurre et de fromage sauront bien venir à bout.

La campagne dans notre région est très belle ; les grains lèvent drus et vigoureux, l'herbe croît dans les prairies avec une vigueur luxuriante qui promet une grosse récolte de foin. Malheureusement, la question se pose, que fera-t-on de ce foin ? Espérons que le tarif Wilson nous permettra de l'écouler aux Etats-Unis. Il vaudrait peut-être mieux acheter des animaux pour les nourrir avec ce foin ; mais nous n'espérons pas faire entrer encore cette idée dans l'esprit de nos cultivateurs qui, d'ailleurs, n'ont pas tous les ressources nécessaires pour la mettre en pratique.

Alcalis.— Quelques exportations de potasses ont eu lieu cette semaine ; le Sarmatian en a pris 25 barils pour Glasgow et l'Austrian, 15 barils pour Londres. Des arrivages par bateaux à vapeur en ont apporté une centaine de barils, de sorte que les existences restent à peu près les mêmes et les prix ne haussent pas. Nous cotons : potasses premières, de \$4.10 à \$4.15 ; secondes, \$3.70 ; perlasse, \$5.40 à \$5.50 par 100 lbs.

Bois de construction.— Les marchands de la ville qui ont eu besoin ces jours-ci de se réassortir, se sont aperçus que les scieries avaient déjà presque tout vendu leur disponible en *culls* et que certaines sortes vont être assez rares sur le marché. Cela concorde bien avec nos informations précédentes, et confirme nos prévisions d'un marché ferme pour la saison.

Les commandes ne sont pas nombreuses aux clos ; mais on vend un peu plus à la campagne.

Charbon et bois de chauffage.— Le commerce de charbon a fixé les prix du charbon dur pour livraison cet été ; ces prix sont les mêmes que ceux de l'année dernière : \$6.00 pour le *store* et \$5.75 pour le *egg*. La grève des mineurs, qui persiste, aura peut-être pour effet de faire hausser ces prix dans le cours de la saison, et nous conseillerions volontiers à nos lecteurs de donner leur commandes au plus tôt.

Les premiers arrivages de charbons mous ont aussi fait baisser les prix qui sont revenus à peu de chose près au niveau de ceux de l'année dernière.

Toujours de la rareté dans le bon bois sec qui se vend à des prix fermes.

Cuir et peaux.— Il y a eu un peu plus de demande de la part des fabricants, cette semaine, mais ce n'a été que pour

de petits lots. On peut cependant considérer le mouvement comme satisfaisant pour la saison. Québec continue à exporter des vaches fendues. Les prix de ces cuirs se tiennent assez bien, mais les cuirs à semelles sont toujours faibles. Les petits cuirs et les dongolas sont mieux tenus.

Les peaux vertes abondent et se vendent aux prix antérieurs ; les peaux lourdes sont un peu plus faibles, on ne les paie que 4¹/₂ la livre. Les veaux et les agneaux sont abondants et sans changement.

Draps et nouveautés.— Petite semaine d'affaires dans la nouveauté ; le détail en ville fait à peine une bonne journée de ventes par semaine ; le reste du temps, il végète. La température est froide, le travail n'est pas abondant etc.

Epicerie.— Le commerce d'épicerie a conservé son activité normale et, quoi que les paiements soient un peu plus lents, par suite des déboursés que font les épiciers pour payer leur licence, on ne se plaint pas trop de la condition générale des affaires.

Le sucre moulu (granulé) est en baisse de 1/2 c ; les autres sont stationnaires ; mouvement peu prononcé dans les sirops.

Le commerce de thé est encore sous l'influence des thés à bon marché et de mauvaise qualité qu'on nous a passés de New-York. Les cafés sont sans changement.

Dans les conserves alimentaires, on signale une organisation des fabricants de conserves de saumon, en Colombie Britannique, pour vendre à des prix uniformes. Comme nos maisons n'ont pas encore commencé à acheter, on ne sait pas au juste quel effet cette combinaison aura sur les prix.

Les empois et féculs, articles combinés, ont baissé de 1/2 c sur toute la ligne.

L'huile d'olive de Barton et Guestier est très rare ; nous en haussons le prix de 50 c.

Fers, feronneries et métaux.— Un peu plus d'activité dans la feronnerie, mais le marché des fontes est lourd ; le fer en barre se vend assez souvent au-dessous des cours réguliers et les tôles sont sujettes à des accès de faiblesse, de même que les ferblancs. On trouvera dans nos prix courants la liste des prix du marché pour les tuyaux de fer, avec le taux de l'escompte.

Huiles, peintures et vernis.— Depuis la dissolution de la combinaison des peintures et huiles, le prix des huiles de lin va toujours en baissant, non pas que le marché justifie cette baisse, mais pour faire concurrence aux voisins. Nous baissions aujourd'hui l'huile de lin et l'essence de térébenthine de 1 c par gallon.

L'huile de pétrole américaine par suite de la diminution de 1.1/5 c, sur le droit de douane est cotée en baisse ; à 15 1/2 c pour 10 quarts, 15 1/2 c pour 5 quarts et 16 c pour 1 quart.

Rien de changé aux peintures ni aux verres à vitres.

Salaisons.— Le marché du lard frais, du porc sur pied est en baisse, mais les fabricants de salaisons tiennent leurs prix fermes. On peut encore, pour le moment, acheter, dans le marché aux anciens prix, mais lorsque l'approvisionnement actuel sera épuisé, il faudra payer de \$1.00 à \$1.50 de plus par quart.

Les graisses, saindoux, jambons etc, sont soutenues.

Revue des Marchés

Montréal, 10 mai 1894.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS DE GROS

Mark Lane Express du 7 mai, dans sa revue hebdomadaire du marché anglais dit :

“ Les blés anglais ont baissé de 4d et les blés étrangers de 6d, à l'exception du blé de Californie qui est tenu ferme, par suite de la diminution des arrivages. Le blé de Manitoba est coté 25s 3d le *quarter* et le blé roux d'hiver, 22s. Le maïs a été faible ; l'américain mêlé se vendant 17s 2d. L'orge a baissé de 9d. L'avoine est soutenue. Au marché de ce jour, les prix sont en faveur des acheteurs sur toute la ligne. Les blés d'automne et l'orge se maintiennent bien. Les farines américaines sont fermes et les farines anglaises, faibles. Le maïs baisse de 3d.”

Une lettre de L. Norman & Cie, de Londres, en date du 23 avril, contient ce qui suit : “ Depuis notre dernier rapport du 16 courant, le commerce de blé a été soutenu, spécialement pour les blés blancs, vu qu'il n'y avait pour ainsi dire pas de vendeurs de blé de Californie à expédier. L'augmentation de la quantité à flot, résultant des énormes expéditions de Russie et de La Plata, a quelque peu pesé sur le marché, aujourd'hui, mais les cours n'ont pas varié.

“ Blé. Les blés de Russie sont en bonne demande et offrent plus libéralité. Les blés de La Plata sont encore en demande, mais les vendeurs sont réservés. Les blés américains ont varié, en harmonie avec les variations de New York et de Chicago, mais il s'y est fait peu d'affaires, ce qui s'est vendu ayant réalisé 22s 9d c. i. f. Londres, pour blé roux d'hiver, expédition en avril. Pas d'offres de blés des Indes. Blés durs de Manitoba, pas de changement dans les cours depuis notre dernier rapport ; on a encore pris 25s 9d c. i. f. Londres, pour des lots en route ou à expédier.

“ Avoine—Le commerce de la semaine dernière a été tranquille et les prix difficiles à soutenir.

“ Orge—La saison du maltage étant terminée, il ne se fait rien en orge à malter. Pour les orges à moulée la demande a quelque peu diminué et on cote une baisse de 3d.

“ Pois—Il y a quelque demande à Londres pour des pois disponibles, mais pas à faire en stock à expédier. Les vendeurs demandent 25s, 3d pour prompt expédition, et les acheteurs offrent 24s 9d.

“ Foin—Avec une meilleure perspective pour la récolte en Angleterre par suite des pluies, le marché du foin étranger est très bas. De fortes quantités de foin anglais qui ont été tenues en réserve par les fermiers, sont maintenant mises sur le marché. On peut acheter du foin canadien, sain, livré, à £4, 11s, 3d, sur n'importe quel quai de la Tamise, tandis que les vendeurs à expédier demandent £4, 5s c. i. f. sans trouver d'acheteurs.”

Voici maintenant nos renseignements de source française. Le *Marché Français* du 21 avril, dit :

“ Sur nos marchés de l'intérieur, la culture paraît vouloir se décider à offrir plus couramment ses blés ; la situation des récoltes en terre est toujours satisfaisante.

“ A la Bourse de Commerce de Paris, la tendance est un peu plus soutenue

pour les farines douze marques, qui ont regagné environ 20 centimes; le blé reste calme, le seigle est en baisse, l'avoine calme.

"A Berlin, le blé et le seigle sont calmes, avec demande restreinte et presque sans changement dans les prix.

"A Londres, le blé est plus ferme; le maïs calme avec demande restreinte; l'orge est dépréciée, l'avoine plus offerte.

"A Vienne et Budapest, le blé sur printemps a fléchi d'environ 20 centimes par 100 kilos."

L'Economiste Français, de la même date, dit :

"Les pluies qui, d'abord, n'avaient été que partielles et peu abondantes, se sont enfin généralisées et, par suite, les inquiétudes sérieuses qui étaient motivées par la sécheresse persistante des semaines précédentes, se sont évanouies. A l'heure actuelle, le temps est généralement à giboulées et l'on signale de tous côtés des averses qui font beaucoup de bien aux récoltes; encore quelques jours semblables et toutes les craintes disparaîtront. L'aspect de la campagne est partout magnifique; les blés en terres sont généralement superbes."

Les rapports télégraphiques et postaux s'accordent à constater une excellente perspective de la récolte des céréales et du foin en Europe. Il est donc inutile de se faire de plus longues illusions; nous ne pourrions vendre ni grain, ni foin à l'Europe cet automne, aux prix actuels. Il faut, par conséquent, si l'on veut être logique, calculer dès maintenant ses affaires en prenant pour base un prix réduit pour les grains et les fourrages.

Car ce ne sont pas les Etats-Unis qui nous aideront à soutenir les prix. Là aussi la récolte promet beaucoup. Le rapport du gouvernement de Washington sur l'état des récoltes au 1er mai, sera publié trop tard pour que nous en donnions connaissance à nos lecteurs dans ce numéro. Mais on est à peu près certain qu'il constatera une amélioration d'au moins 1 p.c. dans l'apparence des récoltes. Prime, de Chicago, publie un rapport assez incohérent. La température, dit-il, est restée froide, nuageuse et humide, dit-il, dans la région du maïs. Les pluies de la semaine dernière ont retardé les semailles de blé de printemps dans le Nord-Ouest. Il y en a maintenant à peu près 50 p. c. en terre. On signale de partout une diminution cette année dans les superficies ensemencées. Dans le Minnesota et le Dakota du sud, la plus grande partie des semailles est faite. Le blé de printemps semé au commencement d'avril, a souffert considérablement de la gelée. La diminution des emblavements dans le Minnesota et le Dakota est évaluée à 25 p.c. Dans le sud de l'Illinois, on dit que le blé d'hiver va épier dans quelques jours et il y a une bonne perspective que la moisson puisse commencer au milieu de juin.

Sur les marchés de spéculation aux Etats-Unis, les cours ont continué à baisser, le blé sur mai étant descendu hier à 57 à Chicago et à 59½ à New-York. Ceux qui ont la manie de spéculer sur des marchés aussi fantasques que ceux de Chicago et de New-York et le revendre le même jour à Chicago avec bénéfice, le fret d'une ville à l'autre étant beaucoup plus considérable que la différence des cours. Mais il faudrait pour cela traiter en disponible et être prêt à

payer comptant sur livraison, ce qui n'est pas à la portée de tous ceux qui spéculent sur marge.

Les cours de clôture ont été: à Chicago, blé sur mai 57c; sur juillet 58½c; sur septembre 60c; A New-York, blé sur mai, 59½c; sur juillet, 61½c; sur septembre, 63½c.

"Le blé du Manitoba, dit le Commercial de Winnipeg, est coté nominativement de 63½ à 64c à flot à Fort William, pour No 1 dur, mais il ne se fait à peu près rien pour l'exportation. Quelques chars ont été achetés à la campagne à des prix élevés, mais les marchés de la campagne sont à peu près clos. Les stocks à Fort William le 21 avril étaient de 2,370,341 minots, contre 3,260,207 minots il y a un an. La température est enfin favorable aux semailles, quoiqu'il y ait eu de la pluie. Il fait chaud et la végétation prend un bon élan; le seul inconvénient, c'est l'excès d'humidité. Quoique plus tardives que de coutume, les semailles vont être en avance d'une semaine au moins sur celles de l'année dernière."

Dans certaines parties d'Ontario, dit le Monetary Times, les cultivateurs écrasent leur blé et le donnent à leurs bestiaux, plutôt que de le vendre 55c le minot. Le prix du blé d'hiver No 3 d'Ontario ne dépasse pas 56 à 57c ici et personne, encore, ne paraît fort désireux de l'acheter à ce prix. Le blé du printemps est en meilleure demande et se vend facilement aux prix cotés. Les pois qui paraissent avoir du mouvement pour l'exportation semblent avoir été tous expédiés. Dans tous les cas, ils sont rares et plus chères, portant des prix de 57 à 59s. L'orge à moulée vaut de 38 à 40c. Le maïs vaut dans les 47 à 49c et est aussi en demande.

A Toronto on cote: blé blanc 57 à 60c, blé du printemps 60 à 61c; blé roux, 58 à 60c; pois No 2, 55 à 56c; orge No 2, 39 à 40; avoine No 2, 33 à 34c.

A Montréal, le marché des grains est encore très calme, car il nous est impossible de tenir compte des quelques ventes de blé No 2 roux d'hiver en éleveurs à Chicago, comme étant des transactions du marché de Montréal. L'exportation n'a encore donné aucune activité à notre marché. Les steamers qui sont partis et ceux qui partent cette semaine n'ont chargé que du blé, expédié de Chicago, et du maïs. Aussi la situation de l'avoine, des pois, de l'orge et du sarrasin est toujours assez précaire. Cependant, comme les stocks sont très faibles et les détenteurs en mesure de les garder, il n'y a pas de baisse, à proprement parler, dans les cours.

L'avoine se vend dans les prix de 40 à 40½c. par gros lot; un lot d'un charpeut quelquefois être vendu 41c. pour le marché local, mais c'est une exception. Par contre, il a été vendu deux ou trois chars à 40½c. Ces prix sont pour l'avoine No 2 d'Ontario. On peut compter de ½ à ¾ de moins pour notre meilleure avoine.

Le marché des pois à Liverpool a baissé de 1d, hier. Ici, il n'y a aucune demande pour cet article en gros; mais il est possible que si l'on offrait des pois en petites quantités à 72c par 66 lbs, on n'aurait aucune difficulté à les vendre. L'orge se maintient dans les prix de 47 à 48c par 48 livres, pour l'orge à moulée.

Le sarrasin n'a pas de demande; le maïs est peu demandé.

Les farines n'ont aucun changement à

noter; les marchands qui les ont en mains, demandant toujours les prix antérieurs et se laissent aller à accorder aux acheteurs une bonne réduction, lorsqu'il s'agit de commandes qui en valent la peine.

Les farines d'avoine restent fermes.

Le son et le gru sont toujours rares et l'on commence à parler d'importations de Chicago. La moulée est un peu plus abondante, mais elle se vend encore à des prix fermes.

Nous cotons en gros :

Blé roux d'hiver, Can. No 2.	\$0 00 à 0 60
Blé blanc d'hiver " No 2.	0 00 à 0 00
Blé du printemps " No 2.	0 58 à 0 60
Blé du Manitoba No 1 dur...	0 77 à 0 78
" " No 2 dur...	0 75 à 0 76
" " No 3 dur...	0 00 à 0 00
Blé du Nord No 2.....	0 00 à 0 00
Avoine.....	0 39 à 0 41
Blé d'inde, en douane.....	0 00 à 0 00
Blé d'inde, droits payés	0 52 à 0 53
Pois, No 1.....	0 82 à 0 83
Pois, No 2 (ordinaire).....	0 71 à 0 72
Orge, par minot.....	0 47 à 0 48
Sarrasin, par 50 lbs	0 48 à 0 50
Seigle, par 56 lbs.....	0 00 à 0 00

FARINES

Patente d'hiver	\$3 60 à 3 80
Patente du printemps	3 65 à 3 85
Patente Américaine.....	5 00 à 5 10
Straight roller.....	3 00 à 3 15
Extra.....	2 60 à 2 80
Superfine	2 50 à 2 60
Forte de boulanger (cité).....	3 45 à 3 50
Forte du Manitoba	3 40 à 3 50

EN SACS D'ONTARIO

Medium	\$1 45 à 1 50
Superfine	1 15 à 1 25

FARINE D'AVOINE

Farine d'avoine standard, en barils.....	4 25 à 0 00
Farine d'avoine granulée, en barils	4 30 à 0 00
Avoine roulée en barils.....	4 30 à 0 00

FRETS

Les frets ont peu varié, sauf ceux du foin qui ont dû baisser pour permettre aux exportateurs de placer leur foin en Angleterre, au moins au prix coûtant. On cote :

Pour Londres, par vapeurs: grains, par quarter [480 lbs] 1s 6d; farines en sacs, par tonne de 2,240 lbs, 10s; madriers, par standard, 37s 6d; bétail vivant, par ligne régulière, 45s, par autres vapeurs 37s 6d.

Pour Liverpool, par vapeurs: grains, 1s 7½d; farines, 8s; madriers 37s 6d; bétail, 40s.

Pour Glasgow, par vapeur: grains, 1s 6d; farines, 8s 6d; madriers, 35s; bétail, 40s.

Pour Avonmouth: par vapeurs, grains 1s 6d; farines, 10s 6d; madriers, 35s; bétail, 35s.

Pour Belfast, par vapeurs; grains 2s; farines 12s 6d; madriers, 45s.

MARCHÉ DE DÉTAIL

Sur nos marchés de détail, les cultivateurs ont mis en vente une quantité assez considérable d'avoine et un peu de sarrasin; ces grains se sont vendus à des prix bien tenus, l'avoine, de 85 à 95c la poche et le sarrasin, de 95c à \$1 00 la poche.

En magasin les commerçants vendent l'avoine à \$1.00 par 80 lbs.

L'orge No. 1 d'Ontario vaut \$1.10 les 96 lbs.

Le blé-d'inde jaune des Etats-Unis fait 60c par minot, et le blanc 65c.

Les pois No. 2 valent 65 à 70c et les pois cuisants de 78 à 80c par 60 lbs.

La graine de lin par minot de 60 lbs vaut \$1 à \$1.10.

L'orge No. 2 de la province vaut de \$1.05 à \$1.10 par 96 lbs.

La farine de seigle vaut \$2 par 100 lbs.

La farine d'avoine vaut \$2.25 à \$2.30 par 100 lbs.

BEURRE

MARCHÉ DE LONDRES

On écrit de Londres à la date du 28 avril:

"Les tinettes de beurre de premier choix sont en bonne demande, mais la plupart des maisons ont sur les bras, sans pouvoir les vendre quelques tinettes de qualité légèrement inférieure. Le marché clôture tranquille. Il s'est fait un peu plus d'affaires en beurres d'Irlande dont la qualité s'améliore. On s'attend à recevoir, d'ici à une huitaine, des beurres de vaches aux pâturages. On cote: Beurre de Danemark, 108 à 110s.

MARCHÉ DE MONTRÉAL

La baisse continue et il est encore assez remarquable qu'elle n'aille pas plus vite, car on a rarement vu des prix comme ceux de ces jours derniers se maintenir aussi longtemps après l'ouverture de la saison. Il fallait que le marché fut bien dépourvu de tout beurre de bonne qualité, comme ça été le cas, en effet.

Les arrivages augmentant, avec la pluie qui fait renaître les pâturages, les prix sont faibles pour les beurres de bucherries que l'on détaille actuellement à 21c. la livre. Les commerçants ont des offres de tous côtés à 20c. la livre, livré ici, pour la semaine prochaine, de sorte qu'il faut coter le prix à la bucherrie dans les 19½ à 19¾c. pour les premiers jours à venir, et probablement un peu moins cher vers la fin de la semaine prochaine.

Le beurre de ferme des townships est naturellement en baisse par suite de la baisse sur le beurre de bucherries; on le vend aux épiciers dans les prix de 20 à 21c. Le beurre de l'ouest est difficile à vendre entre 18 et 19c. en tinettes, et à 17c. en rouleaux, la saison pour ces derniers étant à peu près close.

FROMAGE

MARCHÉ DE LONDRES

Le *Grocers' Gazette* de Londres dit: "La demande de la consommation en fromage se maintient assez bien, mais il n'y a pas d'animation dans le marché, les prix étant trop élevés pour permettre aucune spéculation. Les détenteurs demandent des prix extrêmes pour tout ce qui est *fancy* par suite de la rareté de l'article. Les qualités moyennes sont en bonne demande, le marché clôture ferme. On cote, septembre extra *fancy* coloré, très rare, de 60 à 62s; blanc, 59 à 60s, très fin 58 à 59s, beau à bon 50 à 56s."

MARCHÉS DE NEW-YORK

Ogdensburg, N. Y., 5 mai.—Le marché s'est ouvert ce matin pour la saison avec 20 meules en vente. Pas d'offre.

Canton, N. Y., 5 mai.—Il s'est vendu ici 300 meules de fromage à 10½c et 200 tinettes de beurre à 17c.

Little Falls, N. Y., 7 mai.—Les ventes de fromage ont été aujourd'hui: 157 meules à 10c; 1,334 à 10½c; 956 à 10¾c; 333 à 10¾c; 407 à 11c; 1,282 en consignment.

Utica, N. Y., 7 mai.—Les ventes ont été aujourd'hui: 430 meules à 10c; 60 à

10½c; 1,090 à 10¾c; 60 à 10¾c; 215 à 11c; 73 à 11½c; 1,796 à commission.

MARCHÉS D'ONTARIO

Brockville, Ont., 3 mai.—La production d'avril dans ce district a été d'environ 4,000 meules; presque tout a été vendu par contrat à 10½c. A l'ouverture du marché pour la saison, ce matin, on a mis en vente 1,181 meules qui ont été vendues comme suit: 401 blanc, à 10.13/16c; 105 à 10.15/16c; 132 coloré à 10.13/16c et 217 à 10½c.

Ingersoll, 8 mai.—On a mis en vente aujourd'hui 1,200 meules, qui comprennent la production jusqu'au 12 mai, mais il n'y a pas eu de transaction. Les acheteurs ont offert 10.3/16 et 10½c, mais les fromagers demandaient de 10¾ à 10¾c.

Napanee, 9 mai.—Il y avait en vente aujourd'hui 190 fromages blancs et 305 colorés; les ventes ont été 155 à 10.9/16c et 35 à 10½c.

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Le câble cote le marché de Liverpool à 59s 6d par 112 livres.

Notre marché s'est ouvert avec des prix très élevés; lundi était le premier marché tenu sur le quai.

MM. Duguay, Clément, Hébert et quelques autres avaient en vente quelque chose comme cinq cents meules de la dernière quinzaine d'avril et ils s'attendaient sans doute à en obtenir 10c. et c'était à peu près tout ce que le marché pouvait leur donner. Mais l'ambition d'acheter les premières expéditions de fromage a mis un peu hors de leurs sens deux ou trois exportateurs qui, en chérissant les uns sur les autres, ont fini par faire monter les prix à un chiffre très agréable pour les vendeurs, mais sur lequel il ne faudrait pas absolument compter pour répéter ces ventes. Les prix payés ont varié de 10¾ à 10¾c.

Le marché anglais est en ce moment très favorable; la production de l'année dernière étant à peu près épuisée, il va pouvoir absorber nos premiers envois et les faire passer immédiatement dans la consommation. Mais cet état de chose ne saurait durer que jusque vers le mois de juillet, à ce moment, la fabrication anglaise va être dans son plein et, comme les pâturages ont eu assez de pluie cette année, il est probable que la production, stimulée par les hauts prix de l'année dernière, sera très considérable. Il faudrait donc, pour profiter des conditions actuelles du marché, vendre nos fromages de mai et de juin aussi rapidement que possible et ne jamais spéculer sur une hausse possible en gardant plus de quinze jours de fabrication à la fromagerie.

ŒUFS

Les œufs frais valent aujourd'hui de 10½ à 11½c comme la semaine dernière. Les paqueteurs en prennent chaque jour des quantités qui soulagent d'autant le marché.

FRUITS

Les fruits se vendent bien; les prix pour les détailliers n'ont pas varié, sauf les oranges qui sont un peu plus fermes et les citrons qui ont baissé.

La vente aux enchères de la cargaison du "Phoenix" a eu lieu mercredi de la semaine dernière; 30,000 boîtes de citrons et 8,000 boîtes d'oranges ont été vendues à des prix en baisse de 25c pour les citrons et en hausse de 50c pour les oranges. Les acheteurs étaient nombreux et comprenaient des marchands de Boston, de Chicago, de Hamilton, de London, de Toronto et de Québec.

Une autre vente aux enchères a eu

lieu lundi dernier. Aujourd'hui a lieu la vente de la cargaison du "Fremona."

POMMES DE TERRE.

La demande pour les Etats-Unis se maintient et les prix sont aujourd'hui de 60c la poche de 90 lbs, au char et de 70 à 75c la poche, par plus petits lots, livrés à domicile.

A Boston on cote les Hébrons de 83 à 85c; les Roses 80c; les Rouges du Dakota, 68 à 70c et les blanches 70c.

FOIN PRESSE ET FOURRAGES

A Boston on cote:

Choix à fancy en grosses balles.....	\$17 00 à \$20 00
Choix à fancy en petites balles.....	15 50 à 16 00
Beau à bon.....	15 00 à 15 50
Pauvre à ordinaire.....	13 00 à 14 00
Mêlé.....	11 00 à 13 00
Paille de seigle.....	13 50 à 14 00
" d'avoine.....	8 50 à 9 00

Arrivages de la semaine 293 chars de foin et 23 chars de paille; semaine précédente 305 chars de foin et 17 chars de paille.

Sur les arrivages de la semaine 68 chars sont pour l'exportation, ce qui en laisse 225 pour le marché local.

La condition du marché est virtuellement la même que la semaine dernière et nous ne changeons pas nos cotes. Le marché est tranquille. Nous ne voyons aucune perspective de meilleurs prix dans un avenir prochain.

A Montréal, le marché local est faible, mais sans pouvoir être coté plus bas, pour le foin pressé, tandis qu'il reste très ferme pour le son et la moulée.

L'exportation est à terre. Les exportateurs qui ont acheté 5,000 tonnes livrables en mai à \$10.00 et \$10.25 vont boire un bouillon amer.

Les apparences des prairies indiquent une récolte très abondante pour cette année de sorte que, les marchés d'Europe étant trop bas pour exporter, on ne sait que faire du foin.

Nous cotons au détail:

Foin presse No 1, la tonne.....	10 00 à 10 50
do do No 2 do.....	9 00 à 9 50
do do No 3, do.....	0 00 à 00 00
Paille vieille do.....	3 50 à 5 00
Moulée extra la tonne.....	22 00 à 23 00
do No 1 do.....	21 00 à 22 00
do No 2, do.....	0 00 à 19 00
Gru blanc do.....	20 00 à 20 00
do No 2, do.....	0 00 à 19 00
do No 3, do.....	00 00 à 18 00
Son (Manitoba) do.....	00 00 à 00 00
do (Ontario) do.....	21 00 à 00 00
do au char.....	18 50 à 19 00
Blé-d'inde jaune m. m. l. u.	00 00 à 23 00
Farine de blé d'inde, 100 lbs....	1 75 à 00 00
Blé d'inde broyé la tonne.....	00 00 à 24 00

MARCHÉ AUX BESTIAUX

Il y avait lundi, aux abattoirs de l'est.

Bêtes à cornes.....	500
Moutons.....	50
Agneaux du printemps.....	100
Veaux.....	500

Nous pouvons donner les prix suivants comme prix moyens:

Bêtes à cornes, 1ère qualité la lb. 4 à 4½c	
" 2e " " 3½ à 4 c	
" 3e " " 1½ à 2 c	
Moutons.....	3½ à 4 c
Agneaux.....	4 à 4½c
Veaux..... la tête	\$2.00 à \$10.00
Porcs sur pied, les 100 lbs.	\$5.00 à \$5.10

MM. E. DUROCHER ET CIE, 97 rue des Commissaires, Montréal, ayant obtenu l'agence des principaux moulins à farine du Manitoba et du Haut-Canada, pourront satisfaire toutes les demandes, soit de la ville ou de la campagne pour la farine, le son, le gru, la moulée, les pois à soupe, etc., etc.

Renseignements Commerciaux

CONSTITUTIONS DE COMPAGNIES A FOND SOCIAL

London, Ont. — The Parisian Steam Laundry, demande une charte.

Montréal. — Ames Holden Co, chaussures, a obtenu une charte.

Medicine Hat, Man. — The Medicine Hat Printing & Publishing Co, a obtenu une charte.

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Montréal. — Fisher Nolda & Co, agents. Fraser, Viger & Cie, épicerie. Spackman & Co., claviergraphie.

Bouchard & Co., provisions.

O. Contant & Cie, peintres.

C. A. Duclos, restaurant.

Manchester Waterproof Co.

Biffin & O'Shaughnessy, meubliers.

Sarnia Ont. — Maxwell & English, nouveautés.

Toronto. — Mason & Thompson, écurie de louage.

Windsor Ont. — Connelly & Kendel, agents d'assurance.

Ancienne Lorette P. Q. — Jacques Alain Cie, meuniers.

Québec. — La Compagnie d'Industrie Laitière de St. Charles.

Waterloo Q. — Hubbard & Cie, instruments de musique.

St Jean N. B. — Slipp et Harding, farines etc.

West Shefford Q. — Long & Hayes, bouchers.

Hamilton Ont. — Snoddy & Cook, plombiers.

St Thomas Ont. — Barnes et Smith, hôtel. Egan Bros, épiciers.

Montréal. — Mayer et Paquette, entrepreneurs.

N. Morin & Cie, commerçants; Parkin & McLeish, pharmacie; Standard Pant Company; Echo Printing Company; Montreal Suspender Co.

NOUVELLES SOCIÉTÉS

Montréal. — Dubois & Martin, buanderie; Jos. Dubois et Médéric Martin.

Fraser, Viger & Cie, épicerie; Alex. D. Fraser seul.

N. Laverdure & Cie, bouchers; Narcisse Laverdure et Alire Laverdure.

Spackman et Achbald, claviergraphie; Lovell Mc I. Spackman et Chas. Archbald.

Amiot et Hervieux, nouveautés; Ovide Amiot et Alexandre Hervieux.

Blouin frères, épicerie; Jules Artur et Albert Blouin.

Louis Cailloux & Cie, commerçants; Louis Cailloux et Grégoire Lépine.

C. A. Duclos, hôtel; Chas. A. Duclos, et John F. Henan.

Gardiner & Cie, bouchers; Thomas S. Gardiner et Wm. Nightingale.

John McConniff & Co, courtiers maritimes; John McConniff et J. B. Whelan.

Metropolitan Plate Glass Insurance Co, Chas. C. Cornell; Alphonse de L. Quesnel et Chas. Alfred Sharpe.

Bazinnet et Desbiens, nouveautés; Théophile Bazinnet seul.

Bouchard & Cie, provisions; F. X. Bouchard, seul.

A. J. Cloran & Cie, épicerie, Catherine Kennedy, seule.

Lefebvre & Rasconi, agents; Léonidas Lefebvre et Napoléon Rasconi.

D. Lesser & Cie; chapellerie, Moses Lesser, seul.

Pinard, Boisvert et Ouellet, doreurs etc. Aristide Pinard, Aristide Boisvert et Horace Ouellet.

A. Bourdeau & Cie, épiciers, L. Duquette épouse de A. Bourdeau, seule.

F. Carstens & Co. montres, écrins etc, Marguerita D. Carstens, seule.

J. Desjardins & Cie, tailleurs, Mme L. Brossard, épouse, de Jos. Desjardins, seule.

Granger & Morin, Epiciers, Eugène Granger et Rodolphe Morin.

Levesque et Lefebvre, peintres; Chas. Levesque et Philippe Lefebvre.

West Shefford. — Lang et Hayes, bouchers; Wm L Lang et Fred V. Hayes

Québec. — J. B. Poulin & Cie, boulangers; Caroline Drolet, épouse de J. B. Poulin, seule.

Sherbrooke. — Rousseau & Cie, bouchers; Herbert W. Rousseau et Jules H. Rousseau.

Québec. — D. Bolduc & Cie, commerçants; David et Louis Bolduc.

A. Brulotte & Cie, cordonniers; Alfred Brulotte, père et fils.

St-Thomas d'Aquin. — Girouard et Proulx, magasin général; Adélaïde Girouard et Arthur Proulx.

Ste-Marie de Monnoir. — Leduc & Lapalme, pharmaciens; J. P. Leduc et J. A. Lapalme.

Trois-Rivières. — Rivard & Frère, épicerie; Hormisdas et Désiré Rivard.

INCENDIES.

Greenville Ont. — J. C. Morden, magasin général, incendié.

Montréal. — Royal Electric Co., incendie partiel; assurée.

A. Roncari, confiseur; dommages.

Lévis. — Désiré Bégin, tanneur, incendie partiel.

Rat Portage, Ont. — Ontario & Western Lumber Co, stock en partie brûlé.

Montmagny Q. — Price Bros & Co., scierie incendiée.

Bowmanville, Ont. — N. C. Mackie, magasin général incendié.

Stayner, Ont. — John Coleman, hôtel incendié.

DEMANDES DE SÉPARATIONS DE BIENS.

Dame Honora O'Connell épouse de Wm. S. Dockrill, plombier de Montréal.

Dame Philomène Skilling, épouse de Fortunat Montreuil, cultivateur, de Notre-Dame de Lourdes.

Dame Mathilda Trenholme, épouse de George C. Bishop, lithographe, de Montréal.

DIVIDENDES DE FAILLITES

Dans l'affaire de Croteau frères & Cie, de Québec; premier et dernier dividende payable à partir du 19 mai, D. Arcand, curateur.

Dans l'affaire de D. E. Viau, de Montréal; premier et dernier dividende payable à partir du 22 mai. Chas. Desmarteau, curateur.

CURATEURS

Québec. — J. B. E. Pampalon, failli; Henry A. Bédard, curateur.

Laprairie. — R. Beauvais et Frère, faillis; Chas Desmarteau, curateur.

Montréal. — Wm Samuel, failli; A. W. Stevenson, curateur.

FAILLITES

QUÉBEC

Montréal. — The Macdonald Manufacturing Co. (Dame Bessie Macdonald) a reçu une demande de cession.

Cunningham et Robertson, fabricants de moulures, ont fait cession, passif \$17.325. Assemblée le 18 mai.

Jérôme Lecompte et fils, entrepre-

neurs, ont fait cession; passif \$8,000. Assemblée le 14 mai.

Wightman Sporting Goods Co., cession; passif \$6,000. Assemblée le 11 mai.

Arthur Marleau, épicière, a fait cession; passif \$1,500. Assemblée le 16 mai.

Stanstead. — M. A. Chamberland, magasin général, cession.

Québec. — Paul Biarnes, commerçant, demande de cession.

Bowen Bros & Co, bijoutiers, cession. P. Peltier & Cie, nouveautés, cession.

Milan. — Duncan McLeod, magasin général, cession.

St-Jovier. — F. X. Labelle, magasin général, cession à Lamarche & Olivier.

Lévis. — Elzéar Bédard, épicerie, demande de cession.

ONTARIO

Beausville. — W. C. Mackie, magasin général; cession à C. B. Armstrong.

Greenbank. — D. Perkins & Co., magasin général; cession à W. Ross.

Toronto. — Geo. Adams, confections; cession à Henry Barber.

W. Calvert & Co., nouveautés, cession. J. J. Noël, confections; cession à J. B. Laing.

W. J. Hallan, ameublement; cession à Thos. R. Barton.

The J. E. Bryant Co, imprimeurs etc., en liquidation.

Brantford. — J. W. Batchelor, marchand tailleur, cession à Ed. Harley.

Lindsay. — Patterson & Co., nouveautés, cession à Henry Barber.

London. — C. McCallum, drogueries, cession à Alfred Robinson.

Stayner. — John Patrie, magasin général, cession à Joël Hallworth, jr.

Fort Perry. — Samuel Graham, forgeron, cession à J. H. Brown.

Tilsonburg. — J. F. Mowat, bijoutier, cession.

Webbwood. — H. F. McQuire, magasin général, cession à D. Blackley.

York. — Alex. Davis, épicerie et nouveautés; cession à John M. Whaley.

Claremont. — Wm. Reith, magasin général; cession à H. W. McMahon.

London. — Richard Elson, boucher; cession à Alfred Robinson.

MANITOBA

Winnipeg. — James O'Connor hôtel; cession.

Minnedosa. — Robert McLenaghan, magasin général; cession.

Treesbank. — J. W. Erratt, magasin général; cession.

EN DIFFICULTÉS

Foxboro, Ont. — J. N. Laird, magasin général; assemblée de créanciers.

Penetanguishene, Ont. — Dyson & Gillespie, nouveautés etc.; demande à composer.

Port Arthur, Ont. — W. H. Arthur, nouveautés; demande du délai.

Della, Ont. — C. A. Lafèche, tailleur; demande à composer.

Rock Island. — Q. Sauvé frères, magasin général; demandant à composer.

Toronto. — C. Parsons & Co, cuirs en gros; offrent 20 p.c à leurs créanciers.

Coteau Station. — L. A. Sauvé, magasin général; offre 60 p.c.

Coldwater, Ont. — D. B. Denison, hôtel; saisie par le propriétaire.

Montréal. — J. G. Gauvin, libraire; vente par huissier.

St-Hilaire, N. B. — J. P. Michaud, magasin général; offre à composer.

Glencoe, Ont. — Jos. E. Roome, chaussures etc.; a composé.

Hull. — C. Charlebois & Cie, chaussures; demandent à composer.

Chronique de Québec

Mercredi, le 9 mai 1894.

Je regrette qu'un malentendu et le jour de fête légale qui tombait au milieu de la semaine dernière m'aient empêché de vous faire parvenir à temps pour publication la lettre que je vous destinais :

J'y aurais entretenu vos lecteurs de la *minie* des déménagements qui s'empare de tant de gens à cette saison de l'année, souvent à leur préjudice, dans le seul but de satisfaire ce besoin de changement et de nouveauté qui est en nous. D'autres, au contraire, et c'est le grand nombre, se trouvent forcés de déguerpir, soit par ordre du propriétaire, ou dans le but d'opérer une économie, ou pour avoir plus d'espace pour la famille grandissante ; et c'est un spectacle qui fait mal à voir que celui de tant de meubles, linge, batteries de cuisine, etc., suintant l'insure, entassés pêle-mêle, dans d'immenses voitures, se heurtant un moment au passage pour se disperser dans tous les quartiers de la ville. Mais le temps des déménagements est passé, et je ne vous donne qu'une information puisée à bonne source : c'est que le nombre des logements inoccupés ne dépassera guère cette année trois cents : tandis qu'il était d'au moins cinq cents durant l'année dernière.

Par suite d'une surtaxe imposée, il y a quelques mois, sur les propriétés immobilières, le prix des loyers avait déjà considérablement haussé. Le conseil de ville ne désire pas s'arrêter en chemin, et, pour faire face aux dépenses municipales de l'année courante qui dépassent de beaucoup \$600,000.00, il se propose d'augmenter encore la taxe immobilière de $\frac{1}{8}$ de 1 p.c. Cette mesure est nécessaire pour combler partie du vide de la caisse municipale et faire cesser si possible l'ère des déficits.

On signale quelques mutations d'immeubles, entre autres la vente judiciaire de la propriété McGreevy, située rue Dalhousie, en plein quartier des affaires, pour la somme de \$17,000.

Elle en avait coûté plus de \$30,000 il y a quelques années.

Les immeubles de la succession D. Guay & Cie ont aussi été vendus par le curateur la semaine dernière, l'une a rapporté sept mille et quelque cents piastres et l'autre une jolie propriété privée a été adjugée pour la somme de deux mille piastres.

La belle saison a amené à Québec beaucoup de gens de la campagne et beaucoup de produits agricoles qui se vendent à des prix assez rémunérateurs.

ÉPICERIES

Le commerce des épices est florissant. On remarque même plusieurs établissements nouveaux dans la ligne ce printemps ; dans d'autres quartiers, on voit les vieux marchands agrandir leur local afin d'étendre leur commerce ; en un mot la perspective me paraît brillante et une bonne saison d'affaires est en vue. Les prix sont stationnaires aux cotes suivantes :

Sucres : Jaune, $3\frac{1}{4}$ à $4\frac{1}{4}$ c ; Powdered, $5\frac{1}{2}$ c ; Cut Loaf, $6\frac{1}{4}$ c ; $\frac{1}{2}$ qt, $6\frac{3}{4}$ c ; boîtes, $6\frac{1}{2}$ c ; granulé, $4\frac{1}{2}$ c ; $\frac{1}{2}$ quart, $5\frac{1}{2}$ c ; ext. ground, $6\frac{1}{2}$ c ; boîte, $6\frac{1}{2}$ c ; du pays, 9c la lb. frais.

Sirops : Barbades, tonne, No 1, 33 à 34c ; No 2, 31 à 32c ; tierce, 35 à 36c ; quart, 36 à 37c.

Fromage : 11 à 12c.

Beurre : Frais, 18 à 21c ; marchand, 16 à 17c.

Œufs frais : 11 à 12c. en abondance.

Huile de charbon : 11 $\frac{1}{2}$ c.

Raisins : Valence, $5\frac{1}{4}$ à $5\frac{1}{2}$ c ; " Crown Layers " 5c ; récolte 1892, 5c ; Currants, $4\frac{1}{2}$ c. à 5.

Vermicelle : en boîte, $5\frac{1}{2}$ lb. en qt, 5c lb. Vermicelle de Québec : Boîte 5c. lb, Quart $4\frac{1}{2}$ c lb.

Riz \$3.50 à \$3.60 ; "Pot Barley" \$4 25.

Amandes : Tarragone, 13c, do Ecailées, 27c. lb.

Conserves : Saumon, \$1.35 à \$1.40 ; Homard, \$1.50 à \$1.75 ; Tomates, \$1.00 à \$1.05 ; Blé d'Inde, \$1.00 à \$1.05 ; Pois \$1.00 à \$1.05 ; Huître, \$1.45 à \$1.50 ; Sardines Domestique, $\frac{1}{4}$ bte 5c ; Do importées $\frac{1}{4}$ bte 9 à 12c, $\frac{1}{2}$ lte 14 à 18.

Sel : En magasin, 50 à 55c ; fin, $\frac{1}{4}$ de sac 36 à 39c ; gros sac, \$1.45 à \$1.50.

Alcalis : Soda à laver, \$1.00 à \$1.10 ; do à pâte \$2.50 à \$2.75 ; Empois, No. 1, $4\frac{1}{2}$; do satin, 7 $\frac{1}{2}$ c ; caustique cassé, \$3.25 à \$3.35.

Allumettes : cartes, \$3.00 à \$3.25 ; Telegraph, \$3.90 à \$4.00 ; Telephone, \$3.70 à \$3.80 ; Dominion, \$2.40 ; Lévis, \$2 25 à \$2.40.

FRUITS

Le marché est encore très restreint. Les ananas cependant ont fait leur apparition à des prix abordables ainsi que d'autres fruits cotés ci-dessous. L'activité ne se fera sentir ici que dans 3 semaines dans cette ligne :

Oranges : par 126, \$2.50 à \$2.75 ; par 150, \$3.00 à \$3.25 ; par 176, \$3.50 ; Valence, caisse de 420 rare, \$7.00

Citrons : \$2.00 à \$3.25 ; Prunes évaporées, 12c ; Cocos, \$5.00 le cent ; Prunes, 6c ; Figues, 10 à 10 $\frac{1}{2}$ c ; Dattes, 6c.

Ananas : \$1.00 à \$1.50 dz. ; Bananes, \$1.50 à \$2.00 la branche ; Pommes de conserves \$6.00 à \$6.50 rare.

Choux : nouveau, \$3.50 le crate ; Patates, 25 à 28c le minot.

FARINES, GRAINS ET PROVISIONS

On est en pleine saison des affaires dans cette ligne. Aussi les chargements sont en abondance à destination de tous les ports intermédiaires du Bas du fleuve.

Les prix cependant ont subi peu de changements, la collection est assez satisfaisante.

Farines : Superfine, \$2.60 à \$2.90 ; Fine, \$2.40 à \$2.50 ; Extra, \$3.00 à \$3.20 ; Patent \$3.60 à \$4.75 ; Forte, \$3.80 à \$4.00 ; S. Roller, \$3.25 à \$3.50.

Grains : Avoine par 34 lbs $37\frac{1}{2}$ à 40c ; Ontario, 40 à 43c ; Son \$1.00 à \$1 05c ; Orge 55c ; Gruau \$4.25 à \$4.50 ; fèves \$1.35 à \$1.50 ; Pois No. 1, 80 à 90c ; No. 2, 75 à 80c.

Graines : Mill Can., \$2.00 à \$2.50 ; de choix, \$3.25 ; Américain, \$2.00 à \$2.25 ; Trèfle blanc, 18 à 22 $\frac{1}{2}$ c ; do Rouge, 8 à 12c ; Alsike, 12 à 16c. Blé 85 à 95c.

Lards : Short Cut, \$16.00 à \$17.00 ; Do en carcasce "Ontario" $6\frac{1}{2}$ à 7c ; Canadien, 6 à 7c ; Saindoux en seaux, \$1.65 à \$1.75 ; chaudière, 9 $\frac{1}{2}$ c.

Huiles : Loup-marin "straw" 32 à 35 ; de morue, 36 à 38c.

La semaine commerciale a été bonne dans à peu près toutes les catégories d'affaires. Deux remarques cependant : D'abord, il y a malheureusement encore beaucoup d'ouvriers inoccupés, preuve que l'activité n'est pas générale, ensuite, l'argent ne circule pas en grande abondance, et les échéances ont été un peu pénibles. Cependant, en prévision de la reprise des affaires, les renouvellements ont pu s'effectuer dans de bonnes conditions.

Il n'y a pas à se cacher toutefois que certains comptoirs d'escompte, en dehors des banques, ont subi de lourdes pertes par suite de faillites imprévues et que le

commerce doit s'entourer de précautions pour éviter des catastrophes.

C'est l'éternelle question du crédit et des billets escomptés à des intérêts usuraires qui se présente et crée des embarras. Telles maisons de commerce que je pourrais citer, payent d'un bout de l'année à l'autre des intérêts d'au moins 10 p. c. sur l'argent nécessaire à leur exploitation. D'autres, dont la marge d'escompte aux banques est restreinte et toujours remplie, sont aux mains de spéculateurs qui, pour se couvrir de pertes éventuelles, exigent des commissions scandaleuses. Le plus clair du bénéfice se trouve ainsi absorbé d'avance et la faillite survient avec son inévitable cortège de ruines.

Presque chaque semaine fournit des exemples de cet état de choses qui ne saurait se continuer sans causer un préjudice sérieux au commerce de Québec.

Et, puisque j'en suis à causer faillites, je crois devoir dire un mot des discussions de la presse quant à ce qui concerne la vente des biens de l'insolvable.

Trois modes de vente sont généralement en usage : 1o par soumission ; 2o à l'enchère, en block à tant dans la \$; 3o à l'enchère par lots à la convenance de l'acheteur.

Le premier mode n'est guère employé et n'a pas donné satisfaction, parce qu'il favorise la fraude ou du moins, la fait craindre ou soupçonner.

La vente à l'enchère en bloc, est préconisée par bien des gens, mais offre également de grands inconvénients. D'abord il faut remarquer que les personnes directement et immédiatement intéressées à la vente des biens de l'insolvable sont ses créanciers. Or, l'expérience constate que, neuf fois sur dix, les intérêts du créancier sont sacrifiés dans une vente *en bloc* parce que le nombre des acheteurs est très restreint à cause des sommes considérables à débourse. D'un autre côté, l'acquéreur "en bloc" qui est le plus souvent un marchand établi, à la suite d'une adjudication avantageuse, est en mesure d'offrir aux acheteurs des réductions importantes et de faire une concurrence ruineuse à ses confrères dont il désagrège la clientèle.

Il n'en est pas ainsi dans la vente à l'enchère, par lots, à la convenance de l'acheteur. Il est vrai que les adjudicataires achètent à meilleur marché que les prix courants, mais il faut bien compter : 1o Que cette concurrence est accidentelle et non permanente comme celle du marchand acquéreur "en bloc". 2o Que le nombre des faillites est relativement petit diminuant ainsi les inconvénients des ventes à réduction ; 3o enfin, que les créanciers qui, en définitive méritent protection, réalisent, par ce dernier système, une moyenne d'environ 40 p.c de plus que par les autres modes.

Je crois pouvoir parler avec connaissance de cause sur cette question, et je n'hésite pas à dire que le système des ventes à l'enchère par lots à la convenance de l'acheteur, s'il est judiciairement appliqué, donne le plus de satisfaction à tout le monde.

C'est le meilleur parti à tirer d'un mal nécessaire.

L. D.

CHAMBRE DE COMPENSATION DE MONTREAL

	BORDEREAUX	BALANCES
Total pour la sem.		
terminée le 10		
mai 1894.....	\$11,397,609	\$1,563,920
Sem. Corresp. 1893.	11,374,410	1,474,969
" " 1892.	12,211,752	1,739,759
" " 1891.	10,866,309	1,416,300

GRAINES, FOURRAGES et BLÉ DE SEMENCE !

— AUSSI —

FARINES de toutes qualités.

Essayez la célèbre marque "COLUMBIA," farine patentée de choix
C'est la plus avantageuse pour le commerce.

S'adresser à

D. E. DROLET, 50 et 52 rue Dalhousie,**QUEBEC****GRAINES de SEMENCES**

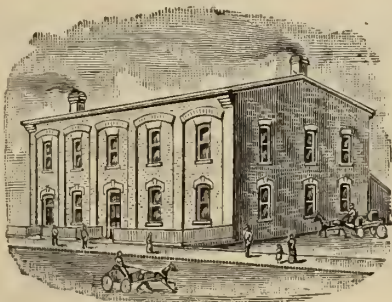
BLÉ, ORGE, AVOINE, SARRASIN, MIL, TRÈFLE,
ALSIKE, LENTILLES, POIS, FÈVES,
BLÉ D'INDE, Etc.

FARINES en quarts et en poches de toute sorte.**Lard, Saindoux, Mess Pork, Short Cut****P. G. BUSSIERE & CIE, 5 et 7 Rue Dalhousie, Quebec.****MELASSES BARBADES DE CHOIX****A LA TONNE**

SIROP RAFFINÉ en Barils, **SIROP RAFFINÉ** en demi-barils,
MORUE VERTE No 1 en Quarts,

MORUE VERTE No 2 en Quarts.**HARENGS DU LABRADOR** No 1 en Quarts.

— A VENDRE PAR —

WHITEHEAD & TURNER**Épiciers en Gros, Québec.****BUREAUX ET MAGASINS****CAMPBELL & BRODIE****QUEBEC.****LE FROMAGE CANADIEN EN AVANT !****1892-93—A CHICAGO—1892-93.**

Les "BLUE STAR" ont remporté 26 prix sur 28 échantillons exposés !!

J. N. DUGUAY**LA BAIE, CO. YAMASKA, P. Q.**

Agent des Fromageries "BLUE STAR" et "JERSEY LILY"; sollicite les applications des Fromagers qui désirent faire partie
de ces combinaisons pour la vente de leurs Fromages sur le marché de Montréal.

Commission, 5c. par boîte, claire de toute dépense.

Les ventes se feront chaque semaine comme par le passé, et le retour de chaque envoi sera fait aussitôt après la vente. C'est
une occasion avantageuse et profitable pour les bonnes fromageries de vendre leurs produits aux prix du gros, sans qu'il leur en
ôte beaucoup. Les patrons sont surtout intéressés dans ce système de ventes; ils ont le plus haut prix, un meilleur rendement
et s'assurent, par le fait, la durée de cette industrie, la seule payante aujourd'hui.

Les ventes sont assurées à des **prix avantageux**, les marques "BLUE STAR" et "JERSEY LILY" comptant parmi les
plus recherchées en Angleterre. La marque "Blue Star" est réservée aux Fromageries de la Rive-Sud et la "Jersey Lily"
celles de la Rive-Nord.

Le fromage fait de lait écoré, le fromage mal fait ou mal emballé ne peuvent faire partie de ces
combinaisons.

J. N. DUGUAY, LA BAIE, CO. YAMASKA, P. Q.

Demandez le Tabac en Feuille

"VIRGIN," de WALKER

Le plus beau et le meilleur dans toute la Puissance du Canada.
En ballots de 50 lbs et de 100 lbs.

Dattes, Figues et Raisins de toutes sortes.

Demandez nos prix.

En vente en gros par

N. RIOUX & CIE, Quebec.**Tabac Canadien en Feuilles****UNE SPÉCIALITÉ**

CHEZ

DROUIN FRERES & CIE**QUEBEC****MARCHANDS SOUCIEUX DE VOS INTÉRÊTS**

— N'ACHETEZ PAS VOS —

TAPISSERIES

AVANT D'AVOIR VU

Notre ASSORTIMENT et nos PRIX**FORGUES & WISEMAN****134 Rue St-Joseph,****68 Rue St-Pierre,****QUEBEC.****Les "POMPES DROLET" brevetées**

Pour les Mines, les Tanneries, les Fabriques de Vinaigre :
pour les approvisionnements d'eau en général,
et pour tous autres usages.

POMPES D'ALIMENTATION POUR CHAUDIERES

Les pompes les plus économiques et les meilleures
dans le marché canadien.

2^e DEMANDEZ LE CATALOGUE.**F. X. DROLET,**

Manufacturier et porteur des brevets.

Nos 75 à 79 rue St-Joseph, à Québec, P.Q.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 10 MAI 1894.

Allumettes.	
	Prix en gros
Télégraphe, la caisse.	\$3 70
Tiger " "	3 40
Telephone " "	3 50
Star No. 2 " "	2 50
Carnaval " "	2 80
Parlor " "	1 75
Louiseville " "	\$2 50 à 2 65
Dominion " "	2 25
Allumettes Nelson.	
Steamship " la caisse.	2 65
Railroad " "	2 75

Articles divers.	
Briques à coutaux, doz.	\$0 37½ 0 40
Bouchons communs gr.	0 20 0 30
Bleu Parisien " "	0 11 0 13
Brûleurs pour lampes	
No 1, doz.	0 90 1 03
No 2, " "	0 00 0 80
No 3, " "	0 00 0 70
Bougie Paraffine, lb.	0 12 0 13
" London Sp. m.	0 00 0 11½
" Fournier.	0 16 0 19
" trouées.	0 09 0 21
" couleur.	0 00 0 23
Chandelles, lb.	0 12 0 16
Cartes à jouer, doz.	0 40 2 50
Camomille lb.	0 25 0 35
Epingles à linge, bt. 5 gr	0 60 0 67
Lessiv. concentré, com.	0 35 0 40
" pur.	0 00 0 70
Mine Royal Dome g.	1 70 0 63
" James g.	2 40 0 03
" Rising Sun large doz.	0 70 0 00
" small doz.	0 40 0 00
" Sunbeam large doz.	0 70 0 00
" small doz.	0 00 0 35
Silverine grande, doz.	0 75 0 00
Mèches à lampe No. 1.	0 18 0 22
" No. 2.	0 00 0 15
" No. 3.	0 12 0 13
Savons, boîte.	1 00 3 45
Savon de Marseille [Castille] lb.	0 08 0 10
Cable coton 4 pce., lb.	0 18 0 22
" Manilla, lb.	0 13 0 14
" Sisal, lb.	0 09½ 0 10½
" Jute, lb.	0 08½ 0 09
Ficelles 3 fils, 30 pieds.	0 45
" 40 " "	0 60
" 48 " "	0 70
" 60 " "	0 85
" 72 " "	1 00
" 100 " "	1 25

Ficelles 6 fils, 30 "	
	Pr. x cu. gros
" 40 "	0 75
" 48 "	1 01
" 60 "	1 20
" 72 "	1 40
" 100 "	1 60
Vernis à harnais, gal.	0 00 1 80
" doz.	1 10 1 20
" à tuyaux, gal.	0 00 0 90
" Parisien, doz.	0 70 0 75
" Royal polish, doz.	0 00 1 25
Scaux, 2 cercles, doz.	1 60 1 70
" 3 " "	1 80 1 90
Pipes, en boîtes.	0 65 0 90
Laveuse Nelson favorite	1 20 0 00
" Planet, doz.	1 61 1 80
Graine de lin, lb.	0 00 0 03½
" moulue, lb.	0 00 0 04
" canari, lb.	0 05 0 05½
" chanvre, lb.	0 00 0 05
" Rapé, lb.	0 00 0 07
" canar paq., lb.	0 60 0 07

Balais.	
Wicks H. A. Nelson & Sons, doz.	
Rose 4 cordes, manche vernis	\$3 00
Parsy 4 " "	2 70
Thistle 4 " "	2 40
Maple Leaf A 1 c. " "	3 00
" B 4 cordes, stained	2 45
Shamrock A 4 " vernis	2 40
" B 4 " stained	2 40
Daisy A 3 " vernis	2 20
" B 3 " stained	1 90
Tulip No. 1 3 " "	1 75
" No. 2 3 " "	1 45
Ship 4 " "	3 75
No 2, 1 corde, manche uni.	\$0 85
No 2, 1 " émaillé.	0 95
No 2, de poche, 1 corde, manche uni.	0 85
Léger, de poche, 1 corde, manche émaillé.	0 85
A. 1 c'de, m'che émail.	1 30
B. 2 " " "	1 45
C. 3 " " "	1 60
X Velvet, 1 c'de, m'che wisk.	1 10
XX " 2 " " "	1 25
XXX " 3 " " "	1 35
1, de poche, 1 " émaillé.	1 25
IN " 1 " " nickelé.	1 80
INR " 1 " " avec ann.	2 00
2 N R " 2 " " "	2 40
2 P T, 2 c'des, m'che émaillé, bout peluche.	1 60

Maple Leaf, 2 c'des, m émaillé	
	Prix en gros
bout peluche.	1 75
Barbers' own, 3 c'des, m. wisk.	2 00
C. P. R. " "	1 95
1 Hearth " "	1 10
2 " " "	1 30
3 " " "	0 95
A manche long pour plafond.	2 00
Pour évier.	0 45

Cafés.	
Cafés rôtis.	
Standard Java.	36c
Old Gov.	31½c
Imperial " "	31½c
Arabian Mocha.	36c
Pure " "	33c
Standard Java et Mocha.	37c
Old Gov. Java et Mocha.	35½c
Java Siftings.	31½c
Jamaïque.	27c
Maracaibo.	30c
Rio.	24 à 27c

Confitures et Gelées	
Confitures :	
Crosse et Blackwell, doz.	2 40 à 2 50
De Michel Lefebvre et Cie :	
Canistres de 1 et 2 lbs.	0 13
do 3, 4 et 5 lbs.	0 12
do 6, 7 et 10 lbs.	0 11
Scaux de 7 lbs.	0 12
do 14 " "	0 11½
do 28 " "	0 11
Tumblers de 8 onces.	\$1 25
do de 1 lb.	2 25
Gelées :	
Michel Lefebvre et Cie :	
Canistres de 1 et 2 lbs.	0 11
do 3, 4 et 5 lbs.	0 10
do 6, 7 et 10 lbs.	0 09½
Scaux de 7 lbs.	0 10
do 14 " "	0 09½
do 28 " "	0 09
Tumblers de 8 onces.	\$1 25
do de 1 lb.	2 25

Divers :	
Citrouilles.	\$0 80 0 90
Marmelades.	2 10 2 15
Conserves alimentaires.	
Légumes :	
Blé d'Inde.	0 87½ 1 05
" Yarmouth 2 lbs.	0 00 0 00
" Windsor " "	0 85 0 95

Hoegg Baked Beans.	
	Prix en gros
Haricots de Boston.	1 35
Pois canadiens 2 lbs.	2 10 2 25
" fins.	0 85 0 95
Pois très fins.	boîte 0 10 0 15
" extra fins.	boîte 0 15 0 17
Tomates.	doz. 0 80 1 10
Haricots verts.	0 85 1 11
Champignons la boîte	0 16 0 30
Truffes la douz.	2 25 2 50
Olives.	2 25 2 50

Poissons :	
Clams, 1 lb.	doz. 1 40 1 50
Homards.	1 75 1 90
Huitres, 1 lb.	1 40 1 50
" 2 " "	0 00 2 00
Maquereau.	0 95 1 00
Sardines canad.	boîte 0 00 0 05
" 3 am.	0 00 0 09
" 4 frs.	0 08 0 11
" 5 frs.	0 13 0 18
Smelts (Eperlans).	doz. 0 00 0 55
Saumon.	1 30 1 40
Hareng mariné.	0 00 0 00
Anchois.	3 25 0 00

Fruits :	
Ananas, 3 lbs.	doz. 2 25 3 00
Bluets, 2 lbs.	0 00 0 00
" 3 lbs.	0 90 1 00
Fraises.	1 75 2 00
Pêches, 2 lbs.	2 25 2 35
" 3 lbs.	3 10 3 25
Poires, 2 lbs.	1 60 1 70
" 3 lbs.	2 50 2 90
Pommes, gal.	0 00 2 60
" 3 lbs.	1 00 1 05
Prunes, 2 lbs.	1 50 2 00

Viandes :	
Beef, 1 lb.	doz. 0 00 1 55
" 2 lbs.	0 00 2 65
" 14 lbs.	0 00 18 00
Corn Beef, 1 lb.	1 30 1 55
" 2 lbs.	2 20 2 65
Dinde rôtie, 1 lb.	0 00 2 30
Langue, 1 lb.	0 00 3 25
" 2 lbs.	0 00 7 00
Langue de bœuf, 1 lb.	5 50 5 75
" 2 lb.	7 00 7 25
English Brawn.	0 00 2 25
Bœuf émiété sec.	0 00 2 50
Pâtes de foie gras.	6 00 8 00

NOTES SPECIALES.

La Compagnie de Médecine "ANCHOR" a ouvert une succursale à Montréal, rue Notre-Dame, No 1626, sous la direction de M. Gustave Piché.

Les fromagers et beurriers sont priés de prendre note du fait que M. N. F. Bédard, actuellement au No 17 rue William, transportera, la semaine prochaine, son entrepôt au No 34 rue des Enfants Trouvés entre les rues St-Pierre et du Port.

Il n'y a pas de raison pour que l'on paie \$1.00 de plus par caisse pour des allumettes qui ne valent pas mieux que les "Dominion", simplement parcequ'elles sont contrôlées par une maison très puissante. Les allumettes "Dominion", dont la fabrication a été grandement améliorée, depuis deux ou trois ans, sont maintenant, sinon supérieures, au moins égales aux meilleures marques qu'il y ait sur le marché. Pour être certain d'obtenir le véritable article adressez-vous au gérant de la succursale de Montréal, M. Lefebvre, No 275 rue St. Paul.

Nous prions nos lecteurs, épiciers, restaurateurs, etc., d'aller visiter l'établissement récemment fondé par M. Arcade Dépatie, sous le nom de la "Montreal Aerated Water Co." 55 rue Amherst, Montréal.

L'établissement est l'un des mieux outillés qui existent pour la fabrication

des eaux gazeuses, ginger ale, ginger beer, etc. L'outillage le plus perfectionné vient d'arriver d'Angleterre; c'est un matériel des plus parfaits qui permet une fabrication très soignée et très rapide.

La "Montreal Aerated Water Co." n'emploie que les produits de toute première qualité et, son superbe outillage aidant, elle pourra livrer à sa clientèle, très rapidement les meilleures boissons gazeuses que les consommateurs puissent désirer.

A. DEMERS. Tél. 589. C. BRUNET.

Faisant affaire sous les noms de
DRAPEAU, SAVIGNAC & CIE
140 Grande Rue St-Laurent, Montréal

FERBLANTIER, PLOMBIER, COUVREUR,
Et Poseurs d'Appareils de Chauffage

Assortiment très varié et complet d'ustensiles de cuisine, Coutellerie, Lampes, Gazeliers, Brackets, Globes, etc., à des prix très modérés.

Ils se chargent de tout ouvrage, tel que Couverture en Ardoise, en Ferblanc, en Tôle galvanisée, et toutes espèces de réparations à des prix très modérés.

Spécialité pour la pose et les réparations de Fournaies à eau chaude, à vapeur, haute et basse pression, et Fournaies à l'air chaud.

Fournaies à l'eau chaude et à l'air chaud combinées.

JOSEPH FABIEN
PLATRIER, — Ouvrages Unis et Ornementés.
NO 47 rue Knox, Pointe St Charles.

Ouvrage en Ciment une spécialité.

DECORATION

d'Eglises, de Chapelles, Edifices Publics, Résidences Privées, Etc.

FABRICANT DE VITRAUX PEINTS et en Mosaïque.

IMPORTATEUR DE TAPISSERIES.

1986, rue Ste-Catherine, Montréal

D. A. BEAULIEU, ARTISTE-PEINTRE, DECORATEUR.

COUR SUPÉRIEURE, Montréal.

No 105.

Dame Geneviève Desève, de la cité et du district de Montréal, épouse de Albert Barré, commis du même lieu, a intenté ce jour une action en séparation de biens contre son mari. Montréal, 27 avril 1894.

LAMOTHE & TRUDEL, avocats de la demanderesse.

Clôtures ! Balustrades !

TOUTES SORTES DE TRAVAUX EN FER.

TORONTO FENCE & ORNAMENTAL IRON WORKS

73 rue Adelaide Ouest, Toronto, Ont.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 10 MAI 1891

Prix en gros	
Fèves au lard Windsor,	
3 lbs.....doz.	0 00 1 35
Pieds de cochon, 1 lb.....	0 00 2 30
Poulets rôtis, 1 lb.....	0 00 2 30
Soupes assorties, 1 lb.....	0 00 1 70

Marinades :	
Marinades Morton .. doz.	0 00 2 40
" Croese & Blackwell,	
doz.	0 00 3 25
" Suffolk, 20 oz.....doz.	0 00 2 10
" Suffolk, 16 oz.....doz.	0 00 1 80
Cornichons arom., A. C.	
Dionne.....doz.	0 00 2 50

Sauces :	
Sauce Worcester, 1/2 chop.	3 50 3 75
" chop.	6 00 6 50
" Harvey, 1/2 chop.	3 00 3 25
Catsup de tomates.....	3 00 3 25
" de champignons.....	2 00 2 25
Sauce aux anchois.....	3 00 3 25
Sauce Chili.....	3 75 4 00
Chow-Chow.....	0 00 0 00

Empoils et Féculs.	
Canada Laundry lb, esc. 3 p.e..	4 1/2
Canada White Laundry la lb.	4 1/2
Benson's No. 1 White la lb.	5 1/2
" " Blue la lb.	5 1/2
1st quality White Laundry la lb	5 1/2
Lily White Gloss en livres	6 1/2
Benson's en lbs, la lb.	7 1/2
" en 1/2 lb	7 1/2
St. Lawrence en lbs la lb	7 1/2
Brantford Rice St'ch en lbs la lb	7 1/2
Berger en 1/2 lbs la lb	10 1/2
" en lbs la lb.	11 1/2
Glucose en bts de 1/2 grosse la gr.	2 50
Canada Corn Starch la lb.	6 1/2
Durham " "	6 1/2
Challenge " "	6 1/2
British America Corn St'ch la lb	7 1/2
Benson's No. 1 " "	7 1/2

Epices pures.	
Poivre blanc, lb.....	0 20 0 00
" noir, lb.....	0 15 0 00
Cannelle, lb.....	0 18 0 00
Clous de girofle, lb.....	0 25 0 30
" ronds, lb.....	0 13 0 00
Cassia en nattes.....	0 10 0 12

Prix en gros	
Gingembre Jam. moulu..	0 25 0 35
" racines..	0 00 0 20
" Afrique moulu..	0 00 0 00
" racines..	0 00 0 00
Muscade blanche.....	0 00 0 65
" non blanche.....	0 00 0 90
Maïs.....	0 62 0 70
Piment.....	0 10 0 00
Anis.....	0 08 0 10

Fruits Secs.	
Raisins nouv. Valence.lb.	0 01 0 05
" Eleme.....	0 00 0 00
" Loose Muscatels, bte	1 65 1 80
" London Layers.....	0 00 2 19
" Black Baskets.....	0 00 3 00
" Imperial Cabinet.....	0 00 2 35
" Connaisseurs Clus-	
ters.....	2 75 3 00
" Black Crown.....	0 00 3 50
" Fine Dehesa.....	3 25 3 70
" Sultana.....lb.	0 06 0 07
" Corinthe nouv.....	0 03 0 04
Prunes Atlas.....	0 05 0 05
Amandes 1/2 molles..	0 10 0 11
" molles.....	0 11 0 12
Noisettes.....	0 08 0 09
Noix Marbot.....lb.	0 10 0 12
" Grenoble.....	0 11 0 13
" Brésil.....	0 00 0 00
Peanuts rôtis.....	0 08 0 09
Pecan.....	0 08 0 08
do polies.....	0 08 0 09
Figues, layers.....	0 10 0 11
" en paillons.....	0 05 0 07
Dattes, en boîtes.....	0 05 0 06
" en paillons.....	0 04 0 05
Pommes séchées.....	0 00 0 07
Pommes évaporées.....	0 11 0 11

Fruits Verts.	
Citrons de Mes-sine, bte..	\$1 75 à \$2 25
Oranges, Jamaïque, bar.	0 00 à 0 00
" bte. 0 00 à 0 00	
" do Floride.....	3 50 à 4 25
" " " 00 0 00 à 0 00	
" " " 000 0 00 à 0 00	
Ananas, la pièce.....	0 15 à 0 30
Bananes, le régime...	1 00 à 2 00
Cocos, le cent.....	0 00 à 4 00
Oignons Rouges...bte.	2 50 à 2 75

Fruits de Californie.	
Prix en gros	
Poires, la boîte.....	0 00 à 0 00
Prunes, ".....	0 00 à 0 00
Pêches, ".....	0 00 à 0 00
Oranges, ".....	2 75 à 3 50

Raisins.	
Malaga, le quart.....	5 50 a 6 50
Raisin bleu, la livre ..	0 00 0 00
" vert, ".....	0 00 0 00
" Catawba, ".....	0 00 0 00
" Delaware, ".....	0 00 0 00
" Niagara, ".....	0 00 0 00
" Californie, ".....	0 00 0 00

Fruits du pays.	
Poires, le quart.....	0 00 à 0 00
Prunes, le panier.....	0 00 à 0 00
Pêches, ".....	0 00 à 0 00
Bleuets, la boîte.....	0 00 à 0 00
Atocas, le quart.....	6 00 à 8 00

Pommes.	
Pommes hâtives, le qrt.	0 00 à 0 00
" d'automne, ".....	0 00 à 0 00
" Fameuses, ".....	0 00 à 0 00
" St. Laurent, ".....	0 00 à 0 00
" d'hiver, ".....	4 00 à 6 50

Grains et Farines	
GRAINS	
Blé roux d'hiver Can. No 2	0 00 0 00
Blé blanc ".....	0 00 0 00
Blé du printemps ".....	0 58 0 60
Blé du Manitoba No 1 dur.	0 76 0 77
" No 2 dur. 0 74 0 75	
" No 3 dur. 0 00 0 00	
Blé du Nord No 2.....	0 00 0 00
Avoine.....	0 39 0 41
Blé d'inde, en douane.....	0 00 0 00
Blé d'inde, droits payés.....	0 50 0 52
Pois, No 1.....	0 82 0 83
Pois No 2, ordinaire.....	0 71 0 72
Orge, par minot.....	0 47 0 48
Sarra-in, par 50 lbs.....	0 48 0 50
Seigle, par 56 lbs.....	0 00 0 00

FARINES	
Prix en gro	
Patente d'hiver.....	3 60 3 8
Patente du printemps.....	3 65 3 8
Patente Américaine.....	5 00 5 10
Straight roller.....	3 00 3 15
Extra.....	2 60 2 80
Superfine.....	2 50 2 60
Forté de boulanger, citée.....	3 45 3 50
Forté du Manitoba.....	3 40 3 50

EN SACS D'ONTARIO	
Medium.....	1 45 1 60
Superfine.....	1 15 1 30

FARINES D'AVOINE	
Farine d'avoine standard,	
en barils.....	4 25 0 50
do en sacs.....	2 05 2 25
Farine d'avoine granulée,	
en barils.....	4 30 0 00
do en sacs.....	2 10 0 00
Avoine roulée en barils.....	4 35 0 00
do en sacs.....	2 15 0 00

ISSUES DE BLE	
Son d'Ontario au char, L...19	0 00 0 00
" de Manitoba.....	0 00 00 00
Grue.....	20 00 21 00
Moulée.....	23 00 24 00

Huiles et graisses.	
HUILES.	
Huile d. morue T.N. gal. \$0 40 à \$0 45	
" loup-marin raffi, ".....	0 45 0 50
" paille.....	3 40 0 45
" de lard, extra.....	0 80 0 00
" " No.1.....	0 70 0 00
" d'olive p. mach.....	0 90 1 00
" a salade.....	0 75 0 90
" d'olive à lampion.....	1 20 1 40
" de spermaceti.....	1 50 1 75
" de marsouin.....	0 50 0 60
" de pétrole, par char.....	0 00 0 00
" " p. 10 qrt.....	0 00 0 00
" de 1 à 5 qrt.....	0 12 0 00
" Américaine, par char.....	0 00 0 00
" " par 10 qrt.....	0 15 0 15
" " par 5 qrt.....	0 15 0 15
" " par qrt.....	0 16 0 16

PROVIDENT SAVINGS LIFE ASSURANCE SOCIETY DE NEW-YORK.

SHEPPARD HOMANS, Président.

Nouvelles affaires conclues en 1893. \$23,669,308.60. Revenu en 1893. \$2,149,859.61. Payé pour réclama-tions de décès, \$938,373.71.

Age plus près de nais-se.	Taux pour \$1,000.	Age plus près de nais-se.	Taux pour \$1,000.	Age plus près de nais-se.	Taux pour \$1,000.	Age plus près de nais-se.	Taux pour \$1,000.
25	\$13 75	34	\$15 88	43	\$18 16	52	\$24 84
26	14 00	35	16 04	44	18 60	53	26 12
27	14 25	36	16 24	45	19 04	54	27 60
28	14 50	37	16 44	46	19 60	55	29 24
29	14 75	38	16 68	47	20 20	56	31 00
30	15 00	39	16 92	48	20 88	57	33 25
31	15 25	40	17 20	49	21 72	58	35 75
32	15 50	41	17 48	50	22 64	59	38 50
33	15 70	42	17 80	51	23 68	60	41 50

On demande des agents actifs et sûrs.

R. H. MATSON, Gérant général pour le Canada, 37 rue Yonge, Toronto

R. J. LOGAN, Agent, Imperial Building, Montréal.

M. ARTHUR HÉBERT, Gérant du département français.

CHS. DESMARTEAU.

Comptable, Auditeur et Commissaire

No 1598 rue Notre-Dame.

SPÉCIALITÉ :

REGLEMENTS D'AFFAIRES DE FAILLITES.

BILODEAU & RENAUD

COMPTABLES, AUDITEURS ET COMMISSAIRES,
No. 15 rue St-Jacques, Montréal.

Spécialité :

Règlement des Affaires de Faillites.

Téléphone 2003.

F. VALENTINE

COMPTABLE ET LIQUIDATEUR DE FAILLITES
TROIS-RIVIERES.Renseignements confidentiels donnés au com-
merce.

NAP. MATTE,

Comptable, Auditeur et Liquidateur.

BUREAU :

Bâtisse de la Banque Nationale,

75 RUE ST-PIERRE, BASSE-VILLE QUÉBEC.

Tél. Bell, bureau, 731.

Tél. Bell, résid., 872.

Spécialité:—REGLEMENTS DE FAILLITES.

ESTABLISHED 1855

Taylor's safes

145 & 147 FRONT ST. EAST TORONTO

Coffres-Forts. Coffres-Forts.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 10 MAI 1894.

Prix en gros		Prix en gros.		Prix en gros		Liqueurs Cusenier.	
Huile olive, Barton & G. qts. 0 00 8 30		Derby, caisse..... 7 00 0 00		Mackie's R.O sp Scotch c'se 10 00 10 50		Crème de Menthe glaciale	
" " " pints 0 00 9 21		Risquit Dubouché, caisse. 8 75 0 00		" Islay " " 8 00 8 25		Curaçao..... 10 50 13 00	
" " " Possel, qts 0 00 2 75		" " gall. 4 00 4 25		Glentalloch " " 8 50 8 55		Prunelle..... 00 00 13 00	
" " " pint 0 00 3 50		Renault & Cie, caisse..... 15 00 0 00		" Hig'd " " 3 40 3 55		Kummel..... 00 00 12 00	
" " 1 doz. 1/2 " 0 00 3 75		" " gall. 3 95 4 15		Glenlivet * caisse..... 8 75 9 00		Crème de Cacao..... 00 00 11 25	
" " " 0 00 3 75		Quantin & Cie, gall..... 3 95 4 15		" * * * " " 9 75 10 00		Anisette, caisse..... 00 00 13 00	
" " " 0 70 0 75		Barnett & Fils, * caisse 9 25 10 00		" old gall..... 1 00 6 00		Cherry Brandy, caisse..... 01 00 11 25	
" " Plagniol c. 6 00 9 50		" V S O " 14 00 15 00		Watson old Scotch, caisse		Crème de Noyau, Moka,	
Laveuses, etc. .		" V S O P " 15 00 16 00		" qts. 7 00 8 00		Genièvre, etc., caisse...	
Cuvcs No 0, la douz		Rhums.		" pts. 8 00 9 00		Absinthe super. caisse...	
" 1, "		Jamaïque gallon..... 4 75 à 6 00		J Jameson & Sons * Ir. " 8 50 10 00		Vermouth, caisse..... 6 00 6 25	
" 2, "		Hurard (Martiniq.) caisse 0 00 10 50		" * * * " " 0 00 0 00		Kirsch de com. cai se....	
" 3, "		" gallon..... 0 00 3 90		" * * * " " 11 25 12 50		Kirsch fin..... 10 50 11 00	
Laveuses Watersich (3 p.c.)..		St. Georges " 12 lit. 0 00 12 00		Geo Rae & Co " " 8 75 00 00		Liqueurs Saintoin Frères.	
" Eddy X " 1 20		" 24 1/2 pts imp. 14 00		" " " 9 50 10 25		Curaçao triple sec. c'se \$17 50 0 00	
" All wood " 1 25		Diamant " 12 bout		Banagher " gal. 3 75 4 00		Curaçao vert..... " 14 00 0 00	
" Waverly " 1 50		White Ball " 12 "		Dunville & Co " c'se 7 50 7 75		Marasquin de Zara.. " 13 50 0 00	
" Planet " 1 60		de l'Ecu " 12 "		Watson old Irish, caisse qts 7 00 8 00		Liqueurs Marspoil & Cie.	
" Royal Rose " 1 60		" 12 lit..... 13 75		" pts 8 00 9 00		Menthe glaciale..... c'se \$12 50 0 00	
" N'h'n Queen " 2 25		Gins		Spritueux Canadiens, gal. imp.		Pippermint..... " 12 50 0 00	
" Duplex " 2 25		Caisse		Esprit de vin, 65 O. P.... 3 85 4 00		Mare vieux..... " 12 50 0 00	
Plat'x à b're, 1/2 lb., le mille net		verte. rouge.		" 50 O. P.... 3 50 3 60		Chartreuses.	
" 1 " 1 80		Jno. De Kuyper 1 c. à 24. 5 75 11 00		" 25 U. P.... 1 90 2 00		Du Couvent de la G'de 12 lit. 24 1/2 lit.	
" 2 " 2 10		" 25 à 49 c.... 5 70 10 95		Rye " 1 90 2 00		Chartreuse Jaune, c'se. \$22 00 23 00	
" 3 " 2 40		" 50 c. et plus 5 65 10 90		Toddy " 1 85 2 00		Verte 25 00 27 00	
" 5 " 3 00		Melchers et Eagle 1 c. à 24. 4 95 9 95		Malt " 1 90 2 00		de l'Abbaye de la Chaise	
Liqueurs et spiritueux.		" 25 à 49 c.. 4 90 9 85		Vieux Rye, 4 ans..... 2 05 0 00		Dieu jaune..... 00 00 15 50	
Brandies. (droits payés.)		" 50 c et plus 4 85 9 75		" 5 ans..... 2 25 0 00		La Gauloise, jaune, c'se. 16 00 17 00	
Hennessy * caisse..... 12 00 à 12 50		Méus 5 50 0 00		" 7 ans..... 2 55 0 00		Verte, caisse..... 20 00 21 00	
" V O " 16 00 0 00		Jno. De Kuyper caisse bl.. 3 50		Caisse.		Liqueurs Rouvière Fils.	
" gallon..... 6 75 0 00		" gallon..... 2 90 3 00		Corby I. X. C..... 8 25 0 00		Crème de Cassis, caisse. \$10 50 0 00	
Martel * caisse..... 12 25 0 00		Vaughan, Jones D.G. caisse. pts. 7 50		" X. T. C..... 6 25 0 00		Fleur de Cassis, " 12 00 0 00	
" gallon..... 0 00 6 50		Nicholson, Old Tom " qts. 8 50		Imperial 1886 qts..... 7 25 0 00		Cassis Rouvière Sec " 13 50 0 00	
Jules Rizat caisse..... 10 50 0 00		Sir Rob. Burnett " qts. 8 25		" 1886 flasks..... 7 75 0 00		Cassis Savary..... " 11 00 0 00	
" gallon..... 3 90 0 00		" pts. 7 50		Club 1886 qts..... 8 25 0 00		Kirsch Côte d'Or, 1er ch. 10 00 13 00	
Marceau 9 50 0 00		" qts. 8 50		" 1886 flasks..... 9 25 0 00		Kirsch Côte d'Or * * * c. 12 50 15 50	
Baudet & Brisset, caisse.. 10 75 0 00		Whiskeys Importés.		" 1886 1/2 flasks..... 9 75 0 00		Kirsch Savary..... " 11 00 0 00	
Jockey Club * * * caisse.. 7 50 0 00		H. Fairman & Co. " 7 25 8 25		Apéritifs.		Crème de Framboise " 15 00 0 00	
" V.O. " 8 75 0 00		" gallon 3 75 3 85		Angostura, caisse 2 doz... 14 00 15 00		Prunelle Superfine. " 15 50 0 00	
" V.S.O. " 10 00 0 00		Royal Eagle " caisse 9 00 9 25		Orange Bernard, ca sse... 5 50 0 00		Guignolet " 10 50 0 00	
" V.S.O.P. " 12 00 0 00		Sheriff's " 9 25 9 75		Vermouth Nilly Prat c. 0 00 0 00		Dijonnaise jaune... " 16 00 17 50	
" W.V.S.O.P. " 17 00 0 00		" gallon 3 90 4 00		Vermouth Italien, caisse. 0 00 6 25		Sirop de Framboise..... 8 00 0 00	
P. Richard carte blanche 12 qrts 8 50						Sirop de Groselle.. " 8 00 0 00	
" 48 1/2 pts 10 50						Sirop d'Orgat..... 8 00 8 00	
" 24 pts 9 50							
" carte d'or 12 qrts 12 00							
" 24 pts 13 00							
" 48 1/2 pts 14 00							
" Imp. flasks 16 à la c. 10 00							

BANQUE D'HOCHELAGA

AVIS public est donné par le présent qu'un dividende de trois pour cent pour les six mois courants et un bonus de un pour cent sur le capital payé de cette institution ont été déclarés, et seront payables au bureau principal ou à ses succursales, le ou après VENDREDI, LE 1er JUIN PROCHAIN.

Le livre de transferts sera fermé depuis le 17 jusqu'au 31 mai inclusivement.

L'assemblée générale annuelle des actionnaires aura lieu au bureau principal de la banque, VENDREDI, LE 15 JUIN PROCHAIN, A MIDI.

Par ordre du bureau,

M. J. A. PRENDERGAST,
Gérant.

Montréal, 24 Avril 1894.

AND. BRISSET & FILS

IMPORTATEURS EN GROS DE

VINS, LIQUEURS ET PRODUITS FRANÇAIS

EAU DE CONTREXEVILLE

— SOURCE DU PAVILLON —

Buc comme eau de table, prévient et guérit la gravelle, la goutte, le diabète et les maladies des voies urinaires.

21, 23 et 25 rue Gosford et rue du Champ de Mars, Montréal.

LA PORTE, MARTIN & CIE

EPICIERS EN GROS,

2476 RUE NOTRE-DAME, MONTREAL.

Nous recevons actuellement par les steamers notre stock du printemps en Liqueurs, Conserves Alimentaires, etc.

Nous sommes maintenant installés dans notre ancien local et nous sommes prêts à servir notre clientèle avec la même promptitude que par le passé.

Ecrivez pour nos prix. Nouvelle adresse :

2476 RUE NOTRE-DAME, MONTREAL.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 10 MAI 1894

Mélasse.		Poissons.		Miel et cire.		Sel.	
Prix en gros		Prix en gros		la lb. 0 06 0 07		Prix en gros	
Barbades tonne gal.	0 31 0 32	Harengs Shore.....1 brl.	0 00 0 00	Miel coulé.....	0 08 0 14	Sel fin, quart, 3 lbs.	\$2 90 a \$3 00
" tierce.....	0 35 0 00	" ".....1/2 brl.	0 00 0 00	Miel en gâteaux.....	0 25 0 27	" " 5 lbs.....	2 75 2 80
" quart.....	0 00 0 35	" Labrador.....1/2 brl.	0 00 0 00	Cire vierge.....		" " 7 lbs.....	2 40 2 60
Antigua.....	0 00 0 00	" ".....1/4 brl.	0 00 0 00			Sel gros livré, sac.....	0 00 0 50
Trinidad.....	0 28 0 29	Harengs Cap Breton.....1/2 brl.	0 00 0 00				
St Kitts.....	0 00 0 00	" ".....1/4 brl.	0 00 0 00				
Moutardes.		Produits de la ferme.		Riz.		Sirops.	
Prix en gros		(Prix payés par les épiciers.)		sacs 1/2 sacs poches 1/2 p.		gal. 0 19 0 24	
Moutarde Keens, 1/2 lb.	0 43 0 41	Beurre.		J. 1 à 1 sacs. 3 85 3 90 3 95 4 00	Sirof américain.....	0 30 0 00	
" " 1 lb.	0 40 0 42	Townships frais.....	0 19 0 20 1/2	5 9 3 80 3 85 3 90 3 95	Amber.....	0 35 0 38	
" " 1 lb.	0 39 0 40	" 2de qual.....	0 00 0 00	10 24 3 75 3 81 3 85 3 90	Extra V. B.....	0 00 0 08	
" " 4 lbs.	0 72 0 75	De l'Ouest.....	0 15 0 19	25 et plus. 3 70 3 75 3 80 3 85	Sirof canadien tins 2 lbs.	0 00 0 33	
" Coleman, 1/2 lb.	0 13 0 11	Rouleaux.....	0 17 0 18	B. 1 à 4 sacs. 3 60 3 65 3 70 3 75	" " 8 lbs.....		
" " 1 lb.	0 40 0 42	Beurre de beurrieres		5 9 3 55 3 60 3 65 3 70			
" " 1 lb.	0 39 0 13	frais.....	0 21 0 22	10 21 3 50 3 55 3 60 3 60			
Moutarde Coleman, jars.	0 72 0 75	Fromage.		25 et plus. 3 45 3 50 3 55 3 60			
" Durham, jars.	0 00 0 63	De l'Ouest, coloré la lb.	0 11 0 12				
" Poncy.	0 70 0 75	blanc.....	0 11 0 12				
" Imperial, doz.	0 95 1 00	De Québec, coloré.....	0 11 0 12				
Pâtes et denrées alimentaires		blanc.....	0 00 0 12				
Macaroni importé, lb.	0 11 0 00	Petites meules.....	0 11 0 12				
Vermicelle.....	0 11 0 00	Fromage nouveau.....	0 10 1/2 0 11 1/2				
Macaroni du Canada	0 04 0 05						
Vermicelle.....	0 04 0 05						
" en boîte de 5 lbs	0 22 0 25						
" " 10 lbs	0 45 0 50						
Lait concentré, doz	1 90 0 09						
Nestlé's food, doz. 5 p.c.	1 50 1 65						
Rollod oats, le sac.	2 20 0 00						
Dessicated wheat, le sac	2 25 2 40						
Pois fendus, qrt. 196 lbs.	1 00 1 25						
Chocolat des gourmets							
fin la livre.	0 00 0 31						
Farine préparée, Brodie							
XXX, 6 lbs.	2 40						
" " 3 " "	1 25						
" " superb 6 " "	2 20						
" " 3 " "	1 15						
Farine d'orge, doz	2 00						
" de seigle, doz	2 00						
" de Gluten lot, doz.	3 00						
Biscuits Gluten, lb.	0 12 1/2						
Poudre à boulanger, Cook's Friend							
Paquets en papier							
No. 1—4 doz. à la caisse	2 40						
" 2—6 " "	0 80						
" 3—4 " "	0 45						
" 10—1 " "	2 10						
" 12—1 " "	0 70						

Fondée en 1867.

L. W. TELMOSSE & CIE

(Successeurs de Gaucher et Telmosse)

Importateurs d'Épicerie, Vins, Liqueurs, Conserves Alimentaires, Etc
87 et 89 rue des Commissaires, 242, 244 et 246 rue St-Paul, Montréal.

N. B.—Nous faisons une spécialité des Vins de Messe, Sieile, Tarragonne, et nous tenons constamment en mains les vins de Sauterne et Claret.

LESSARD & HARRIS

Ci-devant de BRODEUR & LESSARD,

Contracteurs-Plombiers, Couvresseurs et Poseurs d'Appareils de Chauffage

421 1/2 RUE CRAIG, MONTREAL.

Téléphone Bell, 2194.

LES MEILLEURS CIGARES

SONT SANS CONTREDIT

Aberdeen, - - -

Paul Jones, - - -

Melrose, - - -

Blackstone,

Little Buck

BLACKSTONE CIGAR FACTORY

VILLENUEVE & CO.

DUCKETT, HODGE & CIE

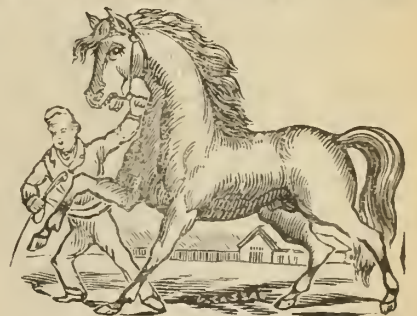
Exportateurs de

Beurre et Fromage

Et Marchands de Provisions en Général,

104 Rue des Sœurs Grises.

Coin de la rue William. - - MONTREAL



G. G. GAUCHER

Farines, Provisions, Produits de la ferme

SEUL AGENT EN CANADA DE LA
POUDRE ENGRAISSIVE et NOURRISSANTE
pour les Chevaux et bêtes à corne.TONIQUE, STOMACHIQUE, DEPURA-
TIVE et VERMIFUGE.

91 et 93 Rue des COMMISSAIRES

MONTREAL.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 10 Mai 1894

Suif.		Prix en gros		Essence de chocolat de Cowan	
Prix en gros		E. Mercier & Cie, carte		non sucré, en paquets, la dz.	
Suif raffiné, la livre.....	0 06 à 0 06 1/2	or, caisse.....	31 00 33 00	Essence de chocolat de Cowan	
Suif brut, ".....	0 03 1/2 à 0 04 1/2	Gd vin des Ambassades, c.....	14 00 15 25	sucré, en tins de 1/2 lb., la dz.	
Vinaigres.		Vin des Princes, caisse.....	21 00 25 00	Drogues et Produits Chimiques	
Vinaigre Bordeaux.....	0 62 1/2 0 65	Vin d'été, caisse.....	18 00 19 00	Acide tartrique... la lb.	
" M. Lefebvre &		Mousseux.		" carbonique.....	
Cic, en cruche.....	1 50 0 00	Bourgogne Mousseux, c.....	00 00 00 00	" oxalique.....	
Malt, gallon.....	0 55 0 00	Moselle Mousseux, c.....	00 00 00 00	" citrique.....	
La Bruyère.....	1 60 0 00	Hock Mousseux, caisse.....	00 00 00 00	Alun..... lb.	
Eau de Javelle.		Saumur, Tessier & Co., c.....	14 00 15 50	Aloès du Cap.....	
Eau de Javelle.....	Doz. Gros.	" Nerea Raphael, c.....	14 00 15 00	Borax raffiné.....	
de F. Cormond.....	0 70 7 50	Vins toniques.		Bleu (carré).....	
Vins.		Vin de Chevrier, la douz.....		Bromure de Potass.....	
Non Mousseux:		Stimulant au vin de Ran-		Bicarbonat de Soude, brl.	
Bordeaux ord., caisse.....	3 00 3 50	cio, la douz.....		Bichrom. de Potasse.....	
" gall.....	1 10 1 25	Chocolats.		Pearline, boîte.....	
Bordeaux Médoc, caisse.....	5 65 6 65	Menier.		Camphre anglais.....	
" St Julien, ".....	6 65 7 65	Par caisse Par boîte		Camphre américain.....	
" Châteaux, ".....	20 00 25 00	de 120 lbs. de 12 lbs.		Cblor. de Potasse.....	
Bourgogne, caisse.....	8 00 12 00	Papier Jaune..... lb. \$0 34 \$0 36		Chlorure de chaux.....	
" gallon.....	06 00 00 00	" Chamois..... " 0 43 0 48		Crème de tartre.....	
Sicile, gallon.....	1 40 1 60	" Rose..... " 0 50 0 56		Cendres de soude.....	
Sherry, caisse.....	6 69 11 10	" Bleu..... " 0 58 0 66		Couperose, 100 lbs.....	
" gallon.....	00 00 00 00	" Vert..... " 0 50 0 56		Garance..... lb.	
Porto, caisse.....	6 00 15 00	" Lilas..... " 0 58 0 66		Glycérine..... lb.	
" gallon.....	00 00 00 00	" Bronze..... " 0 65 0 71		Gomme arabique..... lb.	
Moselle, caisse.....	00 00 09 00	" Blanc glacé..... " 0 73 0 83		Gomme épinette..... lb.	
Sauternes, caisse.....	6 65 7 65	" Premium..... " 0 38 0 42		Indigo Madras..... lb.	
Graves, caisse.....	6 50 7 50	Chocolat hygiénique de Cowan		Indigo Bengal..... lb.	
Champagnes,		en tins de 1 lb., la douz.....		Soda à laver par 100 lbs.....	
J. Mumm, caisse.....	\$26 00 28 00	Chocolat hygiénique de Cowan		Soda à pâte par baril.....	
G. H. Mumm, caisse.....	31 00 33 00	en tins de 1/2 lb., la douz.....		Soufre poudre.....	
Arthur Röderer, caisse.....	25 00 27 00	Chocolat hygiénique de Cowan		Soufre bâtons.....	
Yve Cliquot, caisse.....	31 00 33 00	en tins de 1 lb., la douz.....		Soufre en sac (rock) par	
Pommery, caisse.....	31 00 33 00	Chocolat hygiénique de Cowan		100 lbs.....	
Frémont, caisse.....	26 00 27 00	en tins de 1/2 lb., la douz.....		Soda caustique 60° 100 lbs.....	
Morizel, caisse.....	25 00 27 00	Chocolat hygiénique de Cowan		Soda caustique 70° 100 lbs.....	
Louis Röderer, caisse.....	29 00 31 00	en tins de 1 lb., la douz.....		Sels d'Epsom.....	
Gold Lack See, caisse.....	30 00 32 00	Chocolat hygiénique de Cowan		Sel de soude..... 100 lbs.....	
Piper Heidsieck, caisse.....	28 00 30 00	en tins de 1/2 lb., la douz.....		Extrait de Campêche lb.....	
Perrier Jouet, caisse.....	31 00 33 00	Chocolat hygiénique de Cowan		Extrait de en paquets lb.....	
		en tins de 1 lb., la lb.....		Sulfate de morphine.. lb.....	
				Sulfate de cuivre..... lb.....	
				Strychnine..... oz.....	
				Sumac..... la tonne.....	
				Opium..... lb.....	
				Phosphore..... lb.....	
				Iodure de potasse..... lb.....	
				Quinine..... oz.....	
				Salpêtre..... lb.....	
				Vert de Paris.....	
				Vitriol.....	

COURROIES EN CUIR

ROBIN & SADLER
2518, 2520 ET 2522 RUE NOTRE-DAME
Manufacturiers.

H. C. LETOURNEUX, prés. C. LETOURNEUX, vice-prés. J. LETOURNEUX, sec.-tr.

LETOURNEUX, FILS & CIE

MARCHANDS-FERRONNIERS

Nos 261, 263 et 265, RUE ST-PAUL, MONTREAL. A l'enseigne de l'Enclume.

"LA CANADIENNE"

COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE.

Bureau Principal, 107 Rue Saint-Jacques, Montréal,

ÉDIFICE IMPÉRIAL, BUREAUX 30 et 31.

Président, Hon. J. G. LAVIOLETTE, M.C.L.; Vice-Président, F. X. MOISAN;
Gérant et Secrétaire, P. GARON.

Situations vacantes pour agents et collecteurs.

S'adresser personnellement ou par lettre à

P. GARON, Gérant.

N. B.—En faisant votre demande, mentionnez LE PRIX COURANT.

PEINTURES PREPAREES

Marque de "ISLAND CITY" Commerce

Les peintures sont préparées avec de l'huile de
Lin pure, sans mélange chimique.Peinture à Plancher "ISLAND CITY" sèche
en 12 hrs. Peintures à Couvertures, etc.

P. D. DODS & CIE,

180 Rue McGill

LA BANQUE JACQUES-CARTIER

DIVIDENDE No 57.

AVIS est par le présent donné qu'un dividende
de trois et demi (3 1/2) pour cent sur le capital payé de
cette institution, a été déclaré pour le semestre
courant, et sera payable au bureau de la Banque,
à Montréal, le et après VENDREDI, LE 1ER
JUN prochain.Les livres de transferts seront fermés du dix-sept
au trente-un mai prochain inclusivement.L'Assemblée Générale Annuelle des actionnaires
de la Banque aura lieu au bureau de la Banque, à
Montréal, MERCREDI, le vingt juin prochain, à
une heure p.m.

Par ordre du Bureau de Direction,

A. DE MARTIGNY,

Directeur-Gérant.

SEMENCES !

WILLIAM EWING & CO.,

MARCHANDS DE SEMENCES, 142 rue McGill,
MONTREAL,Offrent un assortiment complet de semences pour
le Jardin et la Ferme et de graines de fleurs.Demandez les prix pour semences de Trèfle et
de Mil et pour le Blé d'Inde d'Ensilage.

Envoi gratis du Catalogue (liste de prix) illustre.

ANDRE DESJARDINS

— Importateur de —

FRUITS ETRANGERS ET DOMESTIQUES

142-143 MARCHÉ BONSECOURS

MONTREAL,

Ci-devant occupé par O. & E. HART.

Toute commande promptement exécutée.

Téléphone Bell 1742.

PICAULT & CONTANT

PHARMACIENS ET CHIMISTES

1475 rue Notre-Dame, Montréal

MANUFACTURIERS ET MARCHANDS EN GROS

D'Essences Culinaires, Huiles à Cheveux,
Parfumeries, Vernis à Chaussures, Lessive
en caisses, Caustique en caustres, Huile
d'Olive en bouteilles, Huile de Castor, etc.Prix modérés et commandes exécutées
avec diligence.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 10 Mai 1894.

Prix en gros		
Spavin-Cure grande	7 00	80 00
" petite	3 50	38 00
Colic-Cure	3 00	33 00
Pastilles Vernif. français.	1 40	15 00
<i>Spécialités de Picault & Contant.</i>		
Doz. Gros.		
Elixir Pulmon. Balsami.	\$1 75	\$18 00
Bismit Puigat, Parisien	1 20	12 00
Pastille à vers.	1 00	15 00
Poudre de condition	1 lb.	0 80 7 20
"	1 lb.	1 25 13 00
"	1 lb.	1 80 18 00
Huile d. foied. morne 8oz		18 00
" 6oz		15 00
Emulsion		4 00
Huile Vétérinaire		1 50
Essence d'épinette		0 80

Spécialité du Dr. J. G. Lavolette		
Sirop de Térébenthine.	Doz Gros.	
Petits flacons.	2 00	21 00
Grands flacons.	4 00	42 00
5 p. e., 30 jours.		

Spécialité de A. C. Dionne.		
Sirop de merisier compos.	\$1 50	0 00
Spécialités de la Anchor Medicine Co		
Doz. Gros.		
Anchor Weakness Cure.	8 00	78 00
Pilules du Dr Nelson (tonique du sang).	3 50	36 00
Vermineur Français au chocolat.	1 25	12 00
Castorol (huile de castor préparée (2 oz).	1 20	12 96
" (4 oz)	2 40	25 92

Cuirs et peaux.		
Cuirs à semelles.		
Spanish No 118 lbs en moy.	0 20	0 22
" " 25" et au-des.	0 19	0 20
" " léger.	0 17	0 18
" No 2	0 16	0 16½
" 18 lbs en moy.	0 18	0 20
Zanzibar.	0 16	0 00
Slaughter sole No 1 steers	0 18	0 23
" p. or 1.0	17 00	0 20
" No 2	0 16	0 17
" sans acide.	0 00	0 17
" union crop No 1.0	26 00	0 00
" No 2.0	20 00	0 00

Prix en gros		
Harnais finis à la main p.l.b.	0 25	0 26
" No. 2	0 23	0 24
" finis à la roue p.l.b.	0 22	0 24
" No. 2	0 21	0 23
" taureau	p. l.b.	0 19 0 21
Vache cirée mince.	p. l.b.	0 25 0 26
" forte No. 1 p. l.b.	0 21	0 23
Vache grain. pesante p. l.b.	0 23	0 25
" Hm. M. Lin lep.	0 10½	0 11½
" écossaise	p. l.b.	0 21 0 26
Taure française	p. p. l.b.	0 10 0 85
" anglaise	"	0 00 0 70
" canadienne	"	0 59 0 60
Veau can. 25 à 30 lbs p. l.b.	0 60	0 70
" 36 à 45 " p. l.b.	0 57½	0 62½
" 45 et plus p. l.b.	0 55	0 57½
Vachefendue moy. Ont. p. l.b.	0 15	0 17
" forte de Q. p. l.b.	0 14½	0 16
" mince	p. l.b.	0 17 0 00
Vache verme.	p. l.b.	0 00 0 16
" d'Ontario	"	0 16 0 19
Cuir verni uni, grainé	"	0 09 0 16
Mouton mince	p. l.b.	0 50 0 90
" épais	"	0 40 0 45
Dongola glacé, ord. le p. d.	0 11	0 19
Kid Chevette	"	0 20 0 38
Chèvre des Indes glacée	"	0 15 0 00
Kangourou	"	0 38 0 45
Dongola dull	"	0 11 0 19
Buff d'Ontario	H. 0 13 HM. 0 12	
" M. 0 12 L. 0 11		
Buff d'Ontario No 2	"	0 00 0 09½
Buff de Québec	H. 0 11½ HM. 0 11	
" M. 0 10½ L. 0 09½		
Buff de Québec No 2	"	0 00 0 09
Glove Grain Ontario	"	0 00 0 11
" Québec	"	0 00 0 09
Pebble " Ontario	"	0 10½ 0 11
" Québec	"	0 09½ 0 10
Cuir à bourrure No 1.	0 22	No 2 0 20

Cuirs à Reliure.		
Maroquin large	doz. \$21 00	\$36 00
" petit	"	18 00 22 00
" persian	"	12 00 20 00
Veau de loi, im.	\$48 00 S. Royal	\$40 00
"	"	Royal 38 00
Veau de loi	M. \$30 00 D. \$20 00	
Vache Russe en peau la pièce.	18 00	
" imitation la pièce	0 30	
" seal	"	0 20
Veau de Russie	doz.	72 00

Prix en gros.		
Peaux. Prix payés aux bouchers.		
Peaux vertes, par 100 lbs.	No. 1	\$3 50
" do	No. 2	2 50
" do	No. 3	1 50
Veaux, la livre.		0 05
Agneaux, la pièce.		0 09 à 0 15
Moutons, laine.		0 75 à 0 80
Moutons, tondus		0 00 à 0 00
Les tanneurs paient 50 cts de plus pour les peaux assorties et inspectées.		
Peaux de l'Ouest	No. 1	0 00
" do	No. 2	0 01

Laines.		
Toison du Canada, la lb.	0 18 à 0 19	
Arrachée, non assort.	0 19 à 0 21	
Chaussures.		
Brogans	\$0 75 à 1 00	
Cobourgs	0 90 1 10	
Split Balmorals	0 85 1 10	
Kip	1 15 1 40	
Buff	1 20 1 90	
Veau	1 95 3 85	
Buff Congress	1 20 1 70	
Veau	2 10 3 40	
Split boots	1 40 2 15	
Kip	2 01 2 90	
Veau	2 75 3 90	
Bottes en fentre	1 50 2 00	
"	1 70 2 50	
Wigwams	0 65 0 90	
Mocassins	1 50 2 15	

A CHEVILLE.		
Split Boots	\$0 60 à 0 70	
Split Balmorals	0 75 1 05	
Kip	1 00 1 10	
Buff	0 80 1 25	
Pebble	1 00 1 25	
Buff Bals clous en cuivre	1 00 1 15	
A COUTURE.		
Pebbles Boutonnées	1 05 1 30	
Buff lustré	1 10 1 20	
Pebble	1 10 1 50	
Lustré	1 25 1 50	
Chèvre	1 50 1 90	
Veau poli	1 30 1 60	
Chevreau français	1 80 3 50	
" canadien	1 40 2 75	

Prix en gros.		
A, extra supérieure,	"	0 25 à 0 25
B, supérieure,	"	0 40 à 0 60
Noire,	"	0 17 à 0 18
Cap de B. E. en suint,	"	0 13 à 0 16
Australie, lavée,	"	0 00 à 0 00
Buenos Ayres,	"	0 32 à 0 35
Satal, en suint,	"	0 00 à 0 00
Fourrures.		
Prix payés à Montréal.		
Vison, la pièce	\$1 00 à \$1 50	
Etat musqué (printemps)	0 10 0 12	
Marte, No. 1	0 81 1 00	
Renard roux	1 00 1 25	
Loup-cervier	1 00 2 00	
Bête puante	0 25 1 00	
Ours	10 00 15 00	
Loutre	8 00 12 00	
Castor, la livre	3 00 3 50	
Chat sauvage	0 25 0 75	

Prix en gros.		
Honnnes.	Garçons.	Enfants.
\$0 75 à 1 00	\$0 70 à 0 80	\$0 65 à 0 75
0 90 1 10	0 80 0 95	0 70 0 75
0 85 1 10	0 80 1 05	0 70 0 75
1 15 1 40	0 91 1 15	0 80 0 95
1 20 1 90	1 00 1 40	0 90
1 95 3 85		
1 20 1 70		
2 10 3 40		
1 40 2 15	1 25 1 60	
2 01 2 90	1 60 1 90	1 25 1 40
2 75 3 90		
1 50 2 00		
1 70 2 50		
0 65 0 90		
1 50 2 15		
Femmes.	Filles.	Enfants
\$0 60 à 0 70	\$0 50 à 0 60	\$0 40 à 0 50
0 75 1 05	0 60 0 85	0 50 0 60
1 00 1 10	0 85 1 00	0 65 0 75
0 80 1 25	0 80 1 00	0 60 0 70
1 00 1 25	0 90 1 00	0 50 0 65
1 00 1 15	0 90 1 00	0 50 0 65
1 05 1 30	0 95 1 05	0 65 0 80
1 10 1 20	0 95 1 05	0 70 0 80
1 10 1 50	0 85 1 00	0 65 0 80
1 25 1 50	0 81 1 10	0 70 0 85
1 50 1 90	1 20 1 40	0 90 1 15
1 30 1 60	1 10 1 30	0 85 1 00
1 80 3 50	1 90 2 50	1 40 1 70
1 40 2 75	1 20 0 00	1 00 0 10

MAISON LAURENT, LAFORCE & BOURDEAU

Fondée en 1860.

No 1637 Rue Notre-Dame, Montréal.

Téléphone Bell 1297.

SEULS IMPORTATEURS DES CELEBRES PIANOS

HARDMAN, de New York, MARSHALL & WENDELL, d'Albany, N. Y., IVERS & POND, de Boston,

Et des meilleurs PIANOS et ORGUES fabriqués au Canada.

Cette maison, si avantageusement connue par l'excellence des Instruments qu'elle offre en vente, et par la satisfaction générale qu'elle a toujours donnée pendant plus de trente années d'existence, mérite à juste titre la confiance illimitée dont elle a toujours joui.

REPARATIONS ET ECHANGES à des conditions très acceptables, et toutes sortes de PIANOS D'OCCASION en mains.

H. A. MILLER
Peintre de Maisons d'Enseignes et de Rideaux.
Tapissier et Décorateur, Dorcur, Vitrier
Imitateur, Blanchisseur, etc.
1996 RUE SAINTE-CATHERINE, MONTREAL.
Résidence, 95 rue Jacques-Cartier.

BRODIE & HARVIE
Marchands de Farine
Manufacturiers de la
Farine Préparée de Brodie & Harvie
Nos 10 et 12 Rue BLEURY, Montreal.

Farine d'avoine, Farine Graham, Blé Cassé, Farine de Seigle, Maïs pilé, Farine de Blé d'Inde, Son, Grains d'alimentation.

LE PRIX COURANT
A. & H. LIONAIS,
Éditeurs-Propriétaires
Chambre 402 Bâtisse "New York Life."
Téléphone No 2517.
Boite de Poste No 1417.
ADMINISTRATION: 25 rue St-Gabriel.
REDACTION: Téléphone 2602.
Montréal, Canada.
ABONNEMENTS
(Strictement payable d'avance.)
Montréal et Banlieue un an \$2 00
" " 6 mois 1 00
" " 3 mois 0 50
Canada et Etats-Unis, un an 1 50
" " 6 mois 0 75
France et Union Postale un an 3 00

LE NUMERO 10 CENTINS.
Adresser toutes communications comme suit :
LE PRIX COURANT,
Montréal, Canada.

JOS. QUEVILLON & CIE

Les plus grands Manufacturiers et Marchands de la province de

SAUCISSES Française, Allemande, Italienne,

Et SAUCISSONS AUX POULETS.

Nos voitures délivrent nos marchandises dans toutes les parties de la ville.
Une attention spéciale portée aux commandes de la campagne.

JOS. QUEVILLON & CIE,
17, 19, 21 Ruelle Josephat, Montreal, Canada.

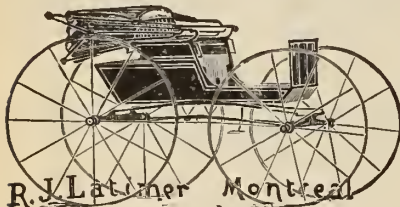


CAN I OBTAIN A PATENT? For a prompt answer and an honest opinion, write to MUNN & CO., who have had nearly fifty years' experience in the patent business. Communications strictly confidential. A Handbook of information concerning Patents and how to obtain them sent free. Also a catalogue of mechanical and scientific books sent free.
Patents taken through Munn & Co. receive special notice in the Scientific American, and thus are brought widely before the public without cost to the inventor. This splendid paper, issued weekly, elegantly illustrated, has by far the largest circulation of any scientific work in the world. \$3 a year. Sample copies sent free.
Building Edition, monthly, \$2.50 a year. Single copies, 25 cents. Every number contains beautiful plates, in colors, and photographs of new houses, with plans, enabling builders to show the latest designs and secure contracts. Address
MUNN & CO., NEW YORK, 361 BROADWAY.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 10 MAI 1894.

Prix en gros		Prix en gros		Prix en gros		Prix en gros	
Fers et Métaux.		Clous à river par 100 lbs :		Fontes.		BRIQUES	
FERRONNERIE ET QUINCALLERIE.		1 pouce.		Siemens. par tonne		De Montréal.	
Fers à cheval :		1 1/2 " " " " " "		Coltness.		Du bord de l'eau.	
Ordinaires, au baril.		2 " " " " " "		Calder.		Réfractaires.	
do par 25 barils.		2 1/2 " " " " " "		Langlois.		Brique pressée.	
En acier.		3 " " " " " "		Summerlee.		PEINTURES	
Fers à repasser. . . par lb		Clous d'acier. 10c en sus		Gartsherric.		Blanc de plomb " Crown	
Fiches : Coupées, toutes		Clous galvanisés, par 100 lbs. . . \$9 25		Glenarnock.		Diamond " par 100 lbs. . . 5 50	
dimensions. . . par 100 lbs		Clous à ardoise 4 00		Carnbroe.		Blanc de plomb pur, 100 lbs. . 5 00	
Pressés, do. Esc. 20 p.c.		Clous à cheval No 7 " . . . 2 35		Eglinton.		" No 1. 5 00	
7-16 " " " " " "		" 8 " " " " " "		-hotts.		" 2. 4 50	
" 5-16 " " " " " "		" 9 et 10 " " " " " "		Canadienne.		" 3. 4 25	
" 1 " " " " " "		Clous de broche :		Fer en barres.		" sec. 5 50	
Fil de fer :		1 pouce, No 16. net \$4 55		Canadien. par 100 lbs		Rouge de Paris, Red Lead	
Poli, de No 0 à No 8, par		1 1/2 " " " " " "		Anglais.		Rouge de Venise, Anglais	
100 lbs Esc. 20 p.c.		1 3/4 " " " " " "		Affiné.		Ocre jaune.	
Galvanisé.		2 " " " " " "		De Suède.		Ocre rouge.	
Huile et brûlé.		2 1/2 " " " " " "		De Norvège.		Blanc de Céruse.	
Esc. 20 p.c.		3 à 4 1/2 pouces, No 6 à 10. . . 3 00		Lowmoor.		Peintures préparées, gal. . . 1 00	
Brûlé, pour tuyau, la lb. . . 0 06		5 à 6 " " " " " "		" en verge.		Huile de lin crue.	
Barbelé pour clôtures. . . 0 00		Limes, râpes et tiers-points :		Feuillard.		" bouillie.	
Fil de taiton, à collets		1ère qualité, escompte. . . 50		A cercler. par 100 lbs		Ess. de Térébenthine. . . . C 46	
par lb 0 35		2me qualité. 60		Double.		Mastic par 100 lbs. 2 00	
Fontes Malléables.		Mèches de tarière, esc. . . 60		Tôles.		Papier goudronné, la lb. . . 0 01	
Enclumes.		Tarières escompte 40		Noire, Nos 10 à 20, p. 100 lbs		Papier feutre, le rouleau . . 0 65	
Charnières :		Vis, à bois, escompte. . . 77 1/2		" 22 à 24.		VERRES A VITRES	
T et "Strap" par lb		Boulons à voiture, esc. . . 70		" 26 par 100 lbs		United 14 à 25. 1 30	
Strap et Gonds filetés 0 03 1/2		Boulons à bandage. 60		" 28 par 100 lbs.		" 26 40. 1 40	
CLOUS, ETC.		Boulons à lisses. 70		Galvanisée Morewood. . . . 0 06		" 41 50. 3 25	
Clous coupés à chaud :		Métaux.		Queen's head. 0 05		" 51 60. 3 50	
De 5 1/2 à 6 pcs, par 100 lbs		Cuir.		Etamée, No. 24, 72x30 " . . . 0 07 1/2		" 61 70. 3 80	
5 pcs.		Lingots. par lb		No. 26.		" 71 80. 4 30	
4 à 1 1/2 " " " " " "		En feuille.		No. 28, 84x36 p. 100 lbs. 0 08		" 81 85. 4 80	
3 1/2 à 4 " " " " " "		L'ain.		Russie, Nos 8, 9 et 10, par lb. . 0 11		" 86 90. 6 30	
3 pcs.		Lingots.		Canada, par boîte 2 40		" 91 95.	
2 1/2 à 2 3/4 " " " " " "		Barres.		Fer blanc.		(Escompte 50 p. c.)	
2 à 2 1/2 " " " " " "		Plomb.		Coke I C par boîte 3 35		TUYAUX ET CONDUITS.	
1 1/2 à 1 1/4 " " " " " "		Saumons. par lb		Charbon de bois I C par boîte. . 3 75		Tuyaux en fer—liste :	
1 1/4 pouce		Barres.		" X " " " " " " " " " " 4 75		1/2 pouce de diamètre. 0 08 1/2	
Clous coupés à froid :		Feuilles.		Charbon de bois D C.		1 " " " " " " " " " " 0 12	
De 1 1/2 à 1 1/4 pcs, par 100 lbs		De chasse.		" I C Bradley 5 50 à 5 75		1 1/2 " " " " " " " " " " 0 17	
1 1/4 pouce " " " " " "		Tuyau. par 100 lbs		Fer blanc terre. 7 00		2 " " " " " " " " " " 0 22	
Clous à finir par 100 lbs :		Zinc.		Matériaux de Construction		2 1/2 " " " " " " " " " " 0 28	
1 pouce.		Lingots, Spelter. par lb		Ciments		3 " " " " " " " " " " 0 43	
1 1/2 " " " " " "		Feuilles, No. 8.		Ciment de Portland. 2 25		4 " " " " " " " " " " 0 50	
1 3/4 " " " " " "		Acier.		Plâtre calciné. 1 80		5 " " " " " " " " " " 0 62	
2 ct 2 1/2 " " " " " "		A ressort. par 100 lbs		Chaux, maçonnerie p. 100 lbs 0 40		6 " " " " " " " " " " 0 74	
2 1/2 à 2 3/4 " " " " " "		A lisse.		PLATRE POUR LA TERRE		" " " " " " " " " " 0 88	
3 à 6 " " " " " "		Américain.		Le quart. 0 95		" " " " " " " " " " 1 06	
Clous à quarts par 100 lbs		A bandage.		Au char. 0 00		" " " " " " " " " " 1 28	
1/2 pouce.		A pince.		Esc. 65 à 67 1/2 p. c.		" " " " " " " " " " 1 65	
1 " " " " " "		Fendu. par lb		Gros tuyau pour égouts, eau,			
1 1/2 " " " " " "		Poule, ordinaire.		etc. la tonne net.			
		De mécanicien.					

UNE CHOSE QUE LES MARCHANDS DE LA CAMPAGNE NE SAVENT PAS ENCORE.



R. J. Latimer Montreal

Ils peuvent faire plus d'argent en achetant un petit lot de buggies de Latimer au prix du gros et en les vendant en détail, qu'ils n'en peuvent faire sur un char de fleur, de grain, de plâtre, de sel, de clous, ou sur les cotons, et ils n'auront pas le quart du montant à déboursier. Ça vous paiera d'essayer. Adressez-vous à

R. J. LATIMER

592 rue St Paul, Montréal.

Moteurs de Tous Genres !**ELEVATEURS****MILLER BROS & TOMS**

110—RUE KING—110

MONTREAL

JOHN JAMES BROWNE, Architecte.

JOHN JAMES BROWNE & SON, Agents d'Immeubles

Si vous désirez acheter, vendre ou acquérir des

PROPRIETES

Adressez-vous à

JOHN JAMES BROWNE & SON

207 RUE ST-JACQUES, MONTREAL

(Bâtisse Nordheimer)

Evaluation de propriétés,

Règlement de pertes d'incendie

LA BANQUE VILLE-MARIE.

AVIS est donné par le présent qu'un dividende de trois pour cent sur le capital payé de cette institution, a été déclaré pour le semestre courant, et sera payable au bureau principal de la Banque, le et après VENDREDI, LE 1ER JUIN prochain.

Les livres de transferts seront fermés du 21 au 31 mai, ces deux jours inclusivement.

L'assemblée générale des actionnaires aura lieu au bureau principal de la Banque, MARDI, le 19 juin prochain, à midi.

Par ordre du Conseil de Direction,

WM. WEIR,
Président.

Montréal, 24 Avril 1894.

The JAMES ROBERTSON Co., limitée

Marchands de METAUX et Fabricants de TUYAUX en PLOMB

Coudes en plomb comprimé. PLOMB DE CHASSE, Mastic, BLANC DE PLOMB. Spécialité de l'enveloppe des FILS ELECTRIQUES avec du Blanc de Plomb; aussi SCIES RONDES, SCIES A MOULINS, GODENDARDS et autres scies.

Bureaux : 144 RUE WILLIAM

Usines : coin des rues William et Dalhousie

MONTREAL

PRODUITS FRANÇAIS.

Quincaillerie pour Batisses et Meubles

OUTILLAGE.

Ustensiles de Ménage en ferblanc, émaillé, cuivre et bois, Articles de chasse.

Lampes, Jouets, Bimbelotterie, Lunettes, Instruments d'Optique et tous Articles de Paris.

ROYER & ROUGIER Freres

Maison fondée en 1827.

9 PLACE DES YOSGES 73 RUE ST-JACQUES

PARIS.

MONTREAL.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 10 MAI 1891.

Tuyaux en grès—liste :

4 pes. par longueur de 3 pds.	\$0 45
6 " " " "	0 60
9 " " " "	0 90
12 " " " "	1 25
15 " " " "	2 10
18 " " " "	2 70

Coudes ronds :

4 pouces chacun	0 75
6 " " " "	1 00
9 " " " "	1 75
12 " " " "	2 50

Tuyaux de réduction :

6 x 4 pouces chacun	1 40
9 x 6 " " "	1 90
12 x 9 " " "	2 75

Connection carrée ou fausse équerre :

Prix en gros	
simple	doub.
4 x 4 pouces chacun	0 90 1 40
6 x 4 " " "	1 50 1 90
6 x 6 " " "	1 50 1 90
9 x 6 " " "	2 10 2 75
9 x 9 " " "	2 10 2 75
12 x 9 " " "	3 00 4 00
12 x 12 " " "	3 00 0 00

Syphon :

4 pouces.	1 40 2 00
6 " " " "	1 90 2 75
9 " " " "	2 75 3 30
12 " " " "	4 00 6 00

Tuyau à cheminée :

9 pouces, par pied	0 25
12 " " " "	0 40

Escompte 50 p.c.

Bois durs.

Prix de détail.	
Acajou de 1 à 3 pouces	le pied 22 à 24
Cèdre rouge 1 pouce	do 10 à 12
Noyer noir 1 à 4 pouces	do 10 à 14
Noyer noir 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do 12 à 13
Cerisier 1 à 4 pouces	do 9 à 11
Frêne 1 à 3 pouces	le M. 21 00 à 25 00
Merisier 1 à 4 pouces	do 20 00 à 25 00
Merisier 5 x 5, 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do 20 00 à 25 00
Erable 1 à 2 pouces	do 20 00 à 30 00
Orme 1 à 2 pouces	do 18 00 à 25 00
Noyer tendre 1 à 2 pouces	do 30 00 à 40 00
Cotonnier 1 à 4 pouces	do 40 00 à 45 00
Bois blanc 1 à 4 pouces	do 18 00 à 22 00
Chêne 1 à 2 pouces rouge	do 30 00 à 35 00
Chêne 1 à 2 pouces blanc	do 40 00 à 50 00
Plaquage (veneers):	
Uni	par 100 pieds. 90 à 1 00
Français	la feuille. 50 à 1 25
Américain	do 25 à 50

Charbons.

PRIX DE DÉTAIL.

Grate	par tonne de 2000 lbs	\$5 75
Furnace	do	5 75
Egg	do	5 75
Stove	do	6 00
Chestnut	do	6 00
Peanut	do	4 75
Screenings	do 2240 lbs.	1 50
Scotch Grato	do 2000 "	4 40 4 75
Scotch Steam	do 2240 "	4 75 5 00
Valo Grato	do 2000 "	5 25
Welsh Anthracite	do 2000 "	5 75
Pictou	do 2140 "	"
Cape Breton	do " "	3 60
Glance Bay	do " "	"
Sydney	do " "	4 00
Reserve	do " "	"
Charbon de forge	do 2000 "	6 25 6 50
Lehigh pour fond.	do " "	6 50 6 75
Coke	par chaldron	6 75 7 10
" usage domestique	" concassé.	3 00 3 50

* Selon distance et qualité.

Bois de chauffage.

Prix payé par marchands, aux chars, gare Hochelaga.	
Erable la corde	\$4 75 à \$5 25
Merisier do	4 50 à 5 00
Bouleau, &c. do	0 00 à 0 00
Epinette do	3 70 à 4 25
Stabs par chars	28 00 à 31 00
" en barge, Corde	2 30 à 3 00
Rognures, le voyage	2 25 à 0 00

Erable piqué	10 pied	04 à 05
Noyer noir ondu	do	04 à 06
Acajou (mahogany)	do	8 à

Bois de Service

Pin.			Prix en gros
1 pouce strip shipping cull,	6 à 16 pieds	le M.	\$12 00 15 00
1, 1 1/2 et 2 pces. do	do	do	12 00 15 00
1 pouce shipping cull sidings	do	do	14 00 16 00
1, 1 1/2 et 2 pces. do	do	do	15 00 18 00
1 pouce qualité marchande	do	do	20 00 30 00
1, 1 1/2 et 2 pces. do	do	do	20 00 30 00
1 pouce mill cull, strip, etc. No. 2	do	do	10 00 10 50
1, 1 1/2 et 2 pces. do	do	do	10 00 10 50
1 pouce mill cull No. 1	do	do	12 00 15 00
1, 1 1/2 et 2 pces. do	do	do	12 00 15 00
3 pces. do	do	do	10 00 12 00
do. No 2	do	do	6 50 8 50

Epinette.

1 pouce mill cull	5 à 9 pices	do	9 00 10 00
1, 1 1/2 et 2 pces. mill cull	do	do	10 00 11 00
3 pices mill cull	do	do	9 00 10 00
1, 1 1/2 et 2 pces. qualité march.	do	do	12 00 13 50

Pruche.

1, 2 et 3 pices	do	9 00 10 00
Colonubages en pin, 2 x 3, 3 x 3 et 3 x 4—aux chars	do	10 00 11 00
Lattes—1ère qualité	do	1 80 2 00
2ème do	do	1 50 1 60
Bardeaux pin XXX	16 pices	do 2 90 3 00
do XX	do	do 2 40 2 50
do X	do	do 1 50
do 1ère qualité	18 pices	do 3 00
do 2ème do	do	do 1 75
Bardeaux cèdre XXX	16 pices	do 2 90 3 00
do XX	do	do 2 40 2 50
do X	do	do 1 50
Bardeaux pruche marchande	do	do 1 75

Charpente en pin.

de 16 à 24 pices—3 x 6 à 3 x 11	do	16 00
de 25 à 30 do do do	do	18 00
de 31 à 35 do do do	do	21 00
de 16 à 24 do —3 x 12 à 3 x 14	do	18 00
de 25 à 30 do do do	do	20 00
de 31 à 35 do do do	do	23 00

Bois carré—pin.

de 16 à 21 pices—de 5 à 11 pices carrés	do	17 00
de 25 à 30 do do do	do	19 00
de 31 à 35 do do do	do	21 00
de 16 à 24 do —de 12 à 14 pices carrés	do	19 00
de 25 à 30 do do do	do	21 00
de 31 à 35 do do do	do	23 00

Charpente en pruche.

de 17 à 30 pices jusqu'à 12 pices	do	15 00
Charpente en épinette	do	16 00
do en épinette rouge	do	25 00 30 00

PITUITE

Vous qui souffrez, depuis des années peut-être de cette affection désagréable qui vous rend la vie si pénible, vous croyez probablement que votre maladie est incurable.

Vous avez peut-être essayé bien des remèdes, eu recours à bien des médecins, sans soulagement appréciable.

Rassurez-vous. Ecoutez une victime de cette maladie si souffrante.

A. M. L. ROBITAILLE, Ph-macien,

"Je crois de mon devoir de vous faire part du bien que j'ai ressenti par l'usage des PILULES ANTIBILIEUSES du Dr NEY.

"J'étais fort souffrant depuis 3 ans. J'étais sujet au mal de cœur, à la PITUITÉ, je ne ressentais aucun goût pour la nourriture, mes forces allaient s'affaiblissant... Je m'adressai à plusieurs médecins dont l'un de réputation notable et de plus de 30 ans de pratique. Je pris leurs médicaments pendant plusieurs mois, mais sans effets marquants. Je ne pus parvenir à me faire purger suffisamment et la PITUITÉ continua de me faire souffrir.

"Sur votre avis, j'essayai les PILULES du Dr NEY. L'effet fut immédiat. La PITUITÉ disparut comme par enchantement et je rede vins un homme nouveau.

"Mere mille fois pour m'avoir fait connaître un médicament aussi précieux."

CUTHBERT JUBINVILLE

St-Thomas, 20 juin 1891.

Les Pilules du Dr Ney sont en vente partout à 25 cts la Boite.

— Franco par la maille sur réception du prix —

SEUL PROPRIÉTAIRE

L. ROBITAILLE, Chimiste
JOLIETTE, P. Q.

LITERIE

DE LA

MAISON LA PLUS RENOMMÉE, ÉTABLIE
DEPUIS 25 ANS.

Prix absolument les PLUS BAS.

J. E. TOWNSEND

1 P. tite Rue St Antoine, coin Rue
St-Jacques seulement.

Téléphone 1906

GROS et DÉTAIL

'ANCHOR'

WEAKNESS CURE

Est le REMÈDE TONIQUE par excellence,
le TONIQUE le plus complet ;

Il renferme tous les éléments indispensables au
renouvellement du SANG et des TISSUS.

Nécessaire dans tous les cas de Faiblesse et principalement dans les

Maladies des Pouxmons :

CONSUMPTION. TUBERCULOSE.

La DYSPEPSIE, sous toutes ses formes—Embaras du Foie—Les Maladies des Nerfs—Epuisement Nerveux—Les Maladies du Sang :
Anémie—Chlorose—Les Maladies
et la Convalescence des
Femmes.

L'Amalgamissement—La Débilité Générale,

Et dans tous les cas de Convalescence.

PILULES du Dr NELSON—Tonique du Sang
VERMICURE FRANÇAIS, (au Chocolat)

CASTOROL, (huile de Castor préparée) en
bouteilles de 2 oz. et de 4 oz.

ANCHOR MEDICINE CO'Y
QUEBEC ET MONTREAL.

THE EDWARD CAVANAGH CO'Y

Manufacturiers et Importateurs

— DE —

QUINCAILLERIES,
HUILES,

PEINTURES,
CHARBONS,

Etc., Etc.

2547 à 2553 rue Notre-Dame,

Coin de la rue des Seigneurs.

Bell Tél. 8025.

MONTREAL.

CIE de TELEPHONE BELL du Canada

— BUREAU PRINCIPAL —

30—RUE ST. JEAN—30

MONTREAL.

La Compagnie vendra ses instruments à des prix variant de \$7 à \$25 par paire. Les "Standard Bell Telephone set" (protégés par une marque de fabrique enregistrée) dont le but spécial est de donner un service parfait et constant, est celui dont la compagnie se sert pour ses abonnés et il est supérieur à tout autre outillage téléphonique qui ait été mis jusqu'ici sur le marché.

Les abonnés du service de Montréal et le public peuvent maintenant obtenir la communication téléphonique sur ses lignes de circuit à longue distance, avec Québec, Ottawa et Sherbrooke et les localités intermédiaires, aux prix suivants :

	Abonnés	Public
Pour Québec	60c	\$1.00
" Ottawa	50c	75c
" Sherbrooke	50c	75c

On trouvera des cabinets isolés pour la conversation à l'Agence de la Compagnie, à Montréal, No. 1730 rue Notre-Dame, où l'on pourra obtenir toutes informations au sujet des prix et des localités en communication.

PROPRIÉTÉS
ET
LOTS A BATIR
A Vendre
Au Mois .

Résidences d'Été
A Vendre
ou à
Louer

Prêts Négociés aux Plus Bas Prix

Assurances

Evaluations

L.F. LAROSE AGENT D'IMMEUBLES

2550 Rue Notre-Dame

MARCOTTE FRERES
ENCANTEURS

— ET —
Agents d'Immeubles

Avances faites sur consignations.
Emprunts négociés sur hypothèques.

No 89 rue St-Jacques,
MONTREAL.

JOHN MORRIS
AGENT D'IMMEUBLES

Assurances Contre le Feu,
Prêts sur Hypothèques

126, RUE ST-JACQUES
Téléphone 2290. **MONTREAL**

J. A. GRENIER
Arpenteur-Ingénieur Civil
SOLICITEUR DE PATENTES
107 Rue St-Jacques, - - Montréal.

R. A. MAINWARING
Courtier d'Immeubles
ET PLACEMENTS

— BUREAUX —
147 St. Jacques | 2358 Ste Catherine
MONTREAL
Téléphone Bell 2433

J. CRADOCK SIMPSON & CIE

AGENTS D'IMMEUBLES ET DE FINANCES.

OFFRENT EN VENTE. — Résidences de première classe ; bonnes maisons ; propriétés commerciales et magnifiques lots à bâtir.
OFFRENT A LOUER. — Maisons meublées, maisons non-meublées et Magasins.
FONT DES PRETS — Sur bonnes hypothèques à des taux d'intérêt très bas.
ASSURENT — Les risques de tout genre dans les Compagnies de premier ordre.
ADMINISTRENT LES PROPRIÉTÉS — Pour les propriétaires ou fidéi-commissaires, au mieux de leurs intérêts.
VENTE D'IMMEUBLES A L'ENCAN — Tous les quinze jours, le MERCREDI.

Bâtisse de l'Assurance "Guardian,"

181, RUE ST-JACQUES, MONTREAL.

TELEPHONE 714

— LE —
SEL ACME

NOUVEAU PROCÉDÉ

PURIFIÉ et PULVÉRISÉ

Ne se Durcit Pas

Pour Prix, écrire à

TORONTO SALT CO.,

128 Adelaide St. E., Toronto, Ont.

" LE CONSTRUCTEUR "
(25ème année).

Moniteur Spécial des Industries du Fer.

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Industriel, Commercial et Financier, Mines et Métallurgie, Chemins de fer, Tramways et Navigation, Machines pour manufactures et industries diverses.

PARAISANT LE DIMANCHE.

DIRECTEUR :

MAURICE ALBERT,
82 rue du Rocher, Paris.

Prix de l'abonnement annuel :

FRANCE, 25f. - ETRANGER, 27f.

VENTE PAR ENCAN

Succession de feu **PIERRE D. LABERGE,**
Epicier, 1255 rue Mignonne, Montréal.

Le soussigné vendra par encan public, en bloc ou en détail à la ci-devant place d'affaires de feu P. D. Laberge,

Lundi, le 14ème jour du mois de Mai 1894,
à 10 heures avant-midi,

tout l'actif délaissé par inventaire, savoir :

Un stock d'épicerie et accessoires \$317.98
Meubles et lingerie 202.26
Loyer des premisses au 30 avril 1895 150.00

\$700.24

La vente se fera pour argent comptant. Inventaire en vue au bureau de Bilodeau & Renaud, 15 rue St Jacques, Montréal. Stock et premisses en vue en s'adressant au No 1251 rue Mignonne Pour autres informations, s'adresser à

F. X. BILODEAU, 15 rue St-Jacques,
Exécuteur testamentaire.

MARCOTTE & FRERES,
Encanteurs.

A. LIPPÉ, L. L. B.,
NOTAIRE

Argent à prêter sur hypothèque.

Bâtisse de la Banque du Peuple.

97 RUE SAINT-JACQUES et 219 RUE SAINT-URBAIN
Tél. 2768.

VINCENT & DUFRESNE

ARCHITECTES

Ingénieurs Civils, Arpenteurs,
BREVETS D'INVENTION

17 Rue St-Jacques, - Montréal.
Bureau du soir : 260 rue Roy, et à Longueuil.

ARGENT A PRETER
Créances achetées à 5 et 6 p.c.

L. BELANGER

— NOTAIRE —

58 Rue St. Jacques et 116 Rue Visitation

FRED. R. ALLEY

Achète, Vend et Échange

— LES —

PROPRIÉTÉS

Administration de Successions,
Collection de Loyers,
Placement d'Assurance.

BUREAU PRINCIPAL,

116 Rue ST-JACQUES, Montréal

Téléphone 1251.

SAULT AU RECOLLET

Lots sur le bord de la rivière,

PARC STANLEY

A L'EXTREMITÉ DES CHARS ÉLECTRIQUES.

Lots de 550' pieds pour \$350 et au-delà

Selon l'emplacement.

Téléphone 1842.

ALBERT E. LEWIS,

185 rue St-Jacques, Montreal.

Ventes enregistrées

Pendant la semaine terminée le 5 mai 1894

MONTREAL EST

QUARTIER STE-MARIE

Rue Shaw, Nos 254 à 260. Partie S. E. du lot 5-3, terrain 37.6 x 60, Mme Eusèbe Huboux dit Deslongchamps à Henri O. Bœquet ; \$4,500 [36351].

Rue Champlain, Nos 175 à 179½, maison en brique. Lot 842, terrain 40 x 103, Joseph Riendeau à Oscar Piché ; \$6,800 [36353].

Rue Champlain, No 108 à 112, maison en bois et brique. La ½ indivise du lot 400, terrain 43 x 101.6. Adolphe Inglea, à Auguste St-Germain ; \$200.00 [36381].

Rue Kent, No 10, maison en bois. Partie S. O. du lot 1513, terrain de 2300 p. en superficie. Michael Fury et son épouse à Chas Dufresne \$90.00 [36385].

QUARTIER ST-JACQUES.

Rue St Hubert, No 362, maison en pierre et brique. Lot 1195-18 et partie du lot 1195-17, terrain 56.5 x 145, Mme Louis H. Coutu à Joseph Alexandre Camille Madore ; \$9,000 [36329].

Rue Beaudry, No 411, maison en bois et brique. Lot 1068, terrain 21.6 x 78, Damase Brossard à Luce Gascon Lalanget, veuve de Augustin Martin ; \$1,150 [36334].

Rue St-André, Nos 878 et 880, maison en bois et brique. Lot 1207-71, terrain, 24 x 94. Prénoveau, Turcot, & Martineau, à Prosper Lafontaine, \$1,900, (36-342).

Rue Montcalm No 105, maison en bois et brique. Lot 363, terrain, 42 x 85.6, Mme Thos Deery, à Charles Langlois, \$2,500 [36357].

Rue Montcalm, No 105, maison en bois et brique. Lot 363, terrain 42 x 85.6, Charles Langlois à Thos Deery ; \$2,500 [36357].

Rue St André, Nos 119 à 121, maison en brique. Lot 243, terrain 48.2 x 87.6, Thomas N. Herst à Patrick A. Milloy ; \$4,000 [36365].

Rue Sherbrooke. Lot 1199-1, 2 et 1197-15, terrain 50 x 160, vacant. Le séminaire de Québec à Arthur Dubuc ; \$7,200 [36376].

Rue Sherbrooke. Lots 1197-13 et 14, terrains 25 x 160 chacun, vacants. Le séminaire de Québec à Emmanuel St Louis ; \$7,200 [36377].

QUARTIER ST-LOUIS

Rue Ste Catherine Nos 1872 à 1876, bâtisse en brique. Partie S. O. du lot 313, terrain irrégulier, de 4685 p. en superficie. The Board of French Evangelization of the Presbyterian Church, à Joseph Langhoff et Jackson Banford, \$11,720.50 [36326].

Rue Pantaléon. Lot 894-10, terrain vacant, de 23 x 69 d'un côté et 70.5 de l'autre. Hercule et Pierre Lamy, à Anthime R. Archambault, \$1,286.25 [36-332].

Rue Craig, Nos 473 à 481, Maison en pierre et brique. Lot 47-1, terrain de 5514 p. en superficie, Mme Louise Fréchette à Bernard Blumfield ; \$11,500 [36380].

QUARTIER ST-LAURENT

Rue Ste Famille, No 126, maison en brique. Partie N. O. du lot 42-4, terrain 20 x 87, La succession Geo. Cruickshank à James Scott ; \$3,900 [36370].

Rue Mance. Lots 42 b-19, 20, 21 et 22, terrains de 14,700 pieds en superficie vacants, Wilfrid T. Skaife, Francis W. Skaife et autres à la Cité de Montréal ; \$12,508 [36371].

Rue Ste-Famille, No 41, maison en brique. Partie du lot 92, terrain 20 x 130 Walter Kavanagh à Robert Warren ; \$5,500 [36379].

Rue Durocher, No 11, maison en brique. Lot 57, terrain 32 x 106. Henry Baylis à Robert Harris ; \$5,500 [36384].

QUARTIER EST

Rue St Louis, No 38, Maison en brique. Lot 175, (moins la partie expropriée). Terrain irrégulier, Michael Guérin à John Maguire Guérin ; \$2,000 [36343].

Rue St Louis No 40, maison en brique. Lot 174, terrain de 1600 p. en superficie, Harriett Phelan à John Maguire Guérin ; \$3,000 [36344].

MONTREAL OUEST

QUARTIER ST ANTOINE

Rue Victoria, Nos 13 et 15. Bâtisse "Académie de Musique". Lot 1303, terrain 112.6 x 95. The Academy of Music Co à James Walker, jr. et David Walker ; \$61,500 [125503].

Rue St Antoine. Lots 1637-10 et 11, terrains 24 x 112 chacun, vacants Hubert Morin et André S. Delisle à Aldéric Guilbault, \$4,300.80 [125512].

QUARTIER STE-ANNE

Rue Notre-Dame, Nos 2226 à 2230, maison en brique. La moitié indivise de partie du lot 1256, terrain 24 x 98.3 d'un côté et 99.6 de l'autre, Mme P. E. Paquette et autres à Messire Jos. Théophile Parent ; \$2,500 [125505].

HOCHELAGA

QUARTIER ST-JEAN-BAPTISTE

Rue St André, Nos 919 et 921, maison en bois et brique. Lot 10-117, terrain 24 x 94, Louis Bergeron dit Beaucage à Joseph Malouin ; \$2,600 [51489].

Rue Mitcheson, maison nouvellement construite. Partie des lots 414 a et 414 b, terrain 48 x 91.6 (4392 p. en sup.), Marcellin Paquette à Philippe A. Elliott ; \$4,600 [51508].

Rue Dufferin, No. 180, maison en bois. Lot 7-168, terrain 25 x 80. Louis Gauthier, à Clément Daunais, \$1,300 [51547].

QUARTIER ST-GABRIEL

Rue des Manufactures No 210, maison en bois et brique. Lot 2796, terrain 4 x 106.6 Le Shérif de Montréal à Joseph Fortier, \$1,350 [51539].

QUARTIER HOCHELAGA.

Rue Notre-Dame, No 591, bâtisses, magasin, etc. Lot 166-2, terrain irrégulier de 6070 p. de superficie. Le Shérif de Montréal à la Succession Masson. \$7,000 [51520].

QUARTIER ST-DENIS

Rue Dufferin. Lot 329-69, terrain 25 x 80, vacant. Joseph U. Emard à Chas. Charbonneau ; \$2,000 [51528].

Rue Dufferin. Lot 329-76, terrain 25 x 80, vacant. Joseph U. Emard à Charles Désautels ; \$200.00 [51532].

Rue Dufferin. Lot 329-35, terrain 25 x 80 vacant. Jos U. Emard à Magloire Melançon, \$175.00 [51551].

Rue de Brebœuf, coin St-Joseph, maison à deux étages. Lots 329-186 et 187, terrains 25 x 89 chacun. Pierre Milot à Arthur Héту et son épouse, \$1,300 [51553].

MAISONNEUVE

Avenue Letourneux, maison etc. Lots 8-233 et 234, terrains 25 x 100, chacun. Liboire Paquin à Élisée Lemay, \$1,150 [51415].

MILE END

Avenues Casgrain, de Gaspé etc. Lots 10-478 à 481, 491 à 993, 411 à 450, 454 à 463, et la moitié nord de 477, terrains vacants La faillite James S. Thomson ; \$7,000 [51408].

Rue St Laurent, Avenue Casgrain de Gaspé etc. Lot 10-696 à 707, 709 à 723, 725 à 734, 736 à 744, 746 à 754, 756 à 760, 763 à 781, 783 à 808, 810 à 818, 820 à 861 et p. de 693, 694, 695 et 708, terrains vacants, La faillite James S. Thomson à James Baxter ; \$45,000 [51409].

Rue Robin, No 161, maison en bois. Lot 181, terrain 35 x 72. Aquilas Carrière à Stephen Hurteau ; \$700 [51516].

MONTREAL ANNEXE.

Rue Hutchison. Lot 12-8-39, terrain 50 x 110.6, vacant, The Consolidated & Investment Co à Victor Morin, Wilfrid Arcand et Arsène Robitaille, \$800.00 [51544].

STE-CUNÉGONDE

Rue Delisle, Nos 338 à 342, maison en bois et brique. Lot 642, terrain 30 x 75, Jos. O. Perras à Alphonse Pépin ; \$1,400 (exercice de réméré) [51550].

ST-HENRI

Rue St Augustin, maison etc. Partie N. E. du lot 1954, terrain de 28 en front, 26 en arrière x 200, Chas. H. Wilby à Ernest Volkert ; \$2,800 [51519].

COTE ST-ANTOINE

Rue Quiblier. Lot 380-40 et partie du lot 41, terrain de 2731 p. en superficie, vacant. Wm Robb, à James Marshall, \$2,184.80 [51512].

Avenue Hillside. P. N. O. du lot 1420, terrain de 36.11 et front, 36 en arrière x 173.6 d'un côté et 172.1 de l'autre, vacant. Wm G. Slack, à John S. Murray, \$1,500 [51518].

Revue Immobilière.

Montréal, 10 mai 1894.

Il y a, cette semaine quelques ventes, comme celle de l'Académie de Musique, et celles des terrains de la faillite James S. Thompson à Mile-End, qui augmentent considérablement le total des prix de vente qui, autrement, serait resté dans une petite moyenne. Il y a cependant un bon nombre de petites ventes, distribuées un peu dans toutes les directions, qui témoignent peut-être du désir de se débarrasser d'une propriété trop grévée d'un côté et de faire une spéculation lucrative de l'autre.

Les ventes de lots à bâtir ont rapporté les prix suivants :

Ville :	LE PIED.
Rue Sherbrooke (Est).....	90c
" Pantaléon	80c
" Mance.....	85c
" St-Antoine.....	80c
" Dufferin (St-Denis).....	10c

<i>Montréal Annexe:</i>	
Rue Hutchison.....	14½
<i>Côte St-Antoine:</i>	
Rue Quiblier.....	80c
Avenue Hillside.....	23¾

Les lots de la rue Sherbrooke, sur les terrains du séminaire de Québec, sont très profonds (160 pieds) ce qui est la cause probablement qu'ils se vendent un peu moins cher que ceux de l'ancienne propriété Beaudry, de l'autre côté de la rue St-Denis.

Le nouveau quartier St-Denis n'a pas encore pris l'essor qu'on attendait après l'annexion.

Voici les totaux des prix de vente par quartiers :

Quartier Ste-Marie.....	\$12,400.00
“ St-Jacques.....	35,450.00
“ St-Louis.....	24,506.75
“ S-Laurent.....	27,408.00
“ Est.....	5,000.00
“ St-Antoine.....	65,800.80
“ Ste-Anne.....	2,500.00
“ St-Jean-Baptiste.....	8,500.00
“ St-Gabriel.....	1,350.00
“ Hochelaga.....	7,000.00
“ St-Denis.....	1,875.00
Maitouneuve.....	1,150.00
Mile-End.....	52,700.00
Montréal Annexe.....	800.00
Ste-Cunégonde.....	1,400.09
St-Henri.....	2,800.00
Côte St-Antoine.....	3,684.89

Total.....	\$254,325.35
Semaine précédente.....	154,999.07
Ventes antérieures.....	2,954,454.25

Depuis le 1er janvier.....\$3,363,778.67

Semaine correspondante. 1893.....	\$107,110.58
“ “ 1892.....	240,741.35
“ “ 1891.....	142,773.64
“ “ 1890.....	229,002.82
“ “ 1889.....	121,354.00
“ “ 1888.....	173,585.70

A la même date 1893.....	\$3,790,677.33
“ 1892.....	5,024,296.71
“ 1891.....	5,376,369.76
“ 1890.....	3,562,479.17
“ 1889.....	3,387,250.61
“ 1888.....	2,937,392.58

Parmi les hypothèques relevées cette semaine au bureau d'enregistrement, figure un emprunt de \$70,000 fait par une compagnie, sur débentures, et pour garantie duquel elle a donné hypothèque à des fidéicommissaires sur ses immeubles. Ces débentures portent 6 p.c. Un prêt de \$55,000 porte 5½ p.c., trois autres prêts de \$2,500, \$7,000 et \$13,000 portent aussi 5½ p.c.; pas de prêt à 5 p.c. Un prêt de \$12,000 et un autre de \$8,000 portent 6 p.c. Les autres sont à des taux plus élevés.

Voici les totaux des prêts par catégories de prêteurs :

Cies de prêts.....	\$10,400
Assurances.....	25 000
Autres corporations.....	77,978
Successions.....	1 000
Particuliers.....	121,997

Total.....	\$236,375
Semaine précédente.....	64,878
Semaines antérieures.....	1,990,494
Depuis le 1er janvier 1894.....	\$2,291,747

Semaine correspondante. 1893.....	\$133,119
“ “ 1892.....	83,001
“ “ 1891.....	37,939
“ “ 1890.....	115,431
“ “ 1889.....	114,560
“ “ 1888.....	84,411

A la même date 1893.....	\$2,970,487
“ “ 1892.....	1,838,125
“ “ 1891.....	3,160,236
“ “ 1890.....	1,799,052
“ “ 1889.....	1,488,395
“ “ 1888.....	1,691,454

La Construction

Contrats donnés pendant la semaine terminée le 5 Mai 1894.

Chez MM. PERRAULT & LESAGE, Architectes.
Rue Notre-Dame Ouest, coin Versailles. Une bâtisse à 3 étages formant quatre magasins et quatre logements. Maçonnerie, Prénoveau, Turcot & Martineau.
 Acier, Dominion Bridge Co.
 Autres contrats sans considération. Propriétaire, F. Laforest.
Rue St Laurent.—Une bâtisse à 3 étages, un magasin.
 Maçonnerie, Ouimet & Labelle.
 Acier, Dominion Bridge Co.
 Autres contrats sans considération. Propriétaires, Amyot, Lecours & Larivière.

Chez M. C. St JEAN, architecte.
Rue Sanguinet. Hospice Auclair, bâtisse à 4 étages.
 Ouvrages en fer, Antoine Rousseau.
 Propriétaire, Rev. M. M. Auclair.

Chez M. P. N. PICARD, Architecte.
Rue Dorchester.—Une bâtisse à 3 étages formant 6 logements.
 Entrepreneur général, A. Latour.
 Propriétaire, O. Lorrain.

Chez MM. ALPH. RAZA et J. ALCIDE CHAUSSE, Architecte.

Rue Maisonneuve, coin Ste-Rose. Maison d'école avec résidence pour les frères professeurs, à 4 étages.
 Maçonnerie, Chapeau & Lemay.
 Brique, E. Paquette.
 Charpente et menuiserie, Jos. Brousseau.
 Enduits, J. Lefebvre.
 Peinture et vitrerie, E. Bélanger.
 Plomberie, couverture et chauffage, David Ouimet.
 Fer et acier, Dominion Bridge Co.
 Propriétaires, La Fabrique de Ste-Brigide, de Montréal.

NOTES

M. P. N. Picard, architecte de Montréal, est à préparer les plans d'une bâtisse à 3 étages formant cinq logements, rue St-Louis, pour M. M. Cuddy.

Winnipeg doit dépenser cette année \$178,000 en édifices publics.

Le village de Renfrew, Ontario, fait construire un pont en fer sur la rivière Bonnehère qui le traverse.

Les murs des usines à pulpe en construction sur les terrains et pour le compte de M. Eddy, à Hull sont presque terminés. On commencera sous peu la pose de la toiture.

M. Théod. Daoust, architecte, prépare les plans pour un grand hôtel qu'un syndicat doit faire construire à St-Hyacinthe.

Il prépare aussi les plans pour douze côtés de maisons, rue St-Denis.

Pour deux maisons à St-Hyacinthe, pour un grand café-restaurant, rue Craig, à Montréal.

MM. Perrault & Lesage demanderont des soumissions la semaine prochaine et les semaines subséquentes pour :

Deux magasins et logements, à trois étages, façade en pierre de taille, rue Notre-Dame, coin de la rue St-Félix, pour Ed. Marcell, Ecr.

Deux magasins et logements et une bâtisse de banque, à trois étages, façade en pierre de taille, rue Notre-Dame, coin de la rue de la Montagne, pour Mme Théorêt.

La banque sera occupée par une succursale de la Banque d'Hochelaga.

Deux magasins et logements, à trois étages, façade en pierre de taille, rue Notre-Dame, près de la rue des Seigneurs, pour J. Kane, Ecr.

Deux magasins et logements, à trois étages, façade en pierre de taille, rue Notre-Dame, coin de la rue Maple, pour C. A. Briggs, Ecr.

Les plans pour ces bâtisses seront terminés dans deux à trois jours.

EPICERIES

La raffinerie de sucre de Vancouver, C. A. a été obligée de suspendre ses opérations, ne pouvant soutenir la concurrence du sucre importé de Chine.

Plusieurs maisons de Baltimore, dit un confrère, sont en train d'accaparer les conserves de pêches, dans la prévision d'une mauvaise récolte de ce fruit cette année.

On nous informe, dit le *N. E. Grocer*, qu'un des principaux propriétaires d'orangeries en Californie se déclare prêt à vendre toute sa récolte d'oranges, par contrat, pour plusieurs années, à 50c la boîte.

Le Canada a acheté en Angleterre, l'année dernière, 5,992,000 livres de thé noir et 1,315,000 livres de thé vert et du Japon, en tout 7,307,000 livres. Il a acheté directement en Chine 2,382,000 livres et au Japon, 7,550,000 de livres. (*Monetary Time*.)

On écrit de Patras : Les deux tiers au moins des vignobles dans les districts de Campos, Pyegos et Olympia et un tiers de ceux de Filiatra, Gargaliano et Pylos vont rester incultes cette année. Ces districts donnent d'habitude un rendement de 90,000 à 95,000 tonnes de raisins secs.

Un de nos confrères décrit un réfrigérateur pour épiceries fabriqué par X. Y. Z et Cie, [pas de réclame gratuite] dans les termes suivants : "Dire que c'était une beauté, c'est atténuer l'expression ; c'est tout simplement la perfection ; on aurait pu le prendre pour un piano droit, si les lampes électriques n'avaient pas été placées juste au-dessus."

PETITES NOTES.

On doit construire un nouveau pont sur le Rhin, entre Strasbourg et Kehl. Ce pont coûtera dans les \$435,000.

Si vous avez à laisser éteindre votre cigare, n'aspirez pas la dernière *touche*, mais renvoyez-la à travers le cigare faisant ressortir la fumée par le bout allumé.

Le choléra paraît reprendre vigueur en Europe. On le signale à Lisbonne, Portugal, où il fait de nombreuses victimes; en Galicie, en Russie et dans le département du Ministère en France.

Dans le livre de Job, écrit environ 1520 ans avant Jésus-Christ, on trouve des descriptions exactes de différents procédés employés pour fondre des métaux.

Un Français vient d'inventer un véhicule amphibie, pouvant servir sur terre et sur eau. Il annonce qu'il va s'en servir pour faire un voyage entre Paris et Marseilles, allant par terre et revenant par eau.

Le Vermont Central et le Delaware and Hudson ont changé l'heure du départ de leurs trains du soir de Montréal pour New-York. Avis aux caissiers qui se sentent le besoin d'aller faire une villégiature aux Etats-Unis.

La première bibliothèque particulière mentionnée par les historiens est celle d'Aristote [334 ans avant J.-C.] Strabon dit qu'elle était considérable, mais il ne donne pas le nombre des volumes qu'elle contenait.

On dit que du 1er juin 1893 au 15 mars 1894, la Compagnie Générale Electrique a vendu 1000 moteurs de tramways, des dynamos pour l'éclairage de plus de 13,000 chevaux et près de 1,000,000 de lampes incandescentes.

Un "point" dans la mesure d'un habit équivalait à un pouce; dans les sous-vêtements à 2 pouces; dans les faux-cols à $\frac{1}{2}$ pouce; dans la chaussure à 1 $\frac{1}{6}$ de pouce; dans le pantalon à 1 pouce, dans les gants à $\frac{1}{4}$ de pouce et dans les chapeaux à $\frac{1}{8}$ de pouce.

Lorsqu'un cheval ne veut pas se laisser ferrer et se rend dangereux par la brusquerie de ses mouvements, on prend du persil, on l'écrase en le frottant dans ses mains, puis on le tient sous le nez du cheval. En quelques secondes le remède produit son effet; le cheval se calme et devient doux comme un mouton. Le célèbre dompteur Rarey recourait à ce moyen et s'en trouvait toujours bien.

La petite sphère où nous sommes établis voyage avec une bonne vitesse à travers l'espace, à notre avis, puisqu'elle fait ses 68,000 milles à l'heure. Mais que dire d'une étoile colossale qui fait partie d'une des constellations, dont le diamètre est de 3,500,000 milles et qui traverse l'espace à raison de 200,000 milles à l'heure? Et cette étoile est située à une distance de nous si étonnante que le chemin fait par elle, depuis 300 ans, ne nous paraît pas dépasser la longueur du diamètre apparent de la lune.

Un gamin était employé, au début, pour ouvrir et former les valves des chambres des pistons de la machine à vapeur. Un de ces gamins, un jour, voulant aller jouer, s'avisait de mettre les valves en connexion l'une avec l'autre au moyen d'une ficelle, ce qui faisait que, l'une s'ouvrant par la pression de la vapeur, l'autre se fermait. C'est ainsi que fut trouvé un des principaux perfectionnements de cet engin.

Un bateau à vapeur vient d'être construit à Christianstadt, Norvège, qui est monté sur six roues. Il est destiné à la navigation de deux lacs séparés par une langue de terre. Il passera d'un lac à l'autre au moyen de ses roues qui s'adaptent à une voie ferrée construite sur la langue de terre, la force motrice de ses machines étant alors appliquée aux roues, au lieu de l'être à l'hélice.

Une palette de tabac fournit un excellent baromètre. Lorsque le temps est beau et sec, le tabac reste sec et, s'il n'y a pas dedans trop de mélasse ou de réglisse, il se casse net, comme de l'écorce; mais lorsque la pluie approche, la palette devient flexible et lorsque l'air est chargé d'humidité, le tabac devient gommeux. Tout chiqueur porte ainsi son baromètre sur soi.

Le pigeon domestique, qu'on a toujours accusé, jusqu'ici, d'une quantité de dégâts, qu'on prétend surtout nuisible aux récoltes, est enfin réhabilité. Car il est maintenant prouvé qu'il détruit surtout une grande quantité de mauvaises graines. D'après un mémoire récemment communiqué à l'Institut de France, on aurait trouvé dans l'estomac d'un seul oiseau 3,596 graines de mauvaises herbes.

A. Cleveland, plusieurs compagnies de pêche se servent maintenant des pigeons messagers. On en remet deux à chaque bateau. Quand les filets sont retirés, on en lâche un qui renseigne la pêcherie sur la quantité et les sortes de poissons que l'on vient de capturer. Cela permet de faire les préparatifs nécessaires pour les recevoir et de télégraphier aux acheteurs.

Le second pigeon est généralement réservé pour l'alarme en cas de danger.

M. Berthelot, le savant français, a prononcé le 5 Avril, à la Chambre Syndicale des produits chimiques, un discours où il affirme que la chimie arrivera à la constitution rationnelle et de toutes pièces des aliments, avec le carbone emprunté à l'acide carbonique, avec l'hydrogène et l'oxygène pris à l'eau, avec l'azote tiré de l'atmosphère; ce sera le triomphe de la synthèse. Mais comme préface à tout cela, il dit que l'on pourra trouver une force motrice inépuisable et presque sans travail en utilisant la chaleur centrale de la terre au moyen de puits creusés à 4000 mètres (12,000 pieds) de profondeur.

Le projet de faire de Paris un port de mer revient sur l'eau (sans jeu de mots). On évalue la dépense nécessaire pour rendre navigable la Seine de Rouen à Paris, à \$50,000,000. Pour donner une idée de ce que serait la navigation pour le port de Paris, il suffit de dire que dans l'état actuel des choses, l'importance du commerce fluvial dépasse sept

millions de tonnes annuelles, soit une quantité supérieure à celle des entrées et des sorties des ports du Havre et de Marseille réunis.

D'après un projet dû à l'Amiral Réveillère, Paris ne pourrait guère être desservi que par sa propre flotte: on ferait des navires de mer spéciaux pour la Seine, d'un tirant d'eau relativement faible, 10 pieds environ, avec une capacité de charge d'environ mille tonneaux de jauge.

L'adoption d'un semblable type, dit un confrère, et la supériorité qu'il posséderait, au cas particulier, sur les navires ayant 15 à 18 pieds de tirant d'eau, rendra presque impossible la concurrence étrangère.

On a entrepris depuis près d'un an, en Allemagne, une série d'expériences sur la possibilité d'utiliser l'aluminium pour fabriquer les bidons et les ustensiles de cuisine en usage dans l'armée en campagne.

Ces essais qui ne sont pas encore terminés, ont pour but de déterminer si le métal est attaqué par les mets, les légumes et les liquides en usage dans l'armée; sous ce rapport on paraît assez satisfait.

Mais on a découvert autre chose et voici comment: les aliments préparés dans les marmites étaient absorbés immédiatement après leur cuisson par les deux hommes chargés de cet office; jamais leur estomac n'a paru en souffrir. Au contraire, on a même constaté que les hommes nourris à l'ordinaire préparé dans l'aluminium s'en trouvaient fort bien et qu'ils augmentaient comme poids et contour de taille.

Nous avions déjà la poudre *engraissive* pour animaux; aurions-nous maintenant la batterie de cuisine engraisseuse pour les hommes?

M. Cordélia Shout de Pittsburg a imaginé un procédé pour la fabrication d'objets mobiliers, tels que chaises, fauteuils, ou d'ornementation tels que statues, vases, etc., en papier. S'il s'agit par exemple d'une statue, il forme une carcasse à l'aide de fils de fer tressés qui dessinent la position des membres; ces fils sont recouverts de cordelettes serrées et trempées dans de la colle de pâte, puis on laisse sécher jusqu'à ce que le tout soit assez résistant pour ne pas se déformer quand on le place verticalement. On commence alors l'application de la pâte de papier qui se fait par couches de 2 ou 3 épaisseurs collées à la colle de pâte et en laissant sécher chaque fois complètement. Lorsque l'esquisse est terminée, on rabote les parties où l'épaisseur est trop grande. On procède de la même façon pour un fauteuil dont on construit une carcasse en fils de fer, liés ensemble par des cordelettes aux endroits où ils se croisent. Dans les parties exigeant une grande solidité, on recouvre cette carcasse d'une pièce de forte toile et on finit le siège par des applications de pâte de papier.

Un puits foré pour le pétrole près de Canisteo, N. Y. avait été soumis à la décharge d'une cartouche de dynamite, mais, pendant plusieurs jours, il n'avait donné aucun rendement. Au bout d'une huitaine de jours, cependant, il recommença à fournir de l'huile, donnant environ cinq barils par jour, de bonne huile à lubrifier. Mais une propriété

particulière de cette huile, c'est que lorsqu'on y trempe un morceau de tissu blanc, et qu'on expose ensuite à la lumière ce morceau de tissu, il prend une couleur bleu vif qui reste permanente. On a invité des chimistes à analyser cette huile. Des fabricants de calico d'Oswego sont entrés en négociations avec les propriétaires du puits pour employer l'huile à la teinture.

ASSURANCES.

Une immigration spéciale de jeunes gens est organisée, en Angleterre, au moyen des assurances sur la vie. On assure chaque jeune émigrant pour 50 livres et la compagnie l'Atlas prête sur la police 30 livres, dont 20 sont dépensées pour le voyage, pour les premiers besoins et pour la contribution aux frais généraux de l'affaire. Dix autres livres sont retenues pour le fond de réserve. En Canada, les jeunes gens sont établis comme apprentis chez des fermiers et autres maîtres, et une partie de leur salaire est retenue pour rembourser l'emprunt. Quand ils ont fini leur temps d'apprentissage, et ont atteint à l'âge où ils peuvent recevoir 160 acres, à titre gratuit, du gouvernement, chacun a, non seulement restitué sa dette, mais encore une somme de £50, portée à son crédit. La Société demande une garantie de 10 livres pour envoyer et établir une personne de cette manière.

NOTES FINANCIERES

En examinant les réclamations des créanciers de la défunte Commercial Bank de Winnipeg, on a découvert qu'un certain individu avait déposé \$1,800 à la banque sous un faux nom, pour soustraire cette somme à ses créanciers; il la réclame maintenant en son propre nom.

La ville de Lévis a une dette flottante de \$60,000 composée de déficits annuels continués depuis nombre d'années. Elle se propose d'emprunter \$100,000 à 4 1/2 p. c. plus 1/2 p. c. d'amortissement soit 5 1/2 p. c. pendant 50 ans, le fonds d'amortissement éteignant graduellement la dette à l'expiration de cette période. Un syndicat de capitalistes de Québec offre de prendre l'emprunt à ces conditions.

STATISTIQUE.

Du port de Rio de Janeiro, Brésil, ont été exportés en 1893, 2,438,905 sacs de café.

Pendant les quatorze premières semaines de 1894, la moyenne des arrivages d'animaux de boucherie à Chicago, a été de 53,500 bêtes à cornes, 150,000 porcs et 60,500 moutons par semaine.

L'industrie sucrière en Allemagne aura à travailler cette année, d'après les apparences de la récolte et les superficies ensemencées, 10,450,000 tonnes de betteraves à sucre.

Sur les \$850,000,000 d'importations faites par les Etats-Unis, l'année dernière, \$261,000,000 représentent des articles d'épicerie, parmi lesquels le thé figure pour 5 p. c. le café pour 32 p. c. le sucre et la mélasse pour 44 p. c. et les fruits frais ou conservés pour 9 p. c.

La taxe sur les vélocipèdes en France a fait constater l'existence de 132,276 de ces machines employées par des amateurs dans le pays. La proportion des bicyclettes et des tricycles n'est pas établie. Les vélocipèdes employés par les ouvriers, marchands, etc., pour leurs affaires, sont exempts de taxe.

Les nouvelles constructions en chemins de fer aux Etats-Unis, l'année dernière, ont été de 2,630 milles, augmentant le réseau en exploitation de 2 p. c.; au Canada, elles ont été de 1,764 milles, augmentant le réseau de 13 p. c. Or la fin de 1893, les Etats-Unis avaient en exploitation 145,869 milles de voie ferrée et le Canada, 17,332.

Les Etats-Unis ont importé, en mars, 103,000 sacs de pommes de terre de la Grande Bretagne et 6,000 sacs de l'Europe continentale. Depuis le 1er octobre 1893, les importations d'Europe ont été: Grande Bretagne 342,000 sacs; continent 32 080 sacs. Pendant la même période de l'année précédente, elles avaient été: Grande Bretagne, 555,000 sacs et continent, 111,000 sacs.

Les Etats-Unis ont exporté, l'année dernière, 53,000,000 de livres de lard salé, dont l'Angleterre a reçu 12,000,000 de livres; les Antilles, 20,000,000, et le Canada avec Terre-Neuve, 8,000,000 de livres. Ils ont exporté pendant la même période 366,000,000 de livres de saindoux, dont 138,000,000 en Angleterre; 70,000,000 en Allemagne; 42,000,000 à Cuba; 18,600,000 dans l'Amérique du Sud; 16,000,000 en France et 62,000,000 dans d'autres pays.

NOTES COMMERCIALES ET INDUSTRIELLES

On annonce que M. Gaspard Rochette de Québec, va consacrer sa tannerie exclusivement au cuir à semelles.

Le *New England Grocer* dit que la récolte de moutarde de la Californie est gravement compromise par la sécheresse et le confrère prévoit par suite, une hausse probable sur cet article.

Le shérif du district de Richelieu demande des soumissions pour la fourniture de cinquante tonnes de charbon dur, livrables en août et septembre dans les caves du palais de justice à Sorel. Les soumissions seront reçues jusqu'au 15 mai à midi.

Le gouvernement provincial d'Ontario propose d'appliquer \$125,000 des fonds de la province au paiement d'une prime de \$1.00 par tonne sur toute fonte produite dans la province, de minerai produit dans la province, pendant cinq ans, jusqu'à concurrence de \$25,000 par année.

Mardi, le premier mai courant, M. Macfarlane, inspecteur général des beurrieres et fromageries, est allé à Joliette tenir une assemblée des propriétaires de fromageries du comté dans le but de les organiser en syndicat. L'assemblée n'était pas très nombreuse. Quelques propriétaires cependant ont signé la déclaration requise pour former un syndicat.

NOTES COMMERCIALES

Une compagnie vient d'être organisée sous le nom de "The Sutton Butter and Cheese Association" avec un capital de \$4,000 pour l'établissement d'une fromagerie et d'une beurrerie à Sutton, M. S. M. Boright est le président et M. H. Dyer, le secrétaire de la compagnie.

MM. J. B. Laliberté, J. U. Gregory, B. Léonard, P. B. Dumoulin, J. F. Guay et T. W. Pampalon demandent une chartre les constituant en compagnie avec un fonds social de \$200,000 pour construire un tramway électrique à Québec, sous le nom de La Compagnie des Travaux Electriques de Québec.

Voici un état comparatif de la production annuelle de la manufacture d'indienne de Magog: En 1890, la production totale a été de 90,000 pièces; en 1891, 190,000; en 1892, 275,000 pièces; en 1893, 351,000 pièces, et pour les trois premiers mois de la présente année 250,000 pièces, la production totale est estimée à 400,000 pièces. La capacité actuelle de l'usine est de 500,000 pièces ou 20,000,000 de verges par année, avec 3,600 différents patrons.

Une "exposition du travail" à laquelle seront admis les étrangers doit avoir lieu à Luxembourg du mois d'avril au mois de septembre 1895. Cette exposition aura pour but de faire connaître et vulgariser les petits moteurs perfectionnés, les machines-outils, les outils, ainsi que les appareils accessoires employés dans les divers métiers, dans la petite mécanique, dans la petite industrie, de même que les produits fabriqués par ces engins; ensuite de montrer les produits finis, les produits intermédiaires et les produits bruts ou les matières premières nécessaires aux diverses fabrications.

Au moment où le pétrole tend à prendre une si grande importance, nous pensons qu'il est intéressant de signaler le développement pris par l'exploitation des gisements de pétrole découverts, il y a quelques années, dans l'île de Sumatra, et dont la production pendant les douze mois de l'année a été de quinze à vingt mille caisses par mois.

Ces gisements sont situés dans la province de Lanahat, dans la partie nord de l'île de Sumatra et le long des côtes du détroit de Malacca.

Des concessions ont été octroyées par le gouvernement des Indes néerlandaises à des capitalistes néerlandais et anglais; mais, jusqu'à présent, les Néerlandais seuls ont commencé à en tirer parti; la production va en augmentant. L'étendue des terrains concédés n'est pas moindre de 828 kilomètres carrés et les experts ont déclaré que toute cette partie de l'île était très riche en pétrole. Les puits se trouvant à peu de distance de la côte, les frais de transport et d'embarquement seront faibles et, comme, la qualité de ce pétrole est tout à fait supérieure, il pourra en résulter d'ici peu une concurrence sérieuse pour les pétroles russes et américains. Si l'on considère encore que cette partie de la côte de Sumatra possède un port profond et bien abrité, on se rendra compte de l'importance exceptionnelle qu'est appelée à prendre l'exploitation des gisements à pétrole de l'île de Sumatra.

BANQUES

LA BANQUE JACQUES-CARTIER

BUREAU PRINCIPAL—MONTREAL.

CAPITAL PAYE - - - - \$500,000
FONDS DE RESERVE - - - - 215,000

DIRECTEURS :

L'Hon. ALPH. DESJARDINS, Président.
A. S. HAMELIN, Vice-Président.
A. L. DE MARTIGNY,
DUMONT LAVIOLETTE,
JOEL LEDUC.
A. L. DE MARTIGNY, Directeur-Gérant.
TANCREDI BIENVENU, Assist. Dir.-Gér.
E. G. ST. JEAN, Inspecteur.

SUCCURSALES :

St. Hyacinthe, - A. Clément, Gérant.
Drummondville, - J. E. Girouard, "
Beauharnois, - H. Dorion, "
Laurentides, P. Q., - H. H. Ethier, "
Hull, P. Q., - J. P. de Martigny, "
St. Simon, - D. Denis, "
St. Sauveur, Québec, N. Dion, "
Québec, rue St. Jean, C. S. Powell, "
Fraserville, - J. O. Leblanc, "
Valleyfield, - L. S. de Martigny, "
Victoriaville, - A. Marchand, "
Plessisville, - E. C. P. Chevretils, "
Ste Anne de la Pérade, S. R. Benoit, "

BRANCHES A MONTREAL :

St. Jean-Baptiste, - M. Bourret, Gérant.
Ste. Cunégonde, - G. N. Ducharme, "
St. Henri, - A. Boyer, "
Rue Ontario, - D. W. Brunet, "

DÉPARTEMENT D'ÉPARGNES :

Au Bureau Principal et aux Succursales.

CORRESPONDANTS :

Londres, Angleterre, Le Crédit Lyonnais.
Glyn, Mills, Currie & Co.
Paris, France, Crédit Lyonnais.
New-York, National Bank of the Republic.
Bank of Montreal.
Boston, The Merchants Nat. Bank.
Chicago, Bank of Montreal.
Canada, The Merchants Bank of Canada.
Bank of British North America.

Emet des crédits commerciaux et des lettres circulaires, payables dans toutes les parties du monde.

UBALDE GARAND. TANCREDI D. TERROUX.

GARAND, TERROUX & Cie.,

BANQUIERS ET COURTIERS,

No. 3, Place D'armes, MONTREAL.

Effets de commerce achetés. Traités émises sur toutes les parties de l'Europe et de l'Amérique. Traités des pays étrangers encaissés aux taux les plus bas. Intérêt alloué sur dépôts. Affaires transigées par correspondance.

MARBLE AND GRANITE WORKS

Côte des Neiges, Montréal

JOS. BRUNET

Importateur et manufacturier de

Monuments, Tombes, Charniers, Poteaux, Copings et toutes sortes d'Ouvrages de Cimetières

Réparations en tous genres à des prix très modérés.

Résidence : J. BRUNET, Cote des Neiges.

Téléphone 4666.

BANQUES

BANQUE D'HOCHELAGA.

BUREAU PRINCIPAL—MONTREAL.

Capital versé - - - - \$710,100
Réserve - - - - - 230,000

DIRECTEURS :

F. X. ST. CHARLES, Président.
R. BICKERDIKE, Vice-Président.
C. CHAPUT.
J. D. ROLLAND.
J. A. VAILLANCOURT.

M. J. A. PRENDERGAST, Gérant.
C. A. GIROUX, Assistant-Gérant.
A. W. BLOUX, Inspecteur.

SUCCURSALES :

Trois-Rivières, - C. A. Sylvestre, Gérant.
Joliette, - A. A. Larocque, "
Sorel, - W. L. M. Désy, "
Valleyfield, - S. Fortier, "
Louisville, - F. X. O. Lacoursière, "
Vankleek Hill, Ont., - C. A. Garreau, "
Winnipeg, Man., - H. N. Boire, "
Montreal, 1376 Ste-Catherine, O. Tessier, "

DÉPARTEMENT D'ÉPARGNE :

Au Bureau Principal et aux Succursales.

CORRESPONDANTS :

Londres, Anglet., The Clydesdale Bank, limited.
Paris, France, Le Crédit Lyonnais.
New-York, National Park Bank.
Importers and Traders Nat. Bank.
Ladenburg, Thalmann & Co.
Boston, Third National Bank.
National Bank of Redemption.

Collections dans tout le Canada aux taux les plus bas.
Emet des crédits commerciaux et des lettres circulaires pour les voyageurs, payables dans toutes les parties du monde.

M. L. J. LACASSE

COMPTABLE,

Auditeur et Agent Financier

Transactions sur effets de commerce. Prêts sur hypothèques. Avances sur garanties personnelles et Recus d'entrepôt, Collections, Traités, Encaissement de chèques, etc.
Correspondance sollicitée.

No 7 Place d'Armes, - Montréal

(Edifice de la Banque Jacques-Cartier.)

FAUCHER & Fils

Importateurs et Marchands-Feronniers

Bois et Garnitures de Voitures

Fournitures pour Carrossiers et Forgeons, telles que Fer en barres, Acier, Charbon de forge, Peintures, Vernis, etc.

Nos. 796 à 802, Rue Craig,

MONTREAL.

Téléphone 578

BANQUES.

La Banque du Peuple

FONDEE EN 1835

CAPITAL - - - - - \$1,200,000
RESERVE - - - - - 600,000

JACQUES GRENIER, Ecr., Président.

J. S. BOUSQUET, Ecr., Caissier.

WM. RICHER, Assistant-Caissier.

ARTHUR GAGNON, Inspecteur.

SUCCURSALES :

Québec, basse-ville, - P. B. Dumoulin, gérant.
St. Roch, - Nap. Lavoie, "
Trois-Rivières, - P. E. Panneton, "
St. Jean, - H. St-Mars, "
St. Jérôme, - J. A. Théberge, "
St. Rémi, - C. Bédard, "
Montreal, rue Ste-Catherine, A. Fournier, "
Notre-Dame Ouest, J. A. Bleau, "
St. Hyacinthe, - J. Laframboise, "

CORRESPONDANTS :

Londres, Ang., MM. Glyn, Mills, Currie & Co.
The Alliance Bank (limited).
New-York, The National Bank of the Republic.
Hanover, National Bank.
Boston, The National Reverse Bank.
Ontario, La Banque Molson.
Nouveau-Brunswick, La Banque de Montréal.
Nouvelle-Écosse, Bank of Nova-Scotia.
Ile du Prince-Edouard, Merchants Bank of Halifax.

RODOLPHE BRUNET & CIE

BANQUIERS

13 Côte Saint-Lambert

MONTREAL

Escomptent Billets et Chèques
reçoivent des Dépôts, etc.

Sirop de Terebenthine

DU

DR LAVIOLETTE

En vente chez tous les épiciers de gros.

Propriétaire; J. G. LAVIOLETTE, M.D., 232, rue St-Paul

Voir aux prix-courants les prix pour détailliers.

BREVETS D'INVENTION
(France, Etranger)

Marques de Fabrique, Procès en contrefaçon etc.

CASALONGA Ingénieur Conseil
(depuis 1867)
PARIS
15, r. des Halles, 15

Prop. Direct. (depuis 1878) du Journal (25 fr. par an)

LA CHRONIQUE INDUSTRIELLE

DESSINS & GRAVURES sur BOIS, CLICHES

Guides de l'Inventeur en chaque pays (2 fr. par Guide)

La 'DOMESTIC'

LES MARCHANDS

◆ SILENCIEUSE ◆

TROUVERONT PROFIT A ACHETER DE MOI !

4 machines en une seule; point
lié, point à chaîne, à boutons-
nières, à braider.

Fil Chadwick, 300 verges, 6 cordes, \$1.89 la
grosse.

Aiguilles : \$1.75 le 100. Huiles, Navettes,
Fournitures et Pièces pour toutes sortes de
machines à coudre.

Réparations de toutes machines garanties.
Aussi machines à coudre "New Williams,"
"Raymond," "Wheeler & Wilson," etc.

Patrons "Domestic" sur mesure. Livres
de modes de Paris et New York.

"Domestic Monthly" \$1.50 par an,
15c par copie.

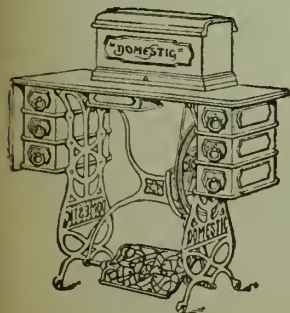
GROS ET DÉTAIL :

CHS. D'AMOUR,

1 et 3 PLACE D'ARMES, Montréal, Qué.

Téléphone 1693.

Prière de dire que vous avez vu cette annonce
dans LE PRIX COURANT.



Formes à Draper les Robes.



TORONTO LITHOGRAPHING & ENGRAVERS
FOR ALL PURPOSES
BY ALL PROCESSES.

HORMISDAS CONTANT,
Contracteur Plâtrier,
475, Rue Lagachetiere, Montreal.

LAMBERT & FILS, Constructeurs.
—129-131—
Rue Berri, Montreal.

EUSÈBE PAQUETTE,
ENTREPRENEUR-BRIQUETIER,
264 Logan, Montréal.

LABRECQUE & MERCURE,
Entrepreneurs-Menuisiers,
37 RUE STE-ANDRE, MONTREAL
Téléphone Bell. 6328.

THIBODEAU & BOURDON
No. 1203 Rue Ste-Catherine.

Coin de l'Avenue Papineau - MONTREAL
Ont constamment en mains une quantité considérable de **BOIS DE SCIAGE SEC** qu'ils vendent à bas prix. Vente par char et par pile avec légère avance. Noyer noir et cotonnier de 1 à 4 pouces.
Téléphone No 6039.

PERRAULT, MESNARD & VENNE,
Architectes et Ingénieurs Civils
97, RUE ST-JACQUES, (BANQUE DU PEUPLE)
MONTREAL.
Téléphone 696.

V. ROY & L. Z. GAUTHIER,
Architectes et Evaluateurs,
162, Rue St-Jacques
BLOC BARRON.
Élevateur. Téléphone 2113.

Joseph Perrault. Simon Lesage.
PERRAULT & LESAGE
Architectes et Ingénieurs
17, Cote de la Place d'Armes.
Téléphone Bell, 1869.
Spécialité: Evaluation pour Expropriation.

J. B. RESTHER & FILS,
ARCHITECTES,
Chambres 60 et 66 | Bâtisse "Impérial"
107 rue ST-JACQUES, Montréal.
Téléphone 1800.

Heures de consultation :
De 11 hrs a.m. à 1 hr. p.m. De 3 hrs p.m. à 5 hrs. p.m.
THEO. DAoust
ARCHITECTE,
162 RUE ST-JACQUES, MONTRÉAL.
2me Etage. Bloc Barron. Élevateur.

L. R. MONTBRIAND
ARCHITECTE et MESUREUR
230 - RUE ST. ANDRÉ - 230
MONTRÉAL.

L. J. HERARD
— MARCHAND DE —
Ferrermerie, Outils, Quincailleries, Ustensiles de Cuisine, etc.
No. 26 rue St-Laurent.
Téléphone Bell, 6664. . . . MONTREAL.

Nous rappelons à nos abonnés
que le prix de l'abonnement est
strictement payable d'avance.



Confitures, Gelées et Marmelades de Fruits
GARANTIES FRUITS ET SUCRE
Pour Ménages et pour le Commerce.

Spécialement préparées pour l'usage des Pâtisseries, Boulangers, Confiseurs, etc. ; pour Ménages Pensions, Hôtels, Clubs, Lycées, Couvents, Hôpitaux, etc.. etc.

PRIX SPECIAUX pour commandes excédant 1 tonne (2,000 lbs).

Aussi VINAIGRES PURS, garantis sans addition d'acide. Conserve au vinaigre, etc.

La plus grande usine du genre dans la Puissance.

MICHEL LEFEBVRE & CO.,

MONTRÉAL.

Négociants Industriels.

Les SUCRES GRANULÉS,

Les Sucres Jaunes et les Sirops.

— DE LA —

St. Lawrence Sugar Refining Co.

SONT PURS.

PAS DE BLEU.

Aucune matière colorante n'est employée dans la fabrication de
Nos Sucres Granulés.

107 AVENUE PAPINEAU, MONTREAL

JOS. ROBERT & FILS
MARCHANDS DE BOIS DE SCIAGE

ET MANUFACTURIERS DE

Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Cadres, Comptoirs et Fixtures
de Magasin, Bancs d'Eglise, Bibliothèques.

Spécialité : — Nous avons un SÈCHOIR A BOIS le plus grand et le plus perfectionné du Canada.
Téléphone : 6258.

J. EMILE VANIER,
(Ancien élève de l'Ecole Polytechnique)
INGENIEUR CIVIL et ARPENTEUR
No. 107 rue ST-JACQUES.

En face du Carré de la Place d'Armes, Montréal.
Se charge de plans de ponts, aqueducs, égouts, de tracés de chemins de fer et routes, d'arpentages publics et particuliers, de demandes de brevets d'invention, etc. Téléphone No. 1800.

G. DE G. LANGUEDOC
Ingénieur Civil et Architecte
BUREAU : 180 rue St-Jacques, Montreal.
Téléphone No. 1723. | Chambre 7, 3e Etage.

Chemins de fer, Ponts, Canaux, Constructions Civiles, etc. Brevets d'invention, Marques de Commerce, Evaluations.

J. S. CUTHBERTSON
ENTREPRENEUR

Carré du Beaver Hall

N° 1
MONTREAL.

Le Petit Courant

REVUE HEBDOMADAIRE

DU COMMERCE, DE LA FINANCE, DE L'INDUSTRIE, DE LA PROPRIÉTÉ FONCIÈRE ET DES ASSURANCES.

VOL. XIV

MONTRÉAL, VENDREDI, 18 MAI 1894

No. 12

LE CÉLÈBRE EMPOIS GLACÉ • ROWE •

Produit un blanc d'ivoire et lustré sur toutes les étoffes empesées.
F. W. ROWE & Co., Manufacturiers, 639 rue Lagauchetière, Montréal.

HAUTE RECOMMANDATION en Faveur
de la MAISON ALLAIRE, de Québec.

LISEZ.

Les Membres du Cercle de La Salle sont heureux de certifier que le piano qu'ils ont
acheté, en février 1888, leur a donné la plus haute satisfaction jusqu'à cette date.

QUÉBEC, 15 MARS 1892.

Le Président, A. LEMIEUX,

Le Secrétaire, I. S. MATTE.

COWAN'S CACAOS ET CHOCOLATS EXQUIS.
CAFÉ ET ICINGS.

THE COWAN'S COMPANY, (LTD.,) TORONTO.

—♦♦— MAISON FONDÉE EN 1855. —♦♦—

J. CHRISTIN & CIE

— FABRICANTS DE —

BOISSONS ♦ GAZEUSES

Ginger Ale, "Belfast"

Soda à la Crème,

Ginger Beer,

Limonade,

Eau de Varennes,

Cidre Champagne,

Plain Soda,

Sirops, etc., etc.,

Eau de Seltz en

Siphons et en Cylindres.

Les commandes pour la campagne seront exécutées promptement et recevront notre sérieuse attention

J. CHRISTIN & CIE, 149 Sanguinet, Montréal.

TELEPHONE 6244.

TELEPHONE 6244

N. F. BEDARD

32 et 34. rue des Enfants Trouvés, (Foundling) Montréal.

MARCHAND DE

FROMAGE A COMMISSION

ET NÉGOCIANT DE TOUTES SORTES DE

FOURNITURES POUR FROMAGERIES ET BEURRERIES

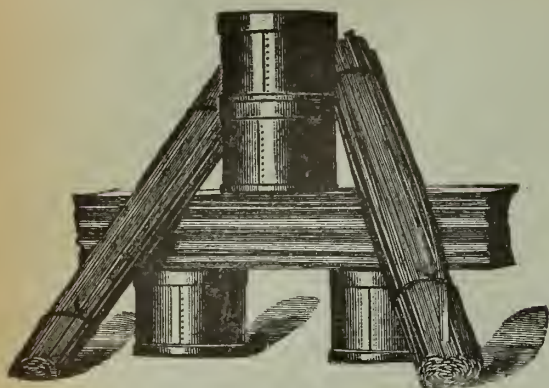
AGENT POUR LA CÉLÈBRE

CANISTRE A LAIT ♦ "EMPIRE STATE"

PRESSES FRAZER

ET

MOULES à FROMAGE de W. W. CHOWN & CIE, BELLEVILLE, Ont.



— VOUS TROUVEREZ A MON ENTREPOT —

TOUS LES

Matériaux nécessaires pour monter une Fromagerie complète avec Outillage le plus perfectionné.

AINSI QUE

FONDS, COUVERCLES ET OERCLÉS POUR BOITES A FROMAGE, ET MOULINS
A MAIN POUR CONFECTIONNER LES BOITES.

LE TOUT A DES PRIX MODÉRÉS.

DEMANDEZ NOS PRIX AVANT D'ACHETER AILLEURS.

N. F. BEDARD, 32 et 34 rue des Enfants Trouvés, (Foundling), MONTREAL.

LA

GRANBY RUBBER COMPANY

COMPAGNIE DE CAOUTCHOUC DE GRANBY



La "Granby Rubber Company" tient

toujours la tête.

Ses Marchandises sont plus belles et meilleur

marché que jamais.

Ses Marchandises sont les préférées du Marché.



Tous les Marchands désireux de vendre la meilleure valeur pour l'argent
payé, tiendront certainement en magasin

LES CLAQUES GRANBY

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

VOL. XIV

MONTRÉAL, VENDREDI 18 MAI, 1894

No 12

ÇA ET LA

Le comité du Sénat vient d'adopter sur la proposition des représentants des banques, un amendement à la loi de faillite qui reproduit exactement la disposition que nous avons déjà suggérée dans notre numéro du 13 avril, à propos de la réclamation des banques sur billets escomptés par le failli et endossés par lui. Les banques devront faire une évaluation de la garantie que leur donne la signature du faiseur et ne seront colloquées sur la feuille de dividende que pour la différence. L'article 62 du projet primitif prescrivait bien cette évaluation pour les effets non-échus, mais elle donnait aux banques le droit d'être colloquées pour la totalité du billet, si ce billet était échu. L'amendement les oblige à faire l'évaluation en tout état de cause, même après échéance.

Nos échanges de France reçoivent cette semaine contiennent plusieurs articles consacrés au Canada. Le *Marché Français* consacre son premier article aux relations entre la France et le Canada et reproduit à ce sujet le rapport de la Chambre de Commerce française de Montréal. Le *Phosphate* reproduit de notre numéro spécial, le travail sur les phosphates du Canada de notre collaborateur M. Obalski. L'*Echo Forestier*, chose extraordinaire, s'occupe des bois d'Amérique et constate qu'ils prennent pied de plus en plus dans le commerce français, malgré les préjugés, et malgré la concurrence des bois de Suède et de Norvège.

L'opinion démocratique aux Etats-Unis commence à s'impatienter du retard apporté par le congrès à remplacer le tarif McKinley par un tarif plus raisonnable et se rapprochant plus du libre-échange. On reproche au Sénat d'avoir amendé le bill Wilson de manière que chaque amendement est une concession aux manufacturiers—on dit là bas, aux monopoleurs—; le même reproche que l'on fait ici à M. Foster. On ne

se gêne pas pour accuser les sénateurs de recevoir de grosses sommes des différents *trusts*, ou syndicats: syndicat du sucre, syndicat du whiskey de l'huile, du cordage etc.

LA PRESSE ET LE FROMAGE.

Tout le monde saura gré, nous en sommes convaincus, à notre confrère *La Presse* de s'intéresser autant à notre industrie fromagère et d'apporter le concours de sa bonne volonté et de sa grande circulation à l'œuvre ardue entreprise par la Société d'Industrie Laitière. Il nous pardonnera cependant de ne pas partager toutes ses idées sur le sujet, même après les explications qu'il nous a données dans son numéro de lundi dernier.

Il prétend que notre production de fromage Cheddar a atteint son apogée et que, si nous continuons à l'augmenter, maintenant surtout que nous allons avoir à subir la concurrence du fromage subventionné d'Australie, nous ne pourrions plus l'écouler. Et, en prévision de cet événement fâcheux, il voudrait que la Société d'Industrie Laitière prêtât son concours à la fabrication de fromages durs, du Gruyère, par exemple, pour lequel nous pourrions trouver un débouché considérable en France.

Notre prétention, à nous, est que nous sommes encore assez loin d'avoir donné tout ce que nous pourrions donner en fromage Cheddar, comme qualité et comme quantité; que le marché anglais peut encore nous prendre beaucoup plus de fromage que nous ne lui en envoyons et que, comme c'est le marché qui nous convient le mieux, où nous sommes les mieux connus et appréciés, il vaut mieux, pour le moment, consacrer nos efforts à produire un article de plus en plus parfait pour le marché anglais, sans cependant perdre de vue les avantages que pourrait nous procurer une plus grande variété dans la fabrication.

La saison de 1893 a été des plus avantageuses pour nos fromagers qui,

quoiqu'ils aient produit plus que les années précédentes, ont réalisé de meilleurs prix. Cette augmentation des prix ne provenait pas uniquement de l'amélioration de la qualité; elle avait pour cause principale la diminution de la production en Angleterre. Car la même sécheresse qui avait empêché les agriculteurs anglais de faire du foin, nous donnant ainsi l'occasion de vendre le nôtre là-bas, avait aussi rogné les pâturages et diminué le rendement en lait des troupeaux du Cheshire et des autres comtés à fromage.

Notre confrère va dire que, c'est précisément un argument en faveur de sa thèse et que, si notre production augmente encore cette année, elle se trouvera vis à vis d'une production anglaise normale et ne pourra pas se vendre aussi bien. Nous lui concédons même ce point. Nous l'avons déjà dit à nos lecteurs, malgré les beaux débuts de la saison, il faut s'attendre à voir les prix baisser quand la production anglaise sera dans son plein.

Mais de là à conclure que nous ne pourrions pas écouler tout notre fromage, à des prix qui, tout en étant en baisse, seront encore rémunérateurs, il y a très loin. Disons d'abord que le consommateur de notre fromage en Angleterre, c'est principalement l'ouvrier agricole; pour lui, c'est principalement une question de prix et plus nous pourrions lui vendre du fromage à bon marché, plus il en consommerait. La viande est trop chère pour lui, le fromage, qui constitue un aliment très riche et à bon marché, comparativement, est donc sûr de trouver chez lui un consommateur empressé. Mais il est aussi appréciateur, connaisseur, et, s'il paie de 5 à 10s. de plus par quintal pour le Cheddar anglais, c'est qu'il le trouve plus à son goût, et que nous n'avons pas atteint, comme le croit notre confrère, le dernier degré de la perfection fromagère.

Le confrère attribue la diminution des exportations des Etats-Unis, au fait que notre fromage, plus apprécié, avait pris complètement la place du fromage américain. Le fait de

la diminution des exportations des Etats-Unis s'explique par l'augmentation considérable de la consommation domestique. La fabrication américaine de septembre et d'octobre derniers a été presque complètement accaparée par le commerce intérieur, qui payait de 1/2 à 1c de plus que les cours du marché d'exportation. Or rien ne fait prévoir que cette augmentation de la consommation domestique ne durera pas d'une manière perpétuelle, et que, d'ici à quelques années, les Etats-Unis n'arriveront pas à ne plus avoir de fromage à exporter.

L'Australie va commencer à exporter probablement dès l'automne prochaine, c'est-à-dire, quand nous aurons terminé à peu près la vente de notre fromage. Elle va arriver sur un marché déjà approvisionné de nos marchandises. Pourra-t-elle, même avec les 2c par livre de subvention, compenser les défauts de qualité inséparables d'un début et le coût du fret qui sera le double au moins de ce que nous payons ici ?

Dans tous les cas, voici la situation telle que nous la percevons actuellement. Nous avons une avance considérable sur le fromage d'Australie et la protection que nous donne son éloignement aux Antipodes, équivaldra presque aux 2c par livre de subvention qu'on lui promet. Nous n'aurons, cet été, que nos concurrents ordinaires en Angleterre, les Etats-Unis seront probablement encore cette année en diminution et il est tout probable que le contingent fourni par l'Australie, cette automne, ne dépassera guère le chiffre de la diminution des exportations des Etats-Unis.

Il ne s'agit donc pour nous, si nous voulons tirer le meilleur parti possible du marché, que de faire du fromage d'excellente qualité et de le mettre sur le marché anglais, avant que le fromage d'Australie n'y arrive.

Maintenant, *La Presse* voudrait que, tout en continuant à améliorer la fabrication du Cheddar, la Société d'Industrie Laitière s'occupât aussi de propager la fabrication d'autres genres de fromage. Notre confrère n'a peut-être pas une idée bien nette de tous les travaux qui ont été accomplis, de tous les efforts, de tous les sacrifices qu'a coûtés à la Société, au gouvernement, aux membres zélés du clergé que l'on trouve toujours partout où il y a du bien à faire, la situation actuelle de l'industrie fromagère. Au moment où le succès semble prêt à couronner tant de dévouement, nous ne croyons pas opportun de distraire la moindre

partie de ces bonnes volontés du but commun visé par toutes. Nous craindrions trop de stériliser, par la division, des efforts qui, réunis, promettent un si beau résultat.

Qu'on laisse les syndicats s'organiser partout, l'inspection des fromageries entrer dans les mœurs des fromagers et des patrons, qu'on nous permette d'abord d'arriver comme nous le demandions l'autre jour, à produire un fromage uniforme et de qualité constamment bonne ; et lorsque l'industrie pourra marcher seule, la Société d'Industrie Laitière pourra, sans risquer de compromettre son œuvre désormais assuré, entreprendre d'acclimater chez nous d'autres variétés de fromages.

Notre industrie fromagère pour l'exportation date d'une douzaine d'années ; la Société d'Industrie Laitière date de dix ans ; on voit que ce n'est pas une affaire d'un jour d'organiser une industrie agricole de ce genre ; mais que, d'un autre côté, notre population agricole est assez intelligente pour s'assimiler une industrie totalement inconnue et y atteindre un haut degré de perfection, dans un espace de temps qui ne dépasse pas le tiers de la période active de la vie moyenne d'une génération.

Elle saura donc aussi bien, lorsque le temps sera venu, et si elle peut disposer des mêmes concours, modifier sa fabrication et la varier suivant que les besoins de la situation l'indiqueront.

LA DÉCHARGE DU FAILLI

D'après les articles 35 à 47 inclusivement du projet de loi de faillite actuellement discuté au sénat d'Otawa, un failli peut obtenir sa décharge ; 1o sur un concordat consenti par la majorité en nombre et les trois quarts en valeur de ses créanciers ; 2o après un an à compter de la date de la faillite, sans le consentement des créanciers.

Il ne saurait y avoir d'objection sérieuse à libérer un failli de ses engagements si les créanciers représentant les trois quarts de son passif y consentent.

La décharge aurait lieu de plein droit si tous les créanciers acceptaient un concordat ; le fait que ceux à qui il doit les trois quarts de son passif y consentent, peut être considéré comme une preuve suffisante que le concordat est équitable. Il va sans dire que les créanciers privilégiés devront être désintéressés intégralement.

Mais les articles qui concernent la décharge à être accordée sans le

consentement des créanciers ont donné lieu à des protestations nombreuses et influentes.

Le projet de loi, tout en laissant aux créanciers toute la latitude possible pour s'y objecter, et en donnant au juge pleine et entière discrétion de l'accorder ou de la rejeter, établit certaines conditions qui, suivant la pratique générale des tribunaux en pareil cas, seront considérées le plus souvent comme limitant la discrétion du juge, lorsqu'elles auront été bien et dûment accomplies.

La principale de ces conditions, c'est que la réalisation de l'actif du failli ait rapporté suffisamment pour payer aux créanciers non privilégiés au moins un tiers de leur créance (art. 36 et 46). Cette condition s'applique également à la décharge par concordat.

On trouve que cette proportion d'un tiers du passif non privilégié est trop faible et les représentants du commerce, ceux des banquiers surtout, ont demandé qu'elle fût portée aux deux tiers.

En principe, nous serions disposés à n'accorder une décharge sans concordat qu'après désintéressement intégral de tous les créanciers, mais il faut tenir compte du temps où nous vivons, de nos mœurs commerciales, de la fréquence des pertes dues à des causes incontrôlables. Un commerçant peut être devenu insolvable à la suite de la faillite de ses débiteurs, sans qu'il y ait de sa faute et il serait équitable de le tenir quitte lorsqu'il aurait remis tout ce qu'il possède à ses créanciers. C'est là, précisément, une des raisons d'être d'une loi de faillite et, puisque l'on admet que le failli puisse être déchargé s'il a agi en tout honorablement, sans arrière-pensée de fraude, nous ne voyons pas que ses créanciers, en s'emparant de son actif pour se le partager entre eux, puissent refuser de tenir quitte le débiteur ainsi dépossédé.

Mais est-il bien nécessaire que l'actif réalise 66 2/3 p.c. pour les créanciers, afin que le failli puisse obtenir sa décharge ? Nous ne le croyons pas.

Il faut tenir compte du fait que cet actif a été réalisé par d'autres que par lui et que, s'il a été mis sur le marché à un moment inopportun, dans des conditions désavantageuses, ce ne sera pas nécessairement la faute du failli, s'il ne rapporte pas suffisamment, pour rembourser les deux tiers de son passif. Il faut tenir compte surtout de deux choses : d'abord que les ventes forcées de ce genre rapportent toujours

un prix inférieur à la valeur réelle ; et ensuite que, pour les petites faillites, qui sont le plus grand nombre, les frais de séquestre, d'inventaire, de liquidation et de réalisation, absorberont souvent la majeure partie de la somme réalisée.

Entre ces deux chiffres, celui du gouvernement : un tiers, et celui des banquiers, deux tiers, nous serions certainement en faveur de celui du gouvernement. Mais l'on a proposé un chiffre de transaction auquel nous nous rallierons, celui de la moitié.

Mais puisque, en définitive, le juge aura encore la discrétion de refuser l'homologation de la décharge, malgré le paiement de cinquante pour cent des créances ordinaires et de l'intégralité des créances privilégiées, nous voudrions qu'il fût bien entendu que le juge aurait également la discrétion de l'accorder, si la totalité des dividendes payés n'atteignait pas tout à fait ce chiffre, lorsqu'il lui paraîtrait que la modicité des dividendes ne proviendrait pas de la faute du failli.

Ou bien encore nous accepterions un minimum des deux tiers pourvu que cette proportion soit établie entre la totalité du chiffre réalisé et la totalité du passif, privilégié et ordinaire.

Autrement, il pourrait arriver que la liquidation rapporte une somme brute égale au montant du passif, mais que, après avoir payé les frais de liquidation, et après avoir désintéressé intégralement les créanciers privilégiés, il ne restât pas assez pour payer aux créanciers ordinaires les deux tiers de leurs créances. De sorte que, après que la liquidation aurait établi que le failli possédait, au moment de l'émission de l'ordonnance de séquestre, assez de propriétés pour désintéresser intégralement tous ses créanciers, le failli se trouverait cependant dans l'impossibilité d'obtenir une décharge.

C'est une injustice qu'il faut éviter avec soin quand même il faudrait pécher un peu, au contraire, par trop d'indulgence.

LA MONNAIE DE CARTE DU CANADA

« Bien des sortes de monnaie ont cours dans le monde. L'or, l'argent, le cuivre, le fer, soit en pièces monnayées, soit en lingots ; le cuir marqué, le papier marqué, les tailles de bois, les coquillages de différentes sortes, les fourrures, la soie, la toile de coton, de grandeur et qualité dé-

terminées, ont été et sont encore en usage dans le monde, comme monnaie courante, comme étant des objets représentant d'une manière commode et facile à négocier, la propriété de tout genre.

« Plusieurs de ces sortes de monnaie ont eu cours en même temps dans le même pays. L'or, l'argent, le cuivre et le papier marqué sont employés comme monnaie courante en Europe et en Amérique, dans l'Inde, c'est l'or, l'argent, le cuivre et des coquillages ; en Chine, l'argent, le cuivre, et la soie. Dans certaines parties de l'Afrique, c'est le cuivre, le coton en pièces, et la piastra d'argent. Sparte avait une monnaie de fer. A Carthage, la monnaie consistait en morceaux de cuir estampés. Monnaie de métal, coquilles, tissus, cuir et papier, la matière première en est passablement variée. » Ces lignes sont empruntées à un ouvrage récent d'un écrivain financier. Elles font naître la question : Qu'est-ce donc que la monnaie ?

La monnaie de papier peut être divisée en deux classes : le papier-monnaie et le papier représentant de la monnaie. La première classe, papier-monnaie, comprend les billets auxquels un gouvernement attribue la qualité de monnaie et qui ne sont pas nécessairement rachetables en espèces, tandis que la seconde classe renferme les billets émis par l'état ou par des corporations qui sont rachetables en espèces, sur présentation. L'une est simplement une création du pouvoir politique, l'autre représente des engagements ou des opérations commerciales. La première classe, étant décrétée monnaie légale, doit être acceptée en libération de toute dette ; l'autre à moins d'être décrétée monnaie légale par l'état, peut être acceptée ou refusée à la discrétion du créancier. La circulation actuelle des Etats-Unis appartient à la première catégorie et celle du Canada à la seconde.

On se tromperait fort si l'on s'imaginait que la monnaie fiduciaire, la monnaie fictive ou de papier est une invention moderne. On la trouve en usage, sous différentes formes : cuir estampé, fer, étain ou papier, à Carthage, à Sparte, à Rome, en Chine, dans l'Inde, bien avant l'ère chrétienne. Les anciens connaissaient aussi bien que nous le peu de solidité d'une circulation non rachetable. Il leur fallait une monnaie possédant une valeur intrinsèque, comme la monnaie d'or, d'argent ou de cuivre. Les pièces de soie ou de coton étaient également de la mon-

naie ayant une valeur intrinsèque. Les coquilles étaient aussi une valeur réelle ; les wampapeays et les couris étaient recherchés pour leur beauté, la richesse et la variété de leurs couleurs : ils avaient le même genre de valeur qu'ont aujourd'hui pour nous les pierres précieuses. Mais le cuir estampé, les tailles de bois, les morceaux de fer ou de cuivre n'en avaient pas ; c'était une monnaie fictive n'ayant que la valeur qui leur était attribuée par le pouvoir politique.

Les Chinois avaient une monnaie de papier faite de l'écorce intérieure du mûrier. Cette écorce était pilée dans un mortier, puis la pâte étendue en feuilles, séchée et découpée en petits carrés sur lesquels un fonctionnaire du gouvernement apposait sa signature accompagnée du sceau rouge de l'empereur. Ces petits carrés ou cartes, ayant ainsi un caractère authentique, étaient mis en circulation par le gouvernement et avaient cours dans toute l'étendue de l'empire. La contrefaçon était punie de mort, et la peine de mort également était appliquée à tout refus de les recevoir en paiement d'une dette ou de marchandise. Mais leurs philosophes avaient bien saisi la vraie théorie du papier-monnaie. L'un d'eux écrivait : « On ne devrait jamais donner au papier la valeur de l'argent ; le papier ne devrait être qu'un signe, qu'une représentation d'articles ayant une valeur réelle, tels que les métaux ou les denrées, qui devraient être livrables à demande sur présentation de ce papier ; c'est la véritable origine du papier-monnaie ; mais lorsque le gouvernement s'imagina de lui donner une valeur absolue, il perdit complètement de vue l'intention originaire et la vraie théorie. »

Chaque pays avait son unité monétaire qui consistait généralement en une des principales productions du pays, de tel poids, mesure ou nombre. Dans quelques pays c'était la soie ou le coton, dans d'autres le fer ou le grain, souvent c'était un mouton ou un bœuf.

L'unité monétaire en Russie dans les premiers siècles consistait en peaux ou en fourrures qui circulaient comme monnaie ; mais pour éviter l'inconvénient de transmettre de l'un à l'autre des articles aussi encombrants, le gouvernement conçut l'idée de couper un petit morceau de chaque peau, comme une sorte d'échantillon, que l'on se passait de la main à la main et sur la représentation duquel la peau devait être livrée au porteur. Mais dans ces temps primitifs, il

n'était pas toujours sûr de s'en rapporter aux gouvernements. Celui de la Russie se trouvant un jour à court de fonds, trouva que rien ne lui était plus facile que d'augmenter le nombre de ces échantillons et d'en émettre un plus grand nombre qu'il n'y avait de peaux à livrer. Lorsque les Tartares de la Mongolie firent la conquête de la Russie, ils ne voulurent avoir rien à faire avec cette monnaie et provoquèrent dans le pays une véritable crise monétaire.

Quelques numismates, se basant sur un passage d'Aristote, croient que la monnaie de cuir des Carthaginois représentait des peaux ou des fourrures et maintiennent que c'était par conséquent une monnaie à base solide, parce qu'elle était convertissable ; mais il n'y a pas de preuves suffisantes pour justifier cette conclusion.

Non seulement les Grecs connaissaient les principes de la circulation monétaire et l'usage du papier-monnaie ; mais ils faisaient le commerce de banque, au moins trois cents ans avant Jésus-Christ, d'après un système qui n'offre que très peu de différence avec le nôtre. Plus que tous les autres peuples, ils appréciaient les avantages d'une monnaie à base solide ; ils avaient pour cela adopté de préférence la monnaie métallique ; or, argent et cuivre. Ils n'avaient jamais recours au papier-monnaie ou à la monnaie fiduciaire, excepté dans l'extrême péril de l'État. Il n'existe peut-être pas de meilleure définition de la monnaie que celle donnée par Aristote : "La monnaie est un moyen d'échange ou une mesure de valeur, au moyen de laquelle on peut échanger une sorte de marchandise contre une autre sorte." Nous avons la faculté de constater le poids, les dimensions, le volume d'un corps, d'une substance, d'un objet ; nous voulons également en constater la valeur. De même que le poids d'une livre, la mesure de longueur, de superficie ou de volume, nous permettent de constater le poids, etc., la monnaie nous permet de constater la valeur ; elle est la mesure de la valeur ; c'est "la marchandise intermédiaire qui s'interpose entre ce que nous avons à vendre et ce que nous voulons acheter, on établit la valeur relative de chaque par la quantité de cette marchandise intermédiaire qui est donnée ou acceptée en échange."

Un article sur les anciennes monnaies coloniales, par M. S. E. Dawson de Montréal, nous apprend que, en Amérique, il n'y a pas encore bien longtemps, on a essayé de faire

circuler toute espèce ou forme de monnaie. Les comptes de la Nouvelle Néerlande (maintenant l'état de New-York) étaient tenus, en 1662, en wampum et en peaux de castor. Ce genre de monnaie ne paraît pas avoir eu beaucoup plus de succès que les autres, car, cette année-là, on se plaignait qu'elle fût dépréciée et la Chambre de Commerce d'Amsterdam accorda à tous les fonctionnaires coloniaux une gratification de vingt-cinq pour cent de leur traitement en peaux de castor, pour les indemniser de leur perte, précédent qui n'a été que trop rarement suivi dans les temps plus récents et plus éclairés.

Parkman, dans son ouvrage "Old Régime in Canada" nous dit que, "en l'absence de monnaie, les peaux de castor ont longtemps servi aux échanges en Canada." En 1669, le Conseil déclarait le blé monnaie légale à quatre francs le minot ; et cinq ans plus tard une ordonnance prescrivait aux créanciers d'accepter les peaux de caribou en paiement au prix du marché.

Dans les premiers temps de la colonie, les monnaies métalliques en circulation, étaient celles des règnes de Henri IV, Louis XIII et Louis XIV, à l'exception de trois pièces de monnaie frappées spécialement pour le Canada.

Leblanc, dans son traité de la monnaie, page 388, y fait allusion en ces termes :

"Afin de faciliter le commerce dans le Canada, le Roy fit fabriquer pour cent mille livres de louis de 15 sols, de 5 sols et des doubles de cuivre pur. Ces monnaies étaient de même cours, poids et loi que celles de France. Sur les louis d'argent de 15 sols et de 5 sols, au lieu de *sit nomen Domini benedictum*, il y avait : *Gloriam regni tui dicent* ; et sur les doubles : *Doubles de l'Amérique française*."

Voici la description de la pièce de 15 sols :

LVD. XIII. D.G. * FR. ET NAV. REX. Buste juvénile de Louis XIV à droite, tête laurée, perruque longue et bouclée. Le buste drapé par dessus la cuirasse.

Recto, légende : GLORIAM REGNI IVI DICENT, 1670. Ecu au 3 fleurs de lys surmonté de la couronne royale.

Module 27 millimètres.

La pièce de 5 sols était semblable à la précédente, avec un module de 21 millimètres.

A propos des autres monnaies du même règne, nous trouvons dans le "Dictionnaire de Numismatique," publié par M. l'abbé Migné, à Paris :

"On fabriqua au commencement du règne de Louis XIV les mêmes espèces d'or, d'argent, de billon et de cuivre, que sous le règne précédent, savoir : des louis d'or, des demis et des doubles louis d'or, des écus d'or et des demis ; des louis d'argent de 60, de 30, de 15 et de 5 sous ; des deniers et doubles deniers de cuivre pur. Toutes ces monnaies étaient de même poids, titre, loi et valeur que sous le règne précédent."

La livre tournois était l'unité monétaire de compte au Canada, mais on ne la connaissait pas au Canada, ni même en France à cette époque, comme pièce monnayée. Il y avait eu cependant une pièce appelée Tournois : "Petite monnaie bordée de fleurs de lis qui tirait son nom de la ville de Tours où elle était frappée. Il y avait des livres tournois, des sols tournois, des petits tournois. Ce n'est plus qu'une désignation d'une somme de compte."

La livre parisienne était aussi une somme de compte, mais je ne l'ai trouvée mentionnée dans aucun acte de vente de l'ancien régime au Canada. Les ventes étaient invariablement faites, au commencement de la colonie, pour des sommes énoncées en livres tournois. Voici cependant ce que le Dictionnaire de Numismatique dit de la livre parisienne :

"Parisis, en terme de compte, est l'addition de la quatrième partie de la somme au total de la somme ; ainsi le Parisis de 16 sols est quatre sols ; quatre sols parisis font 5 sols ; c'est aujourd'hui une monnaie de compte, qui autrefois était monnaie réelle, qui se fabriquait à Paris, en même temps que le tournois se fabriquait à Tours. Ces parisis étaient d'un quart plus forts que les tournois, en sorte que la livre parisis était de 25 sols et la livre tournois de 20 sols."

Comme je veux m'en tenir à mon sujet de la monnaie de carte ou papier monnaie, je n'entrerai pas dans d'autres détails au sujet des pièces de monnaie qui formaient jusqu'à un certain point la circulation monétaire du Canada pendant le régime français. J'en ai décrit quelques unes qui avaient cours parmi les premiers colons ; mais plus tard, c'est la monnaie de carte qui faisait les frais des transactions ordinaires dans la colonie.

La monnaie de carte fut émise par l'intendant Meales en 1685. Voici comment il en fait rapport au Ministre : "Je n'ai point d'argent pour payer les soldats, et, ne sachant à quel saint me vouer, l'idée m'est venue de mettre en circulation des

billets faits avec des cartes coupées en quatre morceaux et j'ai lancé une ordonnance commandant aux habitants de les recevoir en paiement. C'étaient de simples cartes à jouer ; chaque morceau portait l'étampe de la fleur de lis, avec une couronne, et les signatures du gouverneur, de l'intendant et du commis du trésor, à Québec."

(A suivre)

LEGISLATION COMMERCIALE.

Nous signalons les projets de loi suivants déposés devant le parlement fédéral et dont nous avons reçu le texte :

Bill No 91. Projet de loi modifiant la loi concernant la falsification des substances alimentaires. Un seul article, prohibant la fabrication et la vente au Canada de miel artificiel, sous peine d'une amende de cent à quatre cents piastres ou d'un emprisonnement de trois à douze mois.

Bill No 106. Projet de loi modifiant la loi relative aux jours de fête légale. Ce projet de loi, présenté par Sir John Thompson, crée une nouvelle fête légale ; le premier lundi de septembre, sous le nom de "la fête du Travail."

Bill No 69. Projet de loi concernant la responsabilité de l'Etat et des compagnies publiques à l'égard des ouvriers.

Cette mesure va plus loin que la loi Augé, en ce sens qu'elle rend l'Etat responsable du salaire des ouvriers employés par des entrepreneurs sur les travaux publics, sans avis préalable, par le fait seul que l'entrepreneur aura manqué de payer ce salaire.

Elle étend la même responsabilité aux compagnies constituées par le parlement fédéral.

Elle crée en faveur des ouvriers un premier privilège sur les biens, propriétés, loyers et recettes de la compagnie pour le paiement de ce salaire.

Il est peu probable, vu surtout les dispositions concernant les compagnies, que ce projet de loi soit adopté.

LE COUT D'UNE BATISSE.

Un journal des Etats-Unis, l'*American Architect* dit :

"Lorsque matériaux et main-d'œuvre sont du même prix, deux bâtisses de même nature, quoique de dimensions différentes, doivent coûter approximativement le même

prix par pied cube. Il est donc facile d'évaluer le coût d'une bâtisse projetée, en multipliant le nombre de pieds cubes qu'elle renfermera par le coût connu et établi par pied d'une construction du même genre élevée dans la même localité. Et l'on peut estimer le coût probable des bâtisses du même genre dans d'autres localités, en faisant la différence du coût des matériaux et de la main d'œuvre.

Voici le coût établi par pied cube de constructions bien connues dans diverses cités des Etats-Unis :

Edifice Rookery, Chicago, onze étages, intérieur en fer et acier ; dix ascenseurs à voyageurs, 32c. par pied cube.

Edifice Monadnock, Chicago, vingt étages, quatorze ascenseurs à voyageurs, riche lambrisage en marbre ; 42½c le pied cube.

Temple Maçonnique, Chicago, vingt étages, quatorze ascenseurs à voyageurs ; riche lambrisage en marbre, 58c le pied cube.

Edifice de la New-England Mutual Life Insurance Company, Boston, en granit, à l'épreuve du feu, 60c.

Edifice du Herald, New-York, 200 x 140 dix étages et comble, sous-sol à l'épreuve de l'humidité, 46c.

Edifices pour bureaux à New-York, de six à dix étages, de 30 à 60c.

Edifice Wainwright, St-Louis, dix étages, 25c.

Edifice de l'Union Trust, St-Louis, quatorze étages ; 28c.

Edifice de l'Equitable Life, Denver, neuf étages, 1er étage lambrissé en marbre à neuf pieds de hauteur, 42c.

Edifice Ernest et Crammer, Denver, huit étages, façade en brique pressée, 17c.

Edifice Crocker, San Francisco ; dix étages, carcasse en acier, 63c.

Hotel Brown Palace, Denver ; neuf étages, fini en fer et en onyx, 30c.

Edifice du Club Athlétique, environ 24c.

Bibliothèques publiques, de 36 à 44c.

Maisons d'habitation, Boston ; carré en bois, 8 à 10 chambres, 11c.

Maisons d'habitation, Denver ; première classe, pierre, chauffage à la vapeur, 27c.

Cottages en brique, Est, dix chambres, environ 15c.

Cottages en brique, Est, un étage et demi, 10c.

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payabled'avance.

MODES ET NOUVEAUTÉS

Marché de Lyon.—Pendant la semaine qui vient de finir, surtout vers la fin, la demande a été moins active que par le passé. Après deux mois d'achats semblables à ceux qui ont été faits en matière première prête et à livrer, nous espérons bien que nul n'en sera étonné et qu'au contraire on trouvera naturel ce petit ralentissement.

Notre fabrique est amplement pourvue pour les ordres qu'elle a reçus jusqu'à présent, dit le "Moniteur des soies." Ce n'est que lorsqu'elle aura en mains ceux de la saison d'hiver qu'elle pourra songer à revenir aux approvisionnements.

Les acheteurs d'étoffes, parisiens et autres, ont bien visité notre place ces jours derniers. Mais, contrairement à ce qui se passe d'habitude, ils sont venus sans aucune idée arrêtée sur les genres à commissionner, et sont repartis sans avoir rien pu faire. Ils pensaient peut-être que nos fabricants auraient été plus prévoyants et auraient pu les guider à cet égard. Dans tous les cas, il est certain qu'il ne peuvent guère tarder à revenir avec de nombreuses commissions à donner, et cette fois absolument fixés sur les désirs de la consommation. Les prix sont sans changement, c'est-à-dire toujours d'une grande fermeté et plutôt avec tendance à la hausse.

Marché de Manchester.—La faiblesse du marché de Liverpool jointe à la demande peu satisfaisante de la part de beaucoup de débouchés transatlantiques ont exercé une influence très défavorable sur les affaires en filés coton d'Amérique ; et les filateurs qui étaient anxieux d'amener des ventes se sont vus obligés de faire des concessions sur les prix antérieurs et c'est seulement en conséquence de ces concessions que plusieurs lots importants de No 24 à 42 trame cannettes et de No 24 à 36 chaîne bobines ont changé de main pour la consommation du continent.

Le No 32 retors 2 bouts a été un peu plus demandé pour les marchés asiatiques pendant la huitaine et quoique les offres en question fussent en majeure partie trop basse pour être acceptées, elles ont, du moins, contribué à fortifier un peu les prix de ce genre de filé.

Filés coton Jumel ont été en général délaissés et pour alléger leurs stocks, quelques filateurs se sont prêtés à de légères concessions ; filés retors gazés sans changement comme prix avec des affaires modérées.

LE VENTRE DE PARIS

La préfecture de la Seine vient de publier le rapport sur les services de l'approvisionnement de Paris en 1893. Nous extrayons de ce document extrêmement intéressant, édité avec un véritable luxe, les quelques chiffres suivants :

Il a été introduit au marché aux bestiaux de la Villette 354,128 têtes de gros bétail, 192,507 veaux, 1,899,584 moutons et 509,093 porcs, au total 3 millions de bestiaux.

Il a été abattu, en 1893, dans les quatre abattoirs (la Villette, les Fourniaux, Grenelle et Villejuif), 295,364 têtes de gros bétail, 249,243 veaux, 1,964,589 moutons, boues et chèvres et 327,049 porcs, au total 2,836,255 animaux.

Aux Halles centrales, les chiffres de ventes en 1893, pour les principaux objets de consommation, sont les suivants :

Viande : 47,027,358 kilos contre 43,095,901 en 1892.

Volaille et gibier : 22,543,160 kilos contre 22,823,573.

Triperie : 2,128,453 kilos contre 1,995,981.

Fruits et légumes : 11,506,205 kilos contre 12,083,465.

Graines et farines : 6,454 quintaux contre 7,419.

Poissons, moules et coquillages : 31,873,631 kilos contre 31,124,342.

Beurres : 10,518,996 kilogrammes, contre 11,341,737.

Œufs : 16,048,996 kilogrammes, contre 16,031,409.

Fromages : 7,358,697 kilos contre 7,716,875.

Huîtres : 35,331,000 coquillages contre 33,867,000.

Carreau forain : 244,172,850 kilos, contre 232,237,350.

CULTURE DU CAFÉ AU MEXIQUE

La culture du café fait de rapides progrès au Mexique. C'est une entreprise des plus lucratives et qui a appelé l'attention générale depuis que la dépréciation de l'argent est venue arrêter l'expansion de l'industrie minière.

Le manque de voies de communication a été un obstacle au développement de la culture des plantes tropicales en général et celle du café en particulier, mais la création des voies ferrées dans le sud du Mexique ouvre aux agriculteurs des champs immenses.

Le climat et les terrains du Mexique s'adaptent merveilleusement à

cette culture, et l'expérience a démontré que la qualité des produits et les bénéfices des producteurs ne sont surpassés dans aucun autre pays du monde.

L'année dernière, un certain nombre de membres de la colonie française de Mexico, éblouis par le rendement de la culture du café, sont partis isolément et sans ressources, dans l'Etat de Vera Cruz pour s'y adonner à la culture du café. Ils n'ont pas tardé à revenir à Mexico et reprendre le travail des champs.

La culture du café, pour être lucrative, demande à être entreprise sur une certaine échelle et avec des capitaux suffisants pour pouvoir vivre en attendant l'époque des rendements, qui ne commence qu'à la fin de la troisième année de la plantation.

La production moyenne d'un caféier de cinq ans peut être estimé à 2 livres de café ; mais elle est susceptible de s'augmenter par une culture très soignée et le choix de terrains très favorables.

Ajoutons que beaucoup de plantations font des bénéfices considérables même avec un rendement ne dépassant pas une livre et demie par caféier.

Quant aux prix des terrains, ils sont insignifiants presque partout ; ils ne sont chers que dans les vieux centres de culture à Orizaba à Cordoba, à Huantuseo et à Jalapa.

Le caféier dure en pleine production jusqu'à soixante ans, dans de bonnes conditions.

Il n'est pas téméraire de dire que dans un certain nombre d'années la production de café du Mexique sera décuplée.

BOIS D'AMÉRIQUE

On lit dans *L'Echo Forestier* : Quoique les importations du nord de l'Europe constituent la principale alimentation de notre marché de bois de construction et de menuiserie, il ne sera pas sans intérêt pour nos lecteurs de jeter un rapide coup d'œil sur les quantités de bois de toutes espèces que nous fournit annuellement l'Amérique.

Nos ports occupent déjà, dans cet article un rang d'une certaine importance parmi les ports du Continent, mais les grands centres d'écoulement sont Londres et Liverpool.

L'Amérique a suivi dans les exportations vers l'Europe, la même marche ascendante que celle que nous avons pu constater pour les pays scandinaves.

Parmi les principaux ports qui expédient du bois, nous pouvons citer les suivants :

Dans le Canada : Québec, sur le fleuve St-Laurent, à environ 312½ milles de son embouchure. C'est un port important qui expédie beaucoup de bois de construction et notamment le chêne, le yellow pine et le spruce.

Dans le Nouveau Brunswick : St-John, à l'embouchure de la rivière du même nom qui, avec Miramichi, sur le golfe de St-Laurent, expédie principalement du bois d'épinette blanche.

Dans la Georgie : Darien, spécialement reconnu pour les pontres de pitchpin taillées à la hache.

Dans la Floride, au golfe du Mexique, nous rencontrons Pensacola et Apalachicola, à l'embouchure de ce fleuve, qui font un important commerce de pins, de chênes rouges, de palmiers, mais aussi de cyprès dont certains troncs atteignent 91 pieds avant la première branche, de poutres hachées et sciées de pitchpin et de plateaux, madriers et planches du même bois.

Dans l'Alabama, également au golfe du Mexique et sur les confins de cet état et du Mississippi, nous trouvons respectivement Mobile et Pascagoula, tous deux renommés à l'égal de Pensacola.

En France, pour la consommation usuelle, les bois ordinaires du nord n'ont rien à craindre jusqu'ici de la concurrence transocéanique, mais il n'en est pas de même pour les qualités couronne.

Depuis plusieurs années, les beaux bois de la Baltique tendent à diminuer de qualité et deviennent de plus en plus difficiles à obtenir dans des conditions convenables. Ceux d'Amérique, au contraire, deviennent tous les ans plus abondants et diminuent de prix sans que ce soit au détriment de la qualité.

Nous n'examinerons pas les causes naturelles, du reste, qui ont amené cette situation avantageuse pour l'Amérique, nous constaterons simplement un fait que tout le monde a pu apprécier et sur lequel nous appelons l'attention des producteurs du nord.

Il n'est pas étonnant, dès lors, que certaines espèces de ces bois, surtout le pitchpin couronne aient pris le pas sur leurs anciens.

Les bois d'Amérique ont en beaucoup de peine à s'introduire en Europe et surtout en France. Au début, les consommateurs, menuisiers, charpentiers, entrepreneurs, etc., trouvaient mille raisons pour ne pas se servir de ces essences. On

alléguait pour le pitchpin, que la résine suintait au soleil et détériorait la peinture au moindre échange de température ; pour le spruce ou l'épinette, qu'il était trop cassant et à mailles trop poreuses ; pour le pin rouge (red pine), qu'il était trop dur à travailler et que les nœuds résistaient absolument à la scie ; que le yellow-pine était trop uni et ne présentait pas assez de résistance etc., etc.

Naturellement, les détailliers ne trouvant pas d'acquéreurs, ne s'approvisionnaient que de quantités très limitées de ces bois et l'importation dût se régler sur cet écoulement restreint.

Peu à peu, cependant, la consommation dû se rendre à l'évidence ; l'un après l'autre, ces faux préjugés disparurent et quoique nous n'ayons pas encore tout le débit que l'on peut espérer pour les bois d'Amérique, on n'en est pas moins frappé des progrès que cet article a fait et du chiffre atteint par les importations.

LES COMPTES DE L'AQUEDUC

Un sous-comité du comité de l'eau de notre conseil de ville vient de faire un rapport sur la situation des comptes des municipalités voisines que la ville de Montréal approvisionne d'eau. Les renseignements ainsi donnés officiellement dans le rapport, confirment de tous points ceux que nous avons déjà publiés dans le PRIX COURANT, au sujet de la Montreal Water and Power Company.

Ils constatent en effet que la ville de Montréal fournit de l'eau à la Côte St Antoine, à St Louis du Mile End, à la Côte Visitation et à Maisonneuve, sans qu'il y ait entre la ville et ces municipalités, sauf une seule, aucun arrangement au sujet du prix, du mode de paiement etc. A l'origine, il existait des contrats réglant ces différents points ; mais celui de la Côte St Antoine est expiré en 1889 ; celui de Maisonneuve en 1889 aussi ; celui de Mile End en 1891 ; celui de la Côte Visitation a encore deux ans à courir. Cela n'empêche pas que la ville continue comme par le passé à fournir son eau, mais cela fait que, lorsqu'il s'agit de s'en faire payer, les municipalités font la sourde oreille.

C'est-à-dire que, lorsque la ville fait présenter un compte à ces municipalités, celles-ci transmettent simplement ce compte à la Montreal Water and Power Company, avec qui elles ont contracté, et ne s'en occupent plus. D'un côté, la ville,

qui ne connaît pas la Montreal Water and Power Company, hésite à poursuivre les municipalités arriérées ; d'un autre côté, les municipalités laissent traîner les choses, espérant que tout finira par s'arranger d'une manière ou d'une autre.

Cette situation conclut le rapport, ne saurait évidemment être tolérée plus longtemps.

La ville de Montréal dans un temps surtout où la plus stricte économie est de la plus urgente nécessité, ne doit ni se laisser exploiter, ni gaspiller son eau gratuitement ; surtout encore lorsque, d'après le rapport de MM. Vanier et Kieffer, elle n'en a pas assez pour ses propres besoins.

Mais le cas de la Côte St-Louis, actuellement devenue le quartier St-Denis, est encore plus étonnant et demande une plus prompte action. La côte St-Louis, comme les autres municipalités ci-dessus nommées, avait passé contrat avec la Montreal Water and Power Company qui s'était obligée à fournir l'eau à la municipalité, au moyen de son aqueduc (???) du Sault au Récollet. Provisoirement, la compagnie continuait à recevoir et à distribuer l'eau fournie par la ville.

La ville fournissait l'eau et la compagnie en percevait le prix ; cet arrangement, tout à fait dans les intérêts des actionnaires de la Montreal Water and Power Company, était alors au détriment de la municipalité que la ville tenait responsable de l'eau fournie. Mais depuis l'annexion, la municipalité ayant disparu, la ville n'a plus personne à qui s'adresser, et cependant elle continue à fournir l'eau pour le plus grand avantage de la compagnie.

Ces abus criants doivent cesser ; le rapport du sous-comité conclut à ce que la cité se prévoie de son droit d'expropriation et donne avis à la Montreal Water and Power Company, qu'elle entend prendre possession des tuyaux de distribution d'eau du quartier St Denis et percevoir elle-même la taxe pour l'eau qu'elle fournit. C'est ce que l'on aurait dû faire dès le jour où l'annexion est devenue définitive ; mais vaut mieux tard que jamais.

D'ailleurs, il y a encore autre chose à faire ; c'est de faire cesser la fourniture de l'eau aux municipalités qui ont un contrat avec la Montreal Water and Power Company, et de les poursuivre vigoureusement et rigoureusement pour le recouvrement des arriérages qu'elles doivent.

Cette mesure de rigueur s'impose absolument. Il en résultera peut-

être un moment de gêne pour les municipalités, mais le résultat définitif sera d'éclaircir la situation et de mettre fin aux agissements pratiqués aux dépens de la ville par la Montreal Water and Power Company. De deux choses l'une. Ou bien la compagnie se mettra en mesure de remplir ses contrats avec les municipalités en leur fournissant de l'eau à ses propres frais et non pas aux frais de la ville ; alors il sera temps d'examiner, si réellement son système est bon à quelque chose et s'il pourrait être utile à la cité de l'acquiescer. Ou bien elle avouera qu'elle ne peut exécuter ses contrats sans prélever sur notre aqueduc et elle devra y renoncer.

Dans le premier cas, la ville, au moins, ne dépensera pas son eau pour aider une compagnie rivale à lui faire concurrence et à se créer des prétendus droits dont elle demandera ensuite un prix exorbitant.

Dans le second cas, les municipalités seront mises en mesure de demander à la compagnie de régler la situation, ce qui fera disparaître du même coup les contrats dont on nous fait un éponventail pour nous forcer à acheter tout le système de la compagnie.

En un mot et pour résumer la situation constatée, par le rapport du sous-comité, la ville de Montréal fournit à la Montreal Water and Power Company, sans compensation d'aucune sorte, l'eau à l'aide de laquelle elle prétend se créer un système indépendant (?) tout autour de la ville ; il faut, par conséquent, mettre fin à un état de choses intolérable, faire rentrer les sommes dues à la ville et forcer la Montreal Water and Power Company à faire ses affaires par ses propres moyens.

UNE EXPLOITATION D'ACAJOU.

Bien que ce bois soit absolument connu de tous nos lecteurs, au point que toute description est superflue, la manière dont on procède pour son exploitation est ignorée, et nous croyons intéressant d'en donner un aperçu.

Les plus grandes forêts d'acajou se trouvent à Haïti, Cuba, Saint-Dominique et dans les différents états de l'Amérique centrale. C'est le Honduras et le Guatemala qui en fournissent les plus belles qualités, et les quantités les plus considérables. Elles sont en général expédiées en Angleterre. Les dimensions les moins fortes, celles qui n'ont guère que trois pieds de dia-

mètre, sont envoyées aux Etats-Unis d'Amérique et sont connues sous la dénomination de *Yankee Wood*.

Les exploitations d'acajou ne se font que dans les contrées où les rivières et les criques rendent possibles les transports vers les ports de mer les plus rapprochés. Les gouvernements de ces divers Etats concèdent de grandes superficies de forêts pour quelques centaines de dollars, et ces concessions s'accroissent pour un nombre déterminé d'années. Outre le prix de la concession, il existe une taxe qui varie suivant les différents pays et qui s'élève de 5 à 10 dollars par arbre abattu.

Pour établir une exploitation d'acajou, le concessionnaire emploie environ cent hommes qui sont, d'ordinaire, des Caraïbes, des Mestizos, des Indiens et des Créoles. Chaque travailleur est engagé pour dix mois. On ne travaille pas en décembre et en janvier à cause des pluies torrentielles. Les salaires varient de 10 à 12 dollars par mois, outre les rations hebdomadaires qui consistent en environ dix livres de farine et quatre livres de porc salé. Les ouvriers, suivant leurs aptitudes et leur nationalité, sont divisés en chantiers. Le travail le plus dur est exécuté par les Caraïbes et les Mestizos. Les Créoles soignent les chevaux et les bestiaux, et les Indiens s'occupent de charrier les bois, et se livrent à la chasse et à la pêche pour l'approvisionnement du camp.

Le premier soin est de créer des routes à travers de la forêt jusqu'à la rivière ou à la crique la plus rapprochée. A quatre heures du matin, on sonne le réveil au son de la trompe et les hommes font à la hâte un déjeuner frugal se composant de porc salé et d'une bouillie de farine et d'eau. Un second signal de la trompe appelle les ouvriers devant la hutte du surveillant qui fait l'appel et inscrit soigneusement les noms des retardataires. Ensuite, il conduit chaque chantier à la place où les travaux de la journée devront être exécutés. Le travail se fait à l'heure et une certaine tâche est imposée à chaque chantier qui cesse le travail à la tombée de la nuit.

Comme la tâche journalière imposée n'est jamais excessive, il arrive fréquemment que les ouvriers l'ont accomplie à midi, et, dans ce cas, ils peuvent disposer à leur guise de l'après-midi. Ils en profitent d'ordinaire pour cultiver un petit jardin autour de leur hutte. Mais comme il arrive souvent que l'ouvrier a femme et enfants et comme

les rations accordées ne sont pas suffisantes pour alimenter toute la famille, le travailleur utilise ses loisirs à la chasse ou à la pêche pour garnir le garde-manger.

Les différentes nationalités employées dans ces exploitations ne s'entendent pas toujours parfaitement et leurs querelles sont souvent une grande cause d'ennuis et de pertes pour le concessionnaire. Tandis que les Caraïbes et les Mestizos traacent la route, les Indiens rampent à travers les fourrés impénétrables de la forêt pour rechercher les arbres sains et faire le martelage de ceux qu'ils considèrent comme tels. Il arrive malheureusement souvent que les plus gros et les plus hauts sont creux jusqu'à une certaine hauteur et par suite quelquefois sans valeur.

Ces chercheurs d'arbres, en raison de la délicatesse de leur fonction, reçoivent une rémunération supplémentaire de 25 à 30 cents, par arbre sain qu'ils martèlent. Ils s'acquittent de ce travail sans boussole et et auent instrument pouvant leur indiquer l'endroit où ils se trouvent, à l'exception du soleil et il arrive souvent qu'ils doivent grimper sur les arbres pour apercevoir un rayon lumineux.

L'abattage des arbres présente également de nombreuses difficultés, car les énormes racines de l'acajou croissent souvent hors de terre jusqu'à une hauteur de 8 à 9 pieds, et il est nécessaire de construire des échafaudages pour atteindre l'endroit où se trouve vraiment le col de l'arbre. Les matériaux pour la construction de ces échafaudages sont fournis par les arbres environnants. Le succès de l'abattage d'un arbre dépend souvent du temps; si le vent souffle dans une direction opposée à celle où l'on espère faire tomber l'arbre, il faut attendre jusqu'à ce qu'il ait changé.

Il existe une superstition qui consiste à croire que les arbres abattus pendant la nouvelle lune sont sans valeur. En réalité, tous les abattages sont faits pendant quatre mois de l'année. Les transports des troncs par chariots ou traîneaux représentent encore un facteur important de ces exploitations. Ordinairement, sept paires de bœufs sont attelés par le joug à chaque chariot; si l'arbre est excessivement gros et long, on prend un plus grand nombre de bœufs, mais quatorze paires sont le maximum d'animaux employés à un chariot. Habituellement, on fait trois voyages par jour, mais parfois seulement deux, surtout quand on emploie des bœufs

neuveaux. On ne peut se faire idée de la lenteur de ces transports par suite des difficultés que l'on doit surmonter, résultant des obstacles naturels et de la conduite et direction de vingt-huit bœufs à moitié sauvages. Aussitôt que commence la saison des pluies, les troncs d'arbres sont transportés sur des traîneaux, la boue visqueuse des forêts permettant de les faire glisser comme sur la neige. A cette saison, les rivières et les ruisseaux se transforment en torrents et l'on peut commencer le flottage des bois par radeaux. Cette dernière opération demande beaucoup de soins et de prudence. Quand ces radeaux arrivent au port de mer, on les rompt, et on amène les billots sur la côte où ils sont mesurés, cubés et sciés à longueurs permettant de les embarquer à bord des navires.

On voit par cet aperçu que les tribulations du concessionnaire sont sans nombre. Comme il ne peut pas un instant perdre de vue ses ouvriers, il doit vivre au sein des forêts, loin de tout confort et exposé continuellement aux fièvres qui règnent dans ces contrées, aux reptiles et aux insectes qui y rendent la vie insupportable. D'après le *Pittsburgh Despatch*.

VENTES PAR LE SHÉRIF

Pour la semaine prochaine

DISTRICT DE MONTRÉAL

Compain vs Lamb

Rue Jeanne D'Arc, maison neuve. Lots 17-364-1 à 17-364-55 et P. des lots 17-23 à 17-76, cinquante cinq lots mesurant chacun 25 x 80, vacants.

Vente au bureau du shérif, Montréal, le 26 mai 1894 à 10 p. a. m.

DISTRICT DE QUÉBEC

Couture vs Couture

Lot 260 du cadastre de St-Jean Chrysostôme, comté de Lévis; concession de saulieu, terre avec bâtisses.

Lot 626 du cadastre de St Romuald, comté de Lévis, rang du saut de la Chaudière, terre avec bâtisses.

Vente, le premier lot à la porte de l'église de St Jean Chrysostôme, le 25 mai à 11 d. p. m. et le second lot, à la porte de l'église de St, Romuald le 25 mai, à 1 h. p. m.

Bilodeau vs Richard

Lot 159 du cadastre de la paroisse du Cap Santé comté de Portneuf, premier rang emplacement avec bâtisses.

Lots 162, 163 et 165 du cadastre de la même paroisse; premier rang; terres avec bâtisses sur la première.

Lot 180 du cadastre de la même paroisse, rang du Pin-Court, terre sans bâtisses.

Vente à la porte de l'église du Cap Santé le 25 mai à 10 h. a. m.

Delisle vs Ampalon

Rue Richelieu.—Lot 3755 subd. 43, du cadastre, quartier St Jean, Québec; avec bâtisses, sujet à une rente foncière de \$10.40 par année.

Vente au bureau du shérif, Québec le 25 mai 1894 à 10 h. a. m.

BOURSE DE MONTREAL.

Cotes de MM. L. J. FORGET & C^{ie}, Courtiers, 1715, rue Notre-Dame, à Montréal.

VALEURS. ACTIONS.	CAPITAL.				SEMAINE. DU 3 MAI AU 10 MAI		CLOTURE DU 10 MAI 1891		CLOTURE PRECEDENTE.	
	Capital versé.	Réserve.	Pair des Val- leurs.	Dernier divid.	Plus haut.	Plus bas.	Vendeurs.	Acheteurs.	Vendeurs.	Acheteurs.
BANQUES.										
Bank of Montreal	12,000,000	6,000,000	\$200	10	225	224½	223	220	227	225
Ontario Bank	1,500,000	345,000	100	9				110		113
Bank of British N. America	4,866,666	1,338,333	248	7½						
Banque du Peuple	1,200,000	600,000	50½	6					132½	
Molson's Bank	2,000,000	1,150,000	50	8	165	165			170	
Bank of Toronto	2,000,000	1,800,000	100	10	248	248				
Banque Jacques-Cartier	500,000	215,000	25	7	120	120				
Merchant's Bank	6,000,000	2,900,000	100	7	163	163	170		166	160
Merchant's Bank of Halifax	1,100,000	510,000	100	6			152	147	152	147
Eastern Township Bank	1,499,905	650,000	50	7						
Quebec Bank	2,500,000	550,000	100	7				125		
Banque Nationale	1,200,000	30,000	30	6						
Union Bank	1,200,000	250,000	100	6						
Canadian Bank of Commerce	6,000,000	1,100,000	50	7	140	140	140	135	150	
Banque Ville-Marie	479,500		100	6						
Banque d'Hochelaga	710,100	250,000	100	7					134	
Ottawa Bank										
CHEMINS DE FER.										
Canadian Pacific	65,000,000		100		66½	65	65½	65	67	
Duluth SS. & Atlantic	12,000,000		100		14½	14½	17	13	8	6
do do Preferred	10,000,000		100		5½	5½	8	5	15	13
Montreal Street Railway	2,000,000		50	8	142½	186½	143	141	145	141
TELEGRAPHES, Etc.										
Commercial Cable	10,000,000		100	7	141½	139½	140½	140½	140½	140½
Montreal Telegraph	2,000,000		40	8	149	147½	149	147½	143	148
Bell Telephone Co.	2,500,000		100	8	149	148½	152	148	152	150
DIVERS.										
Montreal Gas Co.	2,500,000		40	12	71	167½	169½	167½	170½	170½
Royal Electric	1,000,000		100	8	137	135	75		140	125
Intercolonial Coal Co.	500,000		100				100	50	75	
do do pref	219,700		100				65		100	50
North West Land Co.	7,000,000		25				30	12½		
Canada Shipping Co.	1,400,000		100				115		20	
Canada Paper Co.	500,000		100	6					115	
Montreal Loan & Mortgage Co.	500,000		25	7			136		136	130
Guarantee Company of N. A.	304,600		50	6						
Diamond Glass Co.	500,000		100	10						
Richelieu & Ontario Nav. Co.	1,350,000		100		75	70	0 8	70		
CIES DE COTON.										
Montreal Cotton Co.	1,000,000		100	8			75	55		
Canadian Col. Cotton Mills	3,000,000		100							
Merchant's Man'g Co.	1,000,000		100							
Dominion Cotton Mills	3,000,000		100							
OBLIGATIONS.										
Bell Telephone Co. Bonds							120			
Canada Central Bonds								110		
Champlain & St. Lawrence Bonds										
Pacific Land Grant Bonds										
Colored Cotton Mills Bonds					99½	99	99½	99		
Dominion Cotton Mills Bonds										

BANQUE D'HOCHELAGA

LA BANQUE VILLE-MARIE.

LA BANQUE JACQUES-CARTIER

AVIS public est donné par le présent qu'un dividende de trois pour cent pour les six mois courants et un bonus de un pour cent sur le capital payé de cette institution ont été déclarés, et seront payables au bureau principal ou à ses succursales, le ou après VENDREDI, LE 1^{er} JUIN PROCHAIN.

Le livre de transferts sera fermé depuis le 17 jusqu'au 31 mai inclusivement.

L'assemblée générale annuelle des actionnaires aura lieu au bureau principal de la banque, VENDREDI, LE 15 JUIN PROCHAIN, A MIDI.

Par ordre du bureau,

M. J. A. PRENDERGAST,

Gérant.

Montreal, 24 Avril 1891.

AVIS est donné par le présent qu'un dividende de trois pour cent sur le capital payé de cette institution, a été déclaré pour le semestre courant, et sera payable au bureau principal de la Banque, le et après VENDREDI, LE 1^{er} JUIN prochain.

Les livres de transferts seront fermés du 21 au 31 mai, ces deux jours inclusivement.

L'assemblée générale des actionnaires aura lieu au bureau principal de la Banque, MARDI, le 19 juin prochain, à midi.

Par ordre du Conseil de Direction,

WM. WEIR,

Président.

Montreal, 24 Avril 1891.

DIVIDENDE No 37.

AVIS est par le présent donné qu'un dividende de trois et demi (3½) pour cent sur le capital payé de cette institution, a été déclaré pour le semestre courant et sera payable au bureau de la Banque, à Montreal, le et après VENDREDI, LE 1^{er} JUIN prochain.

Les livres de transferts seront fermés du dix-sept au trente-un mai prochain inclusivement.

L'Assemblée Générale Annuelle des actionnaires de la Banque aura lieu au bureau de la Banque, à Montreal, MERCREDI, le vingt Juin prochain, à une heure p.m.

Par ordre du Bureau de Direction,

A. DE MARTIGNY,

Directeur-Gérant.

GRAINES, FOURRAGES et BLÉ DE SEMENCE !

— AUSSI —

FARINES de toutes qualités.

Essayez la célèbre marque "COLUMBIA," farine patentée de choix.
C'est la plus avantageuse pour le commerce.

S'adresser à

D. E. DROLET, 50 et 52 rue Dalhousie,

QUEBEC

GRAINES de SEMENCES

BLÉ, ORGE, AVOINE, SARRASIN, MIL, TRÈFLE,
ALSIKE, LENTILLES, POIS, FÈVES,
BLÉ D'INDE, Etc.

FARINES en quarts et en poches de toute sorte.

Lard, Saindoux, Mess Pork, Short Cut

P. G. BUSSIERE & CIE, 5 et 7 Rue Dalhousie, Quebec.

MELASSES BARBADES DE CHOIX

A LA TONNE

SIROP RAFFINÉ en Barils, SIROP RAFFINÉ en demi-barils

MORUE VERTE No 1 en Quarts,

MORUE VERTE No 2 en Quarts.

HARENGS DU LABRADOR No 1 en Quarts.

— A VENDRE PAR —

WHITEHEAD & TURNER

Épiciers en Gros, Québec.



BUREAUX ET MAGASINS, ☐

CAMPBELL & BRODIE

QUEBEC.



LE FROMAGE CANADIEN EN AVANT !

1892-93—A CHICAGO—1892-93.

Les "BLUE STAR" ont remporté 26 prix sur 28 échantillons exposés !

J. N. DUGUAY

LA BAIE, CO. YAMASKA, P. Q.

Agent des Fromageries "BLUE STAR" et "JERSEY LILY"; sollicite les applications des Fromagers qui désirent faire partie de ces combinaisons pour la vente de leurs Fromages sur le marché de Montréal.

Commission, 5c. par boîte, claire de toute dépense.

Les ventes se feront chaque semaine comme par le passé, et le retour de chaque envoi sera fait aussitôt après la vente. C'est une occasion avantageuse et profitable pour les bonnes fromageries de vendre leurs produits aux prix du gros, sans qu'il leur en coûte beaucoup. Les patrons sont surtout intéressés dans ce système de ventes; ils ont le plus haut prix, un meilleur rendement et s'assurent, par le fait, la durée de cette industrie, la seule payante aujourd'hui.

Les ventes sont assurées à des prix avantageux, les marques "BLUE STAR" et "JERSEY LILY" comptant parmi les plus recherchées en Angleterre. La marque "Blue Star" est réservée aux Fromageries de la Rive-Sud et la "Jersey Lily" à celles de la Rive-Nord.

Le fromage fait de lait écrémé, le fromage mal fait ou mal emballé ne peuvent faire partie de ces combinaisons.

J. N. DUGUAY, LA BAIE, CO. YAMASKA, P. Q.

Demandez le Tabac en Feuille

"VIRGIN," de WALKER

Le plus beau et le meilleur dans toute la Puissance du Canada.

En ballots de 50 lbs et de 100 lbs.

Dattes, Figues et Raisins de toutes sortes.

Demandez nos prix.

En vente en gros par

N. RIOUX & CIE, Quebec.

Tabac Canadien en Feuilles

UNE SPÉCIALITÉ

CHEZ

DROUIN FRERES & CIE

QUEBEC

MARCHANDS SOUCIEUX DE VOS INTÉRÊTS

— N'ACHETEZ PAS VOS —

TAPISSERIES

AVANT D'AVOIR VU

Notre ASSORTIMENT et nos PRIX

FORGUES & WISEMAN

134 Rue St-Joseph,

68 Rue St-Pierre

QUEBEC.

Les "POMPES DROLET" brevetées

Pour les Mines, les Tanneries, les Fabriques de Vinaigre :
pour les approvisionnements d'eau en général,
et pour tous autres usages.

POMPES D'ALIMENTATION POUR CHAUDIERES

Les pompes les plus économiques et les meilleures
dans le marché canadien.

DEMANDEZ LE CATALOGUE.

F. X. DROLET,

Manufacturier et porteur des brevets.

Nos 75 à 79 rue St-Joseph, à Québec, P.Q.

Chronique de Québec

Mercredi, 16 mai 1891.

Il est difficile de déterminer exactement l'état des affaires à Québec.

L'ouverture de la navigation n'a pas tout à fait tenu ce qu'elle laissait entrevoir. La flotte du printemps est peu nombreuse, et je sais de pilotes expérimentés que leurs espérances ont été cruellement déçues.

Il est vrai que le commerce local accuse une certaine activité bien naturelle en cette saison, mais je constate d'une manière générale que les hommes d'affaires, tout en se mettant résolument à l'œuvre et ne perdant aucune occasion de soigner leur négoce, ne parviennent pas à créer un mouvement d'ensemble dont on puisse dire qu'il indique une réelle prospérité.

Ceux qui ont des capitaux et des clientèles établies ne sont guère affectés, cela se comprend, par cet état de choses. Si je les interroge, ils se contentent de répondre : "Cela pourrait être mieux, mais, comparaison faite avec ce qui se passe ailleurs, c'est encore heureux que Québec ne souffre pas davantage de la crise." Ceux-là paient régulièrement leurs billets à échéance, souvent même prennent leurs escomptes, surveillent le marché, closent les comptes des clients retardataires, et, en définitive, réalisent encore des surplus respectables.

Mais c'est le petit nombre. Pour les autres dont le crédit n'est pas assuré et qui payent de forts intérêts, qui, dans le but de se former une clientèle, ouvrent des comptes à quiconque le leur demande et n'osent pas forcer la collection de peur de s'aliéner la pratique, la perspective est loin d'être brillante et j'entends fréquemment dire qu'il faut un changement radical pour prévenir des malheurs.

La classe ouvrière n'a pas d'argent, et le travail est loin d'être abondant. Le compte grossit toujours chez l'épicer, chez le boulanger, chez le boucher ; on s'impose des privations, mais enfin il faut manger, et la gêne, même à cette saison, est à plus d'un foyer.

Certaines lignes d'affaires sont particulièrement affectées. Ainsi, le commerce au détail des fruits et légumes, commerce payant d'habitude, menace de devenir mauvais à cause du grand nombre de gens qui s'y livrent et qui se font une concurrence implacable. C'est un genre de marchandises dont il faut rapidement disposer pour réaliser des bénéfices ; s'il y a encombrement, comme c'est le cas aujourd'hui, tout le commerce en est atteint. J'ai entendu des plaintes sérieuses, à ce sujet, et je ne serais pas surpris que plus d'un de ces magasins fût obligé de suspendre ses opérations.

La pharmacie a également subi une lourde dépression dont il serait puéril de nier les conséquences. Sans entrer dans le mérite de la question tant agitée aujourd'hui de l'ingérence des non-pharmaciens dans le commerce des drogues et autres produits pharmaceutiques, je suis d'opinion que cette ingérence, qui est désormais un fait accompli, a créé un ordre de choses nouveau avec lequel il faut nécessairement compter. Quelques-uns disent que nous avons trop de pharmaciens. En tous cas, ils sont à se faire, à l'heure qu'il est, une concurrence qui, ayant pour résultat immédiat, de réduire de près de moitié les comptes d'apothicaires, ne saurait être mal vue du public. Il est bon, cependant, de ne pas oublier que ces établissements sont d'absolue nécessité et doivent offrir, dans l'intérêt général, de grandes garanties de sécurité

ce qui en augmente les frais d'exploitation.

Les choses finiront par s'équilibrer, je n'en doute pas, mais je tiens de bonne source que les affaires pour plusieurs sont loin d'être florissantes.

ÉPICERIES

Ce que nous avons dit plus haut ne concerne pas le commerce d'épicerie en gros dont c'est la période de grande activité. On signale l'arrivée de deux cargaisons de sirop, d'environ 600 tonnes chacune. Les rentrées d'argent sont bonnes. On cote :

Sucres : Jaune, $3\frac{1}{4}$ à $4\frac{1}{4}$ c ; Powdered, $5\frac{1}{2}$ c ; Cut Loaf, $6\frac{1}{4}$ c ; $\frac{1}{2}$ qt, $6\frac{3}{4}$ c ; boîtes, $6\frac{1}{4}$ c ; granulé, $4\frac{1}{4}$ c ; $\frac{1}{2}$ quart, $5\frac{1}{4}$ c ; ext. ground, $6\frac{1}{4}$ c ; boîte, $6\frac{3}{4}$ c ; du pays, $7\frac{1}{2}$ à 8 c. Le sucre d'étable est rare ; le printemps a été au-dessous de la moyenne.

Sirops : Barbades, tonne, No 1, 34 c ; No 2, 32 c ; No 3, 30 c.

Fromage doux : en petites meules (2 lbs), $11\frac{1}{2}$ c ; meules moyennes, 11 c ; gros ses meules, 10 $\frac{1}{2}$ c.

Beurre : Frais, 18 à 20 c ; marchand, 16 à 18 c.

Œufs frais : 10 à 11 c. en abondance.

Le fromage est toujours en grande demande. C'est certainement un des produits dont le commerce local devra dans un avenir prochain, le plus bénéficier, si des hommes entreprenants parviennent à le faire affluer sur le marché de Québec pour les fins d'exportation. Il y a lieu de croire que ce désir sera bientôt réalisé.

Huile de charbon : 11 $\frac{1}{2}$ c.

Raisins : Valence, $5\frac{1}{4}$ à $5\frac{1}{2}$ c ; "Crown Layers" 5 c ; récolte 1892, 4 c ; Currants, $4\frac{1}{2}$ c à 5 c.

Vermicelle : en boîte, $5\frac{1}{2}$ c lb. en qt. 5 c lb. Vermicelle de Québec : Boîte 5 c. lb, Quart $4\frac{1}{2}$ c lb.

Riz \$3.50 à \$3.60 ; "Pot Barley" \$4.25.

Amandes : Tarragone, 13 c, de Ecallées, 27 c. lb.

Conserves : Saumon, \$1.35 à \$1.40 ; Homard, \$1.50 à \$1.75 ; Tomates, \$1.00 à \$1.05 ; Blé d'Inde, \$1.00 ; Pois \$1.00 à \$1.05 ; Huitres, \$1.45 à \$1.50 ; Sardines Domestique, $\frac{1}{2}$ bte 5 c ; Do importées $\frac{1}{2}$ bte 9 à 12 c, $\frac{1}{2}$ bte 14 à 18 c.

Sel : En magasin, 50 à 55 c ; fin, $\frac{1}{2}$ de sac 36 à 39 c ; gros sac, \$1.45 à \$1.50.

Alcalis : Soda à laver, \$1.00 à \$1.10 ; do à pâte \$2.50 à \$2.75 ; Empois, No. 1, $4\frac{1}{2}$; do satin, 7 $\frac{1}{2}$ c ; caustique cassé, \$3.25 à \$3.35.

Allumettes : cartes, \$3.00 à \$3.25 ; Telegraph, \$3.90 à \$4.00 ; Telephone, \$3.70 à \$3.80 ; Dominion, \$2.40 ; Lévis, \$2.25 à \$2.40.

Tabac Canadien : 12 c la livre.

Dans la ferronnerie, les affaires reprennent, mais n'auront leur plein épanouissement qu'en juin et juillet. Les prix sont bons et la collection moyenne.

FRUITS

Le grand arrivage des fruits à Montréal en a fait baisser les prix à Québec. Nous cotons :

Oignons : "Can. Red" \$2.00 à \$2.50 ; Egyptian, 2 $\frac{1}{2}$ c la livre.

Oranges : par 126, \$2.50 à \$2.75 ; par 150, \$3.00 à \$3.25 ; par 176, \$3.50 ; Valence, caisse de 420 rare, \$7.5 à \$8.00 ; Blood, \$2.25 à \$2.75 ; Californie \$2.75 à \$3.25.

Citrons : \$1.25 à \$2.50 ; Pommes évaporées, 11 à 12 c ; Cocos, \$5.00 le cent ; Pruneaux 8 c ; Figues, 8 à 10 c ; Dattes, $5\frac{1}{2}$ à 6 c.

Ananas : \$1.00 à \$1.50 dz. ; Bananes, \$1.50 à \$2.00 la branche ; Pommes de conserves \$6.00 à \$6.50 rare.

Choux : nouveau, \$2.50 le crate ; Patates, 25 à 28 c le minot.

FARINES, GRAINS ET PROVISIONS

Le commerce de farine est tranquille. Peu de changements dans les prix.

Farines : Superfine, \$2.60 à \$2.90 ; Fine, \$2.10 à \$2.50 ; Extra, \$3.00 à \$3.20 ; Patent \$3.60 à \$1.75 ; Forte, \$3.70 à \$3.80 ; S. Roller, \$3.10 à \$3.25.

Grains : Avoine par 34 lbs 40 à 12 c ; Ontario, 45 c ; Son \$1.00 c ; Orge 55 c ; Gruau \$1.25 à \$1.50 ; fèves \$1.35 à \$1.50 ; Pois No. 1, 80 à 90 c ; No. 2, 75 à 80 c.

Graines : Mill Can., \$2.00 à \$2.50 ; de choix, \$3.25 ; Américain, \$2.25 à \$2.50 ; Trèfle blanc, 20 à 22 c ; do Rouge, 10 à 12 c ; Alsike, 12 à 16 c. Blé 85 à 95 c.

Lards : Short Cut, \$17.60 à \$18.00 ; Do en carcasse "Ontario" $6\frac{1}{4}$ à 7 c ; Canadien, 6 à 7 c ; Saindoux en caux, \$1.65 à \$1.75 ; chaudière, 9 c.

Huiles : Loup-marin "straw" 32 à 35 ; de morue, 36 à 38 c.

On parle toujours d'améliorations publiques et de travaux considérables à faire dans l'intérêt de la ville. Aujourd'hui même, les promoteurs du projet d'un tramway électrique doivent se réunir pour délibérer sur les mesures à prendre dans le but d'obtenir leurs lettres patentes du gouvernement et le permis des autorités municipales. Le capital nécessaire sera, paraît-il, incessamment souscrit.

Il s'agit aussi d'un mouvement sérieux pour doter Québec d'un système d'ascenseurs hydrauliques. Plusieurs des principaux négociants de la Basse-ville sont favorables au projet et ont promis de l'appuyer.

De leur côté, les promoteurs du projet d'une grande exposition à l'automne ne restent pas inactifs. Après s'être assuré le concours du gouvernement provincial, ils sont en instances auprès du conseil-ville qui s'engagerait, dit-on, à souscrire \$10,000.

L. D.

Du 1er mars au 18 avril, l'industrie des fabricants de salaisons aux Etats-Unis a consommé le nombre de porcs suivants :

A Chicago.....	644,000
Kansas City.....	279,000
Omaha.....	208,000
St Louis.....	115,000
Cincinnati.....	61,000
Indianapolis.....	42,000
Cudahy.....	54,200
Cedar Rapids.....	21,800
St Joseph, Mo.....	40,500
Sioux City.....	41,000
Cleveland.....	45,000
Ottumwa.....	34,200
Nebraska City.....	31,300

L'emprunt de la ville de Paris a été couvert 85 fois ; pour \$40,000,000 on lui a offert \$3,400,000,000. Sait-on quelle masse de métal représenteraient ces \$3,400,000,000 en monnaie métallique ? En monnaie d'argent, ils représenteraient 85,000 tonnes de 2240 livres, soit 240,400,000 livres ; en monnaie d'or, 5,485 tonnes soit 12,286,000 livres.

En pièces françaises de 1 franc mises côte à côte, cette somme ferait une longueur de 244,200 milles, soit dix fois le tour de la terre.

En pièces d'or de 20 francs, superposées, elle atteindrait une hauteur de 750 milles, soit environ un quart du diamètre de la terre.

En billets de banque de 100 francs, elle formerait une bibliothèque de 425,000 volumes de 400 pages chacun ; bibliothèque précieuse, s'il en fut. Et si l'on juxtaposait ces billets, ils couvriraient une surface de 87,430 acres de terrain.

REVUE COMMERCIALE ET FINANCIÈRE

Montréal 17 mai, 1894.

FINANCES.

Le taux de l'escompte, à Londres, sur le marché libre, dit *Bradstreet's*, a été, la semaine dernière, de $1\frac{1}{2}$ p. c. pour 3 mois et 30 jours. L'importation de l'or continue et elle devra produire un abaissement des taux après la Pentecôte. Les prix de l'argent ne se sont pas relevés, probablement par suite de la panique dans l'Inde. A la Bourse, les affaires ont été ternes mais les cours fermes. Pas de signe de reprise de la spéculation.

Le taux de l'escompte de la banque d'Angleterre est encore de 2 p. c.

A New York, les prêts à demande sont à 1 p. c. ou au-dessous; les prêts à terme se font à $2\frac{1}{2}$ ou 3 p. c.

Sur notre place les prêts à demande se font aux taux de 4 à $4\frac{1}{2}$ p. c. avec abondance de fonds pour tous les besoins légitimes du commerce à $6\frac{1}{2}$ ou 7 p. c.

La change sur Londres est ferme.

Les banques vendent leurs traites à vue à une prime de $9\frac{1}{2}$ à $9\frac{3}{4}$ et leurs traites à 60 jours à une prime de $10\frac{1}{2}$, $10\frac{3}{4}$. Les transferts par le câble sont à $10\frac{1}{2}$ de prime. Le change à vue sur New-York est de $\frac{1}{2}$ à $\frac{1}{4}$ de prime. Les francs valaient hier à New-York, $51\frac{1}{2}$ pour papier long et $51.5\frac{1}{2}$ pour papier court.

La Bourse a eu de l'activité cette semaine, surtout dans les valeurs industrielles; mais les banques ont eu une meilleure part d'attention que d'habitude. Le ton général a été soutenu jusqu'à hier, où il a faibli un peu, restant aujourd'hui sans fermeté.

La banque de Montréal après avoir fait $225\frac{1}{2}$ est revenue à 225. Les livres de transfert du stock étant clos: du 15 mai au 1er juin, les cotes seront désormais en dividende pour la banque de Montréal, et les autres banques payant leur dividende à la même date.

La Banque des Marchands, après avoir fait 165 est descendue à 163. La banque Molson a fait hier 165, la banque de Québec 128 $\frac{1}{2}$. La banque de Toronto s'est vendue lundi à 248.

La banque Jacques Cartier a été vendue mardi à 120 pour un lot de 320 actions.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit:

	Vend.	Ach.
Banque du Peuple.....	126	125
" Jacques-Cartier	125	116
" Hochelaga.....	135	130
" Nationale.....	93	86
" Ville-Marie.....	90

Les chars urbains et le gaz ont été les valeurs les plus actives de la liste. Les premiers sont d'abord restés quelque temps aux environs de 141, puis ils ont remonté à 143 et finalement ils reviennent à 141 $\frac{1}{2}$. Les droits de souscrire aux nouvelles actions ont suivi les mêmes oscillations: de 31 de prime montant à 33 $\frac{1}{2}$ pour redescendre ensuite à 32 $\frac{1}{2}$ et 32 $\frac{1}{4}$.

Le Gaz a eu un moment de baisse qui l'a fait descendre à 163 $\frac{1}{2}$; puis il a repris la hausse et clôture à 176 $\frac{1}{2}$.

Le Télégraphe est à 149, le Câble à 140 le Pacifique à 65 $\frac{1}{2}$ et 65, le Bell Téléphone à 150. La Montreal Cotton Co a été cotée mardi à 127 $\frac{1}{2}$.

COMMERCE

Décidément, les affaires ne prendront pas ce printemps l'essor que l'on attendait. Le commerce en général reste calme; l'exportation est fort tranquille; le port de Montréal n'est pas encombré de navires, ni de marchandises; les quais ont de la place pour charger les quelques animaux gras que nous avons commencé à expédier, les quelques balles de foin que l'on se risque à consigner de l'autre côté, et pour recevoir les quelques caisses de marchandises que nous importons. Les frets sont tombés très bas; pour compléter un chargement, on accepte n'importe quel prix. Malgré cela, il n'y a pas d'exportation de grains du pays, il n'y a que les grains de l'ouest qui fournissent un peu de fret; mais et blé, arrivant de Chicago par les lacs. A peine quelques sacs de pois, venant directement du Haut Canada; quelques sacs de farine consignés à tout risque, un peu de fromage, des cuirs et de la pulpe de bois.

Il n'y a que peu de travaux publics en train, a part les travaux de pavage et le creusement des tunnels à Montréal; l'industrie vitote; la construction se traîne. Tout paraît être dans un état de langueur.

Pendant il n'existe aucun malaise sérieux, aucune maladie grave à la situation commerciale, c'est une espèce d'anémie qui paralyse l'énergie, mais qui devrait disparaître facilement si l'impulsion suffisante venait à souffler de quelque part.

Voilà que maintenant nous sommes menacés de l'invasion de la picote qui sévit à Chicago. Il ne manquerait plus que cela.

Les apparences de la récolte sont magnifiques; le grain pousse à pleine terre, les prairies promettent une énorme récolte de foin; nos cultivateurs sont menacés d'une nouvelle surabondance de biens, surabondance qui, en dépit du proverbe, peut nuire en ce qu'elle avilit les prix de tous les produits et en rend souvent la vente difficile.

Il n'y a d'assuré, pour le moment, qu'une bonne saison pour l'Industrie Laitière. C'est encore cette industrie qui sauvera nos campagnes pendant la saison.

Alcalis.—Le Laurentian a emporté 25 barils de potasse pour Liverpool. Les arrivages de la semaine dépassent un peu les expéditions, mais maintenant que le courant des exportations est repris, les cours sont plus fermes. On cote les potasses premières de \$4.15 à \$4.20; les secondes, de \$3.65 à 3.70 et les perlasses \$5.50.

Bois de construction.—A la ville, la demande de bois de construction reste dans les limites restreintes que nous avons constatées depuis plusieurs semaines. Le bâtiment ne va pas; les contrats qui se donnent sont rares et maigres. Un propriétaire de terrains à bâtir nous faisait remarquer l'influence que la loi Augé exerçait sur la construction. "J'ai eu beaucoup de demandes de terrains, dit-il, mais comme on ne pouvait payer comptant, je disais à mes gens: bâtissez et lorsque votre maison sera terminée, je vous donnerai un titre. Mes gens allaient trouver le marchand de bois, et lui demandaient d'avancer le bois nécessaire, mais le marchand, pour pouvoir exercer son privilège, exigeait qu'on lui montrât un titre de propriété. De sorte qu'on tourne dans un cercle vicieux."

Charbon et bois de chauffage.—La grève des mineurs de charbon bitumineux aux Etats Unis menace de gêner considérablement le trafic des chemins de fer américains; mais c'est une bonne aubaine pour les propriétaires des mines de la Nouvelle Ecosse qui vont se trouver appelés à fournir ce qui manquera, en attendant que la grève soit terminée; déjà deux chargements de charbon des provinces maritimes ont été déchargés à Boston et d'autres vont suivre. Cet état de chose ne peut que raidir le marché ici, non seulement dans le charbon mou, mais aussi dans le charbon dur, dont on utilisera nécessairement quelques sortes pour remplacer la houille absente. Il faut donc s'attendre à un marché de plus en plus ferme.

Cuirs et peaux.—Les exportations de cuirs fendus et de cuirs à semelles de Montréal et de Québec, continuent à alléger le marché et les cours en conséquence se tiennent un peu mieux. Il n'y a pas encore beaucoup d'activité dans le marché, la plupart des manufacturiers de chausures ne sont pas encore prêts à couper pour la fabrication d'automne, leurs voyageurs n'ayant jusqu'ici pris que de petites commandes. Les peaux vertes sont sans changement appréciable.

Draps et nouveautés.—Le commerce des nouveautés n'est guère brillant, et il nous faudrait, pour le décrire, répéter ce que nous en disions la semaine dernière. Les collections sont toujours lentes; à la ville, le détail ne vend que très peu; à la campagne on attend la vente du beurre et du fromage pour avoir de l'argent.

Rien de nouveau chez les manufacturiers.

Epicerie.—Les affaires en épicerie sont assez bonnes; les collections commencent à s'améliorer.

Le marché des thés est dans une situation normale; les nouvelles du Japon indiquent un marché ferme, le change étant plus favorable à ce pays. Les cafés sont stationnaires.

Les sucres n'ont pas varié. Les mélasses par suite de l'arrivée de deux chargements de mélasses nouvelles des Barbades, ont subi une baisse de 3c. On cote aujourd'hui en tonnes, de 29 à 30c et en petits futs, 32c.

Nos lecteurs trouveront aussi un changement de prix dans la liste des cuvettes de la maison Eddy.

Une maison anglaise de gros travail depuis quelque temps à faire accepter 50c dans la piastre à ses créanciers. On suppose qu'elle y parviendra, quoique, si l'on voulait être plus sévère et forcer à se mettre en liquidation une maison dont la manière de faire les affaires a causé de grands préjudices aux autres maisons, ce serait d'un bon exemple pour ceux qui, à l'avenir, auraient la velléité de vendre le sucre au-dessous du prix coûtant.

Fers, ferronneries et métaux.—On a fait quelques ventes de fonte canadienne dans les prix de \$16.75 à \$17.00 pour la Siemens. Les fontes importées pouraient probablement être achetées sur la base de \$19.00 pour la marque Summerlee. Le marché anglais est faible. L'étain est en hausse, en premières mains, et il nous faudra peut-être hausser nos cotes la semaine prochaine.

Les tôles et les ferblancs se vendent à nos cotes, mais ils sont quelque peu faibles.

La ferronnerie se vend assez bien à la campagne, les clous, la broche étant à

bon marché; les outillages agricoles commencent aussi à s'écouler plus librement.

Huiles, peintures et vernis — Les huiles de lard sont un peu plus faibles; mais, l'huile de lin a repris de la fermeté, sur avis de hausse en Angleterre. L'essence de térébenthine est ferme, sur les marchés de production. Mais on n'a encore haussé ici ni l'huile ni l'essence de térébenthine.

Salaisons. — Le lard salé est toujours ferme, les fabricants de salaison ont encore haussé leurs prix de \$1.00 par quart cette semaine. Nos côtes, cependant, donnent le prix auquel on peut acheter dans le marché.

Revue des Marchés

Montréal, 17 mai 1894.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS DE GROS

Après avoir redouté de voir la sécheresse prolongée faire dommages aux récoltes, l'Europe se trouve maintenant abondamment pourvue d'humidité. Les prairies ont regagné le temps perdu, les grains et les autres récoltes poussent vigoureusement et tout fait présager une ère d'abondance.

Hélas! l'abondance en Europe est justement ce que nous redoutons le plus, de ce côté de l'Atlantique, où nous nous sommes organisés précisément pour fournir à l'Europe les denrées alimentaires qui pourraient lui manquer. Mais cette abondance probable, survenant après une année de bas prix, comme l'année actuelle, avec des réserves des récoltes précédentes dont on ne sait que faire, prend presque, pour nous, les proportions d'une calamité nationale.

Nous produisons plus de denrées alimentaires, de grains surtout, que nous ne pouvons en consommer; il nous faut donc nécessairement trouver un débouché pour notre excédant. Ce débouché, nous l'avons trouvé jusqu'ici en Angleterre et dans l'Europe continentale. Et voilà que, au moment où nos vieux stocks nous retombent sur les bras, l'Angleterre et le reste de l'Europe refusent d'en recevoir davantage, pour la bonne raison qu'ils sont déjà amplement approvisionnés et que la perspective de la prochaine récolte est excellente. De sorte que, malgré la baisse des prix à des chiffres absolument sans précédent dans l'histoire du commerce, il ne se fait pas d'exportation. Si bon marché que soit le blé américain en Europe, on n'en achète plus, parce que l'on n'en a plus besoin.

Voici ce que dit la dépêche de Beerbohm, en date d'hier: Chargements à la côte, blé lourd, mais manque. Chargements en route et à expédier, blé et maïs faibles par suite des nouvelles d'Amérique. Sur Mark Lane, les blés anglais et américains sont plus faciles. Le maïs d'Amérique et celui du Danube sont tranquilles et soutenus. Les farines anglaises et américaines sont peu demandées... Marchés français pour la plupart en baisse; température en Angleterre à averses. A Liverpool, le blé disponible est un peu plus demandé à la baisse, le maïs a une tendance à la baisse. Pois canadiens, 58s."

MM. I. Norman & Cie, de Londres, écrivent à la date du 30 avril.

"Depuis notre dernier rapport du 23 courant, le commerce de blé a été extrêmement calme, donnant lieu à très peu

de transactions. La quantité de blé en route pour le Royaume Uni étant encore en augmentation cette semaine, les acheteurs ne se pressent pas de conclure et la baisse en Amérique pèse lourdement sur le marché. Avec des rapports favorables de la récolte en Russie, les exportateurs offrent plus libéralement et il s'est fait un peu plus d'affaires dans les blés de cette provenance. Les blés de La Plata en route ont éveillé l'attention parcequ'ils étaient offerts en dessous des cours; mais la prime demandée pour les expéditions plus éloignées retarde les affaires. Les blés d'Australie et de l'Inde sont tenus plus haut que les acheteurs ne veulent payer. Les blés d'Amérique sont plus offerts et il s'en est vendu aujourd'hui à une baisse de 6d. On a offert des blés canadiens, mais à des prix qui ne permettaient pas aux acheteurs de s'en occuper.

"Blé dur de Manitoba. — On a fait assez d'affaires sur ce blé, mais les prix réalisés aujourd'hui sont en baisse de 3d. sur la semaine; le cours de 25s. 6d. c. i. f. ayant été accepté pour expédition en mai ou juin.

"Orge. — Aucune affaire en orges à malter. L'orge à moulée est lourde et en baisse.

"Avoine. — Avec un temps doux, et des offres libérales de Russie, les affaires sont tranquilles et les prix se maintiennent difficilement. Il n'y a pas eu encore d'expédition des Etats Unis ni du Canada la semaine dernière.

"Pois. — Pendant la semaine, il en a été vendu un lot à 24s 9d c. i. f. mais les vendeurs demandent maintenant 25s à 25s 3d, tandis que les acheteurs offrent de 24s 6d à 24s 9d."

Nous lisons dans le *Marché Français* du 28 avril:

"Le temps a encore été couvert et assez frais pendant presque toute la journée, mais il s'est éclairci dans la soirée; un peu de soleil serait généralement bien accueilli par la culture.

"Rien à dire des marchés de l'intérieur, les affaires en blé y sont, par continuation, du plus grand calme. Il en est de même sur place.

"Aujourd'hui, à Londres, le blé était un peu plus facile, le maïs calme mais soutenu, de même que l'orge; l'avoine, nominalelement inchangée.

"A Berlin, le blé est lourd, avec demande restreinte, en baisse de 3 centimes environ par 100 kil.; le seigle est en baisse de 6 centimes par mai.

"A Vienne et Budapest, le blé sur printemps est en baisse de 17 centimes par 100 kilos."

Nous lisons dans le *Monde Economique* du 5 mai:

"Le temps a été très variable durant cette semaine et de nouvelles ondées orageuses sont tombées sur la plupart de nos régions; la température est normale pour la saison; peut-être un peu fraîche par moments, et, généralement, on souhaite le retour d'un beau temps chaud.

Quoi qu'il en soit, les apparences de nos récoltes sont toujours splendides et ce qui est le plus important pour le moment, les prairies ont reverdi à vue d'œil et promettent enfin un bon rendement.

Comme note à conserver dans ce commerce, nous signalons la prétention d'économistes connus, que la consommation du blé dans l'Inde a pris un développement énorme et que, d'ici à quelques années, l'Inde n'exportera plus

de blé, n'en ayant pas trop pour sa population.

On dit aussi qu'une partie de la récolte de l'Argentine a été endommagée par la pluie et n'est pas vendable.

Mais toutes ces considérations qui tendraient à produire une hausse n'ont aucun effet en ce moment, au moins en Amérique, où la spéculation à la baisse a les coudées les plus franches possibles. Lundi, le blé sur mai était tombé à Chicago à 55c, chiffre battant tous les records, mais qui a été à son tour battu hier, où l'on a coté 54½c. La journée intermédiaire, mardi, avait cependant vu une réaction pousser les cours à 56½c.

Dans tout l'ouest, jusqu'aux Montagnes Rocheuses, les récoltes ont très belle apparence; on prétend même que dans certaines régions, le blé d'hiver est trop avancé et trop monté en paille. A l'ouest des Montagnes Rocheuses, il y a eu trop de sécheresse pour le bien de la récolte; c'est le seul point en faveur des détenteurs de blé.

Les derniers cours des grands marchés de spéculation ont été; Chicago, blé sur mai 54½c; sur juillet, 57; sur septembre, 58½c; New-York, blé sur mai, 58½c; sur juillet, 59½c; sur septembre, 61½c.

Le *Commercial* de Winnipeg fait les commentaires suivants sur la situation au Manitoba: Il n'y a aucun changement à la situation locale, quant aux prix et au mouvement. — De ce dernier, il n'y en a pas pour la peine. Le No 1 dur s'est vendu 64c à flot à Fort William et ce cours semble être encore celui du marché. La navigation est ouverte à nos ports des lacs et un vapeur qui était chargé depuis l'automne dernier, est parti pour le moulin des MM. Ogilvie à Goderick. Pendant le séjour ici, la semaine dernière, des chefs de service du Pacifique Canadien, on a fait des efforts énergiques pour obtenir d'eux une réduction du tarif des transports jusqu'aux ports du lac Supérieur, mais on n'a pu rien obtenir... Les semences au Manitoba, principalement au nord et à l'ouest de Brandon, sont à peu près terminées, et beaucoup de blé est déjà sorti de terre. La température douce, avec des averses fréquentes, et absence de gelées, a stimulé énormément la végétation. Dans l'est, quelques terres sont encore humides, mais on a déjà semé beaucoup et les terres qui ne sont pas encore ensemencées vont être consacrées à d'autres grains. En somme, la masse des semences va être faite en bon temps, la récolte a un excellent début avec une grande abondance d'humidité."

Dans le Haut Canada, il n'y a aucune demande en blé pour l'exportation et les meuniers n'achètent que parcimonieusement. Il se vend quelques chars d'orge à moulée dans les prix de 39 à 40c le minot à la campagne; les pois sont rares avec des prix fermes; l'avoine est en demande pour la consommation locale à des prix soutenus.

A Toronto on cote: blé blanc 58 à 60c, blé du printemps 59 à 60c; blé roux, 58 à 60c; pois No 2, 55 à 56c; orge No 2, 40 à 41; avoine No 2, 33½ à 34c.

A Montréal, nous regrettons de constater que la situation est encore sans animation. Il ne se fait rien en blé, très peu en pois; ce qui se pratique en avoine n'est que pour le marché local et l'orge n'a de demande également que pour la consommation locale. Cependant, le *storage* d'hiver est terminé du 15 mai; il va falloir maintenant payer un magasinage beaucoup plus coûteux,

à régler dans les dix jours. Les stocks en entrepôts ne sont pas forts ; et s'il y avait eu la moindre demande pour l'exportation, il n'aurait pas fallu longtemps pour épuiser les provisions des éleveurs.

L'avoine est toujours calme ; avec la vente de quelque char, de temps à autre, pour la consommation locale à 41c ; mais pour un lot d'exportation, il serait impossible d'obtenir plus de 40c à 40½c pour le No 2 d'Ontario. Les existences au 12 mai étaient de 231,872 minots, contre 242,003 le samedi précédent et 569,078 minots, le 13 mai 1893.

Les pois ont des offres à 71 ou 72c. à flot, mais comme ils coûtent plus cher, on ne trouve pas beaucoup de détenteur désireux d'accepter ce prix. Les existences de pois en éleveurs sont de 181,948 minots, contre 171,652 la semaine dernière et 445,334, minots il y a un an. Et cependant il n'y a pas non plus de demande pour les pois.

L'orge, dont nos entrepôts ne contiennent que 32,344 minots, contre 84,392 minots il y a un an, a quelque demande de la meunerie locale pour faire de la moulée ; elle est cotée assez ferme, de 45 à 48c. par 48 lbs : Il ne serait guère possible d'acheter un gros lot à 45, sauf un lot dont le propriétaire veut se débarrasser ; une fois cette vente faite, on nous dit qu'il faudra payer 48c. ou du moins une toute petite fraction au dessous.

Pas de marché en gros pour le maïs ni pour le sarrasin.

Les farines sont toujours très faibles, sans qu'on puisse en changer les cotes, que l'on maintient nominalement aux mêmes chiffres, mais que l'on ne consulte pas lorsqu'il s'agit de faire une vente.

Les farines d'avoine se maintiennent, ainsi que le son ; on dirait que la moulée, plus abondante, est devenue plus faible.

Nous cotons en gros :

Blé roux d'hiver, Can. No 2.	\$0 00 à 0 60
Blé blanc d'hiver " No 2.	0 00 à 0 00
Blé du printemps " No 2.	0 58 à 0 60
Blé du Manitoba No 1 dur...	0 77 à 0 78
" " No 2 dur...	0 75 à 0 76
" " No 3 dur...	0 00 à 0 00
Blé du Nord No 2.....	0 00 à 0 00
Avoine.....	0 39 à 0 40½
Blé d'inde, en douane.....	0 00 à 0 00
Blé d'inde, droits payés.....	0 52 à 0 53
Pois, No 1.....	0 82 à 0 83
Pois, No 2 (ordinaire).....	0 71 à 0 72
Orge, par minot.....	0 47 à 0 48
Sarrasin, par 50 lbs.....	0 48 à 0 50
Seigle, par 56 lbs.....	0 00 à 0 00

FARINES

Patente d'hiver.....	\$3 60 à 3 80
Patente du printemps.....	3 65 à 3 85
Patente Américaine.....	5 00 à 5 10
Straight roller.....	3 00 à 3 15
Extra.....	2 60 à 2 80
Superfine.....	2 50 à 2 60
Forte de boulanger (citée).....	3 45 à 3 50
Forte du Manitoba.....	3 40 à 3 50

EN SACS D'ONTARIO

Medium.....	\$1 45 à 1 50
Superfine.....	1 15 à 1 25

FARINE D'AVOINE

Farine d'avoine standard, en barils.....	4 25 à 0 00
Farine d'avoine granulée, en barils.....	4 30 à 0 00
Avoine roulée en barils.....	4 30 à 0 00

MARCHÉ DE DÉTAIL

L'assistance était nombreuse, mardi, au marché de la place Jacques-Cartier et bon nombre de cultivateurs y avaient apporté de l'avoine. On pouvait acheter ce grain à 8c la poche en prenant tout le voyage ; mais, par petits lots, elle se vendait de 90c à \$1.00 la poche.

En magasin les commerçants vendent l'avoine à \$1.00 par 80 lbs.

L'orge No. 1 d'Ontario vaut \$1.10 les 96 lbs.

Le blé d'inde jaune des Etats-Unis fait 60c par minot, et le blanc 65c.

Les pois No. 2 valent 65 à 70c et les pois cuisants de 78 à 80c par 60 lbs.

La graine de lin par minot de 60 lbs vaut \$1 à \$1.10.

L'orge No. 2 de la province vaut de \$1.05 à \$1.10 par 96 lbs.

La farine de seigle vaut \$2 par 100 lbs.

La farine d'avoine vaut \$2.25 à \$2.30 par 100 lbs.

BEURRE

MARCHÉ DE MONTRÉAL

"J'ai acheté du beurre de beurrierie aujourd'hui sur le marché à 18½c et j'ai offert 18 pour un autre lot, que j'aurai aussi." Voilà ce que nous disait hier soir un commerçant de beurre. Cela résume la situation. Il nous est arrivé d'énormes consignations de beurres de l'ouest, principalement des rouleaux, et l'augmentation des arrivages de beurrierie ont fait tomber les prix ; le marché, comme dit un confrère anglais, est *défoncé* et l'on s'attend à ne payer que 18c désormais à la campagne. Les commerçants vendent encore cependant aux épiciers dans les 19½ à 20c la livre.

Le beurre des townships est aussi plus abondant ; il a dû, lui aussi, suivre la baisse générale des cours ; nous le cotons aujourd'hui de 18 à 19c, prix pour le détail. Les acheteurs pour les maisons de la ville ont reçu instruction de ne payer que 16 à 17c à la campagne.

Le beurre de l'ouest en rouleaux se vend de 17 à 17½c.

Le commerce d'exportation n'a encore rien fait dans le marché du beurre.

FROMAGE

MARCHÉS DE NEW-YORK

Canton, 12 mai.—Mille meules de fromage ont été vendues aux prix de 10½ à 10¾c, ce dernier prix étant le plus fréquent. Quatre cents tinettes de beurre ont été vendues de 17 à 17½c.

Ogdensburg, N. Y., 12 mai.—Il n'y avait en vente aujourd'hui que 390 meules ; 205 ont été vendues à 10½ et 185 ont été vendues à 10.9½c.

Utica, N. Y., 14 mai.—Les ventes de fromage aujourd'hui ont été de : 476 meules à 10c ; 255 à 10½c ; 610 à 10¾c ; 155 à 10¾c ; 1370 à 10¾c ; 860 à 10¾c ; 1670 à 11c ; 90 à 11½c ; 475 à commission.

Little Falls, N. Y., 14 mai.—Ventes d'aujourd'hui, 18 meules à 9½c ; 463 à 10c ; 2110 à 10½c ; 1818 à 10½c ; 95 tinettes de beurre de beurrierie de 16 à 16½c.

MARCHÉS D'ONTARIO

Brockville, 10 mai. Marché actif et prix élevés encore quoique baissés d'une fraction sur la semaine dernière. On a mis en vente 1663 fromages, dont 707 blancs et 956 colorés. Tout a été vendu à 10½c sauf 64 colorés et 22 blancs.

London, 12 mai. En vente aujourd'hui 570 meules de mai, ventes 160 à 10¾c ; 113 à 10½c ; et 160 à 10¾c. Nombreuse assistance.

Ingersoll, 15 mai. En vente sur ce marché, 1543 fromages deuxième et troisième semaine de mai ; pas de vente. Il a été offert 10½c, on demandait 10¾ et 10¾c.

Belleville, 15 mai. Sur notre marché on a mis en vente 1905 fromages, dont 955 blancs et 950 colorés. La plus grande partie a été vendue de 10½c à 10.9½c.

Napanee, 16 mai.—Au marché de ce jour on a mis en vente 421 fromages blancs et 416 colorés ; ventes, 150 à 10½c et 91 à 10¾c.

Campbelford, 16 mai.—En vente aujourd'hui, premier marché de la saison, 39 fromages colorés et 209 blancs. Ventes, 124 blancs à 10½c.

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Le câble cote nominalement 59s 6d à Liverpool, mais cette cote est dépassée souvent, disent nos avis particuliers, lorsqu'il s'agit de lots de fromage canadien de septembre de premier choix. Le fait est que le fromage de bonne qualité de l'automne dernier est à peu près complètement épuisé, en Angleterre, et c'est ce qui donne du ton au fromage nouveau.

Le marché de lundi sur le quai a été encore très ferme. On avait amené environ 600 meules, de la fin d'avril avec quelques jours de mai et, quoique la qualité ne fut pas absolument sans défaut, les prix obtenus sont restés à peu près au niveau de la semaine précédente ; c'est-à-dire que l'on a payé aux fromagers de 10½ à 10¾c, sauf vérification à la livraison.

D'autres petits lots de fromage d'avril consignés en ville se sont vendus entre 10½ et 10¾c. ferme ; le cours régulier d'un bon fromage d'avril peut être coté à 10½c.

Nous rappellerons à nos lecteurs l'importance pour eux de ne pas garder des stocks à la fromagerie en spéculation. Quelques personnes semblent craindre aujourd'hui que les hauts prix réalisés au début n'aient l'effet de porter les fromagers à exagérer leurs demandes et à garder leur fromage plutôt que de le vendre à la baisse, lorsque celle-ci se produira, comme c'est inévitable. Nous espérons que ces craintes ne se réaliseront pas et que nos fromagers seront assez sages pour accepter les cours du jour, afin de maintenir le marché dans une bonne situation, pour leur avantage et celui de leurs patrons.

Les exportations du fromage la semaine dernière ont été :

Par	Pour	Meules
Laurentian	Liverpool	627
Vancouver	"	1910
Toronto	"	430
Lake Ontario	"	1134
Rosarian	Londres	4076
Dominion	Bristol	539
Warwick	"	1241
Total.....		9957
Semaine corresp. 1893.....		6237
Total jusqu'à date.....		13867

CEUFS

Les œufs ne se vendent plus que 10c la douzaine à la boîte et l'on pourrait acheter par lots, sur le marché à 9½c. A la campagne, on a payé jusqu'à 9c, mais il va falloir baisser. Dans les Provinces Maritimes, on paie 6c la douzaine.

FRUITS

La cargaison du "Fremona" a été vendue samedi, au Board of Trade.

Cette vente avait, comme la précédente, attiré beaucoup d'acheteurs étrangers. Les enchères ont été animées, mais les prix réalisés sont bas, ce que l'on attribue à l'arrivée de plusieurs autres chargements dans les ports des Etats-Unis.

Pour les détailliers les prix se tiennent à peu près dans les mêmes conditions que la semaine dernière avec un peu de faiblesse pour les oranges et les citrons et de la fermeté pour les bananes.

POMMES DE TERRE.

La demande pour les Etats-Unis se maintient et les prix sont aujourd'hui de 60 à 62½ la poche de 90 lbs, au char et de 70 à 80c la poche, par plus petits lots, livrés à domicile.

A Boston on cote les Hébrons de 85 à 90c; les Roses 85c; les Rouges du Dakota, 68 à 70c et les blanches 70c.

FOIN PRESSÉ ET FOURRAGES

A Boston on cote :

Choix à fancy en grosses balles.....	\$17 00 à \$20 00
Choix à fancy en petites balles.....	15 50 à 16 00
Beau à bon.....	15 00 à 15 50
Pauvre à ordinaire.....	13 00 à 14 00
Mêlé.....	11 00 à 13 00
Paille de seigle.....	13 50 à 14 00
" d'avoine.....	8 50 à 9 00

Arrivages de la semaine 248 chars de foin et 12 chars de paille; semaine précédente 293 chars de foin et 23 chars de paille.

Sur les arrivages de la semaine 61 chars sont pour l'exportation, ce qui en laisse 187 pour le marché local.

Il y a eu une légère diminution du stock la semaine dernière, mais nous ne pouvons constater aucune amélioration dans les prix. Le foin de premier choix est en demande. La paille de seigle est ferme, (circulaire de MM. Hosmer, Robinson & Cie, de Boston).

A Montréal, le marché local est lent, mais comme les cultivateurs, occupés à leurs travaux, n'amènent pas autant de foin en bottes qu'ils pourraient le faire, les prix sont encore assez bien tenus. En foin pressé, la demande est faible.

Pour l'exportation, il n'y a pas de marché et ceux qui ont vendu à livrer en mai, ont beaucoup de difficultés à faire accepter leurs livraisons. Nous apprenons que les compagnies de navigation sont venues au secours des exportateurs trop engagés et ont consenti à la résiliation des contrats de fret; bien plus, elles ont accepté des taux très bas—on parle de 15 à 20s—ce qui aurait permis de faire quelques expéditions la semaine dernière. Mais, même à ce prix, il est impossible aujourd'hui d'expédier avec le moindre bénéfice du foin qui coûterait ici plus de \$7.00 à \$7.50 la tonne, à bord du vapeur. Un télégramme privé cote Liverpool et Londres à 62s. Otez seulement 20s pour le fret et il ne reste que 42s pour le foin, l'assurance, la commission du vendeur, la perte de poids, etc.

Il faudra donc, s'il doit y avoir de l'exportation, que, non-seulement les steamers prennent très bon marché de fret, mais que le foin ne coûte pas plus de \$6.00 à la campagne.

Nous cotons au détail :

Foin pressé No 1, la tonne.....	10 00 à 10 50
do do No 2, do.....	9 00 à 9 50
do do No 3, do.....	8 00 à 8 00
Paille vieille do.....	3 50 à 5 00
Moulée extra la tonne.....	22 00 à 23 00
do No 1 do.....	21 00 à 22 00
do No 2, do.....	00 00 à 19 00

Gru blanc do.....	20 00 à 60 00
do No 2, do.....	00 00 à 19 00
do No 3, do.....	00 00 à 18 00
Son (Manitoba) do.....	00 00 à 60 00
do (Ontario) do.....	21 00 à 00 00
do au char.....	18 50 à 19 00
Blé d'inde jaune m. au.....	00 00 à 23 00
Farine de blé d'inde, 100 lbs.....	1 75 à 00 00
Blé d'inde broyé la tonne.....	00 00 à 24 00

MARCHÉ AUX BESTIAUX

Il y avait lundi, aux abattoirs de l'est.

Bêtes à cornes.....	500
Moutons.....	50
Agneaux du printemps.....	100
Veaux.....	450

Nous pouvons donner les prix suivants comme prix moyens :

Bêtes à cornes, 1ère qualité la lb. 4 à 4½c	
" 2e " " 3½ à 4c	
" 3e " " 1½ à 2c	
Moutons.....	3½ à 4c
Agneaux.....	4 à 4½c
Veaux..... la tête	\$2.00 à \$8.00
Porcs sur pied, les 100 lbs.	\$5.00 à \$5.10

MM. E. DUROCHER ET CIE, 97 rue des Commissaires, Montréal, ayant obtenu l'agence des principaux moulins à farine du Manitoba et du Haut-Canada, pourront satisfaire toutes les demandes, soit de la ville ou de la campagne pour la farine, le son, le gru, la moulée, les pois à soupe, etc., etc.

AVIS DE FAILLITE

Dans l'affaire de

ROCH BEAUVAIS & FRÈRE.

Voiturier, de Laprairie, P. Q., faillis.

Les soussignés vendront par encan public, en lots convenables aux acheteurs, à la place d'affaires des susdits faillis.

Vendredi, le 25 Mai 1894, à 10 hrs a.m.,

l'actif mobilier de la faillite, consistant en voitures d'été et d'hiver, charrues, moulins à laver, bois de sciage, attelages, ferronneries, huiles, peintures et vernis, machines, outils, etc., se montant d'après l'inventaire à \$1051.36
Dettes de livres, suivant liste 305.71

\$1357.07

CHS. DESMARTEAU, Curateur,

1593 et 1603 rue Notre-Dame, Montréal.

MARCOTTE FRÈRES, Encanteurs.

Province de Québec, Cour Supérieure
District de St. Hyacinthe. No 101.

In re

L. A. CHOQUET & CIE.,

Libraires, de St-Hyacinthe, faillis.

Avis est par le présent donné, que nous vendrons, par encan public, pour argent comptant,

MARDI, le 22 MAI courant, à 10 hrs. A. M.

au bureau de Taché et Désautels, notaires, No 7 rue St-Denis, cité de St-Hyacinthe, les deux terrains cédés en cette affaire :

1o Un terrain connu comme étant le lot numéro quatre cent quatre-vingt-quatre (No 484) du cadastre officiel de la cité de St-Hyacinthe, avec ses bâtisses

2o Un terrain connu comme étant le lot numéro quatre cent quatre-vingt-cinq (No 485) et partie du numéro quatre cent quatre-vingt-six (pt. 486) avec ses bâtisses.

Chaque terrain sera vendu séparément et avec les servitudes actives et passives pouvant l'affecter. St-Hyacinthe, 9 mai 1894.

JOS. C. DESAUTELS,

CHS. DESMARTEAU,

Curateurs-Conjoints

H. BURQUE, Encanteur.

H. A. MILLER

Peintre de Maisons d'Enseignes et de Rideaux.

Tapissier et Décorateur, Dorcur, Vitrier
Imitateur, Blanchisseur, etc.

1996 RUE SAINTE-CATHERINE, MONTREAL.

Résidence, 95 rue Jacques-Cartier.

NOTES SPECIALES.

MM. Royer et Rougier Frères informent leur clientèle qu'ils ont déménagé du No 13, rue St-Jean, et qu'ils ont transporté leurs bureaux et salles d'échantillons au No 73 de la rue St-Jacques. (Bâtisse Perrault).

La maison Royer et Rougier frères prenant chaque jour plus d'extension s'est vue contrainte de s'installer plus largement. Elle offre actuellement aux acheteurs l'assortiment le plus varié et le plus complet dans toutes les lignes de produits français qu'elle tient.

Les quincailliers de la ville et les marchands généraux de la campagne feront bien de visiter les salles d'échantillons de MM. Royer et Rougier frères dont l'annonce se trouve dans une autre colonne.

M. L. Lefebvre, gérant de la manufacture d'allumettes "Dominion" à Montréal, nous prie de bien vouloir avertir nos lecteurs qui tiennent des allumettes en stock, de s'adresser à lui ou à MM. Hardy & Dubord, à Beauport, P.Q., pour toute demande d'informations.

Il se fera un plaisir de fournir aux marchands qui en feront la demande des listes de prix et échantillons, etc.

Il ne faut pas oublier que les allumettes "Dominion" sont au moins égales aux meilleures marques qu'il y a sur le marché et elles se vendent à meilleur marché.

Il y a cent ans, Benjamin Franklin mourant, légua à la ville de Boston £1000 qui devaient être placés à intérêt composé pendant cent ans. La somme produite par le legs de Franklin est actuellement de \$430,000. La ville a le droit d'employer tout ce qui dépasse \$100,000, c'est-à-dire \$330,000; mais les 100,000 devront encore rester à intérêt composé pendant 100 ans et ne pourront être employés qu'en 1994.

Renseignements Commerciaux

CONSTITUTIONS DE COMPAGNIES A FONDS SOCIAL

Niagara Falls, Ont.—The Niagara Falls Hotel Co. demande une charte.

Bloomfield, Ont.—The Bloomfield Canning Co., Ltd., a obtenue une charte.

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Montréal.—Ducharme, Dansereau & Co Manufacturiers de pianos.

Hutchison & Brown, agents d'immeubles.

J. W. Mackenzie & Cie, confections en gros.

John Martin Sons & Cie, fourrures.

Pesant & Cie, bois et charbon.

Rodrigue & Courteau, chaussures.

G. M. Hodges & Cie, importateurs.

H. Sofoclas & Co. fruits, etc.

H. Walker & Cie, bric à brac.

Finlayson, Hirsch & Cie, liqueurs.

Phoenix Printing Ink Co.

Combrame et Séguin, maçons.

Ottawa.—R. Gamble & Cie, nouveautés.

Lachine, Q.—Blanchard & Bolduc, épiciers.

Toronto, Ont.—A. Gardner & Cie, pa-

veurs.

Barrie, Ont.—McAllister, Story & Cie,

ferronneries.

Nicolet, Q.—Courteau et Tonsignant,

épiciers.

Sherbrooke, Q.—Leclaire et Gingras, hôtel.
Longue Pointe, Q.—G. & W. Hagg, laitiers.

NOUVELLES SOCIÉTÉS

Montréal.—Mathilda Brunet & Cie., nouveautés; Mathilda Brunet dit Belle-humeur, épouse de Jos. Roy dit Allaire, seule.

George Ducharme & Cie, fabrique de pianos; George Ducharme et Philippe Raoul Laroque.

Hutchins & Brown, agents d'immeubles; B. Hutchins, seul.

Gaudry et Leclaire, chaussures; J. C. Gaudry et Jos. A. Leclaire.

John Martin, Sons & Cie, fourrures; Henry W. Atwater, seul.

Massicotte & Cie, chaussures; Marie-Louise Massicotte, épouse de Odilon Gagnon, seule.

Sagalar & Frère, épicerie; Chrysologue Sagalar, seul.

B. D. Johnson & Cie, chaussures; Aimée Tate, épouse de B. D. Johnson, seule.

B. Spedding & Cie, marchands; Benjamin Spedding, gérant, et Fred W. A. Keroyd, commanditaire pour \$2,500, jusqu'au 1er mai 1899.

Bordeaux Wines Co; L. A. Wilson, seul.

Cole & Thompson, confections; Fulton M. Cole et James S. Thompson.

The Dominion Adjustment Bureau, Chas D. Hanson et John Kennedy.

R. Duncan, forgeron etc. David Duncan et Robert Duncan, jr.

Jules Gagnon & Cie chaussures; Melle F. Gagnon, seule.

Lavallée et frère, bijoutiers; Charles et Alfred Lavallée.

A. J. O'Neill & Cie, épicerie; Wm Hurley, seul.

G. Pallascio, entrepreneur, J. Bte Pallascio seul.

M. Lonergan & Cie, boulangers; Mary Beresford, seule.

G. Pesant & Cie, bois et charbon; Céline Lavoie, épouse de Gilbert Pesant, seule.

Robillard & Fils, hôtel; Narcisse Robillard, père et Clément Narcisse Robillard.

Rodrigue & Courteau, chaussures; François E. Courteau, seul.

J. B. Rolland & Fils, libraires en gros. M. Donatien Rolland admis comme commanditaire.

Wm. Samuel, chapellerie etc.

Elizabeth M. Barr épouse de Wm. V. T. Samuel, seule.

S. Boyer & Cie, grains et farines, Roumain St Jean, seule.

Brown Manufacturing Co., agents de manufactures FitzJames E. Brown, seul.

Larue et Pouliot, tailleurs, Silfrid Larue et Charles Pouliot.

Gagnon et Brousseau, entrepreneurs, Ferdinand Gagnon et Alph. Brousseau.

Wm. Murray & Son, bijoutiers; Thos. Jos. Murray, seul.

A. U. Tessier & Cie, épiciers; Delphine Bienvenu épouse de Ant. U. Tessier, seule.

D. E. Viau & Cie, tabac etc, Hormisdas et Damase E. Viau.

H Walker & Cie, bric à brac, Saul John Walker et Aaron Wood.

J. Warshawsky & Co, meubles d'occasion, John M. Proctor, seul.

J. B. Francœur & Cie, chapellerie, Alphonse et J. Bte. Francœur.

Phoenix Printing Ink Co, Louis de Polinière, Maurice Odette et Angélique de Laurencel, épouse de Louis de Polinière.

Québec.—Langlois et Labrecque, couvresseurs; Alfred Langlois et Cyrille Labrecque.

Auclair & Trudel, peintres; Ferdinand Auclair et Ernest Trudel.

W. J. Mulroney & Cie, libraires; Geo. et Wm J. Mulroney.

Dalbec et Turcotte, fruits; Mary Conway, veuve de H. Dalbec, et Nap. Turcotte.

Lafrance & Cie, cordonniers; Adèle Mailloux, épouse de Jos. Lafrance.

Roxton Falls.—H. Poirier & Fils, magasin général; Herménégilde et Jos. H. Poirier.

Sault au Recollet.—J. B. Péloquin & Cie, nouveautés, épicerie; J.-Bte. Péloquin, seul.

St-Hyacinthe.—H. Pagé & Cie, nouveautés; Caroline Sayer, épouse de Henri Pagé, seule.

Québec.—Joseph Laliberté & Cie, meubles; Sophie Nadeau, épouse de Jos. Laliberté.

W. Michaud & Cie, marchands; W. Régis Marchand et Martin Madden.

Gagné et Trudel, menuisiers; Alfred Gagné et Pierre Isidore Trudel.

VENTES DE FONDS DE COMMERCE

Belmont, Ont.—Alex. Smith, magasin général; fonds vendu.

Guelph, Ont.—Robert Dowrie, épicié; fonds vendu à David Little.

Chas Schmuck, hôtel; fonds vendu à Doran et Harper.

Woodham, Ont.—Thos. Fotheringham, hôtel; fonds vendu à Jos. Stephens.

Trois-Rivières, Q.—John Duffy, carrossier; fonds vendu à Parson Bros.

Nanaimo, C. A.—J. M. Donaldson, forgeron; fonds vendu à Craig Bros & Cie.

Buiboque, Ont.—James Gawley, carrossier; fonds vendu à Harrison Bros.

New Hamburg, Ont.—A. König, magasin général; fonds vendu à Fred. Goebel.

INCENDIES.

Kingsey.—Falls, Q. Dominion Paper Co. Manufacture endommagée.

St. Henri de Montréal.—I. Richard, & Fils, pompes funèbres, incendiés.

Toronto.—The E. R. Burns Saw Co dommages assurés.

Mille & Slater fabrique de portes et fenêtres incendiés.

W Ronking, scierie etc. incendié.

Nanaimo.—C. A. T. F. Barrett, sellier, incendié. D. O. Mackenzie, meubles, incendié.

Nelson.—C. A. Marks et Vanness, hôtel incendie partiel.

Hamilton Ont.—H. C. Chappel, ferblanterie etc. incendie partiel.

Kingston, Ont.—A. O'Brien, confect. incendie partiel.

Oakville Ont.—C. W. Anderson & Cie, tentes etc. incendiés.

DEMANDES DE SÉPARATIONS DE BIENS.

Madame Elizabeth McDonnell, épouse de Jos. D. Vachon, de Ste Justine de Newton.

Dame Rosianne Fortier, épouse de M. J. B. O. Bissonnette, forgeron de Montréal.

DIVIDENDES DE FAILLITES

Dans l'affaire de Douglas & McNiece, de Montréal; deuxième et dernier dividende payable à partir du 1er juin. David Yule curateur.

Dans l'affaire de Jos. L'Hérault, de Québec, dividende payable à partir du 23 mai. G. H. Burroughs, curateur.

Dans l'affaire de G. W. Clarke, de Montréal; premier et dernier dividende, payable à partir du 20 mai. John Mc. D. Hains, curateur.

Dans l'affaire de Augustine S. Ross, de Coaticook; premier et dernier dividende payable à partir du 31 mai. John Fraser, curateur.

Dans l'affaire de Geo. Bréard, de Longueuil; premier dividende payable à partir du 28 mai. Amédée Lamarche, curateur.

Dans l'affaire de A. Brault & Cie de St Louis de Gonzague; premier dividende payable à partir du 4 juin, Kent & Turcotte, curateurs.

Dans l'affaire de P. H. Durocher, de Hull, premier dividende à partir du 4 juin. Kent & Turcotte, curateurs.

CURATEURS

Sherbrooke.—A. E. Odell & Cie, faillis J. P. Royer et R. P. Burrage, curateurs.

Buckingham.—McKenzie Bros, faillis; John McD. Hains, curateur.

Iberville.—P. McGinnis, failli; Alph. F. Gervais, curateur.

Montréal.—Arthur Marleau, failli, Charles Desmarteau, curateur.

Jérôme Lecompte & Fils, faillis, Chas. Desmarteau, curateur.

The Allison Advertising Co, en liquidation, J. M. McDuff, liquidateur.

The Wightman Sporting Goods Co, faillie, J. McD. Hains, curateur.

FAILLITES

QUÉBEC

Montréal.—Wm. Richmond, restaurant, a reçu une demande de cession.

M. Edmond Beauvais, courtier en douane, a fait cession de ses biens. Passif environ \$68,000; assemblée des créanciers le 26 mai.

M. Téléphore Martel, chaussures, a fait cession à M. Charles Desmarteau.

MM. Deslongchamps & Cie, épicerie, a fait cession à M. Charles Desmarteau.

M. Pierre Gauthier, carrossier, a fait cession à MM. Kent & Turcotte.

Rimouski.—Lebel & Cie, épiciers, cession.

Québec.—Paquet, forgeron, cession.

S. P. Thom, cigares, demande de cession.

St Félix de Valois.—Ludger Cadieux, magasin général; cession à A. Lamarque.

ONTARIO

Toronto.—Rose Cartage Co, cession à E. K. C. Clarke, Toronto.

Felcher & Bond, hôtel, cession à F. W. Carey.

Thornbury.—W. Coffey, magasin général, cession à J. W. Lawrence.

Riceville.—W. J. Richardson, magasin général, cession.

Westport.—J. D. McKennedy, magasin général, cession à W. J. Webster.

MANITOBA ET TERRITOIRES.

Winnipeg.—J. H. Davis, poisson et volailles en gros, cession.

NOUVELLE-ÉCOSSE

Aylesford.—Thos. A. Tufts, fourrages, cession.

Nictau.—Thomas M. Smith, magasin général, cession.

Springhill.—Samuel Broidy, nouveautés, cession.

EN DIFFICULTÉS

Cornwall, Ont.—R. S. Cline, magasin général; assemblée de créanciers.

Montréal.—Mathew Humphrey, embouteilleur; vente par huissier.

St-Justine de Newton, Q.—N. Vachon & Cie, magasin général; assemblée de créanciers.

Toronto.—R. Potter & Cie, meubles; assemblée de créanciers.

Victoria Stained Glass Co, vente par huissier.

PRIX COURANTS. — MONTREAL, 17 MAI 1891.

Allumettes.		Ficelles 6 fils, 30		Pr. x en gros		Prix en gros		Prix en gros	
Télégraphique, la caisse.		" 40		0 75		Maple Leaf, 2 c'des, m. émaillé		Hoegg Baked Beans...	
Tiger		" 18		1 00		bont peluche		Haricots de Boston...	
Telephone		" 60		1 20		Barbers' own, 3 c'des, m. wisk		Pois canadiens 2 lbs.	
Star No. 2		" 72		1 40		C. P. R.		" fins	
Carnaval		" 100		1 60		1 Hourth		Pois tres fins	
Parlor		" 2		2 10		2		" extra fins	
Louisville		" 1 75		0 00 1 80		3		Tomates	
Dominion		" \$2 50 à		1 10 1 20		A manche long pour plafond...		Haricots verts	
Allumettes Nelson.		" 2 65		0 00 0 90		Pour éviers...		Champignons la boîte	
Steamship... la caisse.		" 2 75		0 70 0 75		Cafés.		Truffes la douz.	
Railroad...		" 2 75		0 00 1 25		Standard Java...		Olives...	
Articles divers.		" 2 75		1 60 1 70		Old Gov.		Poissons:	
Briques à couteaux, doz.		\$0 37 1/2		0 65 0 90		Imperial		Clams, 1 lb.	
Bouchons communs gr.		0 20 0 30		1 20 0 00		Arabian Mocha.		Homards	
Bleu Parisien		0 11 0 13		1 60 1 80		Pure		Huîtres, 1 lb.	
Brûleurs pour lampes		" 0 90 1 03		0 00 0 03 1/2		Standard Java et Mocha.		Maquereau	
No 1, doz.		0 00 0 80		" 0 00 0 01		Old Gov. Java et Mocha.		Sardines 1/2 canad.	
No 2, " "		0 00 0 70		" 0 00 0 05 1/2		Java Siftings.		" am.	
No 3, " "		0 00 0 70		" 0 00 0 07		Jamaïque.		" frs.	
Bougie Paraffine, lb.		0 12 0 13		" 0 00 0 07		Maracaibo		" frs.	
" London Sperm.		0 00 0 11 1/2		" 0 00 0 07		Rio.		Smelts (Lperlans)...	
" Fournier.		0 16 0 19		" 0 00 0 07		Confitures et Gelées		Saumon	
" trouées.		0 00 0 21		" 0 00 0 07		Confitures:		Hareng mariné.	
" couleur.		0 00 0 23		" 0 00 0 07		Crosse et Blackwell, doz.		Anchois.	
Chandelles, lb.		0 12 0 16		" 0 00 0 07		De Michel Lefebvre et Cie:		Fruits:	
Cartes à jouer, doz		0 40 2 00		" 0 00 0 07		Canistres de 1 et 2 lbs.		Ananas, 3 lbs.	
Camomille, lb.		0 25 0 35		" 0 00 0 07		do 3, 4 et 5 lbs.		Bluts, 2 lbs.	
Epingles à linge, bt. 5 gr		0 60 0 03		" 0 00 0 07		do 6, 7 et 10 lbs.		3 lbs.	
Lessis concentre, com.		0 35 0 40		" 0 00 0 07		Seaux de 7 lbs.		Fraises.	
" pur.		0 00 0 70		" 0 00 0 07		do 14		Pêches, 2 lbs.	
Mine Royal Dome g.		1 70 0 00		" 0 00 0 07		do 28		3 lbs.	
" James		2 40 0 00		" 0 00 0 07		Tumbler de 8 onces.		Poires, 2 lbs.	
" Rising Sun large doz		0 70 0 00		" 0 00 0 07		do de 1 lb.		3 lbs.	
" small doz.		0 40 0 00		" 0 00 0 07		Gélées:		Pommes, gal.	
" Sumbeam large doz.		0 70 0 00		" 0 00 0 07		Michel Lefebvre et Cie:		3 lbs.	
" small doz.		0 00 0 35		" 0 00 0 07		Canistres de 1 et 2 lbs.		Prunes, 2 lbs.	
Silverine grande, doz.		0 75 0 00		" 0 00 0 07		do 3, 4 et 5 lbs.		Viandes:	
Mèches à lampe No. 1.		0 18 0 22		" 0 00 0 07		do 6, 7 et 10 lbs.		Beef, 1 lb.	
" No. 2.		0 00 0 13		" 0 00 0 07		Seaux de 7 lbs.		" 2 lbs.	
" No. 3.		0 12 0 13		" 0 00 0 07		do 14		Bluts, 2 lbs.	
Savons, boîte.		1 00 3 45		" 0 00 0 07		do 28		14 lbs.	
Savon de Marseille (Cas-		0 08 0 10		" 0 00 0 07		Tumbler de 8 onces.		Corn Beef, 1 lb.	
tille) lb.		0 18 0 22		" 0 00 0 07		do de 1 lb.		2 lbs.	
Cable coton 1/2 pce., lb.		0 13 0 14		" 0 00 0 07		Divers:		Dinde rôtie, 1 lb.	
" Manilla, lb.		0 09 1/2 0 10 1/2		" 0 00 0 07		Citrouilles.		Langue, 1 lb.	
" Sisal, lb.		0 08 1/2 0 09 1/2		" 0 00 0 07		Marmelades.		2 lbs.	
" Jute, lb.		0 08 1/2 0 09 1/2		" 0 00 0 07		Légumes:		Langue de bœuf, 1 lb.	
Ficelles 3 fils, 30 pieds.		0 45		" 0 00 0 07		Blé d'Inde.		2 lbs.	
" 40		0 60		" 0 00 0 07		Yarmouth 2 lbs.		English Brawn	
" 48		0 70		" 0 00 0 07		Windsor		Bœuf émiellé sec.	
" 60		0 85		" 0 00 0 07				Pates de foie gras.	
" 72		1 00		" 0 00 0 07					
" 100		1 25		" 0 00 0 07					

CHS. DESMARTEAU
Comptable, Auditeur et Commissaire
No 1598 rue Notre-Dame.
SPÉCIALITÉ:
RÈGLEMENTS D'AFFAIRES DE FAILLITES.

BILODEAU & RENAUD
COMPTABLES, AUDITEURS ET COMMISSAIRES,
No. 15 rue St-Jacques, Montréal.
Spécialité:
Règlement des Affaires de Faillites.
Téléphone 2003.

F. VALENTINE
COMPTABLE ET LIQUIDATEUR DE FAILLITES
TROIS-RIVIERES.
Renseignements confidentiels donnés au commerce.

NAP. MATTE,
Comptable, Auditeur et Liquidateur.
BUREAU:
Bâtisse de la Banque Nationale,
75 RUE ST-PIERRE, BASSE-VILLE QUÉBEC.
Tél. Bell, bureau, 731. Tél. Bell, résid., 872.
Spécialité:—RÈGLEMENTS DE FAILLITES.

DECORATION
d'Eglises,
de Chapelles,
Edifices
Publics,
Résidences
Privées,
Etc.
FABRICANT
DE
VITRAUX PEINTS
et en Mosaïque.
IMPORTATEUR
DE
TAPISSERIES.
1986, rue Ste-Catherine, Montréal

LE PRIX COURANT
A. & H. LIONAIS,
Éditeurs-Propriétaires
Chambre 402 Bâtisse "New York Life,"
Téléphone No 2547.
Boite de Poste No 1417.
25 rue St-Gabriel.
Téléphone 2602.
Montréal, Canada.
ABONNEMENTS
(Strictement payable d'avance.)
Montréal et Banlieue un an \$2 00
" 6 mois 1 00
" 3 mois 0 50
Canada et Etats-Unis, un an 1 50
" 6 mois 0 75
France et Union Postale un an 3 00
LE NUMERO 10 CENTIMS.
Adresser toutes communications comme suit:
LE PRIX COURANT,
Montréal, Canada.

BRODIE & HARVIE
Marchands de Farine
Manufacturiers de la
Farine Préparée de Brodie & Harvie
Nos 10 et 12 Rue BLEURY, Montreal.

Farine d'avoine, Farine Graham, Blé Cassé, Farine de Seigle, Maïs pilé, Farine de Blé d'Inde, Son, Grains d'alimentation.

PRODUITS FRANÇAIS.

Quincaillerie pour Batisses et Meubles
OUTILLAGE.
Ustensiles de Ménage en ferblanc, émaillé, cuivre et bois, Articles de chasse.
Lampes, Jouets, Bimbeloterie, Lunettes, Instruments d'Optique et tous Articles de Paris.

ROYER & ROUGIER Freres
Maison fondée en 1827.
9 PLACE DES VOSGES 73 RUE ST-JACQUES
PARIS. MONTREAL.
Téléphone 1516

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 17 MAI 1894

Prix en gros		
Fèves au lard Windsor,	doz.	0 00 1 35
Pieds de cochon, 1 lb.	doz.	0 00 2 30
Poulets rôtis, 1 lb.	doz.	0 00 2 30
Soupes assorties, 1 lb.	doz.	0 00 1 70

Marinades :		
Marinades Morton	doz.	0 00 2 40
" Crosse & Blackwell,	doz.	0 00 3 25
" Suffolk, 20 oz.	doz.	0 00 2 10
" Suffolk, 16 oz.	doz.	0 00 1 80
Cornichons arom., A. C.	doz.	0 00 2 50
Dionne,	doz.	0 00 2 50

Sauces :		
Sauce Worcester, 1/2 chop.	3 50	3 75
" " chop.	6 00	6 50
" Harvey, 1/2 chop.	3 00	3 25
Catsup de tomates	3 00	3 25
" de champignons.	2 00	2 25
Sauce aux anchois.	3 00	3 25
Sauce Chili.	3 75	4 00
Chow-Chow.	0 00	0 00

Empois et Féculés.		
Canada Laundry lb, esc. 3 p.c.	41	
Canada White Laundry la lb.	41	
Benson's No. 1 White la lb.	51	
" Blue 14 lb.	51	
1st quality White Laundry la lb	5	
Lily White Gloss en livres	61	
Benson's en lbs, la lb.	71	
" en 1/2 lb.	71	
St. Lawrence en lbs la lb	71	
Brantford Rice St'ch en lbs la lb	71	
Berger en 1/2 lbs la lb	101	
" en lbs la lb.	111	
Glucose en bts de 1/2 grosse la gr. 2	50	
Canada Corn Starch la lb.	61	
Durham	61	
Challenge	61	
British America Corn St'ch la lb	71	
Benson's No. 1	71	

Epices pures.		
Poivre blanc, lb.	0 20	0 00
" noir, lb.	0 15	0 00
Cannelle, lb.	0 18	0 00
Clous de girofle, lb.	0 25	0 30
" ronds, lb.	0 13	0 00
Cassia en nattes	0 10	0 12

Prix en gros		
Gingembre Jam. moulu.	0 25	0 35
" racines.	0 00	0 20
" Afrique moulu.	0 01	0 00
" racines.	0 00	0 00
Muscade blanche.	0 00	0 65
" non blanche.	0 00	0 90
Macis.	0 62 1/2	0 70
Piment.	0 10	0 00
Anis.	0 08	0 10

Fruits Secs.		
Raisins nouv. Valence lb.	0 01 1/2	0 05
" Elene.	0 60	0 00
" Loose Muscatels, bte	1 65	1 80
" London Layers.	0 00	2 19
" Black Baskets.	0 00	3 00
" Imperial Cabinet.	0 00	2 35
" Connoisseurs Clus-		
ter.	2 75	3 00
" Black Crown.	0 00	3 50
" Fine Dehesa.	3 25	3 70
" Sultana lb.	0 06	0 07
" Corinthe nouv.	0 03 1/2	0 04 1/2
Prunes Atlas.	0 05	0 05 1/2
Amandes 1/2 molles.	0 10 1/2	0 11
" molles.	0 11 1/2	0 12 1/2
Noisettes.	0 08 1/2	0 09 1/2
Noix Marbot lb.	0 10 1/2	0 12
" Grenoble.	0 11	0 13
" Brésil.	0 00	0 00
Peanuts rôtis.	0 08	0 09
Pecan.	0 08	0 08 1/2
" do polies.	0 08 1/2	0 09
Figues, layers.	0 10	0 11
" en paillons.	0 05	0 07
Dattes, en boîtes.	0 05 1/2	0 06
" en paillons.	0 04 1/2	0 05
Pommes séchées.	0 10	0 07
Pommes évaporées.	0 11	0 11 1/2

Fruits Verts.		
Citrons de Messine, bte.	\$1 75 à \$2 25	
Oranges, Jamaïque, bar.	0 00 à 0 00	
" bte.	0 00 à 0 00	
" do Floride	3 00 à 4 00	
" " 0)	0 00 à 0 00	
" " 000	0 00 à 0 00	
Ananas, la pièce.	0 15 à 0 30	
Bananes, le régime	1 25 à 2 00	
Cocos, le cent	0 00 à 4 00	
Oignons d'Egypte.	0 20 à 0 03	

Fruits de Californie.		
Prix en gros		
Poires, la boîte	0 00 à 0 00	
Prunes, "	0 00 à 0 00	
Pêches, "	0 00 à 0 00	
Oranges, "	2 75 à 3 50	

Raisins.		
Malaga, le quart.	5 50 à 6 50	
Raisin bleu, la livre	0 60	0 00
" vert,	0 00	0 00
" Catawba,	0 00	0 00
" Delaware,	0 00	0 00
" Niagara,	0 00	0 00
" Californie,	0 00	0 00

Fruits du pays.		
Poires, le quart.	0 00 à 0 00	
Prunes, le panier.	0 00 à 0 00	
Pêches,	0 00 à 0 00	
Bluets, la boîte	0 00 à 0 03	
Atocas, le quart.	6 00 à 8 00	

Pommes.		
Pommes hâtives, le qrt.	0 00 à 0 00	
" d'automne,	0 00 à 0 00	
" Fameuses,	0 00 à 0 00	
" St. Laurent,	0 01 à 0 00	
" d'hiver,	4 03 à 6 50	

Grains et Farines		
GRAINS		
Blé roux d'hiver Can. No 2	0 00	0 00
Blé blanc "	0 00	0 00
Blé du printemps "	0 58	0 60
Blé du Manitoba No 1 dur.	0 76	0 77
" No 2 dur.	0 74	0 75
" No 3 dur.	0 10	0 00
Blé du Nord No 2	0 00	0 00
Avoine "	0 39	0 40 1/2
Blé d'inde, en douane.	0 00	0 00
Blé d'inde, droits payés.	0 50	0 52
Pois, No 1.	0 82	0 83
Pois No 2, ordinaire.	0 71	0 72
Orge, par minot.	0 47	0 48
Sarra-in, par 50 lbs	0 48	0 50
Seigle, par 56 lbs.	0 00	0 00

FARINES		
Prix en gro		
Patente d'hiver	3 60	3 8
Patente du printemps.	3 65	3 8
Patente Américaine.	5 00	5 10
Straight roller.	3 00	3 15
Extra	2 60	2 80
Superfine.	2 50	2 60
Forté de boulanger, cité.	3 45	3 50
Forté du Manitoba	3 40	3 50

EN SACS D'ONTARIO		
Medium.	1 45	1 60
Superfine.	1 15	1 30

FARINES D'AVOINE		
Farine d'avoine standard,		
en barils.	4 25	0 50
do en sacs.	2 05	2 25
Farine d'avoine granulée,		
en barils.	1 30	0 00
do en sacs.	2 10	0 00
Avoine roulée en barils.	4 35	0 00
do en sacs.	2 15	0 00

ISSUES DE BLE		
Son d'Ontario au char, t.	19 00	0 00
" de Manitoba	00 00	00 00
Grue	20 00	21 00
Moulée	23 00	24 00

Huiles et graisses.		
HUILES.		
Huile d. morue T.N. gal.	\$0 40 à \$0 15	
" loup-marin raff.	0 45	0 50
" paille	0 40	0 45
" de lard, extra	0 70	0 80
" " No. 1	0 65	0 70
" d'olive p. mach.	0 90	1 00
" à salade,	0 75	0 90
" d'olive à lampion	1 20	1 40
" de spermaceti	1 50	1 75
" de marsouin	0 50	0 60
" de pétrole, par char.	0 00	
" " p. 10 qrt.	0 60	
" " de 1 à 5 qrt.	0 12	
" Américaine, par char.	0 00	
" " par 10 qrt.	0 15 1/2	
" " par 5 qrt.	0 15 1/2	
" " par qrt.	0 16	

PROVIDENT SAVINGS LIFE ASSURANCE SOCIETY DE NEW-YORK.

SHEPARD HOMANS, Président.

Nouvelles affaires conclues en 1893. \$23,669,308.60. Revenu en 1893, \$2,149,859.61. Payé pour réclama-tions de décès, \$938,373.71.

Age plus près de nais'se.	Taux pour \$1,000.	Age plus près de nais'se.	Taux pour \$1,000.	Age plus près de nais'se.	Taux pour \$1,000.	Age plus près de nais'se.	Taux pour \$1,000.
25	\$13 75	34	\$15 88	43	\$18 16	52	\$24 84
26	14 00	35	16 04	44	18 60	53	26 12
27	14 25	36	16 24	45	19 04	54	27 60
28	14 50	37	16 44	46	19 60	55	29 24
29	14 75	38	16 68	47	20 20	56	31 00
30	15 00	39	16 92	48	20 88	57	33 25
31	15 25	40	17 20	49	21 72	58	35 75
32	15 50	41	17 48	50	22 64	59	38 50
33	15 70	42	17 80	51	23 68	60	41 50

On demande des agents actifs et surs.

R. H. MATSON, Gérant général pour le Canada, 37 rue Yonge, Toronto

R. J. LOGAN, Agent, Imperial Building Montréal.

M. ARTHUR HÉBERT, Gérant du département français.

COUR SUPÉRIEURE, Montréal.

No 105.

Dame Geneviève Desève, de la cité et du district de Montréal, épouse de Albert Barré, commis du même lieu, a intenté ce jour une action en sépara-tion de biens contre son mari. Montréal, 27 avril 1894.

LAMOthe & TRUDEL, avocats de la demande-resse.

Clotures ! Balustrades !

Toutes sortes de Tra-vaux en fer.

Toronto Fence & Ornamental IRON WORKS
73 Adelaide St., Toronto, Ont.

ESTABLISHED 1855

Taylor's Safes

145 & 147 FRONT ST. EAST TORONTO

Coffres-Forts. Coffres-Forts.

SEL'ACME

1890 1891

Toronto Industrial Exhibition

NOUVEAU PROCÉDÉ.

123 ADELAIDE ST. EAST

SALT

PURIFIÉ ET PULVÉRISÉ

TORONTO WORKS

NE SE DURCIT PAS.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 17 Mai 1891.

Prix en gros	
Huile olive, Barton & Co.	0 00 8 30
" " G. qts.	0 00 9 20
" " Possel, qrts	0 00 2 75
" " pint	0 00 3 50
" " 4 doz, 1/2	0 00 3 75
" " Loubon, la	0 70 0 75
" " Plagniol c.	6 00 9 50

Laveuses, etc.

Cuves No 0, la douz	\$9 50
" 1, " "	8 00
" 2, " "	7 00
" 3, " "	6 00
Laveuses Waterwich (3 p.c.)	1 15
" Eddy X	1 20
" All wood	1 25
" Waverly	1 50
" Planet	1 60
" Royal Rose	1 60
" N'h'n Queen	2 25
" Duplex	2 25
Plat'x à b're, 1/2 lb., le mille net	1 65
" 1, " "	1 80
" 2, " "	2 10
" 3, " "	2 40
" 5, " "	3 00

Liqueurs et spiritueux.

Brandies. (droits payés.)	
Hennessy * caisse	12 00 à 12 50
" V O	16 00 0 00
" gallon	6 75 0 00
Martel * caisse	12 25 0 00
" gallon	0 00 6 50
Jules Rizat caisse	10 50 0 00
" gallon	3 90 0 00
Marceau caisse	9 50 0 00
Baudet et Brisset caisse	10 75 0 00
Jockey Club * * * caisse	7 50 0 00
" V.O.	8 75 0 00
" V.S.O.	10 00 0 00
" V.S.O.P.	12 00 0 00
" W.V.S.O.P.	17 00 0 00
P. Richard carte blanche	12 qrts 8 50
" 24 pts	9 50
" 48 pts	10 50
" carte d'or	12 qrts 12 00
" 24 pts	13 00
" 48 pts	14 00
" Imp. flasks 16 à la c.	10 00

Prix en gros.	
Derby, caisse	7 00 0 00
Bisquit Dubouché, caisse	8 75 0 00
" gall	4 00 4 25
Renault & Cie, caisse	15 00 0 00
" gall	3 95 4 15
Quantin & Cie, gall	3 95 4 15
Barnett & Fils, * caisse	9 25 10 00
" V S O	14 00 15 00
" V S O P	15 00 16 00

Rhums.

Jamaïque gallon	4 75 à 6 00
Hurard (Martiniq.) caisse	0 00 10 50
" gallon	0 00 3 90
St. Georges " 12 lit.	0 00 12 00
" 24 1/2 pts imp.	14 00
Diamant " 12 bout	7 50
White Ball " 12 " "	7 50
de l'Ecu " 12 " "	11 50
" 12 lit.	13 75

Gins

Caisse verte. rouge.	
Jno. De Kuyper 1 c. à 24.	5 75 11 00
" 25 à 49 c.	5 70 10 95
" 50 c. et plus	5 65 10 90
Melchers et Eagle 1 c. à 24.	4 95 9 95
" 25 à 49 c.	4 90 9 85
" 50 c et plus	4 85 9 75
Méous " "	5 50 0 00
Jno. De Kuyper caisse bl.	3 50
" gallon	2 90 3 00
Méous, gallon	2 75 2 80
Vaughan, Jones D.G. caisse.	pts. 7 50
" qts.	8 50
Nicholson, Old Tom	pts. 7 25
" qts.	8 25
Sir Rob. Burnett	pts. 7 50
" qts.	8 50

Whiskeys Importés.

H. Fairman & Co.	7 25 8 25
" gallon	3 75 3 85
Royal Eagle	caisse 9 00 9 25
Sheriff's	9 25 9 75
" gallon	3 90 4 00

Prix en gros	
Mackie'slt.O sp Scotch c'se	10 00 10 50
" Islay " "	8 00 8 25
Glentalloch " "	8 50 8 55
" Highland " "	3 40 3 55
Glenlivet " caisse	8 75 9 00
" " " "	9 75 10 00
" old gall.	1 00 6 00
Watson old Scotch, caisse	qts. 7 00 8 00
" " " "	pts. 8 00 9 00
J Jamieson & Sons " Ir.	8 50 10 00
" " " "	0 00 0 00
" " " "	11 25 12 50
Geo Rae & Co " "	8 75 00 00
" " " "	9 50 10 25
Banagher " "	9 50 10 00
" gal.	3 75 4 00
Dunville & Co " c'se	7 50 7 75
Watson old Irish, caisse	qts 7 00 8 00
" " " "	pts 8 00 9 00

Spiriteux Canadiens, gal. imp.

Esprit de vin, 65 O. P.	3 85 4 00
" 50 O. P.	3 50 3 60
" 25 U. P.	1 90 2 00
Rye " "	1 90 2 00
Toddy " "	1 85 2 00
Malt " "	1 90 2 00
Vicux Rye, 1 ans.	2 05 0 00
" 5 ans.	2 25 0 00
" 6 ans.	2 35 0 00
" 7 ans.	2 55 0 00

Caisse.

Corby I. X. C.	8 25 0 00
" X. T. C.	6 25 0 00
Imperial 1886 qts	7 25 0 00
" 1886 flasks.	7 75 0 00
" 1886 1/2 flasks.	8 25 0 00
Club 1886 qts.	8 75 0 00
" 1886 flasks.	9 25 0 00
" 1886 1/2 flasks.	9 75 0 00

Apéritifs.

Angostura, caisse 2 doz.	14 00 15 00
Orange Bernard, ca sse.	5 50 0 00
Vermouth Noilly Prat c.	0 00 0 00
Vermouth Italien, cai-se.	0 00 6 25

Liqueurs Cusenier.

Prix en gros	
Crème de Menthe glaciale	
verte	10 50 13 00
Curacao	00 00 10 50
Prunelle	00 00 13 00
Kummel	00 00 12 00
Crème de Cacao	00 00 14 25
Anisette, caisse	00 00 13 00
Cherry Brandy, caisse	00 00 11 25
Crème de Noyau, Moka,	
Genièvre, etc., caisse	00 00 10 50
Absintho super. caisse	00 00 10 50
Vermouth, caisse	6 00 6 25
Kirsch de com. caisse	9 50 10 00
Kirsch fin	10 50 11 00

Liqueurs Saintoin Frères.

Curacao triple sec. c'se	\$17 50 0 00
Curacao vert.	14 00 0 00
Marasquin de Zara.	13 50 0 00

Liqueurs Marspoil & Cie.

Menthe glaciale c'se	\$12 50 0 00
Peppermint	12 50 0 00
Kirsch vieux	12 50 0 00
Mare vieux	12 50 0 00

Chartreuses.

Du Couvent de la G'de	12 lit. 24 1/2 lit.
Chartreuse Jaune, c'se.	\$22 00 23 00
Verte	26 00 27 00
de l'Abbaye de la Chaise	
Dieu. jaune.	00 00 15 50
La Gauloise, jaune, c'se.	16 00 17 00
Verte, caisse	20 00 21 00

Liqueurs Rouvière Fils.

Crème de Cassis, caisse.	10 50 0 00
Fleur de Cassis,	12 00 0 00
Cassis Rouvière Sec	13 50 0 00
Cassis Savary	11 00 0 00
Kirsch Côte d'Or, 1er ch.	10 00 13 00
Kirsch Côte d'Or * * * c.	12 50 15 50
Kirsch Savary	11 00 0 00
Crème de Framboise	15 00 0 00
Prunelle Superfine.	15 50 0 00
Guignolet	10 50 0 00
Dijonnaise jaune	16 00 17 50
Sirop de Framboise	8 00 0 00
Sirop de Groseille.	8 00 0 00
Sirop d'Orgéal	8 00 8 00

Ecremeuses Centrifuges

"L'ALEXANDRA,"

LA "DANOISE"

AGENT GÉNÉRAL POUR LE CANADA,

J. DE L. TACHE,

(La Cie de Matériel de Laiterie)

115 Côte de la Montagne,

QUEBEC.

TACHE & DESAUTELS,

ST-HYACINTHE.

Demandez nos Circulaires et Catalogue.

Demandez nos Prix avant d'acheter ailleurs

J. A. VAILLANCOURT

MARCHAND-COMMISSIONNAIRE DE PROVISIONS

333 RUE DES COMMISSAIRES, MONTREAL

BEURRE, FROMAGE ET ŒUFS

PLACÉS AUX PRIX
LES PLUS AVANTAGEUX.

Attention spéciale donnée aux Consignations de Beurre et de Fromage.

AVANCES LIBÉRALES SUR CONSIGNATIONS.

Tinettes en belle épinette blanche, 30, 50, 70 lbs.

Fournitures pour Fromageries,

Spécialité de Tinettes pour Beurreries.

Les Meilleurs Sels Anglais "HIGGINS" et "ASHTON" pour Beurreries.

SOLICITE LA CONSIGNATION DE TOUTES SORTES DE PRODUITS AGRICOLES

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 17 MAI 1894

Mélasses.

	Prix en gros
Barbades tonne gal.	0 29 0 30
" tierce.	0 33 0 00
" quart.	0 00 0 33 1/2
Antigua.	0 00 0 00
Trinidad.	0 26 0 28
St Kitts.	0 00 0 00

Moutardes.

Moutarde Keens, 1/2 lb.	0 43 0 44
" " 1 lb.	0 40 0 42
" " 1 lb.	0 39 0 40
" " 4 lbs.	0 72 0 75
" Coleman, 1/2 lb.	0 43 0 44
" " 1 lb.	0 40 0 42
" " 1 lb.	0 39 0 40
Moutarde Coleman, jars.	0 72 0 75
" Durham, jars.	0 00 0 65
" Poney.	0 70 0 75
" Imperial, doz.	0 95 1 00

Pâtes et denrées alimentaires

Macaroni importé, lb.	0 11 0 01
Vermicelle "	0 11 0 00
Macaroni du Canada	0 04 1/2 0 05
Vermicelle "	0 04 1/2 0 05
" en boîte de 5 lbs	0 22 1/2 0 25
" " 10 lbs	0 45 0 50
Lait concentré, doz.	1 90 0 00
Nestlé's food, doz, 5 p.c.	4 50 4 65
Rolled oats, le sac.	2 20 0 00
Dessicated wheat, le sac	2 25 2 40
Pois fendus, qrt. 196 lbs.	4 00 4 25
Chocolat des gourmets	
fin la livre.	0 00 0 31
Farine préparée, Brodie	
" XXX, 6 lbs.	2 40
" " 3 "	1 25
" " superb 6 "	2 20
" " 3 "	1 15
Farine d'orge, doz.	2 00
" de seigle, doz.	2 00
" de Gluten lot, doz.	3 00
Biscuits Gluten, lb.	0 12 1/2
Poudre à boulanger, Cook's Friend	
Paquets en papier	
No. 1.—4 doz. à la caisse.	2 40
" 2.—6 "	0 80
" 3.—4 "	0 45
" 10.—1 "	2 10
" 12.—1 "	0 70

Poissons.

	Prix en gros
Harengs Shore.	1 brl. 0 00 0 00
" " 1/2 brl.	0 00 0 00
" Labrador.	1 brl. 0 00 0 00
" " 1/2 brl.	0 00 0 00
Harengs Cap Breton.	1 brl. 0 00 0 00
" " 1/2 brl.	0 00 0 00
Morue sèche.	1 cwt. 0 00 0 00
" No 1 en quart.	1 lb. 0 00 0 00
" No 1 large quart.	qt. 0 00 0 00
" No 1 Draft lb.	0 00 0 00
Morue désossée.	1 lb. 0 00 0 00
Poisson blanc lac Sup.	1 brl. 0 00 0 00
Truite des lacs.	1 qt. 0 00 0 00
Saumon Labrador.	1 brl. 0 00 0 00
Saumon do.	1/2 brl. 0 00 0 00
Maquereau No 1.	1 brl. 0 00 0 00
" No 2.	1 brl. 0 00 0 00
" No 3.	1 brl. 0 00 0 00
Saumon Colombie A.	1/2 brl. 0 00 0 00
do do	baril 0 00 0 00
Anguille.	1 lb. 0 03 0 00

Produits de la ferme.

(Prix payés par les épiciers.)

Beurre.

Townships frais.	" 0 18 0 19
" 2de qual.	" 0 00 0 00
De l'Ouest.	" 0 15 0 17
Rouleaux.	" 0 16 0 17
Beurre de beurrieres	
frais.	" 0 20 0 21

Fromage.

De l'Ouest, coloré.	la lb. 0 11 0 12
" blanc.	" 0 11 0 12
De Québec, coloré.	" 0 11 0 12
" blanc.	" 0 00 0 12
Petites meules.	" 0 11 1/2 0 12
Fromage nouveau.	" 0 11 0 12

Œufs.

Mirés à la caisse.	0 00 0 00
Non mirés à la caisse.	0 00 0 00
Œufs fra s	0 09 1/2 0 10
" d'automne.	0 00 0 00

Sirop et sucre d'érable.

Sirop d'érable en qrts.	la lb. 0 04 0 05
" en canistre.	0 60 0 65
Sucre nouveau.	la lb. 0 05 0 08

Miel et cire.

Miel coulé.	la lb. 0 06 0 07
Miel en gateaux.	" 0 08 1/2 0 14
Cire vierge.	" 0 25 0 27

Riz.

	sacs 1/2	sacs 3/4	poches 1/2 p.
J. 1 à 4 sacs.	3 85	3 90	3 95 4 00
5 9	3 80	3 85	3 90 3 95
19 24	3 75	3 80	3 85 3 90
25 et plus.	3 70	3 75	3 80 3 85
B. 1 à 4 sacs.	3 60	3 65	3 70 3 75
5 9	3 55	3 60	3 65 3 70
10 24	3 50	3 55	3 60 3 65
25 et plus.	3 45	3 50	3 55 3 60

English style.

En sacs de 250 lbs.

	Prix en gros
1 à 4 sacs.	3 49
5 9	3 35
10 24	3 30
25 et plus.	3 25

Salaisons, Saïndoux, etc.

Lard Canada Short Cut Mess	
" " le quart	\$18 50 19 00
" " le 1/2 quart	9 50 0 00
" " Short Cut Clear	
" " le qt.	18 00 18 50
" " le 1/2 "	9 00 9 25

Saïndoux :	
Pur de panne en seaux.	\$2 20
Canistres de 10 lbs.	11 1/2 c
" " 5 "	11 1/2 c
" " 3 "	11 1/2 c

Composé, 'Anchor' en seaux	1 40
Canistre de 10 lbs.	7 1/2 c
" " 5 "	7 1/2 c
" " 3 "	8 c

Jambons, la lb.	11 1/2 12 c
Saïndoux	
Standard, en seaux.	1 65
Globe, "	1 40

Divers :	
Lard fumé, la lb.	0 12 0 12 1/2
Lard salé de l'Ouest le qrt	21 00 22 00

Spécialités de Jos. Quevillon & Cie.	
Saucisses au porc frais.	lb. 0 07 0 08
" de Bologne.	lb. 0 06 1/2 0 07
" au poulet.	doz. 0 00 1 00

Sel.

	Prix en gros
Sel fin, quart, 3 lbs.	\$2 90 à \$3 00
" " 5 lbs.	2 75 2 80
" " 7 lbs.	2 40 2 60
Sel gros livre, sac	0 00 0 50

Sirops.

Sirop américain.	gal. 0 19 1/2 0 24
Amber.	1/2 qts 0 30 0 00
Extra V. B.	0 35 0 38
Sirop canadien tins 2 lbs.	0 00 0 08
" " 8 lbs	0 00 0 33

Sucres.

Jaunes raffinés.	0 03 1/2 0 04
Boucauts et quarts.	
Extra ground.	qts 0 06 0 00
" " bte	0 06 1/2 0 00
Cut loaf.	qts 0 06 0 00
" " qts	0 06 1/2 0 00
" " bte	0 06 0 00
" " 1/2 "	0 06 1/2 0 00
Powdered.	qts 0 05 1/2 0 00
" " bte	0 06 0 00
Extra granulé.	qts 0 04 1/2 0 00
" " qts	0 04 1/2 0 00

Tabacs.

Navy.	3s, 4s et 12s la lb. 48
Solace.	7s et 12s " 48
Butt's No 1	12s " 48
British consols.	4s " 59
Laurel	3s " 49
Briar.	7s " 47
Honey suckle.	7s " 56
Napoléon.	8s " 50
Victoria.	12s " 47
Index.	7s " 44
Brunette.	12s " 44

Thés.

Japon commun à bon.	0 14 0 20
" bon à choix.	0 18 0 14
Nagasaki commun à bon	0 15 0 53
Congou.	0 15 0 08
Oolong, bon à fin.	0 45 0 50
" Formosa.	0 00 0 00
Y. Hyson commun à bon	0 14 0 20
" moyen à choix	0 25 0 35
" choix extra.	0 60 0 65
Poud. à canon, com. à bon	0 15 0 38
" moyen à fin	0 24 0 46
" fin à extra	0 57 0 65
Impérial, moyen à bon	0 25 0 30
" fin à extra	0 35 0 50
Souchong.	0 25 0 60

Fondée en 1867.

L. W. TELMOSSE & CIE

(Successeurs de Gaucher et Telmosse)

Importateurs d'Épicerie, Vins, Liqueurs, Conserves Alimentaires, Etc

87 et 89 rue des Commissaires, 242, 244 et 246 rue St-Paul, Montréal.

N. B.—Nous faisons une spécialité des Vins de Messé, Sicile, Tarragone, et nous tenons constamment en mains les vins de Sauterne et Clarets.

Moteurs de Tous Genres !**ELEVATEURS** ***MILLER BROS & TOMS**

110—RUE KING—110

MONTREAL

LES MEILLEURS CIGARES

• • • SUR LE MARCHÉ

SONT SANS CONTREDIT

Aberdeen, - - -**Paul Jones,** - - -**Melrose,** - - -**Blackstone,****Little Buck****BLACKSTONE CIGAR FACTORY**

VILLENUEVE & CO.

DUCKETT, HODGE & CIE

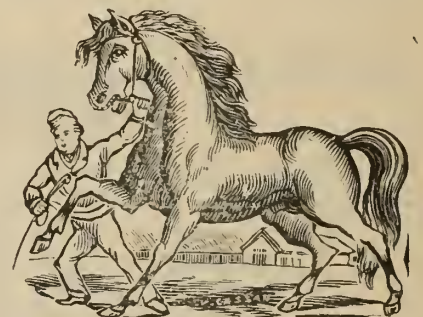
Exportateurs de

Beurre et Fromage

Et Marchands de Provisions en Général,

104 Rue des Sœurs Grises.

Coin de la rue William. - - MONTREAL

**G. G. GAUCHER**

Farines, Provisions, Produits de la ferme

SEUL AGENT EN CANADA DE LA
POUDRE ENGRAISSIVE et NOURRISSANTE
pour les Chevaux et bêtes à corne.TONIQUE, STOMACHIQUE, DEPURA-
TIVE et VERMIFUGE.

91 et 93 Rue des COMMISSAIRES

MONTREAL

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 17 Mai 1891

Suif.	Prix en gros
Suif raffiné, la livre.....	0 06 à 0 06½
Suif brut, ".....	0 03½ à 0 04½

Vinaigres.

Vinaigre Bordeaux.....	0 62½	0 65
" M. Lefebvre & Cie, en cruche	1 50	0 00
Malt, gallon.....	0 55	0 00
La Bruyère.....	1 60	0 00

Eau de Javelle.

Eau de Javelle Doz. Gros.	
de F. Cormond.....	0 70 7 50

Vins.

Non Mousseux:

Bordeaux ord., caisse...	3 00	3 50
" " gallon.....	1 10	1 25
Bordeaux Médoc caisse.	5 65	6 65
" St Julien, ".....	6 65	7 65
" Châteaux, ".....	20 00	25 00
Bourgogne, caisse.....	8 00	12 00
" " gallon.....	06 00	00 00
Sicile, gallon.....	1 40	1 60
Sherry, caisse.....	6 63	11 00
" " gallon.....	00 00	00 00
Porto, caisse.....	6 00	15 00
" " gallon.....	00 00	00 00
Moselle, caisse.....	00 00	01 00
Sauternes, caisse.....	6 65	7 65
Graves, caisse.....	6 50	7 50

Champagnes,

	qrts.	pts.
J. Mumm, caisse.....	\$26 00	28 00
G. H. Mumm, caisse.....	31 00	33 00
Arthur Röederer, caisse.	25 00	27 00
Vve Cliquot, caisse.....	31 00	33 00
Pommery, caisse.....	31 00	33 00
Freminet, caisse.....	26 00	27 00
Morizet, caisse.....	25 00	27 00
Louis Röederer, caisse...	29 00	31 00
Gold Lack Sec, caisse...	30 00	32 00
Piper Heidsieck, caisse...	28 00	30 00
Perrier Jouet, caisse....	31 00	33 00

E. Mercier & Cie., carte	Prix en gros
or, caisse.....	31 00 33 00
Gd vin des Ambassades, c	11 00 15 25
Vin des Princes, caisse...	24 00 25 00
Vin d'été, caisse.....	18 00 19 00

Mousseux.

Bourgogne Mousseux, c.	00 00 00 00
Moselle Mousseux, c....	00 00 00 00
Hock Mousseux, caisse.	00 00 00 00
Saumur, Tessier & Co., c	14 00 15 50
" Nerea Raphael, c.....	11 00 15 00

Vins toniques.

Vin de Chevrier, la douz...	0 00 9 50
Stimulant au vin de Rau-	
cio, la douz.....	0 00 9 00

Chocolats.

Menier.

Par caisse Par boîte
de 120 lbs. de 12 lbs.

Papier Jaune..... lb.	\$0 34	\$0 36
" Chamois.....	0 43	0 48
" Rose.....	0 50	0 56
" Bleu.....	0 58	0 66
" Vert.....	0 50	0 56
" Lil-s.....	0 58	0 66
" Bronze.....	0 65	0 71
" Blanc glacé.....	0 73	0 83
" Premium.....	0 38	0 42
Chocolat hygienique de Cowan		
en tins de 1 lb., la douz.....	\$7 25	
Chocolat hygienique de Cowan		
en tins de ½ lb., la douz.....	3 75	
Chocolat hygienique de Cowan		
en tins de ¼ lb., la douz.....	2 25	
Chocolat hygienique de Cowan		
en tins de 5 lbs., la lb.....	0 55	

Essence de chocolat de Cowan	non sucre, en paquets, la dz.	1 10
Essence de chocolat de Cowan	sucré, en tins de ½ lb., la dz...	2 25

Drogues et Produits Chimiques

Acide tartrique..... la lb.	0 33	0 35
" carbolique.....	0 35	0 40
" oxalique.....	0 10	0 12
" citrique.....	0 55	0 60
Alun..... lb.	0 01½	0 2½
Aloès du Cap.....	0 11	0 15
Borax raffiné.....	0 08	0 12
Bleu (carré).....	0 12	0 16
Bromure de Potass.....	0 55	0 60
Bicarbonate de Soude, brl.	2 70	2 75
Bichrom. de Potasse..... lb.	0 12	0 15
Pearline, boîte.....	5 00	0 00
Camphre anglais..... lb.	0 70	0 75
Canthre américain.....	0 58	0 60
Chlor. de Potasse.....	0 23	0 25
Chlorure de chaux.....	0 03	0 05
Crème de tartre.....	0 20	0 22
Cendres de soude.....	0 01½	0 02
Couperose, 100 lbs.....	0 80	1 00
Garance..... lb.	0 00	0 00
Glycérine..... lb.	0 17	0 20
Gomme arabique..... lb.	0 50	1 25
Gomme épinette..... lb.	0 25	0 00
Indigo Madras..... lb.	0 70	0 80
Indigo Bengal..... lb.	1 50	1 75
Soda à laver par 100 lbs.....	0 80	0 90
Soda à pâte par baril.....	0 00	2 50
Soufre poudre.....	2 50	3 00
Soufre bâtons.....	2 50	3 00
Soufre en sac (rock) par		
100 lbs.....	2 00	2 50
Soda caustique 60° 100 lbs	2 25	2 51
Soda caustique 70° 100 lbs	2 50	2 75
Sels d Epsom.....	1 75	3 00
Sel de soude..... 100 lbs	0 90	0 95
Extrait de Campêche lb.	0 10	0 11
Extrait de en paquets lb.	0 12	0 14
Sulfate de morphine .. lb.	1 90	2 00
Sulfate de cuivre..... lb.	0 14	0 06
Strychnine..... oz.	0 90	1 00
Sumac..... la tonne	70 07	75 00
Opium..... lb.	4 50	4 75
Phosphore..... lb.	0 60	0 75
Iodure de potasse..... lb.	4 00	4 25
Sulphate de Quinine .. oz.	0 37	0 42
Salpêtre..... lb.	0 06	0 7½
Vert de Paris.....	0 00	0 00
Vitriol.....	0 05	0 08

Produits Pharmaceutiques.

Prix en gros

Huile de ricin (castor), la lb.	0 10 à 0 11
" " " 2 " p. doz	0 35
" " " 4 " p. doz	0 50
Huile de ricin (castor), 1 oz. p. doz	0 75
" " " 6 " p. doz	0 00
" " " 12 " p. doz	1 00
" de foie de morue, demiards	
par doz 100	
" " " Wyeth's	
demiards par doz 6 50	
" par gal. 1 20 à 1 50	
Treasure des nourrices, par doz	1
Sirop Dr Codere (5 p.c.)	1
Hop Bitters, " "	1
Radway Ready Relief, " "	1
Pain Killer, par doz	1 75 à 2
Eau de Cologne.....	1 50 0
" Hoyt's.....	1 85

Eau de Floride, Murray	
& Lauman.....	4 75
Essences..... 55c, \$1.	1 50 1 75
" café..... \$2,	3 50 6 75

Spécialités de L. Robitaille, Joliette.

Doz. Gros.

Elixir Résineux Pectoral	\$1 75	\$18 00
Restaurateur de Robson	3 50	38 00
Pilul. antibili. du Dr Ney	1 50	15 00
Spéc. antiasthm. gr.	6 25	65 00
" petite	3 25	33 00
Anticholér. du Dr Ney	3 50	40 00
Salsepareille grande	7 00	90 00
" p. tite	3 75	40 00
Onguent antihémor.	1 75	18 00
antidart.	1 75	18 00
Onguent magique gr.	1 75	18 00
" magique pet.	1 00	10 00
Pommade " c. les cors	1 75	18 00
Baume Catarrhal gr.	7 00	75 00
" petite	3 50	36 00
Tue-douleur dentaire	1 75	18 00
Poudre dépurative, Vink	1 75	18 00
Spécifique du prof. Vink	6 00	65 00
Vermifuge " "	1 00	42 00

COURROIES EN CUIR

ROBIN & SADLER

2518, 2520 ET 2522 RUE NOTRE - DAME
Manufacturiers.

H. C. LeTOURNEUX, prés.

C. LeTOURNEUX, vice-prés.

J. LeTOURNEUX, sec.-tr.

LETOURNEUX, FILS & CIE

MARCHANDS-FERRONNIERS

Nos 261, 263 et 265, RUE ST-PAUL, MONTREAL.

A l'enseigne de l'Enclume.

"LA CANADIENNE"

COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE.

Bureau Principal, 107 Rue Saint-Jacques, Montréal,
ÉDIFICE IMPÉRIAL, BUREAUX 30 et 31.Président, Hon. J. G. LAVIOLETTE, M.C.L.; Vice-Président, F. X. MOISAN;
Gérant et Secrétaire, P. GARON.

Situations vacantes pour agents et collecteurs.

S'adresser personnellement ou par lettre à

P. GARON, Gérant.

N. B.—En faisant votre demande, mentionnez LE PRIX COURANT.

AND. BRISET & FILS

IMPORTATEURS EN GROS DE

VINS, LIQUEURS ET PRODUITS FRANÇAIS

EAU DE CONTREXEVILLE

SOURCE DU PAVILLON

Bue comme eau de table, prévient et guérit la gravelle, la goutte, le diabète et les maladies des
voies urinaires.

21, 23 et 25 rue Gosford et rue du Champ de Mars, Montréal.

BOIS DE SCIAGE

Bureau: 512 Lagauchetière
MONTREAL.Clos, Tel. Bell
Canal Lachine No 6678.

BASSIN No 3.

Vis-à-vis rue Ottawa.

Tel. Bell No 8303.

ANDRE DESJARDINS

— Importateur de —

FRUITS ÉTRANGERS ET DOMESTIQUES

142-143 MARCHE BONSECOURS

MONTREAL.

Ci-devant occupé par O. & E. HART.

Toute commande promptement exécutée
Téléphone Bell 1742.

PICAULT & CONTANT

PHARMACIENS ET CHIMISTES

1475 rue Notre-Dame, Montréal

MANUFACTURIERS et MARCHANDS EN GROS

D'Essences Culinaires, Huiles à Cheveux.
Parfumeries, Vernis à Chaussures, Lessive
en caisses, Caustique en canistres, Huile
d'Olive en bouteilles, Huile de Castor, etc.Prix modérées et commandes exécutées
avec diligence.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 17 MAI 1894.

Prix en gros	
Spavin-Cure grande	7 00 80 00
petite	3 50 38 00
Colic-Cure	3 00 33 00
Pastilles Vermif. français.	1 40 15 00

Spécialités de Picault & Contant.

Doz. Gros.	
Elixir Pulmon. Balsami.	\$1 75 \$18 00
Biscuit Purgat. Parisien	1 20 12 00
Pastille à vers.	1 50 15 00
Poudre de condition 1 lb.	0 80 7 20
" 1/2 lb.	1 25 13 00
" 1 lb.	1 80 18 00
Huile d. foied. morue 8 oz	18 00
" 6 oz	15 00
Emulsion "	4 00
Huile Vétérinaire.	1 50
Essence d'épinette.	0 80

Spécialité du Dr. J. G. Lavolette

Doz. Gros.	
Sirop de Térébenthine.	2 00 21 00
Petits flacons.	2 00 21 00
Grands flacons.	4 00 42 00

5 p. c., 30 jours.

Spécialité de A. C. Dionne.

Sirop de merisier compos.	\$1 50 0 00
---------------------------	-------------

Spécialités de la Anchor Medicine Co

Doz. Gros.	
Anehor Weakness Cure.	8 00 78 00
Pilules du Dr Nelson (tonique du sang).	3 50 36 00
Vermicelle Français au chocolat.	1 25 12 00
Castorol (huile de castor préparée (2 oz).	1 20 12 96
" (4 oz)	2 40 25 92

Cuirs et peaux.

Cuirs à semelles.

Spanish No 1 18 lbs en moy.	0 22
" 25 " et au-des.	0 19
" léger.	0 17
" No 2	0 16
" 18 lbs en moy.	0 18
Zanzibar.	0 16
Slaughter sole No 1 steers	0 18
" p. or 1.0 17	0 20
" No 2	0 16
" sans acide.	0 17
" union crop No 1.0 26	0 00
" No 2.0 20	0 00

Prix en gros	
Harnais finis à la main p. lb.	0 25
" No. 2	0 23
finis à la roue p. lb.	0 22
" No. 2	0 21
taureau.	p. lb. 0 19
Vache cirée mince.	p. lb. 0 25
forte No. 1 p. lb.	0 21
Vache grain. pesante p. lb.	0 23
" Hm. M. Lin le p.	0 10 1/2
" écossaise.	p. lb. 0 24
Taure française.	p. pied. 0 80
" anglaise.	0 00
" canadienne.	0 50
Veau can. 25 à 30 lbs p. lb.	0 60
" 36 à 45 "	p. lb. 0 57 1/2
" 45 et plus p. lb.	0 55
Vachefenduemoy. Ont. p. lb.	0 15
" forte de Q. p. lb.	0 14 1/2
" mince.	p. lb. 0 17
Vache vernie.	le pied. 0 00
d'Ontario	0 16
Cuir verni uni, grainé	0 09
Mouton mince.	la doz. 5 00
" épais.	p. lb. 0 40
Dongola glacé, ord. le pi.	d. 0 11
Kid Chevrete.	0 20
Chèvre des Indes glacée	0 15
Kangourou	0 38
Dongola dull	0 11
Buff d'Ontario	H. 0 13
" M. 0 12	L. 0 11
Buff d'Ontario No 2.	0 00
Buff de Québec	H. 0 11 1/2
" M. 0 10 1/2	L. 0 09 1/2
Buff de Québec No 2.	0 00
Glove Grain Ontario.	0 00
" Québec.	0 00
Pebble " Ontario.	0 10 1/2
" Québec.	0 09 1/2
Cuir à bourrure No 1.	0 22
No 2	0 20

Cuirs à Reliure.

Maroquin large.	doz. \$21 00
" petit	18 00
" persian	12 00
Veau de loi, im.	\$48 00
" Royal	\$40 00
" Royal	\$38 00
Veau de loi	M. \$30 00
" D.	\$20 00
Vache Russe en peau la pièce.	18 00
" imitation le pied	0 30
" seal	0 20
Veau de Russie	doz. 72 00

Peaux.. Prix payés aux bouchers.

Prix en gros.	
Pcanx vertes, par 100 lbs.	No. 1 \$3 50
do	No. 2 2 50
do	No. 3 1 50
Veaux, la livre.	0 05
Agneaux, la pièce.	0 00 à 0 15
Moutons, laine.	0 75 à 0 80
Moutons, tondus	0 00 à 0 00

Les tanneurs paient 50 cts de plus pour les peaux assorties et inspectées.

Peaux de l'Ouest. No. 1 0 00

do do No. 2 0 00

Laines.

Toison du Canada, la lb. 0 18 à 0 19

Arrachée, non assort. " 0 19 à 0 21

Chaussures.

Brogans.	\$0 75 à 1 00
Cobourgs.	0 90 1 10
Split Balmorals.	0 85 1 10
Kip	1 15 1 40
Buff	1 20 1 90
Veau	1 95 3 85
Buff Congress	1 20 1 70
Veau	2 10 3 40
Split boots.	1 40 2 15
Kip	2 00 2 90
Buff	2 75 3 90
Veau	1 50 2 00
Bottes en feutre.	1 70 2 50
Wigwams.	0 65 0 90
Mocassins.	1 50 2 15

A CHEVILLE.

Femmes.	
Split Boots	\$0 60 à 0 70
Split Balmorals	0 75 1 05
Kip	1 00 1 10
Buff	0 80 1 25
Pebble	1 00 1 25
Buff Bals clous en cuir.	1 00 1 15

A COUTURE.

Pebbles Boutonnées	1 05 1 30
Buff lustré	1 10 1 20
Pebble	1 10 1 50
Lustré	1 25 1 50
Chèvre	1 50 1 90
Veau poli	1 30 1 60
Chevreau français.	1 80 3 50
" canadien.	1 40 2 75

Prix en gros.	
A, extra supérieure,	" 0 23 à 0 25
B, supérieure,	" 0 00 à 0 00
Noire,	" 0 17 à 0 18
Cap de B. E. en suint,	" 0 13 à 0 16
Australie, lavée,	" 0 00 à 0 00
Buenos Ayres,	" 0 32 à 0 35
Natal, en suint,	" 0 00 à 0 00

Fourrures.

Prix payés à Montréal.	
Vison, la pièce.	\$1 00 à \$1 50
Rat musqué (priants)	0 10 0 12
Marte, No. 1.	0 80 1 00
Renard roux.	1 00 1 25
Loup-cervier	1 00 2 00
Bête puante	0 25 1 00
Ours.	10 00 15 00
Loutre.	8 00 12 00
Castor, la livre.	3 00 3 50
Chat sauvage	0 25 0 75

Prix en gros.

Hommes.	
Garçons.	Enfants.
\$0 75 à 1 00	\$0 70 à 0 80
0 90 1 10	0 80 0 95
0 85 1 10	0 80 1 05
1 15 1 40	0 90 1 15
1 20 1 90	1 00 1 40
1 95 3 85	0 90
1 20 1 70
2 10 3 40
1 40 2 15	1 25 1 60
2 00 2 90	1 60 1 90
2 75 3 90	1 25 1
1 50 2 00
1 70 2 50
0 65 0 90
1 50 2 15

Femmes. Filles. Enfants.

\$0 60 à 0 70	\$0 50 à 0 60	\$0 40 à 0 50
0 75 1 05	0 60 0 85	0 50 0 60
1 00 1 10	0 85 1 00	0 65 0 75
0 80 1 25	0 80 1 00	0 60 0 70
1 00 1 25	0 90 1 00	0 50 0 65
1 00 1 15	0 90 1 00	0 50 0 65

MAISON LAURENT, LAFORCE & BOURDEAU

Fondée en 1860.

No 1637 Rue Notre-Dame, Montréal.

Téléphone Bell 1297.

SEULS IMPORTATEURS DES CELEBRES PIANOS

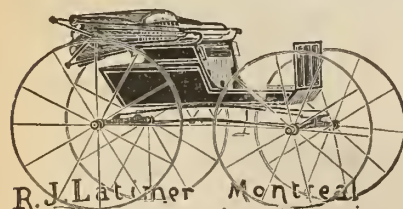
HARDMAN, de New York, MARSHALL & WENDELL, d'Albany, N. Y., IVERS & POND, de Boston,

Et des meilleurs PIANOS et ORGUES fabriqués au Canada.

Cette maison, si avantageusement connue par l'excellence des Instruments qu'elle offre en vente, et par la satisfaction générale qu'elle a toujours donnée pendant plus de trente années d'existence, mérite à juste titre la confiance illimitée dont elle a toujours joui.

REPARATIONS ET ECHANGES à des conditions très acceptables, et toutes sortes de PIANOS D'OCCASION en mains.

UNE CHOSE QUE LES MARCHANDS DE LA CAMPAGNE NE SAVENT PAS ENCORE.



R. J. Latimer Montreal

Ils peuvent faire plus d'argent en achetant un petit lot de buggies de Latimer au prix du gros et en les vendant en détail, qu'ils n'en peuvent faire sur un char de fleur, de grain, de plâtre, de sel, de clous, ou sur les cotons, et ils n'auront pas le quart du montant à déboursier. Ça vous paiera d'essayer. Adressez-vous à

R. J. LATIMER

592 rue St Paul, Montréal.

LESSARD & HARRIS

Ci-devant de BRODEUR & LESSARD.

Contracteurs-Plombiers, Couvresse et Poseurs d'Appareils de Chauffage

421 1/2 RUE CRAIG, MONTREAL.

Téléphone Bell, 2194.

JOS. QUEVILLON & CIE

Les plus grands Manufacturiers et Marchands de la province de

SAUCISSES Française, Allemande, Italienne,

Et SAUCISSONS AUX POULETS.

Nos voitures délivrent nos marchandises dans toutes les parties de la ville.

Une attention spéciale portée aux commandes de la campagne.

JOS. QUEVILLON & CIE,

17, 19, 21 Ruelle Josephat, Montreal, Canada.



CAN I OBTAIN A PATENT? For a prompt answer and an honest opinion, write to MUNN & CO., who have had nearly fifty years' experience in the patent business. Communications strictly confidential. This splendid paper, issued weekly, elegantly illustrated, has by far the largest circulation of any scientific work in the world. \$3 a year. Sample copies sent free.

Patents taken through Munn & Co. receive special notice in the Scientific American, and thus are brought widely before the public without cost to the inventor. This splendid paper, issued weekly, elegantly illustrated, has by far the largest circulation of any scientific work in the world. \$3 a year. Sample copies sent free.

Building Edition, monthly, \$2.50 a year. Single copies, 25 cents. Every number contains beautiful plates, in colors, and photographs of new houses, with plans, enabling builders to show the latest designs and secure contracts. Address MUNN & CO., NEW YORK, 361 BROADWAY.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 17 Mai 1891.

Prix en gros		Prix en gros		Prix en gros		Prix en gros	
Fers et Métaux.		Clous à river par 100 lbs :		Fontes.		BRIQUES	
FERRONNERIE ET QUINCALLERIE.		1 ponce... à 4 10		Siemens... par tonne 17 00 17 50		De Montréal... 7 50 8 00	
Fers à cheval :		1 1/2 à 1 3/4 " 3 90		Coltless... 20 00 20 50		Du bord de l'eau... 4 50 5 00	
Ordinaires, au baril... 3 65 0 00		2 à 2 1/2 " 3 05		Calder... 19 00 19 50		Réfractaires... 21 00 23 00	
do par 25 barils... 3 50 0 00		2 1/2 à 3 " 2 90		Langlois... 19 50 20 00		Brique pressée... 25 00 35 00	
En acier... 0 00 0 00		3 à 6 " 2 75		Summerlee... 00 00 19 00		PEINTURES	
Fers à repasser... par lb 0 03 1 03 1/2		Clous d'acier... 10c en sus		Gartshierrie... 0 00 00 00		Blanc de plomb "Crown"	
Fiches : Coupées, toutes		Clous galvanisés, par 100 lbs... \$9 25		Glenarnock... 18 50 19 00		Diamond "par 100 lbs... 5 50 6 00	
dimensions... par 100 lbs 3 15 3 75		Clous à ardoise... 1 00		Eglin'on... 18 75 19 25		Blanc de plomb pur, 100 lbs... 5 00 5 50	
Pressées, do... Esc. 20 p.c. 90 0 00		Clous à cheval No 7 " 2 35		"hotts... 00 00 00 00		" No 1... 5 00 5 50	
" 7-16... 3 90 0 00		" 8 " 2 25		Canadienne... 16 50 17 00		" 3... 1 25 1 50	
" 5-16... 1 50 0 00		" 9 et 10 " 2 15		Fer en barres.		" sec... 5 50 6 00	
" 1/4... 1 75 0 00		Clous de brèche :		Canadien... par 100 lbs 1 75 1 80		Rouge de Paris, Red Lead 1 00 5 00	
Fil de fer :		1 ponce, No 16... net \$1 55		" 2 25 2 30		Rouge de Venise, Anglais 1 50 2 00	
Poli, de No 0 à No 8, par		1 1/2 " No 15... 3 85		Affiné... 2 55 2 65		Ocre jaune... 1 50 2 00	
100 lbs Esc. 20 p.c... 2 60 0 00		1 3/4 " No 14... 3 15		De Suède... 3 75 4 00		Ocre rouge... 1 50 2 00	
Galvanisé... 3 35 0 00		2 " No 13... 3 25		De Norvège... 3 75 4 00		Blanc de Céruse... 0 15 0 60	
Huilé et brûlé... 2 70 0 00		2 1/2 " No 12... 3 10		Lowmoor... 6 50 0 00		Peintures préparées, gal... 1 00 1 20	
Esc. 20 p.c.		3 à 4 1/2 ponce, No 6 à 10... 3 00		" en verge... 0 09 0 10		Huile de lin crue... 0 55 0 57	
Brûlé, pour tuyau la lb... 0 06 0 07		5 à 6 " No 3 à 5... 2 60		Feuillard.		" bouillie... 0 58 0 60	
Barbelé pour clôtures... 0 00 0 03 1/2		Limes, râpes et tiers points :		A creler... par 100 lbs 2 40 2 60		Ess. de Térébenthine... 1 16 0 17	
Fil de laiton, à collets		1ère qualité, escompte... 50 0 00		" double... 2 30 2 50		Mastie par 100 lbs... 2 00 2 50	
par lb 0 35 0 40		2me qualité, " 60 0 00		Tables.		Papier goudronné, la lb... 0 01 1 02	
Fontes Malltables " 0 09 0 10		Mèches de tarière, esc... 60 0 00		Noire, Nos 10 à 20, p. 100 lbs 0 00 0 00		Papier feutre, le rouleau... 0 65 0 00	
Enclumes... 0 10 1/2 0 11		Tarières escompte 40 0 00		" 22 à 24, " 2 15 2 20		VERRES A VITRES	
Charnières :		Iris, à bois, escompte... 77 1/2 0 00		" 26 par 100 lbs 2 25 2 30		United 11 à 25. 1 30 à 1 40 50 pds.	
T et "Strap" par lb 0 05 0 05 1/2		Boulons à voiture, esc... 70 0 00		" 28 par 100 lbs 2 35 2 40		" 25 40... 1 40 1 50	
Strap et Gonds filetés 0 03 1/2 0 04 1/2		Boulons à bandage... 60 0 00		Galvanisée Morewood... 0 06 0 06 1/2		" 41 50... 3 25 3 40 100 pds.	
CLOUS, ETC.		Boulons à lisses... 70 0 00		Queen's head. 0 05 0 05 1/2		" 51 60... 3 50 3 65	
Clous coupés à chaud :		Métaux.		Etamée, No. 21, 72x30 " 0 07 1/2		" 61 70... 3 80 3 90	
De 5 1/2 à 6 pes, par 100 lbs \$1 90		Cuivre.		" No. 16, " 0 08		" 71 80... 4 30 4 40	
5 pes. " 1 95		Lingots... par lb 0 12 0 13		" No. 28, 81x36 p. 100 lbs. 0 08		" 81 85... 4 80 4 90	
4 à 4 1/2 " 2 00		En feuille... 0 25 0 26		Rus-ie, Nos 8, 9 et 10, par lb 0 11		" 86 90... 6 30 6 40	
3 1/2 à 4 " 2 05		Etain.		Canada, par boîte 2 40 à 0 45		" 91 95... " "	
3 pes. " 2 10		Lingots... 0 22 0 23		Fer blanc.		(Escompte 50 p. c.)	
2 1/2 à 2 3/4 " 2 15		Barres... 0 23 0 24		Coke I C par boîte... 3 35		TUYAUX ET CONDUITS.	
2 à 2 1/2 " 2 30		Plomb.		Charbon de bois I C par boîte... 3 75		Tuyaux en fer—liste :	
1 1/2 à 1 3/4 " 2 40		Saumons... par lb 0 03 0 03 1/2		" I X " 4 75		1/2 pouce de diamètre... 0 08 1/2	
1 1/4 pouce " 2 90		Barres... 0 04 0 04 1/2		Pour chaq. X additionnel extra 1 00		1 " " 0 12	
Clous coupés à froid :		Feuilles... 0 04 1/2 0 05		Charbon de bois D C.		1 1/2 " " 0 17	
De 1 1/2 à 1 3/4 pes, par 100 lbs 2 40		De chasse... 0 51 0 51 1/2		" I C Bradley 5 50 à 5 75		2 " " 0 22	
1 1/4 pouce " 2 80		Tuyau... par 100 lbs 4 75 5 00		Fer blanc terne... 7 00 7 50		2 1/2 " " 0 28	
Clous à finir par 100 lbs :		Zinc.		Matériaux de Construc'ion		3 " " 0 43	
1 ponce... 4 15		Lingots, Spelter, par lb 0 05 1/2 0 05 1/2		CIMENTS		3 1/2 " " 0 50	
1 1/2 " 3 65		Feuilles, No. 8... 0 05 1/2 0 06		Ciment de Portland... 2 25 2 75		4 " " 0 62	
1 3/4 à 1 1/2 " 3 25		Acier.		Plâtre caillé... 1 80 2 00		5 " " 0 71	
2 et 2 1/2 " 3 05		A ressort... par 100 lbs 3 00 3 25		Chaux, maçonne p. 100 lbs 0 40 0 50		6 " " 0 88	
2 1/2 à 2 3/4 " 2 90		A lisse... 2 25 2 50		PLATRE POUR LA TERRE		1 " " 1 06	
3 à 6 " 2 75		Américain... 5 50 6 00		Le sac... 0 50 0 55		1 1/2 " " 1 28	
Clous à quarts par 100 lbs		A bandage... 2 50 2 75		Au char... 0 00 0 50		Eseompte 65 à 67 1/2 p.c.	
1/2 pouce... 3 65		A pince... 3 25 3 50		Gros tuyau pour égouts, eau,		etc. la tonne net... \$33 à \$35	
1 " 3 49		Fondu... par lb 0 12 0 13					
1 1/4 " 3 40		Poule, ordinaire... 0 00 0 07					
		De mécanicien... 0 00 0 04					

LAPORTE, MARTIN & CIE

EPICIERS EN GROS,

2476 RUE NOTRE-DAME, MONTREAL.

Nous recevons actuellement par les steamers notre stock du printemps en Liqueurs, Conserves Alimentaires, etc.

Nous sommes maintenant installés dans notre ancien local et nous sommes prêts à servir notre clientèle avec la même promptitude que par le passé.

Ecrivez pour nos prix. Nouvelle adresse :

2476 RUE NOTRE-DAME, MONTREAL.

The JAMES ROBERTSON Co., limitée

Marchands de METAUX et Fabri-
cants de TUYAUX en
PLOMB

Coudes en plomb comprimé PLOMB DE CHASSE,
Mastic, BLANC DE PLOMB. Spécialité de l'en-
veloppe des FILS ELECTRIQUES avec du Blanc
de Plomb; aussi SCIES RONDES, SCIES A MOU-
LINS, GODENDARDS et autres scies.

Bureaux : 144 RUE WILLIAM

Usines : coin des rues William et Dalhousie
MONTREAL.

JOHN JAMES BROWNE, Architecte.
JOHN JAMES BROWNE & SON, Agents d'ImmeublesSi vous désirez acheter, vendre ou
acquérir des

PROPRIETES

Adressez-vous à

JOHN JAMES BROWNE & SON

207 RUE ST-JACQUES, MONTREAL

(Bâtisse Nordheimer)

Evaluation de propriétés,
Règlement de pertes d'incendie

PEINTURES PREPAREES

Marque de "ISLAND CITY" Commerce

Les peintures sont préparées avec de l'huile de
Lin pur, sans mélange chimique.

Peinture à Plancher "ISLAND CITY" sèche
en 12 hrs. Peintures à Couvertures, etc.

P. D. DODS & CIE,

180 Rue McGill

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 17 MAI 1891.

Tuyaux en gros—liste :

4 pcs. par longueur de 3 pd	\$0 45
6 " " " "	0 60
9 " " " "	1 26
12 " " " "	2 10
15 " " " "	2 70

Coudes ronds :

4 pouces chacun	0 75
6 " " " "	1 00
9 " " " "	1 75
12 " " " "	2 50

Tuyaux de réduction :

6 x 4 pouces chacun	1 40
9 x 6 " " " "	1 90
12 x 9 " " " "	2 75

Connection carrée ou fausse équerre :

4 x 4 pouces chacun	0 90
6 x 4 " " " "	1 50
6 x 6 " " " "	1 50
9 x 6 " " " "	2 10
9 x 9 " " " "	2 10
12 x 9 " " " "	3 00
12 x 12 " " " "	3 00

Syphon :	simple, double.
4 pouces.	1 40
6 " " " "	1 90
9 " " " "	2 75
12 " " " "	4 00

Tuyaux à cheminée :

9 pouces, par pied	0 25
12 " " " "	0 10

Escompte 50 p.c.

Bois durs.

Acajou de 1 à 3 pouces	le pied	22 à 24
Cèdre rouge 1 pouce	do	10 à 12
Noyer noir 1 à 4 pouces	do	10 à 11
Noyer noir 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do	12 à 13
Cerisier 1 à 4 pouces	do	9 à 11
Frêne 1 à 3 pouces	le M.	21 00 à 25 00
Merisier 1 à 1 pouce	do	20 00 à 25 00
Merisier 5 x 5, 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do	26 00 à 25 00
Erable 1 à 2 pouces	do	20 00 à 36 00
Orme 1 à 2 pouces	do	18 00 à 25 00
Noyer tendre 1 à 2 pouces	do	30 00 à 40 00
Cotonnier 1 à 4 pouces	do	40 00 à 45 00
Bois blanc 1 à 4 pouces	do	18 00 à 22 00
Chêne 1 à 2 pouces rouge	do	30 00 à 35 00
Chêne 1 à 2 pouces blanc	do	40 00 à 50 00

Uni	par 100 pieds.	90 à 1 00
Français	la feuille.	50 à 1 25
Américain	do	25 à 50

Charbons.

PRIX DE DÉTAIL.

Grate	partonne de 2000 lbs.	\$ 5 75
Furnace	do	5 75
Egg	do	5 75
Stove	do	6 00
Chestnut	do	6 00
Peanut	do	4 75
Screenings	do 2240 lbs.	1 50
Scotch Grate	do 2000 "	4 40 1 75
Scotch Steam	do 2240 "	4 35 5 00
Vale Grate	do 2000 "	5 25
Welsh Anthracite	do 2000 "	5 75
Pictou	do 2240 "	3 60
Cape Breton	do " "	3 60
Glac Bay	do " "	4 00
Sydney	do " "	4 00
Reserve	do " "	6 25 6 50
Charbon de forge	do 2000 "	6 50 6 75
Lehigh pour fond.	do " "	6 75 7 00
Coke	" par chaldron	6 75 7 00
" usage domestique	" concassé.	3 00 3 50

* Selon distance et qualité.

Bois de chauffage.

Prix payé par marchands, aux chars, gare Hochelaga.	
Erable la corde	\$4 75 à \$5 25
Merisier do	4 50 à 5 00
Bouleau, &c. do	0 00 à 0 00
Epinette do	3 70 à 4 25
Slabs par chars	28 00 à 31 00
" en barge. Corde.	2 30 à 3 00
Rognures, le voyage	2 25 à 0 00

Erable piqué
Noyer noir ondu
Acajou (mahogany)

le pied	04 à 05
do	04 à 06
do	8 à

Bois de Service

Prix en gros	le M.	6 à 16 pieds
1 pouce strip shipping cull,	do	\$12 00 15 00
1, 1 1/2 et 2 pces. do	do	12 00 15 00
1 pouce shipping cull sidings	do	14 00 16 00
1, 1 1/2 et 2 pces. do	do	15 00 18 00
1 pouce qualité marchande	do	20 00 30 00
1, 1 1/2 et 2 pces. do	do	20 00 30 00
1 pouce mill cull, strip, etc. No. 2	do	10 00 10 50
1, 1 1/2 et 2 pces. do	do	10 00 10 50
1 pouce mill cull No. 1	do	12 00 15 00
1, 1 1/2 et 2 pces. do	do	12 00 15 00
3 pces. do	do	10 00 12 00
do. No 2	do	6 50 8 50

Epinette.

1 pouce mill cull	5 à 9 pouces	do	9 00 10 00
1, 1 1/2 et 2 pces. mill cull	do	do	10 00 11 00
3 pces mill cull	do	do	9 00 10 00
1, 1 1/2 et 2 pces. qualité march.	do	do	12 00 13 50

Pruche.

1, 2 et 3 pces		do	9 00	10 00
Colombages en pin, 2 x 3, 3 x 3 et 3 x 4—aux chars		do	10 00	11 00
Lattes—1ère qualité		do	1 80	2 00
2ème do		do	1 50	1 60
Bardeaux pin XXX	16 pces	do	2 90	3 00
do XX	do	do	2 40	2 50
do X	do	do	1 50	
do 1ère qualité	18 pces	do	3 00	
do 2ème do	do	do	1 75	
Bardeaux cèdre XXX	16 pces	do	2 90	3 00
do XX	do	do	2 40	2 50
do X	do	do	1 50	
Bardeaux pruche marchande	do	do	1 75	

Charpente en pin.

de 16 à 24 pieds—3 x 6 à 3 x 11	do	16 00
de 25 à 30 do do do	do	18 00
de 31 à 35 do do do	do	21 00
de 16 à 24 do —3 x 12 à 3 x 14	do	18 00
de 25 à 30 do do do	do	20 00
de 31 à 35 do do do	do	23 00

Bois carré—pin.

de 16 à 21 pieds—de 5 à 11 pouces carrés	do	17 00
de 25 à 30 do do do	do	19 00
de 31 à 35 do do do	do	21 00
de 16 à 21 do —de 12 à 14 pouces carrés	do	19 00
de 25 à 30 do do do	do	21 00
de 31 à 35 do do do	do	23 00

Charpente en pruche.

de 17 à 39 pieds jusqu'à 12 pouces	do	15 00
Charpente en épinette	do	16 00
do en épinette rouge	do	25 00 30 00

Pilules Antibiliauses.



MARQUE DE COMMERCE

Du Dr NEY

Remède par excellence contre les Affections Biliauses: Torpeur du foie, Excès de bile et autres indispositions qui en découlent: Constipation, Perte d'appétit, Mux de tête, Etc.

Le Dr D. Marsolais, praticien distingué, écrit ce qui suit :

Voilà plusieurs années que je fais usage des Pilules Antibiliauses du Dr Ney et je me trouve très bien de leur emploi.

Je ne puis que faire l'éloge de leur composition que vous avez bien voulu me faire connaître. Ne contenant pas de mercure, elles peuvent être administrées sans danger dans une foule de cas où les pilules mercurielles seraient tout à fait nuisibles.

Non-seulement je fais un usage considérable de ces Pilules pour mes patients, mais j'en ai aussi employées en maintes circonstances pour moi-même et le résultat a été des plus satisfaisants.

C'est donc avec plaisir que j'en recommande l'usage aux personnes qui ont besoin d'un purgatif DOUX, EFFECTIF, ET INOFFENSIF.

Lavaltrie, 1er mai 1887. Dr D. MARSOLAIS.

EN VENTE PARTOUT
SEUL PROPRIÉTAIRE

L. ROBITAILLE, Chimiste
JOLIETTE, P. Q.

PRIX SEULEMENT 25 CTS LA BOITE.

LITERIE

DE LA

MAISON LA-PLUS RENOMMÉE, ÉTABLIE
DEPUIS 25 ANS.

Prix absolument les PLUS BAS.

J. E. TOWNSEND

1 Petite Rue St-Antoine, coin Rue

St-Jacques seulement.

Téléphone 1906

GROS et DÉTAIL

'ANCHOR'

WEAKNESS CURE

Est le REMÈDE TONIQUE par excellence,
le TONIQUE le plus complet;

Il renferme tous les éléments indispensables au
renouvellement du SANG et des TISSUS.

Nécessaire dans tous les cas de Faiblesse et princi-
palement dans les

Maladies des Poumons :

CONSUMPTION, TUBERCULOSE.

La DYSPEPSIE, sous toutes ses formes—Embar-
ras du Foie—Les Maladies des Nerfs—Épuise-
ment Nerveux—Les Maladies du Sang :

Anémie—Chlorose—Les Maladies

et la Convalescence des

Femmes.

L'Amaigrissement—La Débilité Générale,

Et dans tous les cas de Convalescence.

PILULES du Dr NELSON—Tonique du Sang
VERMICURE FRANÇAIS, (au Chocolat)

CASTOROL, (huile de Castor préparée) en
bouteilles de 2 oz. et de 4 oz.

ANCHOR MEDICINE CO'Y

QUEBEC ET MONTREAL.

THE EDWARD CAVANAGH CO'Y

Manufacturiers et Importateurs

— DE —

QUINCAILLERIES,

HUILES,

PEINTURES,

CHARBONS,

Etc., Etc.

2547 à 1111 : Rue Notre-Dame,

Coin de la rue des Seigneurs.

Bell Tél. 8025.

MONTREAL.

CIE de TELEPHONE BELL du Canada

— BUREAU PRINCIPAL —

30—RUE ST. JEAN—30

MONTREAL.

La Compagnie vendra ses instruments à des
prix variant de \$7 à \$25 par paire. Les " Standard
Bell Telephone set " (protégés par une marque de
fabrique enregistrée) dont le but spécial est de
donner un service parfait et constant, est celui
dont la compagnie se sert pour ses abonnés et il est
supérieur à tout autre outillage téléphonique qui
ait été mis jusqu'ici sur le marché.

Les abonnés du service de Montréal et le public
peuvent maintenant obtenir la communication
téléphonique sur ses lignes de circuit à longue dis-
tance, avec Québec, Ottawa et Sherbrooke et les
localités intermédiaires, aux prix suivants :

	Abonnés	Public
Pour Québec	60c	\$1.00
" Ottawa	50c	75c
" Sherbrooke	50c	75c

On trouvera des cabinets isolés pour la conversa-
tion à l'agence de la Compagnie, à Montréal, No.
1730 rue Notre-Dame, où l'on pourra obtenir toutes
informations au sujet des prix et des localités en
communication.

PETITES NOTES.

—L'entretien des armées de l'univers coûte \$800,000 par jour.

—La ville de Chicago consomme chaque jour 35 chars de pommes de terre.

—C'est dans la Virginie, en 1663, que la première mine de fer a été exploitée aux Etats-Unis.

Les compagnies Allemandes de navigation transportent les émigrants italiens pour \$20.00 des ports de l'Italie à New-York.

Il y a en Russie 271 manufactures d'allumettes qui, en 1891, produisaient 144,750,000 allumettes dont environ 38,000,000 d'allumettes sans phosphore, dites de sûreté.

Les colonies Australiennes souffrent comme les Etats-Unis du manque de travail pour les ouvriers; la crise des banques Australiennes a laissé des traces profondes dans l'économie du pays; les industries chôment et les mines sont obligées de diminuer le salaire de leurs ouvriers.

L'eau de la mer, tout le monde le sait, contient du sel; mais pas partout la même quantité; ainsi, dans la Mer Morte, il y a 187 livres de sel par tonne d'eau; dans la Mer Rouge, 93; dans la Méditerranée, 85; dans l'Atlantique, 91; Manche, 72; Mer Noire, 26; Baltique, 18; Mer Caspienne, 11.

Le soi-disant papier de riz n'est pas fait de paille de riz, comme l'indiquerait son nom, mais de la fibre d'un petit arbuste qu'on ne trouve guère que dans l'île de Formosa. Les tiges de cet arbuste sont expédiées en Chine où l'on en fait du papier de riz.

Le cèdre rouge dont on fait le bois des crayons de mine est devenu rare et la célèbre maison Faber, pour assurer son approvisionnement, a commencé à établir des plantations de cet arbre en Allemagne. Des pépinières existaient déjà depuis plusieurs années, produites par des graines importées de Floride.

Un météorite de 267 livres, trouvé par le professeur Heilprin en 1891, près de Godhaven, île Disco, est, paraît-il, en acier trempé. La trempe lui aurait été donnée par sa chute, à une température très élevée, dans une mare d'eau, dans la neige ou sur la glace. Il contient du fer, du nickel, du soufre, des traces de carbone, de chlorure, de phosphore et de chromium.

Le monde entier compte 1142 tunnels, qui ont une longueur totale de 514 milles. Il y a environ 1000 tunnels de chemins de fer, 12 tunnels sous l'eau, 90 tunnels pour canaux et 40 tunnels de conduits; les premiers ont une longueur totale de 350 milles, les seconds de 9 milles, les troisièmes de 70 milles et les quatrièmes de 85 milles.

Le Dr. Julius Friedenwald, de Baltimore vient de faire une expérience intéressante. Au moyen d'un tube flexible en caoutchouc, il a introduit une petite lampe électrique dans l'estomac d'un malade et, après avoir fait l'obscurité dans la chambre, les parois abdomina-

les se sont trouvées transparentes et les personnes présentes ont pu, à l'aide de cette transparence, voir fonctionner les organes du malade.

A propos de la proposition de M. Berthelot de creuser un puits à 4000 mètres (13,400 pieds environ) de profondeur, pour capter la chaleur centrale de la terre, on trouve que le puits le plus profond creusé jusqu'ici est celui de Peroschowitz en Silésie, qui a déjà atteint 2000 mètres (6,700 pieds) et que l'on espère creuser à 500 mètres de plus. Le tube au fond du puits a 7 centimètres (2 1/2 pouces) de diamètre.

Ces savants! On raconte que trois explorateurs dinaient ensemble chez un ami commun au Caire. L'un d'eux qui arrivait d'Assyrie, dit tout à coup à son voisin, qui faisait l'Egypte. "J'ai trouvé, l'année dernière, dans les ruines d'une petite ville, une lettre écrite par Sennachérib au souverain alors régnant en Egypte; vous devriez bien me trouver la réponse à cette lettre. Je l'ai trouvée, répond l'autre, il y a juste un an." Et il se met à réciter cette réponse!

—A Great Dunmow, dans le comté d'Essex, en Angleterre, les époux qui peuvent prouver qu'ils ont vécu un an et un jour dans un parfait accord reçoivent un jambon. Un jury est chargé d'écouter les dépositions et les médisances du voisinage. Après quoi, le jambon est solennellement offert, agrémente d'un petit speech édifiant, par le révérend du lieu. Au nombre des époux fidèles qui ont obtenu le jambon de Dunmow, on cite Benjamin Disraeli, qui, depuis, fut lord Beaconsfield et premier ministre de la reine.

L'Angleterre est sous le coup d'une vive émotion; on a découvert, paraît-il, sur un grand nombre de points de l'Inde qu'un signe mystérieux avait été donné aux indigènes, partout et dans la même nuit, sans qu'on ait pu en découvrir un seul des auteurs. On craint un renouvellement de la révolte des Cipayes de 1857. Cette panique d'ailleurs, revient à des intervalles réguliers; c'est comme un remords périodique qui vient prendre la conscience anglaise au souvenir des atrocités commises en 1857 et de la barbarie du régime auquel sont soumis encore les Hindous.

L'on s'accorde à reconnaître comme authentique l'information que le roi d'Italie, Humbert, est atteint du cancer du larynx, maladie qui a récemment emporté le général Grant aux Etats-Unis et l'empereur d'Allemagne Frédéric. Il n'y a pas de remède à cette maladie, de sorte que l'on attend la mort du roi Humbert dans un avenir assez prochain. Or, tout le monde s'attend que, à sa mort, une nouvelle révolution éclatera en Italie. Mazzini a prédit que Crispi, le premier ministre actuel, serait le dernier ministre de la monarchie italienne.

La législature de New-Jersey est saisie d'un projet de loi qui, s'il était adopté, serait l'inauguration du communisme d'état. Ce projet de loi décide que, à la mort de toute personne possédant plus d'un million, ses héritiers ne pourraient hériter que d'un million et le reste serait partagé entre les défunts comtés de l'état. L'auteur de ce

projet de loi estime qu'une personne qui hérite d'un million a tout lieu d'en être satisfaite. Nous partageons son avis, sans pouvoir l'appuyer sur notre expérience personnelle. Seulement, on se demande de quel droit on confisquerait le surplus au profit d'étrangers?

Au Chili, dit un rédacteur de *l'Economiste Français*, les chemins de fer appartiennent à l'état. Les voies et le matériel ont acquis une valeur presque égale à celle de toute la dette extérieure. L'exploitation devait donner à l'état un grand bénéfice; mais toutes les fois que l'on a voulu pousser l'administration dans ces idées, une clameur générale s'est élevée. Il fallut donc laisser les chemins de fer condamnés à un rendement de 1 p.c. Les transports sont à bon marché, l'administration se donne de moins en moins la peine de bien administrer et tout le monde est content, paraît-il.

La Société Philomatique de Bordeaux, France, ouvrira le 1er mai 1895, sa XIIIe exposition générale des produits de l'Industrie, de l'Agriculture, de l'Enseignement, des Beaux Arts, des Arts industriels et de l'Art Ancien, ainsi que des vins et spiritueux, de l'Electricité et des Sciences sociales.

L'exposition sera internationale en ce qui concerne la généralité des produits pour la France, l'Algérie, la Tunisie, les colonies française, l'Angleterre, la Belgique, la Suisse, l'Italie, l'Espagne et le Portugal. Elle sera universelle et ouverte à tous les pays sans distinction, en ce qui concerne seulement les vins et spiritueux, l'Electricité et les Sciences sociales.

Un nouveau pont de chemin de fer qui était en cours de construction depuis le mois d'août dernier, vient d'être placé, le 1er avril, près de Doncaster, Angleterre, et le vieux pont enlevé. Celui-ci a été démonté en 15 minutes, et le nouveau, qui pèse 200 tonnes, a été mis en place en 40 minutes, un train de voyageurs ayant pu passer 30 minutes après le commencement du travail d'enlèvement.

On a employé la force hydraulique pour soulever le vieux pont, et le nouveau a été mis en position au moyen de treuils. Le pont avait été construit par MM. Handyside and Co, Derby et les travaux ont été dirigés par M. P. R. Johnson, ingénieur de la Compagnie du Great Northern Railway.

STATISTIQUE.

D'après les statistiques du Lloyd's Register of Shipping, il y avait, à l'exclusion des vaisseaux de guerre, 414 navires d'un tonnage total de 725 208 tonnes en construction dans le Royaume-Uni au 31 mars 1894. Ce chiffre dépasse de 8,500 tonnes celui obtenu pendant le trimestre précédent, et c'est le plus fort qui ait été constaté depuis mars 1891. D'autre part, le nombre des navires à voile (63 sur le chiff. e total de 414) est au-dessous de celui du dernier trimestre et c'est le plus faible que l'on ait constaté depuis septembre 1888. Il y avait au 31 mars 122 navires commandés; leur tonnage total était de 271,308 tonnes et dépassait de 95,000 tonnes environ celui des navires commandés à la fin du premier trimestre 1893. De tels chiffres n'ont pas été relevés depuis le 31 décembre 1889.

PROPRIÉTÉS
ET
LOTS A BATIR
A Vendre
Au Mois

Résidences d'Été
A Vendre
ou à
Louer

Prêts
Négociés
aux
Plus Bas Prix

Assurances
Evaluations

L.F. LAROSE AGENT D'IMMEUBLES

2550 Rue Notre-Dame

MARCOTTE FRERES ENCANTEURS

— ET —
Agents d'Immeubles

Avances faites sur consignations.
Emprunts négociés sur hypothèques.

No 89 rue St-Jacques,
MONTREAL.

JOHN MORRIS AGENT D'IMMEUBLES

Assurances Contre le Feu,
Prêts sur Hypothèques

126, RUE ST-JACQUES
Téléphone 2290. MONTREAL

J. A. GRENIER
Arpenteur-Ingénieur Civil
SOLLICITEUR DE PATENTES
107 Rue St-Jacques, - - Montréal.

R. A. MAINWARING
Courtier d'Immeubles
ET PLACEMENTS

— BUREAUX —

147 St. Jacques | 2358 Ste Catherine
MONTREAL

Téléphone Bell 2433

J. CRADOCK SIMPSON & CIE

AGENTS D'IMMEUBLES ET DE FINANCES.

OFFRENT EN VENTE. — Résidences de première classe ; bonnes maisons ; propriétés commerciales et magnifiques lots à bâtir.
OFFRENT A LOUER. — Maisons meublées, maisons non-meublées et Magasins.
FONT DES PRETS — Sur bonnes hypothèques à des taux d'intérêt très bas.
ASSURENT — Les risques de tout genre dans les Compagnies de premier ordre.
ADMINISTRENT LES PROPRIETES — Pour les propriétaires ou fidéi-commissaires, au mieux de leurs intérêts.

VENTE D'IMMEUBLES A L'ENCAN — Tous les quinze jours, le MERCREDI.

Bâtisse de l'Assurance "Guardian,"

181, RUE ST-JACQUES, MONTREAL.

TELEPHONE 714

JOSEPH FABIEN
PLATRIER, — Ouvrages Unis et Ornementés
270 47 rue Knox, Pointe St Charles.
Ouvrage en Ciment une spécialité.

A. DEMERS. Tél. 539. C. BRUNET.

Faisant affaire sous les noms de
DRAPEAU, SAVIGNAC & CIE
140 Grande Rue St-Laurent, Montreal
FERBLANTIER. PLOMBIER. COUVREUR,
Et Poseurs d'Appareils de Chauffage

Assortiment très varié et complet d'Ustensiles de cuisine, Coutellerie, Lampes, Gazeliers, Brackets, Globes, etc., à des prix très modérés.
Ils se chargent de tout ouvrage, tel que Couverture en Ardoise, en Ferblanc, en Tôle galvanisée, et toutes espèces de réparations à des prix très modérés.
Spécialité pour la pose et les réparations de Fournaises à eau chaude, à vapeur, haute et basse pression, et Fournaises à l'air chaud.
Fournaises à l'eau chaude et à l'air chaud combinés.

" LE CONSTRUCTEUR "

(25ème année).

Moniteur Spécial des Industries du Fer.

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Industriel, Commercial et Financier, Mines et Métallurgie, Chemins de fer, Tramways et Navigation, Machines pour manufactures et industries diverses.

PARAISANT LE DIMANCHE.

DIRECTEUR :

MAURICE ALBERT,
82 rue du Rocher, Paris.

Prix de l'abonnement annuel:
FRANCE, 25f. - ETRANGER, 27f.

SI VOUS VOULEZ

Vous procurer les Dernières
Nouveautés en

MEUBLES DE MENAGE

Et aux plus Bas Prix du Marché

— ALLEZ CHEZ —

RENAUD, KING & PATTERSON
652 rue Craig, Montréal.

Réductions spéciales aux acheteurs hors de Montréal qui mentionneront le " PRIX COURANT."

A. LIPPÉ, L. L. B., NOTAIRE

Argent à prêter sur hypothèque.
Bâtisse de la Banque du Peuple,
97 RUE SAINT-JACQUES et 219 RUE SAINT-URBAIN
Tél. 2768.

VINCENT & DUFRESNE ARCHITECTES

Ingénieurs Civils, Arpenteurs,
BREVETS D'INVENTION

17 Rue St-Jacques, - Montréal.
Bureau du soir : 260 rue Roy, et à Longueuil.

ARGENT A PRETER Créances achetées à 5 et 6 p.c.

L. BELANGER

— NOTAIRE —

58 Rue St. Jacques et 116 Rue Visitation

FRED. R. ALLEY

Achète, Vend et Échange

— LES —

PROPRIETÉS

Administration de Successions,
Collection de Loyers,
Placement d'Assurance.

BUREAU PRINCIPAL,

116 Rue ST-JACQUES, Montréal
Téléphone 1251.

SAULT AU RECOLLET

Lots sur le bord de la rivière,

PARC STANLEY

A L'EXTREMITÉ DES CHARS ÉLECTRIQUES.

Lots de 550⁺ pieds pour \$350 et au-delà
Selon l'emplacement.

Téléphone 1842.

ALBERT E. LEWIS,

185 rue St-Jacques, Montreal.

Ventes enregistrées

Pendant la semaine terminée le 12 mai 1894

MONTREAL EST

QUARTIER STE-MARIE

Rue Shaw, No 52, maison, etc. Partie du lot 208, terrain d'environ 1200 p. en superficie. Margaret Courtney à Jos. Elie Lévesque; \$1,000 [36391].

Rue Ste Catherine, Nos 973 à 981, maison en brique. Lot 493, terrain 100 x 80. J. B. Vinet et autres à Michel Guérin; \$11,700 [36394].

Rue Fullum, Nos 250 et 252, maison en bois et brique. Lot 1468-14, terrain 29 x 74. Théophile Sicotte à Téléphore Auger; \$2,500 [36406].

Rue Logan, Nos 287, 289 et 291, maison en bois et brique. Lot 898, terrain 45 x 95. Jos. Séraphin Gariépy à Onésime Ricard; \$4,000 [36429].

Rue Lafontaine, Lot 503-3, terrain 22 x 102.6, vacant. Wm Roberts à Ant. Téléphore Patenaude; \$582.46 [36433].

QUARTIER ST-JACQUES.

Rue St André. Lots 1207-74 et 75, terrains 24 x 94 chacun, John P. Whelan jr. à Nicholas K. Connelly; \$1,00 [36390].

Rue St André. Partie du lot 1207-34, terrain 20 x 94 vacant, Séraphin Boucher à George W. Crossan; \$700.00 [36397].

Rue Wolfe, No 236, maison en brique. Lot 758, terrain 22 x 65.3, Jos Achille Pepin et son épouse à Jos. W. Deziel; \$2,000 [36399].

Rue Cherrier, No 39a, maison en pierre et brique. Lot 1207-212, terrain 25 x 100. Geo. W. Crossan à Séraphin Boucher; \$3,600 [36416].

Rue Amherst, Nos 345 et 347, maison en bois et brique. Lot 974-35, terrain 21 x 63. David Richard à Joseph Morelle; \$2,275 [36419].

Rue St Denis Nos 739 et 741, maison en pierre et brique. Lot 1202-20, terrain 25 x 95. Louis Elie Geoffrion à Jacques Antoine St Jacques; \$5,000 [36431].

QUARTIER ST-LOUIS

Rue St Laurent, Nos 541½ et 543, maison en brique. Partie du lot 988, terrain 25 x 72, Alfred A. Belasco à Zigmond Fineberg; \$4,000 [36398].

Rue St Denis, No 88, maison en pierre et brique. Partie ou moitié S. E. du lot 172, terrain 33 x 158, Jos. M. Dufresne à Josephine Galarneau, épouse d'Edmond Louis Ethier; \$10,000 [36439].

MONTREAL OUEST

QUARTIER ST ANTOINE

Rue McKay No 111, maison en pierre et brique. Partie du lot 1699 et de 1701a, terrain 25 x 113.6. Rev. J. Clark Murray à Richard Bolton; \$10,250 [125515].

Avenue Buckingham Nos 16 à 34, maison en pierre et brique. Lots 1673-6, 7, 8 et 9, 1677-1 et 2, 1676-1 et 2, 1673-4 et 5, terrain de 139½ p. en superficie. Le Shérif de Montréal à Paquette et Godbout; \$30,000 [125528].

Rue St-Antoine. Lot 1637-31, terrain 24 en front, 48 en arrière x 112 [4032 p. en superficie] vacant, Hubert Morin et A. S. Delisle à Alfred Fauteux; \$3,024 [125536].

Rue Ste-Catherine Nos 2404 à 2410, maison en brique et atelier en bois et brique. Lot 1478, terrain 53 x 102.6. Allan Cameron à James W. et John Withell; \$27,000 [125537].

Rue Peel. Partie du lot 1795, terrain 32 x 142.9, vacant. Edward B. Green-shields à Jane A. Hodgson; \$5,603.53 [125538].

Rue Peel. Partie du lot 1795, terrain 28 x 143.9, vacant. Edward B. Green-shields à William Denoon; \$5,563.65 [125539].

Rue Dorchester, No 1252a, maison pierre et brique, à 3 étages. Lot 1639-59, terrain 24 x 110, Placide Deslauriers à David W. Campbell; \$12,000 [125543].

Rue St Luc, No 102, cottage à façade en pierre. Partie du lot 1654-73-32 et 33, terrain 23 en front 22.9 en arrière x 115, Mme Walter H. Warren à Walter Smardon; \$4,500 [125545].

HOCHELAGA

QUARTIER ST-JEAN-BAPTISTE

Rue Rivard, Nos 601 à 607, maison en brique. Lot 15-246 et 247, terrains 20 x 70 chacun, Camille Provost à Benoit Bastien; \$3,000 [151562].

Rue Drolet. Lot 15-700, terrain 20 x 72 vacant, Henri H. Brosseau à Clément Renaud; \$600.00 [151584].

Rue Drolet. Lot 15-695 à 698, terrains 20 x 72 chacun, vacants. Henri H. Brosseau à Eusèbe Roy; \$2,500 [151631].

Avenue Laval No 322 et 324 maison en brique. Lot 15-1253, terrain 20 x 70, Olivier Racine, à Hormidas Meunier dit Lagacé; \$2,000 [151651].

QUARTIER HOCHELAGA.

Rue Chambly, etc. Les ¼ indivis des lots 23-420 à 838, terrains vacants. James Baxter à Michael Guérin, James J. E. Guérin et Edmond Guérin; \$54,427 [151566].

Rue Notre-Dame, ateliers, etc. P. des lots 166-3 à 7, terrains de 25 x 47 chacun. Le Shérif de Montréal à Duncan McDonald; \$1,100 [151568].

Rue Frontenac. Partie de la partie non subdivisée du lot 148; deux terrains, le premier de 50 x 100 d'un côté et 135 de l'autre; le second de 50 x 100 d'un côté et 127 de l'autre. Henry Hogan à Anne Lescarbeau; \$1,130 [151589].

QUARTIER ST-DENIS

Rue Rivard, maison en bois. Lot 268, terrain de 2989 p. mesure française. Auguste Bélair à l'Institution Catholique des Sœurs-Muets; \$1,000 [151601].

Rue de Brebœuf, maison en bois. Lot 329-161, terrain 25 x 80. Joseph Lacas à Oscar Gauthier; \$650.00 [151657].

COTE VISITATION

Avenue de Lorimier No 606, maison en brique. Lot 152-a, terrain 80 x 200. Henri et Alfred Lionais à Pierre Donatien Rolland; \$8,500 [151604].

MILE END

Rue St. Laurent, maison et autres bâtisses. Lot 73, terrain 40 x 80. Frs. Gagnon à Odilas Chevalier; \$2,200 [151585].

Avenue Mont-Royal Nos 59 à 65, bâtisses en bois. Lots 137-132 et 133, terrain 50 x 110. John Hanigan et Philias Dupont à Wm. H. D. Young; \$2,300 [151605].

MONTREAL ANNEXE.

Rue Amiral. Lot 12-13-20, terrain 50 x 100 vacant. The Consolidated Land & Investment Co (Limited) à William Herbert Miatt; \$500.00 [151633].

STE-CUNÉGONDE

Rue Vinet Nos 127, 129 et 131, maison en brique. Lot 447 et la ½ S. O. du lot 448, terrain 45 x 82. The Syndics des Ecoles Dissidentes de Ste-Cunégonde à James J. Edmond Guérin; \$3,750 [151607].

ST-HENRI

Rue Rose de Lima No 49 et 51, maison en bois et brique. Lot 2045, terrain 40 x 90. Adolphe Major à Joseph Prosper Major; \$1000 [151574].

Rue Maria. Partie du lot 1954, terrain de 560 p en superficie, vacant. Chas. H. Wilby à la Cité de St. Henri; \$140.00 [151609].

Rue Garceau, No 222, maison en bois. Lot 1705-54 et 55, terrains de 25 x 71 chacun, Andrew Thompson à Wilbrod Labrèche; \$1,550 [151610].

Rue St Ferdinand, maison en bois. Lot 1853, terrain 40 x 70, Louis Alex. Seers et son épouse à Victor Groulx; \$800.00 [151622].

Rue Beaudoin. Lot 1722-93, terrain 23 x 92, vacant. Thomas B. Reed à Desserres & Frères; \$400.00 [151625].

Rue Beaudoin. Lot 1722-93, terrain 23 x 92, vacant. Desserres & Frères à Albert Gravel; \$475.00 [151626].

COTE ST-ANTOINE

Avenue Clarke. Un sixième indivis de la partie S. O. du lot 311-1 et 2, terrain 50 x 60. Rev. M. Stewart Oxley à Donald McPhee; \$225.00 [151577].

Avenue Argyle. Lots 282-101, 102 et 103, terrains 50 x 175.6 chacun. Alfred Benn à Francis D. Shallow; \$6,953.34 [151590].

MONTREAL JUNCTION.

Avenue Pacifique. Lots 141-266 et 269, terrains de 50 x 105.6, Wm. James et autres à Daniel McPhail; \$525.00 [151617].

Avenue Pacifique. Lot 141-264 et 265, terrains 50 x 105 chacun, Wm. James et autres à James H. Johnston; \$525.00 [151619].

Revue Immobilière.

Montréal, 17 mai 1894.

Quelques réalisations par la succession Dubord, par les curateurs aux faillites, ont donné des ventes de \$10,000 à \$30,000; mais en fait de transactions ordinaires, il n'y a qu'un nombre normal de ventes et à des prix assez bons. Naturellement, les ventes par le shérif ne donnent pas un prix sur lequel on puisse baser une estimation des cours.

La Cour d'Appel a décidé que la taxe sur les mutations était constitutionnelle; il y avait, d'ailleurs, assez longtemps qu'on s'était fait à cette idée et bien peu de gens—sauf quelques entêtés—avaient conservé l'espoir d'une décision contraire aux prétentions du gouvernement.

Les lots à bâtir ont rapporté les prix suivants:

Ville:	LE PIED.
Rue Lafontaine.....	25c
" St André (nord).....	37c½
" St Antoine.....	75c
" Peel.....	\$1.40c
" Drolet (S. J. B.).....	42c
" Frontenac (nord).....	10c
Montréal Annexe:	
Rue Amiral.....	10c
Rue Maria.....	25c
Montréal Junction:	
Rue Amiral.....	10c

Le printemps est commencé depuis assez longtemps et l'on n'entend pas encore parler des excursions, des parties de plaisir devant servir d'appât pour attirer le gros public aux ventes à l'enchère. La loi Augé a bien dérangé les spéculateurs en terrains, et l'on n'ose plus comme autrefois, vendre à crédit au premier venu moyennant une toute petite marge.

Voici les totaux des prix de vente par quartiers :

Quartier Ste-Marie.....	\$22,632 46
“ St-Jacques.....	13,575 00
“ St-Louis.....	17,213 00
“ St-Antoine.....	97,941 18
“ St-Jean-Baptiste.....	64,757 00
“ St-Denis.....	1,650 00
Mile-End.....	4,500 00
Montréal Annexe.....	500 00
Côte Visitation.....	3,500 00
St-Henri.....	4,365 00
Ste-Cunégonde.....	3,750 00
Côte St-Antoine.....	7,178 34
Montréal Junction.....	1,417 50
Total.....	\$247,930 48
Semaine précédente.....	254,325 35
Ventes antérieures.....	3,109,444 32
Depuis le 1er janvier.....	\$3,611,750 15
Semaine correspondante. 1893.....	\$59,498 10
“ “ 1892.....	211,718 79
“ “ 1891.....	116,097 20
“ “ 1890.....	338,068 74
“ “ 1889.....	350,033 11
“ “ 1888.....	211,728 46
A la même date 1893.....	\$4,050,375 43
“ “ 1892.....	5,236,015 50
“ “ 1891.....	5,492,376 96
“ “ 1890.....	3,901,162 91
“ “ 1889.....	3,137,283 17
“ “ 1888.....	3,149,121 04

Une hypothèque de \$140,000 qui figure dans les totaux de cette semaine, représente une garantie hypothécaire donnée par le club St-James à des fidéi-commissaires pour garantir une émission de \$140,000 d'obligations à 5 p.e. Il y a un autre prêt à 5 p.e. pour \$11,000; cinq à 5½ p.e. pour \$2,000, \$5,000, \$8,500, \$10,000 et \$12,000. Les autres portent 6, 7 et 8 p.e.

Voici les totaux des prêts par catégories de prêteurs :

Cies de prêts.....	\$10,350
Assurances.....	
Autres corporations.....	140,000
Successions.....	19,500
Particuliers.....	73,250
Total.....	\$243,100
Semaine précédente.....	236,375
Semaines antérieures.....	2,055,372
Depuis le 1er janvier 1894.....	\$2,534,847
Semaine correspondante. 1893.....	\$111,425
“ “ 1892.....	101,118
“ “ 1891.....	40,100
“ “ 1890.....	112,464
“ “ 1889.....	141,362
“ “ 1888.....	106,440
A la même date 1893.....	\$3,081,912
“ “ 1892.....	1,933,243
“ “ 1891.....	3,190,336
“ “ 1890.....	1,921,512
“ “ 1889.....	1,629,757
“ “ 1888.....	1,777,804

La Construction

Contrats donnés pendant la semaine terminée le 5 Mai 1894.

NOTES

C'est William Stewart, d'Ottawa, dont la soumission était la plus basse, qui a eu le contrat pour la construction du nouveau lazaret de Tracadie. Le prix est dans les environs de \$50,000.

L'ingénieur Massey, chargé par le conseil municipal de faire l'inspection de la rivière St-François en rapport avec la chaussée proposée, vient de faire son rapport. Il recommande l'érection d'une écluse donnant quatorze pieds de chute pouvant fournir un pouvoir de 4720 chevaux, à eau basse. L'écluse devra être construite sur le roc immédiatement au-dessus des chûtes. L'estimation du coût de ces travaux sera faite plus tard.

La compagnie du chemin de fer Pontiac Pacific engage tous les travailleurs qu'elle peut trouver pour la construction de sa ligne à partir de Coulange, terminus actuel, jusqu'à Waltham, à dix milles plus loin. La compagnie entend atteindre Pembroke au plutôt.

Des soumissions pour faire l'intérieur de l'église de Saint-Basile le Grand, comté de Chambly, et pour couvrir en métal la dite église, seront reçues jusqu'au trente-et-un mai courant. Les plans sont déposés au presbytère. Les syndicats ne s'engagent à accepter ni la plus haute, ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

M. Casimir St-Jean, architecte de Montréal, demande des soumissions pour la construction d'une église et d'un presbytère à St-Nazaire, P.Q. Les soumissions seront reçues jusqu'au 30 mai.

NOTES COMMERCIALES

Les six fromageries de Ste Ursule seront bientôt mises en opération. Elles seront alimentées de beaucoup de lait.

Les moulins de Pierreville ont repris leurs opérations lundi. Il y a là 170,000 billots à scier. C'est dire que la saison sera bonne.

La Banque des Cantons de l'Est ouvre une succursale, à Magog. Les directeurs de cette institution sont à y faire construire un édifice pour installer les bureaux de ce nouveau comptoir.

La fromagerie de St-Bruno, lac St-Jean, existe depuis deux ans à peine.

La première année, le rendement fut de \$2,119,21. L'été dernier, il a atteint \$3,694,43 soit une augmentation de quinze cents piastres.

Les travaux à la construction d'une beurrerie et d'une fromagerie à Bouctouche avancent rapidement. On s'attend à commencer à faire du beurre au mois de juin. Sous le même toit, il y aura une beurrerie, une fromagerie, un moulin à carder et une scierie à lattes.

On vient de découvrir des gisements de charbon à Douvres, en Angleterre.

Les sondages ont été poussés jusqu'à 2181 pieds au dessous du niveau de la mer, et on a constaté l'existence de douze couches superposées, dont la dernière a 4 pieds d'épaisseur. Il est probable qu'il y en a d'autres encore plus bas.

La récolte du sucre d'érable qui s'annonçait ce printemps avec d'aussi excellentes promesses dans la Beauce, a presque manqué. Des cultivateurs qui avaient l'habitude de faire entre 2,000 à 3,000 livres de sucre en ont à peine eu 700 livres. La production de cette année est à peine le quart de celle des années passées.

M. Charles Lapointe, de Bagotville, est allé ces jours derniers à Sacré-Cœur, Comté de Saguenay, et a décidé d'y établir une fromagerie immédiate.

Ce sera la deuxième fabrique établie dans le Comté de Saguenay et nous espérons que les cultivateurs du Sacré-Cœur en comprendront l'importance.

Les chemins de fer des Etats-Unis commencent à ressentir un peu d'amélioration dans le trafic à longues distances; mais aussi ils ont dû baisser le prix. Le tarif du transport pour le grain, de Chicago à New-York, est actuellement de 20c par 100 livres contre 25c l'année dernière.

Les Suédois, désirant être indépendants de l'Angleterre et de la Belgique pour leurs matériaux de chemins de fer, ont donné une commande de rails d'acier à une compagnie nationale, à des prix supérieurs à ce que demandent les producteurs étrangers. C'est de la protection tout de même.

L'industrie verrière en Belgique est dans une situation de plus en plus précaire, plusieurs établissements chôment ou vont chômer, nous connaissons nombre de fours qui devaient être éteints à partir du 1er mai.

Les commandes font absolument défaut de la part de l'Angleterre et de l'Amérique; les prix sont extrêmement bas.

On rapporte que la mine d'amiante, Miller de Broughton ayant passé un contrat pour trois ans avec une compagnie de New-York, commencera bientôt ses opérations qui seront très actives.

On ajoute que le marché d'amiante en Angleterre et aux Etats-Unis, est presque dépourvu et que l'activité va renaître pour tout de bon à Thetford et Black Lake. C'est bien tant mieux, car l'exploitation n'a pas été extraordinaire l'année dernière.

L'industrie sucrière sud-africaine n'a pas la prétention d'entrer en concurrence avec les autres pays producteurs sur le marché du monde, elle se borne à alimenter le marché africain.

La production du sucre à Natal peut être évaluée pour les dix dernières années à 12,000 tonnes par an en moyenne. D'après les renseignements donnés par le Livre Bleu, elle est pour :

1890-1891..... 11,640 tonnes
1891-1892..... 26,319½ “

La valeur moyenne pour ces deux exercices serait de £25, 5 shil, et £28 la tonne.

L'exportation a été en moyenne pour les dix dernières années :

Sucre brut..... 5,234 tonnes
Mélasse..... 222 “

BANQUES

LA BANQUE JACQUES-CARTIER
BUREAU PRINCIPAL—MONTREAL.

CAPITAL PAYÉ - - - - \$500,000
FONDS DE RÉSERVE - 215,000

DIRECTEURS :
L'Hon. ALPH. DESJARDINS, Président.
A. S. HAMELIN, Vice-Président.
A. L. DE MARTIGNY,
DUMONT LAVIOLETTE,
JOEL LEDUC.

A. L. DE MARTIGNY, Directeur-Gérant.
TANCREDÉ BIENVENU, Assist. Dir.-Gér.
E. G. ST. JEAN, Inspecteur.

SUCCURSALES :

St. Hyacinthe,	A. Clément,	Gérant.
Drummondville,	J. E. Girouard,	"
Beauharnois,	H. Dorion,	"
Laurentides, P. Q.,	H. H. Ethier,	"
Hull, P. Q.,	J. P. de Martigny,	"
St. Simon,	D. Denis,	"
St. Sauveur, Québec,	N. Dion,	"
Québec, rue St. Jean,	C. S. Powell,	"
Fraserville,	J. O. Leblanc,	"
Valleyfield,	L. S. de Martigny,	"
Victoriaville,	A. Marchand,	"
Plessisville,	E. C. P. Chèvrefils,	"
Ste Anne de la Pérade,	S. R. Benoit,	"

BRANCHES A MONTREAL :

St. Jean-Baptiste,	M. Bourret,	Gérant.
St. Cuthbert,	G. N. Ducharme,	"
St. Henri,	A. Boyer,	"
Rue Ontario,	D. W. Brunet,	"

DÉPARTEMENT D'ÉPARGNES :

Au Bureau Principal et aux Succursales.

CORRESPONDANTS :

Londres, Angleterre,	Le Crédit Lyonnais.
Paris, France,	Glyn, Mills, Currie & Co.
New York,	Credit Lyonnais.
Boston,	National Bank of the Republic.
Chicago,	Bank of Montreal.
Canada,	The Merchants Nat. Bank.
	Bank of Montreal.
	The Merchants Bank of Canada.
	Bank of British North America.

Émet des crédits commerciaux et des lettres circulaires, payables dans toutes les parties du monde.

UBALDE GARAND. TANCREDÉ D. TERROUX.

GARAND, TERROUX & Cie.,

BANQUIERS ET COURTIERES,

No. 3, Place D'armes, MONTREAL.

Effets de commerce achetés. Traités émises sur toutes les parties de l'Europe et de l'Amérique. Traités des pays étrangers encaissés aux taux les plus bas. Intérêt alloué sur dépôts. Affaires transigées par correspondance.

MARBLE AND GRANITE WORKS

Côte des Neiges, Montréal

JOS. BRUNET

Importateur et manufacturier de

Monuments, Tombes, Charniers, Poteaux, Copings et toutes sortes d'ouvrages de Cimetières

Réparations en tous genres à des prix très modérés.

Résidence : J. BRUNET, Cote des Neiges.

Téléphone 4666.

La 'DOMESTIC'

◆ SILENCIEUSE ◆

4 machines en une seule; point lié, point à chaîne, à boutons, à braider.



TROUVERONT PROFIT A ACHETER DE MOI !

Fil Chadwick, 300 verges, 6 cordes, \$1.80 la grosse.

Aiguilles : \$1.75 le 100. Hniles, Navettes, Fournitures et Pièces pour toutes sortes de machines à coudre.

Réparations de toutes machines garanties.

Aussi machines à coudre "New Williams," "Raymond," "Wheeler & Wilson," etc.

Patrons "Domestic" sur mesure. Livres de modes de Paris et New York.

"Domestic Monthly" \$1.50 par an, 15c par copie.

GROS ET DÉTAIL ;
CHS. D'AMOUR,
1 et 3 PLACE D'ARMES, Montréal, Qué.
Téléphone 1693.

Prière de dire que vous avez vu cette annonce dans LE PRIX COURANT.

BANQUES

BANQUE D'HOCHELAGA.

BUREAU PRINCIPAL—MONTREAL.

Capital versé - - - - \$710,100
Réserve - - - - 230,000

DIRECTEURS :

F. X. ST. CHARLES, Président.
R. BICKERDIKE, Vice-Président.
C. CHAPUT.
J. D. ROLLAND.
J. A. VAILLANCOURT.

M. J. A. PRENDERGAST, Gérant.
C. A. GIROUX, Assistant-Gérant.
A. W. BLOUIN, Inspecteur.

SUCCURSALES :

Trois-Rivières,	C. A. Sylvestre, Gérant.
Joliette,	A. A. Larocque,
Sorel,	W. L. M. Désy,
Valleyfield,	S. Fortier,
Louiseville,	F. X. O. Lacoursière,
Vankleek Hill, Ont.,	C. A. Garreau,
Winnipeg, Man.,	H. N. Boire,
Montréal, 1376 Ste-Catherine,	O. Tessier,

DÉPARTEMENT D'ÉPARGNE :

Au Bureau Principal et aux Succursales.

CORRESPONDANTS :

Londres, Anglet.,	The Clydesdale Bank, limited.
Paris, France,	Le Crédit Lyonnais.
New-York,	National Park Bank.
	Importers and Traders Nat. Bank.
	Ladenburg, Thalmann & Co.
Boston,	Third National Bank.
	National Bank of Redemption.

Collections dans tout le Canada aux taux les plus bas.

Émet des crédits commerciaux et des lettres circulaires pour les voyageurs, payables dans toutes les parties du monde.

M. L. J. LACASSE

COMPTABLE,

Auditeur et Agent Financier

Transactions sur effets de commerce. Prêts sur hypothèques. Avances sur garanties personnelles et Recus d'entrepôt, Collections, Traités, Encaissement de chèques, etc.
Correspondance sollicitée.

No 7 Place d'Armes, - Montréal

(Édifice de la Banque Jacques-Cartier.)

FAUCHER & Fils

Importateurs et Marchands-Ferronniers

Bois et Garnitures de Voitures

Fournitures pour Carrossiers et Forgeons, telles que Fer en barres, Acier, Charbon de forge, Peintures, Vernis, etc.

Nos. 796 à 802, Rue Craig,

MONTREAL.

Téléphone 576

BANQUES.

La Banque du Peuple

FONDÉE EN 1835

CAPITAL - - - - - \$1,200,000
RESERVE - - - - - 600,000

JACQUES GRENIER, Ecr., Président.

J. S. BOUSQUET, Ecr., Caissier.

WM. RICHER, Assistant-Caissier.

ARTHUR GAGNON, Inspecteur.

SUCCURSALES :

Québec, basse-ville,	P. B. Dumoulin, gérant.
St. Roch,	Nap. Lavoie,
Trois-Rivières,	P. E. Panneton,
St. Jean,	H. St. Mars,
St. Jérôme,	J. A. Théberge,
St. Rémi,	C. Bédard,
Montréal, rue Ste-Catherine,	A. Fournier,
Notre-Dame Ouest,	J. A. Bleau,
St. Hyacinthe,	J. Laframboise,

CORRESPONDANTS :

Londres, Ang.,	MM. Glyn, Mills, Currie & Co.
	The Alliance Bank (limited).
New-York,	The National Bank of the Republic.
Hanover,	National Bank.
Boston,	The National Revere Bank.
Ontario,	La Banque Molson.
Nouveau-Brunswick,	La Banque de Montréal.
Nouvelle-Ecosse,	Bank of Nova-Scotia.
Ile du Prince-Edouard,	Merchants Bank of Halifax.

RODOLPHE BRUNET & CIE

BANQUIERS

13 Côte Saint-Lambert

MONTREAL

Escomptent Billets et Chèques
reçoivent des Dépôts, etc.

Sirop de Terebenthine

DU

DR LAVIOLETTE

En vente chez tous les épiciers de gros.

Propriétaire : J. G. LAVIOLETTE, M.D., 232, rue St-Paul

Voir aux prix-courants les prix pour détailliers.

BREVETS D'INVENTION
(France, Etranger)

Marques de Fabrique, Procès en contrefaçon etc.

CASALONGA Ingénieur Conseil
(depuis 1867)
PARIS

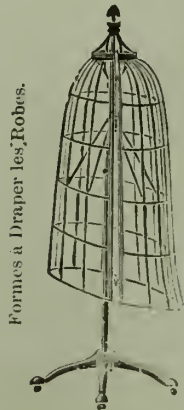
15, r. des Halles, 15
Prop. Direct. (depuis 1878) du Journal (25 fr. par an)

LA CHRONIQUE INDUSTRIELLE

DESSINS & GRAVURES SUR BOIS. CLICHES

Guides de l'inventeur en chaque pays (2 fr. par Guide)

TORONTO LITHOGRAPHING Co.
LITHOGRAPHERS & ENGRAVERS
FOR ALL PURPOSES
BY ALL PROCESSES.



Formes à Draper les Robes.

HORMISDAS CONTANT,
Contracteur Platrier,
475, Rue Lagachetiere, Montreal.

LAMBERT & FILS, Constructeurs.
—129-131—
Rue Berri, Montreal.

EUSÈBE PAQUETTE,
ENTREPRENEUR-BRIQUETIER,
264 Logan, Montréal.

LABRECQUE & MERCURE,
Entrepreneurs-Menusiers,
37 RUE LEST-ANDRE, MONTREAL
Téléphone Bell, 6328.

THIBODEAU & BOURDON
No. 1203 Rue Ste-Catherine.
Coin de l'Avenue Papineau - MONTREAL
Ont constamment en mains une quantité considérable de **BOIS DE SCIAGE SEC** qu'ils vendent à bas prix. Vente par char et par pile avec légère avance. Noyer noir et cotonnier de 1 à 4 pouces.
Téléphone No 6039.

PERRAULT, MESNARD & VENNE,
Architectes et Ingénieurs Civils
97, RUE ST-JACQUES, (BANQUE DU PEUPLE)
MONTREAL.
Téléphone 696.

V. ROY & L. Z. GAUTHIER,
Architectes et Evaluateurs,
162, Rue St-Jacques
BLOC BARRON.
Élévateur. Téléphone 2113.

Joseph Perrault. Simon Lesage.
PERRAULT & LESAGE
Architectes et Ingénieurs
17, Cote de la Place d'Armes.
Téléphone Bell, 1869.
Spécialité : Evaluation pour Expropriation.

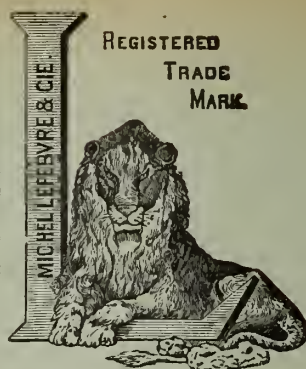
J. B. RESTHER & FILS,
ARCHITECTES,
Chambres 60 et 66 | Bâtisse "Impérial"
107 rue ST-JACQUES, Montréal.
Téléphone 1800.

Heures de consultation :
De 11 hrs a.m. à 1 hr. p.m. De 3 hrs p.m. à 5 hrs. p.m.
THEO. DAoust
ARCHITECTE,
162 RUE ST-JACQUES, MONTREAL.
2me Etage. Bloc Barron. Élévateur

L. R. MONTBRIAND
ARCHITECTE et MESUREUR
230 - RUE ST. ANDRÉ - 230
MONTREAL.

L. J. HERARD
— MARCHAND DE —
Ferrermerie, Outils, Quincailleries, Ustensiles de Cuisine, etc.
No. 26 rue St-Laurent.
Téléphone Bell, 6664. - - - MONTREAL.

Nous rappelons à nos abonnés
que le prix de l'abonnement est
strictement payable d'avance.



Confitures, Gelées et Marmelades de Fruits
GARANTIES FRUITS ET SUCRE
Pour Ménages et pour le Commerce.

Spécialement préparées pour l'usage des Pâtisseries, Boulangers, Confiseurs, etc. ; pour Ménages
Pensions, Hôtels, Clubs, Lycées, Couvents, Hôpitaux, etc.. etc.

PRIX SPECIAUX pour commandes excédant 1 tonne (2,000 lbs).

Aussi VINAIGRES PURS, garantis sans addition d'acide. Conserves au vinaigre, etc.

La plus grande usine du genre dans la Puissance.

MICHEL LEFEBVRE & CO.,
MONTREAL. Négociants Industriels.

Les SUCRES GRANULÉS,
Les Sucres Jaunes et les Sirops.

— DE LA —
St. Lawrence Sugar Refining Co.
SONT PURS. PAS DE BLEU.

Aucune matière colorante n'est employée dans la fabrication de
Nos Sucres Granulés.

107 AVENUE PAPINEAU, MONTREAL
JOS. ROBERT & FILS
MARCHANDS DE BOIS DE SCIAGE
ET MANUFACTURIERS DE

Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Cadres, Comptoirs et Fixtures
de Magasin, Bancs d'Eglise, Bibliothèques.

Spécialité :—Nous avons un SÈCHOIR A BOIS le plus grand et le plus perfectionné du Canada.
Téléphone : 6258.

J. EMILE VANIER,
(Ancien élève de l'Ecole Polytechnique)
INGENIEUR CIVIL et ARPEITEUR
No. 107 rue ST-JACQUES,

En face du Carré de la Place d'Armes, Montréal.
Se charge de plans de ponts, aqueducs, égouts, de
tracés de chemins de fer et routes, d'arpentages
publics et particuliers, de demandes de brevets
d'invention, etc. Téléphone No 1800.

G. DE G. LANGUEDOC
Ingénieur Civil et Architecte
BUREAU : 180 rue St-Jacques, Montreal.
Téléphone No. 1723. | Chambre 7, 3e Etage.

Chemins de fer, Ponts, Canaux, Constructions
Civiles, etc. Brevets d'invention, Marques
de Commerce, Evaluations.

J. S. CUTHBERTSON
ENTREPRENEUR

Carré du Beaver Hall
N° 1
MONTREAL.

Le Prix Courant

REVUE HEBDOMADAIRE

DU COMMERCE, DE LA FINANCE, DE L'INDUSTRIE, DE LA PROPRIÉTÉ FONCIÈRE ET DES ASSURANCES.

VOL. XIV

MONTRÉAL, VENDREDI, 25 MAI 1894

No. 13

LE CÉLÈBRE EMPOIS GLACÉ • ROWE •

Produit un blanc d'ivoire et lustre sur toutes les étoffes empesées.

F. W. ROWE & Co., Manufacturiers, 639 rue LaGauchetière, Montréal.

**HAUTE RECOMMANDATION en Faveur
de la MAISON ALLAIRE, de Quebec.**

LISEZ.

Les Membres du Cercle de La Salle sont heureux de certifier que le piano qu'ils ont
acheté, en février 1888, leur a donné la plus haute satisfaction jusqu'à cette date.

Le Président, **A. LEMIEUX,**

Le Secrétaire, **I. S. MATTE.**

QUÉBEC, 15 MARS 1892.

**COWAN'S CACAOS ET CHOCOLATS EXQUIS.
CAFÉ ET ICINGS.**

THE COWAN'S COMPANY, (LTD.,) TORONTO.

Demandez a votre Fournisseur

TEL. BELL 6244.

Le Célèbre

**GINGER ALE
CHRISTIN**

Ordres de la ::

Campagne :: :

exécutés :: :

avec soin et ::

promptitude. ::



SEULS
AGENTS
POUR ...

AUSSI
**Limonade,
Soda à la Crème,
Cidre Champagne, Etc.**

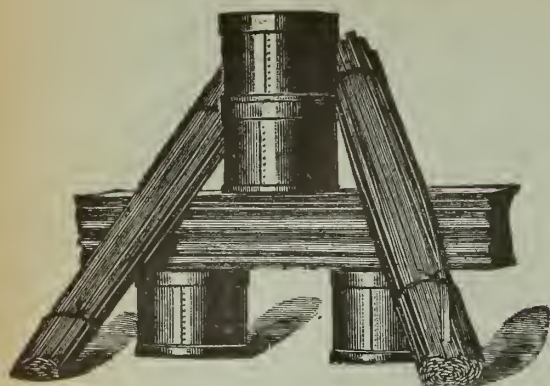
L'EAU MINÉRALE DE VARENNES

J. CHRISTIN & CIE,

149, rue Sanguinet, - - - MONTREAL.

N. F. BEDARD

32 et 34. rue des Enfants Trouvés, (Foundling) Montréal.



MARCHAND DE

FROMAGE A COMMISSION

ET NÉGOCIAIT DE TOUTES SORTES DE

FOURNITURES POUR FROMAGERIES ET BEURRERIES

AGENT POUR LA CÉLÈBRE

CANISTRE A LAIT ♦ "EMPIRE STATE"

PRESSES FRAZER

ET

MOULES à FROMAGE de W. W. CHOWN & CIE, BELLEVILLE, Ont.

— VOUS TROUVEREZ A MON ENTREPOT —

— TOUS LES —

Matériaux nécessaires pour monter une Fromagerie complète avec Outillage le plus perfectionné.

AINSI QUE

FONDS, COUVERCLES ET OERCLÉS POUR BOITES A FROMAGE, ET MOULINS
A MAIN POUR CONFECTIONNER LES BOITES.

LE TOUT A DES PRIX MODÉRÉS.

DEMANDEZ NOS PRIX AVANT D'ACHETER AILLEURS.

N. F. BEDARD, 32 et 34 rue des Enfants Trouvés, (Foundling), MONTREAL.

Ecremeuses Centrifuges

"L'ALEXANDRA,"

LA "DANOISE"

AGENT GÉNÉRAL POUR LE CANADA,

J. DE L. TACHE,

(La Cie de Matériel de Laiterie)

115 Côte de la Montagne,
QUEBEC.

TACHE & DESAUTELS,
ST-HYACINTHE.

Demandez nos Circulaires et Catalogue.

Demandez nos Prix avant d'acheter ailleurs

✠ J. A. VAILLANCOURT ✠

MARCHAND-COMMISSIONNAIRE DE PROVISIONS

333 RUE DES COMMISSAIRES, MONTREAL

BEURRE, FROMAGE ET ŒUFS PLACÉS AUX PRIX
LES PLUS AVANTAGEUX.

Attention spéciale donnée aux Consignations de Beurre et de Fromage.

AVANCES LIBÉRALES SUR CONSIGNATIONS

Tinettes en belle épinette blanche, 30, 50, 70 lbs.

Spécialité de Tinettes pour Beurreries.

Fournitures pour Fromageries,

Les Meilleurs Sels Anglais "HIGGINS" et "ASHTON" pour Beurreries.

SOLICITE LA CONSIGNATION DE TOUTES SORTES DE PRODUITS AGRICOLES

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

VOL. XIV

MONTREAL, VENDREDI 25 MAI, 1894

No 13

LA SITUATION DES BANQUES

C'est à la fin d'avril que la plupart des banques arrêtent leurs comptes de l'exercice, qui va du 1er mai au 30 avril; et, si elles attendent au milieu de juin pour rassembler leurs actionnaires, c'est autant pour ne pas déranger les hommes d'affaires pendant l'activité du mois de mai, que pour permettre la vérification exacte des états de compte, l'évaluation de cette partie de l'actif qui n'est pas en espèces ou en valeurs chiffrées par dollars et cents, etc.

Les dividendes, payables au 1er juin, figurent encore à l'actif de la banque, dans l'état fourni au ministère des Finances, et il faudra, par conséquent, que l'état de fin mai voie l'actif diminué d'autant et le passif augmenté de ce qui sera resté en dépôt.

En examinant l'état du 30 avril, on est d'abord frappé d'un accroissement de \$3,600,000 dans les dépôts du public, dont \$2,800,000 dans les dépôts en compte courant et le reste dans les dépôts remboursables après avis et portant intérêt.

La circulation effective des billets de banque a diminué de \$1,800,000 sur le mois précédent, ce que l'on constate par la diminution de \$800,000 dans le montant de la circulation portée au passif et l'augmentation de \$1,000,000 dans le chiffre des billets qui sont entre les mains d'autres banques. Cette diminution de la circulation effective est tout à fait normale à la fin de l'hiver et indique simplement le retour d'autant de fonds payés à la campagne pour l'achat de produits agricoles et qui reviennent aux banques d'émission par les remises que font les marchands de leurs collections de mars et avril.

L'augmentation du compte débiteur de nos banques en Angleterre est la conséquence de la vente de traites sterling qui a dû permettre à nos institutions de faire quelques bénéfices pendant que le change se vendait à un prix élevé. Les gouvernements ont diminué leurs dépôts de \$1,000,000; en rapprochant

cette diminution de celle de \$500,000 dans les prêts aux gouvernements, on constate que la moitié de ce retrait a été employée à l'extinction d'emprunts temporaires.

Supposons que, par une panique extraordinaire, les porteurs des billets des banques et les titulaires des comptes de dépôts remboursables à demande se présentassent ensemble pour demander un remboursement immédiat, les banques auraient à trouver pour les satisfaire une somme de \$93,000,000. Voici les ressources immédiates dont elles pourraient disposer :

Espèces et billets fédéraux.....	\$21,229,000
Dépôt au trésor.....	1,819,000
Billets et chèques.....	7,111,000
Dépôts d'autres banques.....	2,572,000
Dépôts à l'étranger.....	13,184,000
Prêts à demander.....	15,444,000
Valeurs mobilières.....	22,208,000

Soit environ..... \$88,567,000

Sans toucher aux \$205,000,000 qui sont prêtés sur billets à ordre, traites, etc., à échéances variant de 1 à 4 mois, et dont par conséquent il échoit une couple de millions par jour.

L'augmentation de \$2,500,000 dans le chiffre de l'escompte en cours, qui porte à \$5,500,000 l'augmentation de ce compte en deux mois, est un symptôme assez sérieux; mais, si elle indique un plus grand besoin de fonds dans les affaires, elle ne dépasse pas de beaucoup le chiffre atteint l'année dernière à cette époque et, en fin de compte, cette somme de \$205,000,000 n'est guère que le tiers des capitaux que les banques ont à leur disposition.

Ces institutions ont donc encore de la marge devant elles, et peuvent augmenter encore l'acommodation à leur clientèle, si on leur offre de bon papier à escompter, sans mettre en danger la solidité de leur situation.

Constatons en passant que les prêts sur titres et valeurs, remboursables à demande, ont légèrement augmenté (\$200,000 environ), et que les placements en titres des emprunts provinciaux, fédéraux et municipaux ont augmenté de \$700,000.

Voici un résumé comparatif des

principaux comptes de la situation des banques au 31 mars et au 30 avril :

ETAT DE SITUATION DES BANQUES à fonds social au 30 Avril 1893,

PASSIF

NOM DE LA BANQUE.		Capital souscrit.	Capital versé.	Fonds de réserve.	Dividende déclaré. Taux annuel.	Billets en circulation.	Balance due au gouvernement fé- déral. Deduction faite des avances sur crédits ouverts sur bordereaux de paie, etc.	Balance due aux gouvernements provinciaux.	Dépôts du public remboursables, à demande.
ONTARIO.									
Bank of Toronto	Toronto.	2,000,000	2,000,000	1,800,000	10	1,160,366	22,199		5,146,061
Canadian Bank of Commerce..	do	6,000,000	6,000,000	1,100,000	7	2,529,842	28,051	421,297	5,161,341
Dominion Bank	do	1,500,000	1,500,000	1,450,000	10	905,544	19,913	165	3,012,732
Ontario Bank	do	1,500,000	1,500,000	345,000	7	862,921	17,593	321,432	1,428,503
Standard Bank	do	1,000,000	1,000,000	550,000	8	626,824	17,673	77,753	1,583,502
Imperial Bank of Canada	do	1,963,000	1,954,325	1,102,252	8	1,229,250	25,488	534,456	2,553,280
Traders	do	607,400	617,400	75,000	6	550,540		159,775	645,892
Bank of Hamilton	Hamilton.	1,253,000	1,250,000	650,000	8	899,823	21,097	230,370	2,161,611
Bank of Ottawa	Ottawa.	1,500,000	1,489,610	848,084	8	906,009	16,199	79,697	746,061
Western Bank of Canada	Oshawa.	500,000	370,397	95,500	7	241,130			189,651
		0,000	12,000,000	6,000,000	10	4,637,189	1,556,897	6,141	13,202,371
		36,666	4,866,666	1,338,333	7½	1,018,110	3,978		2,133,878
		0,000	1,200,000	600,000	6	763,169		167,318	1,432,230
		0,000	500,000	215,000	7	407,202	20,403	50,000	610,228
		0,000	479,500		6	263,210	4,941		145,050
		10,100	710,101	230,000	6	659,526	20,025	47,182	650,218
		0,000	2,000,000	1,200,000	8	1,418,791	21,679	17,548	4,843,468
		0,000	6,000,000	2,900,000	7½	2,385,869	199,779	6,321	3,162,522
		0,000	1,200,000	30,000	6	887,427	5,460	22,493	1,111,165
		0,000	2,500,000	550,000	7	655,176	17,356	4,806	4,404,181
		0,000	1,200,000	250,000	6	943,603	7,656	639,679	809,075
		0,200	261,167		4	46,401			5,181
		14,600	311,055	40,000	6	268,497		6,243	52,012
		0,000	1,499,905	650,000	7	724,718	20,919	8,881	535,761
		0,000	1,500,000	1,200,000	8	1,079,825	282,990		1,254,983
		0,000	1,100,000	600,000	7	909,118	103,090	5,687	1,031,291
		0,000	700,000	160,000	6	481,649	5,252		359,702
		0,000	500,000	140,000	6	298,099	4,421		464,335
		0,000	560,000	250,000	6	471,724	18,443		381,921
		0,000	300,000	60,000	6	79,571	21,972		39,750
		0,000	249,788	30,000	6	47,568			40,213
		0,000	269,000	90,000	6	84,817	9,787		6,197
		00,000	500,000	525,000	12	463,657	23,257	17,554	566,279
		80,000	180,000	110,000	8	116,092	8,877		48,706
		00,000	200,000	45,000	6	89,043	15,744		93,466
		71,952	62,111,449	26,712,002		29,996,472	2,765,535	3,277,918	63,772,064
	Dépôts publics remboursables à date fixe.		Emprunts faits à d'autres banques ou dépôts faits par d'autres banques en Canada, garantis.	Dépôts remboursables sur demande ou à une date fixe faits par d'autres banques en Canada.	Dû à d'autres banques en Canada.	Dû à des agences de la banque ou à d'autres banques ou agences dans les pays étrangers.	Dû à des agences de la banque ou à d'autres banques ou agences dans le Royaume-Uni.	Engagements non compris dans les items qui précèdent.	Total du passif.
	287,681			73,465	46,881	2,213		185	9,739,157
	527,940			300,971	2,496	14,871	918,338	1,254	21,031,405
	313,618						194,347		10,776,371
	517,444			54,196			136,732		6,338,826
	407,543				110		426,205		6,049,613
	452,621			50,144	202				9,845,394
	430,344				107	5,913	538,363		4,131,234
	576,665			10,541	806				7,033,916
	246,095				149		282,811		5,277,027
	450,011				10			2,259	1,387,363
	396,892			552,837	11,701			86,708	34,450,740
	333,490			25,569	577	18,736		42	9,804,780
	364,699				9,102		136,518	5,611	6,791,220
	114,234				992		24,968	4,000	3,620,020
	369,637					1,671		1,123	1,085,634
	418,430				2,798		33,162	9,788	3,981,134
	90,993			79,571	2,883	16,613	173,373	42	10,364,975
	44,230			725,665	5,981		563,885	1,785	13,596,040
	97,973			10,590	11,765	132	47,251		3,914,458
	12,195			15,246	1,250		215,003		7,435,217
	113,833			602		379	343,533		5,808,763
	51,089				1,212			618	104,473
	78,313				2,269				1,211,926
	16,696				973		58,311		3,666,262
	329,065			25,148	6,764	88,881	633,886	3,962	8,005,708
	532,857			122,267		4,758	390,013	209	5,899,289
	724,477			9,142				1,750	1,732,973
	552,903			9,864		720	216,211	5,872	1,632,431
	888,269				73		38,206	7,505	2,506,203
	22,602				20				564,017
	33,981							995	232,809
	13,1201			5,985				596	487,586
	148,380			47,309					2,206,388
	150,432			57,508					387,017
	90,460					1,496		426	290,631
St. Stephen's Bank	St. Stephen.								
Grand Total y compris Manitoba et Col. Brit.		109,589,042		2,194,830	139,641	179,331	5,927,216	152,691	218,003,543

d'après les rapports fournis au Ministère des Finances.

ACTIF.

NOM DE LA BANQUE.	Espèces.	Billets fédéraux.	Dépôt fait au gouvern. fédéral en garantie de la circulation des billets.	Billets d'autres Banques et chèques sur d'autres banques.	Prêts faits à d'autres banques en Canada garantis.	Dépôts remboursables sur demande ou après avis, etc.	Balances dues par d'autres banques en Canada.	Bal. due par les agences de la banque dans les pays étrangers.	Bal. due par les agences de la banque ou par d'autres banques dans le Royaume.	Obligations ou effets du gouvern. fédéral.	Effets publics, prov. britanniques, étrangers ou autres que ceux du Canada.	Effets de chemins de fer canadiens, britanniques, et autres.	Prêts remboursables sur demande, par obligation et actions.	Prêts courants.
ONTARIO.														
Bk. of Toronto.....	551,531	705,276	86,510	260,932	18,669	103	329,969	287,207	183,532	795,376	10,396,565
Can. Bk. of Com'ce.	131,320	655,978	157,875	802,231	72,077	8,112	1,552,117	21,110	155,181	1,749,929	287,818	2,021,468	19,532,712
Dominion Bank....	248,717	1,030,107	75,000	311,353	109,982	865,615	508,550	1,256,188	1,919,686	7,227,193
Ontario Bank.....	185,831	321,260	52,286	215,222	87,278	145,461	33,845	253,079	95,960	395,122	6,052,113
Standard Bank....	152,763	285,652	39,303	131,207	116,128	21,128	118,666	1,363,316	890,450	1,163,337
Imperial Bk. of Can.	379,829	1,855,902	76,000	213,949	158,541	4,181	331,916	62,927	108,120	1,373,435	129,817	1,396,907	7,302,263
Traders do	111,005	195,919	29,665	116,681	62,617	7,792	302,560	27,302	822,104	3,432,969
Bk. of Hamilton...	174,751	246,070	53,870	187,732	61,050	79,706	178,926	288,651	553,327	406,508	641,149	6,234,792
Bk. of Ottawa.....	131,396	170,798	10,000	126,221	115,000	282,382	172,300	176,889	506,616	5,905,873
West'n Bk. of Can.	22,655	22,055	16,113	12,572	253,820	18,147	5,353	3,061	25,000	274,301	1,177,160
QUÉBEC.														
Bk. of Montreal....	2,587,903	2,784,146	265,000	995,062	2,067	2,205	8,139,813	2,696,018	540,000	1,323,611	2,207,219	144,153	30,762,232
Bk. of B. N. Am'ca	363,062	561,196	57,409	295,421	1,374	104	716,877	350,90	226,575	8,684,435
Banque du Peuple	55,611	264,818	40,000	222,051	18,319	11,189	674,818	6,896,419
Banque J. Cartier...	3,103	147,851	21,722	197,711	7,621	10,033	37,420	121,437	3,094,801
Banque Ville-Marie	27,619	33,039	16,000	65,261	5,043	8,093	126	250	304,61	979,076
B'que d'Hochelaga..	56,229	114,71	30,592	193,994	8,452	4,651	100,528	68,433	704,200	3,317,004
Molson's Bank.....	141,418	506,485	90,000	392,002	80,768	4,728	101,477	104,375	611,403	740,383	213,411	10,461,62
Merch'ts Bk. of Can.	388,002	903,043	159,312	686,418	62,925	4,304	732,796	1,078,132	394,512	133,237	930,837	16,652,967
Banque Nationale...	71,875	288,859	50,000	259,918	218,868	7,188	79,221	35,000	6,275	1,770	3,943,400
Quebec Bank.....	46,547	642,560	36,949	205,022	9,088	4,051	81,844	148,433	389,326	293,729	1,785,450	6,507,450
Union Bk. of Can.	29,313	345,118	52,500	200,086	20,956	20,615	245,70	6,086,727
B'que de St. Jean...	3,089	4,807	2,941	1,294	10,269	439	2,635	285,630
St-Hyacinthe.....	16,836	21,092	13,889	23,562	65,089	534	22,912	84,281	1,270,835
E. Townships.....	113,778	99,377	41,579	34,201	122,019	6,278	172,910	13,009	4,738	4,724,104
NOUV. ECOSSE.														
Nova Scotia.....	171,038	416,142	61,379	413,304	145	93,332	810	210,529	743,755	1,434,097	451,201	6,546,507
Merchants.....	154,729	381,829	50,871	151,757	40,743	96,079	15,000	509,801	291,712	455,168	5,455,115
People's Bank.....	29,321	124,065	24,458	40,593	14,121	78,519	20,839	7,786	2,222,842
Union.....	27,06	71,301	20,556	31,471	13,636	44,278	1,000	253,35	1,778,814
Halifax Bk. Co.....	55,937	106,999	24,638	86,841	57,662	4,897	40,074	84,075	77,550	2,759,918
Yarmouth.....	33,263	22,719	5,000	18,649	55,426	1,917	14,761	15,201	19,200	73,000	624,518
Exch. Bk. Yarmouth	4,413	4,560	3,079	2,277	50,345	22,118	36,587	1,214,248
C. B. of Windsor...	10,348	16,896	4,926	7,299	57,570	24,239	3,810	703,163
NEW BRUNSWICK.														
New Brunswick...	162,609	208,682	23,083	33,138	86,312	214,313	16,223	16,502	395,310	150,176	1,915,342
People's Bank.....	10,987	15,098	6,240	5,756	2,745	16,165	3,549	3,000	598,358
St. Stephen's Bk....	11,327	13,101	5,670	4,138	18,571	18,955	352	447,828
Grand Total y compris Man. et C. Ang.	7,435,334	13,794,153	1,813,584	7,110,243	2,571,688	149,808	14,829,532	3,355,287	3,188,463	11,342,969	7,680,094	15,444,830	205,651,67

NOM DE LA BANQUE.	Prêts au gou- vernement fédé- ral.	Prêts aux gouverne- ments Provinciaux.	Créances en souffrance.	Immeubles ap- partenant à la banque "autres que les édifices de la banque.	Hypothèque sur des imm. vendus par la banque.	Edifices de la banque.	Autres dettes actives non com- prises dans les items précédents.	Total de l'actif.	Montant total des prêts faits à des directeurs, maisons de com. ou à tout autre intérêt ou responsabilité.	Chiffre moyen des espèces de la "Puisance possédées du- rant le mois.	Chiffre moyen des billets de la Puisance possé- dés durant le mois.	Chiffre le plus élevé des billets en circulation à aucun moment durant le mois.
ONTARIO.												
Toronto.....			150,667	397		200,000		13,966,740	352,517	519,037	762,970	1,318,060
Commerce.....			201,438	12,955	126,670	738,036	75,006	28,605,542	289,400	120,000	669,000	2,669,000
Dominion.....			119,082	12,586	269,191	13,989,193	5,308	13,989,193	372,000	251,000	775,000	972,137
Ontario.....		30,000	76,022	119,778	10,000	180,447	26,166	8,359,380	181,771	183,000	317,500	901,700
Standard.....			16,868			95,187	21,975	7,768,915	160,919	151,120	261,145	657,479
Imperial.....		22,394	67,489	65,257	84,862	257,871	16,215	13,194,912	281,268	373,833	1,042,460	1,308,675
Traders.....			30,24		931	37,194	18,040	4,895,048	302,033	109,000	211,520	595,500
Hamilton.....			70,166	4,500	12,708	270,469	71,830	9,256,202	29,500	175,000	263,000	984,000
Ottawa.....			24,901	26,550	200	128,864		7,818,055	99,932	130,561	169,609	1,008,281
Western Bk. of C.....			23,317				9,122	1,862,602	8,434	22,742	22,473	257,720
QUÉBEC.												
Montréal.....	117,643		325,634	11,367	32,498	600,000	523,247	51,058,966	1,228,900	2,573,000	2,783,000	4,701,220
British N. Amer.....	66,537		256,507	17,291		350,000	25,678	11,982,686	8,805	356,868	573,927	1,043,719
Du Peuple.....			44,587	58,779	8,565	212,260	6,233	8,560,753	197,279	51,203	178,261	784,832
Jacques-Cartier.....			40,155	62,035	68,557	95,421	76,822	4,011,012	149,783	36,809	111,738	421,782
Ville-Marie.....			57,329	22,237	30,665	33,675	275,714	1,584,698	88,044	25,432	18,925	263,210
Hochelaga.....			80,349	47,575	21,413	35,322	28,343	5,111,865	228,767	59,003	288,611	674,645
Molson.....			132,269	55,073	6,181	191,000	19,616	13,910,956	130,638	137,990	509,846	1,478,703
Merchants.....			145,876	45,385	44,155	527,283	55,154	22,944,378	1,176,817	383,000	941,000	2,547,000
Nationale.....			38,712	7,960	92	116,802	62,814	5,191,795	193,100	70,000	185,000	887,427
Québec.....			141,726	75,697	5,469	163,763	116,151	10,703,061	2,537	95,195	634,648	711,634
Union.....			69,863	63,853	3,714	191,125	96,710	7,356,374	437,870	26,891	320,193	946,486
St-Jean.....			38,828	8,673			8,837	377,504	29,364	3,000	1,600	63,186
St-Hyacinthe.....			36,542	15,724	10,003		7,090	1,605,520	57,783	17,022	21,119	268,497
E. Townships.....			89,157	42,149	63,149	101,623	3,609	5,928,166	255,397	117,051	98,118	731,433
NOUV.-ECOSSE.												
Nova Scotia.....	19,040	23,501	11,442	5,928	80,186	80,186	54,190	10,769,393	147,548	202,521	395,533	1,416,510
Merchants.....	53,173	14,993	1,500	1,000	60,000	60,000	11,942	7,739,422	350,161	149,610	356,800	913,973
People's Bank.....		27,220	1,604		60,496	60,496	1,459	2,653,630	137,613	29,555	123,116	492,618
Union.....	8,816	17,458			52,000	52,000		2,322,817	00,911	27,555	71,909	378,779
Halifax Bk. C.....		19,226	7,048		1,800	1,800	6,000	3,332,591	14,370	53,731	118,394	473,182
Yarmouth.....		8,724	3,550		8,000	8,000		963,931	9,000	33,655	23,112	81,596
Exchange.....		6,167			23,396	23,396		514,194	41,391	1,488	4,751	49,110
C. B. Windsor.....		14,291			3,500	3,500	403	846,450	87,378	10,340	16,710	93,502
NEW BRUNSWICK.												
New Brunswick.....		23,253			30,000	30,000	3,370	3,308,317	258,542	162,420	171,923	463,607
People's.....		4,017	15,188		7,000	7,000	16,683	705,121	66,818	10,523	15,116	119,752
St. Stephens.....		6,490	3,903		12,000	12,000		542,317	16,490	11,640	12,783	89,300
Grand Total y compris Man. et C. Ang.												
	391,924	2,950,969	866,536	636,293	5,296,824	1,664,687	305,575,405	7,929,530	7,119,164	13,197,299	31,662,554	

CONCORDATS

Si nous reconnaissons que la loi doit laisser aux créanciers le droit d'accorder un concordat à un failli, lorsqu'ils le jugent à propos, nous tenons cependant à exprimer notre conviction que, trop souvent, les créanciers consentent trop facilement à libérer ainsi des débiteurs, non pas seulement malheureux, mais souvent imprudents ou mauvais administrateurs et quelquefois malhonnêtes.

Lorsque la faillite est le résultat de causes sur lesquelles le failli ne pouvait exercer un contrôle direct, nous comprenons l'opportunité de le traiter avec indulgence et de lui permettre de se remettre au travail en lui souhaitant meilleure chance. On pourrait objecter, cependant, qu'un commerçant dont les opérations commerciales ont englouti le capital, n'a pas plus le droit de réclamer de ses créanciers une reconstitution à leurs dépens de ce capital pour continuer ses affaires, qu'un homme qui veut s'établir, n'a le droit de demander dès le début à ses fournisseurs de lui avancer le capital nécessaire pour faire marcher son commerce. Mais il s'est établi entre le failli et ses fournisseurs des relations qui lui ont créé de la sympathie, la perte est faite après tout, et l'on sait juste ce que l'on peut attendre de lui; tandis que pour celui qui voudrait commencer sans capital, il faudrait *risquer* et l'anxiété du risque est plus pénible que la résignation après la perte faite; et, d'un autre côté, on ignore complètement de quelle manière il conduira ses affaires.

Mais nous voulons insister sur ce point que, accorder un concordat à un marchand dont la faillite est due par exemple, à des dépenses personnelles exagérées ou encore à une mauvaise manière de faire les affaires, c'est commettre une injustice envers tout le commerce qui paie intégralement ses dettes.

Nous avons sous les yeux en ce moment un exemple qui part de bien haut et qui mérite de servir d'occasion à l'établissement d'un principe à suivre en fait de concordats. Une maison d'épicerie en gros, de nationalité anglaise, qui s'est constamment tenue en dehors de toute entente avec ses confrères, qui a fait tout son possible pour faire échouer les efforts que faisaient les autres maisons pour diminuer les inconvénients de la concurrence sur les sucres, principalement, et sur d'autres denrées; après avoir vendu des sucres au-dessous du prix con-

tant réel, après avoir forcé, par ses manœuvres, les autres maisons à perdre aussi sur les sucres, se voit aujourd'hui hors d'état de faire faire à ses engagements. Est-il possible que les banques à qui elle doit se prêteraient à un arrangement qui permettrait à cette maison de continuer à travailler à la ruine de leurs clients?

Que l'on vende à perte, tant que l'on n'engage que son propre capital, c'est un abus de la liberté du commerce, cependant, personne n'a le droit de l'empêcher; mais lorsque ce système a produit l'inévitable faillite, il est du devoir des banquiers, pour protéger la partie honnête et industrielle du commerce, non seulement de ne pas accorder de concordat, mais de faire en sorte que les brouillons qui seraient tentés d'imiter cette manière de faire les affaires, en tirent une leçon salutaire. C'est aux banquiers surtout qu'il appartient dans un cas semblable de veiller au maintien des principes de l'honnêteté commerciale et nous sommes persuadés qu'ils n'y failliront pas.

COMPTES-RENDUS

CHAMBRE DE COMMERCE DU DISTRICT DE MONTRÉAL

Le conseil de la Chambre de Commerce du District de Montréal a eu sa séance ordinaire vendredi dernier, dans les bureaux de M. Chs Desmarteau.

M. H. Laporte était au fauteuil et M. S. Côté agissait comme secrétaire.

Etaient présents MM. Chs Desmarteau, L. E. Morin, J. D. Rolland, J. Haynes, J. Contant, D. Parizeau, M. P. P., C. H. Catelli, A. Racine, Gagnon, etc.

Lecture du procès-verbal confirmée.

Au lieu de donner un banquet, le conseil a décidé de préparer une grande excursion sur le fleuve.

La plus grande partie de la séance a été employée à des questions d'économie interne, location de salle, fixtures, etc.

M. D. Parizeau demande qu'une assemblée spéciale du conseil soit convoquée pour prendre en considération le projet de doter Montréal d'un musée commercial. M. Parizeau a recueilli, lors de son voyage en Europe, tous les renseignements nécessaires pour guider la Chambre dans cette vaste entreprise. En conséquence, une assemblée a été convoquée pour la semaine prochaine.

Puis, après quelques affaires de routine, la séance est levée.

CHAMBRE DE COMMERCE DE MONTRÉAL

Le conseil de la Chambre de commerce de Montréal (*Board of Trade*) s'est occupé, à sa séance de la semaine dernière, de la charte du chemin de fer de ceinture de Montréal. Sir D. A. Smith a écrit qu'il ferait tout son possible pour empêcher que la compagnie en question obtienne les pouvoirs exorbitants qu'elle demande.

Communication est donnée d'une lettre du département des Postes, répondant à une lettre du conseil au sujet du délai éprouvé par la correspondance à destination des pays desservis par San Francisco. Le département constate la nécessité de concentrer toute cette correspondance à un bureau de frontière; il ne voit pas de bureau plus convenable que celui de Windsor, Ont, et ne croit pas possible d'améliorer le service.

Le conseil croit que le département devrait faire connaître au public les jours où se fait cette concentration à Windsor.

Un comité, composé de MM. C. F. Smith, James A. Cantlie, D. L. Lockerby et A. A. Thibault, est chargé d'étudier le projet de loi concernant la réglementation des agences commerciales, des détectives privés etc. déposé par M. Sproule.

MM. W. W. Ogilvie, président, John Torrance, Edgar Judge, D. L. Lockerby et J. D. Rolland sont nommés pour représenter la Chambre devant le comité des chemins de fer, dans l'affaire du Chemin de fer de Ceinture.

Le conseil accorde l'admission aux messieurs suivants: M. Geo. J. Kilpin, présenté par M. E. A. Hewit; M. H. Davis, présenté par M. Lewis Davis; M. Geo. Esplin, présenté par M. John Baird.

ASSOCIATION DU BEURRE ET DU FROMAGE

L'Association du Beurre et du Fromage a tenu une assemblée spéciale, jeudi le 18 mai dernier, pour prendre en considération l'accusation portée devant le parlement fédéral, contre le commerce de fromage de Montréal, par M. McMillan, député de Huron Sud.

M. McMillan, accuse le commerce de Montréal de frauder les fromagers en faisant des réductions arbitraires sur les prix convenus, sous prétexte de défauts dans la qualité, etc. Et il cite, comme exemple, un syndicat de fromagers d'Ontario à qui, sur des ventes de \$60,000, on aurait ainsi fait perdre \$15,000.

La motion suivante a été mise au vote et adoptée.

“Proposé par M. Vaillancourt, secondé par M. J. A. Brice : Qu'un comité soit chargé de se mettre en communication avec M. Curran, solliciteur-général, pour le prier de demander à M. McMillan des explications sur les remarques qu'il a faites devant le parlement au sujet du commerce de beurre et de fromage de Montréal.”

Une longue discussion a eu lieu sur la manière de peser le beurre de beurre. M. Nivin, le président de l'association voudrait que les timbres fussent marqués du poids brut, de la tare et du poids net. M. Grant partage ces idées, et dit que de tous les pays qui exportent du beurre, il n'y a que le Canada et les Antipodes qui ne marquent pas le poids brut, tare et poids net. MM. A. J. Brice et J. Bell se prononcent en faveur de la pratique actuelle qui consiste à marquer le poids net seulement. M. Chas Campbell est du même avis, M. Grant, ayant voulu proposer une motion dans le but de faire adopter son système, ne trouva personne pour la seconder.

Une circulaire de l'Association du commerce de Bristol, recommandant aux exportateurs d'encourager de préférence la ligne Donaldson, est laissée sur la table.

CHAMBRE DE COMMERCE DE LÉVIS

La Chambre de commerce de Lévis a élu les officiers suivants pour l'année courante : Président, M. E. Dupuis ; vice-président, M. D. Lainé ; secrétaire, M. A. Lemieux ; conseil : MM. J. B. Michaud, George Lambert, E. Dussault, A. Lambert, P. Rob taille, C. Darveau, D. Lacerte, E. Belleau, L. O. Audet, Dumontier, J. Arsenault, J. E. Mercier.

DISTILLERIES AGRICOLES.

Un ami éclairé de l'agriculture et des industries agricoles, agriculteur lui-même et négociant, et, de plus, député provincial, nous disait, il y a quelques jours : “L'Industrie Laitière a comme corollaire l'élevage ; l'élevage suppose un marché pour les animaux arrivés à l'état où ils sont propres à la consommation. Or, depuis que l'Angleterre ne nous permet plus d'exporter nos bestiaux maigres, nous n'avons plus de marché que pour le bétail gras. Mais l'engraissement des animaux coûte cher en fourrages, son, etc. ; si cher qu'il n'est pas du tout rémunérateur dans la province. Il faudrait, par conséquent, pour qu'on pût tirer

tout le parti possible de nos industries agricoles, deux choses : l'admission en franchise des grains et issues, son, monlée, etc., qui sont nécessaires à l'engraissement des animaux ; ensuite, un marché domestique pour notre bétail maigre. Ce dernier marché nous serait fourni, comme il a été fait dans le Haut-Canada, par des distilleries.

“Il y aurait, par conséquent, à demander au gouvernement fédéral :

“1o. L'admission en franchise du maïs et du son ;

“2o. L'amendement de la législation concernant la distillerie, de manière à permettre l'installation à la campagne de distilleries agricoles, pouvant traiter sur place les grains, les résidus des sucreries de betterave, et étant ainsi en mesure d'engraisser chaque année un grand nombre de bêtes à cornes.”

L'idée de notre interlocuteur nous frappa et nous lui fîmes la promesse de la développer dans les colonnes de notre journal.

Nous savons bien que ce qui décourage nos cultivateurs et les empêche de se livrer à l'élevage des bêtes à cornes, c'est l'absence de marché. Voyez comme ils réussissent l'élevage des chevaux et comme ils s'y livraient avec enthousiasme lorsque le marché des Etats-Unis leur était ouvert ! On est donc en droit de supposer que, dès qu'ils sauront avoir un marché assuré pour leurs animaux, ils se mettront à en élever et engraisser.

Mais à l'heure qu'il est, les exportateurs qui paieront 4 à 4½ la livre pour des bœufs engraisés dans les distilleries du Haut-Canada, n'offriront guère que la moitié pour les quelques têtes de bétail engraisées ici. C'en est donc qu'avec l'aide des distilleries que nous pourrions habituer les acheteurs à venir chez nous et à nous payer les prix que comporteront les cours du marché anglais.

L'industrie laitière, d'un côté, qui est en plein développement ; l'industrie betteravière qui peut et doit prendre un développement tout aussi prononcé, de l'autre, tireraient des distilleries agricoles les plus précieux services ; ce serait une trinité industrielle qui verserait sur nos campagnes la prospérité et le progrès. Les éleveurs, à qui la pulpe de betterave serait d'un grand secours en hiver, seraient sûrs d'écouler leur stock improductif, soit en l'engraissant eux-mêmes, soit en le vendant à la distillerie. Les fabricants de sucre, seraient plus certains de leur approvisionnement en betterave, lorsque la valeur de la

pulpe serait mieux connue ; en même temps, ils trouveraient à la distillerie un écoulement qui leur fait défaut aujourd'hui pour leurs mélasses. Et les distilleries, utilisant ainsi les sous-produits de la sucrerie, les grains, même avariés dont on ne pourrait tirer parti sur le marché pour la consommation en nature, donneraient une valeur très appréciable à des produits qui n'en ont pas pour ainsi dire aujourd'hui ; achetant le bétail maigre pour l'engraisser pour l'exportation, afin de tirer elles-mêmes parti de leurs sous-produits, complèteraient le cercle magique dans lequel notre agriculture ne pourrait que prospérer.

Et que faudrait-il pour cela ? Il faudrait modifier la législation qui réglemente la fabrication de l'alcool. Dans un moment de surprise, on est parvenu à faire voter au parlement fédéral une loi qui met l'industrie de la distillerie sous le contrôle exclusif de trois ou quatre maisons d'Ontario, en exigeant un séjour de deux ans en entrepôt avant que le whiskey puisse être vendu pour la consommation.

C'est sous le prétexte d'hygiène que l'on a ainsi créé un monopole en faveur des Gooderham, des Walker et des Wiser, car quel est le capitaliste qui voudra mettre ses fonds dans une industrie dont il ne pourra commencer à vendre les produits qu'au bout de deux ans ? Ce prétexte pourrait-il valoir aujourd'hui ? L'alcool consommé par notre population est-il plus sain, produit-il moins d'excès, engendre-t-il moins de trouble au cerveau ou dans le système nerveux qu'il ne le faisait autrefois ? Non, n'est-ce pas ? Eh bien alors, qu'on abolisse cette législation abusive, qu'on rende libre la vente de l'alcool des distilleries dès le premier jour, et l'on aura rendu un grand service à l'agriculture de notre province.

Et si l'on craint de causer, de cette façon, une surproduction qui ne s'écoulerait qu'au moyen d'une augmentation énorme de la consommation d'alcool, on pourrait tout au moins, adoucir le régime absolu d'aujourd'hui, en permettant, par exemple, la vente en entrepôt d'accise, avant les deux ans, soit pour l'exportation, soit même pour la consommation du pays. Avec cette faculté, non seulement nos distilleries auraient devant elles un marché très vaste en Europe, mais elles pourraient, au besoin, se procurer des fonds aux banques en donnant en garantie des reçus d'entrepôts.

De plus, on devrait libérer de ces

entraves la fabrication de l'alcool pour l'industrie, en permettant la vente libre de l'alcool dénaturé sous la surveillance de l'administration. L'alcool industriel dénaturé, rendu impropre à la consommation, trouverait également un marché à l'étranger et pourrait donner naissance chez nous à des industries dont nous n'avons aujourd'hui pas même l'idée: parfumerie, produits chimiques, vernis etc.

En ce moment, on essaie en Europe de faire alcool de tout ce qui se présente; dernièrement on essayait d'en fabriquer avec de la tourbe sèche; on en produit avec les grains, la pomme de terre, la betterave, le riz, sans compter les alcools d'un ordre plus élevé produits par la distillation du vin et du cidre. Et tout cet alcool se vend, enrichissant le pays où il se produit en même temps que son producteur. Pourquoi, puisque nous avons la matière première à bon marché, puisque nous avons l'écoulement des sous-produits et le marché du monde pour le produit direct, ne ferions-nous pas, comme on fait en France, en Belgique, en Angleterre et en Allemagne?

Et lorsque chaque paroisse aura son syndicat de beurreries et de fromageries, lorsque chaque comté aura sa sucrerie de betterave et sa distillerie agricole, nos cultivateurs tireront de l'or de leurs sillons, nos fils de cultivateurs ne quitteront pas les champs pour aller grossir les rangs des sans-travail dans les villes; notre population ne quittera pas le Canada pour aller perdre aux Etats-Unis sa nationalité et sa langue. Voilà, ce nous semble, un but à atteindre qui mérite bien l'effort nécessaire pour se mettre au dessus de l'esprit de parti, de la routine et des préjugés.

CHIFFRES INTÉRESSANTS

(Du *Trifluvien*.)

Il y a quelques jours est arrivé à Londres un vapeur océanique venant d'Australie et chargé de 15,256 boîtes de beurre manufacturé par les différentes beurreries de cette colonie anglaise. Toute cette cargaison de beurre a été inspectée et classée par des experts nommés par le gouvernement australien. Deux autres vapeurs océaniques venant d'Australie sont aussi en route pour l'Angleterre; ils ont à leur bord des cargaisons de beurre valant \$375,000.

D'un autre côté, l'Australie compte environ 40 vaisseaux aménagés

spécialement pour transporter la viande de boucherie, surtout celle du mouton en Angleterre. Tous ces vaisseaux sont pourvus de réfrigérateurs tellement puissants, que la viande, quoique traversant la zone tropicale, arrive gelée en Angleterre; ces vaisseaux peuvent transporter la viande de 30,000 moutons dans une seule traversée. Plusieurs compagnies puissantes sont engagées dans ce commerce de viande gelée. *The White Star Company* est certainement l'une des plus puissantes: elle possède le *Gothic* qui est après la *Great Eastern* le plus gros vapeur océanique qui soit entré dans le port de Londres. La capacité de ce vapeur est de 7,720 tonnes; il peut prendre à l'aise la viande de 75,000 moutons à son bord.

Ces chiffres intéressants ne démontrent-ils pas avec évidence ce que peuvent faire un peuple et un gouvernement entreprenants? Ne nous donnent-ils pas une salutaire leçon? Cette colonie a contre elle une distance énorme, un climat tropical à traverser avant d'arriver sur le marché anglais, cependant elle fait avec la mère-patrie un commerce fructueux. Pourquoi le Canada qui est plus favorisé et qui est presque à la porte du marché anglais, si on le compare avec l'Australie, ne suivrait-il pas l'exemple que lui donne une colonie sœur?

Sachons profiter des avantages naturels que nous avons, sinon, nous serons devancés et nous perdrons un marché où nous devons occuper une place importante. Savoir transformer les produits de la laiterie pour en tirer tout le profit possible est considéré en Europe comme une science. En Allemagne, celui qui se destine à l'état de bœuf ou de fromager doit suivre une école d'industrie laitière pendant un an au moins et servir pendant quatre années dans une beurrerie ou fromagerie.

Cependant, beaucoup de cultivateurs s'imaginent qu'il ne faut pas tant de science pour faire du beurre; c'est justement pourquoi il s'en fabrique tant de mauvais.

LE MARCHÉ DES LAINES CANADIENNES.

On ne peut encore rien pronostiquer au sujet de la prochaine tonte de la laine canadienne. Le retard apporté à Ottawa à régler définitivement la question des droits sur les lainages, a jeté de l'incertitude et de l'anxiété dans l'industrie. Le changement des droits mixtes en droits purement *ad valorem* embar-

rassera considérablement les fabricants de tweeds, de couvertures et de filés. Ils ne pourront soutenir la concurrence des articles de *shoddy* de Huddersfield et de Dewsbury, avec le nouveau tarif, à moins que le gouvernement n'ôte les droits sur le charbon, l'outillage et les autres articles maintenant taxés et qui sont employés comme matières premières. Cet état de choses exerce une influence très défavorable sur les prix des laines domestiques et sur le commerce de laine en général. La concurrence entre fabricants canadiens a fait baisser les prix des tweeds, couvertures et filés canadiens au plus bas chiffre possible et si les fabriques canadiennes sont en outre exposées à la concurrence, sous un tarif *ad valorem*, des lainages d'Angleterre, de France et d'Allemagne; pays où toutes les matières premières et l'outillage sont exempts de droits, quelques unes de ces fabriques seront obligées de fermer leurs portes. A mon avis, les changements proposés ne seront avantageux qu'aux importateurs et à l'industrie de la confection.

L'adoption du bill Wilson, ne saurait affecter le prix des laines canadiennes, car les laines des Etats-Unis sont maintenant à des prix aussi bas, sinon plus bas qu'au Canada. Néanmoins je crains que la spéculation n'essaie de faire hausser les prix de nos laines canadiennes au dessus des cours actuels, dans l'attente d'un marché plus élevé lorsque les droits aux Etats-Unis seront abolis. Les Américains ne changent pas leur tarif pour permettre aux éleveurs canadiens de vendre leur laine plus cher, mais simplement pour permettre aux manufacturiers des Etats-Unis d'importer de la laine en franchise, au plus bas prix possible en compétition avec les marchés anglais et étrangers; et si les commerçants et les manufacturiers peuvent se convaincre de ce fait, la tonte de 1894 sera payée de 10 à 15c de moins que celle de 1893.

La plus grande partie de la tonte de 1893 est encore invendue entre les mains des commerçants. Depuis un an, une grande quantité de laine et de peaux de moutons en laine, ont pénétré des Etats-Unis au Canada à des prix inférieurs à ceux que l'on vendait nos laines et nos peaux canadiennes. Je recommande la prudence à ceux qui achèteront la tonte du Canada, car il ne s'est fait aucun profit, depuis trois ou quatre ans sur la laine canadienne.

L'orientation du marché indique que la laine de la prochaine tonte

devra être achetée avec plus de précautions et dans les prix suivants :

Laines de toison lavées.

Laines à peigner, comprenant les Leicester, Cotswold, Oxford, Down et autres laines longues et lustrées	15 à 16c
Southdown pure, sans déchets..	18 à 20c
Shropshire, bonne et saine.....	18c
Belle laine à tisser.....	18c
Rebuts et déchets.....	11 à 12c

Toisons non lavées.

Leicester, Cotswold et autres laines lustrées.....	8 à 9c
Shropshire, bonne et saine.....	10 à 11c
Southdown pure.....	11 à 12c

[Circulaire de M. John Hallam, Toronto.]

COMMENT DISTINGUER LES DIFFÉRENTES FIBRES D'UN TISSU

Beaucoup de tissus sont composés de fibres de différentes sortes, dans des proportions variables; et il est du plus grand intérêt pour le marchand de pouvoir se rendre compte de ces différents mélanges, de même qu'il est nécessaire pour le manufacturier, à qui on a donné un échantillon à imiter, de pouvoir analyser la composition de cet échantillon. On a fait dans ce but des recherches et des expériences qui ont donné un certain nombre de recettes, dont tous les intéressés aimeront à prendre connaissance.

Sur un tissu composé de fil et de coton, une solution concentrée de potasse colorera le fil en jaune foncé, tandis que le coton ne sera que légèrement teinté de jaune, de sorte que le tissu en question paraîtra, dans la solution, comme moucheté ou rayé de jaune clair et de jaune foncé. Si l'on trempe l'échantillon de toile à étudier, dans l'huile d'olive ou d'œillette, la toile sera bien vite saturée d'huile. Lorsque l'on aura laissé égoutter le surplus, si la toile paraît rayée, elle n'est pas pur fil, mais fil et coton. De plus, les fibres de fil sont devenues transparentes, tandis que le coton reste opaque; de sorte que, en étendant l'échantillon saturé d'huile sur une surface foncée, les fils de lin paraîtront beaucoup plus noirs que ceux du coton, par suite de cette transparence. On peut détruire ou dissoudre les fibres de coton par un procédé similaire à la carbonisation, par le moyen suivant: on plonge le tissu pendant huit à dix minutes dans une solution de trois parties d'acide sulfurique et de deux parties de salpêtre, puis on le lave, on le sèche et on le passe dans l'éther mélangé de l'alcool. Les fibres de laine ou de lin auront

résisté, mais les fils de coton seront complètement dissous.

On fait la différence entre les fibres animales et les fibres végétales, en faisant bouillir le tissu dans une solution concentrée de potasse caustique. La laine et la soie seront ainsi dissoutes, tandis que le lin et le coton résisteront. Pour voir si un échantillon de lainage contient du coton, mettez-le dans une solution concentrée de sulfate de soude; la laine sera dissoute et le coton restera; si l'on a eu soin de peser minutieusement d'abord l'échantillon, on pourra, en pesant de nouveau le résidu après l'opération, établir quelle est la proportion de laine employée. L'épreuve est encore plus facile avec un lainage de couleur naturelle; on le plonge dans un bain d'acide picrique qui colore en jaune la laine et la soie et ne change pas la couleur blanche du coton.

Un fil de soie en contact avec une flamme brûle avec une odeur de plume brûlée; mais il cesse de brûler dès qu'il cesse d'être en contact avec la flamme, l'extrémité brûlée laissant un bourrelet noir, carbonisé, plus épais que le fil. La laine brûle dans les mêmes conditions, mais donne une odeur plus répugnante.

Mais l'épreuve la plus sûre c'est celle du microscope qui permet de reconnaître et de compter les différentes fibres employées à la confection d'un tissu. On n'a qu'à effiler plusieurs fils de ce tissu (il vaut mieux faire cette opération dans l'eau) et les soumettre à l'examen avec un microscope grossissant de 200 à 300 fois.

Au microscope, le fil de lin paraît être un objet de forme cylindrique avec des renflements par places comme s'il y avait des nœuds. Quelquefois le fil paraît composé d'autres fils plus petits, mais de même caractère, surtout si la toile a eu de l'usage.

Les fils de coton paraissent comme des rubans plats et très minces.

Pour un tissu mêlé de fils de lin et de coton, on peut encore prendre un échantillon que l'on trempera très rapidement dans une faible solution alcoolique de rouge d'aniline (fuchsine); puis on le lavera avec soin et on le laissera pendant deux heures tremper dans l'ammoniaque caustique. Cette opération teint les fils de lin d'un beau rouge rosé, tandis qu'elle ne change pas la couleur du coton.

Les fibres de la laine paraissent au microscope de longs cylindres recouverts d'écailles. Pour étudier plus minutieusement ces fibres, on les passe dans un bain d'acide sul-

furique qui dissout la colle par laquelle les écailles adhèrent à la fibre; on peut ainsi comparer différentes laines et les classer sous le rapport de l'uniformité, de la résistance et de l'élasticité. Un appareil très ingénieux a été construit pour cela; il se compose d'un microscope auquel est attaché un cadre de cuivre, sur lequel on place le brin de laine pour en mesurer le diamètre, l'élasticité, etc.

Les autres textiles d'origine animale, comme le poil de chèvre, le crin, la soie, sont aussi faciles à reconnaître au microscope. La soie se présente sous la forme d'un cylindre homogène, n'ayant ni les écailles de la laine, ni l'écorce et la moëlle du poil et du crin.

Dans toutes ces épreuves, on peut s'aider de réactifs chimiques dont l'action aide la vision; ainsi l'iode et l'acide sulfurique teignent en bleu les fibres végétales, composées de cellulose, et ne changent pas la couleur des fibres animales. Une propriété particulière de la soie c'est qu'elle se dissout dans l'acide muriatique concentré. (*The Canadian Journal of Fabrics.*)

MODES ET NOUVEAUTÉS

Voici un état comparatif de la production annuelle de la manufacture d'indienne de Magog. En 1890, la production totale a été de 90,000 pièces; en 1891, 190,000; en 1892, 275,000; en 1893, 351,000 pièces, et pour les trois premiers mois de la présente année 250,000 pièces, la production totale est estimée à 400,000 pièces. La capacité actuelle de l'usine est de 500,000 pièces ou 20,000,000 de verges par année, avec 3,600 différents patrons.

Marché de Manchester : L'assistance des acheteurs pendant la semaine a été maigre et il n'y a eu aucune tendance à pousser les affaires. Les prix ont été plus faibles. Les commandes d'Orient ont été inacceptables et quelques-unes seulement ont pu être placées parmi les plus nécessaires des manufacturiers. Le commerce n'est satisfaisant nulle part. De l'Inde on écrit qu'une quantité considérable de marchandises reste sur les bras des importateurs et que la dépression est encore augmentée par la faiblesse de l'argent. Les filés sont tranquilles, en faveur des acheteurs.

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.

LA MONNAIE DE CARTE DU CANADA

(Suite)

Cette monnaie de carte était convertissable en lettres de change à des dates déterminées. D'autres cartes, émises en France, paraissent avoir circulé plus tard ; elles étaient payables au porteur à demande et elles circulaient librement dans la colonie pour tous les usages ; on les réexpédiait en France ou bien on les échangeait contre des lettres de change. Plus tard encore, d'autres billets de carte furent émis, payables en France, mais n'ayant de circulation qu'au Canada. Chacune de ces cartes portait les armes et le nom de l'Intendant, le chiffre nominal de la valeur et la date de l'émission, ainsi que la signature et le sceau du gouverneur, comme garantie contre la falsification. La valeur de ces cartes était de 32 livres, 16 livres, 4 livres, 40 sols et 20 sols. La dernière émission ne fut pas bien accueillie, au début, dans la colonie où l'on préférait la précédente payable en France. Les détenteurs avaient coutume d'échanger leurs cartes, à l'automne, aux bureaux du trésor, à Québec, contre des lettres de change sur le trésor royal, et on s'imaginait que le trésor paierait de préférence l'ancienne émission. Mais l'Intendant fit tout le contraire ; il accepta sans difficulté les cartes de la nouvelle émission et les paya en bons du trésor, tandis qu'il faisait attendre ceux qui lui offraient les anciennes. Il s'ensuivit que les nouvelles cartes gagnèrent en crédit et en circulation et furent bientôt préférées aux anciennes.

Pendant près de trente ans, la monnaie de carte circula ainsi sans difficulté et fut acceptée comme monnaie courante dans les transactions ordinaires de la vie de la colonie. On la considérait comme parfaitement sûre parce que, si l'on ne pouvait l'échanger sur présentation contre des espèces d'or ou d'argent, on pouvait au moins l'échanger contre des lettres de change sur le trésor royal, ce qui était une excellente transaction pour les colons ayant à faire face à des paiements en France.

Mais il y avait un point noir à l'horizon. Le trésor royal, épuisé par les folles dépenses et les guerres coûteuses de Louis XIV, ne fut bientôt plus en état de faire face aux lourdes exigences de l'administration coloniale dont les lettres de change restèrent impayées et la situation financière de la colonie en fut toute bouleversée. La monnaie

de carte fut dépréciée. Les bons du trésor, auparavant si recherchés, se vendirent en France à un fort escompte ; d'autres furent renvoyés protestés au Canada. En vain on fit appel aux autorités coloniales ; on n'en put obtenir aucune satisfaction.

En 1714 on estime qu'il y avait en circulation dans la colonie deux millions de livres en monnaie de carte. La population du Canada était alors d'environ vingt mille âmes dont probablement six mille à Québec et deux mille à Montréal. Dans les conditions où se trouvait la colonie il n'aurait pas dû y avoir plus d'un million en circulation. L'excès produisit naturellement la dépréciation et le gouvernement colonial, pressé par ses créanciers, dut plusieurs fois prendre arrangement avec eux et payer 50 pour cent de la valeur nominale des cartes.

Enfin, en 1717, un décret fut lancé, qui, rappelant les arrangements dont on vient de parler, et déplorant les inconvénients de la monnaie de carte, annonçait l'intention du gouvernement de la retirer toute de la circulation, mais à un prix inférieur à la valeur nominale. En même temps, on lançait une nouvelle émission au taux réduit, pour faire face aux besoins immédiats du trésor, cette nouvelle émission remboursable aux mêmes conditions que l'ancienne.

Le décret en question prescrit que toute monnaie de carte devra être acceptée dans la colonie à la moitié de sa valeur nominale ; ainsi une carte de quatre livres sera acceptée pour deux livres (équivalant une livre dix sous, argent de France) ; la réduction réelle était par conséquent de cinq huitièmes de la valeur nominale. Par la suite, ce décret fut modifié par un autre qui visait le cas de certains débiteurs, lesquels auraient autrement été obligés de payer le double de ce qu'ils devaient réellement. Mais le principe en fut tout de même maintenu.

Les termes et conditions du rachat étaient comme suit : le trésorier avait instruction de retirer la monnaie de carte en circulation, avant le départ des navires, en Novembre, pour la France ; les détenteurs recevraient alors : un tiers de la valeur réduite en lettres de change sur la France payables le 1er mars 1718, un tiers en lettres de change payables le 1er mars 1719 et le reste payable en mars 1720. Toute la monnaie de carte présentée au rachat, après le départ des navires, en 1717, serait rachetée, à la valeur réduite, en let-

tres de change payables moitié le 1er mars 1719 et moitié le 1er mars 1720 ; mais tout ce qui n'aurait pas été présenté au rachat après le départ des navires en 1718, serait considéré comme annulé et n'aurait aucune valeur.

Cette opération du trésor était aussi mal avisée qu'injuste, car, puisqu'il n'y avait qu'un million d'émis en excès, il eût suffi de racheter ce million à prix réduit ; l'autre million eût continué à circuler au pair dans la colonie et personne n'y aurait perdu ; quant à la nouvelle émission pour les dépenses courantes, rachetable à trois huitièmes de sa valeur nominale, elle n'a pas économisé un sou au trésor, puisqu'elle n'était prise et ne circulait que pour sa valeur réelle.

(A suivre.)

STATISTIQUE.

Le commerce extérieur de l'Australie en 1893 a été de \$430,000,000, dont \$345,000,000 avec l'Angleterre ou ses colonies.

Suivant les données les plus récentes, la colonie de Nouvelles-Galles du Sud, Australie, possède 56,209,249 moutons, 481,871 chevaux et 2,128,189 bêtes à cornes.

Suivant des statistiques récentes, le coût de la vie, chez les Anglais est en moyenne de \$48.00 par personne par année ; chez les Français, de \$47.00 ; chez les Allemands, de \$42.00 ; chez les Espagnols de \$33.00 ; chez les Italiens de \$24.00 et chez les Russes, de \$23. L'Anglais consomme par année 109 livres de viande ; le Français 87 ; l'Allemand, 64 ; l'Italien 26 et le Russe, 51. Quant au pain, le Français en consomme 540 livres ; l'Anglais en mange 390 ; l'Allemand, 560 ; l'Italien 500 ; l'Espagnol 480 et le Russe 635.

NOTES FINANCIERES

La banque de St Hyacinthe doit, dit-on, établir une succursale à l'Assomption. Elle aurait même déjà fait l'acquisition d'une propriété dans ce but.

On nous télégraphie de Mexico :

L'Echo des Mines peut annoncer que le gouvernement mexicain serait décidé si l'Europe ne parvient pas à établir un *modus vivendi* pour l'argent, à frapper des piastres au rapport de 1 à 20.

Le Mexique chasserait ainsi de tout l'Orient, les dollars et piastres anglo-françaises et se créerait, à son profit, le monopole du métal blanc monnayé dans ces pays.

La production des mines mexicaines si riches, en serait étonnamment surexcitée, cela équivaldrait pour le gouvernement de Porfirio-Diaz, à traiter l'argent comme une denrée d'exportation sur laquelle le pays gagnerait, suivant nos calculs, environ 40 p. c.

M. Limantour, le nouveau ministre des finances, qui, du reste, a refusé les dernières propositions du Sénat américain, serait homme à faire cette révolution monétaire, car il est d'une haute intelligence. Il est le fils de Français. — L'Echo des Mines.

BOURSE DE MONTREAL.

Cotes de MM. L. J. FORGET & CIE, Courtiers, 1715, rue Notre-Dame, à Montréal.

VALEURS. ACTIONS.	CAPITAL.				SEMAINE. DU 17 MAI AU 23 MAI		CLOTURE DU 23 MAI 1891		CLOTURE PRECEDENTE.	
	Capital versé.	Réserve.	Pair des Va- leurs.	Dernier divid.	Plus haut.	Plus bas.	Vendeurs.	Acheteurs.	Vendeurs.	Acheteurs.
BANQUES.										
Bank of Montreal.....x d.....	12,000,000	6,000,000	\$200	10	220	220	223	219½	223	220
Ontario Bank.....x d.....	1,500,000	345,000	100	9			112½	93		110
Bank of British N. America.....x d.....	4,866,666	1,338,333	248	7½						
Banque du Peuple.....x d.....	1,200,000	600,000	50½	6			126½			
Molson's Bank.....x d.....	2,000,000	1,150,000	50	8						
Bank of Toronto.....x d.....	2,000,000	1,800,000	100	10			255			
Banque Jacques-Cartier.....x d.....	500,000	215,000	25	7						
Merchant's Bank.....x d.....	6,000,000	2,900,000	100	7	160½	160½	162	160	170	
Merchant's Bank of Halifax.....x d.....	1,100,000	510,000	100	6			152	147	152	147
Eastern Township Bank.....x d.....	1,499,905	650,000	50	7						
Quebec Bank.....x d.....	2,500,000	550,000	100	6						125
Banque Nationale.....x d.....	1,200,000	30,000	30	7						
Union Bank.....x d.....	1,200,000	250,000	100	6						
Canadian Bank of Commerce.....x d.....	6,000,000	1,100,000	50	7			137½		140	135
Banque Ville-Marie.....x d.....	479,500		100	6						
Banque d'Hochelaga.....x d.....	710,100	250,000	100	7			129			
Ottawa Bank.....x d.....										
CHIEMINS DE FER.										
Canadian Pacific.....x d.....	65,000,000		100		65½	65	67	65	65½	65
Duluth SS. & Atlantic.....x d.....	12,000,000		100				6	4½	17	13
do do Preferred.....x d.....	10,000,000		100		14	14	18	13	8	5
Montreal Street Railway.....x d.....	2,000,000		50	8	142½	140	142	140½	143	141
TELEGRAPHES, ETC.										
Commercial Cable.....x-d.....	10,000,000		100	7	139½	139	140½	139	140½	140½
Montreal Telegraph.....x-d.....	2,000,000		40	8	148½	148	148½	148	149	147½
Bell Telephone Co.....x-d.....	2,500,000		100	8	147½	148½	150	147	152	148
DIVERS.										
Montreal Gas Co.....x-d.....	2,500,000		40	12	169½	167	167½	167	169½	167½
Royal Electric.....x d.....	1,000,000		100	8			137½	75	75	
Intercolonial Coal Co.....x d.....	500,000		100				75		100	50
do do pref.....x d.....	219,700		100				100	50	65	
North West Land Co.....pref.....	7,000,000		25				57		30	12½
Canada Shipping Co.....x d.....	1,400,000		100				30		115	
Canada Paper Co.....x d.....	500,000		100	6			115			
Montreal Loan & Mortgage Co.....x d.....	500,000		25	7			136	130	136	
Guarantee Company of N. A.....x d.....	304,600		50	6						
Diamond Glass Co.....x d.....	500,000		100	10						
Richelieu & Ontario Nav. Co.....x d.....	1,350,000		100				76	72½	08	70
CIES DE COTON.										
Montreal Cotton Co.....x d.....	1,000,000		100	8			130	120	75	55
Canadian Col. Cotton Mills.....x d.....	3,000,000		100		55	55	65	50		
Merchant's Manuf'g Co.....x d.....	1,000,000		100				130			
Dominion Cotton Mills.....x-d.....	3,000,000		100		108	108	115	107		
OBLIGATIONS.										
Bell Telephone Co. Bonds.....x d.....										
Canada Central Bonds.....x d.....							120	110	120	
Champlain & St. Lawrence Bonds.....x d.....							100			110
Pacific Land Grant Bonds.....x d.....								109		
Colored Cotton Mills Bonds.....x d.....					99½	99	99½	98½	99½	99
Dominion Cotton Mills Bonds.....x d.....										

BANQUE D'HOCHELAGA

AVIS public est donné par le présent qu'un dividende de trois pour cent pour les six mois courants et un bonus de un pour cent sur le capital payé de cette institution ont été déclarés, et seront payables au bureau principal ou à ses succursales, le ou après VENDREDI, LE 15 JUIN PROCHAIN.

Le livre de transferts sera fermé depuis le 17 jusqu'au 31 mai inclusivement.

L'assemblée générale annuelle des actionnaires aura lieu au bureau principal de la banque, VENDREDI, LE 15 JUIN PROCHAIN, A MIDI.

Par ordre du bureau,

M. J. A. PRENDERGAST,

Gérant.

Montréal, 24 Avril 1891.

LA BANQUE VILLE-MARIE.

AVIS est donné par le présent qu'un dividende de trois pour cent sur le capital payé de cette institution, a été déclaré pour le semestre courant, et sera payable au bureau principal de la Banque, le ou après VENDREDI, LE 15 JUIN prochain.

Les livres de transferts seront fermés du 21 au 31 mai, ces deux jours inclusivement.

L'assemblée générale des actionnaires aura lieu au bureau principal de la Banque, MARDI, le 19 juin prochain, à midi.

Par ordre du Conseil de Direction,

WM. WEIR,

Président.

Montréal, 24 Avril 1891.

LA BANQUE JACQUES-CARTIER

DIVIDENDE No 57.

AVIS est par le présent donné qu'un dividende de trois et demi (3½) pour cent sur le capital payé de cette institution, a été déclaré pour le semestre courant et sera payable au bureau de la Banque, à Montréal, le ou après VENDREDI, LE 15 JUIN prochain.

Les livres de transferts seront fermés du dix-sept au trente-un mai prochain inclusivement.

L'Assemblée Générale Annuelle des actionnaires de la Banque aura lieu au bureau de la Banque, à Montréal, MERCREDI, le vingt Juin prochain, à une heure p.m.

Par ordre du Bureau de Direction,

A. DE MARTIGNY,

Directeur-Gérant

GRAINES, FOURRAGES et BLÉ DE SEMENCE !

— AUSSI —

FARINES de toutes qualités.

Essayez la célèbre marque "**COLUMBIA**," farine patentée de choix.
C'est la plus avantageuse pour le commerce.

S'adresser à

D. E. DROLET, 50 et 52 rue Dalhousie,**QUEBEC****GRAINES de SEMENCES**

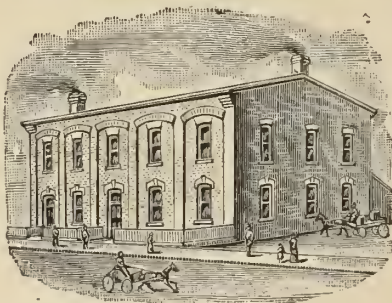
BLÉ, ORGE, AVOINE, SARRASIN, MIL, TRÈFLE,
ALSIKE, LENTILLES, POIS, FÈVES,
BLÉ D'INDE, Etc.

FARINES en quarts et en poches de toute sorte.**Lard, Saindoux, Mess Pork, Short Cut****P. G. BUSSIERE & CIE, 5 et 7 Rue Dalhousie, Quebec.****MELASSES BARBADES DE CHOIX****A LA TONNE****SIROP RAFFINÉ en Barils, SIROP RAFFINÉ en demi-barils,****MORUE VERTE No 1 en Quarts,****MORUE VERTE No 2 en Quarts.****HARENGS DU LABRADOR No 1 en Quarts.**

— A VENDRE PAR —

WHITEHEAD & TURNER**Épiciers en Gros, Québec.**

CHAUSSURES
ET
CLAQUES



77 RUE DALHOUSIE
EN GROS

BUREAUX ET MAGASINS,

CAMPBELL & BRODIE
QUEBEC.

Demandez le Tabac en Feuille

"VIRGIN," de WALKER

Le plus beau et le meilleur dans toute la Puissance du Canada.
En ballots de 50 lbs et de 100 lbs.

Dattes, Figues et Raisins de toutes sortes.

Demandez nos prix.

En vente en gros par

N. RIOUX & CIE, Quebec.**Tabac Canadien en Feuilles****UNE SPÉCIALITÉ**

CHEZ

DROUIN FRERES & CIE**QUEBEC****MARCHANDS SOUCIEUX DE VOS INTÉRÊTS**

— N'ACHETEZ PAS VOS —

TAPISSERIES

AVANT D'AVOIR VU

Notre ASSORTIMENT et nos PRIX**FORGUES & WISEMAN****134 Rue St-Joseph,****68 Rue St-Pierre****QUEBEC.****Les "POMPES DROLET" brevetées**

Pour les Mines, les Tanneries, les Fabriques de Vinaigre :
pour les approvisionnements d'eau en général,
et pour tous autres usages.

POMPES D'ALIMENTATION POUR CHAUDIERES

Les pompes les plus économiques et les meilleures
dans le marché canadien.

42^e DEMANDEZ LE CATALOGUE.**F. X. DROLET,**

Manufacturier et porteur des brevets.

Nos 75 à 79 rue St-Joseph, à Québec, P.Q.**LE FROMAGE CANADIEN EN AVANT !****1892-93—A CHICAGO—1892-93.****Les "BLUE STAR" ont remporté 26 prix sur 28 échantillons exposés !!****J. N. DUGUAY****LA BAIE, CO. YAMASKA, P. Q.**

Agent des Fromageries "**BLUE STAR**" et "**JERSEY LILY**"; sollicite les applications des Fromagers qui désirent faire partie
de ces combinaisons pour la vente de leurs Fromages sur le marché de Montréal.

Commission, 5c. par boîte, claire de toute dépense.

Les ventes se feront chaque semaine comme par le passé, et le retour de chaque envoi sera fait aussitôt après la vente. C'est
une occasion avantageuse et profitable pour les bonnes fromageries de vendre leurs produits aux prix du gros, sans qu'il leur en
coûte beaucoup. Les patrons sont surtout intéressés dans ce système de ventes; ils ont le plus haut prix, un meilleur rendement
et s'assurent, par le fait, la durée de cette industrie, la seule payante aujourd'hui.

Les ventes sont assurées à des **prix avantageux**, les marques "**BLUE STAR**" et "**JERSEY LILY**" comptant parmi les
plus recherchées en Angleterre. La marque "**Blue Star**" est réservée aux Fromageries de la Rive-Sud et la "**Jersey Lily**"
à celles de la Rive-Nord.

Le fromage fait de lait écrémé, le fromage mal fait ou mal emballé ne peuvent faire partie de ces
combinaisons.

J. N. DUGUAY, LA BAIE, CO. YAMASKA, P. Q.

Chronique de Québec

Mercredi, 23 mai 1894.

J'ai eu le plaisir de presser aujourd'hui la main de M. Alfred Lionais, l'un des entrepreneurs propriétaires du PRIX COURANT. Il est charmé de l'hospitalité de notre ville et très satisfait de l'accueil bienveillant qu'il reçoit de nos hommes d'affaires. La circulation du PRIX COURANT augmente tous les jours et ses listes d'abonnés de la ville étonneraient plus d'un confrère de Québec.

Je remercie M. Lionais de la courtoisie qu'il a eue de venir me visiter à ma chambre de malade où je suis retenu pour plusieurs semaines à la suite d'un accident de voiture.

Je suspends mes correspondances pour quelque temps, mais les lecteurs du PRIX COURANT n'y perdront rien—au contraire.

L. D.

Mercredi, 23 mai.

Heureux de constater qu'il y a une amélioration dans le nombre des arrivages des vaisseaux océaniques. Je tiens le renseignement du bureau de pilotage, et, à date, on compte trois vaisseaux de plus qu'à la même période l'année dernière.

Cela n'empêche pas qu'il y a un grand nombre d'ouvriers de bord à ne rien faire. Deux navires sont en chargement à Lévis, un seul à Québec.

On se demande avec quelque angoisse, comment il se fait que steamers et navires passent devant la ville sans arrêt et sont pour la plupart en destination de Montréal. Mais il ne faut pas aller loin pour en découvrir le motif, et un négociant que je viens de consulter m'en donnait une raison péremptoire. Voyez plutôt :

Le sel en destination de Montréal est frété à raison de \$1.00 le tonneau, livrable sur les quais. S'il est en destination de Québec, distance de 180 milles en moins, le fret est de \$1.80 le tonneau, et il faut en prendre livraison en rade. Je laisse ce fait aux profondes méditations des hommes d'affaires de Québec.

On s'agit au Conseil de Ville et nous avons lieu de croire que c'est dans l'intérêt de Québec. Un des jeunes hommes d'affaires les mieux posés dans le commerce de grains et provisions, M. George Tanguay, a été élu président du comité des finances, et comme l'argent est l'élément essentiel pour opérer des réformes, on s'est de suite mis résolument à l'œuvre pour en faire entrer le plus possible dans la caisse municipale. Ce ne sera pas sans heurter des intérêts privés, mais le but d'utilité publique doit primer. J'entends dire que le Conseil va prélever des impôts plus considérables sur certaines industries, par exemple, celle des embouteilleurs de bières et autres liqueurs. Les intéressés se sont émus et assemblés pour étudier la situation et aviser aux moyens de rendre la taxe la moins lourde possible en droit et en équité.

Je parlais, la semaine dernière, de la concurrence sérieuse que se font certains commerçants. Je pourrais ajouter que c'est un mystère pour nous que tant de compagnies d'assurances sur la vie et contre le feu puissent réussir à maintenir dans notre ville des établissements coûteux et des nuées d'agents, surtout si l'on tient compte des nombreuses sociétés de bienfaisance qui pullulent chez nous et offrent à leurs membres des avantages au cas de maladie ou de mortalité. Il faut que ces sortes d'affaires paient énormément, et il y a lieu de se demander non pas si elles sont bonnes en principe (cette

question est depuis longtemps résolue dans l'affirmative) mais s'il est désirable, dans l'intérêt public, qu'elles se multiplient à l'infini avec les mille variétés de séductions qu'elles offrent. Tout au moins faudrait-il un contrôle effectif et sévère sur les opérations des agents qui sont loin d'être toujours scrupuleux, si l'on en croit les plaintes des victimes.

Le gouvernement fédéral semble bien décidé—et c'est heureux—to empêcher la contrebande par tous les moyens à sa disposition. C'est une des plaies du commerce en ce sens qu'elle paralyse l'action des honnêtes gens au profit des fripons. La saisie qui vient d'être faite d'une goélette contenant plus de \$7,000 de spiritueux, est de nature à rendre prudents ceux qui voudraient à nouveau tenter l'aventure.

Maintenant que les principaux arrivages du printemps sont faits et que les marchands de gros ont livré au détail tous les effets ordonnés directement ou par l'entremise des voyageurs de commerce, les affaires deviennent un peu plus lentes dans les nouveautés et les approvisionnements d'épicerie. La semaine a cependant été bonne; la collection, moyenne.

Voici les cotes du marché, soigneusement révisées jusqu'à date :

EPICERIES

Sucres : Jaune, 3½ à 4½c; Powdered, 5½c; Cut Loaf, 6½c; ½ qrt, 6½c; boîtes, 6½c; granulé, 4½c; ½ quart, 5½c; ext. ground, 6½c; boîte, 6½c; du pays, 7½ à 8c.

Sirops : Barbades, tonne, No 1, 30c; No 2, 27c.

Raisins : Valence, 5½ à 5½c; "Crown Layers" 5c; récolte 1892, 4c; Currants, 4½c à 5.

Vermicelle : en boîte, 5c lb. en qt. 4½c lb.

Vermicelle de Québec : Boîte 5c. lb. Quart 4½c lb.

Riz \$3.40 à \$3.50; "Pot Barley \$4.00.

Amandes : Tarragone, 13c, do Ecallees, 25c. lb.

Conserves : Saumon, \$1.35 à \$1.40; Homard, \$1.50 à \$1.75; Tomates, 90c à \$1.00; Blé d'Inde, 90 à \$1.00; Pois \$1.00 à \$1.05; Huitres, \$1.45 à \$1.50; Sardines Domestique, ½ bte 5c; Do importées ½ bte 9 à 12c, ½ bte 14 à 18.

Sel : En magasin, 50 à 55c; fin, ½ de sac 30 à 35c; gros sac, \$1.30; sel à flot commun, 37½c.

Alcalis : Soda à laver, 90c à \$1.00; do à pâte \$2.40 à \$2.50; Empois, No. 1, 4½; do satin, 7½c; caustique cassé, \$3.00 à \$3.50.

Allumettes : cartes, \$3.00 à \$3.25; Telegraph, \$3.75; Telephone, \$3.50 à \$3.70; Dominion, \$2.00; Lévis, \$2.00.

Tabac Canadien : 10 à 18c la livre selon qualité.

FRUITS

Oignons : "Can. Red" \$2.00 à \$2.50; Egyptien, 2½ à 3c la livre.

Oranges : Californie \$2.50 à \$3.00; Mexicaine boîtes \$3.50 à \$4.00, et ½ boîtes, \$200.

à \$2.50; Blood, \$2.25 à \$2.50; Valence, \$7.50.

Citrons : \$1.25 à \$2.50; Pommes évaporées, 12c; Cocos, \$5.00 le cent; Pruneaux 7 à 9c; Figues, 8 à 10c; Dattes, 5½ à 6c.

Ananas : pas de prix réguliers; Bananes, de \$1.00 à \$1.25 la branche; Pommes, \$6.00.

Choux : nouveaux, \$2.50 à \$3.00 le crate, Patates, 25 à 30c.

FARINES, GRAINS ET PROVISIONS

Le commerce de farine est tranquille. Peu de changements dans les prix.

Farines : Superfine, \$2.60 à \$2.90; Fine, \$2.40 à \$2.50; Extra, \$3.00 à \$3.20; Patent \$3.60 à \$4.75; Forte, \$3.70 à \$3.80; S. Roller, \$3.10 à \$3.25.

Grains : Avoine par 34 lbs 40 à 42c; Ontario, 45c; Son \$1.05c; Orge 55c; Gruau \$4.25 à \$4.50; fèves \$1.35 à \$1.50; Pois No. 1, 85 à 95c; No. 2, 75 à 80c.

Graines : Mill Can., \$2.00 à \$2.50; de choix, \$3.25; Américain, \$2.25 à \$2.50; Trèfle blanc, 20 à 22c; do Rouge, 10 à 12c; Alsike, 12 à 16c. Blé 85 à 95c.

Lards : Short Cut, \$17.00 à \$18.00 Canadien, 6 à 7c; Saindoux en saux, \$1.50 à \$1.60; chaudière, 9c.

Huiles : Loup-marin "straw" 32 à 35; de morue, 36 à 38c. Pétrole, 11c.

Le fromage oscille entre 10½ et 11½c selon la grosseur des meules, les plus petites (2 lbs) commandent le prix le plus élevé.

Le bon beurre frais, (de premier choix) atteint jusqu'à 25c la lb. Les qualités ordinaires se vendent de 16 à 18c.

Les œufs continuent d'être en abondance et font de 10 à 12c; détail, 13 et 15c.

En général les marchés aux légumes et autres produits de ferme ne sont pas abondants. Il en sera ainsi aussi longtemps que les primeurs n'auront pas fait leur apparition.

La Banque Nationale a fait un peu parler d'elle, cette semaine, à propos du rapport annuel de ses opérations financières qui, selon certains journaux, n'auraient pas été florissantes. Cela ne signifie pas précisément que le bureau principal des directeurs, à Québec, manque de la confiance des actionnaires, puisqu'ils ont tous été réélus, mais on se plaint que certaines succursales absorbent le plus clair des revenus de l'établissement et que la Caisse d'Economie N. D. de Québec abuse du droit qu'elle a de faire à la banque des dépôts sur lesquels celle-ci paie intérêt, mais qui sont tout à fait improductifs.

En somme, il semble que les beaux jours de cette institution essentiellement québécoise ne soient pas encore revenus.

Des architectes me disent que la construction est presque nulle dans la ville. Les transactions immobilières ne valent pas la peine d'être mentionnées, si ce n'est toutefois la vente à l'enchère qui s'est faite aujourd'hui même de huit lots à bâtir appartenant au gouvernement et qui ont rapporté chacun \$470.

J. T.

J. B. BÉDARD & FRÈRES

MANUFACTURIERS DE

BROSSES, BALAIS, Etc.,

Importateurs d'Articles pour Epiciers, Marchands de Nouveautés

— ET —

Marchands d'Articles Émaillés, Etc.

44 ET 46 RUE ST. PIERRE

QUÉBEC.

REVUE COMMERCIALE ET FINANCIÈRE

Montréal 24 mai, 1894.
FINANCES.

A Londres, les taux de l'escompte sur le marché libre, pour le papier à 3 mois est de 1 p. c.; le taux de l'escompte de la Banque d'Angleterre est de 2 p. c. L'or continue à se diriger vers Londres et il n'y a aucun signe de demande de l'étranger pour ce précieux métal. Le marché de l'argent a été terne avec une tendance à la baisse au début de la semaine; pendant les trois derniers jours, le prix a été un peu plus ferme. A la bourse, les transactions ont été comparativement restreintes par suite de la baisse des valeurs des États-Unis et de l'Argentine. Les consolidés ont haussé de $\frac{1}{4}$ c. Les prix des titres de chemins de fer américains ont été irréguliers. Les spéculateurs sont découragés et n'ont pas de confiance en l'avenir, beaucoup d'entre eux se débarrassent de leurs valeurs. En clôture, les cours ont été fermes.

A New-York, le taux des prêts à demande est de 1 p. c.; des prêts à terme sont offerts à 1 ou 2 p. c. pour courte échéance et de 2 à 3 p. c. pour longue échéance. Le taux nominal pour les effets de commerce portant de bonnes signatures est de 2 à $3\frac{1}{2}$ p. c.

Sur notre place les banques prêtent, pour remboursement à demande, sur garantie de titres, à $4\frac{1}{2}$ p. c. D'autres institutions prêtent à 4 p. c. Le taux régulier de l'escompte au commerce est de 7 p. c.

Le change sur Londres se tient ferme en l'absence de traites commerciales.

Les banques vendent leurs traites à vue à une prime de $9\frac{1}{2}$ à 10 et leurs traites à 60 jours à une prime de $10\frac{1}{2}$ à $10\frac{1}{4}$. Les transferts par le câble sont à $10\frac{3}{4}$ de prime. Le change à vue sur New-York est de $\frac{1}{2}$ à $\frac{1}{4}$ de prime. Les francs valaient hier à New-York, 5.16 $\frac{1}{2}$ pour papier long et 5.15 $\frac{1}{2}$ pour papier court.

La bourse a été bien tranquille; depuis notre dernière revue; elle commence à se sentir de l'approche de la villegiature et a des velléités de faire l'école buissonnière ou de prendre congé sous le moindre prétexte: courses, fête de la Reine etc. Elle a fermé hier la porte de la salle de ses séances pour ne les rouvrir que lundi matin:

Les cours ont cependant été fermes. La banque de Montréal, dividende détaché, s'est vendu à 220 et la banque des Marchands à 160 $\frac{1}{2}$. Ce sont les deux seules banques qui aient donné lieu à des ventes. La banque du Commerce est cotée, ex-dividende, 137 $\frac{1}{2}$ vendeurs et 135 $\frac{1}{2}$ acheteurs; la banque Ontario, ex-div. aussi, 112 $\frac{1}{2}$ et 110 respectivement.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit:

	Vend.	Ach.
Banque du Peuple.....	126	124
" Jacques-Cartier xd
" Hochelaga.xd.....	130
" Nationale.....	93	86
" Ville-Marie.....	90

Les Chars Urbains ont eu une bonne part des quelques transactions qui ont eu lieu. L'action régulière s'est tenue un peu faible, tandis que les droits commencent à remonter pour se mettre au même niveau. L'action est vendue 142 puis 141, les droits ont monté jusqu'à 135, puis ils sont revenus en arrière à 133 $\frac{1}{2}$, dernier cours d'hier.

Le Gaz est monté un instant à 169 $\frac{1}{2}$ puis il est descendu à 167 $\frac{1}{2}$ au même cours que la semaine dernière.

Le Bell Telephone fait 147 $\frac{1}{2}$; le Câble 139 et le Télégraphe 148. La Royale Electrique est cotée en clôture 135 vendeurs et 125 acheteurs.

Le Pacifique fait 65 $\frac{1}{2}$. Duluth ordinaire est en baisse à 5 $\frac{1}{2}$ et le préférentiel également à 14.

La Dominion Cotton Co. s'est vendue hier 108 et le Colored Cotton Co. 55. Cette dernière compagnie a eu son assemblée générale hier. Les directeurs sortant de charge ont été réélus.

COMMERCE

Toujours la même tranquillité dans les affaires. Nous avons évidemment manqué notre ouverture de la saison. A qui la faute? Nous avions cependant fait nos affaires tant bien que mal cet hiver et nous espérons que le printemps, la navigation, le mouvement des grains, du foin, des produits laitiers nous feraient, comme d'habitude, une saison active. Les causes du marasme où nous nous trouvons sont multiples: les bas prix des grains et du foin désorganisent la campagne; le bon marché des grains en Europe paralyse le commerce d'exportation; la loi Augé, paralyse en même temps le marché des immeubles et l'industrie de la construction, en ville, qui, d'un autre côté; se trouve en ce moment entravé par la grève des menuisiers. En voilà assez, n'est-ce pas, pour expliquer le mauvais état des affaires. Plus difficile est de trouver le moyen d'en sortir. Nous craignons bien que ce moyen ne soit pas sous notre contrôle et qu'il faille attendre une amélioration de notre sort, simplement de l'évolution naturelle des choses qui ne peuvent pas toujours rester au pire, à moins que nous n'y soyons aidés par un accident. Une grande guerre en Europe, ou bien encore la réalisation des craintes au sujet des récoltes européennes, que nous exprimons dans notre Revue des Marchés, nous seraient pour cela d'un grand secours; mais il serait peu charitable de souhaiter que malheur arrive à d'autres pour que nous puissions en bénéficier.

Alcalis.—Pas d'exportations de potasses cette semaine. Les arrivages diminuent, mais les prix restent stationnaires. Nous cotons les potasses premières de \$4.10 à \$4.15; les secondes, \$3.65; les perlasses sont plus faibles à \$5.30.

Bois de construction.—Les commerçants de bois de la ville disent que, malgré la grève des menuisiers, ils continuent à vendre de petits lots de bois qui, additionnés, finissent par faire des bons lots. Les propriétaires qui ont, à cette époque, des réparations à faire à leurs maisons, se sont adressés directement aux ouvriers, font faire leur ouvrage à la journée et achètent eux-mêmes le bois dont ils ont besoin. Les grosses entreprises sont un peu gênées par la grève; cependant, les entrepreneurs, qui n'ont pas encore accepté les conditions des grévistes, ont pu se procurer à la campagne des ouvriers qui leur permettent de continuer tant bien que mal leurs travaux.

Vu la rareté du bois de charpente sec, les prix en sont plus fermes.

Charbons et bois de chauffage.—Les industriels commencent à craindre une augmentation de prix du charbon mou par suite de la grève; mais il n'y a pas encore de hausse. Le charbon dur est assez rare.

Le bois sec a presque complètement disparu du marché; à peine si deux ou trois clos en ont une couple de cent cordes chacun. Nos cotes sont pour le bois vert, livré aux chars.

Cuir et peaux.—La chaussure n'est pas active; les voyageurs ne réussissent que d'une manière fort relative, de sorte que les manufacturiers n'achètent pas de cuirs.

Les peaux vertes sont en abondance sur le marché et se vendent aux mêmes prix que la semaine dernière sauf les peaux d'agneaux qui se vendent 20c.

Draps et nouveautés.—Le commerce de gros a fait quelques ventes de réassortiment cette semaine, et il a aussi placé des commandes en marchandises d'automne. Les prix des lainages sont stables, le dernier amendement au tarif ramenant les droits à peu près au même niveau que précédemment.

Le détail, en ville, vend peu, se trouvant paralysé par les grèves qui ont enlevé du travail à un grand nombre d'ouvriers.

Epicerie.—Le commerce d'épicerie est dans son activité normale; les collections s'améliorent.

Rien de changé aux prix des sucres; les mélasses à livrer sont actives.

Les nouveaux prix du riz ne sont pas encore établis, mais tout fait croire qu'il n'y aura pas de changement.

Les fruits secs sont en général assez tranquilles; quelques maisons de gros font des réductions sur certaines lignes pour attirer la clientèle.

Fers, ferronneries et métaux.—Peu de changements à rapporter sur la semaine dernière; les prix sont stationnaires dans les métaux, les fontes et la ferronnerie. La tôle noire, cependant, est plus faible encore; nous baissions notre cote en conséquence.

Huiles, peintures et vernis.—L'huile de loup marin est quelque peu faible; les détenteurs essaient de vider leurs stocks avant l'arrivée de la nouvelle huile et font des concessions dans ce but. Le prix de l'huile nouvelle n'est pas encore établi, les détenteurs ne s'entendant pas avec les acheteurs.

L'huile de lin est toujours ferme en Angleterre; elle devient rare ici.

Salaisons.—Le marché de Chicago est faible et le lard y baisse presque constamment depuis quelques jours. Sur notre marché, les prix se maintiennent assez bien.

MARCHE DE CHICAGO

	SEMAINE.		Clôture.	Clôture précédente.
	Plus bas.	Plus haut.		
BLÉ—				
Comptant.				
Mai.....	57 $\frac{1}{2}$	58 $\frac{1}{2}$	58 $\frac{1}{2}$	58 $\frac{1}{2}$
Juillet.....	55 $\frac{1}{2}$	56 $\frac{1}{2}$	56 $\frac{1}{2}$	56 $\frac{1}{2}$
Septembre..	57	59 $\frac{1}{2}$	58 $\frac{1}{2}$	57
MAÏS—				
Comptant.				
Mai.....	36 $\frac{1}{2}$	37 $\frac{1}{2}$	37 $\frac{1}{2}$	36 $\frac{1}{2}$
Juillet.....	37	38 $\frac{1}{2}$	38 $\frac{1}{2}$	37 $\frac{1}{2}$
Septembre..	38	39 $\frac{1}{2}$	39 $\frac{1}{2}$	38
AVOÏNE—				
Comptant.				
Mai.....	33	34	34	33
Juillet.....	30	31 $\frac{1}{2}$	31 $\frac{1}{2}$	30 $\frac{1}{2}$
Septembre..	25 $\frac{1}{2}$	26 $\frac{1}{2}$	26 $\frac{1}{2}$	25 $\frac{1}{2}$
LARD—				
Comptant.				
Mai.....	11 65	11 85	11 82 $\frac{1}{2}$	11 70
Juillet.....	11 75	11 90	11 87	11 80
Septembre..	11 75	11 97	11 87	11 90
SAINDOUX—				
Comptant.				
Mai.....	6 85	7 15	6 92 $\frac{1}{2}$	7 20
Juillet.....	6 70	6 90	6 80	6 82 $\frac{1}{2}$
Septembre..	6 75	6 92	6 85	6 85
FLANCS—				
Comptant.				
Mai.....	6 15	6 22 $\frac{1}{2}$	6 22 $\frac{1}{2}$	6 15
Juillet.....	6 05	6 20	6 05	6 12 $\frac{1}{2}$
Septembre..	6 07	6 20	6 07	6 12 $\frac{1}{2}$

Revue des Marchés

Montréal, 24 mai 1894.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS DE GROS

Mark Lane Express, dans sa revue hebdomadaire de lundi dernier, dit : "Les blés anglais ont été lourds et les blés étrangers ont baissé de 9s en conséquence de l'approche de la date de la livraison le 1er juin. L'orge et le maïs livrables en juillet ont perdu 6d et le seigle 1s. L'avoine est soutenue. Aujourd'hui, les blés anglais sont irréguliers, variant de 25 à 28s par *quarter* et les blés étrangers sont en hausse de 6d. Le blé de Californie est coté à 22s 9d. Les farines sont lourdes. Le maïs est un peu plus ferme, le maïs d'Amérique sur mai à expédier, est coté 16s 9d. L'orge négligée, les haricots faibles mais l'avoine et les pois sont tenus fermes."

MM. L. Norman & Cie, de Londres, écrivent à la date du 7 mai : Depuis notre dernière circulaire du 30 avril, nous n'avons à rapporter qu'un marché terne et faible pour le blé avec les prix généralement en baisse de 6d sur la semaine, pour les blés étrangers, tandis que les blés anglais maintiennent leurs cours vu leur rareté. Malgré l'avis de dommages aux récoltes, mais comme le marché manquait de solidité et que les nouvelles de dommages ont été bientôt contredites, les cours se sont remis à la baisse, ce qui a intensifié le marasme de notre côté de l'océan. Les expéditions pour l'Europe ont été considérables et, en conséquence, la quantité à flot accuse de nouveau une augmentation. On offre libéralement des blés de Russie, mais il ne s'y fait que peu de transactions. Les blés d'Australie sont tenus trop cher et les expéditeurs n'ont pas du tout l'air pressés de vendre. Les blés de l'Inde, nouvelle récolte, sont maintenant sur le marché et il s'est fait des ventes de blé de Calcutta et de Kurra-
chee pour Hull.

"Blé dur de Manitoba tranquilles, peu de transactions étant closes ; on a accepté 25 s. c. i. f. pour expédition en mai, pour Londres.

"Orge—Rien ne se fait eu orge à malter, les orges de Californie étant tenues trop haut pour les idées des acheteurs. L'immense quantité d'orge à moulée actuellement à flot a fait fléchir les cours en général de 3 à 6d.

"Avoine. — L'avoine disponible est tranquille aux cours antérieurs. Pour future expédition il ne paraît pas y avoir beaucoup de demande, mais les expéditeurs maintiennent leurs prix.

"Pois.—Il y a eu plus de demandes à Londres pour les pois canadiens blancs. Il ne se fait rien pour future expédition. Les vendeurs demandent 25s c. i. et f., à Londres, tandis que les acheteurs offrent 24s 6d.

Une dépêche de Paris du 5 mai dit : "Toutes nos récoltes, en froment aussi bien qu'en grains de printemps, et nos prairies sont très luxuriantes ; rarement la perspective a été aussi belle en France. Les chargements à flot sont offerts à des inouïs de bon marché. Le blé de La Plata est de bonne qualité

moyenne. On accepterait 20s 6d par 480 livres pour livraison par vapeur en juillet et août. C'est à peu près le prix du livrable en mai. Il n'y a pas de doute que le monde a trop de blé. De plus, la prime sur l'or favorise l'exportation de l'Argentine. Si notre récolte en Europe remplit ses promesses d'aujourd'hui et si les Etats-Unis ont également une bonne récolte, à quelle profondeur les prix vont-ils descendre ? En attendant, le marché de Chicago reste comparativement plus cher qu'aucun autre et j'apprends que des maisons ayant du blé de Buenos Ayres, revendent sur les marchés américains des chargements qu'ils ont achetés, parcequ'ils ne peuvent les revendre en Europe au prix coûtant".

Jusqu'à lundi, donc, tout le monde en Europe était persuadé que la récolte prochaine en blés et autres grains allait être phénoménale ; tout l'indiquait et l'on agissait en conséquence. Mais voilà que par un changement subit de la température, la neige se met à tomber en Angleterre, en France et en Allemagne, suivie d'un froid intense. Nous ne connaissons pas encore les détails de l'effet que ce retour de l'hiver dans la deuxième quinzaine de mai a dû produire sur la végétation ; cet effet ne saurait guère être que désastreux, si la dépression de la température a été aussi forte qu'on le dit ; car le blé, dans le midi de la France, doit être prêt à épier et partout il est assez avancé pour ne pas pouvoir repousser après une forte gelée.

Nous nous faisons un devoir cependant, de mettre nos lecteurs en garde contre une trop grande confiance dans les nouvelles que nous venons de leur donner ; il peut se faire qu'elles soient exagérées avec intention, dans le but de créer un moment de hausse sur les marchés américains. Un cablegramme de la Presse Associée dit qu'une épaisse couche de neige est tombée dans les comtés anglais du centre et que le froid est intense. Une dépêche de Chicago dit : "Les nouvelles d'Allemagne sont à la hausse, à cause de la gelée. Un cablegramme de Berlin est plus explicite :

"L'estimation gouvernementale de la récolte reste défavorable ; les dommages aux récoltes sont graves. Le marché est ferme et en hausse." Beerbohm qui cote encore Londres et Liverpool tranquilles et faibles, se contente de dire : "La température en Angleterre est plus froide."

Dans un couple de jours, nous saurons au juste à quoi nous en tenir. D'ici là, si l'on tentait une spéculation, il y aurait beaucoup de risques à courir.

Au dernier moment, à Chicago, les prix sont encore très bas ; il faut dire qu'ils avaient baissé depuis notre dernière revue, à tel point que le blé sur mai était descendu à 53½c., puis ils avaient eu un peu de hausse qui avait remonté le cours de mai à 55½c. Depuis, le marché a perdu 1c et clôture comme suit : Blé sur mai, 54½c ; sur juillet, 56½c. sur septembre, 57½c. A New York, les cours de clôture ont été : blé sur mai, 57½c ; sur juillet, 58½c ; sur septembre, 60½c.

Le bulletin des récoltes aux Etats-Unis constate une bonne condition pour le blé tant d'hiver que de printemps ; mais la gelée a fait du dommage au maïs, dommage qui va probablement être réparé par de nouvelles plantations.

L'avoine à Chicago se raffermi ; mais on attribue cette hausse à la spéculation.

L'ouverture de la navigation à Fort William, dit le *Commercial* de Winnipeg, a permis de commencer l'expédition des grains de Manitoba. Les premiers bateaux sont partis cette semaine, le vapeur *Brésil* et deux ou trois autres emportent des chargements de blé. Le prochain rapport constatera d'importantes diminutions dans les stocks.

Les armateurs se plaignent amèrement de la grève des mineurs aux Etats-Unis qui a doublé le prix du charbon à vapeur, une hausse de \$2.00 à \$4.00 par tonne étant déjà établie. La grève empêche aussi les bateaux de se procurer du fret de retour, car il n'y a pas d'expéditions de charbon. Malgré cela, les taux du fret sur les lacs sont faciles, le taux de Duluth à Buffalo étant descendu à 2c. Le fret était encore moins cher, l'année dernière, mais le charbon était à meilleur marché et l'on pouvait trouver du fret de retour à des prix rémunérateurs. Les affaires locales en blé sont lentes ; le No 1 dur, s'est vendu à 61c à Fort William, au commencement de la semaine, mais on peut coter maintenant 62c. De la pluie encore cette semaine, qui a retardé les semailles. On est très en retard dans les régions plates où la terre est forte. Dans l'ouest, la perspective est plus favorable.

Dans le Haut Canada, le blé est, comme partout ailleurs, à très bas prix, du blé rouge s'est vendu à 57c. les blés blanc d'hiver et le blé de printemps n'ont pas varié. Il se fait très peu de choses en orge, une vente s'est faite à 38c. pour de l'orge à moulée. L'avoine est soutenue.

A Toronto on cote : blé blanc 57 à 58c, blé du printemps 59 à 60c ; blé roux, 57 à 60c ; pois No 2, 55 à 60c ; orge No 2, 39 à 40 ; avoine No 2, 33½ à 60c.

A Montréal, le marché des grains pour l'exportation est toujours sans vie. Les vapeurs ne chargent que du blé et du maïs expédiés de Chicago ; complétant leurs chargements comme ils peuvent avec du foin, des madriers, quelques sacs de farines etc.

L'avoine n'a pu maintenir son cours avec cette absence de mouvement ; elle a baissé de 1c par minot ; il s'en est vendu à 39c No 2 d'Ontario ; du No 3 a été offert à 38½ sans trouver preneur.

Les pois sont également en baisse ; ils ont été vendus 68c cette semaine.

L'orge est également plus faible et se cote de 44 à 46c en entrepot. La demande locale pour ces grains est assez bonne ; mais, quoique les stocks ne soient pas forts, l'approche de la nouvelle récolte rend douteux l'écoulement de tout ce qu'il y a, avec la consommation locale seule. Cependant, si le froid a fait autant de dommages que l'on dit dans l'ouest de l'Europe, il a dû atteindre également l'orge et l'avoine et pourrait créer bientôt une demande d'exportation qui serait la bienvenue.

Pas de marché pour le sarrasin. Les farines restent lourdes, sans autre mouvement que celui de la consommation quotidienne. Les prix sont toujours faciles—sauf à se raffermir si le blé monte.

Les farines d'avoines sont faibles et l'on pourrait probablement acheter un peu au-dessous de nos cotes, que nous n'avons pas cependant changer encore aujourd'hui.

Nous cotons eu gros :

Blé roux d'hiver, Can. No 2. \$0 00 à 0 60
Blé blanc d'hiver " No 2. 0 00 à 0 00
B 3 du printemps " No 2. 0 58 à 0 60

Blé du Manitoba No 1 dur...	0 77 à 0 78
" No 2 dur...	0 75 à 0 76
" No 3 dur...	0 00 à 0 00
Blé du Nord No 2.....	0 00 à 0 00
Avoine.....	0 38 à 0 39
Blé d'inde, en douane.....	0 00 à 0 00
Blé d'inde, droits payés.....	0 52 à 0 53
Pois, No 1.....	0 82 à 0 83
Pois, No 2 (ordinaire).....	0 68 à 0 69
Orge, par minot.....	0 44 à 0 46
Sarrazin, par 50 lbs.....	0 48 à 0 50
Seigle, par 56 lbs.....	0 00 à 0 00

FARINES

Patente d'hiver.....	\$3 60 à 3 80
Patente du printemps.....	3 65 à 3 85
Patente Américaine.....	5 00 à 5 10
Straight roller.....	3 00 à 3 15
Extra.....	2 60 à 2 80
Superfine.....	2 50 à 2 60
Forte de boulanger (cité).....	3 45 à 3 50
Forte du Manitoba.....	3 40 à 3 50

EN SACS D'ONTARIO

Medium.....	\$1 45 à 1 50
Superfine.....	1 15 à 1 25

FARINE D'AVOINE

Farine d'avoine standard, en barils.....	4 25 à 0 00
Farine d'avoine granulée, en barils.....	4 30 à 0 00
Avoine roulée en barils.....	4 30 à 0 00

MARCHÉ DE DÉTAIL

Au marché de la place Jacques-Cartier, il y avait un bon nombre de cultivateurs, mardi, avec de l'avoine, des pois et du sarrazin. Les prix ont été: Avoine, 80c à \$1.00 la poche; sarrazin, 90c à \$1.00 la poche, et pois de 70 à 75c les 60 livres.

En magasin les commerçants vendent l'avoine de 95c à \$1.00 par 80 lbs.

L'orge No. 1 d'Ontario vaut \$1.10 les 96 lbs.

Le blé-d'inde jaune des Etats-Unis fait 60c par minot, et le blanc 65c.

Les pois No. 2 valent 65 à 70c et les pois cuisants de 78 à 80c par 60 lbs.

La graine de lin par minot de 60 lbs vaut \$1 à \$1.10.

L'orge No. 2 de la province vaut de \$1.00 à \$1.05 par 96 lbs.

La farine de seigle vaut \$2 par 100 lbs.

La farine d'avoine vaut \$2.25 à \$2.30 par 100 lbs.

FRETS.

Le marché des frets est tombé très bas, et, à moins que le mouvement des grains ne reprenne bientôt, les armateurs vont être obligés de diminuer leur flotte.

Pour Liverpool, grain, 9d; fromage, 20s; madriers, 35s.; farine, 8s.; foin, 15 à 20s.

Pour Londres, grain, 1s; fromage, 25s madriers, 35s; farine, 10s; foin, 20 à 25s.

Pour Glasgow, grain, 1s; fromage, 25s; madriers, 30s; farine, 8s, 9d; foin, 20 à 25s.

Pour Hambourg et Anvers, grain, 1s, 6d.

BEURRE

MARCHÉ DE LIVERPOOL

Les cablegrammes privés indiquent un marché terne pour le beurre à Liverpool, à Londres et à Bristol, avec tendance à la baisse. A la date du 12 mai, on cotait le beurre danois, extra, de 102s à 104s. à Liverpool.

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Le beurre de beurrerie est maintenant en abondance sur le marché et les prix continuent à baisser. Il n'y a pas encore d'exportation; les expéditeurs n'ont même pas encore donné signe de vie, de sorte que le marché n'a pour se soutenir

que la demande locale. Dans ces conditions, nous ne saurions approuver les beurriers qui donnent à leur commissionnaire un prix fixe au dessous duquel il ne devra pas vendre. Cette tactique mal entendue ne peut produire qu'un résultat: à laisser sur le marché du beurre qui, perdant de sa fraîcheur, ne se vendra pas, plus tard, pour du beurre de choix; et, se vendant alors au dessous des cours, gênera l'écoulement du beurre plus frais.

Le marché, tel qu'il est actuellement, ne permet pas à un acheteur de payer plus de 18½c à la campagne; le plus haut prix qu'on puisse obtenir ici, en détaillant à la tinette, est de 20c et des beurres de bonne qualité, mais pas tout à fait de choix, se vendent même 19c.

Les beurriers ont eu des prix exorbitants pour leur produit jusqu'à cette dernière quinzaine; ils devraient en être satisfaits et suivre maintenant le marché, s'ils ne veulent pas perdre, par leur faute, le bénéfice des hauts prix réalisés d'abord.

Le beurre des townships vaut à la campagne, de 16 à 17c; on le vend ici de 17 à 18c, selon la quantité et la qualité.

Le beurre de l'Ouest est négligé; il vaut nominale de 15 à 16c sur notre marché.

FROMAGE

MARCHÉ DE LIVERPOOL

On écrit de Liverpool à la date du 12 mai:

"Il y a peu de changements à rapporter sur cet article; la demande de la consommation n'est pas active, mais elle est assez bonne pour maintenir les prix, vu la rareté des fromages de choix. Le fromage nouveau est en bonne demande aux prix de 48 à 50s. Le marché clôture ferme."

Le câble public cotait mardi le fromage nouveau de choix à 55s, hier il cotait 54s, et il va probablement encore baisser.

MARCHÉS DE NEW-YORK

Canton.—N. Y. 19 mai. Il a été vendu 1700 fromages à 9½c; 500 tinettes de beurre se sont vendues à 18½c.

Ogdensburg.—N. Y. 19 mai. En vente aujourd'hui, 12,07 fromages, 85 vendus à 10c, 1212 à 10,1½c.

Watertown.—N. Y. 19 mai. On a vendu 2000 fromages; prix le plus élevé 9½c; prix régulier 9½c.

Little Falls.—N. Y. 21 mai. Ventes du jour, 567 meules à 9c. 703 à 9½c, 2,720 à 9½c. 940 à 9½c. 540 à commission.

Utica, N. Y., 21 mai. Ventes aujourd'hui, 390 meules à 9½c; 1690 à 9½c; 3430 à 9½c; 110 à 9½c; 150 à 10½c; 550 à commission.

MARCHÉS D'ONTARIO

Brockville. 17 mai. Marché actif, ventes: 890 fromages blancs à 10½c; 1441 colorés à 10½c.

London, 19 mai. Vingt fromageries ont mis en vente 1532 meules, de mai, ventes: 417 à 10c; 370 à 1 ½c.

Ingersoll, 22 mai. En vente aujourd'hui, 1876 meules, du 5 au 20 mai; pas de ventes, on a offert 9½c. mais les vendeurs ont offert 10c.

Belleville, 22 mai. Cinquante huit fromageries ont offert en vente 1965 fromages blancs et 1130 colorés, en tout 3095. Ventes: blancs 115 à 9½; 210 à 9,9½; 280 à 9,1½; 16c; colorés, 130 à 9½c; 70 à 9,9½.

Madoc, 22 mai.—Quatorze fromageries ont mis en vente 879 meules; 323 ont été vendues à 9,9½c et 289 à 9½c.

Peterboro, 22 mai.—On a mis en vente 1800 fromages; dont 400 ont été vendus à 9,9½c et 500 à 9½c.

Brockville, 23 mai.—On a offert en vente aujourd'hui 2254 meules de fromage. Marché actif; ventes 1434 à 9½c, 90 à 9,1½c pour le blanc et 1774 colorés à 9½c.

Napanee, 23 mai.—On a vendu aujourd'hui ici 445 fromages blancs et 872 colorés, tous à 9½c.

Woodstock, 23 mai.—Quinze fromageries ont mis sur le marché 2245 meules. Un char a été acheté de quatre fromageries à 9½c et un autre de trois fromageries à 9½c.

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Après le départ du dernier steamer, jeudi, la semaine dernière, il a été impossible de vendre du fromage aux exportateurs qui attendaient, disaient-ils, de nouveaux ordres d'Angleterre avant de pouvoir faire des offres. Ces nouveaux ordres sont arrivés, paraît-il, en baisse, car les offres faites lundi, pour les 2,500 meules qu'il y avait sur le marché se sont trouvées de ¾c à 1c au dessous des prix payés le lundi précédent. On peut juger du désappointement des fromagers qui, s'attendant à recevoir de 10½ à 10½c ont dû se contenter de 9½c pour les lots de choix et de 9½ à 9½c pour ceux qui laissaient un peu à désirer.

La vente s'est continuée sur cette base, les jours suivants, et l'on peut supposer que ce sera le prix payé pour les expéditions qui se feront encore cette semaine. Mais, pour lundi prochain, nous croyons que l'on fera bien de ne pas compter sur plus de 9½c, ce qui sera encore, disons-le, un bon prix pour le temps. L'année dernière, le prix à cette date était au dessous de 9c.

Les exportations de la semaine dernière ont été:

Par	Pour	Meules
Parisian	Liverpool	7,989
Lake Nepigan	"	2,814
Hibernian	Glasgow	50
Mariposa	Londres	252
Hamilton	Bristol	2,792

Total.....	12,897
Semaine corresp. 1893.....	3,911

ŒUFS

Les œufs continuent à baisser et quelques uns croient qu'ils ne sont pas encore rendus au bout. On cote aujourd'hui de 9½ à 10c la douzaine.

Les paqueteurs ont leur stock complet et c'est à peine si l'on a commencé à consigner quelques caisses en Angleterre.

FRUITS

La cargaison de l'Escalona se vend en ce moment au Board of Trade.

Les prix des oranges, des citrons sont faibles; les ananas sont en baisse. Les pommes sont très rares et très chères. Les fraises sont abondantes et à bon marché.

POMMES DE TERRE.

Le marché des pommes de terre est irrégulier, mais les variations ne sont pas en somme très considérables; les prix dépendent de la quantité des arrivages; elles vont de 60 à 65c par 90 livres, au char, en gare dépassant rarement ces cours. Au détail, on vend depuis 70 jusqu'à 75c la poche.

FOIN PRESSÉ ET FOURRAGES

A Boston on cote:

Choix à fancy en grosses balles.....	\$17 00 à \$00 00
Choix à fancy en petites balles.....	15 50 à 16 00
Beau à bon.....	15 00 à 15 50
Pauvre à ordinaire.....	13 00 à 14 00

Mêlé..... 11 00 à 13 00
Paille de seigle..... 14 00 à 14 50
" d'avoine 8 50 à 9 00
Arrivages de la semaine 267 chars de foin et 18 chars de paille ; semaine précédente 248 chars de foin et 12 chars de paille.

Sur les arrivages de la semaine 41 chars sont pour l'exportation, ce qui en laisse 226 pour le marché local.

La demande de foin a été tranquille la semaine dernière, et la condition du marché est virtuellement la même que la semaine précédente. Le bon foin frais pressé est en demande. En conséquence de la situation défavorable des marchés d'Europe, il est certain qu'une partie du foin tenu ici en transit pour l'exportation sera déchargé et vendu sur le marché.

La paille de seigle est en bonne demande.

A Montréal, le marché local est faible, malgré les efforts des détenteurs trop chargés pour maintenir les prix. Nos cotes peuvent être considérées comme donnant les prix forts.

Pour l'exportation, quelques cinq mille balles ont été exportées la semaine dernière ; mais si les prix rapportés sont exacts, ces balles devront se vendre à perte de l'autre côté. Jusqu'ici, il n'a pas été chargé de foin cette semaine sur les vapeurs qui sont partis ; même avec les frets de 15 à 20s., il n'y a rien à faire. Un exportateur qui avait un petit lot de 50 tonnes en consignation à Londres, est obligé de payer le fret pour pouvoir le vendre, Liverpool a été coté hier de 50 à 55s.

Pour les Etats-Unis, on trouve encore à placer quelques chars de No 1 ce qui permet de les payer encore ici à la campagne de \$7.50 à \$8.00 la tonne, pressée et livrée sur wagon, mais on prévoit le moment où il sera difficile de payer plus de \$7.00 pour le No 1 et de \$6.00 pour le No 2. Nous cotons au détail :

Foin pressé No 1, la tonne.....	10 00 à 10 50
do do No 2, do	9 00 à 9 50
do do No 3, do	0 00 à 00 00
l'aile vieille do	3 50 à 5 00
Moulée, extra la tonne.....	22 00 à 23 00
do No 1, do	21 00 à 22 00
do No 2, do	00 00 à 19 00
Gru blanc do	20 00 à 20 00
do No 2, do	00 00 à 19 00
do No 3, do	00 00 à 18 00
Son (Manitoba) do	00 00 à 00 00
do (Ontario) do	21 00 à 00 00
do au char,	18 50 à 19 00
Blé d'inde jaune m.mh.	00 00 à 23 00
Farine de blé d'inde, 100 lbs	1 75 à 00 00
Blé d'inde broyé, la tonne.....	00 00 à 24 00

MARCHÉ AUX BESTIAUX

Il y avait lundi, aux abattoirs de l'est.

Bêtes à cornes.....	400
Moutons	100
Agneaux du printemps.....	100
Veaux.....	350

Nous pouvons donner les prix suivants comme prix moyens :

Bêtes à cornes, 1ère qualité la lb. 3½ à 4 c	
" 2e " " 3 à 3½ c	
" 3e " " 1½ à 2 c	
Moutons.....	3 à 4 c
Agneaux.....	4 à 4½ c
Veaux..... la tête \$2.00 à \$3.00	
Porcs sur pied, les 100 lbs. \$5.25 à \$5.50	

MM. E. DUROCHER ET CIE, 97 rue des Commissaires, Montréal, ayant obtenu l'agence des principaux moulins à farine du Manitoba et du Haut-Canada, pourront satisfaire toutes les demandes, soit de la ville ou de la campagne pour la farine, le son, le gru, la moulée, les pois à soupe, etc.. etc.

Renseignements Commerciaux

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Montréal.—F. Bertrand et Cie, commerçants ; J. E. Robitaille et Cie, nouveautés ; Breton et Parent, épicerie ; P. M. Galarneau et Cie, nouveautés en gros ; Plouffe et frère, bouchers.

St-Jean, N. B.—Harding & Smith, commission, Ship et Harding, farines, etc.

Amherst, N. E.—Moore & Moore, thés en gros.

Eel Creek, N. E.—McDonald & Dobson, carriers.

Cookshire, Q.—H. A. Planche et Cie, magasin général.

NOUVELLES SOCIÉTÉS

Montréal.—Wilkinson Bros, bouchers ; Wm. Thomas et Charles H. Wilkinson. L. Chartrand, Cie, épiciers ; Marguerite Lauzon épouse de Louis Chartrand. Courtois & Lebrun, photographes ; Louis Courtols et Jos. Lebrun.

Joseph Dagenais et Cie, épiciers ; Dalphine Fortin épouse de Jos. Dagenais, seule.

Enterprise Quilting Co. Mathias Koch et Frank Gebhardt.

Fouriesos Bros & Co., confiseurs ; Socofles et Pierre Fouriesos.

A. Leroux & Cie., bouchers, Anthime Leroux et Dame Martha Chayer.

Proulx et Mongeau, entrepreneurs. Antoine Proulx et Wilfrid Mongeau.

N. Racette et fils entrepreneurs maçons, Narcisse et Horace Racette.

Alex. Stoddart & Co, agents et courtiers maritimes. Alexander Stoddart, seul.

St. Amand & Cie., peintres ; Frs Xavier P. Allard et Joseph J. St. Amand.

Durocher et Parent, entrepreneurs maçons.

Théophile Geoffrion et Cie, chaussures ; Théophile Geoffrion fils, seul.

J. Hirsch fils et Cie, liqueurs en gros et cigares ; Jacob Hirsch, Michael Hirsch, Robert Hirsch et H. C. Heimerdinger.

J. C. Robitaille et Cie, nouveautés ; J. C. Robitaille, seul.

Castelli et Bolduc, agents d'immeubles ; Jean Castelli et Théodule Bolduc.

Guy de Kermeno et Cie, agents de publicité ; Guy de Kermeno et Guillaume Mann.

E. A. Manny et Cie, fournaises ; E. A. Manny, seul.

Washelchowky et Cie, chiffons ; Jacob Washelchowky et Joseph Camiansky.

John Creed & Co, plombiers ; John Creed et Arthur Small.

B. Damien et Cie, épiciers ; Marie Louise Roussille et Bernard Damien.

J. W. McKeen, épicier ; Evelina Vogt, épouse de John W. McKeen, seule.

D. E. Viau et Cie, tabac et fruits ; Hormisdas Viau, seul.

P. et W. Coleman, restaurant ; Wm J. et Patrick Coleman.

Dufort frères, nouveautés ; Horace, Gustave et Hector Dufort.

A. Fugère et Cie, épiciers ; Dame Elodie Gouin, épouse d'Antoine Fugère, seule.

Rochon et Girard, barbiers ; Pierre Rochon et Hormisdas Girard.

Victoria Dining Room ; Amélia T. Shepard, épouse de Chas. A. Pitcher.

Lemay et Bélanger, tailleurs ; Ephrem Lemay et Louis Bélanger.

Lépine et Lamoureux, bouchers ; Odilon Lépine et Jean Lamoureux.

Siméon Malo et fils, meubles ; Joseph et Siméon Malo.

S. Parent et Cie, tailleurs ; Aurèle Parent et Adjutor Parent.

Chambly Bassin.—E. O. Lespérance & Cie, magasin général ; Rose de Lima Renaud, épouse de Edouard O. Lespérance seule.

Lachine.—Leblanc, Leduc & Cie, entrepreneurs, Louis Clément, Jules Leblanc et Hormisdas Leduc.

Ste Cunégonde.—Camille Lippé & Cie, épiciers ; Camille Lippé et Louis Archambault.

Cookshire.—H. A. Planche & Cie, magasin général ; Henri A. Planche, seul.

Coaticook.—Leithead & Wallace, bouchers ; James Leithead jr. et George Wallace.

Dixville & Barnston.—Remick et Grady, fromagers ; F. Fred Remick et James A. Grady.

La Patrie.—J. B. Brousseau & Cie, magasin général ; Sophie Dubreuil épouse de J. B. Brousseau, seule.

St Hyacinthe.—Racine et Larue, nouveautés ; Désiré Racine et Amédée Larue.

Trois-Rivières.—Thos. Bournival & Cie, épiciers ; Thos. Bournival et Jos. Bellefeuille.

St Henri de Montréal.—J. Courtemanche & Cie, hôtel ; Joseph et Yvonne Courtemanche.

VENTES DE FONDS DE COMMERCE

Almonte, Ont.—Thos Hebbblowwhite, ferromneries ; fonds vendu à G. A. Moir & Cie.

Campbell's Crossing, Ont.—J. Bemrose, forgeron ; vendu à James McKinney.

Aylmer, Ont.—Wm Bishop, hôtel ; fonds vendu à John Minhinick.

Kingsville, Ont.—Wm Kennedy, magasin général ; James Wigle, successeur.

Markdale, Ont.—W. M. Hughes, hôtel ; James Kelly, successeur.

Orono, Ont.—John Waddell, meubles ; détail vendu à Oscar Scott.

Springfield, Ont.—McPhall & Co., magasin général ; R. W. House, successeur.

Streetsville, Ont.—W. S. Miller, boulanger ; fonds vendu à Wm McCann.

Altamont, Man.—Sampson Bros, magasin général ; fonds vendu à W. Madill.

Burlington, Ont.—Thos Bell, chaussures ; fonds vendu à A. M. Sharpe, jr.

Shelburne, Ont.—John Hamilton, instruments aratoires ; W. T. McCutcheon, successeur.

INCENDIES.

Teeswater, Ont.—W. R. Thompson, scierie, incendié.

Sudbury, Ont.—R. Inches, constructeur ; ateliers incendiés.

Bedford, N. E.—R. Richardson et fils, moulin incendié.

Halifax, N. E.—George S. Flawn, restaurant, dommages.

Halmfield, Terr.—E. J. Mesner, magasin général, et D. Oke, magasin général, incendiés.

Winnipeg, Man.—Lang, Strachan et Cie, nouveautés, incendiés ; pertes \$25,000 couvertes par assurance.

Ameliasburg, Ont.—S. Allan, carrossier, et W. Stafford, magasin général, incendiés.

Athens, Ont.—S. Boddy, sellier, Mlle A. Hannan, modiste, et F. Pierce, hôtel, incendiés.

Toronto.—Fiddes et Hogarth, plombiers, dommages, assurés.

Richmond, Q.—A. Stewart et Cie, bijoutiers ; dommages, assurés.

Ste-Cunégonde.—J. H. Doré et Cie, nouveautés, dommages, assurés.
Montréal.—John Caldwell et Cie, fruits, etc., dommages, assurés.

DEMANDES DE SÉPARATIONS DE BIENS.

Dame Mary Forsyth, épouse de M. Robert Beckham de Montréal.
 Dame Euphrémie Fiset, épouse de M. William Carrier, propriétaire de moulins de St François Xavier de Brompton.

DIVIDENDES DE FAILLITES

Dans l'affaire de A. Vézina, de Ste-Geneviève de Batiscan; premier et dernier dividende payable à partir du 6 juin. Chas. Desmarteau, curateur.

Dans l'affaire de J. E. Lewis & Frère, premier dividende payable à partir du 6 juin. Chas. Desmarteau, curateur.

Dans l'affaire de F. F. Ferland & Cie., de Montréal; dividende sur produit de vente d'immeuble; payable à partir du 6 juin. Chas. Desmarteau, curateur.

Dans l'affaire de F. X. Beaucage, de Montréal; premier et dernier dividende payable à partir du 5 juin. B. M. O. Turgeon, curateur.

Dans l'affaire de Damiens et frère de Fraserville, deuxième et dernier dividende payable à partir du 4 juin; P. Langlais, curateur.

Dans l'affaire de Newman Goldstein, de Montréal; dividende payable à partir du 5 juin. David Seath, curateur.

CURATEURS

Québec.—P. Pelletier & Cie., faillis; Henry A. Bédard, curateur.

Rimouski.—Angéline Lebel, faillie. Henry A. Bédard, curateur.

Montréal.—Cunningham & Robertson, faillis; A. W. Wilks, curateur.

FAILLITES

QUÉBEC

Sherbrooke.—J. McManus et Cie, magasin général, demande de cession.

St-Vincent de Paul.—Joseph Paré, magasin général et boulangerie, cession.

Lévis.—Fred. B. Atkinson, entrepreneur, cession.

Ste-Eulalie.—Thibault et Cie, magasin général, cession.

Montréal.—Wm Richmond, restaurant, a reçu une demande de cession.

D. L. Dwinell, plombier et ajusteur, a fait cession de ses biens.

Madame D. Crébassa, hôtel, a reçu une demande de cession.

Williams & Matthews, hôtel, demande de cession.

J. C. Gauvin et Cie, articles de fantaisie, demande de cession.

ONTARIO

Ste-Catherine.—E. Viger & Cie, confecteurs; cession à Henry Barber & Co.

Toronto.—The Williamson Book Co., [Ltd], en liquidation.

George L. Diehl & Co., manufacturiers; cession à D. Blackley.

Ontario Pump Co., [Ltd] en liquidation.

Geo. A. Lowe, collège commercial; cession.

T. M. Mullen & Cie, vaisselle; cession. Toronto Fringe & Tassel Co, cession.

Hamilton.—W. A. Freeman, bois et charbon; cession.

Kingston.—Wm Kennedy, magasin général; cession au shérif.

Ottawa.—John K. Glen, vaisselle etc, cession à James Baillif.

Riceville.—W. J. Nicholson, marchand, cession à James T. Tennant.

Acton.—J. Arthurs, épicerie, cession à John Stalker.

Port Elgin.—Louisa Mulveney, nouveautés, cession à R. Tew.

Pictou.—Lipman & Finesilver, marchands, cession à James Gillespie.

Aylmer.—D. W. Turnbull, épicerie, cession à Dugald Brown.

MANITOBA ET TERRITOIRES.

Edmonton.—Geo. Thompson, pharmacie, cession.

Brandon.—Joseph Nation, mercerie, cession.

Lundyville.—F. W. Fisher, mag.-général, cession.

Winnipeg.—James Ferguson, vaisselle etc., cession.

NOUVELLE-ECOSSE

Halifax.—W. B. Mumford & Son, épicerie, cession.

Margaree Harbor.—Alex. McDougall, mag.-général, cession.

NOUVEAU-BRUNSWICK.

St Jean.—C. H. Conroy, liqueurs, cession.

Ottawa.—Ont. J. K. Glen, articles de fantaisie; assemblée de créanciers.

Toronto.—Wm Baker, boulanger, vendu par huissier.

James Dixon, photographe, saisie.

St. Narcisse.—Q. J. A. Frigon; fils, demande un concordat.

Cornwall.—Ont. John MacPhee, ferronnerie, saisie.

Toronto.—Diamond Soap Co. (Ltd) saisie.

Montréal.—L. G. H. Archambault, photographe; vente annoncée par huissier. J. A. Aubin, Buvette; vente par huissier annoncée.

CONCORDATS

Lévis.—Goulet frères, épiciers; concordat à 35 p. c. comptant.

Gaspé Bassin.—H. et S. Veit, magasin général; concordat à 80 p. c. garanti.

CHS. DESMARTEAU

Comptable, Auditeur et Commissaire

No 1598 rue Notre-Dame.

SPÉCIALITÉ :

REGLEMENTS D'AFFAIRES DE FAILLITES.

BILODEAU & RENAUD

COMPTABLES, AUDITEURS ET COMMISSAIRES,
 No. 15 rue St-Jacques, Montréal.

Spécialité :

Règlement des Affaires de Faillites.

Téléphone 2003.

F. VALENTINE

COMPTABLE ET LIQUIDATEUR DE FAILLITES

TROIS-RIVIERES.

Renseignements confidentiels donnés au commerce.

NAP. MATTE,

Comptable, Auditeur et Liquidateur.

BUREAU :

Bâtisse de la Banque Nationale,

75 RUE ST-PIERRE, BASSE-VILLE QUÉBEC.

Tél. Bell, bureau, 731. Tél. Bell, résid., 872.

Spécialité:—REGLEMENTS DE FAILLITES.

NOTES COMMERCIALES

Les employés de la Dominion Cotton Co. à Kingston, Ont. ont accepté une réduction de 10 p. c. sur leurs salaires.

La fabrication de la ficelle pour lieuse est commencée depuis quinze jours au pénitencier de Kingston, Ont. Elle donnera de l'emploi à 40 hommes, lorsqu'elle sera en pleine opération.

Des soumissions cachetées seront reçues au bureau E. Audette, sec. trés. jusqu'au 4 Juin prochain, pour l'éclairage de la ville de Farnham par l'électricité. On ne sera pas tenu d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

On parle de former une compagnie qui construirait un barrage sur la rivière St-François, à six milles de Cookshire, pour y établir une usine d'électricité devant fournir le pouvoir et l'éclairage à la petite ville progressive de Cookshire.

La manufacture de lainages de la Paton Manufacturing Company à Sherbrooke, est fermée pour un temps indéterminé. La compagnie dit que c'est pour faire des réparations, mais on prétend que c'est plutôt faute de commandes suffisantes.

Une malle, vieille et dilapidée, contenant du tabac de Sumatra, a été saisie à New-York, pour avoir passé la douane, à Rouse's Point, venant de Montréal, sans payer les droits. La malle contenait environ 200 livres de Sumatra en feuilles, sur lequel les droits s'élèvent à \$400,00. Les douaniers américains cherchent qui a fait l'expédition du Canada.

La rareté des fourrages a forcé l'Europe à diminuer ses troupeaux de bêtes à cornes; la rareté de l'argent a produit le même effet aux Etats Unis. De sorte que, d'ici à une couple d'années, il y a une bonne perspective de prix rémunérateurs pour ceux qui auront du bétail à vendre pour la boucherie.

Une réunion des marchands de Richmond à propos de la fermeture des magasins a eu lieu, à la résidence de M. J. H. Smith. La chose a été amicalement discutée et l'on en est venu à conclusion qu'un règlement municipal pour obliger à fermer de bonne heure n'était pas désirable. Il est probable que l'on en viendra à une entente quant aux jours et à l'heure et que les magasins seront fermés d'un commun consentement.

Les effets de la grève des mineurs de houille aux Etats-Unis se font sentir au Canada; le Grand Tronc, a suspendu partout, une partie des ouvriers qui travaillaient à ses ateliers; il a donné avis que ses trains réguliers de marchandises seraient sujets à être discontinués, si la disette de charbon se continuait. La fonderie, Gurney Tilden à Hamilton, a fermé ses ateliers. Le Pacifique Canadien est très bien placé pour résister aux effets de la grève, ayant du charbon à ses deux extrémités: dans la Nouvelle-Ecosse et dans la Colombie Anglaise, sans compter les mines des Territoires du Nord-Ouest où il pourrait s'approvisionner au besoin.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 24 MAI 1891.

Allumettes.		Pr. x en gros		Prix en gros		Prix en gros	
Telegraph, la caisse.	\$3 70	Ficelles 6 fils, 30 "	0 75	Maple Leaf, 2 c'des, m. émaillé	1 75	Hoegg Baked Beans.	1 35
Tiger " "	3 40	" 40 "	1 00	bout peluche.	1 75	Haricots de Boston.	2 10 2 25
Telephone " "	3 50	" 18 "	1 20	Barbers' own, 3 c'des, m. wisk.	2 00	Pois canadiens 2 lbs.	0 85 0 95
Star No. 2 " "	2 50	" 60 "	1 10	C. P. R. 2 "	1 95	" fins. "boite	0 10 0 15
Carnaval " "	2 80	" 72 "	1 60	1 Hearth 2 "	1 40	Pois tres fins. "boite	0 15 0 17
Parlor " "	1 75	" 100 "	2 10	2 " 2 "	1 30	" extra fins.	0 17 0 09
Louisville " "	\$2 50 à 2 65	Vernis à harnais, gal.	0 00 1 80	3 " 1 "	0 95	Tomates "doz.	0 80 1 10
Dominion " "	2 25	" doz.	1 10 1 20	A manche long pour plafond.	2 10	Haricots verts.	0 85 1 11
Allumettes Nelson.		" à tuyaux, gal.	0 00 0 90	Pour évier.	0 45	Champignons la boîte	0 16 0 30
Steamship " la caisse.	2 65	" Parisien, doz.	0 70 0 75	Cafés.		Truffes la douz.	2 25 2 50
Railroad " "	2 75	" Royal polish, doz.	0 00 1 25	Cafés rôtis.		Olives.	2 25 2 50
Articles divers.		Scaux, 2 cereles, doz.	1 60 1 70	Standard Java.	36c	Poissons:	
Briques à couteaux, doz.	\$0 37 à 0 40	Pipes, en boîtes	0 65 0 90	Old Gov.	31½c	Clams, 1 lb.	1 40 1 50
Bouchons communs gr.	0 20 0 30	Lavuso Nelson favorito	1 20 0 00	Imperial "	31½c	Homards "	1 75 1 90
Bleu Parisien.	0 11 0 13	" Planet, doz.	1 60 1 80	Arabian Mocha.	36c	Huitres, 1 lb.	1 10 1 50
Brûleurs pour lampes		Graine de lin, lb.	0 00 0 03½	Pure "	33c	" 2 "	0 00 2 00
No 1, doz.	0 90 1 00	" mouluc, lb.	0 00 0 04	Standard Java et Mocha.	37c	Maquereau "	0 95 1 00
No 2, " "	0 00 0 80	" canari, lb.	0 05 0 05½	Old Gov. Java et Mocha.	35½c	Sardines ½ canad.	0 00 0 05
No 3, " "	0 00 0 70	" chanvre, lb.	0 00 0 05	Java Siftings.	31½c	" ¾ am.	0 00 0 09
Bougie Paraffine, lb.	0 12 0 13	" Rapé, lb.	0 00 0 07	Jamaïque.	27c	" 1 frs.	0 08 0 11
London Sperm.	0 00 0 11½	" canari paq., lb.	0 00 0 07	Maracaibo.	30c	" ¾ frs.	0 13 0 18
Fournier.	0 16 0 19	Balais.		Rio.	24 à 27c	Smelts (Eperlans).	0 00 0 55
" trouées.	0 00 0 21	Balais H. A. Nelson & Sons. doz.		Confitures et Gelées		Saumon.	1 30 1 40
" couleur.	0 00 0 23	Rose 4 cordes, manche vernis	\$3 00	Confitures:		Hareng mariné.	0 00 0 00
Chandelles, lb.	0 12 0 16	Parsy 4 "	2 70	Crosse et Blackwell, doz.	2 40 à 2 50	Anchois.	3 25 0 00
Cartes à jouer, doz.	0 40 2 10	Thistle 4 "	2 40	De Michel Lefebvre et Cie:		Fruits:	
Camomille, lb.	0 25 0 35	Maple Leaf A 4c.	3 00	Canistres de 1 et 2 lbs.	0 13	Ananas, 3 lbs.	2 25 3 00
Epingles à linge, bt. 5 gr	0 60 0 07	" B 4 cordes, stained	2 45	do 3, 4 et 5 lbs.	0 12	Blucts, 2 lbs.	0 00 0 00
Lessis concentré, com.	0 35 0 40	" A 4 " vernis	2 40	do 6, 7 et 10 lbs.	0 11	" 3 lbs.	0 90 1 00
" pur.	0 00 0 70	" B 4 " stained	2 40	Scaux de 7 lbs.	0 12	Fraises.	1 75 2 00
Mine Royal Dome g.	1 70 0 60	" A 3 " vernis	2 20	do 14 "	0 11½	Pêches, 2 lbs.	2 25 2 35
" James g.	2 40 0 00	" B 3 " stained	1 90	do 28 "	0 11	" 3 lbs.	3 10 3 25
" Rising Sun large doz.	0 70 0 00	Tulip No. 1 3 "	1 75	Tumbler de 8 onces.	\$1 25	Poires, 2 lbs.	1 60 1 70
" small doz.	0 40 0 00	" No. 2 3 "	1 45	do de 1 lb.	2 25	" 3 lbs.	2 50 2 60
" Sumbeam large doz.	0 70 0 00	Wisks H. A. Nelson & Sons		Gelées:		Pommes, gal.	0 00 2 00
" small doz.	0 00 0 35	No 2, 1 corde, manche uni.	\$0 85	Michel Lefebvre et Cie:		" 3 lbs.	1 00 1 05
Silverine grande, doz.	0 75 0 00	No 2, 1 " émaillé.	0 95	Canistres de 1 et 2 lbs.	0 11	Prunes, 2 lbs.	1 50 2 00
Mèches à lampe No. 1.	0 18 0 22	No 2, de poche, 1 corde, manche	0 85	do 3, 4 et 5 lbs.	0 10	Viandes:	
" No. 2.	0 00 0 15	uni.	0 85	do 6, 7 et 10 lbs.	0 09½	Beef, 1 lb.	0 00 1 55
" No. 3.	0 12 0 13	Léger, de poche, 1 corde, manche	0 85	Scaux de 7 lbs.	0 10	" 2 lbs.	0 00 2 65
Savons, boîte.	1 00 3 45	émaillé.		do 14 "	0 09½	" 14 lbs.	0 00 18 00
Savon de Marseille (Castille) lb.	0 08 0 10	A, 1 c'de, m'che émail.	1 30	do 28 "	0 09	Corn Beef, 1 lb.	1 30 1 55
Cable coton ¼ pcc., lb.	0 18 0 22	B, 2 " " "	1 45	Tumbler de 8 onces.	\$1 25	" 2 lbs.	2 20 2 65
" Manilla, lb.	0 13 0 14	C, 3 " " "	1 60	do de 1 lb.	2 25	Dinde rôtie, 1 lb.	0 00 2 30
" Sisal, lb.	0 09½ 0 10½	X, Velvct, 1 c'de, m'che wisk.	1 10	Divers:		Langue, 1 lb.	0 00 3 25
" Jute, lb.	0 08½ 0 09	XX, 2 " " "	1 25	Citrouilles.	\$0 80 0 90	" 2 lbs.	0 00 7 00
Ficelles 3 fils, 30 picds.	0 45	XXX, 3 " " "	1 35	Marmelades.	2 10 2 15	Langue de bœuf, 1 lb.	5 50 5 75
" 40 "	0 60	1, de poche, 1 " émaillé.	1 25	Conserves alimentaires.		" 2 lb.	7 00 7 25
" 48 "	0 70	INR 1 " " nickelé.	1 80	Légumes:		English Brawn.	0 00 2 25
" 60 "	0 85	2 NR 2 " " avec ann.	2 40	Blé d'Inde.	0 87½ 1 05	Bœuf émiéct sec.	0 00 2 50
" 72 "	1 00	2 PT, 2 c'des, m'che émaillé, bout	2 60	" Yarmouth 2lbs	0 00 0 00	Pates de foie gras.	6 00 8 00
" 100 "	1 25	peluche.	1 60	" Windsor	0 85 0 95		

L'honorable M. Read, sénateur, a repris l'œuvre abandonnée par M. Clarke Wallace, d'opposition aux combines. Il propose dans un bill déposé par lui devant le sénat, de faire déclarer illégale toute combinaison de personnes ou compagnies dans le but d'empêcher, limiter ou diminuer la fabrication ou la production de tout article ou denrée, ou pour en élever le prix; ou de prévenir ou diminuer la concurrence dans la production, la fabrication, l'achat, l'échange, la vente, le transport ou la fourniture de tout article ou denrée ou dans les tarifs d'assurances sur la vie ou les propriétés.

Le dernier recensement du bétail en Allemagne indique que, par suite de la sécheresse exceptionnelle de l'an dernier, la population bovine a perdu 6.7 p. c. de son effectif (perte qui porte surtout sur les jeunes animaux et dont l'agriculture souffrira pendant plusieurs années encore); la population porcine est restée stationnaire (augmentation de 0.3 p. c.).

La perte en argent sur les bêtes bovines de l'Allemagne a été évaluée à plus de \$74,000,000.

L'agriculture française a subi une perte analogue sur son bétail, et, comme ailleurs, surtout sur les jeunes animaux.

Le 3 du mois courant, le représentant du monastère de la grande Chartreuse a cherché à faire interdire, par la Haute Cour de justice de Londres, la vente en Angleterre de tous spiritueux ou liqueur portant le nom de "Chartreuse". Cette

action en justice a été provoquée par l'importation et la mise en vente d'une liqueur appelée Chartreuse et complètement étrangère au Monastère qui porte ce nom. Le défendeur qui n'est que l'agent de la maison expéditrice dans le département de l'Isère, a fait dire par son avocat que la maison a fait le commerce de cette liqueur depuis 50 ans et en vertu d'une convention, conclue à la suite d'un procès semblable intenté en France. Après un examen sommaire de la question, la cause a été remise à un mois.

Il est maintenant certain que l'Exposition provinciale, aura lieu à Québec, cette année dit L'Événement.

L'hon. premier ministre M. Taillon a fait savoir ce matin au comité de l'Exposition que le gouvernement votera un subside de \$15,000 pour l'exposition de Québec. La corporation qui avait promis à son tour un subside de \$10,000 si le gouvernement votait \$15,000 s'exécutera, et votera le montant annoncé.

Il est presque décidé que Montréal n'aura pas d'exposition cette année.

Nous nous rejoinsons de l'action prise par nos gouvernements en vue de la réussite du projet d'exposition à Québec.

L'hon. M. Beaubien ministre de l'agriculture, nous sommes heureux de le dire a fait de grands efforts pour obtenir l'exposition pour Québec cette année, et nous le félicitons sincèrement ainsi que ses honorables collègues pour son dévouement à la cause agricole qui bénéficiera grandement de cette exposition.

NOTES SPECIALES.

MM. Laporte, Martin & Cie, dont les magasins, comme nos lecteurs le savent, ont été détruits par un incendie, vont se rapprocher du centre des affaires. A partir du 1er juin, on les trouvera installés aux Nos 72, 74, 76 et 78 rue St-Pierre. Cette maison attend incessamment un chargement de mélasse des Barbades, nouvelle récolte, de première qualité et elle est prête dès à présent à vendre, à livrer, à très bas prix.

Les fromagers et beurriers qui auront la bonne inspiration de consigner leurs produits à M. J. A. Vaillancourt, pour les vendre sur le marché de Montréal, seront certains de réaliser les plus hauts prix du marché pour la qualité de leur marchandise. M. Vaillancourt, dans sa longue expérience de ce commerce, a toujours donné satisfaction à ses clients, tant sous le rapport de la vente que sous celui de la promptitude et de la régularité des remises.

Nos lecteurs du commerce général et de l'épicerie trouveront chez MM. J. B. Bédard et frères, 44 et 46 rue St-Pierre Québec, tous les articles de broserie, balais de manufacture canadienne française, et autres articles pour épiciers etc. En achetant directement des manufacturiers, on épargne toujours quelque chose sur le prix et l'on est sûr d'avoir l'article demandé. Ce n'est pas

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 21 MAI 1894

Prix en gros	
Fèves au lard Windsor,	
3 lbs.....doz.	0 00 1 35
Pieds de cochon, 1 lb.	0 00 2 30
Poulets rôtis, 1 lb.	0 00 2 30
Soupes assorties, 1 lb.	0 00 1 70

Marinades :	
Marinades Morton ..doz.	0 00 2 40
" Crosse & Blackwell,	
doz.	0 00 3 25
" Suffolk, 20 oz.....doz.	0 00 2 10
" Suffolk, 16 oz.....doz.	0 00 1 80
Cornichons arom., A. C.	
Dionne.....doz.	0 00 2 50

Sauces :	
Sauce Worcester, 1/2 chop..	3 50 3 75
" chop.....	6 00 6 50
" Harvey, 1/2 chop.....	3 00 3 25
Catsup de tomates.....	3 00 3 25
" de champignons.....	2 00 2 25
Sauce aux anchois.....	3 00 3 25
Sauce Chili.....	3 75 4 00
Chow-Chow.....	0 00 0 00

Empois et Féculs.	
Canada Laundry lb, esc. 3 p.c..	4 1/2
Canada White Laundry la lb..	4 1/2
Benson's No. 1 White la lb.....	5 1/2
" Blue la lb.....	5 1/2
1st quality White Laundry la lb	5 1/2
Lily White Gloss en livres "	6 1/2
Benson's en lbs; la lb.....	7 1/2
" en 1/2 lb.....	7 1/2
St. Lawrence en lbs la lb.....	7 1/2
Brantford Rice St'ch en lbs la lb	7 1/2
Berger en 1/2 lbs la lb.....	10 1/2
" en lbs la lb.....	11 1/2
Glucose en bts de 1/2 grosse la gr.	2 50
Canada Corn Starch la lb.....	6 1/2
Durham ".....	6 1/2
Challenge ".....	6 1/2
British America Corn St'ch la lb	7 1/2
Benson's No. 1.....	7 1/2

Epices pures.	
Poivre blanc, lb.....	0 20 0 00
" noir, lb.....	0 15 0 00
Cannelle, lb.....	0 18 0 00
Clous de girofle, lb.....	0 25 0 30
" ronds, lb.....	0 13 0 00
Cassia en nattes.....	0 10 0 12

Prix en gros	
Gingembre Jam. moulu..	0 25 0 35
" racines.....	0 00 0 20
" Afrique moulu..	0 03 0 00
" racines.....	0 00 0 00
Muscade blanchie.....	0 00 0 65
" non blanchie.....	0 00 0 99
Macis.....	0 62 1/2 0 70
Piment.....	0 10 0 00
Anis.....	0 08 0 10

Fruits Secs.

Raisins nouv. Valence.lb.	0 04 1/2 0 05
" Eleme.....	0 00 0 00
" Loose Muscatels, bte	1 65 1 80
" London Layers.....	0 00 2 19
" Black Baskets.....	0 00 3 00
" Imperial Cabinet.....	0 00 2 35
" Connoisseurs Clus-	
ters.....	2 75 3 00
" Black Crown.....	0 00 3 50
" Fine Dchesa.....	3 25 3 70
" Sultana.....lb.	0 06 0 07
" Corinthe nouv.....	0 03 1/2 0 04 1/2
Prunes Atlas.....	0 05 0 05 1/2
Amandes 1/2 molles.....	0 10 1/2 0 11
" molles.....	0 11 1/2 0 12 1/2
Noisettes.....	0 08 1/2 0 09 1/2
Noix Marbot.....lb.	0 10 1/2 0 12
" Grenoble.....	0 11 1/2 0 13
" Brésil.....	0 00 0 00
Peanuts rôtis.....	0 08 0 09
Pecan.....	0 08 0 08 1/2
" do polics.....	0 08 1/2 0 09
Figues, layers.....	0 10 0 11
" en paillons.....	0 05 0 07
Dattes, en boîtes.....	0 05 1/2 0 06
" en paillons.....	0 04 1/2 0 05
Pommes séchées.....	0 00 0 07
Pommes évaporées.....	0 11 0 11 1/2

Fruits Verts.

Citrons de Messine, bte..	\$1 75 à \$2 25
Oranges, Jamaïque, bar.	0 00 à 0 00
" bte.....	0 00 à 0 00
" do Floride.....	0 00 à 0 00
" 1/2.....	0 00 à 0 00
" 1/4.....	0 00 à 0 00
Ananas, la pièce.....	0 10 à 0 15
Bananes, le régime.....	1 25 à 2 00
Cocos, le cent.....	4 00 à 4 50
Oignons d'Egypte.....lb.	0 02 à 0 00

Fruits de Californie.

Prix en gros	
Poires, la boîte.....	0 00 à 0 00
Prunes, ".....	0 00 à 0 00
Pêches, ".....	0 00 à 0 00
Oranges, ".....	2 75 à 3 00

Raisins.

Malaga, le quart.....	0 00 a 0 00
Raisin bleu, la livre ..	0 00 0 00
" vert, ".....	0 00 0 00
" Catawba, ".....	0 00 0 00
" Delaware, ".....	0 00 0 00
" Niagara, ".....	0 00 0 00
" Californie, ".....	0 00 0 00

Fruits du pays.

Poires, le quart.....	0 00 à 0 00
Prunes, le panier.....	0 00 à 0 00
Pêches, ".....	0 00 à 0 00
Bluets, la boîte.....	0 00 à 0 03
Atocas, la boîte.....	0 00 à 3 00

Pommes.

Pommes hâtives, le qrt.	0 00 à 0 00
" d'automne, ".....	0 00 à 0 00
" Fameuses, ".....	0 00 à 0 00
" St. Laurent, ".....	0 01 à 0 00
" d'hiver, ".....	6 50 à 7 03

Grains et Farines

GRAINS

Blé roux d'hiver Can. No 2	0 00 0 00
Blé blanc.....	0 00 0 00
Blé du printemps.....	0 58 0 60
Blé du Manitoba No 1 dur.	0 76 0 77
" No 2 dur.....	0 74 0 75
" No 3 dur.....	0 00 0 00
Blé du Nord No 2.....	0 00 0 00
Avoine.....	0 38 0 39
Blé d'inde, en douane.....	0 00 0 00
Blé d'inde, droits payés.....	0 50 0 52
Pois, No 1.....	0 82 0 83
Pois No 2, ordinaire.....	0 68 0 69
Orge, par minot.....	0 44 0 46
Sarrasin, par 50 lbs.....	0 48 0 50
Seigle, par 56 lbs.....	0 00 0 00

FARINES

Prix en gro	
Patente d'hiver.....	3 60 3 8
Patente du printemps.....	3 65 3 8
Patente Américaine.....	5 00 5 10
Straight roller.....	3 00 3 15
Extra.....	2 60 2 80
Superfine.....	2 50 2 60
Forto de boulanger, cité..	3 45 3 50
Forto du Manitoba.....	3 40 3 50

EN SACS D'ONTARIO

Medium.....	1 45 1 60
Superfine.....	1 15 1 30

FARINES D'AVOINE

Farine d'avoine standard,	
en barils.....	4 25 0 50
do en sacs.....	2 03 2 25
Farine d'avoine granulée,	
en barils.....	1 30 0 00
do en sacs.....	2 10 0 00
Avoine roulée en barils.....	4 35 0 00
do do en sacs.....	2 15 0 00

ISSUES DE BLE

Son d'Ontario au char, t.....	19 00 0 00
" de Manitoba.....	00 00 00 00
Grue.....	20 00 21 00
Moulée.....	23 00 24 00

Huiles et graisses.

HUILES.

Huile d. morue T. N. gal.	\$0 40 à \$0 15
" loup-marin raffi.....	0 45 0 50
" paille.....	0 40 0 45
" de lard, extra.....	0 70 0 80
" " No.1.....	0 65 0 70
" d'olive p. mach.....	0 90 1 00
" à salade.....	0 75 0 90
" d'olive à lampion.....	1 20 1 40
" de spermaceti.....	1 50 1 75
" de marsouin.....	0 50 0 60
" de pétrole, par char....	0 00
" " p. 10 qrt.....	0 00
" " de 1 à 5 qrt.....	0 12
" Américaine, par char....	0 00
" " par 10 qrt.....	0 15 1/2
" " par 5 qrt.....	0 15 1/2
" " par qrt.....	0 16

un crime, non plus, d'encourager de préférence l'industrie de nos compatriotes.

M. L. Lefebvre, gérant de la manufacture d'allumettes "Dominion" à Montréal, nous prie de bien vouloir avertir nos lecteurs qui tiennent des allumettes en stock, de s'adresser à lui ou à MM. Hardy & Dubord, à Beauport, P.Q., pour toute demande d'informations.

Il se fera un plaisir de fournir aux marchands qui en feront la demande des listes de prix et échantillons, etc.

Il ne faut pas oublier que les allumettes "Dominion" sont au moins égales aux meilleures marques qu'il y a sur le marché et elles se vendent à meilleur marché.

La maison Whitehead et Turner, de Québec, a reçu par les derniers steamers un approvisionnement complet de nouveaux fruits de la Méditerranée; elle offre en ce moment au commerce le choix le plus varié de marchandises d'importation nouvelles qu'elle vend comme d'ordinaire aux plus bas prix du marché. Les commerçants du district de Québec, et même de plus loin, auront tout avantage à envoyer leurs commandes à cette maison dont l'honorabilité et la libéralité sont bien connues.

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payabled'avance.

DECORATION

d'Eglises,
de Chapelles,
Edifices
Publics,
Résidences
Privées,
Etc.

FABRICANT

DE
VITRAUX PEINTS
et en Mosaïque.

IMPORTATEUR

DE
TAPISSERIES.

1886, rue Ste-Catherine, Montréal

LE PRIX COURANT

A. & H. LIONAIS.

Éditeurs-Propriétaires

ADMINISTRATION. { Chambre 402, Bâtisse "New York Life."
Téléphone No 2517.
Boîte de Poste No 1417.

REDACTION. { 25 rue St-Gabriel.
Téléphone 2602.

Montréal, Canada.

ABONNEMENTS

(Strictement payable d'avance.)

Montréal et Banlieue un an	\$2 00
" " 6 mois	1 00
" " 3 mois	0 50
Canada et Etats-Unis, un an	1 50
" " 6 mois	0 75
France et Union Postale un an	3 00

LE NUMERO 10 CENTIMS.

Adresser toutes communications comme suit :

LE PRIX COURANT,
Montréal, Canada.

BRODIE & HARVIE

Marchands de Farine

Manufacturiers de la

Farine Préparée de Brodie & Harvie

Nos 10 et 12 Rue BLEURY, Montreal.

Farine d'avoine, Farine Graham, Blé Cassé, Farine de Seigle, Mais pilé, Farine de Blé d'Inde, Son Grains d'alimentation.



Pour prix, écrire à

TORONTO SALT CO., 128 Adelaide E., Toronto, Ont.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 21 MAI 1894.

Prix en gros		
Huile olive, Barton &	G. qts.	0 00 8 30
" " "	" pints	0 00 9 20
" " "	Possel, qrts	0 00 2 75
" " "	" pint	0 00 3 50
" " "	4 doz, 1/2	0 00 3 75
" " "	Loubon, la	0 70 0 75
" " "	caisse 2d.	0 00 0 75
" " "	Plagniol c.	6 00 9 50

Laveuses, etc.

Cuves No 0, la douz.	\$9 50
" 1, " "	8 00
" 2, " "	7 00
" 3, " "	6 00
Laveuses Waterwich (3 p.c.)	1 15
" Eddy X	1 20
" All wood	1 25
" Waverly	1 50
" Planet	1 60
" Royal Rose	1 60
" N'th'n Queen	2 25
" Duplex	2 25
Plat'x à b're, 1/2 lb., le mille net	1 65
" " 1	1 80
" " 2	2 10
" " 3	2 40
" " 5	3 00

Liqueurs et spiritueux.

Brandies. (droits payés.)		
Hennessy * caisse	12 00 à 12 50	
" V O	16 00 0 00	
" gallon	6 75 0 00	
Martel * caisse	12 25 0 00	
" gallon	0 00 6 50	
Jules Rizat caisse	10 50 0 00	
" gallon	3 90 0 00	
Marceau caisse	9 50 0 00	
Baudet et Brisset caisse	10 75 0 00	
Jockey Club *** caisse	7 50 0 00	
" V.O.	8 75 0 00	
" V.S.O.	10 00 0 00	
" V.S.O.P.	12 00 0 00	
" W.V.S.O.P.	17 00 0 00	
P. Richard carte blanche	12 qrts 8 50	
" " "	24 pts 9 50	
" " "	48 pts 10 50	
" " "	12 qrts 12 00	
" " "	24 pts 13 00	
" " "	48 pts 14 00	
" Imp. flasks 16 à la c.	10 00	

Prix en gros.		
Derby, caisse	7 00 0 00	
Bisquit Dubouché, caisse	8 75 0 00	
" gallon	4 00 4 25	
Renault & Cie, caisse	15 00 0 00	
" gallon	3 95 4 15	
Quantin & Cie, gallon	3 95 4 15	
Barnett & Fils, * caisse	9 25 10 00	
" V S O	14 00 15 00	
" V S O P	15 00 16 00	

Rhums.

Jamaïque gallon	4 75 à 6 00
Hurard (Martinique) caisse	0 00 10 50
" gallon	0 00 3 90
St. Georges	12 lit. 0 00 12 00
" 24 1/2 pts imp.	14 00
Diamant	12 bout. 7 50
White Ball	12 " 7 50
de l'Ecu	12 " 11 50
" 12 lit.	13 75

Gins

Caisse verte. rouge.		
Jno. De Kuyper 1 c. à 24.	5 75 11 00	
" 25 à 49 c.	5 70 10 95	
" 50 c. et plus	5 65 10 90	
Melchers et Eagle 1 c. à 24.	4 95 9 95	
" 25 à 49 c.	4 90 9 85	
" 50 c. et plus	4 85 9 75	
Méens	5 50 0 00	
Jno. De Kuyper caisse bl.	3 50	
" gallon	2 90 3 00	
Méens, gallon	2 75 2 80	
Vaughan, Jones D.G. caisse.	pts. 7 50	
" qts.	8 50	
Nicholson, Old Tom	pts. 7 25	
" qts.	8 25	
Sir Rob. Burnett	pts. 7 50	
" qts.	8 50	

Whiskeys Importés.

H. Fairman & Co.	" 7 25 8 25	
" gallon	3 75 3 85	
Royal Eagle	caisse 9 00 9 25	
Sheriff's	" 9 25 9 75	
" gallon	3 90 4 00	

Prix en gros		
Mackie'slt.O sp Scotch c'se	10 00 10 50	
" Islay " "	8 00 8 25	
" Brand " "	" " " "	
Glenfalloch " "	8 50 8 55	
" Hig'd " "	3 40 3 55	
Glenlivet * caisse	8 75 9 00	
" " " "	9 75 10 00	
" old gall.	4 00 6 00	
Watson old Scotch, caisse	7 00 8 00	
" " " "	8 00 9 00	
J Jameson & Sons * Ir.	8 50 10 00	
" " " "	0 00 0 00	
" " " "	11 25 12 50	
Gco Rae & Co	8 75 0 00	
" " " "	9 50 10 25	
Banagher " "	9 50 10 00	
" gal.	3 75 4 00	
Dunville & Co	c'se 7 50 7 75	
Watson old Irish, caisse	qts 7 00 8 00	
" pts	8 00 9 00	

Spritueux Canadiens, gal. imp.

Esprit de vin, 65 O. P.	3 85 4 00
" 50 O. P.	3 50 3 60
" 25 U. P.	1 90 2 00
Rye " "	1 90 2 00
Toddy " "	1 85 2 00
Malt " "	1 90 2 00
Vieux Rye, 4 ans.	2 05 0 00
" 5 ans.	2 25 0 00
" 6 ans.	2 35 0 00
" 7 ans.	2 55 0 00
Caisse.	
Corby I. X. C.	8 25 0 00
" X. T. C.	6 25 0 00
Imperial 1886 qts.	7 25 0 00
" 1886 flasks.	7 75 0 00
" 1886 1/2 flasks.	8 25 0 00
Club 1886 qts.	8 75 0 00
" 1886 flasks.	9 25 0 00
" 1886 1/2 flasks.	9 75 0 00

Apéritifs.

Angostura, caisse 2 doz.	14 00 15 00
Orange Bernard, ca sse.	5 50 0 00
Vermouth Noilly Prat c.	0 00 0 00
Vermouth Italien, caisse.	0 00 6 25

Liqueurs Cusenier.

Prix en gros		
Crème de Menthe glaciale		
verte.	10 50 13 00	
Curacao.	00 00 10 50	
Prunello.	00 00 13 00	
Kummel.	00 00 12 00	
Crème de Cacao.	00 00 14 25	
Anisette, caisse.	00 00 13 00	
Cherry Brandy, caisse.	00 00 11 25	
Crème de Noyau, Moka,		
Genièvre, etc., caisse.	00 00 10 50	
Absintho supér. caisse.	00 00 10 50	
Vermouth, caisse.	6 00 6 25	
Kirsch de com. caisse.	9 50 10 00	
Kirsch fin.	10 50 11 00	

Liqueurs Saintoin Frères.

Curacao triple sec.	c'se \$17 50 0 00
Curacao vert.	" 14 00 0 00
Marasquin de Zara.	" 13 50 0 00

Liqueurs Marspott & Cie.

Menthe glaciale.	c'se \$12 50 0 00
Pippermint.	" 12 50 0 00
Kirsch vieux.	" 12 50 0 00
Marc vieux.	" 12 50 0 00

Chartreuses.

Du Couvent de la G'de	12 lit. 24 1/2 lit.
Chartreuse Jaune, c'se.	\$22 00 23 00
Verte	26 00 27 00
de l'Abbaye de la Chaise	
Dieu, jaune.	00 00 15 50
La Gauloise, jaune, c'se.	16 00 17 00
Verte, caisse	20 00 21 00

Liqueurs Rouvière Fils.

Crème de Cassis, caisse.	\$10 50 0 00
Fleur de Cassis,	" 12 00 0 00
Cassis Rouvière Sec	" 13 50 0 00
Cassis Savary	" 11 00 0 00
Kirsch Côte d'Or, 1er ch.	10 00 13 00
Kirsch Côte d'Or *** c.	12 50 15 50
Kirsch Savary	" 11 00 0 00
Crème de Framboise	" 15 00 0 00
Prunelle Superfine.	" 15 50 0 00
Guignolet	" 10 50 0 00
Dijonnaise jaune.	" 16 00 17 50
Sirap de Framboise.	8 00 0 00
Sirap de Groseille.	8 00 0 00
Sirap d'Orgeat.	8 00 8 00

PROVIDENT SAVINGS LIFE ASSURANCE SOCIETY DE NEW-YORK.

SHEPPARD HOMANS, Président.

Nouvelles affaires conclues en 1893. \$23,669,308.60. Revenu en 1893, \$2,149,859.61. Payé pour réclama-tions de décès, \$938,373.71.

Age plus près de nais'ce.	Taux pour \$1,000.	Age plus près de nais'ce.	Taux pour \$1,000.	Age plus près de nais'ce.	Taux pour \$1,000.	Age plus près de nais'ce.	Taux pour \$1,000.
25	\$13 75	34	\$15 88	43	\$18 16	52	\$24 84
26	14 00	35	16 04	44	18 60	53	26 12
27	14 25	36	16 24	45	19 04	54	27 60
28	14 50	37	16 44	46	19 60	55	29 24
29	14 75	38	16 68	47	20 20	56	31 00
30	15 00	39	16 92	48	20 88	57	33 25
31	15 25	40	17 20	49	21 72	58	35 75
32	15 50	41	17 48	50	22 64	59	38 50
33	15 70	42	17 80	51	23 68	60	41 50

On demande des agents actifs et sûrs.

R. H. MATSON, Gérant général pour le Canada, 37 rue Yonge, Toronto

R. J. LOGAN, Agent, Imperial Building. Montréal.

M. ARTHUR HÉBERT, Gérant du département français.

JOS. QUEVILLON & CIE

Les plus grands Manufacturiers et Mar-chands de la province de

SAUCISSES Française, Allemande, Italienne,

Et SAUCISSONS AUX POULETS.

Nos voitures délivrent nos marchandises dans toutes les parties de la ville. Une attention spéciale portée aux commandes de la campagne.

JOS. QUEVILLON & CIE,

17, 19, 21 Ruelle Josephat, Montreal, Canada.

Coffres-Forts.

ESTABLISHED 1855

Taylor's Safes

145 & 147 FRONT ST. EAST TORONTO

Coffres-Forts.

PATENTS

CAVEATS, TRADE MARKS
COPYRIGHTS.

CAN I OBTAIN A PATENT? For a prompt answer and an honest opinion, write to MUNN & CO., who have had nearly fifty years' experience in the patent business. Communications strictly confidential. A Handbook of information concerning Patents and how to obtain them sent free. Also a catalogue of mechanical and scientific books sent free.

Patents taken through Munn & Co. receive special notice in the Scientific American, and thus are brought widely before the public without cost to the inventor. This splendid paper, issued weekly, elegantly illustrated, has by far the largest circulation of any scientific work in the world. \$3 a year. Sample copies sent free.

Building Edition, monthly, \$2.50 a year. Single copies, 25 cents. Every number contains beautiful plates, in colors, and photographs of new houses, with plans, enabling builders to show the latest designs and secure contracts. Address MUNN & CO., NEW YORK, 361 BROADWAY.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 24 MAI 1894

Mélasse.

	Prix en gros
Barbades tonne gal.	0 29 0 30
" tierce.....	0 33 0 00
" quart.....	0 00 0 33
Antigua.....	0 00 0 00
Trinidad.....	0 26 0 28
St Kitts.....	0 00 0 00

Moutardes.

Moutarde Keens, 1 lb....	0 43 0 44
" " 1 lb....	0 40 0 42
" " 1 lb....	0 39 0 40
" " 4 lbs....	0 72 0 75
" Coleman, 1 lb....	0 43 0 44
" " 1 lb....	0 40 0 42
" " 1 lb....	0 39 0 40
Moutarde Coleman, jars.	0 72 0 75
" Durham, jars.	0 00 0 65
" Poney.....	0 70 0 75
" Imperial, doz.	0 95 1 00

Pâtes et denrées alimentaires

Macaroni importé, lb....	0 11 0 03
Vermicelle " " "	0 11 0 00
Macaroni du Canada	0 04 0 05
Vermicelle " " "	0 01 0 05
" en boîte de 5 lbs	0 22 0 25
" " 10 lbs	0 45 0 50
Lait concentré, doz.....	1 90 0 00
Nestlé's food, doz, 5 p.c.	4 50 4 65
Rollé oats, le sac.....	2 20 0 00
Dessicated wheat, le sac	2 25 2 40
Pois fendus, qrt. 196 lbs.	4 03 4 25
Chocolat des gourmets	
fin la livre.....	0 00 0 31
Farine préparée, Brodie	
" XXX, 6 lbs....	2 40
" " 3 " " "	1 25
" " superb 6 " " "	2 20
" " 3 " " "	1 15
Farine d'orge, doz.....	2 00
" de seigle, doz.....	2 00
" de Gluten lot, doz.....	3 00
Biscuits Gluten, lb.....	0 12 1/2
Poudre à boulanger, Cook's Friend	
Paquets en papier	
No. 1.-4 doz. à la caisse.....	2 40
2.-6 " " " "	0 80
3.-4 " " " "	0 45
10.-1 " " " "	2 10
12.-1 " " " "	0 70

Poissons.

	Prix en gros
Harengs Shore.....1 brl.	0 00 0 00
" " " " " " " " " " " "	0 00 0 00
" Labrador.....1 brl.	0 00 0 00
" " " " " " " " " " " "	0 00 0 00
Harengs Cap Breton.....1 brl.	0 00 0 00
" " " " " " " " " " " "	0 00 0 00
Morue sèche.....1 ewt.	0 00 0 00
" No 1 en quart.....1 lb.	0 00 0 00
" " No 1 large quart. qt.	0 00 0 00
" " No 1 Draft lb.....1 lb.	0 00 0 00
Morue désossée.....1 lb.	0 00 0 00
Poisson blanc lac Sup.....1 brl.	0 00 0 00
Traite des lacs.....1 qt.	0 00 0 00
Saumon Labrador.....1 brl.	0 90 0 00
Saumon do.....1 1/2 brl.	0 00 0 00
Maquereau No 1.....1 brl.	0 00 0 00
" " No 2.....1 brl.	0 00 0 00
" " No 3.....1 brl.	0 00 0 00
Saumon Colombie A.....1 brl.	0 00 0 00
do do baril	0 00 0 00
Anguille.....1 lb.	0 03 0 00

Produits de la ferme.

(Prix payés par les épiciers.)

Beurre.	
Townships frais.....	0 17 0 18
" " 2de qual.....	0 00 0 00
De l'Ouest.....	0 15 0 16
Rouleaux.....	0 00 0 00
Beurre de beurrieres	
frais.....	0 19 0 20
Fromage.	
De l'Ouest, coloré.....1 lb.	0 10 1/2 0 11
" " blanc.....	0 10 1/2 0 11
De Québec, coloré.....	0 10 1/2 0 11
" " blanc.....	0 10 1/2 0 11
Petites meules.....	0 00 0 11
Œufs.	
Mirés à la caisse.....	0 00 0 00
Non mirés à la caisse.....	0 00 0 00
Œufs fra s.....	0 09 1/2 0 10
" d'automne.....	0 00 0 00
Sirop et sucre d'érable.	
Sirop d'érable en qrts la lb.	0 04 0 05
" en canistre.....	0 00 0 65
Sucre nouveau.....1 lb.	0 05 0 08

Miel et cire.

Miel coulé.....1 lb.	0 06 0 07
Miel en gâteaux.....	0 08 1/2 0 14
Cire vierge.....	0 25 0 27

Riz.

	sacs 1/2 sacs poches 1/2 p.
J. 1 à 4 sacs.	3 85 3 90 3 95 4 00
5 9	3 80 3 85 3 90 3 95
10 24	3 75 3 80 3 85 3 90
25 et plus..	3 70 3 75 3 80 3 85
B. 1 à 4 sacs.	3 60 3 65 3 70 3 75
5 9	3 55 3 60 3 65 3 70
10 24	3 50 3 55 3 60 3 60
25 et plus..	3 45 3 50 3 55 3 60

English style.

En sacs de 250 lbs.

	Prix en gros
1 à 4 sacs.....	3 40
5 9	3 35
10 24	3 30
25 et plus.....	3 25

Salaisons, Saindoux, etc.

Lard Canada Short Cut Mess	
" " le quart.....	\$18 50 19 00
" " le 1/2 quart.....	9 50 0 00
" " Short Cut Clear	
" " le qt. 18 00	18 50
" " le 1/2 " 9 00	9 25
Saindoux :	
Pur de panne en saux.....	\$2 20
Canistres de 10 lbs.....	11 1/2 c
" " 5 " " "	11 1/2 c
" " 3 " " "	11 1/2 c
Composé, 'Anchor' en saux	1 40
Canistre de 10 lbs.....	7 1/2 c
" " 5 " " "	7 1/2 c
" " 3 " " "	8 c
Jambons, la lb.....	11 1/2 12 c
Saindoux	
Standard, en saux.....	1 65
Globe, " " "	1 40
Divers :	
Lard fumé, la lb.....	0 12 0 12 1/2
Lard salé de l'Ouest le qrt	21 00 22 00
Spécialités de Jos. Quevillon & Cie.	
Saucisses au porc frais.....1 lb.	0 07 0 08
" de Bologne.....1 lb.	0 06 1/2 0 07
" au poulet.....doz.	0 00 1 00

Sel.

	Prix en gros
Sel fin, quart, 3 lbs....	\$2 90 à \$3 00
" " 5 lbs....	2 75 2 80
" " 7 lbs....	2 40 2 60
Sel gros livré, sac.....	0 00 0 50

Sirops.

Sirop américain.....gal.	0 19 1/2 0 24
Amber.....1/2 qts	0 30 0 00
Extra V. B.....	0 35 0 38
Sirop canadien tins.....2 lbs.	0 00 0 00
" " 8 lbs	0 00 0 33

Sucres.

Jaunes raffinés.....	0 03 1/2 0 04
Boucauts et quarts.	
Extra ground.....qts	0 06 0 00
Cut loaf.....bte	0 06 1/2 0 00
" " " " " "	0 06 1/2 0 00
" " " " " "	0 06 1/2 0 00
" " " " " "	0 06 1/2 0 00
Powdered.....qts	0 05 1/2 0 00
" " " " " "	0 06 0 00
Extra granulé.....bte	0 06 0 00
" " " " " "	0 04 1/2 0 00

Tabacs.

Navy.....3s, 4s et 12s la lb.	48
Solace.....7s ct 12s	48
Butt's No 1.....12s	48
British consols.....4s	49
Laurel.....3s	50
Briar.....7s	47
Honey suckle.....7s	56
Napoléon.....8s	50
Victoria.....12s	47
Index.....7s	44
Brunette.....12s	44

Thés.

Japon commun à bon.....	0 14 0 20
bon à choix.....	0 18 0 14
Nagasaki commun à bon	0 15 0 03
Congou.....	0 15 0 08
Oolong, bon à fin.....	0 45 0 50
" Formosa.....	0 00 0 00
Y. Hyson commun à bon	0 14 0 20
" moyen à choix.....	0 25 0 35
" choix extra.....	0 60 0 65
Poud. à canon, com. à bon	0 15 0 30
" " " " " "	0 24 0 46
" fin à extra.....	0 57 0 65
Impérial, moyen à bon	0 25 0 30
" fin à extra.....	0 35 0 50
Souchong.....	0 25 0 60

Fondée en 1867.

L. W. TELMOSSE & CIE

(Successeurs de Gaucher et Telmosse)

Importateurs d'Épicerie, Vins, Liqueurs, Conserves Alimentaires, Etc
87 et 89 rue des Commissaires, 242, 244 et 246 rue St-Paul, Montréal.

N. B.—Nous faisons une spécialité des Vins de Meuse, Sicile, Tarragonne, et nous tenons constamment en mains les vins de Sauterne et Clarets.

Moteurs de Tous Genres !

ELEVATEURS

MILLER BROS & TOMS

110—RUE KING—110

MONTREAL

LES MEILLEURS CIGARES

• • • SUR LE MARCHÉ

SONT SANS CONTREDIT

Aberdeen, - - -

Paul Jones, - - -

Melrose, - - -

Blackstone, - - -

Little Buck

BLACKSTONE CIGAR FACTORY

VILLENUEVE & CO.



DUCKETT, HODGE & CIE

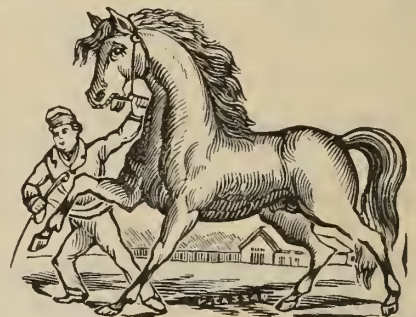
Exportateurs de

Beurre et Fromage

Et Marchands de Provisions en Général,

104 Rue des Sœurs Grises.

Coin de la rue William. - - MONTREAL



G. G. GAUCHER

Farines, Provisions, Produits de la ferme

SEUL AGENT EN CANADA DE LA
POUDRE ENGRAISSIVE et NOURRISSANTE
pour les Chevaux et bêtes à corne.TONIQUE, STOMACHIQUE, DEPURA-
TIVE et VERMIFUGE.

91 et 93 Rue des COMMISSAIRES

MONTREAL

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 21 MAI 1891

Suif.	Prix en gros
Suif raffiné, la livre.....	0 06 à 0 06½
Suif brut, ".....	0 03½ à 0 04½

Vinaigres.

Vinaigre Bordeaux	0 62½	0 65
" M. Lefebvre & Cie, en cruche	1 50	0 00
Malt, gallon..	0 55	0 00
La Bruyère...	1 60	0 00

Eau de Javelle.

Eau de Javelle	Doz. Gros.
de F. Cormond..	0 70 7 50

Vins.

Non Mousseux:

Bordeaux ord., caisse...	3 00	3 50
" " gall.....	1 10	1 25
Bordeaux Médoc, caisse.	5 65	6 65
" St Julien, ".....	6 65	7 65
Châteaux, ".....	20 00	25 00
Bourgogne, caisse.....	8 00	12 00
" " gallon.....	06 00	00 00
Sicile, gallon.....	1 49	1 60
Sherry, caisse.....	6 63	11 00
" " gallon.....	00 00	00 00
Porto, caisse.....	6 00	15 00
" " gallon.....	00 00	00 00
Moselle, caisse.....	00 00	00 00
Sauternes, caisse.....	6 65	7 65
Graves, caisse.....	6 50	7 50

Champagnes,

	qrts.	pts.
J. Mumm, caisse.....	\$26 00	28 00
G. H. Mumm, caisse.....	31 00	33 00
Arthur Roederer, caisse.	25 00	27 00
Vve Cliquot, caisse.....	31 00	33 00
Pommery, caisse.....	31 00	33 00
Frémont, caisse.....	26 00	27 00
Morizet, caisse.....	25 00	27 00
Louis Roederer, caisse..	29 00	31 00
Gold Lack Sec, caisse..	30 00	32 00
Piper Heidsieck, caisse..	28 00	30 00
Perrier Jouet, caisse....	31 00	33 00

Prix en gros	
E. Mercier & Cie., carte or, caisse.....	31 00 33 60
Gd vin des Ambassades, c	11 00 15 25
Vin des Princes, caisse..	24 00 25 00
Vin d'été, caisse.....	18 00 19 00

Mousseux.

Bourgogne Mousseux, c.	00 00 00 00
Moselle Mousseux, c.....	00 00 00 00
Hock Mousseux, caisse.	00 00 00 00
Saumur, Tessier & Co., c	14 00 15 50
" Nerea Raphaël, c	14 00 15 00

Vins toniques.

Vin de Chevrier, la douz..	0 00 9 50
Stimulant au vin de Ran-	
cio, la douz., ".....	0 00 9 00

Chocolats.

Menier.

Par caisse Par boîte
de 120 lbs. de 12 lbs.

Papier Jaune..... lb.	\$0 34	\$0 36
" Chamois..... "	0 43	0 48
" Rose..... "	0 50	0 56
" Bleu..... "	0 58	0 66
" Vert..... "	0 50	0 56
" Lilas..... "	0 58	0 66
" Bronze..... "	0 65	0 74
" Blanc glacé..... "	0 73	0 83
" Premium..... "	0 38	0 42
Chocolat hygiénique de Cowan		
en tins de 1 lb., la douz....	\$7 25	
Chocolat hygiénique de Cowan		
en tins de ½ lb., la douz....	3 75	
Chocolat hygiénique de Cowan		
en tins de ¼ lb., la douz....	2 25	
Chocolat hygiénique de Cowan		
en tins de 5 lbs., la lb.....	0 55	

Essence de chocolat de Cowan	non sucré, en paquets, la dz.	1 10
Essence de chocolat de Cowan	sucré, en tins de ½ lb., la dz..	2 25

Drogues et Produits Chimiques

Acide tartrique..... la lb.	0 33	0 35
" carbolique.....	0 35	0 40
" oxalique.....	0 10	0 12
" citrique.....	0 55	0 60
Alun..... lb.	0 01½	0 21
Aloès du Cap.....	0 11	0 15
Borax raffiné.....	0 08	0 12
Bleu (carré).....	0 12	0 16
Bromure de Potasse.....	0 55	0 60
Bicarbonate de Soude, brl.	2 70	2 75
Bichrom. de Potasse..... lb.	0 12	0 15
Pearline, boîte.....	5 00	0 00
Camphre anglais..... lb.	0 70	0 75
Camphre américain.....	0 58	0 60
Chlor. de Potasse.....	0 23	0 25
Chlorure de chaux.....	0 03	0 05
Crème de tartre.....	0 20	0 22
Cendres de soude.....	0 01½	0 02
Couperose, 100 lbs.....	0 80	1 00
Garance..... lb.	0 00	0 00
Glycérine..... lb.	0 17	0 20
Gomme arabique..... lb.	0 50	1 25
Gomme épinette..... lb.	0 25	0 00
Indigo Madras..... lb.	0 70	0 80
Indigo Bengal..... lb.	1 50	1 75
Soda à laver par 100 lbs..	0 80	0 90
Soda à pâte par baril.....	0 00	2 50
Soufre poudre.....	2 50	3 00
Soufre bâtons.....	2 50	3 00
Soufre en sac (rock) par		
100 lbs.....	2 00	2 50
Soda caustique 60° 100 lbs	2 25	2 50
Soda caustique 70° 100 lbs	2 50	2 75
Sels d'Epsom.....	1 75	3 00
Sel de soude..... 100 lbs	0 90	0 95
Extrait de Campêche lb.	0 10	0 11
Extrait de en paquets lb.	0 12	0 14
Sulfate de morphine .. lb.	1 90	2 00
Sulfate de cuivre..... lb.	0 11	0 06
Strychnine..... oz.	0 90	1 00
Sumac..... la tonne	70 00	75 00
Opium..... lb.	4 50	4 75
Phosphore..... lb.	0 60	0 75
Iodure de potasse..... lb.	4 00	4 25
Sulphate de Quinine .. oz.	0 37	0 42
Salpêtre..... lb.	0 06	0 71
Vert de Paris.....	0 00	0 00
Vitriol.....	0 05	0 08

Produits Pharmaceutiques.

Prix en gros

Huile de ricin (castor), la lb.	0 10 à 0 11
" " " 1 oz. p. doz	0 35
" " " 2 " "	0 50
Huile de ricin (castor), 1 oz. p. doz	0 75
" " " 4 " "	0 00
" " " 6 " "	1 00
" de foie de morue, demiards	
par doz	1 00
" " " Wyeth's	
demiards par doz	6 50
" " " par gal.	1 20 à 1 50

Trézor des nourrices, par doz	1
Sirop Dr Coderre (5 p.c.)	" 1
Hop Bitters, " "	" 1
Radway Ready Relief, " "	" 1
Pain Killer, par doz	1 75 à 2
Eau de Cologne.....	1 50 0
" " " Hoyt's.....	1 85

Eau de Floride, Murray	
& Lanman.....	4 75
Essences..... 55c, \$1, 1 50	1 75
" " " café..... \$2, 3 50	6 75

Spécialités de L. Robitaille, Joliette.

Doz. Gros.

Elixir Résineux Pectoral	\$1 75	\$18 00
Restaurateur de Robson	3 50	38 00
Pilul. antibili. du Dr Ney	1 50	15 00
Spéc. antiasthmat. gr."	6 25	65 00
" " petite	3 25	33 00
Anticholér. du Dr Ney	3 50	40 00
Salsepareille grande	7 00	90 00
" " p. tite	3 75	40 00
Onguent antihémor. "	1 75	18 00
" " antidart.	1 75	18 00
Onguent magique gr."	1 75	18 00
" " magique pet."	1 00	10 00
Pommade "c. les cors"	1 75	18 00
Baume Catarrhal gr."	7 00	75 00
" " petite	3 50	36 00
Tue-douleur dentaire"	1 75	18 00
Poudre dépurative, Vink	1 75	18 00
Spécifique du prof. Vink	6 00	65 00
Vermifuge " "	4 00	42 00

COURROIES EN CUIR

ROBIN & SADLER
2518, 2520 ET 2522 RUE NOTRE-DAME
Manufacturiers.H. C. LETOURNEUX, prés. C. LETOURNEUX, vice-prés. J. LETOURNEUX, sec.-tr.
LETOURNEUX, FILS & CIE
MARCHANDS-FERRONNIERS
Nos 261, 263 et 265, RUE ST-PAUL, MONTREAL. A l'enseigne de l'Enclume.

"LA CANADIENNE"

COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE.

Bureau Principal, 107 Rue Saint-Jacques, Montréal,
EDIFICE IMPÉRIAL, BUREAUX 30 et 31.Président, Hon. J. G. LAVIOLETTE, M.C.L.; Vice-Président, F. X. MOISAN;
Gérant et Secrétaire, P. GARON.Situations vacantes pour agents et collecteurs.
S'adresser personnellement ou par lettre à

P. GARON, Gérant.

N. B.—En faisant votre demande, mentionnez LE PRIX COURANT.

AND. BRISET & FILS

IMPORTATEURS EN GROS DE

VINS, LIQUEURS ET PRODUITS FRANÇAIS

EAU DE CONTREXEVILLE

— SOURCE DU PAVILLON —

Bue comme eau de table, prévient et guérit la gravelle, la goutte, le diabète et les maladies des
voies urinaires.

21, 23 et 25 rue Gosford et rue du Champ de Mars, Montréal.

LITERIE

DE LA

MAISON LA PLUS RENOMMÉE, ÉTABLIE
DEPUIS 25 ANS.

Prix absolument les PLUS BAS.

J. E. TOWNSEND1 Petite Rue St Antoine, coin Rue
St-Jacques seulement.

Téléphone 1906 GROS et DÉTAIL

ANDRE DESJARDINS

— Importateur de —

FRUITS ÉTRANGERS ET DOMESTIQUES

142-143 MARCHE BONSECOURS

MONTREAL,

Ci-devant occupé par O. & E. HART.

Toute commande promptement exécutée
Téléphone Bell 1742.

PICAULT & CONTANT

PHARMACIENS ET CHIMISTES

1475 rue Notre-Dame, Montréal

MANUFACTURIERS et MARCHANDS EN GROS

D'Essences Culinaires, Huiles à Cheveux.
Parfumeries, Vernis à Chaussures, Lessive
en caisses, Caustique en canistres, Huile
d'Olive en bouteilles, Huile de Castor, etc.Prix modérés et commandes exécutées
avec diligence.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 24 MAI 1894.

Prix en gros	
Spavin-Cure grande	7 00 80 00
petite	3 50 38 00
Colic-Cure	3 00 33 00
Pastilles Vermif. français.	1 40 15 00
<i>'Spécialités de Picault & Contant.</i>	
Elixir Pulmon. Balsami.	Doz. Gros. \$1 75 \$18 00
Biscuit Purgat. Parisien	1 20 12 00
Pastille à vers.	1 50 15 00
Poudre de condition	1 lb. 0 80 7 20
"	1 lb. 1 25 13 00
"	1 lb. 1 80 18 00
Huile d. foied. morue	8 oz 18 00
"	6 oz 15 00
Emulsion	" 4 00
Huile Vétérinaire	1 50
Essence d'épinette	0 80

<i>'Spécialité du Dr. J. G. Lavolette</i>	
Sirop de Térébenthine.	Doz. Gros. 2 00 21 00
Petits flacons.	4 00 12 00
Grands flacons.	5 p. c., 30 jours.

<i>'Spécialité de A. C. Dionne.</i>	
Sirop de merisier compos.	\$1 50 0 00

<i>'Spécialités de la Anchor Medicine Co</i>	
Anchor Weakness Cure.	Doz. Gros. 8 00 78 00
Pilules du Dr Nelson (tonique du sang)	3 50 36 00
Vermicure Français au chocolat.	1 25 12 00
Castorol (huile de castor préparée (2 oz))	1 20 12 96
"	(4 oz) 2 40 25 92

Cuir et peaux.	
<i>Cuir à semelles.</i>	
Spanish No 1	18 lbs en moy. 0 20 0 22
"	" 25 " et au-des. 0 19 0 20
"	" léger. 0 17 0 18
"	" No 2 0 16 0 16 1/2
"	" 18 lbs en moy. 0 18 0 20
Zanzibar	0 16 0 00
Slaughter sole No 1	steers. 0 18 0 20
"	" p. ord. 0 17 0 20
"	" No 2 0 16 0 17
"	" sans acide. 0 00 0 17
"	" union crop No 1. 0 26 0 00
"	" No 2. 0 20 0 00

Prix en gros	
Harnais finis à la main p. lb.	0 25 0 26
" No. 2	0 23 0 24
" finis à la roue p. lb.	0 22 0 24
" No. 2	0 21 0 23
" taureau	p. lb. 0 19 0 20
Vache cirée mince	p. lb. 0 25 0 26
" forte No. 1	p. lb. 0 21 0 23
Vache grain. pesante	p. lb. 0 23 0 25
" Hm, M. Lin le p.	0 10 1/2 0 11 1/2
" écossaise	p. lb. 0 24 0 26
Taure française	p. pied. 0 60 0 85
" anglaise	" 0 00 0 70
" canadienne	" 0 50 0 60
Veau can. 25 à 30 lbs	p. lb. 0 60 0 70
" 36 à 45	p. lb. 0 57 1/2 0 62 1/2
" 45 et plus	p. lb. 0 55 0 57 1/2
Vache fendue moy. Ont	p. lb. 0 15 0 17
" forte de Q.	p. lb. 0 14 1/2 0 16
" mince	p. lb. 0 17 0 00
Vache vernie	le pied. 0 00 0 16
" d'Ontario	" 0 16 0 19
Cuir verni uni, grainé	" 0 00 0 16
Mouton mince	la doz. 5 00 9 00
" épais	p. lb. 0 40 0 45
Dongola glacé, ord.	le pied. 0 11 0 19
Kid Chevrete	" 0 20 0 38
Chèvre des Indes glacée	" 0 15 0 00
Kangourou	" 0 38 0 45
Dongola dull	" 0 11 0 19
Buff d'Ontario	H. 0 13 H.M. 0 12
"	M. 0 12 L. 0 11
Buff d'Ontario No 2	" 0 00 0 09 1/2
Buff de Québec	H. 0 11 1/2 H.M. 0 11
"	M. 0 10 1/2 L. 0 09 1/2
Buff de Québec No 2	" 0 00 0 09
Glove Grain Ontario	" 0 00 0 11
" Québec	" 0 00 0 09
Pebble " Ontario	" 0 10 1/2 0 11
" Québec	" 0 09 1/2 0 10
Cuir à bourrure No 1	0 22 No 2 0 20

<i>Cuir à Reliure.</i>	
Maroquin large	doz. \$24 00 \$36 00
" petit	" 18 00 22 00
" persian	" 12 00 20 00
Veau de loi, im.	\$48 00 S. Royal \$40 00
"	Royal 38 00
Veau de loi	M. \$30 00 D. \$20 00
Vache Russie en peau	la pièce. 18 00
" imitation le pied.	0 30
" seal	0 20
Veau de Russie	doz. 72 00

Prix en gros.	
<i>Peaux. Prix payés aux bouchers.</i>	
Peaux vertes, par 100 lbs.	No. 1 \$3 50
do	No. 2 2 50
do	No. 3 1 50
Veaux, la livre	0 05
Agneaux, la pièce	0 00 à 0 15
Moutons, laine	0 75 à 0 80
Moutons, tendus	0 00 à 0 00
Les tanneurs paient 50 cts de plus pour les peaux assorties et inspectées.	
Peaux de l'Ouest	No. 1 0 00
do	No. 2 0 00

Laines.	
Toison du Canada, la lb.	0 17 à 0 19
Arrachée, non assort.	" 0 19 à 0 20

Chaussures.	
Brogans	\$0 75 à 1 00
Cobourgs	0 90 1 10
Split Balmorals	0 85 1 10
Kip	1 15 1 40
Buff	1 20 1 90
Veau	1 95 3 85
Buff Congress	1 20 1 70
Veau	2 10 3 40
Split boots	1 40 2 15
Kip	2 00 2 90
Veau	2 75 3 90
Bottes en feutre	1 50 2 00
"	1 70 2 50
Wigwams	0 65 0 90
Mocassins	1 50 2 15

A CHEVILLE.	
Split Boots	\$0 60 à 0 70
Split Balmorals	0 75 1 05
Kip	1 00 1 10
Buff	0 80 1 25
Pebble	1 00 1 25
Buff Bals clous en cuir	1 00 1 15

A COUTURE.	
Pebbles Boutonnées	1 05 1 30
Buff lustré	1 10 1 20
Pebble	1 10 1 50
Lustré	1 25 1 50
Chèvre	1 50 1 90
Veau poli	1 30 1 60
Chevreau français	1 80 3 60
" canadien	1 40 2 75

Prix en gros.	
A, extra supérieure,	" 0 20 à 0 22
B, supérieure,	" 0 00 à 0 00
Noire,	" 0 17 à 0 18
Cap de B. E. en suint,	" 0 13 à 0 16
Australie, lavée,	" 0 00 à 0 00
Buenos Ayres,	" 0 30 à 0 34
Natal, en suint,	" 0 00 à 0 00

Fourrures.	
<i>Prix payés à Montréal.</i>	
Vison, lapice	\$1 00 à \$1 50
Rat musqué (printemps)	0 10 0 12
Marte, No. 1	0 80 1 00
Renard roux	1 00 1 25
Loup-cervier	1 00 2 00
Bête puante	0 25 1 00
Ours	10 00 15 00
Loutre	8 00 12 00
Castor, la livre	3 00 3 50
Chat sauvage	0 25 0 75

Prix en gros.			
Hommes.	Garçons.	Enfants.	
\$0 75 à 1 00	\$0 70 à 0 80	\$0 65 à 0 75	
0 90 1 10	0 80 0 95	0 70 0 75	
0 85 1 10	0 80 1 05	0 70 0 75	
1 15 1 40	0 90 1 15	0 80 0 95	
1 20 1 90	1 00 1 40	0 90 1 00	
1 95 3 85			
1 20 1 70			
2 10 3 40			
1 40 2 15	1 25 1 60		
2 00 2 90	1 60 1 90	1 25 1	
2 75 3 90			
1 50 2 00			
1 70 2 50			
0 65 0 90			
1 50 2 15			

Femmes.	Filles.	Enfants	
\$0 60 à 0 70	\$0 50 à 0 60	\$0 40 à 0 50	
0 75 1 05	0 60 0 85	0 50 0 60	
1 00 1 10	0 85 1 00	0 65 0 75	
0 80 1 25	0 80 1 00	0 60 0 70	
1 00 1 25	0 90 1 00	0 50 0 65	
1 00 1 15	0 90 1 00	0 50 0 65	

LESSARD & HARRIS

Ci-devant de BRODEUR & LESSARD,

Contracteurs-Plombiers, Couvreur et Poseurs d'Appareils de Chauffage

421 1/2 RUE CRAIG, MONTREAL.

Téléphone Bell, 2194.

MAISON

LAURENT, LAFORCE & BOURDEAU

Fondée en 1860.

No 1637 Rue Notre-Dame, Montréal.

Téléphone Bell 1297.

SEULS IMPORTATEURS DES CELEBRES PIANOS

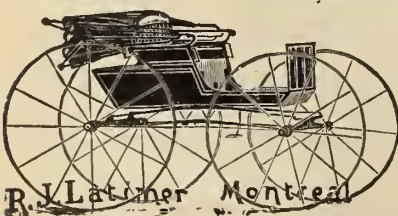
HARDMAN, de New York, MARSHALL & WENDELL, d'Albany, N. Y., IVERS & POND, de Boston,

Et des meilleurs PIANOS et ORGUES fabriqués au Canada.

Cette maison, si avantageusement connue par l'excellence es Instruments qu'elle offre en vente, et par la satisfaction générale qu'elle a toujours donnée pendant plus de trente années d'existence, mérite à juste titre la confiance illimitée dont elle a toujours joui.

REPARATIONS ET ECHANGES à des conditions très acceptables, et toutes sortes de PIANOS D'OCCASION en mains.

UNE CHOSE QUE LES MARCHANDS DE LA CAMPAGNE NE SAVENT PAS ENCORE.



Ils peuvent faire plus d'argent en achetant un petit lot de buggies de Latimer au prix du gros et en les vendant en détail, qu'ils n'en peuvent faire sur un char de fleur, de grain, de plâtre, de sel, de clous, ou sur les cotons, et ils n'auront pas le quart du montant à déboursier. Ça vous paiera d'essayer. Adressez-vous à

R. J. LATIMER

592 rue St Paul, Montréal.

PRODUITS FRANÇAIS.

Quincaillerie pour Batisses et Meubles

OUTILLAGE.

Ustensiles de Ménage en fer blanc, émaillé, cuivre et bois, Articles de chasse.

Lampes, Jouets, Bimbelotterie, Lunettes, Instruments d'Optique et tous Articles de Paris.

ROYER & ROUGIER Freres

Maison fondée en 1827.

9 PLACE DES VOSGES | 73 RUE ST-JACQUES

PARIS.

MONTREAL.

Téléphone 1516

A. DEMERS. Tél. 589. C. BRUNET.

Faisant affaire sous les noms de

DRAPEAU, SAVIGNAC & CIE

140 Grande Rue St-Laurent, Montreal

FERBLANTIERS. PLOMBIERS, COUVREURS,

Et Poseurs d'Appareils de Chauffage

Assortiment très varié et complet d'Ustensiles de cuisine, Coutellerie, Lampes, Gazeliers, Brackets, Globes, etc., à des prix très modérés.

Ils se chargent de tout ouvrage, tel que Couverture en Ardoise, en Ferblanc, en Tôle galvanisée, et toutes espèces de réparations à des prix très modérés.

Spécialité pour la pose et les réparations de Fournaises à eau chaude, à vapeur, haute et basse pression, et Fournaises à l'air chaud.

Fournaises à l'eau chaude et à l'air chaud combinés.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 21 MAI 1894.

Prix en gros		Prix en gros		Prix en gros		Prix en gros	
Fers et Métaux.		Clous à river par 100 lbs :		Fontes.		BRICKS	
FERRONNERIE ET QUINCALLERIE.		1 pouce.....	4 40	Siemens..... par tonne	17 00 17 50	De Montréal.....	7 51 8 50
Fers à cheval :		1 1/2 ".....	3 90	Coltness.....	20 00 20 50	Du bord de l'eau.....	4 50 5 00
Ordinaires, au baril.....	3 65 0 00	2 ".....	3 25	Calder.....	19 00 19 50	Réfractaires.....	21 00 23 00
do par 25 barils.....	3 50 0 00	2 1/2 ".....	3 05	Langlois.....	19 50 20 00	Brique pressée.....	25 00 35 00
En acier.....	0 00 0 00	3 ".....	2 75	Sumnerlee.....	19 50 20 00	PEINTURES	
Fers à repasser... par lb	0 03 1/2 0 03 1/2	Clous d'acier.....	10c en sus	Gartsherrie.....	00 00 19 00	Blanc de plomb " Crown	
Fiches : Coupées, toutes		Clous galvanisés, par 100 lbs.	\$9 25	Glengarnock.....	0 00 00 00	Diamond " par 100 lbs.	5 50 6 00
dimensions... par 100 lbs	3 15 3 75	Clous à ardoise.....	1 00	Carnbroc.....	18 50 19 00	Blanc de plomb pur, 100 lbs.	5 00 5 50
Pressées, do... Esc. 20 p.c.	3 90 0 00	Clous à cheval No 7.....	2 25	Eglinton.....	18 75 19 25	" No 1.....	5 00 5 50
" 7-16.....	3 90 0 00	" 8.....	2 25	Hotts.....	00 00 00 00	" 2.....	4 50 5 00
" 8.....	4 25 0 00	" 9 et 10.....	2 15	Canadienne.....	16 50 17 00	" 3.....	4 25 4 50
" 5-16.....	4 50 0 00	Clous de broche:		Fer en barres.		" sec.....	5 50 6 00
" 1.....	4 75 0 00	1 pouce, No 16.....	\$1 55	Canadien..... par 100 lbs	1 75 1 80	Rouge de Paris, Red Lead	4 00 5 00
Fil de fer :		1 1/2 " No 15.....	3 85	Anglais.....	2 25 2 30	Rouge de Venise, Anglais	1 50 2 00
Poli, de No 0 à No 8, par		1 3/4 " No 14.....	3 45	Alfiné.....	2 55 2 65	Ocre jaune.....	1 70 2 00
100 lbs Esc. 20 p.c.....	2 60 0 00	1 1/2 " No 13.....	3 45	De Suède.....	3 75 4 00	Ocre rouge.....	1 50 2 00
Galvanisé.....	3 35 0 00	2 " No 12.....	3 25	De Norvège.....	3 75 4 00	Blanc de Céruse.....	0 45 0 60
Huile et brûlé.....	2 70 0 00	2 1/2 " No 11.....	3 40	Lowmoor.....	6 50 0 00	Peintures préparées, gal.	1 00 1 20
Esc. 20 p.c.....		3 à 4 1/2 pouces, No 6 à 10.....	3 00	" en verge.	0 09 0 10	Huile de lin crue.....	0 55 0 57
Brûlé; pour tuyau, la lb.	0 06 0 07	5 à 6 " No 3 à 5.....	2 60	Feuillard.		" bouillie.....	0 58 0 60
Barbelé pour clôtures....	0 00 0 03 1/2	Limes, râpes et tiers points:		A cercler..... par 100 lbs	2 40 2 60	Ess. de Térébenthine.....	0 46 0 7
Fil de laiton, à collets		1ère qualité, escompte....	50 \$0 00	Double.....	2 30 2 50	Mastic par 100 lbs.....	2 00 2 50
par lb	0 35 0 40	2me qualité, ".....	60 0 00	Tôles.		Papier goudronné, la lb.....	0 01 0 12
Fontes Malltables ".....	0 09 0 10	Mèches de tarière, esc.....	60 0 00	Noire, Nos 10 à 20, p. 100 lbs	0 00 0 00	Papier feutre, le rouleau.....	0 65 0 00
Enclumes ".....	0 10 1/2 0 11	Tarières escompte.....	40 0 00	" 22 à 24, ".....	2 15 2 20	VERRES A VITRES	
Charnières:		Vis, à bois, escompte.....	77 1/2 0 00	" 26 par 100 lbs.....	2 25 2 30	United 11 a 25.....	1 30 à 1 40 5 1/2 pds.
T et "Strap"..... par lb	0 05 0 05 1/2	Boulons à voiture, esc.....	70 0 00	" 28 par 100 lbs.....	2 35 2 40	" 26 40.....	1 40 1 50
Strap et Gonds filetés 0 03 1/2 0 04 1/2		Boulons à bandage.....	60 0 00	Galvanisée Morewood.....	0 06 0 06 1/2	" 41 50.....	3 25 3 40 100 pds.
Clous, etc.		Boulons à lisses.....	70 0 00	" Queen's head.....	0 05 0 05 1/2	" 51 60.....	3 50 3 65
Clous coupés à chaud :		Métaux.		Etanée, No. 24, 72x30.....	0 07 1/2	" 61 70.....	3 80 3 90
De 5 1/2 à 6 pcs, par 100 lbs	\$1 90	Cuivre.	\$ c. \$ c.	" No. 26, ".....	0 08	" 71 80.....	4 30 4 40
5 pcs.....	1 95	Lingots..... par lb	0 12 0 13	" No. 28, 84x36 p. 100 lbs.	0 08	" 81 85.....	4 80 4 90
4 à 4 1/2 ".....	2 00	En feuille.....	0 25 0 26	Canada, par boîte.....	2 30 à 2 35	" 86 90.....	6 30 6 40
3 1/2 à 4 ".....	2 05	Etain.		Fer blanc.		" 91 95.....	
3 pcs.....	2 10	Lingots.....	0 22 0 23	Coke I C par boîte.....	3 35	(Escompte 50 p. c.)	
2 1/2 à 2 3/4 ".....	2 15	Barres.....	0 23 0 24	Charbon de bois I C par boîte.....	3 75	TUYAUX ET CONDUITS.	
2 à 2 1/2 ".....	2 30	Plomb.		" I X.....	4 75	Tuyaux en fer—liste :	
1 1/2 à 1 3/4 ".....	2 40	Saumons..... par lb	0 03 0 03 1/2	Pour chaq. X additionnel extra	1 00	1/2 pouce de diamètre.....	0 08 1/2
1 1/2 pouce.....	2 90	Feuilles.....	0 04 0 05	Charbon de bois D C.....	1 00	1 ".....	0 12
Clous coupés à froid :		De chasse.....	0 51 0 51 1/2	" I C Bradley 5 50 à 5 75		1 1/2 ".....	0 17
De 1 1/2 à 1 3/4 pcs, par 100 lbs	2 40	Tuyau..... par 100 lbs	4 75 5 09	Fer blanc terne.....	7 00 7 50	2 ".....	0 22
1 1/2 pouce.....	2 80	Zinc.		Matériaux de Construction		2 1/2 ".....	0 28
Clous à finir par 100 lbs :		Lingots, Spelter. par lb	0 05 1/2 0 05 1/2	CIMENTES		3 ".....	0 43
1 pouce.....	4 15	Feuilles, No. 8.....	0 05 1/2 0 06	Ciment de Portland.....	2 25 2 75	3 1/2 ".....	0 50
1 1/2 ".....	3 65	Acier.		Plâtre calciné.....	1 80 2 00	4 ".....	0 62
1 1/2 à 1 3/4 ".....	3 25	A ressort..... par 100 lbs	3 00 3 25	Chaux, maçonnerie p. 100 lbs	0 40 0 50	4 1/2 ".....	0 74
2 ct 2 1/2 ".....	3 05	A lisse.....	2 25 2 50	PLATRE POUR LA TERRE		5 ".....	0 88
2 1/2 à 2 3/4 ".....	2 90	A bandage.....	5 50 6 00	Le sac.....	0 50 0 55	6 ".....	1 06
3 à 6 ".....	2 75	A pince.....	2 50 2 75	Au char.....	0 00 0 50		1 28
Clous à quarts par 100 lbs		Fondu..... par lb	3 25 3 50				1 65
1 1/2 pouce.....	3 65	Poule, ordinaire.....	0 12 0 13				
1 ".....	3 40	De mécanicien.....	0 00 0 07				
1 1/2 ".....	3 40		0 00 0 04				

Nous Attendons sous peu une Cargaison de

MELASSE des BARBADES

RÉCOLTE NOUVELLE.—QUALITÉ SUPÉRIEURE ET GARANTIE.

Que nous vendrons (à arriver) à des prix excessivement bas.

DEMANDEZ NOS PRIX !

LAPORTE, MARTIN & CIE

ÉPICIERIS EN GROS, MONTREAL.

The JAMES ROBERTSON Co., limitée

Marchands de METAUX et Fabri-
cants de TUYAUX en
PLOMB

Coudes en plomb comprimé, PLOMB DE CHASSE,
Mastic, BLANC DE PLOMB. Spécialité de l'en-
veloppe des FILS ELECTRIQUES avec du Blanc
de Plomb; aussi SCIES RONDES, SCIES A MOU-
LINS, GODENDARDS et autres scies.

Bureaux : 144 RUE WILLIAM

Usines : coin des rues William et Dalhousie
MONTREAL.



Clotures ! Balustrades !

Toutes sortes de Tra-
vaux en fer.

Toronto Fence & Ornamental
IRON WORKS
73 Adelaide St., Toronto, Ont.

COUR SUPÉRIEURE, Montréal.

No 105.

Dame Geneviève Desève, de la cité et du district
de Montréal, épouse de Albert Barre, commis du
même lieu, a intenté ce jour une action en separa-
tion de biens contre son mari. Montréal, 27 avril
1894.

LAMOTHE & TRUDEL, avocats de la demande-
resse.

PEINTURES PREPAREES

Marque de "ISLAND CITY" Commerce

Les peintures sont préparées avec de l'huile de
Lin pure, sans mélange chimique.

Peinture à Plancher "ISLAND CITY" sèche
en 12 hrs. Peintures à Couvertures, etc.

P. D. DODS & CIE,

180 Rue McGill

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 24 MAI 1894.

Tuyaux en grès—liste :																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																										
------------------------	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

Restaurateur de Robson.



Marque de Commerce.

Cette préparation est hautement recommandée par des personnes compétentes, plusieurs médecins et autres.

En vente partout—50 centins la bouteille.

L. ROBITAILLE, Propriétaire.
Joliette, P. Q., Canada.

BOIS DE SCIAGE

Bureau : 512 Lagauchetière
MONTREAL.

CLOS, Tél. Bell
Canal Lachine No 6678.
BASSIN No 3.
Vis-à-vis rue Ottawa.
Tél. Bell No 8303.

'ANCHOR' WEAKNESS CURE

Est le REMÈDE TONIQUE par excellence, le TONIQUE le plus complet ;

Il renferme tous les éléments indispensables au renouvellement du SANG et des TISSUS.

Nécessaire dans tous les cas de Faiblesse et principalement dans les

Maladies des Poumons :

CONSUMPTION, TUBERCULOSE.

La DYSPEPSIE, sous toutes ses formes—Embaras du Foie—Les Maladies des Nerfs—Epuisement Nerveux—Les Maladies du Sang :

Anémie—Chlorose—Les Maladies et la Convalescence des Femmes.

L'Amaigrissement—La Débilité Générale,

Et dans tous les cas de Convalescence.

PILULES du Dr NELSON—Tonique du Sang
VERMICURE FRANÇAIS, (au Chocolat)

CASTOROL, (huile de Castor préparée) en
bouteilles de 2 oz. et de 4 oz.

ANCHOR MEDICINE CO'Y
QUEBEC ET MONTREAL.

THE EDWARD CAVANAGH CO'Y

Manufacturiers et Importateurs

— DE —
QUINCAILLERIES,
HUILES,
PEINTURES,
CHARBONS,
Etc., Etc.

2547 à 2553 rue Notre-Dame,

Coin de la rue des Seigneurs.

Bell Tél. 8025.

MONTREAL.

CIE de TELEPHONE BELL du Canada

— BUREAU PRINCIPAL —

30—RUE ST. JEAN—30

MONTREAL.

La Compagnie vendra ses instruments à des prix variant de \$7 à \$25 par paire. Les "Standard Bell Telephone set" (protégés par une marque de fabrique enregistrée) dont le but spécial est de donner un service parfait et constant, est celui dont la compagnie se sert pour ses abonnés et il est supérieur à tout autre outillage téléphonique qui ait été mis jusqu'ici sur le marché.

Les abonnés du service de Montréal et le public peuvent maintenant obtenir la communication téléphonique sur ses lignes de circuit à longue distance, avec Québec, Ottawa et Sherbrooke et les localités intermédiaires, aux prix suivants :

	Abonnés	Public
Pour Québec	60c	\$1.00
" Ottawa	50c	75c
" Sherbrooke	50c	75c

On trouvera des cabinets isolés pour la conversation à l'Agence de la Compagnie, à Montréal, No. 1730 rue Notre-Dame, où l'on pourra obtenir toutes informations au sujet des prix et des localités en communication.

PETITES NOTES.

Santa Fé. Nouveau Mexique, a été fondée en 1605; elle est située à 7000 pieds au dessus du niveau de la mer.

Lors du dernier anniversaire de sa naissance, le prince de Bismark a reçu plus de 11,000 lettres, adresses, télégrammes etc.

La population de St Petersburg est de 1,000,000 d'âmes. La police de la ville compte 2,165 hommes qui, en 1890, ont fait 76,002 arrestations.

Les mineurs allemands peuvent rarement se payer le luxe de manger de la viande. Leur principale nourriture est le pain de seigle et les légumes.

Nouvel usage pour le pétrole. Dans certaines parties du Tennessee, on trempe les bébés dans le pétrole pour les garantir contre les loups.

A Terre Haute, Indiana, on vient d'installer dans une distillerie un nouvel outillage qui va permettre, dit-on, de faire du whiskey au coût de 10c. le gallon. La fabrication la plus économique jusqu'ici, coûtait 13c, le gallon.

Un projet de loi décrétant qu'aucune bâtisse ne sera élevée à Londres, à moins de 20 pieds de distance du milieu de la rue a fait constater le fait qu'il y a, dans le centre de la cité, 32 milles de rues qui ont moins de 40 pieds de largeur.

La république du Guatemala a décidé d'encourager l'immigration des agriculteurs japonais. Les Japonais importés par la société industrielle seront exempts d'impôts pendant deux ans, et les fermiers sont autorisés à traiter avec la société pour la fourniture de journaliers agricoles.

La Compagnie du Pont sur la Manche a présenté un bill au parlement impérial pour autoriser l'exécution de travaux préliminaires au montant de \$500,000, dans le but de démontrer la praticabilité de la construction et de la conservation de l'œuvre. En cas de succès, on demandera au parlement l'autorisation de construire les ouvrages permanents.

Un jeune homme de Gesves (canton d'Andenne) (Belgique), vient d'inventer une lampe d'une force inconnue jusqu'à nos jours. La lampe se compose de deux mille pièces, elle a 6 pieds de haut, et $\frac{3}{4}$ pieds de diamètre. On peut lire un journal à deux cents verges de distance. La lampe est alimentée au moyen d'huile grasse; la consommation est minime.

On annonce la création prochaine en France de Lettres de crédit postales, divisées en coupons de vingt-cinq francs (\$5 00). Les porteurs de ces lettres éviteront ainsi d'emporter en voyage de fortes sommes qu'ils pourraient perdre ou se faire voler. Les coupons seront payés sur présentation de lettres d'identité et de la photographie du porteur que la lettre devra contenir.

Les moineaux font, paraît-il, de grands ravages dans les plantations de coton. Pour s'en débarrasser, un planteur imagina, de semer, entre les rangs des cotonniers, du blé qu'il avait fait tremper dans du whiskey. Les moineaux se jetèrent sur les grains et furent bientôt ivres à ne pouvoir se tenir debout. On pouvait alors les prendre à la main. Deux ou trois répétitions de ce procédé débarrassèrent le planteur.

Il y a eu transaction entre M. Eiffel et le liquidateur du canal de Panama; M. Eiffel accepte paiement de sa créance contre la compagnie en bons de la loterie du Panama, au cours de 126 francs; il prendra \$1,000,000 d'actions dans la nouvelle compagnie, si elle se forme ou bien, s'il n'y a pas de nouvelle compagnie il paiera \$800,000 à la liquidation et sera rangé parmi les créanciers pour les billets de la compagnie qu'il a reçus en paiement de travaux exécutés.

En Europe, on colore artificiellement jusqu'aux fruits frais, pour leur donner plus belle apparence. Le *Bulletin d'Arboriculture* de Belgique donne à ce sujet une liste des matières colorantes employées pour colorer les prunes, les citrons, les fraises, les pêches, le melon les pommes et les poires. Un savant belge, le Dr. Villon, servit dernièrement au dessert, à des convives qu'il avait à dîner, des pommes dont l'extérieur paraissait intact, mais dont l'intérieur portait les trois couleurs du drapeau français.

A Londres, les consommateurs demandent du lait couleur de crème. Un individu qui avait voulu conduire une laiterie sur le principe de l'honnêteté, s'est vu refuser son lait. Il a eu beau expliquer que la couleur blanche était la couleur naturelle du lait, on lui disait que son lait n'était que de l'eau avec du blanc d'Espagne. Il a dû se conformer à ce préjugé et maintenant il livre du lait coloré crème au moyen de l'addition d'une cuillerée à thé de garance, teinture végétale inoffensive, dans environ huit pintes de lait.

Une nombreuse délégation de négociants, de banquiers et d'industriels est allée la semaine dernière à Ottawa demander au gouvernement fédéral d'entreprendre le creusement d'un canal reliant le lac Simcoe au lac Ontario. Ce canal, en utilisant ensuite la rivière Simcoe pour atteindre la baie Georgienne, diminuerait de 300 à 400 milles le trajet de Chicago à Montréal. Malheureusement, quoiqu'on y ait pensé depuis longtemps, les difficultés de la construction et surtout de l'alimentation du canal l'ont toujours fait regarder comme impraticable.

M. L. Munk, de Hambourg, a découvert un procédé pour fabriquer un cuir analogue à la substance cornée que nous appelons baleine.

Pour cela, il trempe les peaux dans une solution de chaux et de soufre, et sans les rincer il les traite ensuite par une forte solution de chromate de potasse, les étend pour les faire sécher, les passe à la presse et les enduit de vernis.

Le produit ainsi obtenu convient très bien pour baleines à corset et articles analogues.

Pour rendre le papier lumineux, on prépare une solution de 1 livre de gélatine pure, incolore, dans 2 pintes d'eau chaude, et on y ajoute 2 grains de glycérine et 3 livres de peinture lumineuse. Cette dernière est composée de sulfure de calcium mélangé d'un peu de sel de bismuth. Après avoir bien remué le mélange, on en étend à chaud deux couches sur le papier. On obtient ainsi une phosphorescence violet pâle, qui persiste durant environ 40 heures après l'insolation. Si la peinture doit être employée en plein air, on y ajoute un peu de laque peu consistante, et on passe une couche de laque sur le deuxième enduit à la peinture.

Les conclusions d'une série d'expériences faites par la section de chimie du Franklin Institute sur les ciments de laitiers sont les suivantes: Les laitiers donnant les meilleurs ciments sont ceux pauvres en silice et riches en chaux et en alumine: exemple, un laitier contenant 25,30 de silice, 48 de chaux et 20,10 d'alumine. Le meilleur ciment est obtenu en mélangeant 25 parties en poids de chaux éteinte et 100 de laitier. Le mortier préparé avec une partie de ciment et 3 parties de ciment de laitier broyé donne une liaison irréprochable pour briques. Des échantillons de ce mortier séchés un jour à l'air et 27 jours sous l'eau ont présenté des qualités de résistance comparables à celles de ciments de bonne qualité. Des briquettes de ciment de laitier pur, séchées à l'air ne présentent aucune trace de gerces. Leur résistance est satisfaisante. Après un séchage de 28 jours à l'air sec, à l'air humide, et sous l'eau ces briquettes ont donné respectivement comme résistance à la rupture par traction 375 livres, 210 et 253 pour une section de 1 pouce carré. Des briquettes de Portland anglais ont donné dans les mêmes conditions des coefficients de rupture de 216, 300 et 333 livres.

La pisciculture marine est très florissante et rend de très réels services en Amérique et en Norvège où elle est actuellement pratiquée de façon courante. D'après M. Köhler, en ces deux pays, les opérations de la pisciculture marine se pratiquent maintenant en grand, pour la morue et le homard. Les poissons sont conservés dans d'immenses réservoirs qui peuvent en contenir 1.000 à 1.500, et les œufs pondus sont recueillis et placés dans des appareils à incubation où l'eau est constamment agitée; les alevins sont versés à la mer après leur éclosion. Un seul établissement, celui de Bildo, dans la baie de la Trinité (Terreneuve), a lancé en mer 165 millions de jeunes morues en 1892, et l'établissement de Flödieken (Norvège) en a pareillement mis à l'eau 240 millions au cours de l'année 1893. Les services rendus par ces établissements ont déjà pu être appréciés, car des morues ont été capturées en différents points des côtes de Terreneuve et de Norvège qui étaient absolument dépeuplés. La propagation artificielle du homard est de date plus récente; les œufs doivent être soigneusement détachés des fausses pattes abdominales de la mère, puis ils sont placés dans des appareils flottants dus à M. Nielson. En 1892, l'établissement de Dildo a ainsi obtenu l'éclosion de 600 millions d'œufs de homard.

PROPRIÉTÉS
ET
LOTS A BATIR
A Vendre
Au Mois

Résidences d'Été
A Vendre
ou à
Louer

Prêts
Négociés
aux
Plus Bas Prix

Assurances
Evaluations

L.F. LAROSE AGENT D'IMMEUBLES

1627 Rue Notre-Dame
Tél. Bell, 2935.

MARCOTTE FRERES ENCANTEURS

— ET —
Agents d'Immeubles

Avances faites sur consignations.
Emprunts négociés sur hypothèques.

No 89 rue St-Jacques,
MONTREAL.

JOHN MORRIS AGENT D'IMMEUBLES

Assurances Contre le Feu,
Prêts sur Hypothèques

126, RUE ST-JACQUES

Téléphone 2290. MONTREAL

J. A. GRENIER
Arpenteur-Ingénieur Civil
SOLICITEUR DE PATENTES
107 Rue St-Jacques, - - Montréal.

R. A. MAINWARING Courtier d'Immeubles ET PLACEMENTS

— BUREAUX —

147 St. Jacques | 2358 Ste Catherine

MONTREAL

Téléphone Bell 2433

J. CRADOCK SIMPSON & CIE

AGENTS D'IMMEUBLES ET DE FINANCES.

OFFRENT EN VENTE. — Résidences de première classe : bonnes maisons ; propriétés commerciales et magnifiques lots à bâtir.

OFFRENT A LOUER. — Maisons meublées, maisons non-meublées et Magasins.

FONT DES PRETS — Sur bonnes hypothèques à des taux d'intérêt très bas.

ASSURENT — Les risques de tout genre dans les Compagnies de premier ordre.

ADMINISTRENT LES PROPRIÉTÉS — Pour les propriétaires ou fidéi-commissaires, au mieux de leurs intérêts.

VENTE D'IMMEUBLES A L'ENCAN — Tous les quinze jours, le MERCREDI.

Bâtisse de l'Assurance "Guardian,"

181, RUE ST-JACQUES, MONTREAL.

TELEPHONE 714

JOSEPH FABIEN
PLATRIER, — Ouvrages Unis et Ornementés
NO 47 rue Knox, Pointe St Charles.
Ouvrage en Ciment une spécialité.

JOHN JAMES BROWNE, Architecte.
JOHN JAMES BROWNE & SON, Agents d'Immeubles

Si vous désirez acheter, vendre ou acquérir des

PROPRIÉTÉS

Adressez-vous à

JOHN JAMES BROWNE & SON

207 RUE ST-JACQUES, MONTREAL

(Bâtisse Nordheimer)

Evaluation de propriétés,
Règlement de pertes d'incendie

"LE CONSTRUCTEUR"

(25ème année).

Moniteur Spécial des Industries du Fer.

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Industriel, Commercial et Financier, Mines et Métallurgie, Chemins de fer, Tramways et Navigation, Machines pour manufactures et industries diverses.

PARAISANT LE DIMANCHE.

DIRECTEUR :

MAURICE ALBERT,
82 rue du Rocher, Paris.

Prix de l'abonnement annuel :

FRANCE, 25f. - ETRANGER, 27f.

A VIS DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE

JEROME LECOMTE & FILS,

Plombiers et poseurs d'appareils de chauffage et d'éclairage, No 160 rue St Laurent, Montréal, faillis.

Les soussignés vendront par encan public, en lots convenables aux acheteurs, sur les lieux,

Lundi, le 28 Mai 1894, à 10 hrs a.m.,

l'actif mobilier appartenant à la faillite des soussignés, et consistant comme suit, savoir :

Un stock de radiateurs, fournaies, machineries, outils, ventilateurs, matériaux de toutes sortes, fixtures du magasin, comprenant un coffre-fort, cloisons, tablettes, établis : roulant : un cheval, express, buggy, sleigh, harnais, etc., le tout se montant, d'après l'inventaire, à \$1799.23

Les dettes de livres, suivant liste, seront vendues séparément..... 2485.04

L'inventaire du stock et la liste des dettes de livres peuvent être examinés à mon bureau. Pour plus amples informations, s'adresser à

CHARLES DESMARTEAU, Curateur,
1398 rue Notre-Dame, Montréal

MARCOTTE FRERES,
Encanteurs.

A. LIPPÉ, L. L. B.,
NOTAIRE
Argent à prêter sur hypothèque.
Bâtisse de la Banque du Peuple,
97 RUE SAINT-JACQUES et 219 RUE SAINT-URBAIN
Tél. 2768.

VINCENT & DUFRESNE ARCHITECTES

Ingénieurs Civils, Arpenteurs,
BREVETS D'INVENTION

17 Rue St-Jacques, - Montréal.
Bureau du soir : 260 rue Roy, et à Longueuil.

ARGENT A PRETER
Créances achetées à 5 et 6 p.c.

L. BELANGER
— NOTAIRE —
58 Rue St. Jacques et 116 Rue Visitation

FRED. R. ALLEY

Achète, Vend et Échange

— LES —

PROPRIÉTÉS

Administration de Successions,
Collection de Loyers,
Placement d'Assurance.

BUREAU PRINCIPAL,

116 Rue ST-JACQUES, Montréal

Téléphone 1251.

SAULT AU RECOLLET

Lots sur le bord de la rivière,

PARC STANLEY

A L'EXTREMITÉ DES CHARS ÉLECTRIQUES.

Lots de 5500 pieds pour \$350 et au-delà

Selon l'emplacement.

Téléphone 1842.

ALBERT E. LEWIS,

185 rue St-Jacques, Montreal.

Ventes enregistrées

Pendant la semaine terminée le 19 mai 1894

MONTREAL EST

QUARTIER STE-MARIE

Rue Visitation Nos 71 et 73, maison en brique. Lot 295, terrain 48.6 x 125.6. Michel Laforce à Nazaire Dufort; \$7,000 [36481].

Rue Lafontaine Nos 171 et 173, maison en bois et brique. Lot 1362-8, terrain 26 x 88.5 d'un côté et 87.7 de l'autre. George Gagnier à Adolphe Gagnon; \$2,000 [36494].

Rue Gain Nos 49 à 55, maison en bois et brique. Lot 217-1, terrain 39.6 en front 41.6 en arrière x 75. Hormidas Foisy à Joseph David; \$2,850 [36428].

QUARTIER ST-JACQUES.

Rue St-André Nos 223 à 229, maison en brique. Partie du lot 542, terrain 40 x 85. Le Shérif de Montréal à la Compagnie de Jésus; \$8,300 [36448].

Rue Dorchester Nos 239 et 241 Partie du lot 680, terrain 34 x 42.6. Ferdinand Piché à Charles A. Fafard; \$1,500 [36450].

Rue Cherrier Nos 7 et 9, maison en pierre et brique. Lot 1211-30, terrain 23 x 84. Dolphis Rastoul à Flore Roy, veuve de Auguste Lorrain; \$6,150 [36461].

Rue St-Hubert Nos 245 et 247, maison en pierre et brique. Lot 849-20, terrain 23.8 x 85. Mme veuve Edouard Létang à Alfred Napoléon Roy; \$4,000 [36488].

QUARTIER ST-LOUIS

Rue Drolet. Lots 902-82-1, 86-2, 87-1 et 88-1, terrains vacants, de 1620 p.de superficie. Charles Lafond à Amiot Lecours et Larivière; \$1,213 [36395].

Rue St-Hippolyte No 204, maison en brique. Partie N. O. du lot 1049-37, terrain 20 x 67. Mme David Tate à Delvina Sylvestre, épouse de Amédée Gagnon; \$2,000 [36435].

MONTREAL OUEST

QUARTIER ST ANTOINE

Rue Chomedey. Partie du lot 1654-69, terrain 20 x 155 vacant. Mme veuve Wm. S. Gillelan à Greta M. Bearsley, épouse d'Edouard W. Mudge; \$2,030 [125562].

Rue Bisson, hangar. Partie N. O. du lot 646, terrain 34.2 en front 31 en arrière x 35 d'un côté et 36 de l'autre. Olivier Faucher à La Banque du Peuple; \$1,350 [125566].

Avenue des Pins. Partie du lot 1726b, terrain 25.2½ en front, 25.2 en arrière x 104.9 d'un côté et 105.3½ de l'autre, vacant. Geo. O. A. St-Cyr à Benjamin Deslauriers; \$3,994.50 [125572].

Rue Dominion, Nos 75 à 81, maisons en bois et brique. Lots 86-16 et 17 et 87-1, terrains de 5895 p. en superficie. Mme veuve Thomas Trihey à Thomas Francis Trihey; \$4,200 [125574].

HOCHELAGA

QUARTIER ST-JEAN-BAPTISTE

Rue Amherst, Nos 810 à 814, maison en bois. Lot 8-15, terrain 25 x 115. Mathias Desnoyers à Joseph N. Arsenaault; \$1,800 [51683].

Rue Drolet, Nos 533 et 535, maison en bois et brique. Lot 15-685, terrain 20 x 72. Eusèbe Roy à Robert Caldwell; \$1,500 [51695].

Rue Drolet Nos 459 à 469, maison en

bois et brique. Lots 15-664, 665 et 666 et la ½ du lot 15-667, terrain 70 x 72. Michel Viger à Catherine Léonard, épouse de Magloire Charbonneau; \$7,100 [51712].

Rue Drolet Nos 537 et 539, maison en bois et brique. Lot 15-686, terrain 20 x 72. Eusèbe Roy à Wm John Clyde; \$1,500 [51723].

Rue St-André No 974, maison en bois etc. Lot 10-141, terrain 23 x 94. Trefflé Desrochers à Edmond Laplante; \$1,300 [51732].

Avenue Laval, maison en construction. Lot 15-1238, terrain 20 x 70. John Robillard à Edmond Roy; \$900.00 [51740].

QUARTIER ST-GABRIEL

Rue Charron No 149, maison en brique. Lot 3167-7, terrain 45 x 92. Frank Cooper à The Trustees of St. Matthew's Church; \$2,250 [51680].

Rue des Manufactures, Nos 184 à 188, maison en bois et brique. Lot 2800, terrain 45 x 100, Mme Frs. Xavier Gauthier esqual à Louis Donatien Charest; \$3,000 [51708].

Rue Centre, No 239 à 245, maison en bois et brique. Lot 3039, terrain 45 x 100, La succession Alexis Dubord à George H. Labbé; \$3,150 [51718].

QUARTIER ST-DENIS

Rue Rivard. Lots 162-168 et 169, terrains 22 x 70 chacun, vacants. Joseph Ethier à L. Villeneuve & Cie; \$500.00 [51720].

Rue des Carrières. Un vingtième indivis dans les lots 5-1 à 401, 404 à 568 terrains vacants. Wm McKenzie à David Seath; \$500.00 et autres propriétés [51728].

MILE END

Avenue Mont-Royal, maison etc. Lots 159 2 et 3, terrains 20 x 80 chacun, Léon Piché à Wm. H. D. Young; \$3,000 [51660].

MONTREAL ANNEXE.

Rue Hutchison. Lots 12-11-25 à 12-11-28, terrains 50 x 110.6 chacun, vacants, The Consolidated Land & Investment Co., à Harriett Annie Coole, épouse de Moses Staunton; \$2,000 [51676].

ST HENRI

Rue Notre-Dame, maison en bois et brique. La ½ N. E. du lot 2219, terrain 22.6 x 95. Benjamin Deguire à Daniel O'Shaughnessy; \$1,845 [51702].

Rue Workman, maison en brique. Lot 934, terrain 30 x 75. Elie St Pierre à Ferdinand Lefebvre, \$3,300 [51750].

COTE ST-ANTOINE

Avenue Victoria, maison, etc. Lot 215-40, terrain 50 x 135. John T. Eward à Carl A. Ludwig, \$4,250 [51724].

VERDUN

Rue Wellington. Lot 3268, terrain de 11 arpents 25 perches et 198 pieds, vacant. Henri Girard à Henry Ward, Eveline Ritcher épouse de Jos. Vogt à Henry Doiker veuve de Ed. Heuser; \$29,500 [51691].

MONTREAL JUNCTION.

Avenue Pacifique. Lots 141-270 à 274, terrains de 50 x 105 chacun. Wm James et autres à Thomas Boyd; \$1,312.50 [51716].

Avenue Pacifique. Lot 141-289, terrain 50 x 105, vacant. Wm James et autres à Alfred Pennington; \$367.50 [51717].

Avenue Pacifique. Lot 141-292, terrain 50 x 105.6, vacant. Wm James et autres à Alexandre Hain; \$367.50 [51618].

Revue Immobilière.

Montréal, 24 mai 1894.

Le marché des immeubles reprend l'allure tranquille qu'il n'a quittée de pendant très peu de semaines cette année. Il est difficile d'apprécier correctement le marché de la propriété foncière, car il arrive assez souvent que, afin de diminuer la taxe à payer, on omet de mentionner à l'acte tout ou partie de la somme payée comptant. S'il fallait prendre pour chiffres réels ceux qui nous sont fournis par plusieurs transactions cette semaine, on pourrait croire que la diminution des valeurs est déjà commencée. Cependant, nous ne croyons pas que cette diminution existe réellement.

Les lots à bâtir ont rapporté, apparemment les prix suivants :

Ville :	LE PIED
Rue Drolet.....	75c
" Chomedey.....	65c
" Bisson.....	\$1.18c
Avenue des Pins.....	\$1.50c
Montréal Annexe :	
Rue Hutchison.....	10c
Montreal Junction :	
Avenue Pacifique.....	7c

Presque toujours, maintenant les prix des lots à bâtir sont payés comptant. Autrefois on vendait un terrain sans exiger un sou comptant, pourvu que l'acquéreur s'obligeât à bâtir immédiatement; la bâtisse garantissait le fonds. Aujourd'hui, c'est tout le contraire: c'est le fonds qui répond pour les ouvriers et les fournisseurs de la bâtisse.

Voici les totaux des prix de vente par quartiers :

Quartier Ste-Marie.....	\$11,850 00
" St-Jacques.....	19,600 00
" St-Louis.....	3,213 00
" St-Antoine.....	11,574 50
" St-Jean-Baptiste.....	14,100 00
" St-Gabriel.....	7,400 00
" St-Denis.....	1,100 00
Mile-End.....	3,000 00
Montréal Annexe.....	2,000 00
St-Henri.....	5,195 00
Côte St-Antoine.....	4,250 00
Verdun.....	29,500 00
Montréal Junction.....	2,047 50

Total.....	\$115,73 00
Semaine précédente.....	247,980 48
Ventes antérieures.....	3,363,769 67

Depuis le 1er janvier.....\$3,727,430 15

Semaine correspondante. 1893.	\$374,191 88
" " 1892.	339,627 50
" " 1891.....	215 861 70
" " 1890.....	215,517 82
" " 1889.....	111,255 82
" " 1888.....	130,175 15

A la même date 1893.....	\$4,524,367 31
" 1892.....	5 575,643 10
" 1891.....	5,708,333 06
" 1890.....	4,116,680 73
" 1889.....	3,848,333 99
" 1888.....	3,279,296 16

Un certain nombre de prêts de \$3,000 à \$5,000, ont pu être négociés

par des entrepreneurs construisant pour leur propre compte et offrant, d'ailleurs, d'autres garanties ; on semble, vis-à-vis ces emprunteurs, plus à l'abri des inconvénients de la loi Augé. Les taux restent stationnaires, avec la même tendance que précédemment à la fermeté. Il y a quatre prêts à 5 p. c. enregistrés cette semaine ; pour \$4,000, \$6,000, \$13,000, \$17,500 ; un à 5½ p. c. pour \$5,000 ; cinq à 5½ p. c. pour \$1,000 \$4,000 (2) et \$6,000 (2). Un prêt de \$5,000 porte 6 p. c. et un de \$4,000 7 p. c.

Voici les totaux des prêts par catégories de prêteurs.

Cies de prêts.....	\$14,000
Assurances.....	30,500
Autres corporations.....	
Successions.....	6,000
Particuliers.....	72,261

Total.....	\$123,121
Semaine précédente.....	243,100
Semaines antérieures.....	2,392,747

Depuis le 1er janvier 1894..... \$2,758,968

Semaine correspondante. 1893....	\$135,194
" " 1892....	108,595
" " 1891....	84,424
" " 1890....	112,750
" " 1889....	91,275
" " 1888....	45,485

A la même date 1893.....	\$3,217,106
" " 1892.....	2,047,838
" " 1891.....	3,274,560
" " 1890.....	2,034,266
" " 1889.....	1,721,022
" " 1888.....	1,823,349

La Construction

Contrats donnés pendant la semaine terminée le 19 mai 1894

Chez MM. PERRAULT & LESAGE
Architectes.

Rue Notre-Dame Ouest. Une bâtisse à 2 étages, 2 magasins et logements. Maçonnerie, H. Dufort. Charpente et menuiserie, J. B. Gratton.

Brique, A. Léger.
Acier, Dominion Bridge Co.
Autres contrats, pas donnée.
Propriétaire, C. A. Briggs.

Chez M. A. GENDRON, architecte.
St-Henri, rue St-Ambroise. Une bâtisse à 1 étage, de 60 x 345, à 40 pieds de hauteur, ateliers de machines.

Maçonnerie, R. E. Edwards et Son.
Charpente et menuiserie, Damase Cyr.
Couverture, Montreal Roofing Co.
Brique, R. E. Edwards & Son.
Peinture et vitrerie, Médéric Bouthillier.

Propriétaires, Canada Pipe and Foundry Co., Wm Clendinneng & Son.

St-Henri, rue St-Ambroise. Une bâtisse à 1 étage de 70 x 110, avec allonge de 23 x 49 sur 50 pieds de hauteur.

Maçonnerie, R. E. Edwards & Sons.
Charpente et menuiserie, Jos. Jacob.
Couverture, Montreal Roofing Co.
Brique, R. E. Edwards & Son.
Peinture et vitrerie, M. Bouthillier.
Fer, Canadian Bridge Iron Co.
Propriétaire, Canada Pipe Foundry Co.

St-Henri, rue St-Ambroise. Une bâtisse à 2 étages, 60 x 60 et 30 pieds de hauteur.

Charpente et menuiserie, Jos. Jacob.
Couverture, Lessard & Harris.
Brique, R. E. Edwards & Son.
Peinture et vitrerie, M. Bouthillier.
Propriétaire, Canada Pipe and Foundry Co., Wm Clendinneng & Son.

Chez MM. PERRAULT, MENARD & VENNE
Architectes.

Rue Drummond.—Une résidence privée.

Maçonnerie, H. Dufort.
Charpente et menuiserie, James Shearer.

Propriétaire, Léopold Rodier.
Rue St-Alexandre.—Chapelle du Sacré-Cœur.

Eclairage électrique, The Royal Electric Co.

Propriétaire, les Dames du Sacré-Cœur.

Chez M. C. St JEAN, Architecte.
Rue Sanguinet.—Hospice Auclair.
Plomberie et appareil de chauffage, Blouin, Destorges et Latourelle.
Couverture, Pelletier et Brosseau.
Propriétaire, Rev. M. Auclair.

NOTES

M. P. N. Picard, architecte, a en préparation les plans et devis d'une maison de 4 étages, formant deux logements, rue St-Louis, pour M. J. D. Côté.

La fabrique de Saint-Roch de Québec doit faire faire des réparations considérables à son église.

L'église sera complètement repeinte en blanc et or, et éclairée à l'électricité. Les travaux doivent être commencés incessamment.

Les plans de MM. Tanguay et Vallée de Québec ont été acceptés pour la construction d'une église à Cornwall, Ont. Le coût de la bâtisse est de \$70,000.

Les travaux de plomberie et l'installation, de l'appareil de chauffage de l'hôpital protestant de Sherbrooke ont été donnés à M. R. Sampson, de la même ville.

Le contrat pour le réservoir de l'aqueduc et le placement des conduites d'eau dans la ville de Cookshire et à partir du réservoir a été accordé à M. M. B. McAuley, de Scotstown pour, la somme de \$7,500. Les travaux depuis les sources jusqu'au réservoir seront faits par le Conseil, à la journée.

M. A. C. Hutchison, reçoit des soumissions pour les travaux de construction d'une académie, à la Côte St Antoine.

Les soumissions pour la bibliothèque de St Roch de Québec, seront demandées dans une huitaine de jours.

Les plans qui ont été faits par M. Tanguay, architecte de Québec, seront exposés lundi prochain dans une vitrine du magasin de M. Laliberté à St Roch.

La construction de cet édifice sera commencée au plus tôt possible.

On parle de la construction d'une nouvelle gare pour le Grand Tronc à St-Hyacinthe. Celle qui existe est insuffisante pour le trafic.

EPICERIES

M. George Mathews se propose, dit-on, de monter un grand établissement de salaison à Hnll, P. Q.

Le nouveau tarif impose un droit de 20 p. c. sur les barils où sont emballés le lard et le bœuf salés. Auparavant, les barils ne payaient pas de droits.

Dans la Colombie Anglaise, le sucre chinois écrase toute compétition. On signale l'importation de 400 tonnes de ce sucre, dans l'espace de quelques semaines.

La récolte du raisin du comté d'Essex paraît n'avoir plus souffert des gelées tardives. Il se fera beaucoup de vin cette année, ce qui n'empêchera pas de mettre sur le marché beaucoup de raisin.

Le puits No 2 de la saline du Pacifique, à Windsor, est en pleine production, son rendement est de 700 barils par jour et, quoique la compagnie ait refusé les commandes offertes depuis février, elle est en retard de 12,000 barils dans ses livraisons.

Dans quelques localités on emploie des enfants pour mirer les œufs à la chandelle. Ces enfants gagnent \$3.00 par semaine et au bout d'environ trois mois, ils doivent aller se faire soigner à l'hôpital pour maladie des yeux. (*Scientific American*.)

La célèbre maison d'épicerie de gros de New-York, la Thurber-Wyland Company, est encore une fois dans la nécessité de se réorganiser. Elle offre à ses créanciers 50 p.c. comptant et 50 p.c. payables en mars, juin et septembre 1895.

Une fabrique de conserves de saumon de la côte du Pacifique a adopté une nouvelle forme de boîte ; c'est une boîte ovale reproduisant la forme d'une tranche de saumon prise en travers du corps. Le ferblanc de la boîte est très mince, de sorte que l'on peut facilement l'ouvrir avec un canif.

On cultive le café depuis vingt ans en Nouvelle Calédonie ; avec des plants qui y ont été apportés en 1873 par un planteur de Ceylan. En 1893, il y avait 250,000 plants de caféier en rapport, qui ont donné 65 tonnes de café ; on espère obtenir cette année au moins 80 tonnes. Ce café qui a un excellent arôme, trouve un marché en Australie et en Nouvelle-Zélande.

Un vapeur norvégien, le "Craggs" est arrivé à Montréal l'autre jour avec un chargement de 5,000 barils de harengs de Norvège à destination de Chicag. Pour lui permettre de remonter les canaux du St Laurent, on a déchargé 3,000 barils qui ont été chargés sur des berges le "Craggs" remorquera ces barges jusqu'au lac Ontario, puis reprendra son chargement qu'il transportera lui-même jusqu'à Chicago.

On a reçu avis à Toronto que le département des douanes, à Londres, a décidé de faire payer 5s. sur tout certificat constatant l'origine du thé et certifiant qu'il est propre à la consommation. Ce certificat sera nécessaire pour importer du thé acheté en entrepôt à Londres sans payer de droits de douane. L'honoraire de 5s serait exigible pour chaque facture, par conséquent, il s'appliquerait sur les petits lots comme sur les gros.

BANQUES

LA BANQUE JACQUES-CARTIER

BUREAU PRINCIPAL—MONTREAL.

CAPITAL PAYÉ - - - - \$500,000
FONDS DE RESERVE - 215,000

DIRECTEURS :
L'Hon. ALPH. DESJARDINS, Président.
A. S. HAMELIN, Vice-Président.
A. L. DE MARTIGNY,
DUMONT LAVIOLETTE,
JOEL LEDUC.

A. L. DE MARTIGNY, Directeur-Gérant.
TANCREDÉ BIENVENU, Assist. Dir. Gér.
E. G. ST. JEAN, Inspecteur.

SUCCURSALES :

St. Hyacinthe, -	A. Clément,	Gérant.
Drummondville, -	J. E. Grouard,	"
Beauharnois, -	H. Dorion,	"
Laurentides, P. Q., -	H. H. Ethier,	"
Hull, P. Q., -	J. P. de Martigny,	"
St. Simon, -	D. Denis,	"
St. Sauveur, Québec, -	N. Dion,	"
Québec, rue St. Jean, -	S. S. Powell,	"
Fraserville, -	J. O. Leblanc,	"
Valleyfield, -	L. S. de Martigny,	"
Victoriaville, -	A. Marchand,	"
Plessisville, -	E. C. P. Chevréfil,	"
Ste Anne de la Pêrade, -	S. R. Benoit,	"

BRANCHES A MONTREAL :

St. Jean-Baptiste, -	M. Bourret,	Gérant.
Ste. Cunégonde, -	G. N. Ducharme,	"
St. Henri, -	A. Boyer,	"
Rue Ontario, -	D. W. Brunet,	"

DÉPARTEMENT D'ÉPARGNE :

Au Bureau Principal et aux Succursales.

CORRESPONDANTS :

Londres, Angleterre, Le Crédit Lyonnais.	Glyn, Mills, Currie & Co.
Paris, France, National Bank of the Republic.	Bank of Montreal.
New-York, The Merchants Nat. Bank.	Bank of Montreal.
Boston, The Merchants Bank of Canada.	Bank of British North America.
Chicago, Canada, Bank of Montreal.	

Emet des crédits commerciaux et des lettres circulaires, payables dans toutes les parties du monde.

UBALDE GARAND. TANCREDÉ D. TERROUX.

GARAND, TERROUX & Cie.,

BANQUIERS ET COURTIER, S.

No. 3, Place D'armes, MONTREAL.

Effets de commerce achetés. Traités émises sur toutes les parties de l'Europe et de l'Amérique. Traités des pays étrangers encaissés aux taux les plus bas. Intérêt alloué sur dépôts. Affaires transigées par correspondance.

MARBLE AND GRANITE WORKS

Côte des Neiges, Montréal

JOS. BRUNET

Importateur et manufacturier de

Monuments, Tombes, Charniers, Poteaux, Copings et toutes sortes d'Ouvrages de Cimetières

Réparations en tous genres à des prix très modérés.

Résidence : J. BRUNET, Cote des Neiges.

Téléphone 4666.

BANQUES

BANQUE D'HOCHELAGA.

BUREAU PRINCIPAL—MONTREAL.

Capital versé - - - - \$710,100
Réserve - - - - 230,000

DIRECTEURS :

F. X. ST. CHARLES, Président.
R. BICKERDIKE, Vice-Président.
C. CHAPUT.
J. D. ROLLAND.
J. A. VAILLANCOURT.

M. J. A. PRENDERGAST, Gérant.
C. A. GIROUX, Assistant-Gérant.
A. W. BLOUIN, Inspecteur.

SUCCURSALES :

Trois-Rivières, -	C. A. Sylvestre, Gérant.
Joliette, -	A. A. Larocque,
Sorel, -	W. L. M. Desy,
Valleyfield, -	S. Portier,
Louiseville, -	F. X. O. Lacoursière,
Vankleek Hill, Ont., -	G. A. Gareau,
Winnipeg, Man., -	H. N. Boire,
Montreal, 1376 Ste-Catherine, O. Tessier,	

DÉPARTEMENT D'ÉPARGNE :

Au Bureau Principal et aux Succursales.

CORRESPONDANTS :

Londres, Anglet., The Clydesdale Bank, limited.
Paris, France, Le Crédit Lyonnais.
(National Park Bank.
New-York, Importers and Traders Nat. Bank.
(Ladenburg, Thalmann & Co.
Boston, Third National Bank.
(National Bank of Redemption.

Collections dans tout le Canada aux taux les plus bas.

Emet des crédits commerciaux et des lettres circulaires pour les voyageurs, payables dans toutes les parties du monde.

M. L. J. LACASSE

COMPTABLE,

Auditeur et Agent Financier

Transactions sur effets de commerce. Prêts sur hypothèques. Avances sur garanties personnelles et Recus d'entrepôt, Collections, Traités, Encaissement de chèques, etc.
Correspondance sollicitée.

No 7 Place d'Armes, - Montréal

(Edifice de la Banque Jacques-Cartier.)

FAUCHER & Fils

Importateurs et Marchands-Ferronniers

Bois et Garnitures de Voitures

Fournitures pour Carrossiers et Forgeons, telles que Fer en barres, Acier, Charbon de forge, Peintures, Vernis, etc.

Nos. 796 à 802, Rue Craig,

MONTREAL.

Téléphone 576

BANQUES.

La Banque du Peuple

FONDÉE EN 1835

CAPITAL - - - - - \$1,200,000
RESERVE - - - - - 600,000

JACQUES GRENIER, Ecr., Président.

J. S. BOUSQUET, Ecr., Caissier.

WM. RICHER, Assistant-Caissier.

ARTHUR GAGNON, Inspecteur.

SUCCURSALES :

Québec, basse-ville, -	P. B. Dumoulin, gérant.
" St. Roch, -	Nap. Lavoie,
Trois-Rivières, -	P. E. Panneton,
St. Jean, -	H. St-Mars,
St. Jérôme, -	J. A. Thérberge,
St. Rémi, -	C. Bédard,
Montréal, rue Ste-Catherine, A. Fournier,	
" Notre-Dame Ouest, J. A. Bleau,	
St. Hyacinthe, -	J. Laframboise,

CORRESPONDANTS :

Londres, Ang., MM. Glyn, Mills, Currie & Co.
The Alliance Bank (limited).
New-York, The National Bank of the Republic.
Hanover, National Bank.
Boston, The National Revere Bank.
Ontario, La Banque Molson.
Nouveau-Brunswick, La Banque de Montréal.
Nouvelle-Ecosse, Bank of Nova-Scotia.
Ile du Prince-Edouard, Merchants Bank of Halifax.

RODOLPHE BRUNET & CIE

BANQUIERS

13 Côte Saint-Lambert

MONTREAL

Escomptent Billets et Chèques
reçoivent des Dépôts, etc.

Sirop de Terebenthine

DU

DR LAVIOLETTE

En vente chez tous les épiciers de gros.

Propriétaire : J. G. LAVIOLETTE. M.D., 232, rue St-Paul

Voir aux prix-courants les prix pour détailliers.

BREVETS D'INVENTION
(France, Etranger)

Marques de Fabrique, Procès en contrefaçon etc.

CASALONGA Ingénieur Conseil
(depuis 1867)
PARIS
15, r. des Halles, 15

Prop. Direct. (depuis 1878) du Journal (25 fr. par an)

LA CHRONIQUE INDUSTRIELLE

DESSINS & GRAVURES sur BOIS, CLICHES

Guides de l'Inventeur en chaque pays (2 fr. par Guide)

H. A. MILLER

Peintre de Maisons d'Enseignes et de Rideaux.

Tapissier et Décorateur, Dorcur, Vitrier
Imitateur, Blanchisseur, etc.

1996 RUE SAINTE-CATHERINE, MONTREAL.

Résidence, 95 rue Jacques-Cartier.

La 'DOMESTIC'

◆ SILENCIEUSE ◆

4 machines en une seule; point
lié, point à chaîne, à bouton-
nières, à brader.



LES MARCHANDS! TROUVERONT PROFIT A ACHETER DE MOI !

Fil Chadwick, 300 verges, 6 cordes, \$1.80 la grosse.

Aiguilles : \$1.75 le 100. Huiles, Navettes, Fournitures et Pièces pour toutes sortes de machines à coudre.

Réparations de toutes machines garanties. Aussi machines à coudre "New Williams," "Raymond," "Wheeler & Wilson," etc.

Patrons "Domestic" sur mesure. Livres de modes de Paris et New York.

"Domestic Monthly" \$1.50 par an, 15c par copie.

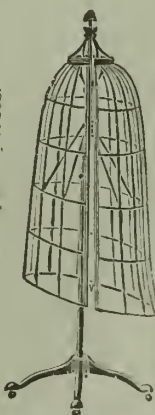
GROS ET DÉTAIL ;

CHS. D'AMOUR,

1 et 3 PLACE D'ARMES, Montréal, Qué.
Téléphone 1693.

Prière de dire que vous avez vu cette annonce dans LE PRIX COURANT.

Formes à Draper les Robes.



HORMISDAS CONTANT,
Contracteur Plâtrier,
475, Rue Lagachetiere, Montreal.

LAMBERT & FILS, Constructeurs.
—129-131—
Rue Berri, Montreal.

EUSÈBE PAQUETTE,
ENTREPRENEUR-BRIQUETIER,
264 Logan., Montréal.

LABRECQUE & MERCURE,
Entrepreneurs-Menuisiers,
37 RUE LEST-ANDRE, MONTREAL
Téléphone Bell, 6328.

THIBODEAU & BOURDON
No. 1203 Rue Ste-Catherine.
Coin de l'Avenue Papineau - MONTREAL
Ont constamment en mains une quantité considérable de **BOIS DE SCIAGE SEC** qu'ils vendent à bas prix. Vente par char et par pile avec légère avance. Noyer noir et cotonnier de 1 à 4 pouces.
Téléphone No 6039.

PERRAULT, MESNARD & VENNE,
Architectes et Ingénieurs Civils
97, RUE ST-JACQUES, (BA^{QUE} DU PEUPLE)
MONTREAL.
Téléphone 696.

V. ROY & L. Z. GAUTHIER,
Architectes et Evaluateurs,
162, Rue St-Jacques
BLOC BARRON.
Elévateur. Téléphone 2113.

Joseph Perrault. Simon Lesage.
PERRAULT & LESAGE
Architectes et Ingénieurs
17, Cote de la Place d'Armes.
Téléphone Bell, 1869.
Spécialité : Evaluation pour Expropriation.

J. B. RESTHER & FILS,
ARCHITECTES,
Chambres 60 et 66 | Bâtisse "Impérial"
107 rue ST-JACQUES, Montréal.
Téléphone 1800.

Heures de consultation :
De 11 hrs a.m. à 1 hr. p.m. De 3 hrs p.m. à 5 hrs. p.m.
THEO. DAoust
ARCHITECTE,
162 RUE ST-JACQUES, MONTREAL.
2^{me} Etage. Bloc Barron. Elévateur.

L. R. MONTBRIAND,
ARCHITECTE et MESUREUR
230 — RUE ST. ANDRÉ — 230
MONTREAL.

L. J. HERARD,
— MARCHAND DE —
Ferrermerie, Outils, Quincailleries, Ustensiles de Cuisine, etc.
No. 26 rue St-Laurent.
Téléphone Bell, 6664. - - - MONTREAL.

Nous rappelons à nos abonnés
que le prix de l'abonnement est
strictement payable d'avance.



Confitures, Gelées et Marmelades de Fruits

GARANTIES FRUITS ET SUCRE

Pour Ménages et pour le Commerce.

Spécialement préparées pour l'usage des Pâtisseries, Boulangers, Confiseurs, etc. ; pour Ménages Pensions, Hôtels, Clubs, Lycées, Couvents, Hôpitaux, etc.. etc.

PRIX SPECIAUX pour commandes excédant 1 tonne (2,000 lbs).

Aussi VINAIGRES PURS, garantis sans addition d'acide. Conserve au vinaigre, etc.

La plus grande usine du genre dans la Puissance.

MICHEL LEFEBVRE & CO.,
MONTREAL. Négociants Industriels.

Les **SUCRES GRANULÉS,**

Les Sucres Jaunes et les Sirops.

— DE LA —

St. Lawrence Sugar Refining Co.

SONT PURS.

PAS DE BLEU.

Aucune matière colorante n'est employée dans la fabrication de
Nos Sucres Granulés.

107 AVENUE PAPINEAU, MONTREAL

JOS. ROBERT & FILS
MARCHANDS DE BOIS DE SCIAGE

ET MANUFACTURIERS DE

Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Cadres, Comptoirs et Fixtures
de Magasin, Bancs d'Eglise, Bibliothèques.

Spécialité :—Nous avons un SÈCHOIR A BOIS le plus grand et le plus perfectionné du Canada.
Téléphone : 6258.

J. EMILE VANIER,
(Ancien élève de l'Ecole Polytechnique)
INGENIEUR CIVIL et ARPEUTEUR
No. 107 rue ST-JACQUES.

En face du Carré de la Place d'Armes, Montréal.
Se charge de plans de ponts, aqueducs, égouts, de tracés de chemins de fer et routes, d'arpentages publics et particuliers, de demandes de brevets d'invention, etc. Téléphone No 1800.

G. DE G. LANGUEDOC
Ingénieur Civil et Architecte
BUREAU : 180 rue St-Jacques, Montreal.
Téléphone No. 1723. | Chambre 7, 3^e Etage.

Chemins de fer, Ponts, Canaux, Constructions Civiles, etc. Brevets d'invention, Marques de Commerce, Evaluations.

J. S. CUTHBERTSON
ENTREPRENEUR

Carré du Beaver Hall

N° 1
MONTREAL.

Le Rideau

A. S. Brodeur

REVUE HEBDOMADAIRE

DU COMMERCE, DE LA FINANCE, DE L'INDUSTRIE, DE LA PROPRIÉTÉ FONCIÈRE ET DES ASSURANCES.

VOL. XIV

MONTRÉAL, VENDREDI, 1ER JUIN 1894

No. 14

LE CÉLÈBRE EMPOIS GLACÉ • ROWE •

Produit un blanc d'ivoire et lustré sur toutes les étoffes empesées.
F. W. ROWE & Co., Manufacturiers. 639 rue Lagauchetière, Montréal.

HAUTE RECOMMANDATION en Faveur
de la MAISON ALLAIRE, de Québec.

LISEZ.

Les Membres du Cercle de La Salle sont heureux de certifier que le piano qu'ils ont
acheté, en février 1888, leur a donné la plus haute satisfaction jusqu'à cette date.

QUÉBEC, 15 MARS 1892.

Le Président, **A. LEMIEUX,**

Le Secrétaire, **I. S. MATTE.**

COWAN'S CACAOS ET CHOCOLATS EXQUIS.
CAFÉ ET ICINGS.

THE COWAN'S COMPANY, (LTD.,) TORONTO.

Demandez à votre Fournisseur

TEL. BELL 6244.

Le Célèbre

GINGER ALE
CHRISTIN

AUSSI

Limonade,
Soda à la Crème,
Cidre Champagne, Etc.

Ordres de la ::

Campagne ::

exécutés ::

avec soin et ::

promptitude. ::



SEULS
AGENTS
POUR...

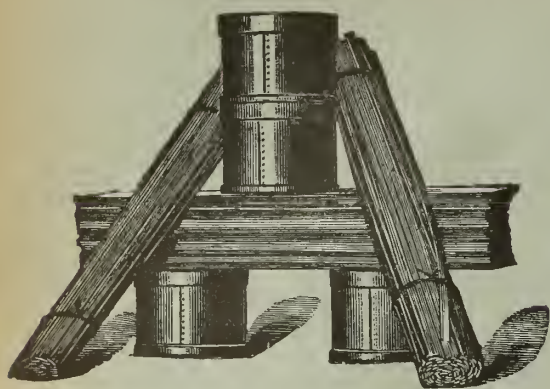
L'EAU MINÉRALE DE VARENNES

J. CHRISTIN & CIE,

149, rue Sanguinet, - - - MONTREAL.

N. F. BEDARD

32 et 34. rue des Enfants Trouvés, (Foundling) Montréal.



MARCHAND DE

FROMAGE A COMMISSION

ET NÉGOCIANT DE TOUTES SORTES DE

FOURNITURES POUR FROMAGERIES ET BEURRERIES

AGENT POUR LA CÉLÈBRE

CANISTRE A LAIT ♦ "EMPIRE STATE"

PRESSES FRAZER

ET

MOULES à FROMAGE de W. W. CHOWN & CIE, BELLEVILLE, Ont.

— VOUS TROUVEREZ A MON ENTREPOT —

TOUS LES

Matériaux nécessaires pour monter une Fromagerie complète avec Outillage le plus perfectionné.

AINSI QUE

FONDS, COUVERCLES ET CERCLES POUR BOITES A FROMAGE, ET MOULINS
A MAIN POUR CONFECTIONNER LES BOITES.

LE TOUT A DES PRIX MODÉRÉS.

DEMANDEZ NOS PRIX AVANT D'ACHETER AILLEURS.

N. F. BEDARD, 32 et 34 rue des Enfants Trouvés, (Foundling), MONTREAL.

LA

GRANBY RUBBER COMPANY

COMPAGNIE DE CAOUTCHOUC DE GRANBY



La "Granby Rubber Company" tient

toujours la tête.

Ses Marchandises sont plus belles et meilleur

marché que jamais.

Ses Marchandises sont les préférées du Marché.

Tous les Marchands désireux de vendre la meilleure valeur pour l'argent payé, tiendront certainement en magasin

LES CLAQUES GRANBY

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

VOL. XIV

MONTRÉAL, VENDREDI 1ER JUIN, 1894

No 14

Sir Wm. Cornelius Van Horne

La carrière si bien remplie de M. Wm. Cornelius Van Horne lui a valu, à l'occasion de l'anniversaire de la Reine, une distinction que tous attendaient.

A cette occasion, nous croyons être agréables à nos lecteurs en retraçant à grands traits, d'après "*Les Hommes du Jour*," la vie de travail du génial Président de la Compagnie du Pacifique Canadien :

Né à Joliet, ville de l'état de l'Illinois, qui est située à quarante milles au sud-ouest de Chicago et porte le nom d'un explorateur et commerçant français, qui a encore laissé son souvenir à une partie de la province de Québec, M. Van Horne offre, comme étude biographique, la carrière la plus intéressante qui se puisse placer entre les mains d'un jeune homme ambitieux.

Il vit le jour le 3 février, 1843, et se trouve, par conséquent, à l'heure présente, à l'apogée de ses capacités physiques et mentales. Enfant du peuple, je puis dire, le jeune Van Horne avait peu d'avantages à sa disposition pour débiter dans la vie. Ses parents n'ayant pas été comblés des dons de la fortune, il dut, de bonne heure, unir ses efforts aux leurs pour gagner son pain. Le commencement de sa carrière offre une grande analogie avec celle de feu Thomas J. Potter, vice-président du chemin de fer de l'Union du Pacifique, qui débuta dans la vie dans d'aussi modestes conditions. C'est cependant un fait d'une signification singulièrement remarquable, que presque tous ceux qui se sont rendus fameux dans le grand monde des chemins de fer sont sortis du peuple, comme pour se distinguer de ceux qui possédaient les avantages de la fortune et puiser dans cette défaveur du sort l'énergie nécessaire pour leur faire graver les plus hauts échelons de la fortune.

Enfant, il se montra remarquablement intelligent et habile et possédait des manières engageantes.

A l'âge où la plupart des jeunes gens luttent contre les mystères de l'arith-

métique, il commençait sa carrière dans les chemins de fer au bas de l'échelle, comme garçon de bureau à la gare de sa ville natale. Là, son esprit éveillé et son empressement à se rendre utile attirèrent l'attention de ses supérieurs, tandis qu'il acquérait une connaissance de l'électricité qu'il semble avoir appliquée à des usages aussi amusants que pratiques. A l'âge de treize ans, il était attaché au service du chemin de fer de

splendide organisation intellectuelle qui fait le génie, ses succès sont assurés.

De l'Illinois Central, il passa au service du Michigan Central, où il obtint un avancement rapide d'un poste de confiance et de responsabilité à un autre jusqu'à ce qu'il eût joint le chemin de Chicago et Alton, sur lequel il exerça successivement les positions d'expéditeur des trains, de surintendant du télégraphe et de surintendant de division.

Quiconque s'y connaît en matière de chemin de fer sait tout le sérieux et la grande responsabilité qui s'attachent à ces positions. Mais M. Van Horne s'en acquitta si bien que, en 1872, on lui offrait et il acceptait la situation de surintendant général du chemin de fer "Saint-Louis, Kansas City and Northern." Deux ans plus tard, en 1874, il devenait gérant général du chemin de fer Minnesota sud. Il y déploya une telle habileté, qu'il était bientôt élu président de la compagnie. En 1878, il retournait au chemin de Chicago et Alton et acceptait la position de surintendant-gérant du chemin, tout en gardant la présidence de celui du Minnesota sud.

Deux ans plus tard, il était appelé au poste de gérant général du chemin de fer de Saint-Paul, l'une des voies les plus considérables des Etats-Unis : elle compte plus de cinq mille milles de parcours dans l'Iowa, le Wisconsin, le Dakota, le Missouri, et cent seize milles dans l'Illinois, à l'ouest, de Chicago au Mississippi, et au nord jusque dans le Wisconsin. Il commença à remplir les onéreuses fonctions de cette importante position le 1er janvier, 1880. Il devait cepen-

dant la quitter l'année suivante, alors qu'il fut choisi par les directeurs de la compagnie du Pacifique Canadien pour prendre le contrôle de ce qui n'était alors qu'un projet, mais qui est devenu, depuis, la plus grande organisation de voie ferrée qui soit sur terre.

Dans l'automne de 1881, M. Van Horne arrivait à Winnipeg pour y assumer ses nouveaux devoirs avec un traitement égal à celui du président des Etats-Unis, c'est-à-dire de \$50,000 par année. Le *Railway Journal*, publié par M. Mott, aujourd'hui bibliothécaire à l'université



M. WM. CORNELIUS VAN HORNE.

l'Illinois Central.

Il n'y a pas de position dans la vie où l'esprit d'un jeune homme s'aiguise mieux qu'à une gare de chemin de fer. L'activité physique et mentale la plus acérée et la plus alerte y est requise à tout moment ; tandis que le contact immédiat avec toutes sortes de caractères est, en lui-même, un enseignement des choses du monde, des faibles de l'humanité, de la nécessité du contrôle sur soi-même et de la décision de caractère. Aussi, quand un jeune homme possède, comme M. Van Horne, cette

McGill, disait, en annonçant sa nomination : " Quoique M. Van Horne soit un homme relativement jeune, il a acquis une grande expérience et les connaissances les plus variées en fait de chemins de fer. Les hommes de chemins de fer le reconnaissent pour un homme d'une volonté et d'une intelligence puissante, avec, en sus, une maîtrise absolue des détails, de chemins de fer, qui le rend éminemment propre à la plus grande sphère de travail qu'il a été appelé à occuper."

L'énergie indomptable du nouveau gérant s'infusa bientôt dans chaque département du service de la compagnie. Il se mit bientôt au fait des plans et des ressources de la compagnie et donna la meilleure preuve de sa haute valeur par le choix qu'il sut faire de ses lieutenants. Il semblait avoir la perception intuitive des qualifications d'un homme, et, comme les grands commandants, il pouvait placer chacun dans la position qu'il devait le mieux remplir. Ensuite il tourna son attention sur le pays qui allait devenir le champ de ses travaux.

Avant le temps fixé par le parlement, le chemin était terminé. On avait réalisé le rêve glorieux d'un chemin de fer transcontinental canadien et, de ce jour-là jusqu'à celui-ci, la compagnie a continué de fonctionner, ne reculant que des succès dans ses opérations, jusqu'à ce que, maintenant, ses bras vont s'étendant de Montréal vers l'est jusqu'aux rivages de l'Europe et vers l'ouest jusqu'aux grèves de corail des Indes, enserrant les deux tiers de la surface du globe et révélant à l'imagination ravie un avenir qui dépasse autant les prévisions que les triomphes et les gloires de la civilisation.

L'âme de cette merveilleuse organisation, l'homme dont l'esprit anime son activité et impose un caractère parfait de fonctionnement dans toutes ses ramifications, de qui l'on peut dire que, même dans ses rêves, il s'occupe d'agrandir encore la merveilleuse destinée de son œuvre, c'est M. Van Horne, qui, de pauvre enfant sans protecteur, s'est élevé à l'éminente position qu'il occupe par la seule force de son génie. Quand lord Mount-Stephens abandonna la présidence de la compagnie, M. Van Horne fut élu à sa place et il a continué, depuis, à remplir les fonctions de président et de gérant général.

Un grand philosophe a dit que le génie n'est autre chose qu'une grande force de travail, et M. Van Horne est une démonstration vivante de la vérité de cette assertion. Ce fut par le travail, honnêtement et fidèlement accompli, qu'il mérita ses premières distinctions. Ne ressemblant pas à ces jeunes gens qui caressent de grandes ambitions, mais oubliant que ce n'est que par un labeur constant et une attention assidue aux devoirs à remplir qu'on arrive à tout ce qui mérite d'être acquis ici-bas, il sut se rendre digne d'avancement par un travail des plus consciencieux.

Quand un chemin de fer fonctionne depuis longtemps, tous les détails de son organisation sont concentrés dans un système précis, et il est comparativement facile à un homme d'expérience dans la direction des chemins de fer d'en assumer la gérance. Bien différente était la condition du chemin de fer du Pacifique Canadien, quand M. Van Horne en prit la direction générale.

Il avait à déterminer la route à sui-

vre pour une partie considérable de la voie, à en surveiller la construction, à en organiser tous les départements, à choisir les hommes qui en prendraient la direction, en un mot à en créer toute l'organisation et à la mettre en mouvement. La manière dont il accomplit cette tâche herculéenne et le succès qu'obtint le chemin depuis le jour où M. Van Horne en fut chargé, sont des preuves magistrales de sa haute intelligence.

Quoiqu'il ait une carrière très occupée et qu'il se soit toujours dévoué avec une infatigable assiduité à l'accomplissement de ses devoirs, il a, cependant, trouvé le temps d'orner richement son intelligence. Il est très profondément, très largement versé dans la littérature, et il a de profondes connaissances historiques. Il aurait évidemment plus de réputation comme homme de science, s'il avait consacré plus de son talent aux études que recherchent ceux qui veulent faire servir les forces de la nature au bien-être du genre humain. Doué d'une pénétration intellectuelle extraordinaire et d'une mémoire prodigieuse, il n'oublie jamais ce qu'il a lu ou observé. Il se montre particulièrement habile en matière d'électricité, et, comme ingénieur, il pourrait prendre place parmi les hommes les plus capables de cette profession. Mais c'est comme artiste, comme peintre de paysage qu'il excelle. C'est son dada. Il aime l'art pour l'art. Non seulement ses toiles montrent une maîtrise des mystères de la couleur, mais encore une compréhension de la nature et une connaissance intime de ses manifestations, que seuls peuvent acquérir un esprit et un cœur assoiffés de l'amour du grand et du beau.

Sa résidence, sur la rue Sherbrooke, à Montréal, l'une des plus somptueuses de cette cité de princes marchands, est remplie des trésors de l'art, d'œuvres des grands maîtres dont la valeur paierait la rançon d'un roi; des objets d'un art plus moderne ornent aussi les murs de cette demeure splendide. On y admire encore une collection superbe de productions artistiques anglaises, flamandes, françaises, italiennes, chinoises et japonaises, non seulement en peinture, mais en sculpture, bronzes, porcelaines et tapisseries, sans compter les vases antiques et les colonnes provenant des ruines des cités antiques. Il a su rassembler autour de lui tout ce que peut donner la richesse, jointe à un goût exquis. Quand il n'est pas absent de la ville, c'est ici qu'il reçoit les visiteurs, qui sont toujours admis et reçus de la façon la plus charmante qu'il soit possible d'imaginer. Simple, extrêmement modeste et de manières si engageantes, il met chacun à l'aise en un moment. Simplicité, droiture, sincérité, absence complète de prétentions, désir de plaire et qu'on lui plaise, sont les traits qui le caractérisent. Mais, de temps à autre, il révèle dans la conversation, évidemment à son insu, les profondeurs de son intelligence, que l'observateur entrevoit sous l'enveloppe de cette nature sans prétention.

Tel est l'homme que la Reine Victoria, à l'occasion de son 75ième anniversaire, vient de décorer du titre de chevalier.

Aux félicitations qui lui sont venues de toutes parts que sir Wm. C. Van Horne ajoute celles du PRIX COURANT.

FINANCES CIVIQUES

A quelque chose malheur est bon, dit le proverbe. La pénurie où se trouve actuellement le trésor civique va être la cause, espérons-le, d'une réforme radicale dans l'administration des finances de la cité de Montréal.

On avait pris l'habitude de dépenser sans compter. Lorsque l'on était à court d'argent, on prenait sur les fonds des emprunts, s'il s'agissait d'une dépense extraordinaire; ou bien, si c'était pour une dépense du service ordinaire, on prenait sur le budget de l'année prochaine. Ce système a été poussé si loin que l'on a mangé le million de l'emprunt du havre, avant d'avoir payé un seul sou pour les améliorations du port, et que le tiers du revenu ordinaire disponible pour cette année avait été dépensé l'année dernière.

Il était temps qu'on s'arrêtât, n'est-ce pas? Et la législation, qui a forcé nos échevins à rester dans les limites de leurs ressources n'a pas rendu un si mauvais service aux contribuables.

Maintenant, on se trouve sans fonds pour payer les dépenses ordinaires du service, sans fonds pour payer les améliorations en cours, sans fonds et sans crédit, c'est-à-dire sans autorisation d'emprunter pour les améliorations projetées, promises, et qui, au dire du président du comité des finances, devront être exécutées *quand même*.

Alors, comment s'y prendre? On peut encore emprunter \$2,000,000; mais cette somme suffira à peine à payer les améliorations en cours et à rembourser la dette flottante. Il faudrait encore une couple de millions, tant pour combler le déficit du budget annuel que pour exécuter les travaux projetés. Et comment se les procurer? Il n'y a, paraît-il, qu'une seule manière de le faire légalement, c'est de les prélever au moyen d'une taxe spéciale.

Le moyen est topique et nous serons heureux de le voir employer, bien que ce doive être à nos propres dépens. Mais il touchera aussi à l'endroit sensible une foule de gens qui, jusqu'ici, ne s'intéressent pas assez à notre administration municipale. Ce sera pour eux une révélation: la lumière aveuglante qui les attend sur le chemin de Damas, et qui leur fera brûler ce qu'ils ont adoré et adorer ce qu'ils ont brûlé.

Rien ne vaudrait, pour guérir l'engouement de certains électeurs, l'imposition, par exemple, d'une taxe spéciale de 1 p. c. sur la propriété ce qui rapporterait \$1,300,000;

somme suffisante, avec de l'économie, pour remettre nos finances à flot.

Allons, Messieurs les échevins, vous êtes acculés, il ne vous reste plus qu'à taxer vos commettants ; et vous savez, n'est-ce pas, ce que cela veut dire ?

LOI DE FAILLITE AUX ETATS-UNIS.

Pendant la discussion du projet de loi de faillite au parlement fédéral, nous croyons intéresser nos lecteurs en leur donnant un résumé du bill de faillite Torrey, actuellement devant le congrès des Etats-Unis, résumé que nous traduisons du *New England Grocer* :

Une faillite volontaire est celle d'une personne qui demande à être déclarée en faillite ; une faillite forcée est celle d'une personne déclarée en faillite sur la poursuite de ses créanciers. Les droits et les devoirs du failli dans l'un et l'autre cas sont identiques.

Les cultivateurs et les salariés peuvent faire une faillite volontaire ; mais leurs créanciers ne peuvent les faire déclarer en faillite forcée.

Toute personne (excepté les corporations) peut être déclarée en faillite sur sa demande, quelque soit le montant de ses dettes.

Les personnes, sociétés et corporations (excepté les cultivateurs et les salariés) qui ont commis un acte de faillite, constaté par la preuve dans un procès juste et équitable, devant un jury, si on le demande, peuvent être déclarées en faillite à la requête des créanciers.

Les actes de faillite sont les suivants : S'absenter ou se cacher pour éviter la signification de procédures civiles ou pour frauder ses créanciers, étant endetté d'au moins \$500 non garanties, dans l'intervalle des six mois précédant la présentation de la requête en faillite. Avoir laissé sous saisie pendant trente jours, pour \$500 au moins, ses biens ou partie de ses biens. Avoir fait un transport de ses biens pour frauder ses créanciers. Avoir fait cession ou admis être en faillite par un écrit produit en cour. Avoir fait, étant insolvable, une spéculation à terme. Avoir, étant insolvable, donné préférence à un créancier. Avoir, confessé jugement pour frauder ses créanciers. Avoir caché ses biens pour éviter la saisie et frauder ses créanciers. Avoir laissé, étant insolvable, faire un rapport de *nulla bona* sur une exécution pour \$500 au moins. Avoir suspendu et n'avoir pas repris pendant trente jours,

étant insolvable, le paiement de ses effets de commerce pour au moins \$500.

Les créanciers ne sont pas plus obligés de procéder contre un débiteur qui a commis un acte de faillite qu'ils ne sont obligés de poursuivre un débiteur en défaut.

Une requête en déclaration de faillite contre un créancier qui aura commis un acte de faillite ne pourra être présentée que par trois créanciers ayant ensemble des créances pour au moins \$500 ; s'il y a moins de douze créanciers, un seul pourra présenter la requête si sa créance est de \$500 au moins. Après signification de la requête, le débiteur aura droit aux formalités ordinaires d'un procès civil et pourra réclamer un procès par jury.

Si le jugement est rendu en faveur des demandeurs, le défendeur sera déclaré en faillite. Dans ce cas, il aura le droit de conserver tous les biens exemptés de saisie par les lois de l'état où il a son domicile ; si c'est un honnête homme, il sera déchargé de ses dettes et aura la liberté de faire ce qu'il voudra sans que ses créanciers puissent exiger qu'il fasse honneur à ses engagements antérieurs. Si le jugement est en faveur du défendeur, la requête sera renvoyée, avec dépens contre les demandeurs, comme dans un procès ordinaire.

Les biens du failli resteront en sa possession jusqu'à la décision du procès, à moins que les créanciers ne donnent caution et ne les fassent mettre en séquestre ; même dans ce cas, le débiteur pourra garder possession de ses biens en donnant valable caution.

Le bill crée pour l'administration de la loi, un Juge des Référés et un Syndic. Le juge des Référés (*Referee*) est un juge adjoint, qui sera nommé dans les localités et du nombre qu'il sera jugé nécessaire pour la prompt administration de la loi.

Le syndic (*trustee*) est saisi du titre du failli à ses biens et les administre. Il est toujours élu par les créanciers ; il a le droit de recouvrer les biens qui ont été distraits, cachés ou frauduleusement aliénés.

Les honoraires du greffier sont fixés à \$10 en tout et partout.

Le juge des Référés recevra 1 p.c. du montant net payé en dividendes aux créanciers par la faillite administrée sous sa surveillance, et la moitié de 1 p.c. dans les faillites réglées par un concordat, plus un droit fixe de \$10,00.

Le Syndic recevra 5 p.c. sur les premières \$5000 payées en dividendes ; 2 p.c. sur les secondes \$5,000 et

1 p.c. sur les sommes ultérieures, plus, un droit fixe de \$5,00 :

Les honoraires du juge et du syndic ne leur seront payés qu'après liquidation complète et rapport du dossier en cour ; cette disposition a pour but d'activer la liquidation et de la rendre aussi économique que possible.

Les frais d'administration ne seront payés que par un ordre de la cour sur compte rendu en détail et assermenté.

Des dispositions spéciales favorisent le règlement sans frais des faillites par voie de concordat. Un concordat obtenu par fraude peut être annulée sur requête présentée dans les deux mois. Une décharge obtenue par fraude peut être annulée sur requête présentée dans les deux ans.

Les banqueroutiers frauduleux, les fonctionnaires concussionnaires et les créanciers prouvant de fausses créances sont passibles d'emprisonnement.

Avis de chaque procédé doit être donné aux créanciers.

Les créanciers peuvent demander ou combattre devant le juge, tout procédé de l'administration de la faillite.

La preuve des réclamations sera faite par le simple serment du créancier ; une réclamation peut être produite personnellement ou envoyée par la poste sans frais ; une réclamation que l'on croit frauduleuse est sujette à contestation.

LE TRAITÉ FRANCO-CANADIEN

UNE OPINION FRANÇAISE (de La Halle aux Cuirs)

Le Bulletin de la chambre de commerce française de Montréal signale l'opposition que rencontre la ratification de la convention franco-canadienne parmi nos anciens compatriotes.

Une des causes principales de cette opposition est l'abaissement des droits sur les *boissons diverses* qui rencontre d'ardents adversaires parmi les défenseurs de la *tempérance* et les producteurs de vins de la province d'Ontario.

Tout cela ne serait pas inquiétant si les opposants ne trouvaient un autre argument dans la clause de la convention qui oblige le gouvernement canadien à créer un service rapide de paquebots entre les deux continents et le soumet ainsi au versement annuel d'une forte subvention.

Nous ne croyons pas que les termes de la convention, ainsi rapportés, soient exacts. Si nous sommes

bien informés, la convention porte, en effet, création d'une ligne directe entre le Canada et la France ; mais les subventions à accorder à la nouvelle ligne doivent incomber aux deux gouvernements.

Certes l'établissement d'une ligne directe de paquebots est très désirable, mais nous croyons, avec la chambre de commerce de Montréal, qu'elle ne doit pas faire obstacle à la ratification d'une convention également demandée par les Canadiens et par les Français.

Le service rapide dont on parle ne conserverait son caractère de sérieuse utilité qu'en tant qu'on le destinerait à emporter, sans arrêt aucun et à une allure précipitée, les voyageurs venus de l'extrême Orient pour s'engager sur la ligne ferrée du Pacifique, aux points habituels de la Colombie britannique, reprendre la mer sur la côte est du Dominion, et de là, gagner à toute vapeur l'Irlande et l'Angleterre.

Les nations concurrentes n'ont point encore songé à la mise en marche de steamers à vive allure, et pourtant, leur commerce avec le Canada est des plus prospères. Les puissantes compagnies de navigation, qui commandent le port de Montréal, ont eu de fort modestes débuts, et ce n'est cependant, qu'en usant des moyens habituels et en procédant avec une sage lenteur, qu'elles ont obtenu les résultats dont, à bon droit, elles sont si fières aujourd'hui. C'était hier, presque, que le représentant de l'Allemagne en ces contrées organisait ses premiers départs, ne parvenant qu'à grande peine à leur donner la fixité, la régularité une fois le mois seulement. La constance dans l'effort lui assurait plus tard des allées et venues bi-mensuelles, bientôt hebdomadaires, et quand il a, récemment quitté ce monde, il a laissé derrière lui une flotille complète qui maintenant ne quitte plus les océans.

La chambre de commerce de Montréal estime que nous devons suivre cet exemple. Que nos armateurs se mettent résolument à l'œuvre sans réclamer ni protection ni secours par anticipation et en se contentant des primes à la navigation dont ils jouissent. Qu'ils se fassent d'abord apprécier et attendent pour réclamer l'intervention des pouvoirs publics, d'avoir démontré la vitalité et l'utilité de leur entreprise. L'administration canadienne est toute disposée à protéger et à soutenir ceux qui mériteront ses faveurs et se montrera généreuse vis-à-vis de quiconque se consacrera à la tâche de faciliter les relations commer-

ciales entre l'ancienne et la Nouvelle France.

C'est aussi un peu notre avis, mais nous craignons fort que, laissée à l'initiative individuelle, la création de la nouvelle ligne ne soit pas assez longtemps retardée, pour que la convention ne produise pas tous ses effets utiles.

En effet, aux termes du nouveau traité, le bénéfice du droit minimum n'est acquis qu'aux marchandises partant d'un port canadien et se rendant directement en un port français sans aucunement toucher aux côtes d'une autre nationalité.

Cette prescription toute favorable à la création d'une nouvelle ligne doit encourager nos armateurs, mais si leur initiative fait défaut, il y aura lieu de pourvoir à son établissement avec le concours des gouvernements.

FROMAGERS ET EXPORTATEURS.

La question de la pesée du fromage ne paraît pas être sortie de la discussion depuis l'année dernière et l'on agite encore du côté des fromagers, le projet de réclamer que l'on tienne compte des fractions de livres dans la pesée de chaque meule.

Mais le principal grief des fromagers, du Haut et du Bas-Canada, paraît être celui-ci : Le fromage vendu à la campagne à un prix déterminé est sujet à l'inspection à Montréal. Or il arrive assez souvent (surtout lorsque le marché baisse, dit-on) qu'un certain nombre de fromages de chaque lot sont refusés et que pour ces fromages, l'exportateur fait la réduction qu'il juge convenable. Un de nos confrères reçoit à ce sujet, d'un fromager des Cantons de l'Est, une lettre que, en justice pour les fromagers, nous croyons devoir reproduire ici :

"Monsieur.

"Dans votre numéro du 18 courant, j'ai lu le rapport d'une assemblée de l'association du Beurre et du Fromage de Montréal, à laquelle a été adoptée une résolution demandant à M. McMillan, M. P. d'expliquer les remarques faites par lui le 8 courant, au parlement.

"Pour ma part, je crois que cette question mérite d'être minutieusement éclaircie, non seulement pour les exportateurs de fromage, mais aussi pour le gouvernement ; car elle est d'une importance vitale pour tous les intéressés. C'est pourquoi je vous prierais de publier quelques faits qui peuvent être utiles à ceux que cela concerne.

"Depuis neuf ans je pèse le fromage d'une fromagerie et parfois de plusieurs. Je balance toujours ma bascule de manière qu'il faut une demi-livre pour soulever la barre et donner le poids. Je donne ainsi une marge de $\frac{1}{2}$ livre sur chaque fromage et quelquefois de $1\frac{1}{4}$ livre. Ainsi, un fromage pesant $76\frac{1}{4}$ livre ne donnera que $75\frac{3}{4}$ livres sur la bascule, et il sera facturé à 75 lbs, ce qui fera une déduction de $1\frac{1}{4}$ lb, sur ce fromage ; tandis que pas un seul autre fromage du lot ne pèsera pas au moins une demi-livre de plus que le poids indiqué à la facture. Et cependant, j'ai dû me soumettre parfois à des réductions de poids, quoique pas très souvent.

"Je dois rendre aux acheteurs de la ville la justice de reconnaître qu'ils font toujours peser cinq meules sur chaque lot par le peseur public et qu'ils envoient au vendeur, le certificat de ce dernier, ce qui est ordinairement satisfaisant.

"Mais, à mon avis, ce n'est pas la partie la plus grave du différend entre les vendeurs et les acheteurs. La question de qualité est surtout celle qui mérite l'attention du gouvernement. Je crois que le gouvernement devrait nommer un homme parfaitement compétent comme juge du beurre et du fromage, qui serait arbitre dans tous les cas de divergences d'opinion sur la qualité, qui ne craindrait ni ne favoriserait personne ; un homme dont l'intégrité serait au dessus de tout reproche et dont le devoir serait de décider de toute question concernant la qualité du beurre et du fromage, comme aussi, si c'était nécessaire, de toute question de pesée ; et de plus, s'il y avait lieu à réduction dans le prix du fromage, qui fixerait le taux de de cette réduction.

Certains faits qui sont arrivés, à ma connaissance à quelques fromagers et à moi-même, depuis neuf ans, serviront, je crois, de preuve suffisante que je dois avoir raison. Les acheteurs à la campagne ont l'habitude d'acheter le fromage et de l'expédier à un exportateur de Montréal qui le fait inspecter. Neuf fois sur dix, si le marché a haussé d'un point ou à peu près pendant que le fromage est en route, ou même s'il est resté soutenu, et si l'acheteur n'a pas payé un peu plus qu'il ne fallait, le fromage subit l'inspection sans accident. Mais si, au contraire, le marché a baissé, ou si l'acheteur, pour battre un concurrent a payé de trop, le fromage ne passe pas aussi facilement l'inspection ; il est refusé et l'exportateur envoie au fromager le prix qu'il juge à propos,

sans seulement lui demander s'il veut accepter ce prix réduit. Le vendeur n'a aucun moyen de faire établir d'une manière certaine la qualité de ce fromage. Qu'il aille à Montréal; qu'il se rende au bureau d'un exportateur et lui demande d'aller avec lui dans le magasin d'un autre exportateur, pour y déterminer la valeur d'un lot de fromage refusé; la réponse sera: "Oh! je ne puis pas aller chez M. A. ou M. B. donner mon opinion sur du fromage. Si vous voulez mon opinion sur la qualité, faites transporter votre fromage chez un marchand à commission; je l'examinerai là et je vous dirai ce que je peux vous en donner." Tout le monde sait que, pour une marchandise refusée, on paiera dans les $\frac{3}{4}$ c ou $\frac{5}{8}$ c, de moins que le cours du marché. De sorte que l'on a autant de chances avec le premier acheteur qu'avec un autre.

"La seule fois que j'ai pu m'arranger différemment est celle-ci. En juillet 1885, je faisais du fromage. Un acheteur de la campagne acheta mon fromage à $7\frac{1}{2}$ c et l'expédia à un exportateur de Montréal, sur le lot de 212 meules, l'exportateur en refusa 165 dont il ne voulait donner que 6c. J'allai à Montréal et je trouvais le fromage, à mon idée, meilleur qu'on ne le représentait. J'allai chez un autre exportateur et lui demandai de venir avec moi voir mon fromage; mais il ne voulut pas venir. Mais, il arriva que, pendant que le premier exportateur et moi nous examinions notre fromage, un marchand à commission se trouvait là. Ce dernier ne dit pas grand chose du fromage dans le moment; mais j'allai le voir ensuite et il me dit franchement que mon fromage valait 8c. pour quiconque achetait du fromage et que, s'il l'avait dans son magasin, il pourrait en obtenir ce prix là. Je lui donnai mon fromage à vendre et il le vendit en effet 8c., c'est-à-dire le prix du beau fromage. Si le hasard n'avait pas placé là ce commissionnaire, j'aurais probablement perdu $1\frac{1}{2}$ c. par lb sur 165 meules de fromage.

"Pendant la dernière saison, (1893) un acheteur acheta le fromage d'une certaine fromagerie de Farnham-Est; ce fromage fut expédié à Montréal avant d'être payé, quoique l'acheteur eût accepté la qualité; quelques jours après, le vendeur recevait son argent moins \$46. La raison donnée était que le fromage était sûr, pauvre et pâteux. Le fromager se rendit à Montréal le lendemain matin et se présenta au bureau de l'exportateur; là, à sa

surprise, on l'informa que le fromage n'était plus à Montréal et qu'il était en route pour l'Angleterre. Il n'a pu recouvrer un cent de ces \$46.

"Je citerai encore un cas: Un acheteur ayant fait la tournée de notre région et acheté le fromage de plusieurs fromageries, avait inspecté ce fromage et l'avait déclaré de bonne qualité: il s'était engagé à le payer $9\frac{1}{4}$; mais lorsque, après l'avoir expédié, nous reçûmes notre argent, on nous payait à 9c au lieu de $9\frac{1}{4}$ c. Ce n'est qu'après une longue discussion et la menace d'une poursuite devant les tribunaux, que nous avons reçu ce qui nous revenait. Et ce n'était pas seulement notre fromagerie, mais toutes celles qui avaient vendu au même individu, à qui on avait ainsi déduit $\frac{1}{4}$ c, sous prétexte de défaut dans la qualité.

"Je pourrais raconter beaucoup d'autres faits de ce genre, mais je crois que ceux-là suffiront. Si j'étais un exportateur, je désirerais voir nommer un arbitre afin qu'il n'y ait plus de "remarques" à expliquer.

"FROMAGER"

N. de la R. Morale: Expédiez plutôt à des commissionnaires sérieux qui ne permettront pas de réductions arbitraires de ce genre.

LA GRÈVE DES MENUISIERS

La prétention des unions ouvrières au droit d'imposer à leurs patrons le paiement d'un salaire uniforme ou, au moins, d'un salaire *minimum* a donné naissance, une fois de plus à une grève dont les conséquences seront plus pénibles certainement pour les ouvriers de la construction et pour leurs fournisseurs, que pour les patrons.

Quoiqu'ils soient soutenus par des contributions venant de l'étranger, chose aussi dangereuse pour notre industrie qu'antipatriotique en elle-même, les menuisiers en grève n'ont obtenu jusqu'ici qu'un succès très relatif, pour deux raisons, d'abord parce que la grève a été déclarée à un moment où les travaux ne sont pas abondants et où peu d'entrepreneurs ont des contrats dont l'exécution soit très urgente; ensuite parce que le nombre des grévistes, en proportion de celui des ouvriers disponibles, n'est pas suffisant pour leur permettre d'imposer leurs volontés.

La fin approche; la plupart des entrepreneurs ont pu refaire leur complément d'ouvriers, quelques uns en acceptant les conditions des

grévistes, d'autres en engageant des ouvriers n'appartenant pas à l'union et pris, soit à la ville, soit à la campagne.

Ce n'est donc pas en vu d'influencer le résultat de la grève actuelle, mais pour poser un principe général que nous voulons présenter quelques observations.

Suivant la formule des économistes modernes, le travail serait une marchandise sujette, comme toute autre marchandise, aux fluctuations causées par la prépondérance relative de l'offre et de la demande. En prenant cette formule pour base de raisonnement, on ne conçoit pas bien que la valeur de ce travail puisse être fixée d'une manière absolue à un chiffre uniforme pour tous les états de l'industrie, qu'elle soit languissante ou prospère, qu'elle soit lucrative ou qu'elle ne rapporte que peu ou point de bénéfices. La seule base logique du salaire devrait être d'abord, la valeur relative du travail de l'individu, qui peut être plus ou moins habile en son métier, ensuite le besoin plus ou moins urgent qu'en a le patron.

Si l'on adopte la théorie socialiste d'après laquelle le salaire doit être basé, non pas seulement sur la valeur intrinsèque ou relative du travail, mais sur le montant nécessaire pour satisfaire aux besoins de l'ouvrier et de sa famille, le manque de logique d'un salaire fixe et uniforme pour tous les ouvriers est encore plus évident; car l'ouvrier célibataire n'a pas les mêmes besoins que l'ouvrier chargé de famille, l'ouvrier sobre et rangé a moins de besoins—réels ou factices que l'ouvrier dépensier et sans ordre.

Mais les ouvriers menuisiers en formulant leurs demandes, n'ont point allégué qu'ils sont chargés d'enfants et ne peuvent les nourrir avec leur salaire actuel. Ils ont posé en principe que, proportionnellement au prix payés aux autres ouvriers de la construction, leur travail valait au moins 20c de l'heure. C'est sur cette prétention, par conséquent, qu'il faut disputer avec eux.

L'union des menuisiers se porte ainsi garante que le travail de chacun de ses membres en particulier vaut 20c, de l'heure. Mais quelle garantie donne-t-elle aux patrons qui voudront les employer? A-t-elle exigé, avant d'admettre un candidat, un certificat de capacité, une épreuve de son savoir faire, ou même seulement une preuve qu'il a fait un apprentissage suffisant?

Les patrons reconnaissent bien

qu'un bon ouvrier peut leur fournir un travail valant 20c de l'heure et peut-être plus; et du moment qu'ils seront convaincus qu'un ouvrier leur vaut plus de 20c, leur propre intérêt sera de le payer plus de 20c de l'heure; mais, du moment qu'ils n'ont aucune garantie de la valeur réelle du travail que la propre expérience qu'ils peuvent en faire, ils demandent qu'on leur laisse le temps de juger de ce qu'il vaut et qu'on ne les oblige pas à payer des ouvriers médiocres sur le même pied que de bons ouvriers.

N'est-ce pas plus équitable pour le patron à qui il serait impossible autrement de calculer ce que lui coûtera sa main-d'œuvre dans telle ou telle entreprise; n'est-ce pas aussi plus équitable pour les bons ouvriers qui, sous la règle d'un salaire uniforme se trouvent à perdre tout le bénéfice de leur capacité supérieure? Car, il est bien évident que le patron, s'il est obligé de payer le mauvais ouvrier plus cher qu'il vaut, devra se chercher une compensation en abaissant d'autant le salaire qu'il aurait payé à un bon ouvrier. Le salaire uniforme produit un nivellement nécessaire, où le travail médiocre a tout à gagner, mais où le travail supérieur ne peut que perdre.

Si les unions ouvrières veulent que l'on admette leur prétention de fixer un minimum de salaire, la première condition qu'elles devraient s'imposer, ce serait d'imiter les corporations professionnelles qui jouissent, en vertu de la loi, d'un tarif fixe d'honoraires. On n'entre dans aucune de ces corporations sans avoir fait un certain temps d'étude et sans avoir passé un examen. Ce sont là des garanties qui justifient le droit à un minimum d'honoraires; la diversité des talents établit ensuite, entre chaque individu, une diversité de situation qui se reproduit dans la diversité des mémoires, retenues, etc.

Que les unions commencent donc par exiger sérieusement de leurs membres des garanties du même genre: un certificat d'apprentissage complet et un examen de capacité, et elles verront les patrons s'adresser de préférence à elles pour obtenir de bons ouvriers. Qu'elles fassent plus, qu'elles classent elles-mêmes leurs membres, après examen et qu'elles établissent même une échelle de salaires gradués suivant les classes et si les examens sont sérieux, elles auront moins de difficultés à faire accepter cette échelle de salaires, qu'elles n'en ont aujourd'hui à faire accepter un mini-

mum de salaire sans aucune garantie de capacité.

Car elles ne doivent pas oublier que si leurs droits sont respectables, les patrons ont aussi des droits qu'il faut respecter

SAINT-JEAN D'IBERVILLE

La ville de St Jean, paraît devoir continuer sa marche en avant dans la voie du progrès industriel. Nous trouvons en effet dans les journaux les projets de plusieurs nouvelles industries qui se proposent de s'établir sur son territoire.

Il y a d'abord la Canada Card and Paper Company, dont M. Burland, est le gérant général, qui propose de construire une manufacture de papier devant employer de 50 à 100 ouvriers. La compagnie demande à la ville une subvention de \$15,000 et une exemption de taxe pendant vingt ans.

Il est ensuite question d'une manufacture de tricot qui donnerait aussi de l'emploi à un bon nombre d'ouvriers, principalement d'ouvrières. C'est une industrie qui, avec la protection actuelle, ne peut manquer d'être lucrative.

On parle également d'agrandir la manufacture de chapeaux.

Et avec ses fabriques de poterie, et de ciment, en pleine activité, ses autres industries déjà établies, son commerce très actif avec les Etats-Unis, desservie par plusieurs lignes de chemin de fer, centre et marché d'une des plus riches régions agricoles de la province, la ville de St Jean est, sans contredit, une des villes du Canada qui ont le plus bel avenir devant elles.

LE PROJET BICKERDIKE ET BENDER

Le conseil de ville de Québec a devant lui une proposition, émanant de MM. Bickerdike et Bender, qui mérite une sérieuse considération. Ces Messieurs, dont l'un a été longtemps un des principaux exportateurs de bétail de Montréal, et le second est connu surtout pour ses projets d'abattoirs pour l'exportation, forment à eux deux une société substantielle, pourvue de toute l'expérience désirable et pouvant disposer de capitaux et d'un crédit considérables. Il n'y a donc aucune objection à faire de ce côté.

Ils proposent à la ville de Québec, de construire et d'exploiter dans ses limites, à proximité des quais, un grand établissement de réfrigération d'après le système Pictet, que nous

voyons fonctionner ici dans la glacière de la Montreal Cold Storage Co.

Cet établissement servirait à conserver à une basse température les produits de nature périssable destinés, soit à l'exportation, soit à la consommation locale. Il serait, avec l'élévateur du Pacifique Canadien, le compliment nécessaire de l'outillage qui doit faire de Québec le port le plus avantageux du Canada pour le commerce d'exportation. MM. Bickerdike et Bender estiment qu'il leur coûtera \$500,000 et que, avec les industries qu'il amènera à sa suite, il donnera de l'emploi à mille ouvriers dont les salaires atteindront un total de \$400,000 par année.

La part qu'ils demandent à la ville de Québec de prendre à cette entreprise, consiste en une garantie d'intérêt à 4 p.c. sur une somme de \$100,000, soit une garantie de \$4,000 par année, pendant 20 ans. Cette garantie servirait à placer sur le marché anglais \$100,000 d'obligations à vingt-ans de terme, dont le produit serait employé, avec le capital des promoteurs, aux frais d'exploitation de l'établissement. Du moment où l'entreprise rapportera assez, en sus des frais d'exploitation, pour payer l'intérêt des obligations, cet intérêt sera payé, avant tout dividende ou profit aux propriétaires, et la ville de Québec n'aura rien à déboursier.

Outre les avantages de l'emploi aux ouvriers de Québec, cette entreprise aura encore celui de créer, nécessairement, un commerce de viandes en carcasses, entre Québec et l'Angleterre, qui devra amener dans le port des vapeurs aménagés avec des compartiments frigorifiques. Par sa situation, son climat, son port splendide, Québec est tout désigné pour être l'entrepôt de ce commerce, entre les plaines de l'Ouest et les consommateurs anglais. Il en dépend donc absolument de la largeur de vues des membres de conseil de ville, que Québec assure à son port, à son commerce, à ses ouvriers, les nombreux avantages que promet le projet de MM. Bickerdike et Bender.

Nous espérons, non, nous sommes persuadé que le conseil de ville de Québec comprendra assez ses intérêts pour accepter, en prenant les garanties nécessaires, la proposition de MM. Bickerdike et Bender, qui peut, si elle est menée à bien, rendre à la cité de Champlain son ancien rang à la tête des villes commerciales du Canada.

LES BRIQUETTES-PÉTROLE

SYSTÈME DE VELNA

Nous extrayons de "La nouvelle Encyclopédie" les indications suivantes relatives à un combustible obtenu par un nouveau mode d'emploi du pétrole; cette question est à l'ordre du jour, elle intéresse toutes les industries, nos lecteurs nous saurons gré de les renseigner sur les progrès qui se réalisent.

Le pétrole, tel qu'il est extrait des puits et gisements est dit : pétrole brut, on a souvent essayé de l'utiliser à cet état primitif comme combustible en raison de son très grand pouvoir calorifique, mais jusqu'ici les efforts étaient restés infructueux.

Les pétroles bruts et les résidus sont utilisés par divers chemins de fer russes et par la marine du Volga, mais des accidents graves ont résulté de l'emploi de ce combustible, et l'on n'a pas pu l'utiliser pratiquement pour le substituer au charbon dans les divers emplois de celui-ci, il a fallu modifier le matériel et recourir au pétrole raffiné.

Dans cette voie cependant, on a réalisé récemment certains progrès et à l'Exposition de Chicago on a pu voir fonctionner une batterie de chaudières à vapeur chauffées au pétrole liquide. Dans cet ordre d'idées, divers systèmes de brûleurs ont été mis en essais : tous fonctionnant à la vapeur, les comptes rendus accusent une économie de 24 p. c. réalisée sur le combustible par l'emploi du pétrole. Il est vrai qu'à Chicago on se trouvait dans les meilleures conditions possibles pour obtenir du pétrole à très bas prix, surtout pour des quantités importantes, mais comme d'un autre côté, on ne dit rien de l'usure des chaudières et du matériel chauffé par ce procédé, l'économie signalée plus haut est peut-être plus apparente que réelle, et on ne saurait être affirmatif à ce sujet.

En Europe, on n'a pu jusqu'ici construire un appareil pratique et économique pour la combustion réglée du pétrole liquide.

L'économie résultant de son emploi serait d'ailleurs difficile à réaliser en raison du prix élevé du pétrole dans nos contrées, et particulièrement en France, où il n'y a pas de production indigène, et où les droits de douane à l'entrée sont de 9 à 18 francs par 100 kilos, (90c à \$1.80 par 100 livres).

Enfin, les pétroles raffinés présentent des difficultés pour leur transport et des dangers assez graves en

raison des vapeurs qu'ils émettent et qui forment avec l'air des mélanges détonants.

Pour utiliser industriellement le pétrole, il fallait donc trouver le moyen d'employer ce corps à l'état solide et dans des conditions telles qu'il ne présentât aucun danger d'inflammation spontanée.

Plusieurs tentatives ont été faites dans cette voie, mais on a dû renoncer complètement à l'emploi du pétrole solidifié après les essais faits à Marseille sur plusieurs remorqueurs.

En 1883, M. Eiseman faisait breveter un procédé de solidification qui n'a jamais été exploité.

Plus tard, un Italien apporta à Marseille, un certain nombre de briquettes contenant 50 p. c. de leur poids de soude, et de sciure de bois.

Mais l'inventeur ne put arriver à une formule de solidification convenable, qui permit de brûler ses briquettes dont la combustion était très difficile à régler.

En 1889, M. Demaquin a pris un brevet pour un allume-feu, pouvant servir de combustible; mais ces allume-feu sont inemployables industriellement pour le chauffage des machines et des fours.

On a donc abandonné d'une façon définitive l'emploi du pétrole dit *solidifié* et les inventeurs ont poussé leurs recherches dans une toute autre voie.

C'est ainsi qu'en 1890, MM. de Velna et Lagutte ont pris un brevet pour un principe nouveau qui, (de l'avis de M. Armengaud, l'éminent ingénieur-conseil) est maintenant le seul mode d'emploi qui puisse être exploité industriellement à tous les points de vue.

Depuis 1890, M. Lagutte a cédé sa part du brevet primitif, à M. de Velna, qui a seul obtenu les perfectionnements actuellement en usage et employés pour la fabrication des briquettes-pétrole.

Renonçant à l'idée d'employer le pétrole seul, soit solide, soit liquide en raison des inconvénients nombreux de cet emploi; M. de Velna, ingénieur-chimiste, qui a beaucoup étudié cette question, a imaginé un procédé d'un principe tout autre que les précédents.

Son but, en effet, est de n'utiliser le pétrole que pour enrichir des combustibles pauvres inutilisables autrefois et d'en former des briquettes dont le pouvoir calorifique dépasse d'un tiers environ celui du bon charbon.

Le procédé de Velna consiste essentiellement dans la fabrication

d'une mixture formée de goudron de pétrole ou de schiste, d'oléine et de soude; combinée en proportions convenables et dans des conditions particulières, cette mixture permet d'agglomérer les poussières infimes et de faire trois sortes de combustibles dits :

1o Briquettes industrielles;

2o Briquettes à gaz;

3o Coke métallurgique.

1.—Les briquettes industrielles donnent un combustible très économique et fournissent en même temps le maximum de calories que nos machines peuvent supporter 9 à 10,000. Avec ces briquettes la quantité de cendre fournie par le combustible est diminuée, parce que la proportion de houille est plus faible et que l'augmentation de puissance calorifique amène à la combustion certaines parties qui n'auraient pas été brûlées sans l'addition de pétrole. De plus, l'allumage est toujours facile et rapide, ce qui constitue une économie de temps et de combustible pour la mise en pression des machines. Enfin, ces briquettes sont d'une agglomération parfaite, se conservent indéfiniment, et ne présentent ni odeur, ni suintement anormal.

2.—Pour rendre pratique la fabrication du gaz, des goudrons de pétrole très riches en hydrocarbure gazeux, il fallait dès le principe la rendre maniable et inexplosible, M. de Velna a atteint complètement ce but dans la préparation de sa mixture.

Dans une expérience faite à l'usine à gaz de Bruxelles, 12 kil. de mixture ont été introduits dans une cornue, et bien que la température se soit élevée à 1,500 degrés, cent., la distillation s'est effectuée sans explosion ni accident d'aucun genre.

Les briquettes avec cette mixture laissent distiller un gaz qui, tout en étant d'un prix inférieur, possède un premier élément supérieur à celui du gaz employé jusqu'à ce jour. Le mélange de ses composés est intime et sa densité est la même que celle du gaz de houille ordinaire, il ne donne donc lieu à aucun changement, ni dans l'emploi, ni dans le système de distribution.

3.—Coke métallurgique. — Dans la fusion des divers métaux et particulièrement du fer en minerai, on recourt souvent à l'emploi du coke, mais il arrive que la charge placée sur ce coke est trop considérable et l'écrase; d'autre part le coke provenant des charbons gras employés dans les usines à gaz contient une certaine quantité de soufre. Si petite que soit la proportion de ce corps, le

fer devient cassant; on doit donc chercher à l'éliminer des cokes dits métallurgiques, or, seules, les houilles maigres et les anthracites ne contiennent pas de soufre, associées à la mixture, fournissent un coke métallurgique excellent, résistant aux charges lourdes. Ce dernier combustible peut donc rendre de grands services.

Des expériences ont été faites sur les briquettes de M. de Velna, et on a pu constater que ce combustible donnait une somme de calories supérieure de 25 p. c. à celle de la houille ordinaire.

En 1892, à l'usine à gaz de Bruxelles, de nombreux essais ont été pratiqués tant sur les briquettes à gaz que sur la mixture, ces divers produits ont donné en moyenne par tonne 12,500 pieds cubes de gaz d'une qualité supérieure à celle du gaz normal de houille.

Pour la fabrication industrielle des briquettes on emploie les goudrons de pétrole d'Auvergne seuls et associés aux goudrons provenant de la distillation des schistes bitumineux. Les distilleries sont assez nombreuses et peuvent fournir des quantités de goudrons suffisantes pour de grandes industries et à des prix assez modérés pour en permettre l'emploi.

La fabrication des briquettes ne présente pas plus de difficultés que celles des autres agglomérés; il suffit d'adjoindre au malaxeur, un réservoir spécial pour l'introduction de la mixture dans le mélange.

Les briquettes peuvent affecter toutes les formes, suivant les matières employées, et l'on obtient de la même façon celles qui sont destinées aux locomotives et aux steamers, et les boulets ovoïdes pour l'usage domestique.

On peut associer la mixture même aux poussières de coke presque abandonnés et aux lignites dont l'exploitation est si restreinte en France.

Les prix de revient permettent une économie réelle sur le prix d'acquisition de la houille, et à poids égal de combustible, on possède une plus grande forme de calories, ceci est fort à considérer pour les navires.

MAX DURTAL.

Les journaux français signalent comme très avantageux l'emploi de la tourbe comme litière pour les animaux. Sa nature spongieuse lui permet d'absorber facilement les engrais liquides et sa propre composition chimique, sa richesse en azote, en potasse et en acide phosphorique, ajoutent à sa valeur comme engrais.

COMPTES-RENDUS.

CHAMBRE DE COMMERCE DU DISTRICT DE MONTREAL.

La chambre de commerce du District de Montréal a eu sa réunion ordinaire vendredi après-midi, dans les bureaux de M. Chs. Desmarteau. Membres présents : MM. J. D. Rolland, au fauteuil, D. Parizeau, M. P. P., J. X. Perrault, J. Haynes, J. Contant, Chs. Desmarteau, J. Fortier, F. D. Shallow, J. Aumond, Labrecque, C. P. Chagnon, etc.

Il n'y avait qu'une seule question sur l'ordre du jour, la question du musée commercial. M. D. Parizeau communiqua au conseil tous les renseignements qu'il avait recueillis à ce sujet, en Europe, lors de son dernier voyage. Il lut un prospectus du musée commercial de la chambre de commerce française de Bruxelles, le seul complet qu'il y ait au monde. Les règlements qui régissent cette institution peuvent conduire les Canadiens dans l'étude de notre entreprise.

En conséquence un comité est nommé pour étudier ce prospectus, prendre ce qui convient à notre pays, et donner un aperçu de la dépense à encourir. Ce point est important, car il faudra s'adresser au gouvernement pour avoir les fonds nécessaires pour assurer l'exécution d'un tel projet.

Font partie du comité, MM. J. D. Rolland, J. X. Perrault, D. Parizeau, L. E. Morin, J. Haynes, H. Laporte et J. Contant.

Ruis la séance est levée.

CHAMBRE DE COMMERCE.

A la séance du conseil de la chambre de commerce de Montréal, (Board of Trade,) de mardi dernier, étaient présents: MM. W. W. Ogilvie, président, James A. Coulée, vice-président, Edgar Judge, trésorier, John Baird, D. L. Lockerby, David Roberts, J. D. Rolland, Chs. F. Smith et A. A. Thibault.

M. Judge fit rapport de son voyage à Ottawa, où il est allé avec M. Torrance représenter la chambre devant le comité des chemins de fer. Leur mission a rapporté des fruits, car ils ont obtenu que le choix de la route du chemin de fer Montréal Park au Island dans la ville de Montréal, fut laissé à la cité. Il restait encore une question à décider: si la compagnie serait responsable des dommages in directs. Cette question a été remise à une séance ultérieure.

Le conseil remercia MM. Judge et Torrance des services rendus et les autorisa à suivre les discussions subséquentes du comité sur le bill.

Une lettre du sous-ministre de la marine est présentée, qui demande l'opinion de la chambre sur l'opportunité de soumettre à la juridiction du capitaine de port les bâtiments faisant le service de Terreneuve, de la Nouvelle-Ecosse et des ports du golfe, ainsi que les barges qui transportent des marchandises entre Québec et Montréal. Référé à un comité spécial.

Après quelques remarques sur les retards éprouvés par le service des malles du vapeur Labrador à la Pointe au Pere et à Rimouski, la résolution suivante fut proposée et adoptée.

« Le conseil de la chambre de commerce de Montréal a appris avec un profond regret le décès de M. Thomas Brodie, président de la chambre de commerce de Québec. La carrière de M. Brodie, comme citoyen de Québec et comme membre de la chambre de commerce de cette ville, lui a gagné

l'admiration et le respect non seulement de ses concitoyens et de ses collègues, mais aussi des centres commerciaux voisins. Ce conseil offre à la chambre de commerce de Québec ses sincères sympathies pour la double perte qu'elle a faite par le décès de M. Brodie, puisqu'elle perd en lui à la fois son président et l'un de ses membres les plus utiles et les plus influents.

« Copie de cette résolution sera transmise à la chambre de commerce de Québec. »

Comme le temps des vacances d'été approche, le conseil résolut de s'assembler mardi prochain, pour débattre les affaires qui pourraient se présenter et ensuite de s'ajourner, sauf convocation par le président, jusqu'au commencement de septembre.

CHAMBRE DE COMMERCE DE QUEBEC.

A une séance extraordinaire du conseil de la chambre de commerce de Québec, tenue samedi, à 3 heures de l'après-midi, à la salle de la chambre, les résolutions de condoléances suivantes ont été passées à l'occasion de la mort de M. Thomas Brodie, président de la chambre :

« Résolu—Que c'est avec un sentiment de profonde douleur que le conseil de la chambre de commerce de Québec a appris la mort de M. Thomas Brodie, président de la chambre, survenue à la suite de quelques jours de maladie ;

« Que, par suite de cette mort prématurée, la chambre perd en M. Brodie non seulement son premier officier, mais aussi l'un de ses membres les plus utiles, les plus consciencieux et les plus laborieux, la ville de Québec l'un de ses citoyens les plus honorables et les plus estimés, et le commerce de Québec l'un de ses représentants les plus en vue et les plus influents ;

« Qu', au nom de la chambre de commerce le conseil s'empresse d'exprimer sa sympathie sincère à sa famille dans le deuil qui vient de la frapper ;

« Que, en témoignage de leurs regrets et sympathies, les membres de la chambre assistent en corps aux funérailles du regretté défunt, samedi, 26 mai courant, à 2.30 heures p. m.

« Que copies des susdites résolutions soient adressées à sa famille, enregistrées dans les minutes du conseil et publiées dans les journaux de la ville.

N. LEVASSEUR,
Secrétaire.

E. B. GARNEAU,
Président.

NIDS COMESTIBLES D'HIRONDELLES

Le plus spirituel des gastronomes nous apprend que la récolte des fameux nids d'hirondelles, si chers aux gourmets, a été, cette année-ci, exceptionnellement abondante et qu'on pourra s'offrir un potage chinois dans les prix modestes de \$1.00 à \$1.20. J'avoue que je m'intéresse un peu plus au rendement parfumé de nos truffes du Périgord.

C'est pourtant une chose exquise que ces nids étranges.

On sait que la salangane est une hirondelle de Java dont le nid comestible atteint parfois un prix exorbitant. Ce n'est pas en Chine, mais à Bornéo, à Timor, aux îles de

la Sonde, et surtout à Java que se trouve cette précieuse et singulière hirondelle.

Vers l'époque de la ponte, la salangane rend par le bec une sorte d'humeur abondante et glutineuse dont elle compose le nid savoureux qu'elle attache aux flancs des falaises et des rochers.

C'est dans ces petits nids aériens, contournés en forme de cuillère, que la salangane couvre ses œufs migronnets, délices des mandarins. Promptement durcis au grand air, ces nids charmants se trouvent comme soudés à des rochers abrupts, dominant la mer d'une hauteur vertigineuse de trois ou quatre cents pieds. Des berceaux sur un abîme.

Comme les salanganes se réunissent par bandes immenses, le nombre de ces nids est si grand qu'on recueille, chaque année, de quoi composer la cargaison d'une multitude de barques qui font voile vers le continent.

Saluez, gourmets ! Ce sont des potages qui passent...

A elles seules, les îles de la Sonde et Macassar exportent chaque année plus de 300,000 livres de nids d'hirondelles, soit pour une valeur approximative de 30 millions ! Certaines cavernes de Java donnent à leur propriétaire chacune un revenu de \$160,000. Cavernes, non de voleurs, mais de parfaits millionnaires.

Ces nids précieux sont récoltés au fond des hautes cavernes, à la cime troublante des roches escarpées, par de pauvres Javanais habitués dès l'enfance à ce rude métier, risquant pour un salaire infime leur misérable vie sans cesse menacée. C'est que l'entrée de ces cavernes ouvertes sur l'abîme est extrêmement dangereuse. Le moindre faux pas serait fatal pour un dénicheur qui, au-dessous de lui, n'a que la mer, gouffre éternellement grondant et courroucé.

Combien de ces hardis dénicheurs ont fait la culbute suprême au moment de décrocher le fameux potage.

Les Européens, aussi bien que les gourmets chinois, savent apprécier le savoureux potage de ces nids aristocratiques, autrement chers qu'une julienne ou qu'une purée croûton ?

Voulez-vous savoir comment il se prépare ?

On met les nids de salangane dans vingt-cinq fois le poids de bouillon à la température de cent degrés. C'est ainsi que l'on obtient une ébullition légère pendant trois heures. Peu à peu les nids se détachent, se désagrègent, se réduisent

en filaments mous, gonflés, translucides, disséminés au milieu d'un liquide mucilagineux, d'un aspect assez sympathique, surtout quand on songe aux voluptés gourmandes qu'il promet.

La qualité exceptionnelle des nids d'hirondelles rendus à Paris coûte environ \$70 la livre et se vend par nids séparés \$1.40 à \$1.60, ce qui porte le prix de la livre à \$100 environ et la valeur d'un potage pour chaque convive \$2.10 !

Il serait peut-être indiscret de revenir à la soupière.

C'est un régal, je le veux bien, mais ce n'est pas donné. A 20c la simple cuillerée, j'aime autant une joyeuse soupe aux choux, arrosée d'un vin clair et moissant dans le verre et riant aux yeux.

Je préfère surtout le bouillon succulent et doré de nos vieux pot-au-feu qui passe, au milieu des vapeurs odorantes, de la marmite sur un grand plat à fleurs bleues, tapissé d'écrevisses écarlates et de persil vert.

Le voici, ô mandarins du Céleste-Empire, notre cher pot-au-feu de France, tremblotant et fumant sur la porcelaine fleurie, composé d'une poularde jaune comme l'ambre et d'une tranche de jambon aux chairs rosées. Au centre se dresse un gîte magnifique escorté de légumes et de cornichons. Tout fume et tout embaume sur la nappe blanche, tandis qu'on savoure en silence la soupe exquise et veloutée, l'antique soupe française qui vaut cent fois tous les potages aux nids d'hirondelles. *Journal des Halles et Marchés.*

LA MONNAIE DE CARTE

(Suite.)

L'esprit d'aventure avait à cette époque envahi tout le monde au Canada. Sur les traces des missionnaires qui allaient partout répandre l'évangile, des laïques aventureux, comme les LaSalle et les Tonty, s'élançaient vers les régions inexplorées de l'ouest en quête de nouvelles colonies à fonder. Les autres, qui restaient au Canada, se livraient surtout à la traite des pelleteries avec les sauvages.

On avait beaucoup de peine à les décider à s'occuper d'agriculture. "En vain le gouvernement faisait distribuer des semences; en vain les Intendants haranguaient les cultivateurs et leur prodiguaient des conseils mal écoutés" (Parkman). Le goût du travail persévérant s'en allait. On espérait, par le commerce, arriver plus sûrement et plus

promptement à l'indépendance et à la fortune. Mais le mauvais état des finances du pays vint frustrer toutes les espérances des colons.

Après l'administration impartiale de la justice, la chose la plus importante pour un peuple, c'est une monnaie courante sûre et invariable. Ce principe, toutefois, n'était pas en honneur en France où l'on voyait, à cette époque, surgir toutes sortes de théories plus ou moins extravagantes sur la monnaie de circulation.

Les idées utopiques de Law, mises à exécution sous la régence du duc d'Orléans, n'aboutirent qu'à la ruine d'un grand nombre et jetèrent les finances publiques dans un désarroi complet.

Au Canada, le régime de la monnaie de carte prit fin, au moins, pour quelque temps; mais il n'y avait pas assez d'espèces monnayées dans la colonie pour la remplacer et pour pourvoir aux besoins du commerce. Aussi chercha-t-on divers moyens de faire face à la situation. Ainsi nous trouvons à ce sujet :

Un décret réduisant la valeur de la monnaie d'or, daté du 7 mai 1719.

Un décret augmentant la valeur de la monnaie d'or et d'argent et réduisant le prix des denrées, 24 octobre 1720.

Un décret suspendant le précédent, 26 décembre 1720.

Un décret concernant la monnaie de cuivre, du 20 avril 1724.

Un décret concernant la monnaie, 4 février 1724; 27 mars 1724; septembre 1724 et 22 septembre 1724.

Un décret en janvier 1726 ordonnant la fabrication de nouvelles espèces d'or et d'argent.

Un décret, du 26 mai 1726, augmentant la valeur des espèces, monnaie courante, etc.

Le commerce languissait et le retour au papier monnaie paraissait le seul remède. Des représentations dans ce sens furent faites aux autorités et le gouvernement, cédant aux désirs de la population, recommença à émettre la monnaie de carte, sans être beaucoup plus éclairé sur la théorie de la circulation fiduciaire qu'il ne l'était le siècle précédent. De sorte que la "carte" revint le jour le 2 mars 1729; sa résurrection fut annoncée par l'ordonnance suivante:

"Ordonnance du Roi au sujet de la Monnaie de Carte.

"DE PAR LE ROI

"Sa Majesté s'étant fait rendre compte de la situation où se trouve la colonie du Canada depuis l'extinction de la monnaie de carte, et étant informée que les espèces d'or et d'argent qu'elle y a fait passer de-

puis dix années pour les dépenses du pays ont repassé successivement chaque année en France, ce qui, en causant l'anéantissement du commerce intérieur de la colonie, empêche l'accroissement de ses établissements, rend plus difficile aux marchands le débit en détail de leurs marchandises et denrées ; et par une suite nécessaire fait tomber le commerce extérieur qui ne peut se soutenir que par les consommations que produit le détail ; Sa Majesté s'est fait proposer les moyens les plus propres pour remédier à des inconvénients qui ne sont moins intéressants pour le commerce du royaume que pour ses sujets de la Nouvelle-France ; dans la discussion de tous ces moyens aucun n'a paru plus convenable que celui de l'établissement d'une monnaie de carte qui sera reçue dans les magasins de Sa Majesté en payment de la poudre et autres munitions et marchandises qui y seront vendues et pour laquelle il sera délivré des lettres de change sur le trésorier-général de la marine en exercice ; elle s'y est d'autant plus volontiers déterminée qu'elle n'a fait en cela que répondre aux désirs des négociants du Canada, lesquels ont l'année dernière présenté à cet effet une requête au gouverneur et lieutenant général et au commissaire-ordonnateur en la Nouvelle-France, et aussi aux demandes des habitants en général qui ont fait les mêmes représentations, et que cette monnaie sera d'une grande utilité au commerce intérieur et extérieur, par la facilité qu'il y aura dans les achats et dans les ventes qui se feront dans la colonie dont elle augmentera les établissements, et Sa Majesté voulant appliquer sur ce ses intentions, elle a ordonné et ordonne ce qui suit :

“Article I.—Il sera fabriqué pour la somme de quatre cent mille livres de monnaie de carte de vingt-quatre livres, de douze livres, de six livres, de trois livres, d'une livre dix sols ; de quinze sols, de sept sols six deniers, lesquelles cartes seront empreintes des armes de Sa Majesté, et écrites et signées par le contrôleur de la marine à Québec.

“II. Les cartes de vingt-quatre livres, de douze livres, de six livres et de trois livres seront aussi signées par le gouverneur, lieutenant-général, et par l'intendant ou commissaire-ordonnateur.

“III. Celles d'une livre dix sols, de quinze et de sept sols six deniers, seront seulement paraphées par le gouverneur, lieutenant-général et

l'intendant ou commissaire ordonnateur.

“IV. La fabrication des dites quatre cent mille livres de monnaie de carte pourra être faite en plusieurs fois différentes, et il sera dressé pour chaque fabrication quatre procès-verbaux dont un sera remis au gouverneur, lieutenant-général, un autre à l'intendant ou commissaire-ordonnateur, le troisième sera déposé et enregistré au bureau du contrôle, et le quatrième envoyé au secrétaire d'état ayant le département de la marine.

“V. Défend Sa Majesté au dit gouverneur, lieutenant-général, intendant ou commissaire-ordonnateur et au contrôleur d'en écrire, signer et parapher pour une somme plus forte que celle de quatre cent mille livres, et à toutes personnes de la contrefaire, à peine d'être poursuivies comme faux monnayeurs et punies comme tels.

“VI. Veut Sa Majesté que la monnaie de carte faite en exécution de la présente ordonnance ait cours dans la colonie pour la valeur écrite sur icelle et qu'elle soit reçue par les gardes-magasins établis dans la colonie en payment de la poudre, munitions et marchandises qui seront vendues des magasins de Sa Majesté, par le trésorier pour le payment des lettres de change qu'il tirera sur les trésoriers-généraux de la marine, chacun dans l'année de son exercice et dans tous les paiements généralement quelconques qui se feront dans la colonie de quelque espèce et de quelque nature qu'ils puissent être.

“Mande et ordonne Sa Majesté au sieur marquis de Beauharnois, gouverneur et lieutenant-général de la Nouvelle-France, et au sieur Hocquart, commissaire-ordonnateur, faisant les fonctions d'intendant au dit pays, de tenir la main à l'exécution de la présente ordonnance, laquelle sera enregistrée au contrôle de la marine à Québec.

“Fait à Marly le deuxième jour de mars, mil sept cent vingt-neuf.

Signé : LOUIS

“Et plus bas,

“Signé : PHELYPEAUX.

“Et scellée du petit sceau.”

J'ai transcrit l'ordonnance *verbatim* parce qu'une étude de ce document donnera une meilleure idée de l'état des affaires à cette époque dans la colonie, que je ne pourrais le faire par mes propres commentaires. Les espèces manquant, une mesure de ce genre paraissait nécessaire. La population ne pouvait retourner à une circulation de peaux de castor et d'original, parce que ces

peaux étaient demandées par le commerce d'exportation, et le blé, qui était monnaie légale à 4 francs le minot, était requis pour la subsistance de la colonie. On réussit à donner à la monnaie de carte une grande puissance de circulation, d'abord en limitant l'émission, ensuite en assurant leur rachat par conversion en marchandises ou en lettres de change sur le trésor royal. On parvint ainsi à soulager temporairement la situation précaire que faisait aux colons la rareté ou même l'absence de monnaie, chose si indispensable dans un pays commerçant.

La nouvelle émission de monnaie de carte ne différait pas sensiblement en apparence de la précédente qui avait été rachetée au rabais. Mon ami, M. Cyrille Tessier, notaire et numismate distingué de Québec, en possède plusieurs exemplaires. Ce sont des morceaux carrés de cartes, aux coins tranchés, grands à peu près comme la moitié d'une carte à jouer ordinaire et de la même épaisseur. La monnaie de carte divisionnaire est faite des mêmes matériaux mais plus petite. La grande carte porte en tête les armes de France et de Navarre, entre la signature du commis du trésor Varin et la date de l'émission, 1742, puis vient l'énonciation de sa valeur : *Pour la somme de..... livres.* En dessous on lit la signature du gouverneur : Beauharnois, et celle de l'intendant : Hocquart.

La petite carte porte aussi l'impression des armes de France et de Navarre, avec la signature de Varin et la date de l'émission. Au bas, on voit une initiale : B. qui est celle de l'intendant Bigot.

Les quatre cent mille livres (ou francs) émis sous l'autorité de l'ordonnance du 2 mars, étaient une bien faible somme pour une population de trente à quarante mille âmes. Tout calculé, la population en aurait pu absorber trois ou quatre fois autant, sans que l'on violât aucun des principes de la circulation ; mais, quatre cent mille livres, ce n'était pas suffisant pour les transactions ordinaires d'échange. En conséquence, on en fit autoriser une seconde émission le 12 mai 1733, par l'ordonnance suivante :

(A suivre)

Les salaires des employés du Grand Tronc en 1892, se montaient à \$8,800,000; en 1893 ils se sont montés à \$8,700,000.

Il a été importé en 1893, à Londres, 2,074,000 balles de laines d'Australie et du Cap de Bonne Espérance, qui représentent une valeur de \$125,925,000.

BOURSE DE MONTREAL.

Cotes de MM. L. J. FORGET & CIE, Courtiers, 1715, rue Notre-Dame, à Montréal.

VALEURS. ACTIONS.	CAPITAL.				SEMAINE. DU 23 MAI AU 30 MAI		CLOTURE DU 30 MAI 1894		CLOTURE PRECEDENTE.	
	Capital versé.	Réserve.	Pair des Va- leurs.	Dernier divid.	Plus haut.	Plus bas.	Vendeurs.	Acheteurs.	Vendeurs.	Acheteurs.
BANQUES.										
Bank of Montreal..... x d.....	12,000,000	6,000,000	\$200	10	219½	219	223	218	223	219½
Ontario Bank..... x d.....	1,500,000	345,000	100	9					112½	93
Bank of British N. America.....	4,866,666	1,338,333	248	7½						
Banque du Peuple.....	1,200,000	600,000	50½	6	125	125			126½	
Molson's Bank.....	2,000,000	1,150,000	50	8			170			
Bank of Toronto..... x d.....	2,000,000	1,800,000	100	10			255		255	
Banque Jacques-Cartier..... x d.....	500,000	215,000	25	7	125	116½				
Merchant's Bank..... x d.....	6,000,000	2,900,000	100	7	161½	161½	162	160	162	160
Morehan's Bank of Halifax.....	1,100,000	510,000	100	6			152	147	152	147
Eastern Township Bank.....	1,499,905	650,000	50	7				125		
Quebec Bank..... x d.....	2,500,000	550,000	100	7						
Banque Nationale.....	1,200,000	30,000	30	6						
Union Bank.....	1,200,000	250,000	100	6						
Canadian Bank of Commerce..... x d.....	6,000,000	1,100,000	50	7	137½	137½	138	125	137½	
Banque Ville-Marie..... x d.....	479,500		100	6						
Banque d'Hochelaga..... x d.....	710,100	250,000	100	7	126½	126½			129	
Ottawa Bank.....										
CHEMINS DE FER.										
Canadian Pacific.....	65,000,000		100		66	65	65½	65	67	65
Duluth SS. & Atlantic.....	12,000,000		100				5	4½	6	4½
do do Preferred.....	10,000,000		100		13	13	18	12½	18	13
Montreal Street Railway.....	2,000,000		50	8	141½	139½	140½	139½	142	140½
TELEGRAPHES, ETC.										
Commercial Cable..... x-d.....	10,000,000		100	7	139½	138½	139	138½	140½	139
Montreal Telegraph..... x-d.....	2,000,000		40	8	149	148	149	148	148½	148
Bell Telephone Co..... x-d.....	2,500,000		100	8			150	146	150	147
DIVERS.										
Montreal Gas Co. x-d.....	2,500,000		40	12	167	167	167	164	167½	167
Royal Electric.....	1,000,000		100	8			135	125	137½	
Interecolonial Coal Co.....	500,000		100				75		75	
do do pref.....	219,700		100				100	50	100	50
North West Land Co..... pref.....	7,000,000		25				56½		57	
Canada Shipping Co..... pref.....	1,400,000		100				30		30	
Canada Paper Co.....	500,000		100	6					115	
Montreal Loan & Mortgage Co.....	500,000		25	7			140	130	136	130
Guarantee Company of N. A.....	304,600		50	6						
Diamond Glass Co.....	500,000		100	10						
Richelieu & Ontario Nav. Co.....	1,350,000		100				76		76	72½
CIES DE COTON.										
Montreal Cotton Co.....	1,000,000		100	8	120	120	125	117½	130	120
Canadian Col. Cotton Mills.....	3,000,000		100				50	40	65	50
Merchant's Manf'g Co.....	1,000,000		100				130		130	
Dominion Cotton Mills..... x-d.....	3,000,000		100		106	106	108	105	115	107
OBLIGATIONS.										
Bell Telephone Co. Bonds.....									120	110
Canada Central Bonds.....									100	
Champlain & St. Lawrence Bonds.....										
Pacific Land Grant Bonds.....								109		109
Colored Cotton Mills Bonds.....							99½		99½	98½
Dominion Cotton Mills Bonds.....										

BANQUE D'HOCHELAGA

AVIS public est donné par le présent qu'un dividende de trois pour cent pour les six mois courants et un bonus de un pour cent sur le capital payé de cette institution ont été déclarés, et seront payables au bureau principal ou à ses succursales, le ou après VENDREDI, LE 1er JUIN PROCHAIN.

Le livre de transferts sera fermé depuis le 17 jusqu'au 31 mai inclusivement.

L'assemblée générale annuelle des actionnaires aura lieu au bureau principal de la banque, VENDREDI, LE 15 JUIN PROCHAIN, A MIDI.

Par ordre du bureau,

M. J. A. PRENDERGAST,

Gérant.

Montréal, 24 Avril 1894.

LA BANQUE VILLE-MARIE.

AVIS est donné par le présent qu'un dividende de trois pour cent sur le capital payé de cette institution, a été déclaré pour le semestre courant, et sera payable au bureau principal de la Banque, le et après VENDREDI, LE 1er JUIN prochain.

Les livres de transferts seront fermés du 21 au 31 mai, ces deux jours inclusivement.

L'assemblée générale des actionnaires aura lieu au bureau principal de la Banque, MARDI, le 19 juin prochain, à midi.

Par ordre du Conseil de Direction,

WM. WEIR,

Président.

Montréal, 24 Avril 1894.

LA BANQUE JACQUES-CARTIER

DIVIDENDE No 57.

AVIS est par le présent donné qu'un dividende de trois et demi (3½) pour cent sur le capital payé de cette institution, a été déclaré pour le semestre courant, et sera payable au bureau de la Banque à Montréal, le et après VENDREDI, LE 1er JUIN prochain.

Les livres de transferts seront fermés du dix-sept au trente-un mai prochain inclusivement.

L'Assemblée Générale Annuelle des actionnaires de la Banque aura lieu au bureau de la Banque, à Montréal, MERCREDI, le vingt juin prochain, à une heure p.m.

Par ordre du Bureau de Direction,

A. DE MARTIGNY,

Directeur-Gérant

GRAINES, FOURRAGES et BLÉ DE SEMENCE !— AUSSI —
FARINES de toutes qualités.Essayez la célèbre marque "**COLUMBIA**," farine patentée de choix.
C'est la plus avantageuse pour le commerce.

S'adresser à

D. E. DROLET, 50 et 52 rue Dalhousie, Québec.**GRAINES de SEMENCES**Blé, Orge, Avoine, Sarrasin, Mil, Trèfle, Alsike, Lentilles, Pois,
Fèves, Blé d'Inde, Etc.**FARINES en quarts et en poches de toute sorte.****Lard, Saindoux, Mess Pork, Short Cut****P. G. BUSSIERE & CIE, 5 et 7 Rue Dalhousie, Québec.**

Demandez le Tabac en Feuille

"VIRGIN," de WALKER

Le plus beau et le meilleur dans toute la Puissance du Canada.

En ballots de 50 lbs et de 100 lbs.

Dattes, Figues et Raisins de toutes sortes. Demandez nos prix.

En vente en gros par

N. RIOUX & CIE, Québec.**PLAMONDON & CHASSÉ
MARCHANDS EN GROS**FARINE, GRAINS et PROVISIONS, en lots, à la satisfaction des clients ;
Blé, Trèfle, Farines par char, Lard, Saindoux, Poissons, Mil, Foin Pressé,
Fleur Préparée, etc.

VISITE ET CORRESPONDANCE SOLLICITEES.

Coin des rues ST. ANDRE, DALHOUSIE et BELL'S LANE, Québec.

J. B. BÉDARD & FRÈRES

MANUFACTURIERS DE

BROSSES, BALAIS, Etc.,

Importateurs d'Articles pour Epiciers, Marchands de Nouveautés

— ET —

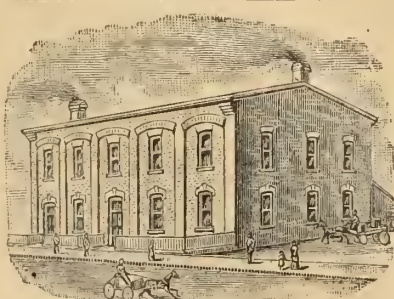
Marchands d'Articles Émaillés, Etc.

**44 ET 46 RUE ST. PIERRE
QUEBEC.****MELASSES BARBADES DE CHOIX
A LA TONNE****SIROP RAFFINÉ en Barils, SIROP RAFFINÉ en demi-barils,
MORUE VERTE No 1 en Quarts,****MORUE VERTE No 2 en Quarts.****HARENGS DU LABRADOR No 1 en Quarts.**

— A VENDRE PAR —

WHITEHEAD & TURNER

Épiciers en Gros, Québec.

CHAUSSURES
ET
CLAQUES77 RUE DALHOUSIE
— EN GROS —BUREAUX ET MAGASINS
CAMPBELL & BELL, Québec.**FARINE en GROS, GRAINS, LARD**Poisson, Huile, Saindoux, Jambons, Barley, Gruau, Gru, Son,
Moulée, Sel, Etc.

— PAR —

GEO. TANGUAY**ENTREPOTS—33 et 35, 34 et 36 rue St André et rue Bell.****BUREAU—48 rue St Paul.****Tabac Canadien en Feuilles**UNE SPÉCIALITÉ

CHEZ

DROUIN FRERES & CIE**QUEBEC****MARCHANDS SOUCIEUX DE VOS INTÉRÊTS**

— N'ACHETEZ PAS VOS —

TAPISSERIES

AVANT D'AVOIR VU

Notre ASSORTIMENT et nos PRIX**FORGUES & WISEMAN****134 Rue St-Joseph,****68 Rue St-Pierre****QUEBEC.****Les "POMPES DROLET" brevetées**Pour les Mines, les Tanneries, les Fabriques de Vinaigre ·
pour les approvisionnements d'eau en général,
et pour tous autres usages.**POMPES D'ALIMENTATION POUR CHAUDIERES**Les pompes les plus économiques et les meilleures
dans le marché canadien.

DEMANDEZ LE CATALOGUE.

F. X. DROLET,

Manufacturier et porteur des brevets.

Nos 75 à 79 rue St-Joseph, à Québec, P.Q.**NOUS SOMMES ABSOLUMENT**autorisés à solliciter vos commandes dans les lignes spéciales
que nous avons en mains, car nous avons un stock considérable
et nos prix sont aussi bas que ceux des manufacturiers.**À LA TÊTE**de la liste nous plaçons les Tuyaux en Fer et Accessoires de toutes sortes de
1/2 pouce à 4 pouces. Nous en avons des quantités de tonnes prêtes à être
immédiatement livrées. Nous tenons également les Fournitures pour Plom-
biers, Poseurs d'Appareils à Gaz et à Vapeur, ainsi que les Outils pour
Machinistes, etc.

Écrivez pour avoir nos Prix et Catalogues.

MECHANICS SUPPLY CO.**96 RUE ST. PIERRE, QUEBEC.**

Téléphone 456.

Chronique de Québec

Mercredi, 30 mai 1894.

Nombre de gens, que j'interroge sur le commerce de la semaine, me répondent avec un hochement de tête significatif.

On n'ose pas se plaindre, mais il y a du malaise, c'est sûr.

Et l'on appréhende l'avenir. Quelqu'un m'a dit sérieusement : "Je vois venir la crise." Comme j'essayais de lui remonter le courage, comptant sur une bonne récolte qui pourrait, selon moi, sauver la situation, il m'a répliqué : "Pas même cela, car les produits du sol fussent-ils à très bon marché, l'ouvrier des villes ne pourrait encore se les procurer puisqu'il manque de travail et que tantôt il manquera d'argent même pour les choses indispensables à la vie."

Je veux croire qu'il y a de l'exagération dans ce langage, mais il s'y trouve un fonds de vérité qu'il est inutile de se cacher plus longtemps.

L'année s'annonce mauvaise. Les banques font au commerce des conditions de plus en plus difficiles, refusent impitoyablement le papier des pratiques à moins qu'il ne soit signé de noms absolument indiscutables, et semblent vouloir fermer leur portes à la circulation des espèces entassées dans leurs voûtes. Après s'être montrées téméraires jusqu'à l'extravagance, elles se font prudentes jusqu'à la mesquinerie et déconcertent les hommes entreprenants à qui manquent les capitaux pour pousser les affaires.

On entend vaguement des rumeurs de faillites, et je ne serais pas étonné qu'il y en eût plusieurs à courte échéance.

Dans les nouveautés en gros, la plupart des voyageurs de commerce sont rentrés avec des commandes moyennes et vont repartir bientôt pour les assortiments d'automne.

La chaussure est stationnaire. La concurrence effrénée et le bon marché excessif, joint à des pertes considérables, ont porté un coup fatal à cette industrie. Il ne semble pas y avoir une grande activité, et la production est loin d'être ce qu'elle devrait être pour donner des bénéfices aux patrons et rémunérer suffisamment l'ouvrier. Les cuirs continuent également à subir une forte dépression, et les affaires sont craintives.

Dans le détail, on n'a pas encore senti l'affluence des acheteurs de la campagne. Les ventes ne sont pas nombreuses et l'on est obligé de couper beaucoup la marchandise.

Les prix sont à peu près les mêmes que la semaine dernière, avec une légère tendance à la baisse.

Voici les cotes :

EPICERIES

Semaine moyenne. On signale de forts arrivages de sirop, sans que le marché en soit affecté.

Sucres : Jaune, 3½ à 4½c; Powdered, 5½c; Cut Loaf, 6½c; ½ qt, 6½c; boîtes, 6½c; granulé, 4½c; ext. ground, 6½c; boîte, 6½c; du pays, 7½ à 8c. pour les détails; gros 7 à 8c.

Sirops : Barbades, tonne, No 1, 30c; No 2, 27c.

Raisins : Valence, 5 à 5½c; "Crown Layers" 5c; récolte 1892, 4c; Currants, 3½c.

Vermicelle : en boîte, 5c lb. en qt. 4½c lb. Vermicelle de Québec : Boîte 5c. lb. Quart 4½c lb.

Riz \$3.40 à \$3.50; "Pot Barley" \$4.00.

Amandes : Tarragone, 13c, do Ecailées, 25c. lb.

Conserves : Saumon, \$1.35 à \$1.40; Homard, \$1.50 à \$1.75; Tomates, 90c à \$1.00; Blé d'Inde, 90 à \$1.00; Pois \$1.00 à \$1.05; Huitres, \$1.45 à \$1.50; Sardines Domestique, ¼ bte 5c; Do importées ¼ bte 9 à 12c, ½ bte 14 à 18.

Sel : En magasin, 50 à 55c; fin, ¼ de sac 30 à 35c; gros sac, \$1.30; sel à flot commun, 48c.

Alcalis : Soda à laver, 90c à \$1.00; do à pâte \$2.40 à \$2.50; Empois, No. 1, 4½; do satin, 7½c; caustique cassé, \$3.00 à \$3.50.

Allumettes : cartes, \$3.00 à \$3.25; Telegraph, \$3.75; Telephone, \$3.50 à \$3.70; Dominion, \$2.00; Lévis, \$2.00.

Tabac Canadien : 8 à 14c la livre selon qualité.

FRUITS

Oignons : "Can. Red" \$2.00 à \$2.50; Egyptien, 2½ à 3c la livre.

Oranges : Californie \$2.50 à \$3.00; Mes-sine boîtes \$3.50 à \$4.00, et ½ boîtes, \$2.00 à \$2.50; Blood, \$2.25 à \$2.50; Valence, \$7.50.

Citrons : \$1.25 à \$2.50; Pommes évaporées, 12c; Cocos, \$5.00 le cent; Pruneaux 7 à 9c; Figues, 8 à 10c; Dattes, 5½ à 6c.

Bananes : le régime, de \$1.50 à \$1.75; la caisse, de \$2.00 à \$2.25.

Ananas : pas de prix réguliers; Bananes, de \$1.00 à \$1.25 la branche; Pommes, \$6.00.

Choux : nouveaux, \$2.50 à \$3.00 le crate. Patates, de 45 à 50c.

FARINES, GRAINS ET PROVISIONS

Peu d'arrivages et pas de ventes considérables dans cette ligne d'affaires. La collection des comptes de la campagne ne se fera d'une manière sérieuse que dans la première quinzaine de juin. Les prix sont les mêmes que la semaine dernière.

Farines : Superfine, \$2.60 à \$2.90; Fine, \$2.40 à \$2.50; Extra, \$3.00 à \$3.20; Patent \$3.60 à \$4.75; Forte, \$3.70 à \$3.80; S. Roller, \$3.10 à \$3.25.

Grains : Avoine par 34 lbs 40 à 42c; Ontario, 45c; Son \$1.05c; Orge 55c; Gruau \$4.25 à \$4.50; fèves \$1.35 à \$1.50; Pois No. 1, 85 à 95c; No. 2, 75 à 80c.

Graines : Mill Can., \$2.00 à \$2.50; de choix, \$3.25; Américain, \$2.25 à \$2.50; Trèfle blanc, 20 à 22c; de Rouge, 10 à 12c; Alsike, 12 à 16c. Blé 85 à 95c.

Lards : Short Cut, \$17.00 à \$18.00 Canadien, 6 à 7c; Saindoux en saux, \$1.50 à \$1.60; chaudière, 9c.

Huiles : Loup-marin "straw" 32 à 35; de morue, 36 à 38c. Pétrole, 11c.

On ne signale pas encore de consignations importantes de fromages. Le projet de syndicat pour centraliser à Québec de grandes quantités de beurre et de fromage pour expédition sur les marchés Européens, ne semble pas être encore passé dans le domaine du fait. Il en est toujours sérieusement question cependant. La cote du fromage est de 10½ à 11½c. Beurre de beurrerie de 22 à 25c; ordinaire de 16 à 19c. Œufs stationnaires pour le gros de 10 à 12c, détail jusqu'à 15c.

Il est une grave question sur laquelle je désire attirer l'attention des intéressés. C'est celle des associations des marchands de gros pour établir entre eux une échelle de prix uniformes de certaines marchandises. Il a été déjà dit dans ces chroniques que ces associations présentaient des dangers multiples. Outre qu'elles sont au détriment du consommateur qu'on force à payer plus cher la marchandise, elles ont le défaut capital d'opérer au préjudice des hommes droits qui tiennent à leur parole d'honneur et à l'avantage des coquins qui exploitent la bonne foi de leur confrères et en profitent pour les tromper indignement en fabriquant les factures au

prix du *guild* et faisant secrètement des remises importantes à leur clients.

Voilà un genre de fraude qui est de nature à déprécier le commerce et sur lequel nous attirons l'attention des hommes d'affaires.

J. T.

NOUVELLE FABRIQUE DE HARNAIS À ST-ROCH.

Le vaste faubourg St-Roch est décidément aujourd'hui le boulevard industriel et commercial de Québec. Toutes les branches de l'industrie et du commerce s'y développent à l'aise, grâce à l'esprit d'initiative de ses hommes d'affaires et à l'encouragement de sa population qui augmente de jour en jour. Les résidences privées dans les rues St-Joseph, St-Valier et du Pont, ont fait place à d'immenses manufactures, fabriques de tout genre et à de superbes magasins. Et tout le monde admet que, pour se procurer un article quelconque à bon marché, il faut aller à St-Roch.

Prenons l'art de la sellerie, par exemple, et permettez-moi de vous parler d'une nouvelle fabrique et d'un magasin de harnais que deux de nos jeunes et intelligents concitoyens, MM. J. D. Charest et F. X. Julien, viennent d'ouvrir à l'angle des rues du Pont et du Roi, porte voisine de "l'Hôtel Québec."

Un homme qui aime à suivre le développement industriel et commercial de notre ville, — approuvant ce qui est bien et critiquant, sans me gêner, ce qui est mal, — je suis allé hier visiter cette nouvelle fabrique qui occupe, pour la fabrication et la vente des harnais, la meilleure place de la ville.

Disons d'abord que M. J. D. Charest connaît parfaitement l'art de la sellerie pour l'avoir appris chez son père et pratiqué durant plusieurs années. Il dirigeait seul depuis 4 ans, au coin des rues du Pont et de la Reine, un magasin de harnais très achalandé; mais, en homme de progrès qu'il est, il a eu la légitime ambition d'agrandir le cadre de ses affaires et de doter en même temps sa paroisse d'un grand magasin de harnais où l'acheteur aura le choix tout en payant meilleur marché qu'ailleurs. Mais M. Charest pouvait difficilement, cela se conçoit, diriger seul sa vaste boutique qui donne déjà de l'emploi à 22 ouvriers et s'occuper aussi de la vente et des achats. C'est pourquoi il s'est associé à l'intelligent et populaire agent général de la compagnie d'assurance la "New York Life," M. F. X. Julien, lequel continuera à surveiller les intérêts de cette com-

CHAREST & JULIEN

FABRICANTS DE HARNAIS

Coin des rues du Pont et du Roi

ST. ROCH, QUÉBEC.

200 harnais de travail valant \$6.50 pour \$4.50
200 harnais de travail valant \$10 pour \$6.50.
Harnais de fantaisie depuis \$8.00 à \$10.00.

Une visite est sollicitée.

CHAREST & JULIEN

A l'enseigne de la BRIDE D'OR.

pagnie d'assurance, dont le bureau vient d'être transféré dans une partie du magasin de harnais, ayant son entrée par la rue du Roi.

M. Julien donc, qui a d'excellents commis pour le représenter à son bureau d'assurance, pourra consacrer une partie notable de son temps aux affaires de la fabrique de harnais.

Je dis plus haut que j'ai visité la fabrique et le magasin de messieurs Charest et Julien, et je dois ajouter pour l'information du public—que j'ai été charmé par la beauté et la quantité des articles de sellerie qu'ils renferment, et surpris de la modicité de leurs prix. Il est impossible d'acheter ailleurs à des prix plus modiques. Je voyais là, pour ne citer qu'un exemple, des harnais étiquetés \$4.50, que nous payons partout \$6.50, et il y en a depuis ce prix jusqu'à \$100.00.

— Comment pouvez-vous vendre ces articles à des prix aussi réduits? ai-je demandé à ces messieurs.

— C'est bien simple, m'ont-ils répondu: c'est parceque nous nous procurons la matière première à des conditions exceptionnellement avantageuses chez trois riches fournisseurs qui désirent notre avancement, et ensuite parceque nous importons directement des Etats-Unis les garnitures et les harnais de fantasiaie.

Quoi qu'il en puisse être, je suis obligé de dire qu'il me semble difficile, sinon impossible, de trouver à Québec et dans toute autre ville un magasin qui puisse vendre des harnais à des prix moindres que ceux de MM. J. D. Charest & Cie.; et je crois de mon devoir de conseiller aux acheteurs de visiter ce magasin avant d'aller ailleurs. Je suis convaincu que tous seront de mon opinion.

Je félicite MM. J. D. Charest & Cie de leur esprit d'entreprise et leur souhaite de recevoir des citadins et des gens de la campagne tout l'encouragement qu'ils méritent.

L. D. P.

NOTES SPECIALES.

La Goëlette "Beatrice McLean" avec une cargaison de 700 pqts. de Mélasse Barbades appartenant à Messrs L. Chaput, Fils & Cie, est arrivée dans notre port lundi, le 28 courant après une traversée très rapide étant parti de Barbades le 24 avril dernier. Les expéditeurs, Messrs S. P. Musson, Son & Co, sont très avantageusement connus.

Cette cargaison est de qualité supérieure et strictement première récolte. Les marchands qui désirent en avoir feront bien d'envoyer leur commande immédiatement vu que la plus grande partie est vendue à l'avance.

La Compagnie Electrique de St Jean-Baptiste, vient de renouveler le contrat pour son approvisionnement de charbon mou des provinces maritimes avec MM. J. O. Labrecque, Cousineau et Cie. L'accroissement considérable des affaires de la compagnie exige cette année la fourniture de 3,000 tonnes de charbon et nous sommes heureux de constater qu'une maison canadienne soit en état de se charger d'une fourniture de cette importance, en compétition avec les plus fortes maisons anglaises.

M. L. Lefebvre, gérant de la manufacture d'allumettes "Dominion" à Montréal, nous prie de bien vouloir avertir nos lecteurs qui tiennent des allumettes en stock, de s'adresser à lui ou à MM. Hardy & Dubord, à Beauport, P.Q., pour toute demande d'informations.

Il se fera un plaisir de fournir aux marchands qui en feront la demande des listes de prix et échantillons, etc.

Il ne faut pas oublier que les allumettes "Dominion" sont au moins égales aux meilleures marques qu'il y a sur le marché et elles se vendent à meilleur marché.

Les épiciers devraient tenir en stock le SEL ACMÉ qui ne se prend pas en masse et ne durcit pas. Il est en vogue plus que jamais au Canada. Il s'expédie actuellement en grande quantité au Nouveau-Brunswick où le climat est humide, grâce justement à la propriété qu'il a de se bien comporter à l'humidité.

Nous donnons également aux fromagers et beurriers le conseil de l'employer de préférence aux gros sels qui font diminuer le prix du beurre et du fromage au moment de la vente. Le sel fin tel que le SEL ACMÉ, devrait être employé de préférence à tout autre.

Dans ces temps où la baisse continue désorganise tous les prix, la maison Plamondon et Chassé, coin des rues Dalhousie et St André, Basse Ville, Québec, ne se laisse devancer par aucune autre dans cette direction. Achetant au fur et à mesure de l'écoulement de son stock, elle est à même de faire profiter ses clients des dernières réductions du marché de gros. Elle tient, d'ailleurs un stock supérieurement assorti des premières marques de farines, de grains et de provisions, pour la boulangerie, l'épicerie et le commerce de la campagne. Qu'on aille donc examiner le stock et demander les prix, les affaires se feront ensuite toutes seules.

La petite bière appelée *Root Beer* que l'on a placée sur le marché sous la forme d'un extrait, ce qui en rend la préparation très facile, est devenue un des articles les plus populaires du commerce de pharmacie et d'épicerie. Et l'un des plus populaires de ces extraits actuellement dans le marché, c'est celui de "Adams", préparé par la Compagnie Pharmaceutique de Toronto dont la Canadian Specialty Co, 38 Front Street East, Toronto, sont les agents pour le Canada. C'est à sa qualité qu'il doit sa popularité, et aussi à la manière dont il est paqueté pour la vente. On le vend en flacons de deux grandeurs, dont l'une se détaille à 10c et l'autre à 25c, la première contenant de l'extrait pour faire 2 gallons et l'autre pour faire 5 gallons, mesure impériale. C'est la troisième saison que cet extrait est sur le marché; ses ventes couvrent maintenant tout le Canada et celles du commencement de la saison ont déjà égalé celles de toute la saison précédente. Les épiciers qui n'en ont pas encore en stock feraient bien de se mettre en communication avec la Canadian Specialty Co, Toronto Ont.

Les célèbres aciéries Krupp, d'Essen, Allemagne, sont représentées au Canada par M. James W. Pyke, 35, rue St François Xavier, Montréal, qui tient à la

disposition du commerce et de l'industrie, les fers et aciers de toutes dimensions, les tuyaux à gaz et à vapeur en fer battu, les tubes de chaudières de cette maison; spécialités pour la carrosserie: bandages en acier et roues complètes bandées en acier, essieux et tourillons en acier, etc.

M. Pyke tient aussi en stock tous les articles pour machinistes, forgerons, etc., déchets de coton, peinture antirouille de Monn et Muller, etc.

Toutes ces marchandises étant tenues en premières mains, se vendent nécessairement à plus bas prix que dans les magasins qui les ont de deuxièmes ou troisièmes mains.

MM. N. F. et V. Guertin, imprimeurs et fabricants de livres blancs, 97 rue St-Jacques Montréal, ayant un matériel du meilleur goût et de la plus grande variété seront heureux d'exécuter pour le commerce toutes les impressions qu'on voudra bien leur confier: têtes de lettres, factures, memorandums, livres de comptabilité, catalogues, circulaires, etc. Le tout sous le plus court délai et à des prix tout à fait modérés.

Les machinistes, forgerons, plombiers, poseurs d'appareils à gaz et à vapeur, etc, trouveront au magasin de la Mechanics Supply Co., 96 rue St-Pierre, Québec, tout l'outillage et les fournitures dont ils peuvent avoir besoin; la maison a en stock quantité de tonnes de tuyaux en fer (1/4 de pouce à 4 pouces) et accessoires; fer en barre, cornières, pièces dégrossies, articles en cuivre etc. Les prix sont les plus bas que l'on puisse demander, aussi bas que ceux des manufacturiers. La maison sera heureuse d'expédier sa liste de prix et son catalogue sur demande.

Les entrepôts de M. Geo. Tanguay, rues St André et Bell, à Québec, après avoir épuisé à peu près tout leur stock pour exécuter les commandes du printemps, sont maintenant approvisionnés de nouveau de marchandises fraîches, achetées aux plus bas cours du marché de gros et, par conséquent, offertes au commerce aux meilleures conditions possibles. M. Geo. Tanguay tient toujours les meilleures marques de farines, de grains et de provisions. Son assortiment en lards, saindoux, jambons, poisson, huile, denrées alimentaires: barley, gruau, sel, etc; son, moulée, etc., n'est surpassé par aucun autre stock à Québec.

La maison Whitehead et Turner, de Québec, a reçu par les derniers steamers un approvisionnement complet de nouveaux fruits de la Méditerranée; elle offre en ce moment au commerce le choix le plus varié de marchandises d'importation nouvelles qu'elle vend comme d'ordinaire aux plus bas prix du marché. Les commerçants du district de Québec, et même de plus loin, auront tout avantage à envoyer leurs commandes à cette maison dont l'honorabilité et la libéralité sont bien connues.

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payabled'avance.

REVUE COMMERCIALE

ET FINANCIÈRE

Montréal 31 mai, 1894.

FINANCES.

Les taux d'escompte, la semaine dernière, à Londres, dit *Bradstreet's*, étaient de 1 p. c. pour 3 mois et $\frac{1}{2}$ p. c. pour 30 jours. Les arrivages d'or continuent, sans mouvement en sens contraire. La Chino demandant de l'argent et l'Amérique refusant d'en vendre, le métal blanc s'est un peu raffermi. Les affaires à la bourse se sont améliorées; les valeurs de tout repos ont été fermes et les valeurs de spéculation en ont bénéficié. Les consolidés ont haussé de $\frac{1}{4}$ p. c.

Le câble d'hier cote l'escompte, sur le marché libre, à Londres, à $\frac{1}{4}$ p. c. La banque d'Angleterre escompte à 2 p. c. A New-York, les prêts à demande sont cotés à 1 p. c.

Sur notre place, les capitaux sont abondants et l'on peut emprunter des banques, sur garantie collatérale de valeurs de bourse, à $4\frac{1}{2}$ p. c.; quelques institutions prêtent même à 4 p. c. Le taux de l'escompte commercial est de 7 p. c.

Le change sur Londres est ferme.

Les banques vendent leurs traites à vue à une prime de $9\frac{1}{2}$ à $9\frac{3}{4}$ et leurs traites à 60 jours à une prime de $10\frac{1}{2}$ à $10\frac{3}{4}$. Les transferts par le câble sont à $10\frac{1}{2}$ de prime. Le change à vue sur New-York est de $\frac{1}{4}$ à $\frac{1}{2}$ de prime. Les francs valaient hier à New-York, 5.16 $\frac{1}{2}$ pour papier long et 5.15 $\frac{1}{2}$ pour papier court.

La bourse n'a siégé que depuis lundi, et pendant ces quelques jours, elle n'a été que peu active; même elle a pris congé un après-midi sur trois. Les cours ont été peu intéressants, ne variant que maintenant.

La banque de Montréal a fait 219 et 219 $\frac{1}{2}$ ex-dividende; la banque du Commerce, également ex-dividende, 137 $\frac{1}{2}$ et la banque des Marchands 161 $\frac{1}{4}$. La banque d'Hochelaga a été vendue mercredi 126 $\frac{1}{2}$, sans le coupon de dividende payable au 1er juin.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit:

	Vend.	Ach.
Banque du Peuple.....	126 $\frac{1}{2}$	124
" Jacques-Cartier xd	126	115
" Hochelaga. xd.....	130	126
" Nationale.....	93	86
" Ville-Marie.....	90

Les Chars Urbains ont eu seuls quelque activité, mais à des cours un peu plus bas. Ils ont fait 141 $\frac{1}{2}$ puis sont descendus à 139 $\frac{1}{2}$ et finalement ils clôturent à 140. Les droits aux nouvelles actions ont varié entre 133 $\frac{1}{2}$ et 132 $\frac{1}{2}$.

Le Télégraphe a été vendu 148 et 149; il clôtura à 149 vendeurs et 147 $\frac{1}{2}$ acheteurs. Le Câble a fait 139 $\frac{1}{2}$ et 139; le Gaz 167, et le Pacifique Canadien 65.

Lo Richelien, la Royale Electrique et le Téléphone n'ont donné lieu à aucune transaction.

La Compagnie de Coton de Montréal a été vendue à 120; \$2,000 d'obligations de la Colored Cotton Mills ont été placées à 99.

COMMERCE

La température pluvieuse dont nous avons été gratifiés depuis quelques

jours, n'est pas favorable au commerce, pas plus que le froid qui accompagne la pluie. Ni l'un ni l'autre ne font du bien aux récoltes en terre. On commence à trouver qu'il y a trop d'humidité, surtout dans les terres fortes; et et, si nous n'avons pas à nous plaindre d'inondations comme dans le Haut-Canada, les provinces maritimes et les Etats-Unis, l'excès d'humidité n'en est pas moins inquiétante pour notre agriculture.

Le commerce d'exportation est tout aussi calme qu'auparavant; on a à peine commencé à exporter une centaine de mille minots de pois, qui ont dû, à l'avisement des frets, la faveur de prendre passage pour l'Europe, à bord d'un vapeur transatlantique. Le fromage fait exception. A la date de samedi dernier, on en avait exporté 60,000 meules, contre 17,000 seulement à la même date de l'année dernière. Ces 60,000 meules, à un poids moyen de 60 lbs. donnent 3,600,000 livres, soit, à une moyenne de 9 $\frac{1}{2}$ c, \$351,000 qu'ont rapportés les fromageries à leurs patrons depuis le commencement du printemps. Heureux donc les cultivateurs qui ont une fromagerie à leur proximité et y envoient le lait de leurs vaches. Heureux les marchands qui auront su encourager l'industrie laitière dans leur paroisse et qui pourront ainsi compter sur le paiement de leurs comptes en espèces; par les patrons des fromageries.

A la ville, l'ouvrage chômant, même sur le port, et la température étant peu encourageante, le commerce de détail végète.

Les faillites ne sont pas encore au-dessus du nombre normal, mais il y a des signes de détresse dans plusieurs localités.

Dans l'épicerie en gros il semble qu'un vent pernicieux souffle sur certaines maisons anglaises, surtout sur celles *who do not care for French trade*. A peine l'une d'elles, dont nous avons déjà parlé sans la nommer, a-t-elle réussi ou à peu près à composer 50 cents dans la piastre, que déjà on parle d'une autre qui essaie de se reformer, avec un nouveau capital, pour ne pas avoir à demander un concordat à ses créanciers.

Le commerce de grains et de foin va probablement aussi voir quelques déconfortures, avec de gros passifs, avant longtemps.

Alcalis.—Il a été expédié la semaine dernière 25 quarts de potasse pour Liverpool, 32 pour la France et quelques petits lots de perlasse. Les prix sont sans changement. On cote: potasses premières de \$4.10 à \$4.15; do secondes \$3.65; perlasse, \$5.30 à 5.35.

Bois de construction.—L'incertitude où reste le marché américain au sujet des droits sur le bois de sciage a complètement paralysé la demande des acheteurs américains; ces derniers ont même négligé de se faire expédier une partie considérable de leurs achats de l'année dernière. Le marché du bois, aux Etats-Unis, est d'ailleurs très faible et la construction y est sans vie; ceux de là bas qui ont besoin de notre bois, l'achètent en billots et le font scier de l'autre côté de la frontière.

Il en résulte que, pour les qualités employées ici et aux Etats-Unis, les prix aux scieries sont faibles; on pourrait peut-être acheter à une baisse de \$1.00 à \$1.50 par 1000 pieds.

Aux clos de la ville, la demande est bien tranquille; la demande de la cam-

pagne ne se développera guère que lorsque la perspective de la récolte sera assurée. Pas de changements dans les prix.

Charbons et bois de chauffage.—Le charbon anthracite est en hausse de 15 à 25c la tonne, à New-York; il est probable que cette hausse va se reproduire ici avant longtemps. Le charbon mou se raffermi, mais pour le moment nous ne changeons pas nos cotes. Bois toujours ferme.

Cuir et peaux.—Peu d'affaires dans les cuirs. La chaussure est calme; à Québec on dit que cette industrie est dans une mauvaise situation. Ici, les manufacturiers n'ont pas l'air très satisfaits, non plus. Ils n'achètent par conséquent que par miettes. Le bruit a couru ici qu'un grand tanneur de Québec était en difficultés.

Les peaux se tiennent assez faiblement aux anciens prix. Les commerçants font du stock, car la tannerie n'achète guère.

Draps et nouveautés.—Les manufacturiers de quelques lignes de cotonnades ont dû baisser leurs prix de 5 p. c. environ, pour faire face à la concurrence de marchandises américaines que l'on offre ici en dessous du prix coûtant. Le commerce de gros n'est pas actif, mais il conserve à peu près le même chiffre d'affaires qu'à la période correspondante de l'année dernière. Le détail ne vend guère, ni à la ville, ni à la campagne, et les paiements sont lents.

Epicerie.—Activité normale dans cette ligne et paiements assez réguliers. La demande en sucres et sirops est bonne; les prix sans changements.

Le seul changement à noter cette semaine, c'est une baisse de 10c sur les marinades de Morton.

Les conserves de légumes et de fruits sont négligées; les manufacturiers n'ont pas encore offert de contrats pour la prochaine fabrication.

Fers, ferronneries et métaux.—La ferronnerie est tranquille ainsi que la quincaillerie. Les métaux sont lourds. Les ferblancs et les tôles sont assez actifs, mais à des prix faibles.

L'on s'attend à plus d'activité dans quelques jours dans l'outillage agricole; fourches, râtaux, etc., pour les foin.

Huiles, peintures et vernis.—Les huiles de loup marin sont cotées un peu plus faibles; il n'y en a pas encore beaucoup de nouvelles dans le marché.

Rien de changé dans les peintures, les huiles de lin, l'essence de térébenthine etc., ni dans les huiles de pétrole.

Salaisons.—Les fabricants de salaisons paraissent tenir leurs prix un peu moins fermes sur les lards salés; les saindoux sont encore à bon marché et les jambons ainsi que le lard fumé sont en baisse.

La direction de quelques unes des grandes compagnies de chemins de fer, en France, a sous considération la substitution du téléphone au télégraphe pour la transmission des ordres, avis et instructions au personnel. La compagnie du Nord a établi des appareils téléphoniques entre les stations, d'où l'on peut demander du secours en cas d'accident. Sur quelques lignes, chaque train est muni d'un appareil mobile et chaque station d'un récepteur, de sorte que l'on peut communiquer en tout temps avec la station en accrochant l'appareil mobile au fil du télégraphe.

Revue des Marchés

Montréal, 31 mai 1894.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS DE GROS

Les froids intenses en Europe que signalaient les dépêches du câble, il y a huit jours, ne paraissent pas avoir encore ému le commerce de grains. Il est cependant confirmé qu'un abaissement considérable de la température a eu lieu en Angleterre, en Allemagne, en France et jusqu'en Espagne, où la neige au mois de mai est d'une occurrence tout à fait exceptionnelle. Il n'y a pas de doute pour nous que dans beaucoup de régions de ces pays les blés ont dû souffrir, et que bien des champs, brûlés par la gelée, ne rapporteront que de la mauvaise paille. Si le marché américain avait la sensibilité qu'il a déjà eue, il aurait répondu à cette gelée par une hausse de 5 à 10c. Mais il y a trop de blé, trop de blé!

Voici le dernier rapport télégraphique de Beerbohm; il est daté du 30 mai: Chargements à la côte, blé, en demande pour le continent; maïs, rien. Chargements en route ou à expédier, blé très tranquille, mais plus faible. Sur Mark Lane, blés anglais et étrangers inactifs. Maïs américain, plus faible. Température en Angleterre moins favorable aux récoltes sur pied. A Liverpool, blé disponible, tranquille mais soutenu; maïs do, ferme. Maïs mêlé, 3s 7d, pois canadiens, 4s 10½d.

Mark Lane Express de lundi, dans sa revue hebdomadaire du commerce de grains, dit: Les blés anglais ont été ternes, quoique les cours à Londres soient en hausse de 5d. Sur les marchés de province, les ventes ont été peu nombreuses et à des prix sans changement. Les farines anglaises ont baissé de 1s et les blés étrangers, sous l'influence des arrivages considérables ont baissé de 6d. Les farines étrangères sont aussi en baisse de 6d et le maïs rond et plat, en baisse de 3d. L'orge a été tranquille. Le seigle a haussé de 1s; l'avoine, les pois et les haricots sont soutenus. Aujourd'hui, le commerce est à plat, les échantillons exhibés étant humides. Les blés anglais ont baissé d'un shilling. Les blés de Russie, de l'Argentine et des Indes ont baissé de 6d et les blés américains de 3d. Le maïs, rond et plat a perdu 3d et l'orge 3d. L'avoine, les haricots et les pois sont fermes.

Nos dernières malles de France portent la date du 12 mai. A cette date, le *Marché Français* décrivait ainsi la situation:

"Depuis hier midi, une petite pluie fine n'a presque pas cessé de tomber sur Paris et ses environs. Nos correspondances et nos télégrammes nous signalent le même fait dans un assez grand nombre de départements. Dans certains rayons, on continue à considérer cette température comme favorable aux récoltes; dans d'autres, au contraire, on se plaint au contraire, de l'excès d'humidité, notamment dans la Vendée, où l'on fauche actuellement les trèfles incarnats, maïs, en résumé, la situation agricole dans l'ensemble est toujours excellente et les quelques appréhensions qui se manifestent en ce moment, n'ont rien de redoutable si les récoltes sont toujours belles, les affaires en céréales ne sont pas de même; au contraire: Le plus grand calme do-

mine partout et malgré que les détenteurs de blé, seigle, orge et avoine se montrent disposés à faire des concessions, les acheteurs restent tout aussi réservés.

A la Bourse de Paris, aujourd'hui, le ton du marché des farines douze marques a été cependant un peu meilleur, quoique les prix aient peu varié; c'est la pluie, bien entendu, qui a produit cette fermeté relative. Le marché est comme une sensitive. Le blé a été soutenu, le seigle nominal et l'avoine a haussé de 10 à 15 centimes.

"Londres, Berlin, Vienne et Budapesth n'ont pas sensiblement varié aujourd'hui. A la même date, l'*Economiste Français* écrit:

"Les inquiétudes causées par la continuation des pluies tendent à disparaître avec le relèvement de la température et rarement la situation agricole n'a été aussi satisfaisante. Les affaires se ressentent toutefois de la belle apparence des récoltes et la baisse domine sur tous les marchés d'Europe comme sur ceux des Etats-Unis. Les offres en blés trouvent difficilement leur contre partie; la spéculation est assez vivement impressionnée, et les farines de commerce, quoique tombées à des prix exceptionnellement faibles, tendent encore à faiblir par suite de l'extrême rareté des acheteurs."

Une lettre d'Odesa du 13 mars, contient ce qui suit: "Il y a certainement surproduction de blé en Russie, et, aux prix actuels, non seulement le blé, mais l'orge et probablement aussi l'avoine, sont vendus à des prix qui laissent le producteur en perte. A Kieff, aux prix actuels, les cultivateurs ont perdu sur la dernière récolte sur le pied de 15s 8½d, par acre cultivé en blé. La dernière récolte a été la plus considérable que la Russie ait produite depuis bien des années; les greniers, les gares des chemins de fer sont bondés de grains. dont il ne s'exporte qu'une quantité comparative-ment petite, et c'est principalement de l'orge à moulée qui s'exporte. Les stocks en existence sont si forts et l'argent si rare que je doute qu'une hausse puisse s'établir en Russie, à moins que ce ne soit par le fait du manque des récoltes, dans d'autres pays."

Voici maintenant un aperçu de la situation aux Etats-Unis.

Prime, de Chicago, dit: La condition générale du pays est encore descendu à une température très basse mais sans toucher tout à fait à la ligne de la gelée; le froid se modère aujourd'hui. Les ravages des insectes augmentent.

On télégraphie de St-Louis: Il paraît se confirmer dans toutes les directions que l'épiage du blé se fait d'une manière peu satisfaisante. Les épis sont petits et, dans bien des cas, partout les marques de dommages, étant noircis et quelques uns ne contenant pas de grains. Ces choses se passent principalement dans des régions du Kansas, du Missouri, de l'Illinois et du Tennessee."

A Chicago, il y a eu de l'animation à la hausse sur les avoines; quelques uns attribuent cela à la spéculation; d'autres disent que la hausse est justifiée par la rareté de ce grain.

Les cours du blé en spéculation à Chicago ont varié souvent mais peu à la fois; la hausse et la baisse n'ont jamais atteint une différence de 1c. dans une journée. En clôture mardi (mercredi étant fête) on cotait: Blé sur mai, 54½c, sur juillet, 55½c; sur septembre, 57½c. A New-York, les cours de clôture ont

été: Blé sur mai, 56½c; sur juin, 56½c; sur juillet, 58c; sur août, 59½c; sur septembre, 60½c.

A Winnipeg, dit le *Commercial*, la situation est affectée par la faiblesse des marchés étrangers. Il ne se fait aucune affaire. Le blé des éleveurs de l'intérieur, qui se monte à environ 2,000,000 de minots, n'a pas un mouvement bien actif, malgré l'ouverture de la navigation; mais les prix ne tentent guère. Ce que l'on a expédié de Fort William, ce sont surtout des lots vendus précédemment. La semaine a été plus favorable aux semailles, et les régions qui avaient été retardées par l'humidité, ont pu faire du progrès. Avis a été donné d'une diminution de 1c.; de 8c. à 7c. dans le taux du transport, rail et lac, de Fort William à Toronto, et à l'Ouest pour les expéditions par chargements complets. Les prix ici sont nominaux; on peut coter de 60 à 60½c. pour le No. 1 dur à flot à Fort William.

Dans le Haut Canada, les affaires en grains sont tranquilles avec tendance à la baisse pour le blé. Le blé blanc s'est vendu à 57 et le blé roux le même prix. L'avoine est ferme et plus active; l'orge est tranquille avec quelque demande pour l'orge à moulée. Il ne se fait rien en pois. Le son est terne à \$13.00 et \$13.50; dans l'Ouest on en demande \$14.00. Pas de demande en sarrazin.

A Toronto on cote: blé blanc 56 à 57c, blé du printemps 59 à 60c; blé roux, 56 à 57c; pois No 2, 52 à 54c; orge No 2, 39 à 40; avoine No 2, 33½ à 34c.

Notre marché local est à peu près aussi tranquille qu'auparavant; quelques lots de pois, cependant, ont pu être exportés, grâce aux bas prix du fret MM. Crane et Baird, ont expédié par l'Escalona, pour Anvers, 42,000 minots de pois; M. H. McLennan, par le Canadian, pour Glasgow, 17,000 minots de pois; A. McFee, 8425 minots pour Avonmouth; 38,507 pour Londres, soit en chiffres ronds, 103,000 minots.

La conséquence est que les détenteurs de ce qui reste de pois en stock se tiennent plus fermes. On leur offre aujourd'hui près de 68 à 69c par 66 lbs en magasin, mais ils espèrent avoir mieux.

L'avoine a eu aussi un peu de demande pour l'exportation et quelques lots ont été payés de 39½ à 40c. Aujourd'hui, on cote pour le marché local, 40c par 34 lbs, en lots de char; pour l'exportation on peut coter de 39½ à 39¾ le tout pris en entrepôt.

L'orge à moulée s'est relevée et s'est vendue de 45 à 47c par 48 lbs.

On nous signale la vente d'un lot de 5,000 minots de sarrazin à 46c.

Le marché des farines n'a pas varié; c'est toujours le même marasme; les achats sont morcelés; impossible de vendre aux boulangers plus que leur provision de la semaine. L'exportation a soulagé un peu le marché en enlevant quelques milliers de sacs; mais le mouvement n'est pas suffisant pour affecter les prix.

Les farines d'avoine sont fermes. Le son, le grue et la moulée sont toujours recherchés et rares.

Nous cotons en gros:

Blé roux d'hiver, Can.	No 2. \$0.00 à 0.60
Blé blanc d'hiver	" No 2. 0.00 à 0.00
Blé du printemps	" No 2. 0.58 à 0.60
Blé du Manitoba No 1	dur... 0.77 à 0.78
"	No 2 dur... 0.75 à 0.76
"	No 3 dur... 0.00 à 0.00
Blé du Nord No 2 0.00 à 0.00
Avoine 0.39 à 0.40
Blé d'inde, en douane 0.00 à 0.00

Blé d'inde, droits payés	0 52 à 0 53
Pois, No 1.....	0 82 à 0 83
Pois, No 2 (ordinaire).....	0 68 à 0 69
Orge, par minot.....	0 45 à 0 47
Sarrazin, par 50 lbs.....	0 46 à 0 48
Seigle, par 56 lbs.....	0 00 à 0 00

FARINES

Patente d'hiver.....	\$3 60 à 3 80
Patente du printemps.....	3 65 à 3 85
Patente Américaine.....	5 00 à 5 10
Straight roller.....	3 00 à 3 15
Extra.....	2 60 à 2 80
Superfine.....	2 50 à 2 60
Forté de boulanger (citée).....	3 45 à 3 50
Forté du Manitoba.....	3 40 à 3 50

EN SACS D'ONTARIO

Medium	\$1 45 à 1 50
Superfine.....	1 15 à 1 25

FARINE D'AVOINE

Farine d'avoine standard, en barils.....	4 25 à 0 00
Farine d'avoine granulée, en barils.....	4 30 à 0 00
Avoine roulée en barils.....	4 30 à 0 00

MARCHÉ DE DÉTAIL

Mauvais temps, mardi et peu de monde au marché, de la place Jacques Cartier. L'avoine s'est vendue à 80c. à la charge et de 90c à \$1,00 à la poche.

En magasin, les commerçants vendent l'avoine de 97½c. à \$1,00 par 80 livres.

Le blé d'inde jaune des Etats-Unis fait 60c par minot, et le blanc 65c.

Les pois No. 2 valent 60 à 65 c et les pois cuisants de 80 à 85c par 60 lbs.

La graine de lin par minot de 60 lbs vaut \$1 à \$1,10.

L'orge No. 2 de la province vaut de \$1,00 à \$1,05 par 96 lbs.

La farine de seigle vaut \$2 par 100 lbs.

La farine d'avoine vaut \$2,25 à \$2,30 par 100 lbs.

BEURRE

MARCHÉ DE LIVERPOOL

On écrit de Liverpool à la date du 12 mai :

Le marché se ressent des fêtes ; et comme le beurre du pays a baissé de nouveau, les prix des beurres importés sont faibles avec peu de demande sauf pour les qualités de choix. Les beurres du Danemark, extra choix, valent de 96 à 98c, les beurres d'Irlande, premier choix, de 86 à 88c.

MARCHÉ DE LONDRES

On écrit de Londres à la date du 12 mai : "Le beurre est maintenant à un prix populaire, et comme il a de la qualité, il se fait un bon courant d'affaires à des prix soutenus. Les beurres français se vendent de 10s à 13s 6d. la douzaine ; les meilleures qualités de 96 à 100s le quintal. Les beurres danois sont en bonne demande aux prix de 98s à 100s. Les beurres de crémèries d'Irlande valent de 92s à 94s. Les meilleures beurres d'Australie sont cotés à 90s et les qualités secondaires à 70s.

MARCHÉ DE MONTRÉAL

On n'a pas encore vu sur le marché le visage d'un exportateur de beurre ; le marché anglais qui ne paie les meilleurs beurres, ses beurres favoris, que 100s par 112 livres n'a pas de place pour nos beurres de crémèries qui, même à 18c la livre, devraient se vendre 95s, le quintal en Angleterre pour réaliser un petit profit.

Autrefois nous exportions du beurre de ferme à Terre-neuve ; aujourd'hui, Terre-neuve achète à New-York, pour 9 à 10c la livre la même qualité de beurre

qui s'offre ici à 16c, le beurre de beurre-rie que nous cotons ici 18 à 19c vaut 16c à New-York.

Réduit à la seule demande de la consommation locale, notre production de beurre est bien vite arrivée à dépasser les besoins du marché aussi la baisse continue, et ce n'est pas la mauvaise politique de garder le beurre à la beur-rie qui mettra le marché en meilleure situation.

Les commerçants achètent aujourd'hui le beurre à 18c livré à Montréal et ils en trouvent autant qu'il ne leur en faut à ce prix ; quelques uns ne veulent payer que 17½c ; mais par contre, certaines beurrieres connues peuvent vendre leur produit à 18½c. On détaille aux épiciers à la tincte entre 18½ et 19½c. Le beurre de ferme s'achète à la campagne à 16c et se vend ici de 17 à 18c. Le beurre de l'ouest vaut de 15 à 16c sur notre marché.

FROMAGE

MARCHÉ DE LIVERPOOL

On écrit de Liverpool à la date du 12 mai :

"Le fromage *fancy* d'automne est très rare ; il est tenu à des prix extrêmes. Aussi la demande se porte-t-elle plus libéralement sur les fromages nouveaux de choix et comme les arrivages ont augmenté avec une amélioration dans la qualité, le marché a été plus actif. On cote : Fromage nouveau extra, de 56 à 57s. ; do très fin, 52 à 54s. ; do bon, 44 à 48 s. ; fromage de septembre extra *fancy*, de 61 à 63s."

MARCHÉ DE LONDRES

On écrit de Londres à la date du 12 mai :

"Le fromage canadien de l'année dernière est virtuellement épuisé, le nouveau des Etats-Unis se vend de 57s à 58s, et quelques lots de fromage, de vaches à l'étable, de 52 à 51s, avec des arrivages considérables. Le fromage de la Nouvelle-Zélande est à la mode, et se vend à des prix splendides ; le fromage fin se vendant de 54 à 56s et le *fancy* jusqu'à 60s."

MARCHÉS DES ETATS-UNIS.

Ogdensburg, N. Y., 26 mai.—Au marché d'aujourd'hui on a mis en vente 1991 fromages. Ventes : 82 à 9½c ; 593 à 9½c, 527 à 9.9 16c et 459 à 9½c.

Canton, N. Y., 26 mai.—En vente, 2,300 meules ; le tout vendu à 9½c.

Little Falls, N. Y., 28 mai.—Ventes de fromage : 60 meules à 8c ; 178 à 8½c 590 à 8½c 612 à 8½c ; 3927 à 9. 132 à prix secret et 330 à commission.

Utica, N. Y., 28 mai.—Ventes du jour : 97 meules à 9½c ; 4.770 à 9½c ; 2960 à 9½c 200 à 9½c 405 à commission.

MARCHÉS D'ONTARIO

London, 26 mai.—Vingt-sept fromageries ont mis en vente 3,475 meules de mai. Ventes. 50 à 9½c, 260 à 9½c, 148 à 9 5½10c., 1559 à 9½c. Marché actif.

Ingersoll, 29 mai.—En vente aujourd'hui, 2,550 meules, de la fin de mai ; tout a été vendu à 9½c.

Belleville, 29 mai.—Cinquante-quatre fromageries ont mis en vente 2,145 fromages blancs et 1,385 colorés, en tout 3,531. Vente de blanc : 85 à 9½c, 1,310 à 9 3½16c. et 105 à 9½c ; coloré ; 310 à 9½c, 625 à 9 3½16c. et 90 à 9½c.

Campbellford, 29 mai.—En vente, aujourd'hui, 554 meules de fromage blanc et 211 de coloré ; le tout a été vendu à 9½c.

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Le câble continue à baisser, sous le poids des arrivages ; il est maintenant à 530.

Au quai, lundi, il y avait 1500 meules de fromage des régions de Trois-Rivières, Sorel, Berthier et La Baie. Comme nous le prévoyions, les acheteurs n'étaient pas disposés à payer le même prix que la semaine précédente, quoiqu'ils eussent bien envie d'acheter le fromage ; il y avait cette semaine, en plus des départs réguliers, deux bateaux pour Londres et un pour Bristol, et il fallait bien en profiter pour expédier. Après avoir offert 9½c, prix qui a été refusé, ils ont fini par conclure avec M. Duguay pour son *Blue Star* à 9½. Quelques autres lots ont obtenu le même prix, d'autres ont été payés 9½c et d'autres enfin, 9½c.

Douze à quinze cents meules de fromage de la province ont été mis sur le marché depuis lundi, et presque tout s'est vendu de 9½c à 9½c. Quelques acheteurs donnaient ½c de plus pour le coloré, mais ce n'était pas général.

Les exportateurs se plaignent encore qu'on leur livre du fromage trop vert, qui, généralement sûrit en route. Ce sont surtout les gens d'Ontario qui se hâtent de profiter des prix relativement élevés pour livrer tout ce qu'ils ont qui puisse se tenir debout ; mais ils n'ont pas le monopole de ce genre de fraude.

On remarquera que nous venons de coter le fromage de la Nouvelle Zélande à 60s. Il faut tenir compte du fait que notre fromage d'automne est complètement épuisé et que, pour la Nouvelle Zélande, placée aux Antipodes, c'est, son fromage d'automne qu'elle expédie actuellement en Angleterre. Il n'y a donc pas lieu de conclure tout de suite à la supériorité du fromage des Antipodes sur le nôtre.

Les exportations de fromage de la semaine dernière ont été :

Par	Pour	Fromages
Mongolian	Liverpool	4,147
Oregon	"	993
Lake Superior	"	5,028
Baltimore	"	65
Canadian	Glasgow	768
Tritonia	"	50
Brasilian	Londres	14,567
Memphis	Bristol	4,815
Concordia	"	3,699

Total 34,132
Semaine corresp. 1893..... 7,556

Total à date :

1894..... 60,896
1893..... 17,704

CEUFS

Les œufs sont aujourd'hui cotés de 9 à 9½c ; on vend encore quelquefois une boîte à 10c., mais aussi on peut acheter des lots à 9½c.

FRUITS

La cargaison de bananes de la Jamaïque, du vapeur *Premier*, n'a pas été vendue à l'enchère. Celle de l'*Avlona*, consistant en 12,000 caisses d'oranges et de citrons, a été vendue à l'enchère, au Board of Trade, hier après-midi, avec un auditoire nombreux, mais les prix réalisés n'ont pas haussé.

Pour les détailliers, les bananes, les oranges, les citrons sont à très bon marché ; la place est encombrée d'ananas et de fraises ; les cerises de Californie qui commencent à arriver se vendent bien.

POMMES DE TERRE.

Le marché des pommes de terre se maintient dans les cours de 60 à 65c la poche de 90 lbs. en gare, par lots de char, et de 70 à 75c par plus petits lots.

FOIN PRESSÉ ET FOURRAGES

A Boston on cote :

Choix à fancy en grosses balles.....	\$17 00 à \$300 00
Choix à fancy en petites balles.....	15 50 à 16 00
Beau à bon.....	15 00 à 15 50
Pauvre à ordinaire.....	13 00 à 14 00
Mêlé.....	11 00 à 13 00
Paille de seigle.....	14 00 à 14 50
" d'avoine	8 50 à 9 00

Arrivages de la semaine 254 chars de foin et 15 chars de paille ; semaine précédente 267 chars de foin et 18 chars de paille.

Sur les arrivages de la semaine 15 chars sont pour l'exportation, ce qui en laisse 239 pour le marché local.

Le marché est sans changement et menace d'être plus encombré, les exportateurs mettant sur notre marché nombre de chars tenus en transit pour exportation et que l'état du marché en Europe ne permet pas d'expédier.

A Montréal, le marché local est tout à fait tombé ; le foin en bottes abonde et se vend très bon marché ce qui ne laisse que peu de demande au foin pressé.

L'exportation n'a plus de raison d'être avec le marché à Liverpool cote à 50s (\$12.00) la tonne, même avec des frets de 15 à 20s. (\$3.75 à \$5.00). Aussi il n'y a d'expéditeurs qu'une couple de commerçants qui ont du fret et du foin sur les bras et qui choisissent de la moindre perte à subir.

Les achats à la campagne sont lents, l'on n'offre plus que \$6.00 pour le No 2 et de \$6.75 à \$7.00 pour le No 1 et l'on n'achète ferme que lorsque l'on a des commandes à remplir. Nous cotons au détail :

Foin pressé No 1, la tonne.....	9 00 à 10 00
do do No 2 do	8 50 à 9 00
do do No 3, do	0 00 à 00 00
Paille vieille do	3 50 à 4 00
Moulée, extra la tonne.....	22 00 à 23 00
do No 1 do	21 00 à 22 00
do No 2, do	00 00 à 19 00
Gru blanc do	20 00 à 60 00
do No 2, do	60 00 à 19 00
do No 3, do	00 00 à 18 00
Son (Manitoba) do	00 00 à 00 60
do (Ontario) do	21 00 à 00 00
do au char	18 50 à 19 00
Blé d'inde jaune moulu.....	00 00 à 23 00
Farine de blé d'inde, 100 lbs	1 75 à 00 00
Blé d'inde broyé, la tonne.....	00 00 à 24 00

MARCHÉ AUX BESTIAUX

Il y avait lundi, aux abattoirs de l'est.

Bêtes à cornes.....	350
Moutons et Agneaux.....	150
Veaux.....	350

Nous pouvons donner les prix suivants comme prix moyens :

Bétail pour exportation la lb. 4 1/2 à 4 3/4 c	
Bêtes à cornes, 1ère qualité la lb. 4 à 4 1/2 c	
" 2e " " 3 1/2 à 4 c	
" 3e " " 1 1/2 à 2 c	
Moutons.....	3 à 4 c
Agneaux.....	4 à 4 1/2 c
Veaux..... la tête	\$2.00 à \$8.00
Porcs sur pied, les 100 lbs.	\$5.25 à \$5.40

MM. E. DUROCHER ET CIE, 97 rue des Commissaires, Montréal, ayant obtenu l'agence des principaux moulins à farine de Manitoba et du Haut-Canada, pourront satisfaire toutes les demandes, soit de la ville ou de la campagne pour la farine, le son, le gru, la moulée, les pois à soupe, etc., etc.

PETITES NOTES.

Sous les rues de Londres circule le chemin de fer souterrain ; sous le chemin de fer passe l'égout inférieur et par dessous l'égout, on vient d'installer un chemin de fer électrique.

La production agricole de l'Allemagne consiste, par degrés d'importance, 1o en pommes de terre ; 2o en foin ; 3o en betteraves.

La glace artificielle en France est fabriquée de telle sorte que, en la frappant d'un coup sec, on la sépare en petits cubes réguliers.

Une loi nouvelle, à Cuba, impose une taxe de \$500 par année sur tous ceux qui spéculent sur le sucre ou autres denrées ou sur les valeurs de bourse.

Chaque soir, au moment où le soleil se couche, deux des feuilles du trèfle commun se replient l'une sur l'autre et la troisième se ferme sur les deux premières.

Sur les fils de téléphone aérien, la transmission du courant se fait au taux de 16,000 milles par seconde ; sur les câbles sous-marins la vitesse de la transmission n'est pas de plus de 6,000 milles par seconde.

Le gouvernement de la République Française poursuit la compagnie de l'Exposition de Chicago pour un million de piastres, en compensation des dommages causés aux produits français exposés, par l'incendie du palais des manufactures.

Un mouvement se produit à Toronto dans le but d'organiser une assurance municipale contre l'incendie. Savoir si le parlement fédéral donnera aux corporations municipales le droit de faire le commerce d'assurance.

La disette de charbon cause de l'anxiété à Toronto. L'établissement de laminage "Ontario Rolling Mills" est fermé ; celui de la fabrique de boulons d'Ontario va être fermé incessamment. Le laminoir Macdonald a eu, la semaine dernière, deux chars de charbon, mais il n'en a pas pour longtemps.

Les citoyens de la ville de Granby doivent donner un banquet, le 20 juin, en l'honneur de M. S. H. C. Miner, président de la Granby Rubber Company et qui est en même temps maire de la ville. Un grand nombre d'amis de M. Miner, de toutes les parties de la province, se feront un devoir d'assister à ce banquet.

La crise ministérielle en France est d'autant plus regrettable, au point de vue de la stabilité de la paix en Europe, que l'ex-premier ministre, M. Casimir Périer, avait réussi à aplanir bien des difficultés internationales. Le vrai sens du vote qui l'a renversé ne paraît pas encore avoir été saisi de ce côté de l'Atlantique ; ce sont les députés catholiques qui, en fournissant l'appoint nécessaire pour donner la majorité aux radicaux, ont pris leur revanche de l'attitude du gouvernement sur la loi des Fabriques.

Les tramways électriques sont une source de bénéfices considérables pour les horlogers. Tous ceux qui prennent les tramways sont étonnés de voir leurs

montres se conduire capricieusement, lorsque, auparavant, elles avaient une conduite absolument réglée et invariable. C'est l'électricité de la trolley qui les magnétise et pour leur rendre leur exactitude habituelle, il faut les démagnétiser.

Sur une évaluation totale de \$3,500,000,000 de propriétés foncières dans l'état de New York, il y a des propriétés exemptes de taxes pour une valeur de \$750,000,000, soit près de 20 p. c. Les exemptions sont à peu près de même nature que chez nous ; propriétés du gouvernement fédéral, de l'état, églises, presbytères, propriétés employées à des fins de charité et propriétés de la Young Men Christian Association.

Lorsqu'un circuit électrique est fermé par un fil de platine et qu'on y fait passer un courant d'intensité suffisante, l'effet calorifique bien connu se manifeste aussitôt ; le fil rougit et devient incandescent. Néanmoins, il ne paraît pas que l'on ait eu l'idée d'employer ce fil chauffé au rouge pour désintégrer les matières organiques.

D'après le *Chemical News*, M. Warren a imaginé un appareil des plus commodes ainsi disposé :

Deux fortes tringles en cuivre ou en laiton sont montées verticalement sur un support en matière isolante ; entre leurs extrémités supérieures est tendu un fil de platine qui ne doit pas être d'un diamètre trop faible. L'appareil étant relié aux deux pôles d'une batterie de quatre éléments de Bunsen, et le circuit fermé, le fil porté au rouge cerise fend très facilement les bois les plus durs.

Le fil de platine a le défaut de rompre fréquemment en raison de la haute température à laquelle il se trouve porté, et de la faible résistance mécanique qu'il oppose dans ces conditions. Pour remédier à cet inconvénient, M. Warren remplace le fil de platine par un fil d'acier revêtu à la surface d'une couche de platine métallique. Ce fil est préparé en soumettant le fil d'acier à l'action d'un faible courant électrique, tandis qu'il est plongé dans une solution de chlorure de platine dans l'éther. Il se produit alors un dépôt faible et très adhérent de platine. Cette disposition dépense une plus grande quantité d'énergie électrique, mais oppose également une résistance qui lui permet de vaincre de plus grands efforts.

MARCHÉ DE CHICAGO

	SEMAINE. Plus Plus bas. haut.	Clôture.	Clôture précédente.
BLÉ—			
Comptant.			
Mai.....	54 1/2 55 1/2	54 1/2	54 1/2
Juillet.....	55 1/2 56 1/2	55 1/2	56 1/2
Septembre.....	56 1/2 58	57 1/2	58 1/2
MAÏS—			
Comptant.			
Mai.....	37 37 1/2	37 1/2	37 1/2
Juillet.....	38 38 1/2	38 1/2	38 1/2
Septembre.....	39 39 1/2	39	39 1/2
AVOÏNE—			
Comptant.			
Mai.....	33 1/2 34 1/2	34 1/2	34
Juillet.....	30 1/2 31 1/2	31 1/2	31 1/2
Septembre.....	26 27	26 1/2	26 1/2
LARD—			
Comptant.			
Mai.....	11 70 11 90	11 80	11 82 1/2
Juillet.....	11 70 11 90	11 85	11 87
Septembre.....	11 80 11 92	11 92	11 87
SAINDOUX—			
Comptant.			
Mai.....	6 70 6 80	6 80	6 92 1/2
Juillet.....	6 70 6 75	6 75	6 80
Septembre.....	6 75 6 82	6 82	6 85
FLANCS—			
Comptant.			
Mai.....	6 10 6 20	6 17 1/2	6 22 1/2
Juillet.....	6 10 6 20	6 17 1/2	6 05
Septembre.....	6 12 6 20	6 17 1/2	6 07

LE PIQUE-NIQUE DES ÉPICIERS.

L'Association des Epiciers de Montréal a tenu une assemblée spéciale, mercredi soir, au Mechanic's Hall, pour faire les arrangements nécessaires pour le prochain pique-nique. M. S. D. Vallières présidait l'assemblée.

Le site choisi pour le pique-nique a été le joli village de Ste-Ro e et la date, le mercredi, le 18 juillet prochain.

Les comités d'organisation furent nommés, composés des messieurs suivants :

JEUX.—MM. Walter Wilson, président; B. Taylor, J. E. Manning, C. Leclerc, T. Gauthier, M. Lemieux, J. Roberison, A. Beauchamp et J. B. White.

MUSIQUE ET DANSE.—MM. L. Marchand, président; A. Dionne, J. Hodge, Wm. Duckworth, J. B. V. Daoust, C. Lapointe, J. C. Cu-son et J. Massicotte.

IMPRESSIONS ET ANNONCES.—MM. J. O. Lévesque, président; Edward Elliott, S. Demers, John Scanlan et A. E. Cardinal.

RAFRACHISSEMENTS.—MM. B. Connaughton, président; T. Gauthier, J. O. Lévesque, J. E. Manning, V. Raby, B. Taylor et M. P. Lafferty.

RECEPTIONS.—MM. A. D. Fraser et S. Demers, présidents conjoints; John Robertson, Ans. Labrecque et John Johnson.

CHEMINS DE FER.—MM. S. D. Vallières, président; J. O. Lévesque, B. Connaughton, A. D. Fraser, V. Raby, S. Demers, J. E. Manning, John Johnson, John Scanlan, N. Lapointe et James O Shannhnessy.

FINANCES.—MM. John Johnson, président, et les présidents des autres comités.

Les juges seront choisis à une assemblée spéciale qui sera tenue mercredi prochain.

VENTES PAR LE SHÉRIF

Pour la semaine prochaine

DISTRICT DE MONTRÉAL

Chaplin vs Macock

Côte St Paul.—P. du lot 3409 du cadastre, terrain de 60 pieds de front par la profondeur qu'il y a entre le Canal de Lachine et l'aqueduc avec bâtisses.

Vente au bureau du shérif le 2 juin à 11 h. a. m.

Lacoste vs Peloquin

Rue des Carrières.—Lot 287, quartier St Denis, terrain de 32 x 125, maison Nos 163 et 165 rue des Carrières.

Vente au bureau du shérif le 2 juin à 2 h. p. m.

Orkney vs. Davis

Rue Dorchester.—Côte St-Antoine: Lots 382-1 et 2 du cadastre, terrain vacant.

Vente au bureau du shérif, le 9 juin, à 10 heures a.m.

Riley vs. Wilson

Rue Cuvillier.—Lots 31-2, 3, 4 et 5, du cadastre, quartier Hochelaga: mesurant, les 3 premiers, 30 x 100 chacun, et le dernier 24 x 100, vacants; évaluation civique, \$700 chacun.

Rue Ste-Catherine.—Lots 31-7, 8, 9 et 10, quartier Hochelaga: terrains de 22.6

x 100 chacun, vacants: évaluation civique, \$500 chacun.

Rue Ste Catherine.—Lots 31-12 et 13, quartier Hochelaga, terrains de 22.6 x 100 chacun, vacants; évaluation civique \$650 chacun.

Rue Cuvillier.—Lots 31-184, 185, 186 et 187, quartier Hochelaga, terrains vacants de 22 x 92 chacun; évaluation civique \$500 chacun.

Rue Notre-Dame.—Lots 31-192 et 193, quartier Hochelaga, terrain mesurant 5,900 p. en superficie, vacant; évaluation civique \$2,000.

Vente au bureau du shérif, le 9 juin à 11 a. m.

Mallette vs. Barré

Rue St-Christophe.—P. des lots 849-58 et 59, quartier St-Jacques, terrain de 891,8 en superficie, maison No. 200 rue St-Christophe; évaluation civique \$1700.

Avenue Chambly.—Lots 1084-2, 3, 4, 5, et 6, quartier St-Jacques, terrain de 11,974 p. en superficie; maisons No. 1 à 17, avenue Chambly; 513 à 517 rue Beaudry et 300 et 302 rue Visitation; évaluation civique, \$27,000.

Rue Notre-Dame.—P. du lot 45, quartier Est, terrain de 4651 p. en superficie; maison No. 1430 à 1434 rue Notre-Dame; évaluation civique \$14,000.

Rue du Havre.—Lots 166-244, 245, 246 et 247 quartier Hochelaga; terrains de 20 x 80 chacun, sauf le dernier qui mesure 1900 pieds, maisons No 350 à 362 rue du Havre; évaluation civique \$4,500.

Rue Cuvillier.—Lots 31-176-177 et 178, quartier Hochelaga; terrains de 22 x 92 chacun, vacants; évaluation civique \$500 chacun.

Vente au bureau du shérif le 8 juin à 10 h. a. m.

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.

Renseignements Commerciaux

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Montréal.—Brosseau et Comte, entrepreneurs; Morin et Julien, nouveautés; Auerbach & Weill, bijoutiers; T. Naud & Cie, chaussures; Loughman & Wall, épiciers.

St-Jean d'Orléans.—P. C. Blouin et frère, magasin général.

Pointe-Claire, Q.—Bonin et Lalonde, bouchers.

Magog, Q.—Ayer, Russell & Co., scierie.

St-Henri de Montréal.—Noiseux et frère, épiciers.

Port Hope, Ont.—Jones & Sing, meubles.

Halifax, N. E.—R. Martin et Cie, selliers.

NOUVELLES SOCIÉTÉS

Montréal.—Dansereau & Frère, hôtel; Albert et Félix Dansereau.

Myers Bros., "marchands; Simon P. et Abraham W. Myers.

The Dumaresq Co., nouveautés en demi-gros; Samuel Coulson, seul.

A Corriveau & Cie, confectons; Mme Adolphe Corriveau, seule.

German Nerve Grain Co., médecines brevetées; Wm. S. Brown, seul.

International Advertising and Publishing Co., Redmond Keys et Ruben A. Oakley.

Lamoureux & Cie, bouchers; Jean Lamoureux, gérant, et Joseph Lamoureux, commanditaire.

Montreal Weaving Co., Louis Goullioud et Mme Julie Leblond.

T. Naud & Cie, chaussures; Théodule Naud et Onésime Lépine, épouse de A. Casavant.

Red Lion Manufacturing Co., médecines brevetées; Chas. Roddeley et Frederick W. Sargeant.

Citizens Co; Mark E. Moorman et John Wallace Canniff.

L. P. Forest & Cie, épiciers; Louis Philippe Forest et Joseph Laporte.

Cantara et Racette, entrepreneurs; Edouard Cantara et Octave Racette.

E. J. Maxwell et Cie, bois de sciage; Edward J. Maxwell et Wm. K. Graffey.

The Montreal Ice Exchange; Henri Louis Hénault, Wilbrod Leroux, Orille L. Hénault, Napoléon Archambault, R. A. Buket, John W. Smith et Alex R. Smith.

Québec.—Migner et Goulet, manufacture de chaussures; Thomas Migner et Onésime Goulet.

Lévis.—J. C. Dussault et Cie, ferblantiers et couvreurs; Amanda Labrecque, épouse de Jos C. Dussault, seule.

Granby.—Chaput et Madore, plombiers, etc.; Arthur Chaput et Charles Madore.

Québec.—E. Talbot, confiseur; Jos. Octave Roberge, seul.

Goulette et Lachance, commerçants; Alfred Goulette et Pierre Lachance.

Côte Visitation.—Montreal Waven Wire Fence Co., Euchariste Hammond, seul.

St-Hyacinthe.—F. Charland et frère, épicerie; François et Téléphore Charland.

St-Louis de Mile End.—J. B. Corriveau et Cie, entrepreneurs; Jean-Bte Corriveau et Louis Carpentier.

Québec.—J. A. Lynch & Co, commerçants; Julie Mélanie Dufresne, épouse de Arthur Antoine Lynch.

Trois-Rivières.—Three Rivers Iron Works, Jos. Antoine Gagnon et Aimé Charlebois.

St-Apollinaire.—Bergeron, Côté & Cie, fromagerie et beurrerie; Alphonse Bergeron, Jean-Bte Côté, David Côté et Barthélemi Dumas.

VENTES DE FONDS DE COMMERCE

Calgary, Terr.—E. Carroll et Cie, liqueurs, vendu à Lucas et Feeham.

Winnipeg, Man.—Hughes & Horn, pompes funèbres; Horn et Son, successeurs.

Souris, Man.—J. J. Bryan, instruments aratoires; vendu à David Gibson.

London, Ont.—Wm. McNeill, épicier; vendu à Wm. A. Garrat.

Narwood, Ont.—Oliver Buck, jr; maj. général; Shields et Rutherford, successeurs.

Minnedosa, Man.—F. W. Vickers, bijoutier; St John Bros, successeur.

Winnipeg, Man.—John Crawford, hôtel; James Fogg, successeur.

Queenston—Annie Palmer, hôtel; Margaret J. Hudson, successeurs.

Montréal.—La Cie de Maisonneuve, épicerie, vendu à Moise Séguin.

INCENDIES.

Joyceville, Ont.—M. J. Joyce, forgeron, incendié; assurance partielle.

Bic, Q.—St-Pierre & Gamache, fonderie; incendiés.

Montréal.—Dominion Roll Plate Co., dommages au stock.

Kerr & Morgan, machinistes; dommages, assurés.

Montreal Silk Mills Co., incendiée; assurée.

Montreal Watch Case Co., dommages; assurée.

Ovide Moreau, poisson; dommages, assurés.

Hartland, N.B.—Geo. R. Burt, bois de sciage; résidence incendiée, assurée.

Belliveau, N. E.—Urbain Belliveau, magasin général; incendié.

Amherst, N. E.—Rhodes, Curry & Co., entrepreneurs, dommages, assurés.

Maddington, Q.—Dominion Paper Co., moulin à pulpe; incendié, assuré.

Coaticook, Q.—A. l'Heureux, scierie; incendié, assurance partielle.

Doon, Ont.—J. T. Huber & Co., manufacturiers; incendie partiel.

DEMANDES DE SÉPARATION DE BIENS

Mme, Annie Elizabeth Gallagher, épouse de M. Giles Arthur Biron, de Saint-Télesphore.

Mme. Sophranie Giroux épouse de M. Edouard Lancy dit Delorme, de Montréal.

Mme. Marie Agnès Lessard, épouse de M. Pierre Paquin, des Trois-Rivières.

DIVIDENDES DE FAILLITES.

Dans l'affaire de Hippolyte Dufour, de St-Etienne de la Malbaie; premier et dernier dividende payable à partir du 8 juin. Lefavre et Taschereau, curateurs.

Dans l'affaire de Wm. Lunan et fils, de Sorel; deuxième et dernier dividende payable à partir du 11 juin. John Hyde, curateur.

Dans l'affaire de J. F. Belleau, de Québec; premier et dernier dividende payable à partir du 12 juin. V. W. LaRue, curateur.

Dans l'affaire de Plante et Vézina, de

CHS. DESMARTEAU

Comptable, Auditeur et Commissaire

No 1598 rue Notre-Dame.

SPÉCIALITÉ :

REGLEMENTS D'AFFAIRES DE FAILLITES.

BILODEAU & RENAUD

COMPTABLES, AUDITEURS ET COMMISSAIRES,

No. 15 rue St-Jacques, Montréal.

Spécialité :

Règlement des Affaires de Faillites.

Téléphone 2003.

F. VALENTINE

COMPTABLE ET LIQUIDATEUR DE FAILLITES

TROIS-RIVIERES.

Renseignements confidentiels donnés au commerce.

NAP. MATTE,

Comptable, Auditeur et Liquidateur.

BUREAU :

Bâtisse de la Banque Nationale,

75 RUE ST-PIERRE, BASSE-VILLE QUÉBEC.

Tél. Bell, bureau, 731. Tél. Bell, résid., 872.

Spécialité:—REGLEMENTS DE FAILLITES.

Québec; dividende payable à partir du 13 juin. Geo. Darveau, curateur.

Dans l'affaire de The Standard Steam Laundry Co.; premier et dernier dividende payable à partir du 13 juin. Chas. Desmarteau, curateur.

Dans l'affaire de F. H. Parsons, de Coleraine; dividende payable à partir du 15 juin. J. P. Royer, curateur.

Dans l'affaire de Jos. Galipeau, de Montréal; premier et dernier dividende payable à partir du 13 juin. Chas. Desmarteau, curateur.

CURATEURS

Lévis.—Elzéar Bédard, failli; Alfred Lemieux, curateur.

Québec.—Bowen Bros, bijoutiers; W. Alex. Caldwell, curateur.

Milan.—D. I. McLeod, failli; C. Miller et J. J. Griffith, curateurs.

Stanstead.—M. A. Chamberland, failli; C. Millier et J. J. Griffith, curateurs.

Montréal.—D. L. Dwinell, failli, John Mc. D. Hains, curateur.

Edmond Beauvais, failli, Geo. Paré, curateur.

FAILLITES

Montréal.—M. J. Napoléon Ricard, hôtel, a reçu une demande de cession.

M. Télesphore Martel, manufacturier, a fait cession; passif \$3,500. Assemblée des créanciers le 6 juin.

Robert Beckham, entrepreneur, a fait cession.

The New-York Mantel and Decorating Co., (Mme Wm. H. Bell) a reçu une demande de cession qu'elle conteste.

M. J. B. Nadeau, sellier, a fait cession; passif \$5 000. Assemblée le 4 juin.

Mme. D. Crébassa, hôtel, a fait cession; passif \$2,800. Assemblée des créanciers le 4 juin.

Ste Monique—Eusèbe Camirand, magasin général, cession.

Ste Foye—Louis Bédard, entrepreneur, demande de cession.

St Gabriel de Brandon—Ecrement et Cie, magasin général, cession. Assemblée des créanciers le 13 juin.

ONTARIO

Creemore.—Wm. Cauthers, meubles; cession à John Martin.

Goderich.—G. A. Fear, droguerie; cession à C. B. Armstrong.

Peterboro.—Wm. Clancey, hôtel; cession à R. R. Hall.

St. Catharine.—J. A. Griffith & Co., nouveautés; cession à W. K. Doherty.

Whitefish.—Drury Nickel Mining Co.; en liquidation.

Kingston.—Geo. Carruthers, épicerie; cession à Robert Hendry, jr.

Toronto.—Robert Gore, fleuriste; cession à E. R. C. Clarkson.

A. J. Weston, boulanger; cession à J. B. Boustead.

MANITOBA ET TERRITOIRES.

Calgary—Shaw, Maltman et Cie, lainages, cession.

NOUVEAU-BRUNSWICK.

St Jean—J. A. et W. A. Chesley, charpentiers de navires, cession. E. Lantalum et Cie, bric-à-brac, cession.

NOUVELLE-ECOSSE

Halifax—W. W. Sutherland, buanderie, cession.

River John—W. C. Sutherland, droguerie, cession.

EN DIFFICULTÉS

Montréal.—Jos. Jutras, épicié; vente par huissier annoncée.

International Publishing Co; vente par huissier annoncée.

Wm Richmond, hôtel; vente par huissier annoncée.

Mme. A. Poudrier, modiste; sous saisie.

Québec.—Bowen Bros, bijoutiers; demandent un concordat.

Bilodeau Lamontagne et Cie, corroyeurs; assemblée des créanciers.

St-Gabriel de Brandon.—Ecrement et Cie, magasin général; demandent un concordat.

Calgary—Terr. Briscoe et Watson, tannerie; vendus par créancier hypothécaire.

Nelson.—C. A. J. McDonald et Cie, meubles; demandent un concordat.

Toronto.—Fletcher et Bond, hôtel; vente par huissier annoncée.

Peterboro, Ont.—Sarah J. Armstrong, mercerie; demande un concordat.

Montréal.—O. H. Dubois, épicié; vente par huissier annoncée.

Marsan et Brosseau, foin, grains etc., paiements suspendus

CONCORDATS

Laprairie, Q.—R. et A. Bauvais, carrossiers; concordat à 25 p.c., comptant.

Ste-Martine.—Boursier et Cie, magasin général; concordat à 40 p. c. comptant.

NOTE

MM. Marsan & Brosseau, commerçants de foin, sont sous le coup de capias et ont dû être arrêtés aujourd'hui. On prétend qu'ils auraient acheté pour \$100,000 de foin des commerçants de Berthier, Louiseville etc, qu'ils se sont fait livrés ce foin, le payant par des acceptations de traites qui ne sont pas encore échues; qu'ils ont expédié ce foin pour l'Europe, et escompté les connaissements. La banque Ontario, la banque Ville-Marie et d'autres banques ont de ce genre de papier. On promet des détails intéressants à bref délai.

FACILE A PREPARER. INUTILE DE FILTRER. PRET A SERVIR EN 24 HRS.
Préparé avec la Levure Comprimée de FLEISHMANN.
Mode d'emploi à l'intérieur.

10c. ADAM'S LIQUID 10c.

ROOT BEER

BOUTEILLE POUR FAIRE DEUX GALLONS.

Bouteilles de 10c. et 25c.

ACTIVE
LA
DIGESTION.

Envoyez...
votre...
Ordre...
maintenant.

THE CANADIAN SPECIALTY CO.,
AGENT POUR LA PUISSANCE,

38 FRONT E., TORONTO, ONT.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 31 MAI 1894.

Allumettes.		Prix en gros		Prix en gros		Prix en gros	
Télégraphe, la caisse.....	\$3 70	Ficelles 6 fils, 30 "	0 75	Maple Leaf, 2 c'des, m. émaillé	1 75	Hoege Baked Beans.....	1 35
Tiger ".....	3 10	" 40 ".....	1 03	bout peluche.....	2 00	Haricots de Boston.....	2 10 2 25
Telephono ".....	3 50	" 48 ".....	1 20	Barbers' own, 3 c'des, m. wisk	1 95	Pois canadiens 2 lbs.....	0 85 0 95
Star No. 2 ".....	2 50	" 60 ".....	1 40	C. P. R. 2 ".....	1 10	" fins.....	boite 0 10 0 15
Carnaval ".....	2 80	" 72 ".....	1 60	1 hearth 2 ".....	1 30	Pois très fins.....	boite 0 15 0 17
Parlor ".....	1 75	" 100 ".....	2 10	2 ".....	0 95	" extra fins.....	0 17 0 09
Louisville ".....	\$2 50 à 2 65	Vernis à harnais, gal.....	0 00 1 80	3 ".....	1 30	Tomates.....	doz. 0 80 1 10
Dominion ".....	2 25	" doz.....	1 10 1 20	A manche long pour plafond.....	2 60	Haricots verts.....	0 85 1 11
Allumettes Nelson.		" à tuyaux, gal.....	0 00 0 90	Pour éviers.....	0 45	Champignons la boîte	0 16 0 30
Steamship..... la caisse.	2 65	" Parisien, doz.....	0 70 0 75	Cafés.		Truffes la douz.....	2 25 2 50
Railroad..... "	2 75	" Royal polish, doz	0 00 1 25	Standard Java.....	36c	Olives.....	2 25 2 50
Articles divers.		Saux, 2 cereles, doz.....	1 60 1 70	Old Gov. ".....	34c	Poissons:	
Briques à coutaux, doz.	\$0 37 1/2 0 40	" 3 ".....	1 80 1 90	Imperial ".....	34c	Clams, 1 lb.....	doz. 1 40 1 50
Bouchons communs gr..	0 20 0 30	Pipes, en boîtes.....	0 55 0 90	Arabian Mocha.....	36c	Homards.....	" 1 75 1 90
Bleu Parisien.....	0 11 0 13	Laveuse Nelson favorite	1 20 0 90	Pure ".....	36c	Huitres, 1 lb.....	" 1 40 1 50
Brûleurs pour lampes		" Planet, doz.....	1 60 1 80	Old Gov. Java et Mocha.....	35c	" 2 ".....	" 0 00 2 00
No 1, doz.....	0 90 1 00	Graine de lin, lb.....	0 00 0 03 1/2	Java Siftings.....	31c	Maquereau.....	" 0 95 1 00
No 2, ".....	0 00 0 80	" moulue, lb.....	0 00 0 04	Jamaïque.....	27c	Sardines 1/2 canad.....	boite 0 00 0 05
No 3, ".....	0 00 0 70	" canari, lb.....	0 05 0 05 1/2	Marnalibo.....	30c	" 1/2 am.....	" 0 00 0 09
Bougie Paraffine, lb.....	0 12 0 13	" chanvre, lb.....	0 00 0 05	Itio.....	21 à 27c	" 1/4 frs.....	" 0 08 0 11
" London Spermin.....	0 00 0 11 1/2	" Rapé, lb.....	0 00 0 07	Confitures et Gelées		" 3 frs.....	" 0 13 0 18
" Fournier.....	0 16 0 19	Balais.		Crosse et Blackwell, doz..	2 40 à 2 50	Smelts (Éperlans).....	doz. 0 90 0 55
" trouées.....	0 00 0 21	Balais H. A. Nelson & Sons. doz.	\$3 00	De Michel Lefebvre et Cie:		Samon.....	1 30 1 40
" couleur.....	0 00 0 23	Rose 1 cordes, manche vernis	\$3 00	Canistres de 1 et 2 lbs.....	0 13	Hareng mariné.....	0 00 0 00
Chandeliers, lb.....	0 12 0 16	Parsy 1 ".....	2 70	do 3, 4 et 5 lbs.....	0 12	Anchois.....	3 25 0 00
Cartes à jouer, doz.....	0 40 2 50	Thistle 1 ".....	2 40	do 6, 7 et 10 lbs.....	0 11	Fruits:	
Camomille, lb.....	0 25 0 35	Maple Leaf A 4 c.....	3 00	Seaux de 7 lbs.....	la lb. 0 12	Ananas, 3 lbs.....	doz. 2 25 3 00
Epingles à linge, bt. 5 gr	0 60 0 09	" B 4 cordes, stained	2 45	do 14 ".....	0 11 1/2	Bluets, 2 lbs.....	" 0 00 0 00
Lessis concentré, com.....	0 35 0 40	Shamrock A 4 ".....	2 40	do 28 ".....	0 11	" 3 lbs.....	" 0 90 1 00
" pur.....	0 00 0 70	B 4 ".....	2 40	Tumblers de 8 onces.....	la douz. \$1 25	Fraises.....	" 1 75 2 00
Mine Royal Dome g.....	1 70 0 63	Daisy B 3 ".....	2 20	do de 1 lb.....	2 25	Pêches, 2 lbs.....	" 2 25 2 35
" James g.....	2 40 0 00	Tulip No. 1 3 ".....	1 75	Gelées:		" 3 lbs.....	" 3 10 3 25
" Rising Sun large doz	0 70 0 00	" No. 2 3 ".....	1 45	Michel Lefebvre et Cie:		Poires, 2 lbs.....	" 1 60 1 70
" small doz.....	0 40 0 00	Wisks H. A. Nelson & Sons.		Canistres de 1 et 2 lbs.....	la lb. 0 11	" 3 lbs.....	" 2 50 2 60
" Sumbeam large doz.	0 70 0 00	No 2, 1 corde, manche uni.....	\$0 85	do 3, 4 et 5 lbs.....	0 10	Pommes, gal.....	" 0 00 2 60
" small doz.....	0 00 0 35	No 2, 1 ".....	0 95	do 6, 7 et 10 lbs.....	0 09 1/2	" 3 lbs.....	" 1 00 1 15
Silverine grande, doz.....	0 75 0 00	No 2, de poche, 1 corde, manche	0 85	Seaux de 7 lbs.....	la lb. 0 10	Prunes, 2 lbs.....	" 1 50 2 00
Mèches à lampe No. 1.....	0 18 0 22	uni.....	0 85	do 14 ".....	0 09 1/2	Viandes:	
" No. 2.....	0 00 0 15	Léger, de poche, 1 corde, manche	0 85	do 28 ".....	0 09	Beef, 1 lb.....	doz. 0 00 1 55
" No. 3.....	0 12 0 13	émaillé.....	0 85	Tumblers de 8 onces.....	la douz. \$1 25	" 2 lbs.....	" 0 00 2 65
Savons, boîte.....	1 00 3 45	A. 1 c'de, m'che émail.....	1 30	do de 1 lb.....	2 25	" 14 lbs.....	" 0 00 18 00
Savon de Marseille [Cas-		B. 2 ".....	1 45	Divers:		Corn Beef, 1 lb.....	" 1 30 1 55
tille] lb.....	0 08 0 10	C. 3 ".....	1 60	Citrouilles.....	\$0 80 0 90	" 2 lbs.....	" 2 20 2 65
Cable coton 1/2 pce., lb.....	0 18 0 22	N. Velvet, 1 c'de, m'che wisk..	1 10	Marmelades.....	2 10 2 15	Pinde rôtie, 1 lb.....	" 0 00 2 30
" Manilla, lb.....	0 13 0 14	XX ".....	1 25	Conserves alimentaires.		Langue, 1 lb.....	" 0 00 3 25
" Sisal, lb.....	0 09 0 10 1/2	XXX ".....	1 35	Légumes:		" 2 lbs.....	" 0 00 7 00
" Jute, lb.....	0 08 1/2 0 09	I, de poche, 1 ".....	1 25	Blé d'Inde.....	doz. 0 87 1/2 1 05	Langue de boeuf, 1 lb..	" 5 50 5 75
Ficelles 3 fils, 30 pieds.....	0 45	IN 1 ".....	1 80	" Yarmouth 2lbs.....	0 60 0 00	" 2 lb.....	" 7 00 7 25
" 40 ".....	0 60	2 N 1 ".....	2 40	" Windsor ".....	0 85 0 95	English Brawn.....	" 0 00 2 25
" 48 ".....	0 70	2 N R 2 ".....	2 60			Boeuf émité sec.....	" 0 00 2 50
" 60 ".....	0 85	2 P T, 2 c'des, m'che émaillé, bout	1 60			Pâtés de foie gras.....	" 6 00 8 00
" 72 ".....	1 00	peluche.....					
" 100 ".....	1 25						

Ecremeuses Centrifuges

"L'ALEXANDRA," LA "DANOISE"

AGENT GÉNÉRAL POUR LE CANADA,

J. DE L. TACHE,

(La Cie de Matériel de Laiterie)

115 Côte de la Montagne,
QUEBEC.

TACHE & DESAUTELS,
ST-HYACINTHE.

Demandez nos Circulaires et Catalogue.

Demandez nos Prix avant d'acheter ailleurs

J. A. VAILLANCOURT

MARCHAND-COMMISSIONNAIRE DE PROVISIONS

333 RUE DES COMMISSAIRES, MONTREAL

BEURRE, FROMAGE ET ŒUFS

PLACÉS AUX PRIX
LES PLUS AVANTAGEUX.

Attention spéciale donnée aux Consignations de Beurre et de Fromage.

AVANCES LIBÉRALES SUR CONSIGNATIONS.

Tinettes en belle épinette blanche, 30, 50, 70 lbs.

Fournitures pour Fromageries,

Spécialité de Tinettes pour Beurreries.

Les Meilleurs Sels Anglais "HIGGINS" et "ASHTON" pour Beurreries.

SOLLICITE LA CONSIGNATION DE TOUTES SORTES DE PRODUITS AGRICOLES

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 31 MAI 1894

Prix en gros	
Fèves au lard Windsor,	
3 lbs.....doz.	0 00 1 35
Pieds de cochon, 1 lb.	0 00 2 30
Poulets rôtis, 1 lb.	0 00 2 30
Soupes assorties, 1 lb.	0 00 1 70

Marinades :	
Marinades Morton ..doz.	0 00 2 30
" Crosse & Blackwell,	
doz.	0 00 3 25
" Suffolk, 20 oz.....doz.	0 00 2 10
" Suffolk, 16 oz.....doz.	0 00 1 80
Cornichons arom., A. C.	
Dionne.....doz.	0 00 2 50

Sauces :	
Sauce Worcester, 1/2 chop.	3 50 3 75
" Harvey, 1/2 chop.	6 00 6 50
Catsup de tomates.....	3 00 3 25
" de champignons.....	2 00 2 25
Sauce aux anchois.....	3 00 3 25
Sauce Chili.....	3 75 4 00
Chow-Chow.....	0 00 0 00

Empois et Féculs.	
Canada Laundry lb, esc. 3 p.c.	4 1/2
Canada White Laundry la lb.	4 1/2
Benson's No. 1 White la lb.	5 1/2
" Blue la lb.	5 1/2
1st quality White Laundry la lb	5 1/2
Lily White Gloss en livres	6 1/2
Benson's en lbs, la lb.	7 1/2
" en 1 lb.	7 1/2
St. Lawrence en lbs la lb	7 1/2
Brantford Rice St'ch en lbs la lb	7 1/2
Berger en 1/2 lbs la lb	10 1/2
" en lbs la lb	11 1/2
Glucose en bte de 1/2 grosse lagr.	2 50
Canada Corn Starch la lb.	6 1/2
Durham " " "	6 1/2
Challenge " " "	6 1/2
British America Corn St'ch la lb	7 1/2
Benson's No. 1	7 1/2

Epices pures.	
Poivre blanc, 1 lb.	0 20 0 00
" noir, 1 lb.	0 15 0 00
Cannelle, 1 lb.	0 18 0 00
Clous de girofle, 1 lb.	0 25 0 30
" ronds, 1 lb.	0 13 0 00
Cassia en nattes	0 10 0 12

Prix en gros	
Gingembre Jam. moulu.	0 25 0 35
" racines.	0 00 0 20
" Afrique moulu.	0 03 0 00
" racines.	0 00 0 00
Muscade blanche.	0 00 0 65
non blanche.	0 00 0 90
Macis.....	0 62 0 70
Piment.....	0 10 0 00
Anis.....	0 08 0 10

Fruits Secs.	
Raisins nouv. Valence lb.	0 04 0 05
" Elme.....	0 00 0 00
" Loose Muscatels, bte	1 65 1 80
" London Layers.....	0 00 2 19
" Black Baskets.....	0 00 3 00
" Imperial Cabinet.....	0 00 2 35
" Connaisseurs Clus-	
ters.....	2 75 3 00
" Black Crown.....	0 00 3 50
" Fine Dehesa.....	3 25 3 70
" Sultana.....lb.	0 06 0 07
" Corinthe nouv.....	0 03 0 04
Prunes Atlas.....	0 05 0 05
Amandes 1/2 molles.....	0 10 0 11
" molles.....	0 11 0 12
Noisettes.....	0 08 0 09
Noix Marbot.....lb.	0 10 0 12
" Grenoble.....	0 11 0 13
" Brésil.....	0 00 0 00
Peanuts rôtis.....	0 08 0 09
Pecan.....	0 08 0 08
do polies.....	0 08 0 09
Figues, layers.....	0 10 0 11
" en pailions.....	0 05 0 07
Dattes, en boîtes.....	0 05 0 06
" en pailions.....	0 04 0 05
Pommes séchées.....	0 00 0 07
Pommes évaporées.....	0 11 0 11

Fruits Verts.	
Citrons de Messine, bte.	\$2 00 à \$2 25
do 1/2 bte.	1 25 1 75
Oranges, Jamaïque, bar.	0 00 à 0 00
" bte.	0 00 à 0 00
" do Floride.....	0 00 à 0 00
" 1/2 " " " " "	0 00 à 0 00
" 1/2 " " " " " "	0 00 à 0 00
Ananas, la pièce.....	0 10 à 0 15
Bananes, le régime.....	1 25 à 2 00
Cocos, le cent.....	4 00 à 4 50
Oignons d'Egypte.....lb.	0 02 à 0 00

Fruits de Californie.	
Prix en gros	
Poires, la boîte.....	0 00 à 0 00
Prunes, ".....	0 00 à 0 00
Pêches, ".....	0 00 à 5 00
Oranges, ".....	2 00 à 2 50
Cerises ".....	1 50 à 2 00

Raisins.	
Malaga, le quart.....	0 00 a 0 00
Raisin bleu, la livre ..	0 00 0 00
" vert, ".....	0 00 0 00
" Catawba, ".....	0 00 0 00
" Delaware, ".....	0 00 0 00
" Niagara, ".....	0 00 0 00
" Californic, ".....	0 00 0 00

Fruits du pays.	
Poires, le quart.....	0 00 à 0 00
Prunes, le panier.....	0 00 à 0 00
Pêches, ".....	0 00 à 0 00
Blquets, la boîte.....	0 00 à 0 00
Atocas, la boîte.....	0 00 à 3 00

Pommes.	
Pommes hâtives, le qrt.	0 00 à 0 00
" d'automne, ".....	0 00 à 0 00
" Fameuses, ".....	0 00 à 0 00
" St. Laurent, ".....	0 00 à 0 00
" d'hiver, ".....	6 50 à 7 00

Grains et Farines	
GRAINS	
Blé roux d'hiver Can. No 2	0 00 0 00
Blé blanc " " " "	0 00 0 00
Blé du printemps " " " "	0 58 0 60
Blé du Manitoba No 1 dur.	0 76 0 77
" No 2 dur.	0 74 0 75
" No 3 dur.	0 00 0 00
Blé du Nord No 2.....	0 00 0 00
Avoine.....	0 39 0 40
Blé d'inde, en douane.....	0 00 0 00
Blé d'inde, droits payés.....	0 50 0 52
Pois, No 1.....	0 82 0 83
Pois No 2, ordinaire.....	0 68 0 69
Orge, par minot.....	0 45 0 47
Sarrasin, par 50 lbs.....	0 46 0 48
Seigle, par 56 lbs.....	0 00 0 00

FARINES	
Prix en gro	
Patente d'hiver.....	3 60 3 8
Patente du printemps.....	3 65 3 8
Patente Américaine.....	5 00 5 10
Straight roller.....	3 00 3 15
Extra.....	2 60 2 80
Superfine.....	2 50 2 60
Forté de boulanger, cité.....	3 45 3 50
Forté du Manitoba.....	3 40 3 50

EN SACS D'ONTARIO	
Medium.....	1 45 1 60
Superfine.....	1 15 1 30

FARINES D'AVOINE	
Farine d'avoine standard,	
en barils.....	4 25 0 50
do en sacs.....	2 05 2 25
Farine d'avoine granulée,	
en barils.....	4 30 0 00
do en sacs.....	2 10 0 00
Avoine roulée en barils.....	4 35 0 00
do en sacs.....	2 15 0 00

ISSUES DE BLE	
Son d'Ontario au char, t.....	19 00 0 00
" de Manitoba " " "	00 00 00 00
Grue " " "	20 00 21 00
Moulée " " "	22 00 23 00

Huiles et graisses.	
HUILES.	
Huile d. morue T.N. gal.	\$0 40 à \$0 15
" loup-marin raffi.	0 45 0 47
" paille " " "	3 40 0 45
" de lard, extra " " "	0 70 0 80
" " No.1, " " "	0 65 0 70
" d'olive p. mach. " " "	0 90 1 00
" à salade, " " "	0 75 0 90
" d'olive à lampion " " "	1 20 1 40
" de spermaceti " " "	1 53 1 75
" de marsouin " " "	0 50 0 60
" de pétrole, par char....	0 00
" " p. 10 qrt.....	0 00
" " de 1 à 5 qrt.....	0 12
" Américaine, par char....	0 00
" " par 10 qrt.....	0 15
" " par 5 qrt.....	0 15
" " par qrt.....	0 16

MANUFACTURE D'ACIER FONDU

FRIED. KRUPP,
A ESSEN, (Allemagne.)

Représentant en Canada :

JAS. W. PYKE,
35 Rue St. François-Xavier, Montréal.Bandages de Roues en Acier et Roues bandées
en Acier. Essieux et Tourillons
d'Essieux, etc.AVIS DE FAILLITE
In reJEAN-BAPTISTE CORRIVEAU,
Contracteur, de St Louis du Mile-End, failli.
Les soussignés vendront par encan public, aux
salles d'encan de Marcotte Frères, No 69 rue St
Jacques, en la cité de Montréal,

Mardi, le 26 Juin 1894, à 11 hrs a.m.,

les meubles et immeubles suivants, cédés par le
failli, savoir : les meubles consistent en une voi-
ture d'hiver et dettes de livres au montant de \$150.00.

IMMEUBLE.

1er.—Un lopin de terre situé en la municipalité
de St Louis du Mile-End, connu et désigné aux
plan et livre de renvoi officiels du cadastre de la
Côte St Louis sous le numéro 187, subdivision 305,
306 et 307, mesurant 90 pieds sur la rue Stewart par
75 pieds sur la rue St Joseph, avec magnifique
maison neuve et autres dépendances dessus cons-
truites.2ème.—Une créance hypothécaire de \$325 étant
le prix et valeur de partie du lot No 137, subdivi-
sion No 305, 306 et 307, vendue par le dit failli sui-
vant acte de vente devant Maître St Denis, notaire
public, le dit acte dûment enregistré.La vente aura lieu, sujet à tout ce dont le dit
immeuble pourra être grevé, le jour de la vente.

Pour toutes autres informations, s'adresser à

BILODEAU & RENAUD, Curateurs,
15 rue St Jacques, Montréal.
MARCOTTE FRERES, Encanteurs,

DECORATION

d'Eglises,
de Chapelles,
Edifices
Publics,
Résidences
Privées,
Etc.D. A. BEAULIEU, ARTISTE-PEINTRE
DECORATEUR.
FABRICANT
DE
VITRAUX PEINTS
et en Mosaïque.
IMPORTATEUR
DE
TAPISSERIES.
1986, rue Ste-Catherine, Montréal

LE PRIX COURANT

A. & H. LIONAIS,

Éditeurs-Propriétaires

ADMINISTRATION. { Chambre 402 Bâtisse "New
York Life."
Téléphone No 2547.
Boîte de Poste No 1417.
REDACTION. { 25 rue St-Gabriel.
Téléphone 2602.

Montréal, Canada.

ABONNEMENTS

(Strictement payable d'avance.)

Montréal et Banlieue un an \$2 00
" " 6 mois 1.00
" " 3 mois 0.50
Canada et Etats-Unis, un an 1.50
" " 6 mois 0.75
France et Union Postale un an 3.00

LE NUMERO 10 CENTINS.

Adresser toutes communications comme suit :

LE PRIX COURANT,
Montréal, Canada

BRODIE & HARVIE

Marchands de Farine

Manufacturiers de la

Farine Préparée de Brodie & Harvie

Nos 10 et 12 Rue BLEURY, Montreal.

Farine d'avoine, Farine Graham, Blé Cassé, Fa-
rine de Seigle, Mais pilé, Farine de Blé d'Inde, Son
Grains d'alimentation."Expédiez immédiatement 25
caisses de **SEL ACME.**"Quantité d'ordres comme celui-ci, venus du
Nouveau-Brunswick, montrent combien le
SEL ACME est apprécié.

Il ne Durcit pas.

— EN AVEZ-VOUS EN STOCK ?

— VOUS DEVRIEZ EN AVOIR.

Demandez-le à votre Épicier en gros.

— PRÉPARÉ PAR —

TORONTO SALT WORKS, 128 Adelaide, E.,
TORONTO.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 31 MAI 1894.

Prix en gros	
Huile olive, Barton & Co. gts.	0 00 8 30
" " " pints	0 00 9 20
" " " Possel, qts	0 00 2 75
" " " pint	0 00 3 50
" " " 4 doz.	0 00 3 75
" " " Loubon, la	
" " " caisse 2d.	0 70 0 75
" " " Plagniol e.	6 00 9 50

Laveuses, etc.

Cuves No 0, la douz.	\$9 50
" " 1, " "	8 00
" " 2, " "	7 00
" " 3, " "	6 00
Laveuses Waterwich (3 p.e.)	1 15
" " Eddy X	1 20
" " All wood	1 25
" " Waverly	1 50
" " Planet	1 60
" " Royal Rose	1 60
" " N'th'n Queen	2 25
" " Duplex	2 25
Plat'x à b'rre, 1 lb., le mille net	1 65
" " 1, " "	1 80
" " 2, " "	2 10
" " 3, " "	2 40
" " 5, " "	3 00

Liqueurs et spiritueux.

Brandies. (droits payés.)	
Hennessy * caisse	12 00 à 12 50
" " V.O. " "	16 00 0 00
" " gallon	6 75 0 00
Martel * caisse	12 25 0 00
" " gallon	0 00 6 50
Jules Rizat caisse	10 50 0 00
" " gallon	3 90 0 00
Marceau caisse	9 50 0 00
Baudet et Brisset caisse	10 75 0 00
Jockey Club * * * caisse	7 50 0 00
" " V.O. " "	8 75 0 00
" " V.S.O. " "	10 00 0 00
" " V.S.O.P. " "	12 00 0 00
" " W.V.S.O.P. " "	17 00 0 00
P. Richard carte blanche	12 qts 8 50
" " " 21 pts	9 50
" " " 48 pts	10 50
" " " carte d'or	12 qts 12 00
" " " 21 pts	13 00
" " " 48 pts	14 01
" " Imp. flasks 16 à la c.	10 00

Prix en gros.	
Derby, caisse	7 00 0 00
Bisquit Dubouché, caisse	8 75 0 00
" " gall.	4 00 4 25
Renault & Cie, caisse	15 00 0 00
" " gall.	3 95 4 15
Quantin & Cie, gall.	3 95 4 15
Barnett & Fils, * caisse	9 25 10 00
" " V.S.O. " "	11 00 15 00
" " V.S.O.P. " "	15 00 16 00

Rhums.

Jamaïque gallon	4 75 à 6 00
Hurard (Martiniq.) caisse	0 00 10 50
" " gallon	0 00 3 90
St. Georges " 12 lit.	0 00 12 00
" " 24 1/2 pts imp.	14 00
Diamant " 12 bout	7 50
White Ball " 12 " "	7 50
de l'Ecu " 12 " "	11 50
" " 12 lit.	13 75

Gins

Caisse verte rouge.	
Jno. De Kuyper 1 c. à 24.	5 75 11 00
" " 25 à 49 c.	5 70 10 95
" " 50 c. et plus	5 65 10 90
Melchers et Eagle 1 c. à 24.	4 95 9 95
" " 25 à 49 c.	4 90 9 85
" " 50 c. et plus	4 85 9 75
Méous " "	5 50 0 00
Jno. De Kuyper caisse bl.	3 50
" " gallon	2 90 3 00
Méous, gallon	2 75 2 80
Vaughan, Jones D.G. caisse	7 50
" " qts.	8 50
Nicholson, Old Tom	7 25
" " qts.	8 25
Sir Rob. Burnett	7 25
" " qts.	8 50

Whiskeys Importés.

H. Fairman & Co. " 7 25 8 25	
" " gallon 3 75 3 85	
Royal Eagle " caisse 9 00 9 25	
Sheriff's " 9 25 9 75	
" " gallon 3 90 4 00	

Prix en gros	
Mackie's R.O. sp Scotch c'se	10 00 10 50
" " Islay " "	8 00 8 25
" " Brand " "	" " " "
Glentalloch " " "	8 50 8 55
" " Highland " "	" " " "
" " " " " "	3 40 3 55
Glenlivet " " " "	8 75 9 00
" " " " " "	9 75 10 00
" " " " " "	4 00 6 00
Watson old Scotch, caisse	
" " " " " "	7 00 8 00
" " " " " "	8 00 9 00
J. Jameson & Sons * Ir. " "	8 50 10 00
" " " " " "	0 00 0 00
" " " " " "	11 25 12 50
Geo Rae & Co " " "	8 75 00 00
" " " " " "	9 50 10 25
Banagher " " "	9 50 10 00
" " gal. 3 75 4 00	
Dunville & Co " c'se 7 50 7 75	
Watson old Irish, caisse qts	7 00 8 00
" " pts	8 00 9 00

Spiritueux Canadiens, gal. imp.

Esprit de vin, 65 O. P.	3 85 4 00
" " 50 O. P.	3 50 3 60
" " 25 U. P.	1 90 2 00
Rye " "	1 90 2 00
Toddy " "	1 85 2 00
Malt " "	1 90 2 00
Vieux Rye, 4 ans	2 05 0 00
" " 5 ans	2 25 0 00
" " 6 ans	2 35 0 00
" " 7 ans	2 55 0 00
Caisse.	
Corby 1. X. C.	8 25 0 00
" " X. T. C.	6 25 0 00
Imperial 1886 qts.	7 25 0 00
" " 1886 flasks.	7 75 0 00
" " 1886 1/2 flasks.	8 25 0 00
Club " 1886 qts.	8 75 0 00
" " 1886 flasks.	9 25 0 00
" " 1886 1/2 flasks.	9 75 0 00

Apéritifs.

Angostura, caisse 2 doz.	14 00 15 00
Orange Bernard, caisse	5 50 0 00
Vermouth Noilly Prat. c.	0 00 0 00
Vermouth Italien, caisse.	0 00 6 25

Liqueurs Cusenter.

Prix en gros	
Crème de Menthe glaciale	
verte	10 50 13 00
Curaçao	00 00 10 50
Prunelle	00 00 13 00
Kummel	00 00 12 00
Crème de Cacao	00 00 14 25
Anisette, caisse	00 00 13 00
Cherry Brandy, caisse	00 00 11 25
Crème de Noyau, Moka,	
Genièvre, etc., caisse	00 00 10 50
Absintho supér. caisse	00 00 10 50
Vermouth, caisse	6 00 6 25
Kirsch de com. caisse	9 50 10 00
Kirsch fin.	10 50 11 00

Liqueurs Saintoin Frères.

Curaçao triple sec. c'se	\$17 50 0 00
Curaçao vert. " "	14 00 0 00
Marasquin de Zara. " "	13 50 0 00

Liqueurs Marspoil & Cie.

Menthe glaciale c'se	\$12 50 0 00
Pippermint. " "	12 50 0 00
Kirsch vieux. " "	12 50 0 00
Marc vieux. " "	12 50 0 00

Chartreuses.

Du Couvent de la G'de	12 lit. 24 1/2 lit.
Chartreuse Jaune, c'se	\$22 00 23 00
Verte " "	26 00 27 00
de l'Abbaye de la Chaise	
Dieu, jaune.	00 00 15 50
La Gauloise, jaune, c'so.	16 00 17 00
Verte, caisse	20 00 21 00

Liqueurs Rouvière Fils.

Crème de Cassis, caisse	12 b'l. 21 1/2 btl.
Fleur de Cassis, " "	\$10 50 0 00
Cassis Rouvière Sec	12 00 0 00
Cassis Savary	13 50 0 00
Kirsch Côte d'Or, 1er ch.	11 00 0 00
Kirsch Côte d'Or, 2e ch.	10 00 13 00
Kirsch Côte d'Or, 3e ch.	12 50 15 50
Kirsch Savary	11 00 0 00
Crème de Framboise	15 00 0 00
Prunelle Superfino.	15 50 0 00
Guignolet	10 50 0 00
Dijonnaise jaune.	16 00 17 50
Sirop de Framboise	8 00 0 00
Sirop de Groseille	8 00 0 00
Sirop d'orgeat	8 00 8 00

PROVIDENT SAVINGS LIFE ASSURANCE SOCIETY DE NEW-YORK.

SHEPPARD HOMANS, Président.

Nouvelles affaires conclues en 1893. \$23,669,308.60. Revenu en 1893, \$2,149,859.61. Payé pour réclama-tions de décès, \$938,373.71.

Age plus près de nais'ce.	Taux pour \$1,000.	Age plus près de nais'ce.	Taux pour \$1,000.	Age plus près de nais'ce.	Taux pour \$1,000.	Age plus près de nais'ce.	Taux pour \$1,000.	Age plus près de nais'ce.	Taux pour \$1,000.	Age plus près de nais'ce.	Taux pour \$1,000.
25	\$13 75	34	\$15 88	43	\$18 16	52	\$24 84	61	\$31 00	70	\$37 25
26	14 00	35	16 04	44	18 60	53	26 12	62	32 50	71	38 50
27	14 25	36	16 24	45	19 04	54	27 60	63	33 25	72	39 50
28	14 50	37	16 44	46	19 60	55	29 24	64	34 00	73	41 50
29	15 00	38	16 68	47	20 20	56	31 00	65	35 00	74	43 50
30	15 25	39	16 92	48	20 88	57	32 25	66	36 00	75	45 50
31	15 50	40	17 20	49	21 72	58	33 75	67	37 00	76	47 50
32	15 75	41	17 48	50	22 64	59	35 00	68	38 00	77	49 50
33	16 00	42	17 80	51	23 68	60	36 50	69	39 00	78	51 50

On demande des agents actifs et sûrs.

R. H. MATSON, Gérant général pour le Canada, 37 rue Yonge, Toronto

R. J. LOGAN, Agent, Imperial Building, Montréal.

M. ARTHUR HÉBERT, Gérant du département français.

JOS. QUEVILLON & CIE

Les plus grands Manufacturiers et Mar-chands de la province de

SAUCISSES Française, Allemande, Italienne,

Et SAUCISSONS AUX POULETS.

Nos voitures délivrent nos marchandises dans toutes les parties de la ville. Une attention spéciale portée aux commandes de la campagne.

JOS. QUEVILLON & CIE,

17, 19, 21 Ruelle Josephat, Montreal, Canada.

Coffres-Forts.

ESTABLISHED 1855

Taylor's
Safes

145 & 147 FRONT ST. EAST TORONTO

Coffres-Forts.

PATENTS
CAVEATS, TRADE MARKS
COPYRIGHTS.

CAN I OBTAIN A PATENT? For a prompt answer and an honest opinion, write to MUNN & CO., who have had nearly fifty years' experience in the patent business. Communications strictly confidential. A Handbook of Information concerning Patents and how to obtain them sent free. Also a catalogue of mechanical and scientific books sent free. Patents taken through Munn & Co. receive special notice in the Scientific American, and thus are brought widely before the public without cost to the inventor. This splendid paper, issued weekly, elegantly illustrated, has by far the largest circulation of any scientific work in the world. \$3 a year. Sample copies sent free. Building Edition, monthly, \$2.50 a year. Single copies, 25 cents. Every number contains beautiful plates, in colors, and photographs of new houses, with plans, enabling builders to show the latest designs and secure contracts. Address MUNN & CO., NEW YORK, 361 BROADWAY.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 31 MAI 1894

Mélasses.	
	Prix en gros
Barbades tonne gal.	0 29 0 30
" tierce.	0 33 0 00
" quart.	0 00 0 33
Antigua.	0 00 0 00
Trinidad.	0 26 0 28
St Kitts.	0 00 0 00

Moutardes.	
Moutarde Keens, 1 lb.	0 43 0 44
" 1 lb.	0 40 0 42
" 1 lb.	0 39 0 40
" 4 lbs.	0 72 0 75
" Coleman, 1 lb.	0 43 0 44
" 1 lb.	0 40 0 42
" 1 lb.	0 39 0 40
Moutarde Coleman, jars.	0 72 0 75
" Durham, jars.	0 00 0 65
" Poney.	0 70 0 75
" Imperial, doz.	0 95 1 00

Pâtes et denrées alimentaires

Macaroni importé, lb.	0 11 0 00
Vermicelle	0 11 0 00
Macaroni du Canada.	0 04 0 05
Vermicelle	0 04 0 05
" en boîte de 5 lbs	0 22 0 25
" 10 lbs	0 45 0 50
Lait concentré, doz.	1 90 0 00
Nestlé's food, doz, 5 p.c.	4 50 4 65
Rollé oats, le sac.	2 20 0 00
Dessicated wheat, le sac	2 25 2 40
Pois fendus, qrt. 196 lbs.	4 00 4 25
Chocolat des gourmets	
fin la livre.	0 00 0 31
Farine préparée, Brodie	
" XXX, 6 lbs.	2 40
" 3 "	1 25
" superb 6 "	2 20
" 3 "	1 15
Farine d'orge, doz.	2 00
" de seigle, doz.	2 00
" de Gluten lot, doz.	3 00
Biscuits Gluten, lb.	0 12 0 13
Poudre à boulanger, Cook's Friend	
Paquets en papier	
No. 1.—4 doz. à la caisse.	2 40
" 2.—6 "	0 80
" 3.—4 "	0 45
" 10.—1 "	2 10
" 12.—1 "	0 70

Poissons.	
	Prix en gros
Harengs Shore.	1 brl. 0 00 0 00
" " "	1 brl. 0 00 0 00
" Labrador.	1 brl. 0 00 0 00
" " "	1 brl. 0 00 0 00
Harengs Cap Breton.	1 brl. 0 00 0 00
" " "	1 brl. 0 00 0 00
Morue sèche.	1 cwt. 0 10 0 00
" No 1 en quart.	1 lb. 0 00 0 00
" No 1 large quart.	1 qt. 0 00 0 00
" No 1 Draft lb.	1 lb. 0 00 0 00
Morue désossée.	1 lb. 0 00 0 00
Poisson blanc lac Sup.	1 brl. 0 00 0 00
Traite des lacs.	1 qt. 0 00 0 00
Saumon Labrador.	1 brl. 0 50 0 00
Saumon do.	1 brl. 0 00 0 00
Maquercan No 1.	1 brl. 0 00 0 00
" No 2.	1 brl. 0 00 0 00
" No 3.	1 brl. 0 00 0 00
Saumon Colombie A.	1 brl. 0 00 0 00
do do baril.	0 00 0 00
Anguille.	1 lb. 0 00 0 00

Produits de la ferme.

(Prix payés par les épicier.)

Beurre.	
Townships frais.	" 0 17 0 18
" 2de qual.	" 0 00 0 00
De l'Ouest.	" 0 15 0 16
Rouleaux.	" 0 00 0 00
Beurre de beurrieres	
frais.	" 0 19 0 20
Fromage.	
De l'Ouest, coloré.	la lb. 0 10 0 11
" blanc.	" 0 10 0 11
De Québec, coloré.	" 0 10 0 11
" blanc.	" 0 10 0 11
Petites meules.	" 0 00 0 11
Eufs.	
Mirés à la caisse.	0 00 0 00
Non mirés à la caisse.	0 00 0 00
Eufs fra's.	0 09 0 10
" d'automne.	0 60 0 00
Sirop et sucre d'érable.	
Sirop d'érable en qrts la lb.	0 04 0 05
" en canistre.	0 60 0 65
Sucre nouveau.	la lb. 0 05 0 08

Miel et cire.	
Miel coulé.	la lb. 0 06 0 07
Miel en gateaux.	" 0 08 0 14
Cire vierge.	" 0 25 0 27

Riz.

	sacs 1/2 sacs	poches 1/2 p.
J. 1 à 4 sacs.	3 85 3 90	3 95 4 00
5 9	3 80 3 85	3 90 3 95
10 24	3 75 3 80	3 85 3 90
25 et plus.	3 70 3 75	3 80 3 85
B. 1 à 4 sacs.	3 60 3 65	3 70 3 75
5 9	3 55 3 60	3 65 3 70
10 24	3 50 3 55	3 60 3 65
25 et plus.	3 45 3 50	3 55 3 60

English style.

En sacs de 250 lbs.

	Prix en gros
1 à 4 sacs.	3 40
5 9	3 35
10 24	3 30
25 et plus.	3 25
Riz "Crystal"	
En sacs de 25 lbs.	le sac, 1 35
" 50 "	2 60

Salaisons, Saindoux, etc.

Lard Canada Short Cut Mess	
le quart	\$18 50
" " le 1/2 quart	9 50
" " Short Cut Clear	
le qt.	17 00
" " le 1/2 "	9 00
Saindoux :	
Pur de panne en saux.	\$2 10
Canistres de 10 lbs.	10 1/2c
" 5 "	10 1/2c
" 3 "	10 1/2c
Composé, "Anchor" en saux	1 40
Canistre de 10 lbs.	7 1/2c
" 5 "	7 1/2c
" 3 "	7 1/2c
Jambons, la lb.	10 11c
Saindoux	
Standard, en saux.	1 65
Globe.	1 40
Divers :	
Lard fumé, la lb.	0 08 0 11
Lard salé de l'Ouest le qrt	21 00 22 00
Spécialités de Jos. Quevillon & Cie.	
Saucisses au porc frais.	lb. 0 07 0 08
" de Bologne.	lb. 0 06 0 07
" au poulet.	doz. 0 00 1 00

Sel.	
	Prix en gros
Sel fin, quart, 3 lbs.	\$2 90 à \$3 00
" 5 lbs.	2 75 2 80
" 7 lbs.	2 40 2 60
Sel gros livrè, sac.	0 00 0 50

Sirops.

Sirop américain.	gal. 0 19 0 24
Amber.	1/2 qts 0 30 0 00
Extra V. B.	0 35 0 38
Sirop canadien tins 2 lbs.	0 00 0 08
" 8 lbs.	0 00 0 33

Sucres.

Jaunes raffinés.	0 03 0 04
Boucauts et quarts.	
Extra ground.	1/2 qts 0 06 0 00
" "	1/2 bte 0 06 0 00
Cut loaf.	1/2 qts 0 06 0 00
" "	1/2 qts 0 06 0 00
" "	1/2 bte 0 06 0 00
" "	1/2 qts 0 06 0 00
Powdered.	1/2 qts 0 05 0 00
" "	1/2 bte 0 06 0 00
Extra granulé.	1/2 qts 0 04 0 00
" "	1/2 qts 0 04 0 00

Tabacs.

Navy.	3s, 4s et 12s la lb.	48
Solace.	7s et 12s	48
Butt's No 1.	12s	48
British consols.	4s	59
Laurel.	3s	49
Briar.	7s	47
Honey suckle.	7s	56
Napoléon.	8s	50
Victoria.	12s	47
Index.	7s	44
Brunette.	12s	41

Thés.

Japon commun à bon.	0 14 0 20
" bon à choix.	0 18 0 14
Nagasaki commun à bon	0 15 0 53
Congou.	0 15 0 08
Oolong, bon à fin.	0 45 0 50
" Formosa.	0 00 0 00
Y. Hyson commun à bon	0 14 0 20
" moyen à choix	0 25 0 35
" choix extra.	0 60 0 65
Poud. à canon, com. à bon	0 15 0 30
" moyen à fin	0 24 0 46
" fin à extra	0 57 0 65
Impérial, moyen à bon	0 25 0 30
" fin à extra	0 35 0 50
Souchong.	0 25 0 60

Fondée en 1867.

L. W. TELMOSSE & CIE

(Successors de Gaucher et Telmosse)

Importateurs d'Épicerie, Vins, Liqueurs, Conserves Alimentaires, Etc
87 et 89 rue des Commissaires, 242, 244 et 246 rue St-Paul, Montréal.

N. B.—Nous faisons une spécialité des Vins de Messe, Sicile, Tarragone, et nous tenons constamment en mains les vins de Sauterne et Clarets.

Moteurs de Tous Genres !

ELEVATEURS

MILLER BROS & TOMS

110—RUE KING—110

MONTREAL

LES MEILLEURS CIGARES

SUR LE MARCHÉ

SONT SANS CONTREDIT

Aberdeen, - - -

Paul Jones, - - -

Melrose, - - -

Blackstone,

Little Buck

BLACKSTONE CIGAR FACTORY

VILLENUEVE & CO.

DUCKETT, HODGE & CIE

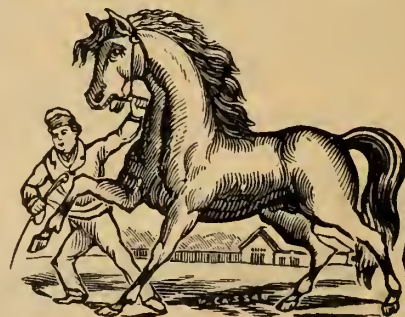
Exportateurs de

Beurre et Fromage

Et Marchands de Provisions en Général,

104 Rue des Sœurs Grises.

Coin de la rue William. - - MONTREAL



G. G. GAUCHER

Farines, Provisions, Produits de la ferme

SEUL AGENT EN CANADA DE LA
POUDRE ENGRAISSIVE et NOURRISSANTE
pour les Chevaux et bêtes à corne.TONIQUE, STOMACHIQUE, DEPURA-
TIVE et VERMIFUGE.

91 et 93 Rue des COMMISSAIRES

MONTREAL

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 31 MAI 1894

Suif.		Prix en gros		Essence de chocolat de Cowan		Produits Pharmaceutiques.	
Suif raffiné, la livre.....		0 06 à 0 06½		non sucré, en paquets, la dz.		Huile de ricin (castor), la lb. 0 10 à 0 11	
Suif brut, ".....		0 03½ à 0 04½		Essence de chocolat de Cowan		" " " 2 " 0 35	
Suif brut, ".....		0 03½ à 0 04½		sucré, en tins de ½ lb., la dz..		" " " 2 " 0 50	
Sapollio.				Drogues et Produits Chimiques		Huile de ricin (castor), 1 oz. p. doz 0 75	
En caisses de ¼ à ½ grosse, la gr. 11.30				Acide tartrique..... la lb. 0 33 0 35		" " " 2 " 0 00	
Vinaigres.		Mousseux.		" carbolique..... 0 35 0 40		" " " 4 " 1 00	
Vinaigre Bordeaux 0 62½ 0 65		Bourgogno Mousseux, c. 00 00 00 00		" oxalique..... 0 10 0 12		" de foie de morue, demiards	
" M. Lefebvre & Cie, en cruche 1 50 0 00		Mosello Mousseux, e.... 00 00 00 00		" citrique..... 0 55 0 60		par doz 1 00	
Malt, gallon... 0 55 0 00		Hock Mousseux, caisse. 00 00 00 00		Alun..... lb. 0 01½ 0 2½		" " " Wyeth's	
La Bruyère... 1 60 0 00		Saumur, Tessier & Co., c 14 00 15 50		Aloes du Cap..... 0 11 0 15		demiards par doz 6 50	
Eau de Javelle.		" Nerea Raphael, c 14 00 15 00		Borax raffiné..... 0 67 0 10		" " " par gal. 1 20 à 1 50	
Eau de Javelle de F. Cormond		Vins toniques.		Bleu (carré)..... 0 12 0 16		Trésor des nourrices, par doz 1	
& Cie..... 0 70		Vin du Chevrier, la douz.. 0 00 9 50		Bromure de Potasse..... 0 55 0 60		Sirop Dr Coderre (5 p.c.) " 1	
do paq. et étiquetée à 10c... 0 75		Stimulant au vin de Ran-		Bicarbonate de Soude, brl. 2 70 2 75		Hop Bitters, " 7	
Vins.		cio, la douz.,..... 0 00 9 00		Richm. de Potasse..... lb. 0 12 0 15		Radway Ready Relief, " 1	
Non Mousseux:		Root Beer.		Pearlino, botto..... 5 00 0 00		Pain Killer, par doz 1 75 à 2	
Bordeaux ord., caisse... 3 00 3 50		Doz. grosse		Camphre anglais..... lb. 0 70 0 75		Eau de Cologne 1 50	
Bordeaux Médoc caisse. 5 65 6 65		Adam's Root Beer (b. 10c)..... 0 90 10 00		Camphre américain..... 0 58 0 60		Hoyt's.... 1 85	
" St Julien, " 6 65 7 65		(b. 25c)..... 1 75 20 00		Chlor. de Potasse..... 0 23 0 25		Eau de Floride, Murray	
" Châteaux, " 20 00 25 00		Chocolats.		Chlorure de chaux..... 0 03 0 05		& Lannan..... 4 75	
Bourgogno, caisse..... 8 00 12 00		Menier.		Crème de tartre..... 0 20 0 22		Essences 55c, \$1, 1 50 1 75	
Sherry, caisse..... 6 60 11 00		Par caisse Par boîte		Cendres de soude..... 0 01½ 0 02		" café..... \$2, 3 50 6 75	
" gallon..... 00 00 00 00		de 120 lbs. de 12 lbs.		Couperose, 100 lbs..... 0 80 1 00		Spécialités de L. Robitaille, Joliette.	
Porto, caisse..... 6 00 15 00		Papier Jaune..... lb. \$0 34 \$0 36		Soda à laver par 100 lbs..... 0 75 0 90		Doz. Gros.	
Mosello, caisse..... 00 00 00 00		Chamois..... " 0 43 0 48		Soda à pâte par baril..... 0 00 2 50		Elixir Résineux Pectoral \$1 75 \$18 00	
Sauternes, caisse..... 6 65 7 65		" Rose..... " 0 50 0 56		Soufre poudre " 2 50 3 00		Restaurateur de Robson 3 50 38 00	
Graves, caisse..... 6 50 7 50		" Vert..... " 0 50 0 56		Soufre bâtons " 2 50 3 00		Pilul. antibili. du Dr Ney 1 50 15 00	
Champagnes,		" Lilas..... " 0 58 0 66		Sulfate de soude..... 100 lbs 0 90 0 95		Spéc. antiasthm. gr." 6 25 65 00	
J. Mumm, caisse..... qrts. pcs.		" Bronze..... " 0 65 0 74		Soda à laver par 100 lbs..... 0 75 0 90		" petite 3 25 33 00	
G. H. Mumm, caisse..... 31 00 33 00		" Blanc glacé " 0 73 0 83		Sulfate de soude..... 100 lbs 0 90 0 95		Anticholériq. du Dr Ney 3 50 40 00	
Arthur Röderer, caisse..... 31 00 33 00		" Premium..... " 0 38 0 42		Extrait de Campêche lb. 0 10 0 11		Salsepareille grande " 7 00 90 00	
Vve Cluquot, caisse..... 31 00 33 00		Chocolat hygiénique de Cowan		Extrait de morphine .. lb. 0 12 0 14		" p. tite " 3 75 40 00	
Pommery, caisse..... 31 00 33 00		en tins de 1 lb., la douz..... \$7 25		Strychnine..... oz. 0 90 1 00		Onguent anthémor. " 1 75 18 00	
Frémont, caisse..... 26 00 27 00		Chocolat hygiénique de Cowan		Sumac..... la tonne 70 00 75 00		" antidart. " 1 75 18 00	
Morizet, caisse..... 25 00 27 00		en tins de ½ lb., la douz..... 3 75		Opium..... lb. 4 50 4 75		Onguent magique gr. " 1 75 18 00	
Louis Röderer, caisse..... 29 00 31 00		Chocolat hygiénique de Cowan		Phosphore..... lb. 0 60 0 75		" magique pet. " 1 00 10 00	
Gold Lack Sec, caisse..... 30 00 32 00		en tins de 1 lb., la douz..... 2 25		Iodure de potasse..... lb. 4 00 4 25		Pommade "c. les cors " 1 75 18 00	
Piper Heidsieck, caisse..... 28 00 30 00		Chocolat hygiénique de Cowan		Sulfate de Quinine .. oz. 0 37 0 42		Baume Catarrhal gr. " 7 00 75 00	
Perrier-Jouet, caisse..... 31 00 33 00		en tins de 5 lbs., la lb..... 0 55		Salpêtre..... lb. 0 06 0 73		" petite " 3 50 36 00	
				Vert de Paris..... 0 00 0 00		Tuc-douleur dentaire " 1 75 18 00	
				Vitriol..... 0 05 0 08		Poudre dépurative, Vink 1 75 18 00	
						Spécifique du prof. Vink 6 00 65 00	
						Vermifuge " " 1 00 42 00	

COURROIES EN CUIR

ROBIN & SADLER
2518, 2520 ET 2522 RUE NOTRE-DAME
Manufacturiers.H. C. LETOURNEUX, prés. C. LETOURNEUX, vice-prés. J. LETOURNEUX, sec.-tr.
LETOURNEUX, FILS & CIE
MARCHANDS-FERRONNIERS
Nos 261, 263 et 265, RUE ST-PAUL, MONTREAL. A l'enseigne de l'Enclume.

"LA CANADIENNE"

COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE,

Bureau Principal, 107 Rue Saint-Jacques, Montréal,
EDIFICE IMPÉRIAL, BUREAUX 30 et 31.Président, Hon. J. G. LAVIOLETTE, M.C.L.; Vice-Président, F. X. MOISAN;
Gérant et Secrétaire, P. GARON.

Situations vacantes pour agents et collecteurs.

S'adresser personnellement ou par lettre à

P. GARON, Gérant.

N. B.—En faisant votre demande, mentionnez LE PRIX COURANT.

AND. BRISSET & FILS

IMPORTATEURS EN GROS DE

VINS, LIQUEURS ET PRODUITS FRANÇAIS

EAU DE CONTREXEVILLE

— SOURCE DU PAVILLON —

Bue comme eau de table, prévient et guérit la gravelle, la goutte, le diabète et les maladies des
voies urinaires.

21, 23 et 25 rue Gosford et rue du Champ de Mars, Montréal.

LITERIE

DE LA

MAISON LA PLUS RENOMMÉE, ÉTABLIE
DEPUIS 25 ANS.

Prix absolus des PLUS BAS.

J. E. TOWNSEND1 Petite Rue St-Antoine, coin Rue
St-Jacques seulement.

Téléphone 1906

GROS et DÉTAIL

ANDRE DESJARDINS

— Importateur de —

FRUITS ÉTRANGERS ET DOMESTIQUES

142-143 MARCHE BONSECOURS

MONTREAL,

Ci-devant occupé par O. & E. HART.

Toute commande promptement exécutée
Téléphone Bell 1742.

PICAULT & CONTANT

PHARMACIENS ET CHIMISTES

1475 rue Notre-Dame, Montréal

MANUFACTURIERS et MARCHANDS EN GROS

D'Essences Culinaires, Huiles à Cheveux.
Parfumeries, Vernis à Chaussures, Lessive
en caisses, Caustique en canistres, Huile
d'Olive en bouteilles, Huile de Castor, etc.Prix modérées et commandes exécutées
avec diligence.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 31 MAI 1894.

Prix en gros		
Spavin-Cure grande	7 00	80 00
petite	3 50	38 00
Colic-Cure	3 00	33 00
Pastilles Vermif. français.	1 40	15 00

Spécialités de Picault & Contant.

Doz. Gros.		
Elixir Pulmon. Balsami.	\$1 75	\$18 00
Biscuit Purgat. Parisien	1 20	12 00
Pastille à vers.	1 50	15 00
Poudre de condition 1 lb.	0 80	7 20
" 1 lb.	1 25	13 00
" 1 lb.	1 80	18 00
Huile d. foied. morue 8 oz	18 00	
" 6 oz	15 00	
Emulsion	4 00	
Huile Vétérinaire	1 50	
Essence d'épinette	0 80	

Spécialité du Dr. J. G. Lavolette.

Doz. Gros.		
Sirop de Trébinthine.	2 00	21 00
Petits flacons.	4 00	12 00
Grands flacons.	4 00	12 00
5 p. c., 30 jours.		

Spécialité de A. C. Dionne.

Sirop de merisier compos.	\$1 50	0 00
---------------------------	--------	------

Spécialités de la Anchor Medicine Co

Doz. Gros.		
Anchor Weakness Cure.	8 00	78 00
Pilules du Dr Nelson (tonique du sang).	3 50	36 00
Vermicure Français au chochoa.	1 25	12 00
Castorol (huile de castor préparée (2 oz).	1 20	12 96
(4 oz)	2 40	25 92

Cuirs et peaux.**Cuirs à semelles.**

Spanish No 1 18 lbs en moy.	0 20	0 22
" " 25 " et au-des.	0 19	0 20
" " légr.	0 17	0 18
" " No 2	0 16	0 16
" " 18 lbs en moy.	0 18	0 20
Zanzibar.	0 16	0 00
Slaughter sole No 1 steers.	0 18	0 20
" " p. ord.	0 17	0 20
" " No 2	0 16	0 17
" " sans acide.	0 00	0 17
" " union crop No 1.	0 26	0 00
" " No 2.	0 20	0 00

Prix en gros		
Harnais finis à la main p. lb.	0 25	0 26
" No. 2	0 23	0 24
" finis à la roue p. lb.	0 22	0 24
" No. 2	0 21	0 23
" taurcau.	0 19	0 20

" taureau.....	p. lb.	0 19	0 26
Vache cirée mince.....	p. lb.	0 25	0 26
" forte No. 1.....	p. lb.	0 21	0 23
Vache grain. pesante p.	lb.	0 23	0 25
" Hm. M. Lin le p.	"	0 10 1/2	0 11 1/2
" écossaise.....	p. lb.	0 21	0 26
Taure française.....	p. pied.	0 40	0 85
" anglaise.....	"	0 00	0 70
" canadienne.....	"	0 50	0 60
Veau can. 25 à 30 lbs p.	lb.	0 60	0 70
" 36 à 45.....	p. lb.	0 57 1/2	0 62 1/2
" 45 et plus.....	p. lb.	0 55	0 57 1/2
Vachefenduemoy. Ont.	p. lb.	0 15	0 17
" forte de Q. p. lb.	0 14 1/2	0 16	
" mince.....	p. lb.	0 17	0 00
Vache vernie.....	le pied.	0 00	0 16
" d'Ontario.....	"	0 16	0 19
Cuir verni uni, grainé "	"	0 09	0 16
Mouton mince.....	la doz.	5 00	9 00
" épais.....	p. lb.	0 40	0 45
Dongola glacé, ord. le	pied.	0 11	0 19
Kid Chevette.....	"	0 20	0 38
Chèvre desIndes glacée	"	0 15	0 00
Kangourou.....	"	0 38	0 45
Dongola dull.....	"	0 11	0 19
Buff d'Ontario.....	H. 0 13	HM.	0 12
" M. 0 12.....	"	L.	0 11
Buff d'Ontario No 2.....	"	0 00	0 09 1/2
Buff de Québec.....	H. 0 11 1/2	HM.	0 11
" M. 0 10 1/2.....	"	L.	0 09 1/2
Buff de Québec No 2.....	"	0 00	0 09
Glove Grain Ontario.....	"	0 00	0 11
" Québec.....	"	0 00	0 09
Pebble " Ontario.....	"	0 10 1/2	0 11
" Québec.....	"	0 09 1/2	0 10
Cuir à bourrure No 1.	0 22	No 2	0 20

Cuirs à Reliure.

Maroquin large	doz.	\$24 00	\$36 00
" petit	"	18 00	22 00
" persian	"	12 00	20 00
Veau de loi, im.	\$48 00	S. Royal	\$40 00
"	"	Royal	38 00
Veau de loi	M. \$30 00	D.	\$20 00
Vache Russie en peau la pièce.	18 00		
" imitation le pied.	0 30		
" seal	0 20		
Veau de Russie	doz.	72 00	

Peaux. Prix payés aux bouchers.

Prix en gros.		
Peaux vertes, par 100 lbs.	No. 1	\$3 50
do	do	No. 2 2 50
do	do	No. 3 1 50
Veaux, la livre		0 05
Agneaux, la pièce		0 15 à 0 20
Moutons, laine		0 75 à 0 80
Moutons, tondus		0 00 à 0 00
Les tanneurs paient 50 cts de plus pour les peaux assorties et inspectées.		
Peaux de l'Ouest	No. 1	0 00
do	do	No. 2 0 00

Laines.

Toison du Canada, la lb.	0 17 à 0 19
Arrachée, non assort.	0 19 à 0 20

Chaussures.

Prix en gros.		
Brogans.	Hommes.	\$0 75 à 1 00
Cobourgs.	Garçons.	\$0 70 à 0 80
Split Balmorals.	Enfants.	\$0 65 à 0 75
Kip		0 90 1 10
Buff		0 85 1 10
Veau		0 80 0 95
Buff Congress		0 90 1 15
Veau		1 00 1 40
Split boots		1 95 3 85
Kip		1 10 1 70
Veau		2 10 3 40
Boîtes en feutre		1 40 2 15
Wigwams		2 00 2 90
Mocassins		2 75 3 90
		1 50 2 00
		1 70 2 50
		0 65 0 90
		1 50 2 15

A CHEVILLE.

Split Boots	Femmes.	\$0 60 à 0 70
Split Balmorals	Filles.	\$0 50 à 0 60
Kip	Enfants	\$0 40 à 0 50
Buff		0 75 1 05
Pebble		0 60 0 85
Buff Bals clous en cuivre		1 00 1 10
		0 85 1 00
		1 00 1 25
		0 80 1 00
		1 00 1 25
		0 90 1 00
		0 50 0 65

A COUTURE.

Pebbles Boutonnées		1 05 1 30
Buff lustré		1 10 1 20
Pebble		1 10 1 50
Lustré		1 25 1 50
Chèvre		1 30 1 90
Veau poli		1 30 1 60
Chevreau français		1 80 3 50
canadien		1 40 2 75
		1 20 0 00
		1 00 0 00

Prix en gros.		
A, extra supérieure,	"	0 20 à 0 22
H, supérieur,	"	0 00 à 0 00
Noire,	"	0 17 à 0 18
Cap de B. E. en suint,	"	0 13 à 0 16
Australie, lavée,	"	0 00 à 0 00
Buenos Ayres,	"	0 31 à 0 34
Natal, en suint,	"	0 00 à 0 00

Fourrures.**Prix payés à Montréal.**

Vison, la pièce	\$1 00 à \$1 50
Rat musqué (printemps)	0 10 0 12
Marie, No. 1	0 80 1 00
Renard roux	1 00 1 25
Loup-cervier	1 00 2 00
Bête puante	0 25 1 00
Ours	10 00 15 00
Loutre	8 00 12 00
Castor, la livre	3 00 3 50
Chat sauvage	0 25 0 75

LESSARD & HARRIS

Ci-devant de BRODEUR & LESSARD,

Contracteurs-Plombiers, Couvresseurs et Poseurs d'Appareils de Chauffage

421 1/2 RUE CRAIG, MONTREAL.

Téléphone Bell, 2194.

MAISON**LAURENT, LAFORCE & BOURDEAU**

Fondée en 1860.

No 1637 Rue Notre-Dame, Montréal.

Téléphone Bell 1297.

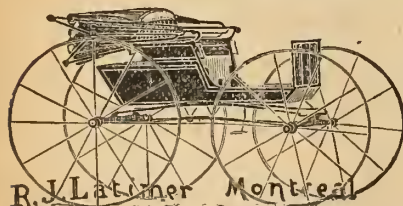
SEULS IMPORTATEURS DES CELEBRES PIANOS

HARDMAN, de New York, MARSHALL & WENDELL, d'Albany, N. Y., IVERS & POND, de Boston,

Et des meilleurs PIANOS et ORGUES fabriqués au Canada.

Cette maison, si avantageusement connue par l'excellence es Instruments qu'elle offre en vente, et par la satisfaction générale qu'elle a toujours donnée pendant plus de trente années d'existence, mérite à juste titre la confiance illimitée dont elle a toujours joui.

REPARATIONS ET ECHANGES à des conditions très acceptables, et toutes sortes de PIANOS D'OCCASION en mains.

UNE CHOSE QUE LES MARCHANDS DE LA CAMPAGNE NE SAVENT PAS ENCORE.

Ils peuvent faire plus d'argent en achetant un petit lot de buggies de Latimer au prix du gros et en les vendant en détail, qu'ils n'en peuvent faire sur un char de fleur, de grain, de plâtre, de sel, de clous, ou sur les cotons, et ils n'auront pas le quart du montant à déboursier. Ça vous paiera d'essayer. Adressez-vous à

R. J. LATIMER

592 rue St Paul, Montréal.

PRODUITS FRANÇAIS.

Quincaillerie pour Batisses et Meubles

OUTILLAGE.

Ustensiles de Ménage en ferblanc, émaillé, cuivre et bois, Articles de chasse.

Lampes, Jouets, Bimbelotterie, Lunettes, Instruments d'Optique et tous Articles de Paris.

ROYER & ROUGIER Freres

Maison fondée en 1827.

9 PLACE DES VOSGES | 73 RUE ST-JACQUES

PARIS.

MONTREAL.

Téléphone 1516

A. DEMERS.

Tél. 589.

C. BRUNET.

DRAPEAU, SAVIGNAC & CIE

140 Grande Rue St-Laurent, Montreal

FERBLANTIERS. PLOMBIERS, COUVREURS,

Et Poseurs d'Appareils de Chauffage

Assortiment très varié et complet d'Ustensiles de cuisine, Coutellerie, Lampes, Gazeliers, Brackets, Globes, etc., à des prix très modérés.

Ils se chargent de tout ouvrage, quel que Couverture en Ardoise, en Ferblanc, en Tôle galvanisée, et toutes espèces de réparations à des prix très modérés.

Spécialité pour la pose et les réparations de Fournaises à eau chaude, à vapeur, haute et basse pression, et Fournaises à l'air chaud.

Fournaises à l'eau chaude et à l'air chaud combinés.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 31 MAI 1894.

Prix en gros		Prix en gros		Prix en gros		Prix en gros	
Fers et Métaux.		Clous à river par 100 lbs :		Fontes.		BRICKS	
FERRONNERIE ET QUINCAILLERIE.		1 pouce... 4 40		Siemens..... par tonne 17 00 17 50		De Montréal..... 7 50 8 50	
Fers à cheval :		1 1/2 à 1 3/4 "..... 3 90		Coltness..... 20 00 20 50		Du bord de l'eau..... 4 50 5 00	
Ordinaires, au baril..... 3 65 0 00		2 à 2 1/2 "..... 3 05		Calder..... 19 00 19 50		Réfractaires..... 21 00 23 00	
do par 25 barils.. 3 50 0 00		2 1/2 à 3 "..... 2 90		Langlois..... 19 50 20 00		Brique pressée..... 25 00 35 00	
En acier..... 0 00 0 00		3 à 6 "..... 2 75		Sunmerlee..... 19 50 20 00		PEINTURES	
Fers à repasser... par lb 0 03 1/2 0 03 1/2		Clous d'acier..... 10c en sus		Gartsherrro..... 0 00 0 00		Blanc de plomb " Crown	
Fiches : Coupées, toutes		Clous galvanisés, par 100 lbs.. \$9 25		Glenarnock..... 0 00 0 00		Diamond " par 100 lbs.. 5 50 6 00	
dimensionés... par 100 lbs 3 15 3 75		Clous à ardoise..... 4 00		Carnbroe..... 18 50 19 00		Blanc de plomb pur, 100 lbs. 5 00 5 50	
Pressées, do... Esc. 20 p.c. 3 90 0 00		Clous à cheval No 7 "..... 2 35		Eglinton..... 18 75 19 25		" No 1..... 5 00 5 50	
7-16 "..... 3 90 0 00		" 8 "..... 2 25		Shotts..... 00 00 0 00		" 2..... 4 50 5 00	
" 5-16 "..... 4 50 0 00		" 9 et 10 "..... 2 15		Canadienne..... 16 50 17 00		" 3..... 4 25 4 50	
" 1/4 "..... 4 75 0 00		Clous de brèche :		Fer en barres.		" sec..... 5 50 6 00	
Fil de fer :		1 pouce, No 16..... net \$4 55		Canadien..... par 100 lbs 1 75 1 80		Rouge de Paris, Red Lead 4 00 5 00	
Poli, do No 0 à No 8, par		1 1/2 " No 15..... " 3 85		Anglais..... 2 25 2 30		Rouge de Venise, Anglais 1 50 2 00	
100 lbs Esc. 20 p.c. 2 60 0 00		1 3/4 " No 14..... " 3 45		Affiné..... 2 55 2 65		Ocre jaune..... 1 50 2 00	
Galvanisé..... 3 35 0 00		1 1/2 " No 13..... " 3 45		De Suède..... 3 75 4 00		Ocre rouge..... 1 50 2 00	
Huilé et brûlé..... 2 70 0 00		2 " No 12..... " 3 25		De Norvège..... 3 75 4 00		Blanc de Céruse..... 0 45 0 60	
Esc. 20 p.c.		2 1/2 " No 11..... " 3 00		Lowmoor..... 6 50 0 00		Peintures préparées, gal.. 1 00 1 20	
Brûlé, pour tuyau, la lb.. 0 06 0 07		3 à 4 1/2 pouces, No 6 à 10..... " 3 60		" en verge..... 0 09 0 10		Huile de lin ure..... 0 55 0 57	
Burbelé pour clôtures..... 0 00 0 03 1/2		5 à 6 " No 3 à 5..... " 2 00		Feuillard.		" bouillie..... 0 58 0 60	
Fil de taiton, à collets		Limes, râpes et tiers-points :		A cercler..... par 100 lbs 2 40 2 60		Ess. de Térébenthine..... 0 46 0 47	
par lb 0 35 0 40		1ère qualité, escompte... 50 \$0 00		Double..... 2 30 2 50		Mastic par 100 lbs.. 2 00 2 50	
Fontes Mallables..... 0 09 0 10		2me qualité,..... 60 0 00		Toles.		Papier goudronné, la lb.. 0 01 1/2 0 02	
Enclumes..... 0 10 1/2 0 11		Mèches de tarière, esc.. 60 0 00		Noire, Nos 10 à 20, p. 100 lbs 0 00 0 00		Papier feutre, le rouleau 0 65 0 00	
Charnières :		Tarières escompte 40 0 00		22 à 24, " 2 15 2 20		VERRES A VITRES	
T et "Strap"..... par lb 0 05 0 05 1/2		Tis, à bois, escompte... 77 1/2 0 00		26 par 100 lbs.. 2 25 2 30		Unité 14 à 25.. 1 30 à 1 40 50 pds.	
Strap et Gonds filetés 0 03 1/2 0 04 1/2		Boulons à voiture, esc.. 70 0 00		28 par 100 lbs.. 2 35 2 40		" 26 40.. 1 40 1 50	
CLOUS, ETC.		Boulons à bandage..... 60 0 00		Galvanisée Morewood... 0 06 0 06 1/2		" 41 50.. 3 25 3 40 100 pds.	
Clous coupés à chaud :		Boulons à lisses..... 70 0 00		Queen's head. 0 05 0 05 1/2		" 51 60.. 3 50 3 65 "	
De 5 1/2 à 6 pes, par 100 lbs \$1 90		Métaux.		Etamée, No. 24, 72x30 " 0 07 1/2		" 61 70.. 3 80 3 90 "	
5 pes. " 1 95		Cuivre.		" No. 26, " 0 08		" 71 80.. 4 30 4 40 "	
4 à 1 1/2 " 2 00		Lingots..... par lb 0 12 0 13		" No. 28, 84x36 p. 100 lbs. 0 08		" 81 85.. 4 80 4 90 "	
3 1/2 à 4 " 2 05		En feuille..... 0 25 0 26		Russie, Nos 8, 9 et 10, par lb.. 0 11		" 86 90.. 6 30 6 40 "	
3 pes. " 2 10		Etain.		Canada, par boîte..... 2 30 à 2 35		" 91 95.. " "	
2 1/2 à 2 3/4 " 2 15		Lingots..... 0 22 0 23		Ferblanc.		(Escompte 50 p. c.)	
2 à 2 1/2 " 2 30		Barres..... 0 23 0 24		Coke I C par boîte..... 3 35		TUYAUX EN FER—LISTE :	
1 1/2 à 1 3/4 " 2 40		Plomb.		Charbon de bois I C par boîte.. 3 75		1/2 pouce de diamètre..... 0 08 1/2	
1 1/4 pouce..... 2 90		Saumons..... par lb 0 03 0 03 1/2		Pour chaq. X additionnel extra 1 00		1 1/2 " "..... 0 12	
Clous coupés à froid :		Barres..... 0 04 0 04 1/2		I X " 4 75		1 3/4 " "..... 0 17	
De 1 1/2 à 1 3/4 pes, par 100 lbs 2 40		Feuilles..... 0 04 1/2 0 05		Charbon de bois D C.....		2 " "..... 0 22	
1 1/4 pouce..... 2 80		De chasse..... 0 51 0 5 1/2		I C Bradley 5 50 à 5 75		2 1/2 " "..... 0 28	
Clous à finir par 100 lbs :		Tuyau..... par 100 lbs 4 75 5 00		Ferblanc terne..... 7 00 7 50		3 " "..... 0 43	
1 pouce..... 4 15		Zinc.		Matériaux de Construction		3 1/2 " "..... 0 50	
1 1/2 "..... 3 65		Lingots, Spelter. par lb 0 05 1/2 0 05 1/2		CIMENTS		4 " "..... 0 62	
1 3/4 à 1 3/8 "..... 3 25		Feuilles, No. 8.. 0 05 1/2 0 06		Ciment de Portland..... 2 25 2 75		4 1/2 " "..... 0 74	
2 et 2 1/2 "..... 3 05		A ressort..... par 100 lbs 3 00 3 25		Plâtre calciné..... 1 80 2 00		4 3/4 " "..... 0 88	
2 1/2 à 2 1/4 "..... 2 90		A lisse..... 2 25 2 50		Chaux, maçonne p. 100 lbs 0 40 0 50		5 " "..... 1 06	
3 à 6 "..... 2 75		Américain..... 5 50 6 00		PLATRE POUR LA TERRE		5 1/2 " "..... 1 23	
Clous à quarts par 100 lbs		A bandage..... 2 50 2 75		Le sac..... 0 50 0 55		6 " "..... 1 65	
1/2 pouce..... 3 65		A pince..... 3 25 3 50		Au char..... 0 00 0 50		Escompte 65 à 67 1/2 p. c.	
1 "..... 3 40		Fondue..... par lb 0 12 0 13		Gros tuyau pour égouts, eau,		etc. la tonne net..... \$33 à \$3	
1 1/2 "..... 3 40		Poule, ordinaire..... 0 00 0 07					
		De mécanicien..... 0 00 0 04					

Nous Attendons sous peu une Cargaison de

MELASSE des BARBADES

RÉCOLTE NOUVELLE.—QUALITÉ SUPÉRIEURE ET GARANTIE.

Que nous vendrons (à arriver) à des prix excessivement bas.

DEMANDEZ NOS PRIX !

LAPORTE, MARTIN & CIE

ÉPICIERIS EN GROS, MONTREAL.

The JAMES ROBERTSON Co., limitée

Marchands de METAUX et Fabri-
cants de TUYAUX en
PLOMB

Coudes en plomb comprimé, PLOMB DE CHASSE,
Mastic, BLANC DE PLOMB. Spécialité de l'en-
veloppe des FILS ELECTRIQUES recouverts
de Plomb; aussi SCIES RONDES, SCIES A MOU-
LINS, GODENDARDS et autres scies.

Bureaux : 144 RUE WILLIAM

Usines : coin des rues William et Dalhousie
MONTREAL.



Clotures ! Balustrades !

Toutes sortes de Tra-
vaux en fer.

Toronto Fence & Ornamental
IRON WORKS
73 Adelaide St., Toronto, Ont.

COUR SUPÉRIEURE, Montréal.

No 105.

Dame Geneviève Desève, de la cité et du district
de Montréal, épouse de Albert Barré, commis du
même lieu, a intenté ce jour une action en sépara-
tion de biens contre son mari. Montréal, 27 avril
1894.
LAMOTHE & TRUDEL, avocats de la demande-
resse.

PEINTURES PREPAREES

Marque de " ISLAND CITY " Commerce

Les peintures sont préparées avec de l'huile de
Lin pure, sans mélange chimique.

Peinture à Plancher " ISLAND CITY " sèche
en 12 hrs. Peintures à Couvertures, etc.

P. D. DODS & CIE,

180 Rue McGill

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 31 MAI 1891.

Tuyaux en gros—liste :		Charbons.		Erable piqué		le pied.....		04 à 05	
4 pcs. par longueur de 3 pd....	\$0 45	PRIX DE DÉTAIL.		Noyer noir oné		do		04 à 06	
6 " " " " " " " " " "	0 60	par tonne de 2000 lbs..		Acajou (mahogany)		do		8 à	
9 " " " " " " " " " "	0 90	Grate		Pin.		Bois de Service		Prix en gros	
12 " " " " " " " " " "	1 26	Furnace		1 pouce strip shipping cull,		6 à 16 pieds		1c M.	
15 " " " " " " " " " "	2 10	Egg		1 1/2 et 2 pces. do		do		\$12 00 15 00	
18 " " " " " " " " " "	2 70	Stove		1 pouce shipping cull sidings		do		14 00 16 00	
Coudes ronds :		Chestnut		1 1/2 et 2 pces. do		do		15 00 18 00	
4 pouces chacun	0 75	Peanut		1 pouce qualité marchande		do		20 00 30 00	
6 " " " " " " " " " "	1 00	Screenings		1 1/2 et 2 pces. do		do		20 00 30 00	
9 " " " " " " " " " "	1 75	do 2240 lbs..		1 pouce mill cull, strip, etc. No 2		do		10 00 10 50	
12 " " " " " " " " " "	2 50	do 2000 " 0.00 6.00		1 1/2 et 2 pces. do		do		10 00 10 50	
Tuyaux de réduction :		Scotch Grate *		1 pouce mill cull No. 1		do		12 00 15 00	
6 x 4 pouces chacun	1 40	do 2240 " 4.50 5.00		1 1/2 et 2 pces. do		do		12 00 15 00	
9 x 6 " " " " " " " " " "	1 90	do 2000 " 5 25		3 pces. do		do		10 00 12 00	
12 x 9 " " " " " " " " " "	2 75	do 2000 " 5 75		do. No 2		do		6 50 8 50	
Connection carrée ou fausse		Welsch Anthracite		Epinette.		5 à 9 pouces		do	
équerre :		Pictou		1 pouce mill cull		do		9 00 10 00	
Prix en gros		Cape Breton		1 1/2 et 2 pces. mill cull		do		10 00 11 00	
simple doub.		Glance Bay		3 pces mill cull		do		9 00 10 00	
4 x 4 pouces chacun	0 90 1 40	Sydney		1, 1 1/2 et 2 pces. qualité march.		do		12 00 13 50	
6 x 4 " " " " " " " " " "	1 50 1 90	Reserve		Pruche.		1, 2 et 3 pces		do	
6 x 6 " " " " " " " " " "	1 50 1 90	Charbon de forge		Colombages en pin, 2 x 3, 3 x 3 et 3 x 4—aux chars		do		9 00 10 00	
9 x 6 " " " " " " " " " "	2 10 2 75	Lehigh pour fond. do		Lattes—1ère qualité		do		10 00 11 00	
9 x 9 " " " " " " " " " "	2 10 2 75	Coke " par chaldron		Zème do		do		1 80 2 00	
12 x 9 " " " " " " " " " "	3 00 4 00	" usage domestique.....		Bardeaux pin XXX		do		1 50 1 60	
12 x 12 " " " " " " " " " "	3 00 4 00	" concassé. 3.50		do XX		do		2 90 3 00	
Syphon :		* Selon distance et qualité.		do X		do		2 40 2 50	
simple.		Bois de chauffage.		do 1ère qualité		do		1 50	
4 pouces	1 40 2 00	Prix payé par marchands, aux chars,		do 2ème do		do		3 00	
6 " " " " " " " " " "	1 90 2 75	gare Hochelaga.		Bardeaux cèdre XXX		do		1 75	
9 " " " " " " " " " "	2 75 3 30	Erable la corde.....		do XX		do		2 90 3 00	
12 " " " " " " " " " "	4 00 6 00	do 0 00 à \$5 00		do X		do		2 40 2 5	
Tuyaux à cheminée :		Merisier do 0 00 à 4 75		Bardeaux pruche marchande		do		1 75	
9 pouces, par pied	0 25	Bouleau, &c. do 0 00 à 0 00		Charpente en pin.		de 16 à 24 pieds—3 x 6 à 3 x 11		do	
12 " " " " " " " " " "	0 40	Epinette do 0 00 à 4 25		de 25 à 30 do do do		do		16 00 17 00	
Escompte 50 p.c.		Stabs par chars.....		de 31 à 35 do do do		do		18 00 18 50	
		en barge, Corde..		de 16 à 24 do —3 x 12 à 3 x 14		do		21 00 22 50	
		Rognures, le voyage ...		de 25 à 30 do do do		do		18 00 19 00	
				de 31 à 35 do do do		do		20 00 21 00	
				Bois carré—pin.		do		23 00 24 00	
				de 16 à 21 pieds—de 5 à 11 pces carrés		do		17 00 18 00	
				de 25 à 30 do do do		do		19 00 20 00	
				de 31 à 35 do do do		do		21 00 22 00	
				de 16 à 24 do —de 12 à 14 pces carrés		do		19 00 20 00	
				de 25 à 30 do do do		do		21 00 22 00	
				de 31 à 35 do do do		do		23 00 24 00	
				Charpente en pruche.		do		15 00	
				de 17 à 30 pces jusqu'à 12 pces		do		16 00	
				Charpente en épinette		do		25 00 30 00	
				do en épinette rouge		do			

CHOLERA !
Prévenez cette TERRIBLE MALADIE en vous procurant de suite
L'ANTICHOLÉRIQUE du Dr NEY
 La Diarrhée, quoique n'ayant pas ordinairement le caractère grave du Choléra, a souvent des conséquences funestes, si elle est négligée.
 Quelques doses d'ANTICHOLÉRIQUE du Dr NEY arrêtent à son début ce mal si redoutable.
 M. A. CASAVANT, pharmacien, aux Etats-Unis, écrit ce qui suit :
 M. L. ROBITAILLE, Monsieur et Cher Confrère,
 "Je me fais un devoir de témoigner en faveur de l'ANTICHOLÉRIQUE du Dr NEY, que vous êtes, paraît-il, en voie de faire connaître au public canadien. Voilà plus de dix ans que je suis dans la Pharmacie en différentes localités aux Etats-Unis, et je dois dire en toute sincérité que je ne connais pas de préparation qui ait donné autant de satisfaction que l'ANTICHOLÉRIQUE du Dr NEY. J'ai eu occasion de voir cette excellente préparation employée dans une foule de cas et toujours avec le plus grand succès. D'après mon expérience, c'est véritablement le spécifique par excellence contre le CHOLÉRA et la DIARRHÉE." Bien à vous,
 A. D. CASAVANT, Pharmacien
 Fall River, Mass. 2 avril 1892.
 En vente partout à 50 cts la bouteille
 SEUL PROPRIÉTAIRE
L. ROBITAILLE, Chimiste
 JOLIETTE, P. Q.

BOIS DE SCIAGE
 Bureau : 512 Lagachetière
D. PARIZEAU
 MONTREAL.
 CLOS, Tel. Bell
 Canal Lachine No 6678.
 BASSIN No 3.
 Vis-à-vis rue Ottawa.
 Tel. Bell No 8303.
'ANCHOR'
WEAKNESS CURE
 Est le **REMÈDE TONIQUE** par excellence, le **TONIQUE** le plus complet ;
 Il renferme tous les éléments indispensables au renouvellement du SANG et des TISSUS.
 Nécessaire dans tous les cas de Faiblesse et principalement dans les
 Maladies des Poumons :
CONSUMPTION, TUBERCULOSE.
 La **DYSPEPSIE**, sous toutes ses formes—Embaras du Foie—Les Maladies des Nerfs—Epuisement Nerveux—Les Maladies du Sang : Anémie—Chlorose—Les Maladies et la Convalescence des Femmes.
L'Amaigrissement—La Débilité Générale,
 Et dans tous les cas de **Convalescence.**
PILULES du Dr NELSON—Tonique du Sang
VERMICURE FRANÇAIS, (au Chocolat)
CASTOROL, (huile de Castor préparée) en
 bouteilles de 2 oz. et de 4 oz.
ANCHOR MEDICINE CO'Y
QUEBEC ET MONTREAL.

THE EDWARD CAVANAGH CO'Y
 Manufacturiers et Importateurs
 DE
QUINCAILLERIES, HUILES, PEINTURES, CHARBONS, Etc., Etc.
 2547 à 2553 rue Notre-Dame,
 Coin de la rue des Seigneurs.
 Bell Tél. 8025. MONTREAL.
CIE de TELEPHONE BELL du Canada
 — BUREAU PRINCIPAL —
30—RUE ST. JEAN—30
 MONTREAL.
 La Compagnie vendra ses instruments à des prix variant de \$7 à \$25 par paire. Les "Standard Bell Telephone set" (protégés par une marque de fabrique enregistrée) dont le but spécial est de donner un service parfait et constant, est celui dont la compagnie se sert pour ses abonnés et il est supérieur à tout autre outillage téléphonique qui ait été mis jusqu'ici sur le marché.
 Les abonnés du service de Montréal et le public peuvent maintenant obtenir la communication téléphonique sur ses lignes de circuit à longue distance, avec Québec, Ottawa et Sherbrooke et les localités intermédiaires, aux prix suivants :

Abonnés	Public
Pour Québec	60c \$1.00
" Ottawa	50c 75c
" Sherbrooke	50c 75c

 On trouvera des cabinets isolés pour la conversation à l'agence de la Compagnie, à Montréal, No. 1730 rue Notre-Dame, où l'on pourra obtenir toutes informations au sujet des prix et des localités en communication.

Ventes enregistrées

Pendant la semaine terminée le 26 mai 1894

MONTREAL EST

QUARTIER STE-MARIE

Rue Ste Catherine, No. 1258 à 1264, maison en bois et brique, et manufacture. Lot 398, terrain de 4100 p. en superficie, La faillite Théophile Geoffrion à Jean Bte Bibeau, \$8,000 [36518].

Rue Panct, No 427 à 441, maison en bois et brique. Lot 1101-142 et 143, terrain de 8,000 p. en superficie, Louis Dumais, dit Demers et son épouse à Olivier Darocher, \$6,000 [36531].

Rue Harmonie. Lot 1321, terrain 45.8 x 87.6, vacant. George Joseph Parent à Léandre Bélanger, \$45,00 [36527].

QUARTIER ST-JACQUES

Rue St Christophe No 41 à 47, maison en bois et brique. Lot 528, terrain de 2907 p. en superficie. Jos. A. et Marie Ls J. Christin dit St Amour à Hormidas Papineau; \$2,200 [36496].

Rue Amherst, maison en pierre et brique, (neuve). Lot 1211-131, terrain 20 x 110. Pascal Dagenais à Ls. N. Dupuis; \$6,000 [36497].

Rue Cherrier Nos 5 et 5a, maison en pierre et brique. Lot 1211-31, terrain 23 x 84. Mme Conrad Vallée à Amédée Chauret; \$5,500 [36503].

Rue Amherst No 582, maison en bois et brique. Lot 1211-45, terrain 20 x 110. John Hughes à John Mary et Annie McCall, \$1,000 [36519].

Rue Amherst No 27½ à 33. et Craig 240 à 242 maison en brique. Lot 92, terrain de 4100 p. en superficie, Richard Lamb, à The Sun Life Assurance Co, \$1,500 (à réméré) [36541];

Rues St Denis et Cherrier. Parties des lots 1200-30 et 1200-31, deux terrains l'un de 25 x 70, rue St Denis et l'autre de 22.6 x 50, rue Cherrier, Mme Daniel Riopel à Marie Louise Castonguay, épouse de Joseph Brosseau, \$4,100 [36456];

Rues St Denis et Cherrier. Parties des lots 1200-30 et 1200-31; deux terrains l'un de 25 x 70 rue St Denis, et l'autre de 22.6 x 50, rue Cherrier. Mme Daniel Riopel à George Avila Marsan, \$4,100 [36457];

QUARTIER ST-LOUIS

Rue St Louis No 91, et Bonsecours Nos 56 et 56½, maison. Partie du lot 5, terrain de 2538 p. en superficie. Mme Alph. Descombes Porcheron à Gédéon Lanthier; \$6,000 [36498].

Rue St Hypolyte No 220, maison en brique. Lot 1049-45 et partie du lot 46, terrain de 1987 p. en superficie. Frank H. Wheeler à The Montreal Loan et Mortgage Co; \$2,500 (retrocession) [36501].

Rue St Hypolyte No 106, maison en bois et brique. Partie du lot 965, terrain 18 x 65. James McBride à James H. Ferns; \$1,800 [36506].

QUARTIER ST-LAURENT

Rue St Laurent coin Mignonne, maison en pierre et brique (neuve). Partie du lot 333, terrain de 34.1 en front et 34.5 en arrière x 49.5 d'un coté et 49.4 de l'autre. Michael Guérin à Frank W. Newman; \$13,000 [36526].

Avenue Tara Hall No 3, maison en brique. Lot 101-17, terrain 19.6 x 48.3. The Montreal Loan & Mortgage Co. à J. W. Morris; \$2,800 [36543].

MONTREAL OUEST

QUARTIER ST ANTOINE

Rue St Antoine No 264, maison en pierre et brique. Partie des lots 465-9 et 465-10, terrain 35 en front, 29 en arrière x 120. Robert Meldrum à J. Hormidas Foisy; \$5,200 [125555].

Rue St Jacques Nos 984 et 986, maisons (à être démolies). Partie S. E. du lot 403, terrain 1457 p. en superficie. Thos. Gauthier et Edmond Parent à Frs. Xavier Craig; \$1,950 (plus taxe d'expropriation) [125592].

Rue Baile. Partie du lot 1628-M.N.P, terrain 103 x 73, 4 vacant. Le Séminaire de Montréal à Albert E. de Lorimier, \$7,746,40 [125595];

Rue St David Nos. 18 et 20 et ruelle St David maison en bois et brique. Le huitième indivis des lots 857, 858 et 864, terrains de 1434, 2916 et 4155 p. en superficie, respectivement, Mary Ann Hammill, épouse de J. M. Harrison, à Thomas Parteous, \$800,00 (à réméré) [125601].

QUARTIER STE-ANNE

Rue du Séminaire. Partie du lot 1411, terrain vacant, de 12,600 p. en superficie, Henry Joseph à The Montreal Elevating Co, \$10,500 [125589];

Rue Centre, No 1 à 5 maison en bois et brique. La moitié S. O. du lot 662, terrain 62 x 70, mesure française, James Nolan à James Prendergast, \$7,400 [125600].

Rue Congrégation No 83, maison, etc. Lot 239, terrain 48 x 96. La succession P. Currie à Fred. Jos. Thomas; \$2,550 [125599].

HOCHELAGA

QUARTIER ST-JEAN-BAPTISTE

Rue Rachel, maison en bois et brique (neuve). Partie du lot 7-220, terrain 24 x 100. Damien Lalonde à Jos. Nap. Trudeau; \$1,440 [51815].

QUARTIER HOCHELAGA.

Rue Mignonne Nos 25 et 27, 47 à 49 et 136 rue du Havre, maisons en bois et brique. Lot 166-61, 62, 66 et 67, terrains mesurant les 3 premiers, 21 x 80 chacun, et le dernier, 22.6 en front, 25 en arrière x 80. Edouard Marchildon à The Montreal Loan and Mortgage Co; \$3,400 [51787].

Avenue Chicago, maison en bois et brique en construction. Lot 80-246, 247 et 80-243-1, terrain de 40 x 75.2. Joseph C. Robert à Cordélia Larose; \$1,100 [51828].

Rue Ste Catherine. Lots 29-50 et 51, terrains de 25 x 110 chacun, vacants. The Montreal Land and Investment Co. à Azarie Lamarche; \$1,320 [51845].

QUARTIER ST-DENIS

Rue Labelle. Lots 7-13 à 19, terrains mesurant, les 6 premiers, 25 x 85 chacun, et le dernier, 33.6 en front, 23.6 en arrière x 85, vacants. J. H. E. Henri Lionais à Charles William Trenholme; \$1,900 [51811].

QUARTIER ST-GABRIEL

Avenue Ash No 219, maison en bois et brique. Lot 3167-69 et 70, terrains 23.3 x 87 chacun. Wm. Rutherford jr. à Isaac Collins; \$2,950 [51806].

Rue Charron. Partie du lot 3239-192 et 193, terrain 20 x 80, vacant. Les Sœurs de la Congrégation Notre-Dame à Elzéar Brabant; \$300.00 [51833].

Rue Liverpool coin Charron. Partie du lot 3239-193, terrain en triangle de 33 d'un côté 62 de l'autre sur 55 pieds de

base et autre terrain de 20 en front 14 en arrière x 70, vacants. Les Sœurs de la Congrégation Notre-Dame à Sarah Thompson, veuve de M. Brennan; \$700.00 [51834].

MAISONNEUVE.

Avenue Jeanne d'Arc. Droits dans les lots 17-364-1 à 50 et partie du lot 17-23 à 77, terrain vacants, Mme N. H. Thibault, à Lalonde et Girard, \$1000 à réméré [51821];

Avenue Jeanne d'Arc. Lot 17-364-1 à 55, et partie des lots 17-23 à 77, terrain vacants, Richard Lamb, à Lalonde et Girard, N. H. Thibault et Cie, \$25,000 [51822].

MILE END

Rue Bleury maison en bois et brique. Lot 13-57 et 58, terrain de 23 x 83 chacun, Gilbert Gourre, à Chas Philias Manivelle, \$2,500 [51837].

MONTREAL ANNEXE

Rue Edouard Charles. Lot 32-1-35, terrain 25 x 65, vacant. Israël Lemieux à Drapeau, Savignac et Cie; \$425,00 [51818].

STE-CUNÉGONDE

Rue Delisle Nos 340 et 342, maison en brique. Lot 642, terrain 30 x 75. Alph. Pepin à Auguste Delisle; \$3,300 [51790].

Avenue Atwater coin Coursol, maison en bois et brique, etc. Lot 386-71, terrain de 31 en front, 74 en arrière par une profondeur moyenne de 80 pieds superficie 4,200 p. Moïse Rochon à Ellen McKernan, épouse de John McLaughlin; \$9,000 [51841].

ST-HENRI

Rue Beaudoin. Lot 1722-53, terrain 23 x 93, vacant. Ferdinand Goyer à Cordélia B. Thibert; \$470.00 [51757].

Avenue Marin, maison, etc. Lot 385-110, terrain 29.6 x 95. Charles E. L. Desaulniers à Raoul Dandurand; \$2,400 [51759].

Rue Willie (Avenue du Parc), maison en brique à 3 étages. Partie des lots 1303, 1304 et 1305, terrain 24.6 x 84.6. François Régis Vinet à Martin Phelan; \$4,200 [51763].

COTE ST-ANTOINE

Rue Sherbrooke. Coin sud du lot 231, terrain de 169½ pieds carrés, vacant. Robert Muir à Henry L. Penny et John H. Shearing; \$200. [51767].

Avenue Elm, maison en construction. Lot 374-1-38, terrain 20 x 110. Le Shérif de Montréal à Frank W. Newman; \$1,250 [51830].

MONTREAL JUNCTION.

Avenue Pacifique. Lot 141-368 à 371, terrains 50 x 105 chacun. Wm James J. Townsend et autres à Henry W. Wadsworth; \$1,550 [51839].

Ventes opérées par l'entremise de R. A. Mainwaring, courtier en immeubles, durant les deux dernières semaines.

MONTRÉAL ANNEXE

De la Consolidated Land and Investment Co.

Rue Hutchison. Lot 6 de 32-3, terrain mesurant 50 x 100, vacant. Georges Maril; \$800.00.

Rue Hutchison. Lots 2 et 3 de 32-4, terrains mesurant 50 x 100 chacun, vacants. Samuel Gray; \$1400.00.

Rue Hutchison. lot 5 de 32-3, terrain

PROPRIÉTÉS
ET
LOTS A BATIR
A Vendre
Au Mois

Résidences d'Été
A Vendre
ou à
Louer

Prêts
Négociés
aux
Plus Bas Prix

Assurances
Evaluations

L.F. LAROSE AGENT D'IMMEUBLES

1627 Rue Notre-Dame
Tél. Bell, 2935.

MARCOTTE FRERES ENCANTEURS

— ET —
Agents d'Immeubles

Avances faites sur consignations.
Emprunts négociés sur hypothèques.

No 89 rue St-Jacques,
MONTREAL.

JOHN MORRIS AGENT D'IMMEUBLES

Assurances Contre le Feu,
Prêts sur Hypothèques

126, RUE ST-JACQUES
Téléphone 2290. MONTREAL

J. A. GRENIER
Arpenteur-Ingénieur Civil
SOLLICITEUR DE PATENTES
107 Rue St-Jacques, - - Montréal.

R. A. MAINWARING
Courtier d'Immeubles
ET PLACEMENTS

— BUREAUX —

147 St. Jacques | 2358 Ste Catherine
MONTREAL

Téléphone Bell 2433

J. CRADOCK SIMPSON & CIE

AGENTS D'IMMEUBLES ET DE FINANCES.

OFFRENT EN VENTE. — Résidences de première classe ; bonnes maisons ; propriétés commerciales et magnifiques lots à bâtir.

OFFRENT A LOUER. — Maisons meublées, maisons non-meublées et Magasins.

FONT DES PRETS — Sur bonnes hypothèques à des taux d'intérêt très bas.

ASSURENT — Les risques de tout genre dans les Compagnies de premier ordre.

ADMINISTRENT LES PROPRIÉTÉS — Pour les propriétaires ou fidéi-commissaires, au mieux de leurs intérêts.

VENTE D'IMMEUBLES A L'ENCAN — Tous les quinze jours, le MERCREDI.

Bâtisse de l'Assurance "Guardian,"

181, RUE ST-JACQUES, MONTREAL.

TELEPHONE 714

JOHN JAMES BROWNE, Architecte.
JOHN JAMES BROWNE & SON, Agents d'Immeubles

Si vous désirez acheter, vendre ou
acquérir des

PROPRIÉTÉS

Adressez-vous à

JOHN JAMES BROWNE & SON

207 RUE ST-JACQUES, MONTREAL

(Bâtisse Nordheimer)

Evaluation de propriétés,
Règlement de pertes d'incendie

N. F. & V. GUERTIN . . .

IMPRIMEURS

ET FABRICANTS DE

TELEPHONE 2732 . . . LIVRES BLANCS

79 Rue St-Jacques

SOLLICITENT VOS COMMANDES
OUVRAGE DE PREMIER ORDRE

PRIX MODERES.

" LE CONSTRUCTEUR "

(25ème année).

Moniteur Spécial des Industries du Fer.

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Industriel, Commercial et Financier, Mines et Métallurgie, Chemins de fer, Tramways et Navigation, Machines pour manufactures et industries diverses.

PARAISANT LE DIMANCHE.

DIRECTEUR :

MAURICE ALBERT,

82 rue du Rocher, Paris.

Prix de l'abonnement annuel:

FRANCE, 25f. - ETRANGER, 27f.

SI VOUS VOULEZ

Vous procurer les Dernières
Nouveautés en

MEUBLES DE MENAGE

Et aux plus Bas Prix du Marché

— ALLEZ CHEZ —

RENAUD, KING & PATTERSON

652 rue Craig, Montréal.

Réductions spéciales aux acheteurs hors de Montréal qui mentionneront le " PRIX COURANT."

A. LIPPÉ, L. L. B.,

NOTAIRE

Argent à prêter sur hypothèque.

Bâtisse de la Banque du Peuple,

97 RUE SAINT-JACQUES et 219 RUE SAINT-URBAIN

Tél. 2768.

VINCENT & DUFRESNE

ARCHITECTES

Ingénieurs Civils, Arpenteurs,

47 BREVETS D'INVENTION

17 Rue St-Jacques, - Montréal.

Bureau du soir : 260 rue Roy, et à Longueuil.

ARGENT A PRETER

Créances achetées à 5 et 6 p.c.

L. BELANGER

— NOTAIRE —

58 Rue St. Jacques et 116 Rue Visitation

FRED. R. ALLEY

Achète, Vend et Échange

— LES —

PROPRIÉTÉS

Administration de Successions,
Collection de Loyers,
Placement d'Assurance.

BUREAU PRINCIPAL,

116 Rue ST-JACQUES, Montréal

Téléphone 1251.

SAULT AU RECOLLET

Lots sur le bord de la rivière,

PARC STANLEY

A L'EXTREMITÉ DES CHARS ÉLECTRIQUES.

Lots de 5500 pieds pour \$350 et au-delà

Selon l'emplacement.

Téléphone 1842.

ALBERT E. LEWIS,

185 rue St-Jacques, Montreal.

mesurant 50 x 100, vacant. Oscar Duhamel ; prix \$800.00.

Rue Hutchison. Lots 13 et 14 de 12-21, terrains mesurant 50 x 100 chacun, vacants Robert Leggett ; prix \$1,326.

Avenue du Parc. Lots 7 et 10 pieds du lot 6 de 12-8, terrains mesurant 60 x 100, vacants. J. L. Thompson ; prix \$172.00.

Rue Durocher. Lot 36 de 32-5, terrain mesurant 50 x 100, vacant. E. F. Taylor ; prix \$650.00.

Propriété Smith

QUARTIER ST-DENIS

De R. A. Mainwaring

Rue Champlain. Lot 112 et moitié nord de 111 de 331, terrain mesurant 75 x 86, vacant, à Beauchamp et J. Leriche ; prix \$645.00.

Rue Champlain. Lot 119 de 331, terrain mesurant 50 x 86, vacant. J. Dechène ; prix \$430.00.

BOULEVARD ST-DENIS

Rue St Hubert. Lots 95-96 et 97 de 7, terrains mesurant 25 x 109 chacun, vacants. J. Delfourne ; prix \$613.13.

ST HENRI

Rue Notre-Dame. Lots 236-237 et 238 de 1704, terrains mesurant 25 x 100 chacun, vacants. Charles Marand ; prix \$3,000.00.

Rue Notre-Dame. Lots 190-191-192-193-194 et 196 de 1704, terrains mesurant 25 x 100 chacun, vacants. Archibald Elliott ; prix \$6,000.00.

Rue Gareau. Lots 390-391 et 392 de 1704, terrains mesurant 25 x 120 chacun, vacants. J. H. Parkinson ; prix \$3,290.00.

MAPLEWOOD

CÔTE DES NEIGES

Maplewood Ave. Lot 278 à 287 et 290 à 317, terrains mesurant 25 x 95 chacun, vacants. Vendus par F. Filiatrault à M. E. Dansereau ; prix \$7,000.00.

Revue Immobilière.

Montréal, 31 mai 1894.

La propriété immobilière reste dans son calme accoutumé. Quelques propriétés bâties changent de mains dans les vieux quartiers où l'on peut trouver des placements avantageux, si nous pouvons nous en rapporter aux sommes qui figurent dans les actes. Il y a aussi plusieurs ventes judiciaires ou après faillite, plus un certain nombre de ventes à réméré qui sont plutôt des prêts déguisés. A Maisonneuve et dans l'est du quartier d'Hochelaga, on dirait que la question des bassins futurs provoque de la demande pour la propriété foncière. A Ste Cunégonde un bloc de maisons s'est vendu \$9,000.

Les lots à bâtir ont rapporté les prix suivants :

Ville :	LE PIED.
Rue Baile.....	\$1.02½c
" du Séminaire.....	83 1/2
" Ste Catherine (Extrême Est).....	24c
" Labelle (St Denis).....	12½c
" Charrou.....	18c

St Henri :

Rue Beaudoin.....	22c
Cote St Antoine :	
Rue Sherbrooke.....	\$1.18½c
Montreal Junction :	
Avenue Pacifique.....	7 1/3c

Comme on le voit, les lots à bâtir sont passablement négligés. Ce n'est pas, pourtant, en faveur des lots que l'on offre à la campagne, à Longueuil, au Sault-au-Récollet, à St Martin ; ces propriétés exotiques n'ont pas plus de vitalité que celles qui sont à une distance raisonnable de la ville, et s'il s'en vend quelques lots de temps en temps, les frais nécessaires de publicité, les commissions des agents, etc., doivent absorber la majeure partie des bénéfices.

Voici les totaux des prix de vente par quartiers :

Quartier Ste-Marie.....	\$14,045.00
" St-Jacques.....	24,400.00
" St-Louis.....	10,360.00
" St-Laurent.....	15,800.00
" St-Antoine.....	15,696.40
" Ste-Anne.....	20,450.00
" St-Jean-Baptiste.....	1,440.00
" Hochelaga.....	5,820.00
" St-Denis.....	1,900.00
" St-Gabriel.....	3,950.00
Maisonneuve.....	26,000.00
Mile-End.....	2,500.00
Montréal Annexe.....	425.00
Ste-Cunégonde.....	11,300.00
St-Henri.....	7,070.00
Côte St-Antoine.....	1,450.00
Montréal Junction.....	1,550.00
Total.....	\$164,096.40
Semaine précédente.....	115,730.00
Ventes antérieures.....	3,611,750.15
Depuis le 1er janvier.....	\$3,891,576.55
Semaine correspondante. 1893.....	\$185,170.76
" " 1892.....	407,921.88
" " 1891.....	151,338.93
" " 1890.....	290,429.50
" " 1889.....	149,970.20
" " 1888.....	62,268.00
A la même date 1893.....	\$4,709,538.07
" 1892.....	5,933,564.88
" 1891.....	5,859,582.59
" 1890.....	4,307,110.23
" 1889.....	3,995,509.74
" 1888.....	3,341,994.19

Nous trouvons cette semaine un bon nombre de prêts par des compagnies de prêt et sociétés de construction ; on dirait que ces institutions se sont décidées à continuer leurs opérations malgré la loi Augé et qu'elles ont trouvé le moyen d'en éluder les risques, ou bien que les emprunteurs se sont mis en règle avec la loi et ont achevé leurs bâtisses avant d'emprunter. Les taux sont stationnaires. Il y a trois prêts à 5 p. c. pour \$500, \$5,000 et \$14,000 ; deux à 5½ p. c. pour \$100 et \$31,000. Un prêt de \$20,000 et un autre de \$5,500 portent 6 p. c. et un de \$9,460 fait par la maison Létang & Létang, de la rue St Paul, porte 12 p. c.

Voici les totaux des prêts par catégories de prêteurs.

Cies de prêts.....	\$25,020
Assurances.....	5,000
Autres corporations.....	31,567
Successions.....	1,500
Particuliers.....	64,545

Total.....	\$127,632
Semaine précédente.....	123,121
Semaines antérieures.....	2,635,847

Depuis le 1er janvier 1894.....	\$2,856,600
---------------------------------	-------------

Semaine correspondante. 1893.....	\$41,670
" " 1892.....	135,815
" " 1891.....	155,121
" " 1890.....	57,205
" " 1889.....	94,698
" " 1888.....	32,180

A la même date 1893.....	\$3,258,776
" " 1892.....	2,183,603
" " 1891.....	3,429,581
" " 1890.....	2,091,471
" " 1889.....	1,815,720
" " 1888.....	1,855,520

La Construction

Contrats donnés pendant la semaine terminée le 26 mai 1894

Chez MM. PERRAULT, MÉNARD & VENNE, Architectes.

Rue Notre-Dame.—Deux bâtisses à 3 étages, magasins et logements, maçonnerie, H. Dufort.

Autres contrats pas donnés. Propriétaire, la succession Rodier.

PERMIS DE CONSTRUIRE

No 280.—Quartier St-Anne. Coin des rues William et des Seigneurs. Une bâtisse à étages, manufacture de courroies 91 x 66 ; murs en pierre et brique, couverture plate en gravois. Propriétaire, Robin et Sadler. Architecte, Wm. McLea Walbank. Maçon, P. Lyall. Charpentier, James Shearer ; brique, A. Cowan ; coût probable \$25 000.

No 281.—Quartier St-Antoine. Rue Notre-Dame No 2435. Trois bâtisses, magasins et logements à 3 étages, 58 x 48, murs en pierre et brique, couverture plate. Propriétaire, Jos. Allan. Architecte, Wm. McLea Walbank. Maçon, Whiton et Morrison. Charpentier, Wm. Swan ; brique, H. Boon ; coût probable \$19,200.

No 282.—Quartier St-Antoine. Rue St-Jacques No 1079 à 1089 ; changements à une maison de 86 x 32 à 2 étages, en brique, consistant en l'addition d'un troisième étage en brique à couverture plate en gravois, le bas converti en 4 magasins avec 8 logements au dessus. Propriétaire, Philéas Vanier ; architecte, J. Alcide Chaussé ; maçons Guilbault et Cie ; charpentier, P. Martin ; coût probable \$8,000.

No 283.—Quartier St-Antoine. Rue Notre-Dame No 1899. Changements à la bâtisse, consistant à remplacer les piliers et linteaux de pierre par du fer, glaces dans les vitraux etc. Propriétaire, R. Benny ; architecte, A. G. Fowler ; entrepreneur général, J. Henderson ; coût probable \$800.

No 284.—Quartier St-Antoine. Rue St-Jacques, No 1186. Changements à une bâtisse de 60 x 32, en bois et brique, à 2 étages, consistant à la reculer de 13 pieds en arrière. Propriétaire, J.-Bte Robert. Coût probable, \$1,500.

No 285.—Quartier St-Gabriel. Rue Hibernia, Nos 54 et 56. Un magasin et 2 logements, 22 x 35, murs en bois et brique, couverture mansardée en gravois ; propriétaire, Noé Levasseur ; maçon

Alfred Charet; charpentiers, Proulx et Mongeau. Coût probable, \$1,300.

No 287.—Quartier St-Laurent. Rue St-Urbain, No 104. Changements à une maison de pierre et brique de 2 étages, convertie en 2½ étages avec sous-sol, couverture mansardée, ardoise et gravois; propriétaire, John Malong; architecte, Wm. E. Doran; maçon, Louis Hughes; charpentier, John O'Leary; brique, A. Lanthier. Coût probable, \$1,350.

No 288.—Quartier St-Jean-Baptiste. Rue Sanguinet, près Montréal. Une bâtisse à 2 étages, deux logements, murs en bois et brique, couverture plate en goudron et gravois; propriétaire, Ferdinand Trudeau. Coût probable, \$1,800.

No 289.—Quartier St-Antoine. Rue Drummond, entre Dorchester et Ste-Catherine. Une résidence de 23.7 x 40, à 4 étages, murs en pierre et brique, couverture plate en gravier et tôle galvanisée. Propriétaire, Léopold Rodier; architecte, Perrault, Mesnard et Venne; maçon, H. Dufort; charpentier, James Shearer. Coût probable, 5,500.

NOTES

MM. Héroux, d'Yamachiche, viennent d'obtenir un contrat pour réparations à l'extérieur et les travaux de l'intérieur de la chapelle des RR. SS. de Sainte-Anne, à Lachine. Le prix du contrat est de \$16,000.

MM. Gadbois et Archambault ont obtenu le contrat pour la peinture et la décoration de l'église de Thurso.

M. Alph. Charlebois doit faire construire, cet été, de jolies résidences sur les lots qu'il a achetés, sur la Grande Allée, à Québec.

Le conseil de ville d'Ottawa a décidé de demander des soumissions pour la pose d'un appareil de chauffage au poste des pompiers No 2, ainsi que pour la fourniture de tuyaux en caoutchouc pour le département du feu.

Les Sœurs de la Providence vont construire un hospice, à Vancouver, C. A., de 120 pieds par 48; fondations en pierre et le reste en bois.

NOTES COMMERCIALES ET INDUSTRIELLES

Les marchands d'Alliston, Ontario, sont convenus de fermer leurs magasins le mercredi après-midi, chaque semaine à 1 heure après-midi, pendant les mois de mai, juin, juillet, août et septembre.

Parmi les changements du tarif Wilson adoptés par le comité du Sénat des Etats-Unis, se trouve le suivant: le tarif Wilson admettait les œufs en franchise, le comité du sénat leur impose un droit de 3c. par douzaine.

Il n'y a pas longtemps, dit le *Hay Trade Journal*, on découvrit dans une balle de foin, à Montréal, un certain nombre de grosses roches; et dans une autre, la carcasse d'un veau mort-né. Ces choses ont peut-être été faites par plaisanterie, ajoute le confrère, mais elles n'en sont pas moins regrettables.

La Compagnie d'Exposition de Montréal ne fera probablement pas d'exposition cet automne; elle considère que, dans l'état actuel du commerce et de l'industrie, avec la concurrence d'une exposition à Québec et à Sherbrooke,

elle fera aussi bien d'attendre à une année plus prospère. La nouvelle de cette décision ne saurait manquer d'être reçue avec plaisir par nos amis de Québec.

Le comité de l'Agriculture de la Chambre des Communes d'Ottawa, a adopté un rapport recommandant l'octroi d'une subvention aux compagnies de navigation qui installeraient des compartiments frigorifiques sur leurs navires. Cette amélioration permettrait d'exporter en Angleterre de la viande en carcasses; et favoriserait beaucoup la conservation pendant le transport du beurre, des œufs, du poisson frais, de la volaille etc.

Il y a neuf mois, M. Low, ingénieur, a été envoyé par une société géologique de Québec pour explorer l'intérieur du Labrador qui est entièrement séparé des communications avec le reste du monde pendant six mois d'hiver. D'après son rapport, loin d'être un désert, l'intérieur du pays, entre le nord du lac St-Jean et la baie d'Unzava sur la côte nord du Labrador, possède un climat relativement doux et de grandes vallées, bien abritées, fertiles et boisées et, avec des indications de grandes quantités du plus riche minerai de fer.

La fabrique de fromage du Ruisseau des Chênes de la paroisse de St-Guillaume d'Upton, dont M. J. B. Vigneau est le propriétaire, a commencé ses opérations le 24 avril et les a terminées le 18 novembre 1893. Durant ce temps il a été reçu 1,011,271 lbs de lait qui ont produit 105,219 lbs de fromage donnant aux patrons un revenu net de \$8,473.92, soit 83½ cts par 100 lbs de lait.

A la beurrerie d'hiver établie dans le même local par M. Vigneau, et exploitée du 18 novembre 1893 au 13 janvier 1894, 112,364 livres de lait ont été converties en beurre rapportant aux cultivateurs \$1,323.55, soit \$1.17 par 100 lbs de lait. La prime pour le beurre d'hiver se monte à \$103.00.

Au printemps de 1893, M. Siméon Giguère, de l'Assomption, propriétaire de la beurrerie de St Sulpice, a fait creuser un puits artésien près de sa beurrerie. Rendu à près de 60 pieds de profondeur, un bruit souterrain s'est fait entendre et le gaz est sorti par l'orifice en assez grande quantité. M. Giguère a conduit ce gaz dans sa maison et dans sa beurrerie au moyen de tuyaux et s'en sert pour le chauffage et l'éclairage depuis ce temps. La semaine dernière, M. Chs P. Robitaille, marchand de la même paroisse, a découvert près de son magasin un puits de gaz d'une grande force. Distance de la beurrerie de M. Giguère, environ un mille.

On demande des soumissions pour la fourniture des approvisionnements pour le pénitencier de St-Vincent de Paul. Ces approvisionnements consistent en farines fortes, charbon dur et charbon mou; lard salé (mess), foin paille et avoine; épicerie et pétrole; cuirs et fournitures de cordonnerie; marchandises sèches; bois de chauffage; drogues et médecines; viande fraîche, bœuf et mouton.

Les soumissions devront être adressées à l'inspecteur des prisons, à Ottawa.

Le préfet du pénitencier prévient les soumissionnaires que "toute soumission reçue après l'heure de midi sera rejetée;" mais il donne comme date de la réception des soumissions, samedi le

19 juin 1894 à midi. Or le 19 juin 1894 tombe un mardi et le samedi le plus proche est le 16 juin. Quel jour M. le préfet a-t-il voulu fixer; le samedi ou le 19?

Le gouvernement a reçu, ces jours derniers, une lettre de Joseph Wendler, de Halda, Allemagne, dans laquelle il demande des renseignements en vue de transporter au Canada son immense fabrique de verre de Bohême. Le commerce de sa maison, dit-il, se fait presque entièrement avec l'Angleterre et l'Amérique; mais les lourdes taxes qui pèsent sur son industrie en Silésie et les fortes tendances socialistes de son pays sont des menaces inquiétantes qui lui donnent le désir de transporter au Canada son industrie et 500 chefs de famille qui y travaillent. Sa lettre a été transmise au maire Cox et le conseil municipal d'Ottawa va s'efforcer d'attirer ici cette industrie qui trouverait dans les environs toute la matière première dont elle a besoin.

Voici un tableau comparatif de la moyenne des droits *ad valorem* imposés 10 par le tarif McKinley; 20 par le bill amendé au Sénat; 30 par le bill Wilson, adopté à la Chambre des Représentants:

	McKinley	Sénat	Chambre
Produits chimiques.	31 16	24 41	25 09
Potterie et verrerie.	51 25	37 33	34 37
Métaux.....	48 43	34 26	35 06
Bois.....	32 66	22 82	22 64
Sucre.....	14 55	39 59	28 43
Tabac.....	117 82	105 95	91 58
Produits agricoles..	32 21	23 62	21 58
Spiritueux.....	69 90	53 98	60 69
Cotonnades.....	55 25	40 90	38 45
Lin, chanvre.....	45 00	32 41	30 51
Laines.....	98 62	41 13	39 78
Soieries.....	53 56	45 90	45 13
Papier.....	23 85	20 38	19 10
Divers.....	27 00	22 12	26 28
Moyenne générale..	49 58	36 75	35 52

EPICERIES

Le vapeur Warimoo de la ligne australienne, a apporté 1640 caisses de pommes de la Tasmanie, à Vancouver.

Plus des deux tiers de la récolte de thé de Java, l'année dernière, ont été vendus à des maisons anglaises. L'année précédente, les acheteurs anglais n'avaient pris que le tiers de la récolte.

Des acheteurs américains étaient la semaine dernière à Prescott, Ont. pour acheter des pommes de terre. Ils ont fait des achats assez considérables à 40c. le minot, ce qui représente 60c. la poche.

L'Association de thé des Indes, de Calcutta, dit un journal anglais, a décidé d'envoyer un représentant aux Etats-Unis et au Canada pour y populariser le thé des Indes. La mission de ce représentant durera deux ans.

La montée des saumons est commencée, dans la Colombie Anglaise; et les fabriques de conserves sont en pleine activité. Deux nouvelles fabriques sont en opération ce qui ne devra pas diminuer le stock disponible.

L'association des Epiciers de détail de Toronto a résolu de consacrer une partie de la soirée, les jours de ses assemblées, à goûter et comparer les thés. C'est une idée tout à fait pratique pour faire l'éducation des membres sur cet article de grande consommation.

BANQUES

LA BANQUE JACQUES-CARTIER

BUREAU PRINCIPAL—MONTREAL.

CAPITAL PAYÉ - - - - \$500,000
FONDS DE RÉSERVE - - - - 215,000

DIRECTEURS :

L'Hon. ALPH. DESJARDINS, Président.
A. S. HAMÉLIN, Vice-Président.
A. L. DE MARTIGNY,
DUMONT LAVIOLETTE,
JOEL LEDUC.
A. L. DE MARTIGNY, Directeur-Gérant.
TANCRÈDE BIENVENU, Assist. Dir.-Gér.
E. G. ST. JEAN, Inspecteur.

SUCCURSALES :

St. Hyacinthe, - A. Clément, Gérant.
Drummondville, - J. E. Girouard, "
Beauharnois, - H. Dorion, "
Laurentides, P. Q., - H. H. Ethier, "
Hull, P.Q., - J. P. de Martigny, "
St. Simon, - D. Denis, "
St. Sauveur, Québec, - N. Dion, "
Québec, rue St. Jean, - C. S. Powell, "
Fraserville, - J. O. Leblanc, "
Valleyfield, - L. S. de Martigny, "
Victoriaville, - A. Marchand, "
Plessisville, - E. C. P. Chèvrefeils, "
Ste Anne de la Pérade, - S. R. Benoit, "

BRANCHES A MONTREAL :

St. Jean-Baptiste, - M. Bourret, Gérant.
Ste. Cunégonde, - G. N. Ducharme, "
St. Henri, - A. Boyer, "
Rue Ontario, - D. W. Brunet, "

DÉPARTEMENT D'ÉPARGNES :

Au Bureau Principal et aux Succursales.

CORRESPONDANTS :

Londres, Angleterre, Le Crédit Lyonnais.
Glyn, Mills, Currie & Co.
Paris, France, Crédit Lyonnais.
New-York, National Bank of the Republic.
Bank of Montreal.
Boston, The Merchants Nat. Bank.
Chicago, Bank of Montreal.
Canada, The Merchants Bank of Canada.
Bank of British North America.

Emet des crédits commerciaux et des lettres circulaires, payables dans toutes les parties du monde.

UBALDE GARAND.

TANCRÈDE D. TERROUX.

GARAND, TERROUX & Cie.,

BANQUIERS ET COURTIERS,

No. 3, Place D'armes, MONTREAL.

Effets de commerce achetés. Traités émises sur toutes les parties de l'Europe et de l'Amérique. Traités des pays étrangers encaissés aux taux les plus bas. Intérêt alloué sur dépôts. Affaires transigées par correspondance.

MARBLE AND GRANITE WORKS

Côte des Neiges, Montréal

JOS. BRUNET

Importateur et manufacturier de

Monuments, Tombes, Charniers, Poteaux, Copings et toutes sortes d'Ouvrages de Cimetières

Réparations en tous genres à des prix très modérés.

Résidence : J. BRUNET, Cote des Neiges.

Téléphone 1666.

BANQUES

BANQUE D'HOCHELAGA.

BUREAU PRINCIPAL—MONTREAL.

Capital versé - - - - \$710,100
Réserve - - - - - 230,000

DIRECTEURS :

F. X. ST. CHARLES, Président.
R. BICKERDIKE, Vice-Président.
C. CHAPUT.
J. D. ROLLAND.
J. A. VAILLANCOURT.
M. J. A. PRENDERGAST, Gérant.
C. A. GIROUX, Assistant-Gérant.
A. W. BLOVIN, Inspecteur.

SUCCURSALES :

Trois-Rivières, - C. A. Sylvestre, Gérant.
Joliette, - A. A. Larocque, "
Soré, - W. L. M. Désy, "
Valleyfield, - S. Fortier, "
Louisville, - F. X. O. Lacoursière, "
Vankleek Hill, Ont., - C. A. Gareau, "
Winnipeg, Man., - H. N. Boire, "
Montreal, 1376 Ste-Catherine, O. Tessier, "

DÉPARTEMENT D'ÉPARGNE :

Au Bureau Principal et aux Succursales.

CORRESPONDANTS :

Londres, Anglet., The Clydesdale Bank, limited.
Paris, France, Le Crédit Lyonnais.
(National Park Bank.
New-York, Importers and Traders Nat. Bank.
Ladenburg, Thalmann & Co.
Third National Bank.
Boston, National Bank of Redemption.

Collections dans tout le Canada aux taux les plus bas.

Emet des crédits commerciaux et des lettres circulaires pour les voyageurs, payables dans toutes les parties du monde.

M. L. J. LACASSE

COMPTABLE,

Auditeur et Agent Financier

Transactions sur effets de commerce. Prêts sur hypothèques. Avances sur garanties personnelles et Recus d'entrepôt, Collections, Traités, Encaissement de chèques, etc.
Correspondance sollicitée.

No 7 Place d'Armes, - Montréal

(Edifice de la Banque Jacques-Cartier.)

FAUCHER & Fils

Importateurs et Marchands-Ferronniers

Bois et Garnitures de Voitures

Fournitures pour Carrossiers et Forgeons, telles que Fer en barres, Acier, Charbon de forge, Peintures, Vernis, etc.

Nos. 796 à 802, Rue Craig,

MONTREAL.

Téléphone 578

BANQUES.

La Banque du Peuple

FONDEE EN 1835

CAPITAL - - - - - \$1,200,000
RESERVE - - - - - 600,000

JACQUES GRENIER, Ecr., Président.

J. S. BOUSQUET, Ecr., Caissier.

WM. RICHER, Assistant-Caissier.

ARTHIUR GAGNON, Inspecteur.

SUCCURSALES :

Québec, basse-ville, - P. B. Dumoulin, gérant.
" St. Roch, - Nap. Lavoie, "
Trois-Rivières, - P. E. Panneton, "
St. Jean, - H. St. Mars, "
St. Jérôme, - J. A. Théberge, "
St. Rémi, - C. Bedard, "
Montréal, rue Ste-Catherine, A. Fournier, "
" Notre-Dame Ouest, J. A. Bleau, "
St. Hyacinthe, - J. Laframboise, "

CORRESPONDANTS :

Londres, Ang., MM. Glyn, Mills, Currie & Co.
" The Alliance Bank (limited).
New-York, The National Bank of the Republic.
Hanover, National Bank.
Boston, The National Revere Bank.
Ontario, La Banque Molson.
Nouveau-Brunswick, La Banque de Montréal.
Nouvelle-Ecosse, Bank of Nova-Scotia.
Ile du Prince-Edouard, Merchants Bank of Halifax.

RODOLPHE BRUNET & CIE

BANQUIERS

13 Côte Saint-Lambert

MONTREAL

Escomptent Billets et Chèques reçoivent des Dépôts, etc.

Sirop de Terebenthine

DU

DR LAVIOLETTE

En vente chez tous les épiciers de gros.

Propriétaire : J. G. LAVIOLETTE, M.D., 232, rue St-Paul

Voir aux prix-courants les prix pour détailliers.

BREVETS D'INVENTION
(France, Etranger)
Marques de Fabrique, Procès en contrefaçon etc.
CASALONGA Ingénieur Conseil
(depuis 1867)
PARIS 15, r. des Halles, 15
Prop. Direct. (depuis 1878) du Journal (25 fr. par an)
LA CHRONIQUE INDUSTRIELLE
DESSINS & GRAVURES sur BOIS. CLICHES
Guides de l'Inventeur en chaque pays (2 fr. par Guide)

H. A. MILLER

Peintre de Maisons d'Enseignes et de Rideaux.

Tapissier et Décorateur, Doreur, Vitrier Imitateur, Blanchisseur, etc.

1996 RUE SAINTE-CATHERINE, MONTREAL.

Résidence, 95 rue Jacques-Cartier.

La 'DOMESTIC'

◆ SILENCIEUSE ◆

TROUVERONT PROFIT A ACHETER DE MOI !

4 machines en une seule; point lié, point à chaîne, à bouton, n. a. b. a. d. er.



Fil Chadwick, 300 verges, 6 cordes, \$1.80 la grosse.
Aiguilles : \$1.75 le 100. Huiles, Navettes, Fournitures et Pièces pour toutes sortes de machines à coudre.
Réparations de toutes machines garanties. Aussi machines à coudre "New Williams," "Raymond," "Wheeler & Wilson," etc.
Patrons "Domestic" sur mesure. Livres de modes de Paris et New York.
"Domestic Monthly" \$1.50 par an, 15c par copie.

GROS ET DÉTAIL :

CHS. D'AMOUR,

1 et 3 PLACE D'ARMES, Montréal, Qué.

Téléphone 1693.

Prière de dire que vous avez vu cette annonce dans LE PRIX COURANT.

Formes à Draper les Robes.



HORMISDAS CONTANT,
Contracteur Plâtrier,
475¹/₂ Rue Lagachetiere, Montreal.

LAMBERT & FILS, Constructeurs.
—129-131—
Rue Berri, Montreal.

EUSÈBE PAQUETTE,
ENTREPRENEUR-BRIQUETIER,
264 Logan, Montréal.

LABRECQUE & MERCURE,
Entrepreneurs-Menusiers,
37 RUE LEST-ANDRE, MONTREAL
Téléphone Bell. 6328.

THIBODEAU & BOURDON
No. 1203 Rue Ste-Catherine.
Coin de l'Avenue Papineau - MONTREAL
Ont constamment en mains une quantité considérable de **BOIS DE SCIAGE SEC** qu'ils vendent à bas prix. Vente par char et par pile avec légère avance. Noyer noir et cotonnier de 1 à 4 pouces.
Téléphone No 6039.

PERRAULT, MESNARD & VENNE,
Architectes et Ingénieurs Civils
97, RUE ST-JACQUES, (BANQUE DU PEUPLE)
MONTREAL.
Téléphone 696.

V. ROY & L. Z. GAUTHIER,
Architectes et Evaluateurs,
162, Rue St-Jacques
BLOC BARRON.
Élévateur. Téléphone 2113.

Joseph Perrault. Simon Lesage.
PERRAULT & LESAGE
Architectes et Ingénieurs
17, Cote de la Place d'Armes.
Téléphone Bell, 1869.
Spécialité : Evaluation pour Expropriation.

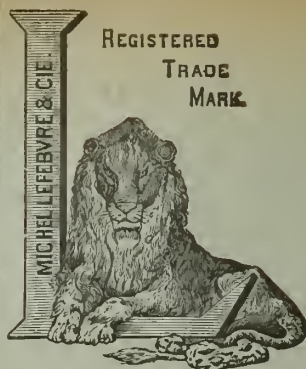
J. B. RESTHER & FILS,
ARCHITECTES,
Chambres 60 et 66 | Bâtisse "Impérial"
107 rue ST-JACQUES, Montréal.
Téléphone 1800.

Heures de consultation :
De 11 hrs a. m. à 1 hr. p. m. De 3 hrs p. m. à 5 hrs. p. m.
THEO. DAoust
ARCHITECTE,
162 RUE ST-JACQUES, MONTREAL.
2me Etage. Bloc Barron. Élévateur.

L. R. MONTBRIAND,
ARCHITECTE et MESUREUR
230 — RUE ST. ANDRÉ — 230
MONTREAL.

L. J. HERARD,
— MARCHAND DE —
Ferronnerie, Outils, Quincailleries, Ustensiles de Cuisine, etc.
No. 26 rue St-Laurent.
Téléphone Bell, 6664. - - - MONTREAL.

JOSEPH FABIEN
PLATRIER, - Cuvrages Unis et Ornementés
170 47 rue Knox, Pointe St Charles.
Ouvrage en Ciment une spécialité.



Confitures, Gelées et Marmelades de Fruits

GARANTIES FRUITS ET SUCRE

Pour Ménages et pour le Commerce.

Spécialement préparées pour l'usage des Pâtisseries, Boulangers, Confiseurs, etc. ; pour Ménages Pensions, Hôtels, Clubs, Lycées, Couvents, Hôpitaux, etc., etc.

PRIX SPECIAUX pour commandes excédant 1 tonne (2,000 lbs).

Aussi VINAIGRES PURS, garantis sans addition d'acide. Conserves au vinaigre, etc.

La plus grande usine du genre dans la Puissance.

MICHEL LEFEBVRE & CO.,
MONTREAL. Négociants Industriels.

Les SUCRES GRANULÉS,
Les Sucres Jaunes et les Sirops.

DE LA

St. Lawrence Sugar Refining Co.
SONT PURS. PAS DE BLEU.

Aucune matière colorante n'est employée dans la fabrication de
Nos Sucres Granulés.

107 AVENUE PAPINEAU, MONTREAL

JOS. ROBERT & FILS
MARCHANDS DE BOIS DE SCIAGE

ET MANUFACTURIERS DE

Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Cadres, Comptoirs et Fixtures
de Magasin, Bancs d'Eglise, Bibliothèques.

Spécialité :—Nous avons un SÈCHOIR A BOIS le plus grand et le plus perfectionné du Canada.
Téléphone : 6258.

J. EMILE VANIER,
(Ancien élève de l'Ecole Polytechnique)
INGENIEUR CIVIL et ARPEUTEUR
No. 107 rue ST-JACQUES,

En face du Carré de la Place d'Armes, Montréal.
Se charge de plans de ponts, aqueducs, égouts, de traces de chemins de fer et routes, d'arpentages publics et particuliers, de demandes de brevets d'invention, etc. Téléphone No 1800.

G. DE G. LANGUEDOC
Ingénieur Civil et Architecte
BUREAU : 180 rue St-Jacques, Montreal.
Téléphone No. 1723 | Chambre 7. 3e Etage.

Chemins de fer, Ponts, Canaux, Constructions Civiles, etc. Brevets d'invention, Marques de Commerce, Evaluations.

J. S. CUTHBERTSON
ENTREPRENEUR

Carré du Beaver Hall

N° 1
MONTREAL.

Le Prix Courant

REVUE HEBDOMADAIRE

DU COMMERCE, DE LA FINANCE, DE L'INDUSTRIE, DE LA PROPRIÉTÉ FONCIÈRE ET DES ASSURANCES.

VOL. XIV

MONTRÉAL, VENDREDI, 8 JUIN 1894

No. 15

LE CÉLÈBRE EMPOIS GLACÉ • ROWE •

Produit un blanc d'ivoire et lustré sur toutes les étoffes empoisées.

F. W. ROWE & Co., Manufacturiers, 639 rue LaGauchetière, Montréal.

HAUTE RECOMMANDATION en Faveur
de la MAISON ALLAIRE, de Quebec.

LISEZ.

Les Membres du Cercle de La Salle sont heureux de certifier que le piano qu'ils ont acheté, en février 1888, leur a donné la plus haute satisfaction jusqu'à cette date.

QUÉBEC, 15 MARS 1892.

Le Président, **A. LEMIEUX,**

Le Secrétaire, **I. S. MATTE.**

COWAN'S CACAOS ET CHOCOLATS EXQUIS.
CAFÉ ET ICINGS.

THE COWAN'S COMPANY, (LTD.) TORONTO.

Demandez a votre Fournisseur

TEL. BELL 6244.

Le Célèbre

GINGER ALE
CHRISTIN

AUSSI

Ordres de la ::

Campagne ::

exécutés ::::

avec soin et ::

promptitude. :



SEULS
AGENTS
POUR...

Limonade,
Soda à la Crème,
Cidre Champagne, Etc.

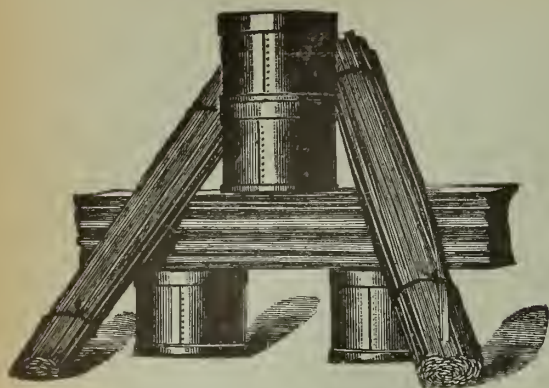
L'EAU MINÉRALE DE VARENNES

J. CHRISTIN & CIE,

149, rue Sanguinet, - - - MONTREAL.

N. F. BEDARD

32 et 34. rue des Enfants Trouvés, (Foundling) Montréal.



MARCHAND DE

FROMAGE A COMMISSION

ET NÉGOCIANT DE TOUTES SORTES DE

FOURNITURES POUR FROMAGERIES ET BEURRERIES

AGENT POUR LA CÉLÈBRE

CANISTRE A LAIT • "EMPIRE STATE"

PRESSES FRAZER

ET

MOULES à FROMAGE de W. W. CHOWN & CIE, BELLEVILLE, Ont.

— VOUS TROUVEREZ A MON ENTREPOT —

— TOUS LES —

Matériaux nécessaires pour monter une Fromagerie complète avec Outillage le plus perfectionné.

AINSI QUE

FONDS, COUVERCLES ET OERCLÉS POUR BOITES A FROMAGE, ET MOULINS
A MAIN POUR CONFECTIONNER LES BOITES.

LE TOUT A DES PRIX MODÉRÉS.

DEMANDEZ NOS PRIX AVANT D'ACHETER AILLEURS.

N. F. BEDARD, 32 et 34 rue des Enfants Trouvés, (Foundling), MONTREAL.

Ecremeuses Centrifuges

"L'ALEXANDRA,"

LA "DANOISE"

AGENT GÉNÉRAL POUR LE CANADA,

J. DE L. TACHE,

(La Cie de Matériel de Laiterie)

115 Côte de la Montagne,
QUEBEC.

TACHE & DESAUTELS,
ST-HYACINTHE.

Demandez nos Circulaires et Catalogue.

Demandez nos Prix avant d'acheter ailleurs

✠ J. A. VAILLANCOURT ✠

MARCHAND-COMMISSIONNAIRE DE PROVISIONS

333 RUE DES COMMISSAIRES, MONTREAL

BEURRE, FROMAGE ET ŒUFS PLACÉS AUX PRIX
LES PLUS AVANTAGEUX.

Attention spéciale donnée aux Consignations de Beurre et de Fromage.

AVANCES LIBÉRALES SUR CONSIGNATIONS

Tinettes en belle épinette blanche, 30, 50, 70 lbs.

Fournitures pour Fromageries,

Spécialité de Tinettes pour Beurreries.

Les Meilleurs Sels Anglais "HIGGINS" et "ASHTON" pour Beurreries

SOLICITE LA CONSIGNATION DE TOUTES SORTES DE PRODUITS AGRICOLES

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

VOL. XIV

MONTREAL, VENDREDI 8 JUIN, 1894

N° 15

LA LOI DE FAILLITE

Une de nos maisons de gros a reçu d'une société d'avocats de Toronto les lignes suivantes qui touchent un des principaux points de la controverse sur la loi de faillite en discussion à Ottawa :

D'après le projet rédigé d'abord et transmis aux chambres de commerce de Montréal et de Toronto, les banques étaient tenues d'évaluer la garantie du faiseur avant d'être admises à partager les dividendes dans la faillite de l'endosseur des billets escomptés par elles. Dans la première rédaction du bill préparé par M. Foster, cette disposition avait été légèrement modifiée, mais elle était restée encore assez satisfaisante et équitable. Elle exigeait des banques une évaluation de la garantie du faiseur, dans tous les cas, mais avec pouvoir d'amender cette évaluation à la maturité des billets, s'ils restaient impayés. C'est une reproduction de la disposition de la loi qui est en vigueur depuis neuf ans dans la province d'Ontario.

Mais au moyen d'autres modifications qui, à première vue, paraissent peu importantes, cette partie du bill a été changée avant qu'il fût présenté au sénat, de manière à ne produire, au contraire, la disposition de la loi anglaise sur le sujet, disposition qui n'a jamais été admise dans ce pays. La nouvelle rédaction, tout en exigeant des porteurs de ces billets une évaluation de la garantie du faiseur, avant l'échéance, pour pouvoir voter et prendre part à l'administration de la faillite, ne rendait pas cette évaluation obligatoire pour figurer aux bordereaux de dividendes, que les billets fussent ou non échus ; et après l'échéance, l'évaluation n'était pas nécessaire même pour voter.

Lorsque la question fut mise à l'étude par le comité du sénat, on demanda que la première rédaction fut rétablie. Après des débats animés où cette demande fut combattue, de la part des banques, par M. Lash C. R., leur conseil, par M. R. E. Walker, président de l'association des banquiers et par Sir

Francis Smith, vice président de la Dominion Bank, elle fut cependant accordée par le comité sur un vote 15 contre 8. Depuis ce temps, les banques ont employé tous les moyens possibles pour faire reconsidérer cette décision du comité. Elles ont essayé d'obtenir d'une manière indirecte que la chambre de commerce de Toronto se compromît sur cette question ; elles ont préparé et fait circuler, sans doute, parmi les membres des deux chambres, un mémoire très élaboré en faveur de leurs prétentions.

L'honorable M. Bowell nous informe encore que, malgré ce qu'en disent les journaux, le gouvernement a l'intention de faire adopter le bill à la présente session, si c'est possible. Vu les circonstances et considérant que les banques seront prêtes à faire tout ce qui sera nécessaire pour obtenir gain de cause, il faut s'attendre à les voir réussir si ceux dont l'intérêt est opposé à celui des banques n'agissent promptement et ne réunissent leurs efforts pour les combattre. Je crois la prétention des banques injuste envers les autres créanciers. Le cas, surtout, où cette injustice serait la plus patente, c'est le cas de la faillite d'une maison de gros dont les principaux créanciers sont des manufacturiers ou des maisons étrangères. Dans une faillite du détail, où les maisons de gros seraient intéressées, le même effet se produirait mais sur une plus petite échelle, les détailliers n'escomptant pas généralement les billets de leurs clients.

Mais prenons une maison de gros ; on peut dire, sans exagération, qu'une maison ayant un stock de \$200,000, aurait des crédits actifs pour \$400,000 dont, disons, \$100,000 de comptes courants et \$300,000 de billets de clients sous escompte.

Dans ce cas, si l'on accordait aux banques ce qu'elles demandent, ces banques, qui conserveraient entre leurs mains une garantie de leurs créances dans les \$300,000 de billets de clients, et possèderaient ainsi la moitié de l'actif de la faillite, auraient le droit de se faire colloquer

au même titre que les autres créanciers sur l'autre moitié de l'actif pour ces mêmes \$300,000.

Il est évident qu'elles seraient ainsi virtuellement à l'abri de toute perte possible ; cela reviendrait, à mon sens, à décréter que, après le paiement des salaires et des autres créances privilégiées, le liquidateur devrait commencer par indemniser les banques de toute perte qu'elles pourraient subir sur les billets de clients, laissant les autres créanciers s'arranger avec le reste de l'actif. Une semblable proposition me fait l'effet d'une monstruosité, je ne puis concevoir d'autre règle équitable d'évaluation de garanties que celles qui obligent tout créancier porteur de quoi que ce soit qui, entre les mains du liquidateur, serait un actif de la faillite, à faire l'évaluation de cette chose, et à n'émarger à la faillite que pour la différence.

Jusqu'ici, nos amis de Montréal nous ont laissé supporter tout seuls le poids de la lutte. Si cela doit continuer, je crains bien que nous soyons battus au parlement par les banquiers, d'autant plus qu'ils peuvent s'appuyer sur la loi anglaise. La disposition de la loi anglaise est une anomalie. Là bas, si la banque escompte le papier d'un marchand et prend ses billets de pratique en garantie collatérale, elle est obligée d'évaluer sa garantie, avant d'être admise comme créancière de la faillite ; mais si elle fait absolument la même chose, sous une forme légèrement différente, c'est-à-dire, si elle escompte les billets de pratiques avec l'endossement du marchand, elle peut se porter créancière pour cet endossement et toucher des dividendes pour le montant entier des effets escomptés, sans être obligés d'évaluer sa garantie.

Si cette question n'est pas assez importante pour que les manufacturiers s'en inquiètent et se jettent résolument dans la lutte, il vaudrait probablement mieux abandonner la partie tout de suite. Les manufacturiers auront à en souffrir beaucoup plus que n'importe qui.

L'EXPORTATION DU BEURRE

La perspective de l'exportation de notre beurre en concurrence avec les beurres d'Australie et de la Nouvelle Zélande, commence à intéresser les journaux politiques. De même que notre confrère de *La Presse* s'intéresse à notre production de fromage, *La Minerve* s'inquiète de notre production de beurre. Après avoir rappelé nos succès en fromage et notre position secondaire au point de vue du beurre, article sur lequel nous sommes devancés par l'Australie, la *Minerve* dit :

A quoi est dû cette supériorité des colonies australiennes, dans les exportations du beurre et l'industrie qui en est l'aliment sur le Canada matériellement mieux avantage? Il ne peut en dépendre de nos hommes d'affaires et de nos hommes publics qui ont tout autant d'initiative que ceux de n'importe quel pays ni des expéditionnaires, ni des intermédiaires qui sont dans le même cas, ni de notre législation fiscale qui n'a rien à y voir. Notre échec, suivant les experts les plus autorisés, peut être attribué à deux causes : à notre mode de fabrication et à nos moyens de transport. Le consommateur anglais paie bien mais il veut en avoir pour son argent ce qui est très légitime. Il exige la meilleure qualité de beurre ; la moindre fraude, la moindre négligence et dans la fabrication et dans l'expédition détruisent à ses yeux tout le crédit du produit qu'il achète. Il faut un beurre d'une fraîcheur parfaite pour inspirer la confiance et le marchand connaissant la provenance de ce qu'il vend se guide d'après le consommateur.

Ce qui fait la réputation des beurres d'Australie et de la Nouvelle-Zélande qui, elle aussi, dans le groupe des îles de l'Océanie, commence à étonner le monde par sa production laitière, c'est la perfection de leurs modes de fabrication et de transport. La bonne organisation des laiteries mécaniques en Australie ressort du fait que les fabricants d'écroues vendent plus de ces appareils pour l'Australie que pour le reste du monde. Et les gouvernements de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande consacrent des sommes importantes à l'enseignement technique de la laiterie et font contrôler la qualité des beurres exportés. Aussi rien de plus parfait que leur mode de transport. On est arrivé sur les transatlantiques à maintenir pendant l'immense traversée la température des chambres froides entre 40 et 50 centigrades, et l'on prouve ce fait au moyen de thermomètres à maxima et à minima scellés par la douane au moment du départ et dont on fait à l'arrivée constater les indications par un procès-verbal qui sert de garantie aux acheteurs.

C'est là pour nous la leçon. Nos fabriques mécaniques de beurres sont désignées sous le nom de crémeries. Notre beurre de crémeries équivaut aux meilleurs produits de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande. Ainsi donc le moyen de conserver notre prestige, en Angleterre, de grossir par millions de dollars un commerce dont notre classe agricole a le premier bénéfice, serait de multiplier les crémeries, d'y consacrer toute

notre attention et de les activer et de les perfectionner autant que possible.

Les gouvernements d'Ottawa et de Québec font les plus honorables efforts de ce côté. Mais les intéressés doivent aider de toutes leurs forces à ce salutaire mouvement. Le commerce en fromages avec la Grande-Bretagne dont nous profitons si largement, est exposé aux variations résultant de l'encombrement du marché, de l'inégalité entre l'offre et la demande, de la formidable concurrence. Ce commerce en un mot est exposé aux mêmes vicissitudes que tout objet de trafic. Alors n'est-il pas prudent d'avoir sous la main un substitut qui nous garantisse des fâcheuses éventualités ? La réponse vient d'elle-même, notre industrie fromagère et la fabrication du beurre peuvent marcher de pair et doivent se garantir l'une et l'autre.

Quant à la question d'un meilleur mode de transport, elle est à la veille d'être résolue par l'établissement d'une nouvelle ligne de steamers, la ligne Huddart Ne le fût-elle pas qu'une meilleure méthode de fabrication et un produit plus acceptable, en Angleterre, décieraient les lignes transatlantiques du jour à donner toutes les facilités requises. Elles ne demanderaient pas mieux vu le peu de profits qu'elles réalisent depuis deux ou trois ans.

A notre avis, *La Minerve* n'a pas tout à fait saisi la situation. Il y a du vrai dans ce qu'elle dit à propos de l'expédition du beurre ; notre beurre n'arrive généralement pas assez frais pour obtenir la cote du marché à laquelle il aurait droit ; mais cela ne dépend pas exclusivement de la vitesse du transport océanique. La faute en est surtout aux fabricants de beurre qui ne vendent pas assez tôt et qui ne veulent pas suivre le marché. Le beurre fabriqué avec le plus de soin, s'il reste un mois à la beurrerie, perd ce goût de frais qui en fait le principal mérite sur le marché anglais. Que notre confrère se joigne donc à nous pour recommander aux fabricants et aux patrons des beurreries de vendre toujours leur beurre dans sa fraîcheur et de ne jamais spéculer sur une hausse possible. Il pourra ajouter que les beurreries ne sont pas généralement pourvues des réfrigérateurs nécessaires pour conserver le beurre pendant les chaleurs de l'été, mais que, même conservé en glacière, le beurre d'un mois ne vaut jamais le beurre frais de la semaine.

Mais, au dire de nos exportateurs, ce qui fait la supériorité du beurre des colonies australes, c'est le paquetage. Les Australiens et les Néo Zélandais expédient leur beurre dans des caisses carrées doublées à l'intérieur en papier de plomb ; c'est-à-dire qu'ils expédient leur produit dans un emballage hermétique qui empêche la fermentation acide par le contact avec

l'air et, en même temps, conserve une température égale, uniformément fraîche, pendant toute la traversée et pendant tout le temps que le beurre met à passer de la fabrique entre les mains du consommateur.

Le joint, selon nous, est là, et si nous avions auprès du gouvernement la moitié de l'influence dont dispose *La Minerve*, nous lui demanderions de charger un de ses experts — M. Taché, M. Lynch, M. Chapais ou un autre — de faire une étude spéciale de cette question, au prix, si c'était nécessaire, d'un voyage en Angleterre ou même en Australie, les Australiens envoient bien étudier chez nous ; car il est évident que, malgré tous nos efforts, nous restons loin en arrière et que, si nous n'arrivons à regagner une bonne position sur le marché anglais, tout ce que nous faisons pour encourager la fabrication du beurre de beurrerie, restera stérile ou même, deviendra nuisible. Les patrons à qui on aura promis monts et merveilles et qui ne recevront qu'un prix dérisoire pour leur lait, abandonneront la beurrerie ; les uns iront peut-être à la fromagerie, et les autres retourneront à l'ancienne culture routinière d'où nous avons tant de peine à les arracher, ou bien ils s'en iront aux Etats Unis.

Nous prions donc instamment *La Minerve*, qui a l'oreille des ministres de Québec, de leur faire parvenir ces conseils ; si elle peut les décider à agir dans le sens indiqué, l'avenir — et un avenir peu éloigné — prouvera qu'ils auront bien mérité de leur pays.

LA BANQUE DE MONTREAL

Par sa position à la tête de nos institutions financières, par l'énorme capital dont elle dispose, l'ampleur de sa circulation, le total énorme des dépôts qui lui sont confiés, par ses attaches au gouvernement et les fonctions de représentant du trésor qu'elle exerce à son siège social et dans toutes ses succursales, la Banque de Montréal remplit à peu près chez nous, le rôle d'une banque d'Etat et ses opérations reflètent, presque au même degré que les recettes du Trésor, la situation financière et commerciale du pays. Aussi c'est toujours avec intérêt que les hommes d'affaires lisent le compte rendu de l'assemblée générale de notre grande banque montréalaise.

A vrai dire, les résultats acquis — un peu moins de 11 p.c. sur le capital, ne sont pas extraordinaires si

on les rapproche des bénéfices réalisés par d'autres banques ; mais il faut tenir compte du montant énorme de capitaux que la banque est chargée de faire fructifier, et de l'abaissement du taux de l'intérêt sur les places où elle avait l'habitude d'employer les fonds dont elle n'a pas le placement au Canada. C'est un des inconvénients de la grandeur ; tandis que nos petites banques canadiennes peuvent facilement placer leurs capitaux ici à 4½ p. c. *on call* et à 7 p. c. en escomptes de billets de premier ordre, la Banque de Montréal est obligée d'envoyer \$8,000,000 de ses fonds à New-York où le marché des capitaux ne rapporte que 1 p. c. Elle a même actuellement en caisse, s'il faut en croire son gérant général, des millions de dollars qu'elle ne peut placer à aucun taux. On demandera, peut-être, comment il se fait que, ayant plus de capitaux qu'elle ne peut en utiliser, elle fasse cependant une si vive concurrence aux autres banques moins riches, dans la chasse aux dépôts. Nous ne sommes pas prêt à répondre à cette question insidieuse.

La Banque de Montréal disposait des capitaux suivants :

Capital	\$12,000,000
Fonds de Réserve.....	6,000,000
Dépôts en compte courant...	6,000,000
Dépôts portant intérêt.....	23,000,000
Circulation moyenne.....	4,500,000
Total.....	\$51,500,000

Avec ces cinquante et un millions et demi, elle a gagné, net, \$1,300,000, c'est-à-dire 2.52 p. c. Calculons autrement. Elle a employé \$18,000,000 de capital appartenant à ses actionnaires, plus \$6,000,000 de dépôts ne portant pas intérêt et \$4,500,000 de ses billets ; en tout \$28,500,000. Nous supposons que les dépôts portant intérêt ont rapporté assez pour payer l'intérêt aux déposants et les frais d'administration. De ces \$28,500,000 elle accuse un rapport net de \$1,300,000, soit 4.56 p. c. Ce qui prouve que, plus on a d'argent à placer et plus il est difficile d'en tirer un parti avantageux.

De même que la banque, la plupart de nos négociants et de nos industriels ont dû faire cette année de tout petits bénéfices et ils feront bien de suivre les conseils de prudence que leur donnent, à bon escient, Sir Donald Smith et M. Clouston dans leurs discours reproduits ailleurs.

M. Clouston voit, comme nous, l'avenir assez chargé ; la dépression commerciale aux Etats-Unis, le bas prix de nos produits agricoles, ne lui semblent pas avoir épuisé leur

influence néfaste. "Tout ce que je demande, dit-il, c'est que nous fassions aussi bien l'année prochaine que cette année."

Une autre partie de son discours que nous voulons signaler, c'est celle où il parle du rôle que joue désormais dans notre économie l'industrie laitière. Nous l'accuserions presque d'avoir plagié sur ce point nos revues commerciales de chaque semaine ; nous préférons cependant croire que c'est un de ces points sur lesquels les grands esprits (lui, Sir Donald Smith et nous) se rencontrent.

A part cela, on trouve dans le discours de M. Clouston, des théories sur la réserve des banques, que ses confrères étudieront sans doute avec soin ; des conseils aux importateurs et aux manufacturiers, qui ne manquent ni de justesse ni d'apropos et une revue des événements financiers de l'année qui dénote chez son auteur un sérieux talent d'observation.

Nous ne perdrons pas notre temps à vanter la solidité de la banque. C'est la banque de Montréal, n'est-ce pas ?

LA CHAMBRE DE COMMERCE

COMMUNICATION

MONSIEUR LE RÉDACTEUR,

En parcourant la liste des membres de la Chambre de Commerce du district de Montréal, j'ai été frappé du nombre de noms n'appartenant pas au commerce que l'on y rencontre.

L'article 14 de l'acte constituant les chambres de commerce, se lit comme suit :

"14. Toute personne domiciliée dans le district, étant alors ou ayant été marchand, courtier, commerçant, industriel, artisan, fabricant, gérant de banque ou agent d'assurance, sera éligible à la charge de membre de la corporation, et, à toute assemblée générale de la corporation, tout membre de la corporation pourra proposer aucune des personnes susdites comme candidat à la charge de membre de la corporation, et si la proposition est adoptée par une majorité des membres de la corporation alors présents, elle deviendra dès lors membre de la corporation et aura tous les droits et sera assujettie à toutes les obligations des autres membres ; néanmoins, toute personne n'étant pas marchand ou commerçant, courtier, industriel, artisan, fabricant, gérant de banque ou agent d'assurance, pourra être élue membre

de la corporation en la manière susdite, si elle est recommandée par le conseil de la chambre de commerce à une assemblée générale."

L'intention de l'acte est donc évidemment de restreindre aux commerçants et industriels le privilège de faire partie des chambres de commerce, tout en permettant l'admission, exceptionnellement, des membres étrangers au commerce, à qui cette admission sera accordée, sur proposition du conseil, à titre d'hommage rendu au mérite, de reconnaissance pour services rendus.

Et cependant je vois figurer parmi les membres de la chambre les noms d'un bon nombre d'hommes de profession. N'ayant pas pu assister à toutes les assemblées générales, je ne sais pas si la formalité de la recommandation par le conseil a été remplie pour le plus grand nombre, mais il est à ma connaissance personnelle qu'elle a été omise à deux ou trois assemblées auxquelles j'ai assisté.

Je n'ai absolument rien à objecter contre tous ces messieurs, ni aucun d'eux, personnellement ; je les tiens tous pour des hommes d'affaires sérieux, intelligents et honnêtes, qui occupent d'ailleurs des positions enviables dans la société. Mais MM. les avocats ont leur chambre professionnelle, de même que MM. les notaires, MM. les médecins, et ils n'admettent, comme membres de ces chambres, personne en dehors de la profession. La chambre de commerce est pour les commerçants ce que le barreau est pour les avocats ; la chambre des notaires, pour les notaires, etc., et je crois que nous devrions, autant que possible rester, à la chambre de commerce, entre commerçants.

Naturellement, je ne demanderai pas à revenir sur les admissions déjà faites ; mais il me semble qu'il faudrait, à l'avenir, être plus discret et, dans tous les cas, exiger la recommandation motivée, autant que possible, du conseil de la chambre, avant de mettre aux voix l'admission d'un non-commerçant.

Comme la voix d'un membre, qui ne fait que rarement acte de présence aux assemblées, risquerait fort de n'être pas très écoutée, je viens vous demander de vouloir bien me permettre de meservir des colonnes de votre journal pour mettre ces quelques observations sous les yeux de mes confrères du commerce.

Vous remerciant de votre hospitalité, je demeure

Votre tout dévoué,

UN MARCHAND.

BANQUE DE MONTREAL

Assemblée annuelle des actionnaires.

L'assemblée annuelle des actionnaires de la Banque de Montréal a eu lieu au bureau de cette Banque lundi dernier, à une heure de l'après midi.

Sir Donald Smith, le président, occupait le fauteuil et parmi les personnes présentes on remarquait l'honorable George A. Drummond, vice-président; M. E. Clouston, gérant général; MM. R. B. Angus, E. B. Greenshields, A. T. Paterson, Hugh McLennan, A. F. Gault, W. H. Meredith, directeurs; H. Montagu Allan, Hector Mackenzie, John Arnton, W. Arnton, J. H. R. Molson, Wm. Mackenzie, capitaine Benyon, John Crawford, W. J. Buchanan, James O'Brien, juge Cross, B. A. Boas, F. S. Lyman, C. K. Michael Burke, A. H. Sims, D. Ross, A. McNider, E. Goff Penny, J. F. Doran, J. Y. Gilmour, Angus W. Hooper, A. T. Taylor, James Burnett, Rodolphe Forget, W. de M. Marler, Richard White, J. H. Gordon Strathy, John Dunlop, Charles Meredith, G. F. C. Smith, P. Mackenzie, W. H. Weir, Alex Mitchell, J. C. Barlow et autres.

Sur motion de M. John Crawford, sir Donald Smith, président de la Banque, prend le fauteuil sur vote unanime; sur motion de M. J. H. R. Molson, appuyé par M. John Dunlop, MM. James Burnett et W. J. Buchanan sont nommés scrutateurs, et M. A. Macnider, inspecteur en chef de la Banque, est prié de remplir les fonctions de secrétaire.

Le président demande alors à M. E. S. Clouston, gérant général, de lire le rapport annuel des directeurs. En voici la teneur :

Les directeurs présentent aux actionnaires le 76e rapport annuel du résultat des opérations de la Banque, durant l'année expirée le 30 avril 1894 :

Balance du compte des profits et pertes au 30 avril 1894.....	\$691,425 53
Profits de l'année expirée le 30 avril 1894, après avoir déduit les frais de gestion et pleinement pourvu à toutes les créances mauvaises ou douteuses.....	1,313,289 80
Dividende 5 pour cent payé le 1er décembre 1893.....	\$600,000
Dividende 5 pour cent payable le 1er juin 1894.....	600,000
	1,200,000 00
Solde au crédit du compte des profits et pertes.....	804,715 33

Les opérations de la banque durant l'année écoulée ont eu un résultat satisfaisant, et bien qu'ayant subi l'influence de la dépression commerciale, nos profits ne sont que de \$12,500 au-dessous de ceux qu'a constatés notre dernier rapport annuel. Dans ces circonstances, les directeurs croient qu'ils ont toute raison d'être satisfaits du résultat des opérations de l'année.

Depuis l'assemblée annuelle des actionnaires, tenue en juin dernier, un changement a eu lieu dans le conseil d'administration de la banque. M. A. F. Gault a été choisi pour remplacer le regretté sir John Abbott décédé à Montréal, en octobre dernier. Sir John Abbott avait été choisi comme membre du conseil le 15 mai 1888, et il a occupé cette position jusqu'à sa mort.

Les actionnaires, surtout les plus âgés, ont aussi appris avec peine la mort de

M. Peter Redpath qui est décédé à Chislehurst, Angleterre, le 1er février dernier.

M. Redpath a été durant longtemps un des membres précieux et estimés du conseil de la Banque à Montréal. Il a été élu directeur en juin 1868, et il a remis sa démission en 1882, lorsqu'il a quitté ce pays pour aller demeurer en Angleterre. Il a été membre du comité de la Banque à Londres durant les cinq années qui ont précédé sa mort.

Les directeurs sont heureux que le parlement soit enfin saisi de la question d'une loi de faillite pour tout le Canada, et il est à espérer que l'étude d'un sujet aussi important aura pour résultat de nous donner une loi d'une portée générale en même temps qu'équitable, de nature à satisfaire aux besoins du commerce, et qui, tout en donnant une protection suffisante aux créanciers, facilitera la liquidation des faillites.

En septembre dernier, la Banque a ouvert une succursale à Deseronto, Ontario, et cette succursale promet des opérations profitables.

Toutes les succursales de la Banque et le Bureau principal ont reçu la visite des inspecteurs durant l'année.

DONALD A. SMITH,
Président.

BILAN GENERAL, 30 AVRIL 1894

PASSIF	
Capital-actions.....	\$12,000,000 00
Réserve.....	\$6,000,000 00
Balance reportée des profits et pertes.....	804,715 33
	\$6,804,715 33
Dividendes non réclamés.....	3,510 69
Dividende semestriel, payable le 1er juin 1894.....	600,000 00
	\$7,408,226 02
	\$19,408,226 02
Billets de la Banque en circulation.....	4,637,187 20
Dépôts ne portant pas intérêt.....	6,579,678 10
Dépôts portant intérêt.....	23,223,171 83
Balances dues à d'autres banques du Canada.....	9,495 92
	\$34,448,534 90
	\$53,856,760 92
ACTIF	
Numéraires d'or et d'argent courant.....	\$2,587,903 38
Billets du gouvernement à demande.....	2,783,146 25
Dépôts dans le gouvernement fédéral requis par l'acte du parlement pour la sécurité de la circulation générale des billets de banque.....	265,000 00
Du par des agences de cette banque et d'autres banques en pays étrangers.....	\$8,139,893 13
Du par des agences de cette banque et d'autres banques dans la Grande Bretagne.....	2,606 018 12
	10,835,911 25
Obligations du gouvernement, Stock des Indes, etc.....	1,820,000 00
Obligations des chemins de fer des Etats-Unis ..	2,207,000 00
Billets et chèques d'autres banques.....	995,062 15
	\$21,491,023 63
Bureaux de la banque à Montréal et ses succursales.....	630,000 00
Prêts courants et escomptes (déduction faite de la réserve des intérêts) et autres valeurs garanties et actif.....	31,437,103 84

Dettes garanties par hypothèques ou autrement.....	174,661 68
Dettes échues non spécialement garanties, (après avoir pourvu aux pertes).....	150,952 37
	31,762,737 89
	\$53,856,760 92

E. S. CLOUSTON,
Gérant-général.

Banque de Montréal,
Montréal, 30 avril 1894.

DISCOURS DU PRÉSIDENT

Le président prend la parole et s'exprime en ces termes :

Messieurs,

Vous avez entendu la lecture du rapport; je proposerai, appuyé par le vice-président, que ce rapport soit adopté et imprimé pour être distribué aux actionnaires.

On remarquera que les profits nets de la Banque, durant l'année passée (\$1,313,289), ont atteint 11 p. c. moins une fraction, du capital payé. C'est un résultat qui, en faisant la part des circonstances exceptionnelles où nous nous sommes trouvés, sera regardé, je le pense, comme très satisfaisant par les actionnaires. Les profits sont pleinement au niveau de la moyenne des six années précédentes, et n'ont jamais été sensiblement dépassés, en aucune année, depuis que le taux d'intérêt est tombé à ce qu'on peut regarder comme un niveau inférieur permanent.

Vous comprendrez de suite que la quantité de millions de dollars en capital, réserve et dépôts, à la disposition de la banque n'a pas produit un gain net de treize cent mille dollars sans que nos directeurs et notre gérant général aient dû consacrer à ce service tous leurs soins, leur circonspection, leur discrétion et leur sollicitude. La période que nous avons traversée a été, sous bien des rapports, une période d'épreuves. Le commerce dans le monde entier a diminué de volume et de valeur. On a recouru au crédit, les ressources sont devenues restreintes, et les marchés monétaires ont été troublés. Comparativement parlant, le Canada a prouvé, de manière à encourager tout le monde, qu'il était capable de résister aux influences funestes qui ont paralysé le commerce et l'industrie, dans les autres pays. Il a aussi fourni un exemple d'un peuple jouissant d'une bonne proportion, au milieu de voisins dans le désastre et les difficultés. Non pas que notre pays s'en soit tiré indemne; je veux dire que nous avons été égratignés plutôt qu'estropiés, et possédant de splendides forces de recouvrance, notre convalescence sera, je l'espère, bientôt parfaite.

De tous les pays du monde, le Canada a été le dernier à éprouver l'affaiblissement du commerce extérieur, qui, jusqu'à cette année, a constamment augmenté en volume et en valeur; et qui, aujourd'hui même, est remarquablement bien maintenu, si l'on prend en considération les prix anormalement bas des marchandises de consommation ordinaire et l'état des marchés étrangers. Durant les dix premiers mois de l'année fiscale courante—c'est-à-dire, jusqu'au 30 avril dernier—la valeur des exportations du Canada s'est élevée à \$94,300,000, soit un gain de \$1,660,000 sur la période correspondante de l'année antérieure, soit encore le plus grand total jamais atteint. Et si, durant la même période, le commerce d'importation a, d'un autre côté, perdu \$3,000,000 sur

l'année qui a précédé, cette décroissance n'est ni formidable, ni regrettable. Pour ma part, je suis d'avis que cette réduction dans les importations indique la prudence et le conservatisme chez nos marchands canadiens. Cette politique commerciale est éminemment opportune dans les conditions où se trouve le commerce. Ajoutons que par nos exportations soutenues, nous sommes suffisamment approvisionnés de change étranger, précisément à une époque où l'importation du capital anglais par de nouveaux emprunts a virtuellement cessé.

J'ai parlé de la situation commerciale, relativement prospère du Canada. Mais combien sérieuse et étendue a été la dépression du commerce aux Etats-Unis ! Vous le savez tous. Nous avons été témoins d'un spectacle sans exemple, faillites commerciales, faillites de compagnies de chemins de fer ; nous avons assisté à la contraction financière, à la décadence de l'industrie, aux agissements de l'armée des sans-travail. Tel a été le bilan de l'an passé. Pour vous donner un seul exemple de la contraction du commerce là-bas, permettez-moi de vous dire que les opérations des Chambres de Compensation des banques, aux Etats-Unis, pour les premiers quatre mois de 1894, se sont élevés à \$14,769,000,000, comparativement à un total de \$21,468,000,000, durant la même période, en 1893, soit une diminution de pas moins de 31 p. c. Nous regrettons que là, les signes de reprise possédant un caractère de continuité ne se manifestent pas encore, bien que l'on espère que, une fois le tarif adopté, il y aura amélioration.

Dans la Grande-Bretagne, l'année 1893 a été encore une année de recul ; mais ce recul a été moins accentué que durant l'année immédiatement précédente. D'après les dernières nouvelles, on a raison d'espérer que le plus fort de la dépression est passé et que le commerce est en reprise. Le désastre commercial qui est arrivé en Australie et la chute du crédit qui s'en est suivi, ont été signalés à notre dernière assemblée, il y a un an. Il y a quelque reprise, la liquidation et la réorganisation progressent, mais nous voyons dans une correspondance récente adressée de Melbourne à l'*Economist* de Londres, ce qui suit : "La dépression commerciale se continue dans les colonies et les affaires de banque en souffrent."

Probablement, rien ne vous donnera une meilleure idée de la contraction du commerce en Australie que le rapport de la chambre de compensation des banques de Melbourne. En 1890, les liquidations et règlements se sont élevés à £315,190,000 et en 1893, seulement à £140-311,000 soit un écart en moins de pas moins de 55 p. c.

En faisant la comparaison avec les autres pays nous pouvons dire que les affaires au Canada ont été bonnes. Nous n'avons pas cependant échappé complètement à la contagion de la dépression et de la diminution du commerce. Il nous était impossible de jouir d'une immunité complète. A la clôture de l'année financière, c'est-à-dire le 31 avril dernier, il a été constaté que la circulation des billets des banques canadiennes était pour la première fois depuis 8 ans, en dessous de \$30,000,000. La baisse dans les prix principalement des produits agricoles, a contribué sans doute pour une large mesure à restreindre la circulation des billets de banques, la monnaie

de circulation employée dans le commerce du Dominion ; mais l'esprit bien établi de prudence dans les achats, esprit qui se manifeste dans toutes les branches d'affaires, a contribué aussi pour beaucoup à l'état de choses actuel.

Qu'il me soit permis de mentionner à ce sujet que notre système de circulation courante est beaucoup plus avantageux que celui en vigueur aux Etats-Unis. Au Canada, comme dans la Grande-Bretagne, la circulation des banques s'élève et baisse absolument dans la même mesure que les besoins du commerce. Elle possède les éléments essentiels et avantageux d'élasticité et de convertibilité.

Aux Etats-Unis, au contraire, le système de circulation courante ne remplit pas cette condition de se prêter aux nécessités du commerce, ce qui en fait une mesure arbitraire et embarrassante dans certains cas. Avec le système canadien, la circulation courante devient une mesure exacte du volume du commerce comme nous l'avons remarqué, et, lorsque le commerce diminue la dépression du commerce, tel qu'indiqué par les rapports des chambres de compensation, il arrive qu'il y a réduction du volume de circulation.

Aux Etats-Unis, où les rapports des chambres de compensation accusent une diminution de 31 pour cent dans les quatre premiers mois de l'année présente, le montant de monnaie fiduciaire en circulation était, au premier mai, de \$92,500,000 plus considérable qu'à la même date l'année dernière.

Est-il étonnant, alors, qu'environ vingt millions de dollars en or, aient été exportés des Etats-Unis, par suite de la situation anormale de la circulation, qui a surchargé le marché américain, a rendu difficile le placement de l'argent à des taux rémunérateurs et forcé l'exportation à l'étranger de la seule espèce monétaire ayant une circulation internationale.

Je dirai maintenant quelques mots du commerce dans le Dominion et de ses perspectives immédiates. L'année qui vient de s'écouler a causé bien des inquiétudes aux banquiers vu les troubles financiers des pays voisins, troubles auxquels j'ai fait allusion et dont l'effet s'est fait ressentir jusqu'à un certain point dans notre pays. La diminution croissante des recettes des compagnies de chemins de fer, dans les derniers mois est un signe des temps, qui ne doit pas passer inaperçu. Ces grandes corporations qui sont dans une certaine mesure l'artère principale du commerce, ont été forcées, vu la réduction des recettes, de réduire les dépenses ; ce qui eut pour résultat de donner moins d'ouvrage aux ouvriers et de restreindre la circulation de l'argent. La classe agricole a souffert de la réduction sans exemple des prix du blé et des autres céréales ; et le commerce des bestiaux, commerce si important, a été, lui aussi, à cette saison, moins prospère et moins avantageux qu'auparavant. D'un autre côté, plusieurs branches de l'agriculture tels que l'élevage du porc et, la fabrication des produits laitiers ont donné des résultats très satisfaisants, et je suis fier de le dire, ces heureux résultats se sont fait sentir plus avantageusement dans la province de Québec que dans les autres provinces du Dominion ; ce qui prouve que dans la province de Québec on s'occupe avec plus de sollicitude de cette industrie.

L'exportation en général, ainsi que

les compagnies de chemins de fer subissent l'épreuve de taux très réduits pour le fret et de la diminution des transports. Le commerce de bois est dans une condition raisonnablement satisfaisante, excepté toutefois pour ce qui concerne les exportations aux marchés américains où la demande a été restreinte de beaucoup par suite de la stagnation générale de toutes les branches du commerce.

Les industries manufacturières sont moins actives et les maisons de gros sont prudentes dans la distribution des produits. La plupart des achats ne se font que pour la consommation immédiate. Il est évident que la discrétion et le conservatisme lorsqu'il s'agit de demander et de donner du crédit sont la politique dans laquelle on doit persister, si l'on veut éviter sûrement le trouble et reprendre vite une condition prospère lorsque les conditions favorables se présenteront. La révision du tarif par le parlement, lorsqu'elle sera accomplie ; fera disparaître un élément de trouble dont l'influence adverse s'est faite plus ou moins sentir depuis le commencement de l'année.

En passant en revue toutes les circonstances auxquelles nous avons fait allusion, nous avons raison, je crois, d'être satisfait du résultat des affaires de la banque pendant l'année terminée le 30 avril, et comme il y a toujours satisfaction à apprendre que nous avons réussi, au moins aussi bien que les autres institutions financières, à faire fructifier le capital de nos actionnaires, je citerai le chiffre des dividendes payés par les banques du Dominion pendant les six derniers mois : Banque de Montréal, \$600,000 ; banque de Toronto, \$100,000 ; banque des Marchands du Canada, \$240,000 ; banque de Québec, \$52,500 ; banque Jacques-Cartier, \$12,500 ; banque Hochelaga, \$28,404 ; banque Ville-Marie, \$15,000 ; banque du Commerce, \$210,000 ; banque d'Ontario, \$52,500 ; banque Union, \$36,000, soit un total de \$1,351,904. Prenant les quatre principales de ces banques nous voyons qu'elles ont un capital de \$16,500,000 avec un fonds de réserve de \$6,350,000, formant un montant total de \$22,850,000, sur lesquelles elles ont payé des dividendes s'élevant à \$602,000, ce qui forme en tout \$12,000 de plus que le dividende que la banque de Montréal, avec un capital de \$12,000,000 et \$6,000,000 de réserve, vous a payé dans les mêmes circonstances.

Nous regrettons vivement de ne plus voir au milieu de nous, deux figures qui nous étaient bien familières : nous voulons parler de Sir John Abbott, qui était un des directeurs à notre dernière séance, et de M. Peter Redpath qui, comme son père auparavant, a pris part pendant de longues années à la direction de la banque. Sir John Abbott et M. P. Redpath sont disparus ; ils furent tous deux des aviseurs sages et éclairés et ont toujours porté le plus vif intérêt au succès de la banque. Nous sommes certains que vous approuverez les directeurs, dans le choix qu'ils ont fait pour remplacer sir John Abbott, de M. Andrew F. Gault, un homme bien connu de vous tous, puisqu'il a toujours été un des principaux promoteurs des intérêts du pays, et un homme de grande expérience dans les affaires financières et mercantiles.

Pendant que nous en sommes à des questions personnelles, je crois qu'il m'est permis de parler de deux citoyens,

l'un de Montréal et l'autre de Toronto, qui ont été récemment honorés d'une manière insigne par notre très gracieuse souveraine. Tous deux, nous le reconnaissons bien, méritent la distinction qu'il leur a été conférée, et aussi longtemps que les honneurs seront distribués avec tant de justice et de sagesse, tous les citoyens du Canada seront satisfaits. Je veux parler de sir William Van Horne que nous connaissons tous et dont nous reconnaissons les innombrables services, rendus non seulement à Montréal, non seulement au Canada, mais à l'Empire. Je veux parler aussi de sir Francis Smith, qui n'est peut-être pas aussi universellement connu, mais dont sir William Van Horne a fait un éloge mérité dans une lettre de félicitations, lettre qui a paru dans les journaux. Sir Francis Smith est un des membres du gouvernement; il n'a pas de portefeuille, il est vrai, mais je suis convaincu que, quelque soit le zèle, l'habileté et la bonne volonté dont les membres d'un gouvernement conservateur ou libéral puissent être animés, quelque soit leur dévouement à la prospérité du Dominion, le Canada, dans aucun cas, n'a trouvé plus fidèle et plus dévoué serviteur que sir Francis Smith.

Rarement, ceux qui étaient responsables de l'administration des affaires de la banque ont traversé une époque plus pénible et plus remplie de craintes et d'angoisses que pendant les douze derniers mois, une lourde responsabilité a reposé sur les épaules des directeurs, du gérant général et des gérants, tous des hommes d'un caractère ferme et bien trempé.

Avant de clore mes remarques, je désire vous exprimer au nom de mes codirecteurs et en mon nom l'appréciation et la reconnaissance que nous avons de l'habileté, de l'esprit d'entreprise et du zèle consacrés aux intérêts de la banque par le gérant général et son personnel. C'est de l'accomplissement efficace de leurs devoirs que dépend absolument la prospérité de cette institution.

L'honorable George A. Drummond appuie la motion de l'adoption du rapport.

DISCOURS DU GÉRANT GÉNÉRAL

M. E. S. Clouston, gérant général, dit: Il y a peu à dire au sujet du rapport qui nous est soumis aujourd'hui. La circulation, comparaison faite avec le rapport de l'année dernière, accuse une diminution de \$488,000, ce qui prouve l'inactivité générale du commerce. Les dépôts ne portant pas intérêt ont diminué de \$1,000,000. Les dépôts portant intérêt ont augmenté de \$3,900,000, surtout les dépôts spéciaux. A part cela, nos dépôts en général ont plutôt diminué qu'augmenté, à cause des nombreux retraits pour placements, dans le temps de la baisse des valeurs de bourse, l'été dernier. Nous avons placé un fort montant, \$2,207,000, dans les meilleurs titres de chemins de fer des Etats-Unis et nous avons acheté d'autres bonnes valeurs, le tout pouvant être liquidé rapidement, à la pleine valeur portée dans nos livres. Nos dettes en souffrance ont augmenté de \$171,000; on a pleinement pourvu aux pertes sous ce rapport.

L'avantage que nous donnent nos placements considérables à l'étranger, et la nature élastique de nos affaires en dehors du Canada nous ont bien servi, l'an dernier. Nous avons pu, en dépit de la panique, augmenter notre fonds de réserve et répondre à des demandes

imprévues, sans nuire en aucune façon à nos opérations au Canada. Depuis que j'ai eu le plaisir de vous rencontrer, nous avons traversé une des plus fortes crises financières du siècle. L'année 1893 a débuté par un effondrement des banques d'Australie. Tandis que nous discutons paisiblement d'importants problèmes financiers, il existait, par tout le monde, une crise sérieuse et prolongée. La crise australienne a été suivie d'une forte contraction de l'argent à Londres.

La banque d'Angleterre dont le taux était de 2½ pour cent, au commencement de mai, l'a porté à 4 pour cent à la fin de ce même mois. Les banques à fonds social ont pris peur et dans leur désir de renforcer leur fonds de réserve ont aggravé la situation en exigeant sans merci le remboursement de leurs prêts à la bourse et en refusant l'escompte. Aux Etats-Unis, l'appréhension causée par la législation extraordinaire sur l'argent avait porté ses fruits et amené, naturellement, la stagnation dans les affaires. Plusieurs chemins de fer sont passés aux mains des receveurs, de grandes corporations ont fermé leurs portes, des banques faisaient faillite tous les jours; la monnaie de circulation, par suite de la panique, disparaissait à vue d'œil et on ne faisait des affaires à New-York qu'au moyen des certificats de la chambre de compensation. La monnaie de circulation l'or et l'argent, faisaient prime, et un homme, à New-York, qui avait une forte balance chez son banquier, avait peine à toucher de l'argent pour ses dépenses journalières. En certains cas, les Américains ont eu recours à l'argent canadien, pour leur commerce, et, pour le paiement des salaires. La période critique fut passée, lorsque l'abrogation du Silver Bill eut été adoptée à une grande majorité à la chambre des Représentants, le 28 août; bien qu'il n'eût l'assentiment du président que le 1er novembre. Sur le continent, on voyait la désorganisation dans les finances nationales; dans l'Inde la fermeture de la Monnaie à la frappe de l'argent; les grèves du charbon en Angleterre et la dépression commerciale qui s'en est suivie; tout a contribué à produire l'anxiété chez ceux qui avaient la direction des institutions financières.

Le Canada a été plus heureux que bien d'autres pays; mais bien qu'il ait échappé à la crise, il a eu ses troubles et les plus hardis spéculateurs ont subi de grosses pertes.

Ceux qui se tenaient dans les coulisses savent combien était mince la glace sur laquelle nous patinions et combien, en une couple d'occasions, nous sommes venus près du naufrage financier. Heureusement, il n'y avait ni surplus de production, ni importations extravagantes; nous n'avions pas, comme aux Etats-Unis, à nous occuper de la question monétaire. Nos banquiers ne perdaient pas la tête; ils n'ont pas tenté d'exiger des paiements impossibles, et nos journaux comprenant la situation ont témoigné la plus louable discrétion.

Il me fait peine de dire que le vrai danger, pour le Canada, était la modicité des réserves en espèces chez quelques banques. Elles étaient faibles même aux époques normales, mais c'est surtout à l'époque aussi délicate que difficile dont je parle que le danger a été le plus grand pour le Canada. S'il s'était produit quelque incident, je crois bien que notre système, que l'on vante à bon droit, n'eût pas eu de meilleurs résultats que les autres. Une réserve,

pour être efficace en temps de crise, doit, d'abord, consister en argent monnayé, et, en second lieu, il faut que les valeurs qu'on possède soient négociables en dehors du pays. Les valeurs municipales canadiennes ou même les prêts sur garanties, n'ayant un marché qu'au Canada, bien qu'elles soient négociables dans les circonstances ordinaires, ne sauraient constituer une bonne réserve en temps de crise. A New-York, les banques, qui gardaient d'abord une réserve de 25 pour cent purent, en unissant leurs forces, en empêcher plusieurs de faire naufrage; mais au Canada, où le minimum de la réserve n'est pas fixé par la législature, étant laissé au jugement ou au caprice de l'exécutif de chaque banque, une telle action commune eût été impossible. Les banques qui auraient ménagé leur ressources eussent pu, sans manquer de prudence, essayer d'aider les banques plus faibles; les banques possédant le moins de ressources auraient été acculées au pied du mur, et les banques solides auraient fait de bien meilleures affaires. La leçon de l'année dernière aura portées fruits, si elle a fait comprendre la nécessité de garder de plus fortes réserves. En estimant la réserve nécessaire, on dirait, dans plusieurs cas, l'on n'a tenu aucun compte des dépôts payables après avis. La plupart sont virtuellement payables sur demande, vu que l'avis va d'un à quinze jours, et qu'en cas de suspicion, il serait difficile à la banque de prouver sa faiblesse en exigeant un avis.

Quoiqu'il en soit, nous n'avons eu qu'une faillite de banque, celle de la Banque Commerciale de Manitoba, dont on signalait les embarras depuis quelques années et qui n'eût pas dû exister si longtemps. Comme c'était une petite banque, sa faillite n'a nullement nui à la circulation ordinaire.

La situation commerciale du Canada au commencement de l'année, était bonne dans cette province, on pourrait dire qu'elle était prospère; mais nous ne pouvions nous attendre à échapper longtemps à la dépression commerciale dont souffraient nos besoins. Donc, si nous avons joui de certains avantages, je ne saurais fermer les yeux sur le fait, que le commerce, pour nous, est mince et pauvre, que le cultivateur reçoit peu pour son grain, que les objets manufacturés n'ont presque plus de prix et que le travail est rare.

De fait, ce serait folie de s'imaginer que, dans ce siècle de vapeur et d'électricité, quand les échanges d'idées et de marchandises sont si rapides, nous aurions pu échapper à la dépression qui sévit par tout le monde. Le choc a été trop violent pour ne pas laisser de traces; on constate un peu d'amélioration en Angleterre, bien qu'aux Etats-Unis les législateurs fassent tout leur possible pour empêcher la reprise. Ce qui rachète un peu ce pénible état de chose, c'est la condition de l'industrie laitière qui progresse chaque jour et rapporte beaucoup aux cultivateurs. Le commerce de madiers promet beaucoup et j'ai appris que les importations de marchandises, en général, se font, ce printemps, sur une plus petite échelle que d'habitude. Je saisisais l'occasion, l'an dernier, de vous mettre en garde, pour un certain temps, contre les gros emprunts pour des fins publiques, auxquels sont portés les gouvernements et les corporations municipales, et je disais alors que cette politique si on la continuait pourrait créer un danger sérieux pour

le crédit du pays et sa situation financière.

Je suis heureux de dire qu'on m'a donné raison dans certaines régions, et que, les gouvernements fédéral et provincial, ont su éviter les nouvelles entreprises entraînant de grandes dépenses. S'il faut en croire les prévisions du gouvernement fédéral, la dépense imputable au capital, sera beaucoup moindre que depuis longtemps, et, comme aucune partie de la dette consolidée du Canada, ne vient à échéance avant 1903, le pays, comme emprunteur pour un fort montant sur le marché d'Angleterre, semble devoir briller par son absence. Je regrette, toutefois, de dire que certaines corporations municipales n'ont pas la même prudence; que leurs officiers continuent à augmenter leur dette et ce à un taux élevé si l'on considère l'augmentation du surplus de revenu disponible pour placements à intérêt.

On s'expose ainsi à diminuer notre crédit, pour ne pas parler de l'augmentation nécessaire des taxes. Si l'on songe à tous les troubles passés et qu'on se rappelle que nous avons de grands intérêts aux Etats-Unis, où, durant le premier semestre, il était difficile de dire qu'il était solvable ou insolvable, et où, dans le second, on ne pouvait obtenir 1 pour cent sur notre argent à demande; si l'on se rappelle aussi que la réserve que nous avons gardée a ramené la confiance au pays et que nous n'avons refusé d'aider aucun bon client; que, au bout de l'année, nous avons augmenté le crédit de la banque, j'oserai dire que les actionnaires ont raison d'être satisfaits du rapport qui leur est soumis. J'espère simplement que nous ferons aussi bien l'année prochaine. Dans le moment, la perspective n'est pas encourageante; nous ne pouvons pas prospérer si la société ne fait pas d'argent.

La dépression continue doit nécessairement produire des pertes, quelque précaution que puisse prendre une banque, et nos placements à l'étranger ne donnent que de maigres résultats.

A la date de ce rapport, nous avions de forts montants d'argent que nous ne pouvions placer à n'importe quel taux et la concurrence est aujourd'hui plus forte que jamais.

Comme l'a dit un de nos plus dignes actionnaires, à une de nos assemblées: "les actionnaires doivent comprendre que l'inexorable logique des événements et de nos jours, où la concurrence fait rage, rend impossible, pour un temps indéfini, les dividendes extraordinaires et les bonus," et je pense comme lui.

Plus que jamais je suis convaincu que pour maintenir notre dividende annuel, il est absolument nécessaire, dans les bonnes années, de ménager nos profits, pour les années de dépression et de baisse des taux de l'argent, surtout pour une banque qui a un fort capital comme la nôtre.

DISCUSSION GÉNÉRALE

Après quelques remarques de M. John Morrison, M. John Crawford dit que les directeurs, les actionnaires et le public ont lieu de se féliciter de la politique conservatrice suivie par les banques du Canada, l'année dernière, et surtout par la Banque de Montréal, durant une longue période de dépression commerciale générale dans le pays voisin. Il demande quelle est la nature des valeurs, représentant \$2,207,000 de chequers de fer

américains que la banque a achetées; aussi, quel montant on a porté au compte des profits et pertes pour la réduction de l'intérêt sur les avances en cours et le montant total prêté aux directeurs et à leurs maisons de commerce.

Il fait plaisir, dit-il, d'apprendre que le compte des profits et pertes approche du chiffre de \$1,000,000, puisqu'il ne faut plus que \$200,000 pour atteindre ce chiffre.

Il espère que, quand le compte aura atteint ce montant, il restera stationnaire et qu'on n'y touchera pas, si ce n'est pour le paiement des dividendes.

Il félicite M. Gault qui est, dit-il, un des citoyens les plus prospères et les plus libéraux de Montréal, de sa nomination comme directeur.

Il rappelle l'épisode de la Banque d'Angleterre et dit que c'est une leçon dont tous les banquiers de l'univers devraient profiter, eux qui, ajoute-t-il, devraient adopter pour devise "Vigilance."

Personne, continue-t-il, ne voudrait le moins soupçonner de malhonnêteté ou de déloyauté les officiers des banques du Canada, qui, comme corps, peuvent rivaliser avec ceux des banques de n'importe quel autre pays; mais, dit-il, je considère que si la banque d'Angleterre eût adopté la pratique de charger quelques-uns de ses directeurs, disons pour une période de trois mois chacun, de s'enquérir, même superficiellement des principaux comptes de la banque, M. May n'aurait jamais réussi à tromper les directeurs comme il l'a fait.

M. John J. Arnton se déclare en faveur du paiement des dividendes trimestriellement, au lieu de semestriellement, croyant que cette mesure rendrait la banque très populaire, en outre que ce serait un grand avantage pour ceux des actionnaires, qui vivent de ce qu'on pourrait appeler un revenu fixe.

M. John Crawford se déclare aussi en faveur du paiement de dividendes trimestriels, mais M. John Morrison combat cette proposition.

Le président se lève et parle comme suit: Peut-être ferais-je bien de dire un mot ou deux. Notre ami, M. Morrison, a dans l'idée que nous avons cherché à exposer les choses sous leur jour le plus favorable. Nous avons présenté aux actionnaires l'état des affaires de la banque dans les termes les plus explicites et les plus clairs possibles afin de démontrer que pendant la dernière année on a fait tout ce qui était possible de faire dans les intérêts de la banque. M. Crawford a parlé des obligations de chemin de fer et il désire des renseignements au sujet de ces obligations que possède la banque. Nous les considérons comme absolument bonnes et nous les avons choisies parce que nous les considérons comme étant le meilleur placement que nous puissions faire. De plus elles peuvent être converties en argent en tout temps. Quant à la réduction sur l'escompte elle représente environ \$200 000 et le montant prêté aux directeurs est d'environ \$1,200,000. Les banques d'Angleterre, comme mon ami le sait, diffèrent sous plusieurs rapports des banques du Canada: elles possèdent cet avantage que nous n'avons pas d'avoir des dépôts plus considérables pour lesquels elles ne paient rien. La banque d'Angleterre a été citée comme exemple d'une banque qui a éprouvé quelques difficultés et qui aurait pu les éviter si le bureau des directeurs avait été plus vigilant. M. Crawford ne sait peut-être

pas qu'un comité de directeurs siège ici chaque jour pour s'occuper de toutes les affaires concernant la banque.

Quant au paiement des dividendes par trimestres dont a parlé M. Arnton, je dirai que les remarques que j'ai faites à ce sujet l'année dernière étaient l'expression sincère de ma pensée et que les directeurs s'occupent de la question. L'année qui vient de s'écouler aurait été cependant un temps très peu opportun pour mettre le projet à exécution, vu la crise financière que, cependant, nous avons réussi à éviter en grande partie; mais après l'argument de M. Morrison, — économie et prudence — je crois que je n'ai pas besoin d'en dire davantage. L'économie est une grande vertu et ceux qui l'exercent le plus strictement s'en trouveront les mieux à la fin du trimestre, du semestre, à la fin de l'année, ou à quelque période que le dividende soit payé.

Sur proposition le rapport est adopté à l'unanimité.

M. Hector Mackenzie propose:

"Qu'on offre des remerciements au président, au vice-président et aux autres directeurs, pour le soin qu'ils ont pris des intérêts de la banque."

Cette proposition est appuyée par M. James O'Brien et adoptée unanimement.

Le président remerciant les actionnaires au nom du conseil d'administration.

M. A. F. Gault propose, secondé par M. W. H. Meredith:

"Que des remerciements soient votés au gérant général, à l'inspecteur, aux gérants et autres officiers de la banque pour leurs services durant l'année dernière."

Cette proposition est adoptée à l'unanimité.

Le gérant général présente ses remerciements en quelques mots.

Le capitaine Benyon, appuyé par M. F. S. Lyman, C. R., propose, et cette proposition est adoptée à l'unanimité: "Que le scrutin pour l'élection des officiers soit continué d'ici à 3 heures, et que si un délai de quinze minutes s'écoule sans qu'il y ait de vote enrégistré, alors le scrutin sera clos et que la séance soit continuée pour cette fin durant cet intervalle."

Sur proposition de M. John Morrison, un vote de remerciements est accordé au président pour la manière avec laquelle il a présidé l'assemblée.

DIRECTEURS ÉLUS

Plus tard, les scrutateurs firent rapport du résultat suivant de l'élection. Sont déclarés élus:

M. R. B. Angus, honorable George A. Drummond, M. A. F. Gault, E. B. Greenshields, W. C. McDonald, Hugh McLennan, W. H. Meredith, A. T. Paterson et Sir Donald A. Smith, K. C. M. G.

A une assemblée subséquente du bureau de direction, Sir Donald A. Smith a été réélu président et l'honorable M. Geo. A. Drummond vice-président de la banque.

La pluie a causé, dit-on, des dommages importants à la récolte de café des plantations du gouvernement à Java. On estime que la récolte de la plantation de Padang, dont on espérait tirer 45,000 piculs ne donnera guère que de 30,000 à 35,000 piculs, contre 60,000 piculs l'année dernière.

L'EXPOSITION A QUÉBEC

Nous avons trop confiance en l'esprit pratique des hommes d'affaires de Québec, pour croire que le malentendu survenu entre M. le maire Parent, et la compagnie de l'Exposition, ait le résultat de faire manquer l'exposition à Québec. Nous comprenons les bonnes intentions de M. Parent qui, en présence de la situation financière de la cité qu'il administre, cherche à sauvegarder de son mieux les deniers civiques. Mais nous trouvons aussi parfaitement équitable et raisonnable, la prétention de la compagnie de ne risquer ses capitaux; dans l'entreprise que si elle a la perspective d'en tirer un profit quelconque.

A Montréal, les profits que peut produire l'exposition, restent à la compagnie. A Toronto, les bénéfices sont employés par l'Association à rembourser les emprunts et à améliorer les terrains de l'exposition; mais il faut tenir compte du fait que l'association de Toronto n'a fait aucune avance de capitaux; et qu'elle n'a eu, dès l'abord, que les subventions des corps publics, plus une somme avancée sur la garantie de la cité, laquelle somme elle amortit d'année en année sur ses bénéfices. Mais à Montréal, comme à Toronto, la subvention civique est donnée en pur don, sans prétention à remboursement.

Il est évident que si la cité de Québec réclame une part des bénéfices de l'exposition comme compensation de la subvention qu'elle verse, le gouvernement provincial sera en droit d'élever les mêmes prétentions, ce qui créerait une confusion impraticable.

Si nous en croyons l'expérience de la compagnie de Montréal, les bénéfices futurs de l'exposition de Québec ne vaudraient guère la peine qu'on se chaille pour les partager. Mais enfin, M. Parent ne peut pas exiger qu'une compagnie composée de particuliers risque des fonds dans une entreprise sans aucune perspective de profit.

Voici un terrain de conciliation sur lequel on pourrait, il nous semble, parvenir à s'entendre. La compagnie aurait, sur les recettes nettes, le droit de se rembourser d'abord de ses avances, avec un intérêt, disons de 6 p. c.; le surplus pourrait être partagé entre la compagnie, la cité et le gouvernement en proportion de la contribution de chacun.

Qu'en pense M. Parent ?

COMPTES-RENDUS.

CHAMBRE DE COMMERCE DE MONTRÉAL.

La réunion hebdomadaire du conseil de la Chambre de Commerce de Montréal (Board of Trade) a eu lieu mardi dernier le 5 juin.

Étaient présents, MM. James Cantlie, John Torrance, Edgar Judge, John Baird, E. S. Clouston, Wm Cunningham, Frank J. Hart, D. L. Lockerby, David Robertson, J. D. Rolland, Charles F. Smith et A. A. Thibault.

M. Judge donne communication d'une lettre adressée par le comité spécial au comité des chemins de fer à Ottawa au sujet de la responsabilité de la compagnie Montreal Park & Island pour dommages indirects. Le conseil approuve la rédaction de cette lettre.

On lit une lettre du conseil de la Chambre de Commerce de Québec, remerciant la Chambre de Montréal des sympathies exprimées à l'occasion du décès de M. Thomas Brodie.

Le comité chargé d'étudier la question soumise par le département de la marine, fait rapport que, à son avis, tous les navires allant à l'océan devraient être soumis à la juridiction du capitaine de port, mais que, quant aux barges qui font le voyage de Montréal à Québec, il n'y a pas de nécessité de changer l'ordre actuel des choses.

M. Torrance, représentant les armateurs, demande qu'on ratablisse le tarif des pilotes à ce qu'il était il y a trois ans. Il considère aussi les honnaires du pilotage entre Montréal et Québec comme excessifs. Ces vues seront communiquées au gouvernement.

Le conseil décide d'offrir une réception, pendant le mois de juin, aux délégués des colonies qui viennent assister à la conférence internationale à Ottawa.

Et il s'ajourne pour l'été, sujet à convocation par le président en cas de besoin.

CHAMBRE DE COMMERCE DU DISTRICT DE MONTRÉAL.

Le conseil de la Chambre de Commerce du district s'est réuni vendredi, 1er juin, chez M. Desmarteau.

Présents : MM. J. D. Rolland, vice-président, au fauteuil, Chs. Desmarteau, L. E. Morin, père, Guillaume Boivin, C. P. Chagnon, J. Haies, J. X. Perreault et S. Côté, sec. étaire.

Le secrétaire dit que, à la demande de M. Pariseau, il a écrit au ministère des affaires étrangères de Belgique pour obtenir des renseignements supplémentaires sur le Musée Commercial de Bruxelles.

M. Haines, du comité de la salle, fait rapport que la salle sera prête pour vendredi prochain et que l'on peut convoquer l'assemblée générale mensuelle pour ce jour-là. Il est autorisé à placer un téléphone dans la salle.

À propos de la protestation des shérifs contre le pouvoir de vendre les immeubles des faillis accordés par le nouveau bill aux liquidateurs, M. Desmarteau fait remarquer que le gouvernement provincial n'a rien à y perdre puisque sur toutes les ventes par les liquidateurs il prélève la même taxe que sur les ventes par le shérif, c'est-à-dire 1 p. c. Que les ventes par les liquidateurs se font plus économiquement 2½ p. c. au lieu de 4½ p. c. plus rapidement (1 mois d'avance au lieu de 4 mois) et à de meilleures conditions pour les créanciers, parce que le liquidateur peut vendre les propriétés sujettes aux hypothèques, tandis que le shérif vend

toujours pour du comptant. Il rapporte plusieurs cas où il a obtenu ainsi des milliers de piastres qui auraient été perdues pour les créanciers.

M. Chas. Desmarteau, trésorier, est nommé membre du comité de la salle et M. Boivin membre du comité du musée commercial.

M. S. Côté donne avis qu'il proposera à la prochaine assemblée une motion demandant à la chambre d'admettre les journalistes ayant au moins trois ans d'expérience comme membres honoraires ou bien de créer une section spéciale de journalistes affiliée à la chambre.

LE PIQUE-NIQUE DES ÉPICIERS

À l'assemblée spéciale de l'association des épiciers, mercredi soir, les arrangements suivants concernant le pique-nique ont été adoptés. Il y aura deux trains spéciaux le matin et deux le soir pour le transport des épiciers et de leurs amis; le prix, aller et retour, sera de 60c; enfants à moitié prix. Il ne sera pas vendu de boissons enivrantes sur le terrain et on n'y admettra aucun jeu de hasard.

Les Messieurs suivants seront priés de remplir les fonctions de juges des courses et jeux : MM. Geo. Wait, J. A. Vaillancourt, J. McBride, J. C. Wilson, H. Laporte, Chas. Langlois, Eugène Villeneuve, J. P. Clarke, T. L. Paton, A. Hébert, D. Hughes, Chas. Chaput, P. Grace, H. M. Childs et E. Stevenson.

M. Wm Hayden, employé au bureau des renseignements du Bureau de Poste de Montréal vient d'être nommé surintendant de la Poste, sous les ordres immédiats du Maître de Poste, avec les pouvoirs nécessaires pour le remplacer en cas d'absence. La promotion de M. Hayden était amplement méritée et n'a fait que rendre justice aux bons et loyaux services de cet employé dont le public a su apprécier le zèle, l'urbanité et l'obligeance.

REVUE COMMERCIALE

ET FINANCIÈRE

Montréal 7 juin 1894.

FINANCES.

La réserve métallique de la banque d'Angleterre a augmenté, la semaine dernière, de £1,632,000; la circulation a augmenté de £154,000, et l'encaisse or, de £1,785,906; autres valeurs, diminution £264,000; dépôts publics, augmentation £216,000; autres dépôts, augmentation £1,194,000; portefeuille, augmentation £1,690,000. La proportion de la réserve au passif est de 69.07. C'est la plus forte situation que la banque ait eu jusqu'ici.

La banque de France accuse une augmentation de 1,175,000 francs or, et 1,525,000 francs argent, dans son encaisse métallique.

Les capitaux à Londres sont à très bon marché; les effets à 3 ou 4 mois sont escomptés sur le marché libre à ¾ ou 11/16 p. c., les prêts à demande se font pour ainsi dire, sans intérêt.

A New-York, les prêts à terme sont cotés de 1 à 2 p. c., pour court terme et de 2 à 3 p. c., pour long terme. Les prêts à demande ont été pour la première fois actifs hier et ont fait un instant jusqu'à 8½ p. c.

Sur notre place les prêts à demande se font à 4½ p.c. aux banques; les autres institutions prêtant à 4 p.c. L'escompte commercial est de 7 p.c.

Le change sur Londres est ferme.

Les banques vendent leurs traites à vue à une prime de 9½ à 9¾ et leurs traites à 60 jours à une prime de 10½ à 10¾. Les transferts par le câble sont à 10¾ de prime. Le change à vue sur New-York est de ½ à ½ de prime. Les francs valaient hier à New-York, 5.16½ pour papier long et 5.15 pour papier court.

La bourse a été un peu plus active, mais sans arriver à l'animation; le ton, assez faible au début, s'est un peu relevé et est soutenu aujourd'hui. La banque de Montréal a fait 218½ et 219, elle clôture ce soir à 223 vendeurs et 219 acheteurs. La banque du Commerce a fait 137½ puis 135 et finalement 135½. La banque des Marchands est à 160½.

La banque du Peuple a eu plusieurs ventes mardi à 125½ 124½ et 122½.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit:

	Vend.	Ach.
Banque du Peuple.....	125	120
" Jacques-Cartier	115
" Hochelaga.	130	126
" Nationale.....	93	86
" Ville-Marie.....	90

Les Chars Urbains, après être descendus à 140 sont remontés à 143; les droits aux nouvelles actions, de 34½ à 38½. Le câble, dont le dividende trimestriel de 1½ p. c., a été annoncé hier, a été actif; il fait actuellement 139½ après avoir fait 140½.

Le Télégraphe fait 148½, et le Pacifique 64½.

La Dominion Cotton Co, s'est vendue à 105 puis à 103½ et la Montreal Cotton Co, à 116.

COMMERCE

Le commencement de juin s'est comporté comme un commencement d'avril: orages ou pluies persistantes, quelques rayons de soleil et froid plus ou moins intense allant, par certaines nuits jusqu'à la gelée. Depuis une couple de jours, le soleil se montre plus souvent et aujourd'hui la température hausse un peu. Nous avons eu trop d'humidité pour les pois et pour les pommes de terre plantées en dernier lieu; les autres récoltes, dans notre région du moins, n'ont pas encore souffert, mais dans le district de Québec, notre correspondant nous informe qu'elles ont subi des dommages assez sérieux. Il est donc grand temps que nous ayons du temps sec; il ne faudrait pas pourtant que la chaleur nous arrivât tout d'un coup, sans laisser au sol le temps de s'essorer un peu, autrement, il se formerait à la surface une croûte dure qui, en empêchant l'air de pénétrer dans la terre, arrêterait la végétation.

Le commerce est toujours dans la stagnation; l'exportation chôme, les navires s'en vont à demi-chargés, nos quais sont presque déserts. Nos industries sont inactives; elles ne reçoivent que peu de commandes et ne veulent pas se risquer à travailler à l'avance. Aussi l'ouvrier n'est pas riche et n'achète pas beaucoup.

Le commerce en souffre, à commencer par les branches qui comportent un peu de luxe. Les manufacturiers de cigares, laissent deux des leurs sur le carreau; une maison de meubles négocie avec ses créanciers; une grande maison de nouveautés fait faillite; on s'attend

à de nouveaux désastres dans le commerce de foin. Enfin, la situation se présente sous des couleurs passablement sombres. Et nous ne voyons guère dans l'avenir rien qui puisse atténuer beaucoup la crise qui nous menace. Il n'y a que la prudence et l'économie qui puissent nous tirer de là.

A la campagne, les gens regrettent leur foin qu'ils ont expédié à des commerçants insolubles; mais au moins, il y a l'industrie laitière, le fromage qui donne de bons résultats et qui promet de sauver encore une fois la situation de notre population rurale.

Alcalis.—Une vingtaine de barils de potasses sont encore partis cette semaine. D'après un état de M. Major, inspecteur, il a été reçu à Montréal, depuis le 1er janvier, 859 barils de potasses et 73 de perlasse; il a été expédié 729 barils de potasses et 27 de perlasse et il reste en magasin, 177 barils de potasses et 36 de perlasse. Les prix sont: potasses premières \$4.10 à \$4.15; do secondes, \$3.65; perlasse \$5.50.

Bois de construction.—La grève des menuisiers est terminée; mais les constructions dont elle a retardé le commencement des travaux vont peut-être maintenant être remises à l'automne. Dans tous les cas, il n'y a pas d'activité. Les prix sont sans changement. Le marché anglais nous enlève de fortes cargaisons de madriers, mais la demande des Etats-Unis est encore nulle.

Charbons et bois de chauffage.—Voilà maintenant que la grève menace de s'étendre aux mines de charbons durs. Il y a à craindre un renchérissement prochain, qui serait déjà justifié par la hausse à New York signalée dans notre dernière revue; pour le moment, les prix sont encore les mêmes.

Bois de chauffage toujours ferme.

Cuir et peaux.—Les cuirs sont très tranquilles, les fabricants de chaussures n'ont pas encore commencé leur campagne d'automne; leurs ventes sont médiocres et ils ne se pressent pas d'acheter de la marchandise.

Le marché de Québec est, dit-on, dans une situation assez précaire. Quant à la place de Montréal, elle a beaucoup de stock, peu de demande et fait les prix à la convenance des acheteurs.

Les peaux vantes se maintiennent quoique sans demande de la part des tanneurs. Les agneaux sont cotés aujourd'hui à 25c.

Draps et nouveautés.—La faillite de la maison Boisseau et Polnière où la plupart de nos grandes maisons de gros sont intéressées, jette un froid sur le commerce de nouveautés. La vente du gros est très faible et les collections difficiles.

Rien de pratique n'est encore sorti de la proposition des négociants de Toronto demandant une conférence avec ceux de Montréal sur la question des termes de vente.

Epicerie.—On a reçu des échantillons de thés nouveaux du Japon; les premières consignations sont à Vancouver, arrêtées par l'inondation; mais le Pacifique Canadien a promis de faire diligence pour les amener ici au plus vite.

Les sucres et les mélasse sont sans changement. Une maison qui offrait de la mélasse au rabais—mais qui se donnait bien garde d'en vendre, a fini par se joindre aux autres et a signé l'arrangement concernant les prix.

Une rumeur, que nous croyons fondée, dit que la liste de prix du riz sera baissée la semaine prochaine.

La farine préparée est en baisse de 5 et 10c. Les conserves de poisson sont fermes. On est inquiet du sort des fabriques de conserves de saumon de la Colombie Anglaise.

Les raisins de Valence sont encore une fois assez rares; du moins la qualité *fine off stalk*; les layers également. Il n'y a plus de malagas, qualité 4 crowns, sur le marché.

Fers, ferronneries et métaux.—Marché peu actif pour la ferronnerie, sans aucun changement appréciable.

Huiles, peintures et vernis.—Il n'y a pas encore d'huile de loup-marin nouvelle sur le marché, la vieille s'écoule aux prix antérieurs.

L'huile de lin est soutenue. La térébenthine est ferme sur les marchés de production; mais le prix n'a pas changé ici.

Salaisons.—Marché plus tranquille; les arrivages de porcs sur pied sont considérables et les prix baissent; de sorte que les sauteurs ont moins de prétentions. Pas de changement dans les prix du saindoux.

CHAMBRE DE COMPENSATION DE MONTREAL

	BORDEREAUX	BALANCES
Total pour la sem. terminée le 7		
juin 1894.....	\$11,344,544	\$1,529,074
Sem. Corresp. 1893.	11,895,829	1,592,410
" " 1892.	12,091,232	2,175,658
" " 1891.	10,685,186	1,318,105

Revue des Marchés

Montréal, 7 juin 1894.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS DE GROS

Mark Lane Express du 4 courant, dans sa revue hebdomadaire du marché des grains, dit: " Les blés anglais ont baissé de 10d et les blés étrangers de 6d. Le blé de Californie est maintenant coté à 22s par quarter, le Manitoba dur à 23s 6d et Duluth à 23s 9d. Le maïs a été soutenu, le maïs américain s'est vendu 16s 6d, l'avoine, l'orge et les haricots ont été faibles. Aujourd'hui, les blés anglais sont faibles avec peu d'acheteurs. Les blés étrangers sont poussés à la vente à une baisse de 6d, et les farines sont inertes. Les meilleures farines anglaises se vendent 26s et les américaines 23s. Le maïs est terne, le rond a perdu 3d. Les haricots sont tranquilles et les pois fermes."

Beerbohm, à la date du 6 juin, dit dans sa dépêche: Chargements à la côte, blé plus ferme, tenu en hausse, maïs, rien. Chargements en route ou à expédier, blé ferme mais inactif, maïs plus ferme, tenu en hausse. Sur Mark Lane, blés anglais et étrangers bien tenus, maïs américain, soutenu, du Danube, tranquille. Farines anglaises et américaines soutenues. Blé d'Australie, à la côte 22s 3d; mois courant et prochain 23s, blé du Chili, à la côte 20s 3d, mois courant et prochain, 21s 6d. Marché français tranquille. Liverpool, blé sur place, peu de demande; maïs do, tenu ferme. Pois canadiens, 4s 9½d.

Ainsi les stocks de blé disponible sont si considérables pour l'époque en Angleterre, que les marchés de disponible continuent à baisser; mais la spéculation paraît avoir découvert des signes de hausse dans la perspective et, en conséquence elle tient à des cours plus

élevés les blés livrables d'ici à quelques semaines.

Le *Marché Français*, décrit la situation en France comme suit à la date du 19 mai :

"On mande de Tours qu'un orage a causé des désastres incalculables dans plus de 30 communes; St. Avertin, Mettray, Saint-Pierre des Corps, Rouziers, etc. Partout les récoltes ont été hachées par des grêlons énormes. Ce matin encore la terre en était couverte. Les vignes, les seigles, les fruits qui donnaient des espérances magnifiques, sont complètement détruits. Les cultivateurs sont tous dans la désolation; à Tours, l'eau est tombée avec une telle violence que deux quartiers ont été complètement inondés.

"La foudre est tombée plusieurs fois abattant les arbres jusque dans la Loire et sur les boulevards. Jusqu'ici on estime les pertes subies en deux heures à plusieurs millions.

"D'autres orages ont dû également se déchaîner sur la France; en tout cas, le temps s'est sensiblement rafraîchi.

"A la Bourse de Commerce de Paris, il en est résulté une reprise des cours de 30 à 35 centimes pour les farines douze marques et de 25 centimes (5c pour le blé. Le seigle reste calme, l'avoine est un peu plus ferme.

"A Londres, le blé est resté aujourd'hui nominalelement inchangé, sauf pour les cargaisons partielles d'Amérique qui ont été tenues en légère hausse; le maïs et l'orge sont calmes, mais soutenus, l'avoine très inactive.

"A Berlin, le blé est plus ferme, de même que le seigle et, malgré une demande encore restreinte, les prix se sont relevés de quelques centimes."

L'*Economiste Français* de la même date contient ce qui suit :

"Le temps s'est brusquement modifié et est passé de l'humidité à la chaleur. La culture, qui commençait à se plaindre des pluies dont l'abondance pouvait occasionner un peu de verse sur les céréales, a donc vu ses souhaits réalisés et les apparences de nos récoltes sont tout simplement splendides, sans aucune exagération. La betterave, qui souffrait un peu de la fraîcheur des nuits, se trouve également fort bien de la modification qui s'est produite dans la température. Quant aux vergers, ils promettent un rendement aussi précoce et aussi abondant que l'année dernière. C'est tout dire. Les prairies ont beaucoup profité des pluies et sont aujourd'hui dans un état excellent."

Le désastre des environs de Tours est donc tout à fait local et, jusqu'à la date de nos derniers avis par la malle, la situation générale était excellente en France. La prochaine malle nous apportera des détails sur les froids et la neige qui ont été signalés il y a une quinzaine de jours.

Aux Etats-Unis, la situation du blé en spéculation est restée approximativement la même jusqu'à hier soir. Les cours avaient baissé lentement mais sûrement et avaient mis le cours du mois de juin à 54½ tandis que juillet descendait à 55½, puis, les nouvelles de dommages par le froid, la sécheresse et les insectes dans l'ouest, ont pris plus d'autorité, étant confirmées de tous les points et les cours ont monté à Chicago de plus de 3c dans une seule journée.

Citons d'abord un peu de statistiques: Les exportations sur la récolte actuelle, disent Clapp & Co, de New-York, égalèrent probablement ou dépassèrent

165,000,000 de minots. Exportations moyennes des cinq dernières années, environ 160,000,000 de minots; employés pour semences et pour fourrages, 60,000,000 de minots; couvertes en farines par les meuniers américains, 300,000,000 de minots. Capacité quotidienne des minoteries américaines, 550,000 minots. Près de 55 p.c., de nos exportations de blé consistent en farines; près de 55 p.c., des importations anglaises de blés et farines viennent de l'Amérique. Les pays importateurs ont reçu depuis quelque temps, plus qu'ils n'ont besoin d'une semaine à l'autre. Nous ne croyons pas que le froid ait causé des dommages sérieux dans les endroits où il n'a pas gelé; mais partout où le tissu a été gelé, le dommage causé est irréparable et on n'en connaît pas la mesure. Les pays importateurs ont une belle perspective de récoltes. Les états de l'est ont eu trop de pluie, le grain a versé et est exposé à la moisissure. Notre récolte est bonne, avec des dommages partiels par le froid et les insectes."

Les bulletins des récoltes publiés hier à Chicago, rapportent que la gelée, la sécheresse et les insectes ont causé du dommage partout; dans l'Illinois, le Kansas, et l'Ohio. Dans d'autres régions, c'est la pluie qui a causé des dommages.

La clôture à Chicago s'est faite aux cours suivants: Blé sur juin, 57c; sur juillet, 59½c; sur septembre, 61½c. A New-York, blé sur juin 60½c, sur juillet 61½c, sur septembre, 63½c.

Le *Commercial* de Winnipeg du 28 mai, dit: "Sur place, il y a eu un peu plus de mouvement dans le blé. Les cultivateurs achèvent leurs travaux du printemps et commencent à porter un peu de blé au marché. Les éleveurs de la campagne ont été ouverts pour recevoir ce qui se présentait. Il y a eu aussi plus d'expéditions vers les ports des lacs et peut-être une meilleure demande pour l'exportation. Le No 1 dur est tenu assez ferme à 61c, le minot, à flot à Fort William, quoique l'on ait fait quelques achats à la campagne à la parité de 60 à 61c, et qu'on a même une fois accepté 59½c. Les stocks en entrepôt à Fort William, le 19 mai, étaient de 1,921,530 minots, en diminution de 3½, 804 minots; pendant la semaine, les arrivages ont été de 59,160 minots et les expéditions de 364,970 minots."

Dans le Haut Canada, le marché des grains est tranquille, l'excitation produite par les nouvelles de dommages aux récoltes s'est apaisée. En blé, les transactions sont purement locales, et consistent en quelques chars vendus aux meuniers. Il ne s'est vendu que quelques chars d'orge à moulée et la situation manque d'intérêt. En avoines, la demande locale est bonne et les existences faibles, les cours étant de 37 à 37½c.

A Toronto on cote: blé blanc 56 à 57c, blé du printemps 59 à 60c; blé roux, 56 à 57c; pois No 2, 53 à 55c; orge No 2, 39 à 40; avoine No 2, 34c.

Sur notre place, quoiqu'il n'ait été exporté la semaine dernière qu'environ 10,000 minots d'avoine et autant de pois, le ton du marché est plus ferme et le note un peu plus de vie. A la faveur des frets très bas qu'on peut se procurer, la possibilité de faire des exportations se présente plus vivement à l'esprit des négociants qui se donnent la peine de faire des offres aux détenteurs. Plusieurs lots de pois ont changé de mains

à 70 et 71c par 66 lbs en entrepôt et on pourrait probablement en acheter une bonne quantité à 71½c.

En avoine, la demande est peu appréciable mais les détenteurs se tiennent fermes, vu que, aux prix actuels, il est impossible de faire venir de l'avoine du Haut Canada; elle coûterait ici plus de 40c par 34 lbs, tandis que l'on peut acheter ici en entrepôt à 39½c. L'avoine de la province de Québec vaut de 38 à 39c, suivant qualité.

L'orge est en bonne demande locale pour la moulée et se vend à partir de 45c, en entrepôt.

Un lot de 4,000 minots de sarrasin a été exporté la semaine dernière, c'est le lot dont nous signalions la vente l'autre jour; nous n'en connaissons pas d'autre sur le marché.

Les farines n'ont toujours que la demande ordinaire, au jour le jour; la hausse du blé est encore trop récente et trop précaire pour affecter les farines qui restent aux cotes nominales de la semaine dernière.

Les farines d'avoine se maintiennent sans changement.

Nous cotons en gros :

Blé roux d'hiver, Can. No 2.	\$0 00 à 0 60
Blé blanc d'hiver " No 2.	0 00 à 0 00
Blé du printemps " No 2.	0 58 à 0 60
Blé du Manitoba No 1 dur...	0 77 à 0 78
" No 2 dur...	0 75 à 0 76
" No 3 dur...	0 00 à 0 00
Blé du Nord No 2.....	0 00 à 0 00
Avoine.....	0 39 à 0 39½
Blé d'inde, en douane.....	0 00 à 0 00
Blé d'inde, droits payés.....	0 52 à 0 53
Pois, No 1.....	0 82 à 0 83
Pois, No 2 (ordinaire).....	0 70 à 0 71
Orge, par minot.....	0 45 à 0 47
Sarrasin, par 50 lbs.....	0 46 à 0 48
Seigle, par 56 lbs.....	0 00 à 0 00

FARINES

Patente d'hiver.....	\$3 60 à 3 80
Patente du printemps.....	3 65 à 3 85
Patente Américaine.....	5 00 à 5 10
Straight roller.....	3 00 à 3 15
Extra.....	2 60 à 2 80
Superfine.....	2 50 à 2 60
Forte de boulanger (cité).....	3 45 à 3 50
Forte du Manitoba.....	3 40 à 3 50

EN SACS D'ONTARIO

Medium.....	\$1 45 à 1 50
Superfine.....	1 15 à 1 25

FARINE D'AVOINE

Farine d'avoine standard, en barils.....	4 25 à 0 00
Farine d'avoine granulée, en barils.....	4 30 à 0 00
Avoine roulée en barils.....	4 30 à 0 00

MARCHÉ DE DÉTAIL

Le marché de la place Jacques Cartier était rempli, mardi, de cultivateurs et d'acheteurs. Les grains se sont vendus aux mêmes prix, l'avoine peut être un peu moins cher: de 85 à 95c la poche. Le sarrasin se fait de 90 à \$1.00 la poche et les pois de 70 à 75c le minot.

En magasin, les commerçants vendent l'avoine de 95 à 98c par 80 livres.

Le blé d'inde jaune des Etats-Unis fait 60c par minot, et le blanc 65c.

Les pois No. 2 valent 60 à 65c et les pois cuisants de 80 à 85c par 60 lbs.

La graine de lin par minot de 60 lbs vaut \$1 à \$1.10.

L'orge No. 2 de la province vaut de \$1.00 à \$1.05 par 96 lbs.

La farine de seigle vaut \$2 par 100 lbs.

La farine d'avoine vaut \$2.25 à \$2.30 par 100 lbs.

BEURRE

MARCHÉ DE BRISTOL

On écrit de Bristol :

"Le temps est très froid pour la saison et la demande en beurre est bonne, mais les prix sont encore en faveur des acheteurs. On cote: Crémeries d'Irlande, 92 à 96s; Waterford et Limerick, 1er choix, 88 à 92s; do fins, 82 à 85; danois, 96 à 98s; australien, 70 à 80s.

MARCHÉ DE LIVERPOOL

On écrit de Liverpool :

"Il n'y a guère de demande que pour les qualités *fancy*, à cause de l'énorme production domestique, et des bas prix qui en sont le résultat, le marché clôture très calme, pour les beurres du continent. Les beurres d'Irlande n'ont de vente qu'en détail à des prix en baisse. Nous cotons: Danois, 98 à 100s; do seconde qualité, 90 à 92s; irlandais, 85 à 87s; do seconde qualité, 81 à 85s."

MARCHÉ DE NEW-YORK

Le *Commercial Bulletin* de New-York cote les meilleures crémeries du l'ouest ou de l'état à 17c; les crémeries ayant le moindre défaut à 16 ou 16½c et les secondes qualités de 14 à 15½c; le beurre de ferme de l'ouest de 11½ à 12c.

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Le premier lot de beurre de beurrerie acheté pour exporter a été vendu cette semaine à 18½c, c'était un petit lot de 17 tinettes d'une beurrerie connue et il est destiné aux provinces maritimes. Jusqu'ici, il n'y a pas la moindre demande pour le marché anglais, qui est, d'ailleurs, très bas et auquel on ne pourrait exporter à moins de pouvoir acheter ici à peu près au même prix qu'à New-York, c'est-à-dire dans les 16 à 17c, à Montréal.

En attendant, la demande locale soutient seule le marché ici qui est encombré de beurre de mai, qui n'est guère de conserve. Si l'on avait pu se débarrasser de ce beurre, celui de juin aurait pu être coté suivant ses mérites; mais dans l'état actuel des choses, le beurre de juin, le beurre de pâturages, risque fort de se vendre également à très bon marché.

Les cours sont aujourd'hui de 17½ à 18c pour les meilleures tinettes de beurreries; on paie à la campagne de 17 à 17½c mais peu de fabricants vendent à ce prix.

Le beurre de ferme des townships se paie à la campagne de 15 à 15½c, il se détaille ici de 16 à 16½c. Le beurre de l'ouest vaut sur notre marché de 13 à 15c.

FROMAGE

MARCHÉ DE BRISTOL

On écrit de Bristol :

"Les cours accusent une baisse sensible; ils sont descendus de 2 à 3s, au moins. Il s'est fait un assez bon courant de ventes. Le fromage nouveau, sur place, est coté à 55s, et à arriver, à 54s. Fromages d'automne de choix, 61 à 62s."

MARCHÉ DE LIVERPOOL

On écrit de Liverpool :

"La nouvelle saison s'est ouverte à un prix élevé, par suite de l'épuisement du stock d'automne. La demande pour le fromage nouveau reste bonne et les arrivages de qualité extra sont vendus à quai. Les cours, cependant, sont un peu plus faciles, cette

semaine, car les acheteurs s'attendent à une baisse comme d'habitude aux débuts de la saison. Les fromages d'automne *fancy* valent de 63 à 65s. Le marché clôture ferme."

MARCHÉS DES ETATS-UNIS.

Canton, N. Y., 2 juin.—Trois mille fromages ont été vendus à 9c.

Ogdensburg, N. Y., 2 juin.—On a mis en vente, aujourd'hui, 2054 meules; 1129 ont été vendues à 9 3/16c, 807 à 9c et 118 à 9 1/16c.

Watertown, N. Y., 2 juin.—Cinq mille meules ont été vendues aujourd'hui entre 8½c et 9½c.

Little Falls, N. Y., 4 juin.—Ventes de fromages aujourd'hui, 190 meules à 8c, 750 à 8½c, 4648 à 8½c, 1010 à 8½c, 663 à commission.

Utica N. Y., 4 juin. Ventes aujourd'hui, 4870 meules à 8½c 3250 à 8½c, 820 à 9c, 277 à 9½c 578 à commission.

MARCHÉS D'ONTARIO

London, 2 juin.—Trente-sept fromageries ont mis en vente 5326 meules; ventes, 851 à 9c, 409 à 9 1/16c, 2052 à 9½c, marché actif; dix acheteurs présents. Tout le fromage a été vendu à ½ livre extra pour lever la barre de la bascule.

Bellerive, 5 juin.—Cinquante et une fromageries ont mis en vente 2055 fromages blancs et 1550 colorés, en tout 3635. Ventes: fromages blancs, 515 à 9c, 485 à 9 1/16c colorés, 395 à 9c et 735 à 9 1/16c.

Ingersoll, 5 juin.—En vente 3,776 meules, solde de mai, ventes 270 à 8½c, 708 à 8 1/16c 755 à 9c.

Madoc, 5 juin.—Douze fromageries ont mis en vente 1200 meules; ventes 425 à 9c et 400 à 9 1/16c.

Campbellford, 5 juin.—Au marché aujourd'hui, on a mis en vente 730 meules de fromage blanc et 205 de coloré. Ventes: tout le fromage blanc et 200 meules de coloré à 9c.

Woodstock, 6 juin.—Seize fromageries ont mis en vente 2,045 meules de la dernière semaine de mai; ventes, 400 à 8 1/16c; 1,370 à 9c; 190 à 9 1/16c et 85 à 9½c.

Pictou, 6 juin.—Sur notre marché il a été offert 822 meules. Ventes, 110 à 9c.

Napanee, 6 juin.—En vente, 368 meules de fromage blanc et 1094 de coloré, 707 vendues à 9½c et 100 à 9½c.

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Le câble descend toujours et ce n'est pas étonnant si l'on considère la quantité énorme de fromage déjà expédié pour l'Angleterre. Il est aujourd'hui à 49s.

Naturellement, notre marché suit la direction donnée par le câble, mais la baisse est maintenant graduelle, ne dépassant guère ½c par semaine; ainsi les 7000 meules qui ont été vendues au quai lundi, arrivant partie par le bateau des Trois-Rivières, partie par celui de Québec et le reste par chemin de fer, ont été vendues au prix de 9½c pour une bonne qualité; trois ou quatre lots, entre autres les *Blue Stars* ont fait 116c de plus, mais d'un autre côté, les lots un peu inférieurs n'ont atteint que 9c. On peut donc coter 9½c comme le prix régulier du marché. On a cependant vendu un ou deux petits lots de coloré de choix à 9½c pour compléter une commande, mais ce prix est exceptionnel et ne saurait être coté comme base pour des affaires courantes.

A St-Hyacinthe, samedi, 600 meules ont été vendues, nous dit-on, à 8½c, ce qui équivaut au prix de 9c ici.

La fabrication dans la province, ainsi que dans Ontario, est énorme et tous

les fromagers, voulant profiter des prix actuels, se hâtent d'expédier tout ce qu'ils peuvent, de sorte que le marché reçoit chaque semaine, maintenant, autant de fromage, sinon plus, qu'il était d'habitude d'en recevoir au commencement de juillet. Pourvu qu'on n'expédie pas le fromage trop jeune, on fait bien de vendre au plus vite, mais il faut bien se garder de tomber dans l'erreur que nous venons de signaler.

Pour lundi prochain, nous croyons que la base des prix sera en dessous de 9c, probablement 8½c, avec ½c de plus ou de moins, suivant la qualité.

Les exportations de la semaine dernière ont été très considérables:

Par	Pour	Meules
Numidian	Liverpool	1,265
Sarnia	"	4,994
Labrador	"	6,674
Lake Winnipeg	"	2,183
Buenos Ayrean	Glasgow	586
Indrani	"	620
Hurona	Londres	19,488
Avlona	"	3,732
Texas	Bristol	9,914
Bengore Head	Belfast	390

Total 49,762

Semaine corresp. 1893..... 50,760

Exportations jusqu'à date:

En 1894 110,658

" 1893..... 68,464

Le vapeur Texas qui a chargé 9,914 meules pour Bristol est échoué sur la côte de Terre-Neuve; son fromage ne verra probablement pas le marché de Bristol.

ŒUFS

On paie les œufs frais aujourd'hui de 9 à 9½c, et les rebuts des paqueteurs, 8c. la douzaine. Pas d'exportation.

FRUITS

Le marché est encombré de fruits de toutes sortes et la température est trop froide pour que la consommation prenne de l'activité; aussi les prix sont faibles. Les citrons sont en baisse et les oranges soutenues.

Le chargement du Ravensheugh, consistant en 8000 caisses de citrons et 2000 d'oranges, consignés à MM. Hart & Tuckwell, a été vendu mardi aux enchères. Le fruit n'était pas en très bonne condition et il n'y avait pas beaucoup d'acheteurs américains, de sorte que les prix réalisés ont été bas. La plus grande partie des achats a été faite par des maisons de l'ouest.

POMMES DE TERRE.

Une hausse subite, produite par une augmentation de la demande des Etats-Unis a fait monter les pommes de terre à 90c, les 90 livres en char, et à \$1 en petits lots; mais cette hausse ne durera peut-être pas longtemps. Le prix régulier de la semaine a été de 60 à 65c, au char, et de 70 à 75c, en petits lots.

FOIN PRESSÉ ET FOURRAGES

A Boston on cote :

Choix à <i>fancy</i> en grosses balles.....	\$16 50 à \$17 00
Choix à <i>fancy</i> en petites balles.....	15 00 à 16 00
Beau à bon.....	15 00 à 15 50
Pauvre à ordinaire.....	12 00 à 14 00
Mêlé.....	10 00 à 13 00
Paille de seigle.....	14 50 à 15 00
" d'avoine.....	8 50 à 9 00
Arrivages de la semaine	299 chars de foin et 30 chars de paille; semaine pré-

cédente 254 chars de foin et 15 chars de paille.

Sur les arrivages de la semaine 33 chars sont pour l'exportation, ce qui en laisse 266 pour le marché local.

Les arrivages sont toujours considérables, tandis que la demande est lente de sorte que les stocks augmentent toujours. Ils ont aussi été augmentés par la sortie d'entrepôt de quantités considérables qui avaient d'abord été consignées en transit pour l'exportation. Il y a un peu de demande pour le foin de premier choix, pressé de frais, mais même cette qualité n'est pas active, quoique comparativement ferme. Nos cotons pour le reste sont nominaux et représentent les prix demandés. La paille de seigle est en bonne demande, (circulaire de MM. Hosmer, Robinson & Cie, de Boston).

A Montréal, la faillite Marsan et Brosseau a achevé de désorganiser le marché. Un marchand de la campagne était mardi en ville avec trois chars de No 2 qu'il offrait à \$5.50 et il n'a pu les vendre. Le marché est complètement encombré et il n'y a presque aucun écoulement, en dehors des quantités que prennent les exportateurs d'animaux pour leur voyage. A la campagne, dans les localités où l'on peut expédier directement aux Etats-Unis; il se fait quelques petits achats à \$6.75 pour le No 1 et on est très sévère sur la qualité. Sur la rive nord, il n'y a absolument pas moyen de vendre. Le fret est pourtant à très bas prix; on peut s'en procurer à 15s à New-York. MM. Crowe et Hurtubise ont expédié de Montréal une couple de cent tonnes, chacun, mais qu'est-ce que c'est que ça!

Le marché local est à très bas prix, le foin en bottes se vendent de \$5.00 à \$6.00

Le son et le gru restent fermes. Nous cotons au détail :

Foin pressé No 1, la tonne.....	9 00 à 9 50
do do No 2 do	8 00 à 8 50
do do No 3, do	0 00 à 00 00
Paille vieille do	3 50 à 4 00
Moulée extra la tonne.....	22 00 à 23 00
do No 1 do	21 00 à 22 00
do No 2,	00 00 à 19 00
Gru blanc do	20 00 à 20 00
do No 2, do	00 00 à 19 00
do No 3, do	00 00 à 18 00
Son (Manitoba) do	00 00 à 00 00
do (Ontario) do	21 00 à 00 00
do au char,	18 50 à 19 00
Blé d'inde jaune m ulu.....	00 00 à 23 00
Farine de blé d'inde, 100 lbs....	1 75 à 00 00
Blé d'inde broyé la tonne.....	00 00 à 24 00

MARCHÉ AUX BESTIAUX

Il y avait lundi, aux abattoirs de l'est.

Bêtes à cornes..... 350

Moutons et Agneaux 250

Veaux..... 200

Nous pouvons donner les prix suivants comme prix moyens :

Bétail pour exportation la lb. 4 à 4½c

Bêtes à cornes, 1ère qualité la lb. 4 à 4½c

" 2e " " 3½ à 4 c

" 3e " " 1½ à 2 c

Moutons..... " 4 à 4½c

Agneaux..... " 4½ à 5 c

Veaux..... la tête \$2.00 à \$8.00

Porcs sur pied, les 100 lbs. \$5.15 à \$5.25

MM. E. DUROCHER ET CIE, 97 rue des Commissaires, Montréal, ayant obtenu l'agence des principaux moulins à farine du Manitoba et du Haut Canada, pourront satisfaire toutes les demandes, soit de la ville ou de la campagne pour la farine, le son, le gru, la moulée, les pois à soupe, etc., etc.

VENTES PAR LE SHÉRIF

Pour la semaine prochaine

DISTRICT DE MONTRÉAL

Crédit Foncier vs. Millette

Rue Richmond.—Lot 427 du cadastre, quartier St-Antoine; 44 x 163.6 mesure française, maisons Nos 311 à 315 rue Richmond.

Vente au bureau du shérif le 11 juin à 10 h. a. m.

Desormeau vs Archambault

St Vincent de Paul.—Partie du lot 398 du cadastre, contenant ½ d'arpent en superficie; et lot 546 du cadastre sur la montée Auclair.

Ste Rose.—Deux terres Nos 420 et 422 du cadastre de la paroisse de Ste Rose, sur le Petit Chemin, avec bâtisses.

Vente à la porte de l'église de St Vincent de Paul, le 16 juin à 10 h. a. m. et à la porte de l'église de Ste Rose, le 16 juin à 2 h. p. m.

DISTRICT DE QUÉBEC

Gaumont vs Monpas.

St Jean Deschaillons.—Terrain faisant partie des lots 112, 113 et 114 du cadastre, contenant deux arpents de longueur sur la rive du fleuve par la profondeur qu'il y a jusqu'au pied de la côte, avec briqueterie, hangars etc.

Autre terrain au même lieu faisant partie du lot 114 du cadastre mesurant un tiers d'arpent sur quatre arpents, avec bâtisses.

Vente à la porte de l'église de St Jean Deschaillons le 15 juin à 10 h. a. m.

Des récits, qui semblent extraordinaires, circulent sur les propriétés thérapeutiques que posséderait l'huile d'œufs de volailles. Nous empruntons le renseignement suivant à l'*Albany Argus*.

Les œufs sont d'abord cuits durs; les jaunes sont isolés, écrasés, puis placés au-dessus du feu où on les remue avec soin jusqu'à ce qu'ils soient sur le point de brûler. A ce moment, l'huile se sépare et l'on retire les œufs. Un seul jaune produit environ deux cuillérées à thé de cette huile qui est très usitée, dit-on, chez les habitants du sud de la Russie, pour guérir les blessures et les contusions.

Renseignements Commerciaux

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Montréal.—R. K. Holland & Cie, bimbelotterie.

Montreal Electric Co., fourniture électriques.

St Jean et Mercier, fabricants de chaussures.

Blouin, Desforges & Latourelle, plombiers.

J. & P. Daigle, grains et provisions.

Lebeau, Lachance & Cie, entrepreneurs.

R. Renwood & Co., hôtel.

Loynachan et Ford, laitiers.

Québec.—McKibbin & Cie, hôtel.

Halifax, N. E. Hames et Birkenhead, entrepreneurs.

Campbellton.—N. E. Champion & Chamberlain, moulin.

Magog, Q.—P. Boucher & Cie, confecteurs.

Dorval, Q.—Foster et de Bellefeuille, bouchers.

NOUVELLES SOCIÉTÉS

Montréal.—F. P. Horan et Cie, épiciers, Edward Barry et Francis P. Horan.

Montréal Electric Co. John L. Shaw et Wm H. Shaw.

Montreal Fur Dressing & Dyeing works: Albert Brunke, Wm John et Frederick Valkert.

Bérard et Lafortune, entrepreneurs; Zotique Bérard et Théophile Lafortune.

F. Girard et Cie, commissionnaires; Marie N. Despesse épouse de Frederic Girard, seul.

Glickman et Glickman, nouveautés et bijouterie; Moses et Tobias Glickman.

C. J. McIntyre, nouveautés en gros; Charles John McIntyre.

Simpson frères, machinistes; Henry et Napoleon B. Simpson.

The Steel Wire Rope Manufacturing Co; Joseph W. R. Brunet, seul.

Laynachan & Scriver, provisions; Donald H. Loynachan et Chas. W. Scriver.

Malo, Gagnier et de Verdalle, chaussures; Napoléon Malo, Arthur Jacques Gagnier et Joseph de Verdalle.

Riordau Bros, Francis et Joseph Riordau.

C. G. H. Chamberland & Cie, peintres, etc., Marie Louise G. Lemieux, épouse de Charles G. H. Chamberland, seule.

Desgagné et Champagne, plombiers; Philippe Desgagné et Onésime Champagne.

Quéry Frères, photographes: Pierre A. & Wm. G. Quéry.

W. S. Kennedy & Co, importateurs, Wm S. Kennedy et Henry L. Rutherford.

Loynachan et Ford, laitiers; Angus A. Loynachan, John A. Ford et Wm. M. Ford.

St. Henri de Montréal.—The Montreal Trade supply Co. Jos. Louis Larocque, seul.

Waterloo.—Citizens Telephone Co. Fred E. Howey seul.

Québec.—International Partrait Co. Antoine et Irénée Roy.

Desrosiers et Plamondon, peintres; Jean Desrosiers et Rosaire Plamondon.

Freeport.—Ruiter & McIntosh, fondateurs; Eli Ruiter et James McIntosh.

St-Henri de Montréal.—F. Ritchot et Cie, épiciers; Dame P. Vézina, épouse de Frs. Ritchot, seul.

Rock Island.—Rock I-land Steam Laundry; Abel Boynton et Edward Wright

Sherbrooke.—Macfarlane Milling Co; Julia Hainault, épouse de Louis A. Dastous, et Louis E. M. Dastous.

W. A. Richardson & Co, hôtel; Wm. A. et Ira M. Richardson.

INCENDIES.

St Jean N. B.—Manchester, Robertson et Allison, nouveautés; H. A. McCullough, nouveautés; A. Miller & Cie, nouveautés; Parker Bros, pharmacie; Skinner, Leblanc & Cie, mercerie, incendiés.

Tidnish N. B.—R. H. Pye, magasin général, dommages.

VENTES DE FONDS DE COMMERCE

Dundas, Ont.—W. G. Smyth, épiciers, J. L. Fry, successeur.

London, Ont.—Henry Brinsmead, hôtel, vendu à J. D. Wray.

DEMANDES DE SÉPARATION DE BIENS

Mme Marie Osmah Lanoue épouse d'Israël Rainville, cultivateur de St-George d'Henryville.

DIVIDENDES DE FAILLITES.

Dans l'affaire de Wilfrid Simard de St-Gédéon du Lac St-Jean; dividende sur produit de vente d'immeuble, payable à partir du 20 juin. D. Hébert, curateur.

CURATEURS

St-André — Henry Bulmer jr, failli; A. F. Riddell, curateur.

Sherbrooke — John McManus & Cie, faillis; Millier et J. J. Griffith, curateurs.

Hull — H. Charlebois et Cie, faillis; Chas. Desmarteau, curateur.

Warwick — Louis Fiset, failli; Auguste Quesnel, curateur.

Montréal — Téléphore Martel, failli; Chas. Desmarteau, curateur.

J. B. Nadeau, failli; Chas. Desmarteau, curateur.

Mme D. Crébassa, faillie, Chas. Desmarteau, curateur.

St-Vincent de Paul — Jos. Paré, failli; Chas. Desmarteau, curateur.

FAILLITES

QUÉBEC

Mirabel — Louis Lacroix, magasin général, cession.

Québec — L. N. Hénault, cigares, demande de cession.

Ste-Foye — Louis Bédard, entrepreneur, cession.

Bergerville — David Falardeau, marchand, cession.

St-Henri de Montréal — Jos. Paquette et Fils, entrepreneurs, cession; passif \$4,000. Assemblée le 11 juin.

Montréal — The Thomas McDonald Manufacturing Co., (Dame Bessie Shaw) a fait cession; passif \$8,000. Assemblée le 12 juin.

The International Railway Publishing Co., en liquidation par ordre de la cour

Amos White, restaurant, cession; passif \$4,500.

Runk, Montgomery et Cie, manufacturiers de cigares, ont fait cession; passif \$22,000. Assemblée des créanciers le 13 juin.

Théodore Delage, peintures, ferronnerie etc; a fait cession; passif \$11,000 assemblée des créanciers le 13 juin.

Thomas Highmore, teinturier a fait cession; passif \$1200.

David Parker, maître charretier a fait cession; passif \$15,000 assemblée le 13 juin.

Boisseau et Polinière, propriétaires de la Compagnie des Bazzars, ont fait cession à la demande de Gault Bros. Passif \$180,000.

Québec — Numa Royer & Cie, nouveautés, ont reçu une demande de cession.

ONTARIO

Georgetown — Jacob Kopman, nouveautés; cession à Richard Tew.

Stratford — W. J. Cleland, carrossier; cession à Wm. Jeffrey.

Newton — L. Seigner, sellerie; cession à W. B. Freeham.

Toronto — G. H. Birch & Cie, librairie etc; cession à Henry Barber & Co.

Fairgrieve & Co., poêles et ferronnerie; cession à B. Turcand.

Toronto & Richmond Hill Street Railway Co., en liquidation forcée.

Windsor — Gerret Bosch, épiciers, cession à F. H. Lamb.

London — Marshall Bros, thés etc; cession à C. B. Armstrong.

NOUVELLE-ECOSSE

Springhill — C. E. Hallahan, épiciers; cession.

EN DIFFICULTÉS

Sombra, Ont. — Stokes et Stover, magasin général, demandent un concordat.

Lévis, Q. — Elzéar Bédard, épiciers, offre 35 p. c.

Montréal — R. K. Holland et Cie, bimbelotterie, essaient d'obtenir un compromis.

I. Harris & Son, assemblée de créanciers.

H. P. Labelle, meubles, assemblée de créanciers.

Cowansville, Q. — C. M. Hastings, boucher, essaie d'obtenir un compromis.

Newmarket, Ont. — R. Park et Cie, tanneurs; assemblée de créanciers.

NOTES.

La cession de MM. Boisseau et Polinière a été annoncée par des dissensions intestines. On reproche à l'un des associés d'avoir trompé ses co-associés sur la valeur de son apport. Il est rumeur qu'un arrangement se ferait au moyen du versement par M. de Polinière d'une somme de \$20,000 au capital de la société.

D'un autre côté, il est rumeur que c'est une manœuvre pour faire sortir M. de Polinière de la société. La maison actuelle a été formée par la fusion de la maison Boisseau Frères avec la compagnie des Bazzars, chacune apportant un surplus d'environ \$50,000. La Compagnie des Bazzars a été fondée par M. de Polinière et M. de Sieyès, ce dernier s'étant ensuite retiré.

La maison H. P. Labelle, une des plus anciennes et des plus respectées du commerce de meubles, a convoqué une assemblée de ses créanciers. Cette assemblée a eu lieu hier, mais il n'y a rien été décidé. La maison doit préparer un état de ses affaires et les soumettre à une assemblée à être convoquée plus tard.

CHS. DESMARTEAU

Comptable, Auditeur et Commissaire

No 1598 rue Notre-Dame.

SPÉCIALITÉ :

RÈGLEMENTS D'AFFAIRES DE FAILLITES.

BILODEAU & RENAUD

COMPTABLES, AUDITEURS ET COMMISSAIRES,
No. 15 rue St-Jacques, Montréal.

Spécialité :

Règlement des Affaires de Faillites.

Téléphone 2003.

F. VALENTINE

COMPTABLE ET LIQUIDATEUR DE FAILLITES

TROIS-RIVIERES.

Renseignements confidentiels donnés au commerce.

NAP. MATTE,

Comptable, Auditeur et Liquidateur.

BUREAU :

Bâtisse de la Banque Nationale,

75 RUE ST-PIERRE, BASSE-VILLE QUÉBEC.

Tél. Bell, bureau, 731. Tél. Bell, résid., 872.

Spécialité:—RÈGLEMENTS DE FAILLITES.

NOTE SPECIALE.

M. L. Lefebvre, gérant de la manufacture d'allumettes "Dominion" à Montréal, nous prie de bien vouloir avertir nos lecteurs qui tiennent des allumettes en stock, de s'adresser à lui ou à MM. Hardy & Dubord, à Beauport, P.Q., pour toute demande d'informations.

Il se fera un plaisir de fournir aux marchands qui en feront la demande des listes de prix et échantillons, etc.

Il ne faut pas oublier que les allumettes "Dominion" sont au moins égales aux meilleures marques qu'il y a sur le marché et elles se vendent à meilleur marché.

BANQUE D'ÉPARGNES

De la Cité et du District de Montréal.

AVIS est par les présentes donné qu'un dividende de HUIT PIASTRES par part sur le Capital Action de cette Institution a été déclaré et que le dit dividende sera payable au Siège de la Banque, dans cette ville, le et après MARDI, LE 3 JUIN PROCHAIN.

Le livre des transferts sera fermé du 15 au 30 juin prochain, ces deux jours inclusivement.

Par ordre du bureau.

HY. BARBEAU,

Gérant.

Montréal, 31 mai 1894.

CHAREST & JULIEN

FABRICANTS DE HARNAIS

Coin des rues du Pont et du Roi

ST. ROCH, QUÉBEC.

200 harnais de travail valant \$6.50 pour \$4.50.
200 harnais de travail valant \$10 pour \$6.50.
Harnais de fantasia depuis \$8.00 à \$100.00.

Une visite est sollicitée.

CHAREST & JULIEN

A l'enseigne de la BRIDE D'OR.

AVIS DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE

"DAME SOPHIE FERLAND,"

(F. F. Ferland & Cie),

Entrepreneurs, de la cité de Montréal, faillis.

Les soussignés vendront par encan public, séparément,

Jeudi, le 28 Juin 1894, à 2hrs p.m.,

à la porte de l'église de Ste-Victoire, comté d'Arthabaska, les immeubles suivants appartenant à la faillite de la sus-nommée et comme cidessus décrits, savoir :

Dix-sept lots de terre ou emplacements sis et situés en la paroisse de Ste-Victoire d'Arthabaska, dans le comté d'Arthabaska, connus et désignés sous les numéros quatre cents (400) à distraire de ce numéro la partie occupée par le Grand-Tronc. Trois cent quatre-vingt-trois (393); trois cent quatre-vingt-quatre (394); trois cent quatre-vingt-cinq (395); trois cent quatre-vingt-six (396); trois cent quatre-vingt-sept (397); trois cent quatre-vingt-huit (398); trois cent quatre-vingt-neuf (399); trois cent quatre-vingt-dix (400); trois cent quatre-vingt-onze (401); trois cent quatre-vingt-douze (402); trois cent quatre-vingt-treize (403); trois cent quatre-vingt-quatorze (404); trois cent quatre-vingt-quinze (405); trois cent quatre-vingt-seize (406); trois cent quatre-vingt-dix-sept (407); trois cent quatre-vingt-dix-huit (408); trois cent quatre-vingt-dix-neuf (409); trois cent quatre-vingt-dix (410); trois cent quatre-vingt-dix (411); trois cent quatre-vingt-dix (412); trois cent quatre-vingt-dix (413); trois cent quatre-vingt-dix (414); trois cent quatre-vingt-dix (415); trois cent quatre-vingt-dix (416); trois cent quatre-vingt-dix (417); trois cent quatre-vingt-dix (418); trois cent quatre-vingt-dix (419); trois cent quatre-vingt-dix (420); trois cent quatre-vingt-dix (421); trois cent quatre-vingt-dix (422); trois cent quatre-vingt-dix (423); trois cent quatre-vingt-dix (424); trois cent quatre-vingt-dix (425); trois cent quatre-vingt-dix (426); trois cent quatre-vingt-dix (427); trois cent quatre-vingt-dix (428); trois cent quatre-vingt-dix (429); trois cent quatre-vingt-dix (430); trois cent quatre-vingt-dix (431); trois cent quatre-vingt-dix (432); trois cent quatre-vingt-dix (433); trois cent quatre-vingt-dix (434); trois cent quatre-vingt-dix (435); trois cent quatre-vingt-dix (436); trois cent quatre-vingt-dix (437); trois cent quatre-vingt-dix (438); trois cent quatre-vingt-dix (439); trois cent quatre-vingt-dix (440); trois cent quatre-vingt-dix (441); trois cent quatre-vingt-dix (442); trois cent quatre-vingt-dix (443); trois cent quatre-vingt-dix (444); trois cent quatre-vingt-dix (445); trois cent quatre-vingt-dix (446); trois cent quatre-vingt-dix (447); trois cent quatre-vingt-dix (448); trois cent quatre-vingt-dix (449); trois cent quatre-vingt-dix (450); trois cent quatre-vingt-dix (451); trois cent quatre-vingt-dix (452); trois cent quatre-vingt-dix (453); trois cent quatre-vingt-dix (454); trois cent quatre-vingt-dix (455); trois cent quatre-vingt-dix (456); trois cent quatre-vingt-dix (457); trois cent quatre-vingt-dix (458); trois cent quatre-vingt-dix (459); trois cent quatre-vingt-dix (460); trois cent quatre-vingt-dix (461); trois cent quatre-vingt-dix (462); trois cent quatre-vingt-dix (463); trois cent quatre-vingt-dix (464); trois cent quatre-vingt-dix (465); trois cent quatre-vingt-dix (466); trois cent quatre-vingt-dix (467); trois cent quatre-vingt-dix (468); trois cent quatre-vingt-dix (469); trois cent quatre-vingt-dix (470); trois cent quatre-vingt-dix (471); trois cent quatre-vingt-dix (472); trois cent quatre-vingt-dix (473); trois cent quatre-vingt-dix (474); trois cent quatre-vingt-dix (475); trois cent quatre-vingt-dix (476); trois cent quatre-vingt-dix (477); trois cent quatre-vingt-dix (478); trois cent quatre-vingt-dix (479); trois cent quatre-vingt-dix (480); trois cent quatre-vingt-dix (481); trois cent quatre-vingt-dix (482); trois cent quatre-vingt-dix (483); trois cent quatre-vingt-dix (484); trois cent quatre-vingt-dix (485); trois cent quatre-vingt-dix (486); trois cent quatre-vingt-dix (487); trois cent quatre-vingt-dix (488); trois cent quatre-vingt-dix (489); trois cent quatre-vingt-dix (490); trois cent quatre-vingt-dix (491); trois cent quatre-vingt-dix (492); trois cent quatre-vingt-dix (493); trois cent quatre-vingt-dix (494); trois cent quatre-vingt-dix (495); trois cent quatre-vingt-dix (496); trois cent quatre-vingt-dix (497); trois cent quatre-vingt-dix (498); trois cent quatre-vingt-dix (499); trois cent quatre-vingt-dix (500); trois cent quatre-vingt-dix (501); trois cent quatre-vingt-dix (502); trois cent quatre-vingt-dix (503); trois cent quatre-vingt-dix (504); trois cent quatre-vingt-dix (505); trois cent quatre-vingt-dix (506); trois cent quatre-vingt-dix (507); trois cent quatre-vingt-dix (508); trois cent quatre-vingt-dix (509); trois cent quatre-vingt-dix (510); trois cent quatre-vingt-dix (511); trois cent quatre-vingt-dix (512); trois cent quatre-vingt-dix (513); trois cent quatre-vingt-dix (514); trois cent quatre-vingt-dix (515); trois cent quatre-vingt-dix (516); trois cent quatre-vingt-dix (517); trois cent quatre-vingt-dix (518); trois cent quatre-vingt-dix (519); trois cent quatre-vingt-dix (520); trois cent quatre-vingt-dix (521); trois cent quatre-vingt-dix (522); trois cent quatre-vingt-dix (523); trois cent quatre-vingt-dix (524); trois cent quatre-vingt-dix (525); trois cent quatre-vingt-dix (526); trois cent quatre-vingt-dix (527); trois cent quatre-vingt-dix (528); trois cent quatre-vingt-dix (529); trois cent quatre-vingt-dix (530); trois cent quatre-vingt-dix (531); trois cent quatre-vingt-dix (532); trois cent quatre-vingt-dix (533); trois cent quatre-vingt-dix (534); trois cent quatre-vingt-dix (535); trois cent quatre-vingt-dix (536); trois cent quatre-vingt-dix (537); trois cent quatre-vingt-dix (538); trois cent quatre-vingt-dix (539); trois cent quatre-vingt-dix (540); trois cent quatre-vingt-dix (541); trois cent quatre-vingt-dix (542); trois cent quatre-vingt-dix (543); trois cent quatre-vingt-dix (544); trois cent quatre-vingt-dix (545); trois cent quatre-vingt-dix (546); trois cent quatre-vingt-dix (547); trois cent quatre-vingt-dix (548); trois cent quatre-vingt-dix (549); trois cent quatre-vingt-dix (550); trois cent quatre-vingt-dix (551); trois cent quatre-vingt-dix (552); trois cent quatre-vingt-dix (553); trois cent quatre-vingt-dix (554); trois cent quatre-vingt-dix (555); trois cent quatre-vingt-dix (556); trois cent quatre-vingt-dix (557); trois cent quatre-vingt-dix (558); trois cent quatre-vingt-dix (559); trois cent quatre-vingt-dix (560); trois cent quatre-vingt-dix (561); trois cent quatre-vingt-dix (562); trois cent quatre-vingt-dix (563); trois cent quatre-vingt-dix (564); trois cent quatre-vingt-dix (565); trois cent quatre-vingt-dix (566); trois cent quatre-vingt-dix (567); trois cent quatre-vingt-dix (568); trois cent quatre-vingt-dix (569); trois cent quatre-vingt-dix (570); trois cent quatre-vingt-dix (571); trois cent quatre-vingt-dix (572); trois cent quatre-vingt-dix (573); trois cent quatre-vingt-dix (574); trois cent quatre-vingt-dix (575); trois cent quatre-vingt-dix (576); trois cent quatre-vingt-dix (577); trois cent quatre-vingt-dix (578); trois cent quatre-vingt-dix (579); trois cent quatre-vingt-dix (580); trois cent quatre-vingt-dix (581); trois cent quatre-vingt-dix (582); trois cent quatre-vingt-dix (583); trois cent quatre-vingt-dix (584); trois cent quatre-vingt-dix (585); trois cent quatre-vingt-dix (586); trois cent quatre-vingt-dix (587); trois cent quatre-vingt-dix (588); trois cent quatre-vingt-dix (589); trois cent quatre-vingt-dix (590); trois cent quatre-vingt-dix (591); trois cent quatre-vingt-dix (592); trois cent quatre-vingt-dix (593); trois cent quatre-vingt-dix (594); trois cent quatre-vingt-dix (595); trois cent quatre-vingt-dix (596); trois cent quatre-vingt-dix (597); trois cent quatre-vingt-dix (598); trois cent quatre-vingt-dix (599); trois cent quatre-vingt-dix (600); trois cent quatre-vingt-dix (601); trois cent quatre-vingt-dix (602); trois cent quatre-vingt-dix (603); trois cent quatre-vingt-dix (604); trois cent quatre-vingt-dix (605); trois cent quatre-vingt-dix (606); trois cent quatre-vingt-dix (607); trois cent quatre-vingt-dix (608); trois cent quatre-vingt-dix (609); trois cent quatre-vingt-dix (610); trois cent quatre-vingt-dix (611); trois cent quatre-vingt-dix (612); trois cent quatre-vingt-dix (613); trois cent quatre-vingt-dix (614); trois cent quatre-vingt-dix (615); trois cent quatre-vingt-dix (616); trois cent quatre-vingt-dix (617); trois cent quatre-vingt-dix (618); trois cent quatre-vingt-dix (619); trois cent quatre-vingt-dix (620); trois cent quatre-vingt-dix (621); trois cent quatre-vingt-dix (622); trois cent quatre-vingt-dix (623); trois cent quatre-vingt-dix (624); trois cent quatre-vingt-dix (625); trois cent quatre-vingt-dix (626); trois cent quatre-vingt-dix (627); trois cent quatre-vingt-dix (628); trois cent quatre-vingt-dix (629); trois cent quatre-vingt-dix (630); trois cent quatre-vingt-dix (631); trois cent quatre-vingt-dix (632); trois cent quatre-vingt-dix (633); trois cent quatre-vingt-dix (634); trois cent quatre-vingt-dix (635); trois cent quatre-vingt-dix (636); trois cent quatre-vingt-dix (637); trois cent quatre-vingt-dix (638); trois cent quatre-vingt-dix (639); trois cent quatre-vingt-dix (640); trois cent quatre-vingt-dix (641); trois cent quatre-vingt-dix (642); trois cent quatre-vingt-dix (643); trois cent quatre-vingt-dix (644); trois cent quatre-vingt-dix (645); trois cent quatre-vingt-dix (646); trois cent quatre-vingt-dix (647); trois cent quatre-vingt-dix (648); trois cent quatre-vingt-dix (649); trois cent quatre-vingt-dix (650); trois cent quatre-vingt-dix (651); trois cent quatre-vingt-dix (652); trois cent quatre-vingt-dix (653); trois cent quatre-vingt-dix (654); trois cent quatre-vingt-dix (655); trois cent quatre-vingt-dix (656); trois cent quatre-vingt-dix (657); trois cent quatre-vingt-dix (658); trois cent quatre-vingt-dix (659); trois cent quatre-vingt-dix (660); trois cent quatre-vingt-dix (661); trois cent quatre-vingt-dix (662); trois cent quatre-vingt-dix (663); trois cent quatre-vingt-dix (664); trois cent quatre-vingt-dix (665); trois cent quatre-vingt-dix (666); trois cent quatre-vingt-dix (667); trois cent quatre-vingt-dix (668); trois cent quatre-vingt-dix (669); trois cent quatre-vingt-dix (670); trois cent quatre-vingt-dix (671); trois cent quatre-vingt-dix (672); trois cent quatre-vingt-dix (673); trois cent quatre-vingt-dix (674); trois cent quatre-vingt-dix (675); trois cent quatre-vingt-dix (676); trois cent quatre-vingt-dix (677); trois cent quatre-vingt-dix (678); trois cent quatre-vingt-dix (679); trois cent quatre-vingt-dix (680); trois cent quatre-vingt-dix (681); trois cent quatre-vingt-dix (682); trois cent quatre-vingt-dix (683); trois cent quatre-vingt-dix (684); trois cent quatre-vingt-dix (685); trois cent quatre-vingt-dix (686); trois cent quatre-vingt-dix (687); trois cent quatre-vingt-dix (688); trois cent quatre-vingt-dix (689); trois cent quatre-vingt-dix (690); trois cent quatre-vingt-dix (691); trois cent quatre-vingt-dix (692); trois cent quatre-vingt-dix (693); trois cent quatre-vingt-dix (694); trois cent quatre-vingt-dix (695); trois cent quatre-vingt-dix (696); trois cent quatre-vingt-dix (697); trois cent quatre-vingt-dix (698); trois cent quatre-vingt-dix (699); trois cent quatre-vingt-dix (700); trois cent quatre-vingt-dix (701); trois cent quatre-vingt-dix (702); trois cent quatre-vingt-dix (703); trois cent quatre-vingt-dix (704); trois cent quatre-vingt-dix (705); trois cent quatre-vingt-dix (706); trois cent quatre-vingt-dix (707); trois cent quatre-vingt-dix (708); trois cent quatre-vingt-dix (709); trois cent quatre-vingt-dix (710); trois cent quatre-vingt-dix (711); trois cent quatre-vingt-dix (712); trois cent quatre-vingt-dix (713); trois cent quatre-vingt-dix (714); trois cent quatre-vingt-dix (715); trois cent quatre-vingt-dix (716); trois cent quatre-vingt-dix (717); trois cent quatre-vingt-dix (718); trois cent quatre-vingt-dix (719); trois cent quatre-vingt-dix (720); trois cent quatre-vingt-dix (721); trois cent quatre-vingt-dix (722); trois cent quatre-vingt-dix (723); trois cent quatre-vingt-dix (724); trois cent quatre-vingt-dix (725); trois cent quatre-vingt-dix (726); trois cent quatre-vingt-dix (727); trois cent quatre-vingt-dix (728); trois cent quatre-vingt-dix (729); trois cent quatre-vingt-dix (730); trois cent quatre-vingt-dix (731); trois cent quatre-vingt-dix (732); trois cent quatre-vingt-dix (733); trois cent quatre-vingt-dix (734); trois cent quatre-vingt-dix (735); trois cent quatre-vingt-dix (736); trois cent quatre-vingt-dix (737); trois cent quatre-vingt-dix (738); trois cent quatre-vingt-dix (739); trois cent quatre-vingt-dix (740); trois cent quatre-vingt-dix (741); trois cent quatre-vingt-dix (742); trois cent quatre-vingt-dix (743); trois cent quatre-vingt-dix (744); trois cent quatre-vingt-dix (745); trois cent quatre-vingt-dix (746); trois cent quatre-vingt-dix (747); trois cent quatre-vingt-dix (748); trois cent quatre-vingt-dix (749); trois cent quatre-vingt-dix (750); trois cent quatre-vingt-dix (751); trois cent quatre-vingt-dix (752); trois cent quatre-vingt-dix (753); trois cent quatre-vingt-dix (754); trois cent quatre-vingt-dix (755); trois cent quatre-vingt-dix (756); trois cent quatre-vingt-dix (757); trois cent quatre-vingt-dix (758); trois cent quatre-vingt-dix (759); trois cent quatre-vingt-dix (760); trois cent quatre-vingt-dix (761); trois cent quatre-vingt-dix (762); trois cent quatre-vingt-dix (763); trois cent quatre-vingt-dix (764); trois cent quatre-vingt-dix (765); trois cent quatre-vingt-dix (766); trois cent quatre-vingt-dix (767); trois cent quatre-vingt-dix (768); trois cent quatre-vingt-dix (769); trois cent quatre-vingt-dix (770); trois cent quatre-vingt-dix (771); trois cent quatre-vingt-dix (772); trois cent quatre-vingt-dix (773); trois cent quatre-vingt-dix (774); trois cent quatre-vingt-dix (775); trois cent quatre-vingt-dix (776); trois cent quatre-vingt-dix (777); trois cent quatre-vingt-dix (778); trois cent quatre-vingt-dix (779); trois cent quatre-vingt-dix (780); trois cent quatre-vingt-dix (781); trois cent quatre-vingt-dix (782); trois cent quatre-vingt-dix (783); trois cent quatre-vingt-dix (784); trois cent quatre-vingt-dix (785); trois cent quatre-vingt-dix (786); trois cent quatre-vingt-dix (787); trois cent quatre-vingt-dix (788); trois cent quatre-vingt-dix (789); trois cent quatre-vingt-dix (790); trois cent quatre-vingt-dix (791); trois cent quatre-vingt-dix (792); trois cent quatre-vingt-dix (793); trois cent quatre-vingt-dix (794); trois cent quatre-vingt-dix (795); trois cent quatre-vingt-dix (796); trois cent quatre-vingt-dix (797); trois cent quatre-vingt-dix (798); trois cent quatre-vingt-dix (799); trois cent quatre-vingt-dix (800); trois cent quatre-vingt-dix (801); trois cent quatre-vingt-dix (802); trois cent quatre-vingt-dix (803); trois cent quatre-vingt-dix (804); trois cent quatre-vingt-dix (805); trois cent quatre-vingt-dix (806); trois cent quatre-vingt-dix (807); trois cent quatre-vingt-dix (808); trois cent quatre-vingt-dix (809); trois cent quatre-vingt-dix (810); trois cent quatre-vingt-dix (811); trois cent quatre-vingt-dix (812); trois cent quatre-vingt-dix (813); trois cent quatre-vingt-dix (814); trois cent quatre-vingt-dix (815); trois cent quatre-vingt-dix (816); trois cent quatre-vingt-dix (817); trois cent quatre-vingt-dix (818); trois cent quatre-vingt-dix (819); trois cent quatre-vingt-dix (820); trois cent quatre-vingt-dix (821); trois cent quatre-vingt-dix (822); trois cent quatre-vingt-dix (823); trois cent quatre-vingt-dix (824); trois cent quatre-vingt-dix (825); trois cent quatre-vingt-dix (826); trois cent quatre-vingt-dix (827); trois cent quatre-vingt-dix (828); trois cent quatre-vingt-dix (829); trois cent quatre-vingt-dix (830); trois cent quatre-vingt-dix (831); trois cent quatre-vingt-dix (832); trois cent quatre-vingt-dix (833); trois cent quatre-vingt-dix (834); trois cent quatre-vingt-dix (835); trois cent quatre-vingt-dix (836); trois cent quatre-vingt-dix (837); trois cent quatre-vingt-dix (838); trois cent quatre-vingt-dix (839); trois cent quatre-vingt-dix (840); trois cent quatre-vingt-dix (841); trois cent quatre-vingt-dix (842); trois cent quatre-vingt-dix (843); trois cent quatre-vingt-dix (844); trois cent quatre-vingt-dix (845); trois cent quatre-vingt-dix (846); trois cent quatre-vingt-dix (847); trois cent quatre-vingt-dix (848); trois cent quatre-vingt-dix (849); trois cent quatre-vingt-dix (850); trois cent quatre-vingt-dix (851); trois cent quatre-vingt-dix (852); trois cent quatre-vingt-dix (853); trois cent quatre-vingt-dix (854); trois cent quatre-vingt-dix (855); trois cent quatre-vingt-dix (856); trois cent quatre-vingt-dix (857); trois cent quatre-vingt-dix (858); trois cent quatre-vingt-dix (859); trois cent quatre-vingt-dix (860); trois cent quatre-vingt-dix (861); trois cent quatre-vingt-dix (862); trois cent quatre-vingt-dix (863); trois cent quatre-vingt-dix (864); trois cent quatre-vingt-dix (865); trois cent quatre-vingt-dix (866); trois cent quatre-vingt-dix (867); trois cent quatre-vingt-dix (868); trois cent quatre-vingt-dix (869); trois cent quatre-vingt-dix (870); trois cent quatre-vingt-dix (871); trois cent quatre-vingt-dix (872); trois cent quatre-vingt-dix (873); trois cent quatre-vingt-dix (874); trois cent quatre-vingt-dix (875); trois cent quatre-vingt-dix (876); trois cent quatre-vingt-dix (877); trois cent quatre-vingt-dix (878); trois cent quatre-vingt-dix (879); trois cent quatre-vingt-dix (880); trois cent quatre-vingt-dix (881); trois cent quatre-vingt-dix (882); trois cent quatre-vingt-dix (883); trois cent quatre-vingt-dix (884); trois cent quatre-vingt-dix (885); trois cent quatre-vingt-dix (886); trois cent quatre-vingt-dix (887); trois cent quatre-vingt-dix (888); trois cent quatre-vingt-dix (889); trois cent quatre-vingt-dix (890); trois cent quatre-vingt-dix (891); trois cent quatre-vingt-dix (892); trois cent quatre-vingt-dix (893); trois cent quatre-vingt-dix (894); trois cent quatre-vingt-dix (895); trois cent quatre-vingt-dix (896); trois cent quatre-vingt-dix (897); trois cent quatre-vingt-dix (898); trois cent quatre-vingt-dix (899); trois cent quatre-vingt-dix (900); trois cent quatre-vingt-dix (901); trois cent quatre-vingt-dix (902); trois cent quatre-vingt-dix (903); trois cent quatre-vingt-dix (904); trois cent quatre-vingt-dix (905); trois cent quatre-vingt-dix (906); trois cent quatre-vingt-dix (907); trois cent quatre-vingt-dix (908); trois cent quatre-vingt-dix (909); trois cent quatre-vingt-dix (910); trois cent quatre-vingt-dix (911); trois cent quatre-vingt-dix (912); trois cent quatre-vingt-dix (913); trois cent quatre-vingt-dix (914); trois cent quatre-vingt-dix (915); trois cent quatre-vingt-dix (916); trois cent quatre-vingt-dix (917); trois cent quatre-vingt-dix (918); trois cent quatre-vingt-dix (919); trois cent quatre-vingt-dix (920); trois cent quatre-vingt

FARINES de toutes qualités

EN POCHES ET EN QUARTS
PAR LOT OU CHAR.

S'adresser à

Demandez mes prix avant d'acheter.

D. E. DROLET,
50-52 Rue Dalhousie, QUÉBEC.

GRAINES de SEMENCES

Blé, Orge, Avoine, Sarrasin, Mil, Trèfle, Alsike, Lentilles, Pois,
Fèves, Blé d'Inde, Etc.
FARINES en quarts et en poches de toute sorte.
Lard, Saindoux, Mess Pork, Short Cut
P. G. BUSSIERE & CIE, 5 et 7 Rue Dalhousie, Quebec.

Demandez le Tabac en Feuille

"VIRGIN," de WALKER

Le plus beau et le meilleur dans toute la Puissance du Canada.
En ballots de 50 lbs et de 100 lbs.

Dattes, Figues et Raisins de toutes sortes. Demandez nos prix.
En vente en gros par

N. RIOUX & CIE, Quebec.

PLAMONDON & CHASSÉ

MARCHANDS EN GROS

FARINE, GRAINS et PROVISIONS, en lots, à la satisfaction des clients;
Blé, Trèfle, Farines par char, Lard, Saindoux, Poissons, Mil, Foin Pressé,
Fleur Préparée, etc.

VISITE ET CORRESPONDANCE SOLICITÉES.

Coin des rues ST. ANDRÉ, DALHOUSIE et BELL'S LANE, Québec.

J. B. BÉDARD & FRÈRES

MANUFACTURIERS DE

BROSSES, BALAIS, Etc.,

Importateurs d'Articles pour Epiciers, Marchands de Nouveautés

— ET —

Marchands d'Articles Émaillés, Etc.

44 ET 46 RUE ST. PIERRE
QUÉBEC.

MELASSES BARBADES DE CHOIX

A LA TONNE

SIROP RAFFINÉ en Barils, SIROP RAFFINÉ en demi-barils,
MORUE VERTE No 1 en Quarts,

MORUE VERTE No 2 en Quarts.

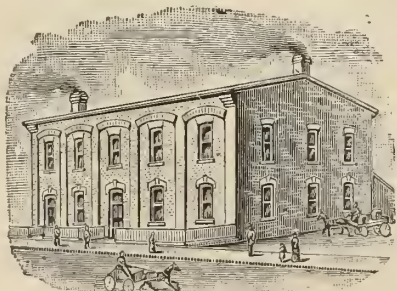
HARENGS DU LABRADOR No 1 en Quarts.

— A VENDRE PAR —

WHITEHEAD & TURNER

Épiciers en Gros, Québec.

CHAUSSURES
ET
CLAUQUES



77 RUE DALHOUSIE
— EN GROS —

BUREAUX ET MAGASINS
CAMPBELL & BRODIE, Quebec.

FARINE en GROS, GRAINS, LARD

Poisson, Huile, Saindoux, Jambons, Barley, Gruau, Gru, Son,
Moulée, Sel, Etc.

— PAR —

GEO. TANGUAY

ENTREPOTS—33 et 35, 34 et 36 rue St André et rue Bell.
BUREAU—48 rue St Paul.

Tabac Canadien en Feuilles

UNE SPÉCIALITÉ

CHEZ

DROUIN FRERES & CIE

QUEBEC

MARCHANDS SOUCIEUX DE VOS INTÉRÊTS

— N'ACHETEZ PAS VOS —

TAPISSERIES

AVANT D'AVOIR VU

Notre ASSORTIMENT et nos PRIX

FORGUES & WISEMAN

134 Rue St-Joseph, 68 Rue St-Pierre
QUEBEC.

Les "POMPES DROLET" brevetées

Pour les Mines, les Tanneries, les Fabriques de Vinaigre:
pour les approvisionnements d'eau en général,
et pour tous autres usages.

POMPES D'ALIMENTATION POUR CHAUDIERES

Les pompes les plus économiques et les meilleures
dans le marché canadien.

DEMANDEZ LE CATALOGUE.

F. X. DROLET,

Manufacturier et porteur des brevets.

Nos 75 à 79 rue St-Joseph, à Québec, P.Q.

NOUS SOMMES ABSOLUMENT

autorisés à solliciter vos commandes dans les lignes spéciales
que nous avons en mains, car nous avons un stock considérable
et nos prix sont aussi bas que ceux des manufacturiers.

À LA TÊTE

de la liste nous plaçons les Tuyaux en Fer et Accessoires de toutes sortes de
1 pouce à 4 pouces. Nous en avons des quantités de tonnes prêtes à être
immédiatement livrées. Nous tenons également les Fournitures pour Plom-
biers, Fosseurs d'Appareils à Gaz et à Vapeur, ainsi que les Outils pour
Machinistes, etc.

Écrivez pour avoir nos Prix et Catalogues.

MECHANICS SUPPLY CO.

96 RUE ST. PIERRE, QUEBEC.

Téléphone 456.

Chronique de Québec

Mercredi, 6 juin 1891.

Les grandes marées de juin nous ont amené un fort vent du nord-est, accompagné d'une pluie torrentielle qui a duré presque sans interruption toute la huitaine, a fait un tort considérable au commerce local et a, dit-on, compromis dans des proportions importantes le sort de la prochaine récolte dans le district de Québec.

A l'heure qu'il est tout de même, vue des hauteurs de notre ville, la campagne environnante a un aspect enchanteur. De quelque côté que se portent les regards, c'est, jusqu'à l'horizon le plus reculé, une succession ininterrompue de vallées verdoyantes, de côtes où la forêt s'épanouit dans sa luxuriante toilette printanière, et, tout au fond, comme encadrément à ce tableau, la ligne ondulée des Laurentides dont la coloration d'un bleu foncé, au premier plan va s'effaçant par des gradations insensibles pour se confondre avec le firmament clair.

En face de cette charmante nature, on se reprend à espérer, malgré les quelques rumeurs pénibles qui courent la ville.

Ainsi, c'était fatal, nous avons eu un commencement de grève dans l'industrie de la chaussure. Une réduction des gages, trop forte au dire des ouvriers, en a été la cause. Nous ne croyons pas devoir intervenir entre patrons et employés : encore moins attribuerons-nous le tort aux uns ou aux autres. Nous conseillons cependant la modération, une entente, toujours possible quand on y met de la bonne volonté, et des concessions mutuelles dans l'intérêt de toutes les parties en cause. Nous n'ignorons pas que dans cette même fabrique, où la présente grève a éclaté, les ouvriers ont déjà eu maille à partir avec leur patron et ont eu gain de cause contre lui devant les tribunaux. C'est pour cela peut-être que les rapports sont plus tendus aujourd'hui. En tout cas, mieux vaut l'apaisement et la continuation du travail que la guerre ouverte entre gens dont c'est l'intérêt mutuel de s'entendre sur des bases équitables. La question devrait être soumise à des arbitres choisis par chaque partie et décidée sans délai, car chaque jour de retard envenime le mal au lieu de le guérir.

A côté de cette misère, et comme compensation, nous sommes heureux de constater que des travaux importants pour le compte de la corporation se font dans divers quartiers de la ville et emploient plusieurs centaines d'ouvriers. La perspective serait plus encourageante encore, s'il n'y avait un malentendu entre les promoteurs de l'exposition projetée à Québec et les membres du conseil de ville quant au contrôle administratif et financier de cette exposition. La ville, qui est appelée à fournir \$10,000, voudrait être effectivement représentée dans le conseil d'administration, et il semble que ce soit justice. Le maire l'entend de cette façon et menace de couper les vivres au comité de l'exposition, en refusant de signer le chèque de \$10,000 aussi longtemps que l'on n'aura pas tenu compte de ses réclamations.

L'affaire en est là pour le moment, mais nous faisons des vœux pour que la difficulté reçoive une solution au plus tôt, car il n'y a plus de temps à perdre si l'on veut être prêt pour septembre.

Comme je l'ai dit plus haut, le mauvais temps a nu beaucoup aux affaires de cette semaine. Le marché de samedi dernier a surtout été déplorable pour les cultivateurs. Les effets étaient en assez grande

abondance, mais se sont donnés, à l'exception toutefois des pommes de terre qui commandent un prix élevé. Les commerçants les achètent aujourd'hui couramment en gros à 50c pour les expédier sur le marché de Montréal. Le détail fait jusqu'à 60c. Samedi dernier, il s'est sacrifié de bon beurre pour 11 et 12c, je parle du beurre fabriqué chez le cultivateur même, car les beurrieres commandent toujours un prix ferme, ce qui semblerait démontrer que l'intérêt du cultivateur est de se syndiquer pour la production du beurre comme pour celle du fromage.

Beaucoup de voyageurs du commerce de nouveautés sont maintenant sur la route pour les commandes de l'automne prochain. La concurrence est, paraît-il, considérable de la part des maisons de Montréal et même de l'Ontario. Il faut dire, cependant, à la louange de nos bonnes maisons, qu'elles ont un choix de vendeurs justement appréciés des marchands de la campagne et que, d'une manière générale, les affaires se transigent pour le plus grand avantage des parties contractantes et non, comme il arrive trop souvent, dans un but de duperie et de lucre. Il s'établit entre les marchands de la campagne et les négociants de la ville des rapports honorables par l'entremise des commis-voyageurs qui deviennent ainsi des facteurs importants du commerce.

L'industrie de la chaussure semble se relever. Demande un peu plus active que les semaines précédentes. Le commerce de cuir reste stationnaire, avec une légère tendance à la hausse.

Dans les épiceries, les grandes maisons de gros reçoivent presque tous les jours des consignations nouvelles. On s'est ému, en certains lieux, de mes remarques quant à la manière dont quelques négociants entendent l'honneur en matière de *guild*. On parle sérieusement de dissoudre le *guild* et d'enlever toute entrave au commerce, plutôt que d'être la victime d'exploiteurs sans vergogne.

Les affaires sont bonnes, comme toujours, du reste, à cette saison de l'année. Pen de changements dans les cotes. Marché ferme.

EPICERIES

Sucres : Jaune, 3¼ à 4¼c ; Powdered, 5½c ; Cut Loaf, 6¼c ; ½ qrt, 6¾c ; boîtes, 6¼c ; granulé, 4½c ; ext. ground, 6¼c ; boîte, 6¾c.

Sirops ; Barbades, tonne, No 1, 30c ; No 2, 27c ;

Raisins : Valence, 5 à 5½c ; "Crown Layers" 5c ; vieux, 4c ; Currants, 3¾c à 4c.

Vermicelle : en boîte, 5c lb. en qt. 4½c lb. Vermicelle de Québec : Boîte 5c. lb. Quart 4½c lb.

Riz \$3.40 à \$3.50 ; "Pot Barley \$4.00.

Amandes : Tarragone, 13c, do écallées, 25c. lb.

Conserves : Saumon, \$1.35 à \$1.40 ; Homard, \$1.50 à \$1.75 ; Tomates, 90c à \$1.00 ; Blé d'Inde, 90 à \$1.00 ; Pois \$1.00 à \$1.05 ; Huitres, \$1.45 à \$1.50 ; Sardines Domestique, ¼ bte 5c ; Do importées ¼ bte 9 à 12c, ½ bte 14 à 18.

Sel : En magasin, 50 à 55c ; fin, ¼ de sac 30 à 35c ; gros sac, \$1.30 ; sel à flot commun, 48c.

Alcalis : Soda à laver, 90c à \$1.00 ; do à pâte \$2.40 à \$2.50 ; Empois, No. 1, 4½ ; do satin, 7½c ; caustique cassé, \$3.00 à \$3.50.

Allumettes : cartes, \$3.00 à \$3.25 ; Telegraph, \$3.75 ; Telephone, \$3.50 à \$3.70 ; Dominion, \$2.00 ; Lévis, \$2.00.

Je ne puis avoir de cotes certaines quant au tabac canadien dont il se fait pourtant

un grand débit à Québec. Il s'en vend pour 8c en montant jusqu'à 18 et 20c.

FRUITS

Toujours beaucoup d'arrivages pour le marché local. Quelques fraises et primeurs de l'ouest commandent de bons prix mais ne sont pas en demande. Les bons citrons se détaillent (est-ce avec perte ?) à 9 et 10c la douzaine. On cote :

Oignons : "Can. Red" \$2.00 à \$2.50 ; Egyptien, 2½ à 3c la livre.

Oranges : Californie \$2.50 à \$3.00 ; Messine boîtes \$3.50 à \$4.00, et ½ boîtes, \$2.00 à \$2.50 ; Blood, \$2.25 à \$2.50 ; Valence, \$7.50.

Citrons : \$1.25 à \$2.50 ; Pommes évaporées, 12c ; Cocos, \$5.00 le cent ; Pruneaux 7 à 9c ; Figues, 8 à 10c ; Dattes, 5½ à 6c.

Bananes, le régime, de \$1.50 à \$1.75 ; la caisse, de \$2.00 à \$2.25.

Ananas : pas de prix réguliers ; Pommes, \$6.00 et plus.

Choux : nouveaux, \$2.50 à \$3.00 le crate. Pommes de terre, de 50 à 60c.

FARINES, GRAINS ET PROVISIONS

Quelques marchands de farines et de grains sont réticents sur la marche des affaires. Nous avons raison de croire, cependant, qu'à part certaines pertes à la bourse, le commerce total donne en général satisfaction. Pas de différence dans les prix.

Farines : Superfine, \$2.60 à \$2.90 ; Fine, \$2.40 à \$2.50 ; Extra, \$3.00 à \$3.20 ; Patent \$3.60 à \$4.75 ; Forte, \$3.70 à \$3.80 ; S. Roller, \$3.10 à \$3.25.

Grains : Avoine par 34 lbs 40 à 42c ; Ontario, 45c ; Son \$1.05c ; Orge 55c ; Gruau \$4.25 à \$4.50 ; fèves \$1.35 à \$1.50 ; Pois No. 1, 85 à 95c ; No. 2, 75 à 80c.

Graines : Mill Can., \$2.00 à \$2.50 ; de choix, \$3.25 ; Américain, \$2.25 à \$2.50 ; Trèfle blanc, 18 à 20c ; do Rouge, 10 à 12c ; Alsike, 12 à 16c. Blé 85 à 95c.

Lards : Short Cut, \$17.00 à \$18.00 Canadien, 6 à 7c ; Saindoux en seaux, \$1.50 à \$1.60 ; chaudière, 9c.

Huiles : Loup-marin "straw" 32 à 35 ; de morue, 36 à 38c. Pétrole, 11 et 12c.

Il me fait peine de signaler certaines petites misères du commerce de détail. Ainsi (est-ce erreur ou tromperie ?) il arrive souvent qu'on vous rend inexactement, toujours cependant au préjudice de l'acheteur, la monnaie de votre pièce. C'est étonnant, par exemple, comme des jeunes filles employées au comptoir vous glissent une pièce de 5c au lieu de 10c qui vous revient. Si c'est distraction, c'est déjà mal ; que penser donc, si c'est fait dans le but de vous duper ? Ces petites infidélités, contre lesquelles il est difficile de protester, font plus de tort qu'on ne pense aux patrons.

Il y a eu cette semaine quatre faillites sans importance dans la ville et le voisinage. Il n'y a pourtant pas lieu de s'inquiéter, car ces maisons étaient mal notées depuis longtemps.

Le public voyageur, qui se porta en nombre à Ste-Anne de Beauséjour par la voie du chemin de fer de Québec, Montmorency et Charlevoix, a raison de se plaindre de l'ignoble débarrade de la Compagnie à Québec. C'est tout simplement une honte. Sur une distance de près d'un arpent il faut barboter dans une boue immonde, et comme il n'existe ni salon d'attente ni abri pour plus d'une trentaine de personnes, les autres—par centaines—sont obligées de faire le pied de grue au froid, à la pluie, etc. Si on porte plainte à la Compagnie, celle-ci prétend que le terrain appartient à la ville de Québec, et le tour est joué. On devrait pourtant bien comprendre qu'il y a une limite à se moquer du public.

J. T.

BOURSE DE MONTREAL.

Cotes de MM. L. J. FORGET & CIE, Courtiers, 1715, rue Notre-Dame, à Montréal.

VALEURS. ACTIONS.	CAPITAL.				SEMAINE. DU 1 JUIN AU 7 JUIN		CLOTURE DU 7 JUIN 1894		CLOTURE PRECEDENTE.	
	Capital versé.	Réserve.	Pair des Va- leurs.	Dernier divid.	Plus haut.	Plus bas.	Vendeurs.	Acheteurs	Vendeurs.	Acheteurs
BANQUES.										
Bank of Montreal..... x d	12,000,000	6,000,000	\$200	10	219	218½	223	219	223	218
Ontario Bank..... x d	1,500,000	345,000	100	9						
Bank of British N. America.....	4,866,666	1,338,333	248	7½						
Banque du Peuple.....	1,200,000	600,000	50½	6	125	122½	125			
Molson's Bank.....	2,000,000	1,150,000	50	8					170	
Bank of Toronto..... x d	2,000,000	1,800,000	100	10	240½	240½			255	
Banque Jacques-Cartier..... x d	500,000	215,000	25	7			116½			
Merchant's Bank..... x d	6,000,000	2,900,000	100	7	161	161	161½	160	162	160
Merchant's Bank of Halifax.....	1,100,000	510,000	100	6			153	148	152	147
Eastern Township Bank.....	1,499,905	650,000	50	7						125
Quebec Bank..... x d	2,500,000	550,000	100	7				125		
Banque Nationale.....	1,200,000	30,000	30	6						
Union Bank.....	1,200,000	250,000	100	6						
Canadian Bank of Commerce..... x d	6,000,000	1,100,000	50	7	137½	135½	136½	135	138	125
Banque Ville-Marie..... x d	479,500		100	6			85	85		
Banque d'Hochelega..... x d	710,100	250,000	100	7			126½			
Ottawa Bank.....										
CHEMINS DE FER.										
Canadian Pacific.....	65,000,000		100		64½	64½	64½	64½	65½	65
Duluth SS. & Atlantic.....	12,000,000		100		5	5	6	5	5	4½
do do Preferred.....	10,000,000		100				15	13	18	12½
Montreal Street Railway.....	2,000,000		50	8	143½	140	143½	142½	140½	139½
TELEGRAPHES, ETC.										
Commercial Cable..... x-d	10,000,000		100	7	140½	139	140	139½	139	138½
Montreal Telegraph..... x-d	2,000,000		40	8	148½	148½	149	148½	149	148
Bell Telephone Co..... x-d	2,500,000		100	8	148½	148½	150	147	150	146
DIVERS.										
Montreal Gas Co..... x-d	2,500,000		40	12	166	164	167	166	167	164
Royal Electric.....	1,000,000		100	8			135	125	135	125
Intercolonial Coal Co.....	500,000		100				75		75	
do do pref.....	219,700		100				100	50	100	50
North West Land Co..... pref.	7,000,000		25				55		56½	
Canada Shipping Co.....	1,400,000		100				30		30	
Canada Paper Co.....	500,000		100	6			115			
Montreal Loan & Mortgage Co.....	500,000		25	7			140	130	140	130
Guarantee Company of N. A.....	304,600		50	6						
Diamond Glass Co.....	500,000		100	10						
Richelieu & Ontario Nav. Co.....	1,350,000		100				72½	67	76	
CIES DE COTON.										
Montreal Cotton Co.....	1,000,000		100	8	116	116	130	115	125	117½
Canadian Col. Cotton Mills.....	3,000,000		100				50		50	40
Merchant's Man'g Co.....	1,000,000		100				115		130	
Dominion Cotton Mills..... x-d	3,000,000		100		105	103½	105	100	108	105
OBLIGATIONS.										
Bell Telephone Co. Bonds.....							120	110		
Canada Central Bonds.....							100			
Champlain & St. Lawrence Bonds.....								109		
Pacific Land Grant Bonds.....										109
Colored Cotton Mills Bonds.....									99½	
Dominion Cotton Mills Bonds.....										

EPICERIES.

Des échantillons de thés du Japon de la nouvelle récolte sont arrivés la semaine dernière à Montréal. Les premières importations directes seront ici dans quelques jours.

La "Gallia" de la ligne Pacific Mail est partie de Yokohama pour San Francisco le 4 mai ; l'"Empress of India" de la ligne du Pacifique Canadien a quitté Yokohama pour Vancouver le 11 mai ; et cependant ses échantillons de thé sont arrivés à Montréal le 28 mai, le même jour que ceux de la Gallia arrivaient à New York.

M. Chas P. Hébert, de la maison Hudon, Hébert & Cie est de retour de son voyage en Europe. M. Hébert paraît enchanté de son voyage qui a fait beaucoup de bien à sa santé.

La sucrerie de betteraves de Berthier va avoir un nouveau fournisseur ; M le comte des Etangs, un agriculteur français, vient d'entreprendre de cultiver 75 arpents de betteraves à Sorel. Il est le premier qui entreprenne au Canada, une culture de plus de trente arpents de betteraves. Jusqu'ici, M. l'abbé Labonté, du séminaire de Ste Thérèse, tenait la tête avec une culture de 25 à 30 arpents.

Les cotes données par le câble, de Londres pour les raisins Valence *off-stalk* de première qualité, sont 17s 6d c. i. f., Montréal, ce qui équivaut à peu près à 4½c. Or notre commerce de gros vend à 4½c, ce qui prouve que ces raisins sont plus chers en Angleterre qu'ici.

La pluie a fait beaucoup de dommages aux vignes en Grèce, dit un rapport de Patras, les formes ayant coulé par trop d'humidité. Comme les stocks de raisins de Corinthe de l'année dernière sont énormes, une récolte manquée en 1894 ne ferait que permettre d'écouler les existences antérieures sans trop faire hausser les prix.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 7 JUIN 1891.

Allumettes.	
Prix en gros	
Télégraphique, la caisse.	\$3 70
Tiger	3 40
Telephone	3 50
Star No. 2	2 50
Carnaval	2 80
Parlor	1 75
Louiseville	\$2 50 à 2 65
Dominion	2 25
Allumettes Nelson.	
Steamship	la caisse. 2 65
Railroad	" 2 75

Articles divers.	
Briques à couteaux, doz.	\$0 37½ 0 40
Bouchons communs gr.	0 20 0 30
Bleu Parisien	0 11 0 13
Brûleurs pour lampes	
No 1, doz.	0 90 1 00
No 2, " "	0 00 0 80
No 3, " "	0 00 0 70
Bougie Paraffine, lb.	0 12 0 13
" London Sperm	0 00 0 11½
" Fournier	0 16 0 19
" trouées	0 00 0 21
" couleur	0 00 0 23
Chandelles, lb.	0 12 0 16
Cartes à jouer, doz.	0 40 2 50
Camomille, lb.	0 25 0 35
Epingles à linge, bt. 5 gr	0 60 0 07
Lessiv concentré, com.	0 35 0 40
" pur	0 00 0 70
Mine Royal Dome g.	1 70 0 00
" James	2 40 0 00
" Rising Sun large doz.	0 70 0 00
" small doz.	0 40 0 00
" Sunbeam large doz.	0 70 0 00
" small doz.	0 00 0 35
Silverine grande, doz.	0 75 0 00
Mèches à lampe No. 1.	0 18 0 22
" No. 2	0 00 0 15
" No. 3	0 12 0 13
Savons, boîte	1 00 3 45
Savon de Marseille [Castille] lb.	0 08 0 10
Cable coton ¼ pec., lb.	0 18 0 22
" Manilla, lb.	0 13 0 14
" Sisal, lb.	0 09½ 0 10½
" Jute, lb.	0 08½ 0 09
Ficelles 3 fils, 30 pieds.	0 45
" 40 "	0 60
" 48 "	0 70
" 60 "	0 85
" 72 "	1 00
" 100 "	1 25

Ficelles 6 fils, 30 "		Pr. x en gros
" 40 "	"	0 75
" 48 "	"	1 03
" 60 "	"	1 20
" 72 "	"	1 40
" 100 "	"	1 60
Vernis à harnais, gal.	0 00 1 80	
" doz.	1 10 1 20	
" à tuyaux, gal.	0 00 0 90	
" Parisien, doz.	0 70 0 75	
" Royal polish, doz	0 00 1 25	
Seaux, 2 cercles, doz.	1 60 1 70	
" 3 "	1 80 1 90	
Pipes, en boîtes	0 65 0 90	
Lavasse Nelson favorite	1 20 0 00	
" Planet, doz.	1 60 1 80	
Graine de lin, lb.	0 00 0 03½	
" moulue, lb.	0 00 0 04	
" canari, lb.	0 05 0 05½	
" chanvre, lb.	0 00 0 05	
" Rapé, lb.	0 00 0 07	
" canari paq., lb.	0 60 0 07	

Balais.		doz.
Balais H. A. Nelson & Sons.		
Rose 4 cordes, manche vernis	\$3 00	
Parsy 4 "	2 70	
Thistle 4 "	2 40	
Maple Leaf A 1c.	3 00	
" B 4 cordes, stained	2 45	
Shamrock A 4 "	2 40	
" B 4 " stained	2 40	
Daisy A 3 "	2 20	
" B 3 " stained	1 90	
Tulip No. 1 3 "	1 75	
" No. 2 3 "	1 45	
Wisks H. A. Nelson & Sons		
No 2, 1 corde, manche uni.	\$4 85	
No 2, 1 " émaillé	0 95	
No 2, de poche, 1 corde, manche uni	0 85	
Léger, de poche, 1 corde, manche émaillé	0 85	
A, 1 c'de, m'che émail.	1 30	
B, 2 " "	1 45	
C, 3 " "	1 60	
X Velvet, 1 c'de, m'che wisk.	1 10	
XX " 2 " "	1 25	
XXX " 3 " "	1 35	
I, de poche, 1 " " émaillé.	1 25	
IN " 1 " " nickelé.	1 80	
INR " 1 " " avec ann.	2 00	
2N " 2 " "	2 40	
2NR " 2 " "	2 60	
2 P T, 2 c'des, m'che émaillé, bout peluche	1 60	

Maple Leaf, 2 c'des, m. émaillé		Prix en gros
bout peluche		1 75
Barbers' own, 2 c'des, m. wisk		2 00
C. P. R.	2 "	1 95
1 Hearth	2 "	1 40
" 2 "	2 "	1 30
3 "	1 "	0 95
A manche long pour plafond.		2 60
Pour évier.		0 45

Cafés.	
Cafés rôtis.	
Standard Java	36c
Old Gov.	31½c
Imperial	31½c
Arabian Mocha	36c
Pure	33c
Standard Java et Mocha	37c
Old Gov. Java et Mocha	35½c
Java Siftings	31½c
Jamaïque	27c
Maracaibo	30c
Rio	24 à 27c

Confitures et Gelées	
Confitures :	
Crosse et Blackwell, doz.	2 40 à 2 50
De Michel Lefebvre et Cie :	
Canistres de 1 et 2 lbs.	la lb. 0 13
do 3, 4 et 5 lbs.	" 0 12
do 6, 7 et 10 lbs.	" 0 11
Seaux de 7 lbs.	la lb. 0 12
do 14 "	" 0 11½
do 28 "	" 0 11
Tumbler de 8 onces	la doz. \$1 25
do de 1 lb.	" 2 25
Gelées :	
Michel Lefebvre et Cie :	
Canistres de 1 et 2 lbs.	la lb. 0 11
do 3, 4 et 5 lbs.	" 0 10
do 6, 7 et 10 lbs.	" 0 09½
Seaux de 7 lbs.	la lb. 0 10
do 14 "	" 0 09½
do 28 "	" 0 09
Tumbler de 8 onces	la doz. \$1 25
do de 1 lb.	" 2 25

Divers :	
Citrouilles	\$0 80 0 90
Marmelades	2 10 2 15
Conserves alimentaires.	
Légumes :	
Blé d'Inde	doz. 0 87½ 1 05
" Yarmouth 2lbs	" 0 00 0 00
" Windsor	" 0 85 0 95

Hoeegg Baked Beans		Prix en gros
Haricots de Boston		1 35
Pois canadiens 2 lbs.		2 10 2 25
" fins	boîte	0 85 0 95
Pois très fins	boîte	0 10 0 15
" extra fins		0 15 0 17
Tomates	doz.	0 17 0 09
Haricots verts		0 80 1 10
Champignons la boîte		0 85 1 11
Truffes la douz.		0 16 0 30
Olives		2 25 2 50

Poissons :	
Clams, 1 lb.	doz. 1 40 1 50
Homards	" 1 90 2 00
Huitres, 1 lb.	" 1 40 1 50
" 2 "	" 0 00 2 40
Maquereau	" 0 95 1 00
Sardines ¼ canad.	boîte 0 00 0 05
" ¼ am.	" 0 00 0 09
" ¼ frs.	" 0 08 0 11
" ¼ frs.	" 0 13 0 18
Smelts (Eperlans)	doz. 0 00 0 55
Saumon	" 1 30 1 40
Harang mariné	" 0 00 0 00
Anchois	" 3 25 0 00

Fruits :	
Ananas, 3 lbs.	doz. 2 25 3 00
Blueets, 2 lbs.	" 0 00 0 00
" 3 lbs.	" 0 90 1 00
Fraises	" 1 75 2 00
Pêches, 2 lbs.	" 2 25 2 35
" 3 lbs.	" 3 10 3 25
Poires, 2 lbs.	" 1 60 1 70
" 3 lbs.	" 2 50 2 90
Pommes, gal.	" 0 00 2 60
" 3 lbs.	" 1 00 1 05
Prunes, 2 lbs.	" 1 50 2 00

Viandes :	
Beef, 1 lb.	doz. 0 00 1 55
" 2 lbs.	" 0 00 2 65
" 4 lbs.	" 0 00 18 00
Corn Beef, 1 lb.	" 1 30 1 55
" 2 lbs.	" 2 20 2 65
Dinde rôtie, 1 lb.	" 0 00 2 30
Langue, 1 lb.	" 0 00 3 25
" 2 lbs.	" 0 00 7 00
Langue de bœuf, 1 lb.	" 5 50 5 75
" 2 lb.	" 7 00 7 25
English Brawn	" 0 00 2 25
Bœuf émietté sec.	" 0 00 2 50
Pâtés de foie gras	" 6 00 8 00

JOS. QUEVILLON & CIE

Les plus grands Manufacturiers et Marchands de la province de

SAUCISSES Française, Allemande, Italienne,
Et SAUCISSONS AUX POULETS.Nos voitures délivrent nos marchandises dans
toutes les parties de la ville.
Une attention spéciale portée aux commandes
de la campagne.

JOS. QUEVILLON & CIE,

17, 19, 21 Ruelle Josephat, Montreal, Canada.

LES MEILLEURS CIGARES

SONT SANS CONTREDIT

SUR LE MARCHÉ

Aberdeen, - - -

Paul Jones, - - -

Melrose, - - -

Blackstone,

Little Buck

BLACKSTONE CIGAR FACTORY
VILLENUEVE & COCAN I OBTAIN A PATENT? For a
prompt answer and an honest opinion, write to
MUNN & CO., who have had nearly fifty years'
experience in the patent business. Communica-
tions strictly confidential. A Handbook of in-
formation concerning Patents and how to ob-
tain them sent free. Also a catalogue of mechan-
ical and scientific books sent free.Patents taken through Munn & Co. receive
special notice in the Scientific American, and
thus are brought widely before the public with-
out cost to the inventor. This splendid paper,
issued weekly, elegantly illustrated, has by far the
largest circulation of any scientific work in the
world. \$3 a year. Sample copies sent free.Building Edition, monthly, \$2.50 a year. Single
copies, 25 cents. Every number contains beau-
tiful plates, in colors, and photographs of new
houses, with plans, enabling builders to show the
latest designs and secure contracts. Address
MUNN & CO., NEW YORK, 361 BROADWAY.

JAS. W. PYKE

(Successeur de feu Geo. Reaves)

MARCHAND DE

FERS et ACIERS

35 Rue St. François-Xavier,
MONTREAL.Tuyaux à gaz et à vapeur en fer battu.
Tubes de chaudières.
Déchets de coton (cotton waste), etc.

AVIS DE FAILLITE

Dans l'affaire de

LUDGER CADIEUX,

St Félix de Valois.

Le soussigné vendra à l'encan,

Mercredi, le 13 Juin 1891, à 11 hrs a.m.,

à la salle de vente de Marcotte Frères, No 69 rue
St Jacques, Montréal, les biens du failli, consis-
tant en :LOT No 1—Stock et dettes de livres, à St Félix
de Valois :

Marchandises sèches	\$2495.98
Chaussures	913.91
Epicerie	815.25
Quincaillerie et vaisselle	235.17
Librairie	102.81
Fixtures et roulant	122.75
Dettes de livres	66.43—\$1782.29

LOT No 2—Stock et dettes de livres à Berthier-
ville :

Marchandises sèches	\$658.22
Chaussures	481.93
Epicerie et vaisselle	62.79
Quincaillerie	17.07
Fixtures	9.00
Dettes de livres	11.71—\$1210.72

Les deux stocks seront vendus séparément. L'in-
ventaire et la liste des dettes de livres sont à mon
bureau. Le magasin de Berthier sera ouvert pour
la vue du stock lundi, le 11 courant, et celui de
St Félix de Valois, mardi, le 12 courant.Pour toutes autres informations, s'adresser à
AMÉDÉE LAMARCHE, Curateur,
1709 rue Notre-Dame, Montréal.
MARCOTTE FRÈRES, Encanteurs.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 7 JUIN 1894

Prix en gros	
Fèves au lard Windsor, 3 lbs.....	0 00 1 35
Pieds de cochon, 1 lb.....	0 00 2 30
Poulets rôtis, 1 lb.....	0 00 2 30
Soupes assorties, 1 lb.....	0 00 1 70

Marinades :

Marinades Morton ..doz.	0 00 2 30
" Crosse & Blackwell, ..doz.	0 00 3 25
" Suffolk, 20 oz.....doz.	0 00 1 80
" Suffolk, 15 oz.....doz.	0 00 1 80
Cornichons arom., A. C. Lionne.....doz.	0 00 2 50

Sauces :

Sauce Worcester, 1/2 chop..	3 50 3 75
" chop.....	6 00 6 50
" Harvey, 1/2 chop.....	3 00 3 25
Catsup de tomates.....	3 00 3 25
" de champignons.....	2 00 2 25
Sauce aux anchois.....	3 00 3 25
Sauce Chili.....	3 75 4 00
Cbow-Cbow.....	0 00 0 00

Empois et Féculs.

Canada Laundry lb, esc. 3 p.c..	4 1/2
Canada White Laundry la lb..	4 1/2
Benson's No. 1 White la lb.....	5 1/2
" Blue la lb.....	5 1/2
1st quality White Laundry la lb	6 1/2
Lily White Gloss en livres	6 1/2
Benson's en lbs, la lb.....	7 1/2
" en 1 lb.....	7 1/2
St. Lawrence en lbs la lb.....	7 1/2
Brantford Rice St'en en lbs la lb	7 1/2
Berger en 1/2 lbs la lb.....	10 1/2
" en lbs la lb.....	11 1/2
Glucose en bt. de 1/2 grosse lagr.	2 50
Canada Corn Starch la lb.....	6 1/2
Durham.....	6 1/2
Challenge.....	6 1/2
British America Corn St'ch la lb	7 1/2
Benson's No. 1.....	7 1/2

Epices pures.

Poivre blanc, lb.....	0 20 0 00
" noir, lb.....	0 15 0 00
Cannelle, lb.....	0 18 0 00
Clous de girofle, lb.....	0 25 0 30
" ronds, lb.....	0 13 0 00
Cassia en nattes.....	0 10 0 12

Prix en gros	
Gingembre Jam. moulu..	0 25 0 35
" racines..	0 00 0 20
" Afrique moulu..	0 03 0 00
" racines..	0 00 0 00
Muscade blanchie.....	0 00 0 65
" non blanchie.....	0 00 0 90
Macis.....	0 62 0 90
Piment.....	0 10 0 10
Anis.....	0 08 0 10

Fruits Secs.

Raisins nouv. Valence.lb.	0 04 0 05
" Eleme.....	0 00 0 00
" Loose Muscatels, bte	1 65 1 80
" London Layers.....	0 00 2 10
" Black Baskets.....	0 00 3 00
" Imperial Cabinet.....	0 00 2 35
" Connoisseurs Clus- ters.....	2 75 3 00
" Black Crown.....	0 00 3 50
" Fine Dehesa.....	3 25 3 70
" Sultana.....lb.	0 06 0 07
" Corinthe nouv.....	0 03 0 04
Prunes Atlas.....	0 05 0 05
Amandes 1/2 molles.....	0 10 0 11
" molles.....	0 11 0 12
Noisettes.....	0 08 0 09
Noix Marbot.....lb.	0 10 0 12
" Grenoble.....	0 11 0 13
" Brésil.....	0 00 0 00
Peanuts rôtis.....	0 08 0 09
Pecan.....	0 08 0 08
" do polies.....	0 08 0 09
Figues, layers.....	0 10 0 11
" en paillons.....	0 05 0 07
Dattes, en boîtes.....	0 05 0 06
" en paillons.....	0 04 0 05
Pommes sechées.....	0 00 0 07
Pommes évaporées.....	0 11 0 11

Fruits Verts.

Citrons de Messine, bte..	\$1 75 à \$2 25
do do 1/2 bte.	1 00 1 50
Oranges, Jamaïque, bar.	0 00 0 00
" bte.	0 00 0 00
" do Floride.....	0 00 0 00
" 1/2.....	0 00 0 00
" 1/4.....	0 00 0 00
Ananas, la pièce.....	0 10 0 15
Bananes, le régime.....	1 25 2 00
Cocos, le cent.....	4 00 4 50
Oignons d'Egypte.....lb.	0 02 0 00

Fruits de Californie.

Prix en gros	
Poires, la boîte.....	0 00 à 0 00
Prunes, ".....	0 00 à 0 00
Pêches, ".....	0 00 à 5 00
Oranges, ".....	2 00 à 2 50
Cerises, ".....	1 50 à 2 00

Raisins.

Malaga, le quart.....	0 00 à 0 00
Raisin bleu, la livre ..	0 00 0 00
" vert, ".....	0 00 0 00
" Catawba, ".....	0 00 0 00
" Delaware, ".....	0 00 0 00
" Niagara, ".....	0 00 0 00
" Californie, ".....	0 00 0 00

Fruits du pays.

Poires, le quart.....	0 00 à 0 00
Prunes, le panier.....	0 00 à 0 00
Pêches, ".....	0 00 à 0 00
Bluts, la boîte.....	0 00 à 0 00
Atocas, la boîte.....	0 00 à 3 00

Pommes.

Pommes hâtives, le qrt.	0 00 à 0 00
" d'automne, ".....	0 00 à 0 00
" Fameuses, ".....	0 00 à 0 00
" St. Laurent, ".....	0 00 à 0 00
" d'hiver, ".....	0 00 à 0 00

Grains et Farines**GRAINS**

Blé roux d'hiver Can. No 2	0 00 0 00
Blé blanc ".....	0 00 0 00
Blé du printemps ".....	0 58 0 60
Blé du Manitoba No 1 dur.	0 76 0 77
" No 2 dur.....	0 74 0 75
" No 3 dur.....	0 00 0 00
Blé du Nord No 2.....	0 00 0 00
Avoine.....	0 39 0 39
Blé d'inde, en douane.....	0 00 0 00
Blé d'inde, droits payés.....	0 50 0 52
Pois, No 1.....	0 82 0 83
Pois No 2, ordinaire.....	0 70 0 71
Orge, par minot.....	0 45 0 47
Sarra-in, par 50 lbs.....	0 46 0 48
Seigle, par 56 lbs.....	0 00 0 00

FARINES

Prix en gro	
Patente d'hiver.....	3 60 3 8
Patente du printemps.....	3 65 3 8
Patente Américaine.....	5 00 5 10
Straight roller.....	3 00 3 15
Extra.....	2 60 2 80
Superfine.....	2 50 2 60
Forté de boulanger, cité.....	3 45 3 50
Forté du Manitoba.....	3 40 3 50

EN SACS D'ONTARIO

Medium.....	1 45 1 60
Superfine.....	1 15 1 30

FARINES D'AVOINE

Farine d'avoine standard,	4 25 0 50
do en sacs.....	4 20 2 25
Farine d'avoine granulée,	2 05 0 00
do en sacs.....	2 10 0 00
Avoine roulée en barils.....	4 35 0 00
do do en sacs.....	2 15 0 00

ISSUES DE BLE

Son d'Ontario au char, t.....	19 00 0 00
" de Manitoba.....	00 00 00 00
Grue.....	20 00 21 00
Moulée.....	22 00 23 00

Huiles et graisses.**HUILES.**

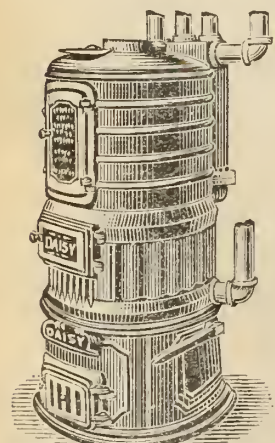
Huile d. morue T. N. gal.	\$0 40 à \$0 15
" loup-marin raffi.....	0 45 0 47
" paille.....	0 40 0 45
" de lard, extra.....	0 70 0 80
" "No.1.....	0 65 0 70
" d'olive p. mach.....	0 90 1 00
" à salade, ".....	0 75 0 90
" d'olive à lampion.....	1 20 1 40
" de spermaceti.....	1 50 1 75
" de marsouin.....	0 50 0 60
" de pétrole, par cbar.....	0 00
" "p. 10 qrt.....	0 00
" de 1 à 5 qrt.....	0 12
" Américaine, par cbar.....	0 00
" "par 10 qrt.....	0 15
" "par 5 qrt.....	0 15
" "par qrt.....	0 16

ELEVATEURS

MILLER BROS & TOMS

110-RUE KING-110

MONTREAL



LA FOURNAISE SPENCE

A L'EAU CHAUDE "DAISY"

La meilleure et la plus efficace des fournaies à l'eau chaude dans le marché ; celle qui contient le moins de joints, chaque section ayant sa circulation propre à elle. N'importe quelle partie peut être remplacée sans déranger le tuyau. Nous n'exagérons pas ses qualités.

WARDEN KING & SON,

MONTREAL.

Moteurs de Tous Genres !

BRODIE & HARVIE

Marchands de Farine

Manufacturiers de la

Farine Préparée de Brodie & Harvie

Nos 10 et 12 Rue BLEURY, Montreal.

Farine d'avoine, Farine Graham, Blé Cassé, Farine de Seigle, Mais pilé, Farine de Blé d'Inde, Son Grains d'alimentation.

SOYEZ de VOTRE TEMPS

—ET AYEZ EN MAINS LE—

SEL

ACME

Le Meilleur SEL de TABLE du Marché.

Demandez-le à votre Épicer de Gros.

PURIFIÉ et PRÉPARÉ

—PAR LA—

TORONTO SALT WORKS

128 Adelaide St., E.,

TORONTO.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 7 JUIN 1891.

Prix en gros		
Huile olive, Barton &	G. qts.	0 00 8 30
" " " "	" pints	0 00 9 20
" " " "	Possel, qts	0 00 2 75
" " " "	" pint	0 00 3 50
" " " "	4 doz, 1/2	0 00 3 75
" " " "	Loubon, la	
" " " "	caisse 2d.	0 70 0 75
" " " "	Plagniol c.	6 00 9 50

Laveuses, etc.

Cuves No 0, la douz.	\$9 50
" 1, " "	8 00
" 2, " "	7 00
" 3, " "	6 00
Laveuses Waterwich (3 p.e.)	1 15
" Eddy X	1 20
" All wood	1 25
" Waverly	1 50
" Planet	1 60
" Royal Rose	1 60
" N'th'n Queen	2 25
" Duplex	2 25
Plat'x à b're, 1/2 lb., le mille net	1 65
" 1, " "	1 80
" 2, " "	2 10
" 3, " "	2 40
" 5, " "	3 00

Liqueurs et spiritueux.

Brandies. (droits payés.)	
Hennessy * caisse	12 00 à 12 50
" V O " "	16 00 0 00
" gallon	6 75 0 00
Martel * caisse	12 25 0 00
" gallon	0 00 6 50
Jules Rizat caisse	10 50 0 00
" gallon	3 90 0 00
Marceau caisse	9 50 0 00
Baudet et Brisset caisse	10 75 0 00
Jockey Club * * * caisse	7 50 0 00
" V.O.	8 75 0 00
" V.S.O.	10 00 0 00
" V.S.O.P.	12 00 0 00
" W.V.S.O.P.	17 00 0 00
P. Richard carte blanche 12 qts	8 50
" 24 pts	9 50
" 48 pts	10 50
" carte d'or 12 qts	12 00
" 24 pts	13 00
" 48 pts	14 00
Imp. flasks 16 à la c.	10 00

Prix en gros.	
Derby, caisse	7 00 0 00
Bisquit Dubouché, caisse	8 75 0 00
" gallon	4 00 4 25
Renault & Cie, caisse	15 00 0 00
" gallon	3 95 4 15
Quantin & Cie, gallon	3 95 4 15
Barnett & Fils, * caisse	9 25 10 00
" V S O " "	11 00 15 00
" V S O P " "	15 00 16 00

Rhums.

Jamaïque gallon	4 75 à 6 00
Hurard (Martinique) caisse	0 00 10 50
" gallon	0 00 3 90
St. Georges " 12 lit.	0 00 12 00
" " 24 1/2 pts imp.	11 00
Diamant " 12 bout	7 50
White Ball " 12 "	7 50
de l'Ecu " 12 "	11 50
" 12 lit.	13 75

Gins

Caisse verte, rouge.	
Jno. De Kuyper 1 c. à 24.	5 75 11 00
" 25 à 49 c.	5 70 10 95
" 50 c. et plus	5 65 10 90
Melchers et Eagle 1 c. à 24.	4 95 9 95
" 25 à 49 c.	4 90 9 85
" 50 c. et plus	4 85 9 75
Méens " 50 c. et plus	5 59 " 0 00
Jno. De Kuyper caisse bl.	
" gallon	2 90 3 00
Méens, gallon	2 75 2 80
Vaughan, Jones D.G. caisse, pts.	7 50
" qts.	8 50
Nicholson, Old Tom	" pts. 7 25
" qts.	8 25
Sir Rob. Burnett	" pts. 7 50
" qts.	8 50

Whiskies Importés.

H. Fairman & Co. " 7 25 8 25	
" gallon 3 75 3 85	
Royal Eagle " caisse 9 00 9 25	
" 9 25 9 75	
Sheriff's " gallon 3 90 4 00	

Prix en gros	
Mackie's R.O. sp Scotch c'se	10 00 10 50
" Islay " "	8 00 8 25
" Brand " "	
Glentalloch " " 8 50 8 55	
" Hig'd " "	
" gallon 3 10 3 55	
Glenlivet " caisse	8 75 9 00
" " " "	9 75 10 00
" " " "	4 00 6 00
Watson old Scotch, caisse	
" qts.	7 00 8 00
" pts.	8 00 9 00
J Jameson & Sons * Ir. " 8 50 10 00	
" " " "	0 00 0 0
" " " "	11 25 12 50
Geo Rae & Co " " 8 75 00 00	
" " " "	9 50 10 25
Banagher " " 9 50 10 00	
" gal. 3 75 4 00	
Dunville & Co " c'se 7 50 7 75	
Watson old Irish, caisse qts	7 00 8 00
" pts	8 00 9 00

Spiritueux Canadiens, gal. imp.

Esprit de vin, 65 O. P.	3 85 4 00
" 50 O. P.	3 50 3 60
" 25 U. P.	1 90 2 00
Rye " " 1 90 2 00	
Toddy " " 1 85 2 00	
Malt " " 1 90 2 00	
Vieux Rye, 1 ans.	2 05 0 00
" 5 ans.	2 25 0 00
" 6 ans.	2 35 0 00
" 7 ans.	2 55 0 00
Caisse.	
Corby I. X. C.	8 25 0 00
" X. T. C.	6 25 0 00
Imperial 1886 qts.	7 25 0 00
" 1886 flasks	7 75 0 00
" 1886 1/2 flasks	8 25 0 00
Club 1886 qts.	8 75 0 00
" 1886 flasks	9 25 0 00
" 1886 1/2 flasks	9 75 0 00

Apéritifs.

Angostura, caisse 2 doz	14 00 15 00
Orange Bernard, ca ssc	5 50 0 00
Vermouth Noilly Prat c.	0 00 0 00
Vermouth Italien, caisse.	0 00 6 25

Liqueurs Cusenier.

Prix en gros	
Crème de Menthe glaciale	
verte.	10 50 13 00
Curaçao.	00 00 10 50
Prunelle.	00 00 13 00
Kummel.	00 00 12 00
Crème de Cacao.	00 00 11 25
Anisette, caisse.	00 00 13 00
Cherry Brandy, caisse.	00 00 11 25
Crème de Noyau, Moka,	
Genievre, etc., caisse.	00 00 10 50
Absinthe supér. caisse.	00 00 10 50
Vermouth, caisse.	6 00 6 25
Kirsch de com. caisse.	9 50 10 00
Kirsch fin.	10 50 11 00

Liqueurs Saintoin Frères.

Curaçao triple sec. c'se	\$17 50 0 00
Curaçao vert.	14 00 0 00
Marasquin de Zaza.	13 50 0 00

Liqueurs Marspoil & Cie.

Menthe glaciale c'se	\$12 50 0 00
Pippermint	12 50 0 00
Kirsch vieux	12 50 0 00
Mare vienx	12 50 0 00

Chartreuses.

12 lit. 24 1/2 lit.	
Du Couvent de la G'de	
Chartreuse Jaune, c'se.	\$22 00 23 00
Verte	26 00 27 00
de l'Abbaye de la Chaise	
Dieu jaune	00 00 15 50
La Gauloise, jaune, c'se.	16 00 17 00
Verte, caisse.	20 00 21 00

Liqueurs Rouvière Fils.

12 b l. 24 1/2 btl.	
Crème de Cassis, caisse.	\$10 50 0 00
Fleur de Cassis,	12 00 0 00
Cassis Rouvière Sec	13 50 0 00
Cassis Savary	11 00 0 00
Kirsch Côte d'Or, 1er ch.	10 00 13 00
Kirsch Côte d'Or *** c.	12 50 15 50
Kirsch Savary	11 00 0 00
Crème de Framboise	15 00 0 00
Prunelle Superfine	15 50 0 00
Guignolet	10 50 0 00
Dijonnaise jaune	16 00 17 50
Sirop de Framboise	8 00 0 00
Sirop de Groseille	8 00 0 00
Sirop d'Orgat	8 00 8 00

PROVIDENT SAVINGS LIFE ASSURANCE SOCIETY DE NEW-YORK.

SHEPPARD HOMANS, Président.

Nouvelles affaires conclues en 1893. \$23,669,308.60. Revenu en 1893, \$2,149,359.61. Payé pour réclama-tions de décès, \$938,373.71.

Age plus près de nais'se.	Taux pour \$1,000.	Age plus près de nais'se.	Taux pour \$1,000.	Age plus près de nais'se.	Taux pour \$1,000.	Age plus près de nais'se.	Taux pour \$1,000.
25	\$13 75	34	\$15 83	43	\$18 16	52	\$24 84
26	14 00	35	16 04	44	18 60	53	26 12
27	14 25	36	16 24	45	19 04	54	27 60
28	14 50	37	16 44	46	19 60	55	29 24
29	14 75	38	16 68	47	20 20	56	31 00
30	15 00	39	16 92	48	20 88	57	33 25
31	15 25	40	17 20	49	21 72	58	35 75
32	15 50	41	17 48	50	22 64	59	38 50
33	15 70	42	17 80	51	23 68	60	41 50

On demande des agents actifs et sûrs.

R. H. MATSON, Gérant général pour le Canada, 37 rue Yonge, Toronto

R. J. LOGAN, Agent, Imperial Building, Montréal.

M. ARTHUR HÉBERT, Gérant du département français.

DECORATION

d'Eglises, - - -

de Chapelles,

Edifices - - -

Publics,

Résidences

Privées,

Etc.

FABRICANT

DE

VITRAUX PEINTS

et en Mosaïque.

IMPORTATEUR

DE

TAPISSERIES.

1886, rue Ste-Catherine, Montréal

D. A. BEAULIEU, ARTISTE-PEINTRE, DÉCORATEUR.

ESTABLISHED 1855

Coffres-Forts.

Taylor's

Safes

145 & 147 FRONT ST. EAST TORONTO

Coffres-Forts.

LE PRIX COURANT

A. & H. LIONAIS.

Éditeurs-Propriétaires

ADMINISTRATION. { Chambre 402 Bâtisse "New York Life,"

{ Téléphone No 2547.

{ Boite de Poste No 1417.

REDACTION. { 25 rue St-Gabriel.

{ Téléphone 2602.

Montréal, Canada.

ABONNEMENTS

(Strictement payable d'avance.)

Montréal et Banlieue un an	\$2 00
" 6 mois	1.00
" 3 mois	0.50
Canada et Etats-Unis, un an	1.50
" 6 mois	0.75
France et Union Postale un an	3.00

LE NUMERO 10 CENTIMS.

Adresser toutes communications comme suit :

LE PRIX COURANT,
Montréal, Canada

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 7 JUIN 1894

Mélasses.		Poissons.		Miel et cire.		Sel.	
Prix en gros		Prix en gros		la lb. 0 06 0 07		Prix en gros	
Barbades tonne	gal. 0 29 0 30	Harengs Shore	1 brl. 0 00 0 00	Miel en gateaux	" 0 08 0 14	Sel fin, quart, 3 lbs.	\$2 90 à \$3 00
" tierce	0 33 0 00	" Labrador	1 brl. 0 00 0 00	Cire vierge	" 0 25 0 27	" 5 lbs.	2 75 2 80
" quart	0 00 0 33	" No 1 en quart	1 lb. 0 00 0 00			" 7 lbs.	2 40 2 60
Antigoa	0 00 0 00	" No 1 Draft lb.	0 00 0 00			Sel gros livré, sac	0 00 0 50
Trinidad	0 26 0 28	Harengs Cap Breton	1 brl. 0 00 0 00				
St Kitts	0 00 0 00	" No 1 en quart	1 lb. 0 00 0 00				
Moutardes.		Harengs Cap Breton					
Moutarde Keens, 1 lb.	0 43 0 44	Morue sèche	1 cwt. 0 00 0 00				
" 1 lb.	0 40 0 42	" No 1 en quart	1 lb. 0 00 0 00				
" 1 lb.	0 39 0 40	" No 1 large quart	1 qt. 0 00 0 00				
" 4 lbs.	0 72 0 75	" No 1 Draft lb.	0 00 0 00				
Coleman, 1 lb.	0 43 0 44	Morue désossée	1 lb. 0 00 0 00				
" 1 lb.	0 40 0 42	Poisson blanc lac Sup.	1 brl. 0 00 0 00				
" 1 lb.	0 39 0 40	Truite des lacs	1 qt. 0 00 0 00				
Moutarde Coleman, jars.	0 72 0 75	Saumon Labrador	1 brl. 0 00 0 00				
" Durham, jars.	0 00 0 65	Saumon do	1 brl. 0 00 0 00				
" Poney	0 70 0 75	Maquereau No 1	1 brl. 0 00 0 00				
" Imperial, doz.	0 95 1 00	" No 2	1 brl. 0 00 0 00				
		" No 3	1 brl. 0 00 0 00				
		Saumon Colombie A	1 brl. 0 00 0 00				
		do	1 brl. 0 00 0 00				
		Anguille	1 lb. 0 00 0 00				
Pâtes et denrées alimentaires		Produits de la ferme.					
Macaroni importé, lb.	0 11 0 03	(Prix payés par les épiciers.)					
Vermicelle	0 11 0 00	Beurre.					
Macaroni du Canada	0 04 0 05	Townships frais					
Vermicelle	0 04 0 05	2de qual.					
" en boîte de 5 lbs	0 22 0 25	De l'Ouest					
" 10 lbs	0 45 0 50	Rouleaux					
Lait concentré, doz	1 90 0 00	Beurre de beurrieres					
Nestlé's food, doz, 5 p.c.	1 50 0 65	frais					
Rollé oats, le sac	2 20 0 00	Fromage.					
Dessicated wheat, le sac	2 25 2 40	De l'Ouest, coloré					
Pois fendus, qrt. 196 lbs.	4 00 4 25	blanc					
Chocolat des gourmets		De Québec, coloré					
fin la livre	0 00 0 31	blanc					
Farine préparée, Brodic		Petites meules					
" XXX, 6 lbs.	2 30	Eufs.					
" 3	1 20	Mirés à la caisse					
" superb 6	2 10	Non mirés à la caisse					
" 3	1 10	Eufs fra's					
Farine d'orge, doz	2 03	d'automne					
" de seigle, doz	2 00	Sirop et sucre d'érable.					
" de Gluten lot, doz	3 00	Sirop d'érable en qrts la lb.					
Biscuits Gluten, lb.	0 12 0 13	en canistre.					
Poudre à boulanger, Cook's Friend		Sucre nouveau					
Paquets en papier		la lb.					
No. 1.—4 doz. à la caisse	2 40						
2.—6	0 80						
3.—4	0 45						
10.—1	2 10						
12.—1	0 70						

B. P. 730.

Téléphone 1263.

ALEX. W. GRANT,

EXPORTATEUR DE

BEURRE et de FROMAGE

ET MARCHAND A COMMISSION

61 Rue William, Montréal,

Et Chambre 19 Mercantile Exchange, New York.

Wm. WARE & SONS

Importateurs de

FROMAGE

Les Meilleurs Prix garantis sur consignations.

169 Chambers Street,

NEW YORK.

63 Rue William,

MONTREAL.

DUCKETT, HODGE & CIE

Exportateurs de

Beurre et Fromage

Et Marchands de Provisions en Général,

104 Rue des Sœurs Grises.

Coin de la rue William. — MONTREAL

Fondée en 1867.

L. W. TELMOSSE & CIE

(Successors de Gaucher et Telmosse)

Importateurs d'Epicerie, Vins, Liqueurs, Conserves Alimentaires, Etc

87 et 89 rue des Commissaires, 242, 244 et 246 rue St-Paul, Montréal.

N. B.—Nous faisons une spécialité des Vins de Messe, Sicile, Tarragonne, et nous tenons constamment en mains les vins de Sauterne et Clarets.

FACILE A PREPARER. INUTILE DE FILTRER. PRET A SERVIR EN 24 HRS.
Préparé avec la Levure Comprimée de FLEISHMANN.
Mode d'emploi à l'intérieur.

10c. ADAM'S LIQUID 10c.
ROOT BEER

BOUTEILLE POUR FAIRE DEUX GALLONS.

Bouteilles de 10c. et 25c.

THE CANADIAN SPECIALTY CO.,

AGENT POUR LA PUISSANCE,

38 FRONT E., TORONTO, ONT.

Envoyez...
votre...
Ordre...
maintenant.



G. G. GAUCHER

Farines, Provisions, Produits de la ferme

47 SEUL AGENT EN CANADA DE LA
POUDRE ENGRAISSIVE et NOURRISSANTE
pour les Chevaux et bêtes à corne.

TONIQUE, STOMACHIQUE, DEPURA-
TIVE et VERMIFUGE.

91 et 93 Rue des COMMISSAIRES

MONTREAL.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 7 JUIN 1891

Suif.		Prix en gros		Essence de chocolat de Cowan		Produits Pharmaceutiques.	
Suif raffiné, la livre.....		0 06 à 0 06½		nou sucre, en paquets, la dz. 1 40		Huile de ricin (castor), la lb. 0 10 à 0 11	
Suif brut, ".....		0 03½ à 0 04½		Essence de chocolat de Cowan		" " " 1 oz. p. doz 0 35	
Sapolio.				sucre, en tins de ½ lb., la dz.. 2 25		" " " 2 " 0 50	
En caisses de ½ à ½ grosse, la gr. 11.30				Drogues et Produits Chimiques		Huile de ricin (castor), 1 oz. p. doz 0 75	
Vinaigres.				Acide tartrique... la lb. 0 33 0 35		" " " 4 " 1 00	
Vinaigre Bordeaux 0 62½ 0 65				" carbolique..... 0 35 0 40		" de foie de morue, demiards	
" M. Lefebvre &				" oxalique..... 0 10 0 12		par doz 1 00	
Cie, en cruche 1 50 0 00				" citrique..... 0 55 0 60		" " " Wyeth's	
Malt, gallon... 0 55 0 00				Alunlb. 0 01½ 0 21		demiards par doz 6 50	
La Bruyère... 1 60 0 00				Aloès du Cap..... 0 11 0 15		" " " "pargal. 1 20 à 1 50	
Eau de Javelle.				Borax raffiné..... 0 07 0 10		Trésor des nourrices, par doz 1	
Eau de Javelle de F. Cormond				Bicu (carré)..... 0 12 0 16		Sirop Dr Coderre (5 p.e.) " 1	
& Cie..... 0 70				Bromure de Potass. 0 55 0 60		Hop Bitters, " 7	
do paq. et étiquetée à 10c... 0 75				Bicarbonato de Soude, brl. 2 70 2 75		Radway Ready Relief, " 1	
Vins.				Bichrom. de Potasse...lb. 0 12 0 15		Pain Killer, par doz 1 75 à 2	
Non Mousseux:				Pearline, boîte..... 5 00 0 00		Eau de Cologne 1 50	
Bordeaux ord., caisse... 3 00 3 50				Camphre anglais..... lb. 0 70 0 75		" Hoyt's 1 85	
" gall... 1 10 1 25				Camphre américain... 0 58 0 60		Eau de Floride, Murray	
Bordeaux Médoc caisse. 5 65 6 65				Chlor. de Potasse..... 0 23 0 25		& Lanman..... 4 75	
" St Julien, " 6 65 7 65				Chlorure de chaux..... 0 03 0 05		Essences 55c, \$1, 1 50 1 75	
" Châteaux, " 20 00 25 00				Crème de tartre..... 0 20 0 22		café..... \$2, 3 50 6 75	
Bourgogne, caisse..... 8 00 12 00				Cendres de soude..... 0 01½ 0 02		Spécialités de L. Robitaille, Joliette.	
gallon..... 06 00 00 00				Couperose, 100 lbs..... 0 80 1 00			
Sicile, gallon..... 1 49 1 60				Garance..... lb. 0 00 0 00		Dox. Gros.	
Sherry, caisse..... 6 60 11 10				Glycérine..... lb. 0 16 0 20		Elixir Résineux Pectoral \$1 75 \$18 00	
gallon..... 00 00 00 00				Gomme arabique..... lb. 0 50 1 25		Restaurateur de Robson 3 50 38 00	
Porto, gallon..... 6 00 15 00				Gomme épinette..... lb. 0 25 0 00		Pilul. antibil. du Dr Ney 1 50 15 00	
gallon..... 00 00 00 00				Indigo Madras... lb. 0 70 0 80		Spéc. antiasthm. gr. " 6 25 65 00	
Moselle, caisse..... 00 00 00 00				Indigo Bengal..... lb. 1 50 1 75		" petite 3 25 33 00	
Sauternes, caisse..... 6 65 7 65				Soda à laver par 100 lbs... 0 75 0 90		Anticholér. du Dr Ney 3 50 40 00	
Graves, caisse..... 6 50 7 50				Soda à pâte par baril..... 0 00 2 50		Salsepareille grande " 7 00 90 00	
Champagnes,				Soufre poudre " 2 50 3 00		" p tite " 3 75 40 00	
J. Mumm, caisse..... qrts. pcs. \$26 00 28 00				Soufre bâtons " 2 50 3 00		Onguent antihémor. " 1 75 18 00	
G. H. Mumm, caisse..... 31 00 33 00				Soufre en sac (rock) par		antidart. " 1 75 18 00	
Arthur Röderer, caisse. 25 00 27 00				100 lbs..... 2 00 2 50		Onguent magique gr. " 1 75 18 00	
Vve Cliquot, caisse..... 31 00 33 00				Soda caustique 60° 100 lbs 2 25 2 50		" magique pet. " 1 00 10 00	
Pommery, caisse..... 31 00 33 00				Soda caustique 70° 100 lbs 2 50 2 75		Pommade " c. les cors " 1 75 18 00	
Fréminet, caisse..... 26 00 27 00				Sels d'epsom..... 1 75 3 00		Baume Catarrhal gr. " 7 00 75 00	
Morizet, caisse..... 25 00 27 00				Sel de soude..... 100 lbs 0 90 0 95		" ptélie " 3 50 36 00	
Louis Röderer, caisse... 29 00 31 00				Extrait de Campêche lb. 0 10 0 11		Tue-douleur dentaire " 1 75 18 00	
Gold Lack Sec, caisse... 30 00 32 00				Extrait de opium..... lb. 0 12 0 14		Poudre dépurative, Vink 1 75 18 00	
Piper Heidsick, caisse... 28 00 30 00				Sulfate de morphine .. lb. 1 90 2 00		Spécifique du prof. Vink 6 00 65 00	
Perrier Jouet, caisse... 31 00 33 00				Sulfate de cuivre..... lb. 0 15 0 06		Vermifuge " " 4 00 42 00	

COURROIES EN CUIR

ROBIN & SADLER
2518, 2520 ET 2522 RUE NOTRE-DAME
Manufacturiers.H. C. LETOURNEUX, prés. C. LETOURNEUX, vice-prés. J. LETOURNEUX, sec.-tr.
LETOURNEUX, FILS & CIE
MARCHANDS-FERRONNIERS
Nos 261, 263 et 265, RUE ST-PAUL, MONTREAL. A l'enseigne de l'Enclume.

"LA CANADIENNE"

COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE.

Bureau Principal, 107 Rue Saint-Jacques, Montréal,
ÉDIFICE IMPÉRIAL, BUREAUX 30 et 31.
Président, Hon. J. G. LAVIOLETTE, M.C.L.; Vice-Président, F. X. MOISAN;
Gérant et Secrétaire, P. GARON.

Situations vacantes pour agents et collecteurs.

S'adresser personnellement ou par lettre à

P. GARON, Gérant.

N. B.—En faisant votre demande, mentionnez LE PRIX COURANT.

AND. BRISSET & FILS

IMPORTATEURS EN GROS DE

VINS, LIQUEURS ET PRODUITS FRANÇAIS

EAU DE CONTREXEVILLE

— SOURCE DU PAVILLON —

Buc comme eau de table, prévient et guérit la gravelle, la goutte, le diabète et les maladies des voies urinaires.

21, 23 et 25 rue Gosford et rue du Champ de Mars, Montréal.

LITERIE

DE LA

MAISON LA PLUS RENOMMÉE, ÉTABLIE
DEPUIS 25 ANS.

Prix absolument les PLUS BAS.

J. E. TOWNSEND1 Petite Rue St Antoine, coin Rue
St-Jacques seulement.

Téléphone 1906 GROS et DÉTAIL

ANDRE DESJARDINS

— Importateur de —

FRUITS ÉTRANGERS ET DOMESTIQUES

142-143 MARCHÉ BONSECOURS

MONTREAL,

Ci-devant occupé par O. & E. HART.

Toute commande promptement exécutée
Téléphone Bell 1742.

PICAULT & CONTANT

PHARMACIENS ET CHIMISTES

1475 rue Notre-Dame, Montréal

MANUFACTURIERS et MARCHANDS EN GROS

D'Essences Culinaires, Huiles à Cheveux.
Parfumeries, Vernis à Chaussures, Lessive
en caisses, Caustique en canistres, Huile
d'Olive en bouteilles, Huile de Castor, etc.Prix modérés et commandes exécutées
avec diligence.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 7 JUIN 1891.

Prix en gros		Prix en gros		Prix en gros.		Prix en gros.	
Spavin-Cure grande " 7 00 80 00		Harnais finis à la main p.l.b. 0 25 0 26		Peaux. Prix payés aux bouchers.		A, extra supérieure, " 0 20 à 0 22	
petite " 3 50 38 00		" No. 2 0 23 0 24		Peaux vertes, par 100 lbs. No. 1 \$3 50		B, supérieure, " 0 00 à 0 00	
Colic-Cure " 3 00 33 00		" finis à la roue p.l.b. 0 22 0 24		do do No. 2 2 50		Noir, " 0 17 à 0 18	
Pastilles Vermif. français. 1 40 15 00		" No. 2 0 21 0 23		do do No. 3 1 50		Cap de B. E. en suint, " 0 13 à 0 16	
Spécialités de Picault & Contant.		taureau.... p.l.b. 19 0 21		Veaux, la livre..... 0 05		Australie, lavée, " 0 00 à 0 00	
Doz. Gros.		Vache cirée mince... p.l.b. 0 25 0 26		Agneaux, la pièce..... 0 15 à 0 20		Buenos Ayres, " 0 31 à 0 31	
Elixir Pulmon. Balsami. \$1 75 \$18 00		" forte No. 1 p.l.b. 0 21 0 23		Moutons, laine..... 0 75 à 0 80		Natal, en suint, " 0 00 à 0 00	
Biscuit Purgat. Parisien 1 20 12 00		" Hm. M. Lan lep. 0 10 0 11		Moutons, tondus..... 0 00 à 0 00		Fourrures.	
Pastille à vers..... 1 00 15 00		" écossaise p.l.b. 0 24 0 26		Les tanneurs paient 50 cts de		Prix payés à Montréal.	
Poudre de condition 1 lb. 0 80 7 20		Taurc française p.pied. 0 40 0 85		plus pour les peaux assorties et		Vison, la pièce..... \$1 00 à \$1 50	
" " 1 lb. 1 25 13 00		" anglaise..... 0 00 0 70		inspectées.		Rat musqué (printemps) 0 10 0 12	
Huile d. foie d. morue 8 oz 18 00		" canadienne..... 0 50 0 60		Peaux de l'Ouest..... No. 1 0 00		Marte, No. 1..... 0 80 1 00	
" " 6 oz 15 00		Vcau can. 25 à 30 lbs p.l.b. 0 60 0 70		do do do No. 2 0 00		Renard roux..... 1 00 1 25	
Emulsion " 4 00		" 36 à 45 " p.l.b. 0 57 0 62		Laines.		Loup-cervier 1 00 2 00	
Huile Vétérinaire..... 1 50		" 45 et plus p.l.b. 0 55 0 57		Toison du Canada, la lb. 0 17 à 0 19		Betc puante..... 0 25 1 00	
Essence d'épinette..... 0 80		Vachefendue moy. Ont p.l.b. 0 15 0 17		Arrachée, non assort. " 0 19 à 0 20		Ours..... 10 00 15 00	
Spécialité du Dr. J. G. Lavolette		" forte de Q. p.l.b. 0 14 0 16		Chaussures.		Loutre..... 8 00 12 00	
Sirop de Térébenthine. Doz. Gros.		" mince..... p.l.b. 0 17 0 00		Brogans..... \$0 75 à 1 00		Castor, la livre..... 3 00 3 50	
Petits flacons..... 2 00 21 00		Vache vermie..... lc pied. 0 00 0 16		Cobourgs..... 0 90 1 10		Chat sauvage..... 0 25 0 75	
Grands flacons..... 4 00 42 00		" d'Ontario " 0 16 0 19		Split Balmorals..... 0 85 1 10			
5 p. c., 30 jours.		Cuir verni uni, grainé " 0 01 0 16		Kip..... 1 15 1 40			
Spécialité de A. C. Dionne.		Mouton mince..... la doz 5 00 9 00		Buff " 1 10 1 90			
Sirop de merisier compos. \$1 50 0 00		" épais..... p.l.b. 0 40 0 45		Vcau " 1 95 3 85			
Spécialités de la Anchor Medicine Co		Dongola glacé, ord. le pied. 0 11 0 19		Buff Congress..... 1 10 1 70			
Doz. Gros.		Kid Chevette..... 0 20 0 38		Vcau " 2 10 3 40			
Anchor Weakness Cure..... 8 00 78 00		Chèvre des Indes glacée " 0 15 0 00		Split boots..... 1 40 2 15			
Pilules du Dr Nelson (tonique du sang)..... 3 50 36 00		Kangourou..... 0 38 0 45		Kip..... 2 00 2 90			
Vermicure Français au chocola..... 1 25 12 00		Dongola dull..... 0 11 0 19		Vcau " 2 75 3 90			
Castorol (huile de castor préparée (2 oz)..... 1 20 12 96		Buff d'Ontario H. 0 13 HM. 0 12		Bottes en feutre..... 1 50 2 00			
(4 oz)..... 2 40 25 92		Buff d'Ontario M. 0 12 L. 0 11		Wigwams..... 0 65 0 90			
Cuir et peaux.		Buff de Québec H. 0 11 HM. 0 11		Mocassins..... 1 50 2 15			
Cuir à semelles.		Buff de Québec No. 2..... 0 00 0 09		A CHEVILLE.			
Spanish No 1 18 lbs en moy. 0 20 0 22		Glove Grain Ontario..... 0 00 0 11		Split Boots..... \$0 60 à 0 70		Femmes.	
" " 25 " et au-des. 0 19 0 20		" Québec..... 0 00 0 09		Split Balmorals..... 0 75 1 05		Filles.	
" " léger..... 0 17 0 18		Pebble " Ontario..... 0 10 0 11		Kip..... 1 00 1 10		Enfants.	
" No 2 0 16 0 16		" Québec..... 0 09 0 10		Buff " 0 80 1 25		\$0 60 à 0 70	
Zanzibar..... 0 16 0 00		Cuir à bourrure No 1. 0 22 No 2 0 20		Pebble " 1 00 1 25		\$0 50 à 0 60	
Slaughter sole No 1 steers. 0 18 0 20		Cuir à Reliure.		Buff Bals clous en cuivre..... 1 00 1 15		\$0 40 à 0 50	
" " p. or 1 0 17 0 20		Maroquin large doz. \$24 00 \$36 00		Pebbles Boutonnées..... 1 05 1 30		0 95 1 05	
" " No 2 0 16 0 17		" petit " 18 00 22 00		Buff lustré " 1 10 1 20		0 95 1 05	
" " sans acide..... 0 00 0 17		" persian " 12 00 20 00		Pebble " 1 10 1 50		0 85 1 00	
" union crop No 1.0 26 0 00		Veau de loi, im. \$48 00 S. Royal \$40 00		Lustré " 1 25 1 50		0 80 1 10	
" " No 2.0 20 0 00		Royal 38 00		Chèvre " 1 30 1 99		1 10 1 40	
		Veau de loi M. \$30 00 D. \$20 00		Veau poli..... 1 30 1 60		1 10 1 30	
		Vachc Russie en peau la pièce. 18 00		Chevreau français..... 1 80 3 50		1 90 2 50	
		" imitation le pied 0 30		" canadien..... 1 40 2 75		1 20 0 00	
		" seal " 0 20				1 00 0 00	
		Veau de Russie doz. 72 00					

LESSARD & HARRIS

Ci-devant de BRODEUR & LESSARD,

Contracteurs-Plombiers, Couvreur et Poseurs d'Appareils de Chauffage

421½ RUE CRAIG, MONTREAL.

Téléphone Bell, 2194.

MAISON

LAURENT, LAFORCE & BOURDEAU

Fondée en 1860.

No 1637 Rue Notre-Dame, Montréal.

Téléphone Bell 1297.

SEULS IMPORTATEURS DES CELEBRES PIANOS

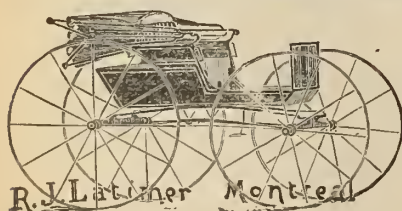
HARDMAN, de New York, MARSHALL & WENDELL, d'Albany, N. Y., IVERS & POND, de Boston,

Et des meilleurs PIANOS et ORGUES fabriqués au Canada.

Cette maison, si avantageusement connue par l'excellence des Instruments qu'elle offre en vente, et par la satisfaction générale qu'elle a toujours donnée pendant plus de trente années d'existence, mérite à juste titre la confiance illimitée dont elle a toujours joui.

REPARATIONS ET ECHANGES à des conditions très acceptables, et toutes sortes de PIANOS D'OCCASION en mains.

UNE CHOSE QUE LES MARCHANDS DE LA CAMPAGNE NE SAVENT PAS ENCORE.



R. J. Latimer Montreal

Ils peuvent faire plus d'argent en achetant un petit lot de buggies de Latimer au prix du gros et en les vendant en détail, qu'ils n'en peuvent faire sur un char de fleur, de grain, de plâtre, de sel, de clous, ou sur les cotons, et ils n'auront pas le quart du montant à déboursier. Ça vous paiera d'essayer. Adressez-vous à

R. J. LATIMER

592 rue St Paul, Montréal.

PRODUITS FRANÇAIS.

Quincaillerie pour Batisses et Meubles

OUTILLAGE.

Ustensiles de Ménage en ferblanc, émaillé, cuivre et bois, Articles de chasse.

Lampes, Jouets, Bimbeloterie, Lunettes, Instruments d'Optique et tous Articles de Paris.

ROYER & ROUGIER Freres

Maison fondée en 1827.

9 PLACE DES VOSGES | 73 RUE ST-JACQUES

PARIS.

MONTREAL.

Téléphone 1516

A. DEMERS.

Tél. 589.

C. BRUNET.

Faisant affaire sous les noms de

DRAPEAU, SAVIGNAC & CIE

140 Grande Rue St-Laurent, Montreal

FERBLANTIER, PLOMBIER, COUVREUR,

Et Poseurs d'Appareils de Chauffage

Assortiment très varié et complet d'Ustensiles de cuisine, Coutellerie, Lampes, Gazeliers, Brackets, Globes, etc., à des prix très modérés.

Ils se chargent de tout ouvrage, tel que Couverture en Ardoise, en Ferblanc, en Tôle galvanisée, et toutes espèces de réparations à des prix très modérés.

Spécialité pour la pose et les réparations de Fournaises à eau chaude, à vapeur, haute et basse pression, et Fournaises à l'air chaud.

Fournaises à l'eau chaude et à l'air chaud combinés.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 7 JUIN 1921.

Prix en gros		Prix en gros		Prix en gros		Prix en gros	
Fers et Métaux.		Clous à river par 100 lbs :		Fontes.		BRICKS	
FERRONNERIE ET QUINCALLERIE.		1 ponce... a 4 40		Siemens..... par tonne 17 00 17 50		De Montréal..... 8 00 8 50	
Fers à cheval :		1 1/2 " " " " 3 90		Coltless..... 20 00 20 50		Du bord de l'eau..... 1 50 5 00	
Ordinaires, au baril..... 3 65 0 00		2 " " " " 3 05		Calder..... 19 00 19 50		Réfractaires..... 21 00 23 00	
do par 25 barils..... 3 50 0 00		2 1/2 " " " " 2 90		Langlois..... 19 50 20 00		Brique pressée..... 25 00 35 00	
Fers à repasser..... par lb 0 03 0 03 1/2		3 " " " " 2 75		Summerlee..... 00 00 19 00		PEINTURES	
Fiches : Coupées, toutes		Clous d'acier..... 10c en sus		Gartsherric..... 00 00 00 00		Blanc de plomb " Crown	
dimensions..... par 100 lbs 3 15 3 75		Clous galvanisés, par 100 lbs.. \$9 25		Glenarnock..... 0 00 00 00		Diamond " par 100 lbs.. 5 50 6 00	
Pressées, do..... Esc. 20 p.c 3 90 0 00		Clous à ardoise " " 4 60		Caribroc..... 18 50 19 00		Blanc de plomb pur, 100 lbs.. 5 00 5 50	
" 7-16 " " 3 90 0 00		Clous à cheval No 7 " " 2 35		Eglinton..... 18 75 19 25		" No 1 " " 5 00 5 50	
" 5-16 " " 4 50 0 00		" " 8 " " 2 25		Shotts..... 00 00 00 00		" 3 " " 4 25 4 50	
" 4 " " 4 75 0 00		" " 9 et 10 " " 2 15		Canadienne..... 16 50 17 00		" sec..... 5 50 6 00	
Fil de fer :		Clous de broche :		Fer en barres.		Rouge de Paris, Red Lead 4 00 5 00	
Poli, do No 0 à No 8, par		1 ponce, No 16..... net \$1 55		Canadien..... par 100 lbs 1 75 1 80		Rouge de Venise, Anglais 1 50 2 00	
100 lbs Esc. 20 p.c..... 2 60 0 00		1 1/2 " No 15..... " 3 85		Anglais..... 2 25 2 30		Ocre jaune..... 1 50 2 00	
Galvanisé..... 3 35 0 00		1 1/2 " No 14..... " 3 45		Affiné..... 2 55 2 65		Ocre rouge..... 1 50 2 00	
Huile et brûlé..... 2 70 0 00		1 1/2 " No 13..... " 3 45		De Suède..... 3 75 4 00		Blanc de Céruse..... 0 45 0 60	
Esc. 20 p.c.....		2 " No 12..... " 3 25		De Norvège..... 3 75 4 00		Peintures préparées, gal.. 1 00 1 20	
Fontes Matifiables " 0 09 0 10		2 1/2 " No 11..... " 3 00		Lowmoor..... 6 50 0 00		Huile de lin crue..... 0 55 0 57	
Enclumes " 0 10 1/2 0 11		3 à 4 1/2 ponce, No 6 à 10..... " 3 00		Feutlard.		" bouillie..... 0 58 0 60	
Charnières :		5 à 6 " No 3 à 5..... " 2 60		A cercler..... par 100 lbs 2 40 2 60		Ess. de Térébenthine..... 0 46 0 47	
T et "Strap"..... par lb 0 05 0 05 1/2		Limes, râpes et tiers-points :		Double..... 2 30 2 50		Mastic par 100 lbs..... 2 40 2 50	
Strap et Gonds filetés 0 03 1/2 0 04 1/2		1ère qualité, escompte..... 50 \$0 00		Tôtes.		Papier goudronné, la lb.. 0 01 1/2 0 02	
Clous, ETC.		2me qualité, " " 60 0 00		Noire, Nos 10 à 20, p. 100 lbs 0 00 0 00		Papier feutre le rouleau 0 65 0 00	
Clous coupés à chaud :		Mèches de tarière, esc..... 60 0 00		" 22 à 24, " " 2 15 2 20		VERRES A VITRES	
De 5 1/2 à 6 pcs, par 100 lbs \$1 90		Tarières escompte 40 0 00		" 26 par 100 lbs 2 25 2 30		United 11 à 25.. 1 39 à 1 40 50 pds.	
5 pcs. " " 1 95		Vis, à bois, escompte..... 77 1/2 0 00		" 28 par 100 lbs.. 2 35 2 40		" 41 50.. 3 25 3 40 100 pds.	
4 à 4 1/2 " " 2 00		Boulons à voiture, esc..... 70 0 00		Galvanisée Morewood..... 0 06 0 06 1/2		" 51 10.. 3 50 3 65 "	
3 1/2 à 4 " " 2 05		Boulons à bandage..... 60 0 00		Queen's head. 0 05 0 05 1/2		" 61 70.. 4 30 4 40 "	
3 pcs. " " 2 10		Boulons à lisses..... 70 0 00		Etamée, No. 21, 72x30 " " 0 07 1/2		" 71 80.. 4 30 4 40 "	
2 1/2 à 2 3/4 " " 2 15		Métaux.		" No. 26, " " " 0 08		" 81 85.. 4 80 4 90 "	
2 à 2 1/2 " " 2 30		Cuivre.		" No. 28, 81x36 p. 100 lbs. 0 08		" 86 90.. 6 30 6 40 "	
1 1/2 à 1 3/4 " " 2 40		Lingots..... par lb \$ e. \$ c.		Canada, par boîte..... 2 30 à 2 35		" 91 95.. " " "	
1 1/2 ponce " " 2 90		En feuille..... 0 12 0 13		Fer blanc.		(Escompte 50 p. c.)	
Clous coupés à froid :		Etain..... 0 22 0 23		Coke 1 C par boîte..... 3 35		TUYAUX ET CONDUITS.	
De 1 1/2 à 1 3/4 pcs, par 100 lbs		Barres..... 0 23 0 24		Charbon de bois 1 C par boîte.. 3 75		Tuyaux en fer—liste :	
1 1/2 ponce " " 2 80		Plomb.		" 1 X " " 4 75		1/2 ponce de diamètre..... 0 08 1/2	
Clous à finir par 100 lbs :		Saumons..... par lb 0 03 0 03 1/2		Pour chaq. X additionnel extra 1 00		1 " " " " 0 12	
1 ponce..... 4 15		Feuilles..... 0 04 0 04 1/2		Charbon de bois 1 C..... 5 50 à 5 75		1 1/2 " " " " 0 17	
1 1/2 " " " " 3 65		De chasse..... 0 51 0 51 1/2		I C Bradley 5 50 à 5 75		2 " " " " 0 22	
1 1/2 à 1 3/4 " " 3 05		Tuyau..... par 100 lbs 4 75 5 00		Fer blanc terne..... 7 00 7 50		2 1/2 " " " " 0 28	
2 ct 2 1/2 " " 3 25		Zinc.		Matériaux de Construction		3 " " " " 0 43	
2 1/2 à 2 3/4 " " 2 90		Lingots, Spelter. par lb 0 05 1/2 0 05 1/2		CIMENTS		4 " " " " 0 50	
3 à 6 " " " " 2 75		Feuilles, No. 8.. 0 05 1/2 0 06		Ciment de Portland..... 2 25 2 75		4 1/2 " " " " 0 62	
Clous à quarts par 100 lbs		Acier.		Plâtre calciné..... 1 80 2 00		5 " " " " 0 88	
1 ponce..... 3 65		A ressort..... par 100 lbs 3 00 3 25		Chaux, maçonnerie p. 100 lbs 0 40 0 50		6 " " " " 1 06	
1 1/2 " " " " 3 40		A lisse..... 2 25 2 50		PLATRE POUR LA TERRE		Escompte 65 à 67 1/2 p. c.	
1 1/2 à 1 3/4 " " 3 05		Américain..... 5 50 6 00		Le sac..... 0 50 0 55		Gros tuyau pour égouts, eau,	
2 ct 2 1/2 " " 3 25		A bandage..... 2 50 2 75		Au char..... 0 00 0 50		etc la tonne net..... \$33 à \$3	
2 1/2 à 2 3/4 " " 2 90		A pince..... 3 25 3 50					
3 à 6 " " " " 2 75		Fondu..... par lb 0 12 0 13					
Clous à quarts par 100 lbs		Pouls, ordinaire..... 0 00 0 07					
1 ponce..... 3 65		De mécanicien..... 0 00 0 04					
1 1/2 " " " " 3 40							
1 1/2 à 1 3/4 " " 3 05							

Nous Attendons sous peu une Cargaison de

MELASSE des BARBADES

RÉCOLTE NOUVELLE.—QUALITÉ SUPÉRIEURE ET GARANTIE.

Que nous vendrons (à arriver) à des prix excessivement bas.

DEMANDEZ NOS PRIX !

LAPORTE, MARTIN & CIE

ÉPICIERIS EN GROS, MONTREAL.

The JAMES ROBERTSON Co., limitée

Marchands de METAUX et Fabri-
cants de TUYAUX en
PLOMB

Coudes en plomb comprimé. PLOMB DE CHASSE,
Mastic, BLANC DE PLOMB. Spécialité de l'en-
veloppe des FILS ELECTRIQUES recouverts
de Plomb; aussi SCIES RONDES, SCIES A MOU-
LINS, GODENDARDS et autres scies.

Bureaux : 144 RUE WILLIAM

Usines : coin des rues William et Dalhousie
MONTREAL.



Clotures ! Balustrades !

Toutes sortes de Tra-
vaux en fer.

Toronto Fence & Ornamental
IRON WORKS
73 Adelaide St., Toronto, Ont.

Nous rappelons à nos abonnés
que le prix de l'abonnement est
strictement payable d'avance.

PEINTURES PREPAREES

Marque de " ISLAND CITY " Commerce

Les peintures sont préparées avec de l'huile de
Lin pure, sans mélange chimique.

Peinture à Plancher " ISLAND CITY " sèche
en 12 hrs. Peintures à Couvertures, etc.

P. D. DODS & CIE,

180 Rue McGill

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 7 JUIN 1891.

Tuyaux en grès—liste :	
4 pcs. par longueur de 3 pd	\$0 45
6 " " " "	0 60
9 " " " "	0 90
12 " " " "	1 26
15 " " " "	2 10
18 " " " "	2 70

Coudes ronds :	
4 pouces chacun	0 75
6 " " " "	1 00
9 " " " "	1 75
12 " " " "	2 40

Tuyaux de réduction :	
6 x 4 pouces chacun	1 40
9 x 6 " " " "	1 90
12 x 9 " " " "	2 75

Connection carrée ou fausse équerre :

Prix en gros simple doub.	
4 x 4 pouces chacun	0 90 1 40
6 x 4 " " " "	1 50 1 90
6 x 6 " " " "	1 50 1 90
9 x 6 " " " "	2 10 2 75
9 x 9 " " " "	2 10 2 75
12 x 9 " " " "	3 00 4 00
12 x 12 " " " "	3 00 0 00

Siphon : simple, double.	
4 pouces	1 40 2 00
6 " " " "	1 90 2 75
9 " " " "	2 75 3 30
12 " " " "	4 00 6 00

Tuyaux à cheminée :	
9 pouces, par pied	0 25
12 " " " "	0 40

Escompte 50 p.c.

Bois durs.

Prix de détail.	
Acajou de 1 à 3 pouces	le pied 22 à 24
Cèdre rouge 1 pouce	do 10 à 12
Noyer noir 1 à 4 pouces	do 10 à 14
Noyer noir 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do 12 à 13
Cerisier 1 à 4 pouces	do 9 à 11
Frêne 1 à 3 pouces	le M. 21 00 à 25 00
Merisier 1 à 1 pouce	do 20 00 à 25 00
Merisier 5 x 5, 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do 26 00 à 25 00
Erable 1 à 2 pouces	do 20 00 à 35 00
Orme 1 à 2 pouces	do 18 00 à 25 00
Noyer tendre 1 à 2 pouces	do 30 00 à 40 00
Cotonnier 1 à 4 pouces	do 40 00 à 45 00
Bois blanc 1 à 4 pouces	do 18 00 à 22 00
Chêne 1 à 2 pouces rouge	do 30 00 à 35 00
Chêne 1 à 2 pouces blanc	do 40 00 à 50 00
Plaquage (veneers) :	
Uni par 100 pieds	90 à 1 00
Français la feuille	50 à 1 25
Américain do	25 à 50

Charbons.

Prix de détail.	
Grate par tonne de 2000 lbs	\$5 75
Furnace do	5 75
Egg do	5 75
Stove do	6 00
Chestnut do	6 00
Peanut do	4 75
Screenings do 2210 lbs.	1 50
Scotch Grate do 2000	0 00 6 00
Scotch Steam do 2240	4 50 5 00
Vale Grate do 2000	5 25
Welsh Anthracite do 2000	5 75
Pictou do 2140	3 60
Cape Breton do " "	3 60
Glace Bay do " "	4 00
Sydney do " "	4 00
Reserve do " "	5 50 6 00
Charbon de forge do 2000	6 50 6 75
Lehigh pour fond. do	7 00
Coke par chaldron	7 00
" usage domestique	3 00
" concassé	3 50

* Selon distance et qualité.

Bois de chauffage.

Prix payé par marchands, aux chars, gare Hochelaga.	
Erable la corde	\$0 00 à \$5 00
Merisier do	0 00 à 4 75
Bouleau, &c. do	0 00 à 0 00
Epinette do	0 00 à 4 25
Stubs par chars	28 00 à 31 00
" en barge, Corde	2 30 à 3 00
Rognures, le voyage	2 25 à 0 00

Erable piqué	le pied	04 à 05
Noyer noir ondé	do	04 à 06
Acajou (mahogany)	do	8 à

Bois de Service

Pin.	
1 pouce strip shipping cull, 6 à 16 pieds	le M. \$12 00 15 00
1 1/2 et 2 pces. do	do 12 00 15 00
1 pouce shipping cull sidings	do 14 00 16 00
1 1/2 et 2 pces. do	do 15 00 18 00
1 pouce qualité marchande	do 20 00 30 00
1 1/2 et 2 pces. do	do 20 00 30 00
1 pouce mill cull, strip, etc. No. 2	do 10 00 19 50
1 1/2 et 2 pces. do	do 10 00 19 50
1 pouce mill cull No. 1	do 12 00 15 00
1 1/2 et 2 pces. do	do 12 00 15 00
3 pces. do	do 10 00 12 00
do. No 2	do 6 50 8 50

Epinette.	
1 pouce mill cull	5 à 9 pices do 9 00 10 00
1 1/2 et 2 pces. mill cull	do 10 00 11 00
3 pices mill cull	do 9 00 10 00
1, 1 1/2 et 2 pces. qualité march.	do 12 00 13 50

Pruche.	
1, 2 et 3 pices	do 9 00 10 00
Colombages en pin, 2 x 3, 3 x 3 et 3 x 4—aux chars	do 10 00 11 00
Lattes—1ère qualité	do 1 80 2 00
2ème do	do 1 50 1 60
Bardeaux pin XXX	16 pices do 2 90 3 60
do XX	do 2 40 2 50
do X	do 1 50
do 1ère qualité	18 pices do 3 00
do 2ème do	do 1 75
Bardeaux cèdre XXX	16 pices do 2 90 3 00
do XX	do 2 40 2 50
do X	do 1 50
Bardeaux pruche marchande	do 1 75

Charpente en pin.	
de 16 à 21 pices—3 x 6 à 3 x 11	do 16 00 17 00
de 25 à 30 do do do	do 18 00 18 50
de 31 à 35 do do do	do 21 00 22 50
de 16 à 21 do —3 x 12 à 3 x 14	do 18 00 19 00
de 25 à 30 do do do	do 20 00 21 00
de 31 à 35 do do do	do 23 00 24 00

Bois carré—pin.	
de 16 à 21 pices—de 5 à 11 pices carrés	do 17 00 18 00
de 25 à 30 do do do	do 19 00 20 00
de 31 à 35 do do do	do 21 00 22 00
de 16 à 21 do —de 12 à 14 pices carrés	do 19 00 20 00
de 25 à 30 do do do	do 21 00 22 00
de 31 à 35 do do do	do 23 00 24 00

Charpente en pruche.	
de 17 à 31 pices jusqu'à 12 pices	do 15 00
Charpente en épinette	do 16 00
do en épinette rouge	do 25 00 30 00

PITUITE

Vous qui souffrez, depuis des années peut-être de cette affection désagréable qui vous rend la vie si pénible, vous croyez probablement que votre maladie est incurable.

Vous avez peut-être essayé bien des remèdes, eu recours à bien des médecins, sans soulagement appréciable.

Rassurez-vous. Ecoutez une victime de cette maladie si souffrante.

A. M. L. ROBITAILLE, Pharmacien,

"J'ai croisé de mon devoir de vous faire part du bien que j'ai ressenti par l'usage des PILULES ANTIBILIEUSES du Dr NEY."

"J'étais fort souffrant depuis 3 ans. J'étais sujet au mal de cœur, à la PITUITE, je ne ressentais aucun goût pour la nourriture, mes forces allaient s'affaiblissant... Je m'adressai à plusieurs médecins dont l'un de réputation notable et de plus de 30 ans de pratique. Je pris leurs médicaments pendant plusieurs mois, mais sans effets marquants. Je ne pus parvenir à me faire purger suffisamment et la PITUITE continua de me faire souffrir."

"Sur votre avis, j'essayai les PILULES du Dr NEY. L'effet fut immédiat. La PITUITE disparut comme par enchantement et je redevins un homme nouveau."

"Merci mille fois pour m'avoir fait connaître un médicament aussi précieux."

CUTHBERT JUBINVILLE

St-Thomas, 20 juin 1891.

Les Pilules du Dr Ney sont en vente partout à 25 cts la Boîte.

— Franco par la maille sur réception du prix —

SEUL PROPRIÉTAIRE.

L. ROBITAILLE, Chimiste
JOLIETTE, P. Q.

BOIS DE SCIAGE

Bureau : 512 Lagauchetière
MONTREAL.

CLOS, D. PARIZEAU
Canal Lachine
BASSIN No 3.

Vis-à-vis rue Ottawa.

Tél. Bell No 8303.

'ANCHOR'

WEAKNESS CURE

Est le REMÈDE TONIQUE par excellence, le TONIQUE le plus complet ;

Il renferme tous les éléments indispensables au renouvellement du SANG et des TISSUS.

Nécessaire dans tous les cas de Faiblesse et principalement dans les

Maladies des Pouxons :

CONSUMPTION, TUBERCULOSE.

La DYSPEPSIE, sous toutes ses formes—Embaras du Foie—Les Maladies des Nerfs—Epuisement Nerveux—Les Maladies du Sang : Anémie—Chlorose—Les Maladies et la Convalescence des Femmes.

L'Amaigrissement—La Débilité Générale,

Et dans tous les cas de Convalescence.

PILULES du Dr NELSON—Tonique du Sang
VERMICURE FRANÇAIS, (au Chocolat)

CASTOROL, (huile de Castor préparée) en bouteilles de 2 oz. et de 4 oz.

ANCHOR MEDICINE CO'Y
QUEBEC ET MONTREAL.

THE EDWARD CAVANAGH CO'Y
Manufacturiers et Importateurs

— DE —
QUINCAILLERIES,
HUILES,
PEINTURES,
CHARBONS,
Etc., Etc.

2547 à 2553 rue Notre-Dame,

Coin de la rue des Seigneurs.

Bell Tél. 8025. MONTREAL.

CIE de TELEPHONE BELL du Canada

— BUREAU PRINCIPAL —

30—RUE ST. JEAN—30

MONTREAL.

La Compagnie vendra ses instruments à des prix variant de \$7 à \$25 par paire. Les "Standard Bell Telephone set" (protégés par une marque de fabrique enregistrée) dont le but spécial est de donner un service parfait et constant, est celui dont la compagnie se sert pour ses abonnés et il est supérieur à tout autre outillage téléphonique qui ait été mis jusqu'ici sur le marché.

Les abonnés du service de Montréal et le public peuvent maintenant obtenir la communication téléphonique sur ses lignes de circuit à longue distance, avec Québec, Ottawa et Sherbrooke et les localités intermédiaires, aux prix suivants :

	Abonnés	Public
Pour Québec	60c	\$1.00
" Ottawa	50c	75c
" Sherbrooke	50c	75c

On trouvera des cabinets isolés pour la conversation à l'Agence de la Compagnie, à Montréal, No. 1730 rue Notre-Dame, où l'on pourra obtenir toute s informations au sujet des prix et des localités en communication.

NOTES COMMERCIALES

Les raffineurs ont donné avis que, à partir du 15 juin, ils vendront les sucres à 14 jours, net, et discontinueront l'escompte de 2½ p.c. qu'ils font actuellement.

On tanne en France la peau d'éléphant, dont le cuir est employé pour la chaussure, le porte-monnaie, l'étui à cigares, la sacoche etc. Il remplace et déplace le cuir de crocodile.

La Berlin Iron Bridge Company, de New Britain, Conn, la plus grosse usine métallique de ce genre aux Etats-Unis, vient de décider d'augmenter de 10 par cent le salaire de ses employés.

Avec les exportations de la semaine dernière, les expéditions de fromage du Canada en Angleterre depuis le commencement de la saison dépassent 100.000 meules. Et il n'y a encore d'expédié que le fromage d'avril et une partie de celui de mai.

Le chemin de fer de la Baie des Chaleurs est maintenant ouvert au trafic. Un train de voyageurs fait le service tous les jours, aller et retour, entre Métapédia et Caplin, une distance de 80 milles, et correspond à Métapédia avec les trains de l'Intercolonial.

Il y a quelques mois, J. et J. Taylor, fabricants de coffres forts, avaient expédié quelques coffres forts comme échantillons, à Hong Kong. Ils viennent maintenant, comme résultat, de recevoir une commande considérable qu'ils expédient cette semaine; ils ont aussi reçu une commande de Canton, Chine.

Les journaux de Montréal, dit *L'Evénement*, concluent, du conflit qui vient de surgir entre le maire de Québec et la compagnie d'exposition, que l'exposition provinciale à Québec n'aura pas lieu.

Nous pouvons dire à nos confrères que, malgré les difficultés survenues, nous aurons l'exposition.

Depuis quelques semaines, dit le *Monetary Times*, on exporte de fortes quantités de pommes de terre des vallées d'Annapolis et de Cornwallis, Nouvelle Ecosse pour les Etats-Unis. Les expéditions se font par les vapeurs de la Compagnie de la Baie de Fundy qui transbordent à St Jean N. B. dans les navires de l'International Steamship Company, à destination de Boston.

Depuis quelques années les cultivateurs de Clifton, ont amélioré leur troupeau de vaches. Cette année, les patrons de la fromagerie du village fournissent quotidiennement 6,000 livres de lait. La première vente de fromage a été effectuée à 10 cts. la livre. En 1888 la fromagerie commençait ses opérations avec 1,200 livres de lait et un rendement de \$15 par vache; l'an dernier on a obtenu une moyenne de \$25 par vache.

La Chambre de Commerce Française de Montréal, vient d'informer M. le ministre du commerce, de l'industrie, des postes et des télégraphes de France qu'elle a décidé d'occuper un local dans le bâtiment récemment inauguré par la Chambre de Commerce Anglaise et qui

sert de centre de ralliement à tout le commerce de la ville.

Elle y ouvrira une salle destinée à recevoir des échantillons des principales industries de France, avec l'indication de leurs prix et conditions de vente, afin de mettre les négociants canadiens à même d'apprécier les avantages que leur offrent nos produits.

Le rhum est le produit de la distillation des mélasses de canne après fermentation. Un rhum de bonne fabrication est rarement vendu sans être coupé d'eau et d'alcool, et souvent l'alcool que l'on y ajoute est de mauvaise qualité. On le remplace aussi par des mélanges d'alcools de qualité inférieure. On donne le goût indiqué par l'étiquette du flacon, au moyen d'éthers formique, butyrique et acétique. Le plus souvent on le prépare de toutes pièces avec de l'eau, de l'esprit de vin, qui naturellement, n'a pas été rectifié, des pruneaux, de la girofle, du goudron, corps capables de donner une couleur agréable à l'œil et enfin des râpures de cuir tanné qui lui communiquent un arôme particulièrement goûté par le consommateur. Des infusions de raisin sec, de caroube, d'écorce de chêne, de cachou, de caramel, peuvent encore remplir le même but. On s'arrange de façon que le degré final de la liqueur soit de 52°.

En face des brillants résultats obtenus au moyen de l'industrie laitière dans le comté de Chicoutimi, dit le *Progrès du Saguenay*, nos voisins du comté de Saguenay veulent tenter la même expérience et font preuve d'esprit d'initiative en établissant plusieurs fabriques cette année.

L'an dernier, le révérend M. Guay, curé des Bergeronnes, établissait la première fabrique du comté. Comme on le pense bien et comme cela est arrivé partout ailleurs, le résultat n'a pas été extraordinaire. Cependant, le dévoué curé n'a pas été découragé par ce premier insuccès et il ouvre de nouveau sa fabrique avec des perspectives bien encourageantes cette année. Ce qui surtout est de nature à lui donner satisfaction, c'est de voir les curés voisins suivre son exemple et encourager les cultivateurs à établir des industries dans leurs paroisses. Cette année, il y aura une nouvelle fabrique à Sacré-Cœur, établie par Chs Lapointe, de Bagotville et une autre aux Escoumains, dans laquelle le Rev. M. Lavoie, curé de la localité, a des intérêts.

Au Petit Saguenay, les MM. Hippolyte Tremblay, dont on connaît l'esprit d'entreprise, veulent bien faire quelques sacrifices personnels et établir eux-mêmes une fabrique, modeste en apparence, mais destinée à rendre de grands services aux dix-huit cultivateurs de la localité. Si on ajoute la fabrique de l'Anse St-Jean, qui fait réellement partie du Comté de Saguenay, on se trouve avec cinq fromageries dans le Comté de Saguenay.

STATISTIQUES.

Les Etats-Unis possèdent 50,000 moteurs électriques stationnaires.

Le plus ha it pont suspendu du monde est celui de Fribourg, en Suisse, jeté sur la gorge de Golleron, et dont le tablier est à 317 pieds au dessus de la vallée.

Les manufacturiers des Etats-Unis emploient chaque année plus de \$350,000,000 de fer et de \$500,000,000 d'acier.

La taxe sur les hôteliers de Waterloo, P. Q., vient d'être portée à son maximum, \$200; avec la taxe provinciale, les hôteliers auront donc à payer \$380. Cela représente 7,500 petits verres à 5 sous.—*Le Pionnier de Sherbrooke.*

Le bureau des brevets à Washington a reçu, en 1893, 40,000 demandes de brevets. Le nombre total de brevets en existence le 1er janvier 1894, était de 545,000. Les recettes du bureau des brevets ont été de \$1,200,000 et les dépenses de 1,050,000.

Les statistiques anglaises commencent à constater les pertes énormes causées par la sécheresse de l'année dernière. Les chiffres donnés par quelques produits seulement accusent déjà une diminution de valeur de plus de 100 millions de dollars.

La tonte de la laine en Australie pour 1893-94 est évaluée à 1,860,000 balles, soit 52,000 balles de plus que l'année précédente. C'est la plus forte quantité qu'on ait encore vue. Les prix en Angleterre sont moindres que les années précédentes.

Il résulte d'une statistique faite dernièrement que Berlin compte 20,344 abonnés au téléphone, soit 1 abonné pour 78,4 habitants, tandis que New-York n'en a que 9,066 ou 1 sur 167 habitants et Chicago 9,684 ou 1 sur 114 habitants. A Hambourg, on trouve 8,026 abonnés ou 1 sur 40,8 habitants. C'est là probablement le rapport le plus faible qui ait été obtenu jusqu'à présent. La seule ville des Etats-Unis qui soit comparable à ce point de vue à Hambourg est Providence, qui compte 1 abonné sur 45 habitants. Si l'on compare l'Angleterre aux deux pays précités, on constate un retard remarquable dans le développement de l'emploi du téléphone. Ainsi, Londres n'a qu'un abonné pour 636,6 habitants. La ville anglaise qui compte le plus d'abonnés en proportion de sa population est Liverpool, qui a 1 abonné sur 114 habitants, comme Chicago.

Au 1er janvier 1893, la longueur totale des lignes de chemins de fer exploitées en Europe était de 232,438 kilomètres; le kilomètre vaut 5/8 de mille) en augmentation de 4,340 kilomètres sur la longueur exploitée au 1er janvier 1892.

C'est l'Allemagne qui vient en première ligne avec 44,260 kilomètres contre 43,464 au 1er janvier 1892 (dont 27,517 pour la Prusse, 5,835 pour la Bavière, 2,720 pour la Saxe royale, 1709 pour le Wurtemberg, 1,612 pour l'Alsace-Lorraine, 1,543 pour le grand-duché de Bade, etc.). La France occupe le deuxième rang avec 38,645 kilomètres, en augmentation de 698 sur le chiffre de 1892. Les autres pays d'Europe viennent dans l'ordre suivant: Angleterre, 32,799; Russie et Finlande, 31,627; Autriche-Hongrie; 21,357; Italie, 13,673; Espagne, 10,894; Suède et Norvège, 10,023; Belgique, 5,438; Suisse, 3,389; Pays-Bas et Luxembourg, 3,079; Roumanie, 2,611; Portugal 2,293; Danemark, 2,065; Turquie, Bulgarie et Roumélie 1,818; Grèce, 915; Serbie, 540; Ile de Malte, 12.

PROPRIÉTÉS
ET
LOTS A BATIR
A Vendre
Au Mois

Résidences d'Été
A Vendre
ou à
Louer

Prêts
Négociés
aux
Plus Bas Prix

Assurances

Evaluations

L.F. LAROSE AGENT D'IMMEUBLES

1627 Rue Notre-Dame
Tél. Bell, 2335.

MARCOTTE FRERES ENCANTEURS

— ET —

Agents d'Immeubles

Avances faites sur consignations.
Emprunts négociés sur hypothèques.

No 69 rue St-Jacques,
MONTREAL.

JOHN MORRIS AGENT D'IMMEUBLES

Assurances Contre le Feu,
Prêts sur Hypothèques

126, RUE ST-JACQUES

Téléphone 2290. MONTREAL

J. A. GRENIER
Arpenteur-Ingénieur Civil
SOLICITEUR DE PATENTES
107 Rue St-Jacques, - - Montréal.

R. A. MAINWARING Courtier d'Immeubles

ET PLACEMENTS

— BUREAUX —

147 St. Jacques | 2358 Ste Catherine

MONTREAL

Téléphone Bell 2433

J. CRADOCK SIMPSON & CIE

AGENTS D'IMMEUBLES ET DE FINANCES.

OFFRENT EN VENTE. — Résidences de première classe ; bonnes maisons ; propriétés commerciales et magnifiques lots à bâtir.

OFFRENT A LOUER. — Maisons meublées, maisons non-meublées et Magasins.

FONT DES PRETS — Sur bonnes hypothèques à des taux d'intérêt très bas.

ASSURENT — Les risques de tout genre dans les Compagnies de premier ordre.

ADMINISTRENT LES PROPRIETES — Pour les propriétaires ou fidéi-commissaires, au mieux de leurs intérêts.

VENTE D'IMMEUBLES A L'ENCAN — Tous les quinze jours, le MERCREDI.

Bâtisse de l'Assurance "Guardian,"

181, RUE ST-JACQUES, MONTREAL.

TELEPHONE 714

JOHN JAMES BROWNE, Architecte.
JOHN JAMES BROWNE & SON, Agents d'Immeubles

Si vous désirez acheter, vendre ou acquérir des

PROPRIETES

Adressez-vous à

JOHN JAMES BROWNE & SON

207 RUE ST-JACQUES, MONTREAL

(Bâtisse Nordheimer)

Evaluation de propriétés,
Règlement de pertes d'incendie

N. F. & V. GUERTIN . . .

IMPRIMEURS

ET FABRICANTS DE

TELEPHONE 2732 . . . LIVRES BLANCS

79 Rue St-Jacques

SOLLICITENT VOS COMMANDES
OUVRAGE DE PREMIER ORDRE

PRIX MODERES

" LE CONSTRUCTEUR "

(25ème année).

Moniteur Spécial des Industries du Fer.

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Industriel, Commercial et Financier, Mines et Métallurgie, Chemins de fer, Tramways et Navigation. Machines pour manufactures et industries diverses.

PARAISANT LE DIMANCHE.

DIRECTEUR :

MAURICE ALBERT,

82 rue du Rocher, Paris.

Prix de l'abonnement annuel :

FRANCE, 25f. - ETRANGER, 27f.

La Cie de Lith. et Imp.

GEBHARDT-BERTHIAUME

SPECIALITE . . .

Ouvrages de Luxe pour le Commerce.

Tél. 892.
30 rue St. Gabriel.

WM. DAGG, Président.
N. EGLAUCH, Sec. Trés.

Assurance Contre le Feu

La Cie d'Assurance du Canada

EASTERN

Bureau-chef, Halifax, N. E.
Capital, \$1,000,000
Agences dans les principaux centres du Canada
D. C. EDWARDS, Gérant-Résident,
Salle B, Bâtisse Temple, MONTREAL.

A. LIPPÉ, L. L. B.,

NOTAIRE

Argent à prêter sur hypothèque.

Bâtisse de la Banque du Peuple,

97 RUE SAINT-JACQUES et 219 RUE SAINT-URBAIN

Tél. 2768.

VINCENT & DUFRESNE

ARCHITECTES

Ingénieurs Civils, Arpenteurs,

BREVETS D'INVENTION

17 Rue St-Jacques, - Montréal.

Bureau du soir : 260 rue Roy, et à Longueuil.

ARGENT A PRETER
Créances achetées à 5 et 6 p.c.

L. BELANGER

— NOTAIRE —

58 Rue St. Jacques et 116 Rue Visitation

FRED. R. ALLEY

Achète, Vend et Échange

— LES —

PROPRIETES

Administration de Successions,
Collection de Loyers,
Placement d'Assurance.

BUREAU PRINCIPAL,

116 Rue ST-JACQUES, Montréal

Téléphone 1251.

SAULT AU RECOLLET

Lots sur le bord de la rivière,

PARC STANLEY

A L'EXTREMITE DES CHARS ÉLECTRIQUES.

Lots de 5500 pieds pour \$350 et au-delà

Selon l'emplacement.

Téléphone 1842.

ALBERT E. LEWIS,

185 rue St-Jacques, Montreal.

Ventes enregistrées

Pendant la semaine terminée le 2 juin 1894

MONTREAL EST

QUARTIER STE-MARIE

Rue Plessis, Nos 388 et 390, maison en bois et brique. Les 9/10 indivis du lot 1101-125, terrain 38 x 101, Elzéar Masse esqual et autres à Mélina Lawrence, épouse de Henri Masse; \$2 200 [36589].

Rue Mignonne, No 149 à 157, maison en brique. Lot 1598-62 quartier St-Marie, et 166, 618 et 619 quartier Hochelaga, terrain 45 x 80, Wilfrid Tardif à Jos. Lamoureux; \$4,700 [36598].

QUARTIER ST-JACQUES

Rue Notre-Dame Nos 1374 et 1376, maison en brique. La 1/2 N. E. du lot 6, terrain de 1546 p. en superficie. Olivier Cauchon à The Canadian Pacific Railway Co.; \$5,550 [36552].

Rue St-André Nos 867 et 869, maison en bois et brique. Lot 1207-87, terrain 24 x 94. Bénéon Thérien à J. A. P. Daveau; \$2,225 [36560].

Rue Wolfe No 130, maison en bois Lot 384, terrain 20.6 x 80. Mme veuve Michael Meehan à Lumina Langlais épouse de Victor Gagnon; \$950.00 [36562].

Rue St-Hubert Nos 290 et 292, maison en pierre et brique. Partie du lot 1195, 6 et 7, terrain 24 x 90. Médéric Laurier à la substitution J. B. L. Lanthier; \$6,500 [36582].

Rue Berri, No 11 coin Craig, maison, etc. Lot 181, terrain de 1758 p. en superficie. Le Protonotaire de la Cour Supérieure à Flavie Julie Ann Hatch; \$1,525 [36591].

QUARTIER ST-LAURENT.

Rue Mance. Partie du lot 42B-15 et du lot 75, terrain 25 x 89.6, vacant. Jos. R. Fair à John Allan; \$2,400 [36577].

MONTREAL OUEST

QUARTIER ST-ANTOINE

Rue Drummond, No 158, maison en pierre et brique à 2 étages. Partie du lot 1528, terrain 73 x 139.7. L'honorable G. A. Drummond à Wm. Robb; \$12,171 [125614].

Avenue Sussex, No 33, maison en pierre et brique, etc. Partie du lot 1645, terrain 21 x 124. Henry A. White à Charles Allan Smart; \$5,600 [125617].

Rue St-Jacques. Partie du lot 208, terrain 56.8 en front, 56.2 en arrière x prof. irrégulière, vacant. Le Shérif de Montréal à Sophie Eliza Whitley; \$3,025 [125619].

Rue St-Jacques, Nos 374 et 376, maison en brique à 2 étages. Partie du lot 887, terrain 20.3 en front, 20.10 en arrière x 57.6 d'un côté et 56.11 en arrière. James Langley et son épouse à Thomas William Peel et Robert Peel; \$7,020 [125625].

Rue St mathieu No 84, cottage en pierre et brique. Lot 1661-7, terrain 23 x 85 Wm Denson, à Sarah Misel, épouse de John Michaels \$7,400 [125628].

Rue St Jacques Nos 1142 et 1144 maison en bois et brique. Lot 111, terrain 30 x 86 d'un côté et 89 de l'autre, Le Shérif de Montréal à Henry Reinhardt \$3,250 [125629].

Rue Souvenir, cottage en pierre et brique, nouvellement construit. Lot 1639 48, terrain 24 x 92.10 d'un côté et 94.8 de l'autre. Alfred Fauteux à Robert Meldrum; \$5,250 [125633].

Rue Quiblier (Tupper), cottage en pierre et brique, nouvellement construit. Partie du lot 1641-27, terrain 23.6 x 76 d'un côté et 79.1 de l'autre. Damase Leclair à John Parslow; \$6,250 [125635].

Rue Simpson. Partie du lot 1756, terrain 35 x 100, vacant. Geo. A. Grier à Maude Gasderham, épouse de R. A. E. Greenshields; \$5,850 [125636].

HOCHELAGA

QUARTIER ST-JEAN-BAPTISTE

Rue St Hippolyte, No 527 à 539, maisons en bois et brique. Partie S. E., du lot 183, terrain 82 x 48, Joseph Filteau à E. R. Gareau; \$5,000 [51861].

Ruelle Berri. Lots 12-208 et 209, terrains de 22 x 40 chacun, vacants, Mme Alphonse Langevin dit Lacroix à Amédée Chartrand; \$352.00 [51870].

QUARTIER HOCHELAGA.

Rue Dezéry. Lots 52-1 à 55, 57 à 69, 73 à 111, terrains de 25 x 100 chacun, vacants. Richard Lamb à Marie Louise Crevier, épouse de Nestor H. Thibault; \$24,550.56 [51880].

Rue Darling, lot 31-65, terrain 24 x 91, vacant. Thomas J. Darling et autres à Vitaline Tremblay, épouse de Joseph Amyot, \$655.20 [51909].

Rue St Germain No 255, maison en bois. Lot 50-84, terrain de 25 x 100. Ferdinand Patry Patry à George Dumais; \$550.00 [51945].

QUARTIER ST-DENIS

Rue St-Denis. Lots 162-214 et 215, terrains de 25 x 95 chacun, vacants. Le comté d'Hochelaga à The Montreal Loan and Mortgage Co, pour taxes [51864].

Rues St-Louis et des Carrières, maisons en bois et brique, rue St-Louis. Droits dans les lots 210 et 326, terrains avec bâtisses. Marie Anne Turcot, épouse de B. Pesant dit Sancartier à Léa Cardinal, veuve de Jos. U. Turcot; \$3,000 [51874].

Rue Dufferin. Lot 329-24, terrain 25 x 80, vacant. J. U. Emard à Louis Archambault; \$160.00 [51831].

Rue Labelle. Lot 7-7, terrain 25 x 85, vacant. J. A. E. Henri Lionais à Cyprien Lacroix; \$357.50 [51889].

Rue Labelle. Lot 279 et partie du lot 276, terrains, le 1er 2,916 pieds et le second 76490 pieds en superficie, vacants. Wm. Trenholme et autres à The Montreal Lime and Trading Co; \$3,000 [51928].

QUARTIER ST-GABRIEL

Rue Hibernia. Lots 3381.9 et 3382.2, terrain de 26 x profondeur irrégulière, superficie 2262 pieds, vacant. Benjamin Pepin à Noé Levasseur; \$700.00 [51852].

Rue St-Patrice. Lot 2833, terrain 48 x 127.9, vacant. Le Protonotaire de la Cour Supérieure à Bartholomew Wall; \$975.00 [51886].

MILE END

Rue Maguire. Lot 10-226, terrain 40 x 100, vacant, Thomas W. Burdon, à Joseph Henri Olivier, \$600. [51849].

Rue projetées. Lot 10-696 à 707; 709 à 723 et partie des lots 10-693, 694, 695 et 708, terrains vacants, pour la voie du chemin de fer, James Baxter à The Montreal Park, & Island Railway Co. \$12,500 [51873].

Rue St-Hippolyte, Nos 59 et 61, maison en bois. Lot 137-91, terrain 42.6 x 87.6. Pierre Cyr à Ménasippe Lahaie; \$900.00 [51927].

STE-CUNÉGONDE

Rue Williams, coin Vinet, maison en bois. Lots 2456 à 2461, terrains de 30 x 100 chacun. La Banque Jacques-Cartier à Chas B. Falardeau, pour bonne et valable considération [51895].

COTE ST-ANTOINE

Rue St Antoine. Lots 383-104, 105 et 106, terrains mesurant, les 2 premiers 24.4 x 10' et le dernier 24.4 en front, 38 10 en arrière x 100 vacants, Wm. Henry à John Farquharson; \$5,215 60 [51893].

Rue Selby, maison et dépendances. Lot 383-73, terrain 25.3 x 70 d'un côté et 73.4 de l'autre, David T. Armitage et Edwin Armitage à Alfred Butler; \$3,000 [51900].

Revue Immobilière.

Montréal, 7 juin 1894.

Des ventes par licitation, des ventes par le shérif, quelques ventes à l'encan, et un petit nombre de ventes de gré à gré, ne donnent pas cette semaine un mouvement bien considérable à la propriété foncière. D'ailleurs, nous entrons dans la morte saison; l'été est toujours une saison tranquille pour les immeubles. Verrons-nous une reprise à l'automne? Nous craignons bien que, s'il y a quelqu'activité, ce sera par suite du mauvais état des affaires qui obligera quelques propriétaires à réaliser. Les spéculateurs en terrains font peu de bruit; quelques uns réussissent encore à placer quelques lots, dans les localités favorites ou qui promettent un accroissement prochain dans la valeur; mais, en général, ils trouvent peu de demandes.

Les lots à bâtir ont rapporté les prix suivants :

Ville :	LE PIED.
Rue Mance.....	\$1.05c
" Simpson.....	1.67½c
" Darling.....	30c
" Dufferin(St Denis).....	8c
" Labelle (St Denis).....	17c
" Hibernia.....	31c
" St Patrice.....	16c
Mile End :	
Rue Maguire.....	15c
Côte St Antoine :	
Rue St Antoine.....	65c

Il n'y a encore rien dans ces prix qui indique une baisse; mais l'absence d'acheteurs ne peut manquer d'avoir son effet, si elle se prolonge un peu.

Voici les totaux des prix de vente par quartiers :

Quartier Ste-Marie.....	\$ 6,900.00
" St Jacques.....	16,750.00
" St-Louis.....	2,400.00
" St-Antoine.....	54,816.00
" St-Jean-Baptiste.....	5,352.00
" Hochelaga.....	25,755.76
" St-Denis.....	6,517.50
" St-Gabriel.....	1,675.00
Mile-End.....	14,000.00
Côte St-Antoine.....	8,215.60

Total..... \$142,381.86

Semaine précédente.....	164,096.40
Ventes antérieures.....	3,727,480.15
Depuis le 1er janvier.....	\$4,033,958.41

Semaine correspondante.	1893.....	\$408,533.72
"	1892.....	251,157.71
"	1891.....	268,751.32
"	1890.....	140,338.29
"	1889.....	109,970.80
"	1888.....	246,453.90

A la même date	1893.....	\$5,118,071.79
"	1892.....	6,235,322.39
"	1891.....	6,128,338.29
"	1890.....	4,541,448.52
"	1889.....	4,105,480.54
"	1888.....	3,588,418.09

Le marché des prêts hypothécaires est assez tranquille en ce moment ; la demande pour la construction paraît épuisée, d'ailleurs, il ne se fait presque aucune construction nouvelle, excepté dans les rues élargies. On trouve encore un certain nombre de petits prêts faits à des ouvriers qui se construisent et qui sont forcés par la loi Augé, de n'emprunter qu'au fur et à mesure de l'avancement de leurs travaux. Il n'y a qu'un prêt à 5 p. c., pour \$230 ; un à 5½ p. c., pour \$17,000 ; 2 à 5½ p. c., pour \$500 et \$5,000. Les autres (parmi lesquels un de \$11,000) portent 6, 7 et jusqu'à 24 p. c.

Voici les totaux des prêts par catégories de prêteurs :

Cies de prêts.....	\$ 3,000
Assurances.....	
Autres corporations.....	33,500
Successions.....	13,000
Particuliers.....	49,102
<hr/>	
Total.....	\$98,612
Semaine précédente.....	127,632
Semaines antérieures.....	2,753,968
<hr/>	
Depuis le 1er janvier 1894.....	\$2,935,202
<hr/>	
Semaine correspondante. 1893....	\$107,894
“ “ 1892....	383,505
“ “ 1891....	88,295
“ “ 1890....	94,208
“ “ 1889....	130,310
“ “ 1888....	114,100
<hr/>	
A la même date 1893.....	\$3,366,670
“ “ 1892.....	2,567,158
“ “ 1891.....	3,517,876
“ “ 1890.....	2,185,030
“ “ 1889.....	1,946,030
“ “ 1888.....	1,969,629

La Construction

Contrats donnés pendant la semaine terminée le 2 juin 1894

Chez MM. PERRAULT & LESAGE
Architectes

Rue St-Laurent.—Une bâtisse à 3 étages, pour magasin.

Charpente et menuiserie, John O'Leary. Propriétaires, Amyot, Lecours et Larivière.

Rue St-Laurent.—Allonge de magasin.

Charpente et menuiserie, Phaneuf & Doré. Propriétaires, Amyot, Lecours et Larivière.

Chez M. CASIMIR ST-JEAN, architecte
St-Nazaire d'Acton.—Eglise en pierre. Entrepreneur général, Moïse Berthiaume, St Hyacinthe. Propriétaire, la fabrique de St-Nazaire.

Chez M. A. C. HUTCHISON, architecte
Côte St-Antoine.—Bâtisse en pierre à 4 étages, pour académie.

Maçonnerie, Wm. Oman.
Charpente et menuiserie, James Shearer.

Plomberie, Hughes et Stephenson.
Couverture, Campbell & Co.
Brique, W. Lavers.
Enduits, J. Morrison & Son.
Peinture et vitrerie, A. Craig.
Acier, Dominion Bridge Co.
Pavage en asphalte, Montreal Roofing Co.

Chauffage et ventilation, Smead Dowd Co., de Toronto.

Propriétaires, les Commissaires d'Ecoles de la Côte St-Antoine.

NOTES

On est à construire un grand hôtel ici, vis-à-vis la gare du Pacifique à Farnham. Les dimensions sont de 60 x 90 pieds.

A Ste. Julie de Somerset M. J. B. Demers a commencé la construction d'une tannerie ; la bâtisse à 114 pieds de long sur 35 de large.

Le conseil du village de la Baie St Paul demande des soumissions, jusqu'au 20 juin prochain, pour la construction d'un aqueduc. Plans et devis chez M. J. B. Robitaille avocat, 60 côte de la Montagne, Québec.

La compagnie Montreal Silk Mills dont les ateliers ont brûlé dernièrement, avait vendu d'avance toute sa production de douze mois ; elle se trouve par conséquent obligée de se remettre au travail le plus tôt possible, soit qu'elle rebâtisse, soit qu'elle s'installe dans une autre bâtisse.

MM. Perrault et Lesage, architectes, Montréal, demandent des soumissions cette semaine (5 juin) pour la construction de magasins et logements, rue Notre-Dame ouest, près de la rue des Seigneurs, pour M. John Kane.

PETITES NOTES.

Les marchands de fruits en détail de Toronto se sont organisés en association.

On estime que 31,000 américains, en chiffres ronds, prendront un passage de première classe pour l'Europe cet été.

Les propriétés personnelles du Czar, en Russie, couvrent une superficie plus grande que celle de toute la France.

Il y a en Ecosse plus de 100 forêts appartenant à des particuliers où l'on favorise la propagation du gros gibier pour la chasse à courre.

Une araignée devore en un mois 6000 fois son poids en nourriture. Il faut à un homme au moins trois mois pour consommer en nourriture l'équivalent de son propre poids.

La Russie fait de tels progrès dans la culture du coton que l'on espère la voir produire, dans cinq ans, assez de coton brut pour sa consommation.

Deux ingénieurs français, M. Lemice-Terrieux et M.G. Trouvé, font éclore de temps à autre de jolis canards, plausibles la plupart du temps, que gobent souvent des gens naïfs comme notre confrère du *Moniteur du Commerce*.

La commission des édifices publics du congrès américain a décidé de construire un nouveau bureau de poste à Chicago, sur l'emplacement du bureau actuel. Le nouvel édifice aura dix étages, coûtera environ quatre millions de dollars et devra être terminé en trois ans.

Le labour à l'électricité est maintenant de l'histoire ancienne ; voici le labour par la dynamite qui se pousse de l'avant. On vient d'expérimenter ce genre de labour aux Etats-Unis, sur un acre de terrain avec un succès complet, au point de vue de la terre remuée, mais on ne dit rien du coût comparatif.

Deux ingénieurs russes viennent d'essayer un nouveau moyen de leur invention, de ramener à la surface les navires coulés à fond. Ce moyen consiste à faire attacher au navire, par des plongeurs, des ballons vides en tissu imperméable, que l'on remplit ensuite d'air. La force d'ascension de l'air contenu dans les ballons ramène l'épave à la surface. C'est une autre application du système qui consiste à construire des compartiments étanches dans l'épave et à en vider l'eau avec des pompes. L'emploi des ballons paraît plus facile, plus rapide et moins dispendieux.

M. R. J. Grosse, à Il nenau, vient de déposer, en Allemagne, une marque de fabrique par un nouveau thermomètre dans lequel le toluol remplacerait le mercure ou l'alcool employés jusqu'à ce jour. Les avantages de cette substitution sont multiples : d'abord le toluol est un liquide d'une couleur noire foncée et qui rend la colonne très visible ; en second lieu le point de congélation de ce liquide est très éloigné de son point d'ébullition ; enfin son prix est moins élevé que celui du mercure, et sa manipulation ne présente aucun danger pour la santé des ouvriers.

On sait qu'en Russie, la coutume générale est d'entretenir devant les saintes images, que chaque famille tient à honneur d'avoir dans sa chambre, une lampe constamment allumée. L'huile brûlée dans ces lampes doit être de l'huile d'olive, et l'on comprend que, dans ces conditions, cette huile fasse l'objet d'un commerce considérable. En raison de son prix élevé, on avait essayé il y a quelques années, de la remplacer par un mélange d'huile minérale et d'huile de navette. Mais le Saint-Synode défendit l'emploi de ce produit, qui d'ailleurs produisait une odeur désagréable : Depuis quelque temps on a réussi à fabriquer un mélange qui a toutes les qualités de l'huile d'olive pure et qui a été admis par le Saint-Synode. Ce mélange est composé de 550 parties d'huile de navette, 150 d'huile de coco, 50 d'huile d'olive vierge et 250 d'huile minérale. Pour compléter l'illusion on le colore par addition d'un peu de chlorophylle, qui lui donne absolument l'apparence de l'huile d'olive la plus pure.

BANQUES

LA BANQUE JACQUES-CARTIER

BUREAU PRINCIPAL—MONTREAL.

CAPITAL PAYE - - - - \$500,000
FONDS DE RESERVE - - - - 215,000

DIRECTEURS :

L'Hon. ALPH. DESJARDINS, Président.
A. S. HAMELIN, Vice-Président.
A. L. DE MARTIGNY,
DUMONT LAVIOLETTE,
JOEL LEDUC.
A. L. DE MARTIGNY, Directeur-Gérant.
TANCREDI BIENVENU, Assist. Dir.-Gér.
E. G. ST. JEAN, Inspecteur.

SUCCESSALES :

St. Hyacinthe, -	A. Clément,	Gérant.
Drummondville, -	J. E. Girouard,	"
Beauharnois, -	H. Dorion,	"
Laurentides, P. Q., -	H. H. Ethier,	"
Hull, P.Q., -	J. P. de Martigny,	"
St. Simon, -	D. Denis,	"
St. Sauveur, Québec,	N. Dion,	"
Québec, rue St. Jean,	C. S. Powell,	"
Fraserville, -	J. O. Leblanc,	"
Valleyfield, -	L. S. de Martigny,	"
Victoriaville, -	A. Marchand,	"
Plessisville, -	E. C. P. Chèvrefils,	"
Ste Anne de la Pêrade, S. R.	Benoit,	"

BRANCHES A MONTREAL :

St. Jean-Baptiste, -	M. Bourret,	Gérant.
Ste. Cécile, -	G. N. Ducharme,	"
St. Henri, -	A. Boyer,	"
Rue Ontario, -	D. W. Brunet,	"

DEPARTEMENT D'EPARGNE :

Au Bureau Principal et aux Succursales.

CORRESPONDANTS :

Londres, Angleterre, Le Crédit Lyonnais.
Glyn, Mills, Currie & Co.
Paris, France, Crédit Lyonnais.
New-York, National Bank of the Republic.
Bank of Montreal.
Boston, The Merchants Nat. Bank.
Chicago, Bank of Montreal.
Canada, The Merchants Bank of Canada.
Bank of British North America.

Emet des crédits commerciaux et des lettres circulaires, payables dans toutes les parties du monde.

UBALDE GARAND. TANCREDI D. TERROUX.

GARAND, TERROUX & Cie,

BANQUIERS ET COURTIERES.

No. 3, Place D'armes, MONTREAL.

Effets de commerce achetés. Traités émises sur toutes les parties de l'Europe et de l'Amérique. Traités des pays étrangers encaissés aux taux les plus bas. Intérêt alloué sur dépôts. Affaires transigées par correspondance.

MARBLE AND GRANITE WORKS

Côte des Neiges, Montréal

JOS. BRUNET

Importateur et manufacturier de

Monuments, Tombes, Charniers, Poteaux, Copings et toutes sortes d'ouvrages de Cimetières

Réparations en tous genres à des prix très modérés.

Résidence : J. BRUNET, Cote des Neiges.

Téléphone 4666.

BANQUES

BANQUE D'HOCHELAGA.

BUREAU PRINCIPAL—MONTREAL.

Capital versé - - - - \$710,100
Réserve - - - - 230,000

DIRECTEURS :

F. X. ST. CHARLES, Président.
R. BICKERDIKE, Vice-Président.
C. CHAPUT.
J. D. ROLLAND.
J. A. VAILLANCOURT.
M. J. A. PRENDERGAST, Gérant.
C. A. GIBOUX, Assistant-Gérant.
A. W. BLOUIN, Inspecteur.

SUCCESSALES :

Trois-Rivières, C. A. Sylvestre, Gérant.
Joliette, A. A. Larocque,
Sorel, W. L. M. Désy,
Valleyfield, S. Fortier,
Louisville, F. X. O. Lacoursière,
Vankleek Hill, Ont., C. A. Garcau,
Winnipeg, Man., H. N. Boire,
Montréal, 1376 Ste-Catherine, O. Tessier,

DEPARTEMENT D'EPARGNE :

Au Bureau Principal et aux Succursales.

CORRESPONDANTS :

Londres, Anglet, The Clydesdale Bank, limited.
Paris, France, Le Crédit Lyonnais.
New-York, National Park Bank.
Importers and Traders Nat. Bank.
Ladenburg, Thalmann & Co.
Third National Bank.
Boston, National Bank of Redemption.

Collections dans tout le Canada aux taux les plus bas.

Emet des crédits commerciaux et des lettres circulaires pour les voyageurs, payables dans toutes les parties du monde.

M. L. J. LACASSE

COMPTABLE,

Auditeur et Agent Financier

Transactions sur effets de commerce. Prêts sur hypothèques. Avances sur garanties personnelles et Recus d'entrepôt, Collections, Traités, Encaissement de chèques, etc.
Correspondance sollicitée.

No 7 Place d'Armes, - Montréal

(Edifice de la Banque Jacques-Cartier.)

FAUCHER & Fils

Importateurs et Marchands-Ferronniers

Bois et Garnitures de Voitures

Fournitures pour Carrossiers et Forgeons, telles que Fer en barres, Acier, Charbon de forge, Peintures, Vernis, etc.

Nos. 796 à 802, Rue Craig,

MONTREAL.

Téléphone 576

BANQUES.

La Banque du Peuple

FONDÉE EN 1835

CAPITAL - - - - \$1,200,000
RESERVE - - - - 600,000

JACQUES GRENIER, Ecr., Président.

J. S. BOUSQUET, Ecr., Caissier.

WM. RICHER, Assistant-Caissier.

ARTHUR GAGNON, Inspecteur.

SUCCESSALES :

Québec, basse-ville, P.B. Dumoulin, gérant.
" St. Roch, Nap. Lavoie,
Trois-Rivières, P. E. Panneton,
St. Jean, H. St-Mars,
St. Jérôme, J. A. Théberge,
St. Rémi, C. Bédard,
Montréal, rue Ste-Catherine, A. Fournier,
" Notre-Dame Ouest, J. A. Bleau,
St. Hyacinthe, J. Laframboise,

CORRESPONDANTS :

Londres, Ang., MM. Glyn, Mills, Currie & Co.
The Alliance Bank (limited).
New-York, The National Bank of the Republic.
Hanover, National Bank.
Boston, The National Revere Bank.
Ontario, La Banque Molson.
Nouveau-Brunswick, La Banque de Montréal.
Nouvelle-Ecosse, Bank of Nova-Scotia.
Ile du Prince-Edouard, Merchants Bank of Halifax.

RODOLPHE BRUNET & CIE

BANQUIERS

13 Côte Saint-Lambert

MONTREAL

Escomptent Billets et Chèques
reçoivent des Dépôts, etc.

Sirop de Terebenthine

DU

DR LAVIOLETTE

En vente chez tous les épiciers de gros.

Propriétaire : J. G. LAVIOLETTE. M.D., 232, rue St-Paul

Voir aux prix-courants les prix pour détailliers.

BREVETS D'INVENTION

(France, Etranger) Marques de Fabrique, Procès en contrefaçon etc.

CASALONGA Ingénieur Conseil
(depuis 1867)
PARIS
15, r. des Halles, 15

Prop. Direct. (depuis 1878) du Journal (25 fr. par an)

LA CHRONIQUE INDUSTRIELLE

DESSINS & GRAVURES SUR BOIS. CLICHES

Guides de l'Inventeur en chaque pays (2 fr. par Guide)

H. A. MILLER

Peintre de Maisons d'Enseignes et de Rideaux.

Tapissier et Décorateur, Doreur, Vitrier
Imitateur, Blanchisseur, etc.

1996 RUE SAINTE-CATHERINE, MONTREAL.

Résidence, 95 rue Jacques-Cartier.

La 'DOMESTIC'

◆ SILENCIEUSE ◆

4 machines en une seule : point
lié, point à chaîne, à bouton-
nières, à b'a der.



TROUVERONT PROFIT A ACHETER DE MOI !

Fil Chadwick, 300 verges, 6 cordes, \$4.80 la
grosse.

Aiguilles : \$1.75 le 100. Huiles, Navettes,
Fournitures et Pièces pour toutes sortes de
machines à coudre.

Réparations de toutes machines garanties.
Aussi machines à coudre " New Williams,"
" Raymond," " Wheeler & Wilson," etc.

Patrons " Domestic " sur mesure. Livres
de modes de Paris et New York.

" Domestic Monthly " \$1.50 par an,
15c par copie.

GROS ET DÉTAIL :

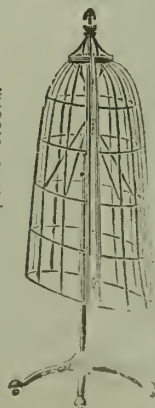
CHS. D'AMOUR,

1 et 3 PLACE D'ARMES, Montréal, Qué.

Téléphone 1633.

Prière de dire que vous avez vu cette annonce
dans LE PRIX COURANT.

Formes à Draper les Robes.



HORMISDAS CONTANT,
Contracteur Plâtrier,
475 1/2 Rue Lagachetiere, Montreal.

LAMBERT & FILS, Constructeurs.
— 357 —
Rue Berri, Montreal.

EUSÈBE PAQUETTE,
ENTREPRENEUR-BRIQUETIER,
264 Logan, Montréal.

LABRECQUE & MERCURE,
Entrepreneurs-Ménisiers,
37 RUE LLE ST-ANDRE, MONTREAL
Téléphone Bell. 6328.

THIBODEAU & BOURDON
No. 1203 Rue Ste-Catherine.
Coin de l'Avenue Papineau MONTREAL
Ont constamment en mains une quantité considérable de **BOIS DE SCIAGE SEC** qu'ils vendent à bas prix. Vente par char et par pile avec légère avance. Noyer noir et cotonnier de 1 à 4 pouces.
Téléphone No 6039.

PERRAULT, MESNARD & VENNE,
Architectes et Ingénieurs Civils
97, RUE ST-JACQUES, (BANQUE DU PEUPLE)
MONTREAL.
Téléphone 696.

V. ROY & L. Z. GAUTHIER,
Architectes et Evaluateurs,
162, Rue St-Jacques
BLOC BARRON.
Elévateur. Téléphone 2113.
Joseph Perrault. Simon Lesage.
PERRAULT & LESAGE
Architectes et Ingénieurs
17, Cote de la Place d'Armes.
Téléphone Bell. 1869.
Spécialité : Evaluation pour Expropriation.

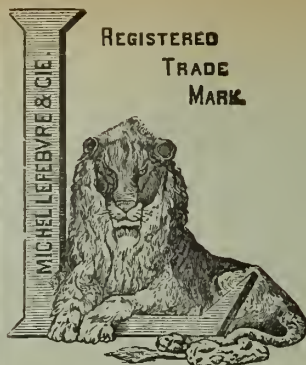
J. B. RESTIER & FILS,
ARCHITECTES,
Chambres 60 et 66 | Bâtisse "Impérial"
107 rue ST-JACQUES, Montréal.
Téléphone 1800.

Heures de consultation :
De 11 hrs a.m. à 1 hr. p.m. De 3 hrs p.m. à 5 hrs. p.m.
THEO. DAoust
ARCHITECTE,
162 RUE ST-JACQUES, MONTREAL.
2me Etage. Barron. Elévateur

L. R. MONTBRIAND,
ARCHITECTE et MESUREUR
230 - RUE ST. ANDRÉ - 230
MONTREAL.

L. J. HERARD,
— MARCHAND DE —
Ferronnerie, Outils, Quincailleries, Ustensiles de Cuisine, etc.
No. 26 rue St-Laurent.
Téléphone Bell, 6664. - - - MONTREAL.

JOSEPH FABIEN
PLATRIER, — Ouvrages Unis et Ornementés
100 47 rue Knox, Pointe St Charles.
Ouvrage en Ciment une spécialité.



Confitures, Gelées et Marmelades de Fruits
GARANTIES FRUITS ET SUCRE
Pour Ménages et pour le Commerce.

Spécialement préparées pour l'usage des Pâtisseries, Boulangers, Confiseurs, etc. ; pour Ménages Pensions, Hôtels, Clubs, Lycées, Couvents, Hôpitaux, etc.. etc.

PRIX SPECIAUX pour commandes excédant 1 tonne (2,000 lbs).

Aussi VINAIGRES PURS, garantis sans addition d'acide. Conserves au vinaigre, etc.

La plus grande usine du genre dans la Puissance.

MICHEL LEFEBVRE & CO.,
MONTREAL. Négociants Industriels.

Les SUCRES GRANULÉS,
Les Sucres Jaunes et les Sirops.

DE LA
St. Lawrence Sugar Refining Co.
SONT PURS. PAS DE BLEU.

Aucune matière colorante n'est employée dans la fabrication de
Nos Sucres Granulés.

107 AVENUE PAPINEAU, MONTREAL
JOS. ROBERT & FILS
MARCHANDS DE BOIS DE SCIAGE

ET MANUFACTURIERS DE
Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Cadres, Comptoirs et Fixtures
de Magasin, Bancs d'Eglise, Bibliothèques.

Spécialité :—Nous avons un SÈCHOIR A BOIS le plus grand et le plus perfectionné du Canada.
Téléphone : 6258.

J. EMILE VANIER,
(Ancien élève de l'Ecole Polytechnique)
INGENIEUR CIVIL et ARPENTEUR
No. 107 rue ST-JACQUES,

En face du Carré de la Place d'Armes, Montréal.
Se charge de plans de ponts, aqueducs, égouts, de tracés de chemins de fer et routes, d'arpentages publics et particuliers, de demandes de brevets d'invention, etc. Téléphone No 1800.

G. DE G. LANGUEDOC
Ingénieur Civil et Architecte
BUREAU : 180 rue St-Jacques, Montreal.
Téléphone No. 1723 | Chambre 7, 3e Etage.

Chemins de fer, Ponts, Canaux, Constructions Civiles, etc. Brevets d'invention, Marques de Commerce, Evaluations.

J. S. CUTHBERTSON
ENTREPRENEUR

Carré du Beaver Hall
N° 1
MONTREAL.

Le Petit Courant

REVUE HEBDOMADAIRE

DU COMMERCE, DE LA FINANCE, DE L'INDUSTRIE, DE LA PROPRIÉTÉ FONCIÈRE ET DES ASSURANCES.

VOL. XIV

MONTREAL, VENDREDI, 15 JUIN 1894

No. 16

LE CÉLÈBRE EMPOIS GLACÉ • ROWE •

Produit un blanc d'ivoire et lustré sur toutes les étoffes empesées.
F. W. ROWE & Co., Manufacturiers, 639 rue Lagauchetière, Montréal.

GRAND SACRIFICE — PRENEZ LISTE DES PRIX.

PIANOS NEUFS

NEW SOHMER,	-	-	\$225 00	VALANT	\$400.00
R. S. WILLIAMS & SON,	-	-	225.00	"	400.00
BOSTON PIANO CO.,	-	-	250.00	"	450.00
AMERICAN PIANO CO.,	-	-	275.00	"	475.00

HARMONIUMS, Cornwall, Thomas, Godderich, Rowes, Uxbridge & Blatchford, depuis \$50.

PIANOS D'OCCASION, \$25.00, \$40.00, \$50.00 ET \$75.00.

Profitez du Bon Marché, chez—

ALLAIRE, coin des rues St Jean et St Stanislas, Haute Ville, Québec.

COWAN'S CACAOS ET CHOCOLATS EXQUIS.
CAFÉ ET ICINGS.

THE COWAN'S COMPANY, (LTD.,) TORONTO.

Demandez à votre Fournisseur

TEL. BELL 6244.

Le Célèbre

SODA WATER
CHRISTIN

AUSSI

Ordres de la ::

Campagne ::

exécutés ::

avec soin et ::

promptitude. ::



Ginger Ale,
Soda à la Crème,
Cidre Champagne, Etc.

SEULS
AGENTS
POUR...

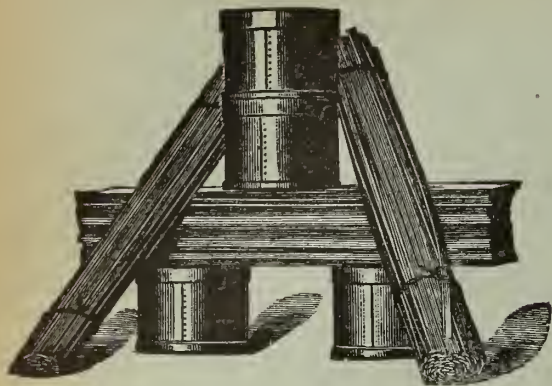
L'EAU MINÉRALE DE VARENNES

J. CHRISTIN & CIE,

149, rue Sanguinet, - - - MONTREAL.

N. F. BEDARD

32 et 34. rue des Enfants Trouvés, (Foundling) Montréal.



MARCHAND DE

FROMAGE A COMMISSION

ET NÉGOCIANT DE TOUTES SORTES DE

FOURNITURES POUR FROMAGERIES ET BEURRERIES

AGENT POUR LA CÉLÈBRE

CANISTRE A LAIT ♦ "EMPIRE STATE"

PRESSES FRAZER

ET

MOULES à FROMAGE de W. W. CHOWN & CIE, BELLEVILLE, Ont.

— VOUS TROUVEREZ A MON ENTREPOT —

TOUS LES

Matériaux nécessaires pour monter une Fromagerie complète avec Outillage le plus perfectionné.

AINSI QUE

FONDS, COUVERCLES ET CERCLES POUR BOITES A FROMAGE, ET MOULINS
A MAIN POUR CONFECTIONNER LES BOITES.

LE TOUT A DES PRIX MODÉRÉS.

DEMANDEZ NOS PRIX AVANT D'ACHETER AILLEURS.

N. F. BEDARD, 32 et 34 rue des Enfants Trouvés, (Foundling), MONTREAL.



La "Granby Rubber Company" tient

⋮ ⋮ toujours la tête. ⋮ ⋮

Ses Marchandises sont plus belles et meilleur

⋮ ⋮ marché que jamais. ⋮ ⋮

Ses Marchandises sont les préférées du Marché.



Tous les Marchands désireux de vendre la meilleure valeur pour l'argent
payé, tiendront certainement en magasin

⌘ LES CLAQUES GRANBY ⌘

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

VOL. XIV

MONTREAL, VENDREDI 15 JUIN, 1894

No 16

LA CAISSE RURALE

La question du crédit agricole a donné lieu, depuis quelques années, à bien des études, à bien des discussions, à bien des projets et à bien des essais. De tous ces travaux, de toutes ces tentatives sont sorties deux idées qui ont survécu et qui font leur chemin dans des directions différentes, et avec un succès plus ou moins marqué.

L'une, c'est la mobilisation de la propriété foncière par le système Torrens, qui fournit un crédit facile au cultivateur propriétaire, mais à celui-là seulement. L'autre c'est la caisse rurale qui fournit le crédit non pas seulement au propriétaire, mais aussi au fermier.

Le système Torrens ne prend pas chez nous qui sommes attachés à nos vieilles et sages lois françaises concernant la propriété ; mais la caisse rurale a beaucoup plus de chance de s'implanter chez nous parce qu'elle ne froisse aucun préjugé populaire, que son fonctionnement est très simple et qu'elle met le crédit à la portée de tout le monde.

L'usurier est une des plaies les plus funestes de nos campagnes. Le cultivateur qui n'a pas de crédit à une banque, est bien obligé d'avoir recours à l'usurier, lorsqu'il a un besoin pressant d'argent ; et dès qu'il est entre les mains de cet oiseau de proie, il faut qu'il ait beaucoup de chance, ou beaucoup d'ordre dans ses affaires pour en sortir. Qui n'a vu de braves cultivateurs se ruiner ainsi sans s'en apercevoir, pour ainsi dire, et d'autres, qui ne possédaient au début qu'un petit capital, acheter les unes après les autres, à la vente du shérif, les plus belles terres de la paroisse ?

La caisse rurale serait le coup de mort du prêteur d'argent, à la campagne, et c'est déjà une très forte recommandation en sa faveur.

L'idée d'introduire dans la province la caisse rurale a été lancée à

St-Hyacinthe, il y a quelques mois, dans la convention des cercles agricoles du diocèse ; elle est patronée par la Société d'Industrie Laitière. Elle se présente donc à nous sous des auspices qui lui assurent une sérieuse et sympathique considération. Aussi nous nous empressons de l'étudier consciencieusement sans nous laisser influencer par la défiance que, eu vrai Canadien, nous éprouvons pour les idées et les théories qui nous viennent des vieux pays.

Et d'abord, qu'est-ce c'est donc que cette caisse rurale ? Il y en a, en Europe, de trois ou quatre sortes. Celle que l'on voudrait implanter ici, c'est celle qu'a fondée un Allemand, *Raiffeisen*, et qui fonctionne en Allemagne depuis une cinquantaine d'années.

Nous pourrions la définir pour nos lecteurs qui comprennent la valeur des termes économiques, comme "une association paroissiale de crédit mutuel."

Voici, en quelques mots, comment elle se constitue et comment elle fonctionne.

Une vingtaine ou plus de cultivateurs de la même paroisse s'associent pour fonder une caisse rurale. Ils ne versent à cette caisse aucun capital, mais ils lui apportent leur responsabilité solidaire et illimitée. La caisse reçoit des dépôts à intérêt et prête les fonds de ces dépôts à ses membres à 1 p. c. d'intérêt de plus qu'elle ne paie aux déposants. La responsabilité solidaire et illimitée nécessite un choix sérieux des membres de la caisse. Aussi l'on n'y admet que des hommes honorables, laborieux, sobres et solvables.

Comme la caisse ne prête que des fonds qu'elle emprunte, elle est tenue de ne prêter qu'avec certitude de remboursement. En conséquence elle ne prête 10. que pour permettre d'acheter un objet productif, bétail, instrument aratoire, etc, 20. que suivant la solvabilité du membre qui emprunte et 30 qu'avec la garantie d'une caution, si le montant prêté a une certaine importan-

ce. Et enfin, elle ne prête qu'à ses membres.

L'administration est confiée à un bureau composé de trois membres élus en assemblée générale et qui élisent l'un d'eux pour président ; d'un conseil de surveillance également nommé par tous les membres et d'un secrétaire-trésorier. Toutes ces fonctions sont gratuites. Les membres n'ont droit à aucun dividende ; le 1 p. c. d'intérêt qui constitue le bénéfice de la caisse, sert à former un fonds de réserve. Tout membre qui n'applique pas le montant de son emprunt à l'objet convenu, est tenu de le rembourser immédiatement et cesse d'être membre de la caisse.

Voilà les grandes lignes de la caisse rurale qui, comme on le voit, peut rendre service aux cultivateurs à qui elle fournira le moyen de compléter leur outillage—sans se mettre à la merci des fabricants d'instruments—d'augmenter leur troupeau, d'amender leurs terres, en un mot, d'augmenter leur production. Elle rendra également service à toutes les personnes qui font des économies, à la campagne, et qui n'ont pas la ressource de placer ces économies eu dépôt à une banque. C'est une institution de crédit et une caisse d'épargne.

A première vue, cela nous paraît absolument avantageux pour les cultivateurs honnêtes et laborieux. Deux objections seulement se présentent maintenant : 10. Trouverait-on dans toutes les paroisses un secrétaire-trésorier compétent et responsable qui veuille tenir gratuitement la comptabilité de la caisse ? 20. Est-ce que le fonctionnement des caisses rurales n'enlèverait pas aux succursales de nos banques une bonne partie de leurs affaires ?

Nous croyons ces deux objections parfaitement réfutables et nous nous proposons de les réfuter dans un prochain article.

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.

VAPEURS A GRANDE VITESSE

Le gouvernement fédéral vient de saisir le parlement d'Ottawa d'une proposition de subvention, en faveur d'une ligne de vapeurs à grande vitesse faisant un service hebdomadaire entre le Canada et l'Angleterre. Le montant de la subvention serait de \$750,000 par année pendant dix ans, puis une garantie d'intérêt à 3½ ou 4 p. c., sur \$6,000,000 pendant dix autres années.

Pour obtenir la subvention, la compagnie devrait donner un service régulier hebdomadaire entre Québec, en été, Halifax en hiver et un port anglais à être désigné, avec escale dans un port français de la Manche; les vapeurs de la compagnie devraient fournir une vitesse moyenne de 20 nœuds, à la mer, jaugeur de 8,000 à 10,000 tonnes et être pourvus de compartiments frigorifiques pour le transport des marchandises périssables.

Depuis plusieurs années déjà, l'offre d'une subvention de \$500,000 par année pour un service du même genre, est restée ouverte, sans que personne ait essayé sérieusement d'organiser une compagnie, pour en profiter, mais un Australien entreprenant, M. Huddart, le fondateur de la ligne entre le Canada et l'Australie, s'est fait fort, paraît-il, de trouver les capitans nécessaires pour établir une ligne remplissant les conditions nécessaires, si l'on voulait porter la subvention à \$750,000 par année. La subvention capitalisée serait donc de \$7,500,000 pour les dix premières années et de \$2,400,000 pour les dix suivantes, soit en tout, en chiffres ronds, \$10,000,000 à payer dans l'espace de vingt ans.

Si ronde que paraisse la somme, les propriétaires des lignes actuelles prétendent qu'elle n'est pas suffisante pour assurer le succès de l'entreprise. Nous ne voulons pas nous donner comme experts en constructions navales; cependant, en tirant parti de quelques simples données, nous pouvons nous faire une idée approximative de ce qu'elle coûtera.

M. Huddart se propose de faire construire quatre grands vapeurs de 10,000 tonnes de jauge chacun. En prenant pour base le coût moyen actuel de \$100 par tonne de jauge, un vapeur de 1,000 tonneaux coûterait \$100,000 et un de 10,000 tonneaux coûterait \$1,000,000. M. Huddart nous paraît avoir calculé sur un prix coûtant de \$1,500,000 pour chacun de ses quatre vapeurs, soit, en tout \$6,000,000. Mettons que les capitalistes qui fourniront ces \$6,000,000 se contentent—d'autres se conten-

tent à moins—d'un intérêt de 4 p. c.; nous prenons donc \$240,000 sur la subvention, dont il reste par conséquent \$510,000. Ce reste représente à peu près \$10,000 par semaine. Ces grands vapeurs dépensent, en route de 70 à 80 tonnes de charbon par jour; disons 150 tonnes pour les deux qui seront constamment en route.

Ils ont un nombreux personnel d'officiers, de mécaniciens, de chauffeurs, de matelots, qu'il faut nourrir et payer; l'administration à terre, les commissionnaires et courtiers coûtent de l'argent. Mais en supposant que les navires chargent seulement à moitié à chaque voyage et à des taux très bas, 10 s. la tonne, ce serait encore \$10,000 par semaine à encaisser. De ces deux sources seulement, c'est une recette pour ainsi dire assurée de \$1,000,000 par année. Nous négligeons à dessein les recettes provenant des passagers, des marchandises en réfrigérateurs, etc. afin de laisser une marge convenable de bénéfices et nous ne pouvons nous imaginer qu'il y ait un risque pour la compagnie de ne pas faire ses affaires pendant les dix premières années.

Au bout de ce temps, elle aura sûrement acquis un trafic qui lui permettra de se contenter de la prime accordée par le gouvernement anglais aux vapeurs classés comme faisant partie de la flotte auxiliaire et des sommes payées pour le transport des malles, en sus de l'intérêt sur son capital qui sera encore pendant dix autres années payé par le gouvernement canadien.

Prenons donc comme réalisable le projet de M. Huddart; est-il de notre intérêt de lui fournir la subvention qu'il demande? Il n'y a personne à Québec, croyons-nous, et il y en a bien peu à Montréal qui en doutent.

Ce n'est pas un seul établissement frigorifique comme celui proposé par MM. Bickerdike & Bender que ferait surgir ce nouveau trafic, mais une demi-douzaine. Nos chemins de fer y trouveraient une source énorme de trafic par les transports qu'il attirerait sur la route canadienne. Nos éleveurs de l'Ontario, et nos futurs éleveurs de Québec auraient ainsi un moyen d'exportation rapide et perfectionné au point de vue de la conservation des viandes abattues. Nos fabricants de beurre et de fromage pourraient lutter avec avantage contre leurs concurrents.

Tous nos produits agricoles, forestiers, miniers et industriels y gagne-

raient d'être rapprochés de moitié de leur principal marché.

La nouvelle ligne, faisant le trajet de Québec à Liverpool en cinq jours au plus, attirerait à elle tout le trafic des Etats-Unis pour qui la durée de la traversée est une des principales considérations. Le Canada serait la grande route du Japon, de la Chine, de l'Australie et même des Indes pour l'Europe occidentale.

Est-ce qu'il n'en vaudrait pas la peine de nous saigner un peu pour aider à la réalisation de toute cette belle perspective? Lai-serons-nous la jalousie de clocher faire échouer un projet qui nous promet de si grandes choses?

Remarquons que, dans la voie du progrès, quiconque n'avance pas, recule. Et si nous laissons échapper cette occasion unique de nous tenir à la hauteur de nos concurrents, nous aurons bientôt perdu le rang, déjà assez reculé, que notre commerce maritime occupe sur ce continent.

Pour notre part, nous préférons faire l'effort nécessaire pour gagner le premier rang, si possible, et utiliser les splendides avantages que nous donne notre position géographique, notre grand fleuve, nos canaux, notre immense réseau de chemins de fer, plutôt que de laisser nos canaux servir simplement d'amorces au canal Erié, et nos chemins de fer alimenter exclusivement les ports de New-York et de Boston.

LE COMMERCE DES BOIS DU CANADA

Dans ses rapports avec le marché français, le commerce des bois du Canada a, depuis plusieurs années déjà, donné lieu à des études nombreuses offrant dans leurs conclusions des appréciations extrêmement variées.

Un premier point frappe tout d'abord celui qui examine attentivement les statistiques des importations des bois du Canada en France. Notre pays importe annuellement pour \$40,000,000 de bois de toutes provenances, dont \$12,800,000 par voies de transports maritimes. Or, sur ce chiffre total, le Canada—qui a une production de plus de \$20,000,000—ne figure que pour une somme de \$120,000 à \$140,000. Dans ces \$140,000 environ, la province de Québec qui nous intéresse particulièrement, fournit à peine le dixième, soit \$14,000.

Nous voulons rechercher, dans ce travail, les causes d'une semblable anomalie, indiquer le remède à un

tel état de choses et favoriser le développement de nos rapports avec les producteurs de bois du Canada, estimant qu'il y aura avantage pour l'industrie à mieux connaître l'importance de ce genre de commerce en ce pays, ses habitudes et sa manière de faire.

Déjà nous voyons arriver des demandes de renseignements, tant de France pour s'éclairer sur l'état du marché au Canada, que du Canada lui-même pour représenter en France les intérêts des producteurs canadiens.

On donne deux raisons pour expliquer la situation actuelle :

Selon les uns, les bois du Canada ne sont pas suffisamment connus en France et ils pensent que le producteur canadien devrait faire tous ses efforts pour mettre à même les acheteurs français d'être bien renseignés sur ce produit considérable.

Selon les autres, si les bois du Canada ne sont pas connus en France, la faute en est imputable à l'acheteur français qui a trop négligé de s'éclairer à ce sujet.

Nous sommes d'avis que ces deux opinions extrêmes sont exagérées et ne donnent pas la vraie raison. Pour nous, nous avons la ferme conviction que les bois du Canada sont parfaitement connus en France. Mais, en réalité, l'acheteur français a fixé presque uniquement son attention sur une seule espèce de bois, le *spruce* ou épinette blanche, et il n'y a eu que cette seule sorte qui ait donné lieu à un courant d'affaires digne d'être cité. Tous les autres bois ont été négligés ou volontairement abandonnés après quelques essais infructueux.

Sans aucun doute, malgré le grand emploi de fonte en fer que l'on fait actuellement dans la construction des maisons, il y a nombre d'autres espèces de bois qui devraient pouvoir se placer sur notre marché. Citons, par exemple, le *Tamarac*, épinette rouge, qui est excellent pour le pavage; la *Pruche Hemlock*, moins connue en Europe peut être, mais dont les qualités de résistance pour les travaux des ports et des constructions sous les eaux jouissent, au Canada et aux Etats Unis, d'une réputation parfaitement justifiée. Cependant ces deux espèces de bois n'ont jamais été demandées par l'acheteur français, soit que la production ici en ait diminué ou que le prix de revient en fut trop élevé, soit par d'autres causes que nous ne connaissons pas : toujours est-il que le fait matériel est là. Ces espèces ne sont pas importées en France. Il en est de même des bois

dont les essences sont cependant plus estimées comme l'*Erable*, le *Noyer* ordinaire, ou encore de certains bois durs, comme le *Chêne*, l'*Orme*, le *Frêne*, le *Merisier* qui, réunis, dépassent rarement \$2,400 à \$3,000 dans les statistiques d'importation en France.

Il faut donc chercher ailleurs la raison d'être de cette situation qui doit, à juste titre, nous surprendre et nous préoccuper.

Sans admettre de tous points les idées de ceux qui imputent à notre caractère une infériorité commerciale imaginaire, il faut bien reconnaître que nos industriels ne sont pas toujours au courant des détails des marchés étrangers. Toutefois, dans le cas dont il s'agit, ce reproche s'adresse non seulement à l'acheteur français, mais encore au producteur canadien qui, lui aussi, semble ne pas vouloir tenir compte des habitudes et des usages suivis en France.

Pour l'acheteur français, nous devons bien avouer que le commerce de bois du Canada est assez compliqué. Ceci est vrai, surtout dans la province de Québec.

Ainsi, l'industriel qui exploite la forêt et prépare le bois ne tient pas marché de son produit, comme on serait tenté de le croire. Il vend généralement d'avance toute sa coupe de l'année aux grands négociants anglais de Québec. Ceux-ci fournissent les fonds dont l'exploitant peut avoir besoin, et cela huit et même dix mois à l'avance. Eu procédant de la sorte, les négociants restent les maîtres du marché. Sans doute, il y a des industriels exploitants assez riches pour conserver leur indépendance d'action, mais ceux-là sont rares, et au besoin, ils ne se feront pas faute de profiter de l'occasion pour se montrer raides dans leurs acceptations d'offres.

D'un autre côté, le commerce français, ne visant dans ses demandes qu'une seule essence de bois, exigeant des qualités particulières pour cette espèce, croit pouvoir trouver chez le premier producteur venu l'article qu'il désire. C'est une erreur de sa part. Nous en avons donné les raisons. Renvoyé de l'un à l'autre, il est obligé de s'adresser au gros négociant de Québec ou au grand industriel exploitant, non sans maugréer de se voir ainsi obligé de passer sous les fourches caudines de ses vendeurs, et fort mécontent, comme il est facile de le supposer, de n'avoir pu traiter directement avec le producteur. Cependant ce mécontentement n'est pas très raisonné, car, en résumé, le prix demandé par le négociant en

gros n'est pas sensiblement plus élevé que celui du petit industriel, surtout si l'on tient compte que ce dernier vend son bois pris sur son chantier et non pas comme le négociant en gros, livré le long du navire ou sur quai d'embarquement. Dans le plus grand nombre de cas, les frais de déplacement, de location de terrain, de surveillance, etc., dépassent de beaucoup la différence existant entre les deux prix, sans parler encore des ennuis de toutes sortes auxquels un étranger est forcément exposé, en voulant lui-même se charger de la concentration de ses divers achats.

Nous avons signalé ce fait que les transactions en bois du Canada avec la France se réduisent, pour ainsi dire, à une seule essence de bois. Ce sont les 3ème et 4ème qualités de *spruce* qui sont demandées. Dans la même essence les première et deuxième qualités n'ont pas d'offres; l'acheteur français estime leur prix trop élevé. Il voudrait même ne traiter que pour des *culls*, c'est à dire un article non classé, quoique les transactions de ce genre n'aient donné jusqu'ici que des résultats peu satisfaisants.

Cette particularité d'être réduit à tant de restrictions est un des grands désavantages du commerce de bois de la France avec la province de Québec.

Invariablement, en effet, l'acheteur français ne peut obtenir le plus bas prix. Ceci est la conséquence du choix qu'il veut se réserver, non seulement dans les espèces, mais dans les qualités de cette espèce. Le vendeur voit ainsi sa marchandise écrémée et désassortie : chacun sait que les grandes transactions au Canada ne se font que sur des bois réunissant les quatre qualités.

Il y a encore pour l'acheteur français une autre pierre d'achoppement dans ses rapports avec le producteur de bois du Canada, et celle-là n'est vraiment pas sérieuse. Il ne veut pas se soumettre à la classification adoptée par le Canada. Cependant cette classification est faite par les *cullers* du gouvernement, c'est à dire par des experts jurés et il n'est jamais venu à la pensée des acheteurs d'autres nationalités d'en contester la légalité. On se contente purement et simplement du certificat officiel, qui fait foi sur tous les marchés du Canada, des Etats Unis et de la Grande-Bretagne.

Ajoutez à cela que, jusqu'en ces derniers temps, la taille des bois, la longueur ou l'épaisseur du madrier, puis encore le système monétaire, celui des poids et mesures et enfin les

usages commerciaux viennent compliquer d'une étrange manière les rapports déjà difficiles à raison des exigences de l'acheteur français.

Aussi les transactions ont-elles été très restreintes, comme nous l'avons déjà indiqué.

Cependant ces obstacles ne sont pas des plus graves. Il y en a d'autres plus sérieux et dont nous tenons à parler, notamment celui du fret : question délicate et qui intéresse particulièrement nos amis du Canada.

Les statistiques françaises mentionnent que, pour l'année 1892, sur les \$32,800,000 représentant la valeur des bois importés par voie de mer, \$13,110,000 doivent être affectés aux bois reçus dans les ports de la Manche. Or, sur \$13,110,000, 99 p. c. sont fournis par les Etats Scandinaves et la Russie, tandis que le Canada, producteur de bois comme ces prodrées, ne représente que 1 p. c. dans les importations de la France.

Nous avons cherché à expliquer la cause d'un si grand écart, d'autant plus surprenant que les bois du Nord, qu'ils proviennent de l'Europe ou de l'Amérique, sont d'essences à peu près identiques. En tout cas, ils possèdent, suivant leur qualité respective, la même valeur commerciale et industrielle sur le marché de France. Aussi les prix sont-ils à peu près les mêmes au Canada, en Norvège et dans les ports de la Baltique.

C'est ici que se présente un nouvel élément, celui du fret. Or, comment veut-on que les bois du Canada puissent lutter avec avantage contre les bois importés en France du nord de l'Europe, lorsque le fret de Montréal, Trois-Rivières ou Québec est de \$7.50 à \$8.00 le Pctg. Standard, tandis que celui de la Norvège et de la Baltique est de \$4.00, \$5.00 et \$5.40, pour la même quantité ?

Voilà, réduit à sa plus simple expression, l'exposé du problème soumis à l'attention de nos lecteurs. Cette question est malheureusement toujours tenue à l'écart.

A vrai dire, ce n'est ni l'ignorance de l'acheteur, ni l'absence de connaissance de la marchandise qui sont les raisons déterminantes du peu de relations existant entre la France et le Canada pour le commerce de bois, mais uniquement une question de calcul, "de dollars et de cents," le prix de revient différant sensiblement suivant que le pays de production est plus ou moins éloigné du pays de consommation.

On nous objectera peut-être qu'un

courant d'affaires très sérieux existe depuis longtemps déjà entre la France et le Nouveau-Brunswick par exemple ; que par conséquent la question de fret ne trouve pas toujours son application.

Nous répondrons à cette objection que, précisément dans les Provinces Maritimes, où le *spruce* forme la presque totalité de la production, le prix de revient de l'article est sensiblement moins élevé que dans les provinces du centre, comme Québec ou Ontario, pays où la main d'œuvre et les frais d'exploitation coûtent plus chers. En outre le fret pour la France subit, à raison de la distance entre les deux régions, une diminution au profit du Nouveau-Brunswick, plus rapproché des ports français de quelques centaines de lieues que les provinces du centre. La différence est de 60 à 65c par Petersburg Standard, pour les transactions courantes. En vérité elle est plus grande, car il ne faut pas oublier que, dans ces parages, le transport se fait encore par voiliers qui arrivent avec des cargaisons destinées soit à la Grande Pêche, soit aux ports du littoral, tandis que les voiliers qui remontent le St-Laurent et s'adonnent à ce trafic, sont débordés par les steamers et 9 fois sur 10 condamnés à arriver sur lest. A ceux-là naturellement, il n'y a pas à parler d'une réduction de fret, car ils sont réduits à un chargement unique.

Somme toute, il est évident que jusqu'ici le *spruce* seul a donné lieu à des transactions régulières et stables. Ni les Pins, ni les autres résineux ont trouvé placement en France, et cela pour la bonne raison que la marchandise—frais de transport compris—n'a pu soutenir la concurrence étrangère. Aussi tant que les conditions actuelles existent, nous craignons fort que la lutte restera difficile et sans espérance de succès.

Mais comment remédier à cet état de choses ?

Snivant nous, le fret, qui joue ici le principal rôle, doit le premier faire des réductions. Cependant il ne faut pas qu'il soit seul à le faire. Quoique, au dire des intéressés, la production soit arrivée à un point tel qu'il paraîsse impossible de baisser le prix de la marchandise, l'industriel doit se rappeler que la concurrence a déjà produit bien d'autres miracles. Il faudra ensuite supprimer tout frais inutile et réduire les autres à leur plus simple expression. Il faut que les bonnes maisons canadiennes se mettent en RAPPORT DIRECT avec les bonnes

maisons en France, pour éviter l'intermédiaire et traiter de gré à gré toutes les questions en litige, surtout la question du fret ! Il est inutile, en France, de vouloir n'acheter la marchandise que livrée sur place ; de même qu'il est superflu pour le vendeur de prétendre ne livrer son produit que le long du navire. Eluder n'est pas résoudre, et vouloir se renvoyer la balle n'est pas parer aux difficultés. Il faut des deux côtés se concerter pour trouver la combinaison qui réduira notablement et les frais de transport et les frais généraux.

Dans quelques jours nous allons être fixé sur la perspective d'un avenir meilleur, ou sur le renvoi de la question aux calendes grecques. De la ratification ou du rejet du traité Franco-Canadien par le Parlement d'Ottawa dépendra la possibilité, pour le commerce des bois du Canada, de lutter avec quelques chances de succès et à armes égales, pour la possession du marché dont une fraction même n'est pas à dédaigner.

Une des conditions du traité stipule que le tarif *minimum* serait, en France, appliqué seulement aux *importations directes*. Cette condition vise, en partie, l'établissement d'une ligne de vapeurs régulière entre les deux pays. Cependant elle facilitera aussi la reprise de la navigation par voiliers, entre certains ports français, au moins, et Québec-Montréal, pour le transport de produits dont il est permis d'espérer voir grossir le chiffre de consommation. De ce mouvement résultera infailliblement un échange correspondant avec les produits du Canada, et bientôt, espérons-le, de part et d'autre, on tombera d'accord pour régler cette question du transport, créer de nouvelles relations et augmenter, dans de notables proportions, le trafic existant.

GEORGES BALZER.

Trois Rivières, avril 1894.

(Du Bulletin de la Chambre de Commerce Française de Montréal.)

CONSERVATION ET STÉRILISATION DU LAIT A L'ÉTAT FRAIS

La consommation du lait dans les grands centres, à Paris particulièrement, a pris des proportions considérables. Malheureusement, ce liquide est extrêmement altérable, ce qui rend son transport et sa conservation fort difficiles et oblige les producteurs à se placer à proximité des grandes villes.

Le lait pur provenant d'une vache saine et bien nourrie constitue l'aliment par excellence, à la condition d'être absorbé aussitôt après la traite ; sans cela, il peut devenir un aliment dangereux. En effet, le lait, abandonné à lui-même, se charge de microbes et de ferments divers, qui bientôt y pullulent. D'après M. Miquel, un centimètre cube de lait contient :

Une heure après la traite.....	9,500 microbes
Deux heures après la traite.....	11,000 "
Sept heures après la traite.....	93,000 "
Neuf heures après la traite.....	251,000 "

Si le lait est exposé à une température de 25 ou 30 degrés centigrades, ce qui arrive très fréquemment en été, ces chiffres peuvent doubler ou tripler. Mais, il faut bien le dire, tous ces microbes ne sont pas dangereux, la grande majorité sont inoffensifs. Quelques-uns ont une influence marquée sur la composition chimique du lait, qu'ils modifient ; d'autres attaquent le sucre du lait, d'autres précipitent la caséine en acétifiant le lait.

Les microbes de l'acétification du lait sont très gênants pour les producteurs ou les marchands, parce qu'ils déterminent la perte de très grandes quantités de lait, surtout pendant les grandes chaleurs.

Les microbes véritablement pathogènes sont assez rares. Quelques-uns existent dans la mamelle même de la vache et alors le lait peut transmettre à l'homme, et surtout aux jeunes enfants, de graves maladies, telles que la tuberculose, le charbon, etc. Les autres microbes pathogènes se développent dans le lait, par son exposition à l'air, parce qu'il constitue un milieu essentiellement favorable au développement de tous les germes morbides. Dans certains cas, il peut transmettre des maladies telles que la scarlatine, la diphtérie, la fièvre typhoïde, etc.

À côté de l'action malfaisante des microbes organismes sur le lait, il y a celle—non moins dangereuse—des producteurs, des intermédiaires et des vendeurs.

Le lait étant difficile à transporter, les producteurs sont forcés de se placer, comme nous le disons, à proximité des grandes villes. Dans ces conditions, ils ne peuvent obtenir de bon lait, de ce lait chargé de crème que l'on ne consomme que dans les pays de pâturage. En effet, les vaches nourries près des villes reçoivent une alimentation spéciale, dans le but de leur faire produire le plus de lait possible sans avoir égard à sa qualité et à son pouvoir nutritif. Les tourteaux, les drèches, les

pulpes constituent leur nourriture principale, et elles ne reçoivent que peu de pâturages qui, seuls, donnent au lait sa saveur, son arôme et ses propriétés particulières.

En présence de ces difficultés de se procurer de bon lait et du lait sain, nous nous sommes posé le problème suivant :

1^o Transporter le lait pur et sain des pâturages des montagnes ou des plaines de la Normandie, dans les grandes villes, comme Paris, Lyon, Marseille, Nice, Bordeaux, etc.

2^o Stériliser le lait à froid, afin de lui enlever les ferments nuisibles à sa conservation et à la santé de ceux qui le consommeront, sans lui enlever ses propriétés spéciales, sans modifier son goût, sans nuire à sa faculté de digestion.

Aucun des procédés employés pour stériliser le lait ne répond à ces conditions. La stérilisation par le chauffage du lait au-dessus de 100° centigrades à plusieurs reprises, assure bien la conservation du lait et le débarrasse bien des micro-organismes quels qu'ils soient, malheureusement, le chauffage enlève au lait ses principales qualités. Il a le goût de cuit, par suite de la modification de la caséine ; sous sa nouvelle forme, la caséine est moins digestible que dans le lait cru. L'albumine est coagulée, ce qui épaissit le lait et détermine la formation de la peau ; la crème est aussi modifiée ; le sucre de lait est en partie détruit, en partie altéré. Les principes volatils sont éliminés et font perdre, au lait, son arôme.

La chaleur rend encore insoluble une grande partie des matières protéiques solubles. Enfin le chauffage détruit le ferment du lait cru, le *galactozymase*, qui a le pouvoir de liquéfier l'amidon.

Le lait, chauffé au-dessus de 75° centigrades, est donc moins digestible que le lait cru, par suite de la disparition de ce ferment.

Notre procédé consiste à stériliser le lait à froid, par l'action de l'oxygène sous pression de 8 à 10 atmosphères. Dans ces conditions, le lait n'éprouve absolument aucune modification, les ferments-maladie seuls sont détruits, tandis que les ferments solubles, les ferments nécessaires au lait sont respectés. Le lait, traité dans ces conditions, est inaltérable ; il peut se conserver longtemps et supporter les transports. De plus, les germes nuisibles qui pouvaient exister dans le lait à l'état morbide sont tués et ce liquide peut être absorbé en toute confiance et recommandé par les médecins aux personnes les plus

déliçables et aux tempéraments les plus faibles. C'est un résultat qui nous a demandé des années de patientes et longues recherches.

Voici comme nous l'appliquons en grand :

Le lait, après la traite, est mis dans un grand cylindre de capacité plus ou moins grande. Il est agité par une hélice fonctionnant dans une capacité conique de façon à faire un remous dans le liquide, sans projection de lait, afin d'éviter la mousse. L'oxygène est envoyé par un tube et un tuyau jusqu'à ce que la pression atteigne 10 atmosphères. Après une opération de une heure environ, on le laisse, en cet état, pendant 24 heures. A ce moment, le lait est complètement stérilisé, on peut le soutirer dans des bidons de transport. Ceux-ci, doivent être, au préalable, stérilisés par une exposition d'un quart d'heure à la température de 120° centigrades, dans un bain-marie de sel ou de chlorure de sodium. Le soutirage doit se faire à l'abri de l'air.

Les bidons, ainsi remplis, peuvent être soumis à l'action du vide. Dans ce cas, le lait peut être conservé et transporté aussi loin qu'on le désire et se comporte comme le lait stérilisé à la chaleur.

On peut de même stériliser le lait en bouteilles. Le lait est distribué dans les bouteilles ; celles-ci sont coiffées d'un bouchon à soupape spécial, et mises sur les rayons d'un wagonnet. Ce wagonnet est introduit dans un cylindre dans lequel on fait d'abord le vide, puis dans lequel on comprime l'oxygène sous pression de 10 atmosphères. Le lait reste dans ces conditions, pendant 24 heures. Après cela, on réduit progressivement la pression, et on fait le vide. On ouvre le cylindre et les bouteilles sont complètement stérilisées et bouchées, grâce au bouchon spécial qui permet toutes ces manipulations sans avoir à y mettre la main.

Les dépenses exigées par ce procédé n'excède pas 40 cts par 25 gallons de lait traité. L'oxygène est récupéré et pourrait servir indéfiniment, sans les pertes qu'on ne peut éviter dans les manipulations industrielles. Cette dépense est très minime en égard des résultats que l'on peut obtenir, savoir le transport du lait par petite vitesse, à n'importe quelle température, de l'un des points les plus éloignés de la France, par exemple, et sa conservation sûre et certaine pendant les grandes chaleurs et les grands orages.

Le lait, après traitement à l'oxygène, est absolument le même après 15 jours de conservation qu'au moment de la traite.

Cette méthode permettrait de faire arriver dans de grands centres, des lait purs, exempts de tout mélange et d'une qualité supérieure.

La présence de l'oxygène empêche toute fermentation de se développer et même tue tous ses ferments nuisibles qui auraient tendance à se développer, car en général, ces ferments sont anaérobies, c'est-à-dire se développent en l'absence de l'oxygène de l'air.

Pour nous rendre compte de la valeur de notre procédé, nous avons expédié du lait de Lyon à Londres, et nous l'avons fait revenir. Nous l'avons examiné avant et après son départ. Le lait qui avait subi le transport n'avait absolument rien d'anormal et, ce qui est beaucoup plus important, ne présentait aucun germe ni ferment.

Le problème de la conservation du lait, à l'état naturel, sans chauffage et addition de produits antiseptiques, nous paraît dès lors résolu. Il permettra aux cultivateurs éloignés des grands centres de consommation d'y expédier le produit de leurs étables et d'apporter, sur le marché des grandes villes, un lait bon et sain, non écrémé et non additionné d'eau.

Il permettra, en outre, de fournir aux passagers des paquebots et des navires du lait frais, auquel ils sont peu habitués ; les laits concentrés, condensés ou stérilisés n'ayant que peu d'amateurs.

Les médecins pourront, sans crainte aucune, prescrire le régime lacté, car avec le lait stérilisé à l'oxygène, ils n'auront pas à craindre des ferments à maladie qui déciment tant de personnes faisant usage du lait naturel.

Nous croyons avoir rendu, de ce chef au service à l'humanité. Nous ne demandons pour notre récompense que de voir notre procédé se répandre et rendre les services qu'il est appelé à rendre.

A. M. VILLON

(*Journal des Halles et Marchés.*)

MODES ET NOUVEAUTÉS

Il y a, à New York, des modistes du sexe masculin qui travaillent à la journée pour différents magasins. Ces messieurs s'intitulent artistes et se font payer dix piastres par journée de six heures. Leur spécialité est la confection de chapeaux originaux qui sont exposés dans la mon-

tre et servent de modèles pour exécuter les commandes qu'ils ont attirées.

La compétition est telle, dans les grandes villes du Canada, parmi les marchands de nouveautés, qu'il est presque impossible d'y faire quelque bénéfice. Un négociant de la rue St-Paul nous disait l'autre jour : Nous donnons 1 p. c., par mois d'escompte et nous faisons payer 7 p. c., d'intérêt sur les comptes échus. Un marchand qui paie ses factures au comptant gagne ainsi 19 p. c., sur celui qui ne les paie que lorsqu'il ne peut pas faire autrement. *Et c'est à peu près le seul bénéfice qu'il peut faire sur la vente de ses marchandises.*

L'industrie de la laine en France, dit *l'Economiste Français*, si importante et jadis si florissante, traverse en ce moment une crise sans précédent dans notre histoire économique. Pour conjurer un si grave péril, des délégués des principaux centres lainiers se sont réunis à Paris et y ont constitué sous ce titre : " Association nationale de l'industrie lainière," une société qui a pour but de sauvegarder les intérêts compromis de cette grande industrie nationale.

LAINES FILÉES.—Il n'y a rien d'anormal, dans la situation, en France. La vente de Londres se maintient assez soutenue, dit-on ; le courant d'affaires disponibles n'a pas diminué, on croit même constater un peu plus de demandes en laines fines, notamment pour les Australie ; et malgré toutes ces causes plutôt favorables, on met un tel empressement à la vente, que le consommateur profite de cette concurrence pour arracher toujours de nouvelles concessions.

Nous sommes cependant arrivés à des prix tellement bas, que le remplacement en laines brutes devient impossible. Il serait donc beaucoup plus sage de spéculer en conservant son stock, que de le sacrifier en comptant sur une éventualité favorable pour en former un nouveau. Mais on veut entretenir un chiffre d'affaires, satisfaisant, sans doute, des engagements avec les peignages, et on arrive à faire du chiffre pour obtenir un résultat négatif. (*Journal de la Bonneterie.*)

MARCHÉ DE LYON. — Aucun événement capable de modifier l'état de notre marché n'est survenu pendant les huit jours qui viennent de s'écouler, dit le "Moniteur des soies." Acheteurs et vendeurs sont toujours dans la même

attitude qu'il ne faut pas espérer leur voir quitter avant qu'ils ne soient complètement édifiés sur le résultat de la récolte. On a certainement fait des prix au-dessous de ceux de la semaine dernière, mais ils doivent être passés sous silence, car il ne faut pas oublier que toutes les années, à cette même date, il y a bon nombre de détenteurs qui sont forcés de vendre pour se procurer les ressources que nécessitent leurs achats de cocons. Et personne ne s'étonnera si nous affirmons que, malheureusement cette année, il y en a plus que d'habitude.

Le marché de l'étoffe n'est guère mieux partagé que celui de la matière première. Quantité de commissionnaires sont venus, mais devant la baisse persistante de la soie, ils sont repartis après quelques petits achats sur banque. Pour leur gros ordres à donner, ils disent qu'ils préfèrent faire comme les marchands de soie ainsi que les fabricants, attendre d'être fixé sur la quantité de cocons.

NOTES COMMERCIALES ET INDUSTRIELLES

Notre estimable confrère, *La Revue Commerciale*, de Québec, annonce, dans son dernier numéro, qu'il a atteint le chiffre de 500 abonnés. Nous le félicitons cordialement d'être arrivé si promptement à son premier demi-mille, le second tardera peut-être davantage à venir, mais il viendra sûrement.

Nous sommes heureux, à notre tour, de pouvoir lui annoncer que nous dépassons d'un chiffre assez rond le nombre de 500 abonnés, dans la ville de Québec même, et nous profitons de cette circonstance pour remercier le commerce de Québec, en général, du patronage qu'il veut bien accorder à nos efforts.

Nous devons aussi un remerciement spécial à *La Revue Commerciale* qui a assez de confiance dans notre travail pour reproduire textuellement nos appréciations sur le marché de Montréal, bien qu'elle ait omis de nous en donner crédit.

○ L'écorce de pruche dans les états de New-York et de Pensylvanie se vend \$6,00 la corde, livrée sur wagon.

On étudie en ce moment, à Toronto, la question de l'éclairage électrique des rues de la cité par la municipalité elle-même.

Une compagnie est en train de s'organiser au Lac Mégantic pour établir une briqueterie. Les produits de cette industrie trouveront un écoulement facile dans la région.

MM. Andrew Somerville et David Boyd, les banquiers dont la faillite récente à Huntingdon a fait beaucoup de bruit, ont été arrêtés à la demande de leurs créanciers. Ils subissent en ce moment leur procès à Beauharnois.

La Chambre de Commerce de Sorel a pris l'initiative d'un mouvement pour forcer le gouvernement à donner un juge résidant dans le District de Richelieu.

Un grand nombre de requêtes sont dans le moment à se signer pour arriver à ce but.

Les commerçants de bois du Saguenay se plaignent que la précocité du printemps et les eaux basses qui en ont été la conséquence les ont empêché de flotter toute leur coupe dont une grande partie est restée dans les rivières de l'intérieur.

Le département de la Milice demande des soumissions pour la fourniture des habillements de la milice, du charbon et du bois de chauffage pour les édifices de la milice dans tout le Canada. Soumissions reçues jusqu'à midi, le jeudi le 5 juillet prochain.

Le choléra fait rage dans les provinces russes de Plock et Radom ; les ports de Canton, eu Chine, et de Hongkong, sont infestés par la peste et les navires n'y font plus escale. Tous les navires venant des ports de la Chine et du Japon sont mis en quarantaine en arrivant dans les ports russes.

Le conseil de ville et la chambre de commerce de St-Jean, N.B., ont envoyé des délégués à Ottawa pour protester contre la subvention proposée de \$750,000 en faveur de la ligne Huddart de vapeurs rapides, sur l'Atlantique. Si M. Huddart et le gouvernement choisissent St-Jean comme port d'hiver de la ligne, cette protestation n'aurait jamais lieu.

Un journal de Berlin annonce qu'il y a en ce moment en Allemagne, soixante-six usines à sucre en construction ! On en fonde jusque dans les environs de Berlin, dans les terres sablonneuses, ce qui ne s'est jamais vu dans ce pays. La plupart de ces usines travailleront cinq cents tonnes de betteraves par jour.

Une mine d'or, située à 8 milles à l'ouest du village de Marmora, Ontario, a donné des échantillons qui, à l'essai, ont rapporté de \$14.00 à \$16.00 d'or à la tonne, suivant la profondeur de la veine. La mine voisine, appelée Ledyard, a donné des échantillons de pyrites qui contenaient en moyenne \$325 d'or à la tonne.

Sir Henry de Villiers doit, dit-on, proposer à la conférence internationale un traité de commerce entre le Canada et le Cap de Bonne Espérance. Le Canada ferait un tarif réduit pour les vins du Cap et le Cap ferait la même faveur aux bois du Canada. Il nous semble que les laines du Cap seraient un article beaucoup plus avantageux pour cette réciprocité commerciale.

Les rapports à faire, pour toucher la prime accordée pour la fabrication du beurre en hiver, devront être transmis au département de l'agriculture dans un délai raisonnable. Tout rapport adressé au département après le mois de juin pour des opérations de l'hiver précédent ne sera plus accepté.

Les propriétaires de beurrieres sont priés de prendre note de cet avis pour éviter tout mécompte.

Un jugement de la Cour Suprême des Etats-Unis vient d'établir qu'une compagnie de télégraphe n'est pas respon-

sable des dommages causés par une erreur dans la transmission d'une dépêche, si l'expéditeur n'a pas pris les précautions indiquées dans le contrat (la répétition de la dépêche). Cette décision a été rendue dans une action en dommages de \$100,000 contre la Western Union Telegraph Co, pour une erreur dans la transmission d'une dépêche chiffrée concernant un achat de laines.

Les Allemands, au moyen de leur système de bonus à la production du sucre pour l'exportation, ont fait de l'Allemagne un des pays produisant le plus de sucre du monde entier et la culture de la betterave pour le sucre y est devenue la culture la plus profitable de toutes. Le sol et le climat du Canada, surtout dans Ontario et Québec, sont admirablement adaptés à la culture de la betterave à sucre et, avec l'encouragement convenable, nous pourrions devenir des exportateurs de sucre au lieu d'avoir à importer jusqu'à la dernière livre que nous consommons.—*Canad. Manuf. r.*

Nous avons dit, hier, dit *L'Evénement*, que la compagnie d'exposition avait fait appel à ses actionnaires pour payer le premier versement de 10 p.c. Ce versement se fait depuis avec beaucoup d'empressement et la compagnie, dont le capital souscrit est de \$35,000, a déjà réalisé une somme assez ronde.

Les directeurs de la compagnie sont : L'hon. Philippe Landry, J. Bell Forsyth, écrivain, J. J. Frémont, écrivain, Is. Belleau, écrivain, John Sharples, écrivain, Art. J. Turcotte, écrivain, J. A. Charlebois, écrivain, L'hon. H. G. Joly de Lotbinière, Henri Carrier, écrivain, Gus. G. Stuart, écrivain, P. T. Légaré, écrivain

La cité de Québec offre à la souscription publique sur soumissions, jusqu'au lundi, 2 juillet prochain, \$364,000 d'obligations à 4½ p.c. remboursables en 25 ans, avec coupons semestriels, payables le 1er janvier et le 1er juillet.

La province de Buenos Ayres est complètement insolvable; le seul actif qui lui reste consiste dans les docks de la Plata. Un syndicat anglais offre, paraît-il, de lui avancer £1,000,000 en considération de la concession d'une ligne de chemin de fer.

MARCHE DE CHICAGO

	SEMAINE.	Plus	Plus	Clôture.	Clôture
		bas.	haut.		précédente.
BLÉ—					
Comptant.					
Juin.....	57½	60	58½	57½	
Juillet.....	58½	61½	59½	59½	
Septembre..	60½	63½	61½	61½	
MAIS—					
Comptant.					
Juin.....	39½	41½	41½	39½	
Juillet.....	40	42½	41½	40	
Septembre..	40½	42½	41½	40½	
AVOINE—					
Comptant.					
Juin.....	39½	41½	41½	39½	
Juillet.....	37	39½	38½	36½	
Septembre..	29½	30½	30½	29½	
LARD—					
Comptant.					
Juin.....	11 90	12 55	12 35	11 95	
Juillet.....	12 05	12 60	12 40	12 05	
Septembre..					
SAINDOUX—					
Comptant.					
Juin.....	6 62	6 82½	6 75	6 72½	
Juillet.....	6 62	6 82½	6 75	6 72½	
Septembre..	6 75	6 92	6 87½	6 82½	
FLANCS—					
Comptant.					
Juin.....	6 17	6 52	6 45	6 20	
Juillet.....	6 15	6 50	6 40	6 20	
Septembre..					

COMPTES-RENDUS

CHAMBRE DE COMMERCE DE QUÉBEC

La Chambre de Commerce de Québec a tenu une assemblée spéciale mardi dernier.

Après un juste tribut d'éloges rendu à la mémoire de feu M. Thomas Brodie, il fut procédé à l'élection d'un président pour le remplacer et de deux vice-présidents, M. E. B. Garneau de la maison P. Garneau et fils, fut, à l'unanimité, élu président de la chambre; l'honorable M. John Sharples, premier vice-président et M. E. Pelletier, second, vice-président, (en remplacement de M. S. G. Bennett, démissionnaire).

Sur motion de M. Dobell, il fut résolu de s'enquérir si les délégués à la conférence intercoloniale viendraient à Québec, afin que la chambre puisse, dans ce cas, les recevoir avec la courtoisie qu'ils méritent.

LA CHAMBRE DE COMMERCE DU DISTRICT DE MONTRÉAL.

Le conseil de la chambre s'est réuni vendredi dans le bureau de M. Chs. Desmarteau. Etaient présents : MM. H. Laporte, J. D. Rolland, S. Côté, secrétaire, L. E. Morin, J. X. Perrault, J. Haynes, Chs. Desmarteau, G. Boivin, H. D. Chagnon, J. Fortier et autres.

Après quelques affaires de routine, il est résolu de recommander l'établissement d'un musée commercial à Montréal, dans le genre de celui qui existe actuellement à Bruxelles. Cette institution serait sous la direction du ministre du commerce, de la chambre de commerce, du Board of Trade, de tous les présidents des chambres de commerce du pays. Les consuls de tous les pays auront aussi voix au chapitre.

Toutes les chambres de commerce seront invitées à envoyer des représentants pour aider au comité chargé d'étudier la question.

M. D. Parizeau, appuyé par M. J. Haynes, propose qu'un comité composé de MM. G. Boivin, J. X. Perreault, Chs. Desmarteau, du proposeur et du second, soit nommé pour étudier le projet de créer une avenue qui s'étendrait de la rue St-Laurent à la rue St Denis, entre les rues Dorchester et St Catherine, avec le concours des autorités municipales.

Après beaucoup de discussion cette proposition est adoptée.

BANQUE D'ÉPARGNES

De la Cité et du District de Montréal.

AVIS est par les présentes donné qu'un dividende de HUIT PIASTRES par part sur le Capital Action de cette Institution a été déclaré et que le dit dividende sera payable au Siège de la Banque, dans cette ville, le et après MARDI, LE 3 JUIN PROCHAIN.

Le livre des transferts sera fermé du 15 au 30 juin prochain, ces deux jours inclusivement.

Par ordre du bureau.

HN. BARBEAU.

Gerant.

Montréal, 31 mai 1891.

FARINES de toutes qualités

EN POCHES ET EN QUARTS
PAR LOT OU CHAR.

S'adresser à

Demandez mes prix avant d'acheter.

D. E. DROLET,

50-52 Rue Dalhousie, QUÉBEC.

GRAINES de SEMENCES

Blé, Orge, Avoine, Sarrasin, Mil, Trèfle, Alsike, Lentilles, Pois, Fèves, Blé d'Inde, Etc.

FARINES en quarts et en poches de toute sorte.

Lard, Saïndoux, Mess Pork, Short Cut

P. G. BUSSIERE & CIE, 5 et 7 Rue Dalhousie, Quebec.

Demandez le Tabac en Feuille

“VIRGIN,” de WALKER

Le plus beau et le meilleur dans toute la Puissance du Canada.

En ballots de 50 lbs et de 100 lbs.

Dattes, Figues et Raisins de toutes sortes.

Demandez nos prix.

En vente en gros par

N. RIOUX & CIE, Quebec.

PLAMONDON & CHASSÉ

MARCHANDS EN GROS

FARINE, GRAINS et PROVISIONS, en lots, à la satisfaction des clients : Blé, Trèfle, Farines par char, Lard, Saïndoux, Poissons, Mil, Foin Pressé, Fleur Préparée, etc.

VISITE ET CORRESPONDANCE SOLLICITEES.

Coin des rues ST. ANDRE, DALHOUSIE et BELL'S LANE, Québec.

J. B. BÉDARD & FRÈRES

MANUFACTURIERS DE

BROSSES, BALAIS, Etc.,

Importateurs d'Articles pour Epiciers, Marchands de Nouveautés

— ET —

Marchands d'Articles Émaillés, Etc.

**44 ET 46 RUE ST. PIERRE
QUÉBEC.**

MELASSES BARBADES DE CHOIX

NOUVELLE RECOLTE

EN MAGASIN ET A ARRIVER

MARQUES “MUSSON” ET “LEACOCK.”

QUALITE GARANTIE.

Ecrivez pour nos prix.

WHITEHEAD & TURNER

Épiciers en Gros, Québec.

Campbell & Brodie

“JACQUES-CARTIER”

“GOODYEAR'S PATENT”

“TORONTO”

“COLUMBIA”

Ont toujours en mains un
assortiment complet de **CLAQUES**
des marques suivantes

✦ ✦ ECRIVEZ SANS FAUTE POUR DEMANDER NOS
CONDITIONS AVANT D'ACHETER AILLEURS. ✦ ✦

75 et 77, rue Dalhousie, = QUÉBEC.

FARINE en GROS, GRAINS, LARD

Poisson, Huile, Saïndoux, Jambons, Barley, Gruau, Gru, Son, Moulee, Sel, Etc.

— PAR —

GEO. TANGUAY

ENTREPOTS—33 et 35, 34 et 36 rue St André et rue Bell.

BUREAU—48 rue St Paul.

Tabac Canadien en Feuilles

UNE SPÉCIALITÉ

CHEZ

DROUIN FRERES & CIE

QUÉBEC

MARCHANDS SOUCIEUX DE VOS INTÉRÊTS

— N'ACHETEZ PAS VOS —

TAPISSERIES

AVANT D'AVOIR VU

Notre ASSORTIMENT et nos PRIX

FORGUES & WISEMAN

134 Rue St-Joseph,

68 Rue St-Pierre

QUÉBEC.

Les “POMPES DROLET” brevetées

Pour les Mines, les Tanneries, les Fabriques de Vinaigre :
pour les approvisionnements d'eau en général,
et pour tous autres usages.

POMPES D'ALIMENTATION POUR CHAUDIERES

Les pompes les plus économiques et les meilleures
dans le marché canadien.

ET DEMANDEZ LE CATALOGUE.

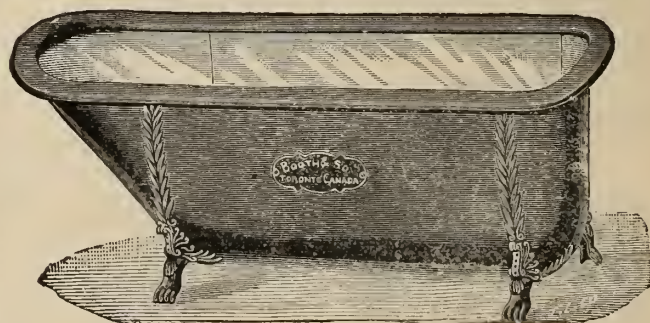
F. X. DROLET,

Manufacturier et porteur des brevets.

Nos 75 à 79 rue St-Joseph, à Québec, P.Q.

✦ TOUTES SORTES DE ✦

FOURNITURES POUR PLOMBIERS.



Ligne complète de Baignoires blindées en acier.

MECHANIC'S SUPPLY CO.

96 RUE ST. PIERRE, QUÉBEC.

Chronique de Québec

Mercredi, 13 juin 1894.

Le commerce local a eu cette semaine, je suis heureux de le dire, une reprise qui est de bon augure. Ce n'est pas encore la grande activité qui s'est vue parfois aux époques de splendeur, mais, en égard à la stagnation générale des affaires, on a raison de se montrer satisfait.

Les étrangers commencent à affluer chez nous, en route pour les places d'eaux. Un grand nombre s'arrêtent à Québec, attirés par la magnificence du site, le charme de la température et le confort des hôtels, dont plusieurs regorgent à l'heure qu'il est de touristes venus d'un peu partout. Cela fait nécessairement circuler l'argent : les marchands en ont leur part comme les autres.

Forcément, la classe ouvrière est économe ; tous n'ont pas de l'ouvrage et les salaires sont petits pour ceux qui parviennent à s'en procurer. Mais on sait faire de nécessité vertu, et l'on ne s'endette que pour ce qui est indispensable à la vie. Des marchands de confiance que j'ai interrogés m'ont dit : "Nous avons beau multiplier nos étalages, les dames nous répondent invariablement que ce n'est pas le désir mais l'argent qui manque. Et cela se voit même dans des familles qui ont coutume de vivre dans l'aisance."

Les pessimistes ajoutent que nous n'en sommes pas au plus creux et entrevoyaient de loyaux usages à l'horizon financier.

L'imbroglio dure toujours à propos de l'exposition. Votre article de la semaine dernière à ce sujet était très poudré, très bien pensé et fait au point de vue pratique. Malheureusement, il semble y avoir un malentendu regrettable entre les autorités municipales d'un côté, et, de l'autre, le gouvernement provincial et les promoteurs de l'exposition. Pour dire toute ma pensée, je crois que certaines gens se sont un peu hâtés de mettre la main sur les \$15,000 du gouvernement et les \$10,000 de la cité, avant même d'avoir satisfait aux exigences de la loi quant à la formation d'une société et au versement du capital.

Il n'y a rien, quand on veut agir sérieusement, comme de donner au préalable les garanties nécessaires, et si la société d'exposition avait été régulièrement constituée, je doute qu'il fût survenu autant de difficultés. En tous cas, l'affaire n'a pas encore de solution, et c'est dommage.

Je vous annonce une bonne nouvelle. M. Edouard B. Garneau, l'un de nos plus entreprenants négociants en nouveautés, vient d'être élu président de la chambre de commerce de Québec en remplacement du regretté M. Brodie. Cette nomination est le couronnement d'une carrière commerciale qui, bien que très courte encore (M. Garneau est le plus jeune de tous ceux qui ont été appelés jusqu'ici à la présidence de la chambre de commerce) ne laisse pas que d'avoir déjà été très brillante. L'honorable John Sharples a été élu vice-président, et M. Elzéar Pelletier (encore un vrai fils de ses œuvres) 2nd vice-président. C'est un bon appoint pour la chambre de commerce de Québec dont l'influence se fait de plus en plus sentir dans les affaires qui intéressent notre ville.

Le commerce d'épicerie en gros et en détail continue d'être bon ; collection un peu pénible.

Ci-uit un état des cotes du marché local. Il est possible qu'il s'y trouve quelques légères différences avec les cotes des autres journaux de commerce ; mais cela s'explique, tant par suite de la concurrence

ce que se font certaines maisons rivales qu'à cause de la fluctuation constante du prix de quelques marchandises, d'après l'offre et la demande.

Du reste, j'ai puisé mes renseignements auprès de personnes qui font autorité dans leur genre d'affaires respectives, et je vous les soumetts avec confiance.

EPICERIES

Sucres : Jaune, 3½ à 4c ; Powdered, 5½c ; Cut Loaf, 6½c ; ½ qrt, 6½c ; boîtes, 6½c ; granulé, 4½c ; ext. ground, 6½c ; boîte, 6½c.

Sirops : Barbades, tonne, No 1, 29c ; tierces, 31c ; quarts, 32½c.

Raisins : Valence, 5c ; Currants, 4c.

Vermicelle : français et pâtes françaises, de 9½ à 10c.

Vermicelle de Québec : Boîte 4½c. lb. Quart 4½c lb.

Riz \$3.40 ; Pot Berley \$4.00.

Amandes : Tarragone, 12½c, de écailées, 27c.

Conserves : Saumon, \$1.05 à \$1.35 ; Homard, \$1.85 ; Tomates, 85 à 90c ; Blé d'Inde, 85 à 90c ; Pois \$1.00 ; Huîtres \$1.35 ; Sardines domestiques, ½ bte 5c ; do importées ½ bte 9 à 12c ; ½ bte 14 à 18c.

Sel : En magasin, 52½c.

Alcalis : Soda à laver, 90c ; do à pâte \$2.40 ; Empois, No. 1, 4½c ; do satin, 7½c ; caustique cassé, \$3.00.

Althimettes : cartes, \$3.00 à \$3.25 ; Telegraph, \$3.50 ; Telephone, \$3.30 ; Dominion, \$2.00 ; Lévis, \$2.00.

FRUITS

Oignons : Egyptiens, 3c la livre.

Oranges : Californie \$2.50 ; Messine boîtes \$3.00 à \$4.00, et ½ boîtes, \$1.75 à \$2.00 ; Blood, \$2.50 ; Valence, \$6.00 à \$6.50.

Citrons : \$1.50 à \$2.50 ; Pommes évaporées, 11 à 12c ; Cocos, \$5.00 le cent ; Pruneaux 7c ; Figs, 9 à 11c ; Dattes, 6c.

Bananes : le régime, de \$1.00 à \$1.50 ; la caisse, \$1.50.

Ananas : 14 à 20c.

Choux : nouveaux, \$2.50 à \$3.00 le crate. Pommes de terre, de 70 à 80c la poche.

FARINES, GRAINS ET PROVISIONS

D'après la remarque qui m'en est faite, je cote cette semaine la farine à tant la poche car il s'en vend ainsi vingt fois plus qu'au baril. Le marché est ferme. Pas beaucoup d'arrivages.

Farines (par poche) : Patente, \$1.65 à \$1.75 ; forte de boulanger, \$1.80 à \$1.85 ; S. Roller, \$1.55 à \$1.60 ; Extra, \$1.40 à \$1.50 ; Superfine, \$1.30 à \$1.35 ; Fine, \$1.20 à \$1.25 ; Commune, \$1.15 à \$1.20.

Grains : Avoine par 34 lbs 42 à 45c ; Son 92½ à 95c ; Orge 55 à 60c ; Gruau \$4.25 à \$4.50 ; fèves \$1.35 à \$1.50 ; Pois No. 1, 85c ; No. 2, 75 à 80c.

Graines : Mil Can. de choix, \$3.25 ; Américain, \$2.00 à \$2.50 ; Trèfle blanc, 18 à 22c ; do Rouge, 10 à 12c ; Alsike, 12 à 16c.

Lards : Short Cut épais, \$18.00 à \$18.50 ; mince, \$17.00 à \$17.50.

Saindoux : canadien, en seaux, \$2.25 à \$2.50 ; en chaudière, 8½ à 9c la lb ; Cotto-lene, en seaux, \$1.40 à \$1.50.

Jambon : frais, 8c ; fumé, 10 à 11c.

Les œufs sont toujours en abondance ; se vendent en gros, de 9 à 11c ; au détail, de 11 à 12c.

On signale quelques consignations de beurre de beurrier vendus à 18½ et 19c ; beurre de ferme ordinaire, de 14 à 16c ; salé de 13 à 14c.

Le foin pressé se vend : No 1, de \$6.50 à \$7.50 par 100 bottes ; No 2, de \$4.50 à \$5.00.

Les cotes du fromage sont 12 et 12½c.

La plume de volailles (dont il y a une grande quantité sur le marché) se vend à la livre, No 1, 11c ; No 2, 10c. La maison Blanchard & Plamondon en fait une spécialité ainsi que du tabac canadien dont la cote varie, selon qualité, de 8 à 15c. Le Quesnel se vend 30c.

Huiles : Loup-marin "straw" 32 à 35 ; de morue, 31 à 35c. Pétrole, 11 et 12c.

Trois faillites cette semaine, une dans le tabac, une autre dans la boulangerie, et une troisième dans les nouveautés. Cette dernière se présente dans des circonstances vraiment étranges. L'inventaire de la maison accusait un surplus de \$6,000 à la fin de janvier dernier, et moins de cinq mois plus tard, sans pertes justifiées, elle montre aujourd'hui un déficit de \$10,000, et il arrive qu'une partie des marchandises ont quitté le magasin et sont entre les mains d'usuriers dont elles garantissent les avances. On dit, et c'est monstrueux, que les intérêts payés s'élevaient, certains jours, jusqu'à 10 et 12 dollars.

C'est ce genre d'affaires qui ruine le commerce honnête. Il faudrait une répression énergique et l'application vigoureuse de la loi pour empêcher le retour de semblables abus. Ce qu'il y a de malheureux dans le cas présent, c'est qu'un jeune marchand, dont le commerce était prospère, se trouve endosseur pour plusieurs milliers de dollars et obligé de demander une composition à ses créanciers, perdant ainsi d'un coup le bénéfice de quinze ans d'économie et de labeur. La leçon est terrible, mais l'imprudence a été grande.

Une agréable nouvelle pour finir. Un de nos grands et riches manufacturiers québécois, dont l'esprit d'entreprise est bien connu, vient d'inaugurer la fabrication du cuir à semelles et de créer un établissement qui va employer quelques centaines d'ouvriers. Il y a tout lieu de croire que cette tentative sera couronnée de succès. J. T.

CHAREST & JULIEN
FABRICANTS DE HARNAISCoin des rues du Pont et du Roi
ST. ROCH, QUÉBEC.

200 harnais de travail valant \$6.50 pour \$4.50.
200 harnais de travail valant \$10 pour \$6.50.
Harnais de fantaisie depuis \$8.00 à \$10.00.

Une visite est sollicitée.

CHAREST & JULIEN
A l'enseigne de la BRIDE D'OR.H. B. MUIR & CO.,
IMPORTATEURS DELAINAGES,
FOURNITURES de TAILLEURS
et RUBANS

— MARCHANDS EN —

Etoffes, Couvertes Grises, Couvertes pour chevaux,
Tapis de voitures, Freins, Articles de
Sellerie en métal, etc.

No 1 rue St Helene, Montréal

AGENTS A QUÉBEC :
SYNDICAT D'AGENCES, 69 Rue St Pierre,
QUÉBEC.

REVUE COMMERCIALE

ET FINANCIÈRE

Montréal, 14 juin 1894.

FINANCES.

Le marché monétaire à Londres est toujours abondamment pourvu d'offres de capitaux et l'or continue à affluer vers la banque d'Angleterre. New-York a expédié encore \$6,000,000 la semaine dernière. Le taux de l'intérêt pour les effets à 3 mois est de $\frac{3}{4}$ p.c. et à 1 mois, de $\frac{1}{2}$ p.c. Les prêts à demande se font à un taux presque imperceptible. La banque d'Angleterre maintient son taux à 2 p.c.

A New York, les banques ont une énorme réserve, en billets et en espèces métalliques, dont elles ne savent comment tirer parti. L'or que l'on exporte, ne vient pas de leurs caisses; il vient du trésor fédéral, dont la réserve en or, par suite de ce drainage continu, est tombée à \$68,000,000. Lorsque le secrétaire du trésor a lancé son emprunt de \$55,000,000 pour refaire la réserve du trésor, cette réserve était alors à \$69,000,000. Les prêts à demande de New-York sont cotés faibles à 1 p.c. Les prêts à terme sont à 2 ou 3 p.c. suivant la date.

Sur notre place, les taux des avances sont sans changement: prêts à demande de 4 à 4 $\frac{1}{2}$ p.c., escomptes au commerce, 7 p.c.

Le mouvement des fonds par le canal de la chambre de compensation est, cette semaine, de \$190,000 au dessus de celui de l'année dernière.

Le change sur Londres est plus facile.

Les banques vendent leurs traites à vue à une prime de 9 $\frac{1}{2}$ à 9 $\frac{3}{4}$ et leurs traites à 60 jours à une prime de 10 à 10 $\frac{1}{2}$. Les transferts par le câble sont à 10 $\frac{1}{2}$ de prime. Le change à vue sur New-York est de $\frac{1}{2}$ à $\frac{1}{4}$ de prime. Les francs valaient hier à New-York, 5.16 $\frac{1}{2}$ pour papier long et 5.15 $\frac{1}{2}$ pour papier court.

La bourse a été active, ces derniers jours, quoique cette activité ne se soit pas étendue à un bien grand nombre de valeurs. Le ton a été ferme et, en clôture aujourd'hui, plusieurs valeurs sont en hausse sur la semaine dernière.

La banque de Montréal est montée à 220 puis à 221. La banque de Marchands a fait 160 $\frac{3}{4}$, puis elle aussi a haussé; elle fait aujourd'hui 161 $\frac{1}{2}$ et 161 $\frac{1}{2}$. La banque du Commerce a été vendue samedi 136 $\frac{1}{2}$; on la cote en clôture 140 vendeurs et 138 acheteurs. La banque Molson a fait vendredi 164 et la banque de Québec, le même jour, 125.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit:

	Vend.	Ach.
Banque du Peuple.....	125	120
" Jacques-Cartier.....	117 $\frac{1}{2}$
" Hochelaga.....
" Nationale.....
" Ville-Marie.....

Les Chars Urbains ont encore été la valeur la plus active de la cote. Ils ont varié considérablement, mais clôturent en hausse à 149, dernier cours. Les droits aux nouvelles actions, après avoir fait 138 $\frac{1}{2}$, sont montés à la dernière heure à 42 $\frac{1}{2}$, clôturant à 41 $\frac{1}{2}$.

Le Téléphone Bell, émet aussi de nouvelles actions aux anciens actionnaires; et les droits de souscrire ces nouvelles actions sont cotés à la dernière heure à 41. Le Télégraphe fait 149 $\frac{1}{2}$ et 150; le Gaz

170 et 171; le Câble, 141; le Pacifique, 64 $\frac{1}{2}$ et le Richelieu, 65 $\frac{1}{2}$.

Les dernières ventes des actions des compagnies de coton ont été faites aux prix suivants: Merchants Manufacturing Co, 110; Dominion Cotton Co, 102 $\frac{1}{2}$.

COMMERCE

Encore une semaine qui n'a rien ajouté à la richesse du pays. Le commerce languit dans presque toutes les branches; l'industrie n'a pas de vie, l'agriculture se plaint de la dureté des temps; les produits agricoles se vendent lentement et à de bas prix, sauf le fromage dont le prix se maintient, malgré l'augmentation de la production, au dessus du niveau de l'année dernière.

La perspective de la prochaine récolte n'est pas aussi favorable qu'on la voyait il y a quelques semaines. Les froids persistants ont enrayé la végétation; dans les prairies surtout, on remarque que le foin n'a pas poussé, qu'il est resté bien fourni, mais petit, et tout au plus si l'on en attend un rendement moyen. Dans tous les cas, la qualité sera nécessairement inférieure, en général, à celle de la récolte précédente. Cet événement, préjudiciable sans doute, aux cultivateurs, donnera du ton au commerce et aidera ceux qui ont du foin à vendre, à diminuer un peu le chiffre de leurs pertes sur cet article.

Les grains sont en retard, mais, sauf quelques taches de rouille, dans les terrains bas, ils ne paraissent pas avoir beaucoup souffert. Les pois dans la région au sud du St Laurent, sont manqués encore cette année. Des cultivateurs du comté de Laprairie, région vouée aux pois et au foin, ont renoncé à cultiver les pois. L'un d'entre eux nous dit qu'il vient de labourer de nouveau, d'ensemencer en sarrasin le morceau de terre où il avait semé des pois au printemps. Dans la région au nord du fleuve les semailles ayant été faites plus tard, les pois ont moins souffert et pourront encore donner un certain rendement.

A la ville, le commerce est toujours calme; le détail fait péniblement ses affaires et le gros a beaucoup de peine à encaisser. Les ouvriers travaillent peu ou point, et ne peuvent guère acheter, encore moins payer leurs anciens comptes.

La reprise légère sur les prix des grains en Europe va peut-être permettre à notre commerce d'exportation de se ranimer. Mais, comme il arrive généralement, les amateurs profitent avec soin de cette amélioration pour hausser un peu leurs frets. Ils devraient cependant mieux raisonner et ne pas risquer de tuer la poule aux œufs d'or.

Bois de construction.—La velléité de hausse dans le marché de gros, aux scieries, sur certaines sartes de bois, que nous avions signalée en son temps, n'a pas tenu devant l'attitude du marché américain et nos marchands de bois peuvent s'approvisionner aux mêmes prix. Malheureusement, ils n'auront pas grand besoin de se résoutir cet été, si la demande de la construction ne s'améliore pas. Le marché des madiers en Angleterre est toujours bon et l'exportation par steamers fournit du fret à nos lignes régulières de navigation.

Un de nos confrères parisiens, L'Echo forestier, disait dans un de ses derniers numéros: " Les affaires en bois de pin du Canada ont pris, depuis quelques années, une extension rapide et augmentent encore tous les jours. La clientèle pour ces bois est maintenant par-

faitement établie au moins pour certaines dimensions et qualités spéciales. Le chêne et l'orme de même provenance se vendent facilement à des prix bien tenus, et il est certain que le chêne du Canada ne pourra pas être supplanté par celui des Etats-Unis, malgré la différence des prix."

Charbons et bois de chauffage.—La grève des mineurs de houille est terminée; elle a permis aux propriétaires de charbonnages d'écouler tout leur stock à de hauts prix; c'est peut-être pour atteindre ce but qu'ils ont refusé si longtemps les concessions dont les mineurs se contentent aujourd'hui. Dans tous les cas, notre marché est maintenant à l'abri des perturbations que l'on craignait et, si les industriels d'Ontario paient un peu plus cher leur charbon des Etats-Unis, nous, qui employons celui des provinces maritimes, n'auront probablement pas à souffrir du même mal.

Le charbon dur est rare sur le marché de gros; il n'y a pas encore de hausse dans les prix.

Le bois de chauffage arrive toujours en quantité restreinte, et la rareté du bois sec persiste.

Cuirs et peaux.—Les cuirs sont toujours très calme, pour le marché local; les fabricants de chaussures n'ayant jusqu'ici recueilli qu'une petite quantité de commandes, ne sont pas encore sur le marché. Il y a cependant un assez bon courant d'exportation. Les prix sont tout à fait en faveur des acheteurs qui peuvent obtenir facilement un escompte sur nos cotes.

Les peaux vertes de la boucherie sont encore aux prix antérieurs, mais les commerçants se plaignent qu'ils n'y font pas d'argent; quelques-uns ont été obligés d'accepter moins que leur commission habituelle, pour revendre aux tanneurs. Cependant la concurrence est telle que l'on ne peut acheter des bouchers à moins de 3 $\frac{1}{2}$, 2 $\frac{1}{2}$ et 1 $\frac{1}{2}$ c. Les steers se vendent 4 $\frac{1}{2}$ et 5 $\frac{1}{2}$ c, les agneaux 15c et les moutons tondus 20c.

Drapes et Nouveautés.—Tout est tranquille, dans cette branche, au moins quant aux ventes et aux collections. Il y a cependant un peu d'amélioration dans les remises de la campagne.

Epicerics.—Les épicerics voient un courant d'affaires normal. Les thés du Japon de la nouvelle récolte ne sont pas encore arrivés. Les sucres sont fermes, les raffineurs ont haussé leurs prix de 1/16c mais l'association des épiciers n'a pas encore changé sa liste. Les sirops et les mélasse se tiennent bien aux prix actuels, qui sont d'ailleurs très bas.

Il n'y a plus de Valence dans le marché à 4 $\frac{1}{2}$ c. Les Malaga sont fermes.

Nous donnons dans nos prix courants la nouvelle liste des riz qui entre en vigueur demain, vendredi; on remarquera que les riz J sont haussés de 10c; les riz B sont baissés de 15c. ainsi que les riz English style.

Fers ferronneries et métaux.—Nous notons une baisse de 2c. par livre sur l'étain cette semaine. Dans les fontes, la demande est calme et les prix ont une tendance à la faiblesse. La ferronnerie en général n'a pas beaucoup d'activité, non plus d'ailleurs que la quincaillerie.

Les tuyaux en fer sont faibles; l'escompte est augmenté de 2 $\frac{1}{2}$ p. c.

Huiles peintures et vernis.—Aucun changement à signaler dans les huiles végétales ou minérales. Dans les huiles de poisson, l'arrivée de quelques lots d'huile de loup-marin nouvelle à fait flé-

chir un peu les prix ; nous cotons l'huile raffinée en baisse de 2½c.

Laines.—La campagne d'achat de la tonte de 1894 est à peine commencée, les prix que nous cotons sont ceux qui paient ici les commerçants, et ils ne sont pas trop fermes. Il faut donc, en achetant à la campagne se garder une marge convenable. La toison lavée vaut 17c pour le mouton commun ; les espèces plus fines valent jusqu'à 19c. La laine non lavée se paie de 9 à 9½.

Salaisons.—Il n'y a pas de changement actuel dans le marché des lards ni des saindoux, mais les fabricants de salaisons demandent au commerce de gros plus cher que celui-ci ne vend au détail ; le ton du marché est très ferme et nous ne serions pas étonné de voir s'établir bientôt une hausse considérable. On prédit que le lard canadien va monter à \$20.

—Depuis l'ouverture de la fromagerie de M. A. Martel, à Brompton Falls 25,938 lbs de lait ont été reçues. Le nombre de livres de fromage manufacturées est de 2,731. La première vente a rapporté aux cultivateurs 93 centins par par 100 lbs de lait. Une autre répartition aura lieu la semaine prochaine et \$400 seront distribuées aux cultivateurs.

VENTES PAR LE SHÉRIF

Pour la semaine prochaine

DISTRICT DE MONTRÉAL

St Henri vs Dessurault

Rue Ste Marguerite.—Lot 1768, du cadastre, ville de St Henri, terrain de 55 x 100 ; maisons en bois, Nos 105 à 109 rue Ste Marguerite.

Vente au bureau du shérif le 22 juin à 10 h. a. m.

Montréal L. & M. Co vs Mongeau

Rue Grant.—Longueuil. Lot 125 du cadastre de la ville de Longueuil, avec bâtisses.

Vente à la porte de l'église de Longueuil le 22 juin à 10 h. a. m.

Faillite D. J. McIntosh.

Ste Justine de Newton.—Lot 191 du cadastre de la paroisse de Ste Justine de Newton, ½ arpent sur 2 arpents, magasin en bois, hangar, etc.

Vente à la porte de l'église de Ste Justine de Newton le 22 juin à 11 h. a. m.

Comtois vs Casavant

Bélœil.—Partie du lot 19 du cadastre de la paroisse de Bélœil ; ½ arpent sur 1 arpent, maison en bois, etc.

Vente à la porte de l'église de Bélœil le 22 juin à 11 h. a. m.

DISTRICT DE QUÉBEC

Lemay vs Lemay.

St-Louis de Lotbinière.—Lot 259 du cadastre, terre, concession du Chonayen.

Vente à la porte de l'église paroissiale le 22 juin 1894, à 10 heures a.m.

La Cité vs Riverin

Rue St Michel.—Québec, Lot 3966 du cadastre, quartier Montcalm, avec bâtisses. Suet à rente foncières.

Vente au bureau du Shérif, Québec, le 22 juin 1894 10 h. p.m.

Revue des Marchés

Montréal, 14 juin 1894.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS DE GROS

Mark Lane Express, dans sa revue hebdomadaire du marché anglais, lundi dernier, disait : Les blés anglais ont monté de 6d et les blés étrangers de 1s. Le blé de Californie a été coté 24s 6d ; le blé de Duluth 25s et le No 1 dur de Manitoba, 27s par quarter. L'orge, les pois, les haricots et l'avoine ont été soutenus et le maïs ferme. Le maïs mêlé d'Amérique a haussé de 1½d. Aujourd'hui, les blés anglais sont chers. Il y a peu de demande pour les blés étrangers et le blé américain est ferme. Le Californie est en hausse de 1s et les autres de 9d. Les farines anglaises sont sans changement à 26s. Les farines américaines sont en hausse de 6d à 23s 6d. Le maïs a haussé de 1s pour le plat et de 6d pour le rond. Les haricots ont monté de 6d, les pois et la graine de lin sont fermes.

Beerbohm télégraphie par le câble à la date du 13 juin : chargements à la côte, blé, les avis de New-York causent de l'activité ; mais rien. Chargement en route ou à expédier, blé et maïs fermes. Mark Lane, blés anglais et étrangers fermes, prix en hausse demandés, mais pas encore établis. Maïs d'Amérique et du Danube un peu plus cher. Farines anglaises et américaines tenues en hausse. Marchés français tranquilles mais soutenus. Température en Angleterre et en France, hors de saison. Liverpool, blé sur place ferme mais pas actif. Maïs do en assez bonne demande. Pois Canadiens 5s.

Les marchés d'Europe ont évidemment pris une meilleure tournure. Soit que l'on constate maintenant les dommages causés il y a quelque temps par la gelée, soit que la température froide, hors de saison, qui règne en ce moment là bas, puisse affecter encore la récolte, soit enfin que l'on ait pris la hausse simplement pour suivre Chicago.

Nous reportant un peu en arrière, nous trouvons dans la circulaire de L. Norman & Cie, de Londres, en date du 28 mai, ce qui suit :

"La température froide que nous avons éprouvée la semaine dernière a raffermi un peu le commerce de grains ; mais avec les nouvelles d'Amérique à la baisse et l'augmentation des quantités à flot, les prix ont encore eu une rechûte et il se fait très peu d'affaires.

"Blé.—Les blés de Russie et de La Plata restent ternes avec beaucoup de vendeurs et peu d'acheteurs. Les chargements de Californie à arriver sont tenus à peu près à 6d de plus qu'on ne veut les payer. Les blés roux d'hiver d'Amérique sont plus faciles ; il a été accepté 19s 10½d pour expédition en juin. Les blés anglais sont irréguliers dans l'offre, mais les prix se maintiennent. Manitoba dur, tranquille, peu d'affaires ; on a payé 23s 6d pour des lots en route et à expédier.

"Orge.—Vu la rareté, l'orge est ferme pour le disponible, mais il ne se fait rien en lots à arriver, quoique les vendeurs aient baissé leurs prix.

"Pois.—Les cours à Londres pour les pois canadiens blancs, se maintiennent bien, mais pour livraison future les expéditeurs consentent à baisser leurs prix.

"Foin.—Pour le foin canadien sur place on demande plus cher, la diminution des arrivages ayant un peu stimulé la

demande. Il y a fort peu d'offres de foin à expédier."

Voici maintenant, d'après le *Phosphate*, journal qui s'occupe des engrais artificiels, la situation des récoltes au 31 mai :

"Après le temps si favorable de la semaine précédente, les pluies froides, les orages, la grêle, rien ne nous a manqué la semaine dernière, si ce n'est, ce qu'il fallait, le soleil.—On est moins content, ou plutôt—car les plaintes ne sont que partielles et locales—on dresse l'oreille devant cet avertissement du ciel.

"Nous sommes dans la période critique de l'épiage du blé, et si, pendant la prochaine quinzaine, le temps ne s'améliore pas, il ne sera plus question des excédents en stocks, ni de la surproduction qui emplit, un peu trop, toutes les bouches. D'un camp, la peur passera dans l'autre, et à tort peut-être on s'emballera en sens contraire, on exagérera les événements.

"L'*Officiel* donne l'évaluation de nos récoltes au 1er mai : elle est très satisfaisante pour le blé, le seigle, l'avoine, l'orge ; jusque là on ne pouvait désirer mieux. On pouvait en dire autant des vignes, des arbres fruitiers et des poiriers. Voyons maintenant où en sont les choses à l'étranger :

"D'après J. E. Beerbohm, voici l'état des choses en Angleterre et dans toutes les directions du monde. Dans tout le Royaume-Uni, il a gelé dans beaucoup d'endroits à dix degrés Fahrenheit ; les récoltes de fruits et de pommes de terre en ont souffert, et si cela avait continué, le blé lui-même s'en serait senti ; heureusement qu'après de lourdes pluies, le temps est devenu plus doux à la fin de la semaine.

"Les fortes gelées en mai ne sont pas aussi rares qu'on le croit généralement : en 1892, elles furent très fortes et se prolongèrent jusqu'au 15 juin ; il fit aussi froid du 16 mai au 21 mai 1891, que cette année la neige tomba sur bien des points du territoire. En 1885 et 1887, des froids rigoureux ont eu lieu en mai ; dans aucune de ces années, le blé n'a eu à souffrir des gelées, mais en 1894 le danger a été beaucoup plus grand, à cause de l'état avancé de la végétation.

"En Allemagne, voici, d'après les rapports officiels, l'état moyen des récoltes en prenant 1 pour représenter une très bonne récolte ; 2 pour bonne, 3 pour moyenne, 4 pour pauvre, 5 pour très pauvre :

Blé, seigle, orge	2. 2
Avoines et pommes de terre.....	2. 40
Trèfle.....	3. 1

"Jusqu'au 15 mai, le temps n'a pas été favorable ; les gelées du commencement de la semaine dernière ont causé des ravages à la récolte des pommes de terre, et les plaintes sont également nombreuses dans diverses régions, concernant les récoltes de printemps et celles de trèfle.

"En Hollande, la rigueur des gelées a compromis la floraison du seigle et endommagé sérieusement les pommes de terre dans beaucoup de districts.

"En Hongrie, on dépeint les récoltes comme très avancées, et avec un temps favorable elles pourraient se faire quinze jours plus tôt que d'ordinaire. On n'est cependant pas sans inquiétude sur les ravages de la mouche Hébron, contre laquelle on n'a pas encore trouvé le remède.

"En Italie et en Espagne, les récoltes

promettent de bons résultats; de la Roumanie, les avis sont également cou- leur de rose; seule, la récolte de colza a souffert assez sérieusement.

“ En Russie, les rapports officiels actuels sur les récoltes sont très bons. A Odessa, les perspectives d'abondance sont si extraordinaires qu'on les considère comme une calamité en raison des prix déjà si bas.”

Aux Etats-Unis, il y a eu d'abord, lundi, le rapport du gouvernement sur la situation des récoltes au 1er juin. Ce rapport constate une amélioration de 2 points dans la moyenne générale. Mais cette amélioration, dit un correspondant de Chicago, ne promet pas une récolte totale de plus de 404 millions de minots.

Or comme les Etats-Unis emploient pour la nourriture et les semences 360 millions de minots; il n'en resterait que 45 millions disponibles pour l'exportation, tandis que la réserve des précédentes récoltes sera une des moins considérables qu'on ait vu depuis des années. Tout cela, avec les nouvelles fermes de tous les pays d'Europe, maintient le marché de Chicago à la hausse; une hausse bien fractionnée et bien lente, il est vrai, mais enfin une hausse tout de même.

Les cours de clôture du blé sur les marchés de spéculation, hier, ont été: A Chicago, sur juin, 58½c; sur juillet 59½c; sur septembre 61½. A New-York, blé sur juin, 61½c; sur juillet, 62½; sur septembre 64½c.

Au Manitoba et dans tout le Nord-Ouest, on se plaint de la sécheresse et de la chaleur. Une dépêche particulière de Winnipeg dit: Il n'y a pas eu de pluie ici depuis 40 jours, à l'exception d'un orage samedi. Le thermomètre est à 90 degrés à l'ombre”. Cependant, comme les débuts du printemps ont été très pluvieux, il est probable que l'humidité du sol sera suffisante pour empêcher la sécheresse de faire beaucoup de mal. Aux dernières nouvelles les prix du blé à Fort William sont sans changement. On vend à 61c à flot Fort William pour No 1 dur. Les stocks à ce point s'épuisent rapidement.

Dans le Haut-Canada, les récoltes n'ont pas été sans souffrir de la température anormale de ces derniers temps. Le blé d'hiver commence à taller, sur les terrains élevés, mais ailleurs il porte des traces des morsures de la gelée et l'excès d'humidité l'a fait rougir. Il n'y a de demande pour le blé que de la part de la meunerie. L'avoine est ferme et en hausse. L'orge se maintient avec la perspective d'un écoulement plus facile prochainement aux Etats-Unis. Les pois sont bien tenus, le sarrasin est négligé.

A Toronto on cote: blé blanc 58 à 60c, blé du printemps 60 à 60c; blé roux, 58 à 60c; pois No 2, 54 à 56c; orge No 2, 39 à 41; avoine No 2, 36 à 36½c.

A Montréal, les exportateurs ont fait quelques petites transactions en blés de Manitoba à la parité de 75 à 76c pour le No 1 dur; mais il n'y a pas d'activité dans le marché du blé.

L'avoine est en meilleure situation; les prix en hausse dans Ontario ont amené la hausse de l'avoine No 2 sur notre marché, qui en est presque dépourvu; on a payé cette semaine à plusieurs reprises, 42c par 34 lbs pour cette qualité, l'avoine de la province, ne pouvant pas s'exporter, profite peu, malheureusement, de cette hausse; elle reste achetable dans les 38c en gare à Montréal.

En orge, il y a peu d'offres et peu de demande; mais les détenteurs ont haussé leurs prétentions; ils demandent aujourd'hui 47c par 48 lbs.

Aucune transaction récente en sarrasin.

Les farines sont un peu mieux tenues, par suite de la hausse légère du blé, mais le caractère très précaire de cette hausse s'empêche d'exercer une influence appréciable sur les prix. Il s'est fait, récemment, un peu plus d'exportation, le marché anglais étant plus favorable; mais la demande locale est toujours la même: indifférente.

Les farines d'avoine sont en hausse en sympathie avec les cours de l'avoine.

Le son, le gru et la moulée sont toujours fermes.

Les pois sont en demande pour l'exportation et en hausse.

Nous cotons en gros:

Blé roux d'hiver, Can. No 2.	\$0 00 à 0 60
Blé blanc d'hiver “ No 2.	0 00 à 0 00
Blé du printemps “ No 2.	0 58 à 0 60
Blé du Manitoba No 1 dur...	0 75 à 0 76
“ No 2 dur...	0 73 à 0 74
“ No 3 dur...	0 00 à 0 00
Blé du Nord No 2.....	0 00 à 0 00
Avoine.....	0 39 à 0 42
Blé d'inde, en douane.....	0 00 à 0 00
Blé d'inde, droits payés.....	0 52 à 0 53
Pois, No 1.....	0 82 à 0 83
Pois, No 2 (ordinaire).....	0 71½ à 0 72
Orge, par minot.....	0 47 à 0 48
Sarrasin, par 50 lbs.....	0 46 à 0 48
Seigle, par 56 lbs.....	0 00 à 0 00

FARINES

Patente d'hiver.....	\$3 60 à 3 80
Patente du printemps.....	3 65 à 3 85
Patente Américaine.....	5 00 à 5 10
Straight roller.....	3 00 à 3 10
Extra.....	2 60 à 2 80
Superfine.....	2 50 à 2 60
Forte de boulanger (cité).....	3 45 à 3 50
Forte du Manitoba.....	3 40 à 3 50

EN SACS D'ONTARIO

Medium.....	\$1 45 à 1 50
Superfine.....	1 15 à 1 25

FARINE D'AVOINE

Farine d'avoine standard, en barils.....	4 30 à 4 35
Farine d'avoine granulée, en barils.....	4 40 à 4 45
Avoine roulée en barils.....	4 40 à 4 45

MARCHÉ DE DÉTAIL

Le marché de la place Jacques-Cartier était peu animé; les charges de grains n'étaient pas nombreuses et les prix sont restés sans changement.

En magasin, les commerçants vendent l'avoine de 95 à \$1.00 par 80 livres.

Le blé d'inde jaune des Etats-Unis fait 60c par minot, et le blanc 65c.

Les pois No. 2 valent 65c et les pois cuisants de 80 à 85c par 60 lbs.

La graine de lin par minot de 60 lbs vaut \$1 à \$1.10.

L'orge No. 2 de la province vaut de \$1.00 à \$1.05 par 96 lbs.

La farine de seigle vaut \$2 par 100 lbs.

La farine d'avoine vaut \$2.25 à \$2.30 par 100 lbs.

BEURRE

MARCHÉ DE BRISTOL

On écrit de Bristol: “ La température s'est améliorée, mais pour la demande la semaine a été très calme, les prix, cependant, restent sans beaucoup de changement. On cote sur place: Crèmes d'Irlande, 92 à 96s; danois, 96 à 98s; australien, 70 à 80s.”

MARCHÉ DE LIVERPOOL

On écrit de Liverpool: La demande pour le beurre du continent est assez bonne et les meilleures qualités se vendent bien, mais les qualités inférieures sont difficiles à écouler. En beurre d'Irlande la qualité s'est améliorée et la demande aussi. Le marché clôture ferme aux cours suivants: Danois extra, 100 à 102s; de seconde qualité, 92 à 94s; irlandais très fin, 87 à 89; seconde qualité, 82 à 84s.

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Le beurre de beurrerie du mois de mai devrait être, à cette date, tout passé dans la consommation; mais nous avons bien peur qu'il en reste encore pas mal aux beurreries et, avec ce qu'il y a encore dans les magasins ici, le marché se trouve trop embarrassé pour qu'on puisse payer un bon prix pour le beurre du commencement de juin, provenant de vaches au pâturage et fait pendant un temps frais. Il est certain que si l'on avait pu se débarrasser du beurre de mai, on pourrait payer pour celui de juin beaucoup plus que l'on n'offre aujourd'hui.

L'exportation nous prend cette semaine plusieurs centaines de tinettes; l'acheteur, M. Brice, nous dit qu'il a payé 18c, mais que, dès que ce prix a été connu, on lui a tout de suite demandé 18½c. Or, comme il ne peut pas payer 18½c à la campagne, il est obligé aujourd'hui de suspendre ses achats.

Les commerçants qui vendent sur le marché local ont payé cette semaine sur le pied de 18 à 18½c suivant qualité, à Montréal, ils revendent de 19 à 19½c.

Le beurre de ferme est toujours à très bas prix. On achète le township à 15 ou 16c à la campagne et on le vend ici de 16 à 17c. Le beurre de l'ouest ne vaut guère, ici, que de 15 à 16c.

FROMAGE

MARCHÉS ANGLAIS

On écrit de Bristol: “ Les prix c. i. f. pour prompt livraison ont subi une nouvelle baisse, étant de 1s à 2s en perte sur la semaine. Le nouveau disponible est plus facile aux prix de 52s 6d à 54s. Mais les stocks sont légers et les 2,000 meules arrivées aujourd'hui de Montréal n'iront pas loin. Les fromages d'autonne de choix ont encore encléri.”

On écrit de Liverpool: “ Il y a une bonne demande de la consommation pour le fromage nouveau mais les cours sont plus faciles, à raison des arrivages considérables et d'offres plus basses à livrer. Le vieux fromage est rare et commande des prix très élevés. On cote: nouveau fancy, 52 à 53s 6d; do, très fin, 50 à 52s; do, bon à fin, 43s à 48s.”

On écrit de Londres: “ Ce qui reste de fromage canadien et américain fancy de 1893 est coté de 63 à 64s., mais les cours du fromage nouveau ont baissé par suite d'offres à livrer à 2 ou 3s, de baisse par quintal, qui ont fait tomber les premières qualités en disponible, à 53 à 54s; pour les belles qualités à 48 à 51s. Le fromage de la Nouvelle-Zélande a aussi baissé et 60s est le meilleur prix qu'il puisse obtenir, les qualités inférieures se vendant entre 46 et 50s. Les importations de la Nouvelle-Zélande à Londres en mai ont été de 7,872 caisses (de 180 livres) et pour les cinq mois de 25,920 caisses. Le fromage de la Nouvelle-Zélande est expédié en caisses à claire-voie (crates) contenant chacune trois meules; les meules sont à peu près du même poids que les nôtres: de 60 lbs en moyenne. N. de la R.”

MARCHÉS DES ETATS-UNIS.

Ogdensburg, N. Y. 9 juin.—On a mis en vente ici 2524 meules qui ont toutes été vendues à 9c.

Canton, N. Y. 9 juin.—Il a été vendu aujourd'hui 3200 meules à 8½c et 1500 tinettes de beurre à 18½c.

Watertown, N. Y. 9 juin.—Il a été vendu ici 4000 meules entre 8½ et 9c.

Utica N. Y. 11 Juin.—Les ventes de fromage aujourd'hui ont été de : 6677 meules à 8½c, 2233 à 8½c, 600 à 8½c, 110 à 8½c, 284 à commission.

Little Falls, N. Y. 11 Juin.—Vente de la journée : 627 meules à 8c, 4519 à 8½c, 1751 à 8½c, 743 à commission.

MARCHÉS D'ONTARIO

London, 9 Juin.—Dix-sept fromageries ont mis en vente 2145 meules, ventes : 190 à 9½c, 150 à 8½c, 50 à 8½c.

Belleville, 12 Juin.—Sur notre marché, cinquante-trois fromageries ont mis en vente 1955 fromages blancs et 1645 colorés; total, 3630. Ventes : 190 blancs à 8½c, 110 à 8 15/16c, 100 à 9c, 70 colorés à 8½c, 230 à 8 15/16c, 160 à 9c. On a offert pour le reste de 8½c à 9c.

Ingersoll, 12 Juin.—En vente aujourd'hui : 2237 fromages de juin. Vente : 637 à 8 15/16c.

Campbellford, 12 juin.—Au marché aujourd'hui, on a mis en vente 340 fromages colorés et 737 blancs. Les ventes ont été : 280 blancs à 8 15/16c, 300 colorés et 407 blancs à 8½c.

Woodstock, 13 juin.—Dix-sept lots comprenant 2,314 meules, ont été mis en vente aujourd'hui. Ventes 583 à 8 15/16c et 666 à 9c.

Picton, 13 juin.—En vente, 960 fromages colorés et 50 blanc. Ventes, 665 colorés à 8 15/16c.

Napanee, Ont., 13 juin.—Au marché aujourd'hui il y avait en vente 410 fromages blancs et 1,305 colorés. Ventes, 195 colorés à 8 15/16c et 610 à 9c; 195 blancs à 9c.

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Le Terrebonne, qui fait le service de Trois-Rivières à Montréal avait à bord lundi 2700 meules de fromage chargées à Trois-Rivières, Berthier, Sorel et Nicolet et consignées à MM. Duguay, Clément, Milot, Dudemaine, Hébert, Pelletier, N. F. Bédard, Duckett, Hodge & Cie, Grant & Cie, Hodgson Bros, A. A. Ayer etc. Avec ce qui est arrivé par le Chambly et par les chemins de fer, la quantité en vente était de près de 4,000 meules. Les acheteurs étaient en force sur le quai et ils s'aperçurent bientôt qu'il leur faudrait travailler pour obtenir le fromage au dessous des prix de la semaine précédente. Quelques lots, un peu inférieures, se sont vendus depuis 8½ jusqu'à 8½c. Mais les meilleurs lots étaient tenus au dessus de 9c. On nous dit que MM. Duguay, a obtenu 9½c ainsi que M. Louis Gilbert, de St-Ferdinand d'Halifax; mais le prix régulier du marché pour le bon fromage a été 9c.

Les commissionnaires ont vendu en magasin sur le pied de 9c pour les meilleures qualités et ont été obligés d'accepter 8½ ou 8½c suivant le cas, pour les lots qui avaient quelque défaut. De fait, les exportateurs prétendent que, après examen de chaque meule et déduction faite pour les meules de qualité inférieure, ils n'ont pas payé plus de 9c, même pour le fromage acheté au quai.

Le câble est considérablement baissé; il cote aujourd'hui 48 6d; cette baisse ne permettra pas au marché de rester longtemps à 9c et il est raisonnable de s'at-

tendre à ne recevoir que 8½c la semaine prochaine.

Les exportations de la semaine dernière ont encore été considérables :

Par	Pour	Fromage	Beurre
Sardinian.....	Liverpool.....	7,111	25
Lake Huron.....	".....	3,791	...
Assyrian.....	Glasgow.....	5,089	250
State of Georgia..	".....	...	225
Montevidean.....	Londres.....	28,415	...
Mexico.....	Bristol.....	6,687	...
Alcides.....	".....	14,069	272
Total.....		65,162	772
Semaine correspondante 1893.....		41,426	120

ŒUFS

Le Sénat des Etats-Unis a enfin consenti à laisser entrer les œufs en franchise, comme le voulait le projet Wilson; cela permettra à nos commerçants d'écouler avec avantage, lorsque le nouveau tarif sera en vigueur, les œufs qu'ils ont mis en glacière.

Le marché local est mieux tenu; les arrivages, d'ailleurs, diminuent; mais les prix sont encore bas : de 9 à 9½c la douzaine.

FRUITS

La demande de fruits est plus active, maintenant que l'été se fait sentir et les prix des oranges et des citrons se sont un peu raffermis.

Une consignment considérable de fruits de Californie, pêches, prunes, etc., sera ici la semaine prochaine et sera vendue à l'enchère par la Montreal Fruit Auction Company.

Les fraises se sont vendues hier de 10 à 18c la pinte. Il en est arrivé quelques boîtes du Haut-Canada; les arrivages de cette provenance seront abondants la semaine prochaine. Toutes les fraises qui arriveront ici seront vendues à l'enchère par la Montreal Fruit Auction Co.

Les oignons d'Egypte sont rares et un peu plus chers; on les vend en gros 2½c la livre.

POMMES DE TERRE.

La demande des Etats-Unis se continue et la hausse se maintient. On cote aujourd'hui de 90 à 95c par 90 livres au char et de \$1.00 à \$1.10 en plus petits lots.

FOIN PRESSÉ ET FOURRAGES

A Boston on cote :		
Choix à fancy en grosses balles.....	\$16 50	\$17 00
Choix à fancy en petites balles.....	15 00	16 00
Beau à bon.....	15 00	15 50
Pauvre à ordinaire.....	12 00	14 00
Mêlé.....	10 00	13 00
Paille de seigle.....	14 50	15 00
" d'avoine.....	8 50	9 00

Arrivages de la semaine 367 chars de foin et 28 chars de paille; semaine précédente 299 chars de foin et 30 chars de paille.

Sur les arrivages de la semaine 27 chars sont pour l'exportation, ce qui en laisse 340 pour le marché local.

Il n'y a aucun changement spécial à noter dans la condition du marché. Les arrivages sont toujours considérables et le marché est surabondamment approvisionné dans les qualités moyennes et inférieures, pour lesquelles il y a peu de demande. Les cotes de ces qualités sont nominales et sujettes à réduction.

Le foin de choix n'est pas si abondant et il se tient comparativement plus ferme, (circulaire de MM. Hosmer Robinson & Cie, de Boston)

A Montréal, la demande pour l'exportation est nulle. Il n'y a que deux exportateurs qui continuent à expédier sur le foin qu'ils ont acheté ce printemps et dont on les force à prendre livraison. Le fret reste très bon marché, on peut obtenir de l'espace ici à 15s, et à New-York à 12s 6d. C'est ce qui sauve un peu la situation des exportateurs. Le marché anglais est un peu meilleur aussi; une dépêche hier cotait 60s à Liverpool, mais cela ne laisse encore guère de marge.

Les commerçants de la campagne offrent le foin No 2 à \$6.00 sur wagon, sans trouver acheteurs. On trouve plus facilement à vendre le No 1 à \$7.00 et même un peu plus, car cette qualité a toujours un placement aux Etats-Unis.

Les nouvelles de la prochaine récolte indiquent un rendement moindre que l'on ne s'y attendait d'abord. Les gelées, les froïds ont empêché l'herbe de pousser; elle est bien fournie, mais courte et, comme elle commence à épier, elle sera mûre avant que les chaleurs aient le temps de la faire allonger. Dans quelques localités on calcule que la récolte ne sera pas plus d'un tiers de celle de l'année dernière.

Le son et le gru restent fermes. Nous cotons au détail :

Foin pressé No 1, la tonne.....	9 00	à	9 50
do do No 2 do.....	8 00	a	8 50
do do No 3, do.....	0 00	à	00 00
Paille vieille do.....	3 50	à	4 00
Moulée extra la tonne.....	22 00	à	23 00
do No 1 do.....	21 00	à	22 00
do No 2, do.....	00 00	à	19 00
Gru blanc do.....	20 00	à	60 00
do No 2, do.....	00 00	à	19 00
do No 3, do.....	00 00	à	18 00
Son (Manitoba) do.....	00 00	à	00 00
do (Ontario) do.....	21 00	à	00 00
do au char.....	18 50	à	19 00
Blé d'inde jaune m. alu.....	00 00	à	23 00
Farine de blé d'inde, 100 lbs....	1 75	à	00 00
Blé d'inde broyé la tonne.....	00 00	à	24 00

MARCHÉ AUX BESTIAUX

Il y avait lundi, aux abattoirs de l'est.
Bêtes à cornes..... 350
Moutons et Agneaux..... 300
Veaux..... 250

Nous pouvons donner les prix suivants comme prix moyens :

Bétail pour exportation la lb. 4½	à	4¾c
Bêtes à cornes, 1ère qualité la lb. 4	à	4¾c
" 2e " "	"	3½ à 4 c
" 3e " "	"	2 à 2½c
Moutons.....	"	4 à 4½c
Agneaux.....	"	4½ à 5 c
Veaux.....	la tête	\$2.00 à \$8.00
Porcs sur pied, les 100 lbs.		\$5.00 à \$5.25

MM. E. DUROCHER ET CIE, 97 rue des Commissaires, Montréal, ayant obtenu l'agence des principaux moulins à farine du Manitoba et du Haut Canada, pourront satisfaire toutes les demandes, soit de la ville ou de la campagne pour la farine, le son, le gru, la moulée, les pois à soupe, etc., etc.

CHAMBRE DE COMPENSATION DE MONTRÉAL

	BORDEREAUX	BALANCES
Total pour la sem. terminée le 7 juin 1894.....	\$10,792,621	\$1,567,643
Sem. Corresp. 1893.	10,622,918	1,265,674
" " 1892.	9,996,642	1,394,632
" " 1891.	10,601,285	1,713,679

Renseignements Commerciaux

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Montréal.—G. B. Coram et Cie, articles en bois.
La Compagnie de Maisonneuve, épicerie.
Metropolitan Publishing Co.
Lacoste et Lacoste, charbons.
St Jean frères, ferronneries.
St J hn's Montreal chemical Co.
Pont-Rouge.—F. Latulippe et Cie, vins canadiens.
Toronto.—Ont. Scientific varnish Manufacturing Co.
Smith's Falls Ont.—J. & W. G. Allan, nouveautés.
St Elzéar.—Q. Plante et Drouin, fromages.
Québec.—Bédard et L'Hérault, Bouchers.
G. A. Vandry et Cie, épiciers.
H. W. Wright & Co, libraires.
Gagnon et Frères, commerçants.
St François.—Q. Denis et Duval, fromagers.
Richmond.—Q. McMorine Bros, magasin général.

NOUVELLES SOCIÉTÉS

Montréal.—Canadian Tobacco Co.; J. M. Fortier, seul.
Metropolitan Publishing Co.; Edgar M. Smith, seul.
John W. Peck & Cie, manufacturiers;
John Warren Peck et Alexander M. Bethune.
J. B. O. Archambault & Cie, foin et grains; Victoria Fournier, épouse de J. B. O. Archambault, seule.
Chapleau & Naud, agents; Frédéric H. Chapleau et Joseph A. Naud.
E. Gohier & Cie, agents d'immeubles;
Philomène Paméla Gohier, épouse de Edouard Gohier et Ludger Cousineau.
J. J. Hayes & Co., bois et charbon;
Catherine McDonnell, épouse de Jos. James Hayes, seule.
R. Kenwood & Co., hôtel; Mary Talbot, épouse de Richard Kenwood.
Lacoste & Lacoste charbon; Robert Evans, seul.
D. Taylor & Son, imprimeurs; David et John Taylor.
Warren Scale Co; Jessie McDermott, épouse de Ronaldo D. Greet, seule.
Théo. Delage & Cie, ferronneries et peintures; Théodose Delage, gérant; Etienne St-Denis, commanditaire pour \$200—pour cinq ans.
Duranceau et Hains, agents d'assurance; Charles Ferdinand Duranceau et François Xavier Hains.
Morin & Cie, commissionnaires; Louis E. Morin, père, et Chas. H. A. Morin.
J. C. Gauvin & Cie, librairie; Marie A. Blagdon, épouse de J. C. Gauvin, seule.
Rapbaël et Hodges, commissionnaires; John F. Rapbaël et Gilbert M. Hodges.
H. Sauvé & Cie, poisson; H. Sauvé et S. Sauvé.
St-Raymond.—Savary et Denis, menuisiers; Joseph Savary et Charles Denis.
Québec.—F. Lacasse & Cie, hôtel; Arthur et Théodore Lacasse.
St-Hubert.—Chambly Woven Wire Fence Co.; François Charron, seul.
St-Laurent.—P. I. Crevier & Cie, hôtel; Elmina Lépérance épouse de Pierre Crevier, seule.
Sutton.—Dyer & Wyatt, selliers; Léon E. Dyer et Nelson J. Wyatt.
Dyer & Son, magasin général; Eugène A. Dyer, Léon E. Dyer et H. S. Bigelow.

Waterloo.—Savage & McCurdy, bouchers et commerçants; Geo. E. Savage et James McCurdy.

Québec.—P. F. Bowen & Cie, bijoutiers; Caroline Brousseau épouse de Peter F. Bowen, seule.

L'Hérault & Cie, bouchers; Félix et Edouard Darveau.

M. Paradis & Cie, commerçants; Marceline Paradis épouse d'Edouard Ferland, seule.

Pelletier & Jolicœur, marchands; Pierre Pelletier et Joseph Jolicœur.

Syndicat d'Agences, agents; Geo. Alfred Vandry. Philippe J. Paradis et Louis Colbert Martineau.

Labbé et Michaud, barbiers; Joseph Drolet seul.

Richmond.—McMorine Bros, magasin général; Samuel et John McMorine fils.

St-Marie de la Beauce.—Marcoux et Jolicœur, fromagers; L. Alph. Marcoux et Philippe Jolicœur.

Lachine.—R. Michaud & Cie, magasin général; Clément Lafleur, seul.

St-Hyacinthe.—Poutré & Langelier, selliers; Edouard Poutré et Louis Langelier.

Coaticook.—Corbière et Bourque, carrossiers; Leon Corbière et Jean Bte. Bourque.

Fox & Nunn, nouveautés; Chas. H. Fox et Francis H. Nunn.

F. H. Sleeper & Cie, électriciens; Frank H. Sleeper & Chester C. Edwards.

Lac Mégantic.—J. Beaudry et fils, épiciers et marchands tailleurs; Jos. Beaudry père et Jos. Beaudry fils.

Windsor Mills.—Quinn & Cie, grains etc.; Bernard Quinn et John A. McCabe.

VENTES DE FONDS DE COMMERCE

Cranbrook, Ont.—Daniel Zimmer, hôtel; Daniel Wiese, successeur.

Kingston Ont.—J. Muckleston & Co., ferronneries en gros; fonds vendu à Geo. Sears à 40c dans la piastre.

Napinka Man.—J. C. Nash, hôtel; vendu à J. Keneally.

Winnipeg Man.—J. W. Carroll, épicerie; Carroll & Howard, successeurs.

Vancouver.—C. A. Hamilton et Ford, épicerie; vendu à T. H. Newitt.

Fergus Ont.—Thos. Hughes, hôtel; vendu à Geo. Menger.

Goderick Ont.—G. A. Fear, pharmacie; fonds vendu.

Parkhill Ont.—W. A. Milne, magasin général; vendu à D. J. Button.

Stratford Ont.—C. J. Pickey, machiniste; fonds vendu à M. B. French.

Bracebridge Ont.—J. L. Fenn & Cie, ferronnerie; vendu à Tilson & Whitlen.

Listowell Ont.—W. Delian, hôtel; H. Knight, successeur.

VENTES DE FONDS DE COMMERCE

Mount Forest Ont.—W. Brigham peintre; Stephen C. Lamont, successeur.

Annapolis.—N. E. Wm McClelland, hôtel; John D. Cameron, successeur.

Bridgetown.—N. E. DeBlois et Primrose, pharmacie; S. W. Weare successeur.

New Westminster.—C. A. Trescott Packing Co; fonds vendu à la Fraser-River Fish Co.

Victoria.—C. A. M. C. Brown, hôtel; vendu à T. W. Carter.

INCENDIES.

New Westminster, C. A.—British Columbia Mills, Timber & Trading Co, scieries incendiées; assurance partielle.

Grenfell, Man.—H. Coy, sellerie, incendié, assurance \$1,300. Love & Tryon,

mag.-général, dommages; C. R. Tryon & Cie, banquiers; incendiés, assurés.

Bradford, Ont.—Jas. Coates, fonderie et J. R. Davey, bois de sciage, incendiés.

St Jean, N. B.—Manchester, Robertson & Allison, nouveautés; dommages; assurés.

H. A. McCullough, nouveautés, incendié, assurance partielle.

A. Miller & Co, nouveautés en gros; dommages, assurés.

Parker Bros, pharmacie, incendiés, assurance partielle.

Skinner Leblanc & Co, modes en gros, incendiés, assurance partielle.

DEMANDES DE SÉPARATION DE BIENS

Mary Hinder, épouse de Henry alias William Knapp, hôtelier, de Blue Bonnets.

DIVIDENDES DE FAILLITES.

Dans l'affaire de E. Ducharme et autres, premier et dernier dividende payable à partir du 25 juin J. B. M. St-Laurent, curateur, Compton.

Dans l'affaire de J. A. Lépérance, de Percé; premier et dernier dividende payable à partir du 28 juin. J. A. Côté, curateur.

Dans l'affaire de J. A. Defoy; premier et dernier dividende payable à partir du 25 juin. Chas Desmarteau, curateur.

Dans l'affaire de Michel Tellier dit Lafortune; premier et dernier dividende payable à partir du 25 juin. E. G. Picbé, curateur.

Dans l'affaire de F. R. Cole, de Montréal; troisième et dernier dividende payable à partir du 25 juin. Jos. R. Fair, curateur.

Dans l'affaire de N. Goldstein, de Montréal; dividende payable à partir du 26 juin. David Seath, curateur.

CURATEURS

Ste-Foye.—Louis Bédard, failli; H. A. Bédard curateur.

Québec.—Samuel P. Thom, failli. F. Murphy, curateur.

St-Henri de Montréal.—Jos. Paquette & fils, faillis. Kent & Turcotte, curateurs.

Montréal.—Théodore Delage, failli. Bilodeau & Renaud, curateurs.

David Parker, failli; Charles Desmarteau, curateur.

Runk Montgomery & Cie, faillis; Kent & Turcotte, curateurs.

The Thos. McDonald, Manufacturing Co., faillie; A. W. Stevenson, curateur.

FAILLITES

QUÉBEC

St-Timothée.—B. Séguin, forgeron, cession.

Montebello.—C. U. Lacroix, magasin général, cession à A. Lamarche.

Ste-Monique, Nicolet.—J. D. Thérien, magasin général, cession à A. Lamarche.

Hereford.—William W. Sawyer, hôtelier, cession.

Québec.—L. H. Hénault, cigares, noté en difficultés, a fait cession.

Montréal.—Wm Byrd, entrepreneur, a fait cession; passif \$10,500.

R. C. Silk & Co. (Robert Geo. Silk, seul), tapis et prêt-à-porter, cession; passif \$30,000.

J. A. Boucher, épiciers, a fait cession; passif \$1,200.

J. N. Lamarche, relieur, a fait cession; passif \$1,000.

Fréchet & Cie, ornements d'église, cession à Kent & Turcotte.

Pierre Pépin, ferronneries; demande de cession.

ONTARIO

Hamilton.—A. G. Miles, plombier, cession à Walter Anderson.

Ottawa.—G. W. Knight, articles de fantaisie, cession à James Balliff.

Sault Ste Marie.—F. B. Horner et Cie, magasin général, cession à W. A. Campbell.

Workworth.—W. T. Phinn, marchand tailleur cession à H. J. Walker.

Blyth.—Jessap et McElroy, chaussures, cession à C. B. Armstrong.

Chatham.—Cecilia M. Gowans, meubles; cession à Peter Rutherford.

Emsdale.—J. P. Shaw, magasin général; cession à C. S. Scott.

Newmarket.—Ont. R. Park et Cie, tanneurs; cession à E. R. C. Clarkson.

NOUVEAU-BRUNSWICK.

Campobello.—G. R. Batson, magasin général, cession.

NOUVELLE-ECOSSE

Spring Hill.—A. C. McKinnon, magasin général, cession.

Windsor.—F. Mounce, hôtel, cession.

EN DIFFICULTÉS

Athens, Ont.—P. Wiltse & Bio, magasin général; demande un concordat.

Montréal.—A. Courville & Cie, restaurant; vente par huissier annoncée.

W. W. Late, charpentier de navires; vente par huissier annoncée.

Pennington & Cie, manufacturiers de cigares; en difficultés.

H. Durand, tabac; vente par huissier annoncée.

P. O. Dubois, épicerie; vente par huissier annoncée.

Langlois & Lalonde, plombiers; demandent un concordat.

I. Harris & Son, manufacturiers de cigares; offrent 25 p.c. à leurs créanciers.

H. P. Labelle, meubles; demandent du délai.

St-Jean, N. B.—B. Steeves, chaussures; suspension de paiements.

NOTES

Dans l'affaire de la Compagnie Générale des Bazaars, M. Louis H. Boisseau a fait cession de ses biens à la cour, mais M. de Polinière désire attendre, avant de faire cession, que l'inventaire de l'actif soit fait. Cet inventaire n'est pas encore terminé.

Le bruit court de M. Mona Lesser, marchand de tabac en feuilles, est en difficultés, par suite de la suspension de paiements de plusieurs fabricants de cigares.

Les créanciers de MM. Marsan et Brosseau, ont été convoqués deux fois; mais comme, à chaque assemblée, les faillies n'étaient pas prêts à soumettre

un état de leurs affaires, qui sont d'ailleurs très compliquées, on a dû ajourner encore. On croit qu'ils ont l'intention d'offrir 25c dans la piastre.

CHS. DESMARTEAU

Comptable, Auditeur et Commissaire

No 1598 rue Notre-Dame.

SPÉCIALITÉ :

REGLEMENTS D'AFFAIRES DE FAILLITES.

BILODEAU & RENAUD

COMPTABLES, AUDITEURS ET COMMISSAIRES,

No. 15 rue St-Jacques, Montréal.

Spécialité :

Règlement des Affaires de Faillites.

Téléphone 2003.

F. VALENTINE

COMPTABLE ET LIQUIDATEUR DE FAILLITES

TROIS-RIVIERES.

Renseignements confidentiels donnés au commerce.

NAP. MATTE,

Comptable, Auditeur et Liquidateur.

BUREAU :

Bâtisse de la Banque Nationale,

75 RUE ST-PIERRE, BASSE-VILLE QUEBEC.

Tél. Bell, bureau, 731. Tél. Bell, résid., 872.

Spécialité:—REGLEMENTS DE FAILLITES.

AVIS DE FAILLITE

Dans l'affaire de

Dme DENISE TETREAULT, :

Hôtelier, propriétaire du "White House," No 552 rue Craig, Montréal.

Les soussignés vendront par encaissement public, en bloc, à leur salle, No 69 rue St Jacques, le

Mercredi, le 20 Juin 1894, à 11 hrs a.m..

L'actif mobilier appartenant à la faillite de la sus-nommée et consistant en :

Un magnifique ameublement de restaurant, et chambres à coucher, vins, liqueurs, cigares, contellerie, argenterie, vaisselle, ustensiles de cuisine, garnitures de bar, salle à dîner, coffre-fort, etc. Le tout se montant d'après l'inventaire à \$2164.51

Le restaurant sera ouvert, mardi, le 19 courant, pour inspection.

Pour plus amples informations, s'adresser à

CHARLES DESMARTEAU, Curateur,
1593 rue Notre-Dame, Montréal

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

LAWRENCE A. WILSON & CO, MONTREAL

SEULS AGENTS EN CANADA POUR

DEUTZ & GELDERMANN, Gold

Lack Sec.

CLODE & BAKER, Invalid's Port,

J. W. BURMESTER,

BONSOMS & MULLER,

J. ORNOSA & CO.,

SANCHEZ ROMATE HERMANOS,

JIMINEZ & LAMOTHE,

CHAMPY PERE & CO.,

ST BONNET & BELLEVER,

BOUTELLEAU FILS, Doctor's Special Brandy.

Ay.

Oporto.

Oporto.

Tarragona.

Reus.

Jerez.

Malaga.

Beaune.

Bordeaux.

Cognac.

COMANDON & CO.,

QUANTIN & CO.,

PETER F. HEERING,

R. THORNE & CO., "Kilty Scotch,"

GREENLESS BROS.,

"Claymore Scotch,"

BUSHMILLS OLD DISTILLERY CO.,

J. W. NICHOLSON & CO., Dry Gin,

BLANKENHEYM & SOLET,

Key Gin,

ALFRED GRATHEN,

MARTINI, ROSSI & CO., Vermouth,

Cognac.

Cognac.

Copenhagen

Greenock.

Glasgow.

Belfast.

London.

Rotterdam

Saumur.

Torino.

MARIANI & CO., Vin de Coca Mariani, Paris.



(Patent applied for)

Cie Loterie Nationale de Honduras.

(Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.)

Les tirages ont lieu mensuellement sous le contrôle et la direction du

Gen. W. L. CABELL, du Texas.

Col. C. J. VILLERÉ, de la Louisiane.

Tirage public à Puerto Cortez, Honduras, C. A., tous les mois comme suit :

1894.

Janvier 9.

Mars 13.

Mai 8.

Juillet 10.

Septembre 11.

Novembre 13.

Février 13.

Avril 10.

Juin 12.

Août 14.

Octobre 9.

Décembre 18.

PRIX CAPITAL \$75,000

PRIX DES BILLETS.

En monnaie équivalente à celle en cours aux Etats-Unis d'Amerique.

Billets entiers \$5 ; Deux cinquièmes \$2 ;

Cinquième \$1 ; Dixièmes 50 Cents ;

Vingtièmes 25 Cents.

Tarif pour colis :—Onze billets entiers ou leur équivalent pour \$50.

COMMENT SE PROCURER DES BILLETS.

En achetant un billet, voyez qu'il soit payable à Puerto Cortez; que le billet soit signé par Paul Conrad, Président; qu'il soit contresigné par W. L. Cabell, du Texas, et Chas. J. Villere, de la Louisiane et qu'il porte l'empreinte du sceau de la République de Honduras. Les autres ne sont pas véritables.

Nous paierons tous les frais de l'Express sur les envois de cinq dollars et au-dessus pour billets, y compris les charges du Central America Express de Port Tampa City à Puerto Cortez et nous paierons d'avance les charges d'Express sur tous envois de billets d'une valeur de cinq dollars ou plus. Les ordres pour moins de cinq dollars à la charge de l'envoyeur, excepté les frais du Central America Express que nous paierons et nous paierons d'avance les dépenses d'envoi par Express des listes de prix envoyées à tous les acheteurs de billets.

Nouvelle adresse : PAUL CONRAD,

PUERTO CORTEZ, HONDURAS, C. A.

Care Central America Express,

PORT TEMPA CITY,

Florida.

AVIS SPECIAL.

Comme les lois de chaque Etat des Etats-Unis interdisent le tirage de quelque loterie que ce soit après le 1er Janvier 1894,

MEFIEZ-VOUS

de toute loterie qui est annoncée comme devant être tirée en quelques lieu que ce soit aux Etats-Unis.

La liste Officielle des Prix sera envoyée sur demande aux Marchands Locaux, après chaque tirage, en quantité voulue par Express et sans frais.

ATTENTION AUX LOTERIES IMAGINAIRES.

Les acheteurs doivent être en garde contre les loteries malhonnêtes.

Les loteries imaginaires donnent aux vendeurs de trente à quarante cents sur chaque dollar pour la vente de leurs billets, de la sorte un vendeur sans scrupule poussera la vente pour accroître son profit.

Les acheteurs doivent en conséquence, se protéger eux-mêmes, en insistant pour avoir seulement des BILLETS DE LA HONDURAS NATIONAL COMPANY et pas d'autres, s'ils veulent avoir la chance d'un prix tel qu'annoncé.

Decorations en Papier, Lincrusta-Walton et Kalsomine

Les derniers modes de Paris et New-York.

P. L. DUVERT & CIE. de Paris. (France)

ARTISTES EN PEINTURES DECORATIVES

Magasin et atelier

1913 NOTRE-DAME, en face de l'Hôtel Balmoral au-dessus de Hemsley, MONTREAL.

Aquarellistes et Peintres de maisons et d'enseignes.

NOTE SPECIALE.

C'est au début de la saison, au milieu des arrivages de mélasse que le prix de cet article est le plus bas. Profitez-en pour acheter votre provision chez MM. Whitehead et Turner, à Québec.

Nous référons nos lecteurs à l'annonce de la Maison Allaire.

Les pianos sont vendus à des prix extrêmement réduits.

Pianos neufs valant \$450 pour \$225.

Pianos d'occasion depuis \$25.

Harmoniums depuis \$50.

N'oubliez pas l'occasion.

On devrait profiter, à la campagne, des bas prix actuels de la farine pour se réassortir de manière à pouvoir attendre l'arrivée des farines de blé nouveau. Une caste-poste adressée à M. D. E. Drolet, 50 et 52 rue Dalhousie, à Québec, amènera, en réponse, une liste de prix avec les taux de fret, etc.

M. L. Lefebvre, gérant de la manufacture d'allumettes "Dominion" à Montréal, nous prie de bien vouloir avertir nos lecteurs qui tiennent des allumettes en stock, de s'adresser à lui ou à MM. Hardy & Dubord, à Beauport, P.Q., pour toute demande d'informations.

Il se fera un plaisir de fournir aux marchands qui en feront la demande des listes de prix et échantillons, etc.

Il ne faut pas oublier que les allumettes "Dominion" sont au moins égales aux meilleures marques qu'il y a sur le marché et elles se vendent à meilleur marché.

A VIS DE FAILLITE
DANS L'AFFAIRE DE

ARTHUR MARLEAU, Épicier,

No 271 rue St Antoine, Montréal, failli.

Les soussignés vendront par encan public, en bloc, à leur salle, No 69 rue St Jacques,

Lundi, le 18 Juin 1894, à 11 hrs a.m.,

L'actif mobilier appartenant à la faillite et consistant comme suit, savoir :

Stock d'épicerie, vins et liqueurs, se montant d'après l'inventaire à \$968.28.

Les dettes de livres suivant liste seront vendues séparément \$578.33.

Le magasin sera ouvert samedi, le 16 juin courant pour inspection.

Pour plus amples informations, s'adresser à

CHS. DESMARTEAU, Curateur,
1598 rue Notre-Dame, Montréal.

MARCOTTE FRÈRES, Encanteurs.

A VIS DE FAILLITE
Dans l'affaire de

J. B. DESLONGCHMPS & CIE.,

Marchands généraux, No 254 rue Rachel, Montréal.

Les soussignés vendront par encan public, en lots convenables aux acheteurs,

Lundi, le 18 Juin 1894, à 10 hrs a.m.,

Sur les lieux, l'actif mobilier de la faillite, consistant en un fonds de commerce de

Groceries, vins et liqueurs	\$ 629.14
Feronneries, Peintures, Huiles et vernis ..	1143.65
Ferblanterie, vaisselle, verrerie, etc.	679.79
Garnitures du magasin, y compris hangar, chevaux, voitures, harnais	506.03
	\$2958.58

Pour plus amples informations, s'adresser à

CHS. DESMARTEAU, Cessionnaire,
No 1598 rue Notre-Dame.

MARCOTTE FRÈRES, Encanteurs.

N. F. & V. GUERTIN . . .

IMPRIMEURS

ET FABRICANTS DE

TELEPHONE 2722

. . . LIVRES BLANCS

79 Rue St-Jacques

SOLLICITENT VOS COMMANDES
OUVRAGE DE PREMIER ORDRE

PRIX MODERES

A VIS DE FAILLITE

In re

JEAN-BAPTISTE CORRIVEAU,

Contracteur, de St Louis du Mile-End, failli.

Les soussignés vendront par encan public, aux salles d'encan de Marcotte Frères, No 69 rue St-Jacques, en la cité de Montréal,

**Mardi, le 26e jour de Juin prochain 1894,
à 11 hrs a.m.,**

les meubles et immeubles suivants cédés par le failli, savoir : les meubles consistent en une voiture d'hiver et dettes de livres au montant de \$150.00.

IMMEUBLE.

1er—Un lopin de terre situé en la municipalité de St Louis du Mile-End, connu et désigné aux plan et livre de renvoi officiels du cadastre de la Côte St Louis sous le numéro 187, subdivision 305, 306 et 307, mesurant 90 pieds sur la rue Stewart par 75 pieds sur la rue St Joseph, avec magnifique maison neuve et autr s dépendances dessus construites.

2eme—Une créance hypothécaire de \$325 étant le prix et valeur de partie du lot No 137, subdivision No 305, 306 et 307, vendu par le dit failli suivant acte de vente devant Maître St Denis, notaire public, le dit acte dûment enregistré.

La vente aura lieu sujet à tout ce dont le dit immeuble pourra être grevé le jour de la vente.

Pour toutes autres informations, s'adresser à
BILODEAU & RENAUD, Curateurs.
15 rue St Jacques, Montréal.

MARCOTTE FRÈRES, Encanteurs.

Ecremeuses Centrifuges

"L'ALEXANDRA," LA "DANOISE"

AGENT GÉNÉRAL POUR LE CANADA,

J. DE L. TACHE,

(La Cie de Matériel de Laiterie)

**115 Côte de la Montagne,
QUEBEC.**

**TACHE & DESAUTELS,
ST-HYACINTHE.**

Demandez nos Circulaires et Catalogue.

Demandez nos Prix avant d'acheter ailleurs

➤ J. A. VAILLANCOURT ➤

MARCHAND-COMMISSIONNAIRE DE PROVISIONS

333 RUE DES COMMISSAIRES, MONTREAL

BEURRE, FROMAGE ET ŒUFS **PLACÉS AUX PRIX
LES PLUS AVANTAGEUX.**

Attention spéciale donnée aux Consignations de Beurre et de Fromage.

AVANCES LIBÉRALES SUR CONSIGNATIONS.

Tinettes en belle épinette blanche, 30, 50, 70 lbs.

Fournitures pour Fromageries,

Spécialité de Tinettes pour Beurreries.

Les Meilleurs Sels Anglais "HIGGINS" et "ASHTON" pour Beurreries

SOLLICITE LA CONSIGNATION DE TOUTES SORTES DE PRODUITS AGRICOLES

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 14 JUIN 1891.

Allumettes.	
	Prix en gros
Télégraphique, la caisse.....	\$3 70
Tiger.....	3 10
Telephono.....	3 50
Star No. 2.....	2 50
Carnaval.....	2 80
Parlor.....	1 75
Louisville.....	\$2 50 à 2 65
Dominion.....	2 25

Allumettes Nelson.	
Steamship..... la caisse.....	2 65
Railroad.....	2 75

Articles divers.	
Briques à couteaux, doz. \$0 37 1/2	0 40
Bouchons communs gr.....	0 20 0 30
Bleu Parisien.....	0 11 0 13
Brûleurs pour lampes	
No 1, doz.....	0 90 1 00
No 2, ".....	0 00 0 80
No 3, ".....	0 00 0 70
Bougie Paraffine, lb.....	0 12 0 13
" London Sperm.....	0 00 0 11 1/2
" Fournier.....	0 16 0 19
" trouées.....	0 00 0 21
" couleur.....	0 00 0 23
Chandelles, lb.....	0 12 0 16
Cartes à jouer, doz.....	0 40 2 50
Camomille, lb.....	0 25 0 35
Épingles à linge, bt. 5 gr.....	0 60 0 07
Lessis concentré, com.....	0 35 0 40
" pur.....	0 00 0 70
Mine Royal Dome g.....	1 70 0 00
" James.....	2 10 0 00
" Rising Sun large doz.....	0 70 0 00
" small doz.....	0 40 0 00
" Sumbeam large doz.....	0 70 0 00
" small doz.....	0 00 0 35
Silverine grande, doz.....	0 75 0 00
Mèches à lampe No. 1.....	0 18 0 22
" No. 2.....	0 00 0 15
" No. 3.....	0 12 0 13
Savons, boîte.....	1 00 3 45
Savon de Marseille (Castille) lb.....	0 08 0 10
Cable coton 1 pce., lb.....	0 18 0 22
" Manilla, lb.....	0 13 0 14
" Sisal, lb.....	0 09 0 10 1/2
" Jute, lb.....	0 08 0 09

Ficelles 3 fils, 30 pieds.	
" 40.....	0 45
" 48.....	0 60
" 60.....	0 70
" 72.....	0 85
" 100.....	1 00
" 120.....	1 25

Ficelles 6 fils, 30 ".....	
" 40.....	0 75
" 48.....	1 00
" 60.....	1 20
" 72.....	1 40
" 100.....	1 60
" 120.....	2 10
Vernis à harnais, gal.....	
" doz.....	0 00 1 80
" à tuyaux, gal.....	1 10 1 20
" Parisien, doz.....	0 00 0 90
" Royal polish, doz.....	0 70 0 75
" 3.....	0 00 1 25
Seaux, 2 cerces, doz.....	1 60 1 70
" 3.....	1 80 1 90
Pipes, en boîtes.....	0 65 0 90
Laveuse Nelson favorite	1 20 0 00
" Planct, doz.....	1 60 1 80
Graine de lin, lb.....	0 00 0 03 1/2
" moulue, lb.....	0 00 0 01
" canari, lb.....	0 05 0 05 1/2
" chanvre, lb.....	0 00 0 05
" Kapé, lb.....	0 00 0 07
" canari pag., lb.....	0 00 0 07

Balais.	
Balais H. A. Nelson & Sons, doz.	
Rose 1 corde, manche vernis	\$3 00
Parsy 4 " " " "	2 70
Thistle 4 " " " "	2 40
Maple Leaf A 1 c. " " " "	3 00
" B 4 cordes, stained	2 45
Shamrock A 4 " vernis	2 40
" B 4 " stained	2 40
Daisy A 3 " vernis	2 20
" B 3 " stained	1 90
Tulip No. 1 3 " " "	1 75
" No. 2 3 " " "	1 45

Whisks H. A. Nelson & Sons.	
No 2, 1 corde, manche uni.....	\$0 85
No 2, 1 " " émaillé.....	0 95
No 2, de poche, 1 corde, manche uni.....	0 85
Léger, de poche, 1 corde, manche émaillé.....	0 85
A, 1 c'de, m'che émail.....	1 30
B, 2 " " " ".....	1 45
C, 3 " " " ".....	1 60
X Velvet, 1 c'de, m'che wisk.....	1 10
XX " 2 " " ".....	1 25
XXX " 3 " " ".....	1 35
I, de poche, 1 " " émaillé.....	1 25
IN " 1 " " nickelé.....	1 80
NR " 1 " " avec ann.....	2 00
2 NR " 2 " " ".....	2 40
2 P T, 2 c'des, m'che émaillé, bout peluche.....	2 60
" " " " " ".....	1 60

Maple Leaf, 2 c'des, m. émaillé	
bout peluche.....	1 75
Barbers' own, 3 c'des, m. wisk.....	2 00
C. P. R. 2 " " ".....	1 95
1 Hearth 2 " " ".....	1 40
2 " 2 " " ".....	1 30
3 " 1 " " ".....	0 95
A manche long pour plafond.....	2 00
Pour évier.....	0 45

Cafés.	
Cafés rôtis.	
Standard Java.....	36c
Old Gov.....	31 1/2c
Imperial.....	31 1/2c
Arabian Mocha.....	36c
Pure.....	33c
Standard Java et Mocha.....	37c
Old Gov. Java et Mocha.....	35 1/2c
Java Siftings.....	31c
Jamaïque.....	27c
Maracaibo.....	30c
Rio.....	24 à 27c

Confitures et Gelées	
Confitures :	
Crosse et Blackwell, doz.....	2.40 à 2.50
De Michel Lefebvre et Cie :	
Canistres de 1 et 2 lbs..... la lb.	0 13
do 3, 4 et 5 lbs.....	0 12
do 6, 7 et 10 lbs.....	0 11
Seaux de 7 lbs..... la lb.	0 12
do 14 ".....	0 11 1/2
do 28 ".....	0 11
Tumbler de 8 onces..... la doz.	\$1 25
do de 1 lb.....	2 25

Gelées :	
Michel Lefebvre et Cie :	
Canistres de 1 et 2 lbs..... la lb.	0 11
do 3, 4 et 5 lbs.....	0 10
do 6, 7 et 10 lbs.....	0 09 1/2
Seaux de 7 lbs..... la lb.	0 10
do 14 ".....	0 09 1/2
do 28 ".....	0 09
Tumbler de 8 onces..... la doz.	\$1 25
do de 1 lb.....	2 25

Divers :	
Citrouilles.....	\$0 80 0 90
Marmelades.....	2 10 2 15
Conserves alimentaires.	
Légumes :	
Blé d'Inde..... doz.	0 87 1 05
" Yarmouth 2lbs.....	0 00 0 00
" Windsor ".....	0 85 0 95

Hoegg Baked Beans.....	
" 135.....	1 35
Haricots de Boston.....	2 10 2 25
Pois canadiens 2 lbs.....	0 85 0 95
" fins..... boîte	0 10 0 15
Pois très fins..... boîte	0 15 0 17
" extra fins.....	0 17 0 09
Tomates..... doz.	0 80 1 10
Haricots verts.....	0 85 1 11
Champignons la boîte	0 16 0 30
Truffes la douz.....	2 25 2 50
Olives.....	2 25 2 50

Poissons :	
Clams, 1 lb..... doz.	1 40 1 50
Homards.....	1 90 2 00
Huitres, 1 lb.....	1 40 1 50
" 2 ".....	0 00 2 40
Maquereau.....	0 95 1 00
Sardines 1/2 canad..... boîte	0 00 0 05
" 1 am.....	0 00 0 09
" 1 frs.....	0 08 0 11
" 1 frs.....	0 13 0 18
Smelts (Eperlans)..... doz.	0 00 0 55
Saumon.....	1 30 1 40
Hareng mariné.....	0 00 0 00
Anchois.....	3 25 0 00

Fruits :	
Ananas, 3 lbs..... doz.	2 25 3 00
Bluetts, 2 lbs.....	0 00 0 00
" 3 lbs.....	0 90 1 00
Fraises.....	1 75 2 00
Pêches, 2 lbs.....	2 25 2 35
" 3 lbs.....	3 10 3 25
Poires, 2 lbs.....	1 60 1 70
" 3 lbs.....	2 50 2 90
Pommes, gal.....	0 00 2 60
" 3 lbs.....	1 00 1 05
Prunes, 2 lbs.....	1 50 2 00

Viandes :	
Beef, 1 lb..... doz.	0 00 1 55
" 2 lbs.....	0 00 2 65
" 14 lbs.....	0 00 18 00
Corn Beef, 1 lb.....	1 30 1 55
" 2 lbs.....	2 20 2 65
Dinde rôtie, 1 lb.....	0 00 2 30
Langue, 1 lb.....	0 00 3 25
" 2 lbs.....	0 00 7 00
Langue de boeuf, 1 lb.....	5 50 5 75
" 2 lb.....	7 00 7 25
English Brawn.....	0 00 2 25
Boeuf émiétté sec.....	0 00 2 50
Pâtés de foie gras.....	6 00 8 00

JOS. QUEVILLON & CIE

Les plus grands Manufacturiers et Marchands de la province de

SAUCISSES Française, Allemande, Italienne,

Et SAUCISSONS AUX POULETS.

Nos voitures délivrent nos marchandises dans toutes les parties de la ville.

Une attention spéciale portée aux commandes de la campagne.

JOS. QUEVILLON & CIE,

17, 19, 21 Ruelle Josephat, Montreal, Canada.

LES MEILLEURS CIGARES

• • • SUR LE MARCHÉ

SONT SANS CONTREDIT

Aberdeen, - - -

Paul Jones, - - -

Melrose, - - -

Blackstone, - - -

Little Buck

BLACKSTONE CIGAR FACTORY

VILLENÈVE & CO



CAN I OBTAIN A PATENT? For a prompt answer and an honest opinion, write to MUNN & CO., who have had nearly fifty years' experience in the patent business. Communications strictly confidential. A Handbook of information concerning Patents and how to obtain them sent free. Also a catalogue of mechanical and scientific books sent free.

Patents taken through Munn & Co. receive special notice in the Scientific American, and thus are brought widely before the public without cost to the inventor. This splendid paper, issued weekly, elegantly illustrated, has by far the largest circulation of any scientific work in the world. \$3 a year. Sample copies sent free. Building Edition, monthly, \$2.50 a year. Single copies, 25 cents. Every number contains beautiful plates, in colors, and photographs of new houses, with plans, enabling builders to show the latest designs and secure contracts. Address MUNN & CO., NEW YORK, 361 BROADWAY.



Clotures! Balustrades!

Toutes sortes de Travaux en fer.

Toron'o Fence & Ornamental IRON WORKS

73 Adelaide St., Toronto, Ont.

La Cie de Lith. et Imp.

GEBHARDT-BERTHIAUME

SPÉCIALITÉ . . .

Ouvrages de Luxe pour le Commerce.

Tél. 892. 30 rue St. Gabriel.

WM. DAGG, Président. N. EGLAUCH, Sec. Trés.

Assurance Contre le Feu

La Cie d'Assurance du Canada

EASTERN

Bureau-chef, Halifax, N. E. Capital, \$1,000,000

Agences dans les principaux centres du Canada.

D. C. EDWARDS, Gérant-Résident, Salle B, Bourse Temple, MONTREAL.

MANUFACTURE D'ACIER FONDU

— DE — FRIED. KRUPP, A ESSEN, (Allemagne.)

Représentant en Canada :

JAS. W. PYKE,

35 Rue St. François-Xavier, Montréal.

Bandages de Roues en Acier et Roues bandées en Acier, Essieux et Tourillons d'Essieux, etc.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 14 JUIN 1891

Prix en gros		
Fèves au lard Windsor,	3 lbs.doz.	0 00 1 35
Pieds de cochon, 1 lb.doz.	0 00 2 30
Poulets rôtis, 1 lb.doz.	0 00 2 30
Soupes assorties, 1 lb.doz.	0 00 1 70

Marinades :

Marinades Mortondoz.	0 00 2 30
" Crosse & Blackwell,doz.	0 00 3 25
" Suffolk, 20 oz.doz.	0 00 2 10
" Suffolk, 16 oz.doz.	0 00 1 80
Cornichons arom., A. C.doz.	0 00 2 50

Sauces :

Sauce Worcester, ½ chop.doz.	3 50 3 75
" Harvey, ½ chop.doz.	6 00 6 50
Catsup de tomatesdoz.	3 00 3 25
" de champignonsdoz.	2 00 2 25
Sauce aux anchoisdoz.	3 00 3 25
Sauce Chilidoz.	3 75 4 00
Chow-Chowdoz.	0 00 0 00

Empois et Féculés.

Canada Laundry lb, esc. 3 p.c.4½
Canada White Laundry la lb.4½
Benson's No. 1 White la lb.5½
" Blue la lb.5½
1st quality White Laundry la lb5½
Lily White Gloss en livres6½
Benson's en lbs, la lb.7½
" en ½ lb7½
St. Lawrence en lbs la lb7½
Brantford Rice St'ch en lbs la lb7½
Berger en ½ lbs la lb10½
" en lbs la lb11½
Glucose en bts de ½ grosse la gr.	2 50
Canada Corn Starch la lb.6½
Durham6½
Challenge6½
British America Corn St'ch la lb7½
Benson's No. 17½

Epices pures.

Poivre blanc, lb.0 20 0 00
" noir, lb.0 15 0 00
Cannelle, lb.0 18 0 00
Clous de girofle, lb.0 25 0 30
" ronds, lb.0 13 0 00
Cassia en nattes0 10 0 12

Prix en gros		
Gingembre Jam. moulu...	0 25	0 35
“ racines...	0 00	0 20
“ Afrique moulu...	0 03	0 00
“ racines...	0 00	0 00
Muscade blanchie... ..	0 00	0 65
“ non blanchie...	0 00	0 90
Macis.....	0 62½	0 70
Piment.....	0 10	0 00
Anis.....	0 08	0 10

Fruits Secs.

Raisins nouv. Valence lb.	0 04½ 0 05
" Elme.	0 00 0 00
" Loose Muscatels, bte	1 65 1 80
" London Layers.	0 00 2 10
" Black Baskets.	0 00 3 00
" Imperial Cabinet.	0 00 2 35
" Connoisseurs Clus-	
ters.	2 75 3 00
" Black Crown.	0 00 3 50
" Fine Dehesa.	3 25 3 70
" Sultana lb.	0 06 0 07
" Corinthe nouv.	0 03½ 0 04½
Prunes Atlas.	0 05 0 05½
Amandes ½ molles.	0 10½ 0 11
" molles.	0 11½ 0 12½
Noisettes.	0 08½ 0 09½
Noix Marbot.	0 10½ 0 12
" Grenoble.	0 11 0 13
" Brésil.	0 00 0 00
Peanuts rôtis.	0 08 0 09
Pecan.	0 08 0 08½
do polies.	0 08½ 0 09
Figues, layers.	0 10 0 11
" en paillons.	0 05 0 07
Dattes, en boîtes.	0 05½ 0 06
" en paillons.	0 04½ 0 05
Pommes séchées.	0 00 0 07
Pommes évaporées.	0 00 0 12½

Fruits Verts.

Citrons de Messine, bte.	\$2 00 à \$2 50
do do ½ bte.	0 00 à 0 03
Oranges, Jamaïque, bar.	0 00 à 0 00
" bte.	0 00 à 0 00
" do Messine.	0 00 à 0 00
" ½ "	200 0 00 à 3 00
" ¼ "	160 0 00 à 2 75
Ananas, la pièce.	0 12½ à 0 20
Bananes, le régime.	1 25 à 1 75
Cocos, le cent.	4 00 à 4 50
Oignons d'Egypte lb.	0 02 à 0 00

Fruits de Californie.

		Prix en gros	
Poires, la boîte	0 00 à	0 00
Prunes, "		0 00 à	0 00
Pêches, "		0 00 à	5 00
Oranges, " 200	2 50 à	2 75
" " 150	0 03 à	2 25
" " 126	0 00 à	2 00
Cerises "		1 50 à	2 00

Raisins.

Malaga, le quart.	0 00 à 0 00
Raisin bleu, la livre	0 00 0 00
" vert,	0 00 0 00
" Catawba,	0 00 0 00
" Delaware,	0 00 0 00
" Niagara,	0 00 0 00
" Californie,	0 00 0 00

Fruits du pays.

Poires, le quart.	0 00 à 0 00
Prunes, le panier.	0 00 à 0 00
Pêches,	0 00 à 0 00
Bluets, la boîte	0 00 à 0 03
Atocas, la boîte.	0 00 à 3 00

Pommes.

Pommes hâtives, le qrt.	0 00 à 0 00
" d'automne,	0 00 à 0 00
" Fameuses,	0 00 à 0 00
" St. Laurent,	0 00 à 0 00
" d'hiver,	0 00 à 0 00

Grains et Farines**GRAINS**

Blé roux d'hiver Can. No 2	0 03 0 00
Blé blanc	0 00 0 00
Blé du printemps	0 58 0 60
Blé du Manitoba No 1 dur.	0 75 0 76
" No 2 dur.	0 73 0 74
" No 3 dur.	0 00 0 00
Blé du Nord No 2.	0 00 0 00
Avoine	0 39 0 42
Blé d'Inde, en douane.	0 00 0 00
Blé d'Inde, droits payés.	0 50 0 52
Pois, No 1.	0 82 0 83
Pois No 2, ordinaire.	0 71½ 0 72
Orge, par minot.	0 47 0 48
Sarra-in, par 50 lbs	0 46 0 48
Seigle, par 56 lbs.	0 00 0 00

FARINES

	Prix en gro	
Patente d'hiver.....	3 60	3 8
Patente du printemps.....	3 65	3 8
Patente Américaine.....	5 00	5 10
Straight roller.....	0 00	3 10
Extra.....	2 60	2 80
Superfine.....	2 50	2 60
Forté de boulanger, cité.....	3 45	3 50
Forté du Manitoba.....	3 40	3 50

EN SACS D'ONTARIO

Medium.	1 45 1 60
Superfine.	1 15 1 30

FARINES D'AVOINE

Farine d'avoine standard,	
en barils.	4 30 1 35
do en sacs.	2 10 2 12½
Farine d'avoine granulée,	
en barils.	4 40 4 45
do en sacs.	2 15 2 17½
Avoine roulée en barils.	4 40 4 45
do do en sacs.	2 17½ 00

ISSUES DE BLE

Son d'Ontario au char, t.	19 00 0 00
" de Manitoba	00 00 00 00
Grue	20 00 21 00
Moulée	22 00 23 00

Huiles et graisses.**HUILES.**

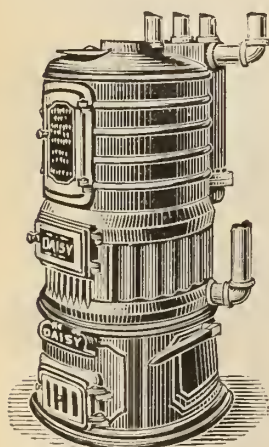
Huile d. morue T.N. gal.	\$0 40 à \$0 15
" loup-marin raff.	0 42½ 0 45
" paille	0 40 0 45
" de lard, extra	0 70 0 80
" "No.1.	0 65 0 70
" d'olive p. mach.	0 90 1 00
" à salade,	0 75 0 90
" d'olive à lampion	1 20 1 40
" de spermaceti	1 50 1 75
" de marsouin	0 50 0 60
" de pétrole, par char.	0 00
" " p. 10 qrt.	0 00
" " de 1 à 5 qrt.	0 12
" Américaine, par char.	0 00
" " par 10 qrt.	0 15½
" " par 5 qrt.	0 15½
" " par qrt.	0 16

Moteurs de Tous Genres !

ELEVATEURS**MILLER BROS & TOMS**

110 - RUE KING - 110

MONTREAL

**LA FOURNAISE SPENCE
A L'EAU CHAUDE "DAISY"**

La meilleure et la plus efficace des fournaies à l'eau chaude dans le marché ; celle qui contient le moins de joints, chaque section ayant sa circulation propre à elle. N'importe quelle partie peut être remplacée sans déranger le tuyau. Nous n'exagérons pas ses qualités.

**WARDEN KING & SON,
MONTREAL.****BRODIE & HARVIE
Marchands de Farine**

Manufacturiers de la

Farine Préparée de Brodie & Harvie

Nos 10 et 12 Rue BLEURY, Montreal.

Farine d'avoine, Farine Graham, Blé Cassé, Farine de Seigle, Mais pilé, Farine de Blé d'Inde, Son Grains d'alimentation.

Les Meilleures Affaires

SE FONT AVEC LES

MEILLEURES MARCHANDISES

C'est aussi vrai pour le sel que pour tout autre article et le meilleur est le

**SEL
ACME**

Nous garantissons absolument que cette marque

NE DURCIT PAS.

C'est le sel de table le plus fin du marché. Demandez nos prix. Exigez cette marque de votre marchand de gros.

**PRÉPARÉ PAR
TORONTO SALT WORKS
128 Adelaide St., E.,
TORONTO.**

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 14 JUIN 1894.

Prix en gros		
Huile olive, Barton &		
“ “ G. qts.	0 00	8 30
“ “ pints	0 00	9 20
“ “ Possel. qts	0 00	2 75
“ “ pint	0 00	3 50
“ “ 4 doz. 1/2	0 00	3 75
“ “ Loubon, la		
“ “ caisse 2d.	0 70	0 75
“ “ Plagniol c.	6 00	9 50

Laveuses, etc.

Cuves No 0, la douz	\$9 50
“ 1, “	8 00
“ 2, “	7 00
“ 3, “	6 00
Laveuses Waterwich (3 p.c.)	1 15
“ Eddy X	1 20
“ All wood	1 25
“ Waverly	1 50
“ Planet	1 60
“ Royal Rose	1 60
“ N'th'n Queen	2 25
“ Duplex	2 25
Plat'x à b'rre, 1 lb., le mille net	1 65
“ 1 “	1 80
“ 2 “	2 10
“ 3 “	2 40
“ 5 “	3 00

Liqueurs et spiritueux.

Brandies. (droits payés.)		
Hennessy * caisse	12 00 à 12 50	
“ V O	16 00 0 00	
“ gallon	6 75 0 00	
Martel * caisse	12 25 0 00	
“ gallon	0 00 6 50	
Jules Rizat caisse	10 50 0 00	
“ gallon	3 90 0 00	
Marceau caisse	9 50 0 00	
Baudet et Brisset caisse	10 75 0 00	
Jockey Club *** caisse	7 50 0 00	
“ V.O.	8 75 0 00	
“ V.S.O.	10 00 0 00	
“ V.S.O.P.	12 00 0 00	
“ W.V.S.O.P.	17 00 0 00	
P. Richard carte blanche	12 qts 8 50	
“ 24 pts	9 50	
“ 48 pts	10 50	
“ carte d'or	12 qts 12 00	
“ 24 pts	13 00	
“ 48 pts	14 00	
“ Imp. flasks 16 à la c.	10 03	

Prix en gros.		
Derby, caisse	7 00	0 00
Bisquit Dubouché, caisse	8 75	0 00
“ gallon	1 00	4 25
Renault & Cie, caisse	15 00	0 00
“ gallon	3 95	4 15
Quantin & Cie, gallon	3 95	4 15
Barnett & Fils, * caisse	9 25	10 00
“ V S O	11 00	15 00
“ V S O P	15 00	16 00

Rhums.

Jamaïque gallon	4 75 à 6 00
Hurard (Martinique) caisse	0 00 10 50
“ gallon	0 00 3 90
St. Georges “ 12 lit.	0 00 12 00
“ 24 1/2 pts imp.	14 00
Diamant “ 12 bout	7 50
White Ball “ 12	7 50
de l'Ecu “ 12	11 50
“ 12 lit.	13 75

Gins

Caisse verte. rouge.		
Jno. De Kuyper 1 e. à 24.	5 75	11 00
“ 25 à 49 e.	5 70	10 95
“ 50 e. et plus	5 65	10 90
Melchers et Eagle 1 e. à 24.	4 95	9 95
“ 25 à 49 e.	4 90	9 85
“ 50 e. et plus	4 85	9 75
Méus “ 50 e. et plus	5 50	0 00
Jno. De Kuyper caisse bl.	3 50	
“ gallon	2 90	3 00
Méus, gallon	2 75	2 80
Vaughan, Jones D.G. caisse.	pts. 7 50	
“ qts.	8 50	
Nicholson, Old Tom	pts. 7 25	
“ qts.	8 25	
Sir Rob. Burnett	pts. 7 50	
“ qts.	8 50	

Whiskeys Importés.

H. Fairman & Co.	“ 7 25	8 25
“ gallon	3 75	3 85
Royal Eagle	“ caisse	9 00 9 25
Sheriff's	“ 9 25	9 75
“ gallon	3 90	4 00

Prix en gros		
Mackie's I.O. sp. Scotch e'sc	10 00	10 50
“ Islay “	8 00	8 25
“ Brand “	“	“
Glentalloch “	8 50	8 55
“ High'd “	3 40	3 55
Glenlivet * caisse	8 75	9 00
“ * * * “	9 75	10 00
“ old gall.	4 00	6 00
Watson old Scotch, caisse	“	“
“ qts.	7 00	8 00
“ pts.	8 00	9 00
J Jameson & Sons * Ir.	8 50	10 00
“ * * * “	0 00	0 10
“ * * * “	11 25	12 50
Geo Itac & Co	“	8 75 00 00
“ * * * “	9 50	10 25
Banagher “	9 50	10 10
“ gal.	3 75	4 00
Dunville & Co	e'sc 7 50	7 75
Watson old Irish, caisse	qts 7 00	8 00
“ pts	8 00	9 00

Spritueux Canadiens, gal. imp.

Esprit de vin, 65 O. P.	3 85	4 00
“ 50 O. P.	3 50	3 60
“ 25 U. P.	1 90	2 00
Rye “	1 90	2 00
Toddy “	1 85	2 00
Malt “	1 90	2 00
Vieux Rye, 4 ans.	2 05	0 00
“ 5 ans.	2 25	0 00
“ 6 ans.	2 35	0 00
“ 7 ans.	2 55	0 00
Caisse.		
Corby I. X. C.	8 25	0 00
“ X. T. C.	6 25	0 00
Imperial 1886 qts.	7 25	0 00
“ 1886 flasks.	7 75	0 00
“ 1886 1/2 flasks.	8 25	0 00
Club 1886 qts.	8 75	0 00
“ 1886 flasks.	9 25	0 00
“ 1886 1/2 flasks.	9 75	0 00

Apéritifs.

Angostura, caisse 2 doz	14 00	15 00
Orange Bernard, ca sse	5 50	0 00
Vermouth Noilly Prat e.	0 00	0 00
Vermouth Italien, caisse.	0 00	6 25

Liqueurs Cusenier.

Prix en gros		
Crème de Menthe glaciale		
verte.	10 50	13 00
Curacao.	00 00	10 50
Prunelle.	00 00	13 00
Kummel.	00 00	12 00
Crème de Cacao.	00 00	14 25
Anisette, caisse.	00 00	13 00
Cherry Brandy, caisse.	00 00	11 25
Crème de Noyau, Moka,		
Genièvre, etc., caisse.	00 00	10 50
Absinthe super. caisse.	00 00	10 50
Vermouth, caisse.	6 00	6 25
Kirsch de com. caisse.	9 50	10 00
Kirsch fin.	10 50	11 00

Liqueurs Saintoin Frères.

Curacao triple sec. e'sc	\$17 50	0 00
Curacao vert.	“	14 00 0 00
Marasquin de Zara.	“	13 50 0 00

Liqueurs Marsspoil & Cie.

Menthe glaciale.	e'sc \$12 50	0 00
Pippermint.	“	12 50 0 00
Kirsch vieux.	“	12 50 0 00
Marc vieux.	“	12 50 0 00

Chartreuses.

Du Couvent de la G'de	12 lit. 24 1/2 lit.	
Chartreuse Jaune, e'sc.	\$22 00	23 00
Verte	“	26 00 27 00
de l'Abbaye de la Chaise		
Dieu, jaune.	00 00	15 50
La Gauloise, jaune, e'sc.	16 00	17 00
Verte, caisse.	20 00	21 00

Liqueurs Rouvière Fils.

Crème de Cassis, caisse.	\$10 50	0 00
Fleur de Cassis,	12 00	0 00
Cassis Rouvière Sec	13 50	0 00
Cassis Savary	11 00	0 00
Kirsch Côte d'Or, 1er ch.	10 00	13 00
Kirsch Côte d'Or *** c.	12 50	15 50
Kirsch Savary	11 00	0 00
Crème de Framboise	15 00	0 00
Prunelle Superfine.	15 50	0 00
Guignolet	10 50	0 00
Dijonnaise jaune.	16 00	17 50
Sirop de Framboise.	8 00	0 00
Sirop de Groseille.	8 00	0 00
Sirop d'Orgeat.	8 00	8 00

PROVIDENT SAVINGS LIFE ASSURANCE SOCIETY DE NEW-YORK.

SHEPPARD HOMANS, Président.

Nouvelles affaires conclues en 1893. \$23,669,308.60. Revenu en 1893, \$2,149,859.61. Payé pour réclama-tions de décès, \$938,373.71.

Age plus près de nais. ce.	Taux pour \$1,000.	Age plus près de nais. ce.	Taux pour \$1,000.	Age plus près de nais. ce.	Taux pour \$1,000.	Age plus près de nais. ce.	Taux pour \$1,000.	Age plus près de nais. ce.	Taux pour \$1,000.	Age plus près de nais. ce.	Taux pour \$1,000.
25	\$13 75	34	\$15 88	43	\$18 16	52	\$21 40	61	\$25 12	70	\$29 12
26	14 00	35	16 04	44	18 60	53	22 60	62	26 12	71	30 12
27	14 25	36	16 24	45	19 04	54	23 60	63	27 12	72	31 12
28	14 50	37	16 44	46	19 60	55	24 60	64	28 12	73	32 12
29	14 75	38	16 68	47	20 20	56	25 60	65	29 12	74	33 12
30	15 00	39	16 92	48	20 88	57	26 60	66	30 12	75	34 12
31	15 25	40	17 20	49	21 72	58	27 60	67	31 12	76	35 12
32	15 50	41	17 48	50	22 64	59	28 60	68	32 12	77	36 12
33	15 70	42	17 80	51	23 68	60	29 60	69	33 12	78	37 12

On demande des agents actifs et sûrs.

R. H. MATSON, Gérant général pour le Canada, 37 rue Yonge, Toronto

R. J. LOGAN, Agent, Imperial Building, Montréal.

M. ARTHUR HÉBERT, Gérant du département français.

ESTABLISHED 1855

Taylor's safes

145 & 147 FRONT STREET EAST TORONTO

Coffres-Forts. Coffres-Forts.

DECORATION

d'Eglises, de Chapelles, Edifices Publics, Résidences Privées, Etc.

FABRICANT DE VITRAUX PEINTS et en Mosaïque.

IMPORTATEUR DE TAPISSERIES.

1986, rue Ste-Catherine, Montréal

D. A. BEAULIEU, ARTISTE-PEINTRE DÉCORATEUR.

LE PRIX COURANT

A. & H. LIONAIS,

Éditeurs-Propriétaires

ADMINISTRATION. { Chambre 402 Bâtisse "New York Life." Téléphone No 2547. Boite de Poste No 1417.

REDACTION. { 25 rue St-Gabriel. Téléphone 2602.

Montréal, Canada.

ABONNEMENTS

(Strictement payable d'avance.)

Montréal et Banlieue un an	\$2 00
“ “ 6 mois	1.00
“ “ 3 mois	0.50
Canada et Etats-Unis, un an	1.50
“ “ 6 mois	0.75
France et Union Postale un an	3.00

LE NUMERO 10 CENTINS.

Adresser toutes communications comme suit :

LE PRIX COURANT,
Montréal, Canada

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 14 JUIN 1894

Mélasse.	
	Prix en gros
Barbades tonne gal.	0 29 0 30
" tierce.....	0 33 0 00
" quart.....	0 00 0 33 1/2
Antigua.....	0 00 0 00
Trinidad.....	0 26 0 28
St Kitts.....	0 00 0 00

Moutardes.	
Moutarde Keens, 1/2 lb....	0 43 0 44
" " 1 lb....	0 40 0 42
" " 1 lb....	0 39 0 40
" " 4 lbs....	0 72 0 75
" Coleman, 1/2 lb....	0 43 0 44
" " 1 lb....	0 40 0 42
" " 1 lb....	0 39 0 40
Moutarde Coleman, jars.	0 72 0 75
" Durham, jars.	0 00 0 65
" Poney.....	0 70 0 75
" Imperial, doz..	0 95 1 00

Pâtes et denrées alimentaires

Macaroni importé, lb....	0 11 0 00
Vermicelle " " " "	0 11 0 00
Macaroni du Canada....	0 04 0 05
Vermicelle " " " "	0 04 0 05
" en boîte de 5 lbs	0 22 0 25
" " 10 lbs	0 45 0 50
Lait concentré, doz.....	1 90 0 00
Nestle's food, doz., 5 p.c.	4 50 4 65
Rollad oats, le sac.....	2 20 0 00
Dessicated wheat, le sac	2 25 2 40
Pois fendus, qrt. 196 lbs.	4 00 4 25
Chocolat des gourmets	
fin la livre.....	0 00 0 31
Farine préparée, Brodie	
" XXX, 6 lbs....	2 30
" " 3 " " " "	1 20
" " 6 " " " "	2 10
" " 3 " " " "	1 10
Farine d'orge, doz.....	2 00
" de seigle, doz.....	2 00
" de Gluten lot, doz.....	3 00
Biscuits Gluten, lb.....	0 12 1/2
Poudre à boulanger, Cook's Friend	
Paquets en papier	
No. 1.—4 doz. à la caisse.....	2 40
" 2.—6 " " " " "	0 80
" 3.—4 " " " " "	0 45
" 12.—4 " " " " "	2 10
" 12.—1 " " " " "	0 70

Poissons.	
	Prix en gros
Harengs Shore 1 brl.	0 00 0 00
" " " " " " " "	0 00 0 00
" " " " " " " "	0 00 0 00
Harengs Cap Breton..... 1/2 brl.	0 00 0 00
" " " " " " " "	0 00 0 00
Morue sèche..... 1/2 brl.	0 00 0 00
" No 1 en quart..... lb.	0 00 0 00
" No 1 large quart..... qt.	0 00 0 00
" No 1 Draft lb.....	0 00 0 00
Morue désossée..... lb.	0 00 0 00
Poisson blanc lac Sup..... 1/2 brl.	0 00 0 00
Truite des lacs..... 1 qt.	0 00 0 00
Saumon Labrador..... 1 brl.	0 00 0 00
Saumon do..... 1/2 brl.	0 00 0 00
Maquercan No 1..... brl.	0 00 0 00
" No 2..... brl.	0 00 0 00
" No 3..... brl.	0 00 0 00
Saumon Colombie A..... 1/2 brl.	0 00 0 00
do do..... baril	0 00 0 00
Anguille..... lb.	0 00 0 00

Produits de la ferme.

(Prix payés par les épiciers.)

Beurre.	
Townships frais.....	0 17 0 18
" " 2de qual.....	0 00 0 00
De l'Ouest.....	0 15 0 16
Rouleaux.....	0 00 0 00
Beurre de beurrieres	
frais.....	0 19 0 20
Fromage.	
De l'Ouest, coloré..... lb.	0 10 1/2 0 11
" blanc.....	0 10 1/2 0 11
De Québec, coloré.....	0 10 1/2 0 11
" blanc.....	0 10 1/2 0 11
Petites meules.....	0 00 0 11
Eufs.	
Mirés à la caisse.....	0 00 0 00
Non mirés à la caisse.....	0 00 0 00
Eufs fra's.....	0 09 1/2 0 10
" d'automne.....	0 00 0 00

Sirop et sucre d'érable.

Sirop d'érable en qrts lb.	0 04 0 05
" en canistre.....	0 60 0 65
Sucre nouveau..... lb.	0 05 0 08

Miel et cire.	
Miel coulé..... la lb.	0 06 0 07
Miel en gateaux.....	0 08 1/2 0 14
Cire vierge.....	0 25 0 27

Riz.

	sacs 1/2	sacs	poches 1/2 p.
J. 1 à 4 sacs.....	3 95	4 00	4 05
5 9.....	3 90	3 95	4 00
10 24.....	3 85	3 90	3 95
25 et plus.....	3 80	3 85	3 90
B. 1 à 4 sacs.....	3 45	3 50	3 55
5 9.....	3 40	3 45	3 50
10 24.....	3 35	3 40	3 45
25 et plus.....	3 30	3 35	3 40

English style.

En sacs de 250 lbs.

	Prix en gros
1 à 4 sacs.....	3 30
5 9.....	3 25
10 24.....	3 20
25 et plus.....	3 15
Riz " Crystal "	
En sacs de 25 lbs.....	1 35
50 " " " "	2 60

Salaisons, Saindoux, etc.

Lard Canada Short Cut Mess	
" " le quart.....	\$13 50 19 00
" " le 1/2 quart.....	9 50 0 00
" " Short Cut Clear	
" " le qt. 17 00.....	18 00
" " le 1/2 " " " "	9 00 0 00

Saindoux :	
Pur de panne en saux.....	\$2 10
Canistres de 10 lbs.....	10 1/2
" " 5 " " " "	10 1/2
" " 3 " " " "	10 1/2
Composé, 'Anchor' en saux.....	1 40 1 50
Canistre de 10 lbs.....	7 1/2
" " 5 " " " "	7 1/2
" " 3 " " " "	7 1/2
Jambons, la lb.....	10 11c

Saindoux	
Standard, en saux.....	1 65
Globe, " " " "	1 40

Divers :	
Lard fumé, la lb.....	0 08 0 11
Lard salé de l'Ouest le qrt.....	21 00 22 00
Spécialité de Jos. Quevillon & Cie.	
Saucisses au porc frais..... lb.	0 07 0 08
" de Bologne..... lb.	0 06 1/2 0 07
" au poulet..... doz.	0 00 1 00

Sel.	
	Prix en gros
Sel fin, quart, 3 lbs.....	\$2 90 à \$3 00
" " 5 lbs.....	2 75 2 80
" " 7 lbs.....	2 40 2 60
Sel gros livré, sac.....	0 49 0 50

Sirops.

Sirop américain..... gal.	0 19 1/2 0 24
Amber..... 1/2 qts	0 30 0 00
Extra V. B.....	0 35 0 38
Sirop canadien fins 2 lbs.	0 00 0 08
" " 8 lbs	0 00 0 33

Sucres.

Jaunes raffinés.....	0 03 1/2 0 04
Boucauts et quarts.	
Extra ground..... qts	0 06 0 00
" " " " " "	0 06 1/2 0 00
Cut loaf..... qts	0 06 0 00
" " " " " "	0 06 1/2 0 00
" " " " " "	0 06 1/2 0 00
Powdered..... qts	0 05 1/2 0 00
" " " " " "	0 06 0 00
Extra granulé..... qts	0 04 1/2 0 00
" " " " " "	0 04 1/2 0 00

Tabacs.

Navy..... 3s, 4s et 12s la lb.	48
Solace..... 7s et 12s	48
Butt's No 1..... 12s	48
British consols..... 4s	59
Laurel..... 3s	49
Briar..... 7s	47
Honey suckle..... 7s	56
Napoleon..... 8s	50
Victoria..... 12s	47
Index..... 7s	44
Brunette..... 12s	44

Thés.

Japon commun à bon.....	0 14 0 20
" bon à choix.....	0 18 0 14
Nagasaki commun à bon.....	0 15 0 53
Congou.....	0 15 0 08
Oolong, bon à fin.....	0 45 0 50
" Formosa.....	0 00 0 00
Y. Hyson commun à bon.....	0 14 0 20
" moyen à choix.....	0 25 0 35
" choix extra.....	0 60 0 65
Poud. à canon, com. à bon.....	0 15 0 30
" moyen à fin.....	0 24 0 46
" fin à extra.....	0 57 0 65
Impérial, moyen à bon.....	0 25 0 30
" fin à extra.....	0 35 0 50
Souchong.....	0 25 0 60

B. P. 730. Téléphone 1263.

ALEX. W. GRANT,

EXPORTATEUR DE

BEURRE et de FROMAGE

ET MARCHAND A COMMISSION

61 Rue William, Montréal,

Et Chambre 19 Mercantile Exchange, New York.

Wm. WARE & SONS

Importateurs de

FROMAGE

Les Meilleurs Prix garantis sur consignations.

169 Chambers Street,

NEW YORK.

63 Rue William,

MONTREAL.

DUCKETT, HODGE & CIE

Exportateurs de

Beurre et Fromage

Et Marchands de Provisions en Général,

104 Rue des Sœurs Grises.

Coin de la rue William. - - MONTREAL

Fondée en 1867.

L. W. TELMOSSE & CIE

(Successors de Gaucher et Telmosse)

Importateurs d'Épicerie, Vins, Liqueurs, Conserves Alimentaires, Etc

87 et 89 rue des Commissaires, 242, 244 et 246 rue St-Paul, Montréal.

N. B.—Nous faisons une spécialité des Vins de Messe, Sicile, Tarragonne, et nous tenons constamment en mains les vins de Sauterne et Clarets.

FACILE A PREPARER. INUTILE DE FILTRER. PRET A SERVIR EN 24 HRS.
Préparé avec la Levure Comprimée de FLEISHMANN.
Mode d'emploi à l'intérieur.

ACTIVE LA DIGESTION.

10c. ADAM'S LIQUID 10c.

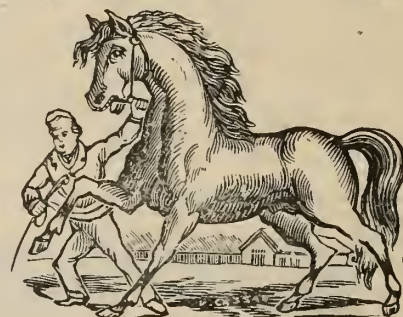
ROOT BEER

BOUTEILLE POUR FAIRE DEUX GALLONS.

Bouteilles de 10c. et 25c.

THE CANADIAN SPECIALTY CO.,
AGENT POUR LA PUISSANCE,

38 FRONT E., TORONTO, ONT.

Envoyez...
votre...
Ordre...
maintenant.

G. G. GAUCHER

Farines, Provisions, Produits de la ferme

SEUL AGENT EN CANADA DE LA
POUDRE ENGRAISSIVE et NOURRISSANTE
pour les Chevaux et bêtes à corne.TONIQUE, STOMACHIQUE, DEPURA-
TIVE et VERMIFUGE.

91 et 93 Rue des COMMISSAIRES

MONTREAL.

PRIX COURANTS.—MONTREAL. 11 JUIN 1894

Suif.	
Prix en gros	
Suif raffiné, la livre.....	0 06 à 0 06½
Suif brut, ".....	0 03½ à 0 04½

Sapolio.

En caisses de ¼ à ½ grosse, la gr. 11.30

Vinaigres.

Vinaigre Bordeaux	0 62½	0 65
" M. Lefebvre & Cie, en cruche	1 50	0 00
Malt, gallon.....	0 55	0 00
L. Bruyère	1 60	0 00

Eau de Javello.

Eau de Javello de F. Cormond & Cie	Doz.	0 70
do paq. et étiquetée à 10c.....		0 75

Vins.

Non Mousseux:		
Bordeaux ord., caisse....	3 00	3 50
" gall.....	1 10	1 25
Bordeaux Médoc, caisse....	5 65	6 65
" St Julien, ".....	6 65	7 65
" Châteaux, ".....	20 00	25 00
Bourgogne, caisse.....	8 00	12 00
" gallon.....	06 00	00 00
Sicile, gallon.....	1 49	1 60
Sherry, caisse.....	6 63	11 00
" gallon.....	00 00	00 00
Porto, caisse.....	6 00	15 00
" gallon.....	06 00	00 00
Moselle, caisse.....	00 00	00 00
Sauternes, caisse.....	6 65	7 65
Graves, caisse.....	6 50	7 50

Champagnes.

	qrts.	pcs.
J. Mumm, caisse.....	\$26 00	28 00
G. H. Mumm, caisse.....	31 00	33 00
Arthur Roederer, caisse.....	25 00	27 00
Vve Cliquot, caisse.....	31 00	33 00
Pommery, caisse.....	31 00	33 00
Fréminet, caisse.....	26 00	27 00
Morizet, caisse.....	25 00	27 00
Louis Roederer, caisse.....	29 00	31 00
Gold Laek Sec, caisse.....	30 00	32 00
Piper Heidsieck, caisse.....	28 00	30 00
Perrier Jouet, caisse.....	31 00	33 00

Prix en gros	
E. Mercier & Cie., carte or, caisse.....	31 00 33 60
Gd vin des Ambassade, c.....	14 00 15 25
Vin des Princes, caisse.....	21 00 25 00
Vin d'été, caisse.....	18 00 19 00

Mousseux.

Bourgogne Mousseux, c.....	00 00 00 00
Moselle Mousseux, c.....	00 00 00 00
Hock Mousseux, caisse.....	00 00 00 00
Saumur, Tessier & Co., c.....	14 00 15 50
" Nerea Raphaël, c.....	14 00 15 00

Vins toniques.

Vin de Chevrier, la douz.....	0 00 9 50
Stimulant au vin de Ran-cio, la douz.....	0 00 9 00

Root Beer.

	Doz. grosse	
Adam's Root Beer (b. 10c).....	0 90 10 00	
" (b. 25c).....	1 75 20 00	

Chocolats.**Menier.**

	Par caisse	Par boîte
	de 120 lbs.	de 12 lbs.
Papier Jaune..... lb. \$0 34	\$0 36	
" Chamois..... " 0 43	0 48	
" Rose..... " 0 50	0 56	
" Bleu..... " 0 58	0 66	
" Vert..... " 0 50	0 56	
" Lilas..... " 0 58	0 66	
" Bronze..... " 0 65	0 71	
" Blanc glacé..... " 0 73	0 83	
" Premium..... " 0 38	0 42	
Chocolat hygiénique de Cowan en tins de 1 lb., la douz.....	\$7 25	
Chocolat hygiénique de Cowan en tins de ¼ lb., la douz.....	3 75	
Chocolat hygiénique de Cowan en tins de ½ lb., la douz.....	2 25	
Chocolat hygiénique de Cowan en tins de 5 lbs., la lb.....	0 55	

Essence de chocolat de Cowan non sucre, en paquets, la dz.	1 40
Essence de chocolat de Cowan sucré, en tins de ½ lb., la dz.	2 25

Drogues et Produits Chimiques

Acide tartrique... la lb.	0 33 0 35
" carbonique.....	0 35 0 40
" oxalique.....	0 10 0 12
" citrique.....	0 55 0 60
Alun..... lb.	0 01½ 0 2½
Aloès du Cap.....	0 11 0 15
Borax raffiné.....	0 07 0 10
Bleu (carré).....	0 12 0 16
Bromure de Potasse.....	0 55 0 60
Bicarbonate de Soude, brl.	2 70 2 75
Biehron, de Potasse..... lb.	0 12 0 15
Pearline, boîte.....	5 00 0 00
Camphre anglais..... lb.	0 70 0 75
Camphre américain.....	0 58 0 60
Chlor. de Potasse.....	0 23 0 25
Chlorure de chaux.....	0 03 0 05
Crème de tartre.....	0 20 0 22
Cendres de soude.....	0 11½ 0 02
Couperose, 100 lbs.....	0 80 1 00
Garance..... lb.	0 00 0 00
Glycérine..... lb.	0 16 0 20
Gomme arabique..... lb.	0 50 1 25
Gomme épinette..... lb.	0 25 0 00
Indigo Madras..... lb.	0 70 0 80
Indigo Bengal..... lb.	1 50 1 75
Soda à laver par 100 lbs.....	0 75 0 90
Soda à pâte par baril.....	0 00 2 50
Soufre poudre.....	2 50 3 00
Soufre bâtons.....	2 50 3 00
Soufre en sac (roek) par 100 lbs.....	2 00 2 50
Soda caustique 60° 100 lbs	2 25 2 50
Soda caustique 70° 100 lbs	2 50 2 75
Sels d'Epsom.....	1 75 3 00
Sel de soude..... 100 lbs	0 90 0 95
Extrait de Campêche lb.	0 10 0 11
Extrait de en paquets lb.	0 12 0 14
Sulfate de morphine .. lb.	1 90 2 00
Sulfate de cuivre..... lb.	0 15 0 06
Styréchine..... oz.	0 90 1 00
Sumac..... la tonne	70 00 75 00
Opium..... lb.	4 50 4 75
Phosphore..... lb.	0 60 0 75
Iodure de potasse..... lb.	4 00 4 25
Sulphate de Quinine .. oz.	0 37 0 42
Salpêtre..... lb.	0 06 0 73
Vert de Paris.....	0 00 0 00
Vitriol.....	0 05 0 08

Produits Pharmaceutiques.

Prix en gros

Huile de ricin (castor), la lb.	0 10 à 0 11
" " " 1 oz. p. doz	0 35
" " " 2 " "	0 50
Huile de ricin (castor), 1 oz. p. doz	0 75
" " " 4 " "	0 00
" " " 6 " "	1 00
" de foie de morue, demiards	par doz 1 00
" " " Wyeth's	demiards par doz 6 50
" " " " par gal.	1 20 à 1 50
Trésor des nourrices, par doz	1
Sirop Dr Coderre (5 p.c.)	" 1
Hop Bitters, " "	7
Radway Ready Relief, " "	1
Pain Killer, par doz	1 75 à 2
Eau de Cologne.....	1 50
" " Hoyt's.....	1 85
Eau de Floride, Murray & Lanman.....	4 75
Essences..... 55c,	\$1, 1 50 1 75
" café.....	\$2, 3 50 6 75

Spécialités de L. Robitaille, Joliette.

Doz. Gros.

Elixir Résineux Pectoral	\$1 75	\$18 00
Restaurateur de Robson	3 50	38 00
Pilul. antibil. du Dr Ney	1 50	15 00
Spéc. antiasthm. gr.	6 25	65 00
" petite	3 25	33 00
Antiebolériq. du Dr Ney	3 50	40 00
Salsepareille grande	7 00	90 00
" petite	3 75	40 00
Onguent antibémor.	1 75	18 00
" antidart.	1 75	18 00
Onguent magique gr.	1 75	18 00
" magique pet.	1 00	10 00
Pommade " c. les cors	1 75	18 00
Baume Catarrhal gr.	7 00	75 00
" petite	3 50	36 00
Tue-douleur dentaire	1 75	18 00
Poudre dépurative, Vink	1 75	18 00
Spécifique du prof. Vink	6 00	65 00
Vermifuge " "	4 00	42 00

COURROIES EN CUIR**ROBIN & SADLER**2518, 2520 ET 2522 RUE NOTRE-DAME
Manufacturiers.

H. C. LETOURNEUX, prés.

C. LETOURNEUX, vice-prés.

J. LETOURNEUX, sec.-tr.

LETOURNEUX, FILS & CIE

MARCHANDS-FERRONNIERS

Nos 261, 263 et 265, RUE ST-PAUL, MONTREAL.

A l'enseigne de l'Enclume.

"LA CANADIENNE"

COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE.

Bureau Principal, 107 Rue Saint-Jacques, Montréal,

ÉDIFICE IMPÉRIAL, BUREAUX 30 et 31.

Président, Hon. J. G. LAVIOLETTE, M.C.L.; Vice-Président, F. X. MOISAN;
Gérant et Secrétaire, P. GARON.

Situations vacantes pour agents et collecteurs.

S'adresser personnellement ou par lettre à

P. GARON, Gérant.

N. B.—En faisant votre demande, mentionnez LE PRIX COURANT.

LITERIE

DE LA

MAISON LA PLUS RENOMMÉE, ÉTABLIE
DEPUIS 25 ANS.

Prix absolument les PLUS BAS.

J. E. TOWNSEND1 Petite Rue St-Antoine, coin Rue
St-Jacques seulement.

Téléphone 1906

GROS et DÉTAIL

ANDRE DESJARDINS

— Importateur de —

FRUITS ÉTRANGERS ET DOMESTIQUES

142-143 MARCHÉ BONSECOURS

MONTREAL.

Ci-devant occupé par O. & E. HART.

Toute commande promptement exécutée

Téléphone Bell 1742.

PICAULT & CONTANT**PHARMACIENS ET CHIMISTES**

1475 rue Notre-Dame, Montréal

MANUFACTURIERS et MARCHANDS EN GROS

D'Essences Culinaires, Huiles à Cheveux.
Parfumeries, Vernis à Chaussures, Lessive
en caisses, Caustique en canistres, Huile
d'Olive en bouteilles, Huile de Castor, etc.Prix modérés et commandes exécutées
avec diligence.**AND. BRISSET & FILS**

IMPORTATEURS EN GROS DE

VINS, LIQUEURS ET PRODUITS FRANÇAIS

EAU DE CONTREXEVILLE

— SOURCE DU PAVILLON —

Bue comme eau de table, prévient et guérit la gravelle, la goutte, le diabète et les maladies des
voies urinaires.

21, 23 et 25 rue Gosford et rue du Champ de Mars, Montréal.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 14 JUIN 1894.

Prix en gros	
Spavin-Cure grande "	7 00 80 00
" petite "	3 50 38 00
Colic-Curo "	3 00 33 00
Pastilles Vermif. français.	1 40 15 00

Spécialités de Picault & Contant.

Elixir Pulmon. Balsami.	1 75 \$18 00
Biscuit Purgat. Parisien	1 20 12 00
Pastille à vers.....	1 50 15 00
Poudre de condition 1 lb.	0 80 7 20
" " 1 lb.	1 25 13 00
" " 1 lb.	1 80 18 00
Huile d. foied. morue 8 oz	18 00
" " 6 oz	15 00
Emulsion " "	4 00
Huile Vétérinaire.....	1 50
Essence d'épinette.....	0 80

Spécialité du Dr. J. G. Lavolette

Sirop de Térébenthine.	Doz. Gros.
Petits flacons.....	2 00 21 00
Grands flacons.....	4 00 42 00
5 p. c., 30 jours.	

Spécialité de A. C. Dionne.

Sirop de merisier compos.	\$1 50 0 00
---------------------------	-------------

Spécialités de la Anchor Medicine Co

Anchor Weakness Cure.....	Doz. Gros.
Pilules du Dr Nelson (tonique du sang).....	3 50 36 00
Vermicure Français au chocola.....	1 25 12 00
Castorol (huile de castor préparée (2 oz).....	1 20 12 96
" " (4 oz).....	2 40 25 92

Cuirs et peaux.**Cuirs à semelles.**

Spanish No 1 18 lbs en moy.	0 20 0 22
" " 25 " et au-des. 0 19 0 20	
" " léger.....	0 17 0 18
" " No 2.....	0 16 0 16 1/2
" " 18 lbs en moy.	0 18 0 20
Zanzibar.....	0 16 0 00
Slaughter sole No 1 steers.	0 18 0 20
" " p. or 1.0 17 0 20	
" " No 2.....	0 16 0 17
" " sans acide.....	0 17 0 17
" " union crop No 1.0 26 0 00	
" " No 2.0 20 0 00	

Prix en gros

Harnais finis à la main p. lb.	0 25 0 26
" " No. 2.....	0 23 0 24
" " finis à la roue p. lb.	0 22 0 24
" " No. 2.....	0 21 0 23
" " taureau..... p. lb.	0 19 0 20
Vache cirée mince..... p. lb.	0 25 0 26
" " forte No. 1 p. lb.	0 21 0 23
Vache grain. pesante p. lb.	0 23 0 25
" " Hm. M. Lan le p.	0 10 1/2 0 11 1/2
" " écossaise..... p. lb.	0 21 0 26
Taure française..... p. pied.	0 00 0 85
" " anglaise.....	0 00 0 70
" " canadienne.....	0 59 0 69
Veau can. 25 à 30 lbs p. lb.	0 60 0 70
" " 36 à 45 " p. lb.	0 57 1/2 0 62 1/2
" " 45 et plus p. lb.	0 55 0 57 1/2
Vachefendu moy. Ont p. lb.	0 15 0 17
" " forte de Q. p. lb.	0 14 1/2 0 16
" " mince..... p. lb.	0 17 0 00
Vache vernie..... le pied.	0 00 0 16
" " d'Ontario.....	0 16 0 19
Cuir verni uni, grainé.....	0 03 0 16
Mouton mince..... la doz.	5 00 9 00
" " épais..... p. lb.	0 40 0 45
Dongola glacé, ord. le pi.	0 11 0 19
Kid Chevette.....	0 20 0 38
Chèvre des Indes glacée.....	0 15 0 00
Kangourou.....	0 38 0 45
Dongola dull.....	0 11 0 19
Buff d'Ontario H. 0 13 HM.	0 12
" " M. 0 12 L.	0 11
Buff d'Ontario No 2.....	0 00 0 09 1/2
Buff de Québec H. 0 11 1/2 HM.	0 11
" " M. 0 10 1/2 L.	0 09 1/2
Buff de Québec No 2.....	0 00 0 09
Glove Grain Ontario.....	0 00 0 11
" " Québec.....	0 00 0 09
Pebble " Ontario.....	0 10 1/2 0 11
" " Québec.....	0 09 1/2 0 10
Cuir à bourrure No 1.0 22 No 2	0 20

Cuirs à Reliure.

Maroquin large..... doz.	\$21 00 \$36 00
" " petit.....	18 00 22 00
" " persian.....	12 00 20 00
Veau de loi, im. \$48 00 S. Royal	\$40 00
" " " " " " " "	Royal 38 00
Veau de loi..... M. \$30 00 D.	\$20 00
Vache Russie en peau la pièce.	18 00
" " imitation le pied	0 30
" " " " scal	0 20
Veau de Russie..... doz.	72 00

Prix en gros. Peaux.. Prix payés aux bouchers.

Peaux vertes, par 100 lbs. No. 1	\$3 50
do do No. 2	2 50
do do No. 3	1 50
Veaux, la livre.....	0 05
Agneaux, la pièce.....	0 20 à 0 25
Moutons, laine.....	0 75 à 0 80
Moutons, tondus.....	0 00 à 0 00
Les tanneurs paient 50 cts de plus pour les peaux assorties et inspectées.	
Peaux de l'Ouest..... No. 1	0 00
do do do..... No. 2	0 00

Laines.

Toison du Canada, la lb.	0 17 à 0 19
Arrachée, non assort.	0 19 à 0 20

Chaussures.

Brogans.....	\$0 75 à 1 00
Cobourgs.....	0 90 1 10
Split Balmorals.....	0 85 1 10
Kip ".....	1 15 1 40
Buff ".....	1 10 1 90
Veau ".....	1 95 3 85
Buff Congress.....	1 10 1 70
Veau ".....	2 10 3 40
Split boots.....	1 40 2 15
Kip ".....	2 00 2 90
Veau ".....	2 75 3 90
Bottes en feutre.....	1 50 2 00
" ".....	1 70 2 50
Wigwams.....	0 65 0 90
Mocassins.....	1 50 2 15

A CHEVILLE.

Split Boots.....	\$0 60 à 0 70
Split Balmorals.....	0 75 1 05
Kip ".....	1 00 1 10
Buff ".....	0 80 1 25
Pebble ".....	1 00 1 25
Buff Bals clous en cuivre.....	1 00 1 15

A COUTURE.

Pebbles Boutonnées.....	1 05 1 30
Buff lustré ".....	1 10 1 20
Pebble ".....	1 10 1 50
Lustré ".....	1 25 1 50
Chèvre ".....	1 30 1 90
Veau poli.....	1 30 1 60
Chevreau français.....	1 80 3 50
" " canadien.....	1 40 2 75

A, extra supérieure, "	0 20 à 0 22
B, supérieure, "	0 00 à 0 00
Noire, "	0 17 à 0 18
Cap de B. E. en suint, "	0 13 à 0 16
Australie, lavée, "	0 00 à 0 00
Buenos Ayres, "	0 31 à 0 31
Natal, en suint, "	0 00 à 0 00

Fourrures.**Prix payés à Montréal.**

Vison, la pièce.....	\$1 00 à \$1 50
Rat musqué (printemps).....	0 10 0 12
Marte, No. 1.....	0 80 1 00
Renard roux.....	1 00 1 25
Loup-cervier.....	1 00 2 00
Bête puante.....	0 25 1 10
Ours.....	10 00 15 00
Loutre.....	8 00 12 00
Castor, la livre.....	3 00 3 50
Chat sauvage.....	0 25 0 75

Prix en gros.

Hommes.		Garçons.		Enfants.	
\$0 75 à 1 00	\$0 70 à 0 80	\$0 65 à 0 75			
0 90 1 10	0 80 0 95	0 70 0 75			
0 85 1 10	0 80 1 05	0 70 0 75			
1 15 1 40	0 90 1 15	0 80 0 95			
1 10 1 90	1 00 1 40	0 90 1 10			
1 95 3 85					
1 10 1 70					
2 10 3 40					
1 40 2 15	1 25 1 60				
2 00 2 90	1 60 1 90	1 25 1			
2 75 3 90					
1 50 2 00					
1 70 2 50					
0 65 0 90					
1 50 2 15					

Femmes.		Filles.		Enfants	
\$0 60 à 0 70	\$0 50 à 0 60	\$0 40 à 0 50			
0 75 1 05	0 60 0 85	0 50 0 60			
1 00 1 10	0 85 1 00	0 65 0 75			
0 80 1 25	0 80 1 00	0 60 0 70			
1 00 1 25	0 90 1 10	0 50 0 65			
1 00 1 15	0 90 1 00	0 50 0 65			

LESSARD & HARRISCi-devant de **BRODEUR & LESSARD,****Contracteurs-Plombiers, Couvreur et Poseurs d'Appareils de Chauffage****421 1/2 RUE CRAIG, MONTREAL.**

Téléphone Bell, 2194.

MAISON**LAURENT, LAFORCE & BOURDEAU**

Fondée en 1860.

No 1637 Rue Notre-Dame, Montréal.

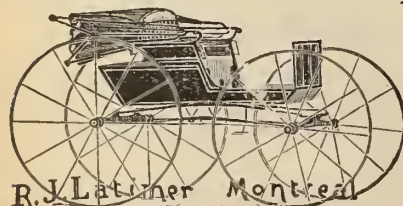
Téléphone Bell 1297.

SEULS IMPORTATEURS DES CELEBRES PIANOS

HARDMAN, de New York, MARSHALL & WENDELL, d'Albany, N. Y., IVERS & POND, de Boston,Et des meilleurs **PIANOS** et **ORGUES** fabriqués au Canada.

Cette maison, si avantageusement connue par l'excellence des Instruments qu'elle offre en vente, et par la satisfaction générale qu'elle a toujours donnée pendant plus de trente années d'existence, mérite à juste titre la confiance illimitée dont elle a toujours joui.

REPARATIONS ET ECHANGES à des conditions très acceptables, et toutes sortes de PIANOS D'OCCASION en mains.

UNE CHOSE QUE LES MARCHANDS DE LA CAMPAGNE NE SAVENT PAS ENCORE.

Ils peuvent faire plus d'argent en achetant un petit lot de buggies de Latimer au prix du gros et en les vendant en détail, qu'ils n'en peuvent faire sur un char de fleur, de grain, de plâtre, de sel, de clous, ou sur les cotons, et ils n'auront pas le quart du montant à déboursier. Ça vous paiera d'essayer. Adressez-vous à

R. J. LATIMER**592 rue St Paul, Montréal.****PRODUITS FRANÇAIS.****Quincaillerie pour Batisses et Meubles****OUTILLAGE.****Ustensiles de Ménage en fer blanc, émaillé, cuivre et bois, Articles de chasse.****Lampes, Jouets, Bimbeloterie, Lunettes, Instruments d'Optique et tous Articles de Paris.****ROYER & ROUGIER Freres**

Maison fondée en 1827.

9 PLACE DES VOSGES | 73 RUE ST-JACQUES**PARIS.****MONTREAL.**

Téléphone 1516

A. DEMERS.**Tél. 589.****C. BRUNET.**

Faisant affaire sous les noms de

DRAPEAU, SAVIGNAC & CIE**140 Grande Rue St-Laurent, Montreal****FERBLANTIER. PLOMBIER, COUVREUR,****Et Poseurs d'Appareils de Chauffage**

Assortiment très varié et complet d'Ustensiles de cuisine, Coutellerie, Lampes, Gazeliers, Brackets, Globes, etc., à des prix très modérés.

Ils se chargent de tout ouvrage, tel que Couverture en Ardoise, en Ferblanc, en Tôle galvanisée, et toutes espèces de réparations à des prix très modérés.

Spécialité pour la pose et les réparations de Fournaises à eau chaude, à vapeur, haute et basse pression, et Fournaises à l'air chaud.

Fournaises à l'eau chaude et à l'air chaud combinés.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 14 JUIN 1894.

Prix en gros		Prix en gros		Prix en gros		Prix en gros	
Fers et Métaux.		Clous à river par 100 lbs :		Fontes.		BRICKS	
FERRONNERIE ET QUINCALLERIE.		1 pouce.. ..		Siemens..... par tonne		De Montréal.....	
Fers à cheval :		1 1/2 à 1 3/4 "		Coltless.....		Du bord de l'eau.....	
Ordinaires, au baril.....		2 à 2 1/4 "		Calder.....		Réfractaires.....	
do par 25 barils.....		2 1/2 à 2 3/4 "		Langlois.....		Brique pressée.....	
En acier.....		3 à 6 "		Sumnerlec.....		PEINTURES	
Fers à repasser... par lb		Clous d'acier.....		Gartsherric.....		Blanc de plomb " Crown	
Fiches : Coupées, toutes		Clous galvanisés, par 100 lbs..		Glenarnock.....		Diamond " par 100 lbs..	
dimensions... par 100 lbs		Clous à ardoise.....		Cambrroo.....		Blanc de plomb pur, 100 lbs.	
Pressées, do... Esc. 20 p.c.		Clous à cheval No 7.....		Eglinton.....		No 1.....	
7-16.....		" 8.....		hottis.....		" 2.....	
" 5-16.....		" 9 et 10.....		Canadienne.....		" 3.....	
" 1.....		Clous de broche:		Fer en barres.		sec.....	
Fils de fer :		1 pouce, No 16.....		Canadien..... par 100 lbs		Rouge de Paris, Red Lead	
Poli, de No 0 à No 8, par		1 1/2 " No 15.....		Anglais.....		Rouge de Venise, Anglais	
100 lbs Esc. 20 p.c.....		1 3/4 " No 14.....		Affiné.....		Ocre jaune.....	
Galvanisé.....		2 " No 13.....		De Suède.....		Ocre rouge.....	
Huile et brûlé.....		2 1/2 " No 12.....		De Norvège.....		Blanc de Céruse.....	
Esc. 20 p.c.....		3 à 4 1/2 pouces, No 6 à 10.....		Lowmoor.....		Peintures préparées, gal..	
Brûlé, pour tuyau, la lb..		5 à 6 " No 3 à 5.....		" en verge.....		Huile de lin crue.....	
Barbelé pour clôtures.....		Limes, râpes et tiers-points :		A cercler..... par 100 lbs		bouillie.....	
Fils de laiton, à collets		1ère qualité, escompte.....		Double.....		Ess. de Térébenthine.....	
par lb.....		2ème qualité.....		Tôles.		Mastic par 100 lbs.....	
Fontes Malltables ".....		Mèches de tarière, esc.....		Noire, Nos 10 à 20, p. 100 lbs		Papier goudronné, la lb..	
Enclumes.....		Tarières.....		22 à 24, ".....		Papier feutre, le rouleau ..	
Charnières.....		Vis, à bois, escompte.....		" 26 par 100 lbs.....		VERRES A VITRES	
T et "Strap"..... par lb		Boulons à voiture, esc.....		28 par 100 lbs.....		United 14 à 25.....	
Strap et Gonds filetés.....		Boulons à bandage.....		Galvanisée Morewood.....		" 26 40.....	
CLOUS, ETC.		Boulons à lisses.....		" Queen's head.....		" 41 50.....	
Clous coupés à chaud :		Métaux.		Etamée, No. 24, 72x30.....		" 51 60.....	
De 5/4 à 6 pcs, par 100 lbs		Cuivre.		" No. 26, ".....		" 61 70.....	
5 pcs.....		Lingots..... par lb		" No. 28, 84x36 p. 100 lbs.		" 71 80.....	
4 à 4 1/2 ".....		En feuille.....		Russie, Nos 8, 9 et 10, par lb.....		" 81 85.....	
3 1/2 à 4 ".....		Etain.		Canada, par boîte.....		" 86 90.....	
3 pcs.....		Lingots.....		Ferblanc.		" 91 95.....	
2 1/2 à 2 3/4 ".....		Barres.....		Coke I C par boîte.....		(Escompte 50 p. c.)	
2 à 2 1/2 ".....		Plomb.		Charbon de bois I C par boîte..		TUYAUX ET CONDUITS.	
1 1/2 à 1 3/4 ".....		Saumons..... par lb		" I X.....		Tuyaux en fer—liste :	
1 1/2 pouce.....		Barres.....		Pour chaq. X additionnel extra		3/4 pouce de diamètre.....	
Clous coupés à froid :		Feuilles.....		Charbon de bois D C.....		1 ".....	
De 1 1/2 à 1 3/4 pcs, par 100 lbs		De chasse.....		I C Bradley 5 50 à 5 75		1 1/2 ".....	
1 1/2 pouce.....		Tuyau..... par 100 lbs		Ferblanc terne.....		2 ".....	
Clous à finir par 100 lbs :		Zinc.		Matériaux de Construction		2 1/2 ".....	
1 pouce.....		Lingots, Spelter. par lb		CIMENT		3 ".....	
1 1/2 ".....		Feuilles, No. 8.....		Ciment de Portland.....		4 ".....	
1 3/4 ".....		Acier.		Plâtre calciné.....		5 ".....	
2 à 1 1/2.....		A ressort..... par 100 lbs		Chaux, maçonnerie p. 100 lbs		6 ".....	
2 et 2 1/2.....		A lisse.....		PLATRE POUR LA TERRE		Escompte 6 1/2 à 70 p.c.	
2 1/2 à 2 3/4.....		Américain.....		Le sac.....		Gros tuyau pour égouts, eau,	
3 à 6.....		A bandage.....		Au char.....		etc. la tonne net.....	
Clous à quarts par 100 lbs		A pince.....					
3/4 pouce.....		Fendu..... par lb					
1 ".....		Poule, ordinaire.....					
1 1/2 ".....		De mécanicien.....					

Nous Attendons sous peu une Cargaison de

MELASSE des BARBADES

RÉCOLTE NOUVELLE.—QUALITÉ SUPÉRIEURE ET GARANTIE.

Que nous vendrons (à arriver) à des prix excessivement bas.

DEMANDEZ NOS PRIX :

LAPORTE, MARTIN & CIE

ÉPICIERIS EN GROS, MONTREAL.

The JAMES ROBERTSON Co., limitée

Marchands de METAUX et Fabri-
cants de TUYAUX en
PLOMB

Coudes en plomb comprimé, PLOMB DE CHASSE,
Mastic, BLANC DE PLOMB. Spécialité de l'en-
veloppe des FILS ELECTRIQUES recouverts
de Plomb; aussi SCIES RONDES, SCIES A MOU-
LINS, GODENDARDS et autres scies.

Bureaux : 144 RUE WILLIAM

Usines : coin des rues William et Dalhousie
MONTREAL.

A VIS DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE

D. BRULÉ.

De Vaudreuil, failli.

Les sous-signés vendront par cnean public, en
bloc, à leurs salles, No 69 rue St Jacques, Montréal,

Mercredi, le 27 Juin 1894, à 11 hrs a.m.

Les créances hypothécaires appartenant à
la faillite du sus-nommé et se montant
suivant liste à..... \$10,405.62

Pour examen des documents concernant ces
créances ou toutes autres informations, s'adressera

CHS. DESMARTEAU, Curateurs
et F. D. O. TURCOTTE, Conjoints.

No 1598 rue Notre-Dame.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

PEINTURES PREPAREES

Marque de "ISLAND CITY" Commerce

Les peintures sont préparées avec de l'Huile de
Lin pure, sans mélange chimique.

Peinture à Plancher "ISLAND CITY" sèche
en 12 hrs. Peintures à Couvertures, etc.

P. D. DODS & CIE,

180 Rue McGill

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 14 JUIN 1894.

Tuyaux en grès—liste :	
4 pcs. par longueur de 3 pd	\$0 45
6 " " " "	0 60
9 " " " "	0 90
12 " " " "	1 25
15 " " " "	2 10
18 " " " "	2 70

Coudes ronds :	
4 pouces chacun	0 75
6 " " " "	1 00
9 " " " "	1 75
12 " " " "	2 50

Tuyaux de réduction :	
6 x 4 pouces chacun	1 40
9 x 6 " " " "	1 90
12 x 9 " " " "	2 75

Connection carrée ou fausse équerre :

Prix en gros simple, double.	
4 x 4 pouces chacun	0 90 1 40
6 x 4 " " " "	1 50 1 90
6 x 6 " " " "	1 50 1 90
9 x 6 " " " "	2 10 2 75
9 x 9 " " " "	2 10 2 75
12 x 9 " " " "	3 00 4 00
12 x 12 " " " "	3 00 0 00

Syphon :	
4 pouces	1 40 2 00
6 " " " "	1 90 2 75
9 " " " "	2 75 3 30
12 " " " "	4 00 6 00

Tuyaux à cheminée :	
9 pouces, par pied	0 25
12 " " " "	0 40

Escompte 50 p.c.

Prix de détail.	
Acajou de 1 à 3 pouces	le pied
Cèdre rouge 1 pouce	do
Noyer noir 1 à 4 pouces	do
Noyer noir 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do
Cerisier 1 à 4 pouces	do
Frêne 1 à 3 pouces	le M
Merisier 1 à 4 pouces	do
Merisier 5 x 5, 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do
Erable 1 à 2 pouces	do
Orme 1 à 2 pouces	do
Noyer tendre 1 à 2 pouces	do
Cotonnier 1 à 4 pouces	do
Bois blanc 1 à 4 pouces	do
Chêne 1 à 2 pouces rouge	do
Chêne 1 à 2 pouces blanc	do

Plaquage (veneers) :	
Uni	par 100 pieds
Français	la feuille
Américain	do

Charbons.

PRIX DE DÉTAIL.	
Grate par tonne de 2000 lbs.	\$ 75
Furnace do	5 75
Egg do	5 75
Stove do	6 00
Chestnut do	6 00
Peanut do	4 75
Screenings do 2210 lbs.	1 50
Scotch Grate * do 2000	0 00 6 00
Scotch Steam * do 2240	4 50 5 00
Vale Grate do 2000	5 25
Welsh Anthracite do 2000	5 75
Pictou do 2240	3 60
Cape Breton do " "	3 60
Glance Bay do " "	4 00
Sydney do " "	4 00
Reserve do " "	4 00
Charbon de forge do 2000	5 50 6 00
Lehigh pour fond. do	6 50 6 75
Coke " par chaldron	6 75 7 00
" usage domestique	3 00
" concassé	3 50

* Selon distance et qualité.

Bois de chauffage.

Prix payé par marchands, aux chars, gare Hochelaga.	
Erable la corde	\$0 00 à \$5 00
Merisier do	0 00 à 4 75
Bouleau, &c. do	0 00 à 0 00
Epinette do	0 00 à 4 25
Slabs par chars	28 00 à 31 00
" en barge. Corde	2 30 à 3 00
Rognures, le voyage	2 25 à 0 00

Bois durs.

le pied	22 à 24
do	10 à 12
do	10 à 14
do	12 à 13
do	9 à 11
le M	21 00 à 25 00
do	20 00 à 25 00
do	20 00 à 25 00
do	20 00 à 30 00
do	18 00 à 25 00
do	30 00 à 40 00
do	40 00 à 45 00
do	18 00 à 22 00
do	30 00 à 35 00
do	40 00 à 50 00

Erable piqué	le pied	04 à 05
Noyer noir ondu	do	04 à 06
Acajou (mahogany)	do	8 à

Bois de Service

Pin.	
1 pouce strip shipping cull,	6 à 16 pieds
1 1/2 et 2 pces. do	do
1 pouce shipping cull sidings	do
1 1/2 et 2 pces. do	do
1 pouce qualité marchande	do
1 1/2 et 2 pces. do	do
1 pouce mill cull, strip, etc. No. 2	do
1 1/2 et 2 pces. do	do
1 pouce mill cull No. 1	do
1 1/2 et 2 pces. do	do
3 pces. do	do
do. No 2	do

Epinette.	
1 pouce mill cull	5 à 9 pouces
1 1/2 et 2 pces. mill cull	do
3 pces mill cull	do
1 1/2 et 2 pces. qualité march.	do

Pruche.	
1, 2 et 3 pces	do
Colomhages en pin, 2 x 3, 3 x 3 et 3 x 4—aux chars	do
Lattes—1ère qualité	do
2ème do	do
Bardeaux pin XXX	16 pouces
do XX	do
do X	do
do 1ère qualité	18 pouces
do 2ème do	do
Bardeaux cèdre XXX	16 pouces
do XX	do
do X	do
Bardeaux pruche marchande	do

Charpente en pin.	
de 16 à 24 pieds—3 x 6 à 3 x 11	do
de 25 à 30 do do do	do
de 31 à 35 do do do	do
de 16 à 24 do —3 x 12 à 3 x 11	do
de 25 à 30 do do do	do
de 31 à 35 do do do	do

Bois carré—pin.	
de 16 à 24 pieds—de 5 à 11 pouces carrés	do
de 25 à 30 do do do	do
de 31 à 35 do do do	do
de 16 à 24 do —de 12 à 14 pouces carrés	do
de 25 à 30 do do do	do
de 31 à 35 do do do	do

Charpente en pruche.	
de 17 à 30 pieds jusqu'à 12 pouces	do
Charpente en épinette	do
do en épinette rouge	do

Pilules Antibiliauses.



MARQUE DE COMMERCE

Du Dr NEY

Remède par excellence contre les Affections Biliauses: Torpeur du foie, Excès de bile et autres indispositions qui en découlent: Constipation, Perte d'appétit, Maux de tête, Etc.

Le Dr D. Marsolaïs, praticien distingué, écrit ce qui suit :

Voilà plusieurs années que je fais usage des Pilules Antibiliauses du Dr Ney et je me trouve très bien de leur emploi.

Je ne puis que faire l'éloge de leur composition que vous avez bien voulu me faire connaître. Ne contenant pas de mercure, elles peuvent être administrées sans danger dans une foule de cas où les pilules mercurielles seraient tout à fait nuisibles.

Non-seulement je fais un usage considérable de ces Pilules pour mes patients, mais je les ai aussi employées en maintes circonstances pour moi-même et le résultat a été des plus satisfaisants.

C'est donc avec plaisir que j'en recommande l'usage aux personnes qui ont besoin d'un purgatif DOUX, EFFETIF, ET INOFFENSIF.

Lavaltrie, 1er mai 1887. Dr D. MARSO LAÏS.

EN VENTE PARTOUT

SEUL PROPRIÉTAIRE

L. ROBITAILLE, Chimiste
JOLIETTE, P. Q.

PRIX SEULEMENT 25 CTS LA BOITE.

BOIS DE SCIAGE

Bureau : 512 Lagauchetière

MONTREAL.

CLOS,

Tél. Bell

Canal Lachine

No 6678.

BASSIN No 3.

Vis-à-vis rue Ottawa.

Tél. Bell No 8303.

'ANCHOR'

WEAKNESS CURE

Est le REMÈDE TONIQUE par excellence, le TONIQUE le plus complet ;

Il renferme tous les éléments indispensables au renouvellement du SANG et des TISSUS.

Nécessaire dans tous les cas de Faiblesse et principalement dans les

Maladies des Poumons :

CONSUMPTION, TUBERCULOSE.

La DYSPEPSIE, sous toutes ses formes—Embaras du Foie—Les Maladies des Nerfs—Épuisement Nerveux—Les Maladies du Sang : Anémie—Chloro—Les Maladies et la Convalescence des Femmes.

L'Amaigrissement—La Débilité Générale,

Et dans tous les cas de Convalescence.

PILULES du Dr NELSON—Tonique du Sang
VERMICURE FRANÇAIS, (au Chocolat)

CASTOROL, (huile de Castor préparée) en
bouteilles de 2 oz. et de 1 oz.

ANCHOR MEDICINE CO'Y

QUEBEC ET MONTREAL.

THE EDWARD CAVANAGH CO'Y

Manufacturiers et Importateurs

— DE —

QUINCAILLERIES,

HUILES,

PEINTURES,

CHARBONS,

Etc., Etc.

2547 à 2553 rue Notre-Dame,

Coin de la rue des Seigneurs.

Bell Tél. 8025.

MONTREAL.

CIE de TELEPHONE BELL du Canada

— BUREAU PRINCIPAL —

30—RUE ST. JEAN—30

MONTREAL.

La Compagnie vendra ses instruments à des prix variant de \$7 à \$25 par paire. Les "Standard Bell Telephone set" (protégés par une marque de fabrique enregistrée) dont le but spécial est de donner un service parfait et constant, est celui dont la compagnie se sert pour ses abonnés et il est supérieur à tout autre outillage téléphonique qui ait été mis jusqu'ici sur le marché.

Les abonnés du service de Montréal et le public peuvent maintenant obtenir la communication téléphonique sur ses lignes de circuit à longue distance, avec Québec, Ottawa et Sherbrooke et les localités intermédiaires, aux prix suivants :

	Abonnés	Public
Pour Québec	60c	\$1.00
" Ottawa	50c	75c
" Sherbrooke	50c	75c

On trouvera des cabinets isolés pour la conversation à l'Agence de la Compagnie, à Montréal, No. 1730 rue Notre-Dame, où l'on pourra obtenir toutes informations au sujet des prix et des localités en communication.

PETITES NOTES.

Une montre ordinaire est composée de 98 pièces et la fabrication exige plus de 2,000 opérations distinctes.

Le Pacifique Canadien reconstruira cet été, en acier, le pont sur la Columbia, à Revelstoke, qui a été détruit par l'inondation.

On dit que, à Athènes et à Rome, les temples étaient si nombreux ainsi que les statues des dieux, qu'il était plus facile de rencontrer un dieu qu'un homme.

On montre, au musée établi dans la maison de Washington à Mont-Vernon, la clef de la Bastille, que les révolutionnaires parisiens donnèrent à Lafayette et dont celui-ci fit présent au Père de l'Indépendance Américaine.

La *Papierzeitung* annonce qu'on fabrique à Berlin des brosses dans lesquelles le bois est remplacé par de l'aluminium. Ces brosses sont destinées à l'industrie, notamment à l'industrie des papiers peints. L'inconvénient du bois est de se gauchir et quelque fois de se fendre sous l'influence de la chaleur à laquelle on est forcé de le soumettre de temps en temps après qu'elles ont été imbibées de solutions aqueuses de couleurs. Par l'effet de ces gonflements et de ces déchirures, les crins finissent par se détacher. Les brosses en aluminium sont exemptes de ces inconvénients.

Les améliorations que l'on apporte constamment à la construction du vélo-cipède, dit le *Scientific American*, devraient servir aussi pour l'amélioration des autres moyens de transport où l'homme ne fournit pas lui-même la force de traction. L'application aux voitures ordinaires du système des coussinets sphériques (*ball bearings*) pour les essieux et des bandes pneumatiques de caoutchouc pour les roues, constitueraient un immense progrès dans l'utilité, la vitesse et le confort pour les transports, de même que ce serait un soulagement considérable pour les chevaux. De là, ces progrès pourraient être appliqués aux voitures mues par la vapeur ou par l'électricité.

On connaît actuellement en Afrique cinq grandes mines de diamant dont les plus importantes sont celles de Jagersfontein, dans l'Etat libre d'Orange, celle de Kimberley et celle de De Beers, dans la colonie anglaise de Griqualand West. Il y a vingt-cinq ans à peine que ces mines ont été découvertes, et déjà elles fournissent annuellement pour plus de vingt millions de dollars de diamants. Malgré cette énorme production, et en dépit de l'augmentation de la fabrication du diamant artificiel, le prix de la précieuse pierre n'a pas diminué d'une manière sensible. Les mines africaines, ont donné des pierres bien plus grosses que celles trouvées au Brésil ou dans l'Inde. Quelques-unes, il est vrai, sont légèrement teintées de jaune, et ont, dès lors, une moindre valeur; mais le diamant de De Beers, qui pèse 428½ carats et de celui Jagersfontein, qui en pèse 969½ et qui a été trouvé il y a un an, sont parfaitement blancs. Ces poids sont ceux de la pierre brute, et l'on sait qu'ils seront notablement diminués par la taille. Mais le Kohinoor, le plus gros diamant connu jusqu'ici, ne pesait que 192 carats à l'état brut et 102½ après la taille.

On vient de prendre connaissance du testament de M. Zalesky, propriétaire polonais qui est mort au mois de mars 1889 dans la province de Tauride. Il avait laissé un testament sous pli cacheté sur lequel on pouvait lire : "A ouvrir après mon décès." On l'a ouvert et alors on a trouvé une seconde enveloppe cachetée sur laquelle était : "A ouvrir six semaines après qu'on aura ouvert la première enveloppe."

Respectant les dernières volontés du défunt, on attendit jusqu'à l'expiration de ce délai. Lorsque six semaines se furent passées, on alla décacheter l'enveloppe, et c'était une troisième sur laquelle on trouvait cette mention : "A ouvrir dans un an." Enfin au terme expiré on en a trouvé une quatrième à ouvrir dans deux ans.

C'est dans cette enveloppe que se trouvait le fameux testament. En vertu de ce document, le testateur a décidé que la moitié de sa fortune, évaluée à 100,000 roubles, appartiendrait à celui de ses parents qui a le plus d'enfants. L'autre moitié sera déposée dans une banque et y restera cent ans. Après cette période, le capital, avec les intérêts accumulés, sera distribué aux descendants de ses héritiers.

Nous lisons dans un journal allemand, le compte-rendu détaillé d'une expérience faite en 1893, instructive au plus haut point, mais difficile à répéter comme nos lecteurs vont le voir. De nombreux représentants de chemins de fer avaient été conviés, à l'effet d'étudier les phénomènes précédant l'effondrement d'un pont construit sur l'Em en 1874, ce pont désigné comme victime étant destiné d'ailleurs à être remplacé.

On amena des matériaux de chargement, rails et gravier. Le premier jour on chargea le pont jusqu'à 14 tonnes par mètre de longueur. On put alors remarquer les déformations, notamment les flexions des grandes poutres et les courbures des montants des panneaux.

Le lendemain on ajouta encore rails et gravier, puis on attendit : (à ce moment le poids était certainement le triple de ce que le pont aurait eu à supporter de la part des trains les plus pesants).

Vers le soir un craquement se fit entendre, et le pont s'abîma en un clin d'œil.

Quoique les personnes présentes se soient reconnues incapables à dire par avance l'endroit où la rupture aurait lieu, elles s'accordèrent toutefois à reconnaître que la rupture semblait due à l'insuffisance de résistance à la flexion des pièces des panneaux qui furent toutes fortement pliées.

Il faut avouer que l'expérience n'est pas banale et qu'il faut y avoir nombre de renseignements à en tirer, tous plus importants les uns que les autres, puisque la sécurité des voyageurs en dépend.

EPICERIES.

La nouvelle beurrerie de Sherbrooke produit actuellement plus de 400 livres de beurre par semaine.

L'empereur d'Allemagne ne boit que du café du Mexique, d'une plantation spéciale située dans l'état de Michoacan, sur le versant du Pacifique. La plantation lui expédie régulièrement, chaque année, après la récolte, sa provision d'un an.

Les fabricants de salaisons d'Angleterre ont fait condamner à 40s d'amende des marchands qui vendaient des jambons américains pour des jambons anglais.

Une vente aux enchères de mélasses des Barbades a eu lieu l'autre jour à St-Jean, Nouveau-Brunswick; ces mélasses provenaient de la cargaison du "Herbert Rice" et ont été vendues de 24½ à 25c le gallon.

Les exportations de sucre et de mélasse des Barbades pour le Canada, cette année, jusqu'au 9 mai, ont été de 824 barriques de sucre et de 13,782 tonneaux de mélasse, contre 1,015 barriques de sucre et 11,656 tonneaux de mélasse à la même date de 1893.

Un agronome français, M. Schribaux, a inventé un moyen de conserver les pommes de terre, en empêchant la germination. Ce moyen consiste à plonger les pommes de terre pendant dix à douze heures dans une cuve remplie d'eau rendue acide par l'addition de un à deux pour cent d'acide sulfurique.

Les Australiens expédient leurs quartiers de bœuf gelés jusqu'en Autriche. Une consignation de cet article, expédié par Londres, de là, après repaquetage en sacs, par mer jusqu'à Hambourg, puis par voie ferrée jusqu'à Vienne, a été vendue à 12½c la livre. Pourquoi n'en ferions-nous pas autant lorsque nous aurons la ligne Huddart ?

On ignore encore quel sera l'effet des inondations de la Columbia et du Fraser sur la production du saumon en conserve cette année. Les fabriques de New-Westminster ont été bien près de la destruction, mais elles ont échappé. La pêche sera-t-elle abondante ? Elle est, en tout cas, retardée car elle avait l'habitude de commencer vers le 1er juin.

Sir Francis Smith, l'un des décorés du dernier anniversaire de la naissance de la Reine, siège au sénat du Canada, et est en même temps le chef d'une des principales maisons de gros dans le commerce d'épicerie de la cité de Toronto. L'honneur qui lui a été conféré par Notre Souveraine, tout en s'adressant surtout à l'homme politique, tombe aussi sur l'épicier et, à ce titre, nous félicitons Sir Francis, comme nous félicitons ses confrères épiciers.

Le vapeur *Yucatan* est arrivé l'autre jour à New-York, venant de Cuba, avec le feu dans la cale. Après l'extinction de l'incendie, on a chargé des experts d'examiner le café qui faisait partie du chargement et qui peut avoir été contaminé par une autre partie du chargement, consistant en peaux, dans la préparation desquelles on emploie de l'arsenic. Il ne ferait pas bon boire une tasse de café assaisonnée d'arsenic.

Quelques conseils : Ne vous servez pas de la boîte au sucre en guise d'escabeau pour atteindre les rayons au dessus. Un épicier doit être un homme de parole ; lorsqu'il a promis de livrer une commande à une heure déterminée, la commande doit être livrée à l'heure dite. Avant que les articles vendus quittent le magasin, ils doivent être entrés aux livres en détail, afin qu'il ne puisse y avoir de contestation avec le client.

PROPRIÉTÉS
ET
LOTS A BATIR
A Vendre
Au Mois

**Résidences
d'Été**
A Vendre
ou à
Louer

**Prêts
Négociés
aux
Plus Bas Prix**

Assurances
Evaluations

L.F. LAROSE AGENT D'IMMEUBLES

1627 Rue Notre-Dame
Tél. Bell, 2935.

MARCOTTE FRERES ENCANTEURS

— ET —

Agents d'Immeubles

Avances faites sur consignations.
Emprunts négociés sur hypothèques.

No 69 rue St-Jacques,
MONTREAL.

JOHN MORRIS AGENT D'IMMEUBLES

Assurances Contre le Feu,
Prêts sur Hypothèques

126, RUE ST-JACQUES
Téléphone 2299. MONTREAL

J. A. GRENIER
Arpenteur-Ingénieur Civil
SOLLICITEUR DE PATENTES
107 Rue St-Jacques, - - Montréal.

R. A. MAINWARING
Courtier d'Immeubles
ET PLACEMENTS

— BUREAUX —

147 St. Jacques | 2358 Ste Catherine
MONTREAL

Téléphone Bell 2433

J. CRADOCK SIMPSON & CIE

AGENTS D'IMMEUBLES ET DE FINANCES.

OFFRENT EN VENTE. — Résidences de première classe ; bonnes maisons ; propriétés commerciales et magnifiques lots à bâtir.

OFFRENT A LOUER. — Maisons meublées, maisons non-meublées et Magasins.

FONT DES PRETS — Sur bonnes hypothèques à des taux d'intérêt très bas.

ASSURENT — Les risques de tout genre dans les Compagnies de premier ordre.

ADMINISTRENT LES PROPRIETES — Pour les propriétaires ou fidéi-commissaires, au mieux de leurs intérêts.

VENTE D'IMMEUBLES A L'ENCAN — Tous les quinze jours, le MERCREDI.

Bâtisse de l'Assurance "Guardian,"

181, RUE ST-JACQUES, MONTREAL.

TELEPHONE 714

JOHN JAMES BROWNE, Architecte.
JOHN JAMES BROWNE & SON, Agents d'Immeubles

Si vous désirez acheter, vendre ou
acquérir des

PROPRIETES

Adressez-vous à

JOHN JAMES BROWNE & SON

207 RUE ST-JACQUES, MONTREAL

(Bâtisse Nordheimer)

Evaluation de propriétés,
Règlement de pertes d'incendie

A VENDRE

PAR

C. E. L. DESAULNIERS

Agent d'immeubles, 62 rue St Jacques,
Montréal, Téléphone 9027.

\$10,000.—A vendre, coin St Denis et Cherrier, une maison en construction avec une place à bâtir sur la rue Cherrier. \$5750 à 4 par cent. Conditions faciles.

A vendre, plusieurs beaux lots au Sault au Récollet, sur la rivière, tout près du dépôt des chars électriques.

A vendre, rue Ontario, plusieurs maisons de commerce. Conditions faciles.

Terrains à vendre, rues Rachel, St Hubert, St Denis, St Louis, Sherbrooke, Mont-Royal, etc.

\$3200.—A vendre, rue Berri, deux maisons très bien bâties. Louées \$384. Pour être vendues immédiatement.

On demande à échanger une très belle maison sur une des belles rues de Montréal, près d'une église, pour une terre près d'un village, où les communications sont faciles.

\$2,000.—A vendre, rue Montcalm, une maison à quatre logements. \$200 comptant, balance par année, pas d'intérêt.

Si vous désirez vendre vos propriétés adressez-vous à mon bureau entre neuf heures et midi.

A VENDRE—Plusieurs cottages à conditions faciles

C. E. L. DESAULNIERS,
62 RUE ST-JACQUES.

Heures de bureau : de 9 hrs à midi. Bureau du soir : 101 rue Visitation.

T. A. MORRISON & CO
Fournitures pour Contracteurs

Briques Pressées, Briques à bâtir, Briques Poreuses à l'épreuve du feu en Terra Cotta, Lattis Métalliques Bostwick à l'épreuve du feu.

— AGENTS DE —

LAPRAIRIE PRESSED BRICK CO.
118 rue St Pierre, Montréal.

Téléphone 2147.

A. LIPPÉ, L. L. B., NOTAIRE

Argent à prêter sur hypothèque.

Bâtisse de la Banque du Peuple,

97 RUE SAINT-JACQUES et 219 RUE SAINT-URBAIN
Tél. 2768.

VINCENT & DUFRESNE

ARCHITECTES

Ingénieurs Civils, Arpenteurs,

et BREVETS D'INVENTION

17 Rue St-Jacques, - Montréal.

Bureau du soir : 200 rue Roy, et à Longueuil.

ARGENT A PRETER

Créances achetées à 5 et 6 p.c.

L. BELANGER

— NOTAIRE —

58 Rue St. Jacques et 116 Rue Visitation

FRED. R. ALLEY

Achète, Vend et Échange

— LES —

PROPRIETES

Administration de Successions,
Collection de Loyers,
Placement d'Assurance.

BUREAU PRINCIPAL,

116 Rue ST-JACQUES, Montréal

Téléphone 1251.

SAULT AU RECOLLET

Lots sur le bord de la rivière,

PARC STANLEY

A L'EXTREMITÉ DES CHARS ÉLECTRIQUES.

Lots de 5500 pieds pour \$350 et au-delà

Selon l'emplacement.

Téléphone 1842.

ALBERT E. LEWIS,

185 rue St-Jacques, Montreal.

Ventes enregistrées

Pendant la semaine terminée le 9 juin 1894

MONTREAL EST

QUARTIER STE-MARIE

Rue Shaw No. 230 à 236 maison en bois et brique. Lot 580, terrain 50 x 76, Mme Charles Gagnon à Joseph Venne, \$4,600 [36610].

QUARTIER ST-JACQUES

Rue Mentana No 93 à 99 maison en bois et brique. Lot, 1211-56, 57 et 58, terrain 49, 11 x 106, Hippolyte Charette à Joseph Moreau, \$3,350. [36617].

Rue Visitation No 4 à 8 maison en pierre et brique. Partie du lot 58, terrain 43.3 x 81. La faillite J. B. Mailhiot et fils à Jos. A. Desrosiers, \$17,00 [36629].

Rue Amherst Nos 283 et 285 maison en bois et brique. Lot 974-17, terrain de 1323 p. en superficie, Mme veuve Octave Bertrand à Jean Bte Drapeau, \$2 100 [36643];

Rue Bonaparte. Partie du lot 322, terrain 30 x 42, vacant, Jean Bte Chabot à Jos. N. Boucher, \$450,00 [36599].

QUARTIER ST-LOUIS

Rue Drolet No 58 à 62, maison en brique. Lot 902-81, terrain de 1970 p, en superficie, Le Shérif de Montréal, à la succession A. M. Delisle \$4,200 [36606].

MONTREAL OUEST

QUARTIER ST-ANTOINE

Avenue des Pins No 408, maison en pierre et brique. Partie du lot 1819-17, terrain 24 x 106.1 d'un côté et 111.7 de l'autre (2612 p. en superficie). James A. Cutle à Ellen A. Owen épouse de Geo. A. Roberts; \$10,000 [125641].

Rue Delisle coin Fulford Nos 104 et 106, maison en brique. Partie du lot 14, terrain 34 x 80. Ludger Legault à J. Herménégilde Paquin; \$4,000 [125643].

Rue Dorchester. Partie des lots 1641-a-6 et 7, 1641-25 et 26, terrain d'une superficie de 9,361 pieds, vacant. Mme veuve M. H. Seymour et autres à Euphrémia Melville, épouse de feu Peter Gillespie; \$8,600 [125648].

Rue St Antoine, maison en pierre et brique (neuve). Lot 1637-27, terrain 24 x 112. Napoléon Deslauriers à Jos. H. Leroux; \$9,208 [125653].

Rue St Mathieu, No 40, maison en pierre et brique. Lot 1626-j-18, terrain 21.3 x 101.10, John Withell à Francis Topp; \$5 062 [125658].

Rue Sherbrooke, No 1146, maison en pierre et brique à 4 étages. Lot 1664-3, terrain irrégulier, superficie 3224 pieds, Michel P. Guy à Edwin P. Heaton; \$11,000 [125666].

Rue Notre-Dame No 2295, maison en bois et brique. Lot 529, terrain 42 x 80.9. Diédonné Archambault à Corinne Charest épouse de Ernest Lemire; \$6,500 [125668].

Rue St-Martin No 220, cottage en brique. Partie du lot 365, terrain 18.10 x 102.3. Mme veuve James W. Taylor esqual. et autres à Dennis Handrahan; \$2,600 [125671].

QUARTIER STE-ANNE

Rue Eléonor No 13 à 19, maison en bois et brique. Lot 1353 et partie du lot 1354, terrain 96 x 97. Arthur H. Plimsoll à John Skelly; \$9,800 [125652].

HOCHELAGA

QUARTIER ST-JEAN-BAPTISTE

Rue Drolet, Nos 554 et 556, maison en bois et brique. Partie du lot 15-691, terrain 19 x 72. Réal Cloutier à J. B. Alphonse Daoust; \$2,700 [51962].

Rue Seaton. Lot 1-405, terrain de 25 x 118, vacant John L. Cassidy à Edouard Bourdon; \$200.00 [52005].

Avenue Mont Royal coin Dufferin. Lots 7-168 à 171, terrains mesurant les 3 premiers 25 x 80 chacun et le dernier 23 x 80 chacun, vacants, J.D. Molson à J.O. Villeneuve; \$500.00 (du 7 août 1876) [52007].

Rue St Hippolyte, No 488 à 492, maison en bois et brique. Lot 266, terrain de 2553 pieds en superficie, Ferdinand Lavallée dit Bouchard à Alexander McCall; \$3,500 [52009] (à réméré).

Rue St Hippolyte, No 344, maison en bois. Lot 329, terrain de 2485 pieds en superficie, Paul Rivet à Louis Moreau; \$1,450 [52016].

Rue Rachel. Partie des lots 15, 66 à 70, 12-194, 195 à 200, terrain 40 x 80, vacant, Philorum Simard à Alfred Gravel in trust pour J. Bte. et Ménéce Simard; \$718.00 [52042].

Rue Pantaléon. Lot 15 a-13, 14 et 15 et partie S. O. du lot 15-1297, terrain 108 x 60, vacant, Hippolyte Gonée à Saraphin Durand, \$3,300 [51885].

QUARTIER ST-DENIS

Rue Dufferin No 269 maison en bois. Lot 329-78, terrain 25 x 80, Adolphe Major à Edouard Larin, \$450,00 [51954].

Rue Berri No 14 à 20 maison en bois et brique. Lot 162-90 et 91, terrain 40 x 70, Ferdinand Rousseau à Henri Bazinet, \$2,700 [51970].

Rue St-Denis No 785, maison en brique (cottage). Lot 162 184, terrain 25 x 95 The Montreal Loan and Mortgage Co. à Flor. V. Blache, épouse de Joseph Vincent; \$2,300 [52036].

QUARTIER HOCHELAGA.

Rue St-Germain No 255, maison en bois. Lot 50-85, terrain 25 x 100. Arthur Foreade à Anthime Ouellette; \$550.00 [52018].

Rue Davidson. Lots 31-51 à 53, terrains de 24 x 51 chacun, vacants. Mme veuve Wm. Darling et Thos. J. Darling à Frank Landerman; \$1,938 30 [52040].

MILE END

Rue Cadieux, No 85, maison en bois. Partie S. E. du lot 137-150, terrain 21.3 x 87.6. Jean-Marie Campeau à Pierre Milot; \$900 [51977].

Avenues Casgrain, Beaubien, etc. Lots 10 725 à 744, 820 à 851, terrains de 42.6 x 87.6 chacun, vacants. James Baxter à l'Institution Catholique des Sourd-Muets; \$15,000 [52046].

STE-CUNÉGONDE

Rue Vinet, maison en brique etc. Partie des lots 760 et 761, terrains 44.5 x; 48. Alfred Legault à Jean Bte Legault; \$3,800 [52003].

ST HENRI

Rue Delinelle No 235, maison en bois. Lots 1705-74 et 75, terrains 23 x 75 chacun. Joseph Dugrenier à Théophile Lébreaux \$1,300 [51949].

Rue St-Joseph. Lots 1705-96 et 97, terrains 20 x 85 chacun, vacants. The Sun Life Assurance Co. à Alexis Pi'on; \$500.00 [51967].

Rue St-Ambroise. Partie des lots 3412-10 et 11, 3413-2 et 3, 1913-21, terrain de

105 pieds de front x 389 d'un côté et 421 de l'autre; superficie 43.108 pieds. Wm Strachan à The St. Henri Chemical Co. (Limited); \$11,854.70 [51998].

COTE ST-ANTOINE

Avenue Wood, maison en pierre et brique, etc. Lot 375-106, terrain 25 x 110. Helen Louis Douglas au Rev. John Murray; \$12,000 [51957].

Avenue Argyle. La 1/2 N. O. du lot 282-18, terrain 25 x 126.6, vacant. Wm Hobbs à Amy E. M. Simpson, épouse de Jos. A. Prevost; \$1,200 [52006].

Avenue Greene. Lots 374-1-83 et 84, terrains mesurant ensemble 50 x 105.2, sup. 5258 p vacants. Whitley Bros à Jos. James Jackson; \$3,417.70 [52014].

Revue Immobilière.

Montréal, 14 juin 1894.

Les ventes de la fin de mai continuent à nous fournir quelques enrégistrement, le quartier St Antoine étant cette semaine un des plus actifs. Ce sont presque exclusivement des propriétés bâties qui changent de propriétaires. Les ventes par le shérif, les ventes par suite de faillite ou par licitation fournissent encore un bon appoint. Les prix payés, en général, indiquent que la valeur de la propriété foncière se maintient, malgré tout. Hier, en passant sur la rue Sherbrooke, nous avons pourtant vu des maisons de première classe, veuves de locataires, représentant une valeur de plus de cent mille piastres sur une distance de quelques arpents.

Les lots à bâtir ont rapporté les prix suivants :

Ville:	LE PIED.
Rue B n apart	36½c
" Dorchester (oue 4).....	92c
" Hippolyte.....	60c
" Rachel.....	22½c
" Pantaléon.....	51c
" Davidson.....	30c

St Henri :

Rue St Ambroise..... 27½c

Côte St Antoine :

Avenue Argyle..... 38½c
" Greene..... 65c

Un des plus forts spéculateurs de ces derniers temps. M. James Baxter, dont la position était peut-être un peu trop chargée, réalise depuis quelques semaines avec assez de succès.

Voici les totaux des prix de vente par quartiers :

Quartier Ste-Marie.....	\$ 4,600.00
" St-Jacques.....	22,900.00
" St-Louis.....	4,200 00
" St-Antoine.....	56,970 00
" Ste-Anne.....	9,300.00
" St-Jean-Baptiste.....	12,868.00
" St-Denis.....	5,450.00
" Hochelaga.....	2,483.30
Mile-End.....	15,900.00
Ste-Cunégonde.....	3,800 00
St Henri.....	13,654.70
Côte St-Antoine.....	16,617.70

Total..... \$168,748.70

Semaine précédente.....	142,381.36
Ventes antérieures.....	3,891,576.55
Depuis le 1er janvier.....	\$4,202,706.61

Semaine correspondante. 1893.....	\$ 81,484.90
" " 1892.....	390,810.33
" " 1891.....	513,112.63
" " 1890.....	197,730.72
" " 1889.....	114,983.75
" " 1888.....	63,913.20

A la même date 1893.....	\$5,299,556.69
" " 1892.....	6,626,123.92
" " 1891.....	6,641,446.54
" " 1890.....	4,739,179.24
" " 1889.....	4,220,464.29
" " 1888.....	3,653,331.39

Parmi les hypothèques enregistrées la semaine dernière, figurent deux actes constituant hypothèques sur des immeubles, par des maisons de commerce en faveur de deux banques, pour garantir des billets échus. A part cela, les prêts enregistrés sont faits principalement à des entrepreneurs ou à des spéculateurs qui bâtissent. On ne trouve guère de propriétaires qui se risquent à bâtir pour servir de placement. Les taux sont fermes. Quatre prêts à 5 p. c. pour \$1,690, \$3,000, \$7,000 et \$11,000. Six à 5½ p. c. pour \$500, \$3,000, \$3,000, \$4,000, \$10,000 et \$11,000.. Un prêt de \$1,000 par M. Anselme Létang, porte 2 p. c. par mois après échéance. Les autres portent 6, 7 et 8 p. c.

Voici les totaux des prêts par catégories de prêteurs :

Ces de prêts.....	\$ 1,800
Assurances.....	18,000
Autres corporations.....	38,473
Successions.....	37,365
Particuliers.....	52,995
Total.....	\$148,633
Semaine précédente.....	98,602
Semaines antérieures.....	2,886 600

Depuis le 1er janvier 1894..... \$3,133,835

Semaine correspondante. 1893.....	\$183,203
" " 1892.....	113,545
" " 1891.....	111,697
" " 1890.....	101,875
" " 1889.....	48,520
" " 1888.....	101,881

A la même date 1893.....	\$3,549,873
" " 1892.....	2,700,703
" " 1891.....	3,629,573
" " 1890.....	2,287,644
" " 1889.....	1,994,550
" " 1888.....	2,071,501

La Construction

Contrats donnés pendant la semaine terminée le 9 juin 1894

Chez MM. PERRAULT, MÉNARD & VENNE Architectes.

Rue Sherbrooke.—Séminaire de Philo-ophie :

Ameublement, Paquette & Godbout. Propriétaire, Le Séminaire de Montréal.

NOTES

MM. Perrault, Ménard & Venne sont à préparer les plans pour la construction d'un couvent à Mont St Vincent, Halifax, N. E.

MM. Resther & Fils, architectes de Montréal, reçoivent des soumissions, pour la construction d'un entrepôt à 5 étages, de 57 x 50, façade en pierre, rue St Maurice, pour M. J. M. Fortier.

M. Casimir St Jean, prépare les plans d'une église à être érigée à la campagne.

On est en train de démolir, au coin des rues St Jacques et St Pierre, Montréal, les bâtisses sur l'emplacement desquelles doit être érigé l'édifice de la Canada Life.

M. Frank Landerman, fait construire trois maisons en brique à Hochelaga, sur la rue Davidson.

M. John Farquharson, Montréal, va faire construire une grande manufacture de biscuits sur le terrain qu'il a acheté au coin des rues St Antoine et Clandeboye, à la Côte St Antoine.

MM. Laurie Bros., machinistes, Montréal, doivent faire construire une allonge à leurs ateliers.

Il est question de construire un aqueduc pour le village de Stadacona, un faubourg de Québec.

Les francs-maçons de Montréal se proposent de construire un temple sur la rue Dorchester, près de l'institut Fraser. Ils ont ouvert un concours pour les plans; ce concours se termine au milieu du mois de juin.

Des soumissions pour la construction d'une maison à être érigée au coin des rues Lafontaine et Raymond dans le quartier No 5 de la cité de St-Hyacinthe, ont été reçues le 12 juin courant.

MM. Perrault, Ménard et Venne, ont reçu instruction de procéder à la construction d'une église catholique à Pawtucket, Etats-Unis.

Des soumissions sont demandées par la Montmorency Cotton Co., limitée, pour l'érection d'une cheminée à leur manufacture. Les plans et spécifications peuvent être vus au bureau de la Compagnie, Châtes Montmorency.

Les soumissions seront reçues jusqu'à midi, vendredi, le 15 juin 1894.

—Le Conseil Municipal de Windsor Mills, a accordé un bonus de \$10,000 à la Campagne de Papier Canada, et des débetures seront émises pour ce montant, remboursable en 25 ans; un règlement a été passé à cette fin, que les électeurs devront approuver ou rejeter le 19 juin courant. La chaussée devra être construite sous trois ans. La compagnie se propose de dépenser cent mille piastres en constructions nouvelles et en améliorations, de se servir de l'électricité comme pouvoir moteur et d'éclairer aussi le village à l'électricité. Quand ces travaux seront terminés, ce sera la fabrique de papier la plus considérable du Dominion.

M. le curé de St Valérien demande des soumissions pour la construction d'une galerie autour de son presbytère, avec couverture au dessus, la peinture des châssis, corniches etc., à l'extérieur de l'église. Ces soumissions seront reçues jusqu'à lundi le 30 juin à midi.

Le conseil de ville de Québec a décidé de construire le mur d'appui au pied de la rue de la Couronne, d'introduire l'eau et le drainage à l'hôpital civique, de changer la brique rouge pour de la brique blanche, dans la construction de la station de pompiers du quartier St-Pierre et de réparer le marché Champlain.

ASSURANCES.

Un projet de loi déposé au parlement français, soumet toutes les compagnies d'assurance étrangères aux formalités suivantes: 1o L'obtention d'un permis. 2o Le placement de la moitié des primes et des intérêts sur ces primes en rentes françaises et le dépôt de ces rentes à la caisse des dépôts et consignations, pour la garantie des assurés français. 3o La présentation, chaque année, d'un état de ses affaires en France. Les compagnies étrangères ont un délai d'un an pour se conformer à cette loi et tout agent qui prendra des risques pour une compagnie étrangère qui ne s'y sera pas conformée, sera passible d'une amende de \$10 à \$2,000.

Une des causes principales des mauvais rapports qui trop souvent existent entre assureur et assuré, est l'ignorance de celui-ci sur les obligations qui lui incombent, et que contiennent cependant les conditions générales de ses polices; mais, il est bon d'ajouter que neuf fois sur dix, l'assuré n'a jamais pris le temps d'en prendre connaissance.

L'un de ces articles est ainsi conçu :

"L'assurance ne peut jamais être une cause de bénéfice pour l'assuré, elle ne lui garantit que l'indemnité des pertes réelles qu'il a éprouvées;

"La police est rédigée d'après les seules déclarations de l'assuré. La Compagnie se borne à appliquer les primes en raison de ces déclarations.

"En cas de sinistre, s'il résulte de l'évaluation de gré à gré ou de l'expertise, que la valeur des objets était inférieure à la somme assurée, l'assuré n'a droit qu'au remboursement de la perte réelle et constatée. Si au contraire, il est reconnu que la valeur des objets couverts par la police, excédait, au moment de l'incendie, la somme assurée, l'assuré est son propre assureur pour l'excédent, et il supporte, en cette qualité, sa part des dommages au marc le franc."

Il est donc indispensable, pour éviter toute difficulté, en cas de sinistre, que l'assuré se rende un compte exact de la valeur réelle des objets au moment où il va contracter une assurance. Il est prévenu, ainsi que nous le disions plus haut, que la Compagnie s'en rapporte à ses déclarations seules, et qu'en conséquence, les sommes assurées, les primes reçues, les désignations et évaluations contenues dans la police ne peuvent être invoquées, par lui assuré, comme une reconnaissance, une preuve ou une présomption de l'existence ou de la valeur des objets assurés, soit au moment de l'assurance, soit au moment du sinistre.

Nous ne pouvons que conseiller nos lecteurs de bien se pénétrer des articles ci-dessus et de s'y conformer loyalement, ils ne peuvent qu'y gagner en sécurité et ils éviteront ainsi bien des déboires en cas de sinistre.—*Le Moniteur des Marchands de beurre.*

BANQUES

LA BANQUE JACQUES-CARTIER
BUREAU PRINCIPAL—MONTREAL.

CAPITAL PAYÉ - - - - \$500,000
FONDS DE RÉSERVE - 215,000

DIRECTEURS :
L'Hon. ALPH. DESJARDINS, Président.
A. S. HAMELIN, Vice-Président.
A. L. DE MARTIGNY.
DUMONT LAVIOLETTE,
JOEL LEDUC.

A. L. DE MARTIGNY, Directeur-Gérant.
TANCREDI BIENVENU, Assist. Dir.-Gér.
E. G. ST. JEAN, Inspecteur.

SUCCURSALES :

St. Hyacinthe, - A. Clément, Gérant.
Drummondville, - J. E. Girouard, "
Beauharnois, - H. Dorion, "
Laurentides, P. Q., - H. H. Ethier, "
Hull, P. Q., - J. P. de Martigny, "
St. Simon, - D. Denis, "
St. Sauveur, Québec, N. Dion, "
Québec, rue St. Jean, C. S. Powell, "
Fraserville, - J. O. Leblanc, "
Valleyfield, - L. S. de Martigny, "
Victoriaville, - A. Marchand, "
Plessisville, - E. C. P. Chèvrefrils, "
Ste Anne de la Pêrade, S. R. Benoit, "

BRANCHES A MONTREAL :

St. Jean-Baptiste, - M. Bourret, Gérant.
Ste. Cunégonde, - G. N. Ducharme, "
St. Henri, - A. Boyer, "
Rue Ontario, - D. W. Brunet, "

DÉPARTEMENT D'ÉPARGNES :

Au Bureau Principal et aux Succursales.

CORRESPONDANTS :

Londres, Angleterre, Le Crédit Lyonnais.
Glyn, Mills, Currie & Co.
Paris, France, Crédit Lyonnais.
New-York, National Bank of the Republic.
Bank of Montreal.
The Merchants Nat. Bank.
Bank of Montreal.
The Merchants Bank of Canada.
Bank of British North America.

Emet des crédits commerciaux et des lettres circulaires, payables dans toutes les parties du monde.

UBALDE GARAND. TANCREDI D. TERROUX.

GARAND, TERROUX & Cie.,

BANQUIERS ET COURTIERS,

No. 3, Place D'armes, MONTREAL.

Effets de commerce achetés. Traités émis sur toutes les parties de l'Europe et de l'Amérique. Traités des pays étrangers encaissés aux taux les plus bas. Intérêt alloué sur dépôts. Affaires transigées par correspondance.

MARBLE AND GRANITE WORKS

Côte des Neiges, Montréal

JOS. BRUNET

Importateur et manufacturier de

Monuments, Tombes, Charniers, Poteaux, Copings et toutes sortes d'Ouvrages de Cimetières

Réparations en tous genres à des prix très modérés.

Résidence : J. BRUNET, Cote des Neiges.

Téléphone 4666.

BANQUES

BANQUE D'HOCHELAGA.

BUREAU PRINCIPAL—MONTREAL.

Capital versé - - - - \$710,100
Réserve - - - - 230,000

DIRECTEURS :

F. X. ST. CHARLES, Président.
R. BICKERDIKE, Vice-Président.
C. CHAPUT.

J. D. ROLLAND.

J. A. VAILLANCOURT.

M. J. A. PRENDERGAST, Gérant.

C. A. GIROUX, Assistant-Gérant.

A. W. BLOUIN, Inspecteur.

SUCCURSALES :

Trois-Rivières, - C. A. Sylvestre, Gérant.
Joliette, - A. A. Larocque, "
Sorel, - W. L. M. Déry, "
Valleyfield, - S. Fortier, "
Louiéville, - F. X. O. Lacoursière, "
Vankleek Hill, Ont., - C. A. Garceau, "
Winnipeg, Man., - H. N. Boire, "
Montréal, 1376 Ste-Catherine, O. Tessier, "

DÉPARTEMENT D'ÉPARGNE :

Au Bureau Principal et aux Succursales.

CORRESPONDANTS :

Londres, Anglet., The Clydesdale Bank, limited.
Paris, France, Le Crédit Lyonnais.
New-York, National Park Bank.
Importers and Traders Nat. Bank.
Ladenburg, Thalmann & Co.
Boston, Third National Bank.
National Bank of Redemption.

Collections dans tout le Canada aux taux les plus bas.

Emet des crédits commerciaux et des lettres circulaires pour les voyageurs, payables dans toutes les parties du monde.

M. L. J. LACASSE

COMPTABLE,

Auditeur et Agent Financier

Transactions sur effets de commerce. Prêts sur hypothèques. Avances sur garanties personnelles et Recus d'entrepôt, Collections, Traités, Encaissement de chèques, etc.
Correspondance sollicitée.

No 7 Place d'Armes, - Montréal

(Edifice de la Banque Jacques-Cartier.)

FAUCHER & Fils

Importateurs et Marchands-Ferronniers

Bois et Garnitures de Voitures

Fournitures pour Carrossiers et Forgeons, telles que Fer en barres, Acier, Charbon de forge, Peintures, Vernis, etc.

Nos 796 à 802, Rue Craig,

MONTREAL.

Téléphone 576

BANQUES.

La Banque du Peuple

FONDÉE EN 1835

CAPITAL - - - - \$1,200,000
RESERVE - - - - 600,000

JACQUES GRENIER, Ecr., Président.

J. S. BOUSQUET, Ecr., Caissier.

WM. RICHIER, Assistant-Caissier.

ARTHUR GAGNON, Inspecteur.

SUCCURSALES :

Québec, basse-ville, . . . P. B. Dumoulin, gérant.
" St. Roch, . . . Nap. Lavoie, "
Trois-Rivières, . . . P. E. Panneton, "
St. Jean, . . . H. St. Mars, "
St. Jérôme, . . . J. A. Théberge, "
St. Rémi, . . . C. Bédard, "
Montréal, rue Ste-Catherine, A. Fournier, "
" Notre-Dame Ouest, J. A. Bleau, "
St. Hyacinthe, . . . J. Laframboise, "

CORRESPONDANTS :

Londres, Ang., MM. Glyn, Mills, Currie & Co.
The Alliance Bank (limited).
New-York, The National Bank of the Republic.
Hanover, National Bank.
Boston, The National Revere Bank.
Ontario, La Banque Molson.
Nouveau-Brunswick, La Banque de Montréal.
Nouvelle-Ecosse, Bank of Nova Scotia.
Ile du Prince-Edouard, Merchants Bank of Halifax.

RODOLPHE BRUNET & CIE

BANQUIERS

13 Côte Saint-Lambert

MONTREAL

Escomptent Billets et Chèques
reçoivent des Dépôts, etc.

Sirop de Terebenthine

DU

DR LAVIOLETTE

En vente chez tous les épiciers de gros.

Propriétaire : J. G. LAVIOLETTE, M.D., 232, rue St-Paul

Voir aux prix-courants les prix pour détailliers.

BREVETS D'INVENTION
(France, Etranger)

Marques de Fabrique, Procès en contrefaçon etc.

CASALONGA Ingénieur Conseil
(depuis 1867)
PARIS
15, r. des Halles, 15

Prop. Direct. (depuis 1878) du Journal (25 fr. par an)

LA CHRONIQUE INDUSTRIELLE

DESSINS & GRAVURES SUR BOIS. CLICHES

Guides de l'Inventeur en chaque pays (2 fr. par Guide)

H. A. MILLER

Peintre de Maisons d'Enseignes et de Rideaux.

Tapissier et Décorateur, Dorcur, Vitrier
Imitateur, Blanchisseur, etc.

1996 RUE SAINTE-CATHERINE, MONTREAL.

Résidence, 95 rue Jacques-Cartier.

La 'DOMESTIC'

◆ SILENCIEUSE ◆

4 machines en une seule; point
lié, point à chaîne, à bouton-
nières à b'a'der.



~ LES MARCHANDS ~

TROUVERONT PROFIT A ACHETER DE MOI !

Fil Chadwick, 300 verges, 6 cordes, \$1.80 la grosse.
Aiguilles : \$1.75 le 100. Huiles, Navettes, Fournitures et Pièces pour toutes sortes de machines à coudre.

Réparations de toutes machines garanties.
Aussi machines à coudre " New Williams, " Raymond, " Wheeler & Wilson, " etc.
Patrons " Domestic " sur mesure. Livres de modes de Paris et New York.

" Domestic Monthly " \$1.50 par an,
15¢ par copie.

GROS ET DÉTAIL ;

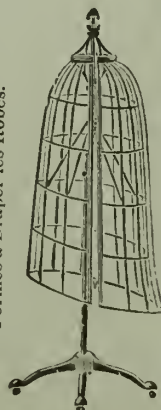
CHS. D'AMOUR,

1 et 3 PLACE D'ARMES, Montréal, Qué.

Téléphone 1633.

Prière de dire que vous avez vu cette annonce dans LE PRIX COURANT.

Formes à Draper les Robes.



HORMISDAS CONTANT,
Contracteur Platrier,
475 1/2 Rue Lagachetiere, Montreal.

LAMBERT & FILS, Constructeurs.
57—
Rue Berri, Montreal.

EUSÈBE PAQUETTE,
ENTREPRENEUR-BRIQUETIER,
264 Logan, Montréal.

LABRECQUE & MERCURE,
Entrepreneurs-Menusiers,
37 RUE LEST-ANDRE, MONTREAL
Téléphone Bell. 6328.

THIBODEAU & BOURDON
No. 1203 Rue Ste-Catherine.
Coin de l'Avenue Papineau - MONTREAL
Ont constamment en mains une quantité considérable de **BOIS DE SCIAGE SEC** qu'ils vendent à bas prix. Vente par char et par pile avec légère avance. Noyer noir et cotonnier de 1 à 4 pouces.
Téléphone No 6039.

PERRAULT, MESNARD & VENNE,
Architectes et Ingénieurs Civils
97, RUE ST-JACQUES, (BANQUE DU PEUPLE)
MONTREAL.
Téléphone 696.

V. ROY & L. Z. GAUTHIER,
Architectes et Evaluateurs,
162, Rue St-Jacques
BLOC BARRON.
Elévateur. Téléphone 2113.

Joseph Perrault. Simon Lesage.
PERRAULT & LESAGE
Architectes et Ingénieurs
17, Cote de la Place d'Armes.
Téléphone Bell, 1869.
Spécialité : Evaluation pour Expropriation.

J. B. RESTHER & FILS,
ARCHITECTES,
Chambres 60 et 66 | Bâtisse "Impérial"
107 rue ST-JACQUES, Montréal.
Téléphone 1800.

Heures de consultation :
De 11 hrs a.m. à 1 hr. p.m. De 3 hrs p.m. à 5 hrs. p.m.
THEO. DAoust
ARCHITECTE,
162 RUE ST-JACQUES, MONTREAL.
2me Etage. Bloc Barron. Elévateur.

L. R. MONTBRIAND,
ARCHITECTE et MESUREUR
230 — RUE ST. ANDRÉ — 230
MONTREAL.

L. J. HERARD,
— MARCHAND DE —
Ferrermerie, Outils, Quincailleries, Ustensiles de Cuisine, etc.
No. 26 rue St-Laurent.
Téléphone Bell, 6664. . . . MONTREAL.

JOSEPH FABIEN
PLATIER.—Ouvrages Unis et Ornementés
NO 47 rue Knox, Pointe St Charles.
Ouvrage en Ciment une spécialité.



Confitures, Gelées et Marmelades de Fruits
GARANTIES FRUITS ET SUCRE
Pour Ménages et pour le Commerce.

Spécialement préparées pour l'usage des Pâtisseries, Boulangers, Confiseurs, etc. ; pour Ménages
Pensions, Hôtels, Clubs, Lycées, Couvents, Hôpitaux, etc.. etc.
PRIX SPECIAUX pour commandes excédant 1 tonne (2,000 lbs).
Aussi VINAIGRES PURS, garantis sans addition d'acide. Conserves au vinaigre, etc.

La plus grande usine du genre dans la Puissance.

MICHEL LEFEBVRE & CO.,
MONTREAL. Négociants Industriels.

Les SUCRES GRANULÉS,
Les Sucres Jaunes et les Sirops.

— DE LA —
St. Lawrence Sugar Refining Co.
SONT PURS. PAS DE BLEU.

Aucune matière colorante n'est employée dans la fabrication de
Nos Sucres Granulés.

107 AVENUE PAPINEAU, MONTREAL
JOS. ROBERT & FILS
MARCHANDS DE BOIS DE SCIAGE
ET MANUFACTURIERS DE

Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Cadres, Comptoirs et Fixtures
de Magasin, Bancs d'Eglise, Bibliothèques.

Spécialité :—Nous avons un SÈCHOIR A BOIS le plus grand et le plus perfectionné du Canada.
Téléphone : 6258.

J. EMILE VANIER,
(Ancien élève de l'Ecole Polytechnique)
INGENIEUR CIVIL et ARPEITEUR
No. 107 rue ST-JACQUES,

En face du Carré de la Place d'Armes, Montréal.
Se charge de plans de ponts, aqueducs, égouts, de tracés de chemins de fer et routes, d'arpentages publics et particuliers, de demandes de brevets d'invention, etc. Téléphone No 1800.

G. DE G. LANGUEDOC
Ingénieur Civil et Architecte
BUREAU : 180 rue St-Jacques, Montreal.
Téléphone No. 1723. | Chambre 7, 3e Etage.

Chemins de fer, Ponts, Canaux, Constructions
Civiles, etc. Brevets d'invention, Marques
de Commerce, Evaluations.

J. S. CUTHBERTSON
ENTREPRENEUR

Carré du Beaver Hall
N° 1
MONTREAL.

Le Prix Courant

REVUE HEBDOMADAIRE

DU COMMERCE, DE LA FINANCE, DE L'INDUSTRIE, DE LA PROPRIÉTÉ FONCIÈRE ET DES ASSURANCES.

VOL. XIV

MONTREAL, VENDREDI, 22 JUIN 1894

No. 17

LE CÉLÈBRE EMPOIS GLACÉ • ROWE •

Produit un blanc d'ivoire et lustré sur toutes les étoffes empesées.
F. W. ROWE & Co., Manufacturiers, 639 rue Lagauchetière, Montréal.

GRAND SACRIFICE — PRENEZ LISTE DES PRIX.

PIANOS NEUFS

NEW SOHMER,	- - -	\$225 00	VALANT	\$400.00
R. S. WILLIAMS & SON,	- - -	225.00	"	400.00
BOSTON PIANO CO.,	- - -	250.00	"	450.00
AMERICAN PIANO CO.,	- - -	275.00	"	475.00

HARMONIUMS, Cornwall, Thomas, Godderich, Rows, Uxbridge & Blatchford, depuis \$50.

PIANOS D'OCCASION, \$25.00, \$40.00, \$50.00 ET \$75.00.

Profitez du Bon Marché, chez

ALLAIRE, coin des rues St Jean et St Stanislas, Haute Ville, Québec.

COWAN'S CACAOS ET CHOCOLATS EXQUIS.
CAFÉ ET ICINGS.

THE COWAN'S COMPANY, (LTD.,) TORONTO.

Demandez a votre Fournisseur

TEL. BELL 6244.

Le Célèbre

SODA A LA CREME
CHRISTIN

AUSSI

Ordres de la ::

Campagne :: :

exécutés :: :

avec soin et ::

promptitude. ::



SEULS
AGENTS
POUR...

Ginger Ale,
Soda Water,
Cidre Champagne, Etc.

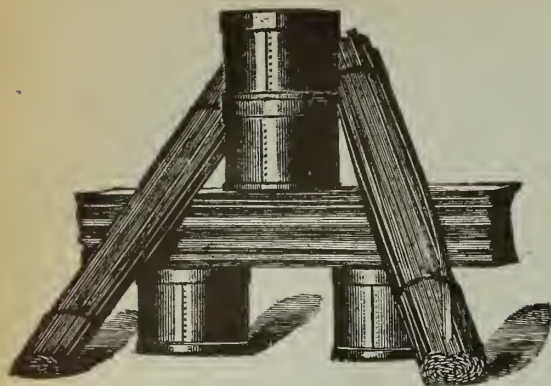
L'EAU MINÉRALE DE VARENNES

J. CHRISTIN & CIE,

149, rue Sanguinet. - - - MONTREAL.

N. F. BEDARD

32 et 34. rue des Enfants Trouvés, (Foundling) Montréal.



MARCHAND DE

FROMAGE A COMMISSION

ET NÉGOCIANT DE TOUTES SORTES DE

FOURNITURES POUR FROMAGERIES ET BEURRERIES

AGENT POUR LA CÉLÈBRE

CANISTRE A LAIT ♦ "EMPIRE STATE"

PRESSES FRAZER

ET

MOULES à FROMAGE de W. W. CHOWN & CIE, BELLEVILLE, Ont.

— VOUS TROUVEREZ A MON ENTREPOT —
— TOUS LES —

Matériaux nécessaires pour monter une Fromagerie complète avec Outillage le plus perfectionné.

AINSI QUE

FONDS, COUVERCLES ET OERCLES POUR BOITES A FROMAGE, ET MOULINS
A MAIN POUR CONFECTIONNER LES BOITES.

LE TOUT A DES PRIX MODÉRÉS.

DEMANDEZ NOS PRIX AVANT D'ACHETER AILLEURS.

N. F. BEDARD, 32 et 34 rue des Enfants Trouvés, (Foundling), MONTREAL.

Ecremeuses Centrifuges

"L'ALEXANDRA,"

LA "DANOISE"

AGENT GÉNÉRAL POUR LE CANADA,

J. DE L. TACHE,

(La Cie de Matériel de Laiterie)

115 Côte de la Montagne,
QUEBEC.

TACHE & DESAUTELS,
ST-HYACINTHE.

Demandez nos Circulaires et Catalogue.

Demandez nos Prix avant d'acheter ailleurs

✻ J. A. VAILLANCOURT ✻

MARCHAND-COMMISSIONNAIRE DE PROVISIONS

333 RUE DES COMMISSAIRES, MONTREAL

BEURRE, FROMAGE ET ŒUFS

PLACÉS AUX PRIX
LES PLUS AVANTAGEUX

Attention spéciale donnée aux Consignations de Beurre et de Fromage.

AVANCES LIBÉRALES SUR CONSIGNATIONS.

Tinettes en belle épinette blanche, 30, 50, 70 lbs.

Fournitures pour Fromageries,

Spécialité de Tinettes pour Beurreries.

Les Meilleurs Sels Anglais "HIGGINS" et "ASHTON" pour Beurreries

SOLLICITE LA CONSIGNATION DE TOUTES SORTES DE PRODUITS AGRICOLES

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

VOL. XIV

MONTREAL, VENDREDI 22 JUIN, 1894

No 17

ÇA ET LA.

Malgré la résolution adoptée par les commissaires du Havre en faveur de la construction des docks à Hochelaga, cette nouvelle entreprise ne paraît pas rallier tous les suffrages dans le bureau des commissaires ni chez nos confrères anglais. Nous avions un peu prévu cela. Nos confrères de langue anglaise prétendent que ce serait folie de creuser un port dans la terre à Hochelaga, lorsque, le plan No 6 étant exécuté, il y aura une ligne de quai plus que suffisante pour la flotte qui fréquente notre port.

Nous n'avons qu'un seul mot à répondre. C'est que le plan No 6 comporte le *creusage dans le roc* d'un bassin à la Pointe du Moulin à Vent, ouvrage qui coûtera trois fois plus cher que le creusage des docks projetés à Hochelaga, qui n'exigeront que peu ou point d'excavation dans le roc.

Le comité chargé de l'étude du règlement demandé par les partisans de la fermeture de bonne heure, se trouve en présence de trois arguments : le premier, c'est que ce règlement entraverait la liberté du commerce. La loi prescrivant la fermeture des magasins et des ateliers le dimanche, est aussi une entrave pour le commerce ; la justification dans les deux cas est identique : l'intérêt moral et l'intérêt hygiénique priment les intérêts matériels. D'ailleurs, il est constaté que la fermeture de bonne heure est demandée par la grande majorité des marchands, de sorte qu'il n'y a d'opposition que de la part d'un petit nombre de marchands des faubourgs.

Le second argument, c'est que la fermeture de bonne heure ruinera le commerce des marchands des faubourgs, dont les meilleures affaires se font le soir, lorsque les devantures de magasin, brillamment éclairées, attirent l'attention des passants. C'est un argument à deux tranchants. Le public des faubourgs, le public ouvrier ne tient pas du

tout à ce que les marchands tentent ainsi les ménagères et profitent de leur faiblesse pour leur faire faire des dépenses inutiles.

Le troisième, c'est qu'elle priverait les ouvriers du temps nécessaire pour faire leurs achats, ces achats ne pouvant se faire qu'après le retour à la maison du mari qui travaille en dehors. A cet argument, il y a une réponse péremptoire, c'est que toutes les organisations ouvrières ont approuvé le principe et ont petitionné auprès de la législature en faveur de la loi. Ceux qui se servent de cet argument se constituent d'eux-mêmes les avocats des ouvriers pour demander en leur nom une chose que combattent toutes les associations ouvrières et tous ceux qui ont mandat pour parler au nom des ouvriers.

Voici, en quelques lignes, toute la philosophie de la protection :

"Un tarif protecteur me protège contre la concurrence étrangère ; mais si je suis bien avisé, j'aurai soin de ne pas exiger une protection qui, en fermant le chemin à un concurrent étranger, ferait surgir à mes portes trois concurrents nationaux. Si j'ai un tarif élevé, je ferai de grandes affaires—pendant le temps que mes concurrents mettront à s'organiser. Mais quand j'aurai fait établir trois outillages pour faire le travail d'un seul, il ne faudra pas calculer longtemps pour trouver à quelle époque la prochaine crise commencera : — *Wade's Fibre & Fabric.*"

LES CAISSES RURALES

Notre grand confrère quotidien, *La Presse* se déclare comme nous en faveur du crédit populaire ; mais, à la caisse système Raiffeisen dont nous avons parlé dans notre dernier numéro, il préfère la banque populaire système Schulze. Nous n'entreprendrons pas aujourd'hui de discuter avec lui sur ce point ; l'un et l'autre système ont leur mérite ; mais il conviendra avec nous que, d'après l'expérience des banques

populaires en Europe, si la banque Schulze a été mieux appréciée dans les villes, c'est la caisse Raiffeisen qui a donné les meilleurs résultats à la campagne.

Or, comme il s'agit ici de la fondation de caisses rurales, nous nous en tiendrons pour le moment au système Raiffeisen.

Nous avions signalé deux objections ; on vient d'en faire une autre à laquelle nous n'avions pas songé, que nous nous étonnons de trouver dans les colonnes d'un confrère qui passe pour "connaître mieux que ça." On objecte que pour faire fonctionner la caisse rurale, il faudra s'adresser aux législateurs à Ottawa ou à Québec. Pourquoi ? La caisse rurale n'émettra pas de billets de banque ; chose pour laquelle elle aurait besoin de l'autorisation d'Ottawa ; elle n'aura aucune prétention au titre de "corps politique et incorporé," comme on dit dans le jargon légal du pays ; ce qui fait qu'elle n'aura pas besoin de l'autorisation de Québec.

La caisse rurale sera tout simplement une société commerciale anonyme, constituée sous l'autorité du code civil. La responsabilité solidaire et illimitée des membres les assimile complètement à une société commerciale et comme toute société peut faire légalement tout ce qu'une seule personne, jouissant de ses droits, peut faire, la caisse rurale pourra recevoir des dépôts et escompter des billets tout aussi légalement que tous les banquiers privés qui exercent leur métier dans le pays, sans charte d'Ottawa ni de Québec.

Revenons aux deux objections que nous avons signalées. La première est celle-ci : Trouvera-t-on dans toutes les paroisses un secrétaire trésorier compétent et responsable qui veuille tenir gratuitement la comptabilité de la caisse ?

Nous disons oui, parce que, d'abord, la comptabilité de la caisse rurale est si simple, si facile, qu'il suffit pour la tenir convenablement, de connaître ses quatre règles et la règle d'intérêt. La caisse n'ayant

pas de capital propre, pas de frais d'administration, ne possédant ni meuble ni immeubles, il suffira de deux livres pour sa comptabilité : le livre de caisse et le grand livre. Au livre de caisse on entrera les sommes reçues et les sommes avancées ; au grand livre seront portés les comptes des déposants et des emprunteurs. Il y a, dans toutes les paroisses, sans sortir de la classe des cultivateurs, des gens compétents pour se charger de cette comptabilité. Maintenant, les membres de la caisse se réunissant chaque dimanche au village, soit dans la salle publique ou dans un appartement privé, le secrétaire n'aura pas à se déplacer pour son office ; chaque affaire étant discutée à cette assemblée du dimanche, les entrées des livres se feront séance tenante ; pas de procès-verbal à rédiger, le conseil de surveillance étant là pour vérifier chaque dimanche l'exactitude des entrées ; pas de correspondance, pas de négociations. En un mot, le secrétaire-trésorier n'aura, dans les débuts au moins, que quelques noms et quelques chiffres à écrire une fois par semaine.

Ajoutons que, si les affaires de la caisse rurale prenaient trop d'extension, il lui serait permis de consacrer une partie de son bénéfice de 1 p. c. sur les emprunts, à indemniser un assistant secrétaire-trésorier, qui travaillerait sous la surveillance et la responsabilité du secrétaire-trésorier.

La plus grave responsabilité de ce dernier serait donc uniquement, la manipulation et la garde des fonds de la caisse rurale.

Cela nous servira de transition pour aborder la seconde objection qui se rapporte au préjudice possible à l'égard des banques et de leurs succursales.

Les ressources des caisses rurales ne provenant que d'emprunts seront fournies ou bien par des dépôts de particuliers, ou bien par l'escompte de ses billets par une banque.

Si la caisse reçoit des dépôts dont elle n'a pas le placement immédiat — et c'est le seul cas où le secrétaire-trésorier se trouverait réellement gardien des fonds de la caisse — le plus simple, le plus profitable aussi, ne sera-t-il pas de déposer ces fonds dans la banque ou la succursale la plus proche ?

La banque aurait, par ce moyen, des dépôts qu'elle ne peut guère atteindre autrement ; le secrétaire-trésorier ne serait pas inquiet de la sécurité de son trésor, et la caisse pourrait obtenir de la banque un intérêt égal à celui qu'elle paierait

elle-même à ses propres déposants.

Dans le cas où la caisse, n'ayant pas d'argent en dépôt, aurait des demandes justifiées d'emprunt, elle s'adresserait encore à la banque et celle-ci se trouverait à escompter, au lieu de la signature d'une comble de cultivateurs, des billets portant la responsabilité solidaire illimitée de tous les membres de la caisse. Ce serait, pour la banque, un placement de tout repos pour lequel elle serait justifiable de faire un taux d'escompte de faveur.

Mais est-ce que la banque ne profiterait pas encore bien plus de l'augmentation de prospérité que la caisse amènerait dans sa région ? Est-ce qu'elle n'y trouverait pas d'abord, un écoulement plus rapide de sa circulation, et ensuite une augmentation des affaires commerciales qui, se traitant en dehors de la caisse rurale, viendraient nécessairement à son comptoir ? Lorsque la caisse rurale aura prêté, à des cultivateurs, une dizaine de mille piastres, qui auront été employées à l'achat d'objets producteurs, la production agricole en sera nécessairement augmentée et les marchands et les commerçants auront besoin de plus d'avances, de plus d'escomptes pour mettre en mouvement cette production.

Il n'y a donc pas, il ne peut pas y avoir antagonisme entre la caisse rurale et la banque.

(A suivre.)

LA MONTREAL WATER AND POWER COMPANY.

Le comité chargé d'étudier la situation de la ville vis à vis la Montreal Water and Power Company, vient de faire son rapport dont la substance est que la cité se trouve dans une position embarrassante, à raison du contrat passé entre la compagnie et la ville de la Côte St. Louis.

C'est inouï. Le rapport aurait été dicté par la compagnie, qu'il n'aurait pu lui être plus favorable, et dénaturer plus outrageusement les faits et la loi.

La cité a deux moyens très faciles pour régler la question, en ce qui regarde la Côte St. Louis, devenue le quartier St. Denis ; deux moyens parfaitement légaux qui ne coûteront pas cher. Le premier, le plus expéditif et le plus radical, est tout simplement d'ignorer le contrat, que la compagnie n'a pas exécuté, et de poser elle-même ses conduites d'eau après avoir, au préalable, fermé le tuyau qui fournit l'eau à la

compagnie avec laquelle elle n'a aucun engagement. Une action en résiliation de contrat, serait tout au plus une formalité de convenance.

L'autre moyen, c'est de se prévaloir du droit d'acquiescer les conduites d'eau de la compagnie dans le nouveau quartier, droit réservé spécialement à la cité dans la charte de la compagnie, cette acquisition devant se faire à un prix à être déterminé après arbitrage *sans tenir compte des bénéfices futurs* que la compagnie pourrait prétendre faire sur son contrat. Les termes de la charte de la compagnie sont clairs, formels et explicites.

Et si quelqu'échevin avait la malheureuse idée de pousser à la conclusion d'un arrangement plus onéreux pour la ville, qu'il se rappelle la résolution adoptée à la dernière assemblée de l'Association Immobilière.

MODES ET NOUVEAUTÉS

Le jeudi, une dépêche disait : "La fabrique de lainages Paton, de Sherbrooke, a fermé ses portes pour une période indéterminée ; 700 ouvriers sont sans ouvrage.

Le dimanche suivant, autre dépêche :

"La fabrique de lainages Paton, de Sherbrooke, rouvrira ses portes demain matin avec tout son personnel."

Que s'était-il donc passé ? Du jeudi au samedi, le tarif sur les lainages avait été changé de 30 p. c. à 5c la livre et 25 p. c. — *Dry Goods Review*.

Le décès de M. Duncan McEntyre, chef de la maison de nouveautés en gros D. E. McEntyre & Cie, de Montréal, a été déploré par tout le commerce du Canada. M. McEntyre, fils de ses œuvres, avait édifié un magnifique commerce, par ses propres efforts et de ses seules ressources ; il était respecté et estimé de tous ; la grande fortune qu'il avait acquise dans le commerce et qu'il a décuplée ensuite dans les entreprises de chemins de fer, ne lui a pas créé un seul envieux.

Un de nos confrères reproche à la Colored Cotton Co, de s'en tenir aux anciens patrons et de ne pas varier sa fabrication suivant les changements de la mode. Cette erreur de jugement a été cause que le commerce a délaissé les produits du syndicat canadien et a importé d'Angleterre et des Etats Unis les cotons de couleur que la clientèle demandait. Cela explique la dimi-

nution des ventes de la Colored Cotton Co, tandis que les importations augmentaient.

Depuis deux mois, dit la *Dry Goods Review*, il y a eu une baisse énorme dans les cotonnades canadiennes, baisse qui a atteint 20 p. e. et plus. Le premier mouvement de baisse a été le résultat direct de la réduction des droits; il a été de 10 p. e. La seconde baisse est due au fait qu'il y avait en stock 6000 balles de coton écriu et que l'on vendait des cotons américains à bas prix. Il fallait que quelqu'un put obtenir des prix au comptant pour le coton écriu quand même ces prix seraient plus bas que la moyenne des prix de revient; alors, les Canadiens décidèrent qu'ils vendraient leurs 6000 balles à prix réduits, plutôt que de voir les *jobbers* américains vendre leurs cotons écrius à sacrifice. Si l'on permettait aux cotons américains de s'implanter au Canada, ces marchandises inonderaient le marché et il faudrait garder les cotons canadiens pendant un an au moins, tandis que le stock des fabriques s'accumulerait, à moins qu'on ne laissât les machines oisives. On a préféré prendre le plus d'argent comptant possible à un prix très réduit, écouler le stock et tenir le marché libre pour la continuation de la production. Pour cela, on fit une nouvelle baisse.

Les détailliers en ont bénéficié, car les marchands de gros vendirent promptement. La plupart des détailliers qui avaient de l'argent comptant ou qui pouvaient donner du papier banquable, achetèrent libéralement des cotons écrius. Ceux qui sont avisés les tiendront en réserve, au lieu de chercher à les vendre rapidement à prix réduit. Le bénéfice à faire un peu plus tard vaudra mieux que la satisfaction de quelques coureurs de bon marché.

Les causes qui ont fait vendre au Canada à si bon marché les cotons américains, sont au nombre de deux: 1o un marché domestique terne; 2o la rupture de l'entente sur les prix, due à la première cause.

Les prix des cotons écrius vont se relever bientôt; mais, pour le moment, on ne peut pas coter le marché autrement que faible.

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.

FOURRURE PARISIENNE

L'industrie parisienne tire parti de tout. Le lapin, par exemple, ne lui fournit pas seulement la matière première du civet, la chair n'en est même pas la partie la plus précieuse. Le poil fournit le feutre pour les chapeaux et la peau elle-même est convertie en colle. Mais les plus belles peaux, celles surtout du lapin domestique, sont utilisées dans leur entier et fournissent diverses imitations de fourrures qui ont un marché beaucoup plus étendu qu'on ne le croirait.

Après avoir assorti les peaux, coupé les queues, les pattes etc. on recout la peau ouverte avec quelques points largement espacés, le poil en dedans; puis on passe sur l'extérieur une couche de résidu d'huile de colza. Lorsque la peau est saturée et qu'elle est devenue assez souple, on l'envoie au moulin à fouler. Ce moulin se compose d'une vaste cuvette dans laquelle deux gros marteaux arrondis tombent et retombent, foulant ainsi les peaux sans les endommager. Après quelques instants de foulage les peaux deviennent moins récalcitrantes et prennent une souplesse égale à celle des meilleurs gants.

Les gratteurs prennent ensuite les peaux; c'est la cavalerie de cette armée d'ouvriers. Chacun d'eux, bien en selle sur son cheval de bois, a devant lui un énorme sabre recourbé en croissant. Tenant la peau de ses deux mains, il la passe et repasse sur la lame du sabre, qui la gratte, et l'amincit. Malheur à celui qui manque son coup et gratte son doigt au lieu de la peau, c'est sa propre peau que la lame du sabre enlève. Mais l'ouvrier a bien vite trouvé un remède, il colle à la place un petit morceau de la peau du lapin et la blessure est pansée.

Vient ensuite le nettoyage qui se fait dans de grands tambours tournants. Ces tambours contiennent du plâtre, de la sciure de bois et quatre ou cinq cents peaux chacun. En sortant du tambour, les peaux passent sous le battant à vapeur où elles sont fouettées d'une manière vigoureuse et laissent échapper une poussière aveuglante. Puis une douzaine de jeunes apprentis les battent à leur tour avec des baguettes de rotin.

Lorsqu'elles sont bien débarrassées de toute la poussière de plâtre et de sciure de bois, les peaux sont tondues à différents degrés. Tondues de très court, elles deviennent des peaux de loup marin; un peu plus long, elles imitent la loutre et, plus

long encore, elles sont transformées en castor.

Il arrive rarement qu'une peau n'ait pas quelque accroce; les réparateurs sont là pour faire disparaître ces défauts. Avec une sûreté de coup d'œil et une légèreté de main incomparables, le réparateur choisit dans un morceau de pièces un morceau de peau de la même nuance et du même lustre que la peau à réparer; en quelques coups de ciseaux, il y taille une pièce, puis l'ajuste, la cout et le tour est joué. Quelquefois une peau est ainsi raccommodée en cinq ou six endroits, sans qu'il soit possible à quiconque n'est pas un expert, de découvrir la moindre trace de ce travail de mosaïque.

Le travail se termine par un peignage soigné qui dégage tous les poils qui se sont mêlés. Puis on classe les peaux, en mettant d'un côté celles qui doivent garder leur couleur naturelle et d'un autre côté celles qui doivent passer à la teinture.

Avant de les mettre à la teinture, on applique sur ces dernières peaux, à plusieurs reprises, un mordant spécial dont la composition est, dit-on, un secret. Après chaque application du mordant, on les fait sécher au four. Finalement, on les met dans de grandes cuves remplies de teinture noire et d'autres ingrédients parmi lesquels la couperose joue le principal rôle. On les laisse une journée dans ce mélange, puis on les presse sous un pressoir qui ressemble au pressoir à vin. On les examine ensuite et celles qui ne sont pas assez teintes sont remises à la cuve, jusqu'à ce qu'elles soient complètement saturées de teinture.

Ce résultat obtenu, on nettoie une dernière fois, et on fait sécher à l'air libre dans de grandes constructions à clairvoie. Puis on procède au dernier classement, on les met en paquets d'une douzaine et elles sont prêtes pour le marché.

La valeur moyenne d'un paquet d'une douzaine est de \$5,00 à \$6,00; on voit que la loutre parisienne coûte bien moins cher que celle de Sibérie. En réalité, elle n'est pas aussi belle; mais l'immense différence de qualité n'est pas justifiée par la différence de qualité; d'autant plus qu'il y a bien des peaux de vraie loutre, de vrai loup-marin et de vraie marte-zibeline, qui ont aussi besoin d'être teintes et autrement préparées pour être vendables.

La production de l'industrie parisienne qui fait des fourrures de peaux de lapin est en moyenne de douze millions de peaux par année.

Les Belges préparent aussi la peau de lapin mais ils procèdent au moyen du tannage. Les fabricants parisiens jouissent d'une réputation universelle et méritée. Si Londres est le marché primaire pour les fourrures brutes, Paris est la place la plus importante pour la réexportation des fourrures teintes. La France n'en consomme guère plus d'un huitième et le port du Havre en expédie chaque année pour six à sept millions de piastres. Les Etats-Unis sont les principaux acheteurs, puis viennent l'Allemagne, la Suède, la Norvège et la Hollande qui se fournissent à Paris lorsqu'elles ont besoin d'un article de première qualité. Les fourrures parisiennes ont un marché même en Asie et jusqu'au fond de la Chine. En 1860, lorsque le corps expéditionnaire français commandé par le général Cousin Montauban s'empara de Pékin, le fameux palais d'été de l'empereur chinois fut dépouillé de ses richesses; parmi les riches dépouilles envoyées à Paris; vases, bronzes, armes, riches vêtements de mandariens, se trouvaient aussi les fourrures royales. Les heureux possesseurs de ces fourrures se croyaient bien sûrs d'avoir mis la main sur de véritables pelisses de martre-zibeline de premier choix. On les fit évaluer par des experts et quelle ne fût pas la stupéfaction des assistants lorsque ces experts déclarèrent que ces fourrures sans prix provenaient d'animaux élevés à Paris depuis la tendre enfance et qui "sentaient encore le chou dont ils furent nourris"!

Si les soldats français étaient entrés les premiers à Pékin, les fourrures parisiennes les y avaient précédé depuis longtemps!

LE VINAIGRE DE MIEL

Parmi les produits industriels dérivés du miel, le vinaigre est certainement un de ceux qui nous paraît devoir réussir tout particulièrement.

Nous avons eu occasion d'examiner un vinaigre de l'espèce, préparé par un apiculteur de la manière suivante:

En juin 1892, on a rempli à peu près complètement un tonneau d'un mélange fait dans les proportions d'une partie de miel (récolte de 1892), pour 10 parties d'eau; le liquide évaporé dans le courant de l'opération a été remplacé par de l'eau miellée au même titre. La bonde du tonneau n'était fermée que par une toile métallique pour

éviter les poussières. Le tonneau a été exposé pendant tout l'été aux rayons du soleil. En octobre on a siphonné le liquide dans un autre tonneau qu'on a rempli complètement et bien fermé. En février 1893, le vinaigre était propre à être consommé.

Ce vinaigre est d'un jaune clair ambré, transparent, d'une odeur et d'un goût très francs et très agréables.

Soumis à l'analyse en octobre 1893, il présente les caractères suivants: Son poids spécifique est de 1,004.

Il renferme 3.36 p.c. d'acide acétique à peu près la teneur moyenne des vinaigres de pomme.

Il a fourni 1,416 p.c. d'extrait réduisant encore la liqueur de Fehling.

L'extrait incinéré a laissé 0,136 p.c. de cendres contenant les acides phosphorique et sulfurique, du chlore, de la soude, de la chaux, à l'état de sels provenant des matières minérales contenues dans le miel et dans l'eau ordinaire ayant servi à la préparation du vinaigre; celui-ci précipite, naturellement, par le chlorure barytique et le nitrate argentique.

La présence de l'alcool n'a pas été constatée dans le produit de la distillation partielle du vinaigre préalablement saturé par le carbonate sodique.

Le microscope y a décelé la présence de quelques anguillules.

L'analyse n'y a fait découvrir ni acides minéraux, ni acide oxalique, ni crème de tartre, ni matières colorantes étrangères.

En résumé, ce vinaigre est pur et de bonne qualité; on pourrait seulement lui demander une acidité plus forte, résultat facile à obtenir en augmentant la quantité de miel ou en diminuant la proportion d'eau, et en le préparant par un procédé moins primitif qui permettrait de régler la température et d'activer la fermentation, ce qui est une condition de succès dans la fabrication du vinaigre. Alors nul doute que ce produit ne puisse rivaliser très avantageusement avec les vinaigres ordinaires.

J. COLARD.

Pharmacien-chimiste.

Il y a beaucoup d'excitation dans la partie sud de l'Etat de Durango, Mexique, relativement à la découverte de plusieurs spécimens de diamants de grande valeur trouvés dans le lit d'un ruisseau de cette localité. Ces diamants ont été examinés par des experts, qui les ont déclarés véritables. Ce sont les premiers diamants que l'on ait jusqu'à ce jour trouvés dans le Mexique.

LA MONNAIE DE CARTE

(Suite)

"DE PAR LE ROI"

"Sa Majesté ayant, par son ordonnance du deux du mois de mars, mil sept cent vingt-neuf, et pour les raisons y contenues, ordonné qu'il serait fabriqué en Canada pour la somme de quatre cent mille livres de monnaie de carte de vingt-quatre livres, de douze livres, de six livres, de trois livres, de trente sols, de quinze sols, et de sept sols six deniers, elle aurait eu la satisfaction d'apprendre que l'établissement de cette monnaie qui avait été désiré de tous les états de la colonie, y avait en effet produit d'abord les avantages qu'on en avait attendu; mais Sa Majesté s'étant fait rendre compte des représentations qui ont été faites l'année dernière tant par les gouverneur et lieutenant-général et l'intendant que par les négociants du pays, sur l'état actuel de la colonie, elle aurait reconnu que la dite somme de quatre cent mille livres n'est point suffisante pour les différentes opérations du commerce intérieur et extérieur, soit par le manque de circulation de partie de cette monnaie que gardent les gens aisés du pays sur le juste crédit qu'elle a, soit parce que la colonie devient de jour en jour plus susceptible d'un commerce plus considérable, elle aurait cru nécessaire pour le bien du pays en général et pour l'avantage du commerce en particulier d'ordonner une nouvelle fabrication de monnaie de carte, et elle s'y serait d'autant plus volontiers déterminée, qu'elle répondra encore par là aux désirs de tous les états de la colonie, à quoi voulant pourvoir, Sa Majesté a ordonné et ordonne ce qui suit:

"Article 1.—Outre les quatre cent mille livres de monnaie de carte fabriquées en exécution de l'ordonnance de Sa Majesté du deux mars, mil sept cent vingt-neuf, lesquelles continueront d'avoir cours en Canada conformément à la dite ordonnance, il sera fabriqué pour la somme de deux cent mille livres de cette monnaie en cartes de vingt-quatre livres, de douze livres, de six livres, de trois livres, de trente sols, de quinze sols et de sept sols six deniers, lesquelles cartes seront empreintes des armes de Sa Majesté, et écrites et signées par le contrôleur de la marine à Québec."

Les Art. II, III, IV et V sont une simple répétition de l'ordonnance précédente.

La lecture de ce préambule est

intéressante. La lumière, commencent à se faire. Nous y reconnaissons des signes de prudence et l'honnête intention de la part du gouvernement de créer une circulation sûre et utile quoique non convertissable immédiatement. Mais ces bonnes intentions furent réduites à l'impuissance, comme nous allons le voir, par la conduite sans scrupules de l'intendant. Le gouvernement se plongea dans une série d'émissions frauduleuses et non autorisées qui eurent pour résultat le déshonneur et la ruine de tous ceux qui y étaient concernés. Avec un système financier solide, la situation présente du Canada aurait pu être bien différente de qu'elle est. Les colons ne manquaient ni d'ardeur guerrière ni de brillantes qualités militaires ; mais le honteux gaspillage des deniers publics et la mauvaise administration des affaires de la colonie en général eurent un effet déplorable sur l'esprit de la population et contribuèrent probablement pour beaucoup à la perte du Canada par la France.

Le gouvernement avait fait une concession malheureuse à ses employés mal payés. Il leur avait été permis de faire du commerce, à tous depuis le plus haut fonctionnaire jusqu'au plus petit. Il en résulta les abus les plus odieux. Les employés se liguèrent, paraît-il, avec les principaux marchands pour extorquer des prix exorbitants du gouvernement et des colons à qui ils vendaient des marchandises. (Garneau, vol. II, page 290.) Le privilège de faire commerce, avec celui d'émettre du papier monnaie, quelquefois réunis dans les mêmes mains, ouvraient la porte à tous les abus ; et l'on a accusé les plus hauts dignitaires de s'être ainsi enrichis par la fraude et la rapine.

La nouvelle émission étant encore insuffisante, on n'aurait pu, en toute sécurité, en autoriser d'autres, avec les restrictions convenables. Mais l'intendant, se mit à agir de son propre chef et, sous sa propre autorité, il fit une émission distincte de papier monnaie qu'il appela des "ordonnances" et auquel aucune limite n'était fixée. Les "ordonnances" n'étaient ni plus ni moins que des billets à ordre. La plus petite coupure était de 20 sols, la plus considérable de 100 livres. Elles étaient imprimées sur du papier commun de la grandeur à peu près d'une demi feuille de papier à lettres ordinaire. En haut on lisait les mots : "*Dépenses générales*" puis le numéro, ensuite la formule : *Il sera tenu compte par le Roi, au mois d'oc-*

tobre prochain, de la somme de ... livres valeur en la soumission du trésorier restée au bureau du contrôle. En dessous, la date et la signature de l'intendant Bigot.

Les cartes et les ordonnances étaient employées les unes et les autres comme monnaie et circulaient simultanément dans la colonie. Mais on préférait les cartes que l'on considérait comme ayant un droit privilégié contre le trésor. Avant la clôture de la navigation en octobre, chaque année, ceux qui avaient besoin de traites sur la France pour faire des remises, pouvaient se les procurer au bureau du trésorier de la marine, contre paiement en cartes et ordonnances ; mais les cartes étaient rachetées les premières, parce que le rachat des ordonnances était contingent à l'état du crédit de la colonie. Si les dépenses annuelles dépassaient la somme du crédit ouvert sur le trésor royal, les ordonnances, au lieu d'être rachetées en lettres de change, étaient échangées contre des bons payables à douze mois de date, en monnaie de carte. On appelait ce règlement "faire la réduction." En 1754 les cartes et les ordonnances furent réglées de la même façon, savoir, par des lettres de change payables partie en 1754, partie en 1755 et partie en 1756. Cette année là, il arriva de France 1,300,000 livres en espèces et la population crut que le gouvernement avait l'intention de cesser l'émission de monnaie de papier. La monnaie métallique faisait prime ; on donnait à l'écu de 6 livres argent la même valeur qu'à 8 livres en monnaie de papier. Le gouvernement essaya de maintenir cette prime sur l'argent comme une parité permanente de valeur ; mais comme les émissions de papier continuèrent, cet essai ne réussit pas ; la valeur du papier tomba, malgré le gouvernement, à 60 et 70 p. c., d'escompte. Le papier en circulation alors, consistant surtout en ordonnances, fut tout à fait déprécié. "Le papier qui nous reste," écrivait M. de Lévis au ministre, "est entièrement décrédité, et tous les habitants sont dans le désespoir. Ils ont tout sacrifié pour la conservation du Canada. Ils se trouvent actuellement ruinés, sans ressources." (Garneau, page 355, vol. II.)

En 1758-9 le système reçut son coup de mort au Canada, par le refus du trésor de payer les traites et la défense par le gouvernement de la métropole d'émettre de nouvelles traites sur le trésor, avant qu'une enquête ne fut faite sur les causes et l'étendue de ces

émissions excessives

naie. Avant la conclus.

mais à un moment où l'on perdit toute espérance de le Canada à la France, le genre de Vaudreuil et l'intendant Bigot lancèrent une circulaire aux colons les informant qu'ils avaient reçu instruction de Sa Majesté le Roi, de dire que les circonstances le forçaient de refuser de faire honneur aux traites tirées sur le trésor ; mais que les traites tirées en 1757 et 1758, étant alors échues, seraient liquidées trois mois après la conclusion de la paix, avec intérêt à partir de l'échéance ; et que les traites émises en 1759 seraient liquidées dix-huit mois après la paix. Ils ajoutaient qu'ils étaient chargés d'assurer à la population que la situation du trésor royal seule forçait le Roi d'en venir à cette mesure à l'égard de ceux qui avaient donné tant de preuves signalées de leur fidélité et de leur attachement à la couronne. Ils espéraient qu'on attendrait patiemment le règlement de ces créances. Ces promesses ne furent jamais remplies.

M. Garneau, citant Raynal, dit que le papier monnaie avait augmenté rapidement ; on en avait émis chaque année en plus grande quantité, 1,700,000 livres, en 1849, puis 2,700,000, 4,900,000, 5,900,000, 5,300,000, 4,450,000, 6,100,000, 11,300,000, 19,250,000, 27,900,000, 26,000,000 et, pendant les huit premiers mois de 1760, 13,500,000 livres, ce qui faisait un total dépassant 123,000,000 de livres. Sur cette somme, dit M. Garneau, le gouvernement devait 80,000,000, dont 41,000,000 à des créanciers canadiens, soit 34,000,000 en ordonnances et 7,000,000 en lettres de change. Cet énorme montant de créances sur l'état, énorme pour le pays, fut à peu près perdu pour les Canadiens. Les marchands anglais et les officiers de l'armée anglaise en achetèrent une grande partie à vil prix et les revendirent, par l'entremise de négociants ou de courtiers français, sur la bourse de Londres pour argent comptant. Les influences qu'ils mirent en jeu leur permirent de faire insérer dans le traité de 1763 une clause stipulant une indemnité de 3,600,000 livres pour les porteurs des lettres de change qui se trouvèrent ainsi remboursés de la moitié de leurs créances, et une autre somme couvrant les trois quarts des ordonnances. Mais comme presque tous les titres de ces créances étaient déjà passés entre les mains des Anglais, ces derniers profitèrent à peu près seuls de cette indemnité, tandis que les Ca-

nadiens perdirent à peu près tout ce qu'ils avaient.

Des Transactions de la Société Littéraire et Historique de Québec, 1874-75.

BEURRES DU CANADA ET D'Australie.

M. A. J. Briece, notre principal exportateur de beurre, nous a donné comme suit son opinion sur les mérites respectifs des beurres du Canada et d'Australie, et sur leur position respective sur le marché anglais.

“ Je erois, dit-il, que nous faisons du beurre au moins égal en qualité au meilleur beurre d'Australie ; je parle, bien entendu, de notre beurre de beurrieres de premier choix. Ce beurre est très apprécié en Angleterre, et je suis certain d'en obtenir un aussi bon prix sur le marché anglais, que l'on obtient pour le beurre des Antipodes.

“ L'avantage que l'Australie possède, et qu'il est impossible de lui enlever, lui provient de sa position géographique. Le marché anglais tient des bas prix tout l'été, pendant qu'il est alimenté par sa propre fabrication et par les importations des pays situés dans le même hémisphère, comme la France, la Hollande, le Danemark, le Canada et les États-Unis. Il commence à hausser à l'automne, lorsque la fabrication cesse ou diminue considérablement dans ces pays. De sorte que, lorsque nous sommes en mesure d'exporter en Angleterre notre beurre frais, il y arrive lorsque le marché est au plus bas.

“ L'Australie est située dans l'hémisphère austral, c'est-à-dire que ses saisons sont au contraire des nôtres ; lorsque nous sommes en hiver, c'est l'été chez elle ; lorsque notre saison de fabrication est terminée, la sienne commence et elle expédie son beurre frais sur le marché anglais lorsqu'il est à son plus haut.

“ Le beurre australien est expédié en boîtes carrées de 36 livres, garnies à l'extérieur de papier parchemin ou de papier de plomb qui empêche le contact avec l'air. J'ai fait venir des échantillons de ces boîtes et je me propose d'essayer cet emballage pour le beurre canadien. Le défaut de cet emballage c'est qu'il ne tient pas la saumure et qu'on n'y peut conserver le beurre qu'en glacière. À propos de compartiments frigorifiques, la raison pour laquelle nos compagnies de navigation n'en sont pas munies, c'est que le trafic n'est pas assez

considérable pour justifier cette dépense. Lorsque nous expédions trois ou quatre mille tinettes de beurre, nous trouvons que c'est un gros lot ; tandis que les Australiens ne trouvent rien d'extraordinaire à des expéditions de vingt-cinq à trente mille caisses à la fois.”

M. Briece est d'opinion que la production du fromage au Canada pourrait bien être surfaite et que les Canadiens devraient se mettre à faire plus de beurre. Mais il ne faut pas qu'ils exigent des prix impossibles. À l'heure qu'il est, le fromage paie beaucoup plus que le beurre ; mais si le prix du fromage descend assez bas, par suite de la surproduction, il sera plus profitable de consacrer une plus grande partie du lait à la fabrication du beurre.

Nous apprenons que, suivant le conseil donné l'autre jour par le “PRIX COURANT,” le gouvernement provincial se propose d'envoyer en Angleterre M. G. A. Gigault, le sous-commissaire de l'Agriculture, pour étudier cette question du beurre d'Australie.

BÉTAIL AMÉRICAIN EN FRANCE

Un journal spécial, *The Drovers Journal*, de Chicago, dit que l'on n'a jamais fait une tentative sérieuse d'exportation de bétail américain pour l'Europe continentale. Pendant quelques années, les conditions des marchés s'étaient pas favorables et il y avait toujours quelque restriction douanière pour empêcher d'entrer ce bétail. Cependant quelques expéditions récentes en Belgique ont, dit-on, rapporté du profit et il est très probable qu'elles vont être suivies d'une manière régulière. À la fin d'avril, un chargement de bétail a été expédié à Paris. Le rapport de retour constate que le bétail est arrivé en excellente condition et a été vendu à des prix très satisfaisants. Le journal *Le Fermier* de Paris, rapporte une vente de 136 animaux aux prix de \$14.75 à \$15.25 par cent livres, viande nette. Il y a rareté de bons animaux de boucherie, cette année en France, en conséquence de la disette de fourrages de l'année dernière ; les prix de la viande sont plus élevés qu'ils n'ont été depuis quelques années et l'on s'attend à ce qu'ils augmentent encore, à moins que l'on s'approvisionne à l'étranger. Si Paris devient un marché pour le bétail américain, le commerce d'exportation, qui était restreint à l'Angleterre, pourra pren-

dre des dimensions plus considérables. Les Français devraient ne pas prendre bien longtemps à s'apercevoir que le bœuf américain vaut mieux que la viande de cheval français.

LA CHARTREUSE

Nous trouvons dans un de nos échanges les formules suivantes pour la fabrication de la délicieuse liqueur que l'on appelle la Chartreuse :

Alcool fin 1½ gallon.

Faites dissoudre les essences suivantes :

	Grammes.	Grains.
Angélique	1½	22½
Menthe poivrée.....	2	30
Mélisse citronnée.....	1	8
Hysope.....	1	8
Cannelle	1	6
Macis.....	1	6
Sassafras.....	1	8
Santal citrin.....	1	8
Serpolet.....	1	8
Thym.....	1	4

Cette dissolution des essences dans l'alcool donne l'éllixir des Chartreux qui servira à composer les trois liqueurs connues sous les noms de chartreuse blanche, jaune ou verte.

La chartreuse blanche s'obtient en prenant par exemple, 5 pintes de cet éllixir et en le mélangeant à 8 livres de sucre blanc dissous dans 2½ pintes d'eau. On agite et on filtre.

La chartreuse jaune.—Même quantité d'éllixir et de sirop coloré en jaune paille, avec suffisante quantité de teinture de safran.

La chartreuse verte.—On prendra pour celle-ci 7 litres d'éllixir et 5 pintes d'eau pour le sirop. La coloration verte est obtenue avec une décoction d'épinards, qu'on ajoute en quantité suffisante.

M. EDOUARD B. GARNEAU

Président de la Chambre de Commerce de Québec.

Les succès rapides et mérités de M. Edouard Burroughs Garneau, le nouveau président de la chambre de commerce de Québec, attirent naturellement l'attention de l'homme d'affaires en ce qu'ils sont la résultante d'une excellente éducation familiale, d'études sérieuses, d'aptitudes spéciales au négoce, d'une heureuse disposition de caractère, d'une probité à toute épreuve et d'un travail soutenu.

Fils et associé commercial de l'honorable Pierre Garneau, qui fut longtemps député du peuple et mi-

nistre de la Couronne, et est aujourd'hui conseiller législatif à vie. M. Edouard B. Garneau appartient au meilleur monde social dans lequel il a, par son père, par sa mère et par sa femme, des alliances exceptionnellement choisies, tant chez les Anglais que chez les Canadiens-français.

Il est l'un des gradués du fameux Eastman College, de Poughkeepsie, E. U., où il a terminé ses études en 1875. Cette même année, il entra, n'étant âgé que de seize ans, au service de son père, négociant en nouveautés, à Québec. C'est le 21 mars 1883 qu'il est devenu l'un des sociétaires de la maison P. Garneau, fils, et Cie, qui se composait alors de son père, l'honorable P. Garneau, de son oncle, F. X. Garneau, et de lui-même, et qui, depuis le 26 janvier 1889, a un nouvel associé dans la personne de son frère Jean-George Garneau.

De stature moyenne, l'œil remarquablement vif, teint brun, front dégagé, toujours correctement mis, d'une courtoisie parfaite, M. Garneau exerce une fascination singulière sur les gens avec qui il est en relation de société ou d'affaires. Il est très versé, dit-on, dans les sciences occultes et a souvent donné des preuves manifestes d'un pouvoir hypnotiseur hors ligne. Nous nous rappelons l'avoir vu donner, dans les salles de l'Union commerciale de Québec, une séance de mesmerisme où il a littéralement stupéfié l'auditoire.

M. Garneau parle également bien le français et l'anglais. Par origine, il participe des deux races dont il a les qualités distinctives, mais il est resté canadien dans le sens large et progressiste du mot, étant au-dessus et en dehors du préjugé.

La maison de nouveautés dont il fait partie est l'un des grands établissements de gros de Québec, en plein développement et élargissant chaque année le cercle de ses affaires. Il n'est pas exagéré de dire que M. Garneau a fait beaucoup pour amener ce résultat.

M. Garneau est un fin causeur, un agréable compagnon de voyage, un sportsman délicat: il fréquente dans les clubs les plus fashionables où il est toujours très en vue.

Il a fait dix ans de service comme militaire et s'est retiré, il y a six ans, avec le titre de capitaine d'artillerie.

Né à Québec, le 18 janvier 1859, il a épousé, le 25 octobre 1882, mademoiselle Laure Braün, fille de feu F. Braün, autrefois sous-ministre des Travaux Publics à Ottawa.

Jeune encore, il promet de fournir une longue et fructueuse carrière. Le poste de confiance qu'il doit aux suffrages de ses collègues de la finance, de l'industrie et du commerce de Québec, pouvait difficilement être donné à plus méritant que lui.

Nous le suivrons à l'œuvre avec intérêt et sommes certain que, sous sa ferme et entreprenante direction, la chambre de commerce de Québec continuera ses traditions d'honneur et de progrès.

COMPTES-RENDUS

CHAMBRE DE COMMERCE DE QUÉBEC

Assemblée trimestrielle

(Le rapport suivant étant arrivé trop tard, n'a pu être publié dans notre dernier numéro.)

Une assemblée générale des membres de la chambre de commerce a eu lieu mardi, 12 juin courant, à la Basse-Ville.

Étaient présents: MM. S. T. Greene, E. Pelletier, P. B. Dumoulin, H. A. Bédard, N. Y. Montreuil, R. Turner, J. Brodie, L. N. Allaire, E. B. Garneau, C. Duquet, M. Joseph, J. E. Livernois, Jos. Winfield, E. Dupré, L. A. Boisvert, Geo. Tanguay, H. M. Price, Wm. Macpherson, F. X. Berlinguet, Chs E. Roy, D. Arcand, R. R. Dobell, A. B. Dupuis, V. Châteauvert et O. T. Poitras.

L'assemblée eut lieu sous la présidence de M. E. B. Garneau, 1er vice-président.

Le président soumet alors comme suit le rapport des délibérations du conseil de la chambre de commerce:

L'ACTE DES FAILLITES

Cette question a fait l'objet d'une sérieuse attention de la part des membres du conseil qui, comme plusieurs autres conseils, ont envoyé une pétition au gouvernement fédéral protestant énergiquement contre les grands pouvoirs que le bill accorde à celui entre les mains de qui les bilans devront être déposés. C'est l'opinion du conseil que ces pouvoirs ne devraient pas dépasser ceux que le titre de cet officier signifie strictement.

Le 26 avril, le bill a été discuté devant le comité du Sénat et là une délégation de votre conseil, accompagnée de l'honorable G. Irvine, a été entendue et a exposé les vues du conseil.

La maladie et la mort du regretté M. Brodie a jusqu'ici empêché les délégués de faire rapport, M. Brodie faisant partie de la délégation.

DROITS SUR LE THÉ ET LE CAFÉ

Le 21 avril dernier, une réunion des épiciers en gros et des importateurs de thé et de café a eu lieu à Montréal, dans le but de demander l'entrée en franchise des thés et des cafés, des pays où on le récolte et de protester contre l'extension de ce privilège aux autres pays, privilège qui est accordé par le gouvernement fédéral par un amendement à la politique d'abord adoptée.

Il a été résolu par le conseil que la résolution adoptée à cette réunion fut immédiatement approuvée par un télégramme, et une lettre aux délégués alors à Ottawa et que demande soit faite au

gouvernement de revenir à son ancien tarif en accordant l'entrée en franchise à tous les thés et cafés importés directement des pays où on le cultive.

DROITS SUR LE LARD

Le conseil a toujours été d'opinion que la présente taxe de \$3 sur le lard en quart soit maintenue et non pas augmentée jusqu'à \$6 comme cela a déjà été proposé durant quelques-unes des sessions du parlement et surtout durant la présente session. Une augmentation de ce genre pèserait certainement lourdement sur la classe la plus pauvre des consommateurs, surtout dans la province de Québec, où la production du lard rencontre à peine les exigences domestiques, et aussi sur l'industrie du bois du pays, car il est connu que c'est la principale nourriture des hommes de chantier.

LE GRAND-NORD

Un mémoire a été envoyé par le conseil à l'hon. ministre des chemins de fer et ca aux à l'appui d'une demande faite par la compagnie du Grand-Nord, au gouvernement fédéral, dans le but d'obtenir un subside pour 110 milles de chemin à être construits, moins les 23 milles qui avaient déjà été subventionnés, et aussi un subside de 15 pour cent sur le coût des ponts construits sur les rivières Ottawa et St-Maurice.

Le conseil espère que cette ligne, lorsqu'elle sera terminée, deviendra bientôt une des principales grandes voies du trafic direct de l'ouest à l'est du Dominion, et créera une importante diversion dans le trafic américain de l'ouest vers les rives du St-Laurent et contribuera largement à développer le commerce du port de Québec, surtout lorsque l'établissement d'une ligne de steamers rapides entre le Canada et l'Europe sera un fait accompli.

Le rapport parle ensuite de la mort de M. Thomas Brodie, président de cette chambre et dit que des résolutions de condoléances ont été adoptées dans le temps par le conseil.

Nous avons déjà donné le résultat des élections qui ont terminé la séance.

LA CHAMBRE DE COMMERCE DU DISTRICT DE MONTRÉAL.

La réunion mensuelle de la Chambre de Commerce du district de Montréal a eu lieu vendredi dernier, 15 juin à la nouvelle salle de la chambre, No 81 rue St-Jacques.

Membres présents: MM. H. Laporte, président, D. Parizeau, L. E. Morin, L. E. Geoffrion, G. Boivin, Alph. Racine, C. P. Chagnon, A. Aumond, J. Haines, Jos. Brunet, Chas. Desmarteau, F. X. Moisan, Jos. Fortier, O. Faucher, J. O. Labrecque, J. D. Rolland, Jacques Grenier, J. X. Perrault, Jos. Contant, F. D. Shallow et S. Côté, secrétaire.

M. Côté lit une lettre invitant le président à assister à la conférence internationale d'Ottawa.

Le comité de la salle fait son rapport qui est adopté.

M. L. E. Morin, secondé par M. L. E. Geoffrion propose des votes de remerciement à ce comité qui s'est acquitté de sa tâche assez difficile à la satisfaction générale.

M. L. E. Geoffrion fait une proposition à l'effet d'attirer l'attention du ministre des postes sur le fait que les conducteurs de malle à bord des trains ne sont pas munis de timbre pour marquer les lettres du nom de la localité d'où ces lettres sont envoyées, ce qui permet aux

commis-voyageurs de tromper leurs patrons. Il y a aussi des maîtres de poste dans la campagne qui ne s'acquittent pas de leur charge de manière à satisfaire le public.

M. J. X. Perrault fait la proposition suivante :

Considérant que cette chambre s'est déjà prononcée sur l'opportunité d'utiliser le port naturel de la baie d'Hoche-laga, plutôt que de creuser à grands frais dans le roc un port artificiel à la Pointe du Moulin à Vent.

Résolu que cette chambre proteste contre les dépenses énormes que la commission du havre veut encourir dans les excavations de la Pointe du Moulin à Vent, du moment où la baie d'Hoche-laga réclame un bassin intérieur et des extensions de quaiage beaucoup moins coûteuses et beaucoup plus utiles pour le commerce de la ville de Montréal.

Résolu que notre représentant, dans la commission du havre, soit chargé de faire valoir cette résolution.

M. Perrault ayant développé sa proposition, M. G. Boivin l'appuie. M. L. E. Morin, représentant de la chambre au bureau des Commissaires du Havre explique les projets de la commission et la conduite qu'il se propose de tenir.

Un comité composé de MM. Laporte, Parizeau et Rolland, est chargé de transmettre aux ministres des Travaux Publics et de la marine les vues de la chambre sur cette question.

M. Côté soumet sa proposition à l'effet d'admettre comme membres honoraires de la chambre de commerce tous les journalistes ayant trois ans d'expérience.

Après des explications données sur la manière de rendre pratique et acceptable cette proposition, elle est adoptée à l'unanimité.

M. L. E. Morin donne avis qu'à la prochaine réunion il proposera qu'à l'avenir il n'y ait plus de nomination de membres à vie.

Puis la séance est levée.

LA BANQUE D'HOCHELAGA.

Ayant réalisé un peu plus de 13 p. c. net, sur son capital, la banque d'Hoche-laga aurait pu, comme quelques banques plus aventureuses, payer à ses actionnaires 8 ou même 10 p. c. et garder encore quelque chose pour ajouter à son fonds de réserve. La direction de la banque a cru qu'elle ferait mieux de s'en tenir à son dividende normal, 6 p. c., le bonus de 1 p. c. qu'elle y ajoute depuis deux ans portant le revenu réel de ses actionnaires à 7 p. c. On peut se demander, on se demande sans doute, pourquoi, au lieu de payer deux dividendes de 3 p. c. puis un bonus de 1 p. c., comme elle le fait depuis deux ans, la direction de la banque n'a pas payé simplement deux dividendes semestriels de 3½ p. c. chacun. Nous croyons qu'elle a dû obéir au raisonnement suivant : Dans la situation assez précaire des affaires, annoncer un premier dividende semestriel de 3½ p. c., serait promettre que le second

serait au même taux. Or, il peut se produire, à un moment donné, quelque crise financière qui diminue les bénéfices des six derniers mois de l'exercice. Ne vaut-il pas mieux, par conséquent, ne pas faire naître des espérances qui peuvent ne pas se réaliser, quitte à payer un bonus, lorsque l'exercice est clos, les bénéfices encaissés, et que l'on sait, au juste, ce que l'on peut partager aux actionnaires ?

La note d'alarme jetée par M. Clouston et que M. Prendergast a répétée avec l'accent de la conviction, donne un cachet de conservatisme bien dans les traditions de la banque, à l'action des directeurs qui ont mis au fonds de réserve une somme presque égale aux dividendes réguliers. De fait, la banque paraît avoir fait deux parts de ses bénéfices ; l'une, un peu plus grosse, de \$48,707 a été payée aux actionnaires ; l'autre \$43,296.20 a été gardée en caisse, \$40,000 passant au fonds de réserve et \$3,296.20 au fonds constitué pour tenir lieu des cautionnements garantissant la fidélité des employés. Ce dernier fonds qui est maintenant de \$15,000, constitue une heureuse innovation que l'on pourrait avec avantage imiter autre part.

En jetant un coup d'œil sur les divers articles du bilan, nous ne pouvons nous empêcher de constater que, pour le temps où nous vivons, la banque fait assez bien ses affaires. Au 31 décembre 1830 (la banque finissait alors son exercice avec l'année civile) son bilan que nous avons sous les yeux accuse les différences suivantes :

	1830	1834
Réserve.....	\$ 160,000	\$ 270,000
Dépôts à demande..	465,104	639,405
Dépôts à intérêt....	1,047,125	2,589,621
Bénéfices nets.....	77,439	93,136

Quelques autres chiffres, à l'actif, semblent aussi bons à comparer :

	1830	1834
Numéraire	\$ 65,277	\$ 64,525
Billets fédéraux	151,469	245,726
Escompte.....	1 991,555	3,023,192
Prêts à demande....	381,513	639,405

Comme on le voit par ces chiffres, les affaires de la banque ont, en trois ans et demi, augmenté de 33 pour cent, et, il fait plaisir de le constater à l'honneur de la direction, les bénéfices ont fait à peu de chose près le même progrès.

Nous remarquons que la banque a donné à certains placements plus d'importance que les années précédentes. Ainsi la banque a maintenant à l'étranger \$116,806.48, ce qui doit singulièrement lui faciliter les opérations de change, opérations dont les bénéfices, restreints mais sûrs,

ne sont pas à dédaigner en ce temps de stagnation commerciale. Elle a aussi souscrit \$100,000 du dernier emprunt provincial ; ce placement ne figure au bilan que pour la somme nette qu'il a coûtée : \$96,000 ; on pourrait pourtant bien dire que ces obligations valent le pair. Elle a aussi acheté \$85,600 d'autres titres, suivant en cela l'exemple de la banque de Montréal et les conseils de M. Clouston. En un mot, elle a placé en bonnes valeurs, portant de bons intérêts et réalisables à tout instant sur les marchés étrangers, près de \$200,000 dont elle n'aurait pu trouver ici un placement aussi avantageux ni aussi sûr.

Devons-nous voir dans cet élargissement de sa sphère d'opérations le résultat de la seule force de la nécessité, ou ne devons-nous pas plutôt en attribuer le mérite à la largeur de vues et à la longue expérience de M. St Charles, son président, qui occupe cette charge presque depuis sa fondation ? Les événements nous mènent souvent, mais c'est surtout lorsque leur poussée est contrôlée par une main habile et expérimentée qu'ils nous mènent au succès et à la prospérité. Le bureau de direction dont M. St Charles est entouré, est, d'ailleurs, tout à fait à la hauteur de sa tâche ; et le gérant, M. Prendergast, a, dans les quelques phrases en très bon style qu'il a consacrées à une étude de la situation financière, commerciale et sociale, donné la preuve que, lui aussi, voit de haut, juste et loin.

BANQUE D'HOCHELAGA

ASSEMBLÉE ANNUELLE.

Rapport du dernier exercice. — Profits \$93,136.24. Réserve portée à \$270,000. Observations du président et du gérant.

La vingtième assemblée annuelle des actionnaires de la Banque d'Hoche-laga a été tenue, le 15 juin, à midi, dans les bureaux de la Banque, à Montréal.

M. F. X. Saint-Charles présidait et M. J. A. Prendergast agissait comme secrétaire. MM. J. H. Ostigny et James Price, sur motion de M. O. A. Morin, secondé par M. Féréol Dubreuil, sont nommés scrutateurs.

VINGTIÈME RAPPORT ANNUEL

A MM. les actionnaires de la Banque d'Hoche-laga.

Messieurs,

Le vingtième exercice financier de votre Banque, finissant le 31 mai dernier, donne le résultat suivant :

Les profits de l'année, après en avoir déduit les frais d'administration, ainsi

que les pertes certaines et les pertes probables, sont de.....\$93,136 24
qui, joints à la balance au cré-
dit de Profits et Pertes, le 31
mai 1893..... 3,789 74

forment.....\$96,925 98
appropriés :

Au dividende de 3 o/o payé...
le 1er décembre 1893..... 21,303 00
Au dividende de 3 o/o payé
le 1er juin 1894..... 21,303 00
Au bonus de 1 o/o payé le 1er
juin 1894..... 7,101 00
Au fonds de garantie des em-
ployés..... 3,296 20
Au fonds de réserve..... 40,000 00
Laisant au crédit de Profits
et Pertes, le 31 mai 1894.... 3,922 78

Total égal.....\$96,925 98

Les profits nets représentent un peu plus de 13 p. c. de votre Capital et le Fonds de Réserves est porté à \$270,000 soit 38 p. c. de ce même capital.

Si nous tenons compte du malaise général et de la dépression d'affaires qui ont marqué surtout la seconde moitié de l'année, nous devons être satisfaits de ces chiffres.

En septembre dernier, à la suite d'une entente, la Banque Ville-Marie nous a cédé sa succursale de Louiseville qui, nous avons lieu de l'espérer, deviendra un point important de notre organisation territoriale.

Dans le but de consolider cette organisation, tout en répondant à un besoin local, nous ouvrirons prochainement une succursale sur la Notre-Dame Ouest.

La comptabilité, de même que les valeurs en portefeuille et autres, du bureau-chef et des succursales, ont été inspectées et vérifiées dans le cours de cet exercice.

Le tout respectueusement soumis,

(Signé) F. X. SAINT-CHARLES, Président.

BILAN AU 31 MAI 1894

PASSIF

Fonds capital.....	\$710,100 00
Fonds de Réserve.....	270,000 00
Profits et pertes.....	3,922 78
Fonds de garantie des em- ployés.....	15,000 00
Dividende et bonus paya- bles le 1er juin 1894.....	28,401 00
Dividendes non réclamés..	1,066 90
	\$1,028,493 68
Billets de la Banque, en cir- culation.....	595,159 00
Du à d'autres banques en Canada.....	3,330 96
Du aux correspondants de la Banque en Angleterre.....	60,683 26
Dépôts payables à demande	639,195 44
Dépôts portant intérêt....	2,589,621 07
Traites de nos agences sur le bureau chef, non payées	25,143 29
	\$3,913,645 02
	\$4,942,138 70

ACTIF

Or et argent.....	\$ 61,525 70
Billets de la Puissance.....	215,723 00
Dépôt au gouvernement en garantie de la circulation	30,592 40
Billets et chèques d'autres banques.....	205,810 41
Du par d'autres banques en Canada.....	16,845 07
Du par d'autres banques en pays étrangers.....	116,806 48
Débentures du gouverne- ment provincial.....	95,072 77
Autres débentures.....	85,600 00
Prêts à demande sur ac- tions et débentures.....	570,690 00
Autres prêts à demande..	311,456 88
	\$1,714,035 71
Billets sous escompte.....	3,023,192 86
Comptes en liquidations [pertes déduites].....	46,802 90
Créances hypothécaires....	21,118 25

Propriétés foncières.....	43,514 75
Edifices de la Banque.....	35,702 55
Ameublement à papeterie..	21,711 68
	\$3,198,102 99
	\$1,942,138 70

(Signé) M. J. A. PRENDERGAST,
Secrétaire et Gérant.

OBSERVATIONS DU GÉRANT

Messieurs,

Tout récemment, mes aînés dans la finance ont exposé au public l'état de choses actuel avec une vigueur de touche qui ne laisse rien à désirer. Il y aurait présomption de ma part de vouloir renchérir sur le tableau. Je me bornerai donc à rechercher avec vous les causes premières du malaise que nous éprouvons. Si nous les découvrons, nous en aurons pour ainsi dire, trouvé le remède.

Depuis plus d'un quart de siècle, nos populations rurales surtout, oubliées de leur réputation proverbiale de frugalité et d'économie, et suivant l'exemple pernicieux de leurs voisins des Etats-Unis, se sont laissées entraîner par une ambition et une soif de luxe vraiment déplorable.

Fatiguées de jouir à la campagne d'une modeste mais laborieuse aisance, leurées par le faux attrait des beaux atours et des plaisirs bruyants des grandes villes, elles s'y sont jetées aveuglement. Or, leur invasion a eu le double effet d'offrir à l'industrie une surabondance de bras, tout en accroissant d'une façon alarmante le nombre des déclassés, qui, n'ayant plus rien à perdre, se livrent aux spéculations les plus hasardeuses.

L'industriel, tenté par le prix minime de la main-d'œuvre, accumule les produits de sa manufacture, puis en force la vente au marchand. Ce dernier, gagné lui-même par la modicité des prix, entasse ces produits dans son entrepôt, puis les offre avec instance au consommateur, qui déjà trop disposé à profiter de toute chance de crédit, cède volontiers à la tentation et s'endette pour plus qu'il ne pourra raisonnablement payer.

Dans les grands centres, on a exagéré jusqu'aux dernières limites de la spéculation la vente de la propriété foncière et la construction. On pousse même l'excès plus loin.

Ne voit-on pas de nos jours, en certains endroits, la production du blé et des grains portée au-delà des bornes de la demande possible. Il semblerait que l'on entasse le blé et d'autres grains par millions de minots, non en prévision d'une famine totale ou partielle, mais simplement pour les fins de la spéculation.

Inutile de rappeler les récentes opérations de ce genre. Les résultats en resteront longtemps gravés dans les mémoires, sinon sur les bilans de bon nombre de nos compatriotes.

Dans ces conditions, nous devons nous avouer que même d'abondantes récoltes n'amenderaient guère la position.

Bref, nous sommes forcés de constater extravaganse sur toute la ligne, dans les villes comme dans les campagnes, dans le commerce comme dans l'industrie.

Mais le remède ?

Je n'en vois pas d'autres que la plus stricte économie en tout, une grande prudence dans les transactions, des termes de crédit plus courts et le retour aux saines idées qui remettront l'agriculture en honneur, et qui dirigeront de

nouveau vers nos admirables campagnes tous ceux que la Providence leur avait destinés.

L'agriculteur est celui qui accomplit le plus parfaitement l'obligation imposée à l'homme par le Créateur : "Tu mangeras ton pain à la sueur de ton front." Du reste, n'exerce-t-il pas, souvent sans le comprendre assez, la plus utile, la plus noble et la plus indépendante des professions ?

Afin d'adoucir quelque peu les sombres couleurs que nous avons été forcés de broyer ensemble, hâtons-nous de constater qu'en ce moment, notre clergé, nos hommes d'état, en un mot une bonne partie des classes dirigeantes font les plus louables efforts pour endiguer le courant funeste du luxe et de l'extravaganse, pour repeupler nos campagnes et pour défricher nos terres. Rallions-nous à ce mouvement, car il est essentiellement patriotique.

Mais, Messieurs, le sujet est grand et fertile comme les rives de notre Saint-Laurent et j'ai déjà trop abusé de votre indulgence par la longueur de mes réflexions. Permettez-moi, avant de finir, de rappeler certains événements qui se sont déroulés sous nos yeux, car ils se rattachent à notre sujet.

Les désastres financiers de l'Australie, auxquels nous faisons allusion l'an dernier, ont révélé le fait étonnant que des £149,000,000 (\$745,000,000 déposés dans ses banques, environ £38,000,000 (\$190,000,000) provenaient des petites épargnes faites dans le Royaume-Uni, mais pour la plus forte partie en Ecosse. Nous savions déjà que dans la Grande-Bretagne, comme en France l'agriculture est fort en honneur et que l'on y comprend toute l'importance de l'économie.

Enfin, comment se fait-il que la France se soit si promptement relevée de ses écrasants désastres de 1870, et qu'elle soit comparativement exempte des crises commerciales et financières qui ont troublé tant d'autres pays ?

C'est probablement parce que notre ancienne mère-patrie, malgré ses autres causes de faiblesse, a su conserver à ses enfants l'amour du sol et de l'agriculture, et de saines traditions d'économie. Tout le monde admet que le peuple français est pardessus tout économe.

Imitons l'économie et l'attachement à l'agriculture de ce peuple, si nous voulons partager leur prospérité.

Proposé par M. F. X. Saint-Charles, appuyé par M. R. Bickerdike: Que le rapport qui vient d'être lu soit adopté.

Adopté.

Proposé par M. Rodolphe Forget, appuyé par M. Alph. David: Que les remerciements des actionnaires sont dus à M. le président, à M. le vice-président et à MM. les directeurs, pour leur bonne administration des affaires de la Banque, pendant l'exercice financier qui vient de se terminer.

Adopté.

Proposé par M. James Price, appuyé par M. C. A. Morin: Que des remerciements sont dus au gérant, à l'assistant-gérant et aux autres officiers de cette Banque, pour le zèle qu'ils ont déployé dans l'accomplissement de leurs devoirs respectifs.

Adopté.

Proposé par M. Edw. Cunningham, appuyé par M. Féréol Dubreuil: Que l'assemblée procède à l'élection des directeurs de cette Banque, pour l'année courante.

Adopté.

Après le dépouillement du scrutin MM. les scrutateurs font le rapport suivant :
 " Nous, scrutateurs, dûment nommés à l'assemblée annuelle des Actionnaires de la Banque d'Hochelaga, déclarons les Messieurs dont les noms suivent, élus directeurs de cette Banque, pour l'année courante, viz : MM. F. X. Saint-Charles, R. Bickerdike, Chs. Chaput, J. D. Rolland, J. A. Vaillancourt.

(Signé) J. H. OSTIGNY, Scrutateurs.
 JAMES PRICE.

Montréal, le 15 juin 1894.

Proposé par M. Edwin Hurtubise, appuyé par M. Jos. Arthur Robitaille: Que le rapport de cette assemblée soit imprimé et distribué aux actionnaires pour leur information.

Adopté.
 Et l'assemblée s'ajourne.

A une assemblée subséquente de MM. les directeurs, M. F. X. Saint-Charles a été réélu président, et M. R. Bickerdike vice-président pour l'année courante.

(Signé) M. J. A. PRENDERGAST.
 Secrétaire et gérant.

LA BANQUE VILLE-MARIE

La banque Ville-Marie vient de rendre compte à ses actionnaires de ses opérations pendant l'exercice 1893-1894. Le résultat de ces opérations se chiffre par une somme de \$29,319.91, soit un peu plus de six pour cent. Cette banque, qui a vu de meilleurs jours, lutte avec courage contre les difficultés qui lui créent la modicité de son capital et la vive concurrence d'institutions plus riches, et elle parvient à gagner à ses actionnaires un revenu suffisant, tout en liquidant graduellement les vieilles affaires qui lui sont restées sur les bras. Mais au moins, la direction de la banque Ville-Marie dit franchement sa position, et ne se présente pas au public sous de fausses couleurs.

M. Weir, le président de la banque, est un vieux banquier de grande expérience dont les conseils sont toujours bons à écouter; le comptable en chef, M. Deguise, est un officier énergique, travailleur et prudent: à eux deux, et avec l'aide d'un bon bureau de direction, ils ont tout ce qu'il faut pour rendre à la banque Ville Marie sa popularité d'autrefois et pour reconstruire, au moyen d'un travail patient et acharné, une bonne clientèle de déposants et d'emprunteurs.

Nous ne leur ménagerons point les encouragements qu'ils méritent et nous leur souhaiterons cordialement une continuation du succès avec lequel ils ont su tirer parti des ressources de la banque.

BANQUE VILLE-MARIE

L'assemblée générale annuelle des actionnaires de cette Banque a eu lieu, le 19 courant, à midi, à son bureau principal en cette ville.

M. Wm Weir, présidait et M. L. Deguise agissait comme secrétaire.

Parmi les actionnaires présents on remarquait: MM. Wm Weir, Wm Strachan, Robt Cowans, E. Lichtenhein, U. Garand, Godfrey Weir, F. W. Smith, N. Charbonneau, Arthur Dumas et autres.

RAPPORT DES DIRECTEURS

La président soumet ensuite le rapport suivant montrant le résultat des opérations de l'année finissant le 31 Mai 1894 :

Profits nets, après déduction des intérêts sur dépôts, dépenses d'administration, et montant retranché pour dettes mauvaises.....	\$29,319 91
Balance au crédit de Profits et Pertes, mai 31, 1893	\$11,557 19

Faisant un total de..... \$40,877 10

Approprié comme suit :—

Dividende 3 p. c. 1er décembre 1893.....	\$14,385 00
Dividende 3 p. c. 1er juin 1894.....	14,385 00
Déduction sur valeurs foncières...	5,000 00
Balance restant au compte de Profits et Pertes.....	7,107 10
	\$40,877 10

L'état de compte qui vous sera soumis par le Comptable en Chef vous exposera la position de la Banque pour l'exercice finissant le 31 mai 1894.

Durant l'année les Directeurs ont cru préférable de discontinuer ses affaires à Louiseville, P. Q., vu l'ouverture d'une nouvelle succursale par la Banque d'Hochelaga en cette localité; et croyant à une compétition qui aurait été injurieuse aux deux institutions, des négociations furent entamées entre les deux Banques qui eurent pour suite le transfert de notre Branche en cette place, à la Banque d'Hochelaga.

Depuis nous avons ouvert à Lachine et à L'Epiphanie, deux nouvelles succursales, qui promettent de bons résultats.

Comme d'habitude, les Branches ont été inspectées de temps à autre, et les Directeurs désirent exprimer leur entière satisfaction de la manière efficace dont les gérants et autres officiers se sont acquittés de leurs devoirs.

Le tout respectueusement soumis.

W. WEIR,
 Président.

Montréal, 19 Juin 1894.

ETAT GENERAL

ACTIF

Espèces	\$26,245 41
Billets de la Puissance.....	54,386 00
Dépôt au gouvernement de la Puissance pour garantir la circulation	16,000 00
Billets et chèques sur autres banques	59,693 18
Du par banques en Canada.....	9,486 96
Du par banques en pays étrangers	26,015 70
Du par banques dans le Royaume-Uni	1,000 28
Prêts à demande sur actions et débentures	28,798 15
Prêts à des corporations municipales.....	3,523 00

\$225,148 68

Billets escomptés courants.....	\$938,087 43
Billets dus et non spécialement garantis.....	57,921 42
	\$996,008 85
Propriétés immobilières ..	\$21,201 06
Edifices des succursales....	22 000 00
Hypothèques sur propriétés vendues par la banque et autres	30,665 80
Ameublement, coffres-forts, etc	13,295 11
Autres créances comprenant les actions possédées par la banque.....	277,011 81
	\$364,176 78
	\$1,585,334 31

PASSIF.

Capital souscrit : \$500,000; payé.....	\$479,500 00
Profits et Pertes.....	7,107 10
Dividende payable au 1er juin 1894.....	14,385 00
	\$'00,992 10
Billets en circulation.....	\$255,520 00
Dépôts du gouvernement fédéral, remboursables à demande.....	4,886 11
Autres dépôts ne portant pas intérêt	152,200 20
Autres dépôts remboursables avec intérêt.....	669,527 70
Autres dettes, y compris les dividendes non réclamés.....	2,208 20
	\$1,084,242 21
	\$1,585,334 31

LOUIS DEGUISE,
 Comptable en Chef.

Montréal, 31 mai 1894.

En proposant l'adoption du rapport, le président s'exprime ainsi :

Par suite des nombreuses causes de perturbation qui ont existé pendant la première partie de l'année, et la tranquillité du commerce qui se reflète dans la baisse de la circulation et des dépôts de banque en général, de même que dans le déclin des transactions du "Clearing House," les résultats des opérations de cette institution pendant l'année dernière peuvent être considérés comme satisfaisants; les recettes nettes de la banque ont été approximativement les mêmes que celles de l'année précédente.

L'item de \$5,000 retranché du compte de nos propriétés immobilières, l'a été par suite de la vente de propriétés, l'une desquelles la banque a vendu pour se conformer aux exigences de l'Acte des Banques, et dans un temps très défavorable pour réaliser la pleine valeur d'un immeuble. La valeur des propriétés immobilières présentement entre les mains de la banque est relativement peu considérable. Le déclin dans la circulation des billets de la banque est commun avec celui des autres institutions. Il a par conséquent diminué ses recettes, et il continuera à en être ainsi jusqu'à ce que les affaires deviennent plus actives.

Cependant j'attirerai votre attention sur le fait que les ressources de la banque immédiatement réalisables, comparées à ses obligations sont plus fortes qu'à aucune autre période du passé.

Vos directeurs ont cru devoir tenir cette ligne de conduite comme la plus sage, et c'est cette ligne de conduite que les banques ont généralement tenue.

Dans le rapport qui vous est présentement soumis, on a parlé de la vente que la banque a faite de sa succursale de Louiseville, et on a aussi mentionné le fait que la banque a établi deux nouvelles succursales en d'autres localités. Ces transactions demandent quelques explications. Dans notre institution, il a été pris comme règle de conduite d'éviter autant que possible la concurrence avec des institutions ayant des bureaux dans les mêmes localités que nous, surtout à des endroits où le montant d'affaires

transigées ne justifie pas plus que l'établissement d'une agence.

Dans le cas de Louiseville, où notre agence existait depuis 12 ans et où nous faisons un bon montant d'affaires, la banque d'Hochelaga, s'est décidée l'été dernier à ouvrir une succursale. En apprenant cette décision et cette institution s'étant déjà trop engagée pour revenir sur ses pas, vos directeurs sont entrés en négociations avec son conseil d'administration et le résultat est indiqué dans le rapport qui vous est soumis. Vos directeurs sont convaincus qu'à cet endroit, deux banques ne pourraient pas faire des affaires profitables.

Pendant que je suis à traiter cette question, qu'il me soit permis de souligner que les banques en général, et en particulier les banques de cette province, en viennent à une entente de manière à empêcher une concurrence aussi active. Dans la province de Québec, on ne compte qu'à 41 localités dans lesquelles des banques ou des succursales de banques sont établies, dans l'Ontario, on compte 135 centres commerciaux qui ont ces institutions et la Nouvelle-Ecosse dont les limites sont si restreintes en possède 37. Je suis parfaitement convaincu qu'en bien des endroits de cette province, une agence de banque pourrait être établie avec profits satisfaisants, contribuant en même temps à l'avancement général du pays.

Au sujet des nouvelles succursales à établir, la banque a l'intention de se guider autant qu'il est possible d'après la circulation de son papier, vu que sans la circulation du billet, les succursales de campagne ne peuvent pas rapporter profit.

La pratique suivie par un grand nombre de banques d'établir des succursales locales sur presque chaque rue et à chaque coin d'importance de la cité, nous a beaucoup nui pour nos affaires et la circulation de notre papier au Bureau-Chef. Il y a quelques années, nous avons beaucoup de clients sur la rue Sainte-Catherine Est, sur la rue Saint-Laurent, au village Saint-Jean-Baptiste, sur la rue Notre-Dame Ouest et à la Pointe Saint-Charles, et un grand nombre de ces clients nous ont été enlevés par d'autres banques établies en ces localités. Nous nous trouvons en conséquence obligés, ou d'entrer en concurrence serrée avec les institutions sœurs si entreprenantes, ou d'établir des succursales au dehors de Montréal, pour tenir nos affaires au même degré, et si possible les augmenter.

Vos directeurs ont résolu, pour le moment, du moins, de suivre cette dernière ligne de conduite qui, après tout, leur apparaît comme étant la plus avantageuse.

Quant aux affaires générales de l'année qui vient de finir, le bas prix des céréales a sérieusement affecté les provinces d'Ontario et de Manitoba. Mais quant à la province de Québec, qui est acheteur et non producteur de blé et de farine, les bas prix lui ont été plutôt avantageux qu'autrement. Dans cette province, où se limitent les opérations de nos agences, bien que plus calmes que d'habitude, elles sont généralement prospères. Le commerce des bois n'a pas été sans laisser de bénéfices, et les paiements, cette année, sur les exportations aux États-Unis, ont été faits avec une ponctualité remarquable, même pendant l'état aigu de la crise de l'été dernier. La récolte d'orge, d'avoine

et autres grains a donné une bonne moyenne et de bons prix, de même une grande production de foin, de fromages et de beurres a été vendue à des prix suffisamment rémunérateurs.

Quant au commerce de foin qui dans ces derniers temps n'a pas donné de résultats satisfaisants aux commerçants, je dois faire remarquer que si mes avis de l'an dernier avaient été plus généralement suivis, et que si les commerçants avaient limité leurs opérations en disposant de leur stock en faveur des agents des maisons européennes, au lieu de faire des consignations pour leur propre compte, la liste des pertes aurait été beaucoup plus petite, et le désastre qui est survenu pour un certain nombre de maisons maintenant en liquidation, aurait été évité.

L'année dernière, cette banque a refusé d'escompter les connaissements de foin pour l'Europe et a préféré perdre le profit de telles transactions plutôt que d'en courir les risques. La perspective en général pour l'avenir prochain, bien que non brillante, ne doit cependant pas nous effrayer. La manque de grandes dépenses en travaux publics empêchera une forte activité, jusqu'à ce que les affaires se soient améliorées aux États-Unis et en Angleterre. La surproduction de quelques manufactures, résultant de la demande plus faible, occasionnera sans aucun doute une diminution dans la fabrication, et cet état de choses durera jusqu'à ce que l'équilibre entre l'offre et la demande soit mieux rétabli, et dans une telle situation le commerce de la province de Québec sera nécessairement affecté.

Le printemps nous est arrivé à bonne heure, des pluies opportunes nous assurent une abondante récolte de foin et bien que le froid ait retardé la croissance des grains, des jours aussi chauds que ceux que nous venons d'avoir, répareront en grande partie le dommage, et nous aurons tout probablement une production plus considérable que jamais de beurre et de fromage.

Le commerce de bois de sciage dépend jusqu'à un certain point de la législation américaine, mais la demande d'autres pays où des expéditions ont déjà été faites, semble nous assurer que ce commerce sera prospère cette année. Depuis deux ans le commerce en bestiaux a diminué considérablement pour diverses causes dont la plus importante a été l'interdit des ports britanniques à l'entrée de notre bétail vivant, mais cela n'affecte pas particulièrement la province de Québec, car nos animaux sont trop petits pour être exportés vivants avec profit. Si cependant, le projet d'exporter le petit bétail de cette province, en carcasse, dans des navires frigorifiques peut être réalisé avec succès, les cultivateurs de cette province en retireront un grand profit. Toutefois cette entreprise, pour réussir, doit être confiée à des gens pratiques et ayant des capitaux suffisants pour le mener à bonne fin.

La proposition de l'adoption du rapport, ayant été appuyée par M. W. Strachan, vice-président, a été après discussion adoptée à l'unanimité. L'assemblée procéda ensuite à l'élection des directeurs et les scrutateurs déclarèrent les messieurs suivants élus directeurs pour l'année courante : MM. W. Weir, W. Strachan, E. Lichtenheim, A. S. C. Wurtele et Godfrey Weir. Après les votes de remerciements d'usage l'assemblée s'est ajournée.

A une réunion subséquente des directeurs, MM. Wm. Weir et W. Strachan ont été à l'unanimité réélus président et vice-président respectivement.

LA BANQUE JACQUES CARTIER

Si la banque Jacques Cartier n'a pas réalisé, cette année, autant de profit que l'année dernière, c'est que les circonstances extraordinaires qui avaient permis de grossir les bénéfices du précédent exercice par le résultat d'opérations en dehors des affaires ordinaires de banque, ne se sont pas renouvelées ; de sorte que les bénéfices nets de l'exercice clos le 31 mai dernier ne représentent que les gains des affaires de la banque et présentent, par conséquent, un caractère de permanence et de stabilité dont les actionnaires n'ont qu'à se réjouir. La banque a gagné cette année \$48,656 soit 9½ p. c. sur son capital. Dans les circonstances, avec la concurrence que se font les banques, les intérêts élevés qu'il faut payer aux déposants et la stagnation des affaires, ce résultat est satisfaisant. Il a permis à la banque de payer, comme d'habitude, 7 p. c. à ses actionnaires, de porter \$10,000 à son fonds de réserve qui est actuellement de 45 p. c. du capital, et de laisser \$8,289 au crédit des Profits et Pertes. Comme nous constatons, maintenant, par une comparaison avec le bilan de l'année dernière, que presque tous les comptes présentent une augmentation, tant les comptes de dépôts que ceux des placements et avances, nous ne pouvons que féliciter la direction, M. Desjardins, le président et M. de Martigny, l'actif directeur-gérant, surtout, d'avoir su tirer bon parti des ressources de la banque et d'avoir élargi le cercle de sa clientèle.

Nous espérons qu'ils continueront à progresser et que, continuant la politique de prudence suivie jusqu'à ce jour, ils sauront encore mieux faire pendant le prochain exercice. Disons, en terminant que les actions de la banque n'ont jamais été cotées aussi haut, à la bourse, que dans les six derniers mois.

Les pertes par incendie, aux États-Unis et au Canada, en mai 1894, sont un peu plus élevées que celles de mai 1893, mais le total de l'année reste à \$13,000-000 en dessous de celui des cinq premiers mois de 1893. Voici les chiffres :

	1893.	1894.
Janvier.....	\$17,958,400	\$10,568,400
Février.....	9,919,900	11,297,500
Mars.....	16,662,340	9,147,100
Avril.....	14,669,900	11,540,000
Mai.....	10,429,100	10,777,800
Totaux.....	\$69,637,650	\$53,330,000

BANQUE JACQUES-CARTIER

Assemblée Annuelle des Actionnaires.—
Profits nets de l'année écoulée : \$48,656.83.—Dividende de 7 p. c. payé—
Opérations satisfaisantes.

L'assemblée générale annuelle des actionnaires de la banque Jacques-Cartier a été tenue dans les bureaux de la banque, mercredi, le 20 juin 1894

Etaient présents : l'honorable M. Alp. Desjardins, président; MM. A. S. Hamelin, vice-président; Dumont Laviolette, Joël Ledue, A. L. de Martigny, l'honorable J. G. Laviolette, MM. H. Laporte, de la maison Laporte, Martin et Cie; A. Aumond, de la maison J. L. Cassidy et Cie; Hubert Desjardins, maire de Maisonneuve; Godfroid Laviolette; L. J. O. Beauchemin, de la maison C. O. Beauchemin et fils; Aristide Larose, de la maison Larose et Paquin; J. E. Beaudry, J. A. Bonin, avocat; l'échevin G. N. Ducharme, de Ste Cunégonde; MM. Anatole Larose; Joseph Melançon, N. P.; Lucien Huot; A. Laurin, gérant de la succession l'honorable Louis Renaud.

L'honorable M. Alphonse Desjardins, ayant été appelé au fauteuil, et M. A. de Martigny prié d'agir comme secrétaire, le rapport de la dernière assemblée est lu et approuvé. Le président lut ensuite le rapport suivant présenté par les directeurs sur les affaires de l'année écoulée, et ils s'expriment ainsi :

Messieurs,

Le Bureau d'administration a l'honneur de vous présenter son rapport des opérations de la banque pendant l'année écoulée le 31 mai 1894 :

La balance au crédit des profits et pertes, le 31 mai 1893...	\$4,632 83
Les profits nets de l'année écoulée, déduction faite des frais d'administration et des pertes subies et à subir.....	48,656 83
	\$53,289 69
Dividende 3½ p. c. 1er déc. 1893.	\$17,500 00
Dividende 3½ p. c. 1er juin 1894.	17,500 00
Porte au fonds de réserve.....	10,000 00
	\$45,000 00

Balance des profits disponible.....

\$ 8,289 69

Suivant les prévisions dont nous vous faisons part l'année dernière, nous n'avons pas à porter cette année un chiffre de profit égal à celui du dernier exercice. Nous nous appuyons exclusivement cette fois sur des bénéfices réalisés au cours des opérations ordinaires de la banque. Ayant de plus à faire face à une situation remplie d'incertitude il a été jugé prudent de restreindre l'escompte afin de garder constamment en caisse de plus fortes réserves. Néanmoins, après avoir servi le même dividende que les années passées, nous avons ajouté encore au fonds de réserve dont le montant aura bientôt acquis 50 pour cent du capital.

Répondant à de pressantes sollicitations nous avons décidé d'ouvrir deux nouvelles agences dont l'une à Sainte-Anne de la Pêrade, centre d'un riche district, où le commerce du bois et l'industrie laitière prennent, de jour en jour, plus de développement, et l'autre à Paspébiac qui, dès l'automne prochain, sera le terminus du chemin de fer de la Baie des Chaleurs et est déjà le centre commercial de cette région.

Le bureau principal et les diverses succursales et agences ont été régulièrement inspectés et nos administrateurs se font un plaisir de témoigner du zèle et de la conduite avec lesquels le Directeur-Gérant et les autres officiers de la

banque ont généralement accompli leurs devoirs respectifs.

Le tout respectueusement soumis,
Par ordre du Bureau,

ALPH. DESJARDINS,
Président.

BILAN GÉNÉRAL :—LA BANQUE JACQUES-CARTIER

31 MAI 1894

PASSIF

Capital-Actions	\$ 500,000 00
Fonds de Réserve.....	225,000 00
Réduction d'escomptes sur Billets à échoir.....	25,000 00
Profits et Pertes—Balance disponible.....	8,289 69
Dividendes non réclamés...	2,592 17
Dividende No 57, 3½ p. c., payable 1er juin 1894.....	17,500 00
Total dû aux Actionnaires.	\$ 778,381 86
Billets de la banque en circulation	379,847 00
Dépôts ne portant pas intérêt.....	660,685 91
Dépôts portant intérêt....	2,171,291 36
Dépôt du gouvernement fédéral	19,037 60
Dépôt du gouvernement provincial.....	50,000 00
Dû à des succursales de la banque	31,178 81
	\$4,090,422 54

ACTIF

Espèce, or et argent.....	\$ 37,242 94
Billets de la Puissance.....	149,476 00
Billets et chèques d'autres banques	194,568 74
Dû par d'autres banques en Canada.....	10,705 46
Dû par d'autres banques en pays étrangers.....	42,367 21
Dû par d'autres banques dans le Royaume-Uni.....	10,445 10
Dû par les agences de la banque.....	30,775 76
Fonds de garantie au gouvernement fédéral pour la circulation	21,722 85
Prêts à demande sur actions et autres valeurs publiques	150,675 00
Prêts et escomptes courant (déduction faite des intérêts, sur billets à échoir \$25,000).....	3,065,633 31
Billets passés dûs.....	16,605 32
Dettes garanties par hypothèques.....	64,764 79
Créances en liquidation, non spécialement garanties, après avoir pourvu aux pertes.....	97,661 43
Propriétés foncières.....	67,839 44
Édifices de la banque Montréal et ses succursales	100,421 25
Ameublement et papeteries	29,517 84
	\$4,090,422 54

ETAT DES PROFITS POUR L'ANNÉE EXPIRANT LE 1er JUIN 1894

Dr.

Dividende No 54 de 3½ p. c. payé le 1er décembre 1893..	\$17,500 00
Dividende No 55 de 3½ p. c. payable le 1er juin 1894.....	17,500 00
Porté au "Fonds de Réserve"	10,000 00
Balance au crédit du "compte Profits et Pertes," 31 mai 1894.....	8,289 69
	\$53,289 69

Cr.

Balance au crédit du compte "Profits et Pertes," 31 mai 1893.....	\$ 4,632 86
Profits nets pour l'année, déduction faite des frais d'administration, intérêt sur dépôts, pertes et pertes probables.....	48,656 83
	\$53,289 69

A. L. DE MARTIGNY,
Directeur-gérant.

Les propositions suivantes sont alors adoptées :

Proposé par le président, appuyé par le vice-président, que le rapport qui vient d'être soumis soit approuvé et imprimé pour l'usage des actionnaires.

Adopté.

Le président ayant prié MM. Joseph Melançon et Anatole Larose d'agir comme scrutateurs, il fut procédé à l'élection des directeurs. Après le dépouillement du scrutin, les messieurs dont les noms suivent furent déclarés élus directeurs : L'honorable Alph. Desjardins, A. S. Hamelin, Dumont Laviolette, Joël Ledue et A. L. de Martigny.

Proposé par l'honorable J. G. Laviolette, appuyé par M. H. Laporte, que des remerciements soient votés au président au vice-président et aux directeurs pour les services qu'ils ont rendus à la banque pendant l'année qui vient de s'écouler.

Adopté.

Proposé par M. J. E. Beaudry, appuyé par M. Alphonse Aumond, que cette assemblée se plaie à reconnaître la manière satisfaisante avec laquelle le directeur-gérant, l'inspecteur, les gérants des succursales et les autres officiers de la banque ont rempli leurs devoirs.

Adopté.

Des remerciements ayant été votés aux scrutateurs, l'assemblée a été déclarée close.

(Signé) ALPH. DESJARDINS,
Président.

A. DE MARTIGNY,
Directeur-gérant.

MARCHE DE CHICAGO

	SEMAINE. Plus bas.	Plus haut.	Clôture.	Clôture précédente.
BLÉ—				
Comptant.				
Juin.....	57	58½	58½	58½
Juillet.....	57½	60½	61	59½
Septembre..	60½	62½	62	61½
MAÏS—				
Comptant.				
Juin.....	41	42	42	41½
Juillet.....	40½	42½	42½	41½
Septembre..	40½	43	42½	41½
AVOINE—				
Comptant.				
Juin.....	42	50	50	41½
Juillet.....	38½	43½	42½	38½
Septembre..	29½	37½	31½	30½
LARD—				
Comptant.				
Juin.....	12 17½	12 57	12 22½	12 35
Juillet.....	12 20	12 57	12 39	12 40
Septembre..				
SAINDOUX—				
Comptant.				
Juin.....	6 37	6 72½	6 60	6 72½
Juillet.....	6 52	6 90	6 75	6 82½
Septembre..				
FLANCS—				
Comptant.				
Juin.....	6 20	6 47	6 35	6 20
Juillet.....	6 20	6 48	6 37½	6 20
Septembre..				

La compagnie d'assurance la "Guardian" s'est retirée des affaires aux Etats-Unis, après avoir réassuré ses risques.

BOURSE DE MONTREAL.

Cotes de MM. L. J. FORGET & CIE, Courtiers, 1715, rue Notre-Dame, à Montréal.

VALEURS. ACTIONS.	CAPITAL.				SEMAINE. DU 15 JUIN AU 21 JUIN		CLOTURE DU 21 JUIN 1894		CLOTURE PRECEDENTE.	
	Capital versé.	Réserve.	Pair des Va- leurs.	Dernier divid.	Plus haut.	Plus bas.	Vendeurs.	Acheteurs	Vendeurs.	Acheteurs
BANQUES.										
Bank of Montreal..... x d	12,000,000	6,000,000	\$200	10	221	219½	220	219	225	220
Ontario Bank..... x d	1,500,000	345,000	100	9						
Bank of British N. America.....	4,866,666	1,338,333	248	7½						
Banque du Peuple.....	1,200,000	600,000	50½	6			125	115		
Molson's Bank.....	2,000,000	1,150,000	50	8	166	166			170	165
Bank of Toronto..... x d	2,000,000	1,800,000	100	10			255		255	
Banque Jacques-Cartier..... x d	500,000	215,000	25	7			117½		117½	
Merchant's Bank..... x d	6,000,000	2,900,000	100	7	162	160½	162	160	162	161½
Merchant's Bank of Halifax.....	1,100,000	510,000	100	6			153	148		
Eastern Township Bank.....	1,499,905	650,000	50	7						
Quebec Bank..... x d	2,500,000	550,000	100	7				125		
Banque Nationale.....	1,200,000	30,000	30	6						
Union Bank.....	1,200,000	250,000	100	6	102	102				
Canadian Bank of Commerce..... x d	6,000,000	1,100,000	50	7	139½	137	138	137	140	138
Banque Ville-Marie..... x d	479,500		100	6			85		85	
Banque d'Hochelega..... x d	710,100	250,000	100	7			126		126½	120
Ottawa Bank.....										
CHEMINS DE FER.										
Canadian Pacific.....	65,000,000		100		63½	63½	63½	63½	64½	63½
Duluth SS. & Atlantic.....	12,000,000		100				6	5	15	13
do do Preferred.....	10,000,000		100		13	13	16	13	6	7
Montreal Street Railway.....	2,000,000		50	8	149	146½	148½	148½	147	146½
TELEGRAPHES, ETC.										
Commercial Cable..... x-d	10,000,000		100	7	141½	140½	140½	139½	141½	141
Montreal Telegraph..... x-d	2,000,000		40	8	150½	150	151	150	151	149½
Bell Telephone Co..... x-d	2,500,000		100	8	147½	145	148	143	148	142
DIVERS.										
Montreal Gas Co..... x-d	2,500,000		40	12	171	167	171	170	170	169½
Royal Electric.....	1,000,000		100	8			135	125	135	125
Intercolonial Coal Co.....	500,000		100				75			
do do pref.....	219,700		100				100	50		
North West Land Co..... pref.	7,000,000		25							
Canada Shipping Co.....	1,400,000		100				115			
Canada Paper Co.....	500,000		100	6						
Montreal Loan & Mortgage Co.....	500,000		25	7	133	133	140	130	140	130
Guarantee Company of N. A.....	304,600		50	6						
Diamond Glass Co.....	500,000		100	10						
Richelieu & Ontario Nav. Co.....	1,350,000		100		63	62½	70	63	76	64
CIES DE COTON.										
Montreal Cotton Co.....	1,000,000		100	8	116½	116½	125	115	125	114½
Canadian Col. Cotton Mills.....	3,000,000		100		45	45	50	45	50	145
Merchant's Manfg Co.....	1,000,000		100		110	110			125	110
Dominion Cotton Mills..... x-d	3,000,000		100						105	100
OBLIGATIONS.										
Bell Telephone Co. Bonds.....										
Canada Central Bonds.....										
Champlain & St. Lawrence Bonds.....										
Pacific Land Grant Bonds.....										
Colored Cotton Mills Bonds.....	98	98							98½	
Dominion Cotton Mills Bonds.....										

“ LE CONSTRUCTEUR ”

(25ème année).

Moniteur Spécial des Industries du Fer.

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Industriel, Commercial et Financier, Mines et Métallurgie, Chemins de fer, Tramways et Navigation, Machines pour manufactures et industries diverses.

PARAISANT LE DIMANCHE.

DIRECTEUR :

MAURICE ALBERT,

82 rue du Rocher, Paris.

Prix de l'abonnement annuel :

FRANCE, 25f.

ETRANGER, 27f.

LAWRENCE A. WILSON & CO, MONTREAL

SEULS AGENTS EN CANADA POUR

DEUTZ & GELDERMANN, Gold Ay.

CLODE & BAKER, Invalid's Port, Oporto.

J. W. BURMESTER, Oporto.

BONSOMS & MULLER, Tarragona.

J. ORNOSA & CO., Reus.

SANCHEZ ROMATE HERMANOS, Jerez.

JIMINEZ & LAMOTHE, Malaga.

CHAMPY PERE & CO., Beaune.

ST BONNET & BELLEMER, Bordeaux.

BOUTELLEAU FILS, Doctor's Special Brandy, Cognac.

COMANDON & CO.,

QUANTIN & CO.,

PETER F. HEERING,

R. THORNE & CO., "Kilty Scotch,"

GREENLESS BROS.,

"Claymore Scotch,"

BUSHMILLS OLD DISTILLERY CO.,

J. W. NICHOLSON & CO., Dry Gin,

BLANKENHEYM & NOLET,

Key Gin,

ALFRED GRATIEN,

MARTINI, ROSSI & CO., Vermouth,

Cognac.

Cognac.

Copenhagen

Greenock.

Glasgow.

Belfast.

London.

Rotterdam

Samsur.

Torino.

MARIANI & CO., Vin de Coca Mariani, Paris.

FARINES de toutes qualités

EN POCHES ET EN QUARTS
PAR LOT OU CHAR.

S'adresser à

Demandez mes prix avant d'acheter.

D. E. DROLET,
50-52 Rue Dalhousie, QUÉBEC.

GRAINES de SEMENCES

Blé, Orge, Avoine, Sarrasin, Mil, Trèfle, Alsike, Lentilles, Pois,
Fèves, Blé d'Inde, Etc.
FARINES en quarts et en poches de toute sorte.
Lard, Saindoux, Mess Pork, Short Cut
P. G. BUSSIERE & CIE, 5 et 7 Rue Dalhousie, Quebec.

Demandez le Tabac en Feuille

“**VIRGIN,**” de **WALKER**

Le plus beau et le meilleur dans toute la Puissance du Canada.
En ballots de 50 lbs et de 100 lbs.

Dattes, Figues et Raisins de toutes sortes. Demandez nos prix.
En vente en gros par

N. RIOUX & CIE, Quebec.

PLAMONDON & CHASSÉ

MARCHANDS EN GROS

FARINE, GRAINS et PROVISIONS, en lots, à la satisfaction des clients;
Blé, Trèfle, Farines par char, Lard, Saindoux, Poissons, Mil, Foin Pressé,
Fleur Préparée, etc.

VISITE ET CORRESPONDANCE SOLICITÉES.

Coin des rues ST. ANDRE, DALHOUSIE et BELL'S LANE, Québec.

J. B. BÉDARD & FRÈRES

MANUFACTURIERS DE

BROSSES, BALAIS, Etc.,

Importateurs d'Articles pour Epiciers, Marchands de Nouveautés

— ET —

Marchands d'Articles Émaillés, Etc.

44 ET 46 RUE ST. PIERRE
QUÉBEC.

MELASSES BARBADES DE CHOIX

NOUVELLE RECOLTE

EN MAGASIN ET A ARRIVER

MARQUES “**MUSSON**” ET “**LEACOCK**.”

QUALITE GARANTIE.

Ecrivez pour nos prix.

WHITEHEAD & TURNER

Épiciers en Gros, Québec.

Campbell & Brodie

Ont toujours en mains un
assortiment complet de **CLAQUES**
des marques suivantes

“**JACQUES-CARTIER**”

“**GOODYEAR'S PATENT**”

“**TORONTO**”

“**COLUMBIA**”

✦ ✦ ECRIVEZ SANS FAUTE POUR DEMANDER NOS
CONDITIONS AVANT D'ACHETER AILLEURS. ✦ ✦

75 et 77, rue Dalhousie, = QUEBEC.

FARINE en GROS, GRAINS, LARD

Poisson, Huile, Saindoux, Jambons, Barley, Gruau, Gru, Son,
Moulee, Sel, Etc.

— PAR —

GEO. TANGUAY

ENTREPOTS—33 et 35, 34 et 36 rue St André et rue Bell.
BUREAU—48 rue St Paul.

Tabac Canadien en Feuilles

UNE SPÉCIALITÉ

CHEZ

DROUIN FRERES & CIE

QUEBEC

MARCHANDS SOUCIEUX DE VOS INTÉRÊTS

— N'ACHETEZ PAS VOS —

TAPISSERIES

AVANT D'AVOIR VU

Notre ASSORTIMENT et nos PRIX

FORGUES & WISEMAN

134 Rue St-Joseph,

68 Rue St-Pierre

QUEBEC.

Les “POMPES DROLET” brevetées

Pour les Mines, les Tanneries, les Fabriques de Vinaigre :
pour les approvisionnements d'eau en général,
et pour tous autres usages.

POMPES D'ALIMENTATION POUR CHAUDIERES

Les pompes les plus économiques et les meilleures
dans le marché canadien.

ET DEMANDEZ LE CATALOGUE.

F. X. DROLET,

Manufacturier et porteur des brevets.

Nos 75 à 79 rue St-Joseph, à Québec, P.Q.

ACHETEZ UN

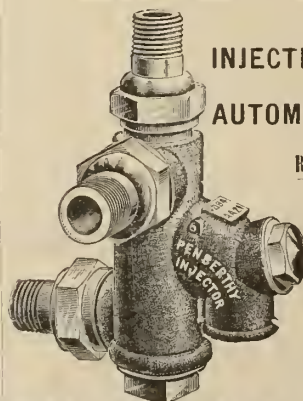
INJECTEUR . . **PENBERTHY**
AUTOMATIQUE

Recommandé par 75,000 Ingénieurs.

QUI SAVENT DE QUOI ILS PARLENT.

Pour Circulaires et Prix, s'adresser aux

. . SEULS AGENTS . .



MECHANICS SUPPLY CO.,

96 RUE SAINT PIERRE,
QUEBEC.

Chronique de Québec

Mercredi, 20 juin 1894.

La dernière huitaine est sensiblement bonne au point de vue des affaires. Le marché reste limité aux besoins de la consommation locale, mais il y a un fort courant de toutes les paroisses du district vers la capitale, car c'est l'époque des examens de fin d'année dans les couvents, les collèges et les séminaires, et les bons parents de la campagne profitent de l'occasion pour faire leur grand voyage de ville et les emplettes de la saison.

Une remarque qui s'impose et que j'ai souvent entendue. Les marchands de nouveautés sont unanimes à reconnaître que le gros de leur clientèle se compose de gens qui apprécient la bonne marchandise et recherchent tout ce qu'il y a de mieux sans tenir compte du prix. Cela indique chez notre population beaucoup de distinction et en même temps d'esprit pratique. Il faut, en effet, avoir un goût relevé pour choisir la belle marchandise, et être pratique en affaires pour comprendre qu'il vaut mieux y mettre le prix une bonne fois que d'acheter à réduction des effets qui ne valent rien. "On n'en a jamais que pour son argent" est un adage qu'on a toujours tort d'oublier.

Les bateaux et les chemins de fer continuent à déverser journellement sur Québec un contingent considérable de voyageurs. La comparaison avec les années dernières est tout à l'avantage du présent. Il y a certainement amélioration notable. Les grandes chaleurs de la semaine dernière ont eu pour effet de déterminer un déplacement plus hâtif des familles qui désirent échapper aux horreurs de la canicule. L'exode des Québécois vers les places d'eau est déjà commencé, mais ne se fera réellement sentir que dans les derniers jours de juin et le commencement de juillet.

Les pluies récentes, qui ont causé du dégât en maints endroits, ont fait un bien considérable dans le circuit de Québec. La récolte s'annonce magnifique et les cultivateurs fondent sur elle leurs meilleures espérances.

Nous avons presque craint une grève sérieuse dans notre ville. Ce serait, dans les circonstances, un véritable malheur public.

Les ouvriers ont des griefs et nous ne sommes pas de ceux qui se plaisent à leur jeter la pierre. Ils font bien de veiller à la conservation de leurs droits, car les patrons, tout justes qu'ils peuvent être, ont intérêt à diminuer le prix de la main d'œuvre autant que cela leur est possible.

Il faut cependant se donner garde d'exagérer les choses. Dans les associations ouvrières, comme partout ailleurs du reste, il se rencontre toujours des gens pour aviver les plaies et jeter l'huile sur le feu. Il est bon de se défier de ces extravagants propos à compromettre les meilleures causes.

La classe ouvrière a assez de malheurs sans y ajouter la grève et le chômage général dans la saison du gain. Il a été question un moment de décréter la grève de tous les employés des manufactures au cas où les monteurs ne réussiraient pas dans leurs réclamations contre la maison Marsh. Cette terrible éventualité est aujourd'hui disparue, et nous en félicitons sincèrement les ouvriers.

Cette semaine a vu l'effondrement définitif d'une entreprise théâtrale où plusieurs milliers de dollars étaient engagés. Des entrepreneurs et des ouvriers de Québec y perdent des sommes relativement considérables. Le capital versé à

l'origine n'était pas, dit-on, suffisant pour parer aux premières nécessités de l'entreprise, et quand un syndicat de citoyens a voulu se former pour prévenir une catastrophe, le mal était déjà sans remède.

L'encouragement du public n'a pas manqué, mais les frais encourus étaient trop considérables, et la pénurie générale des affaires a forcément limité la recette.

Quoiqu'il en soit, nous sommes de ceux qui déplorent la disparition du théâtre français, tant au point de vue de l'amusement public qu'à celui des promoteurs du mouvement, qui méritaient un meilleur sort. Cela donnait aussi à notre petite ville une activité relative et une gaieté de bon aloi et faisait circuler l'argent. Forcément, nous en faisons notre denil.

Le marché d'épicerie est à peu près comme la semaine dernière. Les cotes ne changent pas. Il est à remarquer toutefois qu'il y a tendance à la baisse dans les sucres et les sirops.

EPICERIES

Sucres : Jaune, 3½ à 4c; Powdered, 5½c; Cut Loaf, 6½c; ¼ qt, 6½c; boîtes, 6½c; granulé, 4½c; ext. ground, 6½c; boîte, 6½c.

Sirops : Barbades, tonne, No 1, 29c; tierces, 31c; quarts, 32½c.

Raisins : Valence, 5c; Currants, 4c.

Vermicelle : français et pâtes françaises, de 9½ à 10c.

Vermicelle de Québec : Boîte 4½c. lb. Quart 4½c lb.

Riz \$3.40; **Pot Barley** \$4.00.

Amandes : Tarragone, 12½c, do écailées, 27c.

Conserves : Saumon, \$1.05 à \$1.35; Homard, \$1.85; Tomates, 85 à 90c; Blé d'Inde, 85 à 90c; Pois \$1.00; Huîtres \$1.35; Sardines domestiques, ¼ bte 5c; do importées ¼ bte 9 à 12c; ½ bte 14 à 18c.

Sel : En magasin, 52½c.

Alcalis : Soda à laver, 90c; do à pâte \$2.40; Empois, No. 1, 4½c; do satin, 7½c; caustique cassé, \$3.00.

Allumettes : cartes, \$3.00 à \$3.25; Telegraph, \$3.50; Telephone, \$3.30; Dominion, \$2.00; Lévis, \$2.00.

FRUITS

Les fruits sont toujours en grande abondance et se vendent relativement bon marché. Les fraises ont fait leur apparition, mais il est encore difficile de les coter. Les pommes de terre se font de plus en plus rares et s'enlèvent aussitôt offertes en vente. Les prix restent fermes aux mêmes cotes que la semaine dernière.

Oignons : Egyptiens, 3c la livre.

Oranges : Californie \$2.50; Messine boîtes \$3.00 à \$4.00, et ¼ boîtes, \$1.75 à \$2.00; Blood, \$2.50; Valence, \$6.00 à \$6.50.

Citrons : \$1.50 à \$2.50; Pommes évaporées, 11 à 12c; Cocos, \$5.00 le cent; Pruneaux 7c; Figues, 9 à 11c; Dattes, 6c.

Bananes : le régime, de \$1.00 à \$1.50; la caisse, \$1.50.

Ananas : 14 à 20c.

Choux : nouveaux, \$2.50 à \$3.00 le crate. Pommes de terre, de 70 à 80c la poche.

FARINES, GRAINS ET PROVISIONS

Les arrivages de farines ont été assez considérables cette semaine. Les grandes maisons continuent à faire de bonnes transactions, mais comme les affaires se transigent au comptant et que l'argent est rare, le marché est tranquille. Le prix du blé est monté ces derniers jours, mais il a éprouvé une légère rechute. On est prudent.

Farines (par poche) : Patente, \$1.65 à \$1.75; forte de boulanger, \$1.80 à \$1.85;

S Roller, \$1.55 à \$1.60; Extra, \$1.10 à \$1.50; Superfine, \$1.30 à \$1.35; Fine, \$1.20 à \$1.25; Commune, \$1.15 à \$1.20.

Grains : Avoine par 31 lbs 12 à 15c; Son 92½ à 95c; Orge 55 à 60c; Gruau \$4.25 à \$4.50; fèves \$1.35 à \$1.50; Pois No. 1, 85c; No. 2, 75 à 80c.

Graines : Mil Can. de choix, \$3.25; Américain, \$2.00 à \$2.50; Trèfle blanc, 18 à 22c; du Rouge, 10 à 12c; Alsike, 12 à 16c.

Lards : Short Cut épais, \$18.00 à \$18.50; mince, \$17.00 à \$17.50.

Saindoux : canadien, en seaux, \$2.25 à \$2.50; en chaudière, 8½ à 9c la lb; Cotto-lene, en seaux, \$1.10 à \$1.50.

Jambon : frais, 8c; fumé, 10 à 11c.

Le beurre et le fromage sont toujours en bonne demande et on en signale d'assez forts arrivages à Québec. Le beurre frais de beurrerie fait 19c et s'enlève ferme. Le fromage est à 11½c et 12c.

Les œufs sont cotés de 9 à 12c.

Chose étonnante, le bois de construction tient ses prix à Québec, bien que la demande continue d'être peu considérable; les marchands de bois se contentent d'assortir leurs stocks, mais attendent plus tard pour les grands achats.

L'entêtement, un peu exagéré de part et d'autre, menace de nous priver d'une exposition à l'automne. Les parties intéressées en sont à se faire des propositions qu'on semble prendre un méchant plaisir à trouver inacceptables. Je ne serais pas surpris que la politique fût pour quelque chose en tout cela. Ce n'en est pas moins profondément regrettable.

Peu d'activité dans le port. Les vaisseaux transatlantiques n'y apparaissent que pour se diriger vers Montréal. On signale cependant quelques arrivages de navires. La moyenne des arrivages est inférieure à l'année dernière.

J. T.

CHAREST & JULIEN

FABRICANTS DE HARNAIS

Coin des rues du Pont et du Roi

ST. ROCH, QUÉBEC.

200 harnais de travail valant \$6.50 pour \$4.50.
200 harnais de travail valant \$10 pour \$6.50.
Harnais de fantaisie depuis \$8.00 à \$103.00.

Une visite est sollicitée.

CHAREST & JULIEN

A l'enseigne de la BRIDE D'OR.

H. B. MUIR & CO.,

IMPORTATEURS DE

LAINAGES,

FOURNITURES de TAILLEURS

et RUBANS

— MARCHANDS EN —

Etoffes, Couvertes Grises, Couvertes pour chevaux,
Papis de voitures, Freins, Articles de
Sellerie en métal, etc.

No 1 rue St Helene, Montréal

AGENTS A QUÉBEC :

SYNDICAT D'AGENCES, 69 Rue St Pierre
QUÉBEC.

LA PHOTOGRAPHIE DES COULEURS

A la dernière séance de la Société française de géographie, deux communications du plus grand intérêt ont été faites sur la photographie des couleurs; la première concernant la reproduction directe des couleurs par la photographie a été faite par M. Lippmann, qui a déposé une note renfermant le calcul complet de la théorie de sa méthode interférentielle et a présenté de nouveaux clichés obtenus par les frères Lumière. Ces clichés qui représentaient des paysages et des portraits étaient admirables; les couleurs sont rendues avec une très grande facilité. Ils présentaient, sur les derniers qui ont été montrés il y a environ deux mois, un très grand progrès. Le temps de pose qui, dans les précédents, n'était pas descendu au-dessous de 30 minutes, a pu être abaissé pour ceux-ci à trois ou quatre minutes. Projetées à la lumière électrique, certaines teintes étaient lavées d'un peu de bleu venant de la nature de la lumière qui les éclairait.

La seconde communication concernant la reproduction indirecte des couleurs, a été faite par M. Léon Vidal, qui a représenté le stéréochromoscope construit sur ses indications par M. Nactet. Cet instrument permet de voir les objets photographiés avec leur relief et leur couleur par un dispositif simple qui permet de fusionner en une seule image trois positifs sur verre représentant respectivement l'image rouge, l'image bleue et l'image verte d'un même sujet, ces positifs étant respectivement éclairés avec de la lumière rouge, bleue et verte.

A la même séance, M. Gaston-Henri Niewenglowski, président de la Société des amateurs photographes, a présenté une note sur l'action qu'exerce la lumière sur les composés du molybdène et du tungstène. Ces deux métaux se rapprochent, par leurs propriétés, de la fenille du chrome, c'est-à-dire du fer, du manganèse, du cobalt, du nickel et du chrome, il était à prévoir que quelques-uns de leurs composés devaient posséder des propriétés photographiques analogues à celles qu'ont découvert les frères Lumière pour les sels de manganèse et de cobalt. C'est ce qu'a vérifié M. G. H. Niewenglowski.

Le Canada, qui se publie à Ottawa, vient de changer de mains, notre ami, M. Emmanuel Tassé en est devenu le propriétaire. Nous lui souhaitons succès et prospérité.

REVUE COMMERCIALE

ET FINANCIÈRE

Montréal, 21 juin 1894.

FINANCES.

Les taux, de l'escompte à Londres, pendant la semaine dernière, dit *Bradstreet's*, ont été de $\frac{1}{2}$ p. c. pour trois mois et $\frac{1}{2}$ p. c. pour 30 jours. On a reçu de l'or d'Amérique, d'Australie et de l'Inde. Une petite quantité d'or a été exportée pour l'Argentine. L'argent a été plus ferme, sur des achats de la Chine et de l'Inde, au début de la semaine, les transactions à la bourse ont été tranquilles; mais, sur la fin, on a remarqué un meilleur ton. Les valeurs de tout repos ont été fermes, mais il n'y a pas eu de reprise sur les valeurs de spéculation. Les consolidés ont haussé de $\frac{1}{4}$. Il s'est fait peu de choses en titres de chemins de fer américains.

A New-York, on a toujours de la difficulté à placer les fonds inoccupés et, en conséquence, les emprunteurs commandent les taux à leur avantage. Il n'y a pas encore de signe de changement prochain dans cette direction, quoique les banquiers se bercent de l'espoir que les taux vont se raffermir. Les effets de commerce sont sans changement, les quelques billets portant des signatures recherchées sont promptement enlevés, les taux étant de $2\frac{1}{2}$ à 3 p. c. Les prêts à demande sont à 1 p. c.; les prêts à échéance fixe, de 1 à 2 p. c. pour court terme et de 2 à 3 p. c. pour long terme.

A Montréal, les prêts à demande sont cotés de 4 à 4 $\frac{1}{2}$ p. c. et l'escompte d'effets de commerce à 7 p. c. Le mouvement des fonds passant par les banques, tel que constaté par le rapport de la chambre de compensation est de \$600,000 au dessous de celui de 1893 et de 1892.

Le change sur Londres est soutenu :

Les banques vendent leurs traites à vue à une prime de 9 $\frac{1}{2}$ à 9 $\frac{3}{4}$ et leurs traites à 60 jours à une prime de 10 à 10 $\frac{1}{2}$. Les transferts par le câble sont à 10 $\frac{1}{2}$ de prime. Le change à vue sur New-York est de 1 $\frac{1}{16}$ à $\frac{1}{2}$ de prime. Les francs valaient hier à New-York, 5.16 $\frac{1}{4}$ pour papier long et 5.15 $\frac{1}{16}$ pour papier court.

La bourse, qui ne tient qu'une séance par jour, trouve le moyen de remplir convenablement cette unique séance. Les valeurs de banque sont généralement calmes, les transactions étant restreintes à trois banques : la banque de Montréal, la banque des Marchands et la banque du Commerce. La banque de Montréal, après avoir fait 221, descend à 220 et clôture à 220 vendeurs et 219 acheteurs. La banque des Marchands, montée à 162, revient à 160 $\frac{1}{2}$ et la banque du Commerce varie entre 138 et 139 :

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit :

	Vend.	Ach.
Banque du Peuple.....	125	115
" Jacques-Cartier.....	117 $\frac{1}{2}$
" Hochelaga.....	126
" Nationale.....
" Ville-Marie.....	85

Les Chars Urbains ont été encore très actifs cette semaine, ils ont eu de nombreuses transactions, descendant à 146 $\frac{1}{2}$, puis remontant à 149 et clôturant à 148 $\frac{1}{2}$.

Les droits aux nouvelles actions sont descendus à 41 et remontent à 44 $\frac{1}{2}$ un versement de 20 p. c. a dû être fait sur les nouvelles actions. Le Bell Téléphone fait 146, les *droits* 43 et 43 $\frac{1}{2}$. Le Richelieu a des ventes à 62 $\frac{1}{2}$ et 63. Le Télégraphe fait 150; le Gaz 168, le Pacifique, 63 $\frac{1}{2}$.

Les Compagnies de Coton ont été cotées : Montreal Cotton Co, 116 $\frac{1}{2}$; Merchants Manufacturing Co, 110; Colored Cotton Mills, 45.

COMMERCE

On n'aperçoit encore aucune amélioration à la situation commerciale générale. Le commerce d'exportation en est réduit à charger les vapeurs complètement de madriers; les autres n'ont que quelques lots de blé et de maïs, du fromage et des madriers. L'industrie du bâtiment est un peu plus active, mais pas assez pour diminuer d'une manière notable le nombre des ouvriers oisifs. La chaussure chôme. Les industries textiles n'ont pas de commandes et vendent leur stock accumulé à bas prix.

A la campagne, le commerce languit comme d'habitude pendant les travaux des champs. Les rapports des banques signalent tous une diminution de la circulation. Cependant, au milieu de ces symptômes de malaise, on constate que les faillites ne sont pas nombreuses cette semaine.

Alcalis.—L'exportation continue sur un ton modéré. Les prix sont assez bien tenus aux cours suivants : potasses premières \$4.10; secondes \$3.65; perlasse \$5.40.

Bois de construction.—La demande de la ville est toujours tranquille, mais on constate une amélioration dans la demande de la campagne; cette reprise est peut-être due au fait que bon nombre de commerçants de la campagne ont cessé de tenir des stocks de bois, de sorte que leurs anciens clients sont obligés de faire leurs achats à Montréal. Rien de changé à la situation des marchés étrangers.

Charbons et bois de chauffage.—Les commerçants de charbon se plaignent encore qu'on retarde la livraison des quantités commandées, ce qui les met quelquefois dans l'impossibilité de livrer ponctuellement à leurs pratiques. C'est, paraît-il, un moyen employé par le commerce de gros pour diminuer les affaires au temps du bon marché, afin de laisser plus d'approvisionnements à faire lorsque les prix auront haussé.

Le bois de chauffage sec est toujours très rare, mais le bois vert même menace de manquer par suite des exigences injustifiables de la Compagnie du Pacifique, qui profite de sa position pour extorquer des frets exorbitants. Le commerce se plaint surtout de la brutalité d'un employé de la gare d'Hochelaga et une requête signée de 53 noms de commerçants a été envoyée à la direction de la compagnie, demandant la destitution de cet employé. En attendant on n'ose plus faire venir de bois.

Cuir et peaux.—A part le mouvement d'exportation, que favorisent les bas prix du fret, les cuirs sont bien tranquilles; on dit qu'une grande tannerie de Québec va suspendre ses opérations pour quelque temps. Les prix sont toujours en faveur des acheteurs.

Les peaux vertes sont sans vie et sans changement de prix, les tanneurs n'achetant presque pas en ce moment.

Draps et nouveautés.—La plupart des maisons de gros ont fait rentrer leurs voyageurs dont les ventes ne payaient pas les dépenses. Le détail en ville est absolument mauvais et les collections s'en ressentent. Des lignes d'indiennes sont sacrifiées de temps en temps par le gros, et les détailliers qui peuvent acheter ces indiennes s'empressent d'en faire un *leader*, ou, en français, une ligne d'attraction.

Epiceries.—Même dans cette ligne on se plaint des remises, de la ville comme de la campagne, et l'on éprouve une diminution assez sensible dans le mouvement général des marchandises. Les sucres sont très fermes; les prix ont haussé de ½c depuis vendredi dernier et peut-être vont-ils hausser encore, car la hausse du prix des raffineurs est actuellement de 3½c.

Les raisins secs sont toujours fermes; les Valence sont rares ainsi que les premières marques de Malaga.

Fers, ferronneries et métaux.—Marché toujours tranquille et à prix faible pour les fontes. La demande de la campagne pour l'outillage de la culture n'est pas encore active. La construction achète un peu à la campagne, pas beaucoup en ville. Les marchés anglais nous font baisser de 5 à 10c. la tôle noire en boîtes (Canada Plate) et de 50c le fer blanc terne.

Huiles, peintures et vernis.—Rien d'intéressant à signaler dans les huiles. L'essence de térébenthine est plus ferme; on la paie 1c de plus par gallon.

Les verres à vitres sont en abondance sur notre place; on les vend au-dessous des prix précédents, ce qui nous a obligé de baisser les cotes données dans nos prix courants. Dans le commerce, on peut acheter la première coupe à \$1.20 par 50 pieds.

Le prix pour le petit détail est de \$1.30.

Laines.—Le commerce de laines n'est pas florissant; les manufactures n'achètent que de petites quantités, et ceux qui se sont faits des stocks pensant les écouler aux Etats-Unis sont déappointés de voir les prix aux Etats aussi bas qu'ici. On paie à la ville, comme la semaine dernière, de 17 à 19c la livre; quelques qualités plus fines faisant jusqu'à 20c.

Salaisons.—Les fabricants de salaisons ont porté à \$20 le quart le prix du lard salé canadien *short cut mess.* Les autres sortes ont haussé en proportion. Cependant on achète encore dans le gros au-dessous de ces prix.

Le saindoux coté \$1.50 en fabrique, se vend partout \$1.40.

CHAMBRE DE COMPENSATION DE MONTRÉAL

	BORDEREAUX	BALANCES
Total pour la sem. terminée le 21 juin 1894.....	\$10,012,990	\$1,152,286
Sem. Corresp. 1893.	10,656,099	1,178,771
" " 1892.	10,713,240	1,796,653
" " 1891.	9,162,544	1,251,314

Au moment où nous mettons sous presse, nous apprenons que l'acte des faillites vient de passer en troisième lecture au Sénat. On croit qu'il ne pourra pas être présenté à la Chambre des Communes pendant la session actuelle.

Revue des Marchés

Montréal, 21 juin 1894.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS DE GROS

Sur les marchés d'Europe, les cours du blé continuent à hausser graduellement. Il faudra du temps pour qu'ils atteignent le niveau moyen des dernières années; cependant, la persistance de la hausse donne lieu de conjecturer que les importations énormes de cet hiver sont en grande partie passées dans la consommation et que les existences visibles se rapprochent de la quantité normale. Or, comme les dernières variations de la température n'ont pas été trop favorables aux récoltes en terre, ce qui indique une récolte de blé tout au plus passable, pour l'ensemble des pays producteurs, on s'est dit, sans aucun doute qu'il valait mieux être *long*, ou détenteur de blé que *short* ou vendeur à découvert. De là, la reprise des cours qui peut nous ramener, s'il n'arrive pas d'accident, aux prix moyens des cinq ans passés.

A la date de lundi, le 18. *Mark Lane Express* de Londres, disait dans sa revue hebdomadaire du commerce de blé: "Les blés anglais ont haussé de 1s. La demande qui a été restreinte, n'a trouvé qu'une offre limitée. Il ne reste guère que 1,250,000 quarters (10,000,000 de minots) de blé entre les mains des fermiers anglais, tandis que l'année dernière à pareille époque il y en avait 1,700,000 (13,600,000 minots). Les céréales, par toute l'Angleterre, ont mauvaise apparence, ce qui est causé, principalement, par la longue durée du froid. Les nouvelles des principales régions productrices de blé en France sont à peu près de la même teneur, et la récolte de seigle en Allemagne sera certainement déficitaire. Les champs de blé en Autriche-Hongrie souffrent de la rouille; ils ont, de plus, souffert des dommages de fréquents orages. La Russie, ainsi que la Bulgarie et la Roumanie, donnent de bonnes promesses et la perspective générale de ces pays s'est améliorée. Les blés étrangers sont en hausse de 6d. Le Duluth dur est coté 24s 6d; le Chicago, 23s et le Californie disponible 24s. Le maïs est également en hausse de 3d, l'orge est soutenue et l'avoine ferme."

Aux Etats-Unis, les rapports des récoltes en croissance sont loin d'être unanimes. Et quelque effort que l'on fasse pour représenter la prochaine récolte sous son plus beau jour, avec les données officielles et les renseignements particuliers, on n'arrive pas à persuader aux spéculateurs que la prochaine récolte sera surabondante. Les chiffres du rapport du bureau des statistiques, que nous avons mentionnés la semaine dernière, n'indiquent qu'une récolte au dessous de la moyenne. La réserve, c'est-à-dire la quantité en vue, jointe à la quantité que l'on estime être restée entre les mains des cultivateurs, est beaucoup au dessous de celle de l'année dernière à pareille date. Or, l'année dernière, à pareille date, le blé sur juillet se cotait à Chicago, 65½c, et à New-York, 72½c. On voit que les cours de cette année plus favorisés par la position statistique et la perspective de la récolte, ont encore de la marge devant eux.

Les cours de clôture ont été: Chicago, blé sur juin, 58½; sur juillet, 60; sur septembre 62. New-York, blé sur juin,

62½c; sur juillet, 63½c; sur septembre, 65½c.

Les détenteurs de blé, à Winnipeg, dit le *Commerc al*, ont été plus fermes en sympathie avec la hausse aux Etats-Unis; hier, ils étaient acheteurs à 62½c par minot pour le No 1 dur de Manitoba, livré à flot à Fort William. Il n'y a que peu d'offres de blé de la campagne. Les stocks dans les élévateurs de la province sont en grande partie la propriété des meuniers et ne sont pas offerts sur notre marché. Les meuniers de l'est achètent en ce moment fort peu de blé du Manitoba. Ils ont trop acheté auparavant, à ce qu'on dit, et ne se soucient plus d'acheter sur un marché en hausse. La récolte a causé beaucoup d'anxiété cette semaine. Il a gelé lundi dans l'ouest, ce qui a retardé considérablement le blé dans certaines régions, et la chaleur intense et sèche qui a suivi n'a pas été favorable. Jeudi et vendredi, avec une température au-dessus de 90 degrés et un vent fort et chaud, n'ont pas fait de bien. Les rapports reçus varient beaucoup. Quelques-uns disent que la récolte est déjà compromise; selon les autres, si la pluie vient bientôt, les récoltes regagneront tout ce qu'elles ont perdu."

Dans le Haut Canada, le ton du marché des grains a été plus ferme. Le blé a été mieux tenu en sympathie avec les marchés de l'est et de l'ouest. Il ne se fait pas d'achats pour l'exportation, mais on espère que la demande de ce côté va surgir bientôt. L'avoine est rare et en hausse; l'orge à moudre a quelques ventes de chars et il y a eu quelques petits achats de pois pour l'engraissement des animaux.

A Toronto on cote: blé blanc 58 à 60c, blé du printemps 00 à 60c; blé roux, 58 à 60c; pois No 2, 54 à 56c; orge No 2, 39 à 40½; avoine No 2, 36 à 36½c.

A Montréal, l'avoine No 2 d'Ontario est de plus en plus rare, et en conséquence, les prix ont haussé encore. Il a été fait des ventes cette semaine à 42½c, en entrepôt, et les détenteurs demandent maintenant 43c par 34 lbs. L'avoine No 3, qui comprend la meilleure avoine de la province de Québec, est encore peu demandée, mais si la cherté de l'avoine d'Ontario continue, cela ne pourra que créer une meilleure demande pour la nôtre. Ce n'est, cependant, que la consommation locale qui crée cette demande d'avoine, l'exportation n'a pas encore donné signe de vie.

Les pois ont été exportés en quantité restreinte, mais suffisante pour donner du ton au marché, le câble les cote aujourd'hui à 5s. 1d. Il en a été vendu cette semaine, en lots d'exportation, à 72c par 66 lbs, et des offres de 72½c ont été faites à des détenteurs qui demandent 73c.

D'après les apparences, la prochaine récolte de pois de la province sera comme celle de l'année dernière, c'est-à-dire mauvaise. Dans le Haut Canada, les apparences sont un peu plus belles dans certaines localités, mais la moyenne générale n'est pas satisfaisante.

L'orge reste en demande assez active pour la consommation locale, aux prix de la semaine dernière.

Les farines ont eu de la demande pour l'exportation, à des prix un peu au dessous des cours du marché local. Les meuniers préfèrent cependant exporter plutôt que de laisser encombrer davantage le marché. Mais la boulangerie n'a pas de mouvement; elle achète au

jour le jour et se fait faire autant de concessions que possible.

Les farines d'avoine sont en hausse. Les issues de blé sont fermes.

Nous cotons en gros :

Blé roux d'hiver, Can. No 2.	\$0 00 à 0 60
Blé blanc d'hiver " No 2.	0 00 à 0 00
Blé du printemps " No 2.	0 58 à 0 60
Blé du Manitoba No 1 dur...	0 75 à 0 76
" No 2 dur...	0 73 à 0 74
" No 3 dur...	0 00 à 0 00
Blé du Nord No 2.....	0 00 à 0 00
Avoine.....	0 39 à 0 43
Blé d'inde, en douane.....	0 00 à 0 00
Blé d'inde, droits payés	0 52 à 0 53
Pois, No 1.....	0 82 à 0 83
Pois, No 2 (ordinaire).....	0 72 à 0 73
Orge, par minot.....	0 47 à 0 48
Sarrasin, par 50 lbs.....	0 46 à 0 48
Seigle, par 56 lbs.....	0 00 à 0 00

FARINES

Patente d'hiver.....	\$3 60 à 3 80
Patente du printemps	3 65 à 3 85
Patente Américaine.....	5 00 à 5 10
Straight roller.....	3 07 à 3 10
Extra.....	2 60 à 2 80
Superfine	2 50 à 2 60
Forte de boulanger (cité).....	3 45 à 3 50
Forte du Manitoba	3 40 à 3 50

EN SACS D'ONTARIO

Medium	\$1 45 à 1 50
Superfine	1 15 à 1 25

FARINE D'AVOINE

Farine d'avoine standard, en barils.....	4 60 à 0 00
Farine d'avoine granulée, en barils	4 60 à 0 00
Avoine roulée en barils.....	4 60 à 0 00

MARCHÉ DE DÉTAIL

Il y avait, mardi, au marché de la Place Jacques-Cartier, beaucoup de légumes mais peu de grains; l'avoine s'est vendue plus cher; on l'a payée de 90c à \$1 la poche. Le sarrasin s'est vendu \$1.00.

En magasin, les commerçants vendent l'avoine de 95 à \$1.00 par 80 livres.

Le blé d'inde jaune des Etats-Unis fait 60c par minot, et le blanc 65c.

Les pois No. 2 valent 70 c et les pois cuisants de 85 à 90c par 60 lbs.

La graine de lin par minot de 60 lbs vaut \$1 à \$1.10.

L'orge No. 2 de la province vaut de \$1.00 à \$1.05 par 96 lbs.

La farine de seigle vaut \$2 par 100 lbs. La farine d'avoine vaut \$2.25 à \$2.30 par 100 lbs.

BEURRE

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Le marché du beurre de beurrieres, peut être coté plus ferme; c'est du beurre de juin qui se cote maintenant et nous prions nos lecteurs de ne pas s'imaginer que, s'ils ont du beurre de mai—du beurre de vaches nourries à l'étable,—à mettre sur le marché, ils pourront obtenir le prix que nous donnons pour le beurre de juin.

Il y a un soupçon de spéculation sur ce beurre. Un négociant de Montréal, qui a une grande clientèle de consommateurs, achète en ce moment, dit-on, les beurrieres de choix à 19½ à la campagne.

Les commerçants qui fournissent aux épiciers et aux revendeurs des marchés, demandent 20c pour le meilleur beurre de beurrierie. Il leur est par conséquent impossible de payer plus de 19c à la campagne. Le beurre de mai se vend de 19 à 19½ au détail.

L'exportation est impossible avec ces prix.

Les beurres de ferme frais ont bénéficié un peu de la hausse des beurrieres; on les paie maintenant de 16 à 16½ à la campagne et on les détaille ici à 18c pour les bons townships. Les beurres de l'Ouest et les beurres communs de la province valent de 14 à 16c, suivant qualité; les vieux beurres se vendent à partir de 9c la livre.

FROMAGE

MARCHÉ DE LIVERPOOL

Le câble public a coté cette semaine le fromage nouveau, à Liverpool, 46s 3d, puis 46; puis enfin aujourd'hui 45s.

MARCHÉS DES ETATS-UNIS.

Canton, N. Y., 16 juin.—Il a été vendu aujourd'hui, ici, 800 fromages à 8½c et 2700 à 8½c. Le beurre s'est vendu de 18½c à 18½c.

Ogdensburg, 16 juin.—On a mis en vente, aujourd'hui, 2542 fromages; ventes: 423 à 9 116c; 1200 à 9c; 265 à 8½c.

Utica, N. Y., 18 juin.—Marché terne et faible, prix en baisse de ¼c sur la semaine précédente. Ventes: 1675 à 8c; 70 à 8½c; 6970 à 8½c; 670 à 8½c; 320 à 8½c; 100 à prix secret et 394 à commission.

Little Falls, N. Y., 18 juin.—Marché tranquille; beaucoup d'offres mais peu de demande. Ventes: 654 à 8c; 1255 à 8½c; 670 à commission.

MARCHÉS D'ONTARIO

Shelburne, 15 juin.—En offre, 1,375 fromages de la première quinzaine de juin. Ventes, 1,025 fromages à des prix variant de 8½ à 9c.

London, 16 juin.—Quarante fromageries ont mis en vente 6,858 meules; ventes, 90 à 8½c; 100 à 8½c; 926 à 8½c; 1,300 à 8.1516c; 3,502 à 9c. Marché actif.

Belleville, 19 juin.—Cinquante deux fromageries ont mis en vente 2,165 fromages blancs et 1,605 colorés, en tout 3,075. Ventes: 450 fromages blancs à 8.1516c; 240 à 9.116c; 100 à 9½c; 415 colorés à 9c; 150 à 9.116c; 90 à 9½c.

Ingersoll, 19 juin.—En offre aujourd'hui, 2,965 meules de fromage de la première moitié de juin. Tout a été vendu entre 9 et 9.116c.

Cambellford, 19 juin.—En vente, 842 fromages blancs et 250 colorés. Warrington, de Belleville, a payé 9c pour un lot de premier choix; pour le reste, il a été obtenu 8 1516c.

MARCHÉ DE MONTRÉAL

La journée de lundi dernier a été le plus fort marché de fromage de la province qui se soit tenu jusqu'ici sur le quai. Il y avait là en vente 9,000 meules de fromages arrivées soit par les steamboat soit par chemins de fer. Mais, malheureusement, la demande n'a pas été aussi active que la semaine précédente et les fromagers, qui demandaient 9c pour leur fromage, ne trouvaient pas d'acheteur. Vers midi, seulement, l'on est parvenu à clore des transactions. Les prix payés ont varié entre 8½ et 8½c ce dernier prix étant le prix extrême. On croit que les *Blue Stas* ont été consignés; M. Duguay les ayant fait enlever de bonne heure dans la matinée.

M. Lefebvre, de Kingsey Falls, a vendu, mardi, 1100 fromages de la fin de mai et du commencement de juin à 8 1316c.

Chez les commissionnaires, les prix ont été les mêmes qu'au quai; 8½ à 8½c. A St-Hyacinthe, samedi, le fromage s'est vendu 8½c.

Comme on le voit, il y a eu cette semaine une différence considérable entre les prix payés au quai, pour le fromage de Québec et celui qu'ont obtenu les fromagers d'Ontario. Nous devons dire que le fromage en vente sur le quai portait les marques de la chaleur; beaucoup de meules étaient ouvertes et molles, et il y en avait très peu qui aient pu être classées dans la première qualité.

Il est probable que la baisse s'arrêtera là, du moins pour le moment, pourvu que les fromagers aient soin désormais de laisser mûrir convenablement leur fromage avant de l'expédier au marché.

ŒUFS

Les poules canadiennes étant en grève, ou plutôt se dévouant maintenant au travail de la maternité, les arrivages d'œufs frais sont plus rares et l'on est obligé de les mirer pour pouvoir les garantir. Le prix pour les œufs mirés est de 10 à 10½c et pour les boîtes telles qu'elles arrivent, de 9½ à 10c.

FRUITS

La chaleur a maintenu l'activité des fruits; les citrons sont en grande demande et à des prix en hausse; les oranges sont fermes. Les fruits de Californie se vendent bien. Les fraises arrivent en grande quantité et sont vendues chaque matin à la gare, à l'encan, à des prix qui varient chaque jour et suivant la qualité.

POMMES DE TERRE.

Il y a une légère détente dans le marché des pommes de terre que l'on peut coter aujourd'hui à 85c, au char et à \$1.00 en lots de détail par 90 lbs.

FOIN PRESSÉ ET FOURRAGES

A Boston on cote :

Choix à fancy en grosses balles.....	\$16 50 à \$17 00
Choix à fancy en petites balles.....	15 00 à 16 00
Beau à bon.....	15 00 à 15 50
Pauvre à ordinaire.....	12 00 à 14 00
Mêlé.....	10 00 à 13 00
Paille de seigle.....	14 50 à 15 00
" d'avoine	8 50 à 9 00

Arrivages de la semaine 399 chars de foin et 31 chars de paille; semaine précédente 367 chars de foin et 28 chars de paille.

Sur les arrivages de la semaine 92 chars sont pour l'exportation, ce qui en laisse 307 pour le marché local.

Le marché pour le foin reste terne et tout à fait en faveur des acheteurs. Il y a de gros lots de foin invendu sur le marché et les arrivages continuent à dépasser la demande. La plus grosse partie des stocks et des arrivages se compose de foin de qualité moyenne ou inférieure, pour laquelle la demande est moins active, et nos cotes, nos nominations, sujettes à de fortes réductions si l'on pouvait espérer activer ainsi la demande. (*Circulaire de MM. Hosmer, Robinson & Co de Boston*).

A Montréal, le marché est tout à fait tranquille. Les dernières pluies chaudes et les journées de chaleur que nous avons eues depuis notre dernière revue, ont dû faire du bien à la récolte et en améliorer le rendement. Le foin en bottes se vend de \$6 à \$8 le cent; le foin pressé de \$8 à \$9 la tonne, en lots de détail; en gros il n'y a pas de marché.

A la campagne, on achète de temps en temps quelques chars pour les Etats-Unis et pour les Provinces Maritimes, dans les prix de \$5.75 à \$6 pour le No 2

et \$7 pour le No 1, pressé et livré sur wagon.

Le marché local pour le son et la moulée reste toujours ferme.

Nous cotons au détail :

Foin pressé No 1, la tonne.....	9 00 à 0 00
do do No 2 do	8 00 à 0 00
do do No 3, do	0 00 à 00 00
Paille vieille do	3 50 à 4 50
Moulée extra la tonne.....	22 00 à 23 00
do No 1 do	21 00 à 22 00
do No 2, do	00 00 à 19 00
Gru blanc do	20 00 à 60 60
do No 2, do	60 00 à 19 00
do No 3, do	00 00 à 18 00
son (Manitoba) do	00 00 à 10 00
do (Ontario) do	21 00 à 0 00
do au char	18 50 à 19 00
Blé d'inde jaune m. un.	00 00 à 23 00
Farine de blé d'inde, 100 lbs	1 75 à 00 00
Blé d'inde broyé la tonne.....	00 00 à 24 00

MARCHÉ AUX BESTIAUX

Il y avait lundi, aux abattoirs de l'est.

Bêtes à cornes..... 300

Moutons et Agneaux..... 200

Veaux..... 260

Nous pouvons donner les prix suivants comme prix moyens :

Bétail pour exportation la lb. 4 1/2 à 4 3/4	
Bêtes à cornes, 1ère qualité la lb. 4 à 4 1/4	
" 2e " " 3 1/2 à 3 3/4	
" 3e " " 2 à 2 1/2	
Moutons..... " 4 à 4 1/2	
Agneaux..... " 4 1/2 à 5 c	
Veaux..... la tête \$2.00 à \$10.00	
Porcs sur pied, les 100 lbs. \$4.50 à \$ 5.00	

MM. E. DUROCHER ET CIE, 97 rue des Commissaires, Montréal, ayant obtenu l'agence des principaux moulins à farine du Manitoba et du Haut Canada, pourront satisfaire toutes les demandes, soit de la ville ou de la campagne pour la farine, le son, le gru, la moulée, les pois à soupe, etc., etc.

SI VOUS VOULEZ

Vous procurer les Dernières Nouveautés en

MEUBLES DE MENAGE

Et aux plus Bas Prix du Marché

— ALLEZ CHEZ —

RENAUD, KING & PATTERSON

652 rue Craig, Montréal.

Réductions spéciales aux acheteurs hors de Montréal qui mentionneront le " PRIX COURANT."

A VIS DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE

RUNK MONTGOMERY & CO.

MONTREAL.

Les soussignés vendront par encan, au No 127 rue St-Jacques, Montréal,

Joué le 28 Juin 1894, à 11 hrs

l'actif de la faillite comme suit :

Fonds de commerce de cigares, tabacs en feuilles Havana et Sumatra, rubans et étiquettes, moules à cigares, etc., etc. \$3740 84

Ameublements de bureau 214 00

\$3954 84

Dettes de livres en billets d'après liste 1082 05

De plus, au No 2719 rue Ste-Catherine, à 2 heures, les meubles de ménage comprenant 1 piano, ameublements de salon et de salle à diner, etc., etc.

Le magasin sera ouvert le 27 Juin.

KENT & TURCOTTE,

S. HARRIS, 97 rue St-Jacques, Montréal, Encanteur, 1702 rue Notre-Dame.

NOTE SPECIALE.

M. L. Lefebvre, gérant de la manufacture d'allumettes "Dominion" à Montréal, nous prie de bien vouloir avertir nos lecteurs qui tiennent des allumettes en stock, de s'adresser à lui ou à MM Hardy & Dubord, à Beauport, P.Q., pour toute demande d'informations.

Il se fera un plaisir de fournir aux marchands qui en feront la demande des listes de prix et échantillons, etc.

Il ne faut pas oublier que les allumettes "Dominion" sont au moins égales aux meilleures marques qu'il y a sur le marché et elles se vendent à meilleur marché.

En prévision de la ratification du traité de commerce avec la France et de l'augmentation des importations de vins français qui en sera la conséquence, M. Lawrence A. Wilson, fondateur de la "Compagnie des Vins de Bordeaux," faisait vendredi dernier, en compagnie de représentants de la presse, l'inauguration des bureaux de la nouvelle compagnie, No 31 rue de l'Hôpital.

Le traité stipule que les vins français seront admis au Canada sur paiement de 25c de droit fixe par gallon seulement, le droit de 30 p.c. ad valorem étant aboli. Cette stipulation diminue considérablement le prix de revient de ces vins et, comme la récolte de 1893 a été énorme, en France, on peut s'attendre à voir les vins de Bordeaux et de Bourgogne à des prix d'un bon marché inouï. Le ministre des Finances de France évalue la récolte de 1893 à 1,101,543,940 gallons et les exportations à 35,556,962 gallons. Il en reste encore en France de grandes quantités et M. Wilson prétend que la nouvelle compagnie pourra, avec les droits fixés par le traité, vendre de bon vin de Bordeaux à \$3 par caisse de douze bouteilles.

MM. T. A. Morrison & Co, qui manufacturent, à Laprairie, la brique pressée, se demandent pourquoi on ne leur ferait pas la plus large part dans la fourniture de cet article, actuellement si populaire parmi ceux qui font construire. Il n'y a pas le moindre doute que la brique de Laprairie Pressed Brick Co, égale ce que qu'il y a de mieux sur le marché, non pas qu'elle ne soit pas appréciée partout où elle est connue ; au contraire, on y a recours souvent. La compagnie a actuellement des contrats pour la fourniture de 800,000 briques pour l'incinérateur, de 300,000 pour les ateliers de MM. Robin et Sadler ; de 250,000 pour ceux de James A. Gillespie ; de 25,000 pour M. Thos Sonnet ; et elle a soumissionné pour 3,000,000 de plus. Il n'y a pas de raison pour encourager les industriels de Toronto, lorsque l'on peut trouver tout ce dont l'on a besoin à nos portes.

MM. Laporte, Martin & Cie, épiciers en gros, Montréal, dont l'annonce est d'autre part, reçoit actuellement mille tonnes de mélasse des Barbades qu'elle garantit de qualité extra choix. Elle met aussi en vente 600 caisses de saumon de la marque "Triangle" d'une qualité véritablement supérieure. Le tout à des prix qui permettent aux détailliers de vendre à bon profit.

Nous prions nos lecteurs de prendre note qu'à partir du 1er juillet la maison Laporte, Martin & Cie fermera ses magasins, le samedi, à 1 heure p. m.

Renseignements Commerciaux

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Montréal.—Lafrance & Boulé, barbiers. Wm Johnson Co, peintures. London, Ont.—Shoebottom et Corcoran, épiciers.

Ottawa.—Capital Warehousing Co. Halifax, N. E.—Legg et Colquhoun, boulangers.

Williston & Smith, restaurateurs. Winnipeg, Man.—Lang, Strachan & Co, nouveautés.

Lachine, Q.—Leblanc, Leduc & Cie, entrepreneurs.

Longueuil, Q.—F. Décary & Fils, plâtriers.

NOUVELLES SOCIÉTÉS

Montréal.—Creed & Small, plombiers, John Creed et Arthur Small.

Jasmin & Cie, sculpteurs, Napoléon Jasmin et Louis Desrosiers.

Canadian Fire Extinguisher Co., Amélia Pépin, épouse de Gustave H. Lenoir dit Rolland, seule.

P. T. Cantara & Cie, entrepreneurs, Adeline Blette, épouse de P. T. Cantara, seule.

Colvin & Co., grains etc, Margaret Colvin, Mme M. A. Crail et Delia Colvin.

Gadbois et Archambault, peintres décorateurs, Louis V. Gadbois et R. E. Archambault.

Plouffe et Frères, bouchers, Venance et Camille Plouffe.

Waterson et Auldjo, commissionnaires, John Waterson et George Auldjo.

Québec.—Lafrance et Frère, boulangers ; Elzéar Lafrance et Pierre Lafrance.

Rosa et Drolet, fabricants de liqueurs.

St Louis de Lotbinière.—La société de fabrication de beurre et de fromage ; Elisée Houde, Philias Desrosiers, Pierre Leclerc, Hyacinthe Lauzé et J. Bte Bernier.

Sherbrooke.—Wm Murray et Cie, magasin général, Amélia Moreau, épouse de Wm Murray, seule.

St Louis de Mile-End.—Duguay et Cie, Bouchers, Philippe Duguay et George Hipling.

VENTES DE FONDS DE COMMERCE

Galt, Ont.—J. Matchett, nouveautés ; fonds vendu à A. et R. Atkinson.

Leamington, Ont.—J. A. McDonnell, nouveautés ; Robert Deming, successeur.

Stouffville, Ont.—R. R. Coulson, librairie ; Rowen & Cie, successeurs.

Uphill, Ont.—Thos Wylie, hôtel ; Donald McIntyre, successeur.

Yarmouth, N. E.—H. F. Cann, chaussures ; fonds vendu à G. A. Harris.

Guelph, Ont.—Henderson & Vogt, hôtel ; vendu à Thos Watts.

Montréal.—B. D. Johnson et fils, chaussures ; fonds vendu à D. W. Downey.

Brandon, Man.—Sydney E. Hobbs, hôtel ; P. J. Flanagan, successeur.

Portage La Prairie.—Dade & Bannister, hôtel ; James Bell, successeur.

INCENDIES.

Hepworth, Ont.—Wm. Foster & Co, moulin à bardeau ; incendiés.

Blenheim, Ont.—Geo. Flater, carrossier ; incendié.

Milford, Ont.—W. J. B. Striker, fromagerie ; incendié.

Little Current, Ont.—J. et T. Conlin, scierie ; incendiés.

Farnham, Q.—Jos. Lequin et Cie, moulin à farine, incendiés.

Montréal.—The Bushnell Co, huiles; dommages.

H. O. Edy, ferblanterie; incendié.
C. W. Peverley, huiles; dommages.
Aylmer, Q.—A. M. Holt, hôtel; dommages.

Montréal.—H. J. Besman, sommiers; dommages; assuré.
Geo. H. Kendall, machiniste; dommages; assuré.

DIVIDENDES DE FAILLITES

Montréal.—John M. Martin & Cie, faillis; premier et dernier dividende payable à partir du 3 juillet, E. Radford, curateur.

St Lin—George Forest, failli; premier dividende payable à partir du 2 juillet, F. Valentine, curateur.

St Jérôme—La Compagnie Industrielle, en liquidation; premier et dernier dividende payable à partir du 3 juillet, Chas. Desmarteau, liquidateur.

Montréal.—Marcotte frères, faillis; premier et dernier dividende payable à partir du 3 juillet. Chs. Desmarteau, curateur.

Montréal—Thos. Wilson & Cie, faillis; premier dividende payable à partir du 4 juillet. Kent & Turcotte, curateurs.
Ignace St-Amour, failli; premier dividende payable à partir du 4 juillet. Kent & Turcotte, curateurs.

Sherbrooke—A. E. Odell & Cie, faillis; premier et dernier dividende payable à partir du 3 juillet. Royer et Burrage, curateurs.

CURATEURS

Bergerville.—D. Falardeau, failli, H. A. Bédard, curateur.

Québec.—L. N. Hénault, failli; H. A. Bédard, curateur.

St-Gabriel de Brandon—Ecrément & Cie, faillis; Kent & Turcotte curateurs.
Montréal—R. G. Silk, failli; W. Alex. Caldwell, curateur.

Jos. A. Boucher, failli; Chs. Desmarteau, curateur.

Ames White, failli; Kent et Turcotte, curateurs.

Robert Buckham, failli; Alex. F. Riddell, curateur.

International Railway Publishing Co, David Seath, liquidateur.

FAILLITES

QUÉBEC

Québec.—Jones Gosselin, boulanger; demande de cession.

Louiseville.—A. I. Gravel, magasin général, cession.

Montréal.—Une demande de cession a été signifiée à M. J. B. G. Perrault. (The Warren Scale Co.)

H. O. Dubois, épiciier, a fait cession; passif \$1,584.21. Assemblée des créanciers, le 28 juin.

Joseph Harris, confections, a fait cession; passif environ \$2,000. Assemblée le 27 juin.

Gédéon Gravel, entrepreneur, a fait cession; passif environ \$15,000. Assemblée des créanciers le 27 juin.

La Compagnie des Bazaars, (L. H. Boisseau, Horace Boisseau et L. de Polinière) a fait cession de ses biens; passif \$180,000. Assemblée des créanciers le 27 juin.

ONTARIO

Toronto.—Thomas Macdonald, chaussures; cession à A. W. Blackford.

Hamilton.—Geo. Heilig, constructeur; cession à E. G. Zealand.

Brockville.—W. D. Copeland, épiciier; cession à James Robertson.

Charing Cross.—Thos. Daynes, magasin général, cession à C. B. Armstrong.

EN DIFFICULTÉS

Newmarket, Ont.—R. Park & Co. tanneurs, demandent un concordat.

St Thomas, Ont.—W. H. Borbridge, sellier, sous saisie.

Toronto, Ont.—Hall Bros, matériel photographique; vente par huissier annoncée.

Guananogue, Ont.—J. B. Turner, épiciier, négocie avec ses créanciers.

Victoria, C. A.—J. Isaacs, confections, demande à s'arranger.

M. Salmon, tabac, sous saisie.

Chapleau, Ont—Nicholson et Dexter, mercerie; assemblée de créanciers

Montréal.—Thos Boyle, hôtel; vente par huissier annoncée.

Beaudoin et Drolet, entrepreneurs, ont reçu une demande de cession.

CONCORDATS

Montréal.—J. B. Nadeau, sellier, s'est arrangé avec ses créanciers à 50 p. c.

R. A. Précourt, ferronnerie; s'est arrangé avec ses créanciers à 20 p. c., comptant.

VENTES PAR LE SHÉRIF

Pour la semaine prochaine

DISTRICT DE MONTRÉAL

Donnelly vs Cooper.

Rue Berri.—Lots 162-23, 24, 25 et 26, quartier St-Denis; terrains de 20 x 70 chacun, avec maisons en bois et brique. Vente au bureau du Shérif, le 30 juin, à 11 heures a.m.

Brunet vs Houle et Bernard.

Avenue Elm.—Lots 374-39, 50, 51, 52 et 53, Côte St-Antoine, mesurant 25 x 110 chacun, avec bâtisses en construction. Vente au bureau du Shérif, le 26 juin, à 10 heures a.m.

CHS. DESMARTEAU

Comptable, Auditeur et Commissaire

No 1598 rue Notre-Dame.

SPÉCIALITÉ :

REGLEMENTS D'AFFAIRES DE FAILLITES.

BILODEAU & RENAUD

COMPTABLES, AUDITEURS ET COMMISSAIRES,

No. 15 rue St-Jacques, Montréal.

Spécialité :

Règlement des Affaires de Faillites.

Téléphone 2003.

F. VALENTINE

COMPTABLE ET LIQUIDATEUR DE FAILLITES

TROIS-RIVIERES.

Renseignements confidentiels donnés au commerce.

NAP. MATTE,

Comptable, Auditeur et Liquidateur.

BUREAU :

Bâtisse de la Banque Nationale,

75 RUE ST-PIERRE, BASSE-VILLE QUÉBEC.

Tél. Bell, bureau, 731. Tél. Bell, résid., 872.

Spécialité:—REGLEMENTS DE FAILLITES.



(Patent applied for)

Cie Loterie Nationale de Honduras.

(Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.)

Les tirages ont lieu mensuellement sous le contrôle et la direction du

Gen. W. L. CABELL, du Texas.

Col. C. J. VILLERÉ, de la Louisiane.

Tirage public à Puerto Cortez, Honduras, C. A., tous les mois comme suit :

1894.		
Janvier 9,		Février 13,
Mars 13,		Avril 10,
Mai 8,		Juin 12,
Juillet 10,		Oct 14,
Septembre 11,		Octobre 9,
Novembre 13,		Décembre 18.

PRIX CAPITAL \$75,000

PRIX DES BILLETS.

En monnaie équivalente à celle en cours aux Etats-Unis d'Amérique.

Billets entiers \$5; Deux cinquièmes \$2;

Cinquième \$1; Dixièmes 50 Cents;

Vingtièmes 25 Cents.

Tarif pour clubs:—Onze billets entiers ou leur équivalent pour \$50.

COMMENT SE PROCUREA DES BILLETS.

En achetant un billet, voyez qu'il soit payable à Puerto Cortez; que le billet soit signé par Paul Conrad, Président; qu'il soit contresigné par W. L. Cabell, du Texas, et Chas. J. Villere, de la Louisiane et qu'il porte l'empreinte du sceau de la République de Honduras. Les autres ne sont pas véritables.

Nous paierons tous les frais de l'Express sur les envois de cinq dollars et au-dessus pour billets, y compris les charges du Central America Express de Port Tampa City à Puerto Cortez et nous paierons d'avance les charges d'Express sur tous envois de billets d'une valeur de cinq dollars ou plus. Les ordres pour moins de cinq dollars à la charge de l'envoyeur, excepté les frais du Central America Express que nous paierons et nous paierons d'avance les dépenses d'envoi par Express des listes de prix envoyées à tous les acheteurs de billets.

Nouvelle adresse : PAUL CONRAD,

PUERTO CORTEZ, HONDURAS, C. A.

Care Central America Express,

PORT TEMPA CITY,

Florida.

AVIS SPÉCIAL.

Comme les lois de chaque Etat des Etats-Unis interdisent le tirage de quelque loterie que ce soit après le 1er Janvier 1894,

MEFIEZ-VOUS

de toute loterie qui est annoncée comme devant être tirée en quelques lieu que ce soit aux Etats-Unis.

La liste Officielle des prix sera envoyée sur demande aux Marchands Locaux, après chaque tirage, en quantité voulue par Express et sans frais.

ATTENTION AUX LOTERIES IMAGINAIRES.

Les acheteurs doivent être en garde contre les loteries malhonnêtes.

Les loteries imaginaires donnent aux vendeurs de trente à quarante cents sur chaque dollar pour la vente de leurs billets, de la sorte un vendeur sans scrupule poussera la vente pour accroître son profit.

Les acheteurs doivent en conséquence, se protéger eux-mêmes, en insistant pour avoir seulement des BILLETS DE LA HONDURAS NATIONAL COMPANY et pas d'autres, s'ils veulent avoir la chance d'un prix tel qu'annoncé.

Decorations en Papier, Lincrusta-Walton et Kalsomine

Les derniers modèles de Paris et New-York.

P. L. DUVERT & CIE, de Paris, (France)

ARTISTES EN PEINTURES DECORATIVES

Magasin et atelier

1913 NOTRE-DAME, en face de l'Hôtel Balmoral

au-dessus de Hemsley, MONTREAL.

Aquarellistes et Peintres de maisons et d'enseignes

Briques à couteaux, doz.	\$0 37	0 40
Bouchons communs gr.	0 20	0 30
Bleu Parisien.....	0 11	0 13
Brûleurs pour lampes		
No 1, doz.....	0 90	1 00
No 2, " " ".....	0 00	0 80
No 3, " " ".....	0 00	0 70
Bougie Paraffine, lb.....	0 12	0 13
" London Sperm.....	0 00	0 11
" Fournier.....	0 16	0 19
" " trouées.....	0 00	0 21
" " couleur.....	0 00	0 23
Chandelles, lb.....	0 12	0 16
Cartos à jouer, doz.....	0 40	2 50
Camomille, lb.....	25	35
Epingles à lingo, bt. 5 gr	0 60	0 60
Lassis concentré.....	0 35	0 40
" pur.....	0 00	0 00
Mine Royal Dome g.....	1 70	0 70
" James g.....	2 40	0 00
" Rising Sun large doz	0 70	0 00

"	Sumbeam large doz.	0 70	0 00
"	" small doz.	0 00	0 35
Silverine grande, doz.		0 75	0 00
Mèches à lampe No. 1.		0 18	0 22
" No. 2.		0 00	0 15
" No. 3.		0 12	0 13
Savons, boîte.		1 00	3 45
Savon de Marseille (Castille) lb		0 08	0 10
Cable coton à pec., lb.		0 18	0 22
" Manilla, lb.		0 13	0 14
" Sisal, lb.		0 09	0 10
" Jute, lb.		0 08	0 09
Ficelles 3 fils, 30 pieds.		0 45	
" 40 "		0 60	
" 48 "		0 70	
" 60 "		0 85	
" 72 "		1 00	
" 100 "		1 25	

		Pr. x et. gros	
Picelles 6 fils,	30	..	0 73
"	40	..	1 05
"	48	..	1 20
"	60	..	1 40
"	72	..	1 60
"	100	..	2 10
Vernis à harnais, gal.		0 00	1 80
" doz.		1 10	1 20
" à tuyaux, gal.		0 00	0 90
" Parisien, doz.		0 70	0 75
" Parisien, lib.		0 00	1 05

Royal polish, doz	0 60	1 25
Saux, 2 cerles, doz.....	1 60	1 70
" 3 " " " " " "	1 80	1 90
Pipes, en boites.....	0 65	0 90
Laveuse Nelson favorite	1 20	0 00
" Planet, doz.....	1 60	1 80
Graine de lin, lb.....	0 00	0 03½
" " moulue, lb.	0 00	0 04
" canari, lb.....	0 05	0 05½
" chanvro, lb.....	0 00	0 05
" Rape, lb.....	0 00	0 07
" canari pag., lb	0 60	0 07

Balals.			
<i>Balals H. A. Nelson & Sons.</i>		douz.	
Rose	4 cordes, manche	vernis	\$3 00
Parsy 4	"	"	2 70
Thistle 4	"	"	2 40
Maple Leaf A 4 c.	"	"	3 00
"	B 4 cordes, stained	"	2 15
Shamrock A 4	"	vernis	2 40
"	B 4	" stained	2 40
Daisy A 3	"	vernis	2 20
"	B 3	" stained	1 90
Tulip No. 1	3	"	1 75
" No. 2	3	"	1 45

Wisks H. A. Nelson & Sons.		
No 2, 1 corde, manche uni.	\$0 85
No 2, 1 " " émaille.	0 95
No 2, de poche, 1 corde, manche uni	0 85
Léger, de poche, 1 corde, manche émaille	0 85
A, 2 " " 1 e'de, m'che émail.	1 30
B, 2 " " " " " "	1 45
C, 3 " " " " " "	1 60
X Velvet, 1 e'de, m'che wisk	1 10
XX " 2 " " " " "	1 25
XXX " 3 " " " " "	1 35
I, de poche, 1 " " " " " "	1 25
IN 1 " " " " " "	1 80
INR 1 " " " " " "	1 80
2 N 2 " " " " " "	2 40
2 NR 2 " " " " " "	2 60
2 P T, 2 e'des, m'che émaille, bout peluche	1 60

	Prix en gros
Maple Leaf, 2 c'des, m. émaillé	
bout pelucho	1 75
Barbers' own, 3 c'des, m. wisk	2 00
C. P. R. 2 " "	1 95
1 llcarth 2 " "	1 40
2 " 2 " "	1 30
3 " 1 " "	0 95
A manche long pour plafond.....	2 00
Pour évièrs.....	0 45
Cafés.	

Standard Java.....	36c
Old Gov. ".....	31½c
Imperial ".....	31½c
Arabian Mocha.....	36c
Pure ".....	33c
Standard Java et Mocha..	37c
Old Gov. Java et Mocha..	35½c
Java Siftings.....	31½c
Jamaïque.....	27c
Maracaibo.....	30c
Rio.....	24 à 27c

Confitures et Gelées

Confitures :
 Crosse et Blackwell, doz...2.40 à 2.50
De Michel Lefebvre et Cie :
 Canistres de 1 et 2 lbs....la lb. 0 13
 do 3, 1 et 5 lbs. " 0 12
 do 6, 7 et 10 lbs. " 0 11
 Seaux de 7 lbs.....la lb. 0 12
 do 11 "....." 0 11½
 do 23 "....." 0 11
 Tumblers de 8 onces...la douz. \$1 25

do	de 1 lb.....	"	2 25
Gêlées :			
Michel Lefebvre et Cie :			
Canistres de 1 et 2 lbs.....	la lb.	0 11	
do	3, 4 et 5 lbs. "	0 10	
do	6, 7 et 10 lbs. "	0 09½	
Seaux de 7 lbs.....	la lb.	0 10½	
do	14 ".....	0 09½	
do	28 ".....	0 09	
Tumblers de 8 onces.....	la douz.	\$1 25	
do	de 1 lb.....	"	2 25

<i>Divers :</i>			
Citrouilles.....	\$0 80	0 90	
Marmelades.....	2 10	2 15	
Conserves alimentaires.			
<i>Légumes :</i>			
Blé d'Inde.....doz.	0 87½	1 05	
" Yarmouth 2lbs	" 0 00	0 00	
" Windsor	" 0 85	0 95	

	Prix en gros
Hoegg Baked Beans.....	1 35
Haricots de Boston.....	2 10 2 25
Pois canadiens 2 lbs.....	0 85 0 95
" fins.....bolte	0 10 0 15
Pois très fins.....bolte	0 15 0 17
" extra fins.....	0 17 0 19
Tomates.....doz.	0 80 1 10
Haricots verts.....	0 85 1 10
Champignons la bolte	0 16 0 30
Truffes la douz.....	2 25 2 50
Olives.....	2 25 2 50

<i>Poissons :</i>			
Clams, 1 lb.....	doz.	1 40	1 50
10 marads	"	1 90	2 00
Multrcs, 1 lb.....	"	1 40	1 50
" 2 ".....	"	0 00	2 00
Maquereau	"	0 95	1 00
Sardines 1 canad.....	botte	0 00	0 00
" 1 am	"	0 00	0 09
" 1 frs	"	0 08	0 10
" 1 frs	"	0 13	0 18
Smelts (Eperlans)....	doz.	0 00	0 50
Salmon	"	1 30	1 40
Hareng mariné		0 00	0 00
Anchois		3 25	0 00

<i>Fruits :</i>		
Ananas, 3 lbs.....	doz.	2 25 3 00
Bluets, 2 lbs.....	“	0 00 0 00
“ 3 lbs.....	“	0 90 1 00
Fraises.....	“	1 75 2 00
Pêches, 2 lbs.....	“	2 25 2 35
“ 3 lbs.....	“	3 10 3 25
Poires, 2 lbs.....	“	1 60 1 70
“ 3 lbs.....	“	2 50 2 60
Pommes, gal.....	“	0 00 2 90
“ 3 lbs.....	“	1 00 1 05
Prunes, 2 lbs.....	“	1 50 2 00

<i>Viandes :</i>		
Beef, 1 lb.....	doz.	0 00 1 50
" 2 lbs.....	"	0 00 2 60
" 14 lbs.....	"	0 00 18 00
Corn Beef, 1 lb.....	"	1 30 1 50
" 2 lbs.....	"	2 20 2 50
Dinde rôtie, 1 lb.....	"	0 00 2 20
Langue, 1 lb.....	"	0 00 3 20
" 2 lbs.....	"	0 00 7 00
Langue de bœuf, 1 lb.....	"	5 50 5 75
" 2 lb.....	"	7 00 7 25
English Brawn.....	"	0 00 2 25
Bœuf émiété sec.....	"	0 00 2 50
Pâtes de foie gras.....	"	6 00 8 00

VILLENUEVE & CO.

CAN I OBTAIN A PATENT? For a prompt answer and an honest opinion, write to **MUNN & CO.**, who have had nearly fifty years' experience in the patent business. Communications strictly confidential. **A Handbook of Information concerning Patents** and how to obtain them sent free. Also a catalogue of mechanical and scientific books sent free.

Patents taken through Munn & Co. receive special notice in the **Scientific American**, and thus are brought widely before the public without cost to the inventor. This splendid paper, issued weekly, elegantly illustrated, has by far the largest circulation of any scientific work in the world. **Send for your copy sent free.**

Building Edition, monthly, \$2.50 a year. Single copies, 25 cents. Every number contains beautiful plates, in colors, and photographs of new houses, with plans, enabling builders to show the latest designs and secure contracts. Address

MUNN & CO., NEW YORK, 361 BROADWAY.

73 Adelaide St., Toronto, Ont.

Tuyaux à gaz et à vapeur en fer battu.
Tubes de chaudières.
Déchets de coton (cotton waste), etc.



PRIX COURANTS.—MONTREAL, 21 JUIN 1894

Prix en gros	
Fèves au lard Windsor,	
3 lbsdoz.	0 00 1 35
Pieds de cochon, 1 lb..	0 00 2 30
Poulets rôtis, 1 lb..	0 00 2 30
Soupes assorties, 1 lb..	0 00 1 70

Marinades :

Marinades Morton .. doz.	2 30 2 85
" Crosse & Blackwell,	
" Suffolk, 20 oz.....doz.	0 00 3 25
" Suffolk, 16 oz.....doz.	0 00 2 10
" Suffolk, 16 oz.....doz.	0 00 1 80
Cornichons arom., A. C.	
Dionne.....doz.	0 00 2 50

Sauces :

Sauce Worcester, ½ chop..	3 50 3 75
" " chop..	6 00 6 50
" Harvey, ½ chop..	3 00 3 25
Catsup de tomates ..	3 00 3 25
" de champignons.....	2 00 2 25
Sauce aux anchois ..	3 00 3 25
Sauce Chili ..	3 75 4 00
Chow-Chow ..	0 00 0 00

Empois et Féculs.

Canada Laundry lb, esc. 3 p.c..	4 ½
Canada White Laundry la lb..	4 ½
Benson's No. 1 White la lb.....	5 ½
" " Blue la lb.....	5 ½
1st quality White Laundry la lb	5 ½
Lily White Gloss en livres "	6 ½
Benson's en lbs, la lb.....	7 ½
" en ½ lb ..	7 ½
St. Lawrence en lbs la lb ..	7 ½
Brantford Rice St'ch en lbs la lb	7 ½
Berger en ½ lbs la lb ..	10 ½
" en lbs la lb.....	11 ½
Glucose en bts de ½ grosse la gr.	2 50
Canada Corn Starch la lb..	6 ½
Durham " ..	6 ½
Challenge " ..	6 ½
British America Corn St'ch la lb	7 ½
Benson's No. 1 ..	7 ½

Epices pures.

Poivre blanc, lb.....	0 20 0 00
" noir, lb.....	0 15 0 00
Cannelle, lb.....	0 18 0 00
Clous de girofle, lb.....	0 25 0 30
" ronds, lb ..	0 13 0 00
Cassia en nattes ..	0 10 0 12

Prix en gros	
Gingembre Jam. moulu..	0 25 0 35
" " racines..	0 00 0 20
" Afrique moulu..	0 00 0 00
" " racines..	0 00 0 00
Muscade blanche.....	0 00 0 65
" non blanche.....	0 00 0 90
Macis ..	0 62 0 70
Piment ..	0 10 0 00
Anis.....	0 08 0 10

Fruits Secs.

Raisins nouv. Valence.lb.	0 01 0 05
" Eleme.....	0 00 0 00
" Loose Muscatels, bte	1 65 1 80
" London Layers.....	0 00 2 19
" Black Baskets.....	0 00 3 00
" Imperial Cabinet.....	0 00 2 35
" Connoisseurs Clus-	
ters.....	2 75 3 00
" Black Crown.....	0 00 3 50
" Fine Dehesa.....	3 25 3 70
" Sultanalb.	0 06 0 07
" Corinthe nouv.....	0 03 0 04 ½
Prunes Atlas.....	0 05 0 05 ½
Amandes ½ molles.....	0 10 0 11
" molles.....	0 11 0 12 ½
Noisettes ..	0 08 0 09 ½
Noix Marbot ..	0 10 0 12
" Grenoble.....	0 11 0 13
" Brésil.....	0 00 0 00
Peanuts rôtis ..	0 08 0 09
Pecan.....	0 08 0 08 ½
do polies.....	0 08 0 09
Figues, layers.....	0 10 0 11
" en paillons.....	0 05 0 07
Dattes, en boîtes.....	0 05 0 06
" en paillons.....	0 04 0 05
Pommes séchées.....	0 00 0 07
Pommes évaporées.....	0 00 0 12 ½

Fruits Verts.

Citrons de Messine, bte..	\$2 75 à \$3 00
do do ½ bte.	0 00 à 0 00
Oranges, Jamaïque, bar.	0 00 à 0 00
" " bte.	0 00 à 0 00
" do Messine 200	2 75 à 3 00
" " 160	2 51 à 2 75
Ananas, la pièce.....	0 12 ½ à 0 20
Bananes, le régime ..	1 25 à 1 75
Cocos, le cent ..	4 00 à 4 50
Oignons d'Egypte.....lb.	0 03 à 0 04

Fruits de Californie.

Prix en gros	
Poires, la boîte	0 00 à 0 00
Prunes, "	2 50 à 2 75
Pêches, "	2 25 à 2 50
Oranges, "	2 50 à 2 75
" 200.....	0 00 à 2 25
" 150.....	0 00 à 2 00
" 125.....	0 00 à 2 00
Cerises "	1 50 à 2 00

Raisins.

Malaga, le quart.....	0 00 a 0 00
Raisin bleu, la livre ..	0 00 0 00
" vert, ..	0 00 0 00
" Catawba, ..	0 00 0 00
" Delaware, ..	0 00 0 00
" Niagara, ..	0 00 0 00
" Californie, ..	0 00 0 00

Fruits du pays.

Poires, le quart.....	0 00 à 0 00
Prunes, le panier.....	0 00 à 0 00
Pêches, "	0 00 à 0 00
Bluets, la boîte	0 00 à 0 00
Atocas, la boîte.....	0 00 à 3 00

Pommes.

Pommes hâtives, le qrt.	0 00 à 0 00
" d'automne, ..	0 00 à 0 00
" Fameuses, ..	0 00 à 0 00
" St. Laurent, ..	0 00 à 0 00
" d'hiver, ..	0 00 à 0 00

Grains et Farines**GRAINS**

Blé roux d'hiver Can. No 2	0 00 0 00
Blé blanc " ..	0 00 0 00
Blé du printemps " ..	0 58 0 60
Blé du Manitoba No 1 dur.	0 75 0 76
" " No 2 dur.	0 73 0 74
" " No 3 dur.	0 60 0 60
Blé du Nord No 2 ..	0 00 0 00
Avoine ..	0 39 0 42
Blé d'inde, en douane.....	0 00 0 00
Blé d'inde, droits payés.....	0 50 0 52
Pois, No 1 ..	0 82 0 83
Pois No 2, ordinaire.....	0 71 0 72
Orge, par minot.....	0 47 0 48
Sarra-in, par 50 lbs ..	0 46 0 48
Seigle, par 56 lbs ..	0 00 0 00

FARINES

Prix en gro	
Patente d'hiver.....	3 60 3 8
Patente du printemps.....	3 65 3 8
Patente Américaine.....	5 00 5 10
Straight roller.....	0 00 3 10
Extra ..	2 60 2 80
Superfine.....	2 50 2 60
Forté de boulanger, citée...	3 45 3 50
Forté du Manitoba.....	3 40 3 50

EN SACS D'ONTARIO

Medium.....	1 45 1 60
Superfine.....	1 15 1 30

FARINES D'AVOINE

Farine d'avoine standard,	
en barils.....	4 67 4 65
do en sacs.....	2 25 2 27 ½
Farine d'avoine granulée,	
en barils.....	4 67 4 65
do en sacs.....	2 25 2 27 ½
Avoine roulée en barils....	4 60 4 65
do do en sacs.....	2 25 2 27 ½

ISSUES DE BLE

Son d'Ontario au char, t....	19 00 0 00
" de Manitoba ..	00 00 00 00
Grue ..	20 00 21 00
Moulée ..	22 00 23 00

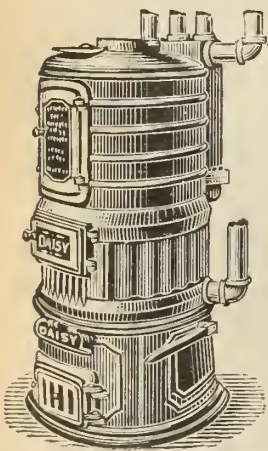
Huiles et graisses.**HUILES.**

Huile d. morue T.N. gal.	\$0 40 à \$0 45
" loup-marin raffi. "	0 42 0 45
" paille " ..	0 40 0 45
" de lard, extra " ..	0 70 0 80
" " "No.1" ..	0 65 0 70
" d'olive p. mach. " ..	0 90 1 00
" à salade, ..	0 75 0 90
" d'olive à lampion " ..	1 20 1 40
" de spermaceti " ..	1 50 1 75
" de marsouin " ..	0 50 0 60
" de pétrole, par char....	0 00
" " p. 10 qrt.....	0 00
" " de 1 à 5 qrt.....	0 12
" Américaine, par char..	0 00
" " par 10 qrt. ..	0 15 ½
" " par 5 qrt. ..	0 15 ½
" " par qrt. ..	0 16

Moteurs de Tous Genres !**ELEVATEURS****MILLER BROS & TOMS**

110-RUE KING-110

MONTREAL

**LA FOURNAISE SPENCE****A L'EAU CHAUDE "DAISY"**

La meilleure et la plus efficace des fournaies à l'eau chaude dans le marché ; celle qui contient le moins de joints, chaque section ayant sa circulation propre à elle. N'importe quelle partie peut être remplacée sans déranger le tuyau. Nous n'exagérons pas ses qualités.

WARDEN KING & SON,
MONTREAL.

BRODIE & HARVIE**Marchands de Farine**

Manufacturiers de la

Farine Préparée de Brodie & Harvie

Nos 10 et 12 Rue BLEURY, Montreal.

Farine d'avoine, Farine Graham, Blé Cassé, Farine de Seigle, Mais pilé, Farine de Blé d'Inde, Son Grains d'alimentation.

NOUS POUVONS VOUS VENDRE**Tout ce que VOUS VOULEZ en fait de SEL.**

Demandez-nous nos Prix par Char.

Nous faisons une spécialité de Chars Assortis.

Représentants au Canada pour**"Livonia Mining Co.'s Roch Salts"**

NOS PRIX VOUS SURPRENDRONT.

TORONTO SALT WORKS

128 Adelaide St., E.,

TORONTO.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 21 JUIN 1894.

Prix en gros

Huile olive, Barton &	G. qts.	0 00	8 30
" " "	" pints	0 00	9 20
" " "	Possel, qts	0 00	2 75
" " "	" pint	0 00	3 50
" " "	4 doz. "	0 00	3 75
" " "	Loubon, la		
" " "	caisse 2d.	0 70	0 75
" " "	Plagniol c.	6 00	9 50

Laveuses, etc.

Cuyes No 0, la douz.	\$9 50
" 1, " "	8 00
" 2, " "	7 00
" 3, " "	6 00
Laveuses Waterwich (3 p.c.)	1 15
" Eddy X	1 20
" All wood	1 25
" Waverly	1 50
" Planet	1 60
" Royal Rose	1 60
" N'th'n Queen	2 25
" Duplex	2 25
Plat'x à b're, 1 lb., le mille net	1 65
" 1, " "	1 80
" 2, " "	2 10
" 3, " "	2 40
" 5, " "	3 00

Liqueurs et spiritueux.

Brandies. (droits payés.)

Hennessy * caisse	12 00 à 12 50
" V.O. "	16 00 0 00
" gallon	6 75 0 00
Martel * caisse	12 25 0 00
" gallon	0 00 6 50
Jules Rizat caisse	10 50 0 00
" gallon	3 90 0 00
Marecau caisse	9 50 0 00
Baudet et Brisset caisse	10 75 0 00
Jockey Club *** caisse	7 50 0 00
" V.O. "	8 75 0 00
" V.S.O. "	10 00 0 00
" V.S.O.P. "	12 00 0 00
" W.V.S.O.P. "	17 00 0 00
P. Richard carte blanche 12 qrts	8 50
" " 24 pts	9 50
" " 48 pts	10 50
" " carte d'or 12 qrts	12 00
" " 24 pts	13 00
" " 48 pts	14 00
" Imp. flasks 16 à la c.	10 00

Prix en gros.

Derby, caisse	7 00 0 00
Bisquit Dubouché, caisse	8 75 0 00
" gallon	4 00 4 25
Renault & Cie, caisse	15 00 0 00
" gallon	3 95 4 15
Quantin & Cie, gallon	3 95 4 15
Barnett & Fils, " caisse	9 25 10 00
" V.S.O. "	14 00 15 00
" V.S.O.P. "	15 00 16 00

Rhums.

Jamaïque gallon	4 75 à 6 00
Hurard (Martinique) caisse	0 00 10 50
" gallon	0 00 3 90
St. Georges " 12 lit.	0 00 12 00
" " 21 1/2 pts imp.	14 00
Diamant " 12 bout	7 50
White Ball " 12 "	7 50
de l'Écu " 12 "	11 50
" " 12 lit.	13 75

Gins

Caisse verte, rouge.

Jno. De Kuyper 1 c. à 24.	5 75	H 00
" 25 à 49 c.	5 70	10 95
" 50 c. et plus	5 65	10 90
Melchers et Eagle 1 c. à 24.	4 95	9 95
" 25 à 49 c.	4 90	9 85
" 50 c. et plus	4 85	9 75
Mécus " 50 c. et plus	5 50	0 00
Jno. De Kuyper caisse bl.	3 50	
" gallon	2 90	3 00
Mécus, gallon	2 75	2 80
Vaughan, Jones D.G. caisse	pts. 7 50	
Nicholson, Old Tom	pts. 7 25	
" " "	pts. 8 25	
Sir Rob. Burnett	pts. 7 50	
" " "	pts. 8 50	

Whiskeys Importés.

H. Fairman & Co.	" 7 25	8 25
" " "	gallon 3 75	3 85
Royal Eagle	" caisse 9 00	9 25
Sheriff's	" 9 25	9 75
" " "	gallon 3 90	4 00

Prix en gros

Mackie's R.O. Scotch c'se	10 00 10 50
" Islay " "	8 00 8 25
" Brand " "	" " "
Glentalloch " "	8 50 8 55
" Highland " "	gallon 3 40 3 55
Glenlivet * caisse	8 75 9 00
" " " "	9 75 10 00
" " " "	4 00 6 00
Watson old Scotch, caisse	7 00 8 00
" " " "	qts. 8 00 9 00
J. Jameson & Sons * Ir.	8 50 10 00
" " " "	0 00 0 10
" " " "	11 25 12 50
Geo Raç & Co	" " 8 75 00 00
" " " "	9 50 10 25
Banagher " "	9 50 10 10
" " " "	gal. 3 75 4 00
Dunville & Co	" c'se 7 50 7 75
Watson old Irish, caisse	qts 7 00 8 00
" " " "	pts 8 00 9 00

Spiritueux Canadiens, gat. imp.

Esprit de vin, 65 O. P.	3 85 4 00
" 50 O. P.	3 50 3 60
" 25 U. P.	1 90 2 00
Rye " "	1 90 2 00
Toddy " "	1 85 2 00
Malt " "	1 90 2 00
Vieux Rye, 1 ans.	2 05 0 00
" 5 ans.	2 25 0 00
" 6 ans.	2 35 0 00
" 7 ans.	2 55 0 00

Caisse.

Corby I. X. C.	8 25 0 00
" X. T. C.	6 25 0 00
Imperial 1886 qts.	7 25 0 00
" 1886 flasks.	7 75 0 00
" 1886 1/2 flasks.	8 25 0 00
Club 1886 qts.	8 75 0 00
" 1886 flasks.	9 25 0 00
" 1886 1/2 flasks.	9 75 0 00

Apéritifs.

Angostura, caisse 2 doz.	14 00 15 00
Orange Bernard, ca sse	5 50 0 00
Vermouth Noilly Prat c.	0 00 0 00
Vermouth Italien, caisse.	0 00 6 25

Liqueurs Cusenier.

Prix en gros

Crème de Menthe glaciale	
verte	10 50 13 00
Curacao	00 00 10 50
Prunelle	00 00 13 00
Kummel	00 00 12 00
Crème de Cacao	00 00 11 25
Anisette, caisse	00 00 13 00
Cherry Brandy, caisse	00 00 11 25
Crème de Noyau, Moka,	
Genièvre, etc., caisse	00 00 10 50
Absinthe super. caisse	00 00 10 50
Vermouth, caisse	6 00 6 25
Kirsch de com. caisse	9 50 10 00
Kirsch fin.	10 50 11 00

Liqueurs Saintoin Frères.

Curacao triple sec.	c'se \$17 50 0 00
Curacao vert.	" 14 00 0 00
Marasquin de Zara.	" 9 50 10 00

Liqueurs Marspoil & Cie.

Menthe glaciale	c'se \$12 50 0 00
Pippermint	" 12 50 0 00
Kirsch vieux	" 12 50 0 00
Mare vieux	" 12 50 0 00

Chartreuses.

Du Couvent de la G'de	12 lit. 21 1/2 lit.
Chartreuse Jaune, c'se	\$22 00 23 00
Verte	26 00 27 00
de l'Abbaye de la Chaise	
Dieu, jaune	00 00 15 50
La Gauloise, jaune, c'se	16 00 17 00
Verte, caisse	20 00 21 00

Liqueurs Rouvière Fils.

Crème de Cassis, caisse	\$10 50 0 00
Fleur de Cassis,	12 00 0 00
Cassis Rouvière Sec	13 50 0 00
Cassis Savary	11 00 0 00
Kirsch Côte d'Or, 1er ch.	10 00 13 00
Kirsch Côte d'Or *** c.	12 50 15 50
Kirsch Savary	11 00 0 00
Crème de Framboise	15 00 0 00
Prunelle Superfine	15 50 0 00
Guignolet	10 50 0 00
Dijonnaise jaune	16 00 17 50
Sirop de Framboise	8 00 0 00
Sirop de Groseille	8 00 0 00
Sirop d'Orgat	8 00 8 00

PROVIDENT SAVINGS LIFE ASSURANCE SOCIETY DE NEW-YORK.

SHEPPARD HOMANS, Président.

Nouvelles affaires conclues en 1893. \$23,669,308.60. Revenu en 1893, \$2,149,859.61. Payé pour réclamations de décès, \$938,373.71.

Age plus près de nais'ce.	Taux pour \$1,000.	Age plus près de nais'ce.	Taux pour \$1,000.	Age plus près de nais'ce.	Taux pour \$1,000.	Age plus près de nais'ce.	Taux pour \$1,000.
25	\$13 75	34	\$15 88	43	\$18 16	52	\$24 84
26	14 00	35	16 04	44	18 60	53	26 12
27	14 25	36	16 24	45	19 04	54	27 60
28	14 50	37	16 44	46	19 60	55	29 24
29	14 75	38	16 68	47	20 20	56	31 00
30	15 00	39	16 92	48	20 88	57	33 25
31	15 25	40	17 20	49	21 72	58	35 75
32	15 50	41	17 48	50	22 64	59	38 50
33	15 70	42	17 80	51	23 68	60	41 50

On demande des agents actifs et sûrs.

R. H. MATSON, Gérant général pour le Canada, 37 rue Yonge, Toronto

R. J. LOGAN, Agent, Imperial Building, Montréal.

M. ARTHUR HÉBERT, Gérant du département français.

DECORATION

d'Eglises,
de Chapelles,
Edifices
Publics,
Résidences
Privées,
Etc.

ARTISTE-PEINTRE
DÉCORATEUR.

FABRICANT

DE
VITRAUX PEINTS
et en Mosaïque.

IMPORTATEUR

DE

TAPISSERIES.

1986, rue Ste-Catharine, Montréal

ESTABLISHED 1855

Taylor's safes

145 & 147 FRONT ST. EAST TORONTO

Coffres-Forts.

LE PRIX COURANT

A. & H. LIONAIS.

Éditeurs-Propriétaires

ADMINISTRATION. { Chambre 102 Bâtisse "New York Life."
{ Téléphone No 2547.
{ Boite de Poste No 117.

REDACTION. { 25 rue St-Gabriel.
{ Téléphone 2602.

Montréal, Canada.

ABONNEMENTS

(Strictement payable d'avance.)

Montréal et Banlieue un an	\$2 00
" " 6 mois	1.60
" " 3 mois	0.50
Canada et États-Unis, un an	1.50
" " 6 mois	0.75
France et Union Postale un an	3.60

LE NUMERO 10 CENTINS.

Adresser toutes communications comme suit :

LE PRIX COURANT,
Montréal, Canada

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 21 JUIN 1894

Mélasse.		Prix en gros
Barbades tonne	gal.	0 29 0 30
" tierce		0 33 0 03
" quart		0 00 0 33
Antigua		0 00 0 00
Trinidad		0 26 0 28
St Kitts		0 00 0 00

Moutardes.		
Moutarde Keens, 1 lb.	0 43 0 44	
" 1 lb.	0 40 0 42	
" 1 lb.	0 39 0 40	
" 4 lbs.	0 72 0 75	
" Coleman, 1 lb.	0 43 0 44	
" 1 lb.	0 40 0 42	
" 1 lb.	0 39 0 40	
Moutarde Coleman, jars.	0 72 0 75	
" Durham, jars.	0 00 0 65	
" Poney, jars.	0 70 0 75	
" Impérial, doz.	0 95 1 00	

Pâtes et denrées alimentaires		
Macaroni importé, lb.	0 11 0 00	
Vermicelle	0 11 0 00	
Macaroni du Canada	0 04 0 05	
Vermicelle	0 04 0 05	
" en boîte de 5 lbs	0 22 0 25	
" 10 lbs	0 45 0 50	
Lait concentré, doz.	1 90 0 00	
Nestlé's food, doz, 5 p.c.	4 50 4 65	
Rollé oats, le sac	2 20 0 00	
Dessicated whcat, le sac	2 25 0 40	
Pois fendus, qrt. 196 lbs.	4 00 4 25	
Chocolat des gourmets		
fin la livre	0 00 0 31	
Farine préparée, Brodie		
" XXX, 6 lbs.	2 30	
" 3 "	1 20	
" superb 6 "	2 10	
" 3 "	1 10	
Farine d'orge, doz.	2 00	
" de seigle, doz	2 00	
" de Gluten lot, doz.	3 00	
Biscuits Gluten, lb.	0 12 1/2	
Poudre à boulanger, Cook's Friend		
Paquets en papier		
No. 1.—4 doz. à la caisse	2 40	
" 2.—6 "	0 80	
" 3.—4 "	0 45	
" 10.—4 "	2 10	
" 12.—1 "	0 70	

Poissons.		Prix en gros
Harengs Shore	1 brl.	0 00 0 00
" "	1 brl.	0 00 0 00
" Labrador	1 brl.	0 00 0 00
" "	1 brl.	0 00 0 00
Harengs Cap Breton	1 brl.	0 00 0 00
" "	1 brl.	0 00 0 00
Morue sèche	1 cwt.	0 00 0 00
" No 1 en quart	1 lb.	0 00 0 00
" No 1 large quart	1 qt.	0 00 0 00
" No 1 Draft lb.	1 lb.	0 00 0 00
Morue désossée	1 lb.	0 00 0 00
Poisson blanc lac Sup.	1 brl.	0 00 0 00
Truite des lacs	1 qt.	0 00 0 00
Saumon Labrador	1 brl.	0 00 0 00
Saumon do	1 brl.	0 00 0 00
Maquereau No 1	1 brl.	0 00 0 00
" No 2	1 brl.	0 00 0 00
" No 3	1 brl.	0 00 0 00
Saumon Colombic A	1 brl.	0 00 0 00
do do	1 brl.	0 00 0 00
Anguille	1 lb.	0 00 0 00

Produits de la ferme.

(Prix payés par les épiciers.)

Beurre.		
Townships frais	"	0 17 0 18
" 2de qual.	"	0 15 0 00
De l'Ouest	"	0 15 0 16
Rouleaux	"	0 00 0 00
Beurre de beurrieres	"	
frais	"	0 19 1/2 0 20
Fromage.		
De l'Ouest	la lb.	0 09 0 9 1/2
De Québec	"	0 09 0 9 1/2
Petites meules	"	0 8 1/2 0 09

Œufs.		
Mirés à la caisse	0 10 0 10 1/2	
Non mirés à la caisse	0 09 0 09 1/2	

Sirop et sucre d'érable.		
Sirop d'érable en qrts la lb.	0 04 0 05	
" en canistre	0 00 0 65	
Sucre nouveau la lb.	0 05 0 08	

Miel et cire.		
Miel coulé	la lb.	0 06 0 07
Miel en gateaux	"	0 08 1/2 0 14
Cire vierge	"	0 25 0 27

Riz.		
J. 1 à 4 sacs.	3 95 4 00 4 05 4 10	
5 9	3 90 3 95 4 00 4 05	
10 24	3 85 3 90 3 95 4 00	
25 et plus	3 80 3 85 3 90 3 95	
B. 1 à 4 sacs.	3 45 3 50 3 55 3 60	
5 9	3 40 3 45 3 50 3 55	
10 24	3 35 3 40 3 45 3 50	
25 et plus	3 30 3 35 3 40 3 45	

English style.		
En sacs de 250 lbs.		
1 à 4 sacs	Prix en gros	
5 9	3 39	
10 24	3 25	
25 et plus	3 20	
Riz "Crystal"	3 15	
En sacs de 25 lbs	le sac, 1 35	
50	2 60	

Salaisons, Saindoux, etc.		
Lard Canada Short Cut Mess		
" le quart	\$19 00 20 00	
" le 1/2 quart	10 00 10 25	
" Short Cut Clear		
" le qt.	18 00 19 00	
" le 1/2	9 50 9 75	

Saindoux.		
Pur de panne en saux	\$2 10	
Canistres de 10 lbs	10 1/2 c	
" 5 "	10 1/2 c	
" 3 "	10 1/2 c	
Composé, "Anchor" en saux	1 40 1 50	
Canistre de 10 lbs	7 1/2 c	
" 5 "	7 1/2 c	
" 3 "	7 1/2 c	

Jambons, la lb.		
Standard, en saux	1 65	
Globe	1 40	
Divers.		
Lard fumé, la lb.	0 08 0 11	
Lard salé de l'Ouest le qrt	21 00 22 00	
Spécialités de Jos. Quevillon & Cie.		
Saucisses au porc frais	lb. 0 07 0 08	
" de Bologne	lb. 0 06 1/2 0 07	
" au poulet	doz. 0 00 1 00	

Sel.		Prix en gros
Sel fin, quart, 3 lbs.	\$2 90 à \$3 00	
" 5 lbs.	2 75 2 80	
" 7 lbs.	2 40 2 60	
Sel gros livré, sac	0 49 0 50	

Sirops.		
Sirop américain	gal. 0 19 1/2 0 24	
Amber	1/2 qts 0 30 0 00	
Extra V. B.	0 35 0 38	
Sirop canadien tins 2 lbs.	0 00 0 08	
" 8 lbs	0 00 0 33	

Sucres.		
Jaunes raffinés	0 03 1/2 0 04	
Boucauts et quarts.		
Extra ground	qts 0 06 0 00	
Cutloaf	bte 0 06 1/2 0 00	
"	qts 0 06 1/2 0 00	
"	bte 0 06 1/2 0 00	
"	qts 0 06 1/2 0 00	
Powdered	qts 0 05 1/2 0 00	
"	bte 0 06 1/2 0 00	
Extra granulé	qts 0 04 1/2 0 00	
"	qts 0 04 1/2 0 00	

Tabacs.		
Navy	3s, 4s et 12s la lb.	48
Solace	7s et 12s	48
Butt's No 1	12s	48
British consols.	4s	59
Laurel	3s	49
Briar	7s	47
Honey suckle	7s	56
Napoleon	8s	50
Victoria	12s	47
Index	7s	44
Brumette	12s	44

Thés.		
Japon commun à bon	0 14 0 20	
" bon à choix	0 18 0 14	
Nagasaki commun à bon	0 15 0 53	
Congou	0 15 0 08	
Oolong, bon à fin	0 45 0 50	
" Formosa	0 00 0 00	
Y. Hyson commun à bon	0 14 0 20	
" moyen à choix	0 25 0 35	
" choix extra	0 60 0 65	
Poud. à canon, com. à bon	0 15 0 30	
" moyen à fin	0 24 0 46	
" fin à extra	0 57 0 65	
Impérial, moyen à bon	0 25 0 30	
" fin à extra	0 35 0 50	
Souchong	0 25 0 60	

Wm. WARE & SONS

Importateurs de

FROMAGE

Les Meilleurs Prix garantis sur consignations.

169 Chambers Street, 63 Rue William,
NEW YORK. MONTREAL.

B. P. 730.

Téléphone 1263.

ALEX. W. GRANT,

EXPORTATEUR DE

BEURRE et de FROMAGE
ET MARCHAND A COMMISSION

61 Rue William, Montréal,

Et Chambre 19 Mercantile Exchange, New York.

Fondée en 1867.

L. W. TELMOSSE & CIE

(Successeurs de Gaucher et Telmosse)

Importateurs d'Épicerie, Vins, Liqueurs, Conserves Alimentaires, Etc

87 et 89 rue des Commissaires, 242, 244 et 246 rue St-Paul, Montréal.

N. B.—Nous faisons une spécialité des Vins de Messe, Sicile, Tarragonne, et nous tenons constamment en mains les vins de Sauterne et Clarets.

FACILE A PREPARER. INUTILE DE FILTRER. PRET A SERVIR EN 24 HRS.
Préparé avec la Levure Comprimée de FLEISHMANN.
Mode d'emploi à l'intérieur.ACTIVE
LA
DIGESTION.10c. ADAM'S LIQUID 10c.
ROOT BEER

BOUTEILLE POUR FAIRE DEUX GALLONS.

Bouteilles de 10c. et 25c.

THE CANADIAN SPECIALTY CO.,

AGENT POUR LA PUISSANCE,

38 FRONT E., TORONTO, ONT.

Envoyez . .
votre . . .
Ordre . . .
maintenant.

DUCKETT, HODGE & CIE

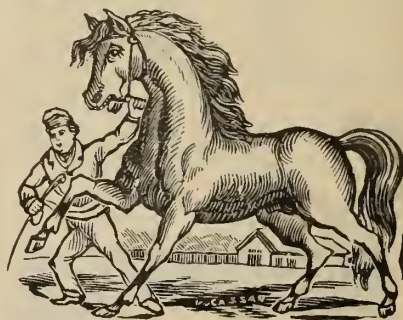
Exportateurs de

Beurre et Fromage

Et Marchands de Provisions en Général,

104 Rue des Sœurs Grises.

Coin de la rue William. — MONTREAL



G. G. GAUCHER

Farines, Provisions, Produits de la ferme

SEUL AGENT EN CANADA DE LA
POUDRE ENGRAISSIVE et NOURRISSANTE
pour les Chevaux et bêtes à corne.TONIQUE, STOMACHIQUE, DEPURA-
TIVE et VERMIFUGE.

91 et 93 Rue des COMMISSAIRES

MONTREAL.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 21 JUIN 1894

Sulf.		Prix en gros		Essence de chocolat de Cowan non sucré, en paquets, la dz.	
Sulf raffiné, la livre.....		0 06 à 0 06½		1 40	
Sulf brut, ".....		0 03½ à 0 04½		2 25	
Sapallo.				Essence de chocolat de Cowan sucré, en tins de ½ lb., la dz..	
En caisses de ¼ à ½ grosse, la gr.		11 30		2 25	
Vinaigres.		Prix en gros		Drogues et Produits Chimiques	
Vinaigre Bordeaux		0 62½ 0 65		Acide tartrique... la lb.	
" M. Lefchvre & Cie, en cruche		1 50 0 00		" carbohydrique.....	
Malt, gallon.....		0 55 0 00		" oxalique.....	
La Bruyère....		1 60 0 00		" citrique.....	
Eau de Javelle.		Doz.		Alun.....lb.	
Eau de Javelle de F. Cormond & Cie		0 70		Aloès du Cap.....	
do paq. et étiquetée à 10c..		0 75		Borax raffiné.....	
Vins.		Doz. grosse		Bleu (carré).....	
Non Mousseux:				Bromure de Potass.....	
Bordeaux ord., caisse...		3 00 3 50		Bicarbonate de Soude.brl.	
" gall.....		1 10 1 25		Bichrom. de Potasse.....lb.	
Bordeaux Médoc, caisse...		5 65 6 65		Pearline, boîte.....	
" St Julien, ".....		6 65 7 65		Camphre anglais.....lb.	
" Châteaux, ".....		20 00 25 00		Camphre américain.....	
Bourgogne, caisse.....		8 00 12 00		Chlor. de Potasse.....	
" gallon.....		06 00 00 00		Chlorure de chaux.....	
Siole, gallon.....		1 40 1 60		Crème de tartre.....	
Sherry, caisse.....		6 60 11 00		Cendres de soude.....	
" gallon.....		00 00 00 00		Couperose, 100 lbs.....	
Porto, caisse.....		6 00 15 00		Garance.....lb.	
" gallon.....		00 00 00 00		Glycérine.....lb.	
Moselle, caisse.....		00 00 00 00		Gomme arabique.....lb.	
Sauternes, caisse.....		6 65 7 65		Gomme épinette.....lb.	
Graves, caisse.....		6 50 7 50		Indigo Madras.....lb.	
Champagnes,		qrts. pcs.		Indigo Bengal.....lb.	
J. Mumm, caisse.....		\$26 00 28 00		Soda à laver par 100 lbs.....	
G. H. Mumm, caisse.....		31 00 33 00		Soda à pâte par baril.....	
Arthur Roederer, caisse.....		25 00 27 00		Soufre poudre ".....	
Vve Cliquot, caisse.....		31 00 33 00		Soufre bâtons ".....	
Pommery, caisse.....		31 00 33 00		Soufre en sac (rock) par 100 lbs.....	
Fréminet, caisse.....		25 00 27 00		Soda caustique 60° 100 lbs.....	
Morizet, caisse.....		25 00 27 00		Soda caustique 70° 100 lbs.....	
Louis Roederer, caisse.....		29 00 31 00		Sels d'Epsoin.....	
Gold Lack Sec, caisse.....		30 00 32 00		Sel de soude.....100 lbs	
Piper Heidsick, caisse.....		23 00 30 00		Extrait de Campêche lb..	
Perrier-Jouet, caisse.....		31 00 33 00		Extrait de morue lb..	
				Sulfate de morphine .. lb..	
				Sulfate de cuivre.....lb.	
				Strychnine.....oz.	
				Sunac.....la tonne	
				Opium.....lb.	
				Phosphore.....lb.	
				Iodure de potasse.....lb.	
				Sulphate de Quinine.....oz.	
				Salpêtre.....lb.	
				Vert de Paris.....	
				Vitriol.....	

COURROIES EN CUIR

ROBIN & SADLER
2518, 2520 ET 2522 RUE NOTRE-DAME
Manufacturiers.

H. C. LETOURNEUX, prés. C. LETOURNEUX, vice-prés. J. LETOURNEUX, sec.-tr.

LETOURNEUX, FILS & CIE

MARCHANDS-FERRONNIERS

Nos 261, 263 et 265, RUE ST-PAUL, MONTREAL. A l'enseigne de l'Enclume.

"LA CANADIENNE"

COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE.

Bureau Principal, 107 Rue Saint-Jacques, Montréal,

EDIFICE IMPERIAL, BUREAUX 30 et 31.

Président, Hon. J. G. LAVIOLETTE, M.C.L.; Vice-Président, F. X. MOISAN;
Gérant et Secrétaire, P. GARON.Situations vacantes pour agents et collecteurs.
S'adresser personnellement ou par lettre à

P. GARON, Gérant.

N. B.—En faisant votre demande, mentionnez LE PRIX COURANT.

AND. BRISET & FILS

IMPORTATEURS EN GROS DE

VINS, LIQUEURS ET PRODUITS FRANÇAIS

EAU DE CONTREXEVILLE

— SOURCE DU PAVILLON —

Buc comme eau de table, prévient et guérit la gravelle, la goutte, le diabète et les maladies des voies urinaires.

21, 23 et 25 rue Gosford et rue du Champ de Mars, Montréal.

LITERIE

DE LA

MAISON LA PLUS RENOMMÉE, ÉTABLIE
DEPUIS 25 ANS.

Prix absolument les PLUS BAS.

J. E. TOWNSEND

1 Petite Rue St-Antoine, coin Rue
St-Jacques seulement.

Téléphone 1906 GROS et DÉTAIL

ANDRÉ DESJARDINS

— Importateur de —

FRUITS ÉTRANGERS ET DOMESTIQUES

142-143 MARCHÉ BONSECOURS

MONTREAL,

Ci-devant occupé par O. & E. HART.

Toute commande promptement exécutée
Téléphone Bell 1742.

PICAULT & CONTANT

PHARMACIENS ET CHIMISTES

1475 rue Notre-Dame, Montréal

MANUFACTURIERS et MARCHANDS EN GROS

D'Essences Culinaires, Huiles à Cheveux.
Parfumeries, Vernis à Chaussures, Lessive
en caisses, Caustique en canistres, Huile
d'Olive en bouteilles, Huile de Castor, etc.Prix modérés et commandes exécutées
avec diligence.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 21 JUIN 1894.

	Prix en gros	
Spavin-Cure grande	7 00	80 00
" petite	3 50	38 00
Colic-Cure	3 00	33 00
Pastilles Vernif. français.	1 40	15 00
<i>Spécialités de Picault & Contant.</i>		
Doz. Gros.		
Elixir Pulmon. Balsami.	\$1 75	\$18 00
Biseuit Purgat. Parisien	1 20	12 00
Pastille à vers.	1 50	15 00
Poudre de condition	1 lb. 0 80	7 20
"	1 lb. 1 25	13 00
"	1 lb. 1 80	18 00
Huile d. foied. morue 8 oz	18 00	
" " 6 oz	15 00	
Emulsion " "	4 00	
Huile Vétérinaire	1 50	
Essence d'épinette	0 80	

<i>Spécialité du Dr. J. G. Lavolette</i>		
Sirop de Térébenthine.	Doz Gros.	
Petits flacons.	2 00	21 00
Grands flacons.	4 00	42 00
5 p. c., 30 jours.		

<i>Spécialité de A. C. Dionne.</i>		
Sirop de merisier compos.	\$1 50	0 00

<i>Spécialités de la Anchor Medicine Co</i>		
Doz. Gros.		
Anchor Weakness Cure.	8 00	78 00
Pilules du Dr Nelson (tonique du sang)	3 50	36 00
Vermicure Français au chocolat.	1 25	12 00
Castorol (huile de castor préparée (2 oz))	1 20	12 96
" (4 oz)	2 40	25 92

Cuirs et peaux.

<i>Cuirs à semelles.</i>		
Spanish No 1 18 lbs en moy.	0 20	0 22
" " 25 " et au-des.	0 19	0 20
" " léger.	0 17	0 18
" No 2	0 16	0 16½
" 18 lbs en moy.	0 18	0 20
Zanzibar.	0 16	0 00
Slaughter sole No 1 steers.	0 18	0 20
" " p. or.	0 17	0 20
" " No 2	0 16	0 17
" " sans acide.	0 00	0 17
" " union crop No 1.	0 26	0 00
" " No 2.	0 20	0 00

	Prix en gros	
Harnais finis à la main p. lb.	0 25	0 26
" No. 2	0 23	0 24
" finis à la roue p. lb.	0 22	0 24
" No. 2	0 21	0 23
" taureau	0 19	0 20
Vache cirée mince	0 25	0 26
" forte No. 1 p. lb.	0 21	0 23
Vache grain. pesante p. lb.	0 23	0 25
" Hm. M. Lan lep.	0 10½	0 11½
" écossaise	0 24	0 26
Taure française	0 60	0 85
" anglaise	0 00	0 70
" canadienne	0 50	0 60
Veau can. 25 à 30 lbs p. lb.	0 60	0 70
" 36 à 45 " p. lb.	0 57½	0 62½
" 45 et plus p. lb.	0 55	0 57½
Vache fendue moy. Ont p. lb.	0 15	0 17
" forte de Q. p. lb.	0 14½	0 16
" mince	0 13	0 15
Vache vernie	0 16	0 19
" d'Ontario	0 16	0 19
Cuir verni uni, grainé	0 00	0 16
Mouton mince	0 40	0 45
" épais	0 10	0 11
Dongola glacé, ord. le pied.	0 11	0 19
Kid Chevrete	0 20	0 38
Chèvre des Indes glacée	0 15	0 00
Kangourou	0 38	0 45
Dongola dull	0 11	0 19
Buff d'Ontario H.	0 13	H.M. 0 12
" M.	0 12	L. 0 11
Buff d'Ontario No 2	0 00	0 09½
Buff de Québec H.	0 11½	H.M. 0 11
" M.	0 10½	L. 0 09½
Buff de Québec No 2	0 00	0 09
Glove Grain Ontario	0 00	0 11
" Québec	0 00	0 09
Pebble " Ontario	0 10½	0 11
" Québec	0 09½	0 10
Cuir à bourrure No 1.	0 22	No 2 0 20

Cuirs à Reliure.

Maroquin large	doz. \$21 00	\$36 00
" petit	18 00	22 00
" persian	12 00	20 00
Veau de loi, im.	\$48 00 S. Royal	\$40 00
" " " "	Royal	38 00
Veau de loi	M. \$30 00 D.	\$20 00
Vache Russie en peau la pièce.	18 00	
" " imitation le pied	0 30	
" " seal	0 20	
Veau de Russie	doz. 72 00	

Prix en gros.		
<i>Peaux. Prix payés aux bouchers.</i>		
Peaux vertes, par 100 lbs.	No. 1	\$3 50
do do	No. 2	2 50
do do	No. 3	1 50
Veaux, la livre.....		0 05
Agneaux, la pièce.....	0 15 à	0 20
Moutons, laine.....	0 75 à	0 80
Moutons, tondus.....	0 20 à	0 00
Steers, par 100 lbs.....	4 50 à	5 00
Les tanneurs paient 50 cts de plus pour les peaux assorties et inspectées.		
Peaux de l'Ouest.....	No. 1	0 00
do do do	No. 2	0 00
Laines.		
Toison du Canada, la lb.	0 17 à	0 19
Arrachée, non assort.	0 19 à	0 20

Laines.

Toison du Canada, la lb.	0 17 à 0 19
Arrachée, non assort.	0 19 à 0 20

Chaussures.

Brogans	\$0 75 à 1 00
Cobourgs	0 90 1 10
Split Balmorals	0 85 1 10
Kip	1 15 1 40
Buff	1 10 1 90
Veau	1 95 3 85
Buff Congress	1 10 1 70
Veau	2 10 3 40
Split boots	1 40 2 15
Kip	2 00 2 90
Veau	2 75 3 90
Bottes en feutre	1 50 2 00
"	1 70 2 50
Wigwams	0 65 0 90
Mocassins	1 50 2 15

A CHEVILLE.

Split Boots	\$0 60 à 0 70
Split Balmorals	0 75 1 05
Kip	1 00 1 10
Buff	0 80 1 25
Pebble	1 00 1 25
Buff Bals clous en cuir	1 00 1 15

A COUTURE.

Pebbles Boutonnées	1 05 1 30
Buff lustré	1 10 1 20
Pebble	1 10 1 50
Lustré	1 25 1 50
Chèvre	1 30 1 90
Veau poli	1 30 1 60
Chevreau français.	1 80 3 50
" canadien	1 40 2 75

	Prix en gros.	
A, extra supérieure,	" 0 20 à 0 22	
B, supérieure,	" 0 00 à 0 00	
Noire,	" 0 17 à 0 18	
Cap de B. E. en suint,	" 0 13 à 0 16	
Australie, lavée,	" 0 00 à 0 00	
Buenos Ayres,	" 0 30 à 0 34	
Natal, en suint,	" 0 00 à 0 00	

Fourrures.

<i>Prix payés à Montréal.</i>		
Vison, la pièce	\$1 00 à \$1 50	
Rat musqué (printemps)	0 10 0 12	
Marte, No. 1	0 80 1 00	
Renard roux	1 00 1 25	
Loup-cervier	1 00 2 00	
Bête puante	0 25 1 00	
Ours	10 00 15 00	
Loutre	8 00 12 00	
Castor, la livre	3 00 3 50	
Chat sauvage	0 25 0 75	

Prix en gros.

	Hommes.	Garçons.	Enfants.
\$0 75 à 1 00	\$0 70 à 0 80	\$0 65 à 0 75	
0 90 1 10	0 80 0 95	0 70 0 75	
0 85 1 10	0 80 1 05	0 70 0 75	
1 15 1 40	0 90 1 15	0 80 0 95	
1 10 1 90	1 00 1 40	0 90	
1 95 3 85			
1 10 1 70			
2 10 3 40			
1 40 2 15	1 25 1 60		
2 00 2 90	1 60 1 90	1 25 1	
2 75 3 90			
1 50 2 00			
1 70 2 50			
0 65 0 90			
1 50 2 15			

	Femmes.	Filles.	Enfants
\$0 60 à 0 70	\$0 50 à 0 60	\$0 40 à 0 50	
0 75 1 05	0 60 0 85	0 50 0 60	
1 00 1 10	0 85 1 00	0 65 0 75	
0 80 1 25	0 80 1 00	0 60 0 70	
1 00 1 25	0 90 1 00	0 50 0 65	
1 00 1 15	0 90 1 00	0 50 0 65	

LESSARD & HARRISCi-devant de **BRODEUR & LESSARD.****Contracteurs-Plombiers, Couvreur et Poseurs d'Appareils de Chauffage****421½ RUE CRAIG, MONTREAL.**

Téléphone Bell, 2194.

MAISON**LAURENT, LAFORCE & BOURDEAU**

Fondée en 1860.

No 1637 Rue Notre-Dame, Montréal.

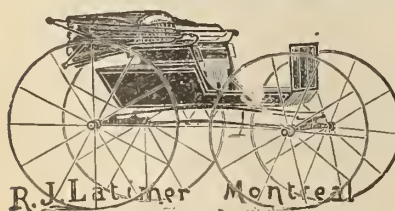
Téléphone Bell 1297.

SEULS IMPORTATEURS DES CELEBRES PIANOS

HARDMAN, de New York, MARSHALL & WENDELL, d'Albany, N. Y., IVERS & POND, de Boston,Et des meilleurs **PIANOS** et **ORGUES** fabriqués au Canada.

Cette maison, si avantageusement connue par l'excellence des Instruments qu'elle offre en vente, et par la satisfaction générale qu'elle a toujours donnée pendant plus de trente années d'existence, mérite à juste titre la confiance illimitée dont elle a toujours joui.

REPARATIONS ET ECHANGES à des conditions très acceptables, et toutes sortes de PIANOS D'OCCASION en mains.

UNE CHOSE QUE LES MARCHANDS DE LA CAMPAGNE NE SAVENT PAS ENCORE.

Ils peuvent faire plus d'argent en achetant un petit lot de buggies de Latimer au prix du gros et en les vendant en détail, qu'ils n'en peuvent faire sur un char de fleur, de grain, de plâtre, de sel, de clous, ou sur les cotons, et ils n'auront pas le quart du montant à déboursier. Ça vous paiera d'essayer. Adressez-vous à

R. J. LATIMER**592 rue St Paul, Montréal.****PRODUITS FRANÇAIS.****Quincaillerie pour Batisses et Meubles****OUTILLAGE.****Ustensiles de Ménage en ferblanc, émaillé, cuivre et bois, Articles de chasse.****Lampes, Jouets, Bimbeloterie, Lunettes, Instruments d'Optique et tous Articles de Paris.****ROYER & ROUGIER Freres**

Maison fondée en 1827.

9 PLACE DES VOSGES | 73 RUE ST-JACQUES**PARIS.****MONTREAL.**

Téléphone 1516

A. DEMERS.**Tél. 589.****C. BRUNET.**

Faisant affaire sous les noms de

DRAPEAU, SAVIGNAC & CIE**140 Grande Rue St-Laurent, Montreal****FERBLANTIERS. PLOMBIERS, COUVREURS,****Et Poseurs d'Appareils de Chauffage**

Assortiment très varié et complet d'Ustensiles de cuisine, Coutellerie, Lampes, Gazeliers, Brackets, Globes, etc., à des prix très modérés.

Ils se chargent de tout ouvrage, tel que Couverture en Ardoise, en Ferblanc, en Tôle galvanisée, et toutes espèces de réparations à des prix très modérés.

Spécialité pour la pose et les réparations de Fournaises à eau chaude, à vapeur, haute et basse pression, et Fournaises à l'air chaud.

Fournaises à l'eau chaude et à l'air chaud com-

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 21 JUIN 1894.

Prix on gros		Prix en gros		Prix en gros	
Fers et Métaux.		Clous à river par 100 lbs :		Fontes.	
FERRONNERIE ET QUINCALLERIE.		1 poices..... 4 40		Siemens..... par tonne 17 00 17 50	
Fers à cheval :		1 1/2 à 1 1/2 "..... 3 25		Coltness..... 20 00 20 50	
Ordinaires, au baril..... 3 65 0 00		2 à 2 1/2 "..... 3 05		Calder..... 19 00 19 50	
do par 25 barils..... 3 50 0 00		2 1/2 à 2 1/2 "..... 2 90		Langlois..... 19 00 19 50	
En acier..... 0 00 0 00		3 à 6 "..... 2 75		Summerlee..... 19 00 19 50	
Fers à repasser..... par lb 0 03 1/2		Clous d'acier..... 10c en sus		Gartsherrie..... 00 00 18 50	
Fiches : Coupées, toutes		Clous galvanisés, par 100 lbs... \$9 25		Glenarmock..... 0 00 00 00	
dimensions..... par 100 lbs 3 15 3 75		Clous à ardoise..... 4 00		Carnbroe..... 18 00 18 50	
Pressées, do..... Esc. 20 p.c 90 0 00		Clous à cheval No 7..... 2 35		Eglinton..... 18 00 18 75	
" 7-16..... 3 90 0 00		" 8..... 2 25		Hotts..... 00 00 00 00	
" 8..... 4 25 0 00		" 9 et 10..... 2 15		Canadienne..... 16 50 17 00	
" 5-16..... 4 50 0 00		Clous de broche:		Fer en barres.	
" 1/4..... 4 75 0 00		1 ponce, No 16..... net \$4 55		Canadien..... par 100 lbs 1 75 1 80	
Fil de fer :		1 1/2 " No 15..... 3 85		Anglais..... 2 25 2 30	
Poli, de No 0 à No 8, par		1 1/2 " No 14..... 3 45		Affiné..... 2 55 2 65	
100 lbs Esc. 20 p.c..... 2 60 0 00		1 1/2 " No 13..... 3 45		De Suède..... 3 75 4 00	
Galvanisé..... 3 35 0 00		2 " No 12..... 3 25		Do Norvège..... 3 75 4 00	
Huile et brûlé..... 2 70 0 00		2 1/2 " No 11..... 3 00		Lowmoor..... 6 50 0 00	
Esc. 20 p.c.		3 à 4 1/2 ponce, No 6 à 10..... 3 00		" en vergo..... 0 09 0 10	
Brûlé pour tuyau, la lb... 0 06 0 07		5 à 6 " No 3 à 5..... 2 60		Feuillard.	
Barbelé pour clôtures.... 0 00 0 03 1/2		Limes, râpes et tiers-points :		A cercler..... par 100 lbs 2 40 2 60	
Fil de laiton, à collets		1ère qualité, escompte..... 50 \$0 00		Double..... 2 30 2 50	
par lb 0 35 0 40		2me qualité, "..... 60 0 00		Tôles.	
Fontes Malléables 0 09 0 10		Mèches de tarière, esc..... 60 0 00		Noire, Nos 10 à 20, p. 100 lbs 0 00 0 00	
Enclumes..... 0 10 1/2 0 11		Tarières escompte 40 0 00		" 22 à 24, "..... 2 15 2 20	
Charnières :		Vis, à bois, escompte..... 77 1/2 0 00		" 26 par 100 lbs 2 25 2 30	
T et "Strap"..... par lb 0 05 0 05 1/2		Boulons à voiture, esc..... 70 0 00		" 28 par 100 lbs..... 2 35 2 40	
Strap et Gonds filetés 0 03 1/2 0 04 1/2		Boulons à bandago..... 60 0 00		Galvanisée Morewood..... 0 06 0 06 1/2	
CLOUS, ETC.		Boulons à lisses..... 70 0 00		No. 21, 72x30 "..... 0 05 0 05 1/2	
Clous coupés à chaud :		Métaux.		" No. 26, "..... 0 08	
De 5 1/2 à 6 pes, par 100 lbs \$1 90		Cuivre.		" No. 28, 84x36 p. 100 lbs. 0 08	
5 pes..... 1 95		Lingots..... par lb \$ c. 8 c.		Russie, Nos 8, 9 et 10, par lb..... 0 11	
4 à 4 1/2 "..... 2 00		En feuille..... 0 25 0 26		Canada, par boîte..... 2 25 à 2 30	
3 1/2 à 4 "..... 2 05		Etain.		Fer blanc.	
3 pes..... 2 10		Lingots..... 0 20 0 21		Coke I C par boîte..... 3 35	
2 1/2 à 2 1/2 "..... 2 15		Barres..... 0 21 0 22		Charbon de bois I C par boîte.. 3 75	
2 à 2 1/2 "..... 2 30		Plomb.		" I X..... 4 75	
1 1/2 à 1 1/2 "..... 2 40		Saumons..... par lb 0 03 0 03 1/2		Pour chaq. X additionnel extra 1 00	
1 1/2 ponce..... 2 90		Barres..... 0 04 0 04 1/2		Charbon de bois D C..... 5 50 à 5 75	
Clous coupés à froid :		Feuilles..... 0 04 1/2 0 05		Fer blanc terne..... 6 00 7 00	
De 1 1/2 à 1 1/2 pes, par 100 lbs 2 40		De chasse..... 0 51 0 51 1/2		Matériaux de Construction	
1 1/2 ponce..... 2 80		Tuyau..... par 100 lbs 4 75 5 00		CIMENTS	
Clous à finir par 100 lbs :		Zinc.		Ciment de Portland..... 2 50 3 00	
1 ponce..... 4 15		Lingots, Spelter, par lb 0 05 1/2 0 05 1/2		Plâtre calciné..... 1 80 2 00	
1 1/2 "..... 3 65		Feuilles, No. 8..... 0 05 1/2 0 06		Chaux, maçonne p. 100 lbs 0 40 0 50	
1 1/2 à 1 1/2 "..... 3 25		Acier.		PLATRE POUR LA TERRE	
2 et 2 1/2 "..... 3 05		A ressort..... par 100 lbs 3 00 3 25		Le sac..... 0 50 0 55	
2 1/2 à 2 1/2 "..... 2 90		A lisse..... 2 25 2 50		Au char..... 0 00 0 50	
3 à 6 "..... 2 75		Américain..... 5 50 6 00			
Clous à quarts par 100 lbs		A bandage..... 2 50 2 75			
1 1/2 ponce..... 3 65		A pince..... 3 25 3 50			
1 "..... 3 40		Fondu..... par lb 0 12 0 13			
1 1/2 "..... 3 40		Poule, ordinaire..... 0 00 0 07			
		De mécanicien..... 0 00 0 04			

— Nous Recevons Actuellement —

1000 TONNES DE MELASSE DES BARBADES

GARANTIE QUALITÉ "EXTRA CHOIX,"

— AUSSI —

600 Caisses de SAUMON Marque "TRIANGLE"

Qualité Supérieure. — Prix Extrêmement Bas.

ÉCRIVEZ DE SUITE POUR PRIX ET COMMANDES.

LAPORTE, MARTIN & CIE

72, 74, 76 et 78 RUE ST-PIERRE, MONTREAL.

The JAMES ROBERTSON Co., limitée

Marchands de METAUX et Fabri-

cants de TUYAUX en

PLOMB

Coudes en plomb comprimé. PLOMB DE CHASSE, Mastie, BLANC DE PLOMB. Spécialité de l'enveloppe des FILS ÉLECTRIQUES recouverts de Plomb; aussi SCIES RONDES, SCIES À MOULINS, GODENDARDS et autres scies.

Bureaux : 144 RUE WILLIAM

Usines : coin des rues William et Dalhousie

MONTREAL.

BANQUE D'ÉPARGNES

De la Cité et du District de Montréal.

AVIS est par les présentes donné qu'un dividende de HUIT PIASTRES par part sur le Capital Action de cette Institution a été déclaré et que le dit dividende sera payable au Siège de la Banque, dans cette ville, le et après MAI 1901, LE 3 JUIN PROCHAIN.

Le livre des transferts sera fermé du 15 au 30 juin prochain, ces deux jours inclusivement.

Par ordre du bureau,

HY. BARBEAU,
Gérant.

Montréal, 31 mai 1894.

PEINTURES PRÉPARÉES

Marque de "ISLAND CITY" Commerce

Les peintures sont préparées avec de l'huile de Lin pure, sans mélange chimique.

Peinture à Plancher "ISLAND CITY" sèche

en 12 hrs. Peintures à Couvertures, etc.

P. D. DODS & CIE,

180 Rue McGill

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 21 JUIN 1894.

Tuyaux en grès—liste :	
4 pes. par longueur de 3 pd....	\$0 45
6 " " " " " " " " " " " "	0 60
9 " " " " " " " " " " " "	0 90
12 " " " " " " " " " " " "	1 26
15 " " " " " " " " " " " "	2 10
18 " " " " " " " " " " " "	2 70

Coudes ronds :	
4 pouces chacun.....	0 75
6 " " " " " " " " " " " "	1 00
9 " " " " " " " " " " " "	1 75
12 " " " " " " " " " " " "	2 50

Tuyaux de réduction :	
6 x 4 pouces chacun.....	1 40
9 x 6 " " " " " " " " " " " "	1 90
12 x 9 " " " " " " " " " " " "	2 75

Connection carrée ou fausse équerre :

Prix en gros simple. doub.	
4 x 4 pouces chacun.....	0 90 1 40
6 x 4 " " " " " " " " " " " "	1 50 1 90
6 x 6 " " " " " " " " " " " "	1 50 1 90
9 x 6 " " " " " " " " " " " "	2 10 2 75
9 x 9 " " " " " " " " " " " "	2 10 2 75
12 x 9 " " " " " " " " " " " "	3 00 4 00
12 x 12 " " " " " " " " " " " "	3 00 0 00

Syphon : simple. doub.	
4 pouces.....	1 40 2 00
6 " " " " " " " " " " " "	1 90 2 75
9 " " " " " " " " " " " "	2 75 3 30
12 " " " " " " " " " " " "	4 00 6 00

Tuyaux à cheminée :	
9 pouces, par pied.....	0 25
12 " " " " " " " " " " " "	0 40

Escompte 50 p.c.

Prix de détail.	
Acajou de 1 à 3 pouces	le pied..... 22 à 24
Cèdre rouge 1 pouce	do..... 10 à 12
Noyer noir 1 à 4 pouces	do..... 10 à 14
Noyer noir 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do..... 12 à 13
Cerisier 1 à 4 pouces	do..... 9 à 11
Frêne 1 à 3 pouces	le M..... 21 00 à 25 00
Merisier 1 à 4 pouces	do..... 20 00 à 25 00
Merisier 5 x 5, 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do..... 26 00 à 25 00
Erable 1 à 2 pouces	do..... 20 00 à 30 00
Orme 1 à 2 pouces	do..... 18 00 à 25 00
Noyer tendre 1 à 2 pouces	do..... 30 00 à 40 00
Cotonnier 1 à 4 pouces	do..... 40 00 à 45 00
Bois blanc 1 à 4 pouces	do..... 18 00 à 22 00
Chêne 1 à 2 pouces rouge	do..... 30 00 à 35 00
Chêne 1 à 2 pouces blanc	do..... 40 00 à 50 00

Plaquage (vencers) :	
Uni par 100 pieds.....	90 à 1 00
Français la feuille.....	50 à 1 25
Américain do.....	25 à 50

Charbons.	
PRIX DE DÉTAIL.	
par tonne de 2000 lbs..	\$5 75
Grate do.....	5 75
Furnace do.....	5 75
Egg do.....	6 00
Stove do.....	6 00
Chestnut do.....	4 75
Peanut do.....	4 75
Screenings do 2240 lbs..	1 50
Scotch Grate * do 2000 "	0 00 6 00
Scotch Steam * do 2240 "	4 50 5 00
Vale Grate do 2000 "	5 25
Welsh Anthracite do 2000 "	5 75
Pictou do 2240 "	" "
Cape Breton do " "	3 60
Glance Bay do " "	" "
Sydney do " "	4 00
Reserve do " "	" "
Charbon de forge do 2000 "	5 50 6 00
Lehigh pour fond. do " "	6 50 6 75
Coke " par chaldron	6 75 7 00
" usage domestique.....	3 00
" concassé.....	3 50

* Selon distance et qualité.

Bois de chauffage.

Prix payé par marchands, aux chars, gare Hochelaga.	
Erable la corde.....	\$0 00 à \$5 00
Merisier do.....	0 00 à 4 75
Bouleau, &c. do.....	0 00 à 0 00
Epinette do.....	0 00 à 4 25
Stabs par chars.....	28 00 à 31 00
" en barge. Corde.....	2 30 à 3 00
Rognures, le voyage ...	2 25 à 0 00

Bois durs.

le pied.....	
do.....	22 à 24
do.....	10 à 12
do.....	10 à 14
do.....	12 à 13
do.....	9 à 11
le M.....	
do.....	21 00 à 25 00
do.....	20 00 à 25 00
do.....	26 00 à 25 00
do.....	20 00 à 30 00
do.....	18 00 à 25 00
do.....	30 00 à 40 00
do.....	40 00 à 45 00
do.....	18 00 à 22 00
do.....	30 00 à 35 00
do.....	40 00 à 50 00

Erable piqué	le pied.....	04 à 05
Noyer noir ondé	do.....	04 à 06
Acajou (mahogany)	do.....	8 à

Eois de Service

Pin.		Prix en gros	
1 pouce strip shipping cull,	6 à 16 pieds	le M.	\$12 00 15 00
1, 1½ et 2 pees. do	do	do	12 00 15 00
1 pouce shipping cull sidings	do	do	14 00 16 00
1, 1½ et 2 pouccs do	do	do	15 00 18 00
1 pouce qualité marchande	do	do	20 00 30 00
1, 1½ et 2 pees. do	do	do	20 00 30 00
1 pouce mill cull, strip, etc. No. 2	do	do	10 00 10 50
1, 1½ et 2 pees. do	do	do	10 00 10 50
1 pouce mill cull No. 1	do	do	12 00 15 00
1, 1½ et 2 pees. do	do	do	12 00 15 00
3 pees. do	do	do	10 00 12 00
do. No 2	do	do	6 50 8 50
Epinette.			
1 pouce mill cull	5 à 9 pouces	do	9 00 10 00
1, 1½ et 2 pees. mill cull	do	do	10 00 11 00
3 pouces mill cull	do	do	9 00 10 00
1, 1½ et 2 pees. qualité march.	do	do	12 00 13 50
Pruche.			
1, 2 et 3 pouces	do	do	9 00 10 00
Colombages en pin, 2 x 3, 3 x 3 e 3 x 4—aux chars	do	do	10 00 11 00
Lattes—1ère qualité	do	do	1 80 2 00
2ème do	do	do	1 50 1 60
Bardeaux pin XXX	16 pouces	do	2 90 3 00
do XX	do	do	2 40 2 50
do X	do	do	1 50
do 1ère qualité	18 pouces	do	3 00
do 2ème do	do	do	1 75
Bardeaux cèdre XXX	16 pouces	do	2 90 3 00
do XX	do	do	2 40 2 50
do X	do	do	1 50
Bardeaux pruche marchande	do	do	1 75
Charpente en pin.			
de 16 à 24 pieds—3 x 6 à 3 x 11	do	do	16 00 17 00
de 25 à 30 do do do	do	do	18 00 18 50
de 31 à 35 do do do	do	do	21 00 22 50
de 16 à 24 do —3 x 12 à 3 x 14	do	do	18 00 19 00
de 25 à 30 do do do	do	do	20 00 21 00
de 31 à 35 do do do	do	do	23 00 24 00
Bois carré—pin.			
de 16 à 21 pieds—de 5 à 11 pouces carrés	do	do	17 00 18 00
de 25 à 30 do do do	do	do	19 00 20 00
de 31 à 35 do do do	do	do	21 00 22 00
de 16 à 24 do —de 12 à 14 pouces carrés	do	do	19 00 20 00
de 25 à 30 do do do	do	do	21 00 22 00
de 31 à 35 do do do	do	do	23 00 24 00
Charpente en pruche.			
de 17 à 30 pieds jusqu'à 12 pouces	do	do	15 00
Charpente en épinette	do	do	16 00
do en épinette rouge	do	do	25 00 30 00

Restaurateur de Robson.



Marque de Commerce

Cette préparation est hautement recommandée par des personnes compétentes, plusieurs médecins et autres.

En vente partout—50 centins la bouteille.

L. ROBITAILLE, Propriétaire.
Joliette, P. Q., Canada.

Pourquoi permettre à vos cheveux gris de vous vieillir prématurément quand, par un usage judicieux du RESTAURATEUR DE ROBSON, vous pouvez facilement rendre à votre chevelure sa couleur naturelle et faire disparaître ces signes d'une décadence précoce ? Non seulement le restaurateur de Robson restitue aux cheveux leur couleur naturelle, mais il possède de plus la précieuse propriété de les assouplir, de leur donner un lustre incomparable, et de favoriser leur croissance, leur qualité que ne possèdent pas les teintures ordinaires.

BOIS DE SCIAGE
Bureau : 512 Lagachetière
MONTREAL
D. PARIZEAU
Clos, Tél. Bell No 6678.
Canal Lachine
BASSIN No 3.
Vis-à-vis rue Ottawa.
Tél. Bell No 8303.

'ANCHOR' WEAKNESS CURE

Est le REMÈDE TONIQUE par excellence, le TONIQUE le plus complet ;

Il renferme tous les éléments indispensables au renouvellement du SANG et des TISSUS.

Nécessaire dans tous les cas de Faiblesse et principalement dans les

Maladies des Poumons :

CONSOMPTION, TUBERCULOSE.

La DYSPEPSIE, sous toutes ses formes—Embaras du Foie—Les Maladies des Nerfs—Epuisement Nerveux—Les Maladies du Sang : Anémie—Chlorose—Les Maladies et la Convalescence des Femmes.

L'Amaigrissement—La Débilité Générale,

Et dans tous les cas de Convalescence.

PILULES du Dr NELSON—Tonique du Sang
VERMICURE FRANÇAIS, (au Chocolat)

CASTOROL, (huile de Castor préparée) en bouteilles de 2 oz. et de 4 oz.

ANCHOR MEDICINE CO'Y
QUEBEC ET MONTREAL.

THE EDWARD CAVANAGH CO'Y
Manufacturiers et Importateurs

— DE —
QUINCAILLERIES,
HUILES,
PEINTURES,
CHARBONS,
Etc., Etc.

2547 à 2553 rue Notre-Dame,
Coin de la rue des Seigneurs.
Bell Tél. 8025. MONTREAL.

CIE de TELEPHONE BELL du Canada

— BUREAU PRINCIPAL —
30—RUE ST. JEAN—30
MONTREAL.

La Compagnie vendra ses instruments à des prix variant de \$7 à \$25 par paire. Les "Standard Bell Telephone set" (protégés par une marque de fabrique enregistrée) dont le but spécial est de donner un service parfait et constant, est celui dont la compagnie se sert pour ses abonnés et il est supérieur à tout autre outillage téléphonique qui ait été mis jusqu'ici sur le marché.

Les abonnés du service de Montréal et le public peuvent maintenant obtenir la communication téléphonique sur ses lignes de circuit à longue distance, avec Québec, Ottawa et Sherbrooke et les localités intermédiaires, aux prix suivants :

	Abonnés	Public
Pour Québec	60c	\$1.00
" Ottawa	50c	75c
" Sherbrooke	50c	75c

On trouvera des cabinets isolés pour la conversation à l'agence de la Compagnie, à Montréal, No. 1730 rue Notre-Dame, où l'on pourra obtenir toutes informations au sujet des prix et des localités en communication.

NOTES COMMERCIALES ET INDUSTRIELLES

Le Chili est entré dans la convention postale; en conséquence les correspondances à cette destination ne paieront plus que 5 cents par $\frac{1}{2}$ once.

Un marchand de Haïti est venu s'établir à Halifax, N. E., pour faire un commerce direct entre le Canada et St Domingue. Jusqu'ici, tout le commerce de poisson de l'île se faisait par des maisons de commission de New York.

On avait fondé de grandes espérances dans l'Amérique du Sud, sur l'avenir de la farine ou féculé de banane, qui, paraît-il, fait d'excellent pain. Mais les médecins déclarent qu'elle n'est pas plus soutenante que la pomme de terre et qu'elle l'est beaucoup moins que la farine de blé.

La Compagnie de Haras de Québec demande à être constituée en corporation, avec un capital de \$10,000, divisé en 100 parts de \$100 chacune. Ses directeurs provisoires sont : Dr. G. W. Jolicœur, W. H. Polley, Dr. C. Gingras, Cléophas Rochette, A. A. Cantin, G. Roy, John I. Laroche, W. LaRue, P. Corriveau, M. Clément, Dr. C. E. Elliott et le Dr. Duchaine.

Le conseil municipal de West Hawkesbury, Ontario, donne avis qu'il a adopté un règlement ordonnant la fermeture des magasins à 7 h. du soir dans le village de Vankleek Hill, les mardi et vendredi de chaque semaine. Ce règlement ne s'applique pas aux boulangers, charpentiers, cordonniers, forgerons, carrossiers, ni aux magasins qui sont appelés à faire des fournitures pour les morts ou les mourants.

Une mine de fer chromique vient d'être découverte à D'Israëli. Des échantillons du minerai ont été envoyés à Philadelphie et à New-York et ont donné beaucoup de satisfaction, car immédiatement des offres ont été faites par des capitalistes américains. L'exploitation de cette mine produira un grand revenu dans cette section. MM. Nadeau et Provençal, les propriétaires, sont entrés en correspondance avec quelques Américains, mais ils ne vendront leur propriété qu'à la condition que les travaux commencent immédiatement.

Le département de l'Acqueduc de Montréal demande des soumissions pour mardi, le 26 courant à midi, adressées au surintendant, M. A. Davis, pour les fournitures suivantes :

Charbon *Welsh Anthracite*, ou autre anthracite de même qualité; 700 tonnes, livraison au poste des pompes du niveau inférieur, rue McTavish, le ou avant le 1er Juillet.

Charbon *Américain Anthracite Stove*; 120 tonnes; livraison avant le 1er août comme suit: 15 tonnes au réservoir de la rue McTavish; 41 tonnes au pavillon des roues; 40 tonnes aux ateliers de l'aqueduc rue St Charles Borromée; 10 tonnes aux ateliers de la rue Cadieux; 10 tonnes aux ateliers de la rue du Grand-Tronc, 4 tonnes aux bureaux rue Déséry.

La tonne sera de 2240 livres. Approvisionnement général; briques, ciment, chaux, bois, huile, suif, déchets de coton, étoupe,

lampes, quincaillerie, etc., et bois de service, suivant les formules du département. Les soumissionnaires devront fournir des échantillons.

Tuyaux de plomb, plomb en saumon et étain. Les soumissionnaires devront fournir un dépôt équivalant à 10 p. c. du montant total de la fourniture.

STATISTIQUES.

En 1880, il y avait aux Etats-Unis 359 fabriques de bonneterie, au capital de \$15,579,000 produisant plus de \$29,167,000 de bonneterie. En 1890 il y avait 796 fabriques au capital de \$50,000,000 produisant \$67,000,000 de bonneterie.

L'exportation des beurres d'Australie a été, en 1891-92, de 2,153 tonnes; en 1892-93 de 3,500 tonnes et en 1893-94 jusqu'au 2 avril, elle dépassait 7,000 tonnes, 14,000,000 de livres, soit l'équivalent de 200,000 tinettes de 70 livres.

Une industrie peu connue et qui ne manque pas d'importance aux Etats-Unis, c'est celle de la fabrication des brochettes pour la viande. La production représente \$2,000,000 par année, dont 500,000 pour la consommation nationale et \$1,500,000 pour l'exportation.

La consommation moyenne de houille en France est de 37,736,000 tonnes; la production n'est que de 26,179,000 tonnes et l'importation fournit la différence. Cette importation se divise comme suit :

D'Angleterre.....	4,897,000 tonnes
D'Allemagne.....	1,820,000 "
De Belgique.....	4,807,000 "
D'autres pays.....	33,000 "

La valeur totale de la production minière comparative des divers pays d'Europe pour l'année 1889, a été : pour l'Angleterre, 1,570,4 millions de francs, dont 1,417,3 pour les combustibles, 97 pour les minerais des divers autres métaux; pour l'Allemagne 582, 3 millions, dont 452,5 pour les combustibles; pour la France, 296, 8 millions, dont 255 pour les combustibles. Viennent ensuite, par ordre d'importance : l'Autriche, avec une production totale de 200 millions, dont 121, 2 pour les combustibles; la Belgique avec 191 millions, dont 187,7 de combustibles; la Hongrie avec 69 millions, dont 22,7 de combustibles; l'Italie avec 53,5 millions, dont 2,9 seulement de combustibles. Les autres pays, tous ensemble, ont fourni pour 71 millions de combustibles, 9 millions de minerais de fer, 20 de minerais divers, soit un total 100 millions de minerais de toute nature.

NOTES FINANCIERES

La ville de St. Jérôme pense à consolider sa dette flottante. Elle est en pourparler à ce sujet avec la succession Masson.

Le président de la république de l'Equateur, dans son message récent au congrès, recommande l'adoption de l'étalon d'or comme étalon monétaire unique.

D'après Sir John Harwood, vice-président de la Compagnie du Canal de Manchester, l'exploitation de ce canal se soldera à la fin de 1894, par un déficit de £146,862. Les frais de dragage seuls coûteront en moyenne £50,000 par année.

PETITES NOTES.

La Chambre de Commerce de Chicago a défendu aux propriétaires d'éleveurs de spéculer sur les grains et de mélanger les grains déposés dans leurs entrepôts.

Feu George Curtis disait qu'une machine ayant la force d'un chat et fonctionnant continuellement est plus utile qu'une machine de quarante chevaux qui ne fonctionne pas.

Une grève a eu lieu récemment à Pekin, parmi les ouvriers travaillant aux réparations du palais de l'empereur. Ce dernier rendit aussitôt un décret ordonnant que les meneurs fussent étranglés et les autres envoyés en exil. La grève a pris fin immédiatement.

On a fait l'essai, en Allemagne de la farine d'arachides (*peanuts*) pour la nourriture de l'armée et de la marine, mais on a été obligé d'y renoncer. Non pas qu'elle ait produit des désordres ou symptômes de maladies, mais les hommes ne peuvent pas s'y habituer.

L'usage du levain a commencé à se répandre vers l'année 1634 et a inauguré une ère nouvelle dans la fabrication du pain. Comme toutes les idées nouvelles, le levain a eu à surmonter beaucoup d'opposition. La faculté de médecine de Paris le déclara nuisible à la santé et à la fin du 17ème siècle un décret en défendit l'usage sous peine d'une punition rigoureuse.

Le Dr. J. W. Harshberger, après une étude sérieuse de la question, prétend que le maïs ou blé d'inde est originaire du centre du Mexique où il croît à l'état sauvage. Ce céréale que l'on appelle en anglais *blé indien*, ce qui serait d'accord avec l'origine mexicaine, porte en Italie, où il est très répandu, le nom de *grain turc*, qui indiquerait une toute autre origine.

Un savant russe a émis la théorie que le gaz naturel est produit par l'eau salée mise en contact avec les carbures qui se trouvent à l'intérieur de la terre. On dit qu'il a partiellement prouvé ses prétentions en soumettant l'eau salée aux mêmes conditions que dans l'intérieur de la terre, et qu'il a ainsi produit un gaz impossible à différencier du gaz naturel. Si sa théorie est exacte, l'approvisionnement de gaz naturel n'est pas près de s'épuiser.—*Canada Manufacturer.*

NOTES FINANCIERES

Les banquiers de Lombard Street, Londres, ont donné avis qu'ils ne paieront que $\frac{1}{2}$ pour cent d'intérêt sur les dépôts à partir du 1er juin.

Le gouvernement de l'Argentine vient de faire mettre en liquidation les six banques provinciales qui restaient, de toutes celles créées en vertu de la loi garantissant la circulation des banques nationales. On s'est aperçu que ces banques étaient à découvert de \$3,000,000 dans leur circulation.

PROPRIÉTÉS
ET
LOTS A BATIR
A Vendre
Au Mois

Résidences
d'Été

A Vendre
ou à
Louer

Prêts
Négociés
aux
Plus Bas Prix

Assurances

Evaluations

L.F. LAROSE AGENT D'IMMEUBLES

1627 Rue Notre-Dame
Tél. Bell, 2935.

MARCOTTE FRERES ENCANTEURS

— ET —

Agents d'Immeubles

Avances faites sur consignations.

Emprunts négociés sur hypothèques.

No 69 rue St-Jacques,
MONTREAL.

JOHN MORRIS AGENT D'IMMEUBLES

Assurances Contre le Feu,

Prêts sur Hypothèques

126, RUE ST-JACQUES

Téléphone 2290.

MONTREAL

J. A. GRENIER

Arpenteur-Ingénieur Civil
SOLICITEUR DE PATENTES

107 Rue St-Jacques, - - Montréal.

R. A. MAINWARING

Courtier d'Immeubles

ET PLACEMENTS

— BUREAUX —

147 St. Jacques | 2358 Ste Catherine

MONTREAL

Téléphone Bell 2433

J. CRADOCK SIMPSON & CIE

AGENTS D'IMMEUBLES ET DE FINANCES.

OFFRENT EN VENTE. — Résidences de première classe ; bonnes maisons ; propriétés commerciales et magnifiques lots à bâtir.

OFFRENT A LOUER. — Maisons meublées, maisons non-meublées et Magasins.

FONT DES PRETS — Sur bonnes hypothèques à des taux d'intérêt très bas.

ASSURENT — Les risques de tout genre dans les Compagnies de premier ordre.

ADMINISTRENT LES PROPRIETES — Pour les propriétaires ou fidéicommissaires, au mieux de leurs intérêts.

VENTE D'IMMEUBLES A L'ENCAN — Tous les quinze jours, le MERCREDI.

Bâtisse de l'Assurance "Guardian,"

181, RUE ST-JACQUES, MONTREAL.

TELEPHONE 714

JOHN JAMES BROWNE, Architecte.
JOHN JAMES BROWNE & SON, Agents d'Immeubles

Si vous désirez acheter, vendre ou acquérir des

PROPRIETES

Adressez-vous à

JOHN JAMES BROWNE & SON

207 RUE ST-JACQUES, MONTREAL

(Bâtisse Nordheimer)

Evaluation de propriétés,

Règlement de pertes d'incendie

N. F. & V. GUERTIN . . .

IMPRIMEURS

ET FABRICANTS DE

TELEPHONE 2732 . . . LIVRES BLANCS

79 Rue St-Jacques

SOLLICITENT VOS COMMANDES
OUVRAGE DE PREMIER ORDRE

PRIX MODERES

T. A. MORRISON & CO

Fournitures pour Contracteurs

Briques Pressées, Briques à bâtir, Briques Poreuses
à l'épreuve du feu en Terra Cotta, Lattis Mé-
talliques Bostwick à l'épreuve du feu.

— AGENTS DE —

LAPRAIRIE PRESSED BRICK CO.

118 rue St Pierre, Montréal.

Téléphone 2147.

A VIS DE FAILLITE
DANS L'AFFAIRE DE

THEODOSE DELAGE.

Marchand,

4105 rue Ste-Catherine, Côte St-Antoine, failli.

Des soumissions pour l'acquit de l'actif suivant
seront reçues par les soussignés jusqu'à JEUDI
LE 25^{ME} JOUR DE JUIN 1894, A MIDI, savoir :

—Lot No 1—

Ferronneries..... \$ 896.41
Tapisseries..... 754.17
Peintures, huiles et vitres..... 697.56
Roulant et accessoires..... 624.00

—Lot No 2—

Dettes de livres, par liste..... 1017.36

—Lot No 3—

Loyer des prémisses, à échoir le 1er mai 1895. 553.00

\$4539.50

Le magasin sera ouvert pour inspection, mardi,
le 26 Juin. Les soumissionnaires devront mention-
ner le numéro du lot et soit pour argent ou à ter-
mes. La plus haute ni aucune des soumissions ne
seront nécessairement acceptées. Inventaire en
vue à nos bureaux.

BILODEAU & RENAUD,
Curateurs,
15 rue St Jacques, Montréal.

A. LIPPÉ, L. L. B., NOTAIRE

Argent à prêter sur hypothèque.

Bâtisse de la Banque du Peuple,

97 RUE SAINT-JACQUES et 219 RUE SAINT-URBAIN
Tél. 2768.

VINCENT & DUFRESNE

ARCHITECTES

Ingénieurs Civils, Arpenteurs,
BREVETS D'INVENTION

17 Rue St-Jacques, - Montréal.

Bureau du soir : 260 rue Roy, et à Longueuil.

ARGENT A PRETER
Créances achetées à 5 et 6 p.c.

L. BELANGER

— NOTAIRE —

58 Rue St. Jacques et 116 Rue Visitation

FRED. R. ALLEY

Achète, Vend et Échange

— LES —

PROPRIETES

Administration de Successions,
Collection de Loyers,
Placement d'Assurance.

BUREAU PRINCIPAL,

116 Rue ST-JACQUES, Montréal

Téléphone 1251.

Rue ST-LAURENT

De la Rue St-Louis au C. P. R.

LOTS de \$500 à \$750

TERMES TRÈS FACILES.

ALBERT E. LEWIS

Téléphone 1842,

185 rue St-Jacques, Montréal.

Ventes enregistrées

Pendant la semaine terminée le 16 juin 1894.

MONTREAL EST

QUARTIER STE-MARIE

Avenue DeLorimier, Nos 118 et 120, maison en bois et brique. La moitié indivise du lot 491-3, terrain 24 x 80, Elise Ouellette à Cécile Ouellette; \$1,000 [36651].

Rue Ste Catherine, Nos 1362 à 1366, maison en brique. Partie du lot 310, terrain de 3000 p. en superficie, Mme D. C. Dumas à Isaac M. Workman; \$11,000 [36672].

Ruelle St-Pierre No 31, maison en bois Lot 761, terrain 22.9 x 46.3. Stanislas Larchevêque à Joseph Laramée; \$900.00 [36691].

QUARTIER ST-JACQUES

Rues Mentana et Amherst. Lots 1211-63, 65, 67, 69, 104, 106, 103 et 110, terrains de 25 x 106 chacun, rue Mentana et de 25 x 110 chacun, rue Amherst, vacants. Frs X. Déom à Ananie S. Hamelin; \$7,200 [36681].

Rue Amherst Nos 582 à 588, maison en brique. Lot 1164, (avec un terrain, quartier St-Jean-Baptiste), terrain 54 x 75. The Montreal Loan & Mortgage Co à Trefflé Berthiaume; \$5,100 [36684].

QUARTIER ST-LOUIS

Rue Pantaléon. Lot 907-1c, 2c et 3c, terrain vacant. Mme F. R. Alley à Edouard Parent; prix, quittance mutuelle [36646].

Rue St-Dominique, No 94, maison en brique. Partie des lots 963 et 964, terrain 20 x 64. Richard Mathews, es-qual. à Alfred Charles Lanning; \$2,500 [36650].

Rue St-Dominique, No 437, maison en brique. Partie du lot 984, terrain de 1080 p. en superficie. John Walker à The Montreal Loan and Mortgage Co.; \$1,670 (rétrocession) [36605].

QUARTIER ST-LAURENT

Avenue du Parc, No 51, maison en pierre et brique. Partie N. E. du lot 44-10, terrain de 3808 p. de superficie. Mme veuve Alexander Douglas à Robert S. Weit; \$5,000 [36648].

MONTREAL OUEST

QUARTIER ST-ANTOINE

Avenue Edgehill, maison en pierre et brique à 3 étages. Lot 1636-43, terrain de 8790 p. en superficie. John P. Wisner à la succession Chas M. Acer; \$10,160.67 [125691].

Rue Quiblier (Tupper). Lots 1641-2 et 3, terrains 5,554 pieds en superficie, vacants, Melancthon H. Seymour à Frs. W. Newman; \$6,248.25 [125695].

QUARTIER STE-ANNE

Rue Barré, Nos 181 à 187, maison en bois et brique. Un quatorzième indivis du lot 1206-25 et 26, terrain 3653 pieds en superficie, Samuel Leduc à Julie Giroux épouse de Joseph Perrier; \$342.85 [125696].

Rue Notre-Dame, Nos 2193 à 2192, maison en brique. Partie S. O. du lot 1261, terrain 21 x 104, Narcisse Quintal à Daniel Stroud; \$9,000 [125701].

HOCHELAGA

QUARTIER ST-JEAN-BAPTISTE

Rue Sanguinet No 818, maison en bois et brique. Lot 15-1069, terrain 20 x 72. Mme. Louis Peltier à Emma Riopelle, épouse de Fabien Rodolphe Riopelle; \$1,000 (rétrocession) [52052].

Rue Sanguinet No 818, maison en bois et brique. Lot 15 1069, terrain 20 x 72. Mme. Fabien R. Riopelle à Benoit & Paquette; \$1,480 [52053].

Rue Boyer, maison en bois et brique. Lot 8-128, terrain 25 x 104. Le Shérif de Montréal à Elise Charbonneau, épouse de Joseph E. Leguerrier; \$1,775 [52054].

Chemin Papineau Nos 610 et 612, maisons en brique. Lots 1-423 à 428, terrains mesurant 25 x 118, chacun. Napoléon Foucreau à Dolphis C. Brosseau; \$6,590 [52085].

Rue Dufferin, No 185, maison en bois et brique. Lots 7-63 et 64, terrains 25 x 80, chacun. Pierre Daplessis à Jean-Baptiste Brouillet; \$1,800 [52101].

QUARTIER ST-GABRIEL

Rue Charlevoix, Nos 384 à 390 et 152 rue Ryde, maisons en brique. Lots 3399-74 et 75, terrains le premier de 25 x 90, le second de 25.6 en front, 33 arrière x 90. Mme Damase Moineau à Anthony Haig Sims; \$8,490.77 [52092].

Rue des Manufactures, Nos 227 à 233, maison etc. Lots 2820, 2821, 2822, terrains 135 en front x 84.6 d'un côté et 69.6 de l'autre. Le Shérif de Montréal à The Montreal Loan and Mortgage Co.; \$6,300 [51999].

QUARTIER HOCHELAGA.

Rues Cuvillier, Ste Catherine et Notre-Dame. Lots 31-2 à 5, 7 à 10, 12, 13, 184 à 187, 191 à 193, terrains vacants. Le Shérif de Montréal (faillite Wilson & Frost) à James J. Riley; \$600.00 [52125].

QUARTIER ST-DENIS

Rue Amherst. Lots 5-1 à 401, 404 à 568; 6-1 à 254. Partie non subdivisée du lot 5, (plus terre 488 Sault au Recollet,) terrains vacants, parc Amherst; Edw. Alfred S. Wall et autres à The Amherst Park Land Company; \$131,000 [52098].

MILE END

Rue Stuart, No 44, maison en bois. Lot 137-164, terrain 42.6 x 87.6, Edouard Dorion à Ovida Perron; \$1,000 [52075].

MAISONNEUVE

Avenue Letourneux. Lot 8-222, terrain 25 x 100, Chas H. Letourneux à Joseph Gagnon; \$300.00 [52116].

COTE VISITATION

Avenue Mont Royal. Lots 153-151 et 152, terrain 90 x 80, vacant. Jos. Simard, à Auguste Birtz et Isaïe Denis; \$1,000 [52118].

STE-CUNÉGONDE

Rue Williams. Lots 2460 et 2461, terrains 30 x 95 chacun, vacants. La Banque Ville-Marie à The Montreal Rolling Mills Co; \$3,047.97 [52082].

Rue Duvernay, Nos 99 à 105, maisons en bois et brique. Lots 2492 et 2493, terrains 3' x 100 chacun. Geo. N. Moffatt à Joseph Bruneau; \$4,800 [52123].

ST HENRI

Rue Workman. Lot 935, terrain 28 x 75, vacant. M. Nolan Lelisle esqual. à Benjamin Deguise; \$960.00 [52126].

Rue St-Antoine, maisons et dépendances. Lots 385-162, 163 et 164, terrains 22.6 x 100 chacun. Hormidas Choquette à Marie M. Roy veuve de Cédipe Dandurand; \$17,500 [52146].

COTE ST-ANTOINE

Avenue Greene, écurie. Partie N.O. de la moitié S. E. du lot 360, terrain 46 x 140. Harriett Baldwin et autres à Narcisse Pérodeau; \$4,332.92 [52072].

Rue Ste-Catherine, maison en bois. Partie du lot 1415, terrain de 24 x 129. John Irwine à The Montreal Amateur Athletic Association; \$3,250 [52120].

Avenue Atwater. Lots 382-1 et 2, terrains irréguliers de 11,400 et 13,900 pieds en superficie, respectivement, vacants. Le Shérif de Montréal à W. R. Shephard; \$1,005 [52124].

Avenue Argyle. Lots 282-129 et 130, terrains de 50 x 187.6, chacun, vacants. The Westmount Homestead Co. à Wm. Hobbs; \$4,125 [52127].

Avenue Argyle. Lot 282-130, terrain 50 x 187.6, vacant, superficie 9375 pieds, vacant, Wm. Hobbs à Hermann W. Darken; \$3,000 [52128].

Chemin de la Côte St Antoine, maison en pierre etc. Un cinquième indivis, d'une terre des lots 218 et 219. Côte St Antoine (et du lot 156a Côte des Neiges), terrain de 3 arpents sur 30, James Baxter à Caroline Angelina Dessaulles épouse de Frédéric L. Bélique; \$5,000 [52134].

Revue Immobilière.

Montréal, 21 juin 1894.

La liste des ventes cette semaine n'est ni nombreuse ni bien intéressante. Dans les vieux quartiers, toutes les transactions, sauf deux, portent sur des propriétés bâties, dont quelques-unes, comme la vente de la propriété de Mme Dumas, rue Ste Catherine Est, obtiennent d'assez bons prix. Par contre, on trouve quatre ventes par le shérif, trois rétrocessions et plusieurs ventes de liquidation. S'il y a ainsi des réalisations par des propriétaires qui ne peuvent plus se payer le luxe de posséder des immeubles, il y a, de l'autre côté, des placements assez avantageux qui s'y font. Le tout, cependant, sur une échelle restreinte, comme il est d'ailleurs d'habitude à cette saison.

Les lots à bâtir ont rapporté les prix suivants :

Ville :	LE MIED
Rues Mentana et Amherst.....	44c
" Rue Tupper.....	1.12½c
Maison neuve :	
Avenue Letourneux.....	12c
Côte Visitation :	
Avenue Mont-Royal.....	14c
Ste-Cunégonde :	
Rue Williams.....	50c
St Henri :	
Rue Workman.....	40c
Côte St Antoine :	
Avenue Greene.....	57½c
Rue Ste Catherine.....	16c
Avenue Argyle.....	32c

La vente de terrains sur les rues Amherst et Mentana étant faite à un prix global, il nous est impossible d'établir la différence que nous savons exister entre la valeur des terrains sur les deux rues. La vente du parc Amherst n'est que le transport du titre de propriété par le syndicat Alley à la compagnie qui a été formée pour l'exploiter.

Voici les totaux des prix de vente par quartiers :

Quartier Ste-Marie.....	\$12,900.00
" St-Jacques.....	12,300.00
" St-Louis.....	4,170 00
" St-Laurent.....	5,000 00
" St-Antoine.....	16,408 92
" Ste-Anne.....	9,342.85
" St-Jean-Baptiste.....	12,475.00
" St-Gabriel.....	14,790 77
" Hochelaga.....	600.00
" St-Denis.....	131,000.00
Mile-End.....	1,000.00
Maisonnette.....	300.00
Côte Visitation.....	1,000.00
Ste-Cunégonde.....	7,017.97
St-Henri.....	18,460.00
Côte St-Antoine.....	21,712.92

Total..... \$268,508.43

Semaine précédente..... 163,748 70
Ventes antérieures..... 4,003,957.91

Depuis le 1er janvier.....\$4,441,214 04

Semaine correspondante.	1893.....	\$223,317.58
"	1892.....	402,689.41
"	1891.....	117,277.86
"	1890.....	150,478.99
"	1889.....	186,048.36
"	1888.....	203,968 50

A la même date	1893.....	\$5,527,874.27
"	1892.....	7,028,718 33
"	1891.....	6,818,724 40
"	1890.....	4,889,653.23
"	1889.....	4,406,512.65
"	1888.....	3,850,299.59

Les obligations enregistrées cette semaine paraissent destinées à fournir un plus fort contingent à la construction ; quoiqu'il y ait encore, dans le nombre, des hypothèques en garantie collatérale et d'autres destinées à fournir des fonds pour le commerce. Les taux paraissent soutenus, mais moins fermes. Il y a 4 prêts à 5 p.c. pour \$2,500, \$5,000, \$8,000 et \$13,500 ; six à 5½ p.c. pour \$3,500 (2) \$5,000, \$10,000, \$12,000 et \$17,000. Un prêt de \$6,000 porte 6 p.c. Les autres sont à 6 et 7 p.c.

Voici les totaux des prêts par catégories de prêteurs :

Cies de prêts.....	\$29,800
Assurances.....	21,500
Autres corporations.....
Successions.....	20,500
Particuliers.....	39,363

Total..... \$111,103
Semaine précédente..... 148,633
Semaines antérieures..... 2,985,202

Depuis le 1er janvier 1894..... \$3,244,938

Semaine correspondante.	1893.....	\$ 73,752
"	1892.....	56,016
"	1891.....	58,780
"	1890.....	71,280
"	1889.....	70,890
"	1888.....	150,295

A la même date	1893.....	\$3,623,625
"	1892.....	2,756,719
"	1891.....	3,687,353
"	1890.....	2,359,924
"	1889.....	2,065,448
"	1888.....	2,201,800

La plus forte police d'assurance sur la vie d'une femme est celle que vient de prendre Mme Charles E. Longley, femme du vice-président de la J. B. Barnaby Co., de Providence, R. I. Cette police est de \$100,000.

La Construction

Contrats donnés pendant la semaine terminée le 16 juin 1894

NOTES

Le département des Chemins de Montréal demande des soumissions, adressées au greffier de la cité, jusqu'au mercredi, 27 juin, à midi pour la construction d'égouts dans les rues suivantes : LaSalle, Mont Royal, Mignonne Notre-Dame et Stanley.

Pour la fourniture des matériaux et la pose de bordures et dalles de pierres, blocs de scories, blocs de granit, de porphyre etc, pour trottoirs.

Pour la construction de trottoirs en asphalte et en composition pendant l'année 1894.

La Ville de Richmond offre un bonus de \$25,000 et une exemption de taxes à la Compagnie manufacturière de papier Dominion dont les usines à Kingsey Falls ont été récemment détruites par le feu, pour engager cette compagnie à transporter son industrie dans cette ville. Le barrage de la rivière St François entre Richmond et Melbourne donne un pouvoir d'eau de première classe que les citoyens de cette ville désirent mettre à profit. L'offre est alléchante et la compagnie doit dire bientôt si elle l'acceptera. L'on ne lésine pas à Richmond lorsqu'il s'agit d'améliorations. Cette ville est déjà pourvue d'un aqueduc qui fonctionne très bien, de belles rues, d'un parc public, d'un système d'éclairage électrique qui donne satisfaction générale et d'autres améliorations modernes.

M. Field, architecte, était la semaine dernière à St-Jean, à faire des plans pour agrandir les ateliers de la compagnie de soie Carticelli.

M. C. St-Jean, architecte, est à préparer les plans et devis d'une maison à 3 étages, façade en pierre, à être construite rue Mentana pour M. Latourelle.

M. C. E. Fournier, architecte 379 rue Drolet, Montréal, a fait les plans d'un bloc de maisons en brique, de 48 pieds de front sur 35 de profondeur, avec allonge de 21 pieds, à être érigé sur la rue Mitcheson pour M. J. A. Denis

M. Théodore Daoust, architecte fait les plans des constructions suivantes : *Sault au Recollet*.—Station pour le Montreal Park & Island Railway Co. *Terrebonne* — une villa de première classe.

Montréal.—Rue Victoria, deux cotés de maisons en pierre et brique.

Il termine en ce moment les plans et devis d'un grand hôtel pour St Hyacinthe et demandera des soumissions dans quelques jours.

MM. Perrault Mesnard et Venne, architectes, demandent des soumissions jusqu'à samedi le 23 juin pour les travaux à l'intérieur de l'église de St Gabriel de Montréal.

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payabled'avance.

IDEES NOUVELLES

Le professeur S. P. Langley, du Smithsonian Institute de Washington, vient d'inventer un instrument pour mesurer le rayonnement de la chaleur. La délicatesse de cet instrument est telle qu'il peut indiquer une variation de température d'un millionième de degré.

On a beaucoup parlé, ces temps derniers, de l'action du pétrole sur les incrustations des chaudières à vapeur. Comme nous avons signalé cette découverte, en ajoutant que les résultats semblaient être favorables, nous tenons à faire part à nos lecteurs d'une opinion absolument contraire. M. Vogt, ingénieur allemand, chargé de la surveillance des générateurs, conteste la valeur pratique du procédé et déconseille énergiquement l'emploi du pétrole en s'appuyant sur les considérations suivantes :

"Les débris calcaires, dit-il, détachés sous l'action du pétrole, tombent au fond du générateur et sont entraînés, par suite de la circulation de l'eau, vers le point où l'ébullition est la plus intense, c'est-à-dire vers l'endroit de la chaudière qui, précisément, reçoit le maximum de chaleur. Ils s'accumulent et interceptent l'eau ; la tôle, insuffisamment protégée contre le coup de feu, est exposée au gondolement ou à la corrosion. A cet inconvénient vient s'ajouter le danger que présente l'opération en elle-même. Pour peu que les parois du générateur soient encore chauds, l'application du pétrole est aussitôt suivie d'un dégagement de gaz délétères qui peuvent provoquer un étouffement chez l'opérateur ou l'explosion de la chaudière."

Tout en reconnaissant l'exactitude de ces observations, nous croyons que les raisons invoquées plus haut ne sont pas suffisantes pour faire rejeter le procédé s'il est réellement efficace. Il est facile, en effet, de prévenir la détérioration du générateur en en retirant les morceaux d'incrustations et de se mettre à l'abri de tout accident en attendant, pour opérer, le refroidissement complet de la machine.—*La Distillerie Française*.

STATISTIQUE.

La ville de Londres possède 140 fabriques de bijouteries.

Le capital possédé par les banques à fonds social aux Etats-Unis est estimé à \$5,150,000,000.

L'agriculture emploie 280,000,000 d'hommes dans le monde entier. Elle représente un capital de \$224,000,000,000 avec un revenu annuel de \$200,000,000,000.

On cultive aujourd'hui en blé, en Angleterre, 1,800,000 acres de moins qu'en 1873. Par contre, la culture des fruits a considérablement augmenté dans ces 20 années ; elle occupait 65,487 acres en 1893 contre 62,148 en 1892. Les importations de beurre, de fromage et d'œufs, du Royaume Uni, en 1893, ont atteint une valeur totale de plus de \$100,000,000.

BANQUES

LA BANQUE JACQUES-CARTIER

BUREAU PRINCIPAL—MONTREAL.

CAPITAL PAYÉ - - - - \$500,000
FONDS DE RESERVE - - - - 215,000

DIRECTEURS :
L'Hon. ALPH. DESJARDINS, Président.
A. S. HAMELIN, Vice-Président.
A. L. DE MARTIGNY,
DUMONT LAVIOLETTE,
JOEL LEDUC.

A. L. DE MARTIGNY, Directeur-Gérant.
TANCRED BIENVENU, Assist. Dir.-Gér.
E. G. ST. JEAN, Inspecteur.

SUCCURSALES :

St. Hyacinthe, A. Clément, Gérant.
Drummondville, J. E. Girouard, "
Beauharnois, H. Dorion, "
Laurentides, P. Q., H. H. Elhier, "
Hull, P.Q., J. P. de Martigny, "
St. Simon, D. Denis, "
St. Sauveur, Québec, N. Dion, "
Québec, rue St. Jean, C. S. Powell, "
Fraserville, J. O. Leblanc, "
Valleyfield, L. S. de Martigny, "
Victoriaville, A. Marchand, "
Plessisville, E. C. P. Chevreuil, "
Ste Anne de la Pêrader, S. H. Benoit, "

BRANCHES A MONTREAL :

St. Jean-Baptiste, M. Bourret, Gérant.
Ste. Cuthgondie, G. N. Ducharme, "
St. Henri, A. Boyer, "
Rue Ontario, D. W. Brunet, "

DEPARTEMENT D'EPARGNE :

Au Bureau Principal et aux Succursales.

CORRESPONDANTS :

Londres, Angleterre, Le Crédit Lyonnais.
Glyn, Mills, Currie & Co.
Paris, France, Crédit Lyonnais.
New-York, National Bank of the Republic.
Bank of Montreal.
The Merchants Nat. Bank.
Bank of Montreal.
The Merchants Bank of Canada.
Bank of British North America.
Emet des crédits commerciaux et des lettres circulaires, payables dans toutes les parties du monde.

UBALDE GARAND. TANCRED D. TERROUX.

GARAND, TERROUX & Cie.,

BANQUIERS ET COURTIERES,

No. 3, Place D'armes, MONTREAL.

Effets de commerce achetés. Traités émises sur toutes les parties de l'Europe et de l'Amérique. Traités des pays étrangers encaissés aux taux les plus bas. Intérêt alloué sur dépôts. Affaires transigées par correspondance.

MARBLE AND GRANITE WORKS

Côte des Neiges, Montréal

JOS. BRUNET

Importateur et manufacturier de

Monuments, Tombes, Charniers, Poteaux,
Copings et toutes sortes d'Ouvrages
de Cimetières

Réparations en tous genres à des prix très modérés.

Résidence : J. BRUNET, Cote des Neiges.

Téléphone 4666.

La 'DOMESTIC'

◆ SILENCIEUSE ◆

4 machines en une seule ; point
lié, point à chaîne, à bouton-
nières, à braider.



LES MARCHANDS

TROUVERONT PROFIT A ACHETER DE MOI !

Fil Chadwick, 300 verges, 6 cordes, \$1.80 la grosse.
Aiguilles : \$1.75 le 100. Huiles, Navettes.
Fournitures et Pièces pour toutes sortes de machines à coudre.
Réparations de toutes machines garanties.
Aussi machines à coudre "New Williams,"
"Raymond," "Wheeler & Wilson," etc.
Patrons "Domestic" sur mesure. Livres de modes de Paris et New York.
"Domestic Monthly" \$1.50 par an, 15c par copie.

GROS ET DETAIL :

CHS. D'AMOUR,
1 et 3 PLACE D'ARMES, Montréal, Qué.
Téléphone 1693.

Prière de dire que vous avez vu cette annonce dans LE PRIX COURANT.

BANQUES

BANQUE D'HOCHELAGA.

BUREAU PRINCIPAL—MONTREAL.

Capital versé - - - - \$710,100
Réserve - - - - - 230,000

DIRECTEURS :
F. X. ST. CHARLES, Président.
R. BICKERDIKE, Vice-Président.
C. CHAPUT.
J. D. ROLLAND.
J. A. VAILLANCOURT.

M. J. A. PRENDERGAST, Gérant.
C. A. GIROUX, Assistant-Gérant.
A. W. BLOUIN, Inspecteur.

SUCCURSALES :

Trois-Rivières, C. A. Sylvestre, Gérant.
Joliette, A. A. Larocque, "
Sorel, W. L. M. Désy, "
Valleyfield, S. Fortier, "
Lousville, F. X. O. Lacoursière, "
Vankleek Hill, Ont., C. A. Gareau, "
Winnipeg, Man., H. N. Boire, "
Montréal, 1376 Ste-Catherine, O. Tessier, "

DEPARTEMENT D'EPARGNE :

Au Bureau Principal et aux Succursales.

CORRESPONDANTS :

Londres, Anglet., The Clydesdale Bank, limited.
Paris, France, Le Crédit Lyonnais.
New-York, National Park Bank.
Importers and Traders Nat. Bank.
Ladenburg, Thalmann & Co.
Boston, Third National Bank.
National Bank of Redemption.

Collections dans tout le Canada aux taux les plus bas.

Emet des crédits commerciaux et des lettres circulaires pour les voyageurs, payables dans toutes les parties du monde.

M. L. J. LACASSE

COMPTABLE,

Auditeur et Agent Financier

Transactions sur effets de commerce. Prêts sur hypothèques. Avances sur garanties personnelles et Recus d'entrepôt, Collections, Traités, Encaissement de chèques, etc.
Correspondance sollicitée.

No 7 Place d'Armes, - Montréal

(Edifice de la Banque Jacques-Cartier.)

FAUCHER & Fils

Importateurs et Marchands-Ferronniers

Bois et Garnitures de Voitures

Fournitures pour Carrossiers et Forge-
rons, telles que Fer en barres, Acier,
Charbon de forge, Peintures,
Vernis, etc.

Nos 796 à 802, Rue Craig,

MONTREAL.

Téléphone 576

BANQUES.

La Banque du Peuple

FONDÉE EN 1835

CAPITAL - - - - - \$1,200,000
RESERVE - - - - - 600,000

JACQUES GRENIER, Eer., Président.

J. S. BOUSQUET, Eer., Caissier.

WM RICHER, Assistant-Caissier.

ARTHUR GAGNON, Inspecteur.

SUCCURSALES :

Québec, basse-ville, P.B. Dumoulin, gérant.
" St. Roch, Nap. Lavoie, "
Trois-Rivières, P. E. Panneton, "
St. Jean, H. St-Mars, "
St. Jérôme, J. A. Thérberge, "
St. Rémi, C. Bédard, "
Montréal, rue Ste-Catherine, A. Fournier, "
" Notre-Dame Ouest, J. A. Bleau, "
St. Hyacinthe, J. Laframboise, "

CORRESPONDANTS :

Londres, Ang., MM. Glyn, Mills, Currie & Co.
The Alliance Bank (limited).
New-York, The National Bank of the Republic.
Hanover, National Bank.
Boston, The National Revere Bank.
Ontario, La Banque Molson.
Nouveau-Brunswick, La Banque de Montréal.
Nouvelle-Fcosse, Bank of Nova-Scotia.
Ile du Prince-Edouard, Merchants Bank of Halifax.

RODOLPHE BRUNET & CIE

BANQUIERS

13 Côte Saint-Lambert

MONTREAL

Escomptent Billets et Chèques
reçoivent des Dépôts, etc.

Sirop de Terebenthine

DU

DR LAVIOLETTE

En vente chez tous les épiciers de gros.

Propriétaire : J. G. LAVIOLETTE, M.D., 232, rue St-Paul

Voir aux prix-courants les prix pour détailliers.

BREVETS D'INVENTION

(France, Etranger)

Marques de Fabrique, Procès en contrefaçon etc.

CASALONGA

Ingenieur Conseil
(depuis 1867)
PARIS
15, r. des Halles, 15

Prop. Direct. (depuis 1878) du Journal (25 fr. par an)

LA CHRONIQUE INDUSTRIELLE

DESSINS & GRAVURES sur BOIS. CLICHES

Guides de l'Inventeur en chaque pays (2 fr. par Guide)

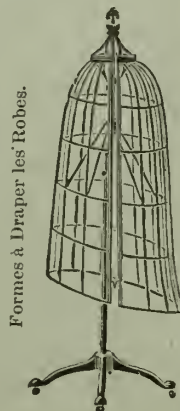
H. A. MILLER

Peintre de Maisons d'Enseignes et
de Rideaux.

Tapissier et Décorateur, Doreur, Vitrier
Imitateur, Blanchisseur, etc.

1996 RUE SAINTE-CATHERINE, MONTREAL.

Résidence, 95 rue Jacques-Cartier.



HORMISDAS CONTANT,
Contracteur Platrier,
475 1/2 Rue Lagachetiere, Montreal.

LAMBERT & FILS, Constructeurs.
Rue Berri, Montreal.

EUSÈBE PAQUETTE,
ENTREPRENEUR-BRIQUETIER,
264 Logan, Montréal.

LABRECQUE & MERCURE,
Entrepreneurs-Menusiers,
37 RUE LEST-ANDRE, MONTREAL
Téléphone Bell. 6328.

THIBODEAU & BOURDON
No. 1203 Rue Ste-Catherine.
Coin de l'Avenue Papineau - MONTREAL
Ont constamment en mains une quantité considérable de **BOIS DE SCIAGE SEC** qu'ils vendent à bas prix. Vente par char et par pile avec légère avance. Noyer noir et cotonnier de 1 à 4 pouces.
Téléphone No 6039.

PERRAULT, MESNARD & VENNE,
Architectes et Ingénieurs Civils
97, RUE ST-JACQUES, (BANQUE DU PEUPLE)
MONTREAL.
Téléphone 696.

V. ROY & L. Z. GAUTHIER,
Architectes et Evaluateurs,
162, Rue St-Jacques
BLOC BARRON.
Élévateur. Téléphone 2113.

Joseph Perrault. Simon Lesage.
PERRAULT & LESAGE
Architectes et Ingénieurs
17, Cote de la Place d'Armes.
Téléphone Bell, 1869.
Spécialité : Evaluation pour Expropriation.

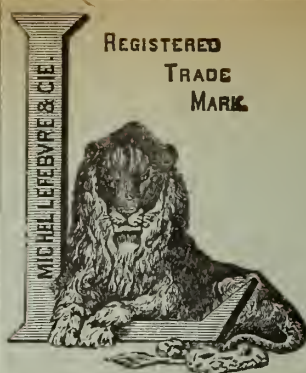
J. B. RESTHER & FILS,
ARCHITECTES,
Chambres 60 et 66 | Bâtisse "Impérial"
107 rue ST-JACQUES, Montréal.
Téléphone 1800.

Heures de consultation :
De 11 hrs a.m. à 1 hr. p.m. De 3 hrs p.m. à 5 hrs. p.m.
THEO. DAoust
ARCHITECTE,
162 RUE ST-JACQUES, MONTREAL.
2me Etage. Bloc Barron. Élévateur.

L. R. MONTBRIAND,
ARCHITECTE et MESUREUR
230 - RUE ST. ANDRÉ - 230
MONTREAL.

L. J. HERARD,
— MARCHAND DE —
Ferronnerie, Outils, Quincailleries, Ustensiles de Cuisine, etc.
No. 26 rue St-Laurent.
Téléphone Bell, 6664. - - - MONTREAL.

JOSEPH FABIEN
PLATRIER, —Ouvrages Unis et Ornementés
N° 47 rue Knox, Pointe St Charles.
Ouvrage en Ciment une spécialité.



Confitures, Gelées et Marmelades de Fruits
GARANTIES FRUITS ET SUCRE
Pour Ménages et pour le Commerce.

Spécialement préparées pour l'usage des Pâtisseries, Boulangers, Confiseurs, etc. ; pour Ménages Pensions, Hôtels, Clubs, Lycées, Couvents, Hôpitaux, etc. etc.

PRIX SPECIAUX pour commandes excédant 1 tonne (2,000 lbs).

Aussi VINAIGRES PURS, garantis sans addition d'acide. Conserves au vinaigre, etc.

La plus grande usine du genre dans la Puissance.

MICHEL LEFEBVRE & CO.,
MONTREAL. Négociants Industriels.

Les SUCRES GRANULÉS,
Les Sucres Jaunes et les Sirops.

— DE LA —

St. Lawrence Sugar Refining Co.
SONT PURS. PAS DE BLEU.

Aucune matière colorante n'est employée dans la fabrication de
Nos Sucres Granulés.

107 AVENUE PAPINEAU, MONTREAL

JOS. ROBERT & FILS
MARCHANDS DE BOIS DE SCIAGE

ET MANUFACTURIERS DE

Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Cadres, Comptoirs et Fixtures
de Magasin, Bancs d'Eglise, Bibliothèques.

Spécialité :—Nous avons un SÈCHOIR A BOIS le plus grand et le plus perfectionné du Canada.
Téléphone : 6258.

J. EMILE VANIER,
(Ancien élève de l'Ecole Polytechnique)
INGENIEUR CIVIL et ARPENTEUR
No. 107 rue ST-JACQUES,

En face du Carré de la Place d'Armes, Montréal.
Se charge de plans de ponts, aqueducs, égouts, de tracés de chemins de fer et routes, d'arpentages publics et particuliers, de demandes de brevets d'invention, etc. Téléphone No 1800.

G. DE G. LANGUEDOC
Ingénieur Civil et Architecte
BUREAU : 180 rue St-Jacques, Montreal.
Téléphone No. 1723 | Chambre 7, 3e Etage.

Chemins de fer, Ponts, Canaux, Constructions Civiles, etc. Brevets d'invention, Marques de Commerce, Evaluations.

J. S. CUTHBERTSON
ENTREPRENEUR

Carré du Beaver Hall
N° 1
MONTREAL.

Le Prix-Courant

REVUE HEBDOMADAIRE

DU COMMERCE, DE LA FINANCE, DE L'INDUSTRIE, DE LA PROPRIÉTÉ FONCIÈRE ET DES ASSURANCES.

VOL. XIV

MONTREAL, VENDREDI, 29 JUIN 1894

No. 18

Demandez le Gin Visser

.....

Nous attirons l'attention du public sur une nouvelle marque de genièvre, ou gin, qui, récemment introduite dans la province, tend à détrôner toutes les marques concurrentes, sans pitié pour leur ancienneté chez nous. C'est le genièvre de la célèbre maison

DANIEL VISSER ET ZOUEN,

DE SHIEDAM, HOLLANDE.

Cette maison, qui a été fondée en 1714, c'est-à-dire il y a près de deux siècles, est connue et estimée dans le monde entier. Ses produits ont obtenu les premières récompenses partout où ils ont été exposés et leur fameux genièvre, MÉDAILLÉ A

Paris, Londres, Boston, Bruxelles, Barcelone, Amsterdam, Bordeaux, Nice, Etc., Etc.,
n'a jamais rencontré de rival.

En outre de ces distinctions, le genièvre de Daniel Visser et Zouen a été mis hors concours à Paris, en 1889.

L'ancienneté de la maison et sa prospérité croissante suffiraient pour démontrer la haute réputation de cette maison et la supériorité de ses produits, car on ne livre pas aux quatre coins du globe, durant cent quatre-vingts ans, une liqueur qui ne serait pas absolument parfaite.

Mais il y a mieux encore que l'ancienneté de la maison pour affirmer l'excellence de son genièvre ; il y a la consécration de tous les plus fins dégustateurs, qui, à l'aide d'une métonymie, ont fixé une fois pour toutes le choix des gourmets de façon à leur épargner toute confusion désagréable. C'est ainsi que l'on dit : **J'ai bu un excellent verre de Schiedam.** Cela signifie : J'ai bu du genièvre de **Daniel Visser et Zouen**, le plus pur, le plus parfumé, le plus délicieux des genièvres offerts.

La réputation de cette liqueur est telle qu'elle a illustré la ville hollandaise où elle est distillée, en prenant son nom.

Des concurrents artificieux ont alors établi des fabriques dans la même localité, afin de profiter de la renommée du vrai "Schiedam" ; mais ce fut en vain. L'audacieuse sophistication à laquelle ils soumettaient l'âpre breuvage qu'ils jetaient dans le commerce empoisonnait leur clientèle et ruinait leurs maisons.

Le véritable genièvre est le produit de la distillation des graines du genévrier. Cette fabrication exige beaucoup de soins et nécessite des appareils tout spéciaux. Fait dans ces conditions, le genièvre au lieu d'être une liqueur spiritueuse, dangereuse et corrosive, est un tonique agréable, un stimulant actif, un stomachique parfait.

Le genièvre de **Daniel Visser et Zouen** se prend à petites doses ; les aromates qu'il contient et qu'on ne retrouve dans aucun autre genièvre, suffisent au palais le moins exercé pour le distinguer des contrefaçons les plus habiles. Il remplace avantageusement le cognac après les repas, et, le soir, il est de beaucoup préférable au **Kummel.**

On le trouve dans toutes les bonnes épiceries et chez tous les liquoristes.

Sa marque de fabrique, très élégante, permet d'éviter toute erreur ou toute fraude.

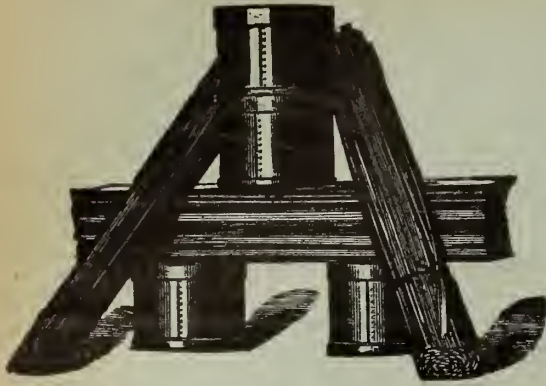
C'est une étiquette oblongue, ceinturée au sommet et se rétrécissant légèrement par le bas, selon la forme des flacons carrés sur lesquels elle est appliquée. Les couleurs qui ressortent le plus, dans cette étiquette, sont rouge et or.

Cette marque de fabrique est protégée par les lois dans tous les pays du monde, et donne une sécurité complète au consommateur.

Depuis quelque temps on le voit partout. Essayez donc de ce genièvre, et vous renoncerez aux autres ; cela pour deux raisons : il est meilleur et il est moins cher.

N. F. BEDARD

32 et 34. rue des Enfants Trouvés, (Foundling) Montréal.



MARCHAND DE

FROMAGE A COMMISSION

ET NÉGOCIANT DE TOUTES SORTES DE

FOURNITURES POUR FROMAGERIES ET BEURRERIES

AGENT POUR LA CÉLÈBRE

CANISTRE A LAIT ♦ "EMPIRE STATE"

PRESSES FRAZER

ET

MOULES à FROMAGE de W. W. CHOWN & CIE, BELLEVILLE, Ont.

— VOUS TROUVEREZ A MON ENTREPOT —

TOUS LES

Matériaux nécessaires pour monter une Fromagerie complète avec Outillage le plus perfectionné.

AINSI QUE

FONDS, COUVERCLES ET OERCLES POUR BOITES A FROMAGE, ET MOULINS
A MAIN POUR CONFECTIONNER LES BOITES.

LE TOUT A DES PRIX MODÉRÉS.

DEMANDEZ NOS PRIX AVANT D'ACHETER AILLEURS.

N. F. BEDARD, 32 et 34 rue des Enfants Trouvés, (Foundling), MONTREAL.



La "Granby Rubber Company" tient

toujours la tête.

Ses Marchandises sont plus belles et meilleur

marché que jamais.

Ses Marchandises sont les préférées du Marché.



Tous les Marchands désireux de vendre la meilleure valeur pour l'argent
payé, tiendront certainement en magasin

LES CLAQUES GRANBY

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

VOL. XIV

MONTREAL, VENDREDI 29 JUIN, 1894

No 18

ÇA ET LA

Parmi les bills présentés récemment à la Chambre des Communes d'Ottawa et dont nous avons reçu copie, se trouve le bill ratifiant le traité de commerce entre la France et le Canada. Sir John Thompson s'est enfin décidé à remplir ce devoir de bienséance internationale et, comme il commande une majorité suffisante dans les deux chambres, il ne tient qu'à lui d'assurer l'adoption de ce bill. Il est donc probable que le traité sera ratifié avant la fin de la session.

L'assassinat de M. Sadi Carnot, président de la République Française, par un anarchiste italien, est un grand malheur pour la France. M. Carnot, sans être un génie, a fait preuve, pendant qu'il occupait la première magistrature dans sa patrie, de qualités beaucoup plus précieuses que le génie : le respect de la loi, l'impartialité, la dignité et l'amour de la paix. Son pays lui doit les plus tranquilles années qu'il ait passées sous la troisième république et la population canadienne sympathise cordialement à la douleur qui vient de frapper sa mère-patrie.

Le procès et la condamnation de M. Erastus Wiman doit être une leçon pour tous ceux qui ont à administrer les affaires des autres. M. Wiman, n'a jamais sans doute, eu l'intention de voler les fonds qu'il prenait à la caisse de son patron ; mais les trois quarts des caissiers et commis qui ont été envoyés au pénitencier pour abus de confiance étaient absolument dans le même cas. Ils ont pris d'abord des sommes qu'ils étaient sûrs de pouvoir remettre ; puis d'autres, puis d'autres encore ; un beau jour, ils s'aperçoivent qu'ils sont allés bien au delà de leurs moyens ; ils perdent la tête, spéculent, font des faux, s'enfuient et vont se faire arrêter de l'autre côté de la frontière.

La question de la constitutionnalité de la taxe commerciale ayant été

décidée dans l'affirmative par la Cour d'Appel, le gouvernement de Québec nous prie de prévenir le commerce qu'il n'a plus aucune raison pour retarder la perception des arrérages de la taxe et qu'il a, en conséquence, donné instruction aux percepteurs du revenu de faire rentrer ces arrérages, par tous les moyens que la loi met à leur disposition. Déjà plusieurs poursuites ont été prises à Montréal.

LES CAISSES RURALES

Entre la banque populaire et la caisse rurale, il y a cette différence que la banque populaire, système Schulze, se fonde au moyen d'actions, possède un capital et escompte en dehors de ses actionnaires. Sans vouloir prétendre que cette forme du crédit populaire ne puisse pas être administrée de manière à faire beaucoup de bien au petit industriel, au petit commerçant et même à l'ouvrier, nous n'en voulons pas pour la campagne où la complexité de son fonctionnement la rendrait impopulaire et stérile en résultats.

Au congrès du Crédit populaire de Lyon, tenu du 4 au 7 mai 1892, les deux formes de crédit furent étudiées avec soin. Voici comment *l'Economiste Français* rend compte des travaux de ce congrès :

"L'activité du congrès s'est principalement portée sur la forme des banques populaires, sur le type le mieux approprié aux besoins de la France ; ou le type urbain allemand, le type Schulze Delitsch, ou le type Raiffeisen, dans lequel domine la mutualité, type qui s'est spécialement propagé dans les campagnes. A la suite d'une très intéressante conférence de M. Raiffeisen fils, sur les banques fondées par son père, et d'un rapport de M. Contini, avocat à Milan, le congrès se prononça en faveur du type Raiffeisen et, pour accentuer ses préférences, déclara que ce type pourrait être adapté aux banques populaires urbaines."

Nous reviendrons sur ce type des banques populaires urbaines qui pourrait probablement sans

doute être mis en fonctionnement ici, avec les modifications que nécessitent les conditions économiques spéciales de notre pays. Nous craignons cependant qu'un souvenir encore assez récent ne lui nuise dans l'esprit de notre population ouvrière, le souvenir des sociétés de construction qui, par le principe et par le fonctionnement général, se rapprochaient beaucoup de la banque Schulze.

La caisse rurale type Raiffeisen, dont nous avons décrit le fonctionnement dans notre premier article sur le sujet, se rapproche plutôt du syndicat agricole avec qui elle a cela de commun qu'elle aide ses membres à se procurer à meilleur compte les instruments, le bétail, les engrais etc., dont ils ont besoin.

C'est, pour ainsi dire, la décentralisation du syndicat agricole, avec le crédit en plus. Elle ira donc parfaitement à l'unisson avec le cercle agricole dont elle sera le fructueux développement.

On a dit, dans la *Presse* et dans un autre journal, que la caisse rurale avait pu réussir en Europe, dans des pays où les conditions de la population étaient toutes différentes des nôtres et qu'elle ne s'adaptait pas du tout aux conditions de notre population rurale. En effet, il existe des différences sensibles entre le paysan français, allemand ou italien, presque toujours fermier et ne possédant de capital que son matériel d'exploitation et son bétail de ferme, et notre cultivateur qui est presque toujours propriétaire de la terre qu'il cultive. Mais si la caisse rurale fonctionne avec avantage parmi une population de fermiers pauvres, elle aurait encore plus de chance de succès parmi une population de cultivateurs, non pas riches, mais possédant un fonds responsable et n'ayant besoin que d'argent comptant pour augmenter leur production.

Dans ces pays d'Europe, nous objecte-t-on, le paysan n'a pas, comme ici, des succursales de banques à sa portée et, en eût-il, son crédit n'est pas suffisant pour qu'il puisse y

emprunter ; il est par conséquent à la merci des usuriers qui l'exploitent et le ruinent ; c'est ce qui a rendu populaire la caisse rurale et en a assuré le succès.

Il est vrai que nos banques canadiennes ont établi de nombreuses succursales dans nos centres ruraux, et que ces succursales escomptent assez fréquemment les billets des cultivateurs. Mais le plus souvent, ces billets ne leur viennent que par le canal du prêteur d'argent, qui a un crédit ouvert à la succursale et qui profite seul de l'avantage du crédit mis à la portée de la population rurale. L'usurier, nous le disons en toute connaissance de cause, habite aussi nos campagnes ; tantôt il est cultivateur lui-même, tantôt c'est un homme de profession ou un commerçant. Mais, sous quelque déguisement qu'il se cache, il n'en est pas moins rapace, et les petites commissions qu'il ajoute aux intérêts, la prime pour le renouvellement, les frais de protêt et autres, n'en ruinent pas moins le malheureux cultivateur qui s'est laissé prendre entre ses griffes.

En outre, il n'y a pas de succursale de banque dans chaque paroisse, ni même dans chaque comté, et les gérants de ces succursales, ne sont autorisés à escompter que du papier portant au moins deux signatures, dont une doit leur être personnellement connue comme solvable. Il est donc impossible à ces institutions, si pleines de bonne volonté qu'eu soient les gérants, de remplir, même approximativement, le rôle que nous voulons donner à la caisse rurale.

Elles pourront bien, par exemple, se rendre utiles à la caisse rurale, de même qu'elles pourront en tirer parti pour répandre leur circulation, pour augmenter leurs affaires, escomptes et dépôts ; car loin de croire à une concurrence possible entre elles et la caisse rurale, nous ne voyons que la probabilité d'une collaboration avantageuse de part et d'autre.

Nous voulons signaler, ici, en passant, à nos lecteurs, marchands de la campagne, un point qui les intéresse particulièrement. Le grand désavantage du commerce de la campagne c'est la difficulté de faire la rentrée des fonds. Le cultivateur n'a d'argent comptant que lorsqu'il vend ses produits, et le premier emploi de cet argent, c'est pour payer le versement échu sur sa faucheuse, sa moissonneuse, qu'il a achetée à long terme, à très haut prix, et qu'il craint de se voir enlever s'il n'est pas exact dans ses

paiements. Ou bien encore pour payer l'intérêt sur le billet qu'il a donné au prêteur d'argent, ou sur l'hypothèque qui grève sa terre. Le marchand n'a quelque chose qu'après tous les autres. Avec une caisse rurale en fonctionnement dans la paroisse, le cultivateur paiera sa faucheuse argent comptant et, par conséquent, bien meilleur marché ; il n'aura que de faibles intérêts à payer et pourra ainsi beaucoup plus facilement régler régulièrement ses comptes avec le marchand.

C'est pourquoi nous demandons la coopération active du commerce de la campagne à la réalisation du projet d'établissement partout des caisses rurales.

CHAMBRES DE COMMERCE DANS LES DISTRICTS RURAUX

Un mouvement considérable s'est produit, il y a trois ou quatre ans, dans la province d'Ontario, vers la création d'associations de commerçants. Ce mouvement a eu pour résultat, dans toutes les villes qui n'étaient pas déjà pourvues d'une chambre de commerce, de former des "Associations d'hommes d'affaires" *Business Men Associations*, dont l'influence n'a pas été sans se faire sentir dans une foule de directions.

Dans notre province, quelques centres ruraux ont vu se former des chambres de commerce ; mais dans le plus grand nombre il n'existe ni chambre ni association qui puisse représenter la classe commerçante de la ville ou du district devant les autorités politiques ou municipales.

Autant que nous sachions, il n'y a dans la province que Montréal, Québec, Sorel, Trois Rivières, Valleyfield, St Hyacinthe, Lévis et Arthabaskaville, qui aient des chambres de commerce. Pourquoi n'en existe-t-il pas à Joliette, à Sherbrooke, à Hull, à Terrebonne, à St Jérôme, à Berthier, à Ste Marie de Beauce, à Fraserville, à Rimouski, à Chicoutimi, à Coaticook, à Beauharnois, et dans une foule d'autres centres où l'on pourrait facilement grouper un nombre plus que suffisant de commerçants ?

Nous demandons à nos lecteurs de tous les districts que desservent les centres que nous venons de nommer, si l'opposition faite par le commerce à la taxe provinciale n'ait pas été infiniment plus forte et probablement beaucoup plus fructueuse, étant appuyée par des résolutions des chambres de commerce de tout le pays ?

Il est encore temps, peut-être pas sans doute de faire rappeler la taxe sur le commerce, mais de prévenir le retour de semblables mesures d'exception, et de donner aux corps constitués en autorité l'opinion autorisée du commerce de la province. La procédure à suivre est très facile, les conditions ne sont pas onéreuses et il faudrait bien peu de travail de la part d'un ou deux commerçants intelligents pour organiser une chambre de commerce dans chaque district, ou même dans chaque comté.

Pour aider à ceux qui voudraient se charger de ce travail éminemment utile, nous publions dans ce numéro, l'acte fédéral concernant la constitution des chambres de commerce, avec les amendements faits à la présente session du parlement ; nous nous mettons à la disposition des promoteurs pour leur fournir les formules et les renseignements dont ils auraient besoin et nous mettons, en outre, notre journal à leur service pour la publication des procès-verbaux de leurs réunions.

Nous enverrons gratuitement à tous les commerçants dont l'adresse nous sera fournie, un exemplaire du présent numéro du PRIX COURANT.

Voici le moment où le commerce prend des vacances ; quelle meilleure manière d'employer ses loisirs pendant les vacances que de travailler à l'organisation d'une chambre de commerce ?

TAXE IMPÉRIALE SUR LES SUCCESIONS

Les débats de la chambre impériale des Communes, tels que rapportés par les journaux d'après les dépêches de la Presse Associée, ont pu créer chez les lecteurs canadiens une impression erronée au sujet de la taxe proposée par le gouvernement anglais sur les successions dans les colonies.

Il ne s'agit pas de taxer toutes les successions qui s'ouvrent dans les colonies pour le bénéfice du trésor impérial. La mesure proposée est exactement ceci : La taxe sur les successions exigible lors de l'envoi en possession des héritiers, en Angleterre, portera, non plus seulement sur les biens meubles et immeubles de la succession situés dans le Royaume-Uni, mais aussi sur tous biens, capitaux, propriétés, droits, etc., situés à l'étranger ou dans les colonies. Voici un exemple. Supposons que Lord Mount Stephen meure en Angleterre, où il est domicilié. Ses héritiers auront à payer au fisc an-

glais les droits de succession non seulement sur les biens situés en Angleterre, mais sur les propriétés de Montréal, les actions du chemin de fer du Pacifique et autres valeurs canadiennes, de même que sur les actions du Minneapolis, St-Paul et Manitoba, et des autres chemins de fer américains qui feront partie de la succession.

Seulement, à la demande des représentants des colonies, le gouvernement anglais a fait une exception en faveur des colonies anglaises. Lorsqu'une partie de la succession sera située dans une colonie où il existe déjà une taxe sur les successions, le montant payé au gouvernement colonial pour cette taxe sera déduit du montant de la taxe exigible par le fisc impérial. Ainsi la succession de Lord Mount Stephen aurait le droit de se faire déduire de la taxe à payer en Angleterre, le montant qu'elle aurait payé au trésorier de Québec pour la taxe provinciale.

Lorsque l'on songe qu'une bonne partie des capitaux anglais est placée à l'étranger; que plus de la moitié du capital des chemins de fer américains appartient à des Anglais, que ces capitaux ont construit des voies ferrées, des quais et des ports dans tous les états de l'Amérique du Sud, au Mexique, en Portugal, en Italie, en Turquie, en Afrique, en Chine et au Japon, on s'aperçoit que le ministre des finances de Lord Roseberry, a frappé là une source énorme de revenus pour l'échiquier impérial.

Il est probable, cependant, que l'ingéniosité des hommes de loi anglais trouvera moyen d'éviter cette taxe en ayant recours aux fidéicommiss, aux *trust deeds* et autres actes de transmission plus ou moins simulée qui obvieront à la nécessité de faire enregistrer la transmission réelle à chaque décès.

ACTE CONCERNANT LA CONSTITUTION DES CHAMBRES DE COMMERCE

Sa Majesté, par et avec l'avis et le consentement du Sénat et de la Chambre du Canada, décrète ce qui suit:

1. Dans le présent acte, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente.

(a) L'expression "district" signifie toute cité, ville, village, comté ou district judiciaire dans et pour lesquels une Chambre de Commerce est établie en vertu du présent Acte; et par rapport aux Territoires du Nord-Ouest, signifie et comprend

aussi tout district électoral tel que constitué pour les élections à l'Assemblée législative des Territoires du Nord-Ouest, dans et pour lequel une Chambre de Commerce est établie.

(b) L'expression "chambre de commerce" comprend un conseil du commerce.

2. Un nombre quelconque de personnes, de pas moins de trente, composé de marchands, commerçants, courtiers, industriels, artisans, fabricants, gérants de banques ou agents de compagnies d'assurance, et domiciliées dans quelque district ayant une population d'au moins deux mille cinq cents âmes, pourront s'associer ensemble comme chambre de commerce, et nommer un secrétaire.

3. Les personnes qui s'associeront ainsi ensemble comme chambre de commerce feront une déclaration, sous leurs signatures et leurs sceaux, spécifiant le nom que prend l'association et sous lequel elle sera connue, le nom du district, ainsi que ci-dessus défini, où elle est établie et poursuit ses opérations, ainsi que le nom de la personne élue par elles comme secrétaire de cette chambre de commerce.

4. Cette déclaration sera attestée devant un notaire public, un commissaire chargé de recevoir les affidavits, ou un juge de paix, par le secrétaire de la chambre de commerce, et sera transmise au Secrétaire d'Etat, qui la fera consigner dans un registre tenu à cet effet; et une copie de cette déclaration, dûment certifiée par le Secrétaire de l'Etat, fera loi de l'existence de cette association.

5. Les personnes désignées dans cette déclaration comme organisateurs de la corporation, et toutes autres personnes qui se joindront à elles par la suite, sont par le présent autorisées à réaliser les objets en vue desquels l'association aura été créée, et à exercer les pouvoirs et privilèges conférés par le présent acte; et elles et leurs associés, successeurs et ayant cause, seront, sous les nom et raison mentionnés dans la déclaration, un corps politique et constitué, et auront pouvoir d'acheter, vendre et transporter toutes propriétés foncières nécessaires aux objets de l'association.

2. Lorsque la corporation présentera à cet effet une demande revêtue de son sceau corporatif et signée de son président et de son secrétaire, le nom de la corporation pourra être changé si le Gouverneur en conseil est convaincu que ce changement n'est pas "recherché"

dans un but illégitime et n'est pas autrement susceptible d'objection."

3. Tout changement de nom de cette nature deviendra définitif par l'insertion que le Secrétaire d'Etat fera d'un avis du changement à la *Gazette du Canada*.

4. Il ne sera apporté aucune innovation aux droits ni aux obligations de la corporation par le changement de son nom, opéré en conformité des dispositions du présent article; et toute action commencée par ou contre elle avant ce changement, pourra se continuer par ou contre elle sous son nom primitif.

6. Le lieu ordinaire des assemblées de la corporation sera réputé son domicile légal, où pourra se faire la signification de tout avis ou pièce de procédure judiciaire.

7. Les officiers de chaque chambre de commerce seront un président, un vice-président et un secrétaire, lesquels, avec au moins huit autres membres, formeront un conseil qui sera appelé. "Le Conseil de la Chambre de Commerce de (ajoutant le nom du district, tel que ci-dessus défini)", qui sera revêtu des pouvoirs et remplira les devoirs ci-dessous mentionnés; et lorsque les dispositions qui précèdent auront été suivies, une majorité des personnes nommées comme organisateurs de la corporation dans la déclaration pourront tenir une assemblée pour l'élection d'un président, d'un vice-président et des membres du conseil, et pourront aussi, sans donner d'avis, faire et établir les statuts, règles et règlements ci-après mentionnés.

8. Les membres de la corporation tiendront des assemblées générales trimestrielles chaque année, à quelque endroit dans son district dont un avis, qui en indiquera les temps et lieu, sera donné par le secrétaire du conseil alors en exercice au moins trois jours avant l'assemblée, par annonce dans un journal ou autrement, selon que le conseil le jugera à propos; et à la première assemblée trimestrielle qui aura lieu chaque année, les membres présents de la corporation, ou la majorité d'entre eux, éliront de la manière prescrite par les statuts de la corporation, et parmi ses membres, un président, un vice-président et un secrétaire, et au moins huit autres membres du conseil, lesquels composeront, avec le président, vice-président et secrétaire, le conseil de la corporation, et resteront en charge jusqu'à ce que d'autres soient élus à leur place, à la première assemblée trimestrielle de l'année sui-

vante, comme susdit, ou jusqu'à ce qu'ils soient démis de leur charge ou qu'ils la rendent vacante en vertu des dispositions des statuts de la corporation.

2. Si l'élection n'a pas lieu à cette première assemblée trimestrielle, comme susdit, la corporation ne sera pas pour cela dissoute, mais cette élection pourra se faire à toute assemblée générale de la corporation convoquée de la manière ci-dessus prescrite, et les membres du conseil alors en charge resteront jusqu'à ce que l'élection soit faite.

9. Avant d'entrer en fonctions, les président et vice-président prêteront et souscriront, devant le maire de la cité ou ville constituant le district, ou devant un juge de paix, un serment dans les termes suivants, savoir :

“ Je jure de remplir fidèlement mes devoirs comme de la chambre de commerce de et, dans toutes matières se rattachant à l'accomplissement de ces devoirs, de faire toutes choses, et ces choses seulement, qu'en conscience je croirai propres à atteindre le but pour lequel la dite chambre de commerce a été constituée, suivant son vrai sens et intention. Ainsi, Dieu me soit en aide.

10. Advenant le décès, la résignation ou son absence des assemblées du conseil de quelque membre du conseil pendant six mois consécutifs, le conseil pourra élire, à toute assemblée, un membre de la corporation pour être membre du conseil à la place de celui qui sera ainsi décédé, aura résigné ou sera absent ; et ce nouveau membre sera ainsi élu à la majorité des membres du conseil présents à aucune de ces assemblées, s'il y a quorum ; et le membre ainsi élu restera en charge jusqu'à la prochaine élection annuelle.

11. A toute assemblée annuelle ou autre assemblée générale de la corporation, soit pour l'élection des membres du conseil ou pour quelque autre objet, la majorité des membres présents pourra faire et exécuter toute chose que le présent acte prescrit ou que les statuts de la corporation prescriront de faire à cette assemblée générale.

12. Tout membre de la corporation qui voudra s'en retirer ou cesser d'en faire partie pourra le faire en tout temps, en donnant par écrit, au secrétaire dix jours d'avance son intention et en acquittant toute dette légitime qui lors de l'avis, existera contre lui dans les livres de la corporation.

13. La majorité des membres de

la corporation présents à une assemblée générale pourra faire et établir des statuts, règles et règlements, et les révoquer, changer et amender de temps à autre, pour la direction de la corporation, réglant l'admission et les souscriptions des membres, et pour l'imposition d'amendes, l'expulsion ou la résignation des membres, la conduite de son conseil, ses officiers et ses affaires, et pour la gouverne du conseil d'arbitrage ci-dessus mentionné, et pour fixer la date et le lieu des réunions régulières du conseil, et tous autres règlements conformes au présent acte ou aux lois du Canada.

2. Ces règlements lieront tous les membres de la corporation, ses officiers et employés, et toutes autres personnes quelconques qui seront légalement sous son contrôle.

3. Aucun règlement ne sera fait par la corporation, excepté de la manière susdite, à moins qu'un membre n'en ait donné avis, par motion secondée par un autre membre, à une assemblée précédente, et que cet avis, n'ait été dûment inscrit dans les registres de la corporation comme procès-verbal de la corporation.

14. Toute personne domiciliée dans le district, étant alors ou ayant été marchand, courtier, commerçant, industriel, artisan, fabricant, gérant de banque ou agent d'assurance, sera éligible à la charge de membre de la corporation, et à toute assemblée générale de la corporation, tout membre de la corporation pourra proposer aucune des personnes susdites comme candidat à la charge de membre de la corporation, et si la proposition est adoptée par une majorité des deux tiers des membres de la corporation alors présents, elle deviendra dès lors membre de la corporation et aura tous les droits et sera assujettie à toutes les obligations des autres membres ; néanmoins, toute personne n'étant pas marchand ou commerçant, courtier, industriel, artisan, fabricant, gérant de banque ou agent d'assurance, pourra être élue membre de la corporation en la manière susdite, si elle est recommandée par le conseil de la chambre de commerce à une assemblée générale.

15. Le conseil ou la majorité de ses membres pourra en tout temps convoquer, par avis inséré un jour auparavant dans un ou plusieurs journaux publiés dans le district ou par circulaire signée par le secrétaire de la corporation, adressée à chacun des membres et envoyée par la malle un jour auparavant, une

assemblée générale de la corporation pour aucune des fins du présent acte.

16. Le conseil pourra de temps à autre tenir des assemblées, et les ajourner quand il sera nécessaire, et traiter à ces assemblées des affaires qui lui sont assignées par le présent acte ou par tout statut de la corporation ; et ces assemblées du conseil seront convoquées par le secrétaire, à la demande du président ou sur réquisition de deux membres du conseil.

2. Le conseil aura, outre les pouvoirs qui lui sont expressément conférés par le présent acte, les pouvoirs qui lui seront accordés par tout statut de la corporation, si ce n'est le pouvoir de faire ou changer quelque règlement ou d'admettre quelque membre, ce qui se fera seulement de la manière prescrite par le présent acte.

3. Cinq membres ou plus du conseil, légalement assemblés, formeront un quorum, dont la majorité pourra faire tout ce qui sera de la compétence du conseil.

4. A toutes assemblées du conseil, et à toutes assemblées générales de la corporation, le président, ou en son absence le vice-président, ou en l'absence des deux, tout membre du conseil alors présent qui sera choisi pour cette occasion, présidera et, dans le cas d'égalité de voix dans toute division, aura voix prépondérante.

17. Le conseil préparera les statuts, règles et règlements qu'il croira les plus propres à favoriser les intérêts de la corporation et les objets du présent acte, et les soumettra pour être adoptés à une assemblée générale de la corporation, convoquée à cet effet en la manière ci-dessus prescrite.

18. Toutes contributions des membres dues à la corporation en vertu d'aucun règlement, toutes amendes encourues en vertu d'aucun règlement par quelque personne qui y est soumise, et toutes autres sommes de deniers dues à la corporation, seront payées à son secrétaire et recouvrables, à défaut de paiement, par action portée au nom de la corporation ; et il suffira d'alléguer dans cette action, que cette personne est endettée à la corporation de telle somme d'argent, montant des arrérages de contribution, amendes ou autrement, par suite de quoi la corporation a un droit d'action en vertu du présent acte.

19. Lors de l'instruction de cette action, il suffira à la corporation d'établir que le défendeur, à l'é-

poque où la demande aura été faite, était ou avait été membre de la corporation, et que le montant réclamé pour contribution, amende ou autrement, restait à payer d'après les livres de la corporation.

20. Les assemblées du conseil seront publiques pour tous les membres de la corporation, qui pourront y assister, mais sans prendre part à ce qui s'y fera, et le procès-verbal des délibérations, à toutes les assemblées du conseil ou de la corporation, sera inscrit dans des registres qui seront tenus à cet effet, par le secrétaire de la corporation; et l'inscription sera signée par le président ou le vice-président, ou la personne qui aura présidé l'assemblée et ces registres seront ouverts gratis en tout temps raisonnable, à tout membre de la corporation.

21. A l'époque fixée par le présent pour l'élection du conseil, et eu la même manière, les membres de la corporation pourront élire parmi eux douze personnes qui formeront un conseil qui sera appelé "le Conseil d'Arbitrage," et trois de ces personnes pourront examiner et régler tous cas de commerce ou affaire contentieuse qui leur sera volontairement soumis par les parties intéressées; et dans tous les cas où les parties conviendront et s'obligeront par dédit ou autrement de soumettre l'affaire en contestation entre elles à la décision du conseil d'arbitrage, elles seront censées l'avoir soumise à trois membres du conseil, qui pourront, soit par ordre spécial du conseil, soit en vertu de quelque règle générale adoptée par lui, ou de quelque statut de la corporation relatif aux cas qui seront ainsi soumis, être nommés pour entendre, arbitrer et régler la matière en contestation; et leur décision liera le conseil d'arbitrage et les parties qui soumettront l'affaire; et cette soumission sera faite suivant la formule A de l'annexe du présent acte, ou en d'autres termes au même effet.

22. Les différents membres du conseil d'arbitrage prêteront et souscriront, avant d'agir comme tels, devant le président ou le vice-président de la corporation, serment suivant la formule B de l'annexe du présent acte, de remplir fidèlement, impartialement et diligemment leurs devoirs comme membres du conseil d'arbitrage; et ce serment sera gardé parmi les documents de la corporation.

23. Tout membre du conseil de la chambre de commerce pourra être, en même temps, membre du conseil d'arbitrage.

24. Les trois membres nommés

pour entendre tout cas soumis à l'arbitrage, comme susdit, ou deux d'entre eux, auront plein pouvoir d'examiner sous serment (l'un des trois membres étant par le présent autorisé à faire prêter ce serment) toute partie ou témoin qui, comparaisant devant eux, sera ainsi examiné, et rendront leur sentence par écrit dans l'affaire; et leur décision ainsi rendue, ou celle de deux d'entre eux, sera obligatoire pour les parties, suivant les stipulations de la soumission et les dispositions du présent acte.

25. Le conseil de la corporation pourra nommer cinq personnes pour former un conseil d'examineurs afin d'examiner les candidats à la charge d'inspecteur de fleur et de farine ou de tout autre article sujet à l'inspection; et pourra accomplir tous autres actes, matières et choses du ressort de l'inspection de la fleur et de la farine ou de tout autre article, et exercera les mêmes pouvoirs et sera assujetti aux mêmes devoirs que ceux conférés et imposés aux conseils des chambres de commerce par l'Acte d'inspection générale; et ces examineurs et inspecteurs seront aussi soumis à toutes les dispositions du dit acte au sujet de leur charge.

26. Toute chambre de commerce régulièrement enregistrée, comme susdit, en vertu des dispositions du présent acte, pourra s'affilier à la Chambre de Commerce Fédérale en se conformant aux termes et conditions de cette organisation, et pourra se faire représenter à ses assemblées générales, ordinaires ou spéciales, qui auront lieu de temps à autre; mais les délégués ou représentants à la Chambre de Commerce Fédérale seront élus à une assemblée générale régulièrement convoquée de la chambre de commerce qui voudra ainsi s'affilier.

MINÉRAUX DU CANADA

La richesse minérale du Canada, dit un confrère des États-Unis, est encore une réserve comparativement inexploitée parmi ses nombreuses ressources. Comme abondance, comme qualité et comme distribution géographique, elle favorise d'une manière remarquable nos voisins du nord. Tous les facteurs essentiels ou prépondérants pour l'exploitation économique et prospère de cette richesse se réunissent dans une merveilleuse coïncidence. L'industrie nationale y repose sur une base solide et d'une largeur remarquable, elle n'attend que le pic du pionnier, la forge et les fourneaux pour faire

sortir de terre une richesse immense et une prospérité industrielle incomparable. Elle fait son chemin lentement mais sûrement à travers le continent. Le marécage et la forêt, la montagne et les vastes plaines sont traversés par des chemins de fer; les lacs et rivières sont peuplés de navires qui ont remplacé le canot du sauvage et du voyageur; et les noyaux de villes et de cités futures sont semés le long des latitudes depuis les rives de l'Atlantique jusqu'aux lignes escarpées de la côte du Pacifique.

Tôt ou tard une population laborieuse répandra la vie dans les vastes solitudes habitables du Canada et la fertilité de son sol, le bois de ses forêts, le fer et le charbon de ses entrailles répondront à l'activité, à l'entreprise, aux besoins de l'homme.

Sur ce vaste territoire de trois millions et demi de milles carrés, on trouve presque toutes les variétés de minerais de fer connues de la métallurgie. Dans la Nouvelle-Ecosse, dans le Nouveau-Brunswick, dans Québec et Ontario, dans le Manitoba et la Colombie Anglaise, ces ressources sont admirablement groupées. On trouve généralement à proximité de ces minerais, charbon, pierre calcaire et bois frauc.

Le développement industriel, s'il n'est pas entravé par l'obtusité des économistes et des politiciens, fournira à de nombreuses générations un marché national pour tout le fer brut ou manufacturé que l'on pourra tirer du sol canadien. D'après la statistique, le Canada emploie 250 livres de fer par tête, soit une consommation de 600,000 tonnes. Il possède 15,000 milles de voie ferrée qui, en prenant pour base le rail étalon de 72 livres, absorbent 1,500,000 tonnes de rails; et comme ces rails doivent être renouvelés, en moyenne, tous les 15 ans, c'est une consommation annuelle de 100,000 tonnes de fer.

Il n'est pas nécessaire d'être prophète pour prévoir que dans d'autres directions plus locales, moins importantes et plus nombreuses, la consommation canadienne de produits du fer activera encore l'industrie à un degré suffisant pour en faire naître une prospérité industrielle permanente. Il ne faut pas se figurer que tout ceci puisse se réaliser dans un avenir immédiat. C'est une question de croissance et il n'en vaudra que mieux, probablement, qu'on laisse le temps agir, sans rien forcer ni précipiter; mais avec des soins raisonnés et une prudente direction, les ressources minérales du Canada peuvent devenir la base assurée de son progrès industriel.

ETAT DE SITUATION DES BANQUES à fonds social au 30 Avril 1893,

PASSIF

NOM DE LA BANQUE.	Capital souscrit.	Capital versé.	Fonds de réserve.	Dividende déclaré. Taux annuel.	Billets en circulation.	Balance due au gouvernement fédéral. Deduction faite des avances sur crédits ouverts sur bordereaux de paie, etc.	Balance due aux gouvernements provinciaux.	Dépôts du public remboursables à demande.
ONTARIO.								
Bank of Toronto	Toronto.	2,000,000	2,000,000	1,800,000	10	1,139,063	27,949	5,466,908
Canadian Bank of Commerce..	do	6,000,000	6,000,000	1,200,000	7	2,370,925	28,387	4,994,762
Dominion Bank	do	1,500,000	1,500,000	1,500,000	10	916,415	23,120	3,290,270
Ontario Bank	do	1,500,000	1,500,000	345,000	7	826,766	19,889	1 4 3 2 5
Standard Bank	do	1,000,000	1,000,000	600,000	8	564,679	19,216	1,532,259
Imperial Bank of Canada	do	1,963,600	1,954,525	1,152,252	8	1,201,166	23,584	435 111
Traders	do	607,400	607,400	85,000	6	534,755	165 326
Bank of Hamilton	Hamilton.	1,250,000	1,250,000	675,000	8	854,255	18,797	176,117
Bank of Ottawa	Ottawa.	1,500,000	1,489,610	848,084	8	841,389	22,401	1,421,218
Western Bank of Canada	Oshawa.	500,000	370,397	95,500	7	217,905	62,137
QUEBEC.								
Bank of Montreal	Montreal.	12,000,000	12,000,000	6,000,000	10	4,302,782	1,902,911	141,001
Bank of British North America	do	4,866,666	4,866,666	1,338,333	7½	974,873	4,767
Banque du Peuple	do	1,200,000	1,200,000	600,000	6	686,325	7,464	167,318
Banque Jacques-Cartier	do	500,000	500,000	225,000	7	379,847	19,139	50,000
Banque Ville-Marie	do	500,000	479,500	6	255,520	4,886
Banque d'Hochelaga	do	710,100	710,100	270,000	6	495,459	20,641	49,968
Molson's Bank	do	2,000,000	2,000,000	1,200,000	8	1,339,551	28,448	33,923
Merchants' Bank of Canada	do	6,000,000	6,000,000	3,000,000	7½	2,259,012	210,913	12,522
Banque Nationale	Québec.	1,200,000	1,200,000	30,000	6	856,936	4,835	16,085
Quebec Bank	do	2,500,000	2,500,000	550,000	7	606,524	17,359	7,564
Union Bank of Canada	do	1,200,000	1,200,000	280,000	6	853,977	6,922	6,319
Banque de St. Jean	St. Jean.	500,000	261,167	4	38,828
Banque de St. Hyacinthe	St. Hyacinthe	504,000	311,255	40,000	6	233,157	7,165
Eastern Townships Bank	Sherbrooke.	1,500,000	1,499,905	650,000	7	719,391	19,036	13,015
NOUVELLE ECOSSE.								
Bank of Nova Scotia	Halifax.	1,500,000	1,500,000	1,200,000	8	1,073,946	285,866
Merchants' Bank of Halifax ..	do	1,100,000	1,100,000	600,000	7	876,108	108,918
People's Bank	do	700,000	700,000	160,000	6	412,241	5,520
Union Bank	do	500,000	500,000	140,000	6	293,801	5,142
Halifax Banking Company	do	500,000	500,000	250,000	6	451,220	26,513
Bank of Yarmouth	Yarmouth.	300,000	300,000	60,000	6	81,046	13,259
Exchange Bank of Yarmouth ..	do	280,000	249,788	30,000	6	50,763
Commercial Bank of Windsor ..	Windsor.	500,000	260,000	90,000	6	80,097	6,044
NOUVEAU BRUNSWICK.								
Bank of New Brunswick	St. John.	500,000	500,000	525,000	12	449,194	37,713	17,554
People's Bank	Fredericton.	180,000	180,000	110,000	8	118,918	11,795
St. Stephen's Bank	St. Stephen.	200,000	200,000	45,000	6	81,984	12,083
Grand Total y compris Manitoba et Col. Brit. et l'Île du P. E.		63,171,952	62,112,169	27,127,002		28,467,718	3,164,031	3,246,693

NOM DE LA BANQUE.	Dépôts du public remboursables après avis ou à une date fixe.	Emprunts faits à d'autres banques ou dépôts faits par d'autres banques en Canada, garantis.	Dépôts remboursables sur demande ou après avis, ou à une date fixe faits par d'autres banques en Canada.	Dû à d'autres banques en Canada.	Dû à des agences de la banque ou à d'autres banques ou agences dans les pays étrangers.	Dû à des agences de la banque ou à d'autres banques ou agences dans le Royaume-Uni dans le	Engagements non compris dans les items ci-dessus.	Total du passif.
ONTARIO.								
Bank of Toronto	Toronto.	3,112,290	77,254	22,536	1,276	100,185	9,947,465
Canadian Bank of Commerce..	do	11,707,566	283,759	12,615	17,495	797,856	211,219	20,962,853
Dominion Bank	do	6,678,792	152,237	11,061,001
Ontario Bank	do	3,545,343	32,231	149,500	6,292,194
Standard Bank	do	3,390,057	328	469,806	6,023,546
Imperial Bank of Canada	do	5,614,660	58,923	8,597	360,168	9,905,412
Traders	do	2,940,717	5	184,033	4,278,679
Bank of Hamilton	Hamilton.	3,569,182	1,670	238,119	6,725,282
Bank of Ottawa	Ottawa.	3,331,719	823	326	1,965	5,280,072
Western Bank of Canada	Oshawa.	956,128	1,366,235
QUEBEC.								
Bank of Montreal	Montréal.	14,720,482	677,466	2,402	99,300	35,103,774
Bank of British North America	do	6,466,604	32,206	28,660	48	9,440,793
Banque du Peuple	do	4,373,081	8,023	139,577	5,209	6,789,939
Banque Jacques-Cartier	do	2,171,291	20,346	30,924	3,332,132
Banque Ville-Marie	do	669,527	16,593	1,098,727
Banque d'Hochelaga	do	2,539,652	3,330	60,685	54,614	3,943,115
Molson's Bank	do	3,738,813	138,708	676	2,137	216,875	29,614	10,535,193
Merchants' Bank of Canada	do	6,484,351	556,273	666,769	241,683	13,543,664
Banque Nationale	Québec.	1,806,041	14,956	58,636	743	50,316	3,701,188
Quebec Bank	do	2,243,090	44,654	783	185,700	7,631,850
Union Bank of Canada	do	3,023,679	315,117	5,743,734
Banque de St. Jean	St. Jean.	47,781	611	94,019
Banque de St. Hyacinthe	St. Hyacinthe	851,810	25,000	267	1,180,125
Eastern Townships Bank	Sherbrooke.	2,333,274	61,747	3,672,503
NOUVELLE ECOSSE.								
Bank of Nova Scotia	Halifax.	4,633,405	16,324	7,382	130,901	588,988	2,131	7,947,639
Merchants' Bank of Halifax ..	do	3,356,421	115,253	3,530	325,632	87	5,967,703
People's Bank	do	849,247	15,310	1,266	1,722,314
Union Bank	do	677,241	7,705	222,481	5,709	1,707,505
Halifax Banking Company	do	1,575,657	3,403	43,886	7,173	2,835,447
Bank of Yarmouth	Yarmouth.	424,982	1,025	596,417
Exchange Bank of Yarmouth ..	do	132,972	682	244,255
Commercial Bank of Windsor ..	Windsor.	331,896	13,642	157	473,862
NOUVEAU BRUNSWICK.								
Bank of New Brunswick	St. Jean.	1,145,830	72,859	2,256,163
People's Bank	Fredericton.	148,047	40,000	57,489	415,470
St. Stephen's Bank	St. Stephen.	86,297	4,769	279	280,874
Grand Total y compris Manitoba et Col. Brit.		110,905,804	78,238	2,247,866	127,524	193,246	6,487,109	818,694

d'après les rapports fournis au Ministère des Finances.

ACTIF.

NOM DE LA BANQUE.	Espèces.	Billets fédéraux.	Dépôt fait au gouvernement fédéral en garantie de la circulation des billets.	Billets d'autres banques et lettres de crédit sur d'autres banques.	Prêts faits à d'autres banques en Canada garantis.	Dépôts remboursables sur demande ou après avis, etc.	Balance due par d'autres banques en Canada.	Balance due par les agences de la banque dans les pays étrangers.	Balance due par les agences de la banque ou par d'autres banques dans le Royaume.	Obligations du gouvernement fédéral.	Effets publics, prov. britanniq. étrangers ou coloniaux, autres que ceux du Canada.	Effets de chemins de fer canadiens, britann. et autres.	Prêts remboursables sur demande, sur obligations et actions.	Prêts courants.
ONTARIO.														
Bk. of Toronto....	574,553	938,142	86,510	262,088	37,191	53	414,630	215,519	186,346	728,721	10,232,197
Can. Bk. of Com'ce.	411,001	718,116	157,875	697,089	83,858	2,434	1,782,799	6,979	157,976	1,796,896	293,922	1,822,856	19,278,415
Dominion Bank....	243,364	1,174,028	75,000	243,413	185,867	824,611	517,98	1,253,968	1,918,318	7,348,934
Ontario Bank....	184,908	482,163	52,286	198,589	102,965	125,191	28,700	247,877	186,667	6,081,337
Standard Bank....	151,765	324,410	39,303	136,169	118,539	33,102	118,666	1,30,794	716,492	4,496,203
Imperial Bk. of Can.	381,163	1,113,023	76,000	228,754	255,960	139	335,862	179,123	109,445	1,400,600	130,642	1,382,447	7,124,903
Traders do	114,904	258,981	29,665	82,414	74,648	14,963	302,569	28,002	782,629	3,231,699
Bk. of Hamilton....	185,492	357,632	53,870	127,299	57,259	39,172	288,651	316,117	354,890	328,856	6,081,218
Bk. of Ottawa....	133,965	222,501	50,000	75,493	189,807	295,943	172,300	123,789	524,430	5,866,674
West'n Bk. of Can.	25,315	24,803	16,113	13,420	192,464	23,534	13,639	7,394	25,000	287,613	1,191,319
QUÉBEC.														
Bk. of Montreal....	2,638,519	2,464,174	263,000	1,122,247	1,018	1,702	8,054,023	2,230,929	540,000	1,324,120	2,263,076	173,653	32,356,559
Bk. of B. N. Am'ca.	358,977	560,982	57,409	185,005	3,568	2,177	713,397	236,150	205,800	8,691,657
Banque du Peuple..	57,209	217,815	40,000	170,301	9,876	26,993	639,818	6,932,126
Banque J.-Cartier..	37,242	149,476	21,722	191,568	10,705	42,367	41,220	150,675	3,130,392
Banque Ville-Marie.	26,245	54,386	16,000	59,693	26,015	1,000	3,523	28,798	938,087
B'que d'Hochelaga..	64,525	253,726	30,592	205,810	10,942	5,902	116,806	96,072	636,200	3,331,619
Molson's Bank....	112,863	586,121	90,000	286,756	106,039	1,155	47,842	104,375	663,793	740,383	225,050	10,707,234
Merchants Bk. of Can.	388,406	1,000,912	159,312	575,217	70,417	2,527	206,247	1,078,132	394,974	133,237	912,918	16,915,876
Banque Nationale..	63,741	123,353	50,000	260,234	146,846	6,543	42,496	35,000	70,015	3,960,869
Quebec Bank....	94,689	587,758	36,949	215,838	1,453	1,356	94,995	148,433	389,896	297,609	1,778,386	6,736,080
Union Bk. of Can..	29,447	223,623	52,500	276,881	22,385	181,583	363,867	5,823,851
B'que de St. Jean....	2,900	4,581	2,941	2,983	4,000	1,614	5,786	283,857
St-Hyaacinthe....	12,348	19,564	13,889	13,515	40,760	137	21,114	84,281	1,278,761
E. Townships....	9,311	98,253	41,579	29,091	368,056	4,425	174,496	13,009	53,542	4,711,920
NOUV. ECOSSE.														
Nova Scotia....	166,516	349,103	61,379	235,630	52,863	210	446,305	788,168	1,372,832	257,819	6,791,020
Merchants....	147,247	318,493	50,871	103,882	91,295	207,410	15,000	542,651	291,712	411,611	5,396,015
People's Bank....	30,631	79,489	21,458	32,569	13,475	47,896	7,137	20,988	7,786	2,280,336
Union....	29,109	110,668	20,896	36,979	11,452	103,224	1,000	253,351	1,728,381
Halifax Bk. Co....	48,917	118,638	21,658	69,368	44,687	56,650	84,075	80,500	2,796,994
Yarmouth....	32,840	21,448	5,000	7,530	85,889	71,391	22,233	19,200	73,000	634,898
Exch. Bk. Yarmouth	4,219	4,070	3,079	2,244	77,533	25,904	33,898	19,873	335,169
C. B. of Windsor...	10,221	17,635	4,926	3,710	14,059	7,165	2,087	741,594
NEW BRUNSWICK.														
New Brunswick....	165,798	178,906	23,083	48,439	127,743	311,972	5,173	28,291	429,116	129,457	1,873,180
People's Bank....	10,950	15,838	6,240	3,046	5,842	15,941	2,722	3,000	629,909
St. Stephen's Bk....	10,799	13,101	5,670	5,659	15,680	17,536	352	442,351
Grand Total y compris Man. et C. Ang.	7,539,763	13,982,924	1,813,584	6,164,182	2,718,693	160,237	15,024,744	2,736,380	3,187,438	11,206,174	7,569,173	14,637,324	207,122,494

NOM DE LA BANQUE.	Prêts au gou- vernement fédé- ral.	Prêts aux gou- verne- ments Provinciaux.	Créances en souffrance.	Immeubles ap- partenant à la banque "autres que les édifices de la banque.	Hypothèq. sur des imm. vendus par la banque.	Edifices de la banque.	Autres dettes actives non com- prises dans les items précédents.	Total de l'actif.	Montant total des prêts faits à des directeurs, maisons de com- munes ou ont intérêt ou responsabilité.	Chiffre moyen des espèces de la Poursuite possédées au- rant le mois.	Chiffre moyen des billets de la Poursuite possé- dés durant le mois.	Chiffre le plus élevé des billets en circulation en aucun temps durant le mois.
ONTARIO.												
Toronto.....			62,985	397		200,000		13,919,362	341,869	551,856	928,226	1,215,600
Commerce.....			123,015	19,997	115,397	732,506	70,781	28,182,010	289,830	424,000	952,000	2,553,000
Dominion.....			107,995	12,586		269,191	5,308	14,207,599	319,000	243,000	906,000	955,137
Ontario.....	30,000		175,113	166,004	19,650	181,054	29,305	8,291,817	495,111	184,509	358,600	864,200
Standard.....			4,727			96,717	21,961	7,664,881	151,467	151,335	304,220	646,904
Imperial.....			57,549	65,645	85,674	255,832	14,537	13,211,304	273,191	377,417	1,097,166	1,269,116
Traders.....			23,380		883	37,298	18,040	5,600,011	300,610	111,000	197,777	561,200
Hamilton.....			43,270	4,500	12,708	271,136	68,313	8,393,749	30,040	183,500	265,000	923,000
Ottawa.....			17,791	26,503	200	135,085		7,831,998	132,302	132,267	200,111	914,541
Western Bk. of C.....			23,317				9,318	1,850,285	8,431	24,000	23,429	271,620
QUÉBEC.												
Montréal.....			404,049	11,297	32,198	600,000	341,732	51,844,303	1,200,000	2,608,070	2,750,000	4,507,277
British N. Amer.....	106,482		277,415	15,032		350,000	25,356	11,792,427	8,500	361,342	650,757	1,027,523
Du Peuple.....			15,421	58,779	83,565	230,210	5,733	8,586,782	288,138	57,035	158,875	735,845
Jacques-Cartier.....			17,405	67,839	64,963	100,421	61,421	1,090,422	159,968	36,837	117,168	428,782
Ville-Marie.....			57,921	21,201	30,665	35,295	277,011	1,583,331	93,072	25,178	15,488	733,121
Hochelaga.....			46,802	43,511	24,148	35,702	24,741	4,942,138	231,674	59,231	265,791	682,235
Molson.....			137,114	55,225	6,156	191,000	10,843	11,101,254	139,418	139,898	483,837	1,416,725
Merchants.....			100,932	44,992	37,908	537,283	46,585	22,605,572	1,312,806	383,000	902,000	2,382,000
Nationale.....			43,866	7,858	92	116,892	61,634	4,989,183	188,350	62,000	130,000	903,602
Québec.....			95,210	77,907	5,454	163,671	87,569	10,813,273		93,548	637,340	682,181
Union.....			66,051	64,253	3,794	191,125	13,331	7,312,604	547,586	28,861	237,156	959,143
St-Jean.....			40,144		8,673		10,365	367,849	36,390	2,900	4,600	52,256
St-Hyaacinthe.....			13,078	15,802	9,911	17,665	7,090	1,578,210	57,768	15,683	20,094	272,737
E. Townships.....			111,551	42,277	63,680	101,623	12,844	5,916,565	264,945	91,276	99,879	738,716
NOUV.-ECOSSE.												
Nova Scotia.....		31,718	21,830	11,432	5,928	85,098	52,614	10,731,503	116,055	168,823	370,853	1,135,916
Merchants.....		116,250	10,823	1,549	1,000	60,000	11,101	7,809,876	386,187	146,450	341,800	904,210
People's Bank.....			28,476	1,604		60,866	1,109	2,636,736	137,014	28,553	109,048	193,322
Union.....		11,618	15,967			52,000		2,377,381	50,914	27,989	96,303	334,930
Halifax Bk. C.....			19,095	7,048		1,800	6,000	3,349,434	12,183	56,400	90,500	464,880
Yarmouth.....			8,495	3,550		8,000		996,478	9,000	33,458	22,857	83,946
Exchange.....			6,200			23,391		535,584	46,809	1,435	4,600	55,888
C. B. Windsor.....			21,921			3,500	431	830,295	107,834	10,145	16,152	87,168
NEW BRUNSWICK.												
New Brunswick ...			9,030			30,000	3,370	3,363,560	232,244	161,224	181,928	493,020
People's.....			8,161	15,488		7,000	16,683	740,015	76,513	10,942	15,143	131,349
St. Stephens.....			7,291	3,900		12,000		534,342	13,490	11,060	12,500	86,870
Grand Total y compris Man. et C. Ang.	373,713	2,791,922	921,186	629,161	5,340,354	1,336,887	305,256,446	8,239,804	7,468,402	13,699,257		30,466,853

LA SITUATION DES BANQUES

Comme le plus grand nombre de nos banques à fonds social closent leur exercice le 31 mai, et font à cette date l'attribution au crédit de leurs actionnaires des bénéfices acquis, il ne faut pas s'étonner de trouver, dans le tableau comparatif résumé que nous donnons plus loin, une diminution dans le surplus de l'actif total sur le passif total. Le bilan général des banques, au 31 mai, en déduisant les chiffres de la banque de la Colombie Anglaise dont les rapports ne sont pas complets, se solde comme suit :

Actif.....	\$298,001,978
Passif.....	212,512,527
Excédant.....	\$85,489,451
Capital versé et réserve	84,985,838
Surplus net.....	\$503,613

Maintenant, si l'on veut se rendre compte des bénéfices attribués aux actionnaires, on n'a qu'à prendre l'augmentation du fonds de réserve, \$405,000, avec celle du chapitre des "Autres dettes," qui comprend les dividendes payables au 1er juin: \$666,603. Cependant, il est impossible de se faire une idée exacte de la somme mise au crédit des actionnaires au moyen de ces deux chiffres seulement, car toutes les banques ne suivent pas le même système et quelques unes, comme la banque de Montréal, par exemple, portent leur dividende payable le 1er juin, au compte des dépôts payables à demande. Il serait à souhaiter que les rapports fournis au gouvernement fussent plus uniformes, si l'on veut qu'ils soient utiles au public.

A propos de ces dépôts, qui sont un des principaux éléments du succès d'une banque, nous remarquons que les banques d'Ontario n'ont pas, en proportion de leur capital, plus de dépôts que les banques canadiennes-françaises. Ainsi la banque de Toronto, avec un capital de \$2,000,000 à \$8,600,000 de dépôts; la banque du Commerce, avec un capital de \$6,000,000 à \$17,570,000 de dépôts; la banque Ontario, avec un capital de \$1,500,000 à \$5,260,000 de dépôts; la banque Dominion, avec un capital de \$1,500,000 à près de \$10,000,000 de dépôts, soit une moyenne de quatre fois le capital. La banque du Peuple, avec un capital de \$1,200,000 à \$5,940,000 de dépôts; la banque d'Hochelega, avec un capital de \$710,000 à \$3,600,000 de dépôts; la banque Jacques-Cartier, avec un capital de \$500,000 à \$2,881,000 de dépôts, soit, pour ces trois

banques, une moyenne de cinq fois le capital. Et cela, malgré la concurrence que leur fait une institution qui n'existe pas dans Ontario: la banque d'Epargne. C'est que nos banques, au moyen de leurs succursales, vont chercher les déposants presque à leur porte; et qu'elles s'attirent ainsi des dépôts de l'épargne, comme du capital. Elles bénéficieront encore sur point de la formation des caisses rurales, qui habitueront les cultivateurs routiniers à déposer leur argent à intérêt au lieu de le garder au fond du vieux bas de laine.

La circulation des banques continue à rentrer, mais ce n'est pas tout en paiement de billets échus; une partie en rentre sous forme de dépôts.

Les effets sous escompte ont augmenté de \$2,000,000. Est-ce de bon augure?

Voici un tableau comparatif résumé de la situation des banques au 31 avril au 31 mai 1894.

	PASSIF.	
	30 Avril 1894	31 Mai 1894
Capital versé.....	\$62,111,449	\$62,112,169
Réserves.....	26,712,000	27,127,000
Circulation.....	\$29,996,472	\$28,467,718
Dépôts des gouvernements.....	6,043,453	6,410,724
Dépôts publics remb. à demande.....	63,772,064	62,926,305
Dépôts publics remboursables après avis.....	109,589,042	110,905,894
Dépôts ou prêts d'autres banques garantis.....	9,297	78,238
Dépôts ou prêts d'autres banques non garantis.....	2,194,850	2,247,866
Balances dues à d'autres banques au Canada.....	139,641	127,594
Balances dues à d'autres banques à l'étranger.....	179,331	193,245
Balances dues à d'autres banques en Angleterre.....	5,927,216	6,487,109
Autres dettes.....	152,091	818,694
Totaux, passif.....	\$218,003,543	\$218,662,313

	ACTIF.	
	30 Avril 1894	31 Mai 1894
Espèces.....	\$ 7,435,334	\$ 7,539,763
Billets du Dominion.....	13,794,153	13,982,924
Dépôts en garantie de la circulation.....	1,818,584	1,818,584
Billets et chèques d'autres banques.....	7,110,248	6,164,182
Prêts à d'autres banques en Canada, garantis.....
Dépôts faits à d'autres banques au Canada.....	2,571,688	2,718,603
Dû à d'autres banques sur échanges journaliers.....	149,808	160,387
Balances dues par banques étrangères.....	14,829,532	15,024,744
Balances dues par banques anglaises.....	3,355,287	2,736,380
Obligations fédérales.....	3,188,463	3,187,438
Valeurs mobilières.....	19,023,063	18,775,347
Prêts sur titres et valeurs Escomptes et avances en cours.....	205,951,675	207,129,494
Prêts aux gouvernements.....	391,924	373,713
Effets en souffrances.....	2,950,969	2,791,922
Immeubles.....	866,586	921,186
Hypothèques.....	636,293	629,164
Immeubles occupés par les banques.....	5,296,824	5,340,354
Autres valeurs.....	1,664,987	1,336,887
Totaux, actif.....	\$305,575,405	\$305,256,446

MODES ET NOUVEAUTÉS

On écrit de Manchester: En fait de marchandises d'hiver, le marché promet de bonnes ventes à certains effets de jacquart. Le marché américain est tranquille et l'on attend impatiemment une reprise de la demande. La seule ligne qui donne signe de vie, c'est celle des dentelles. Dans les lainages comme dans les cotonnades et dans les soieries, la demande est très faible et les exportateurs font des pertes considérables par suite de la dépression commerciale aux Etats Unis. Pour le Canada les affaires sont normales.

Nouvelles de Nottingham: En fait de dentelles, ce qui se vend, ce sont les articles de Vals, antique et autres, le point de Paris et la dentelle Eiffel, avec points. Il n'y a qu'une demande ordinaire pour les torchons, les Malte, les broderies, passementeries et autres articles de genre. En rideaux les affaires ne se sont pas améliorées.

Un nouveau textile fait son apparition en France. C'est le genêt, arbuste à fleurs jaunes, qui croît dans les terrains rocailleux, dans les landes, sans soin ni culture, et que les paysans du Bocage sèment dans les champs qu'ils veulent laisser reposer. L'écorce des ramilles du genêt, soumise à un rouissage spécial peu coûteux, produit une filasse dont on peut confectionner un linge fin et souple, susceptible de rivaliser avec les bonnes toiles de chanvre.

Marché de Lyon. Nous n'avons que peu de chose à dire de la semaine qui vient de s'écouler, si ce n'est qu'elle a été aussi insignifiante comme affaires que celles parcourues depuis plus d'un mois. Mais il est à présumer que notre place ne tardera pas à sortir de la réserve qu'elle s'est imposée, car la récolte est là, et bientôt acheteurs et vendeurs seront fixés, non seulement sur la quantité probable de cocons, mais encore sur les prix qui seront pratiqués pour eux. Prix qui ne peuvent être que très bas, si l'on veut bien jeter un regard sur ceux qui se font actuellement pour la matière première.

Le marché de l'étoffe est toujours dans la même situation. Il est aussi calme, aussi nul que celui de la soie. De ce côté, il ne faut espérer un changement important que lorsque les commissionnaires en soieries verront les cours des soies s'établir sérieusement et devenir plus stables qu'ils l'ont été jusqu'à présent.

En Amérique, la grève est beaucoup moins intense. Mais on est toujours dans la plus grande incertitude au sujet de la question des tarifs.

Les prix de l'argent, aussi bien à New-York qu'à Londres, se sont montrés d'une fermeté remarquable pendant tout le cours de cette huitaine. Ceux des changes à Shanghai et Yokohama n'ont varié que de quelques centimes.

Les vers sont presque tous à la bruyère et même plusieurs lots de cocons ont déjà paru sur différents marchés. Les uns se sont vendus de 2 à 2.50, les autres ont été remportés par leurs propriétaires, qui se proposent de les faire étouffer plutôt que d'accepter des prix qui leur donnent de la perte, disent-ils, malgré la prime gouvernementale de 0.50 centimes par kilog. Nous croyons que ces derniers auront des imitateurs assez nombreux, si un peu de hausse ne survient pas au moment des gros achats.

En Italie, on est un peu moins avancé. Pourtant, quelques parties ont fait leur apparition et ont été traitées de lire 2.50 à 2.80. Nous croyons à des cours plus élevés dans ce pays, parce que le déficit sur la récolte y sera plus grand qu'en France. En Syrie on a payé pour cocons de plaine 2.50 environ. En somme, il faut s'attendre à une quantité inférieure, à un rendement moins bon, et aussi à des soies moins belles que l'an passé.

HUILE D'OLIVE

L'olivier, dont le fruit produit l'huile d'olive, est un arbre originaire d'Asie, d'où il s'est propagé naturellement ou par la migration des peuples, en Grèce, en Afrique, en Italie, en Espagne et enfin dans la Province et le Languedoc.

L'olivier est un arbre de troisième grandeur. Il croît très lentement et peut vivre cinq ou six siècles et plus. Les feuilles sont longues et étroites, lancéolées, vertes en dessus, blanchâtres au-dessous, elles sont persistantes, c'est-à-dire que jamais l'arbre n'en est dépouillé. De l'aisselle des feuilles sort une grappe rameuse qui se couvre de petites fleurs blanches odorantes qui s'épanouissent vers la fin de mai en Provence et quelques jours plus tard en Languedoc. Le fruit est un drupe ovoïde plus ou moins allongé; il est couvert d'une pellicule verte d'abord, plus tard noirâtre, lisse, brillante sous laquelle est une pulpe molle et un noyau très dur, raboteux, ovale oblong, aigu à ses extrémités.

L'olive met près de six mois pour arriver à complète maturité. Les fruits les plus hâtifs mûrissent en novembre et la cueillette se prolonge jusqu'en mars, quoique les fruits soient murs depuis décembre. L'usage de laisser les olives sur les arbres ou tomber à terre longtemps après leur maturité, paraît contraire à l'intérêt des propriétaires; cependant il se maintient malgré tout ce qu'ont pu dire et faire nombre de savants agronomes.

Pour obtenir la meilleure huile possible, il faut cueillir les olives par un beau temps, lorsqu'elles ne sont pas encore arrivées à leur parfaite maturité. On étend sous les arbres, des draps ou des toiles et on secoue les branches; les olives qui tombent d'elles-mêmes sont mises à part, pour faire une huile inférieure, si elles se détachent si facilement c'est qu'elles ne sont pas saines. On cueille les autres à la main ou on les gaule comme pour les noix, mais ce dernier procédé abîme les rameaux fructifères et compromet ainsi la récolte suivante.

Les olives cueillies sont étendues sur des claies ou sur un plancher pour se ressuyer afin de perdre leur eau de végétation. On ne doit les laisser que quelques jours, 5 ou 6, 8 au plus car plus longtemps elles fermenteraient et prendraient un mauvais goût de rance ou de pourri qu'elles communiqueraient à l'huile.

On les porte ensuite au moulin, ce mouvement est composé d'une grande meule verticale qui tourne sur un centre disposé horizontalement. Le mouvement est produit soit par une force hydraulique, soit par un manège mû par un cheval ou autrement.

On a soin, à la première opération, de ne pas trop écraser de noyaux afin d'avoir une huile extra. L'huile vierge est celle qui se recueille par une douce pression à froid. Les secondes qualités s'obtiennent en délayant la pulpe des olives déjà pressées pour l'huile vierge dans de l'eau bouillante et en soumettant le tout à la presse. L'huile entraînée par l'eau est de couleur jaune foncée, moins fine de goût que l'huile vierge et bien plus facile à rancir.

Une troisième sorte est obtenue avec les tourteaux non épuisés par les deux opérations précédentes; on les repasse au moulin et on les fait chauffer avec de l'eau dans des bassines. En les mettant à la presse, on en retire encore une forte proportion d'huile plus ou moins épaisse et verdâtre, on la nomme huile de recense ou huile lampante; cette

huile est utilisée pour l'éclairage et la savonnerie. Pour 100 lbs d'olive on retire environ 20 à 25 lbs d'huile.

L'huile d'olive de qualité surfine est douce, onctueuse; d'une couleur jaune pâle, légèrement verdâtre, d'un goût agréable d'olive sans être trop prononcé, ne piquant pas à la gorge. Claire et brillante à la température moyenne l'huile d'olive commence à se troubler vers + 60 centigrades; elle se fige + 20, 5. Audessous de 0 elle se prend en masse. Si on la laisse en repos elle se défige doucement, elle se divise en deux parties: La partie supérieure qui est redevenue claire, limpide, et la partie inférieure qui est prise au fond en une masse granulée attachée aux parois du vase qui la contient.

Le liquide qui surnage est l'oléine, la partie compacte, dure, nacréée est la margarine. Si on les sépare l'une de l'autre, l'oléine restera liquide et la margarine ne fondra qu'à une température de 47° à 49°. La proportion d'oléine dans l'huile d'olive est de 28 p. e. contre 72 p. c. de margarine. L'huile d'olive, de même que d'autres huiles de la même famille, est ainsi un mélange de deux corps gras dont l'un sert de dissolvant à l'autre.

Un nouveau métal trouvé par le savant chimiste français, M. Moissan, le borocarbide, composé de borax et de carbone, est si dur qu'il coupe facilement le diamant.

Le département de la guerre en France, vient d'adopter l'aluminium comme métal des objets de campement, et de la petite gamelle, dans le but de diminuer le poids que le soldat doit porter en campagne.

Le castor construit ses digues suivant les vrais principes du génie civil hydraulique; ces digues ont toujours une épaisseur, à la base et au sommet, proportionnée à la pression de l'eau qu'elles doivent retenir.

On vient d'inventer une lampe électrique de proportions lilliputiennes pour le bénéfice des rapporteurs de journaux. Cette lampe se fixe au bout du crayon, de sorte que le rapporteur porte sa lumière sur lui. La noirceur du crime à rapporter ne l'effraiera plus et il pourra, sans difficulté, faire la lumière sur tous les sujets qu'il aura à traiter.

On fait maintenant des balles en aluminium pour l'usage de la police et des troupes appelées à reprimer des émeutes: Cela permet de se servir des fusils modernes avec moins de risque de tuer ou de blesser des innocents comme avec les balles à longue portée. A cent verges la balle en aluminium fait des blessures moins graves que la balle de plomb et à deux cents verges elle est inoffensive.

FARINES de toutes qualités

EN POCHES ET EN QUARTS
PAR LOT OU CHAR.

S'adresser à

Demandez mes prix avant d'acheter.

D. E. DROLET,

50-52 Rue Dalhousie, QUÉBEC.

GRAINES de SEMENCES

Blé, Orge, Avoine, Sarrasin, Mil, Trèfle, Alsike, Lentilles, Pois, Fèves, Blé d'Inde, Etc.

FARINES en quarts et en poches de toute sorte.

Lard, Saindoux, Mess Pork, Short Cut

P. G. BUSSIERE & CIE, 5 et 7 Rue Dalhousie, Quebec.

Demandez le Tabac en Feuille

"VIRGIN," de WALKER

Le plus beau et le meilleur dans toute la Puissance du Canada.

En ballots de 50 lbs et de 100 lbs.

Dattes, Figues et Raisins de toutes sortes.

Demandez nos prix.

En vente en gros par

N. RIOUX & CIE, Quebec.

PLAMONDON & CHASSÉ

MARCHANDS EN GROS

FARINE, GRAINS et PROVISIONS, en lots, à la satisfaction des clients; Blé, Trèfle, Farines par char, Lard, Saindoux, Poissons, Mil, Foin Pressé, Fleur Préparée, etc.

VISITE ET CORRESPONDANCE SOLICITÉES.

Coin des rues ST. ANDRÉ, DALHOUSIE et BELL'S LANE, Québec.

J. B. BÉDARD & FRÈRES

MANUFACTURIERS DE

BROSSES, BALAIS, Etc.,

Importateurs d'Articles pour Epiciers, Marchands de Nouveautés

— ET —

Marchands d'Articles Émaillés, Etc.

**44 ET 46 RUE ST. PIERRE
QUÉBEC.**

MELASSES BARBADES DE CHOIX

NOUVELLE RECOLTE

EN MAGASIN ET A ARRIVER

MARQUES "MUSSON" ET "LEACOCK."

QUALITE GARANTIE.

Ecrivez pour nos prix.

WHITEHEAD & TURNER

Épiciers en Gros, Québec.

Campbell & Brodie

Ont toujours en mains un
assortiment complet de **CLAQUES**
des marques suivantes

"JACQUES-CARTIER"

"GOODYEAR'S PATENT"

"TORONTO"

"COLUMBIA"

✦ ✦ ECRIVEZ SANS FAUTE POUR DEMANDER NOS
CONDITIONS AVANT D'ACHETER AILLEURS.

75 et 77, rue Dalhousie, = QUÉBEC.

FARINE en GROS, GRAINS, LARD

Poisson, Huile, Saindoux, Jambons, Barley, Gruau, Gru, Son, Moulée, Sel, Etc.

— PAR —

GEO. TANGUAY

ENTREPOTS—33 et 35, 34 et 36 rue St André et rue Bell.

BUREAU—48 rue St Paul.

TABACS EN FEUILLES

— UNE SPÉCIALITÉ —

GRAND HAVANA, ★★★★★, Boîtes de 75 a 100 Lbs

Grandes Feuilles Choiesies, Extra, 20 pouces,

Grandes Feuilles Choiesies, Extra, 24 pouces.

EN VENTE CHEZ

DROUIN FRERES & CIE,

Rue Smith, No 35, QUÉBEC.

MARCHANDS SOUCIEUX DE VOS INTÉRÊTS

— N'ACHETEZ PAS VOS —

TAPISSERIES

AVANT D'AVOIR VU

Notre ASSORTIMENT et nos PRIX

FORGUES & WISEMAN

134 Rue St-Joseph,

68 Rue St-Pierre

QUÉBEC.

Les "POMPES DROLET" brevetées

Pour les Mines, les Tanneries, les Fabriques de Vinaigre :
pour les approvisionnements d'eau en général,
et pour tous autres usages.

POMPES D'ALIMENTATION POUR CHAUDIERES

Les pompes les plus économiques et les meilleures
dans le marché canadien.

427 DEMANDEZ LE CATALOGUE.

F. X. DROLET,

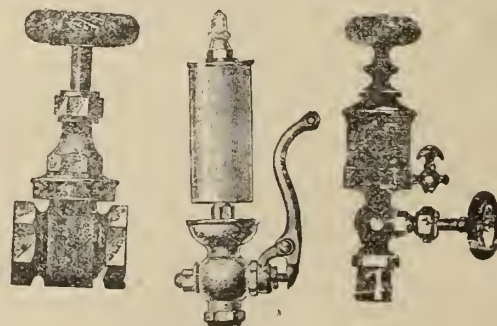
Manufacturier et porteur des brevets.

Nos 75 à 79 rue St-Joseph, à Québec, P.Q.

AVEZ-VOUS BESOIN de n'importe quels Accessoires pour Appareils a

GAZ, VAPEUR, EAU, Etc. ?

NOUS VENDONS



BON MARCHÉ.

SI OUI, ADRESSEZ-VOUS A

MECHANICS SUPPLY CO.,

96 Rue St Pierre, QUÉBEC.

Chronique de Québec

Mercredi, 27 juin 1894.

L'offre et la demande, sur la place de Québec, sont sans changement appréciable avec la semaine dernière.

Il est difficile de prévoir encore où nous conduirait une stagnation prolongée des affaires, mais il paraît, à certains signes de malaise, que la crise menace de s'accroître dans des proportions désastreuses.

Pour le moment, cependant, comme je l'ai fait remarquer déjà, les bonnes maisons ne sauraient être sérieusement affectées, car elles sont très prudentes, pressentant la rentrée des fonds et closent impitoyablement les comptes courants sitôt qu'il y a l'ombre d'un danger.

Il en est de même des banques, ce qui permet aux courtiers de change, tous prêteurs sur garanties ou endossements, d'augmenter le nombre de leurs transactions à des taux d'intérêt fantastiques et proportionnés aux risques qu'ils courent.

Mais, avec ces manières de faire, la position se fait de jour en jour plus mauvaise et inspire des craintes sérieuses.

Le petit commerce va clopin-clopant. La concurrence faisant baisser le prix des marchandises, le populaire—qui n'est pas riche, tant s'en faut—y trouve son compte, mais les profits sont nuls.

Dans l'industrie, il semblerait qu'il y a un marché un peu plus actif pour le cuir et la chaussure. J'ai vu le propriétaire d'une des grandes tanneries de Québec qui m'a dit qu'il n'y avait pas lieu de se désespérer. "Trop de gens, a-t-il ajouté, se plaignent des affaires et rejettent sur les autres la responsabilité, quand c'est eux-mêmes qui, par leur négligence, leur mauvaise conduite, leur perte de temps, sont les seuls à blâmer. On n'obtient rien sans peine, mais il y a encore de beaux jours à Québec pour ceux qui croient à la puissance du travail et de l'économie."

La fête nationale de la St-Jean-Baptiste coïncidant avec la sortie des classes a amené cette semaine un bon nombre d'étrangers à la capitale. Cela a fait circuler quelque argent, bien que le résultat ait été un peu gâté par l'orage.

Les grands hôtels continuent à regorger de voyageurs. Vous les voyez circuler dans les rues, visiter les places d'intérêt historique ou artistique, et ces pèlerinages d'inconnus donnent à la vieille cité somnolente comme des velléités de réveil.

Les cochers de place y trouvent leur affaire, mais on se plaint que, fidèles aux traditions de leur état, ils sont portés à exagérer la valeur de leurs services. Le fait est qu'ils font double métier, dont le plus difficile n'est pas de conduire leur attelage : ils sont, s'il vous plaît, les dépositaires de la tradition et se chargent volontiers de donner des renseignements historiques aux malheureux assez naïfs pour les croire sur parole.

Jugez un peu du résultat. Si je signale cet état de choses, ce n'est pas tant dans le but d'être désagréable aux cochers de place que pour suggérer une amélioration qui s'impose. Les propriétaires d'hôtels devraient pouvoir mettre à la disposition des voyageurs—comme cela se pratique dans les villes d'Europe—des guides ou cicérone capables de renseigner sérieusement, d'éveiller l'intérêt chez le visiteur, de lui faire connaître les ressources actuelles de la ville, de l'initier aux splendeurs de son passé historique, en un mot, de créer une impression favorable ayant pour base la vérité des faits et leur exposition méthodique. Tout le monde aurait à y gagner.

Le mouvement du commerce de la semaine a été tranquille. J'ai interrogé plusieurs marchands quant à la rentrée des fonds, et leurs réponses indiquent, d'une manière générale, une moyenne satisfaisante.

EPICERIES

Décidément, les sucres sont à la hausse avec une avance de $\frac{1}{4}$ de centin sur les jaunes et $\frac{1}{2}$ sur les blancs. Par contre, les sirops faiblissent un peu, la cote restant la même, mais on coupe les prix.

Sucres: Jaune, $3\frac{1}{2}$ à $4\frac{1}{4}$ c; Powdered, $5\frac{1}{2}$ c; Cut Loaf, $6\frac{1}{4}$ c; $\frac{1}{2}$ qt, $6\frac{1}{2}$ c; boîtes, $6\frac{1}{4}$ c; granulé, $4\frac{1}{2}$ c; ext. ground, $6\frac{1}{2}$ c; boîte, $6\frac{1}{2}$ c.

Sirops: Barbades, tonne, No 1, 29c; tierces, 31c; quarts, $32\frac{1}{2}$ c.

Raisins: Valence, 6 à $6\frac{1}{4}$ c; Currants, $4\frac{1}{2}$ à 5c.

Vermicelle: français et pâtes françaises, de $9\frac{1}{2}$ à 10c.

Vermicelle de Québec: Boîte $4\frac{1}{2}$ c. lb. Quart $4\frac{1}{4}$ c lb.

Riz \$3.40; **Pot Barley** \$4.00.

Amandes: Tarragone, $12\frac{1}{2}$ c, do écallées, 27c.

Conserves: Saumon, \$1.05 à \$1.35; Homard, \$1.85; Tomates, 90 à \$1.00; Blé d'Inde, 90c; Pois \$1.00; Huîtres \$1.35; Sardines domestiques, $\frac{1}{4}$ bte 5c; do importées $\frac{1}{4}$ bte 9 à 12c; $\frac{1}{2}$ bte 14 à 18c.

Alcalis: Soda à laver, 90c; do à pâte \$2.40; Empois, No. 1, $4\frac{1}{2}$ c; do satin, $7\frac{1}{2}$ c; caustique cassé, \$3.00.

Allumettes: cartes, \$3.00 à \$3.25; Telegraph, \$3.50; Telephone, \$3.30; Dominion, \$2.00; Lévis, \$2.00.

Sel: A flot, 47c; en magasin, de 50 à 52 $\frac{1}{2}$; sel fin, en magasin, de \$1.25 à \$1.30 le sac; $\frac{1}{4}$ sac, de 32 $\frac{1}{2}$ à 35c. Il y a un nouveau navire en déchargement.

FRUITS

Nous ne cotons pas cette semaine certaines espèces d'oranges qu'on ne trouve plus dans le marché. Beaucoup de fraises qui vont se donner bientôt car la récolte promet d'être abondante. Elles font actuellement de 8 à 12c la boîte.

Oignons: Egyptiens, $2\frac{1}{2}$ à 3c la livre.

Oranges: Messine, boîte, \$4.00.

Citrons: \$1.50, \$2.50, \$3.00, \$3.50; Pommes évaporées, 15c; Cocos, \$5.00 le cent.

Pruneaux 7c; **Figues**, 9 à 12c; **Dattes**, 5c.

Bananes: le régime, de 80c à \$1.25.

Ananas: 25c.

Choux: nouveaux, \$2.50 le baril.

Les pommes de terre nouvelles ont fait leur apparition, mais ne peuvent être cotées. Les anciennes perdent graduellement de leur valeur. Marché peu considérable. On vend la pomme de terre des Bermudes à raison de \$4.00 le baril.

Tomates fraîches: \$2.50 à \$3.00.

Fèves et Pois: \$2.50.

Pêches: \$2.50. **Abricots**: de \$1.50 à \$2.00.

Prunes: \$2.00.

FARINES, GRAINS ET PROVISIONS

Commerce tranquille dans les farines. On a signalé une hausse passagère de 12 à 15c par baril il y a quelques jours, mais les achats se font aujourd'hui aux mêmes prix que d'habitude. Quant aux ventes, il est à remarquer qu'il est difficile d'indiquer une cote fixe. Après avoir pris l'opinion de plusieurs marchands, je me suis convaincu qu'il y a une marge assez considérable entre le prix apparent et le prix réel des ventes, ce dernier étant plus bas, de manière à satisfaire la clientèle. Il y a concurrence sérieuse.

On cote:

Farines en baril: Farine (patente), \$3.30 à \$3.75; Farine de cylindre, \$3.20 à \$3.30; Extra, \$2.90 à \$3.00; Superfine, \$2.60 à

\$2.75; Commune, \$2.40 à \$2.50; Forte de boulanger, \$3.50 à \$3.70; Superfine extra, \$2.80 à \$3.00; Fine, \$2.50 à \$2.60.

Farines (en poche): Patente, \$1.65 à \$1.75; forte de boulanger, \$1.80 à \$1.85; S Roller, \$1.50 à \$1.60; Extra, \$1.40 à \$1.50; Superfine, \$1.30 à \$1.40; Fine, \$1.20 à \$1.25; Commune, \$1.20 à \$1.25.

Grains: Avoine par 34 lbs 42 à 45c; Son, 90c; Orge 55 à 60c; Gruau, \$1.25 à \$1.50; fèves \$1.35 à \$1.50; Pois No. 1, 85 c.; No. 2, 75 à 80c; Gru, \$1.00 à \$1.10; Blé d'Inde jaune, 60c; do blanc, 65c.

Lards: Short Cut épais, \$18.00 à \$18.50; mince, \$17.00 à \$17.50.

Saindoux: canadien, en seaux, \$2.25 à \$2.50; en chaudière, 8 $\frac{1}{2}$ à 9c la lb; Cotto-lene, en seaux, \$1.50 à \$1.60.

Jambon: frais, 8c; fumé, 10 à 11c.

Le saumon frais se vend en gros à 12c la livre, et, au détail, à 14 et 15c.

Il se fait de bonnes affaires dans les fromages. Quelques marchands en expédient des quantités dans les provinces maritimes et même sur le marché de Montréal.

Prix du gros: 8 $\frac{1}{2}$ à 8 $\frac{3}{4}$ c. Au détail: 10 $\frac{1}{2}$ et 11c.

BOIS

Il y a beaucoup de bois de construction et de bois de corde sur les quais et dans les cours des marchands qui exploitent ce genre d'affaires. Il en arrive constamment par le chemin de fer du Lac Saint-Jean et par voie maritime, mais le placement en est difficile. On expédie une bonne quantité de madriers en pays étrangers, et, à l'heure qu'il est, il y a trois vaisseaux en chargement. Le marché d'Europe est cependant très faible; les ordres sont peu nombreux et les prix peu rémunérateurs pour le moment.

On cote, au détail, pour le marché local.

Epinette et cèdre, 9c le pied courant.

Quant au bois de corde, le marché en est encombré. Voici les prix actuels: Cypres, 3 pieds, \$2.40 la corde.

Epinette,	3 pds.	\$2.60 à \$2.70
Bouleau,	3 "	3.00
Merisier,	3 "	4.00
"	2 $\frac{1}{2}$ "	3.50
Erable,	3 "	4.50
"	2 $\frac{1}{2}$ "	4.00

La récolte continue d'être le point de mire de toutes les espérances. Le foin promet d'être encore en abondance cette année. Il est coté très bas. On parle de former un syndicat pour en faire des expéditions dans l'ouest américain.

La quest on de l'Exposition provinciale est encore ouverte à la discussion au moment où je vous écrit. On attend une solution favorable.

J. T.

CHAREST & JULIEN

FABRICANTS DE HARNAIS

Coin des rues du Pont et du Roi

ST. ROCH, QUÉBEC.

200 harnais de travail valant \$6.50 pour \$4.50.
200 harnais de travail valant \$10 pour \$6 50.
Harnais de fantaisie depuis \$8.00 à \$100.00.

Une visite est sollicitée.

CHAREST & JULIEN

A l'enseigne de la BRIDE D'OR.

BOURSE DE MONTREAL.

Cotes de MM. L. J. FORGET & CIE, Courtiers, 1715, rue Notre-Dame, à Montréal.

VALEURS. ACTIONS.	CAPITAL.				SEMAINE. DU 22 JUIN AU 29 JUIN		CLOTURE DU 29 JUIN 1894		CLOTURE PRECEDENTE.	
	Capital versé.	Réserve.	Pair des Va- leurs.	Dernier divid.	Plus haut.	Plus bas.	Vendeurs.	Acheteurs	Vendeurs.	Acheteurs
BANQUES.										
Bank of Montreal.....x d.....	12,000,000	6,000,000	\$200	10	220	219	222½	219	220	219
Ontario Bank.....x d.....	1,500,000	345,000	100	9	111	111				
Bank of British N. America.....x d.....	4,866,666	1,338,333	248	7½						
Banque du Peuple.....x d.....	1,200,000	600,000	50½	8					125	115
Molson's Bank.....x d.....	2,000,000	1,150,000	50	8	166	166	167½	162½	255	117½
Bank of Toronto.....x d.....	2,000,000	1,800,000	100	10			255		255	
Banque Jacques-Cartier.....x d.....	500,000	215,000	25	7					162	160
Merchant's Bank of Halifax.....x d.....	6,000,000	2,900,000	100	7	161½	161½	162	160½	162	160
Eastern Township Bank.....x d.....	1,100,000	510,000	100	6			154	150	153	148
Quebec Bank.....x d.....	2,500,000	550,000	100	7					126	
Banque Nationale.....x d.....	1,499,905	650,000	50	6						125
Union Bank.....x d.....	1,200,000	30,000	30	6						
Canadian Bank of Commerce.....x d.....	1,200,000	250,000	100	6			105			
Banque Ville-Marie.....x d.....	6,000,000	1,100,000	50	7	138	138	142½	139½	138	137
Banque d'Hochelega.....x d.....	479,500		100	6					85	
Ottawa Bank.....x d.....	710,100	250,000	100	7					126	
CHEMINS DE FER.										
Canadian Pacific.....x d.....	65,000,000		100		63½	61	63½	63	63½	63½
Duluth SS. & Atlantic.....x d.....	12,000,000		100				6	5	6	5
do do Preferred.....x d.....	10,000,000		100				18	13	16	13
Montreal Street Railway.....x d.....	2,000,000		50	8	148½	147	147½	147½	148½	148½
TELEGRAPHES, ETC.										
Commercial Cable.....x-d.....	10,000,000		100	7	140	139½	139½	139½	140½	139½
Montreal Telegraph.....x-d.....	2,000,000		40	8	151½	150½	151½	150	151	150
Bell Telephone Co.....x-d.....	2,500,000		100		148	148	147	143	148	143
DIVERS.										
Montreal Gas Co.....x-d.....	2,500,000		40	12	170½	168	168½	167½	171	170
Royal Electric.....x-d.....	1,000,000		100	8	128	128	135	120	135	125
Intercolonial Coal Co.....x-d.....	500,000		100				75	50	75	
do do pref.....x-d.....	219,700		100						100	50
North West Land Co.....pref.....	7,000,000		25							
Canada Shipping Co.....pref.....	1,400,000		100				8		115	
Canada Paper Co.....x-d.....	500,000		100	6						
Montreal Loan & Mortgage Co.....x-d.....	500,000		25	7					140	130
Guarantee Company of N. A.....x-d.....	304,600		50	6						
Diamond Glass Co.....x-d.....	150,000		100	10						
Richelieu & Ontario Nav. Co.....x-d.....	1,350,000		100		67	67	75	67	70	63
CIES DE COTON.										
Montreal Cotton Co.....x-d.....	1,000,000		100	8			125	116	125	115
Canadian Col. Cotton Mills.....x-d.....	3,000,000		100				50	45	50	45
Merchant's Manfg Co.....x-d.....	1,000,000		100							
Dominion Cotton Mills.....x-d.....	3,000,000		100				105	101		
OBLIGATIONS.										
Bell Telephone Co. Bonds.....x-d.....										
Canada Central Bonds.....x-d.....										
Champlain & St. Lawrence Bonds.....x-d.....										
Pacific Land Grant Bonds.....x-d.....							109			
Colored Cotton Mills Bonds.....x-d.....					98½	98½	97½			
Dominion Cotton Mills Bonds.....x-d.....										

" LE CONSTRUCTEUR "

(25ème année).

Moniteur Spécial des Industries du Fer.

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Industriel, Commercial et Financier, Mines et Métallurgie, Chemins de fer, Tramways et Navigation, Machines pour manufactures et industries diverses.

PARAISANT LE DIMANCHE.

DIRECTEUR :

MAURICE ALBERT,

82 rue du Rocher, Paris.

Prix de l'abonnement annuel:

FRANCE, 25f.

ETRANGER, 27f.

SI VOUS VOULEZ A

Vous procurer les Dernières Nouveautés en

MEUBLES DE MENAGE

Et aux plus Bas Prix du Marché

— ALLEZ CHEZ —

RENAUD, KING & PATTERSON

652 rue Craig, Montréal.

Réductions spéciales aux acheteurs hors de Montréal qui mentionneront le " PRIX COURANT."

VIS DE FAILLITE

Dans l'affaire de

ARTHUR MARLEAU,

Marchand épicer, No 271 rue St Antoine, failli.
Les soussignés vendront par encan public, en détail, sur les lieux,

Mardi, le 3 Juillet 1894, à 10 hrs a.m.,

L'actif mobilier de la faillite, consistant en Vins, Liqueurs, Provisions, Conserves alimentaires, Marinades, Epices, Thés, Cafés, Garnitures de magasin, Balances, Glacière, 1 Express, 2 Sleighs, Attelage, etc., se montant d'après l'inventaire à \$968.28.

Le loyer pour la balance de l'année sera aussi offert en vente.

Pour plus amples informations, s'adresser à

CHARLES DESMARTEAU, Curateur,
1598 rue Notre-Dame, Montréal.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

REVUE COMMERCIALE

ET FINANCIÈRE

Montréal, 28 juin 1894.

FINANCES.

Le marché de Londres en est toujours à la pléthore des fonds ; mais la bourse, qui s'était désintéressée jusqu'à un certain point des valeurs américaines, semble disposée à en acheter de nouveau, ce qui pourrait enrayner le mouvement de l'or des Etats-Unis en Angleterre et peut-être même créer un mouvement en sens inverse.

Cette exportation de l'or des Etats-Unis a fini par causer de sérieuses appréhensions, de ce côté de l'océan, par la diminution des réserves d'or du Trésor fédéral, car tout l'or que l'on exportait était demandé au Trésor. Aussi les banques de New York qui avaient du métal plus qu'il n'en fallait pour leurs besoins, ont-elles résolu de fournir de l'or à demande à ceux qui auraient besoin de l'exporter.

Le taux d'escompte de la banque d'Angleterre a été laissé à 2 p.c. Sur le marché libre, l'escompte varie de $\frac{1}{2}$ à 1 p.c., suivant la longueur du terme.

A New-York, les prêts à demande sont à 1 p.c. ; les prêts à terme sont offerts entre $\frac{1}{2}$ à 2 p.c. pour courte échéance et entre 2 et 3 p.c. pour longue échéance. Le bon papier de commerce est escompté entre $\frac{2}{3}$ et 3 p.c.

A Montréal, les taux sont stationnaires ; les banques prêtent à la spéculation à $\frac{4}{5}$ p.c. ; la banque d'épargne à 4 p.c. Le papier de commerce est escompté à 7 p.c.

Le change sur Londres est soutenu.

Les banques vendent leurs traites à vue à une prime de $\frac{9}{16}$ à $\frac{9}{16}$ et leurs traites à 60 jours à une prime de $\frac{9}{16}$ à $\frac{10}{16}$. Les transferts par le câble sont à $\frac{10}{16}$ de prime. Le change à vue sur New-York est du pair à $\frac{1}{16}$ de prime. Les francs valaient hier à New-York, 5.16 $\frac{1}{2}$ pour papier long et 5.15 $\frac{1}{16}$ pour papier court.

La bourse a perdu de son activité, la chaleur, le mauvais temps, ayant produit leur effet sur l'esprit des spéculateurs. Les banques sont soutenues ou fermes. La banque de Montréal fait 220 ; la banque Ontario 111 ; la banque Molson, 168 ; la banque des Marchands 161 $\frac{1}{2}$; et la banque du Commerce 138.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit :

	Vend.	Ach.
Banque du Peuple.....	125	110
" Jacques-Cartier.....	117 $\frac{1}{2}$	100
" Hochelaga.....	126
" Nationale.....	75	60
" Ville-Marie.....

Les Chars Urbains ont encore fourni un bon nombre de transactions, mais à des cours un peu plus bas ; qui ont varié entre 147 et 148 ; le dernier cours pratiqué est 147. Les nouvelles actions sont à 143 et 142 $\frac{1}{2}$. Les nouvelles actions de la Bell Telephone font 142 et 143. Le Télégraphe est à 151 $\frac{1}{2}$, le Pacifique Canadien à 63 $\frac{3}{4}$ et 63 $\frac{1}{2}$. Le Gaz, après être monté à 170 $\frac{1}{2}$ descend à 168. Le Câble a fait 139 et 140.

Les compagnies de coton n'ont pas eu de transactions. On les cote en clôture : Montréal Cotton, 125 et 115 ; Colored

Cotton, 50 et 45 ; Merchants Manufacturing Co, 125 vendeurs ; Dominion Cotton Mills, 105 et 101.

COMMERCE

La chaleur et la pluie alternant, les récoltes sur pied ont eu depuis quinze jours une température très favorable ; le foin, surtout, pousse à vue d'œil et la perspective actuelle est que la récolte de foin sera encore considérable cette année. Les grains—sauf les pois—sont très beaux et les pommes de terre promettent un bon rendement. Le fromage se vend bien, très bien, si l'on tient compte de l'énorme production qui se fait. Le marché anglais n'a faibli, si l'on en croit les rapports de là bas, que parce que les exportateurs canadiens se sont mis à offrir à des prix plus bas. Cependant il permet encore aux acheteurs ici de payer un prix très rémunérateur. Toutes les lignes de commerce se ressentent du bien-être, de l'argent comptant que l'industrie laitière fait circuler dans les campagnes.

Mais si l'agriculture se tire bien d'affaires, le commerce reste dans la stagnation dont il n'est pas sorti depuis ce printemps. Le commerce extérieur n'a d'activité que dans deux lignes : le bois de sciage et le fromage ; les grains ne s'exportent pas, le beurre non plus ; le foin très peu et les œufs pas du tout. Les grains de l'ouest pour qui Montréal n'est qu'un port de transbordement, forment la partie principale du fret. L'exportation du bétail diminue, les frets pour cet article ont baissé ; mais comme le foin a haussé, les frets pour le foin haussent.

Les faillites en somme, ne sont pas nombreuses cette semaine et l'on semble se dire que si l'on ne fait que peu d'affaires, il faut les faire bonnes.

Alcalis.—Les arrivages sans être nombreux, dépassent un peu ceux de l'année dernière. On a acheté, pour l'Angleterre, des potasses de première qualité entre \$4.10 et \$4.15 et des secondes à \$3.65. Il n'y a qu'un tout petit lot de perlasses sur le marché.

Bois de construction.—L'incendie qui a détruit l'autre jour les scieries de M. Booth, à Ottawa, va diminuer la production du bois ouvré, madriers et planches, de bien des millions de pieds. La capacité de ces scieries, les plus considérables du monde entier, dit-on, était d'un million de pieds par jour. M. Booth a pris arrangement pour faire scier par d'autres établissements le bois qu'il est tenu de livrer par ses contrats ; mais on arrivera tout au plus à scier 200,000 pieds par jour sur le million prévu, de sorte que c'est une diminution nette de 800,000 pieds par jour. Cet événement aura pour résultat immédiat de raffermir les prix du bois de sciage surtout si le marché américain peut se réveiller ; mais, pour le moment, il n'a pas fait hausser les prix pour le marché local.

La demande aux clos, pour la ville reste en dessous de l'année dernière, il y a quelque demande de la campagne.

Charbon et bois de chauffage.—On prévoit une hausse dans le prix du charbon anthracite pour le 1er juillet. Déjà le marché de gros a haussé à New-York, et il est tout probable que le détail haussera ces jours-ci. Le charbon mou est stationnaire. Malgré la terminaison partielle de la grève des mineurs de houille aux Etats-Unis, la fourniture du

charbon dans Ontario se fait attendre et pas mal d'établissements industriels sont encore fermés. Dans notre province, les industries qui consomment du charbon, achètent celui des provinces maritimes, et n'ont pas encore été gênées par la grève.

Les bois sont tranquilles avec très peu d'offres par voie ferrée.

Cuir et peaux.—La chaussure est très calme. Les voyageurs parcourent en ce moment Ontario, où les préoccupations politiques de la semaine dernière ont fait languir les affaires. On espère que la semaine prochaine sera meilleure. Aussi les cuirs ne se vendent pas. On exporte quelques ballots de cuirs à semelle et cet article paraît bien contrôlé, mais pour toutes les autres sortes, les acheteurs commandent les prix.

Les peaux vertes sont bien négligées de la part des tanneurs. La vente de la boucherie est normale, mais, la tannerie n'achetant pas, les peaux restent en magasin. Nous ne changeons pas nos cotes, pas plus d'ailleurs pour les veaux et les agneaux.

Draps et Nouveautés.—Le détail en ville a fait quelques ventes, pendant les rares beaux jours de la semaine dernière, mais la période active touche à sa fin, les fêtes achèvent et les stocks sont encore considérables sur les rayons. On fait des ventes à prix réduit ; on s'ingénie à attirer la clientèle, mais les plus fortunés ne font que gagner juste leur vie.

Le gros est calme, n'ayant à remplir que de rares commandes de réassortiment ; les voyageurs sont rentrés avec peu de succès. Les collections, cependant, sont assez bonnes et, de ce côté là, au moins, la situation est satisfaisante.

Les fabriques de lainages du Haut Canada ne paraissent pas faire de brillantes affaires. Celles qui restent debout n'achètent que parcimonieusement la matière première et ne travaillent que sur commandes.

Epiceries.—Dans cette ligne, le commerce est passable, la vente est normale et les collections satisfaisantes.

Les thés du Japon de la nouvelle récolte sont arrivés et sont en bonne demande, les prix variant à partir de 16c la livre. Rien de changé aux prix des cafés rôtis.

Comme nous le prévoyions la semaine dernière, il y a encore une nouvelle hausse dans les sucres ; cette hausse est de $\frac{1}{16}$ c et correspond à l'abolition de l'escompte accordé auparavant par les raffineurs. En fait de sucres jaunes ; on cote de 3 $\frac{3}{4}$ c à 4c, mais il y a des maisons qui vendent à moins que cela.

Les sirops sont quelque peu rares ; la mélasse est tranquille.

Les fruits secs sont fermes. Les conserves de poisson se tiennent bien, pour le disponible ; mais on a commencé à vendre du nouveau saumon, à livrer plus tard, aux prix de \$1.10 pour la marque Beaver ; de \$1.12 $\frac{1}{2}$ pour la marque Lynx ; et de \$1.22 $\frac{1}{2}$ pour la marque Horseshoe.

On n'a pas encore commencé à offrir sur le marché les vins français à importer cet automne après la ratification du traité. Si le traité est ratifié des deux côtés, les droits sur le claret seront de 25c par gallon, au lieu de 25c et 30 p.c.

Fers, ferronneries et métaux.—Les ventes de fontes sont restreintes à quelques lots de Summerlee et de Ferrona, la fonte canadienne conservant bien son

prix. Peu de ventes de fer en barre, qui est, dit-on, vendu parfois au-dessous du prix coté. La ferronnerie et la quincaillerie ont un léger mouvement pour la campagne, cette dernière achetant aussi son outillage pour les foins. Aucun changement de prix à signaler.

Huiles, peintures et vernis.—Absolument rien à signaler dans ces lignes qui sont tranquilles et sans changement de prix. On offre de l'huile de loup-marin nouvelle à arriver à un prix un peu inférieur à nos cotes précédentes et nous avons dû baisser en conséquence le prix faible de l'huile raffinée.

Laines.—La demande pour la laine est très faible de la part des manufacturiers et les commerçants n'achètent qu'à leurs prix. Nous renouvelons notre recommandation aux marchands de la campagne de se garder une marge suffisante.

Salaisons.—Le prix de la viande sur pied se raffermi, ce qui permet aux fabricants de salaisons de maintenir leurs prix. Cependant, comme le commerce de gros est encore suffisamment approvisionné, il vend le lard salé à \$1.00 de moins que le prix coté par les sauteurs. Le saindoux n'a pas varié.

L'EXPOSITION DE QUEBEC

Nous regrettons de voir le malentendu entre le conseil de ville de Québec et la compagnie d'Exposition se prolonger assez longtemps pour mettre en danger le succès de l'entreprise.

Toute la province regretterait que, après avoir fait espérer une belle exposition cet automne, les citoyens influents de Québec se laissassent entraîner par des considérations politiques ou autres, à désappointer ceux qui se préparaient à exposer, et ceux qui pouvaient compter légitimement profiter de cette anabaine. La compagnie d'exposition de Montréal qui s'est abstenue cette année pour ne pas nuire au succès de Québec ; les industriels qui ont préparé des objets à exposer, les commerçants de Québec qui avaient compté sur l'affluence de visiteurs qu'attire toujours un événement de ce genre et tout le public enfin, qui se proposait d'aller y constater les progrès de notre agriculture et de notre industrie, auraient des reproches amers à faire à la compagnie et au conseil de ville, si l'une et l'autre ne trouvaient moyen d'arriver à une entente.

Nous faisons appel à M. le maire de Québec et à M. le sénateur Landry ; l'un et l'autre, ont, il nous semble, assez d'esprit public pour comprendre et exécuter ce que l'on attend d'eux. Ce serait vraiment à désespérer de l'avenir de Québec—qui prenait pourtant des couleurs plus roses depuis quelque temps—si l'exposition venait à manquer cette année.

Revue des Marchés

Montréal, 28 juin 1894.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS DE GROS

Dans sa revue hebdomadaire de lundi dernier, 23 juin, "*Mark Lane Express*, de Londres, disait : "Les blés anglais ont haussé de 7d. Les blés étrangers, malgré l'abondance des offres, sont restés fermes. Le blé de Californie est à 24s le *quarter* (8 minots) et le roux d'hiver No 2 à 22s. Les farines ont été plus fermes, l'avoine a été négligée. Aujourd'hui, les blés anglais sont en hausse d'un point, à cause de leur rareté et la demande est légère. Les blés américains ont haussé de 3d. L'orge, l'avoine et la farine sont ternes."

La dernière dépêche de Beerbohm en date du 27 juin dit : Chargements à la côte, blé tranquille mais ferme, mais rien. Chargements en route ou à expédier, blé tranquille mais soutenu ; mais sans beaucoup de demande. Mark Lane, blés anglais tenus fermes ; do étrangers tranquilles mais ferme. Farines anglaises et américaines, tenues fermes. Liverpool, blé sur place, en baisse pour vendre, do mais, moins actif.

Une dépêche de Londres du 27 juin, cote le maïs plus ferme et le blé tranquille.

Aux dernières nouvelles télégraphiques, les marchés français étaient fermes. Les avis par la malle vont jusqu'au 13 juin et parlent d'un commencement d'inquiétude pour la récolte. Le *Phosphate* dit à ce sujet :

"Depuis plus de quinze jours les vents ont varié de l'Ouest au Sud Ouest, et s'y sont franchement établis au renouvellement de la lune ; cela nous a valu de la pluie, chaque jour, plus ou moins abondamment, avec une température froide. Saint Médard s'en est mêlé et a pleuré sur les biens de la terre ; la tristesse de ce saint a bien souvent causé aussi celle du cultivateur."

Nous en sommes là ; il n'est donc plus question d'une récolte énorme et précocce, les plaintes se généralisent et commencent à se produire, l'inquiétude est grande et la situation deviendrait grave si la pluie se prolongeait."

Le même journal contient les nouvelles suivantes des récoltes des autres pays d'Europe et du Chili :

"Angleterre.—Nous touchons à la mi-juin et au milieu de l'été, nous n'avons eu rien le temps de saison ; des nuits froides et des jours couverts ne sont pas très propices aux récoltes de grains en juin ; jusqu'à présent, cependant, les avis montrent peu ou pas d'inquiétude ; d'après la *Gazette de l'Agriculture*, on est en présence d'une récolte exceptionnellement bonne comme paille ; mais cependant un temps beaucoup plus favorable devient nécessaire."

Allemagne.—Les renseignements sur la récolte sont loin d'être brillants ; le blé ne paraît pas avoir souffert, mais le seigle, dans beaucoup de districts, a été endommagé par la gelée, et le temps tout à fait hors de saison a été également défavorable aux céréales de printemps. Quant à la récolte de pommes de terre, les plaintes précédentes par suite des gelées paraissent avoir été beaucoup exagérées."

Autriche.—A de très légères exceptions près, les perspectives sont favorables."

Hongrie.—Le rapport officiel qui vient d'être publié est moins favorable ; le ministère de l'agriculture compte néanmoins sur une récolte moyenne."

Italie.—Les dernières nouvelles présentent la récolte du blé comme compromise par la continuation de l'humidité, et les prix sont en hausse."

Espagne.—De lourdes pluies d'orage ont causé beaucoup de dommages locaux."

Algérie.—On coupe le blé et l'orge, et on s'attend à de très bonnes récoltes ; en Tunisie, les perspectives sont excellentes, tandis que de Smyrne on écrit que toutes les récoltes, sauf celles du blé, ont souffert plus ou moins. La récolte des fèves est maintenant estimée à 40 p. c. de moins qu'il y a un mois."

Roumanie.—Les rapports sont dans l'ensemble très favorables."

Russie.—Les perspectives sont considérées très favorables ; cependant, depuis ces avis, une forte quantité d'eau est tombée par une température plus froide, spécialement dans le Nord-Ouest, et les agriculteurs commencent à se plaindre."

Chili.—Les plus récents avis annoncent que la récolte de blé est très décevante et que de ce côté il y aura très peu à exporter."

En somme, nous nous trouvons en présence d'une perspective fort douteuse pour la prochaine récolte, avec des stocks plus faibles qu'ils n'étaient il y a un an à pareille date."

Aux Etats-Unis, les cours de la spéculation sont restés assez bien tenus, quoique sans éviter les oscillations ordinaires ; les récoltes de l'Ouest paraissent dans la même situation que lors du rapport du gouvernement, c'est-à-dire, promettant un rendement au-dessous de la moyenne. Mais l'on s'attend à ce que le mouvement définitif de hausse provienne de l'étranger. Or l'étranger n'a pas beaucoup acheté depuis que le blé a cessé de baisser ; on se contente, en Europe, de spéculer sur les stocks déjà rendus dans les ports du pays de destination ; mais lorsque ces stocks seront passés dans la consommation, en assez grande quantité, pour permettre de contrôler la balance, la hausse viendra sûrement avec des achats fermes dans les pays exportateurs."

Les cours de clôture ont été, à Chicago : blé sur juin, 58½c ; sur juillet, 59½c ; sur septembre, 61½c. A New-York, blé sur juin, 61½c ; sur juillet, 61½c ; sur septembre, 64½c."

A Winnipeg, il s'est fait des ventes de blés de Manitoba aux cours de 61 à 62½c pour le No 1 dur livré à flot à Fort William et un bon lot de Manitoba No 2 a été vendu 60½c à Duluth. Le prix extrême pour un lot d'exportation en No 1 dur paraît être 62½c quoique l'on ait payé jusqu'à 63c pour quelques chars dont on avait besoin pour compléter un chargement."

La situation de la récolte au Manitoba dit le *Commercial*, a causé beaucoup d'anxiété et a été très critique. A la suite des chaleurs de la semaine dernière, la température est restée très chaude jusqu'à vendredi ; à partir de ce moment elle s'est modérée, puis elle est devenue tout à fait fraîche. Il est tombé de la pluie partout, mais sous forme d'orages, de sorte que l'humidité n'a pas été dis-

tribusé également partout. Dans quelques localités, il est tombé de la pluie en abondance; dans d'autres, il en est tombé assez pour les besoins actuels, dans d'autres encore, il n'en est pas tombé assez. La vallée de la Rivière Rouge a encore un besoin pressant d'eau. Il y a eu aussi de la grêle dans deux districts.

Dans le Haut Canada, le marché a perdu un peu de sa fermeté, depuis notre dernier rapport, mais il l'a regagnée ensuite, les meuniers achètent librement, surtout l'avoine qu'ils trouvent bien rare. En orge il n'y a presque pas de mouvement. Les pois sont lents.

A Toronto on cote : blé blanc 59 à 60c, blé du printemps 00 à 60c; blé roux, 59 à 60c; pois No 2, 54 à 55c; orge No 2, 39 à 41c; avoine No 2, 37 à 38c.

Sur notre marché, le mouvement d'exportation est encore restreint, à quelques milliers de minots de pois qui ont été achetés dans le marché à 72c par 66 lbs. On demande maintenant 72½c, mais on laisserait probablement aller la marchandise à 72½ ou même à 72c. La récolte de pois paraît manquée dans la province et ne semble pas beaucoup promettre dans Ontario; mais voilà deux ans que le même fait se présente et les prix baissent toujours. Les pois se vendent en Europe pour l'engrais des animaux, comme le maïs, et c'est le bon marché du maïs qui empêche de vendre les pois.

L'avoine d'Ontario est toujours de plus en plus ferme; on a pu en vendre cette semaine à 42½c par 34 lbs et l'on en demande maintenant 43c au prix coté à Toronto, on ne peut guère en faire venir ici avant que le marché ne hausse encore; mais même à de hauts prix, il est probable qu'on n'en trouverait plus, les meuniers qui font les farines d'avoine étant déjà en peine pour assurer leur approvisionnement.

L'avoine de la province est, en général, endommagée et moisie par ce temps humide, de sorte qu'on trouve difficilement à la vendre. On en demande 39c par 34 lbs.

L'orge est assez tranquille, en l'absence de stocks et se cote plus ou moins nominalement, de 46 à 48c par 48 lbs en entrepôt.

Le sarrasin n'a pas de marché. Les farines sont toujours au même point; l'exportation fait quelques vides qui sont aussitôt comblés par des envois des moulins. La boulangerie n'achète qu'au jour le jour et obtient assez facilement un escompte; la campagne n'achète que quelques chars de temps à autre. Nous laissons nos cotes pour ce qu'elles valent; il est impossible de donner un cours réel; tout ce que nous pouvons faire, c'est d'indiquer les prix à une dizaine de cents près.

Les farines d'avoine sont très fermes aux prix en hausse cotés la semaine dernière.

Nous cotons en gros :

Blé roux d'hiver, Can. No 2.	\$0.50 à 0.60
Blé blanc d'hiver " No 2.	0.00 à 0.00
Blé du printemps " No 2.	0.58 à 0.60
Blé du Manitoba No 1 dur...	0.75 à 0.76
" No 2 dur...	0.73 à 0.74
" No 3 dur...	0.00 à 0.00
Blé du Nord No 2.....	0.00 à 0.00
Avoine.....	0.39 à 0.43
Blé d'Inde, en douane.....	0.00 à 0.00

Blé d'Inde, droits payés	0 52 à 0 53
Pois, No 1.....	0 82 à 0 83
Pois, No 2 (ordinaire).....	0 72 à 0 73
Orge, par minot.....	0 46 à 0 48
Sarrasin, par 50 lbs.....	0 46 à 0 48
Seigle, par 56 lbs.....	0 00 à 0 00

FARINES

Patente d'hiver.....	\$3 60 à 3 80
Patente du printemps	3 65 à 3 85
Patente Américaine.....	5 00 à 5 10
Straight roller.....	3 00 à 3 10
Extra.....	2 60 à 2 80
Superflue.....	2 50 à 2 60
Forté de boulanger (cité).....	3 45 à 3 50
Forté du Manitoba.....	3 40 à 3 50

EN SACS D'ONTARIO

Medium	\$1 45 à 1 50
Superfine	1 15 à 1 25

FARINE D'AVOINE

Farine d'avoine standard, en barils.....	4 60 à 0 00
Farine d'avoine granulée, en barils.....	4 60 à 0 00
Avoine roulée en barils.....	4 60 à 0 00

MARCHÉ DE DÉTAIL

Il y avait, mardi, au marché de la Place Jacques Cartier, une quantité considérable d'avoine qui s'est vendue entre 80c et \$1.00 la poche. Les pois se sont vendus de 70 à 75c le minot et le sarrasin \$1.00 la poche.

En magasin, les commerçants vendent l'avoine de 95 à \$1.00 par 80 livres.

Le blé-d'Inde jaune des Etats-Unis fait 60c par minot, et le blanc 65c.

Les pois No. 2 valent 70 c et les pois cuisants de 85 à 90c par 60 lbs.

La graine de lin par minot de 60 lbs vaut \$1 à \$1.10.

L'orge No. 2 de la province vaut de \$1.00 à \$1.05 par 96 lbs.

La farine de seigle vaut \$2 par 100 lbs.

La farine d'avoine vaut \$2.35 à \$2.40 par 100 lbs.

BEURRE

MARCHÉS ANGLAIS

On écrit de Bristol :

"Les forts arrivages de beurre de ferme frais diminuent la demande pour les beurres d'Irlande et d'autres provenances. Le commerce a été calme aux prix antérieurs ou à peu près. Les cours sont : crémeries d'Irlande, 92 à 96s. Waterford et Limerick très fins, 88 à 92s. Do fins, 82 à 86s."

On écrit de Londres :

"Le marché n'est pas aussi bien tenu que la semaine dernière, les prix s'étant tournés en faveur des acheteurs. La qualité de toutes les provenances est excellente, mais les conditions de la production ces jours derniers, n'ont pas été aussi favorables. Les cours ont quelque peu changé. Les beurres français frais ont baissé de 6d. Les beurres du Danemark se vendent lentement. Les crémeries d'Irlande sont cotées de 90 à 94s et les beurres de ferme de 84 à 86s."

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Le marché de Montréal reste à peu près dans la même position que la semaine dernière, c'est-à-dire que l'on achète aux beurrieres le beurre de choix à 19c pour la consommation courante. La seule différence, c'est qu'il y a des acheteurs en spéculation qui paient jusqu'à 19½c à la campagne et qui mettent le beurre ainsi acheté en réfrigé-

teurs pour attendre l'automne. A ce prix, il n'y a pas d'exportation possible pour le moment.

Une beurrierie d'en bas de Québec a commencé à emballer en caisses carrées de 56 livres, à la mode australienne, mais elle demande trop cher pour son beurre et elle n'a pu encore le vendre.

Les commerçants vendent ici aux épiciers le beurre de crémeries à 20c. Le beurre des townships se paie à la campagne de 16 à 16½c; on le détaille ici à 18c. Le beurre de l'Ouest vaut, sur le marché local, de 16 à 17c.

FROMAGE

MARCHÉS ANGLAIS

On écrit de Liverpool à la date du 16 juin :

"La demande de la consommation reste excellente, mais les prix sont plus faciles en sympathie avec les offres en baisse reçues d'Amérique par le câble. Les arrivages s'écoulent facilement en débarquant et le marché clôture soutenu. Nous cotons : Extra fancy 46s.6d à 47s.6d; très fin, 45s.6d à 46s.6d; beau à bon, 38 à 44s."

On écrit de Bristol :

"Les cours d'importation sont encore en baisse, cette semaine avec un bon courant d'affaires. La demande en disponible n'est pas trop active, cependant, les qualités les plus fines étant cotées aujourd'hui de 48s à 50s."

On écrit de Londres :

"Il n'y a pas d'arrivages récents de fromage canadien. Le fromage américain a une bonne demande à des prix plus faciles, soit de 47 à 49s. Le fromage anglais est en assez bonne demande et les arrivages augmentent. Les prix varient de 56 à 58s. pour les doubles, de 60 à 62s pour les Wiltshire; de 62 à 64s. pour les Cheddar. Les vieux Cheddar font de 69 à 72s."

MARCHÉS DES ETATS-UNIS.

Utica, N. Y., 25 juin.—Ventes du jour : 11,000 meules à 7½c; 260 à 8c; 350 à 8½c; 930 à 8½c; 8,533 à 8½c; 993 à 8½c; 111 à 8½c; 819 à commission.

Little Falls, N. Y., 25 juin.—On a vendu aujourd'hui 228 meules à 7½c; 1,300 à 8½c; 6,200 à 8c; 1,090 à 8½c; 576 à commission.

MARCHÉS D'ONTARIO

Belleville, 25 juin.—Au marché de ce jour, 38 fromageries ont mis en vente 3,065 meules, dont 1,355 de fromage blanc et 1,710 de coloré. Les ventes ont été : fromage blanc, 135 meules à 8.15/16c; 695 à 9c; coloré, 760 à 8.15/16c et 725 à 9c.

Madoc, 25 juin.—En vente, 1150 fromages; 1000 vendus à 9c et 150 à 9 1/16c.

Les élections qui ont eu lieu mardi ont empêché la tenue des autres marchés.

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Le marché de Montréal, pour le fromage de la province de Québec, s'est tenu cette semaine aux mêmes prix que la semaine dernière. Il y avait en vente au quai, lundi, 5000 meules, en chiffres ronds, qui se sont vendues dans les prix de 8½ à 8¾c, quelques lots extra ont pu faire 8¾c mais il a fallu pour cela que le fromage fut absolument sans défaut. A St-Hyacinthe, samedi, 3000 meules ont été vendues aux mêmes prix. On prétend que deux ou trois lots des environ,

de Cowansville ont fait 8½c, mais nous n'avons pu constater le fait.

La température actuelle est à souhait pour les pâturages et les vaches donnent du lait comme jamais, aussi il se fait du fromage en quantité énorme et il est vraiment remarquable que le prix puisse se tenir aussi élevé, comparativement, avec une si grande production. C'est un fait que nous proposons aux méditations de notre confrère de *La Presse* qui voudrait que nos fromagers se hâtent de changer de fabrication.

Et encore, remarquons bien que les prix actuels seraient meilleurs et se tiendraient probablement au niveau de ceux d'Ontario (de 9 à 9½c) si nos fromages n'étaient pas presque tous un peu ouverts. Ce défaut, qui peut être corrigé si l'on y met beaucoup de soin, provient plutôt de la qualité de la nourriture des vaches que de la fabrication elle-même. Les pluies abondantes ont augmenté considérablement la proportion d'eau contenue dans l'herbe; les vaches, absorbant cette nourriture plus aqueuse que de coutume, donnent un lait où l'eau est en proportion plus considérable; le caillé est affecté de la même manière et cette surabondance d'humidité donne lieu, à la cuisson, à des dégagements gazeux qui forment ces "yeux" du fromage et qui donnent à la pâte moins de consistance. Le remède consiste à saler davantage, ce qui facilite l'évaporation du surplus d'eau, à couper le caillé plus fin, pour crever toutes les bulles d'air, et à veiller avec plus de soin au pressage.

Avec l'expérience, nos fromagers viendront à combattre, comme ceux du Haut Canada, toutes ces défectuosités dues à la température.

ŒUFS

Le marché des œufs se raffermi peu à peu, les arrivages diminuant toujours, et les détenteurs de stocks se fiant sur la perspective de l'ouverture prochaine du marché des États-Unis. On vend aujourd'hui les œufs mirés à 10½c et jusqu'à 11c à la boîte. Les œufs non mirés valent de 9½ à 10c en gros lots.

FRUITS

Les fruits de tout genre sont actifs; les oranges et les citrons ont haussé considérablement; les fruits de Californie, par contre, ont baissé. Les fraises des environs de Montréal se sont vendues depuis 5c jusqu'à 10c la boîte.

Les apparences de la récolte de pommes sont magnifiques.

HARICOTS

Les haricots blancs, triés à la main, valent \$1.35 en lots; on les détaille à \$1.50. Les autres qualités se vendent aux épiciers depuis \$1.00 jusqu'à \$1.30.

MIEL

Une commande de miel coulé, rouge, bonne qualité, pour l'Angleterre, a été exécutée cette semaine à 4c la livre.

POMMES DE TERRE.

La demande des États-Unis est tombée; les pommes de terre nouvelle arrivent et les vieilles s'en vont. On cote ces dernières aujourd'hui de 40 à 50c par 90 lbs au char.

FOIN PRESSÉ ET FOURRAGES

A Boston on cote:
Choix à fancy en grosses balles..... \$16 50 à \$17 00
Choix à fancy en petites balles..... 15 00 à 16 00

Beau à bon.....	15 00 à 15 50
Pauvre à ordinaire.....	12 00 à 14 00
Mêlé.....	10 00 à 13 00
Paille de seigle.....	14 50 à 15 00
" d'avoine	8 50 à 9 00

Arrivages de la semaine 374 chars de foin et 40 chars de paille; semaine précédente 399 chars de foin et 31 chars de paille.

Sur les arrivages de la semaine 66 chars sont pour l'exportation, ce qui en laisse 308 pour le marché local.

Nous avons encore à constater un marché terne avec des arrivages considérables et peu de demande. Il n'y a pas de réduction des stocks accumulés. La masse des stocks se compose de foin moyen ou de pauvre qualité, pour lequel la demande n'est pas aussi bonne que pour la première qualité. Pour ce foin, nos cotes sont nominales et sujettes à réduction, (circulaire de M. M. Hosmer Robinson & Cie, de Boston.)

A Montréal, il n'y a aucune activité dans le foin. Les alternatives de chaleurs et de pluies qui ont marqué la semaine dernière ont fait un bien immense à la récolte qui promet maintenant d'égaler presque celle de l'année dernière. On se demande ce qu'on va en faire. En attendant, on n'achète que quelques chars, par ci par là, pour les États-Unis et les provinces maritimes, aux prix de \$5.50 à \$6.00 pour le No 2 et \$7.00 pour le No 1, pressé et livré sur wagon.

Le marché anglais est un peu meilleur, Liverpool étant coté à 67½s, mais au fur et à mesure que les prix augmentent, le fret augmente aussi; il n'y a guère que les gens qui paient 25c dans la piastrerie qui puissent exporter avec quelque avantage.

Le marché local pour le son et la moulée reste toujours ferme.

Nous cotons au détail:

Foin pressé No 1, la tonne.....	9 00 à 0 00
do do No 2 do	8 00 à 0 00
do do No 3, do	0 00 à 00 00
Paille vieille do	3 50 à 4 50
Monclée extra la tonne.....	22 00 à 23 00
do No 1 do	21 00 à 22 00
do No 2, do	00 00 à 19 00
Grn blanc do	20 00 à 60 00
do No 2, do	00 00 à 19 00
do No 3, do	00 00 à 18 00
Son (Manitoba) do	00 00 à 00 00
do (Ontario) do	21 00 à 00 00
de au char.....	18 50 à 19 00
Blé d'inde jaune m. min.....	00 00 à 23 00
Farine de blé d'inde, 100 lbs....	1 75 à 00 00
Blé d'inde broyé, la tonne.....	00 00 à 24 00

MARCHÉ AUX BESTIAUX

Il y avait lundi, aux abattoirs de l'est.
Bêtes à cornes..... 400
Moutons et Agneaux..... 250
Veaux..... 150

Nous pouvons donner les prix suivants comme prix moyens:

Bétail pour exportation la lb.	4½ à 4¾c
Bêtes à cornes, 1ère qualité la lb.	4 à 4½c
" 2e " "	3½ à 3¾c
" 3e " "	3 à 2¾c
Moutons.....	3½ à 3¾c
Agneaux.....	3½ à 4 c
Veaux..... la tête	\$3.00 à \$ 7.00
Porcs sur pied, les 100 lbs.	\$5.00 à \$ 5.25

MM. E. DUROCHER ET CIE, 97 rue des Commissaires, Montréal, ayant obtenu l'agence des principaux moulins à farine du Manitoba et du Haut Canada, pourront satisfaire toutes les demandes, soit de la ville ou de la campagne pour la farine, le son, le gru, la moulée, les pois à soupe, etc., etc.

Renseignements Commerciaux

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Lachine.—Beauchamp & Cie, commerçants.

Montréal.—La compagnie de vins de Bordeaux, importation.

Hector L. Montagne & Cie, cuirs.
R. K. Holland & Cie, articles de fantaisie.

Dulude & Bourdon, nouveautés.
Fontaine & Malo, manufacturiers.

A. Sauvageau & Cie, ferblanterie.
Côté et Julien, plombiers.

Sauvageau & Frère, épiciers.

Hamilton, Ont.—Howard Bros, entrepreneurs.

Québec.—Jos. Hamel & Cie, nouveautés en gros.

Memramcook, N. B.—T. McManus & Sons, magasin général.

St-Jean, N. B.—McLachlan & Wilson, bois de sciage.

Ottawa.—Ranger & Allars, vins et spiritueux.

Stratford, Ont.—Dunsmore & Carslake, ferblanterie et poêles.

Hepburn et While, meubles, etc.

NOUVELLES SOCIÉTÉS

Montréal.—La Compagnies des Vins de Bordeaux; Lawrence A. Wilson, seul.

D. Brunet & Cie, chaussures; Delphine Guertin, épouse de David Brunet, seule.

H. S. Johnston & Cie, commerçants; Chas. F. Shea, seul.

Lepage frères, imprimeurs éditeurs; Léon J. et Damase G. Lepage.

N. Despins & Cie, couvreurs; Napoléon Despins et Dolphis Despins.

Dulude & Bourdon, nouveautés; Eugène Dulude et Albert Bourdon.

S. Dumoulin & Cie, libraires; Samuel Dumoulin, gérant et Jos. O. Gareau, commanditaire pour \$100—jusqu'au 15 avril 1898.

Lafrance & Boulé, barbiers; Aimé Lafrance et Napoléon Boulé.

Théophile Bélanger, épicier; Marie Tharsile A. O'Leary épouse de Théophile Bélanger, seule.

English Everton Taffee Co.

Geo. Bisson et Richard T. Melin.

Paquin & Cie, carrossiers; André Paquin et Cléophas Gaudry.

D. Spinelli, vermicels etc., Albert Hudon, seul.

F. R. Alley & Cie, agents d'immeubles; Frederick R. Alley, Robert R. Gould & Alfred Jones.

Paragon Oil Can Co of Canada; Geo. T. Vincent et Freeman Jacobie.

Gustave Piché & Cie, articles de fantaisie; Marie Nina Piché, seule.

Sauvageau & frère, épiciers; Philippe et Eugène Sauvageau.

Sauvageau & Chartier, épiciers; Adolphe Sauvageau et Chas. Chartier.

Québec.—Gallipoli et Baubet, restaurant; Victor Gallipoli et Victor Baubet.

J. Boivin & Cie, épiciers; Joseph Boivin, seul.

W. F. Bowen, bijouterie; Wm. F. Bowen et Clara Paquet.

Jos. Hamel & Cie, nouveautés en gros; Joseph Hamel, Jos. E. Bédard, Ernest Hamel et Henri Hamel.

St-Hyacinthe.—Latimer & Perreault, voitures et instruments aratoires; R. J. Latimer, seul.

R. R. Roy et Frère, meubles; Romuald R. Roy, seul.

St-Célestin.—M. Girard & Cie, magasin général; Sarah Lamothie, épouse de Moïse Girard, seule.

VENTES DE FONDS DE COMMERCE

Brantford, Ont.—W. E. Welding, poterie, fonds vendu à D. Lowrey.

Toronto Junction.—Josephine Jewell, hôtel; vendu à Alice Smith.

Toronto.—Thomas O'Neill, hôtel; fonds vendu à G. H. Lemon.

Winnipeg, Man.—Félix Henry, épicerie; Staddart & Reid successeurs.

Vancouver, C. A.—Vrean et Thomas, hôtel; buvette et restaurant vendus à J. Roxburgh.

Port Dover, Ont.—F. M. Bond, magasin général; C. W. Thompson successeur.

Brandon, Man.—Laidlaw, Green et Cie; Brandon Machine Co, successeur.

Régina, Territoires.—L. C. Rogers, épicerie et chaussures; épicerie vendue à Fair et Maguire.

Selkirk West, Man.—Lake Winnipeg Fish Co; fonds vendu à F. W. Colcleugh.

Winnipeg, Man.—C. C. Montgomery, hôtel; H. Braun, successeur.

Stratford, Ont.—Tolton & Co, nouveautés, etc.; fonds vendu à Matchett Bros.

Tottenham, Ont.—Fred. Hamilton, magasin général; fonds vendu à T. Shepherd & Co.

INCENDIES.

Pembroke, Ont.—W. B. McAllister & fils, moulin à farine, dommages.

Moncton, N. B.—Abraham Tuttle, harnais, etc., incendié; pertes \$3,000; assurance \$200.

Rivière La Châte.—H. A. Henshaw, magasin général, incendié, assurance, \$2,500.

Northfield, C. A.—H. Greensfelder, bijoutier, incendié, assurance partielle.

Fredericton, N. B.—D. W. Hoegg & Co, poissons en conserves; incendiés.

Havelock.—Corey Bros, scierie et moulin, incendiés; assurance partielle.

St Jean, N. B.—Wm. Finn, gréments de navires; C. Hamilton & Son scierie, incendiés.

Ottawa.—J. R. Booth, scierie, incendié; assuré.

DEMANDES DE SÉPARATION DE BIENS

Montréal.—Catherine Coleman, épouse de Charles O. Connor.

Mary Forsyth, épouse de Robert Beckham, entrepreneur.

DIVIDENDES DE FAILLITES.

Québec.—J. B. E. Pampalon, failli; premier et dernier dividende payable à partir du 9 juillet, H. A. Bédard, curateur.

Montréal.—John L. Eaves (Edmund Eaves), failli; premier dividende payable à partir du 10 juin W. O. Lambly, curateur.

St Brigitte des Saules.—Thomas Purcell, failli; premier dividende payable à partir du 9 juillet, F. Valentine, curateur.

CURATEURS

Magog.—G. W. Ayer & Cie, faillis; C. Millier et J. J. Griffith, curateurs.

Montréal.—Jos. Harris, failli; Cornelius C. MacDonnell, curateur.

Gédéon Gravel, failli; Chas. Desmar-teau, curateur.

H. O. Dubois, failli; Bilodeau & Renaud, curateurs.

J. N. Lamarche, failli; John Roseninge, curateur.

Thomas Highmore, failli; Riddell et Common, curateurs.

La Compagnie Générale des Bazars, faillie; Kent & Turcotte, curateurs.

FAILLITES

QUÉBEC

Québec.—Alfred Tanguay, nouveautés, demande de cession.

Louiseville.—Moreau & Gravel, moulin à planer, cession.

St-Edouard, comté Lotbinière.—Elisée Hamel, scierie; demande de cession.

Montréal.—Wm Byrd, entrepreneur, a fait cession; passif \$10,000.

J. B. G. Perrault (Warren Scale Company), a fait cession; passif environ \$3,000.

H. P. Labelle, meubles, a reçu une demande de cession et a produit un consentement

Pierre Gauthier, carrossier, a fait cession; passif environ \$4,000.

Léon Fréchon (Fréchon & Cie), a fait cession; passif environ \$40,000; assemblée des créanciers le 4 juillet.

William Johnston, fabricant de peintures, a reçu une demande de cession qu'il conteste.

ONTARIO

Leamington.—J. H. Pengelly, marbrier; cession à M. H. Cowan.

Orr Lake.—Samuel Reid, magasin général; cession à John McEachran.

Toronto.—Joseph Harrison, plombier; cession à J. K. Fairbairn.

Victoria Road.—James Fitzgerald, magasin général; cession à A. C. Graham.

Kingston.—A. McDonald, confiseur; cession à Thomas H. Johns.

Sarnia.—Smith Bros, manufacture de lainages; cession à E. T. Carter.

Shakespeare.—F. C. Stevens, sellerie; cession à J. E. Collin.

Toronto.—M. Dwan, bois et charbon; cession à E. R. C. Clarkson.

K. A. Warriner, collège commercial; cession à E. R. O. Clarkson.

Flos.—Alfred Jones, magasin général; cession à John McEachran.

Seaforth.—N. T. Cluff, confections; cession à Chas. S. Scott.

Dacon.—Andrew Waddell, marchand; cession à Henry Waddell.

NOUVEAU-BRUNSWICK.

Andover.—Jos. B. Porter, magasin général, cession.

NOUVELLE-ECOSSE

Halifax.—C. N. Hartling, marchand tailleur, cession.

Archibald Dunlop, entrepreneur, cession.

Yarmouth.—Jos. B. Burrill, boucher, cession.

Ecum Secum.—WinSnow, magasin général, cession.

MANITOBA ET TERRITOIRES

Brandon.—Magee & Cie, épiciers, cession.

COLOMBIE ANGLAISE

Vancouver.—J. W. Morrison, tailleur; cession à Jas H. Mac Gill. Newitt Bros, épiciers; cession à Thomas Williamson.

Elijah Dawes, tailleur; cession à Jas. H. McGill.

Nanaimo.—Geo. Bevilockway, magasin général, cession.

Victoria.—F. G. Moody, épicerie, cession à F. G. Quick.

P. T. Patton, hôtel; cession à W. H. Redmond.

EN DIFFICULTÉS

Sarnia, Ont.—Smith Bros, fabrique de lainages; assemblée de créanciers.

Campobello, N. B.—Geo. R. Batson, magasin général; demande un concordat.

Hull, Q.—B. Patry, chaussures, demande un concordat.

Stanford Q.—Herculo St Cyr, magasin général, en difficultés.

Toronto Junction.—Merrick & Hurlburt, fabrique de tricots; assemblée de créanciers.

Montréal.—Mark Cohen, vaisselle etc, offre à ses créanciers 50 p. c. comptant.

Mona Lesser, tabac en feuilles; vente par huissier annoncée.

Brantford.—John Ott, laines, etc; assemblée de créanciers.

Guelph, Ont.—Galbraith & Co., fabricants de bonneterie; assemblée de créanciers.

NOTES

MM. Marsan & Brosseau, commerçants de foin, ont offert 25 p. c. à leurs créanciers; dont 15 p. c., comptant le 10 p. c. à terme, cette offre a été acceptée par les principaux créanciers, mais tous n'ont pas encore signé.

CHAMBRE DE COMPENSATION DE MONTRÉAL

BORDEREAUX BALANCES

Total pour la sem.		
terminée le 28		
juin 1894.....	\$ 9,195,501	\$1,268,067
Sem. Corresp. 1893.	10,653,483	1,603,839
" " 1892.	10,030,595	1,826,038
" " 1891.	7,112,715	1,183,459

CHS. DESMARTEAU

Comptable, Auditeur et Commissaire

No 1598 rue Notre-Dame.

SPÉCIALITÉ :

REGLEMENTS D'AFFAIRES DE FAILLITES.

BILODEAU & RENAUD

COMPTABLES, AUDITEURS ET COMMISSAIRES,
No. 15 rue St -Jacques, Montréal.

Spécialité :

Règlement des Affaires de Faillites.

Téléphone 2003.

F. VALENTINE

COMPTABLE ET LIQUIDATEUR DE FAILLITES

TROIS-RIVIERES.

Renseignements confidentiels donnés au commerce.

NAP. MATTE,

Comptable, Auditeur et Liquidateur.

BUREAU :

Bâtisse de la Banque Nationale,

75 RUE ST-PIERRE, BASSE-VILLE QUÉBEC.

Tél. Bell, bureau, 731. Tél. Bell, résid., 872.

Spécialité:—REGLEMENTS DE FAILLITES.

NOTES SPECIALES.

Quoi de plus délicieux à fumer que le bon tabac canadien? La meilleure marque de ce tabac, le tabac "Virgin" de Walker, se trouve, en ballots de 50 et de 100 livres, chez MM. N. Rioux & Cie, à Québec.

Les brosses et balais de la manufacture de MM. J. B. Bédard et frères, 44 et 46 rue St-Pierre, Québec, égalent, s'ils ne surpassent en qualité, les meilleurs articles importés. Encourageons l'industrie canadienne; car ainsi nous gardons chez nous l'argent qui paie la fabrication et cet argent retrouve son chemin dans le commerce, tandis qu'il est perdu pour nous lorsque nous l'envoyons à l'étranger.

Les marchands de la campagne, de passage à Québec, ne devront pas oublier de faire une visite aux magasins de MM. Plamondon et Chassé, coins des rues St-André et Dalhousie et de Bell's Lane, à Québec, où ils trouveront un stock complet de farines, grains, salaisons, poisson et provisions de toutes sortes. Les affaires, traitées par correspondance par ces Messieurs, reçoivent tout le soin possible et donnent toujours satisfaction.

M. J. A. Vaillancourt, marchand de provisions, a dû, pour faire face à l'augmentation de ses affaires, agrandir considérablement son magasin. Il vient d'y joindre le magasin occupé auparavant par M. Aubin, No 335 rue des Commissaires, ce qui lui donne le double d'espace pour empiler les consignations de beurre et de fromage et les montrer avec plus de facilité aux acheteurs. M. Vaillancourt sera donc plus que jamais en mesure de donner complète satisfaction à tous ceux qui voudront bien lui consigner leurs produits.

La maison Drouin Frères & Cie, de Québec, offre en vente trois qualités de tabac en feuilles naturelles préparées d'après un nouveau procédé dont cette maison possède seule le secret.

Les tabacs offerts sont de toute première qualité et ont été récoltés sur les meilleurs fermes des comtés de Montcalm et de Joliette.

MM. Drouin Frères et Cie garantissent que leurs tabacs donneront toute satisfaction à ceux qui les essaieront: Ils sont très nets, exempts complètement de toute terre et de sable, par con-

séquent faciles à couper contrairement aux autres tabacs ordinairement mal nettoyés.

Les tabacs sont mis en boîtes de 100 lbs, toutes les feuilles sont de même longueur et d'égale couleur.

La feuille est naturelle, exempte de toute composition et de trace de vapeur, son arôme est exquis, aucun tabac de la Province de Québec ne peut rivaliser avec ceux de MM. Drouin Frères et Cie dont l'annonce se trouve dans une autre colonne. Demandez-leur des prix et des échantillons.

Il n'y a pas de raison pour que l'on paie \$1.00 de plus par caisse pour des allumettes qui ne valent pas mieux que les "Dominion", simplement parcequ'elles sont contrôlées par une maison très puissante. Les allumettes "Dominion", dont la fabrication a été grandement améliorée, depuis deux ou trois ans, sont maintenant, sinon supérieures, au moins égales aux meilleures marques qu'il y ait sur le marché. Pour être certain d'obtenir le véritable article adressez-vous au gérant de la succursale de Montréal, M. Lefebvre, No 275 rue St. Paul.

MARCHE DE MORIZET-CHAMPAGNE

Les spectateurs du Parc Sohmer ont été agréablement surpris mardi soir en entendant la Marche Morizet jouée au pied levé par l'orchestre et avec une véritable maestria.

Ce morceau de musique très difficile dédié aux directeurs du Parc Sohmer par la maison Morizet de Reims a été remis à 8 heures du soir à M. Lavigne qui l'a fait distribuer à 9 heures à ses musiciens pour l'ouverture de la seconde partie.

La Marche Morizet est très entraînante comme le Vin délicieux dont elle porte le nom et fera partie du programme de dimanche prochain au Parc Sohmer.

VENTES PAR LE SHÉRIF

Pour la semaine prochaine

DISTRICT DE MONTRÉAL

Desmond vs Ricard

Rue St Luc—Lot 1654-74-34 et P. du lot 1654-74-35, quartier St Antoine; terrain 26 x 99 3 cottages à 3 étages, en pierre

et brique etc., No 66 rue St Luc. Evaluation civique \$10,000.

Vente au bureau du Shérif, Montréal, le 4 juillet 1894 à 10 h. a. m.

Evans vs Barré

Rue St Charles—Lachine; lot 208 du cadastre de la ville de Lachine, avec bâtisses.

Vente à la porte de l'église de Lachine le 7 juillet 1894 à 10 h. a. m.

Le Crélit Foncier F. C. vs McLaren.

Rue Sherbrooke.—Lot 796 du cadastre du quartier St Louis, terrain de 9483 p. en superficie; maison en brique, No 525 rue Sherbrooke. Evaluation civique, \$12,000.

Vente au bureau du Shérif de Montréal, le 7 juillet à 10 h. a. m.

DISTRICT DE QUÉBEC

Guay vs. Samson

Chemin Public.—Lot 31 du cadastre de la partie est du village Lauzon; emplacement avec bâtisses.

Vente à la porte de l'église de St-Joseph de Lévis le 7 juillet à 10 h. a. m.

La Cité de Québec vs. Vallerand

Rue St Roch, coin St-Valier.—Lot 1952 du cadastre du quartier St-Pierre, Québec, avec bâtisses.

Vente au bureau du shérif, Québec, le 6 juillet à 10 heures a. m.

PETITES NOTES.

Les tailleurs de pierre de l'Amérique du Nord tiendront leur convention annuelle à Toronto le premier lundi d'août.

Un torpilleur de haute mer en construction au Havre sera le vapeur le plus rapide qu'on ait encore vu. La vitesse calculée sera de 30 nœuds à l'heure.

Un savant dit que si la monnaie métallique était faite d'un alliage d'or et d'aluminium, il serait presque impossible de fabriquer de la fausse monnaie.

Le *Chicago Journal of Commerce*, dans une notice sur la proposition de construire un canal entre Montréal et le lac Huron, par la Rivière au Français, dit que, si le Canada n'est pas assez riche pour construire ce canal, les Etats-Unis devraient fournir les fonds qui manqueraient, en stipulant que ce canal serait ouvert en tout temps à leur marine.

➤ J. A. VAILLANCOURT ➤

MARCHAND-COMMISSIONNAIRE DE PROVISIONS

333 RUE DES COMMISSAIRES, MONTREAL

BEURRE, FROMAGE ET ŒUFS

PLACÉS AUX PRIX
LES PLUS AVANTAGEUX

Attention spéciale donnée aux Consignations de Beurre et de Fromage.

AVANCES LIBÉRALES SUR CONSIGNATIONS.

Tinettes en belle épinette blanche, 30, 50, 70 lbs.

Fournitures pour Fromageries,

Spécialité de Tinettes pour Beurreries.

Les Meilleurs Sels Anglais "HIGGINS" et "ASHTON" pour Beurreries

SOLLICITE LA CONSIGNATION DE TOUTES SORTES DE PRODUITS AGRICOLES

EPICERIES.

Le magasin de l'épicier devrait être arrangé de manière à tenter l'appétit, souvent, c'est le contraire qui arrive.

Un épicier écrit au *N. E. Grocer* pour se plaindre que les caisses de pommes évaporées, vendues comme contenant 50 livres de pommes, n'en contiennent jamais plus de 48 livres et quelquefois même que 47 ou 47½ livres.

Le *Grocer's Criterion*, dit que les fruits en conserve de Californie, autrefois si populaires dans l'est, ont perdu de leur popularité parcequ'on s'est mis à vendre, sous l'étiquette de maisons de Californie, des fruits verts et de qualité inférieure.

D'après les dernières nouvelles de la côte du Pacifique, quarante établissements vont être en opération cette année dans la Colombie Anglaise, pour la fabrication des conserves de saumon. Sur ce nombre, trois sont établis sur la rivière Naas, neuf sur la Skeena; trois à Rivers Inlet; un à la baie Alert et vingt quatre sur le fleuve Fraser. L'on ne sait encore quel sera l'effet de la récente inondation sur la production de cette industrie. Les établissements à l'entour de New Westminster, peuvent en être gravement affectés. L'opinion générale, cependant, est que la production totale n'en sera guère diminuée. Sur la Columbia, la pêche commence plus tôt et les dommages ont été en conséquence plus sérieux. L'inondation a surpris les pêcheurs en pleine pêche et, comme il était impossible de pêcher dans les hautes eaux, plusieurs établissements ont dû fermer leurs portes. (*Monetary Times*).

MARCHE DE CHICAGO

	SEMAINE.	Plus	Plus	Clôture.	Clôture
	bas.	haut.		précédente.	
BLÉ—					
Comptant.					
Juin.....	58½	59½	58½	58½	
Juillet.....	58½	61½	59½	60	
Septembre..	61	63	61½	62	
MAÏS—					
Comptant.					
Juin.....	40	41½	40½	42	
Juillet.....	40½	42½	40½	42½	
Septembre..	41	43	41½	42½	
AVOINE—					
Comptant.					
Juin.....	41	47½	45½	50	
Juillet.....	39	41½	39½	42½	
Septembre..	29½	32	29½	31½	
LARD—					
Comptant.					
Juin.....	12 30	12 60	12 57½	12 22½	
Juillet.....	12 45	12 65	12 62	12 30	
Septembre..					
SAINDOUX—					
Comptant.					
Juin.....	6 50	6 70	6 67	6 60	
Juillet.....	6 52½	6 82½	6 80	6 75	
Septembre..					
FLANCS—					
Comptant.					
Juin.....	6 35	6 50	6 47	6 35	
Juillet.....	6 35	6 52	6 52	6 37½	
Septembre..					

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.

H. BOLDUC, F. LONGPRÉ,
Résid. 59½ St-Etienne. Résid. 10 Roy.
BOLDUC & LONGPRÉ
PEINTRES-DECORATEURS, Tapisseries, Blanchisseurs. Imitation spéciale.
1331 RUE ONTARIO, Montréal.
Toutes commandes exécutées avec soin, promptitude et à des prix modérés.

H. B. MUIR & CO.,

IMPORTATEURS DE

LAINAGES,

FOURNITURES de TAILLEURS

et RUBANS

— MARCHANDS EN —

Etoffes, Couvertes Grises, Couvertes pour chevaux,
Tapis de voitures, Freins, Articles de
Sellerie en métal, etc.

No 1 rue St Helene, Montréal

AGENTS A QUÉBEC :

SYNDICAT D'AGENCES, 69 Rue St Pierre

QUÉBEC.



En vente chez tous les Epiciers et Marchands de Liqueurs.

AVIS DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE

J. A. BOUCHER.

Epicier, No 140 rue St Dominique, Montréal, failli.

Les soussignés vendront par cucion public, en bloc et en détail, sur les lieux,

Jeudi, le 5 Juillet 1894, à 2 hrs p.m.

l'actif mobilier de la faillite, comme suit, savoir :

1o Groceries, vins et liqueurs.....	\$515.30
2o Licence	290.00
3o Garnitures du magasin, etc.....	347.43
4o Roulant	112.00
5o Dettes de livres suivant liste sont toujours vendues séparément.....	147.75

\$1412.48

Pour plus amples informations, s'adresser à

CHS. DESMARTEAU, Curateur,
1598 rue Notre-Dame, Montréal.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

AVIS DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE

TELESPHORE MARTEL,

Manufacturier, No 418 rue Visitation, Montréal,
failli.

Les soussignés vendront par cucion public, en détail, sur les lieux,

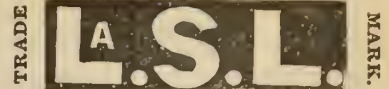
Jeudi, le 5 Juillet 1894, à 10 hrs a.m.,

L'actif appartenant à la faillite du sus-nommé et consistant en : machineries diverses, presse, fendeur, rouleau, machine à crammer, etc., etc., le tout se montant d'après l'inventaire à \$897.85.

Pour plus amples informations, s'adresser à

CHS. DESMARTEAU, Curateur,
1598 rue Notre-Dame, Montréal.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.



(Patent applied for)

Cie Loterie Nationale de Honduras.

(Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.)

Les tirages ont lieu mensuellement sous le contrôle et la direction du

Gen. W. L. CABELL, du Texas.

Col. C. J. VILLERÉ, de la Louisiane.

Tirage public à Puerto Cortez, Honduras, C. A., tous les mois comme suit :

1894.	
Janvier 9,	Février 13,
Mars 13,	Avril 10,
Mai 8,	Juin 12,
Juillet, 10,	Août 14,
Septembre 11,	Octobre 9,
Novembre 13,	Décembre 18.

PRIX CAPITAL \$75,000

PRIX DES BILLETS.

En monnaie équivalente à celle en cours aux Etats-Unis d'Amérique.

Billets entiers \$5 ; Deux cinquièmes \$2 ;

Cinquième \$1 ; Dixièmes 50 Cents ;

Vingtièmes 25 Cents.

Tarif pour clubs :—Onze billets entiers ou leur équivalent pour \$50.

COMMENT SE PROCURER DES BILLETS.

En achetant un billet, voyez qu'il soit payable à Puerto Cortez ; que le billet soit signé par Paul Conrad, Président ; qu'il soit contresigné par W. L. Cabell, du Texas, et Chas. J. Villeré, de la Louisiane et qu'il porte l'empreinte du sceau de la République de Honduras. Les autres ne sont pas véritables.

Nous paierons tous les frais de l'Express sur les envois de cinq dollars et au-dessus pour billets, y compris les charges du Central America Express de Port Tampa City à Puerto Cortez et nous paierons d'avance les charges d'Express sur tous envois de billets d'une valeur de cinq dollars ou plus. Les ordres pour moins de cinq dollars à la charge de l'envoyeur, excepté les frais du Central America Express que nous paierons et nous paierons d'avance les dépenses d'envoi par Express des listes de prix envoyées à tous les acheteurs de billets.

Nouvelle adresse : PAUL CONRAD,

PUERTO CORTAZ, HONDURAS, C. A.

Care Central America Express,
PORT TEMPA CITY,
Florida.

AVIS SPECIAL.

Comme les lois de chaque Etat des Etats-Unis interdisent le tirage de quelque loterie que ce soit après le 1er Janvier 1894,

MEFIEZ-VOUS

de toute loterie qui est annoncée comme devant être tirée en quelques lieux que ce soit aux Etats-Unis.

La liste Officielle des Prix sera envoyée sur demande aux Marchands Locaux, après chaque tirage, en quantité voulue par Express et sans frais.

ATTENTION AUX LOTERIES IMAGINAIRES.

Les acheteurs doivent être en garde contre les loteries malhonnêtes.

Les loteries imaginaires donnent aux vendeurs de trente à quarante cents sur chaque dollar pour la vente de leurs billets, de la sorte un vendeur sans scrupule poussera la vente pour accroître son profit.

Les acheteurs doivent en conséquence, se protéger eux-mêmes, en insistant pour avoir seulement des BILLETS DE LA HONDURAS NATIONAL COMPANY et pas d'autres, s'ils veulent avoir la chance d'un prix tel qu'annoncé.

Decorations en Papier, Lincrusta-Walton et Kalsomine

Les derniers modèles de Paris et New-York.

P. L. DUVERT & CIE, de Paris, (France)

ARTISTES EN PEINTURES DECORATIVES

Magasin et atelier

1913 NOTRE-DAME, en face de l'Hôtel Balmoral
au-dessus de Hensley, MONTREAL.
Aquarellistes et Peintres de maisons et d'enseignes

LE CÉLÈBRE EMPOIS GLACÉ • ROWE •

Produit un blanc d'ivoire et lustré sur toutes les étoffes empesées.
F. W. ROWE & Co., Manufacturiers, 639 rue Lagauchetière, Montréal.

GRAND SACRIFICE — PRENEZ LISTE DES PRIX.

PIANOS NEUFS

NEW SOHMER,	- - -	\$225 00	VALANT	\$400.00
R. S. WILLIAMS & SON,	- - -	225.00	"	400.00
BOSTON PIANO CO.,	- - -	250.00	"	450.00
AMERICAN PIANO CO.,	- - -	275.00	"	475.00

HARMONIUMS, Cornwall, Thomas, Godderich, Rowes, Uxbridge & Blatchford, depuis \$50.

PIANOS D'OCCASION, \$25.00, \$40.00, \$50.00 ET \$75.00.

— Profitez du Bon Marché, chez —

ALLAIRE, coin des rues St Jean et St Stanislas, Haute Ville, Québec.

**COWAN'S CACAOS ET CHOCOLATS EXQUIS.
CAFÉ ET ICINGS.**

THE COWAN'S COMPANY, (LTD.) TORONTO.

Demandez a votre Fournisseur

TEL. BELL 6244.

Le Célèbre

CIDRE • CHAMPAGNE
CHRISTIN



Ordres de la ::

Campagne ::

exécutés ::

avec soin et ::

promptitude. ::

SEULS
AGENTS
POUR ...

L'EAU MINÉRALE DE VARENNES

AUSSI

Ginger Ale,

Soda Water,

Cidre Champagne, Etc.

J. CHRISTIN & CIE,

149, rue Sanguinet, - - - MONTREAL.

Ecremeuses Centrifuges

"L'ALEXANDRA,"

LA "DANOISE"

AGENT GÉNÉRAL POUR LE CANADA,

J. DE L. TACHE,

(La Cie de Matériel de Laiterie)

115 Côte de la Montagne,
QUEBEC.

TACHE & DESAUTELS,
ST-HYACINTHE.

Demandez nos Circulaires et Catalogue.

Demandez nos Prix avant d'acheter ailleurs

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 28 JUIN 1891.

Allumettes.	
	Prix en gros
Télégraph, la caisse.....	\$3 70
Tiger.....	3 40
Telephone.....	3 50
Star No. 2.....	2 50
Carnaval.....	2 80
Parlor.....	1 75
Louiseville.....	\$2 50 à 2 65
Dominion.....	2 25

Allumettes Nelson.	
Steamship.....la caisse.....	2 65
Railroad.....	2 75

Articles divers.	
Briques à couteaux, doz.	\$0 37½ 0 40
Bouchons communs gr.	0 20 0 30
Blcu Parisien.....	0 11 0 13

Brûleurs pour lampes	
No 1, doz.....	0 90 1 00
No 2, ".....	0 00 0 80
No 3, ".....	0 00 0 70

Bougie Paraffine, lb.....	
" London Sperm.....	0 00 0 11½
" Fournier.....	0 16 0 19

" trouées.....	
" couleur.....	0 00 0 21
" ".....	0 00 0 23

Chandelles, lb.....	
Cartes à jouer, doz.....	0 40 2 50
Camomille, lb.....	0 25 0 35

Epingles à linge, bt. 5 gr	
Lessiv concentré, com.....	0 35 0 40
" pur.....	0 00 0 70

Mine Royal Domic g.....	
" James.....	2 40 0 00
" Rising Sun large doz.....	0 70 0 00

" small doz.....	
" Sumbeam large doz.....	0 70 0 00
" small doz.....	0 00 0 35

Silverine grande, doz.....	
Mèches à lampe No. 1.....	0 18 0 22
" No. 2.....	0 00 0 15

" No. 3.....	
Savons, boîte.....	1 00 3 45
Savon de Marseille (Castille) lb.....	0 08 0 10

Cable coton 1 pce., lb.....	
" Manilla, lb.....	0 13 0 14
" Sisal, lb.....	0 09½ 0 09

" Jute, lb.....	
Ficelles 3 fils, 30 pieds.....	0 45
" 40.....	0 40

" 48.....	
" 60.....	0 70
" 72.....	0 85

" 100.....	
" 100.....	1 00
" 100.....	1 25

Ficelles 6 fils, 30 ".....	
" 40.....	0 75
" 48.....	1 00
" 60.....	1 20
" 72.....	1 40
" 100.....	1 60

Vernis à harnais, gal.....	
doz.....	0 00 1 80
" à tuyaux, gal.....	1 10 1 20

" Parisien, doz.....	
" Royal polish, doz.....	0 70 0 75
" 3.....	0 00 1 25

Scaux, 2 cercles, doz.....	
" 3.....	1 60 1 70
" 4.....	1 80 1 90

Pipes, en boîtes.....	
Laveuse Nelson favorite.....	0 65 0 90
" Planet, doz.....	1 20 0 00

Graino de lin, lb.....	
" moulée, lb.....	1 60 1 80
" canari, lb.....	0 00 0 04

" chanvre, lb.....	
" Rapé, lb.....	0 05 0 05½
" canari paq., lb.....	0 00 0 07

Balais H. A. Nelson & Sons. doz.	
Rosc 4 cordes, manche vernis.....	\$3 00
Parsy 4.....	2 70

Thistle 4.....	
Maple Leaf A 1 c.....	2 40
" B 4 cordes, stained.....	3 00

Shamrock A 4.....	
" A 4.....	2 40
" B 4.....	2 40

Daisy A 3.....	
" A 3.....	2 20
" B 3.....	1 90

Tulip No. 1.....	
" No. 2.....	1 75
" No. 3.....	1 45

Wisks H. A. Nelson & Sons.	
No 2, 1 corde, manche uni.....	\$0 85
No 2, 1 " émaillé.....	0 95

No 2, de poche, 1 corde, manche	
uni.....	0 85
Léger, de poche, 1 corde, manche	0 85

émaillé.....	
A, 1 c'de, m'che émail.....	1 30
B, 2 ".....	1 45

C, 3 ".....	
" X Velvet, 1 c'de, m'che wisk.....	1 10
" XX.....	1 25

XXX.....	
" 3 ".....	1 35
" 4 ".....	1 50

I, de poche, 1 ".....	
IN.....	1 80
INR.....	1 80

2 N.....	
" 2.....	2 40
" 2 N R.....	2 60

2 P T, 2 c'des, m'che émaillé, bout	
pcluche.....	1 60

Maple Leaf, 2 c'des, m. émaillé	
bout peluche.....	1 75
Barbers' own, 3 c'des, m. wisk.....	2 00
C. P. R.....	1 95
1 Hearth.....	1 10

2 ".....	
" 2 ".....	1 30
" 3 ".....	0 95

A manche long pour plafond.....	
Pour évier.....	2 00
".....	0 45

Cafés.	
Cafés rôtis.....	36c
Standard Java.....	31½c

Old Gov.....	
Imperial.....	31½c
Arabian Mocha.....	36c

Pure.....	
Standard Java et Mocha.....	37c
Old Gov. Java et Mocha.....	35½c

Java Siftings.....	
Jamaïque.....	31½c
Maracaibo.....	27c

Rio.....	
".....	30c
".....	24 à 27c

Confitures et Gelées	
Confitures.....	
Crosse et Blackwell, doz.....	2 40 à 2 50

De Michel Lefebvre et Cie :	
Canistres de 1 et 2 lbs.....la lb.	0 13
do 3, 4 et 5 lbs.....	0 12

do 6, 7 et 10 lbs.....	
do.....	0 11
Saux de 7 lbs.....la lb.	0 12

do 14.....	
do 28.....	0 11½
Tumblers de 8 onces.....la doz.	\$1 25

do de 1 lb.....	
".....	2 25
Gelées.....	

Michel Lefebvre et Cie :	
Canistres de 1 et 2 lbs.....la lb.	0 11
do 3, 4 et 5 lbs.....	0 10

do 6, 7 et 10 lbs.....	
do.....	0 09½
Saux de 7 lbs.....la lb.	0 10

do 14.....	
do 28.....	0 09½
Tumblers de 8 onces.....la doz.	\$1 25

do de 1 lb.....	
".....	2 25
Divers.....	

Citrouilles.....	
".....	\$0 80 0 90
Marmelades.....	2 10 2 15

Conserves alimentaires.	
Légumes.....	
Blé d'Inde.....doz.	0 87½ 1 05

" Yarmouth 2lbs.....	
" Windsor.....	0 00 0 00
".....	0 85 0 95

Hocgg Baked Beans.....	
".....	1 35
Haricots de Boston.....	2 10 2 25
Pois canadiens 2 lbs.....	0 85 0 95

" flns.....boîte	
Pois très flns.....boîte	0 10 0 15
" extra flns.....	0 15 0 17

Tomates.....doz.	
".....	0 17 0 09
Haricots verts.....	0 80 1 10

Champignons la boîte	
".....	0 85 1 11
Truffes la douz.....	0 16 0 30

Olives.....	
".....	2 25 2 50

Poissons:	
Clams, 1 lb.....doz.	1 40 1 50
Homards.....	1 90 2 00

Huitres, 1 lb.....	
".....	1 40 1 50
" 2 ".....	0 00 2 10

Maquercan.....	
".....	0 95 1 00
Sardines à canad.....boîte	0 00 0 05

" am.....	
" frs.....	0 00 0 09
" 4 frs.....	0 08 0 11

" frs.....	
".....	0 13 0 18
Smelts (Eperlans).....doz.	0 00 0 55

Saumon.....	
".....	1 30 1 40
Ilarcng mariné.....	0 00 0 00

Anchois.....	
".....	3 25 0 00

Fruits :	
Ananas, 3 lbs.....doz.	2 25 3 00
Blucts, 2 lbs.....	0 00 0 00

" 3 lbs.....	
".....	0 90 1 00
Fraises.....	1 75 2 00

Pêches, 2 lbs.....	
" 3 lbs.....	2 25 2 35
" 3 lbs.....	3 10 3 25

Poiros, 2 lbs.....	
" 3 lbs.....	1 60 1 70
" 3 lbs.....	2 50 2 90

Pommes, gal.....	
" 3 lbs.....	0 00 2 60
" 3 lbs.....	1 00 1 05

Prunes, 2 lbs.....	
".....	1 50 2 00

Viandes :	
Beef, 1 lb.....doz.	0 00 1 55
" 2 lbs.....	0 00 2 65

" 14 lbs.....	
".....	0 00 1 80
Corn Beef, 1 lb.....	1 30 1 55

" 2 lbs.....	
".....	2 20 2 65
Dinde rôtie, 1 lb.....	0 00 2 30

Langue, 1 lb.....	
" 2 lbs.....	0 00 3 25
".....	0 00 7 00

Langue de boeuf, 1 lb.....	
" 2 lb.....	5 50 5 75
".....	7 00 7 25

English Brawn.....	
".....	0 00 2 25
Boeuf émicité sec.....	0 00 2 50

Pâtés de foie gras.....	
".....	6 00 8 00

JOS. QUEVILLON & CIE

Les plus grands Manufacturiers et Marchands de la province de

SAUCISSES Française, Allemande, Italienne,
Et SAUCISSONS AUX POULETS.

Nos voitures délivrent nos marchandises dans toutes les parties de la ville.
Une attention spéciale portée aux commandes de la campagne.

JOS. QUEVILLON & CIE,

17, 19, 21 Ruelle Josephat, Montreal, Canada.



CAN I OBTAIN A PATENT? For a prompt answer and an honest opinion, write to MUNN & CO., who have had nearly fifty years' experience in the patent business. Communications strictly confidential. A Handbook of Information concerning Patents and how to obtain them sent free. Also a catalogue of mechanical and scientific books sent free.

Patents taken through Munn & Co. receive special notice in the Scientific American, and thus are brought widely before the public without cost to the inventor. This splendid paper, issued weekly, elegantly illustrated, has by far the largest circulation of any scientific work in the world. \$3 a year. Sample copies sent free.

Building Edition, monthly, \$2.50 a year. Single copies, 25 cents. Every number contains beautiful plates, in colors, and photographs of new houses, with plans, enabling builders to show the latest designs and secure contracts. Address MUNN & CO., NEW YORK, 361 BROADWAY.

LES MEILLEURS CIGARES

SONT SANS CONTREDIT



Aberdeen, - - -

Paul Jones, - - -

Melrose, - - -

Blackstone, - - -

Little Buck

BLACKSTONE CIGAR FACTORY
VILLENUEVE & CO



Clotures ! Balustrades !

Toutes sortes de Travaux en fer.

Toronto Fence & Ornamental
IRON WORKS
73 Adelaide O., Toronto, Ont.

La Cie de Lith. et Imp.

GEBHARDT-BERTHIAUME

SPECIALITE

Ouvrages de Luxe pour le Commerce.

Tél. 892.
30 rue St. Gabriel.

WM. DAGG, Président.
N. EGLAUCH, Sec.-Trés.

Assurance Contre le Feu

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 28 JUIN 1894

Prix en gros	
Fèves au lard Windsor, 3 lbs.....doz.	0 00 1 35
Pieds de cochon, 1 lb.....	0 00 2 30
Poulets rotis, 1 lb.....	0 00 2 30
Soupes assorties, 1 lb.....	0 00 1 70

Marinades :	
Marinades Morton.....doz.	2 30 2 85
" Crosse & Blackwell, " Suffolk, 20 oz.....doz.	0 00 3 25
" Suffolk, 16 oz.....doz.	0 00 2 10
0 00 1 80	
Cornichons arom., A. C. Dionne.....doz.	0 00 2 50

Sauces :	
Sauce Worcester, ½ chop..	3 50 3 75
" Harvey, ½ chop.....	6 00 6 50
Catsup de tomates.....	3 00 3 25
" de champignons.....	2 00 2 25
Sauce aux anchois.....	3 00 3 25
Sauce Chili.....	3 75 4 00
Chow-Chow.....	0 00 0 00

Empois et Féculés.	
Canada Laundry lb, csc. 3 p.c..	4 ½
Canada White Laundry la lb..	4 ½
Benson's No. 1 White la lb.....	5 ½
" Blue la lb.....	5 ½
1st quality White Laundry la lb	5
Lily White Gloss en livres " "	6 ½
Benson's en lbs, la lb.....	7 ½
" en ½ lb.....	7 ½
St. Lawrence en lbs la lb.....	7 ½
Brantford Rice St'ch en lbs la lb	7 ½
Berger en ½ lbs la lb.....	10 ½
" en lbs la lb.....	11 ½
Glucose en bts de ½ grosse la gr.	2 50
Canada Corn Starch la lb.....	6 ½
Durham " ".....	6 ½
Challenge " ".....	6 ½
British America Corn St'ch la lb	7 ½
Benson's No. 1 " ".....	7 ½

Epices pures.	
Poivre blanc, lb.....	0 20 0 00
" noir, lb.....	0 15 0 00
Cannelle, lb.....	0 18 0 00
Clous de girofle, lb.....	0 25 0 30
" ronds, lb.....	0 13 0 00
Cassia en nattes.....	0 10 0 12

Prix en gros	
Gingembre Jam. moulu..	0 25 0 35
" racines.....	0 00 0 20
" Afrique moulu.....	0 00 0 00
" racines.....	0 00 0 00
Muscade blanche.....	0 00 0 65
non blanche.....	0 00 0 90
Macis.....	0 62 ½ 0 70
Piment.....	0 10 0 00
Anis.....	0 08 0 10

Fruits Secs.	
Raisins nouv. Valence lb.	0 04 ½ 0 05
" Eleme.....	0 00 0 00
" Loose Muscatels, bte	1 65 1 80
" London Layers.....	0 00 2 19
" Black Baskets.....	0 00 3 00
" Imperial Cabinet.....	0 00 2 35
Connoisseurs Clus- ters.....	2 75 3 00
" Black Crown.....	0 00 3 50
" Fine Dehesa.....	3 25 3 70
" Sultana.....lb.	0 06 0 07
" Corinthen nouv.....	0 03 ½ 0 04 ½
Prunes Atlas.....	0 05 0 05 ½
Amandes ½ molles.....	0 10 ½ 0 11
" molles.....	0 11 ½ 0 12 ½
Noisettes.....	0 08 ½ 0 09 ½
Noix Marbot.....lb.	0 10 ½ 0 12
" Grenoble.....	0 11 0 13
" Brésil.....	0 00 0 00
Peanuts rotis.....	0 08 0 09
Pecan.....	0 08 0 08 ½
do polles.....	0 08 ½ 0 09
Figues, layers.....	0 10 0 11
" en paillons.....	0 05 0 07
Dattes, en boîtes.....	0 05 ½ 0 06
" en paillons.....	0 04 ½ 0 05
Pommes séchées.....	0 00 0 07
Pommes évaporées.....	0 00 0 12 ½

Fruits Verts.	
Citrons de Messine, bte..	\$3 00 à \$4 00
do do ½ bte.....	0 00 ½ 0 00
Oranges de Messine 200	3 50 à 0 00
" 160	3 00 à 0 00
" de Valence, caisse	5 50 à 6 00
Ananas, la pièce.....	0 10 à 0 15
Bananes, le régime.....	0 90 à 1 75
Cocos, le cent.....	4 00 à 4 59
Oignons d'Egypte.....lb.	0 02 à 0 2 ½

Fruits de Californie.	
Prix en gros	
Poires, la boîte.....	0 00 à 0 00
Prunes, ".....	1 50 à 1 75
Pêches, ".....	1 00 à 1 50
Oranges, " 200.....	2 75 à 3 00
" 150.....	0 00 à 2 25
" 126.....	0 00 à 2 00
Cerises ".....	1 50 à 2 00
Abricots ".....	0 70 à 0 80

Raisins.	
Malaga, le quart.....	0 00 à 0 00
Raisin bleu, la livre.....	0 00 0 00
" vert, ".....	0 00 0 00
" Catawba, ".....	0 00 0 00
" Delaware, ".....	0 00 0 00
" Niagara, ".....	0 00 0 00
" Californie, ".....	0 00 0 00

Fruits du pays.	
Poires, le quart.....	0 00 à 0 00
Prunes, le panier.....	0 00 à 0 00
Pêches, ".....	0 00 à 0 00
Blueets, la boîte.....	0 00 à 0 03
Atocas, la boîte.....	0 00 à 3 00

Pommes.	
Pommes hâtives, le qrt.	0 00 à 0 00
" d'automne, ".....	0 00 à 0 00
" Fameuses, ".....	0 00 à 0 00
" St. Laurent, ".....	0 00 à 0 00
" d'hiver, ".....	0 00 à 0 00

Grains et Farines	
GRAINS	
Blé roux d'hiver Can. No 2	0 00 0 00
Blé blanc ".....	0 00 0 00
Blé du printemps ".....	0 58 0 60
Blé du Manitoba No 1 dur.	0 75 0 76
" No 2 dur.....	0 73 0 74
" No 3 dur.....	0 00 0 00
Blé du Nord No 2.....	0 00 0 00
Avoine.....	0 39 0 43
Blé d'Inde, en douane.....	0 00 0 00
Blé d'Inde, droits payés.....	0 50 0 52
Pois, No 1.....	0 82 0 83
Pois No 2, ordinaire.....	0 72 0 73
Orge, par minot.....	0 46 0 48
Sarrasin, par 50 lbs.....	0 46 0 48
Seigle, par 50 lbs.....	0 00 0 00

FARINES	
Prix en gros	
Patente d'hiver.....	3 60 3 8
Patente du printemps.....	3 65 3 8
Patente Américaine.....	5 00 5 10
Straight roller.....	0 00 3 10
Extra.....	2 60 2 80
Superfine.....	2 50 2 60
Forté de boulanger, citée.....	3 45 3 50
Forté du Manitoba.....	3 40 3 50

EN SACS D'ONTARIO	
Medium.....	1 45 1 60
Superfine.....	1 15 1 30

FARINES D'AVOINE	
Farine d'avoine standard, en barils.....	4 60 4 65
do en sacs.....	2 25 2 27 ½
Farine d'avoine granulée, en barils.....	4 60 4 65
do en sacs.....	2 25 2 27 ½
Avoine roulée en barils.....	4 60 4 65
do do en sacs.....	2 25 2 27 ½

ISSUES DE BLE	
Son d'Ontario au char, t.....	19 00 0 00
" de Manitoba ".....	00 00 00 00
Grue ".....	20 00 21 00
Moulée ".....	22 00 23 00

Huiles et graisses.	
HUILES.	
Huile d. morue T.N. gal. \$0 40 à \$0 15	
" loup-marin raffi.....	0 40 0 45
" paille ".....	3 40 0 45
" de lard, extra ".....	0 70 0 80
" "No.1," ".....	0 65 0 70
" d'olive p. mach. ".....	0 90 1 00
" à salade, ".....	0 75 0 90
" d'olive à lampion ".....	1 20 1 40
" de spermaceti ".....	1 50 1 75
" de marsouin ".....	0 50 0 60
" de pétrole, par char....	0 00
" "p. 10 qrt.....	0 00
" "de 1 à 5 qrt.....	0 12
" Américaine, par char..	0 00
" "par 10 qrt.....	0 15 ½
" "par 5 qrt.....	0 15 ½
" "par qrt.....	0 16

ELEVATEURS

Moteurs de Tous Genres !

MILLER BROS & TOMS

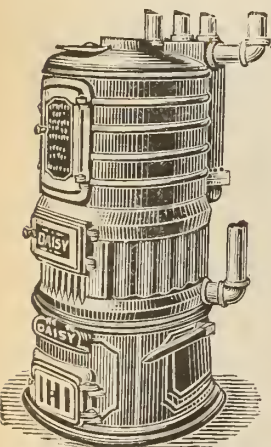
110-RUE KING-110

MONTREAL

LA FOURNAISE SPENCE

A L'EAU CHAUDE "DAISY"

La meilleure et la plus efficace des fournaies à l'eau chaude dans le marché ; celle qui contient le moins de joints, chaque section ayant sa circulation propre à elle. N'importe quelle partie peut être remplacée sans déranger le tuyau. Nous n'exagérons pas ses qualités.



WARDEN KING & SON, MONTREAL.

BRODIE & HARVIE

Marchands de Farine

Manufacturiers de la

Farine Préparée de Brodie & Harvie

Nos 10 et 12 Rue BLEURY, Montreal.

Farine d'avoine, Farine Graham, Blé Cassé, Farine de Seigle, Maïs pilé, Farine de Blé d'Inde, Son Grains d'alimentation.

POUR CEUX QUI CAMPENT
IL FAUT UN SEL QUI NE
DURCISSE PAS ET QUI NE
PRENNE PAS EN MOR-
CEAUX

— Si vous aviez notre —

◆ SEL ACMÉ

VOUS POURRIEZ LE LEUR FOURNIR.

Une caisse contient 24 paquets à détailler à 10 cents.
Les maisons de gros trouvent que c'est une bonne ligne.

TORONTO SALT WORKS

123 Adelaide St., E.,

TORONTO.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 28 JUIN 1891.

Prix en gros	
Huile olive, Barton & Co.	0 00 8 30
" " G. qts.	0 00 9 20
" " pint	0 00 2 75
" " Possel, qts	0 00 3 50
" " pint	0 00 3 75
" " 4 doz, 1/2	0 00 0 75
" " Loubon, la	0 70 0 75
" " caisse 2d.	0 70 0 75
" " Plagniol c.	6 00 9 50

Laveuses, etc.

Cuves No 0, la douz.	\$9 50
" 1, " "	8 00
" 2, " "	7 00
" 3, " "	6 00
Laveuses Waterwich (3 p.c.)	1 15
" Eddy X	1 20
" All wood	1 25
" Waverly	1 50
" Planet	1 60
" Royal Rose	1 60
" N'th'n Queen	2 25
" Duplex	2 25
Plat'x à b'rre, 1/2 lb., le millenet	1 65
" 1, " "	1 80
" 2, " "	2 10
" 3, " "	2 40
" 5, " "	3 00

Liqueurs et spiritueux.

Brandies. (droits payés.)

Hennessy * caisse	12 00 à 12 50
" V O	16 00 0 00
" gallon	6 75 0 00
Martel * caisse	12 25 0 00
" gallon	0 00 6 50
Jules Rizat caisse	10 50 0 00
" gallon	3 90 0 00
Marceau caisse	9 50 0 00
Baudet et Brisset caisse	10 75 0 00
Jockey Club *** caisse	7 50 0 00
" V.O.	8 75 0 00
" V.S.O.	10 00 0 00
" V.S.O.P.	12 00 0 00
" W.V.S.O.P.	17 00 0 00
P. Richard carte blanche	12 qts 8 50
" 24 pts	9 50
" 48 pts	10 50
" carte d'or	12 qts 12 00
" 24 pts	13 00
" 48 pts	14 00
" Imp. flasks 16 à la c.	10 00

Prix en gros.	
Derby, caisse	7 00 0 00
Bisquit Dubouché, caisse	8 75 0 00
" gallon	4 00 4 25
Renault & Cie, caisse	15 00 0 00
" gallon	3 95 4 15
Quantin & Cie, gallon	3 95 4 15
Barnett & Fils, * caisse	9 25 10 00
" V S O	14 00 15 00
" V S O P	15 00 16 00

Rhums.

Jamaïque gallon	4 75 à 6 00
Harard (Martinique) caisse	0 00 10 50
" gallon	0 00 3 90
St. Georges " 12 lit.	0 00 12 00
" " 24 pts imp.	14 00
Diamant " 12 bout	7 50
White Ball " 12 "	7 50
de l'Écu " 12 "	11 50
" " 12 lit.	13 75

Gins

Caisse verte. rouge.	
Jno. De Kuyper 1 c. à 24.	5 75 11 00
" 25 à 49 c.	5 70 10 95
" 50 c. et plus	5 65 10 90
Welchers et Eagle 1 c. à 24.	4 95 9 95
" 25 à 49 c.	4 90 9 85
" 50 c. et plus	4 85 9 75
Mécus " 50 c. et plus	5 50 0 00
Jno. De Kuyper caisse bl.	2 90 3 00
" gallon	2 75 2 80
Mécus, gallon	2 75 2 80
Vaughan, Jones D.G. caisse.pts.	7 50
" qts.	8 50
Nicholson, Old Tom	pts. 7 25
" qts.	8 25
Sir Rob. Burnett	pts. 7 50
" qts.	8 50

Whiskeys Importés.

H. Fairman & Co.	" 7 25 8 25
" gallon	3 75 3 85
Royal Eagle	caisse 9 00 9 25
" " "	9 25 9 75
Sheriff's	" 9 25 9 75
" gallon	3 90 4 00

Prix en gros	
Mackie's R.O. Scotch c'se	10 00 10 50
" Islay " "	8 00 8 25
Brand " "	" 8 50 8 55
Glenalloch " "	" 3 40 3 55
" Highland " "	" 8 75 9 00
Glenlivet " "casse	9 75 10 00
" " " "	1 00 6 00
Watson old Scotch, caisse	qts. 7 00 8 00
" " " "	pts. 8 00 9 00
J Jameson & Sons * Ir.	8 50 10 00
" " " "	0 00 0 00
" " " "	11 25 12 50
Geo Rae & Co	" 8 75 00 00
" " " "	9 50 10 25
Banagher " "	9 50 10 00
" gal.	3 75 4 00
Dunville & Co	" c'se 7 50 7 75
Watson old Irish, caisse qts	7 00 8 00
" " " "	pts 8 00 9 00

Spiritueux Canadiens, gal. imp.

Esprit de vin, 65 O. P.	3 85 4 00
" 50 O. P.	3 50 3 60
" 25 U. P.	1 90 2 00
Rye " "	1 90 2 00
Toddy " "	1 85 2 00
Malt " "	1 90 2 00
Vieux Rye, 4 ans	2 05 0 00
" 5 ans	2 25 0 00
" 6 ans	2 35 0 00
" 7 ans	2 55 0 00
Caisse.	
Corby I. X. C.	8 25 0 00
" X. T. C.	6 25 0 00
Imperial 1886 qts	7 25 0 00
" 1886 flasks	7 75 0 00
" 1886 1/2 flasks	8 25 0 00
Club 1886 qts	8 75 0 00
" 1886 flasks	9 25 0 00
" 1886 1/2 flasks	9 75 0 00

Apéritifs.

Angostura, caisse 2 doz.	14 00 15 00
Orange Bernard, ca. sse.	5 50 0 00
Vermouth Noilly Prat. c.	0 00 0 00
Vermouth Italien, caisse.	0 00 6 25

Liqueurs Cusenier.

Prix en gros	
Crème de Menthe glaciale	
verte	10 50 13 00
Curacao	00 00 10 50
Prunelle	00 00 13 00
Kummel	00 00 12 00
Crème de Cacao	00 00 11 25
Anisette, caisse	00 00 13 00
Cherry Brandy, caisse	00 00 11 25
Crème de Noyau, Moka,	
Genièvre, etc., caisse	00 00 10 50
Absinthe super. caisse	00 00 10 50
Vermouth, caisse	6 00 6 25
Kirsch de com. caisse	9 50 10 00
Kirsch fin	10 50 11 00

Liqueurs Saintoin Frères.

Curacao triple sec. c'se	\$17 50 0 00
Curacao vert.	" 14 00 0 00
Marasquin de Zara.	" 13 50 0 00

Liqueurs Marspoil & Cie.

Menthe glaciale	c'se \$12 50 0 00
Pippermint	" 12 50 0 00
Kirsch vieux	" 12 50 0 00
Marc vieux	" 12 50 0 00

Chartreuses.

Du Couvent de la G'de	
Chartreuse Jaune, c'se	\$22 00 23 00
Verte	26 00 27 00
de l'Abbaye de la Chaise	
Dieu, jaune	00 00 15 50
La Gauloise, jaune, c'se	16 00 17 00
Verte, caisse	20 00 21 00

Liqueurs Rouvière Fils.

Crème de Cassis, caisse	\$10 50 0 00
Fleur de Cassis	" 12 00 0 00
Cassis Rouvière Sec	" 13 50 0 00
Cassis Savary	" 11 00 0 00
Kirsch Côte d'Or, 1er ch.	10 00 13 00
Kirsch Côte d'Or *** c.	12 50 15 50
Kirsch Savary	" 11 00 0 00
Crème de Framboise	" 15 00 0 00
Prunelle Superfine	" 15 50 0 00
Guignolet	" 10 50 0 00
Dijonnaise jaune	" 16 00 17 50
Sirop de Framboise	8 00 0 00
Sirop de Groseille	8 00 0 00
Sirop d'Orgeat	8 00 8 00

PROVIDENT SAVINGS LIFE ASSURANCE SOCIETY DE NEW-YORK.

SHEPPARD HOMANS, Président.

Nouvelles affaires conclues en 1891. \$23,669,308.60. Revenu en 1891, \$2,149,859.61. Payé pour réclama-tions de décès, \$938,373.71.

Age plus près de nais.sce.	Taux pour \$1,000.	Age plus près de nais.sce.	Taux pour \$1,000.	Age plus près de nais.sce.	Taux pour \$1,000.	Age plus près de nais.sce.	Taux pour \$1,000.
25	\$13 75	34	\$15 88	43	\$18 16	52	\$24 84
26	14 00	35	16 04	44	18 60	53	26 12
27	14 25	36	16 24	45	19 04	54	27 60
28	14 50	37	16 44	46	19 60	55	29 24
29	14 75	38	16 68	47	20 20	56	31 00
30	15 00	39	16 92	48	20 88	57	33 25
31	15 25	40	17 20	49	21 72	58	35 75
32	15 50	41	17 48	50	22 64	59	38 50
33	15 70	42	17 80	51	23 68	60	41 50

On demande des agents actifs et sûrs.

R. H. MATSON, Gérant général pour le Canada, 37 rue Yonge, Toronto

R. J. LOGAN, Agent, Imperial Building, Montréal.

M. ARTHUR HÉBERT, Gérant du département français.

ESTABLISHED 1855

Taylor's safes

145 & 147 FRONT ST. EAST TORONTO

Coffres-Forts. Coffres-Forts.

DECORATION

d'Eglises, de Chapelles, Edifices Publics, Résidences Privées, Etc.

ARTISTE-PEINTRE, DECORATEUR.

FABRICANT DE VITRAUX PEINTS et en Mosaïque.

IMPORTATEUR DE TAPISSERIES.

1986, rue Ste-Catherine, Montréal

LE PRIX COURANT

A. & H. LIONAIS, Editeurs-Propriétaires

ADMINISTRATION. { Chambre 402 Bâtisse "New York Life." Téléphone No 2547. Boite de Poste No 1417.

REDACTION. { 25 rue St-Gabriel. Téléphone 2602.

Montréal, Canada.

ABONNEMENTS (Strictement payable d'avance.)

Montréal et Banlieue un an	\$2 00
" " 6 mois	1.00
" " 3 mois	0.50
Canada et Etats Unis, un an	1.50
" " 6 mois	0.75
France et Union Postale un an	3.00

LE NUMERO 10 CENTINS.

Adresser toutes communications comme suit :

LE PRIX COURANT, Montréal, Canada

MONTREAL.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 28 JUIN 1894

Suif.		Prix en gros		Essence de chocolat de Cowan	
Suif raffiné, la livre.....		0 06 à 0 06½		non sucre, en paquets, la dz. 1 40	
Suif brut, ".....		0 03½ à 0 04½		Essence de chocolat de Cowan	
Sapolio.				sucre, en tins de ½ lb., la dz... 2 25	
En caisses de ½ à ½ grosse, la gr. 11.30				Drogues et Produits Chimiques	
Vinaigres.				Acide tartrique... la lb. 0 33 0 35	
Vinaigre Bordeaux 0 62½ 0 65				" carbolique..... 0 35 0 40	
" M. Lefebvre & Cie, en cruche 1 50 0 00				" oxalique..... 0 10 0 12	
Malt, gallon... 0 55 0 00				" citrique..... 0 55 0 60	
La Bruyère... 1 60 0 00				Alun.....lb. 0 01½ 0 2½	
Eau de Javelle. Doz.				Aloès du Cap..... 0 14 0 15	
Eau de Javelle de F. Cormond				Borax raffiné..... 0 07 0 10	
& Cie..... 0 70				Bicu (carré)..... 0 12 0 16	
do paq. et étiquetée à 10c... 0 75				Bronure de Potasse..... 0 55 0 60	
Vins.				Bicarbonat de Soude brl. 2 70 2 75	
Non Mousseux:				Richrom, de Potasse...lb. 0 12 0 15	
Bordeaux ord., caisse... 3 00 3 50				Pearline, bolto..... 5 00 0 00	
" gall... 1 10 1 25				Camphre anglais...lb. 0 70 0 75	
Bordeaux Médoc, caisse. 5 65 6 65				Camphre américain..... 0 58 0 60	
" St Julien, " 6 65 7 65				Chlor. de Potasse..... 0 23 0 25	
" Châteaux, " 20 00 25 00				Chlorure de chaux..... 0 03 0 05	
Bourgogne, caisse..... 8 00 12 00				Crème de tartre..... 0 20 0 22	
" gallon..... 0 00 0 00				Cendres de soude..... 0 01½ 0 02	
Sicile, gallon..... 1 40 1 60				Couperose, 100 lbs..... 0 80 1 00	
Sherry, caisse..... 6 60 11 00				Garance.....lb. 0 00 0 00	
" gallon..... 0 00 0 00				Glycérine.....lb. 0 16 0 20	
Porto, caisse..... 6 00 15 00				Gomme arabique...lb. 0 50 1 25	
" gallon..... 0 00 0 00				Gomme épinette...lb. 0 25 0 00	
Moselle, caisse..... 0 00 0 00				Indigo Bengali.....lb. 1 50 1 75	
Sauternes, caisse..... 6 65 7 65				Indigo Bengal.....lb. 1 50 1 75	
Graves, caisse..... 6 50 7 50				Soda à laver par 100 lbs... 0 75 0 90	
Champagnes,				Soda à pâte par baril..... 0 00 2 50	
J. Mumm, caisse.....\$26 00 28 00				Soufre poudre " 2 50 3 00	
G. H. Mumm, caisse..... 31 00 33 00				Soufre bâtons " 2 50 3 00	
Arthur Röedcrer, caisse. 25 00 27 00				Soufre en sac (rock) par	
Vvc Cliquot, caisse..... 31 00 33 00				100 lbs..... 2 00 2 50	
Pommery, caisse..... 31 00 33 00				Soda caustique 60° 100 lbs 2 25 2 50	
Fréminct, caisse..... 26 00 27 00				Soda caustique 70° 100 lbs 2 50 2 75	
Morizet, caisse..... 25 00 27 00				Sels d'Epsom..... 1 75 3 00	
Louis Röedcrer, caisse... 29 00 31 00				Sel de soude.....100 lbs 0 90 0 95	
Gold Lack Sec, caisse... 30 00 32 00				Extrait de Campêche lb. 0 10 0 11	
Piper Heidsick, caisse... 28 00 30 00				Extrait de en paquets lb. 0 12 0 14	
Perrier Jout, caisse..... 31 00 33 00				Sulfate de morphine ..lb. 1 90 2 00	
				Sulfate de cuivre.....lb. 0 4½ 0 06	
				Strychnine.....oz. 0 90 1 00	
				Sumac..... la tonne 70 00 75 00	
				Opium.....lb. 4 50 4 75	
				Phosphore.....lb. 0 60 0 75	
				Iodure de potasse.....lb. 4 00 4 25	
				Sulphate de Quinine ..oz. 0 37 0 42	
				Salpêtre.....lb. 0 06 0 7½	
				Vert de Paris..... 0 00 0 00	
				Vitriol..... 0 05 0 08	

COURROIES EN CUIR

ROBIN & SADLER
2518, 2520 ET 2522 RUE NOTRE-DAME
Manufacturiers.

H. C. LETOURNEUX, prés. C. LETOURNEUX, vice-prés. J. LETOURNEUX, sec.-tr.

LETOURNEUX, FILS & CIE

MARCHANDS-FERRONNIERS

Nos 261, 263 et 265, RUE ST-PAUL, MONTREAL. A l'enseigne de l'Enclume.

"LA CANADIENNE"

COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE.

Bureau Principal, 107 Rue Saint-Jacques, Montréal,
ÉDIFICE IMPÉRIAL, BUREAUX 30 et 31.Président, Hon. J. G. LAVIOLETTE, M.C.L.; Vice-Président, F. X. MOISAN;
Gérant et Secrétaire, P. GARON.

Situations vacantes pour agents et collecteurs.

S'adresser personnellement ou par lettre à

P. GARON, Gérant.

N. B.—En faisant votre demande, mentionnez LE PRIX COURANT.

AND. BRISSET & FILS

IMPORTATEURS EN GROS DE

VINS, LIQUEURS ET PRODUITS FRANÇAIS

EAU DE CONTREXEVILLE

SOURCE DU PAVILLON

Buc comme eau de table, prévient et guérit la gravelle, la goutte, le diabète et les maladies des
voies urinaires.

21, 23 et 25 rue Gosford et rue du Champ de Mars, Montréal.

LITERIE

DE LA

MAISON LA PLUS RENOMMÉE, ÉTABLIE
DEPUIS 25 ANS.

Prix absolument les PLUS BAS.

J. E. TOWNSEND

1 Petite Rue St-Antoine, coin Rue
St-Jacques seulement.

Téléphone 1906 GROS et DÉTAIL

ANDRE DESJARDINS

— Importateur de —

FRUITS ÉTRANGERS ET DOMESTIQUES

142-143 MARCHE BONSECOURS

MONTREAL,

Ci-devant occupé par O. & E. HART.

Toute commande promptement exécutée
Téléphone Bell 1742.

PICAULT & CONTANT

PHARMACIENS ET CHIMISTES

1475 rue Notre-Dame, Montréal

MANUFACTURIERS et MARCHANDS EN GROS

D'Essences Culinaires, Huiles à Cheveux,
Parfumeries, Vernis à Chaussures, Lessive
en caisses, Caustique en canistres, Huile
d'Olive en bouteilles, Huile de Castor, etc.Prix modérés et commandes exécutées
avec diligence.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 28 JUIN 1894.

	Prix en gros
Spavin-Cure grande "	7 00 80 00
" petite "	3 50 38 00
Colic-Cure "	3 00 33 00
Pastilles Vermif. français.	1 40 15 00

Spécialités de Picault & Co.

	Doz.	Gros.
Elixir Pulmon. Balsami.	\$1 75	\$18 00
Biscuit Purgat. Parisien	1 20	12 00
Pastille à vers.	1 50	15 00
Poudre de condition 1 lb.	0 80	7 20
" " 1 lb.	1 25	13 00
" " 1 lb.	1 80	18 00
Huile d. foie d. morue 8 oz	18 00	
" " 6 oz	15 00	
Emulsion " "	4 00	
Huile Vétérinaire.	1 50	
Essence d'épinette.	0 80	

Spécialité du Dr. J. G. Lavolette

	Doz.	Gros.
Sirup de Térébenthine.	2 00	21 00
Petits flacons.	4 00	42 00
Grands flacons.	2 00	21 00
5 p. c., 30 jours.		

Spécialité de A. C. Dionne.

Sirup de merisier compos.	\$1 50	0 00
---------------------------	--------	------

Spécialités de la Anchor Medicine Co.

	Doz.	Gros.
Anchor Weakness Cure.	8 00	78 00
Pilules du Dr Nelson (tonique du sang).	3 50	36 00
Vermicure Français au chocolat.	1 25	12 00
Castorol (huile de castor préparée (2 oz)).	1 20	12 96
" (4 oz)	2 40	25 92

Cuir et peaux.*Cuir à semelles.*

Spanish No 1 18 lbs en moy.	0 20	0 22
" " 25 " et au-des.	0 19	0 20
" " léger.	0 17	0 18
" " No 2	0 16	0 16 1/2
" " 18 lbs en moy.	0 18	0 20
Zanzibar.	0 16	0 00
Slaughter sole No 1 steers.	0 18	0 20
" " p. ord.	0 17	0 20
" " No 2	0 16	0 17
" " sans acide.	0 00	0 17
" " union crop No 1.	0 26	0 00
" " " No 2.	0 20	0 00

	Prix en gros
Harnais finis à la main p. lb.	0 25 0 26
" " No. 2	0 23 0 24
" " finis à la roue p. lb.	0 22 0 24
" " No. 2	0 21 0 23
" " taureau.	0 19 0 20
Vache cirée mince.	0 25 0 26
" " forte No. 1 p. lb.	0 21 0 23
Vache grain. pesante p. lb.	0 23 0 25
" "Hm, M. Lin le p.	0 10 1/2 0 11 1/2
" " écossaise.	0 10 0 11
Taure française.	0 00 0 85
" " anglaise.	0 00 0 70
" " canadienne.	0 50 0 60
Veau can. 25 à 30 lbs p. lb.	0 60 0 70
" " 36 à 45 " p. lb.	0 57 1/2 0 62 1/2
" " 45 et plus p. lb.	0 55 0 57 1/2
Vachefenduemoy. Ont. p. lb.	0 15 0 17
" " forte de Q. p. lb.	0 14 1/2 0 16
" " mince.	0 17 0 00
Vache vernie.	0 16 0 00
" d'Ontario.	0 16 0 19
Cuir verni uni, grainé	0 00 0 16
Mouton mince.	0 00 0 90
" " épais.	0 00 0 45
Dongola glacé, ord. le pied.	0 11 0 19
Kid Chevette.	0 20 0 38
Chèvre des Indes glacée	0 15 0 00
Kangourou	0 38 0 45
Dongola dull.	0 11 0 19
Buff d'Ontario H. 0 13 H.M. 0 12	
" M. 0 12 L. 0 11	
Buff d'Ontario No 2.	0 00 0 09 1/2
Buff de Québec H. 0 11 1/2 H.M. 0 11	
" M. 0 10 1/2 L. 0 09 1/2	
Buff de Québec No 2.	0 00 0 09
Glove Grain Ontario.	0 00 0 11
" Québec.	0 00 0 09
Pebble " Ontario.	0 10 1/2 0 11
" " Québec.	0 09 1/2 0 10
Cuir à bourrure No 1.	0 22 0 20
" No 2	0 20 0 20

Cuir à Reliure.

Maroquin large.	doz.	\$24 00	\$36 00
" petit.	"	18 00	22 00
" persian.	"	12 00	20 00
Veau de loi, im.	\$48 00	S. Royal \$40 00	
" " "	"	Royal 38 00	
Veau de loi.	M. \$30 00	D. \$20 00	
Vache Russie en peau la pièce.	18 00		
" " imitation le pied.	0 30		
" " seal	0 20		
Veau de Russie.	doz.	72 00	

Peaux.. Prix payés aux bouchers.

	Prix en gros.
Peaux vertes, par 100 lbs. No. 1	\$3 50
do do No. 2	2 50
do do No. 3	1 50
Veaux, la livre.	0 05
Agneaux, la pièce.	0 20 à 0 25
Moutons, laine.	0 75 à 0 80
Moutons, tondus.	0 20 à 0 00
Steers, par 100 lbs.	4 50 à 5 00
Les tanneurs paient 50 cts de plus pour les peaux assorties et inspectées.	
Peaux de l'Ouest.	No. 1 0 00
do do	No. 2 0 00

Laines.

Toison du Canada, la lb.	0 17 à 0 19
Arrachée, non assort.	0 19 à 0 20

Chaussures.

	Hommes.	Garçons.	Enfants.
Brogans.	\$0 75 à 1 00	\$0 70 à 0 80	\$0 65 à 0 75
Cobourgs.	0 90 1 10	0 80 0 95	0 70 0 75
Split Balmorals.	0 85 1 10	0 80 1 05	0 70 0 75
Kip	1 15 1 40	0 90 1 15	0 80 0 95
Buff	1 10 1 90	1 00 1 40	0 90
Veau	1 95 3 85		
Buff Congress	1 10 1 70		
Veau	2 10 3 40		
Split boots.	1 40 2 15	1 25 1 60	
Kip	2 00 2 90	1 60 1 90	1 25 1 50
Veau	2 75 3 90		
Bottes en feutre.	1 50 2 00		
	1 70 2 50		
Wigwams.	0 65 0 90		
Mocassins.	1 50 2 15		

A CHEVILLE.

	Femmes.	Filles.	Enfants.
Split Boots.	\$0 60 à 0 70	\$0 50 à 0 60	\$0 40 à 0 50
Split Balmorals.	0 75 1 05	0 60 0 85	0 50 0 60
Kip	1 00 1 10	0 85 1 00	0 65 0 75
Buff	0 80 1 25	0 80 1 00	0 60 0 70
Pebble	1 00 1 25	0 90 1 00	0 50 0 65
Buff Bals clous en cuivre.	1 00 1 15	0 90 1 00	0 50 0 65

A COUTURE.

Pebbles Boutonnées	1 05 1 30	0 95 1 05	0 65 0 80
Buff lustré	1 10 1 20	0 95 1 05	0 70 0 80
Pebble	1 10 1 50	0 85 1 00	0 65 0 80
Lustré	1 25 1 50	0 80 1 10	0 70 0 85
Chèvre	1 30 1 99	1 10 1 40	0 90 1 15
Veau poli.	1 30 1 60	1 10 1 30	0 85 1 00
Chevreau français.	1 80 3 50	1 90 2 50	1 40 1 70
" canadien.	1 40 2 75	1 20 0 00	1 00 0 00

LESSARD & HARRIS

Ci-devant de BRODEUR & LESSARD.

Contracteurs-Plombiers, Couvreur et Poseurs d'Appareils de Chauffage

421 1/2 RUE CRAIG, MONTREAL.

Téléphone Bell, 2194.

MAISON**LAURENT, LAFORCE & BOURDEAU**

Fondée en 1860.

No 1637 Rue Notre-Dame, Montréal.

Téléphone Bell 1297.

SEULS IMPORTATEURS DES CELEBRES PIANOS

HARDMAN, de New York, MARSHALL & WENDELL, d'Albany, N. Y., IVERS & POND, de Boston,

Et des meilleurs PIANOS et ORGUES fabriqués au Canada.

Cette maison, si avantageusement connue par l'excellence des Instruments qu'elle offre en vente, et par la satisfaction générale qu'elle a toujours donnée pendant plus de trente années d'existence, mérite à juste titre la confiance illimitée dont elle a toujours joui.

REPARATIONS ET ECHANGES à des conditions très acceptables, et toutes sortes de PIANOS D'OCCASION en mains.

LAWRENCE A. WILSON & CO, MONTREAL

SEULS AGENTS EN CANADA POUR

DEUTZ & GELDERMANN, Gold
Lack Sec.
CLODE & B. KER, Invalid's Port,
J. W. BURMESTER,
BONSOMS & MULLER,
J. ORNOSA & CO.,
SANCHEZ ROMATE HERMANOS,
JIMINEZ & LAMOTHE,
CHAMPY PERE & CO.,
ST BONNET & BELLEMER,
BOUTELLEAU FILS, Doctor's Special Brandy.

Ay.
Oporto.
Oporto.
Tarragona.
Reus.
Jerez.
Malaga.
Beaune.
Bordeaux.
Cognac.
COMANDON & CO.,
QUANTIN & CO.,
PETER F. MEERING,
R. THORNE & CO., "Kilty Scotch,"
GREENLESS BROS.,
"Claymore Scotch,"
BUSHMILLS OLD DISTILLERY CO.,
J. W. NICHOLSON & CO., Dry Gin,
BLANKENHEYM & NOLET,
Key Gin,
ALFRED GRATIEN,
MARTINI, ROSSI & CO., Vermouth,

Cognac.
Cognac.
Copenhagen
Greenock.
Glasgow.
Belfast.
London.
Rotterdam
Saumur.
Torino.

MARIANI & CO., Vin de Coca Mariani, Paris.

PRODUITS FRANÇAIS.

Quincaillerie pour Batisses et Meubles

OUTILLAGE.

Ustensiles de Ménage en ferblanc, émaillé, cuivre et bois, Articles de chasse.

Lampes, Jouets, Bimbeloterie, Lunettes, Instruments d'Optique et tous Articles de Paris.

ROYER & ROUGIER Freres

Maison fondée en 1827.

9 PLACE DES VOSGES | 73 RUE ST-JACQUES

PARIS.

MONTREAL.

Téléphone 1516

A. DEMERS.

Tél. 589.

C. BRUNET.

Faisant affaire sous les noms de

DRAPEAU, SAVIGNAC & CIE

140 Grande Rue St-Laurent, Montreal

FERBLANTIER. PLOMBIERS, COUVREURS,

Et Poseurs d'Appareils de Chauffage

Assortiment très varié et complet d'Ustensiles de cuisine, Coutellerie, Lampes, Gazeliers, Brackets, Globes, etc., à des prix très modérés.

Ils se chargent de tout ouvrage, tel que Couverture en Ardoise, en Ferblanc, en Tôle galvanisée, et toutes espèces de réparations à des prix très modérés.

Spécialité pour la pose et les réparations de Fournaies à eau chaude, à vapeur, haute et basse pression, et Fournaies à l'air chaud.

Fournaies à l'eau chaude et à l'air chaud combinés.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 28 JUIN 1891.

Prix en gros		Prix en gros		Prix en gros		Prix en gros	
Fers et Métaux.		Clous à river par 100 lbs :		Fontes.		BRIQUES	
FERRONNERIE ET QUINCAILLERIE.		1 ponce... 4 40		Siemens..... par tonne 17 00 17 50		De Montréal..... 8 00 8 50	
Fers à cheval :		1 1/2 " " 3 90		Coltress..... 20 00 20 50		Du bord de l'eau..... 4 50 5 00	
Ordinaires, au baril..... 3 65 0 00		2 " " 3 25		Calder..... 19 00 19 50		Réfractaires..... 21 00 23 00	
do par 25 barils.. 3 50 0 00		2 1/2 " " 3 05		Langlois..... 19 00 19 50		Brique pressée..... 25 00 35 00	
En acier..... 0 00 0 00		3 " " 2 90		Summerlee..... 19 00 19 50		PEINTURES	
Fers à repasser ... par lb 0 03 1/2 0 03 1/2		3 1/2 " " 2 75		Gartsherrrie..... 00 00 18 50		Blanc de plomb " Crown	
Fiches : Coupées, toutes		Clous d'acier..... 10c en sus		Glengarnock.... 0 00 00 00		Diamond " par 100 lbs.. 5 50 6 00	
Dimensions..... par 100 lbs 3 15 3 75		Clous galvanisés, par 100 lbs.. \$9 25		Carnbroe..... 18 00 18 50		Blanc de plomb pur, 100 lbs. 5 00 5 50	
Pressées, do... Esc. 20 p.c. 3 90 0 00		Clous à ardoise " " 4 00		Eglinton..... 18 00 18 75		" No 1..... 5 00 5 50	
" 7-16 " 3 90 0 00		Clous à cheval No 7 " " 2 25		Shotts..... 00 00 00 00		" 2..... 4 50 5 00	
" 8 " 4 25 0 00		" 9 et 10 " " 2 15		Canadienne..... 16 50 17 00		" 3..... 4 25 4 50	
" 5-16 " 4 50 0 00		Clous de broche		Fer en barres.		" sec..... 5 50 6 00	
" 1/2 " 4 75 0 00		1 ponce, No 16..... net \$4 55		Canadien..... par 100 lbs 1 75 1 80		Rouge de Paris, Red Lead 1 00 5 00	
Fil de fer :		1 1/2 " No 15..... " 3 85		Anglais..... 2 25 2 30		Rouge de Venise, Anglais 1 50 2 00	
Poli, de No 0 à No 8, par		1 1/2 " No 14..... " 3 45		Affiné..... 2 55 2 65		Ocre jaune..... 1 50 2 00	
100 lbs Esc. 20 p.c..... 2 60 0 00		1 1/2 " No 13..... " 3 45		De Suède..... 3 75 4 00		Ocre rouge..... 1 50 2 00	
Galvanisé..... 3 35 0 00		2 " No 12..... " 3 25		De Norvège..... 3 75 4 00		Blanc de Céruse..... 0 45 0 60	
Huile et brûlé..... 2 70 0 00		2 1/2 " No 11..... " 3 00		Lowmoor..... 6 50 0 00		Peintures préparées, gal.. 1 00 1 20	
Esc. 20 p.c.		3 à 4 1/2 ponce, No 6 à 10..... " 3 00		" en verge..... 0 09 0 10		Huile de lin crue..... 0 55 0 57	
Brûlé pour tuyau, la lb.. 0 06 0 07		5 à 6 " No 3 à 5..... " 2 60		Feuillard.		" bouillie..... 0 58 0 60	
Barbclé pour clôtures... 0 00 0 03 1/2		Limes, râpes et tiers-points :		A cercier..... par 100 lbs 2 40 2 60		Ess. de Térébenthine..... 0 46 0 48	
Fil de laiton , à collets		1ère qualité, escompte... 50 \$0 00		Double..... 2 30 2 50		Mastic par 100 lbs..... 2 00 2 50	
par lb 0 35 0 40		2me qualité, " 60 0 00		Tôles.		Papier goudronné, la lb.. 0 01 1/2 0 02	
Fontes Malléables " 0 09 0 10		Mèches de tarière, esc.. 60 0 00		Noiro, Nos 10 à 20, p. 100 lbs 0 00 0 00		Papier feutre, le rouleau.. 0 65 0 00	
Enclumes..... 0 10 1/2 0 11		Tarières escompte 40 0 00		" 22 à 24, " 2 15 2 20		VERRES A VITRES	
Charnières :		Vis, à bois, escompte... 77 1/2 0 00		" 26 par 100 lbs.. 2 25 2 30		United 14 à 25.. 1 20 à 1 30 50 pds.	
T et "Strap"..... par lb 0 05 0 05 1/2		Boulons à voiture, esc.. 70 0 00		" 28 par 100 lbs.. 2 35 2 40		" 26 40.. 1 30 1 40	
Strap et Gonds filetés 0 03 1/2 0 04 1/2		Boulons à bandage..... 60 0 00		Galvanisée Morewood... 0 06 0 06 1/2		" 41 50.. 3 00 3 25 100 pds.	
CLOUS, ETC.		Boulons à lisses..... 70 0 00		" Queen's head. 0 05 0 05 1/2		" 61 60.. 3 55 3 50	
Clous coupés à chaud :		Métaux.		Etamée, No. 21, 72x30 " 0 07 1/2		" 61 70.. 3 55 3 65	
De 5 1/2 à 6 pcs, par 100 lbs \$1 90		Cuivre.		" No. 26, " 0 08		" 71 80.. 4 05 4 25	
5 pcs. " 1 95		Lingots..... par lb 0 12 0 13		" No. 28, 84x36 p. 100 lbs. 0 08		" 81 85.. 4 55 4 65	
4 à 4 1/2 " 2 00		En feuille..... 0 25 0 26		Russie, Nos 8, 9 et 10, par lb... 0 11		" 86 90.. 6 10 6 25	
3 1/2 à 4 " 2 05		Etain.		Canada, par boîte..... 2 25 à 2 30		" 91 95.....	
3 pcs. " 2 10		Lingots..... 0 20 0 21		Ferblanc.		TUYAUX ET CONDUITS.	
2 1/2 à 2 1/2 " 2 15		Barres..... 0 21 0 22		Coke I C par boîte..... 3 25		Tuyaux en fer—liste :	
2 1/2 à 2 1/2 " 2 30		Plomb.		Charbon de bois I C par boîte.. 3 75		1/2 ponce de diamètre..... 0 08 1/2	
1 1/2 à 1 1/2 " 2 40		Saumons..... par lb 0 03 0 03 1/2		I X..... 4 75		1 " " 0 17	
1 1/2 ponce " 2 90		Barres..... 0 04 0 04 1/2		Pour chaq. X additionnel extra 1 00		1 1/2 " " 0 22	
Clous coupés à froid :		Feuilles..... 0 04 1/2 0 05		Charbon de bois D C..... 5 50 à 5 75		2 " " 0 28	
De 1 1/2 à 1 1/2 pcs, par 100 lbs		De chasse..... 0 51 0 51 1/2		I C Bradley 5 50 à 5 75		2 1/2 " " 0 43	
1 1/2 ponce " 2 80		Tuyau..... par 100 lbs 4 75 5 00		Ferblanc terné..... 6 00 7 00		3 " " 0 50	
Clous à finir par 100 lbs :		Zinc.		Matériaux de Construction		3 1/2 " " 0 62	
1 ponce..... 4 15		Lingots, Spelter, par lb 0 05 1/2 0 05 1/2		CIMENTS		4 " " 0 74	
1 1/2 " 3 65		Feuilles, No. 8.. 0 05 1/2 0 06		Ciment de Portland..... 2 25 3 00		4 1/2 " " 0 88	
1 1/2 à 1 1/2 " 3 25		Acier.		Plâtre calciné..... 1 80 2 00		5 " " 1 06	
2 ct 2 1/2 " 3 05		A ressort... par 100 lbs 3 00 3 25		Chaux, maçonne p. 100 lbs 0 40 0 50		6 " " 1 28	
2 1/2 à 2 1/2 " 2 90		A lisse..... 2 25 2 50		PLATRE POUR LA TERRE		Escompte 67 1/2 à 70 p.c.	
3 à 6 " 2 75		Américain..... 5 50 6 00		Le sac..... 0 50 0 55		Gros tuyau pour égouts, cau,	
Clous à quarts par 100 lbs		A bandage..... 2 50 2 75		Au char..... 0 00 0 50		etc. la tonne net..... \$33 à \$3	
1/2 ponce..... 3 65		A pince..... 3 25 3 50					
1 " 3 40		Fondu..... par lb 0 12 0 13					
1 1/2 " 3 40		Poule, ordinaire..... 0 00 0 07					
		De mécanicien.. 0 00 0 04					

— Nous Recevons Actuellement —

1000 TONNES DE MELASSE DES BARBADES

GARANTIE QUALITÉ "EXTRA CHOIX,"

— AUSSI —

600 Caisses de SAUMON Marque "TRIANGLE"

Qualité Supérieure. — Prix Extrêmement Bas.

ÉCRIVEZ DE SUITE POUR PRIX ET COMMANDES.

LAPORTE, MARTIN & CIE

72, 74, 76 et 78 RUE ST-PIERRE, MONTREAL.

The JAMES ROBERTSON Co., limitée

Marchands de METAUX et Fabri-

cants de TUYAUX en

PLOMB

Coudes en plomb comprimé, PLOMB DE CHASSE, Mastic, BLANC DE PLOMB. Spécialité de l'enveloppe des FILS ELECTRIQUES recouverts de Plomb; aussi SCIES RONDES, SCIES A MOULINS, GODENDARDS et autres scies.

Bureaux : 144 RUE WILLIAM

Usines : coin des rues William et Dalhousie

MONTREAL.

BANQUE D'ÉPARGNES

De la Cité et du District de Montréal.

AVIS est par les présentes donné qu'un dividende de HUIT PIASTRES par part sur le Capital Action de cette Institution a été déclaré et que le dit dividende sera payable au Siège de la Banque, dans cette ville, le et après MARDI, LE 3 JUIN PROCHAIN.

Le livre des transferts sera fermé du 15 au 30 juin prochain, ces deux jours inclusivement.

Par ordre du bureau,

Montréal, 31 mai 1891.

HY. BARBEAU,
Gérant.

PEINTURES PREPAREES

Marque de "ISLAND CITY" Commerce

Les peintures sont préparées avec de l'huile de Lin pure, sans mélange chimique.

Peinture à Plancher "ISLAND CITY" sèche

en 12 hrs. Peintures à Couvertures, etc.

P. D. DODS & CIE,

180 Rue McGill

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 28 JUIN 1894.

Tuyaux en gros—liste :		Charbons.		Erable piqué		le pied.....		04 à 05	
4 pcs. par longueur de 3 pd....		\$0 45		Noyer noir oné		do.....		04 à 06	
6 " " " " " " " "		0 60		Acajou (mahogany)		do.....		8 à	
9 " " " " " " " "		0 90							
12 " " " " " " " "		1 26							
15 " " " " " " " "		2 10							
18 " " " " " " " "		2 70							
Coudes ronds :									
4 pouces chacun.....		0 75							
6 " " " " " " " "		1 00							
9 " " " " " " " "		1 75							
12 " " " " " " " "		2 50							
Tuyaux de réduction :									
6 x 4 pouces chacun.....		1 40							
9 x 6 " " " " " " " "		1 90							
12 x 9 " " " " " " " "		2 75							
Connection carrée ou fausse									
équerre :									
Prix en gros									
simple douh.									
4 x 4 pouces chacun.....		0 90 1 40							
6 x 4 " " " " " " " "		1 50 1 90							
6 x 6 " " " " " " " "		1 50 1 90							
9 x 6 " " " " " " " "		2 10 2 75							
9 x 9 " " " " " " " "		2 10 2 75							
12 x 9 " " " " " " " "		3 00 4 00							
12 x 12 " " " " " " " "		3 00 0 00							
Siphon :									
simple. double.									
4 pouces.....		1 40 2 00							
6 " " " " " " " "		1 90 2 75							
9 " " " " " " " "		2 75 3 30							
12 " " " " " " " "		4 00 6 00							
Tuyaux à cheminée :									
9 pouces, par pied.....		0 25							
12 " " " " " " " "		0 40							
Escompte 50 p.c.									
Prix de détail.									
Acajou de 1 à 3 pouces		le pied.....		22 à 24					
Cèdre rouge 4 pouces		do.....		10 à 12					
Noyer noir 1 à 4 pouces		do.....		10 à 14					
Noyer noir 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8		do.....		12 à 13					
Cerisier 1 à 4 pouces		do.....		9 à 11					
Frêne 1 à 3 pouces		le M.....		21 00 à 25 00					
Merisier 1 à 4 pouces		do.....		20 00 à 25 00					
Merisier 5 x 5, 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8		do.....		26 00 à 25 00					
Erable 1 à 2 pouces		do.....		20 00 à 30 00					
Orme 1 à 2 pouces		do.....		18 00 à 25 00					
Noyer tendre 1 à 2 pouces		do.....		30 00 à 40 00					
Cotonnier 1 à 4 pouces		do.....		40 00 à 45 00					
Bois blanc 1 à 4 pouces		do.....		18 00 à 22 00					
Chêne 1 à 2 pouces rouge		do.....		30 00 à 35 00					
Chêne 1 à 2 pouces blanc		do.....		40 00 à 50 00					
Plaquage (veneers) :									
Uni		par 100 pieds.....		90 à 1 00					
Français		la feuille.....		50 à 1 25					
Américain		do.....		25 à 50					

Pin.		Bois de Service		Prix en gros	
1 pouce strip shipping cull,		6 à 16 pieds		le M.	
14, 14 et 2 pces. do		do		do.....	
1 pouce shipping cull sidings		do		do.....	
14, 14 et 2 pces. do		do		do.....	
1 pouce qualité marchande		do		do.....	
14, 14 et 2 pces. do		do		do.....	
1 pouce mill cull, strip, etc. No. 2		do		do.....	
14, 14 et 2 pces. do		do		do.....	
1 pouce mill cull No. 1		do		do.....	
1, 1 1/2 et 2 pces. do		do		do.....	
3 pces. do		do		do.....	
do. do. No 2		do		do.....	
Epinette.					
1 pouce mill cull		5 à 9 pices		do.....	
14, 14 et 2 pces. mill cull		do		do.....	
3 pices mill cull		do		do.....	
1, 1 1/2 et 2 pces. qualité march.		do		do.....	
Pruche.					
1, 2 et 3 pices		do		do.....	
Colomhages en pin, 2 x 3, 3 x 3 e 3 x 4—aux chars		do		do.....	
Lattes—1ère qualité		do		do.....	
2ème do		do		do.....	
Bardeaux pin XXX		16 pices		do.....	
do XX		do		do.....	
do X		do		do.....	
do 1ère qualité		18 pices		do.....	
do 2ème do		do		do.....	
Bardeaux cèdre XXX		16 pices		do.....	
do XX		do		do.....	
do X		do		do.....	
Bardeaux pruche marchande		do		do.....	
Charpente en pin.					
de 16 à 24 pieds—3 x 6 à 3 x 11		do		do.....	
de 25 à 30 do do do		do		do.....	
de 31 à 35 do do do		do		do.....	
de 16 à 24 do —3 x 12 à 3 x 14		do		do.....	
de 25 à 30 do do do		do		do.....	
de 31 à 35 do do do		do		do.....	
Bois carré—pin.					
de 16 à 21 pieds—de 5 à 11 pices carrés		do		do.....	
de 25 à 30 do do do		do		do.....	
de 31 à 35 do do do		do		do.....	
de 16 à 24 do —de 12 à 14 pices carrés		do		do.....	
de 25 à 30 do do do		do		do.....	
de 31 à 35 do do do		do		do.....	
Charpente en pruche.					
de 17 à 30 pices jusqu'à 12 pices		do		do.....	
Charpente en épinette		do		do.....	
do en épinette rouge		do		do.....	

CHOLERA !
Prévenez cette TERRIBLE MALADIE en vous procurant de suite
L'ANTICHOLÉRIQUE du Dr NEY

La Diarrhée, quoique n'ayant pas ordinairement le caractère grave du Choléra, a souvent des conséquences funestes, si elle est négligée.

Quelques doses d'ANTICHOLÉRIQUE du Dr NEY arrêtent à son début ce mal si redoutable.

M. A. CASAVANT, pharmacien, aux Etats-Unis, écrit ce qui suit :

M. L. ROBITAILLE,
 Monsieur et Cher Confrère,
 "Je me fais un devoir de témoigner en faveur de l'ANTICHOLÉRIQUE du Dr NEY, que vous êtes, paraît-il, en voie de faire connaître au public canadien. Voilà plus de dix ans que je suis dans la Pharmacie en différentes localités aux Etats-Unis, et je dois dire en toute sincérité que je ne connais pas de préparation qui ait donné autant de satisfaction que l'ANTICHOLÉRIQUE du Dr NEY. J'ai eu occasion de voir cette excellente préparation employée dans une foule de cas et toujours avec le plus grand succès. D'après mon expérience, c'est véritablement le spécifique par excellence contre le CHOLÉRA et la DIARRHÉE." Bien à vous,

A. D. CASAVANT, Pharmacien
 Fall River, Mass. 2 avril 1892.

En vente partout à 50 cts la bouteille
 SEUL PROPRIÉTAIRE
L. ROBITAILLE, Chimiste
 JOLIETTE, P. Q.

BOIS DE SCIAGE
 Bureau : 512 Lagachetière
 MONTREAL.

D. PARIZEAU
 CLOS, Tél. Bell
 Canal Lachine No 6678.
 BASSIN No 3.
 Vis-à-vis rue Ottawa.
 Tél. Bell No 8303.

'ANCHOR'
WEAKNESS CURE

Est le **REMEDE TONIQUE** par excellence, le **TONIQUE** le plus complet ;

Il renferme tous les éléments indispensables au renouvellement du SANG et des TISSUS.

Nécessaire dans tous les cas de Faiblesse et principalement dans les

Maladies des Pouxmons :

CONSUMPTION, TUBERCULOSE.

La **DYSPEPSIE**, sous toutes ses formes—Embaras du Foie—Les Maladies des Nerfs—Epuisement Nerveux—Les Maladies du Sang : Anémie—Chlorose—Les Maladies et la Convalescence des Femmes.

L'Amaigrissement—La Débilité Générale,
 Et dans tous les cas de **Convalescence.**

PILULES du Dr NELSON—Tonique du Sang
VERMICURE FRANÇAIS, (au Chocolat)

CASTOROL, (huile de Castor préparée) en
 bouteilles de 2 oz. et de 4 oz.

ANCHOR MEDICINE CO'Y
QUEBEC ET MONTREAL.

THE EDWARD CAVANAGH CO'Y
 Manufacturiers et Importateurs
 — DE —
QUINCAILLERIES,
HUILES,
PEINTURES,
CHARBONS,
 Etc., Etc.

2547 à 2553 rue Notre-Dame,
 Coin de la rue des Seigneurs.
 Bell Tél. 8025. **MONTREAL.**

CIE de TELEPHONE BELL du Canada
 — BUREAU PRINCIPAL —
30—RUE ST. JEAN—30
 MONTREAL.

La Compagnie vendra ses instruments à des prix variant de \$7 à \$25 par paire. Les "Standard Bell Telephone set" (protégés par une marque de fabrique enregistrée) dont le hut spécial est de donner un service parfait et constant, est celui dont la compagnie se sert pour ses abonnés et il est supérieur à tout autre outillage téléphonique qui ait été mis jusqu'ici sur le marché.

Les abonnés du service de Montréal et le public peuvent maintenant obtenir la communication téléphonique sur ses lignes de circuit à longue distance, avec Québec, Ottawa et Sherbrooke et les localités intermédiaires, aux prix suivants :

	Abonnés	Public
Pour Québec	60c	\$1.00
" Ottawa	50c	75c
" Sherbrooke	50c	75c

On trouvera des cabinets isolés pour la conversation à l'agence de la Compagnie, à Montréal, No. 1730 rue Notre-Dame, où l'on pourra obtenir toutes informations au sujet des prix et des localités en communication.

NOTES COMMERCIALES ET INDUSTRIELLES

Pour trouver le poids qu'aura, en fonte, un morceau dont on a le modèle, il faut multiplier le poids du modèle en bois par 20, s'il est bien sec, par 18 ou 19 s'il est encore un peu vert.

On dit que des capitalistes canadiens et américains s'organisent pour fonder une compagnie au capital de \$2,000,000, pour établir et exploiter une ligne de tramways à moteurs à gaz, au lieu de l'électricité à Montréal.

L'Union Sardinière du St Laurent, de St André Q., a commencé sa fabrication lundi dernier. On dit que la sardine, qui avait manqué l'année dernière, abonde maintenant dans ces parages et que la pêche est extraordinairement abondante.

Le département des travaux publics demande des soumissions, jusqu'à mercredi, le 11 juillet, adressées au secrétaire, à Ottawa, pour la fourniture du charbon des édifices publics d'Ottawa. Cahiers des charges et formules de soumissions chez MM. Raza, architecte, à Montréal; Lépine, bureau de poste de Québec; Denison & King, architectes, Toronto. Il faudra déposer un chèque accepté de \$500.

Les affaires sont tranquilles à Scotstown dans le moment. La scierie de la "Scotstown lumber Company" n'a pas encore commencé ses opérations, les ordres pour le bois manufacturé faisant défaut. La compagnie vient de terminer sa dernière descente de bois rond et a maintenant une quantité considérable de bois prêt à être scié, mais les demandes de madriers se font attendre plus que de raison.

Avis est donné dans les journaux, qu'une compagnie demandera au parlement à sa présente session d'être constituée en corporation sous le nom de La Compagnie du canal de Montréal Ottawa et Huron, pour construire et exploiter un canal entre Montréal et le lac Huron, utilisant le cours de la rivière Ottawa, de la Mattawa, de la rivière aux Français et du lac Nipissing pour tomber dans la baie Georgienne qui est une des baies du lac Huron.

Une nouvelle industrie qui n'a pas encore fait grand bruit, mais qui est destinée à faire sa marque surtout parmi la classe agricole est la fabrique des nouvelles faucheuses Hall, de M. Richard Smith. Son établissement est bâti sur la ligne et se trouve situé partie sur le territoire américain et partie sur le territoire canadien. L'avantage de la faucheuse Hall est la simplicité et l'efficacité de son mécanisme; sa supériorité sur les autres, en fera, dit-on, la favorite des cultivateurs, dès qu'elle sera mieux connue.

M.M. D. O. Bourbeau, Paul Tourigny, J. O. Bourbeau, J. E. Auger, J. Z. Auger, C. Thibault, Léon Mahen, H. H. Guay et J. N. Poirier, donnent avis dans la *Gazette Officielle*, de Québec, qu'il s'adresseront au Lieutenant gouverneur, pour obtenir des lettres les constituant en une compagnie à fonds social sous le nom de "La Manufacture de meubles de Victoriaville." L'objet de la

nouvelle compagnie est la fabrication et le commerce de meubles de ménage et de toutes sortes d'autres articles en bois. Le Capital de la Compagnie est de \$10,000, divisé en 200 actions de cinquante piastres chacune.

STATISTIQUES.

Louiseville, Kentucky, possède le plus grand entrepôt de tabac du monde. Il peut contenir 7000 barriques de feuilles.

L'or livré par les mineurs à la monnaie de Denver, Colo, en mai dernier, s'est monté à \$431,934, contre \$99,736 en mai 1893.

Il y a, à Pittsburg, 20 hauts fourneaux 64 fonderies de fer ou d'acier; 500 verriers, 20 compagnies fournissant le gaz naturel et 60 raffineries de pétrole.

Les chemins de fer de l'Uncle Sam transportent 750 millions de tonnes de marchandises par année. Leur trafic couvre une superficie de 3 millions de milles carrés.

Les pêcheries d'huîtres du monde entier produisent annuellement 4 milliards 439 millions de ces succulents bivalves, dont la moitié est consommée dans les trois jours de la pêche.

L'édifice où sont logés les bureaux des départements d'état, de l'armée et de la marine, à Washington, a coûté \$10 500,000; il couvre une superficie de quatre acres et a cinq étages. L'édifice du Trésor coûte \$8,000,000; ceux du département de l'intérieur couvrent deux grands blocs de terrain et coûtent \$2,700,000.

D'après les statistiques établies par la maison R. Merton et Cie, de Londres, la production du cuivre dans le monde entier, pendant l'année 1893, a diminué de 6,870 tonnes, comparativement à l'année précédente, et se chiffre par 303,975 tonnes. En 1879, elle ne comprenait que 151,963 tonnes; en 1886, elle atteignait le chiffre de 217,086 tonnes, puis successivement 223,798 tonnes en 1887; 258,026 tonnes en 1888; 261,205 tonnes en 1889; 269,630 tonnes en 1890; 279,491 tonnes en 1891 et 310,845 tonnes en 1892.

La quote-part des Etats-Unis dans la production totale est de 152,620 tonnes, contre 147,210 tonnes en 1892; les fluctuations ont été plus importantes, suivant les districts; ainsi, l'Anaconda a produit 33,600 tonnes, soit 11,400 tonnes de moins. Calumet et Hécla sont également en déficit de 4,575 tonnes, tandis que les autres districts accusent un excédent de 8,700 tonnes.

L'Espagne et le Portugal ont produit 54,270 tonnes (soit 1,900 tonnes de moins), dont 11,000 tonnes de Rio Tiuto et 11,500 de Tharsis.

En Allemagne, Mansfeld a produit 14,150 tonnes, contre 15,360 en 1892; les autres mines en ont extrait approximativement 3,100 tonnes, contre 2,600, ce qui donne une diminution de 700 tonnes environ.

Le Chili a produit 21,350 tonnes, contre 22,565; le Japon atteint le chiffre de l'année précédente avec 18,000 tonnes et l'Italie avec 4,500 tonnes.

La production de l'Australie est de 7,500 tonnes, contre 6,500; celle du Canada se chiffre par 4,000 tonnes, contre 3,500; le Mexique a produit 8,480

tonnes, contre 7,315, et la Norvège 1,740 tonnes; contre 1,410.

La production des autres pays n'a pas subi de variations notables.

La production de la houille acquiert aux Etats-Unis une importance considérable.

Il ressort des statistiques publiées par le *Geological Survey* que l'extraction a été en 1893 de 181,488,612 tonnes sur lesquelles 127,498,212 tonnes de charbon bitumineux et 53,970,400 anthracite.

La valeur de la première sorte s'est élevée à \$121,671,000 et celle de la seconde à \$85,684,465, soit dans l'ensemble à \$207,355,465.

La totalité de la houille anthracite a été extraite dans l'Etat de Pennsylvanie; quant au charbon bitumineux, la production dans le même Etat a été de 44,098,053 tonnes, d'une valeur de \$35,208,473. Les autres Etats de l'Union américaine se rangent ensuite comme il suit pour l'importance de leur extraction houillère en 1893:

	Tonnes	valeur
Illinois	19,949,564	\$17,827,595
Ohio	13,140,770	12,253,794
Virginie (ouest)...	10,619,985	8,225,312

Les Etats qui arrivent ensuite avec une production de plus d'un million de tonnes de charbon bitumineux sont:

Alabama	5,138,693 tonnes
Colorado	3,677,526 "
Indiana	3,721,751 "
Iowa	3,931,026 "
Kansas	2,553,641 "
Kentucky	3,005,010 "
Maryland	3,651,631 "
Missouri	2,897,428 "
Tennessee	1,908,974 "
Washington ...	1,264,877 "
Wyoming	2,439,311 "

IDEEES NOUVELLES

M. Lezé, professeur à l'école d'Agriculture de Grignon, France, a inventé récemment un appareil filtrateur d'un réel intérêt. Son filtre consiste en un bol métallique tournant à la vitesse de 7 à 8,000 tours à la minute autour d'un arbre vertical. La cloison filtrante est établie perpendiculairement à l'axe; elle est annulaire et ne va pas jusqu'à la périphérie. On introduit le liquide par le centre. Il est amené par un tube immobile. Durant la rotation du vase, le liquide s'applique contre les parois et peu à peu se dépouille des matières qu'il tient en suspension, des organismes ou des microbes même, et c'est à l'état de pureté parfaite et complètement stérilisé qu'il sort de l'appareil.

Pour éviter l'action sur la surface des objets en ciment, de l'acide carbonique de l'air et la décoloration qui est la conséquence de cette attaque, il est nécessaire d'incorporer dans la masse, lors de la préparation, la plus grande quantité possible d'acide carbonique libre. A cet effet, on peut ou bien prendre pour le gâchage, de l'eau dans laquelle on a injecté de l'acide carbonique sous pression, ou de l'eau contenant des bicarbonates, ou enfin faire le gâchage dans un récipient fermé dans lequel on comprime de l'acide carbonique. La chaux contenue dans le ciment s'allie à l'acide carbonique pour former du carbonate de chaux. Par suite, les objets fabriqués n'ont plus de tendance à absorber l'acide carbonique de l'air et l'altération de la surface devient impossible.

PROPRIÉTÉS
ET
LOTS A BATIR
A Vendre
Au Mois

Résidences d'Été
A Vendre
ou à
Louer

Prêts
Négociés
aux
Plus Bas Prix

Assurances

Evaluations

L.F. LAROSE AGENT D'IMMEUBLES

1627 Rue Notre-Dame
Tél. Bell, 2935.

MARCOTTE FRERES ENCANTEURS

— ET —

Agents d'Immeubles

Avances faites sur consignations.
Emprunts négociés sur hypothèques.

No 69 rue St-Jacques,
MONTREAL.

JOHN MORRIS AGENT D'IMMEUBLES

Assurances Contre le Feu,
Prêts sur Hypothèques

126, RUE ST-JACQUES
Téléphone 2290. MONTREAL

J. A. GRENIER
Arpenteur-Ingénieur Civil
SOLLICITEUR DE PATENTES
107 Rue St-Jacques, - - Montréal.

R. A. MAINWARING
Courtier d'Immeubles
ET PLACEMENTS

— BUREAUX —

147 St. Jacques | 2358 Ste Catherine
MONTREAL

Téléphone Bell 2433

J. CRADOCK SIMPSON & CIE

AGENTS D'IMMEUBLES ET DE FINANCES.

OFFRENT EN VENTE. — Résidences de première classe ; bonnes maisons ; propriétés commerciales et magnifiques lots à bâtir.

OFFRENT A LOUER. — Maisons meublées, maisons non-meublées et Magasins.

FONT DES PRETS — Sur bonnes hypothèques à des taux d'intérêt très bas.

ASSURENT — Les risques de tout genre dans les Compagnies de premier ordre.

ADMINISTRENT LES PROPRIETES — Pour les propriétaire ou fidéi-commissaires, au mieux de leurs intérêts.

VENTE D'IMMEUBLES A L'ENCAN — Tous les quinze jours, le MERCREDI.

Bâtisse de l'Assurance "Guardian,"

181, RUE ST-JACQUES, MONTREAL.

TELEPHONE 714

JOHN JAMES BROWNE, Architecte.
JOHN JAMES BROWNE & SON, Agents d'Immeubles

Si vous désirez acheter, vendre ou
acquérir des

PROPRIETES

Adressez-vous à

JOHN JAMES BROWNE & SON

207 RUE ST-JACQUES, MONTREAL

(Bâtisse Nordheimer)

Evaluation de propriétés,
Règlement de pertes d'incendie

N. F. & V. GUERTIN . . .

IMPRIMEURS

ET FABRICANTS DE

TELEPHONE 2732 . . . LIVRES BLANCS

79 Rue St-Jacques

SOLLICITENT VOS COMMANDES PRIX MODERES
OUVRAGE DE PREMIER ORDRE

T. A. MORRISON & CO

Fournitures pour Contracteurs

Briques Pressées, Briques à bâtir, Briques Porcuses
à l'épreuve du feu en Terra Cotta, Lattis Mé-
talliques Bostwick à l'épreuve du feu.

— AGENTS DE —

LAPRAIRIE PRESSED BRICK CO.

118 rue St Pierre, Montréal.

Téléphone 2147.

PROPRIETES.

A VIS DE FAILLITE
Dans l'affaire de
TELESPHORE MARTEL.

Manufacturier, Montréal, failli.

Les soussignés vendront par encan public,
Vendredi, le 6 Juillet 1894, à 11 hrs a.m.
au bureau de Chs. Desmarteau, No 1598 rue Notre-
Dame, savoir :

Tous les droits et prétentions que le dit failli a ou
peut avoir sur un lot de terre situé dans le quartier
St Jacques, faisant partie du terrain connu et dési-
gné sous le numéro onze cent sept (1107) aux plan
et livre de renvoi officiels du dit quartier St Jac-
ques, comprenant sept (7) pieds de front sur la rue
Beaudry par cent six pieds et demi (106½) pieds de
profondeur et désigné sous le numéro 587 des numé-
ros de la rue Beaudry, avec toutes les bâtisses et
dépendances sus-érigées ; par et en vertu d'une
promesse de vente sous seing privé consentie au
dit failli par Daniel Parker, daté et signé à Mont-
réal le 15 janvier dernier (1891).

Pour conditions de la vente ou toutes autres
informations, s'adresser à

CHS. DESMARTEAU, Curateur,

No 1598 rue Notre Dame.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

A. LIPPÉ, L. L. B.,

NOTAIRE

Argent à prêter sur hypothèque.

Bâtisse de la Banque du Peuple,

97 RUE SAINT-JACQUES et 219 RUE SAINT-URBAIN
Tél. 2768.

VINCENT & DUFRESNE

ARCHITECTES

Ingénieurs Civils, Arpenteurs,

BREVETS D'INVENTION

17 Rue St-Jacques, - Montréal.
Bureau du soir : 260 rue Roy, et à Longueuil.

ARGENT A PRETER
Créances achetées à 5 et 6 p.c.

L. BELANGER

— NOTAIRE —

58 Rue St. Jacques et 116 Rue Visitation

FRED. R. ALLEY

Achète, Vend et Échange

— LES —

PROPRIETES

Administration de Successions,
Collection de Loyers,
Placement d'Assurance.

BUREAU PRINCIPAL,

116 Rue ST-JACQUES, Montréal

Téléphone 1251.

Rue ST-LAURENT

De la Rue St-Louis au C. P. R.

LOTS de \$500 à \$750

TERMES TRÈS FACILES.

ALBERT E. LEWIS

Téléphone 1842,

185 rue St-Jacques, Montréal.

Ventes enregistrées

Pendant la semaine terminée le 23 juin 1894

MONTREAL EST

QUARTIER STE-MARIE

Rue Poupert Nos 203 à 207, maison en bois et brique à 2 étages. Partie du lot 1362-29 et 30, terrain 39.6 x 78. Napoléon Galarneau à Patrick Grace; \$2,850 [36704].

Rue Champlain, Nos 69 et 71, maison, etc. Lot 420, terrain 32 x 102. Joséphine Chartier, dit Robert, veuve de Joseph Dufresne et Delphine Dufresne à Désiré Bertrand; \$1,750 [36715].

QUARTIER ST-JACQUES

Rues Ontario, Nos 1206 à 1212 et Beaudry, No 387, maison en bois et brique. Partie S. O. du lot 1096, terrain de 2,000 pieds en superficie. Rev. A. W. Meunier, à Jacques Archambault, fils; \$6,500 [36702].

Rue St André, Nos 489 et 491, maison en brique. Lot 871-14, terrain 20.4 en front 41 en arrière x 85 d'un côté et 68 de l'autre. Narcisse Racette à Joseph Brunet; \$4,800 [36705].

Rue St-Christophe Nos 260 à 266, maisons en brique. Lots 1194-23 et 24, terrains de 24 x 54.10, chacun. Mme veuve Esdras Lapointe à Chas. E. de Lamirande; \$3,850 [36714].

Rue Jacques-Cartier No 329, maison etc. Partie S. E. du lot 939, terrain 40 x 74.6. Téléphore Lescadre à Anthime Gadbois; \$3,750 [36725].

Rue Lagauchetière. Lot 431-26, terrain 25 x 138.1 d'un côté et 138.2 de l'autre, superficie 3450 p. vacant. Mme. D. H. Sénécal et autres à Marie Brunelle, épouse de Jos. C. Hémond; \$2,250 [36734].

QUARTIER ST-LOUIS

Rue Sanguinet. Lots 902 32 et 33, terrains 24 x 70 6 chacun, vacants. Fréd. C. Saunders à Adélina Contant, veuve de Frs. Dianot dit Beausoleil, \$3,000 [3670].

Rue St-Hippolite No 177 et 179, maison en bois et brique. Lot 939-4, terrain 36 x 72, Jos. Dubreuil à Philippe La Terrière; \$2,250 [36703].

Rue des Allemands No 338 cottage en bois et brique. Partie S. E. du lot 755a et partie N. O. du lot 755a terrain 21.3 x 81.6. Anna Bertha Coughlin à Annie L. Briggs, \$2,500 [36717].

MONTREAL OUEST

QUARTIER ST-ANTOINE

Rue Dorchester, No 1006, maison en pierre. Lot 1565-6 et partie du lot 5, terrain 30 6 x 120, La faillite Geo. C. Bishop à Mary Louisa Victoria Alice Maud Shorey, épouse de J. B. Stevenson; \$14,650 [125702].

Rue Notre-Dame, Nos 2661 et 2663, maison en bois et brique. Lot 171-6, terrain 22.6 x 90, Mme James Howley à Chas B. Falardeau; \$3,750 [125707].

Rue Souvenir. Lot 1639-33, 39 et 40, (avec les lots, 197, 198, 199 et 200 Ste-Cunégonde), terrain 97.3 x 124.7 d'un côté et 131.2 de l'autre, vacant, Mme James Howley à Chas B. Falardeau; \$8,500 [125708].

QUARTIER STE-ANNE

Rue Notre-Dame coin St-Martin No 2500. Lot 1167, terrain de 31 p. de front, profondeur irrégulière, 2753 p. en superficie. Mme. Frs. Xavier St-Onge et autres à Louis Barré; \$7,500 [125706].

HOCHELAGA

QUARTIER ST-JEAN-BAPTISTE

Rue Durham No 21, maison en bois. Lot 1-185, (avec autre terrain quartier St-Jacques), terrain 25 x 103. The Montreal Loan & Mortgage Co. à Trefflé Berthiaume; \$5,100 [52158].

Rue Panet, maison etc. Lots 1-11 à 14, terrains 25 x 91 chacun, vacants. Wm. Mann à Ovide H. Richer; \$1,800 [52194].

Avenue Mont Royal, maison en bois. Lot 209, terrain 31.6 x 43. Edouard Roy à Céline Giroux veuve de Jacques Levert; \$1,400 [52196].

Rue St-Laurent Nos 1084 à 1086a, maison en pierre et brique. Partie N. E. du lot 420, terrain 48 x 1 5. Odilon Vanier à la succession T. A. Couillard; 17,000 [52223].

QUARTIER ST-GABRIEL

Rue Charron Nos 318 à 330, maisons en bois et brique. Lot 3239-150 et 151, terrain de 4960 p. en superficie. Mme. James Howley à Chas. B. Falardeau; \$4,000 [52190].

QUARTIER HOCHELAGA.

Rue de Lévis. Parties du lot 158; terrain de 5093 p. en superficie, vacant. La succession Wm Kerr, partie à la cité de Montréal et partie à la Compagnie du Pacifique Canadien; \$3,500 [52164].

Rue Ste-Catherine Nos 43 à 47, maison en bois et brique. Lot 31-67 et 68, terrains de 25 x 90 chacun. Arthur Lépine à Henri Courtois; \$5,500 [52178].

Avenue Chicago. Lots 80-246 et 247, 80-243-1, terrains mesurant ensemble 40 en front, 41 en arrière x 75, vacants. Cordélia Larose à Georgiana Roy, épouse de Jos. Cyrille Robert; \$1,100 [52151].

QUARTIER ST-DENIS

Rue des Carrières, maison en bois. Lot 287, terrain 30 x 118.3. Le Shérif de Montréal à Patrick Lynch; \$950.00 [52202].

Rue Berri, maison en bois et brique. Lot 162-74 et partie du lot 75, terrain 26 x 70, Edward T. L. Jackson à Thomas McCabe; \$1,400 [52212].

MAISONNEUVE

Avenue Letourneux. Lot 8-71, terrain 25 x 100, vacant. Bruno Charbonneau à Joséphine Peltier, épouse de Alfred St Pierre, \$475.00 [52203].

MILE END

Avenue Shamrock, vacant. Lots 10-1022 et 1023, terrains de 25 x 150 chacun. The Shamrock Amateur Athletic Association à Timothy H. Crowe; \$350.00 [52163].

Rue Cadieux, maison en pierre. Lots 137-141 et 142, terrains de 42.6 x 87 6 chacun. Le village de St Louis du Mile End à Léon Piché; \$1,600; [52213].

Rues St Laurent, Beubien etc. Lots 10-746 à 749, 751 à 760, 769 à 781, 783 à 813, 815 à 818, terrains vacants. James Baxter à l'Institution Catholique des Sourds Muets, \$25,000 [52266].

Rue Robin No 175 maison en bois. Lot 184, terrain 40 x 71, Antoine Berrichon à Adèle Lord, veuve de Prudent Jalbert, \$450,00 [52171].

Rue Robin No 175 maison en bois. Lot 184, terrain 40 x 71, Mme veuve Prudent Jalbert à Synan McTigue, \$575,00 [52172].

Avenue Shamrock. Lots 10-1014 et 1015, terrains de 25 x 150 chacun, vacants. The Shamrock Amateur Athletic Association à Chas. F. Shea; \$350.00 [52232].

MONTRÉAL ANNEXE

Rue projetée. Lots 35-429 et 430, terrains de 29 x 100 chacun. L'Institution Catholique des Sourds-Muets, à Marie Eugène A. Huguenin, épouse de M. R. B. McKenzie; \$600 [52179].

STE-CUNÉGONDE

Rue Souvenir. Lot 386-197 à 200, avec lots au quartier St-Antoine, terrain vacant. Mme. James Houley à Chas. B. Falardeau; \$8,500 [52206].

ST HENRI

Rue St-Ferdinand. Partie du lot 1879, terrain de 915 p. en superficie, vacant. Trefflé Lemoine à la cité de St-Henri; \$2,000 [52153].

COTE ST-ANTOINE

Rue Sherbrooke No 1068, maison etc. Lot 375-142, terrain 26 x 130. Mme. James Howley à Chas. B. Falardeau; \$5,200 [52207].

COTE ST-ANTOINE

Avenue Windsor. Lot 208-6b, 214-6c, 214d, 214-5d, terrain 100 en front 88.2 en arrière x 180; vacant, R. M. Esdaile à Wm. Rutherford jr; \$2,305.57 [52159].

Rues Hollowell etc. Partie des lots 1413, 1415 et 941, (avec lots à Lachine), terrains vacants, Mme James Howley à Chas. B. Falardeau; \$8,500 [52208].

Rue Lewis, maison en brique, etc. Partie du lot 1434-35 et 35, terrain 17.9 en front, 17.4 en arrière x 95. Edouard Riel à Adelaïde G. Campbell, épouse de Gordon C. Fletcher; \$3,280 [52235].

Avenue Mont Plaisant. Lot 374-1-68, terrain 20 x 1079, sup. 2155 pieds, vacant. Whitley Bros à Mary Ann Holgate, épouse de Jos. L. Thompson; \$1400 [52236].

Revue Immobilière.

Montréal, 28 juin 1894.

Les vacances sont arrivées; la chaleur a chassé de la ville les personnes possédant assez de capitaux pour faire la clientèle des agents d'immeubles; aussi la propriété foncière languit et, sans les quelques ventes qui se font encore dans les nouveaux quartiers et dans les villages environnants, il y aurait calme plat. Mme James Howley paraît liquider ses placements en les vendant à M. Charles B. Falardeau, à des prix qui ne couvrent guère plus que les hypothèques. M. Baxter revend les propriétés qu'il a dû reprendre de la faillite Thompson. La résidence de M. Geo. Bishop, rue Dorchester, a été vendue \$14,650.

Les lots à bâtir ont rapporté les prix suivants :

Ville :	LE PIED.
Rues Lagauchetière.....	65 c
" Sauguinet (nord).....	88½c
" Souvenir.....	65 c
" de Lévis (Hoch).....	63½c
Avenue Chicago.....	37 c
Maison neuve :	
Avenue Letourneux.....	23½c
Mile-End :	
Avenue Shamrock.....	4¾c
Côte St Antoine :	
Avenue Windsor.....	12 c
" Mont Plaisant.....	65 c

Comme on le voit, les lots à bâtir ne sont pas actifs ; mais, d'un autre côté, les prix ne paraissent pas baisser.

Voici les totaux des prix de vente par quartiers :

Quartier Ste-Marie.....	\$ 4,600.00
" St-Jacques.....	21,150.00
" St-Louis.....	7,750.00
" St-Antoine.....	28,800.00
" Ste-Anne.....	7,500.00
" St-Jean-Baptiste.....	25,300.00
" St-Gabriel.....	4,000.00
" Hochelaga.....	9,600.00
" St-Denis.....	2,350.00
Maisonneuve.....	475.00
Mile-End.....	28,325.00
Montréal annexe.....	600.00
Ste-Cunégonde.....	8,500.00
St-Henri.....	7,200.00
Côte St-Antoine.....	15,485.57

Total..... \$169,735.57

Semaine précédente..... 263,508.43

Ventes antérieures..... 4,172,706.61

Depuis le 1er janvier..... \$4,610,950.61

Semaine correspondante.	1893.....	\$136,021.71
"	" 1892.....	552,856.07
"	" 1891.....	179,219.55
"	" 1890.....	174,243.14
"	" 1889.....	95,923.70
"	" 1888.....	277,812.03

A la même date	1893.....	\$5,664,895.98
"	" 1892.....	7,591,674.40
"	" 1891.....	6,997,973.05
"	" 1890.....	6,063,891.37
"	" 1889.....	4,502,436.35
"	" 1888.....	4,134,111.62

Les prêts sur hypothèque deviennent plus calmes, les placements sur bonnes garanties sont plus difficiles à trouver et les capitalistes, qui ne veulent prêter que sur des propriétés de premier ordre et dans certains quartiers seulement, n'ont pas autant de demandes qu'ils voudraient. Les taux sont tout au plus soutenus. Il y a un prêt de \$1,574 à 3 p.c., c'est une affaire de famille; trois à 5 p.c. pour \$1,000, \$3,000 et \$6,000; deux à 5½ p.c. pour \$3,000 et \$7,000. D'autres prêts de \$5,000 à \$6,700 portent 6 p.c. Les autres sont à 6 et 7 p.c.

Voici les totaux des prêts par catégories de prêteurs :

Cies de prêts.....	\$7,600
Assurances.....	9,000
Autres corporations.....	0,000
Successions.....	6,900
Particuliers.....	49,462
Total.....	\$72,062
Semaine précédente.....	111,103
Semaines antérieures.....	3,133,835

Depuis le 1er janvier 1894..... \$3,317,600

Semaine correspondante.	1893.....	\$237,930
"	" 1892.....	68,287
"	" 1891.....	112,500
"	" 1890.....	111,450
"	" 1889.....	115,360
"	" 1888.....	67,143

A la même date	1893.....	\$4,061,555
"	" 1892.....	2,825,006
"	" 1891.....	3,800,853
"	" 1890.....	2,471,376
"	" 1889.....	2,180,800
"	" 1888.....	2,268,951

La Construction

Contrats donnés pendant la semaine terminée le 23 juin 1894

Chez MM. PERRAULT, MESNARD & VENNE Architectes.

Rue Drummond.—Résidence à 3 étages.

Charpente et menuiserie, James Shearer.

Ouvrage en acier, Laignon Frères.

Propriétaire, Léopold Rodier.

Rue St Jacques.—Marché St Antoine, reconstruction.

Entrepreneur général, Raymond Chartrand.

Propriétaire, La Cité de Montréal.

Rue Notre-Dame.—Maison en pierre et brique à 4 étages, magasins et bureaux, réparations.

Chauffage et plomberie, Lamarche et Leclerc.

Propriétaire, Adolphe Roy.

Chez MM. PERRAULT & LESAGE, Architectes.

Rue Notre Dame.—Coin Versailles, une bâtisse à 3 étages, 4 magasins et 4 logements.

Charpente et menuiserie, A. Piché.

Propriétaire, F. Laforest.

Rue Notre Dame.—Bâtisse à 3 étages, 2 magasins et logements.

Maçonnerie, N. Duford.

Acier, Dominion Bridge Co.

Propriétaire, John Kane.

NOTES

Les Pères Oblats font paver en pierre, de larges dimensions les abords de leur église de St Sauveur, Québec, et doivent renouveler sous peu en tôle galvanisée la couverture de cette église qui est actuellement en fer blanc.

Des soumissions cachetées et adressées au soussigné seront reçues d'ici au cinq juillet prochain, pour les réparations suivantes: Couverture nouvelle en fer blanc, réparations aux murs et charpentes, etc., etc. Les plans et devis sont déposés en la maison presbytériale de St Timothée d'ici au cinq juillet prochain, où ils pourront être examinés tous les jours aux heures de bureau. Nous ne nous engageons à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions. Par ordre des syndics de la paroisse de St Timothée. E. Langevin, prés. des syndics.

M. David Ouellet, architecte, de Québec, prépare en ce moment les plans et devis pour les travaux suivants: Un presbytère en bois pour la paroisse de Notre Dame de la Garde; 40 x 34, à 2 étages, fondations en pierre, toiture en tôle galvanisée. Une église à Connor's, comté de Témiscouata: 90 x 44, bois sur fondation en pierre, couverture en bardeaux. La menuiserie et la décoration de l'intérieur de l'église de St-François, Témiscouata. Un clocher pour l'église de St-Eluthère, comté de Kamouraska.

On dit que la Compagnie des Chars Urbains de Montréal, a l'intention de construire une vaste usine d'électricité pour son pouvoir moteur, au centre de la ville, quelque part entre la rue Ste Catherine et le carré Dominion.

La ville de Knowlton, P. Q. a fait préparer des plans pour la construction d'égouts; il est aussi question de la construction d'un aqueduc pour cette ville.

Le conseil de ville de Hull a décidé de construire un marché; un comité est chargé de choisir l'emplacement.

M. H. Black, de St Jean, doit construire à Iberville une manufacture d'éviers en porcelaine (?) Cette manufacture devra employer annuellement 40 ouvriers. La municipalité d'Iberville lui accorde une subvention.

MM. Perrault, Mesnard & Venne ont reçu les soumissions pour l'intérieur de l'église St Gabriel, Montréal. Les contrats doivent être donnés aujourd'hui.

M. Maurice Perrault (de la société Perrault, Mesnard et Venne) et M. Eric Mann, ont été chargés de préparer des plans pour les hopitaux civiques de Montréal.

Messrs, Perrault & Lesage demandent des soumissions cette semaine pour les différents ouvrages pour une bâtisse de banque et deux magasins et logements rue Notre Dame coin de la rue de la Montagne. La bâtisse de banque devant être occupée par une succursale de la banque d'Hochelaga, le tout pour Mde. Jos. Théorêt. Ces Messieurs demanderont des soumissions la semaine prochaine pour deux magasins et logements pour James Kelly, Ecr., rue Notre Dame, et pour un magasin et logements pour D. Gallery, Ecr., rue Notre Dame.

NOTES FINANCIERES

Les producteurs de sucre d'érable du Vermont comptent obtenir cette année, \$100,000 de la prime accordée par le tarif McKinley à la production du sucre indigène.

M. Cannon, le célèbre bi-métalliste de New York, vient d'adresser une communication sous forme de lettre à la conférence bi-métalliste de Londres. A son avis, la solution du difficile problème du bi-métallisme dépend surtout de l'Angleterre qui aura à décider si les hôtels des monnaies des différentes nations doivent se rouvrir à la frappe de l'argent, ou si la démonétisation du métal blanc sera complète et irrémédiable, M. Cannon a ajouté qu'en attendant une solution, les Etats-Unis ont été obligés d'arrêter la frappe de l'argent et d'adopter le monométallisme or. Il a insisté sur l'importance et la nécessité d'une fixation des valeurs relatives de l'or et de l'argent, car si l'or devait servir seul comme intermédiaire monnayé dans le monde civilisé, que deviendraient les immenses circulations monétaires argent des Etats-Unis, des Indes, de l'Orient et de diverses Républiques Américaines, sans parler des stocks formidables d'argent retenus dans les caves des grandes banques européennes, en garantie d'une notable partie des billets que ces banques ont émis? Enfin, M. Cannon conclut à la nécessité absolue d'une entente bi-métalliste internationale, ce en quoi il semble être d'accord avec le sentiment général tant en Europe qu'en Amérique.

BANQUES

LA BANQUE JACQUES-CARTIER
BUREAU PRINCIPAL—MONTREAL.

CAPITAL PAYÉ - - - - \$500,000
FONDS DE RESERVE - - - - 215,000

DIRECTEURS :

L'Hon. ALPH. DESJARDINS, Président.
A. S. HAMELIN, Vice-Président.
A. L. DE MARTIGNY,
DUMONT LAVIOLETTE,
JOEL LEDUC.

A. L. DE MARTIGNY, Directeur-Gérant.
TANCREDE BIENVENU, Assist. Dir.-Gér.
E. G. ST. JEAN, Inspecteur.

SUCCURSALES :

St. Hyacinthe,	A. Clément,	Gérant.
Drummondville,	J. E. Girouard,	"
Beauharnois,	H. Dorion,	"
Laurentides, P. Q.,	H. H. Ethier,	"
Hull, P. Q.,	J. P. de Martigny,	"
St. Simon,	D. Denis,	"
St. Sauveur, Québec,	N. Dion,	"
Québec, rue St. Jean,	C. S. Powell,	"
Fraserville,	J. O. Leblanc,	"
Valleyfield,	L. S. de Martigny,	"
Victoriaville,	A. Marchand,	"
Plessisville,	E. C. P. Chèvrefils,	"
St. Anne de la Perade,	S. R. Benoit,	"

BRANCHES A MONTREAL :

St. Jean-Baptiste,	M. Bourret,	Gérant.
St. Cunégonde,	G. N. Ducharme,	"
St. Henri,	A. Boyer,	"
Rue Ontario,	D. W. Brunet,	"

DEPARTEMENT D'EPARGNES :

Au Bureau Principal et aux Succursales.

CORRESPONDANTS :

Londres, Angleterre,	Le Crédit Lyonnais.
"	Glyn, Mills, Currie & Co.
Paris, France,	Crédit Lyonnais.
New-York,	National Bank of the Republic.
"	Bank of Montreal.
Boston,	The Merchants Nat. Bank.
Chicago,	Bank of Montreal.
Canada,	The Merchants Bank of Canada.
"	Bank of British North America.

Emet des crédits commerciaux et des lettres circulaires, payables dans toutes les parties du monde.

UBALDE GARAND. TANCREDE D. TERROUX.

GARAND, TERROUX & Cie.,
BANQUIERS ET COURTIERS,

No. 3, Place D'armes, MONTREAL.

Effets de commerce achetés. Traités émises sur toutes les parties de l'Europe et de l'Amérique. Traités des pays étrangers encaissés aux taux les plus bas. Intérêt alloué sur dépôts. Affaires transigées par correspondance.

MARBLE AND GRANITE WORKS

Côte des Neiges, Montréal

JOS. BRUNET

Importateur et manufacturier de

Monuments, Tombes, Charniers, Poteaux,
Copings et toutes sortes d'Ouvrages
de Cimetières

Réparations en tous genres à des prix très modérés.

Résidence : J. BRUNET, Cote des Neiges.

Téléphone 4666.

BANQUES

BANQUE D'HOCHELAGA.

BUREAU PRINCIPAL—MONTREAL.

Capital versé - - - - \$710,100
Réserve - - - - 270,000

DIRECTEURS :

F. X. ST. CHARLES, Président.
R. BICKERDIKE, Vice-Président.
C. CHAPUT, J. D. ROLLAND.
J. A. VAILLANCOURT.

M. J. A. PRENDERGAST, Gérant.
C. A. GIROUX, Assistant-Gérant.
A. W. BLOUIN, Inspecteur.

SUCCURSALES :

Trois-Rivières, Joliette, Sorel, Valleyfield, Louis-ville, Vankleek Hill, Ont., Winnipeg, Man., Montréal, 1376 Ste-Catherine, et 2204 Notre-Dame ouest.

DEPARTEMENT D'EPARGNE :

Au Bureau Principal et aux Succursales.

CORRESPONDANTS :

Londres, Anglet.,	Clydesdale Bank, limited.
"	Crédit Lyonnais.
Paris, France,	Comptoir National d'Escompte.
"	Crédit Industriel et Commercial.
"	Société Générale.

Berlin,	Deutsche Bank.
Bruxelles,	Crédit Lyonnais.
Anvers,	Banque Centrale Anversoise.
"	National Park Bank.

New-York,	Importers and Traders Nat. Bank.
"	Ladenburg, Thalmann & Co.
Boston,	Third National Bank.
"	National Bank of Redemption.

Chicago,	National Live Stock Bank.
"	Illinois Trust and Savings Bank.

Collections dans tout le Canada aux taux les plus bas.

Emet des crédits commerciaux et des lettres circulaires pour les voyageurs, payables dans toutes les parties du monde.

M. L. J. LACASSE

COMPTABLE,

Auditeur et Agent Financier

Transactions sur effets de commerce. Prêts sur hypothèques. Avances sur garanties personnelles et Recus d'entrepôt, Collections, Traités, Encaissement de chèques, etc.
Correspondance sollicitée.

No 7 Place d'Armes, - Montréal

(Edifice de la Banque Jacques-Cartier.)

FAUCHER & Fils

Importateurs et Marchands-Ferronniers

Bois et Garnitures de Voitures

Fournitures pour Carrossiers et Forge-rons, telles que Fer en barres, Acier, Charbon de forge, Peintures, Vernis, etc.

Nos 796 à 802, Rue Craig,

MONTREAL.

Téléphone 576

BANQUES.

La Banque du Peuple

FONDÉE EN 1835

CAPITAL - - - - - \$1,200,000
RESERVE - - - - - 600,000

JACQUES GRENIER, Ecr., Président.

J. S. BOUSQUET, Ecr., Caissier.

WM. RICHER, Assistant-Caissier.

ARTHUR GAGNON, Inspecteur.

SUCCURSALES :

Québec, hasse-ville,	P.B. Dumoulin, gérant.
" St. Roch,	Nap. Lavoie,
Trois-Rivières,	P. E. Panneton,
St. Jean,	H. St-Mars,
St. Jérôme,	J. A. Théberge,
St. Rémi,	C. Bédard,
Montréal, rue Ste-Catherine,	A. Fournier,
" Notre-Dame Ouest,	J. A. Blau,
St. Hyacinthe,	J. Laframboise,

CORRESPONDANTS :

Londres, Ang.,	M. M. Glyn, Mills, Currie & Co.
"	The Alliance Bank (limited).
New-York,	The National Bank of the Republic.
Hanover,	National Bank.
Boston,	The National Hevere Bank.
Ontario,	La Banque Molson.
Nouveau-Brunswick,	La Banque de Montréal.
Nouvelle-Ecosse,	Bank of Nova-Scotia.
Ile du Prince-Edouard,	Merchants Bank of Halifax.

RODOLPHE BRUNET & CIE

BANQUIERS

13 Côte Saint-Lambert

MONTREAL

Escomptent Billets et Chèques
reçoivent des Dépôts, etc.

Sirop de Terebenthine

DU

DR LAVIOLETTE

En vente chez tous les épiciers de gros.

Propriétaire; J. G. LAVIOLETTE, M.D., 232, rue St-Paul

Voir aux prix-courants les prix pour détailliers.

BREVETS D'INVENTION
(France, Etranger)
Marques de Fabrique, Procès en contrefaçon etc.
CASALONGA Ingénieur Conseil
(depuis 1867)
PARIS
15, r. des Halles, 15
Prop. Direct. (depuis 1873) du Journal (25 fr. par an)
LA CHRONIQUE INDUSTRIELLE
DESSINS & GRAVURES sur BOIS, GLICHES
Guides de l'Inventeur en chaque pays (2 fr. par Guide)

H. A. MILLER

Peintre de Maisons d'Enseignes et
de Rideaux.

Tapissier et Décorateur, Dorcur, Vitrier
Imitateur, Blanchisseur, etc.

1996 RUE SAINTE-CATHERINE, MONTREAL.

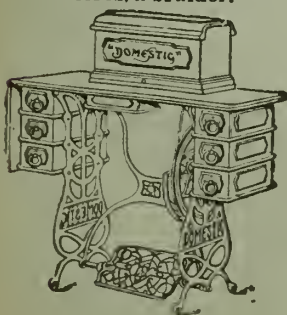
Résidence, 95 rue Jacques-Cartier.

La 'DOMESTIC'

~ LES MARCHANDS ~

◆ SILENCIEUSE ◆

4 machines en une seule; point
lié, point à chaîne, à bouton-
nières, à braider.



TROUVERONT PROFIT A ACHETER DE MOI !
Fil Chadwick, 300 verges, 6 cordes, \$1.80 la
grosse.

Aiguilles : \$1.75 le 100. Huiles, Navettes,
Fournitures et Pièces pour toutes sortes de
machines à coudre.

Réparations de toutes machines garanties.
Aussi machines à coudre "New Williams,"
"Raymond," "Wheeler & Wilson," etc.

Patrons "Domestic" sur mesure. Livres
de modes de Paris et New York.

"Domestic Monthly" \$1.50 par an,
15c par copie.

GROS ET DÉTAIL :
CHS. D'AMOUR,
1 et 3 PLACE D'ARMES, Montréal, Qué.
Téléphone 1693.

Prière de dire que vous avez vu cette annonce
dans LE PRIX COURANT.

Formes à Draper les Robes.



HORMISDAS CONTANT,
Contracteur Plâtrier,
475, Rue Lagachetiere, Montreal.

LAMBERT & FILS, Constructeurs.
Rue Berri, Montreal.

EUSÈBE PAQUETTE,
ENTREPRENEUR-BRIQUETIER,
264 Logan, Montréal.

LABRECQUE & MERCURE,
Entrepreneurs-Menusiers,
37 RUE LEST-ANDRE, MONTREAL
Téléphone Bell, 6328.

THIBODEAU & BOURDON

No. 1203 Rue Ste-Catherine.
Coin de l'Avenue Papineau - MONTREAL
Ont constamment en mains une quantité considérable de **BOIS DE SCIAGE SEC** qu'ils vendent à bas prix. Vente par char et par pile avec légère avance. Noyer noir et cotonnier de 1 à 4 pouces.
Téléphone No 6039.

PERRAULT, MESNARD & VENNE,
Architectes et Ingénieurs Civils
97, RUE ST-JACQUES, (BANQUE DU PEUPLE)
MONTREAL.
Téléphone 696.

V. ROY & L. Z. GAUTHIER,
Architectes et Evaluateurs,
162, Rue St-Jacques
BLOC BARRON.
Élévateur. Téléphone 2113.

Joseph Perrault. Simon Lesage.
PERRAULT & LESAGE
Architectes et Ingénieurs
17, Cote de la Place d'Armes.
Téléphone Bell, 1869.
Spécialité : Evaluation pour Expropriation.

J. B. RESTHER & FILS,
ARCHITECTES,
Chambres 60 et 66 | Bâtisse "Impérial"
107 rue ST-JACQUES, Montréal.
Téléphone 1800.

Heures de consultation :
De 11 hrs a.m. à 1 hr. p.m. De 3 hrs p.m. à 5 hrs. p.m.
THEO. DAoust
ARCHITECTE,
162 RUE ST-JACQUES, MONTREAL.
2me Etage. Bloc Barron. Élévateur

L. R. MONTBRIAND,
ARCHITECTE et MESUREUR
230 - RUE ST. ANDRÉ - 230
MONTREAL.

L. J. HERARD,
— MARCHAND DE —
Ferrermerie, Outils, Quincailleries, Ustensiles de Cuisine, etc.
No. 26 rue St-Laurent.
Téléphone Bell, 6664. . . . MONTREAL.

JOSEPH FABIEN
LATRIER, — Ouvrages Unis et Ornementés
NO 47 rue Knox, Pointe St Charles.
Ouvrage en Ciment une spécialité.



REGISTERED
TRADE
MARK

LION



BRAND

Confitures, Gelées et Marmelades de Fruits

GARANTIES FRUITS ET SUCRE

Pour Ménages et pour le Commerce.

Spécialement préparées pour l'usage des Pâtisseries, Boulangers, Confiseurs, etc. ; pour Ménages Pensions, Hôtels, Clubs, Lycées, Couvents, Hôpitaux, etc.. etc.

PRIX SPECIAUX pour commandes excédant 1 tonne (2,000 lbs).

Aussi VINAIGRES PURS, garantis sans addition d'acide. Conserves au vinaigre, etc.

La plus grande usine du genre dans la Puissance.

MICHEL LEFEBVRE & CO.,

Négociants Industriels.

MONTREAL.

Les SUCRES GRANULÉS,

Les Sucres Jaunes et les Sirops.

DE LA

St. Lawrence Sugar Refining Co.

SONT PURS.

PAS DE BLEU.

Aucune matière colorante n'est employée dans la fabrication de
Nos Sucres Granulés.

107 AVENUE PAPINEAU, MONTREAL

JOS. ROBERT & FILS
MARCHANDS DE BOIS DE SCIAGE

ET MANUFACTURIERS DE

Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Cadres, Comptoirs et Fixtures
de Magasin, Bancs d'Eglise, Bibliothèques.

Spécialité : — Nous avons un SÈCHOIR A BOIS le plus grand et le plus perfectionné du Canada.
Téléphone : 6258.

J. EMILE VANIER,
(Ancien élève de l'Ecole Polytechnique)
INGENIEUR CIVIL et ARPEUTEUR
No. 107 rue ST-JACQUES,

En face du Carré de la Place d'Armes, Montréal.
Se charge de plans de ponts, aqueducs, égouts, de tracés de chemins de fer et routes, d'arpentages publics et particuliers, de demandes de brevets d'invention, etc. Téléphone No. 1800.

G. DE G. LANGUEDOC
Ingénieur Civil et Architecte
BUREAU : 180 rue St-Jacques, Montreal.
Téléphone No. 1723. | Chambre 7, 3e Etage.

Chemins de fer, Ponts, Canaux, Constructions Civiles, etc. Brevets d'invention, Marques de Commerce, Evaluations.

J. S. CUTHBERTSON
ENTREPRENEUR

Carré du Beaver Hall

N° 1
MONTREAL.

Le Printemps

REVUE HEBDOMADAIRE

DU COMMERCE, DE LA FINANCE, DE L'INDUSTRIE, DE LA PROPRIÉTÉ FONCIÈRE ET DES ASSURANCES.

VOL. XIV

MONTRÉAL, VENDREDI, 6 JUILLET 1894

No. 19

LE CÉLÈBRE EMPOIS GLACÉ • ROWE •

Produit un blanc d'ivoire et lustré sur toutes les étoffes empesées.

F. W. ROWE & Co., Manufacturiers, 639 rue LaGauchetière, Montréal.

GRAND SACRIFICE — PRENEZ LISTE DES PRIX.

PIANOS NEUFS

NEW SOHMER,	- - -	\$225.00	VALANT	\$400.00
R. S. WILLIAMS & SON,	- - -	225.00	"	400.00
BOSTON PIANO CO.,	- - -	250.00	"	450.00
AMERICAN PIANO CO.,	- - -	275.00	"	475.00

HARMONIUMS, Cornwall, Thomas, Godderich, Rows, Uxbridge & Blatchford, depuis \$50.

PIANOS D'OCCASION, \$25.00, \$40.00, \$50.00 ET \$75.00.

— Profitez du Bon Marché, chez —

ALLAIRE, coin des rues St Jean et St Stanislas, Haute Ville, Québec.

COWAN'S CACAOS ET CHOCOLATS EXQUIS.
CAFÉ ET ICINGS.

THE COWAN'S COMPANY, (LTD.) TORONTO.

Demandez à votre Fournisseur

TEL. BELL 6244.

Le Célèbre

GINGER • **ALE**
CHRISTIN

AUSSI

Soda Water,

Soda à la Crème,

Cidre Champagne, Etc.

Ordres de la ::

Campagne ::

exécutés ::

avec soin et ::

promptitude. ::



SEULS
AGENTS
POUR...

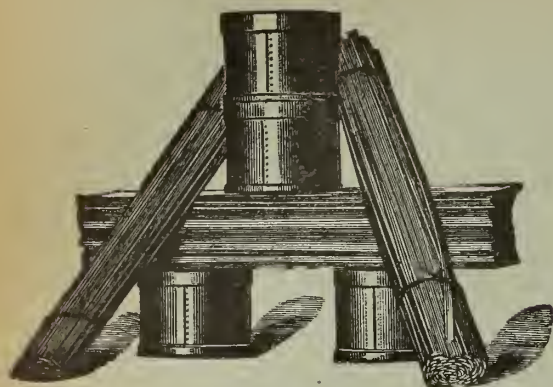
L'EAU MINÉRALE DE VARENNES

J. CHRISTIN & CIE,

149, rue Sanguinet, - - - MONTREAL.

N. F. BEDARD

32 et 34 rue des Enfants Trouvés, (Foundling) Montréal.



MARCHAND DE

FROMAGE A COMMISSION

ET NÉGOCIANT DE TOUTES SORTES DE

FOURNITURES POUR FROMAGERIES ET BEURRERIES

AGENT POUR LA CÉLÈBRE

CANISTRE A LAIT ♦ "EMPIRE STATE"

PRESSES FRAZER

ET

MOULES à FROMAGE de W. W. CHOWN & CIE, BELLEVILLE, Ont.

— VOUS TROUVEREZ A MON ENTREPOT —

TOUS LES

Matériaux nécessaires pour monter une Fromagerie complète avec Outillage le plus perfectionné.

AINSI QUE

FONDS, COUVERCLES ET OERCLES POUR BOITES A FROMAGE, ET MOULINS
A MAIN POUR CONFECTIONNER LES BOITES.

LE TOUT A DES PRIX MODÉRÉS.

DEMANDEZ NOS PRIX AVANT D'ACHETER AILLEURS.

N. F. BEDARD, 32 et 34 rue des Enfants Trouvés, (Foundling), MONTREAL.

Ecremeuses Centrifuges

"L'ALEXANDRA,"

LA "DANOISE"

AGENT GÉNÉRAL POUR LE CANADA,

J. DE L. TACHE,

(La Cie de Matériel de Laiterie)

115 Côte de la Montagne,
QUEBEC.

TACHE & DESAUTELS,
ST-HYACINTHE.

Demandez nos Circulaires et Catalogue.

Demandez nos Prix avant d'acheter ailleurs

✦ J. A. VAILLANCOURT ✦

MARCHAND-COMMISSIONNAIRE DE PROVISIONS

333 RUE DES COMMISSAIRES, MONTREAL

BEURRE, FROMAGE ET ŒUFS

PLACÉS AUX PRIX
LES PLUS AVANTAGEUX

Attention spéciale donnée aux Consignations de Beurre et de Fromage.

AVANCES LIBÉRALES SUR CONSIGNATIONS.

Tinettes en belle épinette blanche, 30, 50, 70 lbs.

Fournitures pour Fromageries,

Spécialité de Tinettes pour Beurreries.

Les Meilleurs Sels Anglais "HIGGINS" et "ASHTON" pour Beurreries

SOLICITE LA CONSIGNATION DE TOUTES SORTES DE PRODUITS AGRICOLES

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

VOL. XIV

MONTRÉAL, VENDREDI 6 JUILLET, 1894

No 19

LES CAISSES RURALES

Nous avons dit en passant, l'autre jour, que la caisse rurale était la décentralisation du syndicat agricole, et qu'elle ira à l'unisson du cercle agricole. Nous voulons revenir sur ce côté de la question qui nous paraît mériter plus de développement.

Le syndicat agricole, tel qu'il fonctionne en France et qu'il a été reproduit ici, n'est pas précisément en faveur auprès des commerçants. Son but est de grouper les acheteurs en société coopérative, afin de pouvoir acheter en gros, et même en manufacture, l'outillage, la semence, les engrais dont ses membres ont besoin. Il cherche donc à supprimer pour ses membres l'intervention du marchand en détail et se rapproche par ce côté de la fameuse société des Patrons de l'Industrie, dont nous avons déjà entretenu nos lecteurs. La caisse rurale ne souffre pas la même objection; limitée dans ses opérations, elle est forcée de s'adresser à ceux qui remplissent les utiles fonctions de distributeurs des marchandises aux consommateurs, c'est-à-dire au commerce local. Elle a, par conséquent, les mêmes avantages que le syndicat sans en avoir les défauts. Si le syndicat évite à ses adhérents l'obligation de payer le bénéfice de l'intermédiaire, la caisse rurale évite à ses membres la nécessité d'acheter à crédit, avec des paiements échelonnés sur plusieurs années, comme cela se pratique presque toujours. Et l'on sait quelle différence de prix le manufacturier d'instruments aratoires peut faire en faveur de l'acheteur au comptant.

Le syndicat agricole est utile au cultivateur qui a de l'argent comptant ou du crédit personnel; la caisse rurale rend les mêmes services au cultivateur qui n'a pas d'argent comptant ni de crédit ouvert à la banque. Le syndicat groupe l'aristocratie de l'agriculture et la caisse rurale, la démocratie.

Le cercle agricole pénètre plus avant dans la masse de la popula-

tion rurale que le syndicat; mais ses fonctions, telles qu'on les comprend et qu'on les pratique ici, sont toutes d'éducation. Au moyen du cercle agricole, on fait pénétrer dans chaque paroisse les saines notions de l'agriculture, on encourage la bonne culture, on donne des conseils aux routiniers, et surtout on prêche par l'exemple. Mais pour que l'enseignement du cercle agricole porte tous ses fruits, il faut que les cultivateurs soient en mesure de l'exécuter. C'est là que commence le rôle de la caisse rurale.

Un cultivateur sans argent pourra bien constater que son voisin, plus fortuné, a pu sauver sa récolte de grain en bonne condition, parce qu'il avait une moissonneuse-lieuse qui lui a permis de faire sa moisson en très peu de temps. Mais en quoi cet exemple peut-il lui profiter, s'il n'a pas les \$300 à \$400 nécessaires pour acheter une lieuse?

Voici deux cultivateurs dont les terres sont côte à côte. L'un, qui a de l'argent, s'est acheté un magnifique troupeau de vaches canadiennes ou demi-sang, et il retire du lait envoyé à la fromagerie, \$20 à \$25 par vache, par année. Son voisin voudrait bien en faire autant, mais il n'a que deux ou trois vaches et il ne sait où trouver les \$50 à \$60 par vache qu'il lui faudrait pour augmenter et améliorer son troupeau.

La caisse rurale est donc le complément nécessaire du cercle agricole; c'est le couronnement de ce magnifique mouvement en avant de notre agriculture, que nous avons vu se produire sous l'impulsion énergique d'un ministre pratique de l'agriculture, de l'honorable M. Beaubien. Aussi nous espérons que le gouvernement donnera à la vulgarisation de cette institution tout l'encouragement possible.

L'encouragement, d'ailleurs, que l'on demande au gouvernement, est celui de ses sympathies, avec peut-être l'aide de quelques uns de ses confrenciers. L'œuvre ne doit pas être subventionnée, car elle perdrait une grande partie de sa valeur. La caisse rurale doit être ex-

clusivement agricole, c'est un des éléments essentiels de son existence; c'est la plus sérieuse garantie que se donneront mutuellement ses membres et c'est le meilleur moyen d'en bannir la spéculation. Elle doit être, par conséquent, aussi indépendante du gouvernement que du curé, tout en réclamant l'encouragement sympathique, mais platonique, de l'un et de l'autre.

RÉSERVES DES BANQUES

A part le fonds de réserve, qui n'est après tout qu'une forme du capital appartenant aux actionnaires et ne touchant apparemment aucun dividende, il y a dans la pratique de la banque ce qu'on appelle la "réserve" et qui consiste en une certaine proportion de l'actif placé de façon à être constamment disponible à une heure d'avis. Tels sont les placements que l'on groupe quelquefois sous le titre de "actif immédiatement réalisable" et qui comprennent, outre les espèces monnayées, les billets du gouvernement et d'autres banques, les traites à vue de banquiers, les avances faites aux spéculateurs et remboursables à demande. On y inclut aussi les valeurs mobilières cotées à la bourse et pour lesquelles on trouve toujours acheteurs au comptant.

Dans le système des banques des Etats-Unis, une clause rigoureuse oblige les banques nationales à tenir constamment en caisse et en portefeuille un montant de réserve d'une proportion d'au moins tant pour cent sur le passif. Lors de la préparation de la loi canadienne actuelle sur les banques, il avait été suggéré au gouvernement d'insérer dans la loi une clause concernant la réserve. Parmi les banquiers les plus favorables à l'insertion de la clause, on comptait M. Hague, de la banque des Marchands. C'est un sujet sur lequel M. Hague a souvent exposé ses vues dans ses conférences et dans ses discours aux actionnaires.

A la dernière occasion qu'il a eu d'exprimer cette idée, il n'y a pas

manqué. "A propos du numéraire ou de la réserve disponible, aucun banquier ayant conscience de sa responsabilité, niera l'importance de se tenir toujours dans une forte position; et je partage entièrement l'opinion exprimée dans un autre endroit, qu'il est bon, dans un pays comme le Canada, d'avoir une partie de la réserve placée de telle sorte qu'on puisse la réaliser sans jeter le désarroi dans les affaires du pays".

Pour être plus explicite, M. Clouston, de la banque de Montréal et M. Hague, de la banque des Marchands, estiment qu'il est prudent de tenir une partie de la réserve en actions et obligations cotées à Londres et à New-York. Voilà la théorie.

En pratique, la banque de Montréal, énumère dans son actif :

Obligations du gouvernement fédéral.....	\$ 540,000
Effets publics canadiens, anglais et autres.....	1,324,120
Actions et obligations de chemins de fer.....	2,263,076

Soit en tout..... \$4,127,196

placés en valeurs dont la totalité, si nous en croyons les explications de Sir Donald A. Smith, est cotée soit à Londres, soit à New-York et peut-être, en cas de besoin, vendue sur l'un ou l'autre marché, sans déranger notre marché canadien.

Voyons maintenant la pratique de la banque de M. Hague :

Obligations du gouvernement fédéral.....	\$1,078,132
Effets publics canadiens, anglais et autres.....	394,974
Actions et obligations de chemins de fer.....	133,237

Total..... \$1,506,343

A part les titres des emprunts fédéraux, M. Hague ne paraît pas avoir cherché beaucoup à mettre en pratique sa théorie sur la réserve. Les quelques centaines de mille dollars qu'il a placés en fonds d'états, de provinces ou de municipalités, et en titres de chemins de fer, semblent plutôt le résultat de rachats de valeurs laissées pour compte par des emprunteurs, que celui d'un système étudié de placements.

Allons plus loin dans cette direction et poussons jusqu'à son plein développement la théorie que prêche M. Hague et que pratique M. Clouston. Peut-on considérer comme réserve réalisable à volonté les fonds fédéraux, provinciaux et municipaux du Canada? Disons tout de suite que les fonds d'emprunts des petites villes ne sont guère cotés ni appréciés en dehors de notre propre marché; restent les fonds des emprunts de Montréal, Toronto et

Québec, qui, — *en temps ordinaire*, — peuvent se vendre facilement à Londres. Mais la réserve est faite précisément pour pouvoir s'en servir en temps de crise. N'est-il pas évident que si nos banques étaient forcées par une crise subite de mettre leurs titres des emprunts fédéraux, provinciaux et municipaux sur le marché de Londres, il en résulterait une telle dépréciation de ces valeurs qu'on ne pourrait les vendre qu'à une perte considérable. Cette dépréciation aurait une double cause, d'abord l'affluence des titres sur le marché et ensuite la crainte que la crise affectant les intérêts privés ne se propage jusqu'aux intérêts publics, et que la banqueroute privée n'entraînant la banqueroute des gouvernements.

Donc, pour constituer une réserve ayant réellement les qualités que désirent MM. Clouston et Hague, il faudrait la chercher dans des placements en fonds d'états étrangers, en titres de chemins de fer étrangers, en valeurs enfin dont la cote à Londres ou à New York, n'ait aucune relation avec la prospérité ou l'état de crise de notre pays.

C'est à cette catégorie de placements, par conséquent que s'appliquent les remarques de M. Clouston approuvées par M. Hague. Or tandis que la banque de Montréal en a pour \$2,263,073, la banque Molson pour \$740,383 et la banque Nationale pour \$297,609, la banque de M. Hague n'en a que pour \$133,237. Ce n'était vraiment pas la peine de s'en vanter.

Quoique ces placements ne soient guère à la portée de nos petites banques canadiennes, nous aimerions les voir, suivant en cela l'exemple de la banque d'Hochelaga, faire quelques souscriptions d'emprunts ou conserver comme placements quelques valeurs de bon aloi qui leur seraient restées à bon compte. Toutefois, nous préférons encore les voir s'abstenir que spéculer.

LA MONTREAL WATER AND POWER CO.

La question de la Montreal Water and Power Company approche de sa solution. Deux courants d'opinion se font remarquer, l'un désintéressé et l'autre..... qui ne l'est guère. Le premier demande que l'on fasse annuler le contrat avec la compagnie ou bien que l'on exproprie les tuyaux qu'elle a dans le quartier St-Denis. Le second voudrait l'ex-

propriation, mais de tout le système, y compris le réservoir de la Côte des Neiges (qui n'est pas étanche) les travaux de l'île Perry etc. Ce dernier prétend que l'on ne saurait exproprier que les tuyaux du quartier St-Denis, que ce ne sont pas là toutes les machines et appareils de la compagnie servant à approvisionner d'eau le quartier St-Denis, que le réservoir et la prise d'eau du Sault doivent être compris dans ces machines et appareils.

Nous avons été assez étonné de voir *La Presse*, soutenir cette dernière opinion. Comme question de droit, la ville n'est tenue d'exproprier que le matériel employé à la fourniture de l'eau au quartier St-Denis; c'est parfaitement clair, n'est-ce pas? Maintenant, comme question de fait, ni le réservoir de la Côte des Neiges, ni la prise d'eau du Sault au Recollet n'ont jamais rien eu à faire avec la fourniture de l'eau au quartier St-Denis. Sous quel prétexte pourrait-on alors forcer la ville de les acheter?

On dira sans doute: mais les travaux ont été entrepris *dans le but* de fournir l'eau au quartier St-Denis. C'est possible; mais comme ce but n'a pas été atteint et que le délai accordé pour l'atteindre est expiré depuis longtemps, ce serait un véritable vol des deniers civiques que d'acheter des travaux si mal conçus et si mal faits, que la compagnie elle-même, non seulement ne les utilise pas, mais ne croit pas qu'il vaille la peine de les achever.

Mais nous dira-t-on ensuite, si vous n'expropriez que pour le quartier St-Denis, il faudra que vous recommenciez pour chaque municipalité qui s'annexera par la suite. Et pourquoi pas? Dans l'état actuel des finances de la ville, ne vaut-il pas mieux ne s'engager que pour le nécessaire et laisser le contingent pour les budgets futurs? Nous sommes déjà en déficit, pourquoi irions-nous contracter des engagements dont la nécessité ne se fera sentir peut-être que dans cinq ou dix ans?

Il y aurait une autre réponse à faire, et si nous la risquons, nous voulons auparavant en demander pardon aux amis de la compagnie "puissante et bien administrée". La compagnie n'a pas d'argent ni de crédit; elle est complètement incapable de terminer ses travaux; elle est même incapable de faire face à ses dépenses courantes; puisqu'elle ne paie pas l'eau qu'elle reçoit de la ville. Qu'on retarde encore de deux ans l'annexion d'une municipalité adjacente et la Montreal Water and Power Company,

aura cessé de vivre, naturellement, par anémie, et la ville en sera complètement débarrassée.

C'est ce qui explique l'insistance que l'on met actuellement à faire acheter par la ville tout le système de la compagnie, dans la situation où il est, c'est à dire inachevé et incomplet; avec des contrats dont chaque clause a déjà été violée et qui seraient annulés à la première poursuite, au lieu de lui faire terminer son réseau et se présenter devant la ville avec un système complet, fonctionnant convenablement, avec des contrats solides, en un mot, avec une propriété ayant une valeur réelle.

Nous prions tous ceux des échevins qui ne sont pas actionnaires de la Montreal Water & Power Company, d'ouvrir un œil seulement sur les agissements de ceux qui se trémoussent en faveur de la compagnie. Ils verront comme nous que c'est pour elle une question de vie et de mort. Elle ne peut aller plus loin.

Qu'on la laisse donc mourir en paix.

MODES ET NOUVEAUTÉS

Sans faire semblant de rien, voilà la *tournure* qui reparaît. Neuf robes sur dix ont un petit coussin en erin dans le haut de la jupe, en arrière, pour relever les basques du corsage.

La dentelle est toujours extrêmement populaire, et bien peu d'articles de toilettes se font sans cette garniture. Jusqu'à la bande du collet de la nouvelle veste Marie Antoinette qui a un bouillon de guipure s'épanouissent en deux pointes sur le devant et dans le dos.

C'est le noir qui domine dans toutes les garnitures de chapeaux légers d'été; on l'emploie avec les couleurs blanche ou crème ou rose pâle.

Les magasins de nouveautés de New-York étalent en ce moment les marchandises suivantes :

Des mousselines à points avec raies bayadères.

Des corsages en chiffon froncé sur une doublure de soie.

Des collets de batiste brodée couleur crème.

Des chapeaux de soie pour enfants à rebords en dentelles.

Des petits sacs (réticules) pour dames en imitation de peau de lézard.

Des écrans en toile à tamiser montés en bambou.

De petits thermomètres circulaires montés sur des plaques d'argent.

Des devants de vestes en soie avec revers garnis de dentelles.

Des épingles-poignards en écaille de tortue, garnies de pierres du Rhin en grappe.

Des écrins à bijoux en métal ajouré, garnis de satin.

Des manteaux de satin blanc avec jous de dentelle blanche.

Des ceintures en peau de lézard avec boucle assortie.

Des chapeaux de paille couleur feu, garnis de dentelle dorée ou de broderie.

De nouveaux chapeaux d'été en paille blanche ou colorée.

Des boucles de ceintures et des agrafes pour le collier en nacre garni d'argent mat.

Des bonnets de dentelle noire garnis de nœuds de rubans de satin noir.

Des bas de soie couleur bronze avec coup de pied garni de dentelle.

Des corselets de velours brun-tabac, avec agrafe en acier travaillé.

Des crochets pour gants en argent oxydé avec chaîne et pendants.

Des chemises de soie avec des ruches ou des festons de tulle sur les coutures.

L'INDUSTRIE DU BEURRE EN AUSTRALIE

Le consul de Belgique, à Melbourne, constate que le développement donné à la production du beurre et du fromage, par suite de la possibilité d'un transport rapide dans les glacières des *Mail Steamers*, a beaucoup amélioré la condition des métayers australiens.

La production du beurre a fait d'énormes progrès par suite de l'introduction des machines les plus perfectionnées permettant la fabrication avec le minimum de manipulation. Les fermiers établis dans un rayon déterminé s'associent, en général, pour établir une crèmerie. Cet établissement est placé sous la direction d'un expert qui dirige les opérations, entretient les machines, etc.

Les appareils sont actionnés soit par une machine à vapeur locomobile servant à d'autres travaux de ferme, soit par un moteur à pétrole. Le lait est délivré deux fois par jour, soumis aux épreuves du lactomètre, mesuré et puis livré à la machine centrifuge qui sépare la crème du lait; ce dernier est alors remis au fermier qui l'emploie à nourrir des veaux et des porcs en y ajoutant du son et de la farine de maïs.

Chaque semaine, tous les fermiers reçoivent le paiement de leur lait à un prix fixé. Aussitôt qu'il y a suffisamment de crème proprement conditionnée, celle-ci est battue dans la baratte, toujours à la machine, et, dès que le beurre est produit, le liquide passe sur un tamis qui laisse échapper le lait et qui dépose le beurre dans un bac tournant arrosé d'un courant continu d'eau fraîche, où des rouleaux le pressent et en extraient toutes les matières étrangères. Le beurre ainsi lavé est alors placé sur une table tournante où l'eau est extraite par la pression, et il y est mélangé d'une certaine quantité de sel fin. Puis le beurre est livré à une autre machine qui le presse en blocs d'une certaine dimension et le livre aux emballleurs.

Les caisses d'emballage préparées d'avance sont construites avec un soin extrême; tous les joints sont parfaitement hermétiques; elles sont doublées de papier parchemin blanc, et les blocs sont déposés en couches qui sont saupoudrées légèrement de sel. Lorsque la caisse est pleine, il ne reste pas une crevasse où l'air puisse pénétrer; on place alors du papier par-dessus, le couvercle est vissé et la caisse est mise dans la glacière jusqu'au moment du transport.

Toutes ces opérations ont lieu avec le plus grand soin et la plus grande propreté. Le chemin de fer fournit des wagons spéciaux frigorifères, et le beurre est finalement livré au dépôt central, à port Melbourne, où chaque caisse est ouverte, examinée par un commissaire expert du gouvernement et puis emmagasinée dans la glacière, en attendant l'arrivée du vapeur à quai. Si la qualité n'est pas suffisamment bonne, le commissaire rejette la partie entamée, qui est alors vendue sur place, d'après sa valeur. Si la qualité est bonne, une marque spéciale est apposée qui sert de garantie pour l'acheteur. Chaque caisse contient 56 lbs et la valeur à Londres varie de 90 à 112 sh. ou plus le quintal, suivant le prix courant du marché.

Le gouvernement fait un contrat annuel avec les compagnies malleposte et le fret est uniforme. En outre, le gouvernement se charge de la surveillance et de la réalisation moyennant une commission fixe aux agents employés à ce service.

Le fermier (ou l'association de fermiers) obtient une avance de fonds de son banquier en attendant le compte de vente de son produit. Plusieurs fabriques sont établies en ville même, et, chaque jour,

la crème, qui est amenée par chemin de fer, est déposée dans des cuves en fer blanc et en cuivre, en forme de bouteille, et immédiatement transformée en beurre. Cela évite le long transport du beurre par chemin de fer et, en outre, permet l'emploi de machinés à gaz ainsi que de l'eau de la distribution à la ville. En outre, ces établissements, ayant de grandes glaciers, peuvent suppléer à la demande locale au moyen d'un produit toujours uniformément bien conditionné.

Londres est le meilleur centre pour ces affaires et toutes les informations nécessaires peuvent s'obtenir auprès de l'agent général de la colonie de Victoria, Westminster, Londres.

LES PEUPLIERS

Parmi les essences permettant d'utiliser les terrains rebelles à la culture agricole, les peupliers méritent particulièrement l'attention. Ils réussissent spécialement dans les terrains humides, ou du moins conservant une certaine fraîcheur.

Pourvu que la terre ne soit pas trop forte, ni trop compacte, ils font bon marché de ses qualités chimiques. Ils peuvent venir à bien dans des sols médiocres et y rendre de réels services.

Indépendamment de leur bois, les peupliers fournissent bien des produits utiles, notamment un bon fourrage d'hiver, donné par les feuilles des jeunes rameaux coupés à la fin de l'été. Ajoutons que si les semis réussissent mal, la grande facilité de multiplication par drageonnement, marcottage, boutures et plançons les rend précieux pour les repeuplements.

Enfin leur croissance rapide compense amplement l'infériorité de leur bois.

Les peupliers font partie des végétaux *amentacés*, dont les fleurs ont la forme de châtons et sont dioïques, c'est à dire que les fleurs de chaque sexe se trouvent sur des pieds séparés.

Le *Tremble* de nos bois n'atteint que des dimensions et une longévité médiocres. Les feuilles, disposées verticalement, donnent prise au moindre vent et tremblent continuellement, d'où le nom donné à l'arbre qui les porte. Son abondance, la rapidité de sa croissance, enfin sa persistance à drageonner vigoureusement, le rendent envahissant dans les forêts. Il constitue un combustible recherché pour la boulangerie.

Le peuplier blanc *Ypréau* ou blanc

de Hollande est un grand et bel arbre dont l'écorce, d'un blanc verdâtre et d'abord lisse, se couvre plus tard de pustules qui finissent par former des crevasses longitudinales. Les feuilles, d'un vert sombre en dessus, blanches et cotonneuses en dessous, sont larges, triangulaires, fortement échanquées.

Il peut atteindre en hauteur de 95 à 105 pieds sur 9 à 10 pieds de tour à base; sa longévité est de plusieurs siècles. Sa tige est cylindrique, suffisamment droite, la cime large, bien ramifiée, moyennement touffue.

L'aubier est blanc, parfois légèrement teinté, peu étendu; au centre, le bois parfait est rougeâtre et lustré. Ce bois est d'autant meilleur qu'il a crû sous un climat plus méridional. Le peuplier blanc se rencontre en Europe du sud de la Norvège au nord de l'Afrique. C'est surtout dans les sols frais et arrosés qu'il se développe, mais il peut venir, dit-on, partout, et il paraît probable qu'un terrain sec, s'il pousse moins vite, il est de meilleure qualité. On dit communément de ce peuplier qu'il doit rapporter 20c par an, c'est-à-dire que, parvenu à son exploitabilité, chaque pied doit valoir autant de fois 20c qu'il compte d'années.

Son bois est recherché pour boiserie intérieures, charpente de meubles, pour panneaux et coffres de voitures; les tourneurs, sculpteurs et layetiers en font aussi une grande consommation.

Le peuplier du *Canada* ou de *Virginie*, originaire de l'Amérique du Nord, est aussi appelé, en Europe, nous ne savons pourquoi, peuplier *Suisse*. Les arbres mâles de cette espèce sont plus grands et plus vigoureux que les pieds femelles; cette différence les a fait considérer longtemps comme deux espèces différentes, les pieds femelles gardant le nom de peuplier de Virginie, et celui de peuplier du Canada étant attribué aux pieds mâles. Ces derniers paraissent ajouter au blanc de Hollande une rusticité plus grande, une longévité plus étendue et des dimensions en diamètre, sinon en hauteur, plus considérables. — *L'Echo Forestier*.

La peste noire est en décroissance en Chine. A Hong Kong, il est mort 1700 Chinois, mais pas un seul Européen n'a été attaqué, grâce aux précautions énergiques que prend cette partie de la population. Une proclamation affichée à Canton, déclare que si les Anglais détruisent le quartier chinois à Hong Kong, les Chinois mettront le feu au quartier anglais, sur l'île Sha-Mien, à Canton.

LE BÉTAIL CANADIEN EN ANGLETERRE

Quelques uns de nos confrères ont annoncé, sur la foi d'une dépêche mal interprétée, que le gouvernement impérial avait rappelé la prohibition de l'importation de bétail vivant du Canada. Voici simplement ce qui s'est passé. On sait que le bétail importé du Canada, jouissait, jusqu'à il y a deux ans, d'un privilège très important; on pouvait le débarquer et le vendre vivant en Angleterre, tandis que le bétail de toutes les autres provenances devait être abattu en débarquant et n'était vendu qu'en carcasses.

A la fin de l'année 1892, sur le rapport d'un des vétérinaires du gouvernement anglais qui prétendait avoir trouvé, en examinant les poumons d'un animal provenant du Canada, les symptômes de la pleuro-pneumonie, maladie très contagieuse, le gouvernement abolit le privilège des Canadiens qui durent se soumettre aux règlements ordinaires.

Après avoir discuté le cas, négocié, fait faire un rapport sur l'état sanitaire du bétail au Canada par M. McEachran, toute l'année dernière, le gouvernement canadien obtint que le bétail canadien fut débarqué dans un abattoir à part et soumis à une inspection rigoureuse; le gouvernement impérial faisant espérer que si cette inspection ne faisait découvrir aucune trace de maladie, il rendrait au bétail canadien sa position privilégiée antérieure. C'est ce qui s'est fait depuis le printemps. Le gouvernement anglais a probablement cru que l'expérience avait assez duré, et il a en conséquence rapporté l'arrêt ordonnant l'abattage à part des bestiaux canadiens. Mais il laisse le bétail canadien dans la même position que celui des autres pays, et en ordonne l'abattage dans les abattoirs publics, en débarquant du navire.

Pendant la dernière période d'observation, deux poumons d'animaux ont été signalés par les deux experts du gouvernement comme portant les symptômes de la pleuro-pneumonie. Un autre expert nommé par le gouvernement canadien prouva que les symptômes indiqués n'étaient pas ceux de la maladie contagieuse; mais le gouvernement paraît s'en être tenu, simplement à la déclaration de ses propres experts.

Pour nous, il n'est pas douteux que l'on a cherché en Angleterre, dans toute cette affaire, un prétexte

pour empêcher le Canada de vendre du bétail vivant en Angleterre et que, tel étant le cas, il sera impossible de faire revenir le gouvernement impérial sur sa décision. Il n'est pire sourd que qui ne veut pas entendre.

Il faut donc faire notre deuil du commerce d'animaux maigres que l'on exportait pour les faire engraisser en Écosse ; nous n'aurons à exporter que du bétail gras, et comme ce bétail perd beaucoup à la traversée, il nous sera peut-être encore plus profitable d'abattre les animaux ici et de les exporter en carcasse.

Dans tous les cas, puisque l'on nous refuse définitivement l'admission de notre bétail vivant en Angleterre, il n'y a plus de raison de refuser le passage en transit du bétail américain par le Canada. Ce refus était une précaution prise contre la contagion du bétail américain, au temps où nous avions le privilège perdu. Nous privions ainsi notre marine d'un trafic considérable, vu que l'expédition du bétail par Montréal et Québec est beaucoup plus avantageuse en été que celle par Boston ou New-York à cause de la fraîcheur de notre climat. Comme il n'y a plus de raison d'être à cette exclusion, on devrait le rapporter au plus tôt.

TÉRÉBENTHINE DU CANADA

Une espèce du genre sapin, le baumier du Canada, *Pinus balsamea*, L., *Abies balsamea*, DC, donne la térébenthine ou baume du Canada, désignée par les Anglais sous le nom de "faux baume de Gilead".

Comme dans le sapin commun on sapin argenté qui donne la térébenthine de Strasbourg, le produit résineux de cet arbre s'accumule dans des utricules situées dans les zones corticales externes qu'on perce pour le recueillir.

Caractères.—Cette oléorésine, qui d'abord est nébuleuse, s'éclaircit par le repos et devient transparente. Elle est d'un jaune pâle ; son odeur, assez prononcée, est agréable, mais sa saveur est âcre et amère. Elle est siccative et prend la consistance pilulaire avec un seizième de magnésie calcinée. Elle est, enfin, soluble dans le chloroforme et incomplètement dans l'alcool.

Composition.—Sa composition est la suivante, d'après Flückiger : essence, 24 ; résine soluble dans l'alcool absolu, 59,8 ; résine insoluble dans l'alcool et soluble dans l'éther, 16,2.

Usages.—Le baume du Canada est peu employé en Europe. Il est utilisé soit pur, soit dissous dans le chloroforme, pour la conservation des préparations microscopiques.

TÉRÉBENTHINE COMMUNE

La térébenthine commune est produite par diverses espèces de Pins : le pin maritime, *Pinus maritima*, Lam. ou pin pinastre, *Pinus pinaster*, Solander, qui croît, en France, dans les Landes et aux environs de Bordeaux ; les *Pinus australasica*, L., *Sygyestris*, L., et *Rotundata*, Link., qui sont communs en Allemagne ; les *Pinus taeda*, L., et *Australis* Mich., propres à l'Amérique. Les canaux résineux sont situés dans l'écorce et dans les zones ligneuses externes.

Sortes commerciales.—TÉRÉBENTHINE DE BORDEAUX. La térébenthine de Bordeaux est celle qu'on rencontre le plus communément dans le commerce. Pour l'obtenir, on pratique sur le tronc une entaille ou "care" de 3 pouces de largeur, qui pénètre jusque dans l'aubier, et qu'on augmente toutes les semaines jusqu'à ce qu'elle ait atteint une hauteur de 20 pouces environ. Il s'en écoule une térébenthine brute nommée "gemme" dans le pays et qu'on reçoit dans des vases ou dans une cavité pratiquée au pied de l'arbre. Lorsqu'une care ne fournit plus rien, on en fait une autre à côté. L'oléorésine ainsi obtenue est d'abord fluide et transparente, mais elle ne tarde pas à devenir visqueuse, blanchâtre et opaque. On la purifie, soit en la faisant fondre dans une chaudière et en la passant à travers un filtre de paille, soit en l'exposant au soleil dans des caisses en bois percées de trous. Celle qui est obtenue par le premier procédé est dite "térébenthine à la chaudière," et l'autre "térébenthine au soleil."

Elle a la consistance d'un miel épais, est lactescente, grenue, et se sépare avec le temps en deux couches : l'une supérieure, transparente, plus ou moins foncée et semi-fluide ; l'autre inférieure, blanchâtre, résineuse avec l'aspect cristallin. À l'examen microscopique on aperçoit, en effet, de nombreux cristaux d'acide sylvique. La térébenthine de Bordeaux a une odeur forte, désagréable et une saveur âcre, amère, nauséabonde ; elle est très siccative et prend la consistance pilulaire avec un 1/28 seulement de magnésie calcinée. Enfin, elle est complètement soluble dans l'alcool, l'éther, le sulfure de carbone, les essences et les huiles fixes, et elle abandonne, à la distillation

avec l'eau 25 p. c. d'une essence incolore et très fluide, dont l'odeur est forte, dont la saveur est chaude, sans âcreté ni amertume et qui, soumise à un courant de chlore, donne une substance blanche, solide, cristalline, nommée "camphre artificiel" ou camphre de térébenthine".

Térébenthine d'Allemagne.—La térébenthine commune d'Allemagne est obtenue par des moyens analogues. Ses caractères physiques, chimiques et microscopiques sont à peu près semblables.

Térébenthine de Boston.—Il n'en est plus de même de la térébenthine commune d'Amérique dont l'Angleterre importe une quantité considérable et qui arrive de la Virginie et de la Caroline par Boston. Elle est jaune blanchâtre, transparente ou opaque ; présente la consistance du miel coulant et ne se sépare pas par le repos, en deux couches distinctes ; mais elle renferme, comme les précédentes, de nombreux cristaux d'acide sylvique et rappelle, par son odeur et par sa saveur, la térébenthine de Bordeaux. Elle donne enfin, 17 p. c. d'essence dont l'odeur est tout à fait caractéristique.

Usages.—La térébenthine de pin participe des propriétés générales des térébenthines. Elle est employée en médecine, surtout pour usage externe, en peinture et dans divers arts.

Par la distillation, les térébenthines du commerce, spécialement celles de Bordeaux et de Strasbourg, donnent une huile essentielle désignée sous le nom "d'essence de térébenthine" et laissent un résidu qui porte les noms de "colophane", "colophone", "arcanson", "brai sec" et qui est soluble dans les huiles grasses et volatiles, l'alcool et l'éther.

On rencontre dans le commerce deux sortes de colophane : celle de Bordeaux, qui est en masses friables, jaune, pâle ou brune, et celle d'Amérique qui est tout à fait transparente et de couleur jaune légèrement verdâtre. La colophane de qualité inférieure foncée en couleur et plus ou moins opaque, porte plus spécialement le nom de "brai" brassée avec de l'eau elle constitue la "résine jaune" ou "poix résine".

Par la combustion du tronc et des branches des pins et des sapins, on obtient deux produits d'un grand intérêt commercial : la "poix noire" ou "poix commune", et un produit moins pur le "goudron".

Le goudron végétal est un liquide brun noirâtre, épais et granuleux, partiellement soluble dans l'eau, soluble dans l'alcool, l'éther et les

ssences. Il est brun rouge lorsqu'il est vu en couche mince par transparence, son odeur est franche et il rend acide l'eau dans laquelle il a bouilli. Ces caractères permettent de le distinguer du goudron de houille qui, vu par transparence est verdâtre, dont l'odeur est désagréable et qui, bouilli dans l'eau, la rend à peine acide.

Le goudron est un produit très complexe dont on retire une grande quantité de corps utilisés dans l'industrie.

Par la distillation du bois de genévrier oxy-cède, *Juniperus oxycedrus*, L. qui croît dans l'Europe méridionale, on obtient l'"huile de cade," espèce de goudron brunâtre, ayant la consistance d'une huile épaisse, possédant une odeur analogue à celle de goudron de pin et de sapin ou, plus exactement, celle de viande fumée, et qui est employée en médecine contre les ophthalmies scrofuleuses et contre les affections cutanées de l'homme et des animaux.

Enfin, en brûlant les produits résineux de qualité inférieure, on produit une fumée abondante, qui entraîne une grande quantité de charbon très divisé, qu'on utilise sous le nom de "noir de fumée," dans la peinture et dans la fabrication de l'encre d'imprimerie.

GALIPOT

La récolte de la térébenthine de Bordeaux se fait de mars en octobre; mais les plaies faites aux arbres laissent encore écouler pendant l'hiver, une résine très pauvre en essence, qui se dessèche sur le tronc.

Caractères.—On donne les noms de "galipot" et de "résine de pin" à ce produit blanc jaunâtre, concrété en larmes stalactiformes, friables et légères, remplies de cristaux microscopiques qui lui donnent l'apparence grenue. Il s'amollit sous la dent, brûle en répandant une odeur résineuse désagréable et il est complètement soluble dans l'alcool.

Sortes commerciales.—On distingue dans le commerce deux sortes de galipot : le *Galipot en larmes* qui est en morceaux choisis, blancs, secs, exempts d'impuretés et le *Galipot en sorte*, recueilli tel qu'il découle de l'arbre et chargé, par conséquent, de débris végétaux.

Usages.—Cette résine est utilisée pour la fabrication des vernis. Brûlée avec de l'eau, elle devient jaune pâle, opaque et prend le nom de "résine jaune" ou poix résine." Ce produit est également obtenu avec les brais ou résidus inférieurs de la distillation des térébenthines.

LES LAITS FERMENTÉS

Quand on soumet le lait à la fermentation alcoolique, on obtient trois produits particuliers : le *kumys*, le *kéfir* et le *galazyne*, sur lesquels nous allons donner quelques indications :

KUMYS.—On obtient le kumys par une fermentation alcoolique et lactique; fermentation obtenue dans des conditions déterminées, en opérant sur le lait des juments des steppes de la Russie Méridionale. L'été, ces juments se nourrissent d'herbe et l'hiver, de foin et de farine.

On mélange dans les tonneaux :

Lait de jument 10 volumes
Kumys..... 1 "

On agite bien 2 ou 3 heures, puis on laisse la fermentation se terminer dans de fortes bouteilles en verres, bien bouchées, où l'on en ferme le kumys.

COMPOSITION D'UN KUMYS (après 9 jours)

Acide carbonique libre. 0.486 p. c.
" " dissous. 0.373 "
Sucre 0.77 "
Alcool 1.96 "
Acide lactique..... 0.71 "
Graisse..... 0.12 "
Matières protéiques... 1.82 "
Sels solubles et insolub. 0.29 "

La quantité d'alcool augmente avec le temps.

Voici la composition d'un kumys après trois semaines :

Eau 92.42 p. c.
Alcool 2.29 "
Graisse 1.20 "
Caséine 0.79 "
Albumine..... 0.32 "
Peptones 0.76 "
Acide lactique 1.00 "
Sels solubles et insolub. 0.35 "

Le sucre est complètement disparu.

Le kumys est employé comme médicament; on prétend qu'il se digère plus facilement que le lait. Aussi la Russie a-t-elle ses villes de kumys comme en France nous avons nos villes d'eaux. Il est aussi bon goût et aussi utile à Saint-Petersbourg, d'aller faire une saison de Kumys, qu'il est utile et de bon goût à Paris, d'aller faire une saison à Vichy.

KÉFIR.—Le kéfir est un lait fermenté, mais contenant moins d'alcool que le kumys. On le prépare dans le Caucase avec du lait de vache ou de chèvre, au moyen d'un ferment spécial également appelé *kéfir*.

En Russie, tous les pharmaciens vendent du kéfir se présentant sous forme de morceaux d'un jaune brunâtre. Voici comment on prépare le kéfir : Dans une pinte de lait on ajoute 4 cuillerées de kéfir solide

que l'on a préalablement lavé avec une eau légèrement alcaline. Après un jour ou deux de contact dans un vase ouvert que l'on a agité de temps à autre, on filtre et on conserve dans des bouteilles incomplètement remplies et maintenues bien bouchées à une température inférieure à 50 degrés cent. mais supérieure à 10 degrés.

GALAZYME.—C'est un lait renfermant environ 1 p. c. d'alcool et employé comme aliment tonique.

Dans une pinte de lait on verse :
Levure haute de grains. 4 grain. (4 drach.)
Sucre en poudre..... 10 " 2½ "
Eau Q. S.

La bouteille est bien fermée, puis ficelée. Le lait ainsi préparé peut s'employer dès le lendemain.

LA PRODUCTION DES POULES

Les diverses races de poules ne produisent pas toutes le même nombre d'œufs; voici le tableau de rendement annuel des principales races; mais elles n'atteignent pas toutes le même poids, et il est nécessaire, pour bien apprécier leur mérite, comme pondeuses, de les ramener à une valeur uniforme.

Voici ce qu'elles produiraient par livre de viande, d'après la *Revue des sciences naturelles appliquées* :

Production annuelle d'œufs en nombre absolu.	PRINCIPALES RACES DE POULES	Nombre d'œufs relativement au poids.
100	Brahma blanche et cochinchine per-drix.....	7
70	Brahma foncée.....	8
100	Cochinchine noire, noire et fauve.....	8
150	Houdan.....	8
150	La Flèche.....	7
150	Espagnole noire.....	7
150-200	Italienne.....	9
150	Hambourg.....	9
175	Polonaise.....	9
60	Bentam.....	16

ECUME DE MER

Les premières pipes d'écume de mer ou Kummer Hongric, datent probablement du commencement du siècle dernier. Deux spécimens de pipes, fabriquées en 1724 dans un bloc d'écume de mer apporté de Turquie, figurent au museum de Pesth. On trouve des blocs de ce précieux minéral dans trois départements de la France, ainsi qu'en Italie, en Espagne, en Grèce et en Crimée; mais les plus fins dépôts de ce magnésite se trouvent en Anatolie, Asie Mineure, où on l'extrait des mines comme le charbon. Sortant de la terre, il est si mou qu'on peut le couper avec un

couteau. Sa couleur est d'un blanc jaunâtre. Les morceaux à l'état brut sont soumis au séchage et subissent plusieurs préparations avant d'être expédiés à la ville de Eskee Shehr, où on les dégrossit, on les polit et on les glace. Cette dernière opération consiste à les frotter, pendant qu'ils sont humides, avec un linge de laine imprégné de graisse de mouton. Puis on les classe, suivant la qualité, en sublimes, supérieurs, première classe, seconde classe, etc. On ne trouve que rarement de gros bloes sans défaut. On emballe dans des caisses du poids moyen de 60 à 80 livres. Moins il y a de morceaux dans la caisse et plus elle est précieuse, car alors les morceaux sont plus gros. Quoique les prix varient suivant l'abondance de l'extraction, ils sont en moyenne de \$120 à \$160 la caisse pour les basses qualités, et de \$360 à \$400 pour les plus fines.

COMPTES-RENDUS

CHAMBRE DE COMMERCE DE TROIS-RIVIÈRES

L'assemblée générale annuelle de la Chambre de Commerce de Trois-Rivières, a eu lieu, mardi dernier, le 19 juin, dans les salles de la Commission du Havre, sous la présidence du vice-président M. N. E. Lajoie.

Après lecture du procès-verbal de l'assemblée précédente, le secrétaire-trésorier, M. Geo. Balcer, fit lecture de son rapport annuel sur l'état du commerce de notre district, pour 1893. Ce rapport démontre que les affaires ont été bonnes l'année dernière et que le commerce est meilleur que les années précédentes.

On procède ensuite à l'élection des officiers pour l'année courante, qui donne le résultat suivant :

Président : M. N. E. Lajoie.
Vice-président : M. P. A. Crolet.
Secrétaire-Trés. : Geo. Balcer.
Assist.-Sec.-Trés. : J. A. Frigon.
Directeurs : MM. T. E. Normand, J. C. Malone, T. Bournival, J. A. Gagnon, R. W. Williams, P. E. Panneton, F. Valentine et Ls. Brunelle.

Des remerciements furent votés aux officiers, sortant de charge.

J. A. Frigon,
Asst.-Sec.-Trés.

CONVENTION AGRICOLE DE NICOLET

Nous extrayons du compte-rendu publié par le *Courrier de St Hyacinthe*, de la convention agricole de Nicolet, les parties suivantes qui se rapportent à deux questions intéressantes : l'Industrie Laitière et les Caisses Rurales.

Du discours de l'honorable M. Beaubien :

"L'orateur insiste sur les avantages de l'industrie laitière, qui au dire des grands banquiers de Montréal, a sauvé la province de la crise financière qui a sévi chez nos voisins ; pour réussir dans l'industrie laitière, le ministre recommande la culture des fourrages verts pour l'alimentation du bétail, dès que les pâturages commencent à souffrir de la sécheresse ; leur emploi empêche les

vaches de baisser en lait et les y maintient fort avant dans l'hiver ; c'est une grande erreur du passé que d'avoir limité la production du lait à la saison des pâturages ; l'hiver le beurre se vend mieux ; Montréal a dû au commencement de cette année acheter du beurre aux Etats-Unis ; c'est autant d'argent sorti du pays que nos cultivateurs pourraient garder dans leurs poches ; il faut dans chaque paroisse transformer une bonne fromagerie en beurrerie pour l'automne et le printemps et faire en sorte qu'un certain nombre de vaches vèlent l'automne ; pour encourager la production du beurre l'hiver le gouvernement donne une prime ; on dit que c'est cher de nourrir les vaches à l'étable l'hiver ; mais avec l'ensilage on peut le faire avec profit."

Du discours de M. E. Castel, secrétaire de la Société d'Industrie Laitière :

"M. E. Castel aborde en quelques mots la question du crédit agricole, posée par le Révd M. Côté, à la convention des cercles agricoles de St-Hyacinthe ; elle a depuis été traitée dans le *Courrier de St-Hyacinthe*, le *Moniteur du Commerce*, le *Prix Courant*, la *Presse* et la *Patrie* ; le moment semble arrivé de tirer des conclusions et de choisir un système ou un autre : celui des Caisses rurales Raiffeisen, qui depuis 50 ans fait ses preuves en Allemagne, en Russie, en Italie et en Suisse et qu'on préconise en ce moment en France, paraît avoir de sérieux avantages ; il est conçu en faveur des cultivateurs, exclut toute idée de dividendes ou de gains pour les administrateurs et directeurs, dont les fonctions ne sont pas rétribuées ; il repose sur la garantie solidaire de tous les associés, qui, appartenant tous à la même paroisse, se connaissent parfaitement et sont à même d'apprécier sûrement la responsabilité et la solvabilité des emprunteurs ; les caisses rurales ne sont point des banques, mais bien plutôt des institutions de secours mutuels, où la charité de ceux qui possèdent vient en aide aux concitoyens moins fortunés, à la condition qu'ils soient honorables, de bonne conduite et travailleurs ; la caisse rurale fait surtout les prêts destinés à produire de l'argent entre les mains de l'emprunteur, qui doit faire connaître le motif de son emprunt, dont les chances de succès sont jugées par les directeurs.

"Le conférencier soumet à l'assemblée le vœu suivant :

"La Société d'agriculture et les cercles du Comité de Nicolet, prenant en considération le 6ème vœu de la convention des cercles agricoles du diocèse de St-Hyacinthe, ainsi conçu : "qu'en vue de donner suite à l'excellente idée formulée par le Révd M. Côté, d'étudier au plus tôt la question du crédit agricole pour notre province, le comité exécutif de la société d'industrie laitière soit prié, avec l'aide de M. Côté et des financiers amis de l'agriculture, de mettre la question à l'étude et de faire rapport." Approuve ce vœu et prie respectueusement MM. les Missionnaires agricoles de profiter de leur prochaine réunion à Québec, le 4 juillet prochain, pour s'entendre avec le comité de la Société d'industrie laitière et procéder à la formation du comité chargé d'étudier la question du crédit agricole dans la province de Québec et de rapport.

"Secondé par l'Hon. F. X. O. Méthot, C. L., le vœu est adopté sans observation."

CHAMBRE DE COMMERCE DE QUÉBEC

Le 3 juillet a eu lieu l'assemblée hebdomadaire du conseil de la Chambre de Commerce de Québec. Étaient présents : MM. E. B. Garneau, président de la Chambre de Commerce, F. X. Berlinguet, R. R. Dobell, E. Dupré, R. Turner, V. Châteauvert et J. E. Martineau.

Le secrétaire soumet le rapport annuel de l'association commerciale d'Oporto, Portugal, pour l'année 1893.

Il est décidé qu'une lettre soit adressée à l'honorable Mackenzie Bowell, ministre du commerce, demandant de nouveaux renseignements au sujet de la visite des délégués impériaux et coloniaux à la conférence intercoloniale dans les principales villes du Canada et spécialement Québec.

Lu une lettre de la Chambre de Commerce de Montréal demandant la coopération de la chambre de Québec à l'établissement à Québec d'un musée commercial. Une résolution a été adoptée unanimement encourageant le projet qui est d'une grande importance pour les grandes villes du Canada.

La question de l'exposition provinciale est aussi venue sur le tapis. Une résolution a été passée pour insister auprès du gouvernement provincial pour lui démontrer la nécessité de nommer sans retard un comité permanent, de façon à ce que le travail de l'organisation de l'exposition commence sans retard, afin d'assurer aussi le succès de cette exposition.

Les membres passent ensuite une résolution convoquant le comité des faillites pour vendredi, le 6 juillet, à 3 heures p.m. pour la considération de certains documents se rapportant au bill des faillites tel que proposé par le gouvernement fédéral.

Les vigneron et les empaqueteurs de raisins de Californie se sont entendus cette année pour maintenir l'uniformité des prix.

Une grande majorité des épiciers détaillants de Montréal, a signé la requête pour la fermeture des magasins de bonne heure.

Par ce temps chaud, il se fait une énorme consommation de citrons ; aussi les prix se raffermissent. Il n'y en a pas trop dans le marché.

L'Association des Epiciers de Montréal, recevra avec plaisir et reconnaissance, les présents qu'on voudra bien lui donner pour être distribués en prix aux vainqueurs des courses et jeux à son prochain pique-nique.

La Peninsular and Oriental Steamship Company, qui fait le service entre l'Angleterre et les Indes, avec une ligne sur l'Australie, a une flotte de 73 vapeurs remorqueurs, et allégés, d'un tonnage total de 236,364 tonnes.

La ville de Victoria, C. A., demande des souscriptions pour trois séries d'obligations ; l'une de \$35,000, une autre de \$25,000 et la troisième de \$100,000, toutes portant 4½ p. c., jouissance août et février, remboursables en 25 ans. Les souscriptions seront reçues jusqu'au 17 d'août.

FARINES de toutes qualités

EN POCHES ET EN QUARTS
PAR LOT OU CHAR.

S'adresser à

Demandez mes prix avant d'acheter.

D. E. DROLET,
50-52 Rue Dalhousie, QUÉBEC.

PLAMONDON & CHASSÉ MARCHANDS EN GROS

FARINE, GRAINS et PROVISIONS, en lots, à la satisfaction des clients ;
Blé, Tréfic, Farines par char, Lard, Saindoux, Poissons, Mil, Foin Pressé,
Fleur Préparée, etc.

VISITE ET CORRESPONDANCE SOLLICITÉES.

Coin des rues ST. ANDRÉ, DALHOUSIE et BELL'S LANE, Québec.

CHAREST & JULIEN

FABRICANTS DE HARNAIS . .

Coin des rues du Pont et du Roi, ST. ROCH, QUEBEC.

200 harnais de travail valant \$6.50 pour \$4.50.
200 harnais de travail valant \$10 pour \$6.50.
Harnais de fantaisie depuis \$8.00 à \$100.00.
Une visite est sollicitée.

CHAREST & JULIEN

A l'enseigne de la BRIDE D'OR.

J. B. BÉDARD & FRÈRES

MANUFACTURIERS DE

BROSSES, BALAIS, Etc.,

Importateurs d'Articles pour Epiciers, Marchands de Nouveautés

— ET —

Marchands d'Articles Émaillés, Etc.

**44 ET 46 RUE ST. PIERRE
QUÉBEC.**

MELASSES BARBADES DE CHOIX

NOUVELLE RECOLTE

EN MAGASIN ET A ARRIVER

MARQUES "MUSSON" ET "LEACOCK."

QUALITE GARANTIE.

Ecrivez pour nos prix.

WHITEHEAD & TURNER

Épiciers en Gros, Québec.

Campbell & Brodie

Ont toujours en mains un
assortiment complet de CLAQUES
des marques suivantes

"JACQUES-CARTIER"

"GOODYEAR'S PATENT"

"TORONTO"

"COLUMBIA"

ÉCRIREZ SANS FAUTE POUR DEMANDER NOS
CONDITIONS AVANT D'ACHETER AILLEURS.

75 et 77, rue Dalhousie, = QUEBEC.

FARINE en GROS, GRAINS, LARD

Poisson, Huile, Saindoux, Jambons, Barley, Gruau, Gru, Son,
Moulée, Sel, Etc.

— PAR —

GEO. TANGUAY

ENTREPOTS—33 et 35, 34 et 36 rue St André et rue Bell.
BUREAU—48 rue St Paul.

TABACS EN FEUILLES

— UNE SPÉCIALITÉ —

GRAND HAVANA, ★★★★★, Boîtes de 75 à 100 Lbs

Grandes Feuilles Choiesies, Extra, 20 pouces,

Grandes Feuilles Choiesies, Extra, 24 pouces.

EN VENTE CHEZ

DROUIN FRERES & CIE,

Rue Smith, No 35, QUÉBEC.

MARCHANDS SOUCIEUX DE VOS INTÉRÊTS

— N'ACHETEZ PAS VOS —

TAPISSERIES

AVANT D'AVOIR VU

Notre ASSORTIMENT et nos PRIX

FORGUES & WISEMAN

134 Rue St-Joseph,

68 Rue St-Pierre

QUÉBEC.

Les "POMPES DROLET" brevetées

Pour les Mines, les Tanneries, les Fabriques de Vinaigre :
pour les approvisionnements d'eau en général,
et pour tous autres usages.

POMPES D'ALIMENTATION POUR CHAUDIERES

Les pompes les plus économiques et les meilleures
dans le marché canadien.

DEMANDEZ LE CATALOGUE.

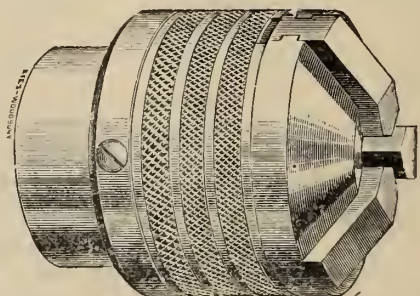
F. X. DROLET,

Manufacturier et porteur des brevets.

Nos 75 à 79 rue St-Joseph, à Québec, P.Q.

PORTE-MÈCHES POUR TOURS et FOREUSES

BON, SUR
BON MARCHÉ.



Demandez le
CATALOGUE.

Seuls Agents pour D. E. WHITON MACHINE COMPANY.

MECHANICS SUPPLY CO.,

96 Rue St Pierre, QUÉBEC.

Chronique de Québec

Mercredi, 4 juillet 1894.

Il pleut à torrents, et c'en a été ainsi au moins les trois quarts de la dernière huitaine avec, de-ci de-là, à temps et contre-temps, des intervalles de chaleur torride.

Les rues de la ville sont dans un état déplorable en maints endroits; les puits sont remplis et déversent sur la jetée où se sont formées de grandes flaques d'eau bourbeuse qui parfois envahissent jusqu'aux trottoirs.

Et je ne vous dirai pas quand finira ce déluge, car rien ne peut le faire présager.

Je me perds à rechercher la cause de ce phénomène qui reste le secret d'en haut, et je vais me contenter de vous en indiquer le résultat sur le commerce de Québec.

J'ai visité Saint-Roch, et le faubourg Saint-Jean, et les quartiers aristocratiques de la haute ville, et la basse-ville, centre par excellence des affaires. Partout j'ai observé et interrogé, voulant prendre sur place une impression exacte de la situation commerciale. C'est d'une tranquillité et d'un marasme désespérants. J'ai vu des commis de magasins dormir sur leur comptoir; de grandes maisons de commerce où il n'y avait pas un seul acheteur et où le personnel de bureau semblait désœuvré; et quand j'ai voulu connaître le pourquoi de tout cela, on m'a répondu: "Le mauvais temps tue les affaires."

Il n'y a pas que cela, malheureusement. Les nouvelles qui nous arrivent du bas du fleuve sont loin d'être encourageantes. Par suite de ce que l'on n'a pu opérer le flottage des billots au printemps, de grands établissements, comme celui des Price, à Chicoutimi, sont aujourd'hui fermés. C'est un gain de pas moins de \$2,000 par semaine que perdent les ouvriers, au nombre d'à peu près 300. Et pour combler la mesure, des centaines de jeunes gens, qui s'étaient volontairement exilés aux États-Unis, en sont revenus sans pouvoir y trouver d'ouvrage et sans en rapporter d'argent.

La perspective des affaires dans cette région est donc très mauvaise, et le commerce de Québec devra nécessairement en ressentir le contre-coup.

A la rivière Pentecôte, les travaux sont également arrêtés dans un établissement où l'on devait scier de 40,000 à 50,000 billots, qui n'ont pas été amenés sur les lieux, par suite de l'insuffisance des eaux.

Et sur la rive sud, en bas de Rimouski, si nos rapports sont véridiques, la sécheresse se serait fait sentir durant tout le mois de juin, mettant la récolte en grand danger.

Comme ces diverses régions s'alimentent à Québec et y font un échange constant de leurs produits, il en résulte une dépression générale qui se manifeste de toutes manières.

Ainsi, je tiens de bonne source qu'une fabrique de chaussures, dans Saint-Roch, ne livre au commerce que 16 paires par jour; à même date, l'année dernière, elle en livrait de 60 à 70.

Une autre grande manufacture ne fournit que deux ou trois jours d'ouvrage par semaine. Il n'y a pas de quoi entretenir le personnel plus longtemps.

J'eusse voulu laisser ces faits dans l'ombre, car il n'est pas bon d'exhiber sa misère. Peut-être, cependant, vaut-il mieux éveiller dès maintenant l'attention que d'attendre que le mal soit irréparable.

S'il y a exagération, la presse locale, que ces choses intéressent particulièrement, prendra la défense de Québec et dé-

montrera avec preuves à l'appui, que notre industrie est prospère. Nul n'en sera plus flatté que notre serviteur.

Il y a, par exemple, des compensations. Le commerce de gros, en nouveautés, a certainement mieux fait en juin qu'en avril et qu'en mai. L'amélioration serait sensible, dit-on, dans la région de la Beauce, où les voyageurs de commerce auraient fait, en ces derniers temps, d'excellentes affaires, tandis qu'au contraire il y aurait une certaine dépression sur la côte nord de Québec à Trois-Rivières. On se plaint cependant que les rentrées d'argent sont un peu lentes.

C'est, du reste, une plainte générale. Un marchand de farines me disait tout-à-l'heure:

"Il m'est arrivé de la campagne, ce matin, cinq commandes importantes de gens qui ont des comptes ouverts chez moi, qui me doivent, mais ne m'envoient pas un centin. Mes magasins se vident, mais l'argent n'entre pas, et je suis à me demander si je dois expédier la marchandise."

Cette remarque d'un homme considérable en affaires est plus éloquente que bien des phrases.

Au bureau des Pilotes, on me dit qu'il y a dix arrivages de plus qu'à la même date l'année dernière. La paie de juillet promet d'être très forte et est attendue avec anxiété par les marchands qui ont fait des avances aux pilotes pendant la saison d'hiver.

Les quais, à l'embouchure de la rivière Saint-Charles, sont couverts de bois de chauffage, à tel point que les goélettes nouvellement arrivées ne peuvent être déchargées, faute d'espace. C'est assez vous dire, qu'on peut actuellement faire son approvisionnement de bois d'hiver à bonnes conditions. Mais il n'y a pas de demandes.

EPICERIES

Le marché des sucres et des sirops continue d'être très ferme, avec tendance à la hausse. On cote comme la semaine dernière:

Sucres: Jaune, 3½ à 4½; Powdered, 5½; Cut Loaf, 6½; ½ qt, 6½; boîtes, 6½; granulé, 4½; ext. ground, 6½; boîte, 6½.

Sirops: Barbades, tonne, No 1, 30 à 31c; tierces, 32c; quarts, 33 et 34c.

Raisins: Valence, 6 à 6½; Currants, 4½ à 5c.

Vermicelle: français et pâtes françaises, de 9½ à 10c.

Vermicelle de Québec: Boîte 4½c. lb. Quart 4½c. lb.

Riz \$3.40; Pot Barley \$4.00.

Amandes: Tarragone, 12½c, do écalées, 27c.

Conserves: Saumon, \$1.05 à \$1.35; Homard, \$1.85; Tomates, 90 à \$1.00; Blé d'Inde, 90c; Pois \$1.00; Huîtres \$1.35; Sardines domestiques, ¼ bte 5c; do importées ½ bte 9 à 12c; ½ bte 14 à 18c.

Soda à laver, 90c; do à pâte \$2.40; Empois, No. 1, 4½c; do satin, 7½c; caustique cassé, \$3.00.

Allumettes: cartes, \$3.00 à \$3.25; Telegraph, \$3.50; Telephone, \$3.30; Dominion, \$2.00; Lévis, \$2.00.

Sel: En magasin, de 50 à 52½; sel fin, en magasin, de \$1.40 à \$1.50 le sac; ½ sac, de 36 à 39c.

FRUITS & LÉGUMES

Oranges: Floride, Valence, \$7.00; Messine, (160), \$1.00; Blood (80), \$2.50; Californie, (100) \$3.00.

Citrons: \$3.00, \$3.50.

Bananes: le régime, de 75c à \$1.25.

Ananas: de 15 à 20c la caisse.

Cocos: \$5.00.

Prunes: \$2.00 la caisse.

Pêches: Californie, \$2.00.

Abricots: \$1.50.

Figues: de 9 à 12c la livre.

Dattes: 5½ à 6c.

Cerises: \$1.50 le panier.

Fraises: de 5 à 8c.

Tomates fraîches: \$3.00 à \$3.50 la caisse.

Fèves: en cosques: \$2.50 le panier.

Pois: en cosques; \$1.50 le sac.

Noix: de 9 à 9½c la livre.

Oignons: Egyptiens, 2½ à 3c la livre.

Pommes de terre: Nouvelles; \$3.00 le baril; vieilles, 60c la poche.

Choux: \$2.50 le cruche.

CHARBON.

Egg: \$5.75.

Slove & Chestnut: \$6.25.

Sydney Steam: \$4.25.

Scotch: \$4.50; Arrivages considérables.

FARINES, GRAINS ET PROVISIONS

Farines en baril: Farine (patente), \$3.25 à \$3.60; Farine de cylindre, \$3.20 à \$3.30; Extra, \$3.00; Superfine, \$2.60 à \$2.75; Commune, \$2.40 à \$2.50; Forte de boulanger, \$3.50 à \$3.70; Superfine extra, \$2.80 à \$3.00; Fine, \$2.50 à \$2.60.

Farines (en poche): Patente, \$1.60 à \$1.65; forte de boulanger, \$1.80 à \$1.85; S Roller, \$1.50 à \$1.55; Extra, \$1.35 à \$1.40; Superfine, \$1.20 à \$1.30; Fine, \$1.20; Commune, \$1.15 à \$1.20.

Grains: Avoine, Ontario, par 34 lbs, 46c; Province de Québec, par 34 lbs, 42c; Son, 87½ à 90c; Orge, le minot, 55 c; fèves blanches, \$1.50; Pois No. 1, 85 c; No. 2, 80c; Gruau, \$2.20 à \$2.25; Gru, \$1.10 à \$1.15; Blé d'Inde jaune, 60 à 62c; do blanc, 65 à 70c; do jaune, moulu, \$1.25 à \$1.30.

Lards: Short Cut de \$18.00 à \$19.00; Mess, \$17.00 à \$18.00; en carcasse, 7c la lb.

Saindoux: Pur, \$2.00 le seau; composé, \$1.50 à \$1.60 le seau; Cottolene, en seau de 20 lbs, 9½c la lb.

Poisson frais: Morue verte, \$4.50 le quart; saumon en gros, 12c la lb.; au détail, 15c.

Huiles: Loup-Marin-Straw de 33 à 35c; de morue, 34c; de pétrole, 11c.

Jambon: de 11 à 12c; sucré, de 13 à 15c.

Beurre frais, de crémeries, 18 à 18½c; do de ferme, 14 à 16c; salé, 14 à 17c.

Œufs la doz. en gros, 10½ à 11c; détail 12c.

Fromage—Tandis que le beurre est à la baisse, le fromage est très ferme et les demandes sont considérables. On va en faire prochainement de fortes expéditions en Angleterre. On cote: grosses meules, de 8½ à 9c; ½ meules, de 9 à 9½c; petites meules, 2 lbs, de 9½ à 10c, pour le premier choix.

Le sel se vend en magasin 52½c. Il n'y en a pas à flot, mais on attend de nouveaux arrivages sous peu. Le sel fin est coté: sacs, de \$1.45 à \$1.50; ¼ sacs, de 37c à 39c.

Le foin est encore en abondance et bon marché. Je vous ai signalé les nombreux arrivages de bois de chauffage, mais les prix n'ont guère varié depuis les dernières cotes.

Cypres, 3 pds. \$2.40 la corde.

Epinette, 3 pds. \$2.60 à \$2.70

Bouleau, 3 " 3.00

Merisier, 3 " 1.00

" 2½ " 3.50

Erable, 3 " 1.50

" 2½ " 4.00

Bien souvent j'ai entretenu vos lecteurs du projet d'une exposition à Québec. C'eût été la fortune dans les temps malheureux que nous traversons. La ville avait besoin de se refaire une réputation au dehors et, en forçant les étrangers de venir chez elle, c'eût été leur donner une occasion précieuse de faire valoir les sources dont elle dispose.

Il a nffi d'un vent de discorde pour dissiper toutes les belles espérances si longtemps caressées. Tant de mains se sont mises au plat—gouvernement, comité des citoyens, conseil-de-ville, syndicat de partitieniers—qu'à la fin la sance s'est trouvée gâtée.

Et maintenant que le mal semble sans remède, on s'accuse mutuellement, chacun cherche à faire peser sur le voisin la responsabilité de ce qui arrive.

Nous regrettons et blâmons ces discussions. De malheureuses questions d'intérêt et de pression politique semblent avoir accentué de jour en jour la division entre divers groupes et amené finalement la catastrophe.

Chacun prétend avoir raison, naturellement. La grande majorité du conseil-de-ville a adopté l'avis du maire qui paraît avoir eu en vue, dans cette affaire, l'intérêt bien entendu de la ville de Québec, et les citoyens, convoqués en assemblée spéciale, ont à leur tour, à la presque-unanimité, appuyé le maire et son Conseil, et prié le gouvernement de la province de consentir à ce qu'une commission, formée de membres nommés par lui et par la ville, fut instituée sans délai, selon les prescriptions légales, pour les fins de l'exposition.

La réponse du gouvernement a été négative. Il va se dépenser maintenant beaucoup d'encre, de talent et de paroles en justifications et récriminations, plus qu'il n'en aurait fallu pour faire de l'exposition un magnifique succès industriel et financier.

Tout cela est bien peu pratique. Si encore la leçon pouvait porter ses fruits !...

J. T.

NOTES SPECIALES.

Il n'y a pas de raison pour que l'on paie \$1.00 de plus par caisse pour des allumettes qui ne valent pas mieux que les "Dominion", simplement parcequ'elles sont contrôlées par une maison très puissante. Les allumettes "Dominion", dont la fabrication a été grandement améliorée, depuis deux ou trois ans, sont maintenant, sinon supérieures, au moins égales aux meilleures marques qu'il y ait sur le marché. Pour être certain d'obtenir le véritable article adressez-vous au gérant de la succursale de Montréal, M. Lefebvre, No 275 rue St. Paul.

La maison Drouin Frères & Cie, de Québec, offre en vente trois qualités de tabac en feuilles naturelles préparées d'après un nouveau procédé dont cette maison possède seule le secret.

Les tabacs offerts sont de toute première qualité et ont été récoltés sur les meilleurs fermes des comtés de Montcalm et de Joliette.

MM. Drouin Frères et Cie garantissent que leurs tabacs donneront toute satisfaction à ceux qui les essaieront : Ils sont très nets, exempts complètement de toute terre et de sable, par conséquent faciles à couper contrairement aux autres tabacs ordinairement mal nettoyés.

Les tabacs sont mis en boîtes de 100 lbs, toutes les feuilles sont de même longueur et d'égale couleur.

La feuille est naturelle, exempte de toute composition et de trace de vapeur, son arôme est exquis, aucun tabac de la Province de Québec ne peut rivaliser avec ceux de MM. Drouin Frères et Cie dont l'annonce se trouve dans une autre colonne. Demandez-leur des prix et des échantillons.

REVUE COMMERCIALE ET FINANCIÈRE

Montréal, 5 juillet 1894.

FINANCES.

Le taux d'escompte de la banque d'Angleterre reste à 2 p. c. ; sur le marché libre, le taux de l'escompte pour les effets de 1 à 4 mois est de 1½ p. c.

L'encaisse métallique de la banque d'Angleterre a augmenté de £412,439 pendant la semaine. Celle de la banque de France a augmenté de 25,000,000 de francs, or et de 1,975,000 francs, argent.

Les consolidés anglais clôturent à 101.316 ; le 3 p. c. français à 100.72½.

A New-York, les prêts à demande sont à 1 p. c. ; les prêts à terme, de 1 à 3 p. c., suivant l'échéance, et l'escompte des effets de commerce, de 2½ à 3 p. c.

Le mouvement des fonds par l'entremise des banques est en diminution de \$1,800,000 sur la semaine correspondante de 1893.

Le change sur Londres est un peu plus facile.

Les banques vendent leurs traites à vue à une prime de 9½ à 9¾ et leurs traites à 60 jours à une prime de 9¾ à 10. Les transferts par le câble sont à 10 de prime. Le change à vue sur New-York est du pair à 1/16 de prime. Les francs valaient hier à New-York, 5.16½ pour papier long et 5.15 1/16 pour papier court.

La bourse n'a pas siégé lundi, jour de fête légale ; non plus qu'hier, en l'absence de rapports des bourses de New-York et de Londres qu'a interceptés la fête du 4 juillet. Aujourd'hui, il y a eu une assez bonne activité à des cours soutenus.

La banque de Montréal a fait 219½ et 220 ; la banque des Marchands, 161½ et 162 ; la banque Hochelaga fait 127½.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit :

	Vend.	Ach.
Banque du Peuple.....	124	110
" Jacques-Cartier.....	117½	100
" Hochelaga.....	130	125
" Nationale.....	75	60
" Ville-Marie.....

La banque d'Hochelaga a décidé d'émettre des actions pour \$90,000 de manière à porter son capital à \$800,000. Cette émission sera faite au taux de 120 ; les actions seront payées par versements mensuels avec intérêt de 6 p. c. Elles seront partagées entre les actionnaires à raison de 1 action nouvelle pour 8 anciennes. Cette opération qui donnera à la banque un capital de \$108,000 dont \$90,000 seulement recevront des dividendes, lui fait réaliser un joli petit bénéfice de \$18 000, tout en lui permettant d'augmenter sa circulation de près de \$100,000. Ce sera bien le diable si elle ne trouve pas, avec \$180,000 de plus à sa disposition, le moyen de payer 7 p. c. de dividende sur \$90,000 et de garder du bénéfice pour la réserve.

Les nouvelles actions du Téléphone ont fait 144 ; celles des Chars Urbains 144½ à 144¾ ; le Gaz s'est vendu à 168 et 167½ ; le Télégraphe à 149¾ ; le Câble à 139½ et les Chars Urbains, anciennes actions, à 149¾ et 150.

La compagnie de Coton de Montréal s'est vendue 119 et la Dominion à 104.

COMMERCE

Encore une semaine tranquille à ajouter aux autres. A force de regarder à l'horizon si l'on ne pourrait point voir poindre l'aurore de jours meilleurs, on a fini par se persuader que nous aurions peut-être un peu de répit lorsque la question du tarif aux Etats-Unis serait définitivement réglée. Or le Sénat de Washington vient de voter définitivement, ces jours-ci, l'ensemble du tarif, mais comme le projet du Sénat comporte de nombreux amendements sur celui de la chambre des Représentants, ces amendements devront revenir devant cette dernière chambre ; si celle-ci ne les approuve pas tous, il faudra une conférence entre les deux chambres et le vote de tout le congrès. Comme on le voit, le projet a encore une carrière assez longue et assez ardue à parcourir avant d'avoir définitivement force de loi.

Mais comme nous espérons aussi bénéficier de la reprise des affaires aux Etats-Unis, même sans tarif, nous sommes encore déçus par la terrible désorganisation commerciale, financière et agricole que produit la grève des employés de chemins de fer à Chicago et dans les états environnants. Cette grève, la plus considérable qu'on ait vue aux Etats-Unis, a une origine bien mince. Il existe des difficultés entre Pullman, le propriétaire des wagons de ce nom, avec ses ouvriers à Pullman, Ill. Le propriétaire refuse de soumettre les difficultés à l'arbitrage d'étrangers. La dessus les ouvriers déclarent l'établissement en quarantaine et l'Union des employés de chemins de fer, prenant fait et cause pour les ouvriers de Pullman, déclare grève contre tous les chemins de fer se servant de wagons Pullman. Il en est résulté une grève qui a réduit à l'impuissance une vingtaine de lignes de chemins de fer rayonnant autour de Chicago, couvrant une dizaine d'Etats de l'Union, s'étendant jusqu'à Winnipeg où les ouvriers du Northern Pacific ont du suspendre leurs travaux.

Les établissements industriels de Chicago, déjà si éprouvés par la grève des charbonniers se trouvent privés de matières premières, les immenses abattoirs, les énormes fabriques de salaisons ont renvoyé leurs ouvriers ; c'est une population ouvrière de plusieurs millions d'hommes qui se trouvent arrêtés. Les chemins de fer perdent, de \$250,000 à \$300,000, par jour. Tout le commerce est paralysé.

Mais pendant que les troubles ouvriers viennent ainsi retarder le retour de la prospérité aux Etats-Unis, nous avons salué avec joie, à Montréal, la réouverture des ateliers du Grand-Tronc, qui en donnant de l'ouvrage à un millier de pères de famille, va produire un changement très favorable dans le commerce de détail de la ville.

Le commerce de la campagne, en fait de ventes, se trouve un peu plus actif ; les travaux des semailles étant terminés et ceux des foins n'étant pas encore commencés d'une manière régulière, les cultivateurs font quelques achats en nouveautés, en ferronnerie et outillage surtout. Les achats aux commis-voyageurs se font également sur une échelle plus libérale ; les apparences de la récolte s'affirment de plus en plus du côté de l'abondance et donnant plus d'espoir aux marchands comme à leurs clients.

Il serait temps que cette reprise de l'animation s'étendit jusqu'à notre industrie ; peut-être est-ce plus proche

qu'on ne le croit. La stagnation des affaires, d'ailleurs, paraît avoir produit son plus grand effet, car le nombre des faillites diminue.

Alcalis.—Peu de mouvement dans les potasses cette semaine et pas de changement dans les prix. Potasses premières \$4 10 à \$4 15; de secondes, \$3.65; perlasses, \$6 25 à \$6 50.

Bois de construction.—Notre correspondant de Québec nous écrit que la plupart des grands établissements du bas du fleuve sont sans ouvrage, parcequ'on n'a pu descendre les billots ce printemps, les eaux étant trop basses. A Ottawa, la descente a été mieux réussie; mais l'incendie de l'établissement Booth a réduit la capacité des scieries de sorte que, pour une cause ou pour une autre il faut s'attendre à une diminution considérable de la production cette année. Quoique les stocks disponibles soient considérables, si le marché américain—le sénat ayant mis le bois scié en franchise—peut reprendre ses achats, il y aura très probablement de la rareté avant l'hiver et les prix pourraient bien hausser. On est du moins, à peu près sûr qu'ils resteront très fermes.

Le commerce de la ville est toujours calme.

Charbons et bois de chauffage.—Le charbon anthracite vient encore de hausser de 15c par tonne à New-York. Le prix ici n'a pas encore été changé, mais comme il y a généralement une hausse de 25c tous les ans au mois de juillet, il est fort probable que cette hausse sera décidée avant peu de jours, peut-être même avant la publication de notre prochaine revue.

Les exactions des chemins de fer gênent toujours l'approvisionnement de notre ville en bon bois de chauffage. Le bois mou est plus abondant; à Québec, le bois de corde est surabondant et à bas prix, mais ce n'est pas généralement la qualité qu'il faut pour notre marché.

Cuir et peaux.—La chaussure n'a pas repris d'activité et n'achète pas encore, l'exportation prend toujours quelques lots de buffles, de cuirs fendus et de cuirs à semelles, mais le commerce conserve son caractère général de tranquillité, n'attendant guère de changement avant le mois prochain.

Les peaux vertes se vendent toujours à 3½, 2½ et 1½c aux commerçants qui ont de la difficulté à revendre aux tanneurs à leur taux ordinaire de commission. Les agneaux sont payés maintenant de 25 à 30c la pièce, les veaux, 5c la livre, les moutons tondus, 20c. La saison des veaux est à peu près terminée, il n'en vient que peu sur le marché, mais les offres d'agneaux deviennent plus considérables.

Draps et nouveautés.—La mise sur le marché du stock très considérable de la Compagnie Générale des Bazaars, va peut-être donner de l'intérêt au commerce de détail; mais il est probable que peu de marchands seront en position d'offrir un prix suffisant pour une quantité si forte de marchandises. On s'attend à ce que le tout retourne à l'un des anciens propriétaires.

Le commerce de gros voit un peu plus de ventes de marchandises d'automne à la campagne, et il reçoit de meilleures remises de ce côté. La distribution des produits de la vente du fromage au 1er juillet se fait déjà sentir.

La ville achète moins et ne paie pas très régulièrement.

Epicerie.—Le marché des sucres se tient assez ferme; les sirops et les mélasses ont une demande très modérée.

Les raisins secs sont toujours rares, pour les bonnes qualités de raisins d'Espagne: Valence et Malaga. Les pommes sèches sont presque disparues du marché de gros. Les pommes au gallon sont très fermes. Les autres fruits secs ont une demande normale à des prix soutenus.

Rien de nouveau à signaler dans les conserves de légumes et de poisson.

Fers, ferronneries et métaux.—Nous signalons cette semaine, une baisse de 1c par livre sur l'étain, et une baisse de 5c par boîte sur la petite tôle Canada plate.

La demande en ferronneries est assez active, tant pour la ville que pour la campagne et la collection est passable.

Huiles, peintures et vernis.—Rien de nouveau dans ces lignes. L'huile de loup marin nouvelle est en offre et pèse un peu sur les prix, mais il n'y a pas de cote possible au-dessous de 40c pour la raffinée.

Laines.—Le marché des laines est toujours très faible et il n'aura de l'activité qu'après le vote définitif du tarif américain.

Salaisons.—Les lards sont toujours fermes. Les maisons de gros ont haussé de 5c le prix de la graisse pure et de ½c le prix des jambons.

MARCHE DE CHICAGO

	SEMAINE.	Plus	Plus	Clôture.	Clôture
	bas.	haut.			précédente.
BLÉ—					
Comptant.					
Juillet.....	57½	59½	58	58½	
Septembre..	59½	61½	60½	60½	
Décembre..	62½	64½	64½	63½	
MAÏS—					
Comptant.					
Juillet.....	41½	41½	41½	41½	
Septembre..	41½	41½	41½	41½	
Décembre..	
AVOÏNE—					
Comptant.					
Juillet.....	35	37½	37½	36½	
Septembre..	28½	29½	29½	29½	
Décembre..	
LARD—					
Comptant.					
Juillet.....	12 20	12 50	12 57	12 61	
Septembre..	12 50	12 60	12 61	12 70	
Décembre..	12 50	12 60	12 61	12 70	
SAINDOUX—					
Comptant.					
Juillet.....	6 62	6 70	6 71	6 70	
Septembre..	6 62	6 70	6 71	6 70	
Décembre..	6 70	6 80	6 77	6 82	
FLANCS—					
Comptant.					
Juillet.....	6 49	6 45	6 45	6 50	
Septembre..	6 45	6 50	6 50	6 55	
Décembre..	6 45	6 50	6 50	6 55	

A VIS DE FAILLITE DANS L'AFFAIRE DE

N. ROYER & CIE.

Les soussignés vendront par encan, au magasin
No 21 rue Notre-Dame, Québec,

Mercredi, le 11 juillet 1894, à onze heures,

Fonds de commerce de Marchandises sèches.....	\$7,832 48
Fixtures.....	162 90
	\$7,995 38
Dettes de livres d'après liste.....	1,089 58

Le magasin sera ouvert le 10 courant.

KENT & TURCOTTE,

OCT. LEMIEUX & CIE,
Encanteurs.
97, rue St-Jacques.

Revue des Marchés

Montréal, 5 juillet 1894.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS DE GROS

Mark Lane express du 2 juillet, dans sa revue hebdomadaire du marché des grains, dit: "Les blés anglais sont tranquilles. Sur le marché de Londres, il y a eu une hausse moyenne de 2d par quartier pour les blés étrangers. Les Californie sont fermes, cotés à 25s en route; No 3 roux d'hiver, sur place, 22s. Le maïs est un peu plus cher. Des chargements de maïs américain se sont vendus à 17s 9d. L'orge et l'avoine sont soutenus. La graine de lin a haussé de 6d. Aujourd'hui les marchés sont lenis. Il y a beaucoup d'offres en blé anglais et les blés étrangers sont plus fermes. Le blé roux d'Amérique est en baisse de 3d. Les Californie sont fermes; le maïs rond baisse de 3d; l'orge est terne. Les prix des haricots et des pois ont été bien tenus."

Il y a un instant d'arrêt dans le mouvement de hausse en Europe, surtout pour les achats à livrer; c'est en ce moment que se mettent sur le marché les premiers blés d'hiver de la récolte des Etats-Unis et l'on attend là bas d'avoir des nouvelles définitives du rendement afin de savoir de quel côté vont se diriger les cours; aussi les marchés sont tranquilles, tant en France qu'en Angleterre, avec des prix plutôt faibles pour le futur.

La dépêche de Beerbohm en date du 4 juillet, dit: "Chargements à la côte, blé, peu d'offres; maïs, rien; chargements en route ou à expédier, blé roux terne, blé blanc tenu ferme, de étranger, tranquille; maïs ferme. Mark Lane, blé anglais ferme, de étranger tranquille; maïs américain ferme, de du Danube soutenu. Farines anglaises et américaines lentes. Blé d'Australie à la côte, 23s 6d, présent mois et suivant 24s 6d. Blé de l'Argentine, ex-vapeur, 23s 6d, présent mois et suivant, 22s. Liverpool, blé sur place, très peu de demande, de maïs tranquille soutenu."

Nos échanges de France nous apportent des nouvelles jusqu'au 20 juin. La température, par là bas, était un peu plus favorable qu'au dernier rapport, mais il y avait encore du danger et, dans tous les cas, il y avait déjà du dommage qui ne pouvait se réparer.

Voici ce qu'en dit le *Phosphate* de Paris dans son numéro du 20 juin:

"Les surproductions et les stocks ne sont pour rien, je ne cesserai de le répéter, dans les bas prix des céréales; les causes sont ailleurs, je ne suis pas seul de cet avis, et particulièrement de l'autre côté du détroit. On s'en préoccupe et on cherche à y remédier.

"Il existait, dans le monde entier, en blés, d'après Beerbohm, en *quarters* de 8 minots.

"Assurément, même avec les perspectives d'une bonne récolte, la situation n'est pas surchargée en France et en Angleterre; maintenant que le froid et la pluie nous valent et la rouille et la verse, la hausse des prix devient tout à fait probable si le temps ne change pas promptement et complètement en nous donnant la chaleur sans eau. De tous côtés, l'épiage et la floraison se font mal et, au lieu d'une récolte précoce, on peut s'attendre à un peu de retard.

“ En Angleterre, les fermiers demandent également de la chaux pour les blés et l'orge ont grand besoin. L'avoine continue à bien se présenter

— “ En Allemagne, on se plaint beaucoup de l'excessive humidité, surtout pour le seigle qui en a souffert pendant la floraison.

“ En Hongrie, les espérances que l'on concevait si belles pour le blé ont disparu et les derniers rapports officiels ne montrent plus qu'une récolte passable. Celle de colza promet cependant devoir être meilleure que l'année dernière.

“ En Autriche, les plaintes vont également en augmentant, surtout en Bohême.

“ En Italie, d'après les plus récents avis officiels, les intempéries causent des plaintes; les mauvaises herbes sont très abondantes et le développement excessif de la paille est nuisible aux épis.

“ En Espagne, la récolte de blé ne sera pas plus que moyenne et probablement moins.

“ En Belgique et en Hollande, les récoltes ont fait peu de progrès par suite du mauvais temps, mais les plaintes ne sont pas encore graves.

“ En Roumanie, les avis sur la récolte sont très favorables; celle de colza promet l'abondance. Les vents chauds annoncés d'Ibraïl par dépêche du 8 juin ne paraissent pas avoir nui beaucoup aux récoltes.

“ En Russie, l'excès des pluies a fini par causer de sérieuses inquiétudes; d'Odessa, une dépêche parle de dommages causés aux récoltes dans la Crimée, dans plusieurs districts, il y aurait eu des dommages causés par la pluie et les vendeurs se retireraient.”

Aux Etats-Unis, les mouvements du blé nouveau d'hiver attirent l'attention de tout le monde. Une dépêche de Toledo, Ohio, du 2 juillet dit: “ Dans ces quatre derniers jours, MM. C. O. King & Cie, ont reçu des réponses de 3586 marchands de grains et meuniers fiables, qui couvrent tout le territoire des six principaux états à blé d'hiver où se produisent les deux tiers de la récolte totale des Etats-Unis. On a maintenant la perspective d'une récolte au dessus de la moyenne. L'Ohio est le mieux partagé; sur 720 rapports de cet état 22 seulement rapportent une perspective au dessous de la moyenne. L'Indiana, promet presque autant. L'Illinois, le Michigan et le Missouri ont une bonne perspective. Les rapports du Kansas sont irréguliers et la récolte y sera probablement inférieure à la moyenne. Quatorze cents cultivateurs disent qu'ils vendront aussitôt que possible; 400 disent qu'ils sont forcés de vendre; 718 disent que l'on vendra tout de suite à peu près la moitié de la récolte et 886 autres disent qu'ils ne veulent pas vendre aux prix actuels. On est plus disposé à vendre dans l'Illinois, l'Indiana et le Missouri, que dans l'Ohio et le Kansas. Il y a moins de vieux blé chez les cultivateurs que l'année dernière.”

Les marchés de spéculation sont ternes; mercredi était fête; mardi, la bourse était close, de sorte que les cotes les plus récentes que nous puissions donner sont celles de lundi. Ce jour là, le blé a clôturé à Chicago: sur juillet à 58, sur septembre à 60½ et sur décembre à 63½c. A New York, blé sur juillet,

61c, sur août, 62½c, sur septembre 63½c, sur décembre, 67½c.

Ces cours sont en baisse sur ceux d'il y a huit jours, en conséquence des bonnes apparences de la récolte en blé d'hiver.

Au Manitoba, on a enfin eu de la pluie en quantité suffisante mais elle est arrivée trop tard pour une partie de la province et des territoires; l'opinion générale des cercles les mieux informés est que la récolte est irrévocablement de sa position et que, avec un temps favorable d'ici à la moisson, le mieux qu'on puisse attendre, c'est une récolte modérée. C'est du moins ce que nous en apprend le *Commercial*. Le marché à Winnipeg a été plus faible, sous l'influence de la température favorable et de la baisse à l'extérieur; les prix ont perdu 1½c sur le plus haut; on avait fait 64c au début pour le No 1, que l'on ne cote plus en clôture que 62½c comptant, livré à flot à Fort William.

Dans le Haut Canada, la meunerie locale achète assez activement du blé, mais il n'y a pas de demande pour l'exportation. L'avoine a encore haussé de 1c par minot mais elle l'a ensuite perdu. L'orge et les pois n'ont de demande que pour la consommation locale.

A Toronto on cote: blé blanc 58 à 60c, blé du printemps 00 à 60c; blé roux, 58 à 60c; pois No 2, 55 à 56½; orge No 2, 39 à 41c; avoine No 2, 37 à 00.

Le marché de Montréal est bien calme; il n'y a guère eu d'exportation que pour les pois. Le prix des pois étant monté à 5s 1d à Liverpool et les exportateurs ayant pu obtenir du fret à bon marché, il a été vendu environ 35,000 minots qui ont été expédiés immédiatement, partie pour Liverpool et partie pour Londres. Les prix ont été à la parité de 71½ à 72c, en entrepôt soit de 72½ à 73c à flot. Les détenteurs, dont quelques uns ont du stock depuis deux ans, paraissent décidés à profiter de la demande actuelle pour liquider leurs opérations en pois.

L'avoine No 2 d'Ontario est encore assez bien tenue, mais un peu moins demandée, dans les prix de 42½ à 43c; la demande est toute locale. L'avoine No 3 qui est la plus belle de notre province est absolument sans demande, quoiqu'on l'offre à 4c même 5c au-dessous de l'avoine No 2, c'est-à-dire, de 38 à 39 le minot de 64 lbs.

En orge, il n'y a pas d'offre et il y a peu de demande aux prix nominaux de 46 à 48c par 48 lbs pour l'orge à moulée.

Le sarrasin n'a pas de marché en gros. Les farines sont un peu plus demandées de la part de la campagne qui a épuisé ses stocks; quant à la boulangerie, elle continue à vivre au jour le jour. Les cours sont toujours nominaux.

Les farines d'avoine sont fermes à \$4.60 pour toutes les sortes.

Nous cotons en gros:

Blé roux d'hiver, Can. No 2.	\$0 00 à 0 60
Blé blanc d'hiver “ No 2.	0 00 à 0 00
Blé du printemps “ No 2.	0 58 à 0 60
Blé du Manitoba No 1 dur...	0 75 à 0 76
“ No 2 dur...	0 73 à 0 74
“ No 3 dur...	0 00 à 0 00
Blé du Nord No 2.....	0 00 à 0 00
Avoine.....	0 39 à 0 43
Blé d'inde, en douane.....	0 00 à 0 00
Blé d'inde, droits payés	0 52 à 0 53
Pois, No 1.....	0 82 à 0 83
Pois, No 2 (ordinaire).....	0 71 à 0 73
Orge, par minot.....	0 46 à 0 48
Sarrasin, par 50 lbs	0 46 à 0 48
Seigle, par 56 lbs.....	0 00 à 0 00

FARINES

Patente d'hiver.....	\$3 60 à 3 80
Patente du printemps	3 65 à 3 85
Patente Américaine.....	5 00 à 5 10
Straight roller.....	3 00 à 3 10
Extra.....	2 60 à 2 80
Superfine	2 50 à 2 60
Fort de boulanger (citée).....	3 45 à 3 50
Fort du Manitoba	3 40 à 3 50

EN SACS D'ONTARIO

Medium	\$1 45 à 1 50
Superfine	1 15 à 1 25

FARINE D'AVOINE

Farine d'avoine standard, en barils.....	4 60 à 0 00
Farine d'avoine granulée, en barils	4 60 à 0 00
Avoine roulée en barils.....	4 60 à 0 00

MARCHÉ DE DÉTAIL

Malgré la pluie de la veille et de la nuit, un bon nombre de cultivateurs avaient apporté du grain, mardi dernier, au marché Bonsecours. Quoiqu'on ne puisse guère prévoir l'arrivée de la nouvelle avoine sur le marché avant une couple de mois, on commence cependant à vouloir se débarrasser de ce qui reste de la vieille et les offres sont considérables. Les prix payés mardi ont été de 85 à 90c la poche, lorsque l'on prenait toute la charge, et de 95c à \$1, lorsqu'on ne prenait qu'une poche ou deux.

En magasin, les commerçants vendent l'avoine de 95 à \$1.00 par 80 livres.

Le blé-d'inde jaune des Etats-Unis fait 60c par minot, et le blanc 65c.

Les pois No. 2 valent 70 c et les pois cuisants de 85 à 90c par 60 lbs.

La graine de lin par minot de 60 lbs vaut \$1 à \$1.10.

L'orge No. 2 de la province vaut de \$1.00 à \$1.05 par 96 lbs.

La farine de seigle vaut \$2 par 100 lbs.

La farine d'avoine vaut \$2.35 à \$2.40 par 100 lbs.

BEURRE

MARCHÉS ANGLAIS

On écrit de Bristol: “ Le marché du beurre est inactif, malgré les bas prix. Les cours restent sans changement notable. Les crémeries d'Irlande sont cotées de 92s à 96s; les Waterford et les Limerick de premier choix de 8½ à 90s; do fins, 80 à 86s. Les prix cotés par le câble pour beurrieres canadiennes à expédier immédiatement, n'existent aucun intérêt parmi les acheteurs, quoique, d'habitude, il se fasse quelques forts achats de cet article à cette saison de l'année.”

On écrit de Liverpool: “ Il n'y a aucun changement dans la demande pour les beurres du continent et le marché est très lent. Il n'y a de demande que pour les qualités très fines. En beurre d'Irlande, il n'y a qu'une demande de détail, mais, comme les marchés de production sont fermes, les prix ici sont sans changement. Le marché clôture tranquille.”

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Le marché local pour le beurre de beurrierie est soutenu; on paie le beurre de juin 19c, à la campagne, pour la consommation locale et l'on revend 20c à l'épicière. Mais il y a encore quelques spéculateurs qui offrent une fraction de plus que 19c et qui réussissent parfois à acheter de bonnes beurrieres, dont ils mettent le beurre en glacière en attendant qu'on puisse l'exporter. Pour l'ex-

portation actuelle, il ne peut en être question, le prix de notre marché étant plus élevé que celui du marché anglais.

En fait de beurre destownships, il n'y a pas beaucoup de stock de première qualité; mais la demande n'est pas active et l'on a juste l'écoulement de ce qui s'offre. Les prix sont sans changement.

Les beurres de l'Ouest sont encore moins demandés.

FROMAGE

MARCHÉS ANGLAIS

On écrit de Liverpool :

"La demande se maintient active; il n'y a pas d'accumulation de stock; et même, en général, on remplit les commandes avec le fromage qui arrive et qu'on livre sur le quai, au fur et à mesure du débarquement. Eu conséquence les importateurs sont très fermes, surtout en conséquence de la hausse des offres faites par le câble. On croit généralement que les prix ont touché le fond. Le marché clôture ferme. Nous cotons : Canadien coloré extra fancy 46 à 47s do, des Etats Unis, 45s 6d à 46s 6d; canadien blanc, 45s 6d à 46s 9d; do des Etats Unis 45s à 46s; très fin, 44s à 45s 6d."

On écrit de Bristol :

"La demande de la compagnie s'est ralentie un peu. Les cours pour le disponible sont plus faciles et les canadiens de choix arrivés par l'Alcides, et le Mexico sont offerts de 46s à 47s. Pour future expédition, il y a moins de disposition à acheter, les prix courants ne donnant aucun changement signalé. Les rapports du Canada disent que la production sera très considérable. Cependant les importateurs ne poussent pas la vente et leurs idées ne coïncident pas toujours."

MARCHÉS DES ETATS-UNIS.

Canton, 30 juin. Dix-huit cents fromages vendus à 8½c et 1500 à 8½c.

Ogdensburg, 30 juin.—Tout ce qui était en vente ce matin, 2244 meules, a été vendu à 9c sauf un lot de 117 meules qui n'a fait que 8½c.

Utica, 2 juillet.—Ventes aujourd'hui 318 meules à 8c. 5585 à 8½c, 2916 à 8½c, 568 à 8½c, 976 à commission.

Little Falls, 2 juillet.—Ventes de fromage 565 à 7½c. 7680 à 8c, 1820 à 8½c, 720 à commission.

MARCHÉS D'ONTARIO

London, 30 juin.—Vingt-six fromageries ont mis en vente 4,043 meules. Ventes, 60 à 8½c; 240 à 9c; 120 à 9.1½c; 1,088 à 9½c. Marché actif.

Belleville, 3 juillet.—Vingt-cinq fromageries ont mis en vente 1,830 meules de fromage blanc et 1,090 de coloré; ventes: 325 blancs à 9c; 180 à 9.1½c; 205 à 9½c; 315 colorés à 9c; 210 à 9.1½c; 225 à 9½c. Ceci comprend tout ce qui reste de juin.

Ingersoll, 3 juillet.—En vente aujourd'hui 2,030 meules de la fin de juin. Ventes, 420 à 9.1½c. Les fromagers demandent 9½c.

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Le marché s'est maintenu ici aux mêmes taux que la semaine dernière et, s'il y a quelque différence c'est que la situation est un peu plus forte aujourd'hui.

Il y avait en offre, lundi, au quai, environ 5,000 meules arrivées tant par bateaux que par chemins de fer. Il en a été disposé sur la base de 8½c pour les meilleurs lots, sauf deux ou trois qui ont obtenu 8½c sauf vérification. Il s'en

est vendu aussi à partir de 8½c. La qualité des arrivages cette semaine était à peu près la même que la semaine précédente, c'est-à-dire que la chaleur en avait endommagé plusieurs meules.

Mais si l'on considère que le fromage d'Ogdensburg s'est vendu à 9c et celui de London à 9.1½c et 9½c on ne peut manquer de s'étonner de la différence qui n'est certainement pas justifiée par la différence dans la qualité.

Le fait est connu que des exportateurs ont fait des offres à livrer du fromage de juin à de très bas prix en Angleterre; ces offres ont été acceptées, et les vendeurs sont maintenant en demeure de s'exécuter. Or ils n'ont pu exécuter toutes leurs commandes et cherchent maintenant à acheter plutôt sur les marchés d'Ontario ou des Etats-Unis que sur celui de Montréal, espérant ainsi se réserver le marché de Montréal pour compléter leurs achats aux meilleures conditions possibles.

Quoiqu'il en soit, les prix sont fermes et il est probable, qu'ils ne baisseront pas d'ici à lundi.

Les exportations de la semaine dernière ont été :

Par	Pour	Fromages	Beurre
Mongolian.....	Liverpool.	5,196
Oregon.....	"	3,896
Lake Superior	"	1,747
Hibernian.....	Glasgow...	3,291	183
Amarnythia....	"	1,583
Memphis.....	Bristol.....	11,177	75
Totaux.....		27,700	258
Sem. corresp. 1893.....		45,421	831

Exportations à date :

1894.....	349,731	1 919
1893.....	309,529	1,998

ŒUFS

Le marché des œufs est stationnaire quoique plus ferme de tendances; les œufs mirés se vendent quelques fois jusqu'à 11½c, mais le prix du marché est de 10½ à 11c.

FRUITS

Les oranges, les bananes et les citrons sont en grande demande et se vendent à des prix fermes. Il a été vendu, lundi, plusieurs chars de fruits de Californie, qui ont obtenu de bons prix; les détenteurs, voyant aujourd'hui que la grève empêche les expéditions suivantes d'arriver; ont haussé les prix pour les détailliers; de sorte que les pêches et les prunes sont plus chères, ainsi que les abricots.

POMMES DE TERRE.

Les retardataires s'empressent d'offrir leur reste de stock qui ne rencontre qu'une petite demande. Les prix maintenant sont nominaux, le marché de la récolte de 1893 est fini.

FOIN PRESSÉ ET FOURRAGES

A Boston on cote :			
Choix à fancy en grosses balles.....		\$16 00 à	\$17 00
Choix à fancy en petites balles.....		15 00 à	16 00
Beau à bon.....		14 00 à	15 00
Pauvre à ordinaire.....		11 00 à	13 00
Mêle.....		10 00 à	12 00
Paille de seigle.....		14 00 à	14 50
" d'avoine		8 50 à	9 00

Arrivages de la semaine 334 chars de foin et 30 chars de paille; semaine précédente 374 chars de foin et 48 chars de paille.

Sur les arrivages de la semaine 48 chars sont pour l'exportation, ce qui en laisse 286 pour le marché local.

Les arrivages ne sont pas très forts pour la saison; cependant ils sont encore en excès sur la demande. Il y a de très forts stocks dans les gares, que les compagnies forcent les consignataires à enlever. Nous cotons le marché terne, faible et en faveur des acheteurs. Comme d'habitude avec un pareil marché, les prix sont irréguliers. Il y a bien peu de foin assez bon pour atteindre nos cotes extrêmes. Les cotes pour les autres qualités sont nominales.

A Montréal, le marché pour l'exportation est nul, sauf quelques achats d'un char ou deux, de temps à autre, pour les Etats-Unis, aux prix de \$5.50 pour le No 2, et de \$7.00 pour le No 1, livré sur wagon.

Le marché anglais permettrait peut-être d'exporter sur la base de ces prix d'achats, avec un fret à bon marché; mais il n'y a guère en ce moment entre les mains des exportateurs de foin qui coûte moins de \$7.00 la tonne pour le No 2, et de \$8.00 pour le No 1. Dans ces conditions, l'exportation ne se fait qu'à perte, ou du moins sans profit.

Le marché local est très calme et passablement faible.

Nous cotons au détail :

Foin pressé No 1, la tonne.....	9 00 à	0 00
do do No 2 do.....	8 00 à	0 00
do do No 3, do.....	0 00 à	00 00
Paille vieille do.....	3 50 à	4 50
Moulée extra la tonne.....	22 00 à	23 00
do No 1 do.....	21 00 à	22 00
do No 2,	00 00 à	19 00
Gru blanc do.....	20 00 à	60 00
do No 2, do.....	00 00 à	19 00
do No 3, do.....	00 00 à	18 00
Son (Manitoba) do.....	00 00 à	00 00
do (Ontario) do.....	21 00 à	00 00
do au char.....	18 50 à	19 00
Blé d'inde jaune m ulu.....	00 00 à	23 00
Farine de blé d'inde, 100 lbs....	1 75 à	00 00
Blé d'inde broyé la tonne.....	00 00 à	24 00

MARCHÉ AUX BESTIAUX

Il y avait lundi, aux abattoirs de l'est.

Bêtes à cornes.....	450
Moutons et Agneaux.....	200
Veaux.....	400

Nous pouvons donner les prix suivants comme prix moyens :

Bétail pour exportation la lb. 4½ à 4½c	
Bêtes à cornes, 1ère qualité la lb. 4 à 4½c	
" 2e " " 3 à 3½c	
" 3e " " 2 à 2½c	
Moutons.....	3½ à 3½c
Agneaux.....	4 à 4½c
Veaux.....	la tête \$3.00 à \$ 7.00
Porcs sur pied, les 100 lbs. \$5.25 à \$ 5.50	

MM. E. DUROCHER ET CIE, 97 rue des Commissaires, Montréal, ayant obtenu l'agence des principaux moulins à farine du Manitoba et du Haut Canada, pourront satisfaire toutes les demandes, soit de la ville ou de la campagne pour la farine, le son, le gru, la moulée, les pois à soupe, etc., etc.

CHAMBRE DE COMPENSATION DE MONTRÉAL

BORDEREAUX BALANCES

Total pour la sem. terminée le 28 juin 1894.....	\$ 9,511,494	\$1,658,345
Sem. Corresp. 1893.	11,355,222	1,580,597
" " 1892.	12,099,640	2,362,353
" " 1891.	11,899,888	1,709,789

Renseignements Commerciaux

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Montréal. — D. Lamoureux & Cie, meubles.

Bourbonnière et Hammond, bouchers. Lapointe & Cie, chaussures.

A. R. Précourt & Cie, entrepreneurs, St-Henri de Montréal. — L. Robert & Cie, bois et charbon.

Edmonton, Terr. — Glover & Andrews, librairie.

Milne & Turnbull, encanteurs.

Lachine, Q. — T. Gariépy & Cie, épiciers.

St-Hyacinthe, Q. — J. Charland & frère, épiciers.

NOUVELLES SOCIÉTÉS

Montréal. — Gilchrist et Munro, exportateurs de bestiaux; Hugh Gilchrist et Donald Munro.

Napoléon Laporte et fils, poêles et feronneries; Napoléon et Henri Laporte. A. Pageot & Cie, restaurant; Amélie Pageot et Horace Howison.

Henri T. Spawn & Cie, buanderie Victoria; Henry T. Spawn et James F. Smith.

A. Bourk, fruits, tabac etc; Georgine Bourk épouse d'Albert Bourk, seule.

Lafrenière & Cie, horlogerie et bijouterie; Alvarez Scott, seul.

S. Thibault & Cie, épicerie; Sévère Thibault gérant, et George Thibault commanditaire.

Whitney & Brown, manufacturiers de chaussures; Arthur S. Whitney et Wm. Brown.

Brown & MacVicar, architectes. David R. Brown, Donald, N. MacVicar; Sauvageau et Fournier, entrepreneurs; Elzéar Fournier et Jos R. Sauvageau. Globe Spice Mills Co. Herminie Daigle épouse de J. F. Loranger et H. R. Loranger.

Gourre et Cabana, restaurant; Alex. Gourre et Hippolyte Cabana.

The G. Trenholme Bishop Co, gravure Geo. Trenholme Bishop, gérant; John Murphy, Samuel Finley et Evan F. Ames, commanditaires chacun pour \$10.000.

.W. S. Walker & Co, bijouterie; Elizabeth Stephenson veuve de Wm S. Walker, seule.

Lévis. — Samson & Lemieux, entrepreneurs; Alfred Samson et Ludger Lemieux.

Notre-Dame-de-la-Victoire. — Thivierge et Couture, marchands; Téléphore Thivierge et Honoré Couture.

Cowansville. — Hubbard & England, ferblantiers; Hewan Hubbard et Arthur L. England.

Québec. — Chevalier & Cie, entrepreneurs; Thos Chevalier, fils, Basile Ginguas, fils, et Jos. Laliberté.

St-Léon. — St-Léon Springs Co. Chas E. A. Langlois, seul.

INCENDIES.

Indian Head, Territoires — Wm. H. Lee, boucher, incendié; perte \$2,400, assurance \$1,200.

Asa McIntosh, hôtel, incendié; perte \$3,000, assurance \$600.

A. G. Orchard, pharmacien, incendié; perte \$2,000, assurance \$1,000.

McLeod, Terr. — W. H. Sheppard, hôtel, etc., incendié.

Sicamous. — C. A. Wm. Finlayson, magasin-général, incendié.

Blackstock, Ont. — R. J. McNally, meubles, incendié.

Weston, Ont. — Edwin Shuttleworth, portes et châssis, incendié.

Montréal. — Dominion Safety Lamp and Brass Work Co., dommages.

Paquet et Godbout, portes et châssis; dommages environ \$3,000, pas d'assurance.

VENTES DE FONDS DE COMMERCE

Morden Man — R. F. Greer, pharmacie; fonds vendu à J. Hobbs.

Victoria C. A. — R. H. Jameson, épicié; R. H. Jameson & Co., successeurs.

Pilot Mound Man. — J. A. Hobbs, pharmacie; fonds vendu à E. Scarlett.

Yorkton, Terr. Jos. Crear, hôtel; fonds vendu à C. Abbott,

Vancouver C. A. — H. McDowell & Cie, pharmacie; H. McDowell & Co., (Limited) successeurs.

Russell Man. — Hudson's Bay Co., magasin général; vendu à N. M. W. McKenzie.

DIVIDENDES DE FAILLITES.

Ste Anne du Sault. — Octave Petit, failli, premier et dernier dividende payable à partir du 16 juillet, Leduc & Quesnel, curateurs.

Montréal. — J. A. Mailhiot et fils, faillis premier et dernier dividende payable à partir du 15 juillet, Chas Desmarteau, curateur.

Sherbrooke. — F. Carrier et fils, failli, premier et dernier dividende payable à partir du 16 juillet C. Millier et J. J. Guiffith, curateurs.

Stanstead. — M. A. Chamberland, failli; premier et dernier dividende payable à partir du 16 juillet, C. Millier et J. J. Griffith curateurs.

CURATEURS

Hereford. — Wm W. Sawyer, failli; C. A. French, curateur.

Lévis. — F. B. Atkinson, failli; Alfred Lemieux, curateur.

Québec. — J. Alf. Poirier, failli; Octave Martin, curateur.

Numa Royer & Cie, faillis; A Turcotte, curateur.

Montréal. — H. O. Dubois, failli; Bilo-deau & Renaud, curateurs.

Fréchet & Cie, faillis; Kent et Turcotte, curateurs.

FAILLITES

QUÉBEC

Montréal. — Beauchamp & Cie. (Eugène Lemire et E. Beauchamp) ont fait cession; passif environ \$1,800. Assemblée des créanciers le 11 juillet.

Dame Jessie M. Knott, (Mme K. D. Greet) faisant affaires sous le nom de The Warren Scale Co. a fait cession; passif \$3,675. Assemblée des créanciers le 12 juillet.

H. P. Labelle, meublier, a fait cession; passif environ \$60,000. Assemblée des créanciers le 11 juillet.

L. I. Desrosiers, épicié, a fait cession à M. Charles Desmarteau.

Sénécal et frère, nouveautés, ont fait cession à M. Charles Desmarteau.

ONTARIO

Ottawa. — Standard Havana Cigar Co, cession à John Sweetland.

Hamilton. — Hannah Carr, modes, etc., cession à Wm. Robertson.

Newmarket. — Wm. Mallory, cession à James Allan, Toronto.

Toronto. — Timms & Cie, imprimeurs, cession à E. R. C. Clarkson.

MANITOBA ET TERRITOIRES

Elkhorn. — Thomas & Mowat, magasin général; cession.

NOUVELLE-ECOSSE

Hantsport. — Henry Salter, engrais artificiels; cession.

NOUVEAU-BRUNSWICK.

Boucoute. — Adolphe Robichaud, magasin général; cession.

Winding Ledge. — Napoléon St-Pierre, magasin général; cession.

EN DIFFICULTÉS

Allenwood, Ont. — Alfred Jones, magasin général; assemblée des créanciers.

Aurora, Ont. — Albert Johnston & Cie, chaussures; sous saisie.

Barrie, Ont. — A. M. Hunter & Cie, chaussures; sous saisie.

Montréal. — Alton F. Clerk, courtier et agent de change, a reçu une demande de cession.

Winnipeg, Man. — W. Allen, salaisons; entre les mains du shérif.

Calgary, Terr. — King, Leakey & Cie, magasin général, demandant du délai.

Courtright, Ont. — D. McKenzie, magasin général; assemblée de créanciers.

Toronto. — C. S. Wright & Cie, carrossiers; assemblée de créanciers.

Upper Hainesville, N. B. — John Lounsbury, magasin général; offre 50 p.c.

CONCORDATS

Charing Cross Ont. — Thomas Dayns, magasin général; a obtenu du délai.

Montréal. — Langlois, & Lalonde, plombiers; concordat à 20c dans la piastre, comptant.

NOTES

Les créanciers de la Compagnie Général des Bazar ont décidé de vendre l'actif de la faillite; la vente se fera en deux lots, en bloc.

CHS. DESMARTEAU

Comptable, Auditeur et Commissaire

No 1598 rue Notre-Dame.

SPÉCIALITÉ :

REGLEMENTS D'AFFAIRES DE FAILLITES.

BILODEAU & RENAUD

COMPTABLES, AUDITEURS ET COMMISSAIRES,
No. 15 rue St-Jacques, Montréal.

Spécialité :

Règlement des Affaires de Faillites.

Téléphone 2003.

F. VALENTINE

COMPTABLE ET LIQUIDATEUR DE FAILLITES.

TROIS-RIVIERES.

Renseignements confidentiels donnés au commerce.

NAP. MATTE,

Comptable, Auditeur et Liquidateur.

BUREAU :

Bâtisse de la Banque Nationale,

75 RUE ST-PIERRE, BASSE-VILLE QUÉBEC.

Tél. Bell, bureau, 731.

Tél. Bell, résid., 872.

Spécialité:—REGLEMENTS DE FAILLITES.

BOURSE DE MONTREAL.

Cotes de MM. L. J. FORGET & CIE, Courtiers, 1715, rue Notre-Dame, à Montréal.

VALEURS. ACTIONS.	CAPITAL.				SEMAINE. DU 5 JUIL. AU 12 JUIL.		CLOTURE DU 12 JUIL. 1894		CLOTURE PRECEDENTE.	
	Capital versé.	Réserve.	Pair des Va- leurs.	Dernier divid.	Plus haut.	Plus bas.	Vendeurs.	Acheteurs	Vendeurs.	Acheteurs
BANQUES.										
Bank of Montreal..... x d	12,000,000	6,000,000	\$200	10	220	219½	220	219	222½	219
Ontario Bank..... x d	1,500,000	345,000	100	9			113			
Bank of British N. America	4,866,666	1,338,333	248	7½						
Banque du Peuple.....	1,200,000	600,000	50½	6			124	110		
Molson's Bank.....	2,000,000	1,150,000	50	8					167½	162½
Bank of Toronto..... x d	2,000,000	1,800,000	100	10			255		255	
Banque Jacques-Cartier..... x d	500,000	215,000	25	7						
Merchant's Bank..... x d	6,000,000	2,900,000	100	7	162	161	163	161½	162	160½
Merchant's Bank of Halifax	1,100,000	510,000	100	6			154	150	154	150
Eastern Township Bank	1,499,905	650,000	50	7						
Quebec Bank..... x d	2,500,000	550,000	100	7	127½					126
Banque Nationale.....	1,200,000	30,000	30	6						
Union Bank.....	1,200,000	250,000	100	6			105		105	
Canadian Bank of Commerce..... x d	6,000,000	1,100,000	50	7				136	142½	139½
Banque Ville-Marie..... x d	479,500		100	6			70	60		
Banque d'Hochelaga..... x d	710,100	250,000	100	7	127½	126	130	125		
Ottawa Bank.....										
CHEMINS DE FER.										
Canadian Pacific.....	65,000,000		100				64½	64	63½	63
Duluth SS. & Atlantic.....	12,000,000		100		5	5	6	4½	6	5
do do Preferred.....	10,000,000		100				18	13	18	13
Montreal Street Railway.....	2,000,000		50	8	150	147½	149½	149½	147½	147½
TELEGRAPHES, ETC.										
Commercial Cable..... x-d	10,000,000		100	7	140	139½	150	149½	139½	139½
Montreal Telegraph..... x-d	2,000,000		40	8	149½	149½	149½	149½	151½	150
Bell Telephone Co..... x-d	2,500,000		100	8			146½	140	147	143
DIVERS.										
Montreal Gas Co. x-d.....	2,500,000		40	12	168	167	168	166½	168½	167½
Royal Electric.....	1,000,000		100	8			135	125	135	120
Intercolonial Coal Co.....	500,000		100				60		75	50
do do pref.....	219,700		100							
North West Land Co..... pref.	7,000,000		25							
Canada Shipping Co.....	1,400,000		100				10		8	
Canada Paper Co.....	500,000		100	6			115			
Montreal Loan & Mortgage Co	500,000		25	7			142	130		
Guarantee Company of N. A.	304,600		50	6						
Diamond Glass Co.....	150,000		100	10						
Richelieu & Ontario Nav. Co.	1,350,000		100				75	66	75	67
CIES DE COTON.										
Montreal Cotton Co.....	1,000,000		100	8	119	119	125	117	125	116
Canadian Col. Cotton Mills.....	3,000,000		100				50	45	50	45
Merchant's Manfg Co.....	1,000,000		100							
Dominion Cotton Mills..... x-d	3,000,000		100		102	101	105	101	105	101
OBLIGATIONS.										
Bell Telephone Co. Bonds.....										
Canada Central Bonds.....							120	110		
Champlain & St. Lawrence Bonds.....							100			
Pacific Land Grant Bonds.....								109	109	
Colored Cotton Mills Bonds.....					98½	98	100	98	97½	
Dominion Cotton Mills Bonds.....										

" LE CONSTRUCTEUR "

(25ème année).

Moniteur Spécial des Industries du Fer.

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Industriel, Commercial et Financier, Mines et Métallurgie, Chemins de fer, Tramways et Navigation, Machines pour manufactures et industries diverses.

PARAISANT LE DIMANCHE.

DIRECTEUR :

MAURICE ALBERT,

82 rue du Rocher, Paris.

Prix de l'abonnement annuel :

FRANCE, 25f.

ETRANGER, 27f.

The JAMES ROBERTSON Co., limitée

Marchands de METAUX et Fabri-

cants de TUYAUX en

PLOMB

Coudes en plomb comprimé, PLOMB DE CHASSE, Mastie, BLANC DE PLOMB. Spécialité de l'enveloppe des FILS ELECTRIQUES recouverts de Plomb; aussi SCIES RONDES, SCIES A MOULINS, GODENDARDS et autres scies.

Bureaux : 144 RUE WILLIAM

Usines : coin des rucs William et Dalhousie

MONTREAL.

PEINTURES PREPAREES

Marque de " ISLAND CITY " Commerce

Les peintures sont préparées avec de l'Huile de Lin pure, sans mélange chimique.

Peinture à Planeher " ISLAND CITY " sèche

en 12 hrs. Peintures à Couvertures, etc.

P. D. DODS & CIE,

180 Rue McGill

VENTES PAR LE SHÉRIF

Pour la semaine prochaine

DISTRICT DE MONTRÉAL

Truehart vs. Munroe

Rue Malborough—Le quart indivis du lot 111 du cadastre du quartier Hoche-laga, terrain de 50 x 100 ; maison No 120 rue Malborough.

Evaluation civique \$2000.

Vente au bureau du Shérif, le 13 juillet à 10 h. a. m.

DISTRICT DE QUÉBEC

La Cité vs Charters.

Ruelle Lafontaine, Québec. — Partie du lot 1767 du cadastre du quartier Jacques Cartier ; terrain de 28 x 32, avec bâtisses.

Vente au bureau du Shérif, à Québec, le 13 juillet, à 10 heures a. m.

Andrews vs. Longhran

St-Edmond de Stoneham — Partie du lot 26 du cadastre de St-Edmond ; de Stoneham, fief Trinité, emplacement de forme irrégulière, contenant trois quarts d'un acre en superficie, avec bâtisses.

Vente à la porte de l'église de la paroisse de St-Edmond de Stoneham, le 14 juillet, à 10 heures a. m.

La Cité vs Rochon

Rues de l'Aqueduc et St Germain. — Lot 1372 du cadastre du village (quartier) St Sauveur, Québec, avec bâtisses, sujet à une rente annuelle de \$6.53.

Vente au bureau du Shérif à Québec, le 13 juillet 1894.

J. S. CUTHBERTSON
ENTREPRENEUR

Carré du Beaver Hall

N° 1
MONTREAL.

107 AVENUE PAPINEAU, MONTREAL

JOS. ROBERT & FILS
MARCHANDS DE BOIS DE SCIAGE

ET MANUFACTURIERS DE

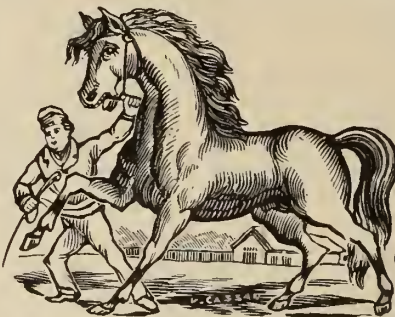
Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Cadres, Comptoirs et Fixtures de Magasin, Bancs d'Eglise, Bibliothèques.

Spécialité :—Nous avons un SÈCHOIR A BOIS le plus grand et le plus perfectionné du Canada.

Téléphone : 6258.



En vente chez tous les Epiciers
et Marchands de Liqueurs.



G. G. GAUCHER
Farines, Provisions, Produits de la ferme

SEUL AGENT EN CANADA DE LA
POUDRE ENGRAISSIVE et NOURRISSANTE
pour les Chevaux et bêtes à corne.

TONIQUE, STOMACHIQUE, DEPURA-
TIVE et VERMIFUGE.

91 et 93 Rue des COMMISSAIRES
MONTREAL.

Nous rappelons à nos abonnés
que le prix de l'abonnement est
strictement payable d'avance.



(Patent applied for)

Cie Loterie Nationale de Honduras.

(Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.)

Les tirages ont lieu mensuellement sous le contrôle et la direction du

Gen. W. L. CABELL, du Texas.

Col. C. J. VILLERÉ, de la Louisiane.

Tirage public à Puerto Cortez, Honduras, C. A., tous les mois comme suit :

1894.
Janvier 9,
Mars 13,
Mai 8,
Juillet 10,
Septembre 11,
Novembre 13,

Février 13,
Avril 10,
Juin 12,
Août 14,
Octobre 9,
Décembre 18.

PRIX CAPITAL \$75,000

PRIX DES BILLETS.

En monnaie équivalente à celle en cours aux Etats-Unis d'Amérique.

Billets entiers \$5 ; Deux cinquièmes \$2 ;

Cinquième \$1 ; Dixièmes 50 Cents ;

Vingtièmes 25 Cents.

Tarif pour clubs :—Onze billets entiers ou leur équivalent pour \$50.

COMMENT SE PROCURER DES BILLETS.

En achetant un billet, voyez qu'il soit payable à Puerto Cortez ; que le billet soit signé par Paul Conrad, Président ; qu'il soit contresigné par W. L. Cabell, du Texas, et Chas. J. Villeré, de la Louisiane et qu'il porte l'empreinte du sceau de la République de Honduras. Les autres ne sont pas véritables.

Nous paierons tous les frais de l'Express sur les envois de cinq dollars et au-dessus pour billets, y compris les charges du Central America Express de Port Tampa City à Puerto Cortez et nous paierons d'avance les charges d'Express sur tous envois de billets d'une valeur de cinq dollars ou plus. Les ordres pour moins de cinq dollars à la charge de l'envoyeur, excepté les frais du Central America Express que nous paierons et nous paierons d'avance les dépenses d'envoi par Express des listes de prix envoyées à tous les acheteurs de billets.

Nouvelle adresse : PAUL CONRAD,

PUERTO CORTEZ, HONDURAS, C. A.

Care Central America Express,

PORT TEMPA CITY,

Florida.

AVIS SPECIAL.

Comme les lois de chaque Etat des Etats-Unis interdisent le tirage de quelque loterie que ce soit après le 1er Janvier 1894,

MEFIEZ-VOUS

de toute loterie qui est annoncée comme devant être tirée en quelques lieu que ce soit aux Etats-Unis.

La liste Officielle des Prix sera envoyée sur demande aux Marchands Locaux, après chaque tirage, en quantité voulue par Express et sans frais.

ATTENTION AUX LOTERIES IMAGINAIRES.

Les acheteurs doivent être en garde contre les loteries malhonnêtes.

Les loteries imaginaires donnent aux vendeurs de trente à quarante cents sur chaque dollar pour la vente de leurs billets, de la sorte un vendeur sans scrupule poussera la vente pour accroître son profit.

Les acheteurs doivent en conséquence, se protéger eux-mêmes, en insistant pour avoir seulement des BILLETS DE LA HONDURAS NATIONAL COMPANY et pas d'autres, s'ils veulent avoir la chance d'un prix tel qu'annoncé.

Decorations en Papier, Lincrusta-Walton et Kalsomine
Les derniers modèles de Paris et New-York.

P. L. DUVERT & CIE, de Paris, France
ARTISTES EN PEINTURES DECORATIVES

Magasin et atelier
1918 NOTRE-DAME, en face de l'Hôtel Balmoral
au-dessus de Hensley, MONTREAL.
Aquarellistes et Peintres de maisons et d'enseignes.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 5 JUILLET 1891.

Allumettes.		Pr. x cu. gros		Prix en gros		Prix en gros	
Télégraphe, la caisse.....		Ficelles 6 fils, 30 "		Maple Leaf, 2 c'des, m. émaillé		Hoegg Baked Beans.....	
Tiger ".....		" 40 ".....		" bout peluche.....		Haricots de Boston.....	
Telephone ".....		" 48 ".....		Barbers' own, 3 c'des, m. wisk..		" fins.....	
Star No. 2 ".....		" 60 ".....		C. P. R. 2 ".....		" extra fins.....	
Carnaval ".....		" 72 ".....		1 Hearth 2 ".....		Tomates.....	
Parlor ".....		" 100 ".....		2 " 2 ".....		Haricots verts.....	
Louisville ".....		Vernis à harnais, gal.....		3 " 1 ".....		Champignons la boîte	
Dominion ".....		" do.....		A manche long pour plafond.....		Truffes la douz.....	
Allumettes Nelson.		" Parisien, doz.....		Pour évier.....		Olives.....	
Steamship..... la caisse.		" Royal polish, doz.....		Cafés.		Poissons:	
Railroad.....		Scaux, 2 cercles, doz.....		Standard Java.....		Clams, 1 lb.....	
Articles divers.		Pipes, en boîtes.....		Old Gov.....		Homards.....	
Briques à couteaux, doz.....		Laveuse Nelson favorite.....		Imperial.....		Huîtres, 1 lb.....	
Bouchons communs gr.....		" Planet, doz.....		Arabian Mocha.....		" 2 ".....	
Bleu Parisien.....		Graine de lin, lb.....		Pure.....		Maquereau.....	
Brûleurs pour lampes		" moulue, lb.....		Standard Java et Mocha.....		Sardines 1/2 canad.....	
No 1, doz.....		" canari, lb.....		Old Gov. Java et Mocha.....		" 1/2 am.....	
No 2, ".....		" chanvre, lb.....		Java Siftings.....		" 1/4 frs.....	
No 3, ".....		" Rapé, lb.....		Jamaïque.....		" 1/2 frs.....	
Bougie Paraffine, lb.....		" canari paq., lb.....		Maracaibo.....		Smelts (Eperlans).....	
" London Sper.....		Balais.		Rio.....		Saumon.....	
" Fournier.....		Balais H. A. Nelson & Sons. doz.		Confitures et Gelées		Hareng mariné.....	
" trouées.....		Rose 4 cordes, manche vernis \$3 00		Confitures:		Anchois.....	
" couleur.....		Parsy 4 ".....		Crosse et Blackwell, doz.....		Fruits:	
Chandelles, lb.....		Thistle 4 ".....		De Michel Lefebvre et Cie:		Ananas, 3 lbs.....	
Cartes à jouer, doz.....		Maple Leaf 4 c.....		Canistres de 1 et 2 lbs.....		Bluts, 2 lbs.....	
Camomille, lb.....		" B 4 cordes, stained 2 45		do 3, 4 et 5 lbs.....		" 3 lbs.....	
Epingles à linge, bt. 5 gr		Shamrock A 4 " vernis 2 40		do 6, 7 et 10 lbs.....		Fraises.....	
Lessis concentré, com.....		" B 4 " stained 2 40		Seaux de 7 lbs.....		Pêches, 2 lbs.....	
" pur.....		Daisy A 3 " vernis 2 20		do 14 ".....		" 3 lbs.....	
Mine Royal Dome g.....		Tulip No. 1 3 " stained 1 90		do 28 ".....		Poires, 2 lbs.....	
" James g.....		" No. 2 3 " " 1 45		Tumblers de 8 onces.....		" 3 lbs.....	
" Rising Sun large doz		Wisks H. A. Nelson & Sons.		do de 1 lb.....		Pommes, gal.....	
" small doz.....		No 2, 1 corde, manche uni.....		Gelées:		" 3 lbs.....	
" Sumbeam large doz.		No 2, 1 " émaillé.....		Michel Lefebvre et Cie:		Prunes, 2 lbs.....	
" small doz.....		uni.....		Canistres de 1 et 2 lbs.....		Viandes:	
Silverine grande, doz.....		Léger, dc poebe, 1 corde, manche		do 3, 4 et 5 lbs.....		Beef, 1 lb.....	
Mèches à lampe No. 1.....		émaillé.....		do 6, 7 et 10 lbs.....		" 2 lbs.....	
" No. 2.....		A, 1 c'de, m'che émail. 1 30		Seaux de 7 lbs.....		" 14 lbs.....	
" No. 3.....		B, 2 " " 1 45		do 14 ".....		Corn Beef, 1 lb.....	
Savons, boîte		C, 3 " " 1 60		do 28 ".....		" 2 lbs.....	
Savon de Marseille [Cas-		X Velvet, 1 c'de, m'che wisk.. 1 10		Tumblers de 8 onces.....		Dinde rôtie, 1 lb.....	
telle] lb.....		XX " 2 " " 1 25		do de 1 lb.....		Langue, 1 lb.....	
Cable coton 1 pce., lb.....		XXX " 3 " " 1 35		Divers:		" 2 lbs.....	
" Manilla, lb.....		I, de poebe, 1 " émaillé. 1 25		Citrouilles.....		Langue de bœuf, 1 lb.....	
" Sisal, lb.....		IN " 1 " nickelé. 1 80		Marmelades.....		" 2 lb.....	
" Jute, lb.....		2 N R " 2 " avec ann. 2 00		Conserves alimentaires.		English Brawn.....	
Ficelles 3 fils, 30 pieds.....		2 P T, 2 c'des, m'che émaillé, bout		Légumes:		Bœuf émiété sec.....	
" 40 ".....		peluche.....		Blé d'Inde.....		Pâtés de foie gras.....	
" 48 ".....				" Yarmouth 2lbs.....			
" 60 ".....				" Windsor.....			
" 72 ".....							
" 100 ".....							

— Nous Recevons Actuellement —

1000 TONNES DE MELASSE DES BARBADES

GARANTIE QUALITÉ "EXTRA CHOIX,"

— AUSSI —

600 Caisses de SAUMON Marque "TRIANGLE"

Qualité Supérieure. — Prix Extrêmement Bas.

ÉCRIVEZ DE SUITE POUR PRIX ET COMMANDES.

LAPORTE, MARTIN & CIE

72, 74, 76 et 78 RUE ST-PIERRE, MONTREAL.

Heures de consultation :
De 11 hrs a.m. à 1 hr. p.m. De 3 hrs p.m. à 5 hrs. p.m.**THEO. DAoust**
ARCHITECTE.

162 RUE ST-JACQUES, MONTREAL.

2me Etage. Bloc Barron. Élévateur

L. R. MONTBRIAND,
ARCHITECTE et MESUREUR230 — RUE ST. ANDRÉ — 230
MONTREAL.**JOSEPH FABIEN**
LATRIER.—Ouvrages Unis et Ornementés
NO 47 rue Knox, Pointe St Charles.
Ouvrage en Ciment une spécialité.**J. EMILE VANIER,**
(Ancien élève de l'Ecole Polytechnique)
INGENIEUR CIVIL et ARPEUTEUR
No. 107 rue ST-JACQUES,
En facedu Carré de la Place d'Armes, Montreal.
Se charge de plans de ponts, aqueducs, égouts, de
tracés de chemins de fer et routes, d'arpentages
publics et particuliers, de demandes de brevets
d'invention, etc. Téléphone No. 1800.**L. J. HERARD,**
— MARCHAND DE —
Ferrermerie, Outils, Quincailleries, Usten-
siles de Cuisine, etc.
No. 26 rue St-Laurent.
Téléphone Bell. 6664. - - - MONTREAL.**G. DE G. LANGUEDOC**
Ingénieur Civil et Architecte
BUREAU : 180 rue St-Jacques, Montreal.
Téléphone No. 1723. | Chambre 7. 3e Etage.
Chemins de fer, Ponts, Canaux, Constructions
Civiles, etc. Brevets d'invention, Marques
de Commerce, Evaluations.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 5 JUILLET 1894

Prix en gros		
Fèves au lard Windsor,	3 lbs	0 00 1 35
Pieds de cochon, 1 lb.	doz.	0 00 2 30
Poulets rôtis, 1 lb.	doz.	0 00 2 30
Soupes assorties, 1 lb.	doz.	0 00 1 70

Marinades :

Marinades Morton	doz.	2 30 2 85
" Crosse & Blackwell,	doz.	0 00 3 25
" Suffolk, 20 oz.	doz.	0 00 2 10
" Suffolk, 16 oz.	doz.	0 00 1 80
Cornichons arom., A. C.	doz.	0 00 2 50
Dionne	doz.	0 00 2 50

Sauces :

Sauce Worcester, 1/2 chop.	3 50	3 75
" " chop.	6 00	6 50
" Harvey, 1/2 chop.	3 00	3 25
Catsup de tomates	3 00	3 25
" de champignons	2 00	2 25
Sauce aux anchois	3 00	3 25
Sauce Chili	3 75	4 00
Chow-Chow	0 00	0 00

Empois et Féculs.

Canada Laundry lb, esc. 3 p.c.	4 1/2	
Canada White Laundry la lb.	4 1/2	
Benson's No. 1 White la lb.	5 1/2	
" " Bluc la lb.	5 1/2	
1st quality White Laundry la lb	5 1/2	
Lily White Gloss en livres	6 1/2	
Benson's en lbs, la lb.	7 1/2	
" en 1/2 lb.	7 1/2	
St. Lawrence en lbs la lb	7 1/2	
Brantford Rice St'ch en lbs la lb	7 1/2	
Berger en 1/2 lbs la lb	10 1/2	
" en lbs la lb	11 1/2	
Glucose en bts de 1/2 grosse la gr.	2 50	
Canada Corn Starch la lb.	6 1/2	
Durham " "	6 1/2	
Challenge " "	6 1/2	
British America Corn St'ch la lb	7 1/2	
Benson's No. 1 " "	7 1/2	

Epices pures.

Poivre blanc, lb.	0 20	0 00
" noir, lb.	0 15	0 00
Cannelle, lb.	0 18	0 00
Clous de girofle, lb.	0 25	0 00
" ronds, lb.	0 13	0 00
Cassia en nattes	0 10	0 12

Prix en gros		
Gingembre Jam. moulu.	0 25	0 35
" " racines.	0 00	0 20
" Afrique moulu.	0 00	0 00
" " racines.	0 00	0 00
Muscade blanchie.	0 00	0 65
" non blanchie.	0 00	0 90
Macis	0 62 1/2	0 70
Piment	0 10	0 00
Anis	0 08	0 10

Fruits Secs.

Raisins nouv. Valence lb.	0 04 1/2	0 05
" Eleme	0 00	0 00
" Loose Muscatels, bte	1 65	1 80
" London Layers	0 00	2 10
" Black Baskets	0 00	3 00
" Imperial Cabinet	0 00	2 35
" Connoisseurs Clus-		
ters	2 75	3 00
" Black Crown	0 00	3 50
" Fine Dehesa	3 25	3 70
" Sultana lb.	0 06	0 07
" Corinthe nouv.	0 03 1/2	0 04 1/2
Prunes Atlas	0 05	0 05 1/2
Amandes 1/2 molles	0 10 1/2	0 11
" molles	0 11 1/2	0 12 1/2
Noisettes	0 08 1/2	0 09 1/2
Noix Marbot lb.	0 10 1/2	0 12
" Grenoble	0 11	0 13
" Brésil	0 00	0 00
Peanuts rôtis	0 08	0 09
Pecan	0 08	0 08 1/2
do polies	0 08 1/2	0 09
Figues, layers	0 10	0 11
" en paillons	0 05	0 07
Dattes, en boîtes	0 05 1/2	0 06
" en paillons	0 04 1/2	0 05
Pommes séchées	0 00	0 07
Pommes évaporées	0 00	0 12 1/2

Fruits Verts.

Citrons de Messine, bte.	\$3 00 à \$4 00	
do do 1/2 bte.	0 00 à 0 00	
Oranges de Messine	200 3 50 à 0 00	
" " 163	3 00 à 0 00	
" de Valence, caisse	6 50 à 7 00	
Ananas, la pièce	0 15 à 0 20	
Bananes, la régime	0 90 à 1 75	
Cocos, le cent	4 00 à 4 50	
Oignons d'Egypte lb.	0 02 à 0 24	

Fruits de Californie.

Prix en gros		
Poires, la boîte	0 00 à	0 00
Prunes, "	1 50 à	1 75
Pêches, "	1 25 à	2 25
Oranges, "	200 2 75 à	3 00
" " 150	0 00 à	2 25
" " 126	0 00 à	2 00
Cerises	1 50 à	2 00
Abricots	1 25 à	1 75

Raisins.

Malaga, le quart	0 00 a	0 00
Raisin bleu, la livre	0 00	0 00
" vert,	0 00	0 00
" Catawba, "	0 00	0 00
" Delaware, "	0 00	0 00
" Niagara, "	0 00	0 00
" Californie, "	0 00	0 00

Fruits du pays.

Poires, le quart	0 00 à	0 00
Prunes, le panier	0 00 à	0 00
Pêches, "	0 00 à	0 00
Bluets, le seau	0 00 à	1 00
Atocas, la boîte	0 00 à	3 00

Pommes.

Pommes hâtives, le qrt.	0 00 à	0 00
" d'automne, "	0 00 à	0 00
" Fameuses, "	0 00 à	0 00
" St. Laurent, "	0 00 à	0 00
" d'hiver, "	0 00 à	0 00

Grains et Farines**GRAINS**

Blé roux d'hiver Can. No 2	0 00	0 00
Blé blanc	0 00	0 00
Blé du printemps	0 58	0 60
Blé du Manitoba No 1 dur.	0 75	0 76
" No 2 dur.	0 73	0 74
" No 3 dur.	0 00	0 00
Blé du Nord No 2	0 00	0 00
Avoine	0 39	0 43
Blé d'inde, en douane	0 00	0 00
Blé d'inde, droits payés	0 50	0 52
Pois, No 1	0 82	0 83
Pois No 2, ordinaire	0 71	0 73
Orge, par minot.	0 46	0 48
Sarrasin, par 50 lbs	0 46	0 48
Seigle, par 56 lbs	0 00	0 00

FARINES

Prix en gro		
Patente d'hiver	3 60	3 8
Patente du printemps	3 65	3 8
Patente Américaine	5 00	5 10
Straight roller	0 00	3 10
Extra	2 60	2 80
Superfine	2 50	2 60
Forté de boulanger, cité.	3 45	3 50
Forté du Manitoba	3 40	3 50

EN SACS D'ONTARIO

Medium	1 45	1 60
Superfine	1 15	1 30

FARINES D'AVOINE

Farine d'avoine standard,		
en barils	4 60	4 65
do en sacs	2 25	2 27 1/2
Farine d'avoine granulée,		
en barils	4 60	4 65
do en sacs	2 25	2 27 1/2
Avoine roulée en barils	4 60	4 65
do do en sacs	2 25	2 27 1/2

ISSUES DE BLE

Son d'Ontario au char, t.	19 00	0 00
" de Manitoba	00 00	00 00
Grue	20 00	21 00
Moulée	22 00	23 00

Huiles et graisses.**HUILES.**

Huile d. morue T. N. gal.	\$0 40 à \$0 45	
" loup-marin raffi.	0 40	0 45
" paille	0 40	0 00
" de lard, extra	0 70	0 80
" " No. 1	0 65	0 70
" d'olive p. mach.	0 90	1 00
" à salade,	0 75	0 90
" d'olive à lampion	1 20	1 40
" de spermaceti	1 50	1 75
" de marsouin	0 50	0 60
" de pétrole, par char	0 00	0 00
" " p. 10 qrt.	0 00	0 00
" " de 1 à 5 qrt.	0 12	0 12
" Américaine, par char.	0 00	0 00
" " par 10 qrt.	0 15 1/2	0 15 1/2
" " par 5 qrt.	0 15 1/2	0 15 1/2
" " par qrt.	0 16	0 16

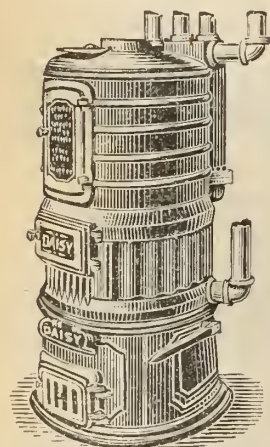
ELEVATEURS



MILLER BROS & TOMS

110 - RUE KING - 110

MONTREAL



LA FOURNAISE SPENCE

A L'EAU CHAUDE "DAISY"

La meilleure et la plus efficace des fournaies à l'eau chaude dans le marché ; celle qui contient le moins de joints, chaque section ayant sa circulation propre à elle. N'importe quelle partie peut être remplacée sans déranger le tuyau. Nous n'exagérons pas ses qualités.

WARDEN KING & SON,
MONTREAL.

Moteurs de Tous Genres !

BRODIE & HARVIE

Marchands de Farine

Manufacturiers de la

Farine Préparée de Brodie & Harvie

Nos 10 et 12 Rue BLEURY, Montreal.

Farine d'avoine, Farine Graham, Blé Cassé, Farine de Seigle, Maïs pilé, Farine de Blé d'Inde, Son Grains d'alimentation.

C'EST UN AVANTAGE POUR VOUS

D'ACHETER DE NOUS PAR CHAR,
car nous pouvons vous donner
par char assorti

SEL

POUR LA TABLE,
POUR BEURRE,
POUR FROMAGE,
ET TOUTS USAGES.

Demandez-nous nos prix.

TORONTO SALT WORKS

128 Adelaide St., E.,

TORONTO.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 5 JUILLET 1894.

Prix en gros		Prix en gros.		Prix en gros		Liqueurs Cusenier.	
Huile olive, Barton &		Derby, caisse.....	7 00 0 00	Mackie's R.O sp Scotch c'se	10 00 10 50	Crème de Menthe glaciale	Prix en gros
" " G. qts. 0 00	8 30	Bisquit Dubouché, caisse.	8 75 0 00	" Islay " " " 8 00 8 25		verte.....	10 50 13 00
" " Possel, qts 0 00	2 75	" " gall.....	4 00 4 25	Glentalloch " " 8 50 8 55		Curacao.....	00 00 10 50
" " 1 doz, 1/2 " 0 00	3 50	Renault & Cie, caisse.....	15 00 0 00	" Ilig'd " " " 3 40 3 55		Prunello.....	00 00 13 00
" " Loubon, la		" " gall.....	3 95 4 15	Glenlivet " " " 8 75 9 00		Kummel.....	00 00 12 00
" " caisse 2d. 0 70	0 75	Quantin & Cie, gall.....	3 95 4 15	" " " " " 9 75 10 00		Crème de Cacao.....	00 00 14 25
" " Plagniol c. 6 00	9 50	Barnett & Fils, " " " 9 25 10 00		" " " " " 4 00 6 00		Anisette, caisse.....	00 00 13 00
Laveuses, etc.		" " V S O " 14 00 15 00		Watson old Scotch, caisse		Cherry Brandy, caisse.....	00 00 11 25
Cuves No 0, la douz.....	\$9 50	" " V S O P " 15 00 16 00		" " " " " qts. 7 00 8 00		Crème de Noyau, Moka,	
" " 1, " " " " " 8 00		Rhums.		" " " " " qts. 8 00 9 00		Genièvre, etc., caisse.....	00 00 10 50
" " 2, " " " " " 7 00		Jamaïque gallon.....	4 75 à 6 00	J Jameson & Sons " Ir. " 8 50 10 00		Absinthe supér. caisse.....	00 00 10 50
" " 3, " " " " " 6 00		Hurard (Martinique) caisse	0 00 10 50	" " " " " " " 11 25 12 50		Vermouth, caisse.....	6 00 6 25
Laveuses Waterwich (3 p.c.)..	1 15	" " gallon.....	0 00 3 90	Gco Rae & Co " " " 9 50 10 25		Kirsch de com. caisse.....	9 50 10 00
" " Eddy X " " " 1 20		St. Georges " 12 lit. 0 00 12 00		" " " " " " " 9 50 10 25		Kirsch fin.....	10 50 11 00
" " All wood " " " 1 25		" " 24 1/2 pts imp. 14 00		Banagher " " " 9 50 10 00		Liqueurs Saintoin Frères.	
" " Waverly " " " 1 50		Diamant " 12 bout..... 7 50		Dunville & Co " gal. 3 75 4 00		Curacao triple sec. c'se	\$17 50 0 00
" " Planet " " " 1 60		White Ball " 12 " " " 7 50		" " " " " c'se 7 50 7 75		Curacao vert. " " " 14 00 0 00	
" " Royal Rose " " " 1 60		de l'Ecu " 12 " " " 11 50		Watson old Irish, caisse qts	7 00 8 00	Marasquin de Zaza. " " " 13 50 0 00	
" " N'h'n Queen " " " 2 25		" " 12 lit..... 13 75		" " " " " pts 8 00 9 00		Liqueurs Maraspoil & Cie.	
" " Duplex " " " 2 25		Gins		Spritueux Canadiens, gal. imp.		Menthe glaciale..... c'se	\$12 50 0 00
Plat'x à b'rre, 1/2 lb., le mille net	1 65	Caisse		Esprit de vin, 65 O. P..... 3 85 4 00		Pippermint..... " " " 12 50 0 00	
" " 1 " " " " 1 80		verte. rouge.		" " 50 O. P..... 3 50 3 60		Kirsh vieux..... " " " 12 50 3 00	
" " 2 " " " " 2 10		Jno. De Kuyper 1 c. à 24. 5 75 11 00		" " 25 U. P..... 1 90 2 00		Marc vieux..... " " " 12 50 0 00	
" " 3 " " " " 2 40		" " 25 à 49 c.... 5 70 10 95		Rye " " " 1 90 2 00		Chartreuses.	
" " 5 " " " " 3 00		" " 50 c. et plus 5 65 10 90		Toddy " " " 1 85 2 00		12 lit. 24 1/2 lit.	
Liqueurs et spiritueux.		Melchers et Eagle 1 c. à 24. 4 95 9 95		Malt " " " 1 90 2 00		Du Couvent de la G'de	
Brandies.		" " 25 à 49 c.. 4 90 9 85		Vieux Rye, 4 ans..... 2 05 0 00		Chartreuse Jaune, c'se, \$22 00	23 00
(droits payés.)		" " 50c et plus 4 85 9 75		" " 5 ans..... 2 25 0 00		Verte.....	26 00 27 00
Hennessy * caisse.....	12 00 à 12 50	Jno. De Kuyper caisse bl..	3 50	" " 6 ans..... 2 35 0 00		de l'Abbaye de la Chaise	
" " V O " " " 16 00 0 00		" " gallon.....	2 90 3 00	" " 7 ans..... 2 55 0 00		Dieu. jaune.....	00 00 15 50
" " gallon.....	6 75 0 00	Méeus, gallon.....	2 75 2 80	Caisse.		La Gauloise, jaune, c'se.	16 00 17 00
Martel * caisse.....	12 25 0 00	Vaughan, Jones D.G. caisse.pts.	7 50	Corby I. X. C.....	8 25 0 00	Verte, caisse.....	20 00 21 00
" " gallon.....	0 00 6 50	" " qts. 8 50		" " X. T. C.....	6 25 0 00	Liqueurs Rouvière Fils.	
Jules Rizat caisse.....	10 50 0 00	Nicholson, Old Tom " " " 7 25		Imperial 1886 qts.....	7 25 0 00	12 b'l. 24 1/2 btl.	
" " gallon.....	3 90 0 00	" " qts. 8 25		" " 1886 flasks.....	7 75 0 00	Crème de Cassis, caisse, \$10 50	0 00
Marceau caisse.....	9 50 0 00	Sir Rob. Burnett " " " 8 50		" " 1886 1/2 flasks.....	8 25 0 00	Fleur de Cassis, " " " 12 00 0 00	
Bandet et Brissett caisse..	10 75 0 00	Whiskeys Importés.		Club 1886 qts.....	8 75 0 00	Cassis Rouvière Sec " " " 13 50 0 00	
Jockey Club * * * caisse.	7 50 0 00	H. Fairman & Co. " " " 7 25 8 25		" " 1886 flasks.....	9 25 0 00	Cassis Savary.....	11 00 0 00
" " V.O. " " " 8 75 0 00		" " gallon 3 75 3 85		" " 1886 qts.....	8 75 0 00	Kirsch Côte d'Or, 1er ch. 10 00	13 00
" " V.S.O. " " " 10 00 0 00		Royal Eagle " " " 9 25 9 75		" " 1886 flasks.....	9 25 0 00	Kirsch Côte d'Or * * * c. 12 50	15 50
" " V.S.O.P. " " " 12 00 0 00		Sheriff's " " " 9 25 9 75		" " 1886 1/2 flasks.....	9 75 0 00	Kirsch Savary.....	11 00 0 00
" " W.V.S.O.P. " " " 17 00 0 00		Apéritifs.		Angostura, caisse 2 doz... 14 00 15 00		Crème de Framboise " " " 15 00 0 00	
P. Richard carte blanche 12 qrts	8 50	Apéritifs.		Orange Bernard, ca sse... 5 50 0 00		Prunelle Superfine " " " 15 50 0 00	
" " 24 pts 9 50		Apéritifs.		Vermouth Noilly Prat, c.. 0 00 0 00		Gignolet " " " 10 50 0 00	
" " 48 pts 10 50		Apéritifs.		Vermouth Italien, caisse. 0 00 6 25		Dijonnaise jaune.....	16 00 17 50
" " 24 pts 13 00		Apéritifs.				Sirope de Framboise.....	8 00 0 00
" " 48 pts 14 00		Apéritifs.				Sirope de Groseille.....	8 00 0 00
Imp. flasks 16 à la c. 10 00		Apéritifs.				Sirope d'Orgat.....	8 00 8 00

PROVIDENT SAVINGS LIFE ASSURANCE SOCIETY DE NEW-YORK.

SHEPPARD HOMANS, Président.

Nouvelles affaires conclues en 1893. \$23,669,308.60. Revenu en 1893, \$2,149,859.61. Payé pour réclamations de décès, \$938,373.71.

Age plus près de nais. ce.	Taux pour \$1,000.	Age plus près de nais. ce.	Taux pour \$1,000.	Age plus près de nais. ce.	Taux pour \$1,000.	Age plus près de nais. ce.	Taux pour \$1,000.
25	\$13 75	34	\$15 88	43	\$18 16	52	\$24 84
26	14 00	35	16 04	44	18 60	53	26 12
27	14 25	36	16 24	45	19 04	54	27 60
28	14 50	37	16 44	46	19 60	55	29 24
29	14 75	38	16 68	47	20 20	56	31 00
30	15 00	39	16 92	48	20 88	57	33 25
31	15 25	40	17 20	49	21 72	58	35 75
32	15 50	41	17 48	50	22 64	59	38 50
33	15 70	42	17 80	51	23 68	60	41 50

On demande des agents actifs et sûrs.

R. H. MATSON, Gérant général pour le Canada, 37 rue Yonge, Toronto

R. J. LOGAN, Agent, Imperial Building, Montréal.

M. ARTHUR HÉBERT, Gérant du département français.

DECORATION

d'Eglises, de Chapelles, Edifices Publics, Résidences Privées, Etc.

FABRICANT DE VITRAUX PEINTS et en Mosaïque.

IMPORTATEUR DE TAPISSERIES.

1886, rue Ste-Catherine, Montréal.

D. A. BEAULIEU, ARTISTE-PEINTRE, DÉCORATEUR.

LE PRIX COURANT

A. & H. LIONAIS.

Éditeurs-Propriétaires

ADMINISTRATION. { Chambre 402 Bâtisse "New York Life." Téléphone No 2517. Boite de Poste No 1417.

REDACTION. { 25 rue St-Gabriel. Téléphone 2602.

Montréal, Canada.

ABONNEMENTS

(Strictement payable d'avance.)

Montréal et Banlieue un an	\$2 00
" " 6 mois	1.00
" " 3 mois	0.50
Canada et Etats-Unis, un an	1.50
" " 6 mois	0.75
France et Union Postale un an	3.00

LE NUMERO 10 CENTINS.

Adresser toutes communications comme suit :

LE PRIX COURANT, Montréal, Canada

ESTABLISHED 1855

Taylor's Safes

145 & 147 FRONT ST. EAST TORONTO

Coffres-Forts.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 5 JUILLET 1894

Mélasse.

	Prix en gros
Barbades tonne gal.	0 29 0 30
" tierce.....	0 33 0 00
" quart.....	0 00 0 33 1/2
Antigua.....	0 00 0 00
Trinidad.....	0 26 0 28
St Kitts.....	0 00 0 00

Moutardes.

Moutarde Keens, 1/2 lb....	0 43 0 44
" " 1 lb....	0 40 0 42
" " 1 lb....	0 39 0 40
" " 4 lbs....	0 72 0 75
" Coleman, 1/2 lb....	0 43 0 44
" " 1 lb....	0 40 0 42
" " 1 lb....	0 39 0 40
Moutarde Coleman, jars.	0 72 0 75
" Durham, jars.	0 00 0 65
" Poney.	0 70 0 75
" Imperial, doz..	0 95 1 00

Pâtes et denrées alimentaires

Macaroni importé, lb....	0 11 0 00
Vermicelle " " "	0 11 0 00
Macaroni du Canada	0 04 0 05
Vermicelle " " "	0 04 0 05
" en boîte de 5 lbs	0 22 0 25
" " 10 lbs	0 45 0 50
Lait concentré, doz....	1 90 0 00
Nestlé's food, doz, 5 p.c.	4 50 4 65
Rollé oats, le sac....	2 20 0 00
Dessicated wheat, le sac	2 25 2 40
Pois fendus, qrt. 196 lbs..	4 00 4 25
Chocolat des gourmets	
fin la livre.....	0 00 0 31
Farine préparée, Brodie	
XXX, 6 lbs....	2 30
" " 3 " " "	1 20
" " superb 6 " " "	2 10
" " 3 " " "	1 10
Farine d'orge, doz.....	2 00
" de seigle, doz.....	2 00
" de Gluten lot, doz.....	3 00
Biscuits Gluten, lb.....	0 12 1/2
Poudre à boulanger, Cook's Friend	
Paquets en papier	
No. 1.—4 doz. à la caisse.....	2 40
" 2.—6 " " " "	0 80
" 3.—4 " " " "	0 45
" 10.—1 " " " "	2 10
" 12.—1 " " " "	0 70

Poissons.

	Prix en gros
Harengs Shore.....1 brl.	0 00 0 00
" " " " " " " "	0 00 0 00
" " Labrador " " " "	0 00 0 00
" " " " " " " "	0 00 0 00
Harengs Cap Breton.....brl.	0 00 0 00
" " " " " " " "	0 00 0 00
Morue sèche.....cwt.	0 10 0 00
" No 1 en quart.....lb.	0 00 0 00
" " No 1 large quart. qt.	0 00 0 00
" " No 1 Draft lb.....	0 00 0 00
Morue désossée.....lb.	0 00 0 00
Poisson blanc lac Sup. 1/2 brl	0 00 0 00
Traite des lacs.....1 qt.	0 00 0 00
Saumon Labrador.....brl.	0 00 0 00
Saumon do " " " "	0 00 0 00
Maquercan No 1.....brl.	0 00 0 00
" " No 2.....brl.	0 00 0 00
" " No 3.....brl.	0 00 0 00
Saumon Colombie A 1/2 brl	0 00 0 00
do do baril	0 00 0 00
Anguille.....lb.	0 00 0 00

Produits de la ferme.

(Prix payés par les épiciers.)

Beurre.

Townships frais....	" 0 16 0 18
" 2de qual....	" 0 15 0 16
De l'Ouest.....	" 0 15 0 17
Rouleaux.....	" 0 00 0 00
Beurre de beurrieres	
frais.....	" 0 20 0 21

Fromage.

De l'Ouest.....la lb.	0 09 0 94
De Québec.....	" 0 09 0 94
Petites meules.....	" 0 09 0 94

Eufs.

Mirés à la caisse.....	0 10 1/2 0 11
Non mirés à la caisse.....	0 09 1/2 0 10

Sirop et sucre d'érable.

Sirop d'érable en qrts la lb.	0 04 0 05
" " en canistre.....	0 60 0 65
Sucre nouveau.....la lb.	0 05 0 08

Miel et cire.

Miel coulé.....la lb.	0 05 0 07
Miel en gateaux.....	0 08 1/2 0 14
Cire vierge.....	0 25 0 27

Riz.

	sacs	$\frac{1}{2}$ sacs	poches	$\frac{1}{2}$ p.
J. 1 à 4 sacs.	3 95	4 00	4 05	4 10
5 9	3 90	3 95	4 00	4 05
10 24	3 85	3 90	3 95	4 00
25 et plus..	3 80	3 85	3 90	3 95
B. 1 à 4 sacs.	3 45	3 50	3 55	3 60
5 9	3 40	3 45	3 50	3 55
10 24	3 35	3 40	3 45	3 50
25 et plus..	3 30	3 35	3 40	3 45

English style.

En sacs de 250 lbs.

	Prix en gros
1 à 4 sacs.....	3 30
" 5 9	3 25
" 10 24	3 20
" 25 et plus.....	3 15
Riz "Crystal"	
En sacs de 25 lbs.....le sac,	1 35
" " 50 " " " "	2 60

Salaisons, Saindoux, etc.

Lard Canada Short Cut Mess	
" " le quart \$19 00	20 00
" " le 1/2 quart 10 00	10 25
" " Short Cut Clear	
" " le qt. 18 00	19 00
" " le 1/2 " 9 50	9 75

Saindoux :

Pur de panne en seaux.....	\$2 15
Canistres de 10 lbs.....	10 1/2 c
" " 5 " " "	10 1/2 c
" " 3 " " "	10 1/2 c
Composé, 'Anchor' en seaux 1 40	1 50
Canistre de 10 lbs.....	7 1/2 c
" " 5 " " "	7 1/2 c
" " 3 " " "	7 1/2 c

Jambons, la lb.

Saindoux	
Standard, en seaux.....	1 65
Globe, " " " "	1 40

Divers :

Lard fumé, la lb.....	0 08 0 11
Lard salé de l'Ouest le qrt	21 00 22 00
Spécialités de Jos. Quevillon & Cie.	
Saucisses au porc frais..lb.	0 07 0 08
" de Bologne..lb.	0 06 1/2 0 07
" au poulet...doz.	0 00 1 00

Sel.

	Prix en gros
Sel fin, quart, 3 lbs....	\$2 90 à \$3 00
" " 5 lbs....	2 75 2 80
" " 7 lbs....	2 40 2 60
Sel gros livré, sac.....	0 49 0 50

Sirops.

Sirop américain.....gal.	0 19 1/2 0 24
Amber.....1/2 qts	0 30 0 00
Extra V. B.....	0 35 0 38
Sirop canadien tins 2 lbs.	0 00 0 08
" " 8 lbs	0 00 0 33

Sucres.

Jaunes raffinés.....	0 13 1/2 0 14
Boucauts et quarts.	
Extra ground.....	qts 0 06 0 00
Cut loaf.....	bte 0 06 1/2 0 00
" " " " "	qts 0 06 1/2 0 00
" " " " "	bte 0 06 1/2 0 00
" " " " "	qts 0 06 1/2 0 00
Powdered.....	qts 0 05 1/2 0 00
" " " " "	bte 0 06 1/2 0 00
Extra granulé.....	qts 0 04 7/16
" " " " "	qts 0 04 9/16

Tabacs.

Navy.....3s, 4s et 12s la lb.	48
Solace.....7s et 12s	" 48
Butt's No 1.....12s	" 48
British consols.....4s	" 59
Laurel.....3s	" 49
Briar.....7s	" 47
Honey suckle.....7s	" 56
Napoléon.....8s	" 50
Victoria.....12s	" 47
Index.....7s	" 44
Brunette.....12s	" 44

Thés.

Japon commun à bon.....	0 14 0 20
" bon à choix.....	0 18 0 14
Nagasaki commun à bon	0 15 0 53
Congou.....	0 15 0 08
Oolong, bon à fin.....	0 45 0 50
" Formosa.....	0 00 0 00
Y. Hyson commun à bon	0 14 0 20
" moyen à choix	0 25 0 35
" choix extra.....	0 60 0 65
Poud. à canon, com. à bon	0 15 0 30
" moyen à fin.....	0 24 0 46
" fin à extra.....	0 57 0 65
Impérial, moyen à bon	0 25 0 30
" fin à extra.....	0 35 0 50
Souchong.....	0 25 0 60

Wm. WARE & SONS

Importateurs de

FROMAGE

Les Meilleurs Prix garantis sur consignations.

169 Chambers Street, NEW YORK. 63 Rue William, MONTREAL.

B. P. 730.

Téléphone 1263.

ALEX. W. GRANT,

EXPORTATEUR DE

BEURRE et de FROMAGE
ET MARCHAND A COMMISSION

61 Rue William, Montréal,

Et Chambre 19 Mercantile Exchange, New York.

DUCKETT, HODGE & CIE

Exportateurs de

Beurre et Fromage

Et Marchands de Provisions en Général,

104 Rue des Sœurs Grises.

Coin de la rue William. - - MONTREAL

Fondée en 1867.

L. W. TELMOSSE & CIE

(Successeurs de Gaucher et Telmosse)

Importateurs d'Épicerie, Vins, Liqueurs, Conserves Alimentaires, Etc

87 et 89 rue des Commissaires, 242, 244 et 246 rue St-Paul, Montréal.

N. B.—Nous faisons une spécialité des Vins de Messe, Sicile, Tarragonne, et nous tenons constamment en mains les vins de Sauterne et Claret.

FACILE A PREPARER. INUTILE DE FILTRER. PRET A SERVIR EN 24 HRS.
Préparé avec la Levure Comprimée de FLEISHMANN.
Mode d'emploi à l'intérieur.10c. ADAM'S LIQUID 10c.
ROOT BEER
BOUTEILLE POUR FAIRE DEUX GALLONS.

Bouteilles de 10c. et 25c.

THE CANADIAN SPECIALTY CO.,

AGENT POUR LA PUISSANCE,

38 FRONT E., TORONTO, ONT.

Envoyez ..

votre ..

Ordre ..

maintenant.

Joseph Perrault. Simon Lesage.
PERRAULT & LESAGE

Architectes et Ingénieurs

17, Cote de la Place d'Armes.

Téléphone Bell, 1869.

Spécialité : Evaluation pour Expropriation.

J. B. RESTHER & FILS,
ARCHITECTES,

Chambres 60 et 66 | Bâtisse "Impérial"

107 rue ST-JACQUES, Montréal.

Téléphone 1800.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 5 JUILLET 1891

Suif.	
Prix en gros	
Suif raffiné, la livre.....	0 06 à 0 06½
Snif brut, ".....	0 03½ à 0 04½

Sapolio.

En caisses de ½ à ½ grosse, la gr. 11.30

Vinaigres.

Vinaigre Bordeaux	0 62½	0 65
" M. Lefebvre & Cie, en cruche	1 50	0 00
Malt, gallon	0 55	0 00
La Bruyère	1 60	0 00

Eau de Javelle.

Eau de Javelle de F. Cormond & Cie	Doz.	0 70
do paq. et étiquetée à 10c.		0 75

Vins.

<i>Non Mousseux:</i>		
Bordeaux ord., caisse.....	3 00	3 50
" " gall.....	1 10	1 25
Bordeaux Médoc, caisse.....	5 65	6 65
" St Julien, ".....	6 65	7 65
" Châteaux, ".....	20 00	25 00
Bourgogne, caisse.....	8 00	12 00
" gallon.....	06 00	00 00
Sielle, gallon.....	1 40	1 60
Sherry, caisse.....	6 65	11 00
" gallon.....	00 00	00 00
Porto, caisse.....	6 00	15 00
" gallon.....	00 00	00 00
Moselle, caisse.....	00 00	00 00
Sauternes, caisse.....	6 65	7 65
Graves, caisse.....	6 50	7 50

Champagnes.

	qrts.	pcs.
J. Mumm, caisse.....	\$26 00	28 00
G. H. Mumm, caisse.....	31 00	33 00
Arthur Roederer, caisse.....	25 00	27 00
Vve Cliquot, caisse.....	31 00	33 00
Pommery, caisse.....	31 00	33 00
Fréminet, caisse.....	26 00	27 00
Morizet, caisse.....	25 00	27 00
Louis Roederer, caisse.....	29 00	31 00
Gold Lack Sec, caisse.....	30 00	32 00
Piper Heidsieck, caisse.....	28 00	30 00
Perrier Jouet, caisse.....	31 00	33 00

Prix en gros	
E. Mercier & Cie., carte or, caisse.....	31 00 33 00
Gd vin des Ambassades, c.....	11 00 15 25
Vin des Princes, caisse.....	21 00 25 00
Vin d'été, caisse.....	18 00 19 00

Mousseux.

Bourgogne Mousseux, c.....	00 00 09 00
Moselle Mousseux, c.....	00 00 00 00
Hock Mousseux, caisse.....	00 00 00 00
Saumur, l'essier & Co., c.....	14 00 15 50
" Nerea Itaphael, c.....	14 00 15 00

Vins toniques.

Vin de Chevrier, la douz.....	0 00 9 50
Stimulant au vin de Rancio, la douz.....	0 00 9 00

Root Beer.

	Doz. grosse	
Adam's Root Beer (b. 10c).....	0 90	10 00
" " (b. 25c).....	1 75	20 00

Chocolats.*Menier.*

	Par caisse de 120 lbs.	Par boîte de 12 lbs.
Papier Jaune..... lb.	\$0 34	\$0 36
" Chamais.....	0 43	0 48
" Rose.....	0 50	0 56
" Bleu.....	0 58	0 66
" Vert.....	0 50	0 56
" Lilas.....	0 58	0 66
" Bronze.....	0 65	0 74
" Blanc glacé.....	0 73	0 83
" Premium.....	0 38	0 42

Chocolat hygiénique de Cowan en tins de 1 lb., la douz.....	\$7 25
Chocolat hygiénique de Cowan en tins de ½ lb., la douz.....	3 75
Chocolat hygiénique de Cowan en tins de ¼ lb., la douz.....	2 25
Chocolat hygiénique de Cowan en tins de 5 lbs., la lb.....	0 55

Essence de chocolat de Cowan non sucre, en paquets, la dz.....	1 40
Essence de chocolat de Cowan sucré, en tins de ½ lb., la dz.....	2 25

Drogues et Produits Chimiques

Acide tartrique..... la lb.	0 33	0 35
" carbonique.....	0 35	0 40
" oxalique.....	0 10	0 12
" citrique.....	0 55	0 61
Alun..... lb.	0 04	0 24
Aloes du Cap.....	0 11	0 15
Borax raffiné.....	0 07	0 10
Bleu (carré).....	0 12	0 16
Bromure de Potass.....	0 55	0 60
Bicarbonate de Soude, brl.....	2 70	2 75
Bichrom. de Potasse..... lb.	0 12	0 15
Pearline, boîte.....	5 00	0 00
Camphre anglais..... lb.	0 70	0 75
Canthare américain.....	0 58	0 60
Chlor. de Potasse.....	0 23	0 25
Chlorure de chaux.....	0 03	0 05
Crème de tartre.....	0 20	0 22
Cendres de soude.....	0 11	0 02
Couperose, 100 lbs.....	0 80	1 00
Garance..... lb.	0 00	0 00
Glycérine..... lb.	0 16	0 20
Gomme arabique..... lb.	0 50	1 25
Gomme épinette..... lb.	0 25	0 00
Indigo Madras..... lb.	0 70	0 80
Indigo Bengali..... lb.	1 50	1 75
Soda à laver par 100 lbs.....	0 75	0 90
Soda à pâte par baril.....	0 00	2 50
Soufre poudre.....	2 50	3 00
Soufre bâtons.....	2 50	3 00
Soufre en sac (rock) par 100 lbs.....	2 00	2 50
Soda caustique 60° 100 lbs.....	2 25	2 50
Soda caustique 70° 100 lbs.....	2 50	2 75
Sels d'Epsom.....	1 75	3 00
Sel de soude..... 100 lbs	0 90	0 95
Extrait de Campêche lb.....	0 10	0 11
Extrait de en paquets lb.....	0 12	0 14
Sulfate de morphine..... lb.	1 90	2 00
Sulfate de cuivre..... lb.	0 14	0 06
Strychine..... oz.	0 90	1 00
Sumac..... la tonne	70 00	75 00
Opium..... lb.	4 50	4 75
Phosphore..... lb.	0 60	0 75
Iodure de potasse..... lb.	4 00	4 25
Sulfate de Quinine..... oz.	0 37	0 42
Salpêtre..... lb.	0 06	0 74
Vert de Paris.....	0 00	0 00
Vitriol.....	0 05	0 08

Produits Pharmaceutiques.

Prix en gros

Huile de ricin (castor), la lb.	0 10 à 0 11
" " " 1 oz. p. doz	0 35
" " " 2 " "	0 50
Huile de ricin (castor), 1 oz. p. doz	0 75
" " " 4 " "	0 00
" " " 6 " "	1 00
" de foie de morue, demiards par doz	1 00
" " Wyeth's demiards par doz	6 50
" " " par gal.	1 20 à 1 50

Trésor des nourrices, par doz	1
Sirop Dr Coderre (5 p.c.)	" 1
Hop Bitters, " "	7
Radway Ready Relief, " "	1
Pain Killer, par doz	1 75 à 2
Eau de Cologne.....	1 50
" Hoyt's.....	1 85

Eau de Floride, Murray & Lanman.....	4 75
Essences..... 55c, \$1, 1 50	1 75
" café..... \$2, 3 50	6 75

Spécialités de L. Robitaille, Joliette.

Doz. Gros.

Elixir Résineux Pectoral	\$1 75	\$18 00
Restaurateur de Robson	3 50	38 00
Pilul. antibil. du Dr Ney	1 50	15 00
Spéc. antiasthm. gr.	6 25	65 00
" " petite	3 25	33 00
Anticholériq. du Dr Ney	3 50	40 00
Salspareille grande	7 00	90 00
" p. titre	3 75	40 00
Onguent antihémor.	1 75	18 00
" antidart.	1 75	18 00
Onguent magique gr.	1 75	18 00
" magique pet.	1 00	10 00
Pommade "c. les cors	1 75	18 00
Baume Catarrhal gr.	7 00	75 00
" " petite	3 50	36 00
Tue-douleur dentaire	1 75	18 00
Poudre dépurative, Vink	1 75	18 00
Spécifique du prof. Vink	6 00	65 00
Vermifuge	4 00	42 00

COURROIES EN CUIRROBIN & SADLER
2513, 2520 ET 2522 RUE NOTRE-DAME
Manufacturiers.

H. C. LETOURNEUX, prés. C. LETOURNEUX, vice-prés. J. LETOURNEUX, sec.-tr.

LETOURNEUX, FILS & CIE

MARCHANDS-FERRONNIERS

Nos 261, 263 et 265, RUE ST-PAUL, MONTREAL. A l'enseigne de l'Enclume.

"LA CANADIENNE"

COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE.

Bureau Principal, 107 Rue Saint-Jacques, Montréal,
EDIFICE IMPÉRIAL, BUREAUX 30 et 31.Président, Hon. J. G. LAVIOLETTE, M.C.L.; Vice-Président, F. X. MOISAN;
Gérant et Secrétaire, P. GARON.

Situations vacantes pour agents et collecteurs.

S'adresser personnellement ou par lettre à

N. B.—En faisant votre demande, mentionnez LE PRIX COURANT.

P. GARON, Gérant.

LITERIE

DE LA

MAISON LA PLUS RENOMMÉE, ÉTABLIE
DEPUIS 25 ANS.

Prix absolument les PLUS BAS.

J. E. TOWNSEND1 Petite Rue St-Antoine, coin Rue
St-Jacques seulement.

Téléphone 1906 GROS et DÉTAIL

ANDRE DESJARDINS

— Importateur de —

FRUITS ÉTRANGERS ET DOMESTIQUES

142-143 MARCHE BONSECOURS

MONTREAL,

Ci-devant occupé par O. & E. HART.

Toute commande promptement exécutée
Téléphone Bell 1742.**PICAULT & CONTANT****PHARMACIENS ET CHIMISTES**

1475 rue Notre-Dame, Montréal

MANUFACTURIERS et MARCHANDS EN GROS

D'Essences Culinaires, Huiles à Cheveux,
Parfumeries, Vernis à Chaussures, Lessive
en caisses, Caustique en canistres, Huile
d'Olive en bouteilles, Huile de Castor, etc.Prix modérés et commandes exécutées
avec diligence.**AND. BRISET & FILS**

IMPORTATEURS EN GROS DE

VINS, LIQUEURS ET PRODUITS FRANÇAIS**EAU DE CONTREXEVILLE**

— SOURCE DU PAVILLON —

Bue comme eau de table, prévient et guérit la gravelle, la goutte, le diabète et les maladies des
voies urinaires.

21, 23 et 25 rue Gosford et rue du Champ de Mars, Montréal.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 5 JUILLET 1894.

Prix en gros	
Spavin-Cure grande	7 00 80 00
petite	3 50 38 00
Colic-Cure	3 00 33 00
Pastilles Vermif. français.	1 40 15 00

Spécialités de Picault & Contant.

Doz. Gros.	
Elixir Pulmon. Balsami.	\$1 75 \$18 00
Biscuit Purgat. Parisien	1 20 12 00
Pastille à vers.	1 50 15 00
Poudre de condition 1 lb.	0 80 7 20
" 1 lb.	1 25 13 00
" 1 lb.	1 80 18 00
Huile d. foied. morue 8 oz	18 00
" 6 oz	15 00
Emulsion	4 00
Huile Vétérinaire.	1 50
Essence d'épinette.	0 80

Spécialité du Dr. J. G. Lavolette.

Doz. Gros.	
Sirap de Térébenthine.	2 00 21 00
Petits flacons.	2 00 21 00
Grands flacons.	4 00 42 00

Spécialité de A. C. Dionne.

Sirap de merisier compos.	\$1 50 0 00
---------------------------	-------------

Spécialités de la Anchor Medicine Co.

Doz. Gros.	
Anchor Weakness Cure.	8 00 73 00
Pilules du Dr Nelson (tonique du sang).	3 50 36 00
Vermicure Français au chocola.	1 25 12 00
Castorol (huile de castor préparée (2 oz).	1 20 12 96
" (4 oz)	2 40 25 92

Cuirs et peaux.

Cuirs à semelles.

Spanish No 1 18 lbs en moy.	0 20	0 22
" " 25 " et au-des.	0 19	0 20
" " léger.	0 17	0 18
" " No 2	0 16	0 16 1/2
" " 18 lbs en moy.	0 18	0 20
Zanzibar.	0 16	0 00
Slaughter sole No 1 steers.	0 18	0 20
" " p. or i.	0 17	0 20
" " No 2	0 16	0 17
" " sans acide.	0 00	0 17
" " union erop No 1.	0 26	0 00
" " No 2.	0 20	0 00

Prix en gros	
Harnais finis à la main p. lb.	0 25 0 26
" " No. 2	0 23 0 24
" finis à la roue p. lb.	0 22 0 24
" " No. 2	0 21 0 23
" taureau.	0 19 0 20

Vache cirée mince.

" forte No. 1 p. lb.	0 21 0 23
Vache grain. pesante p. lb.	0 23 0 25
" " Hm. M. Lin le p.	0 10 1/2 0 11 1/2
" écossaise p. lb.	0 24 0 26
Taure française p. pied.	0 00 0 85
" anglaise.	0 00 0 70
" canadienne.	0 50 0 60
Veau can. 25 à 30 lbs p. lb.	0 60 0 60
" 36 à 45 " p. lb.	0 57 1/2 0 62 1/2
" 45 et plus p. lb.	0 55 0 57 1/2
Vachefendu moy. Ont p. lb.	0 15 0 17
" forte de Q. p. lb.	0 14 1/2 0 16
" mince.	0 13 0 17
Vache vernie.	0 16 0 16
" d'Ontario	0 16 0 16

Cuir verni uni, grainé.

Mouton mince.	la doz. 5 00 9 00
" épais.	p. lb. 0 40 0 45
Dongola glacé, ord. le pied.	0 11 0 19
Kid Chevrete.	0 20 0 38
Chèvre des Indes glacée.	0 15 0 00
Kangourou.	0 38 0 45
Dongola dull.	0 11 0 19
Buff d'Ontario H. 0 13	H.M. 0 12
" M. 0 12	L. 0 11
Buff d'Ontario No 2.	0 00 0 09 1/2
Buff de Québec H. 0 11 1/2	H.M. 0 11
" M. 0 10 1/2	L. 0 09 1/2
Buff de Québec No 2.	0 00 0 09
Glove Grain Ontario.	0 00 0 11
" Québec.	0 00 0 09
Pebble " Ontario.	0 10 1/2 0 11
" Québec.	0 09 1/2 0 10
Cuir à bourrure No 1.	0 22 No 2 0 20

Cuirs à Reliure.

Maroquin large.	doz. \$21 00 \$36 00
" petit.	" 18 00 22 00
" persian.	" 12 00 20 00
Veau de loi, im.	\$48 00 S. Royal \$40 00
" " " " " "	Royal 38 00
Veau de loi.	M. \$30 00 D. \$20 00
Vache Russe en peau la pièce.	18 00
" " imitation le pied.	0 30
" " seal.	0 20
Veau de Russie.	doz. 72 00

Peaux. Prix payés aux bouchers.

Prix en gros.	
Peaux vertes, par 100 lbs.	No. 1 \$3 50
do do	No. 2 2 50
do do	No. 3 1 50
Veaux, la livre.	0 05
Agneaux, la pièce.	0 25 à 0 30
Moutons, laine.	0 00 à 0 60
Moutons, tondus.	0 20 à 0 00
Steers, par 100 lbs.	4 50 à 5 00

Les tanneurs paient 50 cts de plus pour les peaux assorties et inspectées.

Peaux de l'Ouest.	No. 1 0 00
do do do	No. 2 0 00

Laines.

Toison du Canada, la lb.	0 17 à 0 19
Arrachée, non assort.	0 19 à 0 20

Chaussures.

Prix en gros.	
Brogans.	\$0 75 à 1 00
Cobourgs.	0 90 1 10
Split Balmorals.	0 85 1 10
Kip	1 15 1 40
Buff	1 10 1 90
Veau	1 95 3 85
Buff Congress	1 10 1 70
Veau	2 10 3 40
Split boots.	1 40 2 15
Kip	2 00 2 90
Veau	2 75 3 90
Bottes en feutre.	1 50 2 00
"	1 70 2 50
Wigwams.	0 65 0 90
Mocassins.	1 50 2 15

A CHEVILLE.

Split Boots.	\$0 60 à 0 70
Split Balmorals.	0 75 1 05
Kip	1 00 1 10
Buff	0 80 1 25
Pebble	1 00 1 25
Buff Bals clous en cuir.	1 00 1 15

A COUTURE.

Pebbles Boutonnées.	1 05 1 30
Buff lustré	1 10 1 20
Pebble	1 10 1 50
Lustré	1 25 1 50
Chèvre	1 30 1 90
Veau poli.	1 30 1 60
Cheveau français.	1 80 3 50
canadien.	1 40 2 75

Prix en gros.	
A, extra supérieure,	" 0 20 à 0 22
B, supérieure,	" 0 00 à 0 00
Noire,	" 0 17 à 0 18
Cap de B. E. en suint,	" 0 13 à 0 16
Australie, lavée,	" 0 00 à 0 00
Buenos Ayres,	" 0 31 à 0 34
Natal, en suint,	" 0 00 à 0 00

Fourrures.

Prix payés à Montréal.	
Vison, la pièce.	\$1 00 à \$1 50
Rat musqué (printemps)	0 10 0 12
Marte, No. 1	0 80 1 00
Renard roux	1 00 1 25
Loup-cervier	1 00 2 00
Bête puante	0 25 1 60
Ours	10 00 15 00
Loutre	8 00 12 00
Castor, la livre.	3 00 3 50
Chat sauvage	0 25 0 75

Prix en gros.

Hommes.		Garçons.		Enfants.	
\$0 75 à 1 00	\$0 70 à 0 80	\$0 65 à 0 75			
0 90 1 10	0 80 0 95	0 70 0 75			
0 85 1 10	0 80 1 05	0 70 0 75			
1 15 1 40	0 90 1 15	0 80 0 95			
1 10 1 90	1 00 1 40	0 90			
1 95 3 85					
1 10 1 70					
2 10 3 40					
1 40 2 15	1 25 1 60				
2 00 2 90	1 60 1 90	1 25 1 50			
2 75 3 90					
1 50 2 00					
1 70 2 50					
0 65 0 90					
1 50 2 15					

Femmes.		Filles.		Enfants.	
\$0 60 à 0 70	\$0 50 à 0 60	\$0 40 à 0 50			
0 75 1 05	0 60 0 85	0 50 0 60			
1 00 1 10	0 85 1 00	0 65 0 75			
0 80 1 25	0 80 1 00	0 60 0 70			
1 00 1 25	0 90 1 00	0 50 0 65			
1 00 1 15	0 90 1 00	0 50 0 65			

LESSARD & HARRIS

Ci-devant de BRODEUR & LESSARD.

Contracteurs-Plombiers, Couvreur et Poseurs d'Appareils de Chauffage

421 1/2 RUE CRAIG, MONTREAL.

Téléphone Bell, 2194.

MAISON

LAURENT, LAFORCE & BOURDEAU

Fondée en 1860.

No 1637 Rue Notre-Dame, Montréal.

Téléphone Bell 1297.

SEULS IMPORTATEURS DES CELEBRES PIANOS

HARDMAN, de New York, MARSHALL & WENDELL, d'Albany, N. Y., IVERS & POND, de Boston,

Et des meilleurs PIANOS et ORGUES fabriqués au Canada.

Cette maison, si avantageusement connue par l'excellence des Instruments qu'elle offre en vente, et par la satisfaction générale qu'elle a toujours donnée pendant plus de trente années d'existence, mérite à juste titre la confiance illimitée dont elle a toujours joui.

REPARATIONS ET ECHANGES à des conditions très acceptables, et toutes sortes de PIANOS D'OCCASION en mains.

LAWRENCE A. WILSON & CO, MONTREAL

SEULS AGENTS EN CANADA POUR

DEUTZ & GELDERMANN, Gold	Ay.
Lack See.	Oporto.
CLODE & BAKER, Invalid's Port,	Oporto.
J. W. BURMESTER,	Tarragona.
BONSONS & MULLER,	Reus.
J. ORNOSA & CO.,	Jerez.
SANCHEZ ROMATE HERMANOS,	Malaga.
JIMINEZ & LAMOTHE,	Beaune.
CHAMPY PERE & CO.,	Bordeaux.
ST BONNET & BELLEVER,	Cognac.
BOUTELLEAU FILS, Doctor's Spe-	
cial Brandy.	

COMANDON & CO.,	Cognac.
QUANTIN & CO.,	Cognac.
PETER F. HEERING,	Copenhagen
R. THORNE & CO., "Kilty Scotch,"	Greenock.
GREENLESS BROS.,	Glasgow.
"Claymore Scotch,"	Belfast.
BUSHMILLS OLD DISTILLERY CO.,	London.
J. W. NICHOLSON & CO., Dry Gin,	Rotterdam
BLANKENHEYM & NOLET,	Saumur.
Key Gin,	Torino.
ALFRED GRATIEN,	
MARTINI, ROSSI & CO., Vermouth,	

MARIANI & CO., Vin de Coca Mariani, Paris.

PRODUITS FRANÇAIS.

Quincaillerie pour Batisses et Meubles

OUTILLAGE.

Ustensiles de Ménage en fer blanc, émaillé, cuivre et bois, Articles de chasse.

Lampes, Jouets, Bimbelotterie, Lunettes, Instruments d'Optique et tous Articles de Paris.

ROYER & ROUGIER Freres

Maison fondée en 1827.

9 PLACE DES VOSGES | 73 RUE ST-JACQUES

PARIS.

MONTREAL.

Téléphone 1516

A. DEMERS.

Tél. 589.

C. BRUNET.

Faisant affaire sous les noms de

DRAPEAU, SAVIGNAC & CIE

140 Grande Rue St-Laurent, Montreal

FERBLANTIER. PLOMBIER, COUVREUR,

Et Poseurs d'Appareils de Chauffage

Assortiment très varié et complet d'Ustensiles de cuisine, Coutellerie, Lampes, Gazeliers, Brackets, Globes, etc., à des prix très modérés.

Ils se chargent de tout ouvrage, tel que Couverture en Ardoise, en Ferblanc, en Tôle galvanisée, et toutes espèces de réparations à des prix très modérés.

Spécialité pour la pose et les réparations de Fournaises à eau chaude, à vapeur, haute et basse pression, et Fournaises à l'air chaud.

Fournaises à l'eau chaude et à l'air chaud combinées.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 5 JUILLET 189

Fers et Métaux.

FERRONNERIE ET QUINCALLERIE.

Fers à cheval :		
Ordinaires, au baril.....	3 65	0 00
do par 25 barils.....	3 50	0 00
En acier.....	0 00	0 00
Fers à repasser... par lb	0 03½	0 03½
Fiches : Coupées, toutes		
dimensions... par 100 lbs	3 15	3 75
Pressées, do... Esc. 20 p.c	3 90	0 00
" 7-16	3 90	0 00
" 8	4 25	0 00
" 5-16	4 50	0 00
" 4	4 75	0 00

Fût de fer :		
Poli, de No 0 à No 8, par		
100 lbs Esc. 20 p.c.....	2 60	0 00
Galvanisé.....	3 35	0 00
Huile et brûlé.....	2 70	0 00
Esc. 20 p.c.		

Brûlé, pour tuyau, la lb..	0 06	0 07
Barbelé pour clôtures....	0 00	0 03½
Fil de taiton, à collets		
par lb	0 35	0 40

Fontes Mallables	0 09	0 10
Enclumes.....	0 10½	0 11

Charnières :		
T et "Strap"..... par lb	0 05	0 05½
Strap et Gonds fletés 0 03½	0 04½	

CLOTS, ETC.

Crous coupés à chaud :		
De 5½ à 6 pes, par 100 lbs	\$1 90	

5 pes.....	1 95	
------------	------	--

4 à 4½.....	2 00	
-------------	------	--

3½ à 4.....	2 05	
-------------	------	--

3 pes.....	2 10	
------------	------	--

2½ à 2¾.....	2 15	
--------------	------	--

2 à 2½.....	2 30	
-------------	------	--

1½ à 1¾.....	2 40	
--------------	------	--

1¼ pouce.....	2 90	
---------------	------	--

Crous coupé-à froid :		
De 1½ à 1¾ pes, par 100 lbs	2 40	

1¼ pouce.....	2 80	
---------------	------	--

Crous à finir par 100 lbs :		
1 pouce.....	4 15	

1½.....	3 65	
---------	------	--

1¾.....	3 25	
---------	------	--

2 et 2½.....	3 05	
--------------	------	--

2½ à 2¾.....	2 90	
--------------	------	--

3 à 6.....	2 75	
------------	------	--

Crous à quarts par 100 lbs		
1 pouce.....	3 65	

1½.....	3 40	
---------	------	--

1¾.....	3 40	
---------	------	--

Prix en gros

Clous à river par 100 lbs :

1 pouces.....	4 40	
---------------	------	--

1½.....	3 90	
---------	------	--

1¾ à 1½.....	3 25	
--------------	------	--

2 à 2½.....	3 05	
-------------	------	--

2½ à 2¾.....	2 90	
--------------	------	--

3 à 6.....	2 75	
------------	------	--

Clous d'acier..... 10c en sus		
-------------------------------	--	--

Clous galvanisés, par 100 lbs..	\$9 25	
---------------------------------	--------	--

Clous à ardoise.....	2 35	
----------------------	------	--

Clous à cheval No 7.....	2 25	
--------------------------	------	--

" 8.....	2 15	
----------	------	--

" 9 et 10.....	2 15	
----------------	------	--

Clous de broche		
1 pouce, No 16..... net	\$4 55	

1½.....	3 85	
---------	------	--

1¾.....	3 45	
---------	------	--

2.....	3 45	
--------	------	--

2½.....	3 25	
---------	------	--

3.....	3 00	
--------	------	--

3 à 4½ pouces, No 6 à 10.....	3 00	
-------------------------------	------	--

5 à 6.....	2 60	
------------	------	--

Limes, râpes et tiers-points :		
1ère qualité, escompte.....	50	\$0 00

2me qualité, ".....	60	0 00
---------------------	----	------

Mèches de tarière, esc.	60	0 00
--------------------------------------	----	------

Tarières escompte.....	0 00	0 00
------------------------	------	------

Vis, à bois, escompte.....	7½	0 00
-----------------------------------	----	------

Boulons à voiture, esc.....	70	0 00
-----------------------------	----	------

Boulons à bandage.....	60	0 00
------------------------	----	------

Boulons à lisses.....	70	0 00
-----------------------	----	------

Métaux.		
----------------	--	--

Cuivre.	\$ c.	\$ c.
----------------	-------	-------

Lingots..... par lb	0 12	0 13
---------------------	------	------

En feuille.....	0 25	0 26
-----------------	------	------

Etain.		
Lingots.....	0 19	0 20

Barres.....	0 20	0 21
-------------	------	------

Plomb.		
Saumons..... par lb	0 03	0 03½

Barres.....	0 04	0 04½
-------------	------	-------

Feuilles.....	0 04½	0 05
---------------	-------	------

De chasse.....	0 51	0 5½
----------------	------	------

Tuyau..... par 100 lbs	4 75	5 0½
------------------------	------	------

Zinc.		
Lingots, Spelter, par lb	0 05½	0 05½

Feuilles, No. 8.....	0 05½	0 06
----------------------	-------	------

Acier.		
A ressort..... par 100 lbs	3 00	3 25

A lisse.....	2 25	2 50
--------------	------	------

Americain.....	5 50	6 00
----------------	------	------

A bandage.....	2 50	2 75
----------------	------	------

A pince.....	3 25	3 50
--------------	------	------

Fondu..... par lb	0 12	0 13
-------------------	------	------

Poule, ordinaire.....	0 00	0 07
-----------------------	------	------

De mécanicien.....	0 00	0 04
--------------------	------	------

Fontes.

Siemens..... par tonne	17 00	17 50
------------------------	-------	-------

Coltness.....	20 00	20 50
---------------	-------	-------

Calder.....	19 00	19 50
-------------	-------	-------

Langlois.....	19 00	19 50
---------------	-------	-------

Summerlee.....	19 00	19 50
----------------	-------	-------

Gartsherrie.....	00 00	18 50
------------------	-------	-------

Glengarnock.....	0 00	00 00
------------------	------	-------

Carnbroe.....	18 00	18 50
---------------	-------	-------

Eglinton.....	18 00	18 75
---------------	-------	-------

hotts.....	00 00	00 00
------------	-------	-------

Canadienne.....	16 50	17 00
-----------------	-------	-------

Fer en barres.		
Canadien..... par 100 lbs	1 75	1 80

Anglais.....	2 25	2 30
--------------	------	------

Affiné.....	2 55	2 65
-------------	------	------

De Suède.....	3 75	4 00
---------------	------	------

De Norvège.....	3 75	4 00
-----------------	------	------

Lowmoor.....	6 50	0 00
--------------	------	------

" en verge.	0 09	0 10
-------------	------	------

Feuillard.		
A cercler..... par 100 lbs	2 40	2 60

Double.....	2 30	2 50
-------------	------	------

Tôles.		
Noire, Nos 10 à 20, p. 100 lbs	0 00	0 00

22 à 24, ".....	2 15	2 20
-----------------	------	------

26 par 100 lbs.....	2 25	2 30
---------------------	------	------

28 par 100 lbs.....	2 35	2 40
---------------------	------	------

Galvanisée Morewood.....	0 06	0 06½
--------------------------	------	-------

Queen's head.....	0 05	0 05½
-------------------	------	-------

Etamée, No. 21, 72x30.....	0 07½	
----------------------------	-------	--

" No. 26, ".....	0 08	
------------------	------	--

" No. 28, 84x36 p. 100 lbs.	0 08	
-----------------------------	------	--

Russie, Nos 8, 9 et 10, par lb.....	0 11	
-------------------------------------	------	--

Canada, par boîte.....	2 20	2 25
------------------------	------	------

Ferblanc.		
Coke I C par boîte.....	3 35	

Charbon de bois I C par boîte.....	3 75	
------------------------------------	------	--

" I X.....	4 75	
------------	------	--

Pour chaq. X additionnel extra	1 00	
--------------------------------	------	--

Charbon de bois D C.....	5 50	5 75
--------------------------	------	------

" I C Bradley.....	6 00	7 00
--------------------	------	------

Matériaux de Construction		
----------------------------------	--	--

CEMENTS		
----------------	--	--

Ciment de Portland.....	2 25	3 00
-------------------------	------	------

Plâtre calciné.....	1 80	2 00
---------------------	------	------

Chaux, maçonnerie p. 100 lbs	0 40	0 50
------------------------------	------	------

PLATRE POUR LA TERRE		
-----------------------------	--	--

Le sac.....	0 50	0 55
-------------	------	------

Au char.....	0 00	0 50
--------------	------	------

Prix en gros

BRIQUES

De Montréal.....	8 00	8 50
------------------	------	------

Du bord de l'eau.....	1 50	5 00
-----------------------	------	------

Réfractaires.....	21 00	23 00
-------------------	-------	-------

Brique pressée.....	25 60	35 00
---------------------	-------	-------

PENTURES		
-----------------	--	--

Blanc de plomb " Crown		
------------------------	--	--

Diamond " par 100 lbs.	5 50	6 00
------------------------	------	------

Blanc de plomb pur, 100 lbs.	5 00	5 50
------------------------------	------	------

" No 1.....	5 00	5 50
-------------	------	------

" 2.....	4 50	5 00
----------	------	------

" 3.....	4 25	4 50
----------	------	------

" sec.....	5 50	6 00
------------	------	------

Rouge de Paris, Red Lead	4 00	5 00
--------------------------	------	------

Rouge de Venise, Anglais	1 50	2 00
--------------------------	------	------

Ocre jaune.....	1 50	2 00
-----------------	------	------

Ocre rouge.....	1 50	2 00
-----------------	------	------

Blanc de Céruse.....	0 45	0 60
----------------------	------	------

Peintures préparées, gal.	1 00	1 20
---------------------------	------	------

Huile de lin crue.....	0 55	0 57
------------------------	------	------

" bouillie.....	0 58	0 60
-----------------	------	------

Ess. de Térébenthine.....	0 46	0 48
---------------------------	------	------

Mastic par 100 lbs.....	2 00	2 50
-------------------------	------	------

Papier goudronné, la lb.....	0 01½	0 02
------------------------------	-------	------

Papier feutre, le rouleau.....	0 65	0 00
--------------------------------	------	------

VERRES A VITRES		
------------------------	--	--

United 14 à 25.....	1 20	1 30
---------------------	------	------

" 26 à 40.....	1 30	1 40
----------------	------	------

" 41 à 50.....	3 60	3 25
----------------	------	------

" 51 à 60.....	3 25	3 50
----------------	------	------

" 61 à 70.....	3 55	3 65
----------------	------	------

" 71 à 80.....	4 05	4 25
----------------	------	------

" 81 à 85.....	4 55	4 65
----------------	------	------

" 86 à 90.....	6 10	6 25
----------------	------	------

" 91 à 95.....		
----------------	--	--

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 5 JUILLET 1891.

Tuyaux en grès—liste :	
1 pcs. par longueur de 3 pd....	\$0 45
6 " " " " " " " " " "	0 60
9 " " " " " " " " " "	0 90
2 " " " " " " " " " "	1 26
5 " " " " " " " " " "	2 10
18 " " " " " " " " " "	2 70

Coudes ronds :	
4 pouces chacun	0 75
6 " " " " " " " " " "	1 00
9 " " " " " " " " " "	1 75
12 " " " " " " " " " "	2 50

Tuyaux de réduction :	
6 x 4 pouces chacun	1 40
9 x 6 " " " " " " " " " "	1 90
12 x 9 " " " " " " " " " "	2 75

Connection carrée ou fausse équerre :

Prix en gros simple doub.	
4 x 4 pouces chacun	0 90 1 40
6 x 4 " " " " " " " " " "	1 50 1 90
6 x 6 " " " " " " " " " "	1 50 1 90
9 x 6 " " " " " " " " " "	2 10 2 75
9 x 9 " " " " " " " " " "	2 10 2 75
12 x 9 " " " " " " " " " "	3 00 4 00
12 x 12 " " " " " " " " " "	3 00 0 00

Syphon : simple. double.	
4 pouces	1 40 2 00
6 " " " " " " " " " "	1 90 2 75
9 " " " " " " " " " "	2 75 3 30
12 " " " " " " " " " "	4 00 6 00

Tuyaux à cheminée :	
9 pouces, par pied	0 25
12 " " " " " " " " " "	0 40

Escompte 50 p.c.

Prix de détail.	
Acajou de 1 à 3 pouces	le pied..... 22 à 24
Cèdre rouge 1 pouce	do 10 à 12
Noyer noir 1 à 4 pouces	do 10 à 14
Noyer noir 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do 12 à 13
Cerisier 1 à 4 pouces	do 9 à 11
Frêne 1 à 3 pouces	le M..... 21 00 à 25 00
Merisier 1 à 4 pouces	do 20 00 à 25 00
Merisier 5 x 5, 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do 26 00 à 25 00
Erable 1 à 2 pouces	do 20 00 à 30 00
Orme 1 à 2 pouces	do 18 00 à 25 00
Noyer tendre 1 à 2 pouces	do 30 00 à 40 00
Cotonnier 1 à 4 pouces	do 40 00 à 45 00
Bois blanc 1 à 4 pouces	do 18 00 à 22 00
Chêne 1 à 2 pouces rouge	do 30 00 à 35 00
Chêne 1 à 2 pouces blanc	do 40 00 à 50 00

Plaquage (veneers) :	
Uni	par 100 pieds..... 90 à 1 00
Français	la feuille..... 50 à 1 25
Américain	do 25 à 50

Charbons.

PRIX DE DÉTAIL.
par tonne de 2000 lbs.. \$5 75

Grate	do	5 75
Furnace	do	5 75
Egg	do	5 75
Stove	do	6 00
Chestnut	do	6 00
Peanut	do	4 75
Screenings	do 2240 lbs..	1 50
Scotch Grate *	do 2000 "	0 00 6 00
Scotch Steam *	do 2240 "	1 50 5 00
Vale Grate	do 2000 "	5 25
Welsh Anthracite	do 2000 "	5 75
Pietou	do 2240 "	"
Cape Breton	do " "	3 60
Glac Bay	do " "	"
Sydney	do " "	4 00
Reserve	do " "	"
Charbon de forge	do 2000 "	5 50 6 00
Lehigh pour fond.	do " "	6 50 6 75
Coke	do " par chaldron	6 75 7 00
" usage domestique.....		3 00
" concassé.....		3 50

* Selon distance et qualité.

Bois de chauffage.

Prix payé par marchands, aux chars, gare Hochelaga.	
Erable la corde.....	\$0 00 à \$5 00
Merisier do	0 00 à 4 75
Bouleau, &c. do	0 00 à 0 00
Epinette do	0 00 à 4 25
Stabs par chars.....	28 00 à 31 00
" en barge. Corde.....	2 30 à 3 00
Rognures, le voyage ...	2 25 à 0 00

Bois durs.

le pied.....	22 à 24
do	10 à 12
do	10 à 14
do	12 à 13
do	9 à 11
le M.....	21 00 à 25 00
do	20 00 à 25 00
do	26 00 à 25 00
do	20 00 à 30 00
do	18 00 à 25 00
do	30 00 à 40 00
do	40 00 à 45 00
do	18 00 à 22 00
do	30 00 à 35 00
do	40 00 à 50 00

Erable piqué	le pied.....	04 à 05
Noyer noir ondé	do	04 à 06
Acajou (mahogany)	do	8 à

Bois de Service

Pin.		Prix en gros	
1 pouce strip shipping cull,	6 à 16 pieds	le M.	\$12 00 15 00
1 1/2 et 2 pces. do	do	do	12 00 15 00
1 pouce shipping cull sidings	do	do	14 00 16 00
1 1/2 et 2 pces. do	do	do	15 00 18 00
1 pouce qualité marchande	do	do	20 00 30 00
1 1/2 et 2 pces. do	do	do	20 00 30 00
1 pouce mill cull, strip, etc. No. 2	do	do	10 00 10 50
1 1/2 et 2 pces. do	do	do	10 00 10 50
1 pouce mill cull No. 1	do	do	12 00 15 00
1 1/2 et 2 pces. do	do	do	12 00 15 00
3 pces. do	do	do	10 00 12 00
do No 2	do	do	6 50 8 50

Epinette.

1 pouce mill cull	5 à 9 pouces	do	9 00 10 00
1 1/2 et 2 pces. mill cull	do	do	10 00 11 00
3 pces mill cull	do	do	9 00 10 00
1 1/2 et 2 pces. qualité march.	do	do	12 00 13 50

Pruche.

1, 2 et 3 poudres	do	9 00	10 00
Colonbages en pin, 2 x 3, 3 x 3 e 3 x 4—aux chars	do	10 00	11 00
Latées—1ère qualité	do	1 80	2 00
2ème	do	1 50	1 60
Bardeaux pin XXX	16 poudres	do	2 90 3 00
do X	do	do	2 40 2 50
do X	do	do	1 50
do 1ère qualité	18 poudres	do	3 00
do 2ème do	do	do	1 75
Bardeaux cèdre XXX	16 poudres	do	2 90 3 00
do XX	do	do	2 40 2 50
do X	do	do	1 50
Bardeaux pruche marchande	do	do	1 75

Charpente en pin.

de 16 à 24 pieds—3 x 6 à 3 x 11	do	16 00 17 00
de 25 à 30 do do do	do	18 00 18 50
de 31 à 35 do do do	do	21 00 22 50
de 16 à 24 do —3 x 12 à 3 x 14	do	18 00 19 00
de 25 à 30 do do do	do	20 00 21 00
de 31 à 35 do do do	do	23 00 24 00

Bois carré—pin.

de 16 à 21 pieds—de 5 à 11 pouces carrés	do	17 00 18 00
de 25 à 30 do do do	do	19 00 20 00
de 31 à 35 do do do	do	21 00 22 00
de 16 à 24 do —de 12 à 14 pouces carrés	do	19 00 20 00
de 25 à 30 do do do	do	21 00 22 00
de 31 à 35 do do do	do	23 00 24 00

Charpente en pruche.

de 17 à 30 pieds jusqu'à 12 pouces	do	15 00
Charpente en épinette	do	16 00
do en épinette rouge	do	25 00 30 00

PITUITE

Vous qui souffrez, depuis des années peut-être de cette affection désagréable qui vous rend la vie si pénible, vous croyez probablement que votre maladie est incurable.

Vous avez peut-être essayé bien des remèdes, eu recours à bien des médecins, sans soulagement appréciable.

Rassurez-vous. Ecoutez une victime de cette maladie si souffrante.

A. M. L. ROBITAILLE, Pharmacien,

"Je crois de mon devoir de vous faire part du bien que j'ai ressenti par l'usage des PILULES ANTIBILIEUSES du Dr NEY.

"J'étais fort souffrant depuis 3 ans. J'étais sujet au mal de cœur, à la PITUITE, je ne ressentais aucun goût pour la nourriture, mes forces allaient s'affaiblissant. ... Je m'adressai à plusieurs médecins dont l'un de réputation notable et de plus de 30 ans de pratique. Je pris leurs médicaments pendant plusieurs mois, mais sans effets marquants. Je ne pus parvenir à me faire purger suffisamment et la PITUITE continua de me faire souffrir.

"Sur votre avis, j'essayai les PILULES du Dr NEY. L'effet fut immédiat. La PITUITE disparut comme par enchantement et je redevins un homme nouveau.

"Merci mille fois pour m'avoir fait connaître un médicament aussi précieux."

CUTHBERT JUBINVILLE

St-Thomas, 20 juin 1891.

Les Pilules du Dr Ney sont en vente partout à 25 cts la Boîte.

— Franco par la maille sur réception du prix —

SEUL PROPRIÉTAIRE

L. ROBITAILLE, Chimiste
JOLIETTE, P. Q.

BOIS DE SCIAGE

Bureau : 512 Lagauchetière

MONTREAL

D. PARIZEAU

BASSIN No 3.

Vis-à-vis rue Ottawa.

Tél. Bell No 8303.

'ANCHOR'

WEAKNESS CURE

Est le REMÈDE TONIQUE par excellence, le TONIQUE le plus complet;

Il renferme tous les éléments indispensables au renouvellement du SANG et des TISSUS.

Nécessaire dans tous les cas de Faiblesse et principalement dans les

Maladies des Pouvons :

CONSUMPTION, TUBERCULOSE.

La DYSPEPSIE, sous toutes ses formes—Embaras du Foie—Les Maladies des Nerfs—Epuisement Nerveux—Les Maladies du Sang :

Anémie—Chlorose—Les Maladies et la Convalescence des Femmes.

L'Amaigrissement—La Débilité Générale,

Et dans tous les cas de Convalescence.

PILULES du Dr NELSON—Tonique du Sang
VERMICURE FRANÇAIS, (au Chocolat)

CASTOROL, (huile de Castor préparée) en
bouteilles de 2 oz. et de 4 oz.

ANCHOR MEDICINE CO'Y
QUEBEC ET MONTREAL.

THE EDWARD CAVANAGH CO'Y
Manufacturiers et Importateurs

— DE —
QUINCAILLERIES,
HUILES,
PEINTURES,
CHARBONS,
Etc., Etc.

2547 à 2553 rue Notre-Dame,

Coin de la rue des Seigneurs.

Bell Tél. 8025.

MONTREAL.

CIE de TELEPHONE BELL du Canada

— BUREAU PRINCIPAL —

30—RUE ST. JEAN—30

MONTREAL.

La Compagnie vendra ses instruments à des prix variant de \$7 à \$25 par paire. Les "Standard Bell Telephone set" (protégés par une marque de fabrique enregistrée) dont le but spécial est de donner un service parfait et constant, est celui dont la compagnie se sert pour ses abonnés et il est supérieur à tout autre outillage téléphonique qui ait été mis jusqu'ici sur le marché.

Les abonnés du service de Montréal et le public peuvent maintenant obtenir la communication téléphonique sur ses lignes de circuit à longue distance, avec Québec, Ottawa et Sherbrooke et les localités intermédiaires, aux prix suivants:

	Abonnés	Public
Pour Québec	60c	\$1.00
" Ottawa	50c	75c
" Sherbrooke	50c	75c

On trouvera des cabinets isolés pour la conversation à l'Agence de la Compagnie, à Montréal, No. 1730 rue Notre-Dame, où l'on pourra obtenir toute s informations au sujet des prix et des localités en communication.

PETITES NOTES.

Un bec de gaz ordinaire consomme autant d'oxygène que cinq personnes.

Les animaux les plus rapides de la création sont l'antruche et le kangourou.

Edison préfère le travail des femmes pour les mécanismes délicats de ses appareils électriques.

Le vernis sur terre cuite a été trouvé par un potier de Schlessstadt, en Basse Alsace au treizième siècle.

On signale la perspective d'une guerre dans l'Extrême Orient. La Chine et le Japon seraient à la veille de se battre pour la possession de la Corée.

Le palais de l'Elizée, occupé par le président de la République Française, a été construit par Louis XIV pour sa favorite, Madame de Pompadour.

On peut photographier des objets du ciel que l'œil le plus exercé aidé par le télescope le plus puissant ne pourrait pas voir autrement que dans l'image photographique.

Un des plus grands projets de construction hydraulique des temps modernes, se discute actuellement en Angleterre. Il s'agit de la création d'un réservoir pour le Nil dans la Haute-Egypte.

La chasse au marsouin dans la Méditerranée se fait maintenant avec des procédés modernes. On attire les marsouins avec un fanal électrique, puis on les tue par une explosion de dynamite dans l'eau.

L'analyse chimique a montré que la farine de poisson renferme 67 à 75 p. c. de protéine ; la garantie n'est que de 65 à 66 p. c. Le prix, par rapport à cette richesse, est peu élevé, aussi le nouvel aliment mérite-t-il d'être pris en considération.

On vient de découvrir, dit-on, un pont naturel sur la Colombia, dans le Kootenay Ouest. Il est composé de granit gris allié au syénite. Les piles de chaque côté ont 20 pieds de haut à la naissance de l'arche qui s'élève au centre, à une distance de 90 pieds du sol. La distance d'une pile à l'autre est de 264 pieds, et cette immense portée est couverte d'un tablier de granit de 30 pieds de largeur variant en épaisseur et 10 pieds dans les côtés et 12 pieds au centre.

La compagnie Atalantis se propose de construire une île artificielle au large du New Jersey, assez loin de la côte pour être en dehors des eaux territoriales des Etats-Unis. Les fondations se feront au moyen de caissons et seront poussées, sous une profondeur de 60 pieds d'eau jusqu'à 180 pieds au-dessous du lit de la mer. Les piles construites sur ces caissons seront réunies au-dessus de la surface de l'eau, par une superstructure sur laquelle on établira un hôtel d'été, avec pelouses, parcs, etc. On évalue à \$1,000,000 le coût seul des fondations.

Le mouvement d'émigration des Etats-Unis vers l'Europe prend des proportions de plus en plus considérables ; l'augmentation du trafic de la ligne Hambourgeoise Américaine, en passagers d'entrepont, a augmenté de 80 p. c., celui de la ligne Anchor, de 125 p. c.

Un des paquebots de la ligne Red Star est arrivé à New-York avec 80 émigrants et est reparti pour l'Europe avec 450. La ligne Transatlantique est dans la même situation. La ligne allemande North German Lloyd n'a pas autant de passagers de retour, mais le nombre de ses émigrants pour les Etats-Unis a diminué de moitié.

Il y a vingt ans, Winnipeg était une petite ville de 5,000 âmes. Presque pas de maisons ayant quelque apparence de confort. Les rues n'avaient ni pavés ni trottoirs, et les charrettes primitives du temps, dont les roues n'avaient même pas de bandage en fer, s'embourbaient irrémédiablement dans les rues principales. Aujourd'hui la population de la ville est de 32,000 habitants, la valeur de la propriété représente 110 millions de piastres. Le taux des taxes publiques est de 20/10, y comprises les taxes d'écoles. Les écoles reçoivent journellement 3,500 enfants. Toutes les principales rues sont sillonnées de tramways électriques.

Au cours d'une étude d'ensemble sur les progrès de l'astronomie en 1893, M. Tisserand donne d'intéressants détails sur les petites planètes nouvellement découvertes durant la dernière année. En 1893, on a découvert 40 de ces planètes, tandis qu'il y en avait eu 31 en 1892. Sur ces trois 40 astéroïdes, 30 sont venus de l'Observatoire de Nice, 9 de Heidelberg et 1 de Marseille. Or, de ces planètes, 7 se sont trouvées, après les observations, identiques à d'anciennes ; 3 ou 4 n'ont pu être suivies à cause du mauvais temps, et il n'en reste donc qu'une trentaine de réellement nouvelles et que l'on pourra suivre. Celles-ci ont donc reçu un numéro. A la fin de 1893, les petites planètes ainsi cataloguées étaient au nombre de 379.

Depuis quelque temps on emploie, dans la Prusse orientale, un nouvel aliment de poissons desséchés, aliment remarquable par sa haute richesse en matière azotée. D'après les essais pratiques, quoique en petit, faits dans ce pays, cet aliment serait accepté volontiers, malgré son odeur fort prononcée. La viande obtenue avec ce régime serait également bonne, ainsi que cela a été constaté à l'abattage de porcs gras. L'alimentation des porcs à la farine de poissons n'a non plus exercé aucune influence nuisible sur la qualité de la viande, malgré les craintes formulées à ce sujet par les bouchers.

Les quantités suivantes ont été données aux animaux ; aux porcs, jusqu'à $\frac{1}{2}$ de livre par 100 livres ; aux bêtes bovines, jusqu'à deux livres par 800 livres ; aux moutons, jusqu'à 2 onces par 75 livres.

Des expériences poursuivies durant plusieurs campagnes ont démontré à M. Aimé Girard que les terrains traités par le sulfure de carbone à dose massive, dépassant plus de 12 onces par verge carrée, donnaient l'année suivant le traitement des récoltes notoirement plus abondantes que ceux de qualité semblable, mais n'ayant pas subi l'action de l'insecticide. Dans l'espèce, du reste, il semble que le sulfure de carbone agit beaucoup moins comme engrais réel que comme destructeur de tous les organismes vivants. Au point de vue pratique, il reste à savoir si les doses moins élevées de sulfure de carbone pourront produire des effets analogues.

A la dose de 12 onces par verge carrée de terrain, en effet, le traitement coûte environ \$75 de l'acre. Or il n'est guère de culture susceptible de supporter une charge aussi lourde.

MM. R. Lézé et Hilsont ont constaté qu'un lait, sain et frais, de richesse moyenne, se coagule à la température de 350 centigrades en des temps variant de trois minutes et demie à quatre minutes, sous l'influence de 1/1000 de pré-sure titrée du commerce diluée dans l'eau. Il résulte de ce travail que : 10 tout lait qui se coagule par la présure en des temps différant de quatre minutes doit être examiné attentivement, car un grand nombre de causes peuvent faire varier le temps nécessaire à la prise ; 20 les matières étrangères inertes, les matières grasses abrègent le temps nécessaire à la coagulation, tandis que l'addition d'eau ou de carbonate de soude, le chauffage et surtout l'ébullition retardent la prise ; 30 tout ce qui se coagule en moins de deux minutes est altéré et ne peut pas être employé.

STATISTIQUES.

Les Etats-Unis ont consommé, l'année dernière, 88 millions de livres de thé.

Les importations du Canada en mai dernier ont été de \$9,161.61, dont \$4,290,672 en franchise, \$4,792,082 payant des droits et \$78,407 de numéraire et lingots de métaux précieux.

Les Etats de Massachussets, de Rhode Island et de New-York ont le nombre moyen le plus considérable d'habitants par chaque maison. Chaque maison dans ces Etats est occupée en moyenne par six personnes.

Le peuple américain consomme 825,000,000 d'oranges par an. Comme le chiffre de la population des Etats-Unis est à présent de 67,000,000, cela donne une moyenne annuelle de douze oranges par chaque habitant.

Un statisticien a résumé de la façon suivante la vie d'un homme de cinquante ans : 6,500 journées de travail ; 6,000 journées de sommeil ; 4,000 de distractions ; 500 journées de maladie ; chemin parcouru : 12,500 milles, nombre de repas : 36,000, durant lesquels il a mangé 12,000 livres de viande et 3,000 livres de poisson, œufs et légumes, et absorbé 8,000 gallons de liquides.

Si les prévisions se réalisent, il est permis de croire que la République Argentine aura produit cette année 50 à 60,000 balles de laines de plus que l'an dernier. L'Uruguay est aussi en progrès comme production. Au Cap, la progression est également constante. Quant à l'Australie, nous sommes habitués depuis cinq ans à apprendre que sa production excède de 150,000 balles environ sa production antérieure. Comme correctif à cette surproduction convient-il de tenir compte que dans une année de sécheresse comme celle de l'année dernière, de nombreux troupeaux ont été sacrifiés par leur propriétaire, tant en Allemagne qu'en France et en Italie ; et que par conséquent, il pourrait en résulter, dans l'année 1894, une diminution dans la production lainière de l'Europe centrale ?

PROPRIÉTÉS
ET
LOTS A BATIR
A Vendre
Au Mois

Résidences d'Été
A Vendre
ou à
Louer

Prêts
Négociés
aux
Plus Bas Prix

Assurances

Evaluations

L.F. LAROSE AGENT D'IMMEUBLES

1627 Rue Notre-Dame
Tél. Bell, 2935.

MARCOTTE FRERES ENCANTEURS

— ET —

Agents d'Immeubles

Avances faites sur consignations.
Emprunts négociés sur hypothèques.

No 69 rue St-Jacques,
MONTREAL.

JOHN MORRIS AGENT D'IMMEUBLES

Assurances Contre le Feu,
Prêts sur Hypothèques

126, RUE ST-JACQUES
Téléphone 2290. MONTREAL

J. A. GRENIER
Arpenteur-Ingénieur Civil
SOLLICITEUR DE PATENTES
107 Rue St-Jacques, - Montréal.

R. A. MAINWARING Courtier d'Immeubles ET PLACEMENTS

— BUREAUX —

147 St. Jacques | 2358 Ste Catherine
MONTREAL

Téléphone Bell 2433

J. CRADOCK SIMPSON & CIE

AGENTS D'IMMEUBLES ET DE FINANCES.

OFFRENT EN VENTE. — Résidences de première classe ; bonnes maisons ; propriétés commerciales et magnifiques lots à bâtir.
OFFRENT A LOUER. — Maisons meublées, maisons non-meublées et Magasins.
FONT DES PRETS — Sur bonnes hypothèques à des taux d'intérêt très bas.
ASSURENT — Les risques de tout genre dans les Compagnies de premier ordre.
ADMINISTRENT LES PROPRIÉTÉS — Pour les propriétaires ou fidéi-commissaires, au mieux de leurs intérêts.
VENTE D'IMMEUBLES A L'ENCAN — Tous les quinze jours, le MERCREDI.

Bâtisse de l'Assurance "Guardian,"

181, RUE ST-JACQUES, MONTREAL.

TELEPHONE 714

JOHN JAMES BROWNE, Architecte.
JOHN JAMES BROWNE & SON, Agents d'Immeubles

Si vous désirez acheter, vendre ou
acquérir des

PROPRIETES

Adressez-vous à

JOHN JAMES BROWNE & SON

207 RUE ST-JACQUES, MONTREAL

(Bâtisse Nordheimer)

Evaluation de propriétés,
Règlement de pertes d'incendie

N. F. & V. GUERTIN ...

IMPRIMEURS

ET FABRICANTS DE

TELEPHONE 2732 ... LIVRES BLANCS

79 Rue St-Jacques

SOLLICITENT VOS COMMANDES PRIX MODERES
OUVRAGE DE PREMIER ORDRE

T. A. MORRISON & CO

Fournitures pour Contracteurs

Briques Pressées, Briques à bâtir, Briques Poreuses
à l'épreuve du feu en Terra Cotta, Lattis Mé-
talliques Bostwick à l'épreuve du feu.

— AGENTS DE —

LAPRAIRIE PRESSED BRICK CO,

118 rue St Pierre, Montréal.

Téléphone 2147.

H. BOLDUC, F. LONGPRÉ,
Résid. 59 1/2 St-Etienne Résid. 10 Roy.

BOLDUC & LONGPRE
PEINTRES-DECORATEURS, Tapissiers, Blanchis-
seurs. Imitation une spécialité.

1331 RUE ONTARIO, Montréal.
Toutes commandes exécutées avec soin, prompti-
tude et à des prix modérés.

H. B. MUIR & CO.,

IMPORTATEURS DE

LAINAGES,

FOURNITURES de TAILLEURS

et RUBANS

— MARCHANDS EN —

Etoffes, Couvertes Grises, Couvertes pour chevaux,
Tapis de voitures, Freins, Articles de
Sellerie en métal, etc.

No 1 rue St Helene, Montréal

AGENTS A QUÉBEC :

SYNDICAT D'AGENCES, 69 Rue St Pierre
QUÉBEC.

A. LIPPÉ, L. L. B., NOTAIRE

Argent à prêter sur hypothèque.

Bâtisse de la Banque du Peuple,

97 RUE SAINT-JACQUES et 219 RUE SAINT-URBAIN
Tél. 2768.

VINCENT & DUFRESNE ARCHITECTES

Ingénieurs Civils, Arpenteurs,
BREVETS D'INVENTION

17 Rue St-Jacques, - Montréal.
Bureau du soir : 260 rue Roy, et à Longueuil.

ARGENT A PRETER Créances achetées à 5 et 6 p.c.

L. BELANGER

— NOTAIRE —

58 Rue St. Jacques et 116 Rue Visitation

FRED. R. ALLEY

Achète, Vend et Échange

— LES —

PROPRIETES

Administration de Successions,
Collection de Loyers,
Placement d'Assurance.

BUREAU PRINCIPAL,

116 Rue ST-JACQUES, Montréal

Téléphone 1251.

Rue ST-LAURENT

De la Rue St-Louis au C. P. R.

LOTS de \$500 à \$750

TERMES TRÈS FACILES.

ALBERT E. LEWIS

Téléphone 1842,

185 rue St-Jacques, Montréal.

Ventes enregistrées

Pendant la semaine terminée le 30 juin 1894.

MONTREAL EST

QUARTIER STE-MARIE

Rue Nonancourt projetée. Partie du lot 1359-72 et 73, terrains vacants, de 26 x 74. Edmond Germain à Damase Amédée Dufresne; prix, quittance mutuelle (rétrocession) [36739].

Rue Nonancourt projetée. Partie du lot 1359-72, terrain vacant, de 26 x 74. Alfred Barrette à Damase Amédée Dufresne; prix, quittance mutuelle (rétrocession) [36740].

Avenue de Lorinier, maison nouvellement construite. Lot 504-2, terrain 25.5 x 100. Adolphe Dupont à Eugène Lacombe; \$2,300 [36744].

Rue Sherbrooke. Lot 1136-163, terrain 62 en front 27.6 en arrière x 100, vacant. Sa Majesté la Reine à Chas. J. McIntyre; \$1,355.75 [36751].

Rue Sherbrooke. Lot 1136-163, terrain 62 en front 27.6 en arrière x 100, vacant. Chas. J. McIntyre à Louis Jos. V. Cléroux; \$1,350 [36753].

Rue Lafontaine, Nos 230 à 236, maison en bois et brique. Lot 868, terrain 45 x 96. Frs Xavier Chevalier à Joseph Chevalier; \$3,300 [36754].

Rue Albert. Lots 1496-3, 4, 5, 6 et 7, terrains de 20 x 113 chacun, vacants. Calixte Galibert à Frs Xavier Moisan; \$2,835 [36767].

QUARTIER ST-JACQUES

Rue Jacques-Cartier, No 429, maison (hospice). Lots 1159 et 1172, terrains 53.4 x 149, Pierre Mazurette et autres à Alexandre Richer; \$5,400 [36747].

Rue Montcalm, No 169, maison en bois et brique. Lot 638, terrain 32.6 x 74, Nérée Boisseau à Joseph Robert; \$1,625 [36748].

Rue Visitation, Nos 132 et 134, maison, boutique de carrossier. Lot 688, terrain 40 x 80. Joseph Gareau à Théophile Trudeau; \$3,800 [36769].

Rue Lagauchetière, Nos 264 à 268, maison en brique. Lot 261, terrain 48.6 x 61.6. Jos. E. Bachand à Moïse Ménard; \$5,500 [36744].

QUARTIER ST-LOUIS

Rue Pantaléon, maison nouvellement construite. Lot 896-10, terrain de 26.6 p. en front, superficie 2314 pieds. Martial Dagenais à Chas. Lacoste; \$6,000 [36762].

Rue Ste Catherine, Nos 1723 à 1729, et ruelle Picard, Nos 10 à 16, maisons en briques. Lot 435, terrain 44 x 111, Louis Perrault à Alphonse Brazeau; \$17,000 [36773].

MONTREAL OUEST

QUARTIER ST-ANTOINE

Rue Plymouth Grove. Lot 645 r, terrain 25 x 94, vacant, Mme Thomas Young à Edward Charters; \$1,175 [125722].

Rue Coursol, No 50, Cottage etc. Partie du lot 87-16 et 87-17, terrain 18.8 x 80, Mme veuve Thomas Trihey à Bridget Barry épouse Francis A. Bussière; \$3,000 [125725].

Entre les rues Dorchester et Scotland. Partie du lot 1637, terrain 90 en front 108 en arrière x 513 (46630 p. en superficie) vacant. Fred. Thomas Judah à The Atlantic & North West Railway Co.; \$31,492.25 [125755].

Rue Stanley, maison nouvellement construite. Lot 1471-1', terrain 22.6 x 109.6. La faillite George Bishop à Henry F. Jackson; \$7,850 [125762].

Rue Quiblier (Tupper) No 100 maison en brique. Partie du lot 1646, terrain irrégulier, 26 en front 20 en arrière x 124. La faillite Geo. Bishop à Alexander P. Willis; \$8,100 [125764].

QUARTIER STE-ANNE

Rue Riverside, 2 cottages nouvellement construits. Lot 404-12, terrain 32 x 90 d'un côté, et 72 de l'autre. La faillite Wilson & Frost à The Montreal Loan & Mortgage Co.; \$100.00 [125728].

Pue Wellington, Nos 590 à 594, maison en brique, etc. Partie du lot 272, terrain 58.8 en front 48.3 en arrière par 108.6 d'un côté et 77.6 de l'autre. La faillite Geo. Bishop à D. A. McCaskill et John Murphy; \$9,075 [125763].

HOCHELAGA

QUARTIER ST-JEAN-BAPTISTE

Rues Pantaléon, Marie-Anne Cadieux, maisons en bois et brique etc. Partie S. E. du lot 84, partie du lot 35 et le lot 15-1243 et partie du lot 1244, Exilia Royer veuve de Siméon Godbout à Chas. Langlois; \$5,350 [52294].

MILE END

Rue Cadieux No 87 maison en bois. La 1/2 N. O. du lot 137-150 terrain 21.3 x 87.6. Jos Gauthier, à Edmond Robillard; \$900.00 [52241].

Rues Clarke et Bélanger. Parties des lots 11-342, 343 et 344, 2 terrains, le premier de 21 x 84 et le second de 21 x 61, vacants. Frs Jubinville dit Berthiaume à J. B. Racine; \$425.00 [52243].

Avenue Shamrock. Lot 10-999, 1000 et 1020, terrains de 25 x 150, chacun, vacants. The Shamrock Amateur Athletic Association à Daniel Gallery; \$351.00 [52262].

Rues Beaubien, Casgrain etc. Lots 10-441 à 450, 454 à 463, terrains de 42,6 x 87,6 chacun, vacants. James Baxter à Eugène Godin; \$9,300 [52263].

Avenue Shamrock. Lot 10-1006 terrain 25 x 150 vacant. The Shamrock Amateur Athletic Association à Francis Loye; \$175.00 [52278].

Avenue Shamrock. Lot 10-1021, terrain 25 x 150, vacant. The Shamrock Amateur Athletic Association à Patrick Martin, prix non spécifié [52279].

Rue Robin No 187 maison en bois. Lot 182, terrain 40 x 70. Charles W. Meyer à Frs Xavier Trudeau; \$950.00 [52251].

ST HENRI

Rue Regnault, Nos 2, 4 et 6, maison en brique. Lot 1528, terrain 40 x 80. Mme veuve M. McL. Laing à Myron F. Goddard et Herbert H. Pick; \$4,212 [52280].

Rue Delinelle, Nos 33 à 39, maisons en bois. Lots 1707-37 et 38, terrains de 23 x 75 chacun. Moïse Henrichon à Louis St-Jemmes dit Beauvais; \$2,300 [52288].

Rue Notre-Dame, Nos 3400 et 3402 et rue Harrison No 101, maison en bois et brique et maison en bois. Lot 2218, terrain 50 x 95 en moyenne. J. B. Tibi à Wm Carignan; \$6,150 [52227].

COTE ST-ANTOINE

Chemin de la Côte St Antoine. Lot 280-6, 282-1, 2 et 3, terrain de 31357 1/2 pieds en superficie, vacant. Alexandre Ramsay aux Commissaires d'Ecoles de la Côte St Antoine; \$14,639.56 [52248].

Chemin de la Côte St Antoine. Lot 282-10, 11 et partie du lot 13, 280-5, et partie du lot 280-3, 4 et 282-4, terrains mesurant ensemble 34,987 pieds carrés, vacants. Les Liquidateurs de la Westmount Homestead Co aux Commissaires d'Ecoles de la Côte St Antoine; \$8,766.87 [52249].

Rue Ste-Catherine. Lots 301-6, terrain 25 x 120. Robert Reford et autres à The Laing Packing & Provision Co.; \$3,000 [52281].

Rue St-Antoine. Lots 383-116 et 117, terrain, le premier de 34 en front, 19.6 en arrière x environ 100, (superficie 2675 p.) et le second 26 x 100, vacants. George Hyde à Emery Bonneville; \$3,296.87 [52289].

MONTREAL JUNCTION

Avenue Pacifique. Lots 141-260 à 263, terrains de 50 x 105 chacun, vacants. Wm. James Thomas, Townsend et autres à Wm. Henry Hunsberry; \$1,050 [52256].

Revue Immobilière.

Montréal, 5 juillet 1894.

Nous sommes en pleines vacances pour la propriété foncière; les quelques enrégistrement qui sont présentés actuellement, représentent pour la plupart des liquidations, des rétrocessions ou des réalisations. Il y a quatre ou cinq rétrocessions; autant de ventes de propriétés de faillis (Wilson & Frost, George C. Bishop, Jos. T. Thompson.) Les seules ventes régulières remarquables sont la vente du bloc de M. Louis Perrault, rue Ste-Catherine, payé \$17,000, et celle d'une maison neuve, rue Pantaléon, payée \$6,000.

Les lots à bâtir ont rapporté les prix suivants :

Ville :	LE PIED
Rues Sherbrooke (Est).....	30 c
" Albert.....	25 c
" Plymouth Grove.....	50 c
Côte St Antoine :	
Chemin de la Côte St-Antoine.....	40 c
Rues Ste Catherine.....	1.00
" St Antoine.....	62 1/2 c

Quelques lots sur l'avenue du terrain de l'Association Shamrock se sont vendus à très bon marché.

A la Côte St-Antoine les lots à bâtir se vendent encore à des prix fermes.

Voici les totaux des prix de vente par quartiers :

Quartier Ste-Marie.....	\$11,140.75
" St-Jacques.....	16,325.00
" St-Louis.....	23,000.00
" St-Antoine.....	51,617.25
" Ste-Anne.....	9,175.00
" St-Jean-Baptiste.....	5,350.00
Mile-End.....	11,101.00
St-Henri.....	12,662.00
Côte St-Antoine.....	30,703.30
Montréal Junction.....	1,050.00

Total.....	\$172,124.30
Semaine précédente.....	169,735.57
Ventes antérieures.....	4,441,215.04

Depuis le 1er janvier.....\$4,883,074.91

Semaine correspondante. 1893.....	\$268,031.24
" " 1892.....	1,130,051.03
" " 1891.....	167,916.47
" " 1890.....	155,099.87
" " 1889.....	166,734.66
" " 1888.....	98,739.13

A la même date 1893.....	\$6,031,877.22
" 1892.....	8,721,725.43

"	1891.....	6,165,891.42
"	1890.....	5,218,991.24
"	1889.....	4,669,171.01
"	1888.....	4,232,840.75

Les prêts hypothécaires ne sont pas plus actifs et sans un renouvellement d'hypothèque pour un montant considérable (plus de \$60,000) le total serait très maigre cette semaine. Rien d'intéressant à signaler dans les taux. On ne trouve qu'un seul prêt à 5 p. c. pour \$1,000, cinq à 5½ p. c. pour \$400, \$1,200, \$4,000, \$6,500 et \$62,653. Un prêt de \$10,000 porte 6 p. c. Les autres prêts sont à 6 ou à 8 p. c.

Voici les totaux des prêts par catégories de prêteurs :

Cies de prêts.....	\$ 500
Assurances.....
Autres corporations.....	6,500
Successions.....	68,001
Particuliers.....	31,413

Total.....	\$106,414
Semaine précédente.....	72,062
Semaines antérieures.....	3,244,938

Depuis le 1er janvier 1894.....	\$3,423,414
---------------------------------	-------------

Semaine correspondante, 1893....	\$142,350
" " 1892....	84,456
" " 1891....	74,846
" " 1890....	64,416
" " 1889....	45,689
" " 1888....	35,939

A la même date 1893.....	\$4,203,905
" " 1892.....	2,909,462
" " 1891.....	3,785,693
" " 1890.....	2,539,790
" " 1889.....	2,226,589
" " 1888.....	2,304,890

La Construction

Contrats donnés pendant la semaine terminée le 30 juin 1894

Chez M. W. McLEA WALBANK,
Architecte.

Rue Notre-Dame Est, bâtisse à 3 étages, 2 magasins et deux logements.

Maçonnerie, Louis Hugues.
Charpente et menuiserie, Wm Swan.
Brique, T. W. Peel.

Ouvrages en fer, Dominion Bridge Co.
Propriétaire, Mme Geo. Reiniger.

Rue Notre-Dame Est, bâtisse à 3 étages, magasins et logements.

Maçonnerie, Louis Hugues.
Brique, D. Marsan.

Ouvrages en fer, Dominion Bridge Co.
Propriétaire, J. G. Kennedy.

Chez MM. PERRAULT, MESNARD &
VENNE, Architectes.

Eglise St-Gabriel.—Rue Centre, Pointe St-Charles. Travaux de l'intérieur.
Charpente et menuiserie, James Shearer.

Autres travaux pas encore donnés.
Propriétaire, la Fabrique de St-Gabriel.

NOTES

Les RR. PP. Maristes construisent un collège commercial et industriel à St-François de Beauce. Ce collège sera ouvert au commencement de septembre.

Le département des chemins de fer et canaux demande des soumissions, jusqu'au samedi, le 7 juillet, à midi, pour la

construction d'un égout à Cornwall. On devra joindre à la soumission un chèque accepté de \$250.

M. O. Monceau, étant le plus bas soumissionnaire, a obtenu le contrat de la fourniture et de la pose de la bordure en pierre des trottoirs de Montréal, à 48½c pour la pierre droite et à 55c pour les courbes.

Le contrat de la couverture de la fabrique de MM. Robin et Sadler, Montréal, a été donné à Campbell & Cie; le contrat de la peinture à W. P. Scott.

M. Octave Germain a eu le contrat pour la maçonnerie d'une bâtisse à deux étages et à trois logements à être érigée rue Bonaparte, Montréal, pour M. J. N. Boucher.

NOTES COMMERCIALES ET INDUSTRIELLES

La compagnie de télégraphe G. N. W., a ouvert un bureau à l'hôtel Chambord, Pointe à Pic, Malbaie, pour la saison d'été.

Voici les prix du beurre à Vancouver, C. A. : Beurre d'Australie, 26 à 28c; do de Californie, 23 à 25c. Le fromage de Californie vaut 14c et les œufs frais 25c.

Le gouvernement fédéral vient de présenter un projet de loi à la chambre qui obligera tous les paqueteurs de homards à prendre une licence; coût \$25.00.

On a tué beaucoup d'ours : ce printemps, en Colombie Anglaise, et les peaux sont très belles. Le *Victoria Times* les cote à \$12 pour les jeunes et de \$25 à \$30 pour les adultes.

MM. Dupont & Wilson viennent de fonder à Kingston un établissement pour la fabrication de tapis de pied en caoutchouc. C'est probablement la seule fabrique au Canada employée exclusivement à cette fabrication.

On s'accorde maintenant à constater que les rapports des dommages causés par l'inondation, dans la Colombie Anglaise, ont été beaucoup exagérés dans les rapports envoyés aux journaux étrangers.

Un échantillon de beurre de la crèmerie Rosebud, de New Castle, Nouvelles Galles du Sud, Australie, a été reçu, la semaine dernière, à Toronto. Le beurre avait supporté le long voyage sans perdre de sa qualité, que l'on a trouvé très fine.

Le Sénat des Etats-Unis vient encore de changer le projet du tarif sur deux articles intéressant le Canada: le bois et les œufs. Il a mis le bois de sciage en franchise et il a rétabli le droit de 3c par douzaine sur les œufs. Ce n'est peut être pas encore son dernier mot.

Une circulaire du département des postes ordonne que toutes les circulaires, sur l'enveloppe desquelles sera inscrite une prière de retourner en cas de non-livraison, doivent être envoyées au département des lettres mortes à Ottawa. Les circulaires ne devront plus porter sur l'enveloppe autre chose que l'adresse, les timbres et les sceaux.

M. S. Wallis, indique la méthode suivante pour recouvrir les ouvrages métalliques d'une couche de peinture

protectrice. On commence par passer une couche de minium délayé dans de l'huile de lin crue, le mélange étant préparé deux ou trois semaines avant l'emploi et constamment remué pendant l'opération. Cette première peinture est sèche au bout de 24 à 30 heures. Si la peinture doit être noire, on passe ensuite deux couches d'un mélange formé de 35 p. c. d'huile crue et 65 p. c. d'une pâte formée de 65 p. c. de sulfate de chaux, 30 p. c. de noir de fumée et 5 p. c. de minium, ce dernier agissant comme siccatif le tout délayé dans la quantité d'huile cuite nécessaire pour produire une pâte. Si la peinture doit être rouge ou brune, l'enduit est formé de 25 p. c. d'huile et 75 p. c. d'une pâte obtenue en mélangeant 55 p. c. de sulfate de chaux, 45 p. c. d'oxyde de fer débarrassé du soufre et des matières caustiques, et 5 p. c. de carbonate de chaux comme siccatif. Il ne faut pas employer les peintures à base de plomb pour la couche extérieure, car elles se désagrègent facilement; les peintures au zinc sont sujettes à se coaguler; celles au graphite séchent difficilement dans l'huile de lin.

EPICERIES

Les Juifs se servent, pour la célébration de leur Fête des Tabernacles, d'une sorte de citron qui s'appelle "le citron de la loi." Le marché de ce citron est à Trieste, en Autriche; il se vend très cher; on en a vu payer jusqu'à £3.10s pièce. Ces citrons proviennent en grande partie des îles Ioniennes; ils doivent être sans tache et porter adhérent le calice de la fleur, preuve de la fraîcheur. Les boîtes où ils sont emballés sont accompagnées d'un certificat du rabbin du port d'expédition.

On écrit de Bordeaux : "On a vendu près de 750,000 quintaux de prunes et je suis certain qu'il n'en reste pas plus de 60,000 quintaux à la campagne avec 3 mois de consommation à approvisionner. Les fruits de 50 à 55, de 100 à 105 et de 120 à 125 à la livre sont devenus rares. Non seulement la dernière récolte a été la plus considérable et les prix les plus bas qu'on ait jamais vus, mais les qualités de conserve du fruit n'ont jamais été surpassées. A propos de la prochaine récolte, tout ce qu'on peut dire maintenant c'est que la floraison a eu lieu dans des circonstances favorables et que les apparences sont très belles; mais ce serait peut-être trop que d'attendre une récolte égale à celle de l'année dernière.

NOTES FINANCIERES

Les banquiers anglais estiment le capital anglais placé en valeurs étrangères, à \$3,819,035,000. La moyenne du revenu que rapporte ce capital est de 3.79 p. c.

Le gouvernement de la république de Saint Domingue vient d'adopter l'étalon unique d'or; il exige que les droits de douane et de port soient payés en or, et reçoit le dollar argent du Mexique à l'équivalent de 50c en or.

La cité de Montréal a fait un emprunt temporaire de \$1,000,000 à 3½ p. c. pour six mois, par l'entremise de la banque du Peuple. Les fonds sont fournis partie par la Banque d'Ecosse et partie par Panmure, Gordon & Cie, banquiers, de Londres.

BANQUES

LA BANQUE JACQUES-CARTIER

BUREAU PRINCIPAL—MONTREAL.

CAPITAL PAYÉ - - - - \$500,000
FONDS DE RÉSERVE - - - 215,000

DIRECTEURS :

L'Hon. ALPH. DESJARDINS, Président.
A. S. HAMELIN, Vice-Président.
A. L. DE MARTIGNY,
DUMONT LAVIOLETTE,
JOEL LEDUC.

A. L. DE MARTIGNY, Directeur-Gérant.
TANCREDÉ BIENVENU, Assist. Dir.-Gér.
E. G. ST. JEAN, Inspecteur.

SUCCURSALES :

St. Hyacinthe,	A. Clément,	Gérant.
Drummondville,	J. E. Girouard,	"
Beauharnois,	H. Dorion,	"
Laurentides, P. Q.,	H. H. Ethier,	"
Hull, P.Q.,	J. P. de Martigny,	"
St. Simon,	D. Denis,	"
St. Sauveur, Québec,	N. Dion,	"
Québec, rue St. Jean,	C. S. Powell,	"
Fraserville,	J. O. Leblanc,	"
Valleyfield,	L. S. de Martigny,	"
Victoriaville,	A. Marchand,	"
Plessisville,	E. C. P. Chèvrefils,	"
St. Anne de la Perade,	S. R. Benoit,	"

BRANCHES A MONTREAL :

St. Jean-Baptiste,	M. Bourret,	Gérant.
St. Cunégonde,	G. N. Ducharme,	"
St. Henri,	A. Boyer,	"
Rue Ontario,	D. W. Brunet,	"

DÉPARTEMENT D'ÉPARGNE :

Au Bureau Principal et aux Succursales.

CORRESPONDANTS :

Londres, Angleterre,	Le Crédit Lyonnais.
Paris, France,	Glyn, Mills, Currie & Co.
New-York,	Crédit Lyonnais.
Boston,	National Bank of the Republic.
Chicago,	Bank of Montreal.
Canada,	The Merchants Nat. Bank.
	Bank of Montreal.
	The Merchants Bank of Canada.
	Bank of British North America.

Emet des crédits commerciaux et des lettres circulaires, payables dans toutes les parties du monde.

UBALDE GARAND.

TANCREDÉ D. TERROUX.

GARAND, TERROUX & Cie.,

BANQUIERS ET COURTIER.

No. 3, Place D'armes, MONTREAL.

Effets de commerce achetés. Traités émises sur toutes les parties de l'Europe et de l'Amérique. Traités des pays étrangers encaissés aux taux les plus bas. Intérêt alloué sur dépôts. Affaires transigées par correspondance.

MARBLE AND GRANITE WORKS

Côte des Neiges, Montréal

JOS. BRUNET

Importateur et manufacturier de

Monuments, Tombes, Charniers, Poteaux.
Copings et toutes sortes d'Ouvrages
de Cimetières

Réparations en tous genres à des prix très modérés.

Résidence : J. BRUNET, Cote des Neiges.

Telephone 4666.

BANQUES

BANQUE D'HOCHELAGA.

BUREAU PRINCIPAL--MONTREAL.

Capital versé - - - - \$710,100
Réserve - - - - 270,000

DIRECTEURS :

F. X. ST. CHARLES, Président.
R. BICKERDIKE, Vice-Président.
C. CHAPUT, J. D. ROLLAND.
J. A. VAILLANCOURT.

M. J. A. PRENDERGAST, Gérant.
C. A. GIROUX, Assistant-Gérant.
A. W. BLOUIN, Inspecteur.

SUCCURSALES :

Trois-Rivières, Joliette, Sorel, Valleyfield, Louisville, Vankleek Hill, Ont., Winnipeg, Man., Montréal, 1376 Ste-Catherine, et 2201 Notre-Dame ouest.

DÉPARTEMENT D'ÉPARGNE :

Au Bureau Principal et aux Succursales.

CORRESPONDANTS :

Londres, Anglet.,	Clydesdale Bank, limited.
Paris, France,	Crédit Lyonnais.
	Comptoir National d'Escompte.
	Crédit Industriel et Commercial.
	Société Générale.
Berlin,	Deutsche Bank.
Bruxelles,	Crédit Lyonnais.
Anvers,	Banque Centrale Anversoise.
New-York,	National Park Bank.
	Importers and Traders Nat. Bank.
	Ladenburg, Thalmann & Co.
Boston,	Third National Bank.
	National Bank of Redemption.
Chicago,	National Live Stock Bank.
	Illinois Trust and Savings Bank.

Collections dans tout le Canada aux taux les plus bas.
Emet des crédits commerciaux et des lettres circulaires pour les voyageurs, payables dans toutes les parties du monde.

M. L. J. LACASSE

COMPTABLE,

Auditeur et Agent Financier

Transactions sur effets de commerce. Prêts sur hypothèques. Avances sur garanties personnelles et Reçus d'entrepôt, Collections, Traités, Encaissement de chèques, etc.
Correspondance sollicitée.

No 7 Place d'Armes, - Montréal

(Edifice de la Banque Jacques-Cartier.)

FAUCHER & Fils

Importateurs et Marchands-Ferronniers

Bois et Garnitures de Voitures

Fournitures pour Carrossiers et Forgeons, telles que Fer en barres, Acier, Charbon de forge, Peintures, Vernis, etc.

Nos 796 à 802, Rue Craig,

MONTREAL.

Téléphone 576

BANQUES.

La Banque du Peuple

FONDÉE EN 1835

CAPITAL - - - - \$1,200,000
RESERVE - - - - 600,000

JACQUES GRENIER, Ecr., Président.

J. S. BOUSQUET, Ecr., Caissier.

WM RICHER, Assistant-Caissier.

ARTHUR GAGNON, Inspecteur.

SUCCURSALES :

Québec, basse-ville,	P.B. Dumoulin, gérant.
" St. Roch,	Nap. Lavoie,
Trois-Rivières,	P. E. Panneton,
St. Jean,	H. St-Mars,
St. Jérôme,	J. A. Théberge,
St. Rémi,	C. Bédard,
Montréal, rue Ste-Catherine,	A. Fournier,
" Notre-Dame Ouest,	J. A. Bleau,
St. Hyacinthe,	J. Laframboise,

CORRESPONDANTS :

Londres, Ang.,	M. Glyn, Mills, Currie & Co.
"	The Alliance Bank (limited).
New-York,	The National Bank of the Republic.
Manover,	National Bank.
Boston,	The National Revere Bank.
Ontario,	La Banque Molson.
Nouveau-Brunswick,	La Banque de Montréal.
Nouvelle-Ecosse,	Bank of Nova-Scotia.
Ile du Prince-Edouard,	Merchants Bank of Halifax.

RODOLPHE BRUNET & CIE

BANQUIERS

13 Côte Saint-Lambert

MONTREAL

Escomptent Billets et Chèques
reçoivent des Dépôts, etc.

Sirop de Terebenthine

DU

DR LAVIOLETTE

En vente chez tous les épiciers de gros.

Propriétaire; J. G. LAVIOLETTE, M.D., 232, rue St-Paul

Voir aux prix-courants les prix pour détailliers.

BREVETS D'INVENTION
(France, Etranger)

Marques de Fabrique, Procès en contrefaçon etc.

CASALONGA Ingénieur Conseil
(depuis 1867)
PARIS
15, r. des Halles, 15

Prop. Direct. (depuis 1878) du Journal (25 fr. par an)

LA CHRONIQUE INDUSTRIELLE

DESSINS & GRAVURES sur BOIS. CLICHES
Guides de l'Inventeur en chaque pays (2 fr. par Guide)

H. A. MILLER

Peintre de Maisons d'Enseignes et
de Rideaux.

Tapissier et Décorateur, Doreur, Vitrier
Imitateur, Blanchisseur, etc.

1996 RUE SAINTE-CATHERINE MONTREAL.

Résidence, 95 rue Jacques-Cartier.

La 'DOMESTIC'

~ LES MARCHANDS ~

◆ SILENCIEUSE ◆

TRouveront PROFIT A ACHETER DE MOI !

4 machines en une seule; point
lié, point à chaîne, à bouton-
nières, à braider.



Fil Chadwick, 300 verges, 6 cordes, \$4.80 la
grosse.
Aiguilles: \$1.75 le 100. Huiles, Navettes,
Fournitures et Pièces pour toutes sortes de
machines à coudre.
Réparations de toutes machines garanties.
Aussi machines à coudre "New Williams,"
"Raymond," "Wheeler & Wilson," etc.
Patrons "Domestic" sur mesure. Livres
de modes de Paris et New York.

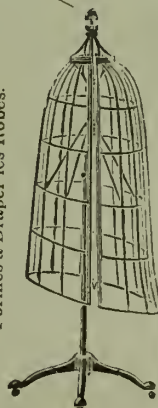
"Domestic Monthly" \$1.50 par an,
15c par copie.

GROS ET DÉTAIL;

CHS. D'AMOUR,
1 et 3 PLACE D'ARMES, Montréal, Qué.
Téléphone 1693.

Prière de dire que vous avez vu cette annonce
dans LE PRIX COURANT.

Formes à Draper les Robes.



GLACIÈRES . . MOISE AUBIN . . PROVISIONS

LA GLACIÈRE

Améliorée pour Épiceries

— DE —

MOISE AUBIN

La Meilleure

De toutes les Glacières

Dans le Marché.



LES AVANTAGES

— DE LA —

Glacière Améliorée

. . AUBIN . .

Sont Tellement Évidents

QUELLE SE VEND

A Première Vue.

C'EST UN MEUBLE INDISPENSABLE POUR L'ÉPICIER DONT LA CLIENTÈLE DEMANDE DU BON BEURRE.

M. Moise Aubin a transporté au No 706 Avenue Papineau, quartier St Jean-Baptiste, le commerce de provisions qu'il tenait au No 335 rue des Commissaires : et il y a ajouté le foin, la paille, les grains, son, gru, moulée, etc. Son ancienne clientèle sera sûre d'être aussi bien servie que par le passé.

Téléphone No 970.

706 AVENUE PAPINEAU.

HORMISDAS CONTANT,
Contracteur Platrier,
475½ Rue Lagachetiere, Montreal.

LAMBERT & FILS, Constructeurs,
Rue Berri, Montreal.

EUSÈBE PAQUETTE,
ENTREPRENEUR-BRIQUETIER,
264 Logan, Montréal.

LABRECQUE & MERCURE,
Entrepreneurs-Menuisiers,
37 RUE LESTER-ANDRE, MONTREAL
Téléphone Bell, 6328.

THIBODEAU & BOURDON
No. 1203 Rue Ste-Catherine.
Coin de l'Avenue Papineau - MONTREAL

Ont constamment en mains une quantité considérable de **BOIS DE SCIAGE SEC** qu'ils vendent à bas prix. Vente par char et par pile avec légère avance. Noyer noir et cotonnier de 1 à 4 pouces.
Téléphone No 6039.

PERRAULT, MESNARD & VENNE,

Architectes et Ingénieurs Civils

97, RUE ST-JACQUES, (BANQUE DU PEUPLE)

MONTREAL.

Téléphone 696.

V. ROY & L. Z. GAUTHIER,

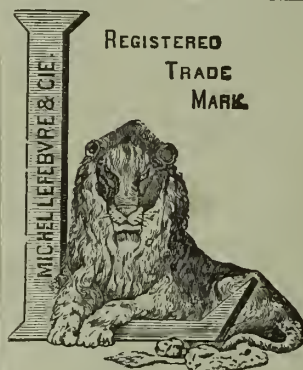
Architectes et Évaluateurs,

162, Rue St-Jacques

BLOC BARRON.

Élévateur.

Téléphone 2113.



LION



BRAND

Confitures, Gelées et Marmelades de Fruits

GARANTIES FRUITS ET SUCRE

Pour Ménages et pour le Commerce.

Spécialement préparées pour l'usage des Pâtisseries, Boulangers, Confiseurs, etc. ; pour Ménages Pensions, Hôtels, Clubs, Lycées, Couvents, Hôpitaux, etc. etc.

PRIX SPECIAUX pour commandes excédant 1 tonne (2,000 lbs).

Aussi VINAIGRES PURS, garantis sans addition d'acide. Conserves au vinaigre, etc.

La plus grande usine du genre dans la Puissance.

MICHEL LEFEBVRE & CO.,
MONTREAL.

Négociants Industriels.

Les SUCRES GRANULÉS,

Les Sucres Jaunes et les Sirops.

— DE LA —

St. Lawrence Sugar Refining Co.

SONT PURS.

PAS DE BLEU.

Aucune matière colorante n'est employée dans la fabrication de
Nos Sucres Granulés.

Le Petit Courant

REVUE HEBDOMADAIRE

DU COMMERCE, DE LA FINANCE, DE L'INDUSTRIE, DE LA PROPRIÉTÉ FONCIÈRE ET DES ASSURANCES.

VOL. XIV

MONTRÉAL, VENDREDI, 13 JUILLET 1894

N^o. 29

LE CÉLÈBRE **EMPOIS GLACÉ • ROWE •**

Produit un blanc d'ivoire et lustré sur toutes les étoffes empesées.

F. W. ROWE & Co., Manufacturiers, 639 rue Lagauchetière, Montréal.

GRAND SACRIFICE — PRENEZ LISTE DES PRIX.

PIANOS NEUFS

NEW SOHMER, - - -	\$225.00	VALANT	\$400.00
R. S. WILLIAMS & SON, - - -	225.00	"	400.00
BOSTON PIANO CO., - - -	250.00	"	450.00
AMERICAN PIANO CO., - - -	275.00	"	475.00

ARMONIUMS, Cornwall, Thomas, Godderich, Rowes, Uxbridge & Blatchford, depuis \$50.

PIANOS D'OCCASION, \$25.00, \$40.00, \$50.00 ET \$75.00.

Profitez du Bon Marché, chez —

ALLAIRE, coin des rues St Jean et St Stanislas, Haute Ville, Québec.

COWAN'S CACAOS ET CHOCOLATS EXQUIS.
CAFÉ ET ICINGS.

THE COWAN'S COMPANY, (LTD.) TORONTO.

Demandez a votre Fournisseur

TEL. BELL 6244.

Le Célèbre

SODA WATER
CHRISTIN

AUSSI

Ginger Ale,

Soda à la Crème,

Cidre Champagne, Etc.

Ordres de la ::

Campagne :: :

exécutés :: :: :

avec soin et ::

promptitude. :



SEULS
AGENTS
POUR...

L'EAU MINÉRALE DE VARENNES

J. CHRISTIN & CIE,

149, rue Sanguinet, - - - MONTREAL.

N. F. BEDARD

32 et 34. rue des Enfants Trouvés, (Foundling) Montréal.

MARCHAND DE

FROMAGE A COMMISSION

ET NÉGOCIANT DE TOUTES SORTES DE

FOURNITURES POUR FROMAGERIES ET BEURRERIES

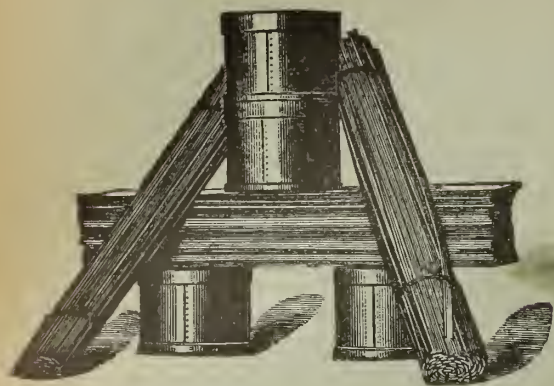
AGENT POUR LA CÉLÈBRE

CANISTRE A LAIT ♦ "EMPIRE STATE"

PRESSES FRAZER

ET

MOULES à FROMAGE de W. W. CHOWN & CIE, BELLEVILLE, Ont.



— VOUS TROUVEREZ A MON ENTREPOT —

— TOUS LES —

Matériaux nécessaires pour monter une Fromagerie complète avec Outillage le plus perfectionné.

AINSI QUE

FONDS, COUVERCLES ET OERCLES POUR BOITES A FROMAGE, ET MOULINS
A MAIN POUR CONFECTIONNER LES BOITES.

LE TOUT A DES PRIX MODÉRÉS.

DEMANDEZ NOS PRIX AVANT D'ACHETER AILLEURS.

N. F. BEDARD, 32 et 34 rue des Enfants Trouvés, (Foundling), MONTREAL.

LA **GRANBY RUBBER COMPANY**
COMPAGNIE DE CAOUTCHOUC DE GRANBY



La "Granby Rubber Company" tient

toujours la tête.

Ses Marchandises sont plus belles et meilleur

marché que jamais.

Ses Marchandises sont les préférées du Marché.

Tous les Marchands désireux de vendre la meilleure valeur pour l'argent payé, tiendront certainement en magasin

LES CLAQUES GRANBY

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

VOL. XIV

MONTREAL, VENDREDI 13 JUILLET, 1894

No 20

LE PIQUE NIQUE DES ÉPICIERIS

Le pique nique annuel de l'Association des Epiciers aura lieu mercredi prochain, le 18 juillet, à Ste Rose. Départ par la gare Dalhousie par deux trains spéciaux, le premier à 9 heures et le second à 9 h. 15. du matin. Prix du billet aller et retour, adultes, 60c. enfants 40c.

Que personne ne manque d'assister à cette fête du commerce de l'épicerie, qui a été, est et sera toujours la plus belle excursion de la saison.

Comme d'habitude, l'Association a préparé un magnifique programme d'amusements, dont nous donnons le détail ci-après. Des prix splendides sont offerts par l'Association et par ses amis. Le PRIX COURANT offre une médaille d'or.

Les officiers de l'Association actuellement en charge sont : MM. John Johnston, président ; O. Ricard, 1er vice-président ; S. D. Vallières, 2nd vice-président ; B. Connaughton, secrétaire honoraire, J. O. Lévesque, trésorier et Peter Gannon, secrétaire.

L'organisation du pique nique a été confiée aux comités suivants :

Jeux. — Walter Willison, président ; B. Taylor, J. E. Manning, C. Leclair, T. Gauthier, M. Lemieux, J. D. White, Wm. Duckworth, J. P. Dixon.

Musique et Danses. — Léopold Marchand, président ; J. A. Dionne, A. T. Hodge, Wm. Duckworth, J. B. V. Daoust, D. Lapointe, J. C. Cusson, Mr. Massicotte, L. H. Goulette.

Impressions et annonces. — J. O. Lévesque, président ; Ed. Elliott, S. Demers, John Scanlan, A. E. Cardinal, R. Turner, Wm. Duckworth.

Rafraîchissements. — B. Connaughton, président ; T. Gauthier, J. O. Lévesque, J. E. Manning, V. Baby, B. Taylor, M. P. Laverty.

Réception. — A. D. Fraser et S. Demers, présidents conjoints ; John Robertson, Ans. Labrecque, John Johnston, O. Ricard, Geo. Graham, Ex-Ald. T. Gauthier.

Chemin de fer. — S. D. Vallières, président ; J. O. Lévesque, B. Connaughton, A. D. Fraser, V. Baby, S. Demers, J. E. Manning, John Johnston, John Scanlan, James O'Shaughnessy, N. Lapointe.

Finances. — John Johnston, président ; W. Willison, L. Marchand, J. O. Lévesque, B. Connaughton, A. D. Fraser, S. Demers, S. D. Vallières.

Comité général. — H. Belisle, J. B. Bourguignon, D. Veronneau, S. Cormier, A. Chassé, L. N. Corignan, M. Delahauty, L. Demuy, A. Dubuc, A. Daoust, M. Elliott, A. F. Graham, Z. Gascon, Jos. Gareau, Geo. Hayes, J. H. Howard, A. Jolicœur, Thos. Kinsella, P. Legault, J. H. Mayrand, P. B. Mesnard, Nap. Morin, A. D. Paquette, Jos. Rabeau, A. Tremblay.

Juges. — Geo. Wait, J. A. Vaillancourt, J. C. Wilson, H. Laporte, F. J. Hart, Chas. Langlois, Eugène Villeneuve, Mr. Hébert, C. Chaput, Geo. Childs, Lt. Col. Stevenson, E. Quintal, T. L. Paton, président M. A. A. A. ; J. P. Clark, président Shamrock A. A. A. ; P. Grace, Geo. Lightbound, F. Hughes, And. Brissette.

Les courses et jeux seront gouvernés par les règlements suivants :

Quatre à entrer et trois à partir, ou il n'y aura pas de second prix.

Nul concurrent ne pourra recevoir plus d'un premier prix.

Les numéros 2, 3 et 16 gratuits, tous autres 25 cents d'entrée, qui doivent être payés au moment de l'entrée. Tous les départs se feront à la détonation d'un coup de pistolet.

Aucun avis préliminaire ne sera donné aux concurrents que les mots "tenez-vous prêts," le starter donnant le signal lorsqu'il sera satisfait que tous sont prêts. Ni maillots ni souliers à pointes ne seront permis.

La décision des juges sera finale. Les jeux commenceront à l'arrivée du second train sur le terrain. Le comité se réserve le droit de faire tel changement dans le programme qu'il jugera nécessaire et aussi de refuser telle ou telle entrée.

PROGRAMME DES JEUX.

No 1 Quoits.

(Pour les épiciers et leurs employés ; gros et détail).

1e prix. Pot à l'eau en argent, donné par Christie Brown et Cie.

2e prix. Un couteau à dépécer et sa fourchette, donnés par l'Association.

3e prix. Une caisse clairnet et chocolat par D. Masson.

No 2 Course de cent verges.

(Pour garçons de 12 ans et au dessous).

1e prix. Epingle de cravate en or, par l'Association.

2e prix. Une paire de boutons de manchettes en or, par l'Association.

3e prix. Une crosse, par l'Association.

No 3. Course de 75 verges.

(Pour fillettes de 12 ans et au dessous).

1er prix. Bracelet en or, par l'Association.

2e prix. Anneau en or, par l'Association.

3e prix. Un parasol, par l'Association.

No 4. Course d'un quart de mille.

(Pour teneurs de livres et vendeurs employés dans le commerce de détail seulement).

1er prix. Une boîte de thé de fantaisie ; par Lightbound & Ralston

2e prix. Un beurrier en argent, par Christie Brown & Cie.

3e prix. Un baril de cornichons, par M. Lefebvre & Cie.

No 5. Course d'un quart de mille.

(Pour charretiers et garde-magasins du commerce d'épicerie de détail seulement).

1er prix. Plat à biscuit en argent par Christie Brown & Cie.

2e prix. Un quart de farine, par M. Hickey.

3e prix. Une caisse clairnet et chocolat, par D. Masson & Cie.

No 6. Saut en hauteur.

(Pour les épiciers en détail et leurs employés).

1er prix. Plat à fruits en argent, par Christie Brown & Cie.

2e prix. Un beurrier en argent, par The Lang Manufacturing Co.

3e prix. Une salière en argent, par Christie Brown & Cie.

No 7. Course d'un quart de mille.

(Pour voyageurs pour la ville des épiciers en gros).

1er prix. Médaille d'or, par C. Robillard et Cie.

2e prix. Anneau d'or, par l'Association.

3e prix. Epingle de cravate en or, par l'Association.

No 8. Course d'un quart de mille.

(Pour tous employés de l'épicerie en gros).

1er prix. Un pot à marinades en argent, par The Lang Manufacturing Co.

2e prix. Une caisse claret et chocolat, par D. Masson.

3e prix. Une caisse d'huile astrale, par C. Peyerley.

No 9. Saut en longueur.

(Pour les épiciers en détail et leurs employés).

1er prix. Médaille d'or, par LE PRIX COURANT.

2e prix. Plat à salade en argent, Christie Brown & Cie.

3e prix. Une caisse claret et chocolat par D. Masson & Cie.

No 10. Course de patates.

(Porter la patate dans une cuiller, course ouverte).

1e prix. Une boîte de savon Surprise, par la St Croix Soap Co.

2e prix. Un quart de farine, par James Dalrymple.

3e prix. Une boîte de biscuits, de Gladu Frères.

No 11. Course d'un quart de mille.

(Drivers de pain, de bière et de ginger ale).

1e prix. Un quart de pétrole par la Standard Oil Co.

2e prix. Une boîte de thé, par Thos. Doherty.

3e prix. Une boîte de savon Gilt Edge, par Strachan & Cie.

No 12. Course des hommes gras, cent verges.

(Pour épiciers *bonafide* seulement, gros et détail, pesant 200 livres et plus).

1er prix. Thière en argent, par Jos. Tetley.

2e prix. Breloque en or, par l'Association.

3e prix. Anneau d'or, par l'Association.

No 13. Saut en longueur.

(Épiciers et leurs employés, gros et détail).

1er prix. Médaille d'argent, par Ewing, Herron et Cie.

2e prix. Boîte de savon "Diamond" par John Taylor & Cie.

No 14. Course de cent verges.

(Épiciers en détails, membres des comités).

1er prix. Médaille d'or, par Geo. Childs & Cie.

2e prix. Une boîte de cuiller en argent solide, par la Montreal Biscuit Co.

3e prix. Une canne à pomme d'or par P. Grace & Cie.

No 15. Course d'un quart de mille.

(Pour les employés des souscripteurs).

1er prix. Coupe en argent, par la Lang Manufacturing Co.

2e prix. Porte-cigares en ambre, par l'Association.

No 16. Course de consolation

(200 verges).

(Pour les compétiteurs qui n'ont gagné aucun prix).

1er prix. Une boîte Cook's Friend, par W. D. McLaren.

2e prix. Une caisse Lime Juice, par Evans et fils.

3e prix. Une caisse poudre de savon, par J. Barsalou et Cie.

Concours à deviner.

(Pour les dames seulement; entrée gratuite).

Deviner combien il y a de grains de café dans une jarre.

1er prix: par Chase & Sanborne.

2e " " " "

3e " " " "

4e " " " "

Les concurrentes écriront sur une carte le nombre qu'elles croiront correct; toutes les cartes devront être remises avant une heure.

LA GRÈVE DE CHICAGO

C'est une véritable révolution économique et sociale qui se produit en ce moment dans les états de l'Illinois, de l'Ohio, de l'Indiana et du Michigan; révolution qui a déjà fait verser le sang et qui en fera peut-être verser encore.

C'est le travail organisé et confédéré qui veut imposer au capital, également organisé et ligué, l'obligation de traiter désormais avec lui d'égal à égal. Le principe que le travail veut faire reconnaître, c'est celui de l'arbitrage. S'il est victorieux, le capital sera tenu désormais

de soumettre à l'arbitrage toutes les difficultés qui surgiront entre lui et ses ouvriers. S'il est vaincu, il n'en aura pas moins prouvé qu'il peut, avec son organisation actuelle, faire un tort incalculable au commerce et à l'industrie.

La compagnie Pullman employait environ 2,500 ouvriers. Elle est propriétaire de tous les logements de ces ouvriers et contrôle tous les établissements publics, écoles, banques, caisses d'épargne, etc., de la ville de Pullman, où sont situés ses ateliers. Les effets de la crise avaient forcé la compagnie de réduire les salaires de ses ouvriers. Mais les ouvriers se plaignent que, tout en réduisant leurs salaires et en diminuant l'intérêt payé par les caisses d'épargne, la compagnie a maintenu aux prix antérieurs les loyers de leurs habitations.

Pour obtenir une diminution proportionnelle de ces loyers, ils se sont mis en grève et ont demandé de soumettre la question à un arbitrage. La compagnie a refusé. Sur ce refus, les ouvriers ont fait appel à l'Union des chemins de fer américains, fédération des ouvriers de chemins de fer à laquelle ils sont affiliés. L'Union alors ordonna de boycotter la compagnie Pullman; puis comme les chemins de fer n'ont pas voulu accéder à ce boycottage, l'Union a ordonné la grève sur une trentaine de lignes de chemins de fer, et elle a appelé à son aide les Chevaliers du Travail. A l'heure où nous écrivons, toutes les organisations ouvrières de Chicago ont résolu d'appuyer les grévistes et doivent se mettre en grève. Il y a, actuellement, un demi million d'ouvriers en grève dans les états qui entourent Chicago; le trafic des chemins de fer, le commerce et l'industrie sont paralysés et des millions de dollars sont perdus chaque jour par les ouvriers et par les capitalistes.

La puissance des moyens dont dispose le travail organisé aux Etats-Unis et la délibération avec laquelle il emploie ces moyens, indiquent assez l'importance que les ouvriers attachent à cette question de l'arbitrage; bien des citoyens sages et éclairés sont sous l'impression que la victoire va leur rester et n'en seront pas fâchés outre mesure.

On fabrique, dit-on, à Paris, du verre à vitres poreux. Le verre est percé de trous si petits qu'ils ne peuvent pas produire de courants d'air, mais suffisants, cependant, pour donner à une chambre une ventilation saine et agréable.

LES CAISSES RURALES

Une caisse rurale formée par une réunion de cultivateurs qui y apportent leur pleine et entière responsabilité, peut être constituée sous l'autorité des articles 1830 et suivants du code civil du Bas Canada et, après avoir fait enregistrer la déclaration requise par l'article 1834, les membres de la caisse rurale seront parfaitement en règle avec la loi. Pour le bon fonctionnement de la caisse, il serait cependant nécessaire que chaque membre signât, au préalable, un acte de société définissant le but et les opérations de la caisse, les pouvoirs et les charges des membres individuellement, et collectivement, et en particulier les devoirs et les charges des officiers. Cet acte pourrait être sous seing-privé ou en forme authentique à volonté. Il serait facile aux promoteurs de l'idée de rédiger une formule générale, de la faire imprimer et de l'adresser sur demande à ceux qui voudraient fonder une caisse rurale dans leur paroisse. L'acte sous seing-privé devrait être fait en duplicata, afin qu'un double pût rester entre les mains du secrétaire-trésorier et qu'on put se servir de l'autre, soit pour le déposer dans une banque où la caisse ferait affaires, soit pour le produire en justice en cas de besoin.

Et puisque nous avons entrepris cette campagne en faveur des caisses rurales, on nous pardonnera peut-être de donner ici notre conception de ce que pourrait être cet acte, sans avoir, bien entendu, la prétention qu'on ne puisse trouver une meilleure formule :

Nous soussignés, (*noms et prénoms des membres*) tous cultivateurs, domiciliés en la paroisse de....., district de....., convenons de ce qui suit :

ARTICLE I

Nous nous constituons par le présent acte en société commerciale pour la formation d'une caisse rurale, sous la raison sociale de "La caisse rurale de la paroisse de....."

La dite société aura son siège social dans la paroisse de.....

Chacun de nous apporte à la société sa responsabilité entière et solidaire pour tous les engagements de la société, contractés conformément aux articles ci-après.

ARTICLE II

Le but de la caisse rurale constituée par le présent acte est de four-

nir à ses membres l'argent nécessaire pour améliorer leur culture et augmenter la production de leurs terres.

Dans ce but, la caisse rurale recevra tous les dépôts qu'on voudra bien lui confier et sur lesquels elle paiera annuellement intérêt à raison de..... pour cent ; ces dépôts devront être faits pour la période d'un an au moins, et ne pourront être retirés qu'après avis de..... mois.

S'il en est besoin, et sur motion adoptée en assemblée générale de ses membres, la société pourra emprunter les fonds dont elle aura besoin, soit d'une banque, soit d'un particulier, à un taux n'excédant pas..... pour cent, sur son billet signé par le président, et le secrétaire-trésorier, et contresigné par au moins deux sur trois des membres du conseil de surveillance.

ARTICLE III

Tout membre désirant emprunter de la caisse devra faire sa demande en assemblée générale, en spécifiant l'emploi qu'il entend faire des fonds et le terme dans lequel il pourra les rembourser. Cette demande sera prise en considération séance tenante, ou pourra être remise à l'assemblée suivante ; et, si elle est accordée par la majorité des membres présents (pourvu que ces membres forment plus de la majorité absolue des membres de la caisse) le secrétaire-trésorier sera autorisé à verser le montant à l'emprunteur qui lui remettra son billet payable à demande. Mais si le montant paraît élevé, l'assemblée pourra exiger de l'emprunteur qu'il fasse endosser son billet par un autre membre qu'elle pourra accepter ou refuser.

Les prêts ainsi faits porteront intérêt à un taux de un pour cent plus élevé que celui qui sera payé par la caisse elle-même au déposant ou au prêteur. Le terme de remboursement ne pourra dépasser..... mois et l'intérêt sera exigible à la fin de chaque année, si le prêt est à un terme plus long, ou à chaque échéance, si le terme est moins long.

ARTICLE IV.

Le bénéfice de 1 p. c. réalisé sur les prêts restera à la caisse pour former un fonds de réserve et ne sera jamais partagé entre les membres. En cas de dissolution et de liquidation de la caisse, ce fonds de réserve, s'il en existe, sera versé entre les mains de la société d'agriculture du comté pour être employé à donner des prix aux expositions.

Tous frais d'administration, taxes

et autres frais quelconques seront payés sur le fonds de réserve, lorsqu'il sera constitué ; à défaut de ce fonds, ils seront payés par une répartition égale sur tous les membres.

ARTICLE V

Dans le cas où l'emprunteur ne ferait pas de la somme empruntée l'emploi qu'il a désigné, l'emprunt deviendra exigible immédiatement et le membre ainsi en défaut ne sera plus admis à faire un emprunt.

ARTICLE VI

Les affaires de la caisse sont traitées en assemblée générale de tous les membres. Une assemblée générale a lieu le premier..... de chaque mois dans le local choisi à cet effet par résolution, sauf ajournement. La majorité absolue des membres forme le quorum. Les assemblées sont présidées par le président de la caisse ; les votes y sont pris par assis et levé et les résolutions sont inscrites au registre des procès-verbaux par le secrétaire-trésorier ; ces procès-verbaux, après avoir été lus et approuvés à l'assemblée suivante, signés par le président et contresignés par le secrétaire-trésorier, font foi en justice.

ARTICLE VII

A la première assemblée, les membres élisent le conseil d'administration, composé de trois membres, le secrétaire-trésorier et le conseil de surveillance composé également de trois membres.

Tous les ans, à ou vers la même date, a lieu une assemblée générale annuelle où l'on procède de nouveau aux élections. Le conseil d'administration est renouvelé tous les ans ; le conseil de surveillance est élu pour trois ans et renouvelé par tiers tous les ans. Les membres de ce conseil tirent au sort les deux premières années pour savoir lequel devra être soumis à la réélection. Le secrétaire-trésorier, une fois élu, reste en charge jusqu'à ce qu'il soit remplacé ; il peut être démis, pour cause, par un vote des deux tiers des membres présents en assemblée générale.

Les membres du conseil d'administration choisissent un d'entre eux pour président de la caisse.

Le secrétaire-trésorier tient le registre des procès-verbaux ainsi que les livres de la caisse, il est le dépositaire des archives de la caisse.

Les membres du conseil de surveillance sont chargés de surveiller la tenue des livres, l'emploi des fonds, l'application des prêts et ont le droit de se faire communiquer en

tout temps par le secrétaire trésorier, les livres et documents de la caisse.

ARTICLE VIII

Au cas de dissolution de la société par le décès d'un de ses membres, la majorité des survivants pourra continuer la société sous la même raison sociale en faisant la déclaration exigée par l'article 1834 du Code Civil, et le présent acte sera tenu comme établissant la constitution de la nouvelle société.

Aucun membre ne pourra demander la dissolution de la société excepté pour cause de fraude ou de dol équivalant à fraude.

Lors de la reconstitution de la société après le décès d'un membre, les survivants pourront admettre de nouveaux membres de consentement unanime, eu leur faisant signer les duplicata du présent acte. Le consentement des membres survivants sera pris sur résolution proposée en assemblée générale.

Cet acte-constitution nous paraît suffisant, avec les perfectionnements qu'on pourra y apporter, pour assurer le fonctionnement légal, régulier et sûr de la caisse rurale ; mais il est clair que tout cela serait bien simplifié si l'on pouvait obtenir de la législature provinciale une loi spéciale, reproduisant les dispositions que nous venons de rédiger. Dans ce cas, il suffirait, pour constituer une caisse rurale, de faire signer à chacun des membres, en duplicata, une déclaration d'adhésion à la loi en question.

LA MESURE DU COURANT ELECTRIQUE

Le courant électrique, quoiqu'étant invisible, intangible et impondérable peut être mesuré et cela plus exactement et plus aisément que le charbon, la chaleur et la lumière. Ce n'est pas l'électricité elle-même qu'on mesure, mais les effets produits par ce fluide. Par exemple, c'est un axiome que les mêmes causes produisent les mêmes effets. Il s'en suit qu'en multipliant ces causes, les résultats leur seront proportionnels, et, quand on peut définir ce rapport, le premier résultat peut servir d'unité pour mesurer le second. Quelquefois, cette relation entre les causes multiples et leurs effets est tout à fait simple, tandis que d'autres fois elle est complexe, mais on les a si bien étudiés qu'on les comprend très bien à présent. On sait que le gaz libéré par la dé-

composition de l'eau par le courant électrique (électrolyse) est directement proportionnel au courant. Par conséquent, si, dans un temps donné, un courant libère deux fois autant de gaz qu'un autre, on sait que le premier était deux fois aussi fort que le second. Dans ce cas, si le plus faible de ces courants a libéré un pouce cube de gaz, on peut dire qu'un pouce cube d'électricité l'a traversé, tandis que le plus fort a été traversé par deux pouces cubes. La quantité d'un métal donné, qui est déposée dans des laps de temps déterminés par les solutions est aussi directement proportionnelle à ces courants et quand on la pèse, le courant est mesuré en poids.

On a trouvé que les effets calorifiques de l'électricité sont proportionnés au carré des courants ayant traversé, c'est-à-dire que 2 unités de courant produisent 4 fois autant de chaleur qu'une unité, et 3 unités 9 fois autant. Quand l'électricité est employée pour la production de la lumière, la relation est encore plus complexe. Dans le premier cas, on peut mesurer le courant par les degrés de température et dans le second cas par le pouvoir éclairant.

On peut encore mesurer le courant en heures et en minutes au moyen de deux pendules traversées par le courant qui fait avancer ou retarder l'une sur l'autre.

Donc, on peut se servir de tous les effets de l'électricité pour mesurer le courant.

Les principales propriétés de l'électricité les plus souvent employées pour la mesure sont :

- 1o Sa propriété magnétique ;
- 2o Sa propriété de forcer un aimant librement suspendu à s'élever dans une direction en angle supérieur ou inférieur à celle du courant ;
- 3o La propriété des courants de s'attirer ou de se repousser mutuellement ;
- 4o L'attraction exercée par un solénoïde traversé par un courant électrique sur un minéral aimanté ;
- 5o L'élongation d'un fil due à la chaleur produite par le passage d'un courant ;
- 6o La décomposition électrolytique des liquides ou solutions.

Ces méthodes de mesure indirectes du courant électrique ne sont pas nécessairement inexactes et incertaines ni uniques dans la science. En chimie, par exemple, c'est plutôt l'exception que la règle de déterminer directement un élément ou une base. Le constituant cherché est généralement précipité et pesé comme un sel dont la composition

est connue, et par le poids de l'élément à déterminer est obtenu par le calcul.

Le courant peut être mesuré soit d'une manière absolue soit d'une manière relative.

La détermination absolue est excessivement difficile et pénible tout en demandant beaucoup de temps, tandis que la détermination relative est d'une très grande facilité.

Les six propriétés diverses du courant électrique énumérées ci-dessus reposent sur un des principes fondamentaux suivants : électro-magnétique, électro-dynamique et électro-thermique. Tous les instruments de mesure sont basés sur ces quatre principes.

De tous les instruments électromagnétiques, le meilleur et le plus simple est l'ampèremètre de Bergman ou d'Edison consistant en un rouleau de fils qui, en étant traversé par un courant, attire une armature en fer selon que le courant augmente et force par ce mouvement une aiguille à passer sur un cadran calibré.

Un des grands défauts de ces sortes d'instruments, et qui empêche leur emploi pour les déterminations exactes, est le fait que la lecture d'un accroissement de courant diffère de celle d'une diminution de courant. Cela provient de l'effet magnétique du noyau en fer. C'est-à-dire, si le courant augmente soudainement, grâce à l'inertie du noyau en fer, l'instrument n'enregistrera pas tout à fait assez, et, si le courant descend ensuite soudainement à sa première force, il enregistrera, pour la même raison, un peu de trop.

Les instruments basés sur le principe électro-dynamique, dont le dynamomètre électrique de Siemens ainsi que la balance de Thomson, sont des échantillons, et dont l'action dépend de l'attraction et de la répulsion mutuelles des courants n'ont pas ce défaut, puisqu'il n'entre pas de fer dans leur construction. Cependant, ils présentent un autre inconvénient. Grâce au fait que les réactions mutuelles des courants ne sont pas proportionnelles aux courants mêmes, mais au carré des courants, les graduations de la plaque du cadran ne sont pas égales pour les mêmes quantités différentielles, mais elles augmentent rapidement des très petites divisions aux très grandes. Ils possèdent pourtant le grand avantage, qui manque souvent aux autres instruments, de pouvoir servir à mesurer aussi bien les courants directs que les courants alternatifs.

Les compteurs électro-chimiques sont ceux qui dépendent de la force que possède le courant électrique de décomposer les liquides et solutions des sels métalliques.

Comme par ce procédé ils libèrent des gaz ou déposent des métaux, on les appelle des voltmètres à gaz ou métalliques. Dans le premier cas, on mesure le gaz et dans le second cas, on pèse le métal. Le premier de ces appareils présente peu d'intérêt pratique, mais le second s'est très répandu. Le meilleur compteur de ce genre connu est celui d'Edison consistant en deux électrodes en zinc amalgamé qui sont plongées dans une solution de sulfate de zinc. Le courant opère un transport de métal d'une électrode à l'autre. Comme la quantité de métal déposé sur l'une des électrodes et dissoute de l'autre est exactement proportionnelle au courant, l'augmentation de poids de la première électrode ou la diminution de poids de la seconde sont exactement équivalentes au courant passé. Pour éviter que l'énergie totale du courant ne soit consommée dans l'opération du mesurage, comme ce serait le cas si tout le courant traversait le voltmètre, celui-ci est placé dans un circuit de garage dont les résistances sont proportionnées de manière à consommer la 1/975 partie du courant. Pour le contrôle, deux voltmètres sont toujours disposés en parallèle sur chaque circuit et depuis qu'on fait souvent la distribution du courant par trois fils constituant en réalité deux circuits, le compteur Edison se compose de quatre voltmètres, deux pour chaque circuit. Puisqu'un changement de température affecte la conductibilité des métaux et celle des liquides en sens contraire quoiqu'à des degrés différents, il fallait trouver une méthode pour compenser la température. Dans ce but on introduit dans chaque circuit un rouleau de fils de cuivre d'une longueur telle que la perte de conductibilité de la partie métallique du circuit par suite de l'accroissement de température, balance exactement le gain de conductibilité de la partie liquide dû à la même cause.

Quoique ce compteur ne soit pas un instrument de précision, il est assez exact pour la pratique, attendu que ses erreurs en plus ou moins dépassent rarement 2 p. c. Rien que dans la ville de New-York, on alimente avec 5,500 compteurs Edison 200,446 lampes à incandescence de 16 bougies, 2,680 lampes à arc et des moteurs d'une force de 6.117 chevaux.

Voici comment avec ce compteur on établit les factures après que les zincs ont été pesés.

Une ampère-heure de courant dépose 1,224 grammes de zinc métallique.

Mais puisque la 1/975e partie seulement du total du courant employé passe par le voltmètre; la quantité de dépôt représentant une ampère-heure de courant sera de 1,224/975.

La compagnie Edison vend le courant par heure-lampe, c'est-à-dire qu'elle emploie comme unité la quantité de courant consommé par heure par une lampe de 16 bougies; elle encaisse par ce courant un cent. Une lampe de 16 bougies demande le 424e d'un ampère de courant, par conséquent, le poids du zinc déposé par lampe de 16 bougies et par heure sera :

$$\frac{1,224}{975} \times \frac{424}{1,000}$$

et il y aura autant d'heures-lampes par chaque gramme de zinc déposé que le résultat de la multiplication de ces fractions est contenu en 1. Ce facteur peut être exprimé ainsi :

$$\frac{1}{1,224 \times \frac{424}{975 \times 1,000}} = \text{nombre d'heures-lampes par gramme de zinc déposé,}$$

et cela, à un cent par heure-lampe, fait \$18.75. En multipliant ces chiffres par le nombre de grammes ou fractions de gramme, la facture de l'abonné est établie. Il est évident que ce compteur ne peut être employé sur les circuits à courants alternatifs.

Les méthodes thermo-électriques ne sont pas beaucoup employées pour mesurer les courants, mais on les utilise pour déterminer le voltage. Le voltmètre Cardew est l'instrument construit sur ce principe le plus connu et consiste simplement en deux longs fils traversés par le courant et qui, par leur expansion et leur contraction dues aux modifications de la force du courant, actionnent une aiguille indicatrice.

On admet généralement que ce compteur peut être appliqué aussi bien aux courants alternatifs qu'aux courants directs, cependant ce n'est pas absolument vrai. Il peut, en effet, être utilisé pour les deux quand il est convenablement calibré pour le courant à mesurer, mais un instrument calibré pour les courants directs ne donnera pas de lectures correctes quand il est disposé sur un circuit à courant alternatif

et vice-versa, attendu que les effets calorifiques des deux ne sont pas les mêmes.

Quoiqu'il n'y ait rien de plus simple que le compteur Cardew, il est sujet à de sérieuses objections par suite de l'énorme quantité de courant qu'il consomme.

Une autre classe d'instruments basés sur l'action dirigeante des aimants et des courants sont ceux de Weston.

Ces instruments constituent une classe spéciale, car ils emploient le fer et le magnétisme comme les instruments électro-magnétiques :

Ici les aimants ne sont pas des électro-aimants, mais des aimants permanents et l'opération de l'instrument en dépend pas d'un changement de magnétisme. L'instrument de Weston consiste en un aimant en fer à cheval permanent entre les pôles duquel est suspendu un rouleau de fils très fins auxquels l'aiguille est attachée. Mais une très petite partie seulement du courant traverse ce rouleau et la déviation de l'aiguille est causée par la variation du courant dans ce champ magnétique constant. Comme l'angle dans lequel un rouleau oscille dans ces conditions est directement proportionnel au courant traversant ce rouleau et non, comme dans les instruments électro-dynamiques, proportionnel au carré du courant, les graduations de la plaque du cadran sont complètement uniformes. L'appareil de Weston ne peut être employé pour les courants alternatifs; il n'enregistre pas non plus, comme le font quelques autres instruments, les courants passant dans une fausse direction. Par suite de la circonstance qu'il n'enregistre qu'une petite fraction du courant, la perte provenant de ce chef est très minime. Il est très délicat et très sensitif.

Tout courant électrique renferme trois éléments :

1o Le courant lui-même qui est mesuré en ampères;

2o La pression ou force électromotrice qui donne naissance au courant et qui est mesurée en volts, et

3o La résistance que le conducteur oppose au courant qui est mesurée en ohms.

Par conséquent, un courant n'est pas totalement décrit si on ne détermine pas ces trois éléments; on possède donc des instruments pour mesurer chacun séparément.

Cependant, quand on connaît deux de ces éléments, le troisième peut être calculé par la loi des ohms qui exprime la relation entre les trois.

Les instruments pour la mesure

du courant, sont appelés ampères-mètres et ceux pour la force électromotrice, voltmètres. En principe, ces derniers ne diffèrent pas des premiers et tout instrument qui peut être employé comme ampèremètre peut aussi être utilisé comme voltmètre pourvu qu'il ne faille qu'une faible proportion du courant pour le traverser.

Il existe encore une grande série d'instruments d'autres genres tels que compteurs à watts, galvanomètres et indicateurs. Pour les instruments destinés à mesurer l'électricité, il faut une matière dont la résistance ne varie pas avec la température. Pendant longtemps, le métal blanc appelé l'argent d'Allemagne remplissait ce but, mais l'américain Edward Weston a trouvé un alliage ayant un coefficient de zéro température qui ne varie nullement avec la température.

ŒUFS FRAIS DE SIX MOIS

Si vous étiez allé, il y a une vingtaine d'années, chez une brave femme de cultivateur et lui aviez demandé de vous faire une boue omelette au lard avec des œufs âgés de six mois, elle se serait demandée si l'air de la campagne ne vous aurait pas rendu fou, ou bien elle se serait moquée intérieurement de l'ignorance crasse des "gens de la ville." Pour faire une bonne omelette, aurait-elle dit, il faut que les œufs n'aient pas huit jours; les œufs de six mois ne seraient bons qu'à témoigner à des acteurs impopulaires le mépris du public, ou à permettre à un gamin d'exprimer ses sentiments au policeman trop strict ou au professeur de collège trop revêche.

Mais la science a fait du progrès. Les œufs de six mois figurent maintenant sur la table des riches, sous diverses formes et servent à confectonner certains recomfortants — egg-noggs, tom and jerrys etc., — pour les gens qui se trouvent attardés la nuit plus tard que de coutume.

De huit jours à six mois, voilà un progrès dès à présent acquis; on travaille maintenant à conserver les œufs frais depuis le moment de la naissance de votre fils, jusqu'au jour où il pourra déposer son premier bulletin, dans l'urne électorale. Ou n'en est pas encore là; mais pour celui qui a suivi la marche du progrès dans la conservation des œufs depuis quelques années, ne désespèrent pas de pouvoir manger dans vingt ans d'ici, en succulente

omelette, aromatisée de persil, d'oseille ou de pointes d'asperges, voire même fortifiée de tranches dorées de jambon, des œufs qui seront pondus l'an prochain.

La nécessité est la mère de l'invention. Or, pour faire une omelette il faut nécessairement des œufs frais, d'où la nécessité d'avoir des œufs frais toute l'année, car il n'y a pas de raison pour qu'on ne mange pas d'omelette toute l'année.

La difficulté à vaincre était celle-ci. La poule tout en donnant de nombreuses preuves de l'intérêt qu'elle porte à l'humanité, est d'un naturel entêté. Elle fera bien certaines choses, mais il y en a d'autres qu'elle ne veut pas faire. Ainsi, on a bien trouvé le moyen de conserver les œufs, mais les plus savants n'ont pu découvrir la raison pour laquelle la poule, en immense majorité, se met en grève à la fin d'octobre et ne retourne au travail qu'au commencement de février. Les préparations spéciales pour activer la ponte ont leur effet tous les mois de l'année excepté en novembre, décembre, et janvier. Pendant ces trois mois ils sont absolument inefficaces; la poule les ignore complètement.

Le résultat de cet entêtement, c'est que la poule commandait le marché, en novembre, décembre et janvier et que son œuf se vendait alors à des prix fabuleux. Elle sentait son avantage et ne voulait le lâcher à aucun prix. Si l'homme avait pu s'entendre avec quelqu'autre bête pour obtenir des œufs de poule pendant ces trois mois, il aurait pu boycotter la poule et la réduire à l'occupation d'éleveuse de poulets. Mais les efforts faits dans cette direction sont également restés sans effets.

La poule, maintenant, n'a plus le même empire et ne commande plus le marché pendant les trois mois stériles de l'année. L'homme ne s'inquiète plus si la poule est assidue au travail ou si elle s'est mise en grève, pourvu qu'elle donne à quelque moment qu'il plaise à son caprice, sa production accoutumée. Et c'est à la découverte du moyen de conserver les œufs frais que l'on doit la suprématie reconquise de l'homme sur le volatile et le bon marché des œufs en hiver.

Pendant la période où elle laisse libre cours à son industrie, la poule produit plus que le marché ne peut immédiatement absorber; de là, une diminution des prix pendant le printemps et l'été. L'homme s'est demandé comment il pourrait gar-

der le surplus pour le temps de la stérilité, comme Joseph en Egypte avait gardé le surplus des récoltes des années grasses, pour la consommation des années maigres. Les premiers tâtonnements dans cette voie ont donné lieu à l'œuf artificiel, qui n'a, d'ailleurs, jamais été regardé comme un succès; et au chaulage qui a mieux réussi.

Mais la victoire définitive a été acquise par la conservation en glacières, méthode qui, actuellement, remplace le chaulage dans toutes les grandes villes des Etats-Unis.

A partir du 1er juin, tous les œufs reçus dans les centres de distribution sont mis en glacières. Il fait alors si chaud qu'on ne peut guère garder les œufs, dans les conditions ordinaires, plus d'une semaine; de sorte que les arrivages se composent d'œufs de trois à quatre jours d'âge; mis en glacières, ils ne vieillissent pas et lorsqu'on les en sort pour les mettre sur le marché, à partir du premier octobre, ils sont aussi frais, pour trois ou quatre jours, que lorsqu'on les a reçus de la campagne. Naturellement, ils vieillissent ensuite assez rapidement.

Les œufs sont mirés avec soin en sortant de la glacière, de sorte qu'il est impossible que l'on vende des œufs gâtés. S'il s'en trouve ensuite dans ceux que vend le détailleur, c'est qu'ils se sont gâtés après être sortis de la glacière.

Avant que l'on eut recours à la conservation en glacière, les œufs frais, en hiver, valaient pour le moins, aux Etats-Unis, dans les villes, de 50 à 55c la douzaine; maintenant, le prix descend à 25c et quelquefois au-dessous. L'année dernière, dans deux glacières seulement, à Boston, on a conservé ainsi 60,000 boîtes de 30 douzaines, soit 21,600,000 œufs. Mais on n'en conservera probablement pas autant cette année, car les prix obtenus cet hiver n'ont pas atteint tout à fait ce que l'on en espérait.

MODES ET NOUVEAUTÉS

La baisse des prix de la laine mérino a éveillé l'attention du gouvernement des Nouvelles Galles du Sud, qui s'est livré à une enquête à ce sujet. Aux questions posées par ce gouvernement à la chambre de commerce de Bradford, M. Fawcett, président de la commission des laines, a répondu que les bas prix de la laine mérino fine et superfine proviennent de ce que toutes les laines fines sont démodées et qu'il n'y a pas de demande d'Amérique.

Les prix comparativement élevés que l'on paie actuellement pour les laines croisées baisseraient considérablement (surtout si la mode n'y était plus) si l'on augmentait trop les croisements. La mode va d'un extrême à l'autre ; de sorte qu'il est probable qu'elle adoptera bientôt de nouveau les laines mérinos. Quant à la laine d'un premier croisement avec le mérino, M. Fawcett croit que les moutons anglais, qui produisent les plus belles laines de moutons croisés, donnent la laine la plus chère par livre, pourvu qu'elle ne soit pas trop amaigrie au dégraissage. En règle générale, les laines croisées de qualité inférieure sont celles qui perdent le moins au dégraissage et les plus fines perdent le plus.

Un éleveur possédant des pâturages qui pourraient nourrir un troupeau à laine moyenne ou à laine fine, aurait probablement intérêt, à moins d'avoir un troupeau donnant une laine très fine, de n'élever que des moutons donnant la plus épaisse toison dans la qualité moyenne à fine ou dans la qualité forte à moyenne.

On porte à Paris une veste noire ou blanche sur laquelle se boutonne un gilet de soie cordée ou de chiffon, plissé comme un accordéon ou un éventail. On met avec cela un collet de guipure ou encore de velours à couleurs vives. Cet ajustement va avec toutes les jupes.

Un cache-poussière en surah couleur feu ou jaune amande, avec manches pagodes, large collet en batiste pailletée et boutons en argent oxydé, est très bien porté à Paris.

Le commerce des gants de chevreau (kid) pour la saison prochaine, se fera presque entièrement dans les anciennes lignes. On ne paraît pas disposé à lancer de nouveautés quant à cet article pour cet automne.

Les costumes de rue en étoffe blanche ou crème sont très populaires. Le blanc mat, avec une teinte presque imperceptible de jaune, fait un très bel effet. La veste est quelquefois de couleur vive, sur laquelle s'ébattent les côtés du gilet, blanc comme la jupe.

Parmi les marchandises les plus en demande pour cet automne, sont les cordés et les diagonales de fabrique française, les étamines et les serges diagonales de Bradford.

REVUE COMMERCIALE

ET FINANCIÈRE

Montréal, 12 juillet 1894.
FINANCES.

Le bon marché des fonds à Londres n'empêche pas l'or d'y affluer encore ; mais il en vient moins d'Amérique. La bourse de Londres a cessé pour le moment de s'occuper des actions et obligations de chemins de fer américains ; on attend le résultat de la grève. L'escompte sur le marché libre est à 9 1/16 p.c. La banque d'Angleterre escompte à 2 p.c.

A part une légère diminution dans la demande pour papier de commerce, les déboursés du 1er juillet, dit *Bradstreet's* n'ont eu aucun effet sur le marché monétaire à New-York, ni sur les taux d'intérêt. On cote encore les prêts à demande à 1 p.c. et les prêts à terme entre 1 et 3 p.c.

Sur notre place, les fonds sont abondants et l'on prête à la spéculation au taux de 4 à 4 1/2 p.c. Les banques escomptent les effets de leurs clients à 7 p.c.

Le mouvement des fonds passant par les banques, tel que constaté par le rapport de la Chambre de Compensation a été de \$800,000 au dessous de celui de la semaine correspondante de l'année dernière, et de \$3,000,000 au-dessous de la même semaine de 1892.

Le change sur Londres est soutenu :

Les banques vendent leurs traites à vue à une prime de 9 1/2 à 10 et leurs traites à 60 jours à une prime de 9 1/2 à 9 3/4. Les transferts par le câble sont à 10 1/2 de prime. Le change à vue sur New-York est du pair à 1/16 de prime. Les francs valaient hier à New-York, 5.16 1/2 pour papier long et 5.15 1/2 pour papier court.

La bourse n'a pas siégé mardi à l'occasion des funérailles d'un de ses membres les plus respectés et son président, M. James Burnett, décédé dimanche dernier à un âge avancé et laissant une jolie fortune.

Les autres jours, elle a été fort tranquille. La situation aux Etats-Unis n'est pas de nature à encourager la spéculation.

La banque de Montréal a été ferme à 220, la banque des Marchands également, à 163, ce qui est une hausse de 1 p.c. sur la semaine. La seule autre banque qui ait été vendue, c'est la banque du Peuple qui a acquis une hausse marquée. Elle faisait lundi 124, et hier et aujourd'hui 125.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit :

	Vend.	Ach.
Banque du Peuple.....	125	124
" Jacques-Cartier....	117 1/2	100
" Hochelaga.....	130	126
" Nationale.....	75	60
" Ville-Marie.....

Les nouvelles actions de la banque d'Hochelaga, émises à 120 et offertes d'abord aux actionnaires, ont été presque toutes souscrites immédiatement ; on attend la réponse des autres sous quelques jours.

Les actions des Chars Urbains sont à 147 1/2 et 148, pour les anciennes, et à 142 1/2 et 143 pour les nouvelles.

Le Gaz s'est vendu aujourd'hui 166, puis 165 et enfin 165 1/2. La Compagnie du gaz a entrepris de résister aux empiète-

ments de la Consumers Gas Co, sur ce qu'elle prétend être son domaine exclusif.

Hier, le Câble a fait 139 et le Colored Cotton Co, 50.

COMMERCE

La grève de Chicago paraît être sur son déclin ; les chevaliers du travail semblent moins disposés à obéir aveuglement aux ordres de leurs chefs que les membres de l'Union des Chemins de fer ; ou bien il faut croire que leur nombre a diminué considérablement, car, à l'appel du chef de l'ordre, c'est à peine si une dizaine de mille ouvriers se sont mis en grève. D'après les apparences, aux dernières nouvelles, les capitalistes avaient les meilleures chances de leur côté. Le fiasco de mercredi, en démontrant la faiblesse des ouvriers, a fait beaucoup de tort à leur cause. Il est maintenant permis de croire que tout rentrera dans l'ordre d'ici à huit jours. Si les expéditions de Chicago par chemins de fer ont été arrêtées, la voie des lacs est restée ouverte et de fortes consignations de blé continuent à traverser nos lacs, notre fleuve et nos canaux.

Au Canada le commerce a été plus florissant que les semaines précédentes ; les causes de la dépression étant hors de notre contrôle, il ne nous est pas possible de l'améliorer par nos seuls efforts. Il nous faut attendre l'action des circonstances extérieures qui seules peuvent, en relevant les cours des produits agricoles, rendre à notre commerce son activité normale.

La température de la huitaine a été généralement fraîche avec des pluies modérées ; favorable pour la fabrication du fromage, pour les pâturages et les prairies et pour les grains sur pied ; trop humide un peu pour les récoltes racines. La pomme de terre, en plusieurs endroits, pourrit et s'étiole ; la betterave a dû prendre plus d'eau qu'il n'en faudrait pour donner un raisonnement riche en sucre. En somme, cependant, il n'y a pas lieu de se plaindre de la condition des biens de la terre.

Alcalis.—Marché tranquille avec des arrivages modérés. Les prix sont stationnaires ; de \$4.10 à \$4.15 pour les potasses premières, et \$3.65 pour les secondes. Perles \$5.25 à \$5.50.

Bois de construction.—La demande du marché américain est nulle ; le marché anglais semble être moins bien disposé à notre égard ; il paraît approvisionné convenablement et ne se montre pas très désireux d'acheter, mais comme la quantité de bois qui sera débié cet été, devra être forcément moindre, il n'y a pas lieu de prévoir un changement dans les prix.

La ville donne peu de commandes aux clos ; la campagne fait mieux, mais le mouvement total reste bien au dessous de l'année dernière.

Charbon et Bois de chauffage.—Le charbon dur n'a pas encore haussé ; il en arrive maintenant des quantités raisonnables et les commerçants sont activement occupés à décharger les barges, qu'on leur vend.

La grève du charbon bitumineux a activé la demande du charbon dur et les livraisons, à cette date, aux mines, dépassent de beaucoup celles de l'année dernière à pareille époque. C'est un signe à peu près certain que nous devrons payer le stove assez cher cet hiver.

La situation du bois de chauffage n'est pas changée.

Cuir et Peaux.—La chaussure est encore tranquille, et les voyageurs ne réco- lant que de petites commandes, les manufacturiers s'abstiennent en consé- quence d'acheter des cuirs dont ils n'ont pas un besoin immédiat. Le ma- ché anglais n'est pas non plus favora- ble, de sorte que la tannerie et le com- merce des cuirs sont en pleine stagna- tion. Les prix sont, pour ainsi dire, à la merci des acheteurs.

Les peaux vertes de la boucherie sont dans la même position que précédem- ment. On paie à la boucherie 3½c, 2½c et 1½c pour les peaux de bœuf; de 25 à 30c pour les peaux d'agneau et 5c la livre pour les peaux de veau. Les steers se paient 4½c et se vendent de 5 à 5½c.

Le blocus de Chicago va probable- ment créer une rareté dans les peaux de l'ouest, ce qui pourrait aider un peu à maintenir nos prix au Canada.

Draps et nouveautés.—Toujours la tranquillité dans le commerce de nou- veautés. Il y a cependant une légère amélioration dans les ventes à la cam- pagne, en fait de marchandises d'au- tomne et les paiements se font assez bien. Mais la ville ne participe guère à cette reprise. Il y a encore trop peu d'argent parmi la population ouvrière.

Les fabriques de lainages d'Ontario commencent à fabriquer sur comman- des, mais l'activité n'y est encore que très relative. Nos fabriques de coton- nades continuent leurs opérations, sans qu'il y ait perceptiblement de surplus de stock sur le marché. Ce sont les marchandises importées qui sont les plus négligées. La faillite de la Compa- gnie Générale paraît à la veille d'être réglée.

Épicerie.—Le marché des épicerie- s offre bien peu d'intérêt en ce moment, sauf pour les sucres qui sont un peu faibles en ce moment, ce qui pourrait fournir l'occasion d'en acheter, dans la prévision que le nouveau tarif améri- cain ait pour effet de faire hausser aussi nos sucres.

La mélasse aux Barbades est ferme et en hausse de 1c par gallon, mais notre marché est actuellement approvisionné et cela n'affectera pas les prix de notre place.

Les conserves sont ternes ainsi que les fruits secs; on n'a pas encore coté de prix pour les légumes en conserves de la nouvelle fabrication. Les épices sont stationnaires. Les vins et liqueurs ont leur mouvement normal.

Fers, ferronneries et métaux.—Il y a eu quelques journées d'activité, cette semaine dans la ferronnerie, la demande de la campagne se maintenant bien. Les fontes et les fers en barre sont tou- jours tranquilles.

On signale l'importation de fontes américaines, en concurrence avec nos fontes canadiennes, ce qui a eu pour ré- sultat d'affaiblir les prix. Les fontes écossaises sont à peu près soutenues.

Nous notons une baisse dans les vis à bois qui se vendent maintenant à 80 p.c d'escompte.

Huiles, peintures et vernis.—Encore aucun changement à signaler dans ces lignes qui ont un mouvement très mo- déré à des prix assez bien tenus.

Laines.—Sur notre marché, il ne s'est encore fait aucune vente en laine arra- chée; nos cotes sont, par conséquent, nominales.

Salaisons.—L'impossibilité de faire sortir du lard salé de Chicago a forcé nos voisins à venir acheter sur notre marché les lards américains qui s'y

trouvaient; cette ligne est par consé- quent plus chère; mais nos lards cana- diens restent aux prix antérieurs, ainsi que les jambons et le saindoux.

Les frais de perception des petites primes qui constituent la majeure partie des recettes de l'assurance contre les accidents, sont devenus si coûteux, et les commissions aux agents si oné- reuses, que la compagnie d'Assurance- Accident de l'Amérique du Nord a dé- cidé de suspendre ses opérations jus- qu'à ce qu'il y ait possibilité de remet- tre les taux sur un pied raisonnable.

MARCHE DE CHICAGO

	SEMAINE.	Plus	Plus	Clôture.	Clôture
		bas.	haut.		précé- dente.
BLÉ—					
Comptant.					
Juillet.....	55½		57½	56½	58
Septembre..	57½		59½	58½	60½
Decembre..	60½		62½	61½	63½
MAÏS—					
Comptant.					
Juillet.....	40½		43½	42½	41½
Septembre..	40½		42½	41½	41½
Octobre....	41		42	41½	...
AVOÏNE—					
Comptant.					
Juillet.....	36½		38	37	37½
Septembre..	28½		30	29	28½
Decembre..
LARD—					
Comptant.					
Juillet.....	12 30		12 55	12 55	12 59
Aout.....
Septembre..	12 12		12 70	12 67½	12 60
SAINDOUX—					
Comptant.					
Juillet.....	6 70		6 87	6 80	6 70
Aout.....
Septembre..	6 75		6 90	6 85	6 77
FLANCS—					
Comptant.					
Juillet....	6 40		6 60	6 57	6 45
Aout.....
Septembre..	6 45		6 65	6 60	6 50

AVIS DE FAILLITE

Dans l'affaire de

FRECHON & CIE

Montréal.

Les soussignés vendront par encan, au magasin, No 1645 rue Notre-Dame, Montréal,

Vendredi, le 20 juillet 1894, à 11 heures

L'actif de la faillite, comme suit :

Fonds de commerce d'ornements d'égli- ses, etc	\$13,209 46
Ameublement du magasin.....	1,357 06
	\$14,566 46
Marchandises en douane.....	765 25

Le magasin sera ouvert les 18 et 19 juillet.

KENT & TURCOTTE,

97, rue St-Jacques.

Montréal.

MARCOTTE FRÈRES,

Encanteurs.

AVIS DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE

A. SENECA & FRÈRE,

Marchand, 715 rue Notre-Dame, Montréal, faillit.

Les soussignés vendront par encan public, en bloc, à leur salle, No 69 rue St Jacques, Montréal,

Mercredi, le 18 Juillet 1894, à 11 hrs a.m.

L'actif mobilier de la faillite, comme suit, savoir :

Fonds de commerce de marchandises sèches, suivant inventaire	\$17,122 90
Garnitures du magasin	118 90
	\$18,311 80
Les dettes de livres suivant liste, seront vendues séparément.....	1633 10
	\$6524 20

Le magasin, 715 rue Notre-Dame, sera ouvert mardi, le 17 courant, pour inspection du stock.

Pour plus amples informations, s'adresser à

CHS. DESMARTEAU, Cessionnaire,

1598 rue Notre-Dame, Montréal.

MARCOTTE FRÈRES, Encanteurs.

Revue des Marchés

Montréal, 12 juillet 1894.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS DE GROS

Mark Lane Express, dans sa revue hebdomadaire du marché anglais, de lundi dernier, dit : "Les blés anglais se sont vendus lentement et en faveur des acheteurs. Les blés étrangers ont baissé de 6d. pour ceux d'Australie, de Cali- fornie et les blés roux d'hiver No 2. Le maïs a été ferme, le rond ayant enrichi de 3d. Le seigle a perdu 6d et l'orge 3d. Aujourd'hui les blés anglais sont tran- quilles; les blés étrangers, sous l'in- fluence de forts arrivages, perdent 3d. Les farines américaines sont en baisse de 6d et le maïs plat d'Amérique en hausse de 3d. L'orge, l'avoine, les haricots et les pois sont soutenus."

M. M. L. Norman et Cie, écrivent de Londres à la date du 30 juin :

"Depuis notre dernier rapport du 23 juin, la fermeté du ton du marché des grains s'est maintenue et l'on commence à croire que les plus bas prix sont pas- sés. Les blés blancs ont été tenus au dessus des idées des acheteurs; mais les blés d'Australie se sont vendus jusqu'à 24s. 6d pour les chargements à portée. Les blés de Russie ont été en assez bon- ne demande, mais la plus grande de- mande a été pour ceux de La Plata qui se sont vendus en hausse de 2s sur les plus bas prix. Les blés d'Amérique ont été tenus à des prix trop élevés, ce qui a gêné les affaires; mais les roux d'hiver ont trouvé quelques acheteurs aux prix de 22s 3d c. i. f. Ce soir, malgré le temps chaud, le marché clôture ferme, mais les acheteurs ne sont pas pressés de conclure à ces prix. Blés durs de Ma- nitoba. — Tranquilles mais fermement tenus. Un lot a été vendu cette se- maine à 24s 10½d c. i. f. tandis qu'un autre lot, sur une revente, a fait 24s 6d c. i. f. Aujourd'hui, les vendeurs de- mandent 25s 2d c. i. f. Mais 24s est la meilleure offre. Avoine. — En disponible comme à livrer, l'avoine est tranquille aux prix de la semaine dernière. Pois. — A Londres, les prix ont été fermes, en raison de la température défavorable. A expédier, les pois canadiens blancs sont fermes, à cause de leur rareté et l'on en demande 25s c. i. f. avec acheteurs à 24s 3d ou 24s 6d."

Mais depuis la date de cette lettre, la condition des récoltes en Europe s'est beaucoup améliorée et, comme on le voit par l'article cité de *Mark Lane Express*, les arrivages de blés étrangers ont été considérables.

Beerbohm, dans sa dépêche du 10 juil- let, cote les chargements à la côte, blé ferme mais inactif; marché français de province, tranquille; blé disponible à Liverpool, moins demandé; mais dispo- nible ferme, mais inactif; blé de l'Ar- gentine, à quai, 23s 6d.

Aux dernières nouvelles reçues par la malle d'Europe, les marchés français étaient mieux tenus, mais la meunerie n'achetait pas. Il est évident que les approvisionnements faits avant la suré- lévation des droits pèsent encore et sur la demande et sur les prix.

Le *Phosphate* dans son numéro du 27 juin, nous donne les nouvelles suivantes des récoltes en Europe :

"*France.* — Quoique toujours incer- tain, le temps a été un peu meilleur ces jours derniers et les renseignements sur la récolte sont très contradictoires.

" Il est cependant bien clair que dans certaines régions la floraison du blé s'est faite dans de mauvaises conditions et qu'on ne peut s'y attendre qu'à un faible rendement en grains. Dans les départements les plus importants pour cette culture, c'est-à-dire le nord et nord-ouest, la réussite de la récolte dépend beaucoup du temps que nous aurons pendant la prochaine quinzaine.

" *Angleterre.*—La température a été un peu plus chaude et beaucoup plus favorable pendant ces deux ou trois derniers jours; cependant, la récolte en général est loin d'être assurée. De divers points du pays on ne se plaint pas sérieusement de la condition du blé qui s'est bien développé dans ces derniers temps, mais il est à peu près certain que la récolte sera comparativement beaucoup plus tardive que l'an dernier.

" *Allemagne.*—Le temps est trop humide et les plaintes ont augmenté en ce qui touche la récolte du seigle.

" Un rapport officiel du 11 juin courant dit que toutes les récoltes ont été endommagées; seule, la récolte d'orge d'hiver promet une bonne moyenne.

" *Belgique et Hollande.*—La continuation du temps humide a été préjudiciable et en Belgique on se plaint de la rouille du blé.

" *Autriche.*—Les renseignements du commerce donnent un beaucoup plus pauvre appréciation des récoltes que les récents rapports officiels, et en Hongrie également la récolte du blé est estimée à ne pas dépasser 80 p. c. de la moyenne; le correspondant du *Times* télégraphie ce matin une opinion beaucoup plus optimiste.

" *Suède.*—On dit que la récolte du seigle est tout à fait manquée.

" *Italie.*—Suivant les avis officiels reçus cette semaine, les récoltes se sont grandement améliorées pendant les dix premiers jours de ce mois et le blé promet un bon rendement. La moisson a commencé dans le sud, dans la seconde semaine de juin.

" Les rapports de l'Espagne et du Portugal, sont maintenant favorables.

" *Roumanie.*—Les rapports sont très contradictoires. Un avis dit que, excepté en Moldavie, les perspectives laissent beaucoup à désirer et que la superficie cultivée est de 20 p. c. de moins que l'année dernière; mais un autre rapport considère que la récolte s'est considérablement améliorée et ne sera guère en déficit que de 10 p. c. sur le rendement de l'année dernière qui fut de 7,250,000 quarters.

" *Serbie.*—D'après avis officiel la récolte de blé est bonne et celle de maïs promet d'être très bonne.

" *Algérie.*—Le rendement des récoltes est splendide dans la région de *Symrne*, le rendement est meilleur que l'an passé.

" *Russie.*—Les renseignements sont décidément moins satisfaisants; les télégrammes reçus hier, disent que de lourdes pluies continuent dans l'Azov aussi bien que dans la mer Noire. D'Odessà 17 juin: les récoltes sont généralement dans de bonnes conditions, mais du beau temps sec devient d'une absolue nécessité."

Aux Etats-Unis, la grève des employés de chemins de fer paralyse les affaires dans tous les états du centre et rend la spéculation sur les blés à peu près impossible. Le marché de Chicago, dans ces conditions, est très incertain.

On télégraphie de Minneapolis que sur 23 minoteries, quatre seulement

sont en marche, les autres ne pouvant se procurer du blé à cause de la grève.

Les troubles causés par la grève, l'arrêt forcé de toute la machine industrielle, la suspension du commerce ont pour effet direct et certain de diminuer la richesse publique d'une somme considérable par jour, indépendamment des sommes non-gagnées; or toute diminution de richesse entraîne une diminution de consommation, dans le pain comme dans les autres denrées; en outre, les fonds disponibles pour la spéculation deviennent nécessairement plus rares; de sorte que la grève, qui empêche le transport des grains à Chicago, a pour effet naturel de faire baisser les prix des grains. Cet effet persistera encore après la grève, et ne disparaîtra probablement que tout à fait graduellement.

A cette période de l'année, les rapports officiels du bureau des Statistiques de Washington ont un intérêt plus marqué, parce que les données en sont moins hypothétiques. Le rapport pour la fin de juin donne les chiffres suivants: " Blé d'hiver, 83.9; de du printemps, 68.4." La condition du blé du printemps est de 68.4 contre 88 en juin et 74.1 en juillet 1893. La baisse de la condition depuis le dernier rapport est de près de 20 points. Les moyennes de chaque état sont:—Minnesota, 74; Wisconsin, 95; Iowa, 78; Kansas, 69; Nebraska, 40; Dakota Sud, 44; Dakota Nord, 68; Washington (état) 85 et Oregon, 98. La condition moyenne du blé d'hiver et de printemps pour tout le pays est de 79.3.

Les derniers cours des marchés de spéculation ont été: Chicago, blé sur juillet, 56½c; sur septembre, 58½c; sur décembre, 61½c. New-York, blé sur juillet, 56½c; sur août, 60½c; sur décembre, 61½c.

Les nouvelles de Manitoba sont un peu plus rassurantes que la semaine dernière; la température est plus favorable à la récolte, et l'on espère encore obtenir un rendement moyen. Les prix sont nominaux, car il ne s'est fait presque pas d'affaires cette semaine.

Dans le Haut Canada, la perspective de la récolte de blé est excellente. Le mouvement du blé est encore restreint aux achats de la meunerie locale.

A Toronto on cote: blé blanc 58 à 59½c, blé du printemps 60 à 60c; blé roux, 58 à 59½c; pois No 2, 55 à 57; orge No 2, 39 à 41c; avoine No 2, 36 à 40.

A Montréal, il ne se fait guère d'affaires en blé de Manitoba ou d'Ontario, le ton actuel du marché anglais n'est pas assez sûr pour qu'on se risque à consigner et les offres par le câble ne reçoivent pas de réponse satisfaisante. Les navires qui fréquentent notre port continuent à charger du blé et du maïs des Etats-Unis.

L'avoine No 2 d'Ontario est plus faible, la demande ayant diminué et étant à peine sensible en ce moment. On constate actuellement la différence de consommation produite par le remplacement des chevaux par l'électricité sur les tramways; avec le stock très modeste qui nous reste, il y aurait juste de quoi nous mener à l'avoine nouvelle, si la compagnie des tramways consommait, comme autrefois, un char d'avoine par jour. De l'exportation il n'en est plus question. Quoique l'on puisse encore de temps en temps vendre un char de No 2 d'Ontario à 42½, il faut considérer ce prix comme extrême. L'avoine No 3, vaut de 38 à 39c.

Les pois ont un peu faibli aussi; l'exportation a diminué et la demande s'est

ralentie, malgré une hausse de 1d, dans le cote de Liverpool. Le plus qu'on pourrait obtenir aujourd'hui serait 71½c en entrepôt. Les stocks sont très bas.

L'orge à moulée est absente du marché, tout ce qui reste en entrepôt ici consiste en orge à malter appartenant aux brasseurs.

Les farines n'ont encore que la demande au jour le jour de la boulangerie. Quelques commandes de la compagnie sont exécutées directement par les meuniers d'Ontario ou de la ville, sans que le commerce de farines, proprement dit, en tire le moindre bénéfice. Les prix sont toujours nominaux et la conduite des marchés du blé n'est pas de nature à raffermir les prix des farines.

Quant aux farines d'avoine, elles sont toujours fermes.

Nous cotons en gros:

Blé roux d'hiver, Can. No 2.	\$0 00 à 0 60
Blé blanc d'hiver " No 2.	0 00 à 0 00
Blé du printemps " No 2.	0 58 à 0 60
Blé du Manitoba No 1 dur...	0 75 à 0 76
" No 2 dur...	0 73 à 0 74
" No 3 dur...	0 00 à 0 00
Blé du Nord No 2.....	0 00 à 0 00
Avoine.....	0 38 à 0 42½
Blé d'inde, en douane.....	0 00 à 0 00
Blé d'inde, droits payés.....	0 52 à 0 53
Pois, No 1.....	0 82 à 0 83
Pois, No 2 (ordinaire).....	0 71 à 0 72
Orge, par minot.....	0 46 à 0 48
Sarrasin, par 50 lbs.....	0 46 à 0 48
Seigle, par 56 lbs.....	0 00 à 0 00

FARINES

Patente d'hiver.....	\$3 60 à 3 80
Patente du printemps.....	3 65 à 3 85
Patente Américaine.....	5 00 à 5 10
Straight roller.....	3 09 à 3 10
Extra.....	2 60 à 2 80
Superfine.....	2 50 à 2 60
Forte de boulanger (citée).....	3 45 à 3 50
Forte du Manitoba.....	3 40 à 3 50

EN SACS D'ONTARIO

Medium.....	\$1 45 à 1 50
Superfine.....	1 15 à 1 25

FARINE D'AVOINE

Farine d'avoine standard, en barils.....	4 60 à 0 00
Farine d'avoine granulée, en barils.....	4 60 à 0 00
Avoine roulée en barils.....	4 60 à 0 00

MARCHÉ DE DÉTAIL

Le marché de la Place Jacques-Cartier n'a pas vu beaucoup de monde, mardi, les cultivateurs étant retenus chez eux par leurs travaux, n'ont pas beaucoup le temps de venir au marché. Les quelques voyages d'avoine qui étaient en vente ont été placés à des prix fermes: de 90c à \$1.00 la poche.

En magasin, les commerçants vendent l'avoine de 95 à \$1.00 par 80 livres.

Le blé-d'inde jaune des Etats-Unis fait 60c par minot, et le blanc 65c.

Les pois No. 2 valent 70 c et les pois cuisants de 85 à 90c par 60 lbs.

La graine de lin par minot de 60 lbs vaut \$1 à \$1.10.

L'orge No. 2 de la province vaut de \$1.00 à \$1.05 par 96 lbs.

La farine de seigle vaut \$2 par 100 lbs.

La farine d'avoine vaut \$2.35 à \$2.40 par 100 lbs.

BEURRE

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Les nouvelles du marché anglais ne sont pas favorables; les prix baissent continuellement et nos exportateurs qui font des offres par le câble se trou-

vent presque toujours plus haut que le marché, de sorte qu'ils ne peuvent faire des affaires. Même sur la base du prix de 19c livré à Montréal, il n'y a pas de demande pour notre beurre en Angleterre. Nous mentionnions l'autre jour qu'un beurrier avait voulu essayer d'offrir son beurre paqueté en boîtes carrées comme le beurre d'Australie. Ce beurre a été offert par le câble en Angleterre, mais on n'a pu obtenir qu'on fasse même un prix.

Le marché local, voyant qu'il n'y a pas de débouché à l'extérieur, veut payer un peu moins cher. On parle aujourd'hui de 18 à 18½ comme le prix que l'on offrirait à la beurrerie; peut-être croit-on à une petite fraction de plus; mais 19c à Montréal, c'est le plus haut prix du gros. Les détailliers paient à la tinette, de 19 à 20c suivant qualité.

Le beurre des townships se paie de 15 à 17c à la campagne, suivant qualité, et se vend ici de 17 à 18c. Le beurre commun ne vaut que 15 à 16c au détail et le beurre de l'ouest de 14 à 16c.

FROMAGE

MARCHÉS ANGLAIS

Les marchés de Liverpool, de Bristol et de Londres ne sont pas encombrés; les très fortes quantités expédiées en juin ont été absorbées en arrivant, de sorte que le terrain est toujours favorable et les acheteurs tout prêts: Les prix ont même un peu remonté; le câble cote le marché de Liverpool à 45s.

MARCHÉS DES ETATS-UNIS.

Ogdensburg, N. Y., 7 juillet—En vente aujourd'hui 1973 meules. Ventes, 138 à 9c, 883 à 9½c, 952 à 9 1/16c.

Canton, N. Y., 7 juillet—Douze cents fromages ont été vendus à 8.15/16c et 2000 à 8½c.

Watertown, N. Y., 7 juillet—Au marché aujourd'hui, les ventes de fromage, ont été de 5000 meules; prix extrême 8½c prix du marché 8½c.

Utica, N. Y., 9 juillet—Au marché aujourd'hui on a vendu: 50 fromages à 8c, 30 à 8½c, 860 à 8½c, 270 à 8½c, 6450 à 8½c, 1176 à 8½c, 463 à 8½c, 217 à commission.

Little Falls, N. Y., 9 juillet—Ventes du jour, 80 fromages à 7½c, 204 à 7½c, 2127 à 8c, 4862 à 8½c, 1092 à 8½c, 513 à commission.

MARCHÉS D'ONTARIO

London, Ont., 7 juillet.—Dix-huit fromageries ont mis en vente 3,340 meules de juin. Ventes, 1,716 à 9 1/16c et 656 à 9½c. Marché inactif.

Belleville, 10 juillet.—Sur notre marché, aujourd'hui, douze fromageries seulement ont mis du fromage en vente, soit 400 fromages blancs et 295 colorés, dont partie de juin. Les ventes ont été: 75 blancs à 9.1/16c et 70 à 9.3/16c; 175 colorés à 9½c et 3 à 9.5/16c. Les vendeurs ont refusé 9½c.

Ingersoll, 10 juillet.—En vente aujourd'hui 1,640 meules, 840 de juin et 800 de juillet. On a offert 9½c, mais un seul lot, 175 meules de juin a été vendu à ce prix.

Peterboro, 10 juillet.—On a mis en vente aujourd'hui 5,604 meules de fromage; presque tout a été vendu entre 9c et 9.3/16c.

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Le marché a été meilleur lundi que la semaine dernière, de près de ½c par livre. La hausse de 1s dans la cote du

câble n'est pas la seule cause de cette hausse. Les exportateurs qui ont vendu des lots énormes de fromage de juin à livrer en Angleterre n'ont pas encore pu livrer tout ce qu'ils ont vendu et il leur fallait acheter à tout prix. Les marchés de l'état de New York et d'Ontario ne leurs suffisant pas ou ayant des prétentions trop élevées, ils ont fini par se rabattre sur Montréal, et la province de Québec. Des acheteurs ont fait la tournée des campagnes et ont acheté de bons lots sur le pied de 9c à Montréal; les fromagers, n'ayant fait que peu de difficultés en face de la hausse des offres.

De sorte que lundi, au quai, quoiqu'il y eut 5600 meules sur le marché, il n'y en avait réellement en vente qu'environ 2500, les autres avaient été vendues à la campagne. Les prix réalisés au quai ont été entre 8½ et 9c; 8½c a été le prix du fromage de seconde qualité, et 8½c celui du bon fromage et 9c le prix du fromage de choix. Un confrère dit qu'on a payé 9½c pour 1500 meules; nous sommes convaincus qu'il cote ½c de trop. Ce ½c peut, peut-être, être fait sur quelques petits lots sans aucun défaut dont on aurait besoin pour compléter une commande; mais le prix du marché, pour le meilleur fromage de la province est de 9c.

Nous avons constaté que les fromages arrivés cette semaine étaient en bonne condition et n'offraient pas les défauts des semaines précédentes. Pour peu qu'il fasse encore quelques jours de temps frais, la première semaine de juillet pourra se vendre assez facilement au même prix que la dernière semaine de juin qui a été mise en vente cette semaine, mais lorsque les chaleurs seront revenues, il n'est pas impossible qu'on fasse baisser un peu le prix pour le reste de juillet.

Pour le moment, le marché est actif et les prix fermes.

Les exportations de la semaine dernière ont été:

Par	Pour	From.	Beurre
		Meu.	Tinett.
Buenos Ayrean	Liverpool	637
Sarnia	"	5,083
Labrador	"	7,740
Lake Winnipeg	"	1,283
Barrowmore	"	5,708
Canadian	Glasgow	2,869
Tritonia	"	1,504
Brazilian	Londres	30,108
Fremona	"	26,596
Concordia	Bristol	25,960
Totaux	107,468
Sem. corresp. 1893	35,113	2,493

Exportations à cette date:

	Fromage	Beurre
1894	457,190	1,919
1893	284,642	4,491

ŒUFS

Le tarif des Etats-Unis de 3c par douzaine donne encore l'espoir à nos commerçants de pouvoir écouler du stock de l'autre côté des lignes cet hiver; aussi, bien qu'ils aient leurs glacières pleines, ils ne veulent pas sacrifier leur marchandise. Ils vendent aujourd'hui en lot de gros, non mirés, 10½ la douzaine; les ventes à la boîte, œufs mirés, se font à 11½c et jusqu'à 12c la douzaine.

FRUITS

La grève de Chicago a arrêté toutes les consignations de fruits de Californie pour notre place, de sorte que le marché

est complètement à dépourvu. Un seul char est arrivé cette semaine, avec des pêches qui se sont vendues de \$2.75 à \$3.50 la boîte, tandis qu'elles valaient auparavant de \$1.50 à \$2.00.

Pas d'oranges de Californie, ni de Valence; les citrons et les oranges de Sicile sont en hausse, ainsi que tout ce qui reste de fruits sur le marché, bananes, ananas, etc. Quelques seaux de bluets se sont vendus de 90c à \$1.00. Peu de framboises encore; elles valent de 20 à 25c la pinte. Les fraises achèvent. Les gadelles sont à bon marché, comparativement, mais les cerises sont chères.

FOIN PRESSÉ ET FOURRAGES

A Boston on cote:

Choix à fancy en grosses balles	\$16 50 à \$17 00
Choix à fancy en petites balles	15 00 à 16 00
Beau à bon	14 00 à 15 00
Pauvre à ordinaire	10 00 à 13 00
Mêlé	9 00 à 12 00
Paille de seigle	14 50 à 15 00
" d'avoine	9 00 à 10 00

Arrivages de la semaine 323 chars de foin et 13 chars de paille; semaine précédente 334 chars de foin et 30 chars de paille.

Sur les arrivages de la semaine 86 chars sont pour l'exportation, ce qui en laisse 237 pour le marché local.

La situation générale du marché est la même que précédemment; la tranquillité est même encore plus prononcée.

Les arrivages sont considérables et le marché est encombré; la demande est très lente. Les chemins de fer pressent les consignataires d'enlever leur foin. Les acheteurs ont beaucoup plus d'influence sur les prix que les vendeurs, surtout pour les qualités inférieures. On accepte souvent, moins que nos cotes et même à sacrifice, on ne peut pas vendre autant que l'on voudrait.

A Montréal, le marché du foin est encore complètement à terre. Il n'y a plus rien à faire pour l'exportation en Europe. Quant à l'exportation aux Etats-Unis, elle ne serait possible qu'avec le nouveau tarif, qui sera peut-être mis en vigueur à temps pour exporter la prochaine récolte; mais aux prix du marché de Boston, avec \$4.00 par tonne de droits et des marchés encombrés, il n'y a rien à faire pour le moment. Les commerçants de Montréal n'achètent plus, ou s'ils achetaient, ce serait qu'on leur offrirait du foin à très bas prix dans les \$6.00 à \$6.50 la tonne pour le No 2 et ce serait pour faire une spéculation. Les cultivateurs qui ont du foin de l'année dernière—vont avoir beaucoup de peine à en tirer plus de \$3.50 à \$4.00 net, pour eux.

La moulée est soutenue, le foin et le gru sont un peu moins chers.

Nous cotons au détail:

Foin pressé No 1, la tonne	8 00 à 0 00
do do No 2 do	6 50 à 7 00
do do No 3, do	0 00 à 0 00
Paille vieille do	3 50 à 4 50
Moulée, extra la tonne	22 00 à 23 00
do No 1 do	21 00 à 22 00
do No 2, do	00 00 à 19 00
Gru blanc do	00 00 à 20 00
do No 2, do	00 00 à 19 00
do No 3, do	00 00 à 18 00
Son (Manitoba) do	00 00 à 00 60
do (Ontario) do	17 50 à 18 00
do au char	16 00 à 17 00
Blé d'inde jaune moulu	00 00 à 23 00
Farine de blé d'inde, 100 lbs	1 75 à 00 00
Blé d'inde broyé, la tonne	00 00 à 24 00

MARCHÉ AUX BESTIAUX

Il y avait lundi, aux abattoirs de l'est.

Bêtes à cornes.....	300
Moutons et Agneaux.....	450
Veaux.....	150

Nous pouvons donner les prix suivants comme prix moyens :

Bétail pour exportation la lb. 4½ à 4¾	
Bêtes à cornes, 1ère qualité la lb. 4 à 4½	
“ 2e “ “ 3 à 3½	
“ 3e “ “ 2 à 2½	
Moutons “ 3½ à 4 c	
Agneaux “ 4 à 4½	
Veaux.....la tête \$3.00 à \$ 7.00	
Porcs sur pied, les 100 lbs. \$5.25 à \$ 5.50	

MM. E. DUROCHER ET CIE, 97 rue des Commissaires, Montréal, ayant obtenu l'agence des principaux moulins à farine du Manitoba et du Haut Canada, pourront satisfaire toutes les demandes, soit de la ville ou de la campagne pour la farine, le son, le gru, la moulée, les pois à soupe, etc., etc.

VENTES PAR LE SHÉRIF

Pour la semaine prochaine

DISTRICT DE MONTRÉAL

Wilson vs. McIntosh

Rue Congrégation.—Lot 220, du quartier Ste-Aune; terrain de 40 x 101; maison en brique, etc. Nos 78 à 82 rue Congrégation. Evaluation civique, \$3,500.

Vente au bureau du shérif, Montréal, le 20 juillet, à 10 heures a. m.

Benfield vs Berriman

Rues St-Laurent, et St-Dominique.—P. du lot 346 quartier St-Jean Baptiste, terrain de 21 6 x 75 de là 25.6 x 77.

Maison en bois et brique No 933 et 935 rue St Laurent; et maison en bois et brique à 2 étages No 736 rue St-Dominique. Evaluation civique; rue St-Laurent \$3,800; rue St Dominique \$3,000.

Vente au bureau du shérif, Montréal le 20 juillet à 11 h. a. m.

Bezner vs Guay.

Ste-Anne de Bellevue.—Lots 195-7 du cadastre de Ste-Anne du Bout de l'Isle; terrain de 53.3 x 96, rue Ste-Anne, avec bâtisses en bois.

Lot 188 du cadastre de Ste-Anne, terrain 21 x 78, rue Ste-Anne, vacant.

Vente à la porte de l'église de Ste-Anne du Bout de l'Isle, le 20 juillet, à 10 heures a.m.

Smith vs Wheeler

Rue St Hippolyte.—Lot 1049-45 et p. de 46 quartier St Louis; terrain de 31 x 66.3, maison (cottage), en brique No 220 rue St Hippolyte. Evaluation civique \$2,500.

Vente au bureau du Shérif le 20 juillet à 2 h. p. m.

Faillite J. S. Thompson

Rue St-Joseph, coin Cadieux, Mile End.—Lots 137-282, 283, 284, 285, 286, 287 et 288 du cadastre de la Côte St-Louis; terrains de 42.6 x 87.6 chacun, vacants.

Vente au bureau du Shérif, Montréal, le 21 juillet, à midi.

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.

Renseignements Commerciaux

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Montréal.—Amiot et Leroux, commerçants; A. M. Thom et Cie, appareils électriques; M. D. Barr & Co, appareils électriques; I. Harris & Son fabricants de cigares; Lemay et Bélanger, tailleurs; Martin et Julien, nouveautés.

St-Hyacinthe.—Dr Tellier Veterinary Medicine Co.

Québec.—Schryburt, Beaubien et Cie, chaussures.

St-Henri de Montréal.—J & L. Lemieux, tailleurs.

Hamilton, Ont.—Humphrey & Newbury, tanneurs.

Spring Hill.—N. E. Mattinson & Crowe, magasin général.

Manitou, Man.—G. W. Robinson et Cie, magasin général.

St-Jean, N. B.—Marsh Bridge Lumber Co.

NOUVELLES SOCIÉTÉS

Montréal.—Labelle & Pépin, entrepreneurs; François Labelle & Geo. Pépin.

J. C. et G. D. Warrington, provisions; Joseph et Geo. D. Warrington.

Dorken Bros Co., importateurs de feronneries; H. W. Dorken, F. J. Dorken, et Horace Rudolph, gérant et H. Boker commanditaire pour \$30,000 jusqu'au 1er juillet 1897.

T. Taylor & Cie, tailleurs; Thomas et Abraham Taylor.

Lesser & Co., magasin d'occasion; Louis Holstein, seul.

Gillespie Meat Market, Emma M. Barwick épouse de James F. Gillespie, seule.

E. Neveu & Cie, marchands; Amanda Chapdelaine épouse de Ernest Neveu, seule.

I. Harris & Son, cigares; Isaac et Samuel Harris et Edward Youngheart.

Bureau & Prévost, commerçants; Chas. Bureau et Michael Prévost.

J. Desjardins & Cie, platriers; Joseph et Anthime Desjardins.

J. Durocher et fils, forgerons; Julien et Odina Durocher.

Hutchins & Rainey, agents d'immeubles; Benj. Hutchins et L. E. Rainey.

Joseph Bros, bouchers; Roman et Morris Joseph.

Longpré et Bolduc, peintres; Féréol Longpré et Honoré Bolduc.

Montreal Aerated Water Co.; Arcade Dépatie et Henry A. E. Kers.

Thelessen & Davis, mercerie; Christian W. Thelessen et F. C. Davis.

D. Hart & Son, chapellerie; David et Samuel Hart.

Etchemin.—Nolin & Frère, épiciers; Joseph et Edouard Nolin.

Lachine.—Oscar Fortin & Cie, hôtel; Oscar Fortin et Eulalie Goyette, veuve de Odilon Fortin.

Québec.—E. Bernier & Cie, hôtel; Julienne Fortin, épouse d'Eugène Bernier, seule.

N. Robillard, nouveautés; Jos. Henri Philippe Robillard.

Lelièvre & Frère, meubles; Napoléon C. Lelièvre et Joseph A. Lelièvre.

Schryburt & Dumas, chaussures; Francis O. Schryburt et Alexis Dumas.

Ste-Cunégonde.—Buanerie Nationale; Olier St-Denis et Henriette Dompierre.

Lamarre & Charbonneau, barbiers; Eugène Lamarre et Alfred Charbonneau.

V. & P. Monette, épiciers; Victoria et Pierre Monette.

St-Hyacinthe.—L. A. Choquette & Cie, libraires; Dame M. E. Dufresne, épouse de L. A. Choquette, seule.

Dr Tellier Veterinary Medicine Co.; J. A. Tellier, Emile Ostigny et Wm Allen Bramhall.

St-Henri de Montréal.—Campbell & Frères, chaussures; Elzéar et Aimé Campbell.

Paquette & Grignon, entrepreneurs; Jos. Paquette, père, et Jos. Grignon.

Strathy & Co, entrepreneurs; Janet Maud Jeffrey, épouse de R. L. E. Strathy.

Québec.—Trudel & Fils, charretiers; Joseph et Ludger Trudel.

VENTES DE FONDS DE COMMERCE

Belleville, Ont.—Succ. J. W. Dunnett, nouveautés, fonds vendu à Vandervoort et Gibson.

Toronto, Ont.—W. N. Johnson, encadreur, etc. Kennedy & Bell, successeurs.

Gravenhurst.—G. F. Marter, magasin général; fonds vendu à Homer & Co.

Toronto, Ont.—H. Kitely, épiciers; fonds vendu à J. J. Burns.

Windsor, Ont.—Wm. A. de Wolfe, charron; F. O. Fletcher & Wm Jerkins, successeur.

St-Jean, N. B.—G. S. Wetmore & Cie, provisions etc., fonds vendu à S. Z. Dixon.

Charleston, Ont.—E. Duffield, hôtel; Robert Foster, successeur.

Goderich, Ont.—E. Downing, chaussures; fonds vendu à Wm Sharman.

Millbrook, Ont.—A. T. Elliot, pharmacie; fonds vendu à H. A. Turner.

INCENDIES.

Glencoe, Ont.—R. C. Vause, fabrique de lainages; incendié.

Orangeville, Ont.—James Bowers, moulin à planer; incendié.

Cornwall.—J. W. Brennan, chaussures, etc.; dommages.

Blenheim.—Byram & Murphy, manufacturiers; incendiés.

DEMANDES DE SÉPARATION DE BIENS

Coaticooke.—Dame Céline Cauchon, épouse d'Arthur L'Heureux, manufacturier.

Berthierville.—Dame Valérie Ducharme, épouse de Ludger Cadieux.

Windsor Mills.—Dame Emma Royer, épouse de Patrick F. Doole, surintendant.

DIVIDENDES DE FAILLITES.

Trois-Rivières.—Virginie Richard, faillie; deuxième dividende payable à partir du 23 juillet. F. Valentine, curateur.

CURATEURS

Québec.—Alfred, Tanguay, failli; A. Turcotte, curateur.

Jonas Gosselin, failli; Napoléon Matte, curateur.

Montréal.—Beauchamps et Cie, faillies, Chas Demarteau, curateur.

Pierre Gauthier, failli, Kent & Turcotte, curateurs.

H. P. Labelle, failli; Kent & Turcotte, curateurs.

FAILLITES

QUÉBEC

Québec.—Jean Simard, chaussures; demande de cession.

St-Jean d'Eschallons.—L. L. Dusault, magasin général; cession.

Trois-Rivières.—Thomas Bédard, chaussures; demande de cession.

Camille Didier, chaussures; demande de cession.

Gentilly.—Achille Genest, magasin général; cession à Amédée Lamarche.

Lachine.—Robert frères et Cie, ferblantiers ; cession.

St-Edouard de Lotbinière.—Elizée Hamel, propriétaire de moulin ; cession.

Montréal.—Thomas H. Murphy, commerçant ; demande de cession.

E. Henri Lesage, nouveautés ; demande de cession.

Henry T. Spawn, buanderie ; étant absent du pays, ses créanciers sont convoqués pour le 23 juillet.

Roy et fils (J. Bte Roy, Joseph B. Roy ; M. J. U. Irénée Roy et J. B. S. Juste Roy) No 1909 St-Catherine, ont fait cession ; passif \$800 environ.

P. Rivard et Cie (Pierre Rivard et Joseph Ovila Levesque) hôtel ; demande de cession.

Cadioux et Cie, nouveautés ; cession à Charles Desmarteau.

Lambert Leclair, plombier ; cession à Bilodeau et Renaud.

ONTARIO

Amprior.—F. X. Gadbois, nouveautés ; cession à James W. Tierney.

Carleton Place.—Albert Saunders, charpentier ; cession à John McPherson.

Glen Smail.—Edward Ellis jr., magasin général, cession à Hugh Leahy.

Toronto.—W. J. Guy et Cie, plombiers ; cession à Henry Barber & Co.

Gananoque.—Albert P. Russell, meubles ; cession à James Smart.

Napanee.—Thomas Empey, liqueurs ; cession à O. T. Pruy.

Rat Portage.—Cardinal & Charron, épiciers ; cession.

Brockville.—Mowatt & Johnston, chaussures ; cession Jos. T. Tennant.

McKellar.—S. & J. Armstrong, moulins etc ; cession à Richard Tew.

Peterboro.—Salisbury & Bro, libraires ; cession à James A. Hall.

Fenella.—Wm. Cross, magasin général ; cession à Samuel Clarke.

Ignace.—G. W. Morrow, magasin général, cession.

Ste Catharine.—Philip Ginsburg, ferblantier, cession à T. C. Dawson.

NOUVELLE-ECOSSE

Port Hawkesbury.—D. A. McDonald, magasin général, cession.

Lunenburg.—John Lindsay, magasin général, cession.

NOUVEAU-BRUNSWICK.

Hopewell Hill.—Kinney & Cie, scierie, cession.

St Stephen.—Wm P. Wescott, restaurant, cession.

Edmonton.—Narcisse Marquis, magasin général, cession.

St Jean.—J. O. Miller, boulanger, cession.

COLOMBIE ANGLAISE.

Wellington.—J. A. Thompson, ferronnerie, cession.

MANITOBA ET TERRITOIRES

Winnipeg.—C. D. Anderson & Cie, cession à S. D. Bertrand.

EN DIFFICULTÉS

Kingston, Ont.—A. McDonald, confiseur ; négocie avec ses créanciers

Dresden, Ont.—Melle E. Whitehead, modiste, négocie avec ses créanciers.

Fredericton, N. B.—Andrew Latimer, chaussures, offre 20 p.c. à ses créanciers.

Montréal.—Moses Greenberg, confecteurs ; assemblée de créanciers.

Dominion Blanket and Fibre Co. ; assemblée de créanciers.

Sherbrooke, Q.—Melle V. Brodeur, modiste, en difficultés.

Toronto.—Margaret J. Hawley, hôtel ; sous saisie.

Gentilly, Q.—A. Genest, magasin général ; assemblée de créanciers.

CONCORDATS

Lévis.—H. Paradis, fabricant d'allumettes, a fait un concordat avec ses créanciers à 35 p. c.

NOTES

Le stock de la faillite de la Compagnie Générale des Bazar n'a pas été vendu ; M. L. H. Boisseau, un des associés, a fait une offre de 65 p. c. à terme, avec garantie ; cette offre a été considérée satisfaisante et acceptée par une grande partie des créanciers. Les autres accepteront probablement d'ici à quelques jours.

CHS. DESMARTEAU

Comptable, Auditeur et Commissaire

No 1598 rue Notre-Dame.

SPECIALITÉ :

REGLEMENTS D'AFFAIRES DE FAILLITES.

BILODEAU & RENAUD

COMPTABLES, AUDITEURS ET COMMISSAIRES,
No. 15 rue St-Jacques, Montréal.

Spécialité :

Règlement des Affaires de Faillites.
Téléphone 2003.

F. VALENTINE

COMPTABLE ET LIQUIDATEUR DE FAILLITES
TROIS-RIVIERES.

Renseignements confidentiels donnés au commerce.

NAP. MATTE,

Comptable, Auditeur et Liquidateur.

BUREAU :

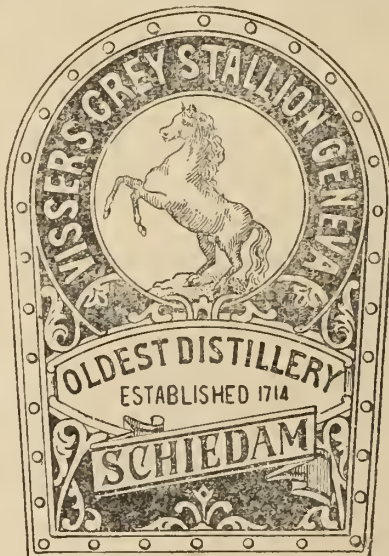
Bâtisse de la Banque Nationale,

75 RUE ST-PIERRE, BASSE-VILLE QUEBEC.

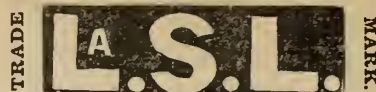
Tél. Bell, bureau, 731.

Tél. Bell, résid., 872.

Spécialité :—REGLEMENTS DE FAILLITES.



En vente chez tous les Epiciers et Marchands de Liqueurs.



(Patent applied for)

Cie Loterie Nationale de Honduras.

(Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.)

Les tirages ont lieu mensuellement sous le contrôle et la direction du

Gen. W. L. CABELL, du Texas.

Col. C. J. VILLERÉ, de la Louisiane.

Tirage public à Puerto Cortez, Honduras, C. A., tous les mois comme suit :

1894.

Janvier 9,
Mars 13,
Mai 8,
Juillet, 10,
Septembre 11,
Novembre 13,

Février 13,
Avril 10,
Juin 12,
Août 14,
Octobre 9,
Décembre 18.

PRIX CAPITAL \$75,000

PRIX DES BILLETS.

En monnaie équivalente à celle en cours aux Etats-Unis d'Amérique.

Billets entiers \$5 ; Deux cinquièmes \$2 ;
Cinquième \$1 ; Dixièmes 50 Cents ;
Vingtièmes 25 Cents.

Tarif pour clubs :—Onze billets entiers ou leur équivalent pour \$50.

COMMENT SE PROCURER DES BILLETS.

En achetant un billet, voyez qu'il soit payable à Puerto Cortez ; que le billet soit signé par Paul Conrad, Président ; qu'il soit contresigné par W. L. Cabell, du Texas, et Chas. J. Villere, de la Louisiane et qu'il porte l'impression du sceau de la République de Honduras. Les autres ne sont pas véritables.

Nous paierons tous les frais de l'Express sur les envois de cinq dollars et au-dessus pour billets, y compris les charges du Central America Express de Port Tampa City à Puerto Cortez et nous paierons d'avance les charges d'Express sur tous envois de billets d'une valeur de cinq dollars ou plus. Les ordres pour moins de cinq dollars à la charge de l'envoyeur, excepté les frais du Central America Express que nous paierons et nous paierons d'avance les dépenses d'envoi par Express des listes de prix envoyées à tous les acheteurs de billets.

Nouvelle adresse : PAUL CONRAD,

PUERTO CORTEZ, HONDURAS, C. A.

Care Central America Express,
PORT TEMPA CITY,
Florida.

AVIS SPECIAL.

Comme les lois de chaque Etat des Etats-Unis interdisent le tirage de quelque loterie que ce soit après le 1er Janvier 1894,

MEFIEZ-VOUS

de toute loterie qui est annoncée comme devant être tirée en quelques lieu que ce soit aux Etats-Unis.

La liste Officielle des Prix sera envoyée sur demande aux Marchands Locaux, après chaque tirage, en quantité voulue par Express et sans frais.

ATTENTION AUX LOTERIES IMAGINAIRES.

Les acheteurs doivent être en garde contre les loteries malhonnêtes.

Les loteries imaginaires donnent aux vendeurs de trente à quarante cents sur chaque dollar pour la vente de leurs billets, de la sorte un vendeur sans scrupule poussera la vente pour accroître son profit.

Les acheteurs doivent en conséquence, se protéger eux-mêmes, en insistant pour avoir seulement des BILLETS DE LA HONDURAS NATIONAL COMPANY et pas d'autres, s'ils veulent avoir la chance d'un prix tel qu'annoncé.

Decorations en Papier, Lincrusta-Walton et Kalsomine
Les derniers modèles de Paris et New-York.

P. L. DUVERT & CIE, de Paris, (France)
ARTISTES EN PEINTURES DECORATIVES

Magasin et atelier . . .

1913 NOTRE-DAME, en face de l'Hôtel Balmoral
au-dessus de Hensley, MONTREAL.
Aquarellistes et Peintres de maisons et d'enseignes

BOURSE DE MONTREAL.

Cotes de MM. L. J. FORGET & CIE, Courtiers, 1715, rue Notre-Dame, à Montréal.

VALEURS. ACTIONS.	CAPITAL.				SEMAINE. DU 12 JUIL. AU 19 JUIL.		CLOTURE DU 19 JUIL. 1894		CLOTURE PRECEDENTE.	
	Capital versé.	Réserve.	Pair des Va- leurs.	Dernier divid.	Plus haut.	Plus bas.	Vendeurs.	Acheteurs	Vendeurs.	Acheteurs
BANQUES.										
Bank of Montreal.....x d.....	12,000,000	6,000,000	\$200	10	220	220	219½	218½	220	219
Ontario Bank.....x d.....	1,500,000	345,000	100	9	112	111	113	113
Bank of British N. America.....	4,866,666	1,338,333	248	7½
Banque du Peuple.....	1,200,000	600,000	50½	125	124	125	124	110
Molson's Bank.....	2,000,000	1,150,000	50	8
Bank of Toronto.....x d.....	2,000,000	1,800,000	100	10	255	244	255
Banque Jacques-Cartier.....x d.....	500,000	215,000	25	7
Merchant's Bank.....x d.....	6,000,000	2,900,000	100	7	163	163	165	161	163	161½
Merchant's Bank of Halifax.....	1,100,000	510,000	100	6	137	137	154	150	154	150
Eastern Township Bank.....	1,499,905	650,000	50	7
Quebec Bank.....x d.....	2,500,000	550,000	100	6
Banque Nationale.....	1,200,000	30,000	30	6
Union Bank.....	1,200,000	250,000	100	7	105	105
Canadian Bank of Commerce.....x d.....	6,000,000	1,100,000	50	7	139	139	140	135½	136
Banque Ville-Marie.....x d.....	479,500	100	6	70	60
Banque d'Hochelega.....x d.....	710,100	250,000	100	7	127½	127½	127½	130	125
Ottawa Bank.....
CHEMINS DE FER.										
Canadian Pacific.....	65,000,000	100	65	65	65	64½	64½	64
Duluth SS. & Atlantic.....	12,000,000	100	4	4	4½	4	6	4½
do do Preferred.....	10,000,000	100	18	18	13
Montreal Street Railway.....	2,000,000	50	8	149½	147	149	148½	149½	149½
TELEGRAPHES, ETC.										
Commercial Cable.....x-d.....	10,000,500	100	7	139½	138	139	137½	150	149½
Montreal Telegraph.....x-d.....	2,000,000	40	8	149½	149½	149	148	149½	149½
Bell Telephone Co.....x-d.....	2,500,000	100	8	145	145	145	140	146½	140
DIVERS.										
Montreal Gas Co.....x-d.....	2,500,000	40	12	167	165	166	164½	168	166½
Royal Electric.....	1,000,000	100	8	135	125	135	125
Intercolonial Coal Co.....	500,000	100	60	60
do do pref.....	219,700	100
North West Land Co.....pref.....	7,000,000	25	55
Canada Shipping Co.....	1,400,000	100	10	10
Canada Paper Co.....	500,000	100	6	115	115
Montreal Loan & Mortgage Co.....	500,000	25	7	142	131½	142	130
Guarantee Company of N. A.....	304,600	50	6
Diamond Glass Co.....	150,000	100	10
Richelleu & Ontario Nav. Co.....	1,350,000	100	70	67	75	69½	75	66
CIES DE COTON.										
Montreal Cotton Co.....	1,000,000	100	8	119	119	125	117
Canadian Col. Cotton Mills.....	3,000,000	100	50	45
Merchant's Man'g Co.....	1,000,000	100	125
Dominion Cotton Mills.....x-d.....	3,000,000	100	110	105	101
OBLIGATIONS.										
Bell Telephone Co. Bonds.....
Canada Central Bonds.....	120	110	120	110
Champlain & St. Lawrence Bonds.....	99½	100
Pacific Land Grant Bonds.....	109
Colored Cotton Mills Bonds.....	98½	98½	98½	98½	100	98
Dominion Cotton Mills Bonds.....

“ LE CONSTRUCTEUR ”

(25ème année).

Moniteur Spécial des Industries du Fer.

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Industriel, Commercial et Financier, Mines et Métallurgie, Chemins de fer, Tramways et Navigation, Machines pour manufactures et industries diverses.

PARAISANT LE DIMANCHE.

DIRECTEUR :

MAURICE ALBERT,
82 rue du Rocher, Paris.

Prix de l'abonnement annuel :

FRANCE, 25f. - ETRANGER, 27f.

The JAMES ROBERTSON Co., limitée

Marchands de METAUX et Fabricants de TUYAUX en
PLOMB

Coudes en plomb comprimé, PLOMB DE CHASSE, Mastic, BLANC DE PLOMB. Spécialité de l'enveloppe des FILS ELECTRIQUES recouverts de Plomb; aussi SCIES RONDES, SCIES A MOULINS, GODENDARDS et autres scies.

Bureaux : 144 RUE WILLIAM

Usines : coin des rues William et Dalhousie

MONTREAL.

PEINTURES PREPAREES

Marque de “ ISLAND CITY ” Commerce

Les peintures sont préparées avec de l'Huile de Lin pure, sans mélange chimique.

Peinture à Plancher “ ISLAND CITY ” sèche en 12 hrs. Peintures à Couvertures, etc.

P. D. DODS & CIE,

180 Rue McGill

FARINES de toutes qualités

EN POCHES ET EN QUARTS
PAR LOT OU CHAR.

S'adresser à

Demandez mes prix avant d'acheter.

D. E. DROLET,

50-52 Rue Dalhousie, QUÉBEC.

PLAMONDON & CHASSÉ

MARCHANDS EN GROS

FARINE, GRAINS et PROVISIONS, en lots, à la satisfaction des clients ;
Blé, Trèfle, Farines par char, Lard, Saindoux, Poissons, Mil, Foin Pressé,
Fleur Préparée, etc.

VISITE ET CORRESPONDANCE SOLICITÉES.

Coin des rues ST. ANDRE, DALHOUSIE et BELL'S LANE, Québec.

CHAREST & JULIEN

FABRICANTS DE HARNAIS . .

Coin des rues du Pont et du Roi, ST. ROCH, QUEBEC.

200 harnais de travail valant \$6.50 pour \$4.50.

200 harnais de travail valant \$10 pour \$6 50.

Harnais de fantaisie depuis \$8.00 à \$100.00.

Une visite est sollicitée.

CHAREST & JULIEN

A l'enseigne de la BRIDE D'OR.

J. B. BÉDARD & FRÈRES

MANUFACTURIERS DE

BROSSES, BALAIS, Etc.,

Importateurs d'Articles pour Epiciers, Marchands de Nouveautés

ET

Marchands d'Articles Émaillés, Etc.

44 ET 46 RUE ST. PIERRE
QUEBEC.

MELASSES BARBADES DE CHOIX

NOUVELLE RECOLTE

EN MAGASIN ET A ARRIVER

MARQUES "MUSSON" ET "LEACOCK."

QUALITE GARANTIE.

Ecrivez pour nos prix.

WHITEHEAD & TURNER

Épiciers en Gros, Québec.

Campbell & Brodie

Ont toujours en mains un
assortiment complet de CLAQUES
des marques suivantes

"JACQUES-CARTIER"

"GOODYEAR'S PATENT"

"TORONTO"

"COLUMBIA"

ECRIEZ SANS FAUTE POUR DEMANDER NOS
CONDITIONS AVANT D'ACHETER AILLEURS.

75 et 77, rue Dalhousie, - QUEBEC.

FARINE en GROS, GRAINS, LARD

Poisson, Huile, Saindoux, Jambons, Barley, Gruau, Gru, Son,
Moulée, Sel, Etc.

- PAR -

GEO. TANGUAY

ENTREPOTS—33 et 35, 34 et 36 rue St André et rue Bell.

BUREAU—48 rue St Paul.

TABACS EN FEUILLES

— UNE SPÉCIALITÉ —

GRAND HAVANA, ★★★★★, Boîtes de 75 a 100 Lbs

Grandes Feuilles Choies, Extra, 20 pouces,

Grandes Feuilles Choies, Extra, 24 pouces.

EN VENTE CHEZ

DROUIN FRERES & CIE,

Rue Smith, No 35, QUÉBEC.

MARCHANDS SOUCIEUX DE VOS INTÉRÊTS

— N'ACHETEZ PAS VOS —

TAPISSERIES

AVANT D'AVOIR VU

Notre ASSORTIMENT et nos PRIX

FORGUES & WISEMAN

134 Rue St-Joseph,

68 Rue St-Pierre

QUEBEC.

Les "POMPES DROLET" brevetées

Pour les Mincs, les Tanneries, les Fabriques de Vinaigre :
pour les approvisionnements d'eau en général,
et pour tous autres usages.

POMPES D'ALIMENTATION POUR CHAUDIERES

Les pompes les plus économiques et les meilleures
dans le marché canadien.

DEMANDEZ LE CATALOGUE.

F. X. DROLET,

Manufacturier et porteur des brevets.

Nos 75 à 79 rue St-Joseph, à Québec, P.Q.

VALVES AUTHENTIQUES de Jenkins

SE MEFIER

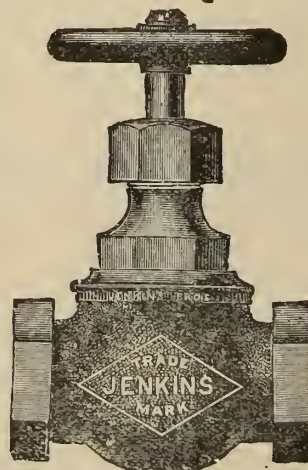
— DES —

IMITATIONS.

Toutes . .

. Grandeurs

En STOCK.



MECHANICS SUPPLY CO., 96 RUE ST-PIERRE, QUÉBEC

Chronique de Québec

Mercredi, 11 juillet 1894.

Après renseignements pris à sources autorisées, j'ai raison de croire que les graves événements de Chicago et de l'ouest américain ont déjà quelque peu influencé le marche de Québec. C'est sensible dans le commerce des fruits, dont les arrivages ont diminué en proportions notables. On me dit que les cuirs pourraient bien être prochainement affectés; cependant, on cote encore, comme ci-devant, les peaux Nos 1, 2 et 3 de Montréal à 3½c, 2½c et 1½c, respectivement. Cette ligne d'affaires est, du reste, tranquille, les commandes ne se faisant qu'au fur et à mesure des besoins de la consommation qui continue d'être dans la moyenne.

En essayant de me rendre compte des effets de la grève étrangère sur nos ouvriers et de la part qu'ils y prennent, je me suis aperçu qu'en général ils en suivent avec intérêt toutes les péripéties, mais déplorent les excès qui s'y commettent.

On a tort de croire que nos classes ouvrières restent dans l'ignorance des grandes questions sociales qui agitent ailleurs les esprits. Tout au contraire, depuis quelques années, il s'est formé à Québec de très fortes associations de Travail qui opèrent avec beaucoup d'ensemble, d'esprit pratique, et qui étudient sérieusement, chacune dans leur sphère d'action, les moyens d'améliorer leur état général.

Dans les centres industriels, il ne se passe pas un soir qu'il n'y ait une ou plusieurs réunions convoquées dans ce but. Ces associations fonctionnent, du reste, avec méthode, ont leurs salles d'assemblées, des officiers élus parmi les plus dignes, et, pour la plupart, des caisses de secours dans les cas de maladie ou de mortalité de leurs membres. Quelques-unes d'elles, c'est certain, sont affiliées aux associations de même nature des autres villes et des États-Unis, ce qui explique que les événements de là-bas ne sauraient se produire sans qu'ils cherchent à s'en rendre compte.

Comme, de plus, les journaux sont très répandus dans nos classes ouvrières, rien ne leur échappe, et c'est merveille d'entendre des gens à instruction restreinte discuter, avec une rare justesse de raisonnement, des statistiques, des preuves historiques et des arguments de haute économie politique et sociale, sur les problèmes qui passionnent l'opinion.

Mais, à leur louange, nos ouvriers ne se montent pas la tête et ne sont pas de ceux qui croient que les réformes s'obtiennent par la violence. D'ordinaire, comme j'ai déjà eu l'occasion de le remarquer, ils vivent en bonne intelligence avec leurs patrons et se conforment aux nécessités des circonstances, dans l'intérêt du repos public et du bien-être de leurs familles.

Il n'est peut-être pas hors de propos d'appuyer sur cet état des esprits dans la crise commerciale que nous traversons. Si ces habitudes d'ordre et d'économie n'étaient pas profondément ancrées dans notre population, il y a lieu de croire que la vie serait plus difficile qu'elle n'est et que, comme conséquence, le commerce ne se maintiendrait pas dans un état relativement satisfaisant.

La huitaine a encore été pluvieuse au point que la récolte du foin et des pommes de terres surtout menace d'en être sérieusement affectée en plusieurs endroits. La *monche* à *patates* aurait également, dit-on, causé beaucoup de dommages. Après avoir presque complètement disparu du district de Québec durant ces dernières années, le fléau revient avec une

recrudescence marquée et laisse partout des traces désastreuses de son passage.

Toujours beaucoup d'étrangers de passage. Les grands hôtels font des affaires d'or. C'est une des rares industries payantes par le temps qui court.

On m'a signalé un fait assez étrange que je crois devoir porter à votre connaissance. Dans une paroisse éloignée de Québec, un marchand a eu l'idée ingénieuse de syndiquer de vingt-cinq à trente cultivateurs, dont chacun se rend responsable dans la proportion de \$100 à \$500, pour acheter et revendre les effets de consommation générale. Ils ont un conseil de direction, un établissement de commerce et un gérant chargé de transiger les affaires.

On comprend que, dans ces conditions, si la solvabilité des sociétaires quant à leurs mises, est bien établie, le syndicat pourra avoir du crédit et une assez large marge d'escompte. Chacun des cultivateurs sera aussi forcément tenu de s'approvisionner à l'établissement général et intéressé à faire de la propagande. Les frais de transport seront diminués, étant faits en commun et pour de grandes quantités. En un mot, le syndicat opérera avec avantage, s'il est sérieusement administré.

On dit que c'est un homme riche et philanthrope qui est à la tête de l'entreprise. Il est difficile d'en prévoir les résultats, car, à côté des avantages, il se présentera probablement des inconvénients de plus d'une sorte. Bien que l'idée ne soit pas nouvelle, je crois que l'application qu'on essaie d'en faire n'est pas sans intérêt et devra attirer l'attention des hommes d'affaires.

EPICERIES

Le marché est ferme et les affaires sont bonnes.

Sucres: Jaune, 3½ à 4½c; Powdered, 5½c; Cut Loaf, 6½c; ½ qrt, 6½c; boîtes, 6½c; granulé, 4½c; ext. ground, 6½c; boîte, 6½c.

Sirops: Barbades, tonne, No 1, 29 à 30c; tierces, 31 à 32c; quarts, 33 et 34c.

Raisins: Valence, 6 à 6½c; Currants, 4½ à 5c. La boîte [22 lbs], de \$1.90 à \$2.00.

Vermicelle: français et pâtes françaises, de 9½ à 10c.

Vermicelle de Québec: Boîte 4½c. lb. Quart 4½c lb.

Riz \$3.40; Pot Barley \$4.00.

Amandes: Tarragone, 12½c, do écailées, 27c.

Conserves: Saumon, \$1.05 à \$1.35; Homard, \$1.85; Tomates, 90 à \$1.00; Blé d'Inde, 90c; Pois \$1.00; Huîtres \$1.35; Sardines domestiques, ½ bte 5c; do importées ½ bte 9 à 12c; ½ bte 14 à 18c.

Soda à laver, 90c; do à pâte \$2.40; Empois, No. 1, 4½c; do satin, 7½c; caustique cassé, \$3.00.

Allumettes: cartes, \$3.00 à \$3.25; Telegraph, \$3.50; Telephone, \$3.30; Dominion, \$2.00; Lévis, \$2.00.

Sel: En arrivage, 1200 sacs. Se vend: à flot, 47c; en magasin, de 50 à 55c; sel fin, sacs, \$1.30; ¼ sac, 35c.

FRUITS & LÉGUMES

Oranges: Floride, (160) \$3.75 à \$4.00; Blood (100), \$3.00.

Citrons: \$2.75, \$3.50.

Bananes: le régime, de \$1.25 à \$1.75.

Cocos: de \$4.50 à \$5.00

Pêches: Californie, \$3.00.

Abrioles: \$2.50.

Figues: de 8 à 12c la livre.

Dattes: 5½ à 6c.

Fraises: de 6 à 8c.

Tomates fraîches: \$3.00 à \$3.50 la caisse [6 boîtes], \$5.25 la caisse [9 boîtes].

Fèves: en cosques; \$2.50 le panier.

Pois: en cosques; \$1.25.

Noix: de 9 à 9½c la livre.

Oignons: Egyptiens, 2½c la livre.

Pommes de terre: Nouvelles; \$3.00 le baril; vieilles, 60c la poche.

Choux: [au crate] 35c la douzaine.

Noix du Brésil: 11c la livre.

Miel: (seau de 30 lbs.) de 7c à 8c la livre.

CHARBON.

Egg: \$5.75 à \$6.00.

Stove & Chestnut: \$6.25 à \$6.50.

Sydney Steam: \$4.25.

FARINES, GRAINS ET PROVISIONS

Farines en baril: Farine (patente), \$3.25 à \$3.60; Farine de cylindre, \$3.20 à \$3.30; Extra, \$3.00; Superfine, \$2.60 à \$2.75; Commune, \$2.10 à \$2.50; Forte de boulanger, \$3.50 à \$3.70; Superfine extra, \$2.80 à \$3.00; Fine, \$2.50 à \$2.60.

Farines (en poche): Patente, \$1.60 à \$1.65; forte de boulanger, \$1.80 à \$1.85; S Roller, (\$1.5) à \$1.55; Extra, \$1.35 à \$1.40; Superfine, \$1.20 à \$1.30; Fine, \$1.20; Commune, \$1.15 à \$1.20.

Grains: Avoine, Ontario, par 34 lbs, 46c; Province de Québec, par 34 lbs, 42c; Son, de 85 à 90c; Orge, le minot, 55c; fèves blanches, \$1.50; Pois No. 1, 85 c.; No. 2, 80c; Gruau, \$2.25 à \$2.10; Gru, \$1.10 à \$1.15; Blé d'Inde jaune, 62½ à 65c; do blanc, 65 à 70c; do jaune, moulu, \$1.30 à \$1.35.

Lards: Short Cut de \$18.00 à \$18.50; Mess, \$17.00 à \$18.00; en carcasse, 7c la lb.

Saindoux: Pur, \$2.00 le seau; composé, \$1.50 à \$1.60 le seau; Cottolene, en seau de 20 lbs, 9½c la lb.

Poisson: Morue verte, salée, \$4.50 le quart; saumon en gros, frais, 8 à 10c la lb.; au détail, 12 à 15c.

Huiles: Loup-Marin-Straw de 30 à 32½c; de morue, 32½c; de pétrole, 11c.

Jambon: de 10 à 11c; sucré, de 13 à 15c. Beurre frais, de crémeries, 18 à 18½c; do de ferme, 11 à 16c; salé, 14 à 17c.

Œufs la doz. en gros, 10½ à 11c; détail 12c.

Le marché n'a pas changé pour le fromage qui est toujours en bonne demande et dont le prix reste ferme. On cote: grosses meules, de 8½ à 9c; ½ meules, de 9 à 9½c; petites meules, 2 lbs, de 9½ à 10c, pour le premier choix.

Le bois continue d'arriver. On signale de bonnes ventes à Québec et pour l'étranger dans les bois de construction. Le combustible est en assez bonne demande, pas beaucoup cependant pour la provision d'hiver. Voici les plus exactes cotes que j'ai pu obtenir d'un de nos meilleurs marchands:

		La corde.
Cypres	3 pds.	de \$2.50 à \$3.00
Epinette rouge	4	2.80 3.60
Bouleau	4	2.50 3.20
Mérisier	4	3.60 4.00
"	2½	3.20 3.70
Erable	3	4.50 5.00
"	2½	3.50 1.00

Cèdre, de 7c à 9c le pied courant.

Traverses de chemin de fer, de \$9.00 à \$12.00 le 100.

Il est fastidieux de répéter toujours les mêmes choses, mais, en chroniqueur fidèle, je dois vous dire qu'après huit jours de délibérations, d'échanges de notes diplomatiques, de pourparlers, etc. etc., il n'est pas encore certain si nous aurons ou n'aurons pas l'exposition provinciale à Québec. Le conseil-de-ville a fait toutes les concessions et mis tout le bon vouloir possible, dans l'intérêt des citoyens, et, précisément cet après-midi, la commission

d'exposition (je veux dire le syndicat des particuliers ayant à sa tête M. le sénateur Landry) a longuement délibéré sur les nouvelles propositions du Conseil et promis de communiquer son acceptation ou son refus dans la soirée.

Je vous ferai part de la décision par dépêche. Il y aurait long à écrire sur toutes les négociations pendantes depuis des mois à propos de cette exposition. De grosses difficultés ont été applanies et, avant de blâmer qui que ce soit en particulier, il importe de tenir compte des circonstances. Peut-être y a-t-il eu plus de malentendu que de mauvaise volonté de part et d'autre. Ce qui est certain, c'est que tout le monde désire l'exposition dans le public et que, parmi les officiels chargés d'y voir, malgré des divergences d'opinions, on est également animé du désir de nous la donner. Une solution ne saurait donc se faire attendre davantage, et il y a maintenant tout lieu de croire qu'elle sera favorable.

Au moment de clore cette lettre, j'apprends que le propriétaire d'un de nos grands journaux quotidiens vient d'être arrêté en Cour de Police pour avoir fait abattre par ses employés l'un des poteaux du téléphone Bell qui obstruait ses bureaux. Le procès qui va se dérouler déterminera, je présume, une fois pour toutes, le droit des compagnies de télégraphe et de téléphone de gêner la circulation publique au moyen de ces disgracieux poteaux qui, en certains endroits, constituent une vraie nuisance.

Cette question du poteau va défrayer la chronique locale pour quelques jours.

J. T.

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.

A VIS DE FAILLITE

Dans l'affaire de

THE CENTRAL STORE CHINAWARE CO.,
(Goyette & Melançon),

Manufacturiers, de la ville d'Iberville, P.Q., faillis.
Les soussignés vendront par encan public, en bloc, en un seul lot, sur les lieux,

Lundi, le 6 Aout 1894, à 11 hrs a.m.,

les biens mobiliers et immobiliers des sus-nommés, comme suit, savoir :

Machineries, engins, bouilloires, garnitures, moules, matériel, marchandises, etc., le tout se montant d'après l'inventaire à \$5386.87

Aussi les immeubles suivants consistant en quatre lots de terres situés dans la ville d'Iberville, connus et désignés sur le plan et livre de renvoi officiels de la dite ville d'Iberville sous les numéros quatre cent-neuf (409), quatre cent-dix (410), quatre cent douze (412), quatre cent-treize (413), avec toutes les batisses et dépendances sus-érigés.

Pour procès-verbal de vente, titres, ou toutes autres informations, s'adresser à

CHARLES DESMARTEAU, Curateur,
1598 rue Notre-Dame, Montréal.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

A VIS DE FAILLITE

In re

HORACE OSWALD DUBOIS,

Epicier, 302 rue Charlevoix, Montréal, failli.

Les soussignés vendront par encan public, à la place d'affaires du failli,

Lundi, le 16 Juillet 1894, à 10½ hrs a.m.,

l'actif cédé d'après l'inventaire, savoir :

Fonds d'épicerie..... \$ 413.30
Tablettes, comptoir, cheval, voitures..... 300.75
Dettes de livres, par liste..... 103.75
Loyer à échoir au 1er mai 1895..... 258.88

\$1076.68

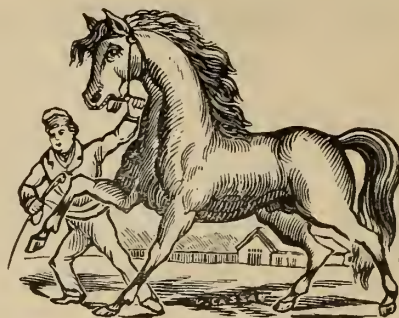
La vente sera faite pour argent comptant. Le magasin sera ouvert pour inspection, samedi, le 14 juillet 1894. Inventaire et liste des dettes de livres en vue à nos bureaux.

Pour autres informations, s'adresser à

BILODEAU & RENAUD, Curateurs.

15 rue St Jacques, Montréal.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.



G. G. GAUCHER

Farines, Provisions, Produits de la ferme

SEUL AGENT EN CANADA DE LA
POUDRE ENGRAISSANTE et NOURRISSANTE
pour les Chevaux et bêtes à corne.

TONIQUE, STOMACHIQUE, DEPURA-
TIVE et VERMIFUGE.

91 et 93 Rue des COMMISSAIRES

MONTREAL.

**CHAMBRE DE COMPENSATION DE
MONTREAL**

BORDEREAUX BALANCES

Total pour la sem.		
terminée le 12		
juillet 1894.....	\$10,799,436	\$1,604,859
Sem. Corresp. 1893.	11,592,879	1,589,983
" " 1892.	13,922,596	1,955,535
" " 1891.	11,675,785	1,880,140

Ecremeuses Centrifuges

"L'ALEXANDRA," LA "DANOISE"

AGENT GÉNÉRAL POUR LE CANADA,

J. DE L. TACHE,

(La Cie de Matériel de Laiterie)

**115 Côte de la Montagne,
QUEBEC.**

**TACHE & DESAUTELS,
ST-HYACINTHE.**

Demandez nos Circulaires et Catalogue.

Demandez nos Prix avant d'acheter ailleurs

✦ **J. A. VAILLANCOURT** ✦

MARCHAND-COMMISSIONNAIRE DE PROVISIONS

333 RUE DES COMMISSAIRES, MONTREAL

BEURRE, FROMAGE ET ŒUFS PLACÉS AUX PRIX
LES PLUS AVANTAGEUX

Attention spéciale donnée aux Consignations de Beurre et de Fromage.

AVANCES LIBÉRALES SUR CONSIGNATIONS.

Tinettes en belle épinette blanche, 30, 50, 70 lbs.

Fournitures pour Fromageries,

Spécialité de Tinettes pour Beurreries.

Les Meilleurs Sels Anglais "HIGGINS" et "ASHTON" pour Beurreries

SOLLICITE LA CONSIGNATION DE TOUTES SORTES DE PRODUITS AGRICOLES

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 12 JUILLET 1894.

Allumettes.		Ficelles 6 fils, 30		Maple Leaf, 2 c'des, m. émaillé		Hocgg Baked Beans	
Prix en gros		Pr. x et. gros		Prix en gros		Prix en gros	
Télégraphe, la caisse	\$3 70	" 40	0 75	bout peluche	1 75	Haricots de Boston	2 10 2 25
Tiger	3 40	" 48	1 00	Barbers' own, 3 c'des, m. wisk	2 00	Pois canadiens 2 lbs.	0 85 0 95
Telephone	3 50	" 60	1 40	C. P. R.	1 95	" fins	0 10 0 15
Star No. 2	2 50	" 72	1 60	1 Hearth	1 40	Pois très fins	0 15 0 17
Carnaval	2 80	" 100	2 10	2 "	1 30	" extra fins	0 17 0 09
Parlor	1 75	Vernis à harnais, gal.	0 00 1 80	3 "	0 95	Tomatoes	0 80 1 10
Louiseville	\$2 50 à 2 65	" doz.	1 10 1 20	A mancho long pour plafond	2 00	Haricots verts	0 85 1 11
Dominion	2 25	" à tuyaux, gal.	0 00 0 90	Pour évier	0 45	Champignons la boîte	0 16 0 30
Allumettes Nelson.		" Parisien, doz.	0 70 0 75	Cafés.		Truffes la douz.	2 25 2 50
Steamship	la caisse, 2 65	" Royal polish, doz.	0 00 1 25	Cafés rôtis.		Olives	2 25 2 50
Railroad	2 75	Seaux, 2 cercles, doz.	1 60 1 70	Standard Java	36c	Poissons:	
Articles divers.		3 "	1 80 1 90	Old Gov.	31½c	Clams, 1 lb.	doz. 1 40 1 50
Briques à couteaux, doz.	\$0 37½ 0 40	Pipes, en boîtes	0 65 0 90	Imperial	31½c	Homards	1 90 2 00
Bouchons communs gr.	0 20 0 30	Lavase Nelson favorito	1 20 0 00	Arabian Mocha	36c	Huitres, 1 lb.	" 1 40 1 50
Bleu Parisien	0 11 0 13	" Planet, doz.	1 60 1 80	Pure	33c	" "	" 0 00 2 10
Brûleurs pour lampes		Graine de lin, lb.	0 00 0 03½	Standard Java et Mocha	37c	Maquereau	" 0 95 1 00
No 1, doz.	0 90 1 00	" moulue, lb.	0 00 0 04	Old Gov. Java et Mocha	35½c	Sardines ½ canad.	botte 0 00 0 05
No 2, " "	0 00 0 80	" canari, lb.	0 05 0 05½	Java Siftings	31½c	" ½ an.	" 0 00 0 09
No 3, " "	0 00 0 70	" chanvre, lb.	0 00 0 05	Jamaïque	27c	" ¼ frs.	" 0 08 0 11
Bougie Paraffine, lb.	0 12 0 13	" Rapé, lb.	0 00 0 07	Maracaibo	30c	" ¼ frs.	" 0 13 0 18
" London Sperr.	0 00 0 11½	" canari paq., lb.	0 00 0 07	Rio	24 à 27c	Smelts (Eperlans)	doz. 0 00 0 55
" Fournier	0 16 0 19	Balais.		Confitures et Gelées		Saumon	" 1 30 1 40
" trouées	0 00 0 21	Balais H. A. Nelson & Sons. doz.		Confitures:		Hareng mariné	0 00 0 00
" couleur	0 00 0 23	Rose 4 cordes, manche vernis	\$3 00	Crosse et Blackwell, doz.	2 40 à 2 50	Anchois	3 25 0 00
Chandelles, lb.	0 12 0 16	Parsy 4 "	2 70	De Michel Lefebvre et Cie:		Fruits:	
Cartes à jouer, doz.	0 40 2 50	Thistle 4 "	2 40	Canistres de 1 et 2 lbs.	la lb. 0 13	Ananas, 3 lbs.	doz. 2 25 3 00
Camomille, lb.	0 25 0 35	Maple Leaf A 4 c.	3 00	do 3, 4 et 5 lbs.	" 0 12	Bluets, 2 lbs.	" 0 00 0 00
Epingles à linge, bt. 5 gr	0 60 0 00	" B 4 cordes, stained	2 45	do 6, 7 et 10 lbs.	" 0 11	" 3 lbs.	" 0 90 1 00
Lessiv concentré, com.	0 35 0 40	Shamrock A 4 "	2 40	Seaux de 7 lbs.	la lb. 0 12	Fraises	" 1 75 2 00
" pur.	0 00 0 70	Daisy B 4 "	2 40	do 14 "	" 0 11½	Pêches, 2 lbs.	" 2 25 2 35
Mine Royal Dome g.	1 70 0 00	" A 3 " vernis	2 20	do 28 "	" 0 11	" 3 lbs.	" 3 10 3 25
" James g.	2 40 0 00	Tulip No. 1 3 "	1 75	Tumblers de 8 onces	la douz. \$1 25	Poires, 2 lbs.	" 1 60 1 70
" Rising Sun large doz	0 70 0 00	" No. 2 3 "	1 45	do de 1 lb.	2 25	" 3 lbs.	" 2 50 2 90
" small doz.	0 40 0 00	Whisks H. A. Nelson & Sons.		Gelées:		Pommes, gal.	" 0 00 2 60
" Sumbeam large doz.	0 70 0 00	No 2, 1 corde, manche uni.	\$0 85	Michel Lefebvre et Cie:		" 3 lbs.	" 1 00 1 05
" small doz.	0 00 0 35	No 2, 1 " émaillé	0 95	Canistres de 1 et 2 lbs.	la lb. 0 11	Prunes, 2 lbs.	" 1 50 2 00
Silverine grande, doz.	0 75 0 00	No 2, de poche, 1 corde, manche		do 3, 4 et 5 lbs.	" 0 10	Viandes:	
Mèches à lampe No. 1.	0 18 0 22	uni	0 85	do 6, 7 et 10 lbs.	" 0 09½	Beef, 1 lb.	doz. 0 00 1 60
" No. 2	0 00 0 15	Léger, de poche, 1 corde, manche		Seaux de 7 lbs.	la lb. 0 10	" 2 lbs.	" 0 00 2 65
" No. 3	0 12 0 13	émaillé	0 85	do 14 "	" 0 09½	" 14 lbs.	" 0 00 18 00
Savons, boîte	1 00 3 45	A, 1 c'de, m'che émail.	1 30	do 28 "	" 0 09	Corn Beef, 1 lb.	" 1 30 1 55
Savon de Marseille [Castille] lb.	0 08 0 10	B, 2 " "	1 45	Tumblers de 8 onces	la douz. \$1 25	" 2 lbs.	" 2 20 2 65
Cable coton ¼ pce., lb.	0 18 0 22	C, 3 " "	1 60	do de 1 lb.	2 25	Dinde rôtie, 1 lb.	" 0 00 2 30
" Manilla, lb.	0 13 0 14	X Velvet, 1 c'de, m'che wisk	1 10	Divers:		Langue, 1 lb.	" 0 00 3 25
" Sisal, lb.	0 78 0 08½	XX " 2 " "	1 25	Citrouilles	\$0 80 0 90	" 2 lbs.	" 0 00 7 00
" Jute, lb.	0 08½ 0 09	XXX " 3 " "	1 35	Marmelades	2 10 2 15	Langue de bœuf, 1 lb.	" 5 50 5 75
Ficelles 3 fils, 30 pieds	0 45	IN, 1 " " émaillé	1 25	Conserves alimentaires.		" 2 lbs.	" 7 00 7 25
" 40 "	0 60	1N, 1 " " nickelé	1 80	Légumes:		English Brawn	" 0 00 2 25
" 48 "	0 70	2N, 2 " " avec ann.	2 40	Blé d'Inde	doz. 0 87½ 1 05	Bœuf émiotté sec	" 0 00 2 50
" 60 "	0 85	2NR, 2 " " "	2 60	" Yarmouth 2 lbs	" 0 00 0 00	Pâtés de foie gras	" 6 00 8 00
" 72 "	1 00	2 P T, 2 c'des, m'che émaillé, bout		" Windsor "	" 0 85 0 95		
" 100 "	1 25	peluche	1 60				

— Nous Recevons Actuellement —

1000 TONNES DE MELASSE DES BARBADES

GARANTIE QUALITÉ "EXTRA CHOIX,"

— AUSSI —

600 Caisses de SAUMON Marque "TRIANGLE"

Qualité Supérieure. — Prix Extrêmement Bas.

ÉCRIVEZ DE SUITE POUR PRIX ET COMMANDES.

LAPORTE, MARTIN & CIE

72, 74, 76 et 78 RUE ST-PIERRE, MONTREAL.

TOUR DU MONDE.—Nouveau Journal des voyages.—Sommaire de la 1747e livraison (30 juin 1894).—Trois semaines chez les Indiens Cayapas, (République de l'Ecuador), par M. Santiago M. Basurco, ingénieur civil.—Voyage exécuté en 1891 et 1892.—Traduit et résumé du journal l'Opinion Nacional, de Lima.—Les dessins de cette livraison ont été faits d'après les photographies de l'auteur.—Onze dessins de Bazin, Privat, Devos, Berg, Riou, Ruffe, J. Lavée, A. Paris et une carte.—Chaque numéro, 50 cent. ABONNEMENTS: Un an, 26 f. Six mois, 13 fr. Bureaux à la librairie Hachette et Cie, boulevard Saint-Germain, 79, à Paris.

NOTES SPECIALES.

Il n'y a pas de raison pour que l'on paie \$1.00 de plus par caisse pour des allumettes qui ne valent pas mieux que les "Dominion", simplement parcequ'elles sont contrôlées par une maison très puissante. Les allumettes "Dominion", dont la fabrication a été grandement améliorée, depuis deux ou trois ans, sont maintenant, sinon supérieures, au moins égales aux meilleures marques qu'il y ait sur le marché. Pour être certain d'obtenir le véritable article adressez-vous au gérant de la succursale de Montréal, M. Lefebvre, No 275 rue St. Paul.

SI VOUS VOULEZ

Vous procurer les Dernières Nouveautés en

MEUBLES DE MENAGE

Et aux plus Bas Prix du Marché

— ALLEZ CHEZ —

RENAUD, KING & PATTERSON

652 rue Craig, Montréal.

Réductions spéciales aux acheteurs hors de Montréal qui mentionneront le "PRIX COURANT."

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 12 JUILLET 1894

Prix en gros	
Fèves au lard Windsor,	
3 lbsdoz.	0 00 1 35
Pieds de cochon, 1 lb.	0 00 2 30
Poulets rôtis, 1 lb.	0 00 2 30
Soupes assorties, 1 lb.	0 00 1 70

Marinades :

Marinades Morton .. doz.	2 30 2 85
" Crosse & Blackwell,	
doz.	0 00 3 25
" Suffolk, 20 oz.doz.	0 00 2 10
" Suffolk, 16 oz.doz.	0 00 1 80
Cornichons arom., A. C.	
Dionne.doz.	0 00 2 50

Sauces :

Sauce Worcester, ½ chop. .	3 50 3 75
" chop. .	6 00 6 50
" Harvey, ½ chop. .	3 00 3 25
Catsup de tomates .	3 40 3 25
" de champignons. .	2 00 2 25
Sauce aux anchois .	3 00 3 25
Sauce Chili .	3 75 4 00
Chow-Chow .	0 00 0 00

Empois et Féculs.

Canada Laundry lb. esc. 3 p.c.	4½
Canada White Laundry la lb.	4½
Benson's No. 1 White la lb.	5½
" Blue la lb.	5½
1st quality White Laundry la lb	5½
Lily White Gloss en livres "	6½
Benson's en lbs. la lb.	7½
" en ½ lb.	7½
St. Lawrence en lbs la lb	7½
Brantford l'ice St'ch en lbs la lb	7½
Berger en ½ lbs la lb	10½
" en lbs la lb	11½
Glucose en bts de ½ gross-clagr.	2 50
Canada Corn Starch la lb.	6½
Durham " "	6½
Challenge " "	6½
British America Corn St'ch la lb	7½
Benson's No. 1 " "	7½

Epices pures.

Poivre blanc, lb.	0 20 0 00
" noir, lb.	0 15 0 00
Cannelle, lb.	0 18 0 00
Clous de girofle, lb.	0 25 0 30
" ronds, lb.	0 13 0 00
Cassia en nattes.	0 10 0 12

Prix en gros	
Gingembre Jam. moulu. .	0 25 0 35
" racines. .	0 00 0 20
" Afrique moulu. .	0 00 0 00
" racines. .	0 00 0 00
Muscade blanchie.	0 00 0 65
" non blanchie.	0 00 0 90
Macis .	0 62½ 0 70
Piment.	0 10 0 00
Anis.	0 08 0 10

Fruits Secs.

Raisins nouv. Valence, lb.	0 01½ 0 05
" Elme.	0 00 0 00
" Loose Muscatels, bte	1 65 1 80
" London Layers.	0 00 2 19
" Black Baskets.	0 00 3 00
" Imperial Cabinet.	0 00 2 35
" Connaisseurs Clus-	
ters.	2 75 3 00
" Black Crown.	0 00 3 50
" Fine Dehesa.	3 25 3 70
" Sultana.lb.	0 06 0 07
" Corinthe nouv.	0 03½ 0 04½
Prunes Atlas.	0 05 0 05½
Amandes ½ molles.	0 10½ 0 11
" molles.	0 11½ 0 12½
Noisettes.	0 08½ 0 09½
Noix Marbot.lb.	0 10½ 0 12
" Grenoble.	0 11 0 13
" Brésil.	0 00 0 00
Peanuts rôtis .	0 08 0 09
Pecan.	0 08 0 08½
do polies.	0 08½ 0 09
Figues, layers.	0 10 0 11
" en paillons.	0 05 0 07
Dattes, en boîtes.	0 05½ 0 06
" en paillons.	0 04½ 0 05
Pommes séchées.	0 00 0 07
Pommes évaporées.	0 00 0 12½

Fruits Verts.

Citrons de Messine, bte. .	\$1 00 à \$5 00
do ½ bte. .	0 00 à 0 00
Oranges de Messine 200	1 00 à 5 00
" 160	3 00 à 0 00
" de Valence, caisse	0 00 à 0 00
Ananas, la pièce.	0 15 à 0 20
Bananes, le régime .	1 00 à 2 50
Cocos, le cent .	4 00 à 4 50
Oignons d'Egypte.sac.	1 50 à 0 00

Fruits de Californie.

Prix en gros	
Poires, la boîte .	0 00 à 0 00
Prunes, " .	0 00 à 0 00
Pêches, " .	2 75 à 3 50
Oranges, " .	200. 0 00 à 0 00
" 150. .	0 00 à 0 00
" 126. .	0 00 à 0 00
Cerises " .	0 00 à 0 00
Abricots .	0 00 à 0 00

Raisins.

Malaga, le quart.	0 00 a 0 00
Raisin bleu, la livre ..	0 00 0 00
" vert, " .	0 00 0 00
" Catawba, " .	0 00 0 00
" Delaware, " .	0 00 0 00
" Niagara, " .	0 00 0 00
" Californie, " .	0 00 0 00

Fruits du pays.

Poires, le quart.	0 00 à 0 00 00
Prunes, le panier.	0 00 à 0 00
Pêches, " .	0 00 à 0 00
Bluets, le seau.	0 00 à 1 00
Atocas, la boîte.	0 00 à 3 00

Pommes.

Pommes hâtives, le qrt.	0 00 à 0 00
" d'automne, " .	0 00 à 0 00
" Fameuses, " .	0 00 à 0 00
" St. Laurent, " .	0 00 à 0 00
" d'hiver, " .	0 00 à 0 00

Grains et Farines**GRAINS**

Blé roux d'hiver Can. No 2	0 00 0 00
Blé blanc " .	0 00 0 00
Blé du printemps " .	0 58 0 60
Blé du Manitoba No 1 dur.	0 75 0 76
" No 2 dur. .	0 73 0 74
" No 3 dur. .	0 00 0 00
Blé du Nord No 2 .	0 00 0 00
Avoine.	0 39 0 43
Blé d'inde, en douane.	0 00 0 00
Blé d'inde, droits payés.	0 50 0 52
Pois, No 1.	0 82 0 83
Pois No 2, ordinaire.	0 71 0 73
Orge, par minot.	0 46 0 48
Sarrasin, par 50 lbs .	0 46 0 48
Seigle, par 56 lbs.	0 00 0 00

FARINES

Prix en gro	
Patente d'hiver.	3 60 3 8
Patente du printemps.	3 65 3 8
Patente Américaine.	5 00 5 10
Straight roller.	0 00 3 10
Extra.	2 60 2 80
Superfine.	2 50 2 60
Forté de boulanger, cité.	3 45 3 50
Forté du Manitoba.	3 40 3 50

EN SACS D'ONTARIO

Medium.	1 45 1 60
Superfine.	1 15 1 30

FARINES D'AVOINE

Farine d'avoine standard,	
en barils.	4 60 4 65
do en sacs.	2 25 2 27½
Farine d'avoine granulée,	
en barils.	4 60 4 65
do en sacs.	2 25 2 27½
Avoine roulée en barils.	4 60 4 65
do do en sacs.	2 25 2 27½

ISSUES DE BLE

Son d'Ontario au char, t.	19 00 0 00
" de Manitoba " .	00 00 00 00
Grue " .	20 00 21 00
Moulée " .	22 00 23 00

Huiles et graisses.**HUILES.**

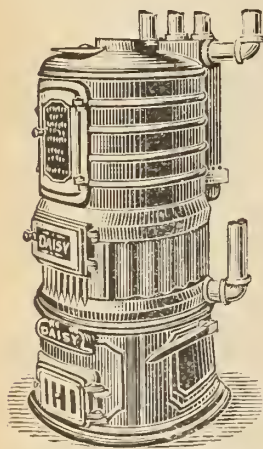
Huile d. morue T. N. gal.	\$0 40 à \$0 45
" loup-marin raffi. " .	0 40 0 45
" paille " .	0 40 0 00
" de lard, extra " .	0 70 0 80
" No. 1, " .	0 65 0 70
" d'olive p. mach. " .	0 90 1 00
" à salade, " .	0 75 0 90
" d'olive à lampion " .	1 20 1 40
" de spermaceti " .	1 50 1 75
" de marseouin " .	0 50 0 60
" de pétrole, par char.	0 00
" " p. 10 qrt.	0 00
" " de 1 à 5 qrt.	0 12
" Américaine, par char.	0 00
" " par 10 qrt.	0 15½
" " par 5 qrt.	0 15½
" " par qrt.	0 16

Moteurs de Tous Genres !

ELEVATEURS ***MILLER BROS & TOMS**

110-RUE KING-110

MONTREAL



LA FOURNAISE SPENCE

A L'EAU CHAUDE "DAISY"

La meilleure et la plus efficace des fournaies à l'eau chaude dans le marché ; elle qui contient le moins de joints, chaque section ayant sa circulation propre à elle. N'importe quelle partie peut être remplacée sans déranger le tuyau. Nous n'exagérons pas ses qualités.

WARDEN KING & SON,

MONTREAL.

BRODIE & HARVIE**Marchands de Farine**

Manufacturiers de la

Farine Préparée de Brodie & Harvie

Nos 10 et 12 Rue BLEURY, Montreal.

Farine d'avoine, Farine Graham, Blé Cassé, Farine de Seigle, Mais pilé, Farine de Blé d'Inde, Son Grains d'alimentation.

— LE —

SEL CANADIEN

Que nous vendons est

PLUS FORT.. et ..
PLUS PUR

Que n'importe quel autre

... SEL IMPORTÉ

Nous ne tenons que la meilleure qualité.

TORONTO SALT WORKS

128 Adelaide St., E.,

TORONTO.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 12 JUILLET 1891.

Prix en gros	
Huile olive, Barton & Co.	0 00 8 30
" " " G. qts.	0 00 9 20
" " " pints	0 00 2 75
" " " Possel, qts	0 00 3 50
" " " pint	0 00 3 50
" " " 4 doz.	0 00 3 75
" " " Loubon, la	0 70 0 75
" " " caisse 2d.	6 00 9 50
" " " Plagniol e.	6 00 9 50

Laveuses, etc.

Cuves No 0, la douz.	\$9 50
" " 1.	8 00
" " 2.	7 00
" " 3.	6 00
Laveuses Waterwich (3 p.c.)	1 15
" " Eddy X	1 20
" " All wood	1 25
" " Waverly	1 50
" " Planet	1 60
" " Royal Rose	1 60
" " N'th'n Queen	2 25
" " Duplex	2 25
Plat'x à b'rre, 1 lb., le mille net	1 65
" " 1	1 80
" " 2	2 10
" " 3	2 40
" " 5	3 00

Liqueurs et spiritueux.

Brandies. (droits payés.)

Hennessy * caisse	12 00 à 12 50
" " V O	16 00 0 00
" " gallon	6 75 0 00
Martel * caisse	12 25 0 00
" " gallon	0 00 6 50
Jules Rizat caisse	10 50 0 00
" " gallon	3 90 0 00
Marceau caisse	9 50 0 00
Baudet et Brisset caisse	10 75 0 00
Jockey Club *** caisse	7 50 0 00
" " V.O.	8 75 0 00
" " V.S.O.	10 00 0 00
" " V.S.O.P.	12 00 0 00
" " W.V.S.O.P.	17 00 0 00
P. Richard carte blanche	12 qts 8 50
" " 24 pts	9 50
" " 48 pts	10 50
" " carte d'or	12 qts 12 00
" " 24 pts	13 00
" " 48 pts	14 01
" " Imp. flasks 16 à la c.	10 00

Prix en gros.	
Derby, caisse	7 00 0 00
Bisquit Dubouché, caisse	8 75 0 00
" " gall.	4 00 4 25
Renault & Cie, caisse	15 00 0 00
" " gall.	3 95 4 15
Quantin & Cie, gall.	3 95 4 15
Barnett & Fils, * caisse	9 25 10 00
" " V S O	11 00 15 00
" " V S O P	15 00 16 00

Rhums.

Jamaïque gallon	4 75 à 6 00
Hurard (Martini.) caisse	0 00 10 50
" " gallon	0 00 3 90
St. Georges " 12 lit.	0 00 12 00
" " 24 1/2 pts imp.	11 00
Diamant " 12 bout.	7 50
White Ball " 12 "	7 50
de l'Ecu " 12 "	11 50
" " 12 lit.	13 75

Gins

Caisse verte. rouge.	
Jno. De Kuyper 1 c. à 24.	5 75 11 00
" " 25 à 49 c.	5 70 10 95
" " 50 c. et plus	5 65 10 90
Melchers et Eagle 1 c. à 24.	4 95 9 95
" " 25 à 49 c.	4 90 9 85
" " 50 c. et plus	4 85 9 75
Mécus " " " "	5 50 0 00
Jno. De Kuyper caisse bl.	3 50
" " gallon	2 90 3 00
Mécus, gallon	2 75 2 80
Vaughan, Jones D.G. caisse. pts.	7 50
" " qts.	8 50
Nicholson, Old Tom	qts. 7 25
" " qts.	8 25
Sir Rob. Burnett	pts. 7 50
" " qts.	8 50

Whiskeys Importés.

H. Fairman & Co.	" 7 25 8 25
" " gallon	3 75 3 85
Royal Eagle	caisse 9 00 9 25
Sheriff's	" 9 25 9 75
" " gallon	3 90 4 00

Prix en gros	
Mackie's R.O. sp Scotch c'se	10 00 10 50
" " Islay " "	8 00 8 25
" " Brand " "	" " " "
Glentalloch " " "	8 50 8 55
" " High'd " "	" " " "
Glenlivet " " " "	3 40 3 55
" " " " " "	8 75 9 00
" " " " " "	9 75 10 00
" " " " " "	4 00 6 00
Watson old Scotch, caisse	qts. 7 00 8 00
" " " " " "	pts. 8 00 9 00
J. Jameson & Sons * Ir.	8 50 10 00
" " " " " "	0 00 0 00
" " " " " "	11 25 12 50
Geo Rae & Co	8 75 00 00
" " " " " "	9 50 10 25
Banagher " " "	9 50 10 00
" " " " " "	gal. 3 75 4 00
Dunville & Co	c'se 7 50 7 75
Watson old Irish, caisse	qts 7 00 8 00
" " " " " "	pts 8 00 9 00

Spiritueux Canadiens, gal. imp.

Esprit de vin, 65 O. P.	3 85 4 00
" " 50 O. P.	3 50 3 60
" " 25 U. P.	1 90 2 00
Rye " "	1 90 2 00
Toddy " "	1 85 2 00
Malt " "	1 90 2 00
Vieux Rye, 4 ans.	2 05 0 00
" " 5 ans.	2 25 0 00
" " 6 ans.	2 35 0 00
" " 7 ans.	2 55 0 00
Caisse.	
Corby I. X. C.	8 25 0 00
" " X. T. C.	6 25 0 00
Imperial 1886 qts.	7 25 0 00
" " 1886 flasks.	7 75 0 00
" " 1886 1/2 flasks.	8 25 0 00
Club " 1886 qts.	8 75 0 00
" " 1886 flasks.	9 25 0 00
" " 1886 1/2 flasks.	9 75 0 00

Apéritifs.

Angostura, caisse 2 doz.	14 00 15 00
Orange Bernard, ca. sse.	5 50 0 00
Vermouth Noilly Prat c.	0 00 0 00
Vermouth Italien, caisse.	0 00 6 25

Liqueurs Cusenier.

Prix en gros	
Crème de Menthe glaciale	
verte	10 50 13 00
Curacao	00 00 10 50
Prunelle	00 00 13 00
Kummel	00 00 12 00
Crème de Cacao	00 00 11 25
Anisette, caisse	00 00 13 00
Cherry Brandy, caisse	00 00 11 25
Crème de Noyau, Moka,	
Genievre, etc., caisse	00 00 10 50
Absinthe supér. caisse	00 00 10 50
Vermouth, caisse	6 00 6 25
Kirsch de com. caisse	9 50 10 00
Kirsch fin.	10 50 11 00

Liqueurs Saintoin Frères.

Curacao triple sec. c'se	\$17 50 0 00
Curacao vert.	" 14 00 0 00
Marasquin de Zara.	" 13 50 0 00

Liqueurs Marspoil & Cie.

Menthe glaciale	c'se \$12 50 0 00
P'ppermint	" 12 50 0 00
Kirsch vieux	" 12 50 0 00
Mare vieux	" 12 50 0 00

Chartreuses.

Du Couvent de la G'de	12 lit. 24 1/2 lit.
Chartreuse Jaune, c'se	\$22 00 23 00
Verte	26 00 27 00
de l'Abbaye de la Chaise	
Dieu, jaune.	00 00 15 50
La Gauloise, jaune, c'se.	16 00 17 00
Verte, caisse	20 00 21 00

Liqueurs Rouvière Fils.

Crème de Cassis, caisse	\$10 50 0 00
Fleur de Cassis,	" 12 00 0 00
Cassis Rouvière Sec	" 13 50 0 00
Cassis Savary	" 11 00 0 00
Kirsch Côte d'Or, 1er ch.	10 00 13 00
Kirsch Côte d'Or *** c.	12 50 15 50
Kirsch Savary	" 11 00 0 00
Crème de Framboise	" 15 00 0 00
Prunelle Superfine.	" 15 50 0 00
Guignolet	" 10 50 0 00
Dijonnaise jaune	" 16 00 17 50
Sirope de Framboise	8 00 0 00
Sirope de Groseille	8 00 0 00
Sirope d'Orgat	8 00 8 00

PROVIDENT SAVINGS LIFE ASSURANCE SOCIETY DE NEW-YORK.

SHEPPARD HOMANS, Président.

Nouvelles affaires conclues en 1893. \$23,669,308.60. Revenu en 1893, \$2,149,859.61. Payé pour réclama-tions de décès, \$938,373.71.

Age plus près de nais. ce.	Taux pour \$1,000.	Age plus près de nais. ce.	Taux pour \$1,000.	Age plus près de nais. ce.	Taux pour \$1,000.	Age plus près de nais. ce.	Taux pour \$1,000.
25	\$13 75	34	\$15 88	43	\$18 16	52	\$24 84
26	14 00	35	16 04	44	18 60	53	26 12
27	14 25	36	16 24	45	19 04	54	27 60
28	14 50	37	16 44	46	19 60	55	29 24
29	14 75	38	16 68	47	20 20	56	31 00
30	15 00	39	16 92	48	20 88	57	33 25
31	15 25	40	17 20	49	21 72	58	35 75
32	15 50	41	17 48	50	22 64	59	38 50
33	15 70	42	17 80	51	23 68	60	41 50

On demande des agents actifs et sûrs.

R. H. MATSON, Gérant général pour le Canada, 37 rue Yonge, Toronto

R. J. LOGAN, Agent, Imperial Building, Montréal.

M. ARTHUR HÉBERT, Gérant du département français.

DECORATION

d'Eglises,
de Chapelles,
Edifices
Publics,
Résidences
Privées,
Etc.

FABRICANT

DE
VITRAUX PEINTS
et en Mosaïque.

IMPORTATEUR

DE
TAPISSERIES.

1986, rue Ste-Catherine, Montréal.

Coffres-Forts.

ESTABLISHED 1855

Taylor's Safes

145 & 147
FRONT ST. EAST TORONTO

Coffres-Forts.

LE PRIX COURANT

A. & H. LIONAIS,

Éditeurs-Propriétaires

ADMINISTRATION. { Chambre 402 Bâtisse "New
York Life."
{ Téléphone No 2547.
{ Boite de Poste No 1417.

REDACTION. { 25 rue St-Gabriel.
{ Téléphone 2602.

Montréal, Canada.

ABONNEMENTS

(Strictement payable d'avance.)

Montréal et Banlieue un an	\$2 00
" " 6 mois	1 00
" " 3 mois	0 50
Canada et Etats-Unis, un an	1 50
" " 6 mois	0 75
France et Union Postale un an	3 0

LE NUMERO 10 CENTINS.

Adresser toutes communications comme suit :

LE PRIX COURANT,
Montréal, Canada

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 12 JUILLET 1894

Mélasses.	
	Prix en gros
Barbades tonno gal.	0 29 0 30
" tierce.....	0 33 0 00
" quart.....	0 00 0 33
Antigua.....	0 00 0 00
Trinidad.....	0 26 0 28
St Kitts.....	0 00 0 00

Moutardes.	
Moutarde Kcens, 1 lb...	0 43 0 44
" " 1 lb...	0 40 0 42
" " 1 lb...	0 39 0 40
" " 4 lbs...	0 72 0 75
" Coleman, 1 lb...	0 43 0 44
" " 1 lb...	0 40 0 42
" " 1 lb...	0 39 0 40
Moutarde Coleman, jars.	0 72 0 75
" Durham, jars.	0 00 0 65
" Poney, jars.	0 70 0 75
" Impérial, doz.	0 95 1 00

Pâtes et denrées alimentaires	
Macaroni importé, lb...	0 11 0 00
Vermicelle " "	0 11 0 00
Macaroni du Canada.	0 04 0 05
Vermicelle " "	0 04 0 05
" en boîte de 5 lbs	0 22 0 25
" " 10 lbs	0 45 0 50
Lait concentré, doz.	1 90 0 00
Nestlé's food, doz, 5 p.c.	4 50 4 65
Rollé oats, le sac.	2 20 0 00
Dessiccated wheat, le sac	2 25 2 40
Pois fendus, qrt. 196 lbs.	4 00 4 25
Chocolat des gourmets	
fin la livre.	0 00 0 31
Farine préparée, Brodie	
" XXX, 6 lbs.	2 30
" " 3 " "	1 20
" " superb 6 " "	2 10
" " 3 " "	1 10
Farine d'orge, doz.	2 00
" de seigle, doz.	2 00
" de Gluten lot, doz.	3 00
Biscuits Gluten, lb.	0 12 0 13
Poudre à boulanger, Cook's Friend	
Paquets en papier	
No. 1—4 doz. à la caisse.	2 40
" 2—6 " "	0 80
" 3—4 " "	0 45
" 10—1 " "	2 10
" 12—1 " "	0 70

Poissons.	
	Prix en gros
Harengs Shore.....1 brl.	0 00 0 00
" " ".....1 b.	0 00 0 00
" Labrador.....brl.	0 00 0 00
" " ".....b.	0 00 0 00
Harengs Cap Breton.....brl.	0 00 0 00
" " ".....b.	0 00 0 00
Morue sèche.....cwt.	0 00 0 00
" No 1 en quart.....lb.	0 00 0 00
" No 1 large quart.....qt.	0 00 0 00
" No 1 Draft lb.....	0 00 0 00
Morue désossée.....lb.	0 00 0 00
Poisson blanc lac Sup.....brl.	0 00 0 00
Traite des lacs.....qt.	0 00 0 00
Saumon Labrador.....brl.	0 00 0 00
Saumon do.....brl.	0 00 0 00
Maqueron No 1.....brl.	0 00 0 00
" No 2.....brl.	0 00 0 00
" No 3.....brl.	0 00 0 00
Saumon Colombie A.....brl.	0 00 0 00
do do baril	0 00 0 00
Anguille.....lb.	0 00 0 00

Produits de la ferme.	
(Prix payés par les épiciers.)	
Beurre.	
Townships frais....	0 16 0 18
" 2de qual..	0 15 0 16
De l'Ouest.....	0 15 0 17
Rouleaux.....	0 00 0 00
Beurre de beurrieres	
frais.....	0 19 0 20
Fromage.	
De l'Ouest,la lb.	0 9 1/2 0 10
De Québec,	0 09 0 10
Petites meules.....	0 9 1/2 0 10
Œufs.	
Mirés à la caisse.....	0 11 0 12
Non mirés à la caisse.....	0 10 0 10 1/2
Sirop et sucre d'érable.	
Sirop d'érable en qrts la lb.	0 04 0 05
" en canistre.....	0 60 0 65
Sucre nouveau.....la lb.	0 05 0 08

Miel et cire.	
Miel coulé.....la lb.	0 05 0 07
Miel en gateaux.....	0 08 1/2 0 14
Cire vierge.....	0 25 0 27

Riz.	
sacs	poches
J. 1 à 4 sacs. 3 95	4 00 4 05 4 10
5 9	3 90 3 95 4 00 4 05
10 24	3 85 3 90 3 95 4 00
25 et plus.. 3 80	3 85 3 90 3 95
B. 1 à 4 sacs. 3 45	3 50 3 55 3 60
5 9	3 40 3 45 3 50 3 55
10 24	3 35 3 40 3 45 3 50
25 et plus.. 3 30	3 35 3 40 3 45

English style.	
En sacs de 250 lbs.	
Prix en gros	
1 à 4 sacs.....	3 30
5 9	3 25
10 24	3 20
25 et plus.....	3 15
Riz "Crystal"	
En sacs de 25 lbs.....le sac,	1 35
" 50 ".....	2 60

Salaisons, Saindoux, etc.	
Lard Canada Short Cut Mess	
" " le quart	\$19 00 20 00
" " le 1/2 quart	10 00 10 25
" " Short Cut Clear	
" " le qt.	18 00 19 00
" " le 1/2 " "	9 50 9 75
Saindoux :	
Pur du panne en saux.....	\$2 15
Canistres de 10 lbs.....	10 1/2 c
" " 5 " "	10 1/2 c
" " 3 " "	10 1/2 c
Composé, "Anchor" en saux	1 40 1 50
Canistre de 10 lbs.....	7 1/2 c
" " 5 " "	7 1/2 c
" " 3 " "	7 1/2 c
Jambons, la lb.....	10 1/2 11 1/2
Saindoux	
Standard, en saux.....	1 65
Globe, ".....	1 40
Divers :	
Lard fumé, la lb.....	0 08 0 11
Lard salé de l'Ouest le qrt	21 00 22 00
Spécialités de Jos. Quevillon & Cie.	
Saucisses au porc frais.. lb.	0 07 0 08
de Bologne.. lb.	0 06 1/2 0 07
" au poulet...doz.	0 00 1 00

Sel.	
	Prix en gros
Sel fin, quart, 3 lbs....	\$2 90 à \$3 00
" " 5 lbs....	2 75 2 80
" " 7 lbs....	2 40 2 60
Sel gros livré, sac.....	0 49 0 50

Sirops.	
Sirop américain.....gal.	0 19 1/2 0 24
Amber.....1/2 qts	0 30 0 00
Extra V. B.....	0 35 0 38
Sirop canadien tins 2 lbs.	0 00 0 08
" " 8 lbs	0 00 0 33

Sucres.	
Jaunes raffinés.....	0 03 1/2 0 04
Boucauts et quarts.	
Extra ground.....	0 06 0 00
" bte.....	0 06 1/2 0 00
Cut loaf.....	0 06 1/2 0 00
" qts.....	0 06 1/2 0 00
" bte.....	0 06 1/2 0 00
" ".....	0 06 1/2 0 00
Powdered.....	0 05 1/2 0 00
" bte.....	0 06 1/2 0 00
Extra granulé.....	0 04 7/16
" qts.....	0 04 9/16

Tabacs.	
Navy.....3s, 4s et 12s la lb.	48
Solace.....7s et 12s	" 48
Butt's No 1.....	12s " 48
British consols..	4s " 59
Laurel.....	3s " 49
Briar.....	7s " 47
Honey suckle....	7s " 56
Napoléon.....	8s " 50
Victoria.....	12s " 47
Index.....	7s " 44
Brunette.....	12s " 44

Thés.	
Japon commun à bon...	0 14 0 20
" bon à choix.....	0 18 0 14
Nagasaki commun à bon	0 15 0 53
Congou.....	0 15 0 08
Oolong, bon à fin....	0 45 0 50
" Formosa.....	0 00 0 00
Y. Hyson commun à bon	0 14 0 20
" moyen à choix.....	0 25 0 35
" choix extra.....	0 60 0 05
Poud. à canon com. à bon	0 15 0 30
" moyen à fin.....	0 24 0 46
" fin à extra.....	0 57 0 65
Impérial, moyen à bon	0 25 0 30
" fin à extra.....	0 35 0 50
Souchong.....	0 25 0 60

Wm. WARE & SONS

Importateurs de

FROMAGE

Les Meilleurs Prix garantis sur consignations.

169 Chambers Street, 63 Rue William,
NEW YORK. MONTREAL.

B. P. 730.

Téléphone 1263.

ALEX. W. GRANT,

EXPORTATEUR DE

BEURRE et de FROMAGE

ET MARCHAND A COMMISSION

61 Rue William, Montréal,

Et Chambre 19 Mercantile Exchange, New York.

DUCKETT, HODGE & CIE

Exportateurs de

Beurre et Fromage

Et Marchands de Provisions en Général,

104 Rue des Sœurs Grises.

Coin de la rue William. MONTREAL

Fondée en 1867.

L. W. TELMOSSE & CIE

(Successeurs de Gaucher et Telmosse)

Importateurs d'Épicerie, Vins, Liqueurs, Conserves Alimentaires, Etc

87 et 89 rue des Commissaires, 242, 244 et 246 rue St-Paul, Montréal.

N. B.—Nous faisons une spécialité des Vins de Messe, Sicile, Tarragonne, et nous tenons constamment en mains les vins de Sauterne et Claret.

FACILE A PREPARER. INUTILE DE FILTRER. PRET A SERVIR EN 24 HRS.
Préparé avec la Levure Comprimée de FLEISCHMANN.
Mode d'emploi à l'intérieur.

ACTIVE LA DIGESTION.

10c. ADAM'S LIQUID 10c.

ROOT BEER

BOUTEILLE POUR FAIRE DEUX GALLONS.

Bouteilles de 10c. et 25c.

THE CANADIAN SPECIALTY CO.,

AGENT POUR LA PUISSANCE,

38 FRONT E, TORONTO, ONT.

Envoyez...
votre...
Ordre...
maintenant.

HODGSON BROTHERS

Exportateurs et Marchands à Commission

— DE —

FROMAGE et BEURRE

Spécialité pour fromage.

65, 67 et 69 rue William, Montréal

Nous sommes en communication directe avec tous les principaux négociants d'Angleterre et nous pouvons toujours obtenir les plus hauts prix sur consignations.

Nous avons aussi constamment en mains un fort approvisionnement de fournitures pour beurres et fromages aux plus bas prix, aussi matériel pour boîtes, etc., etc.

Compagnie du Chemin de Fer du Pacifique

AVIS AUX ACTIONNAIRES—27^e DIVIDENDE SEMI-ANNUEL.

Un dividende sur les actions ordinaires de la Compagnie, au montant de 5 pour cent par année a été déclaré pour le semestre se terminant le 30 Juin 1894, payable le 17 Août prochain.

Des Bons pour ce dividende seront envoyés par la maille aux actionnaires portés sur les registres de New-York et de Londres respectivement.

Les livres de transfert des actions ordinaires de la Compagnie seront fermés à Montréal et à New-York, le 21 Juillet, et à Londres, Mardi, le 10 Juillet, et seront rouverts Samedi, le 18 Août.

Par ordre du Bureau de Direction.

CHARLES DRINKWATER, Secrétaire.
Montréal, 26 Juin 1894.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 12 JUILLET 1891

Suif.		Prix en gros
Suif raffiné, la livre.....	0 06 à 0 06½	
Suif brut, ".....	0 03½ à 0 04½	

Sapolio.

En caisses de ¼ à ½ grosse, la gr. 11.30

Vinaigres.

Vinaigre Bordeaux	0 62½	0 65
" M. Lefebvre & Cie, en eruche	1 50	0 00
Malt, gallon.....	0 55	0 00
La Bruyère.....	1 60	0 00

Eau de Javelle.

Eau de Javelle de F. Cormond & Cie	Doz.	0 70
do paq. et étiquetée à 10c.....		0 75

Vins.

Non Mousseux:		
Bordeaux ord., caisse....	3 00	3 50
" gall.....	1 10	1 25
Bordeaux Médoc, caisse....	5 65	6 65
" St Julien, ".....	6 65	7 65
" Châteaux, ".....	20 00	25 00
Bourgogne, caisse.....	8 00	12 00
" gallon.....	00 00	00 00
Sicile, gallon.....	1 10	1 60
Sherry, caisse.....	6 63	11 00
" gallon.....	00 00	00 00
Porto, caisse.....	6 00	15 00
" gallon.....	00 00	00 00
Moselle, caisse.....	00 00	00 00
Sauternes, caisse.....	6 65	7 65
Graves, caisse.....	6 50	7 50

Champagnes.

	qrts.	pcs.
J. Mumm, caisse.....	\$26 00	28 00
G. H. Mumm, caisse.....	31 00	33 00
Arthur Roederer, caisse.....	25 00	27 00
Vve Cliquot, caisse.....	31 00	33 00
Pommery, caisse.....	31 00	33 00
Fréminet, caisse.....	26 00	27 00
Morizet, caisse.....	25 00	27 00
Louis Roederer, caisse.....	29 00	31 00
Gold Lack See, caisse.....	30 00	32 00
Piper Heidsieck, caisse.....	28 00	30 00
Perrier Jouet, caisse.....	31 00	33 00

E. Mercier & Cie., carte		Prix en gros
or, caisse.....	31 00	33 00
Gd vin des Ambassades, c.....	11 00	15 25
Vin des Princes, caisse.....	21 00	25 00
Vin d'été, caisse.....	18 00	19 00

Mousseux.

Bourgogne Mousseux, c.....	00 00	00 00
Moselle Mousseux, c.....	00 00	00 00
Block Mousseux, caisse.....	00 00	00 00
Saumur, Tessier & Co., c.....	11 00	15 50
" Nerea Itaphael, c.....	11 00	15 00

Vins toniques.

Vin de Chevrier, la douz.....	0 00	9 50
Stimulant au vin de Itan-		
cio, la douz.....	0 00	9 00

Root Beer.

Adam's Root Beer (b. 10c).....	Doz. grosse	0 90
" (b. 25c).....	1 75	20 00

Chocolats.**Menier.**Par caisse Par boîte
de 120 lbs. de 12 lbs.

Papier Jaune..... lb.	\$0 34	\$0 36
" Chamots.....	0 43	0 48
" Rose.....	0 50	0 56
" Bleu.....	0 58	0 66
" Vert.....	0 50	0 56
" Lilas.....	0 58	0 66
" Bronze.....	0 65	0 74
" Blanc glacé.....	0 73	0 83
" Premium.....	0 38	0 42
Chocolat hygiénique de Cowan en tins de 1 lb., la douz.....		\$7 25
Chocolat hygiénique de Cowan en tins de ¼ lb., la douz.....		3 75
Chocolat hygiénique de Cowan en tins de ½ lb., la douz.....		2 25
Chocolat hygiénique de Cowan en tins de 5 lbs., la lb.....		0 55

Essence de chocolat de Cowan non suere, en paquets, la dz.....	1 40
Essence de chocolat de Cowan suere, en tins de ¼ lb., la dz.....	2 25

Drogues et Produits Chimiques

Acide tartrique..... la lb.	0 33	0 35
" carbolique.....	0 35	0 40
" oxalique.....	0 10	0 12
" citrique.....	0 55	0 63
Alun..... lb.	0 01½	0 2½
Aloes du Cap.....	0 11	0 15
Borax raffiné.....	0 07	0 10
Bleu (carré).....	0 12	0 16
Bromure de Potasse.....	0 55	0 60
Bicarbonate de Soude, brl.....	2 70	2 75
Bichrom. de Potasse..... lb.	0 12	0 15
Pearline, boîte.....	5 00	0 00
Chlor. de Potasse..... lb.	0 70	0 75
Camphre américain.....	0 58	0 60
Chlor. de Potasse.....	0 23	0 25
Chlorure de chaux.....	0 03	0 05
Crème de tartre.....	0 20	0 22
Cendres de soude.....	0 01½	0 02
Couperose, 100 lbs.....	0 80	1 00
Garance..... lb.	0 00	0 00
Glycérine..... lb.	0 16	0 20
Gomme arabique..... lb.	0 50	1 25
Gomme épinette..... lb.	0 25	0 00
Indigo Madras..... lb.	0 70	0 80
Indigo Bengal..... lb.	1 50	1 75
Soda à laver par 100 lbs.....	0 75	0 90
Soda à pâte par baril.....	0 00	2 50
Soufre poudre.....	2 50	3 00
Soufre bâtons.....	2 50	3 00
Soufre en sac (rock) par 100 lbs.....	2 00	2 50
Soda caustique 60° 100 lbs.....	2 25	2 50
Soda caustique 70° 100 lbs.....	2 50	2 75
Sels d'Epsom.....	1 75	3 00
Sel de soude..... 100 lbs	0 90	0 95
Extrait de Campêche lb.....	0 10	0 11
Extrait de opium..... lb.	0 12	0 14
Sulfate de morphine .. lb.	1 90	2 00
Sulfate de cuivre..... lb.	0 1½	0 06
Strychnine..... oz.	0 90	1 00
Sumac..... la tonne	70 00	75 00
Opium..... lb.	4 50	4 75
Phosphore..... lb.	0 60	0 75
Iodure de potasse..... lb.	4 00	4 25
Sulfate de Quinine .. oz.	0 37	0 42
Salpêtre..... lb.	0 06	0 7½
Vert de Paris.....	0 00	0 00
Vitriol.....	0 05	0 08

Produits Pharmaceutiques.

Prix en gros

Huile de ricin (castor), la lb.	0 10 à 0 11
" " " 1 oz. p. doz	0 35
" " " 2 " " "	0 50
Huile de ricin (castor), 1 oz. p. doz	0 75
" " " 4 " " "	0 00
" " " 6 " " "	1 00
" de foie de morue, demiards par doz	1 00
" " " Wyeth's demiards par doz	6 50
" " " par gal.	1 20 à 1 50
Treasure des nourrices, par doz	1
Sirop Dr Codrre (5 p.c.)	" 1
Hop Bitters, " "	7
Radway Ready Relief, " "	1
Pain Killer, par doz	1 75 à 2
Eau de Cologne	1 50
" Hoyt's.....	1 85
Eau de Floride, Murray & Lanman.....	4 75
Essences..... 55c, \$1, 1 50	1 75
" café.....	\$2, 3 50 6 75
Spécialités de L. Robitaille, Joliette.	
Doz. Gros.	
Elixir Résineux Pectoral	\$1 75 \$18 00
Restaurateur de Robson	3 50 38 00
Pilul. antibil. du Dr Ney	1 50 15 00
Spéc. antiasthm. gr.	6 25 65 00
" " petite	3 25 33 00
Anticholérique du Dr Ney	3 50 40 00
Salsepareille grande " p-tite	7 00 90 00
" " " " "	3 75 40 00
Onguent antihémor. " antidart.	1 75 18 00
" " " " "	1 75 18 00
Onguent magique gr. " magique pet.	1 00 10 00
Pommade " c. les cors " "	1 75 18 00
Baume Catarrhal gr. " petite	7 00 75 00
" " " " "	3 50 36 00
Tue-douleur dentaire " "	1 75 18 00
Poudre dépurative, Vink	1 75 18 00
Spécifique du prof. Vink	6 00 65 00
Vermifuge " "	4 00 42 00

COURROIES EN CUIR**ROBIN & SADLER**
2518, 2520 ET 2522 RUE NOTRE-DAME
Manufacturiers.**LETourNEUX, FILS & CIE**
MARCHANDS-FERRONNIERS
Nos 261, 263 et 265, RUE ST-PAUL, MONTREAL. A l'enseigne de l'Enclume.**"LA CANADIENNE"**

COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE.

Bureau Principal, 107 Rue Saint-Jacques, Montréal,
ÉDIFICE IMPÉRIAL, BUREAUX 30 et 31.
Président, Hon. J. G. LAVIOLETTE, M.C.L.; Vice-Président, F. X. MOISAN;
Gérant et Secrétaire, P. GARON.

Situations vacantes pour agents et collecteurs.

S'adresser personnellement ou par lettre à

N. B.—En faisant votre demande, mentionnez LE PRIX COURANT.

P. GARON, Gérant.

LITERIE

DE LA

MAISON LA PLUS RENOMMÉE, ÉTABLIE

DEPUIS 25 ANS.

Prix absolument les PLUS BAS.

J. E. TOWNSEND1 Petite Rue St-Antoine, coin Rue
St-Jacques seulement.

Téléphone 1906

GROS et DÉTAIL

ANDRE DESJARDINS

— Importateur de —

FRUITS ÉTRANGERS ET DOMESTIQUES

142-143 MARCHÉ BONSECOURS

MONTREAL,

Ci-devant occupé par O. & E. HART.

Toute commande promptement exécutée
Téléphone Bell 1742.**PICAULT & CONTANT****PHARMACIENS ET CHIMISTES**

1475 rue Notre-Dame, Montréal

MANUFACTURIERS et MARCHANDS EN GROS

D'Essences Culinaires, Huiles à Cheveux.
Parfumeries, Vernis à Chaussures, Lessive
en caisses, Caustique en canistres, Huile
d'Olive en bouteilles, Huile de Castor, etc.Prix modérés et commandes exécutées
avec diligence.**AND. BRISET & FILS**

IMPORTATEURS EN GROS DE

VINS, LIQUEURS ET PRODUITS FRANÇAIS**EAU DE CONTREXEVILLE**

— SOURCE DU PAVILION —

Bue comme eau de table, prévient et guérit la gravelle, la goutte, le diabète et les maladies des
voies urinaires.

21, 23 et 25 rue Gosford et rue du Champ de Mars, Montréal.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 12 JUILLET 1894.

Prix en gros	
Spavin-Cure grande	7 00 80 00
petite	3 50 38 00
Colic-Cure	3 00 33 00
Pastilles Vermif. français.	1 40 15 00

Spécialités de Picault & Contant.

Doz. Gros.	
Elixir Pulmon. Balsami.	\$1 75 \$18 00
Biscuit Purgat. Parisien	1 20 12 00
Pastille à vers.	1 50 15 00
Poudre de condition 1 lb.	0 80 7 20
" " 1 lb.	1 25 13 00
" " 1 lb.	1 80 18 00
Huile d. foie d. morue 8 oz	18 00
" " 6 oz	15 00
Emulsion " "	4 00
Huile Vétérinaire	1 50
Essence d'épinette	0 80

Spécialité du Dr. J. G. Lavolette

Doz. Gros.	
Sirop de Térébenthine.	2 00 21 00
Petits flacons.	2 00 21 00
Grands flacons.	4 00 42 00
5 p. c., 30 jours.	

Spécialité de A. C. Dionne.

Sirop de merisier compos.	\$1 50 0 00
---------------------------	-------------

Spécialités de la Anchor Medicine Co

Doz. Gros.	
Anchor Weakness Cure.	8 00 78 00
Pilules du Dr Nelson (tonique du sang)	3 50 36 00
Vermicure Français au chocola.	1 25 12 00
Castorol (huile de castor préparée (2 oz))	1 20 12 96
" (4 oz)	2 40 25 92

Cuirs et peaux.**Cuirs à semelles.**

Spanish No 118 lbs en moy.	0 20 0 22
" " 25 " et au-des.	0 19 0 20
" " léger.	0 17 0 18
" " No 2	0 16 0 16½
" " 18 lbs en moy.	0 18 0 20
Zanzibar.	0 16 0 00
Slaughter sole No 1 steers.	0 18 0 20
" " p. or.	0 17 0 20
" " No 2	0 16 0 17
" " sans acide.	0 00 0 17
" " union crop No 1.	0 26 0 00
" " No 2.	0 40 0 00

Prix en gros

Harnais finis à la main p. lb.	0 25 0 26
" No. 2	0 23 0 24
" finis à la roue p. lb.	0 22 0 24
" No. 2	0 21 0 23
" taureau	0 19 0 20
Vache cirée mince	0 19 0 25
" forte No. 1 p. lb.	0 21 0 23
Vache grain. pesante p. lb.	0 23 0 25
" Hm. M. Lin le p.	0 10½ 0 11½
" écossaise	0 19 0 21
Taure française	0 00 0 85
" anglaise	0 00 0 70
" canadienne	0 50 0 60
Veau can. 25 à 30 lbs p. lb.	0 60 0 70
" 36 à 45 " p. lb.	0 57½ 0 62½
" 45 et plus p. lb.	0 55 0 57½
Vachefendue moy. Ont. p. lb.	0 15 0 17
" forte de Q. p. lb.	0 14½ 0 16
" mince	0 17 0 17
Vache vernie	0 16 0 16
" d'Ontario	0 16 0 19
Cuir verni uni, grainé	0 00 0 16
Mouton mince	0 10 0 10
" épais	0 10 0 45
Dongola glacé, ord. le pied.	0 11 0 19
Kid Cheyrette	0 20 0 38
Chèvre des Indes glacée	0 15 0 00
Kangourou	0 38 0 45
Dongola dull	0 11 0 19
Buff d'Ontario H.	0 13 HM. 0 12
" M.	0 12 L. 0 11
Buff d'Ontario No 2	0 00 0 09½
Buff de Québec H.	0 11½ HM. 0 11
" M.	0 10½ L. 0 09½
Ruff de Québec No 2	0 00 0 09
Glove Grain Ontario	0 00 0 11
" Québec	0 00 0 09
Pebble " Ontario	0 10½ 0 11
" Québec	0 09½ 0 10
Cuir à bourrure No 1.	0 22 No 2 0 20

Cuirs à Reliure.

Maroquin large	doz. \$21 00 \$36 00
" petit	" 18 00 22 00
" persian	" 12 00 20 00
Veau de loi, im.	\$18 00 S. Royal \$40 00
" Royal	38 00
Veau de loi	M. \$30 00 D. \$20 00
Vache Russie en peau la pièce.	18 00
" imitation le pied.	0 30
" " scal	0 20
Veau de Russie	doz. 72 00

Prix en gros.**Peaux. Prix payés aux bouchers.**

Peaux vertes, par 100 lbs.	No. 1 \$3 50
do do	No. 2 2 50
do do	No. 3 1 50
Veaux, la livre	0 05
Agneaux, la pièce	0 25 à 0 30
Moutons, laine	0 00 à 0 10
Moutons, tondus	0 20 à 0 00
Steers, par 100 lbs	4 50 à 5 50
Les tanneurs paient 50 cts de plus pour les peaux assorties et inspectées.	
Peaux de l'Ouest	No. 1 0 00
do do	No. 2 0 00

Laines.

Toison du Canada, la lb.	0 17 à 0 19
Arrachée, non assort.	0 19 à 0 20

Chaussures.

Brogans	\$0 75 à 1 00
Cobourgs	0 90 1 10
Split Balmorals	0 85 1 10
Kip	1 15 1 40
Buff	1 10 1 90
Veau	1 95 3 85
Buff Congress	1 10 1 70
Veau	2 10 3 40
Split boots	1 40 2 15
Kip	2 00 90 90
Veau	2 75 3 90
Bottes en feutre	1 50 2 00
Wigwams	1 70 2 50
Mocassins	0 65 0 90
	1 50 2 15

A CHEVILLE.

Split Boots	\$0 60 à 0 70
Split Balmorals	0 75 1 05
Kip	1 00 1 10
Buff	0 80 1 25
Pebble	1 00 1 25
Buff Bals clous en cuivre	1 00 1 15

A COUTURE.

Pebbles Boutonnées	1 05 1 30
Buff lustré	1 10 1 20
Pebble	1 10 1 50
Lustré	1 25 1 50
Chèvre	1 30 1 90
Veau poli	1 30 1 60
Chevreau français	1 80 3 50
" canadien	1 40 2 75

Prix en gros.	
A, extra supérieure,	0 20 à 0 22
B, supérieure,	0 00 à 0 00
Noire,	0 17 à 0 18
Cap de B. E. en suint,	0 13 à 0 16
Australie, lavée,	0 00 à 0 00
Buenos Ayres,	0 30 à 0 34
Natal, en suint,	0 00 à 0 00

Fourrures.**Prix payés à Montréal.**

Vison, la pièce	\$1 00 à \$1 50
Rat musqué (priateams)	0 10 0 12
Marte, No. 1	0 80 1 00
Renard roux	1 00 1 25
Loup-cervier	1 00 2 00
Bête puante	0 25 1 00
Ours	10 00 15 00
Loutre	8 00 12 00
Castor, la livre	3 00 3 50
Chat sauvage	0 25 0 75

Prix en gros.

Hommes.	Garçons.	Enfants.
\$0 75 à 1 00	\$0 70 à 0 80	\$0 65 à 0 75
0 90 1 10	0 80 0 95	0 70 0 75
0 85 1 10	0 80 1 05	0 70 0 75
1 15 1 40	0 90 1 15	0 80 0 95
1 10 1 90	1 00 1 10	0 90
1 95 3 85		
1 10 1 70		
2 10 3 40		
1 40 2 15	1 25 1 60	
2 00 90 90	1 60 1 90	1 25 1 50
2 75 3 90		
1 50 2 00		
1 70 2 50		
0 65 0 90		
1 50 2 15		

Femmes.	Filles.	Enfants.
\$0 60 à 0 70	\$0 50 à 0 60	\$0 40 à 0 50
0 75 1 05	0 60 0 85	0 50 0 60
1 00 1 10	0 85 1 00	0 65 0 75
0 80 1 25	0 80 1 00	0 60 0 70
1 00 1 25	0 90 1 00	0 50 0 65
1 00 1 15	0 90 1 00	0 50 0 65

LESSARD & HARRISCi-devant de **BRODEUR & LESSARD,****Contracteurs-Plombiers, Couvreur et Poseurs d'Appareils de Chauffage****421½ RUE CRAIG, MONTREAL.**

Téléphone Bell, 2194.

MAISON**LAURENT, LAFORCE & BOURDEAU**

Fondée en 1860.

No 1637 Rue Notre-Dame, Montréal.

Téléphone Bell 1297.

SEULS IMPORTATEURS DES CELEBRES PIANOS

HARDMAN, de New York, MARSHALL & WENDELL, d'Albany, N. Y., IVERS & POND, de Boston,Et des meilleurs **PIANOS** et **ORGUES** fabriqués au Canada.

Cette maison, si avantageusement connue par l'excellence des Instruments qu'elle offre en vente, et par la satisfaction générale qu'elle a toujours donnée pendant plus de trente années d'existence, mérite à juste titre la confiance illimitée dont elle a toujours joui.

REPARATIONS ET ECHANGES à des conditions très acceptables, et toutes sortes de PIANOS D'OCCASION en mains.

LAWRENCE A. WILSON & CO, MONTREAL

SEULS AGENTS EN CANADA POUR

DEUTZ & GELDERMANN, Gold } Ay.	COMANDON & CO.,	Cognac.
Lack Sec.	QUANTIN & CO.,	Cognac.
CLODE & BAKER, Invalid's Port,	PETER F. HEERING,	Copenhagen
J. W. BURMESTER,	R. THORNE & CO., "Kilty Scotch,"	Greenock.
BONSONS & MULLER,	GREENLESS BROS.,	
J. ORNOSA & CO.,	"Claymore Scotch,"	Glasgow.
SANCHEZ ROMATE HERMANOS,	BUSHMILLS OLD DISTILLERY CO.,	Belfast.
JIMINEZ & LAMOTHE,	J. W. NICHOLSON & CO., Dry Gin,	London.
CHAMPY PERE & CO.,	BLANKENHEYM & NOLET,	Rotterdam
ST BONNET & BELLEMER,	Key Gin,	
BOUTELLEAU FILS, Doctor's Spe-	ALFRED GRATIEN,	Saumur.
cial Brandy,	MARTINI, ROSSI & CO., Vermouth,	Torino.

MARIANI & CO., Vin de Coca Mariani, Paris.

PRODUITS FRANÇAIS.**Quincaillerie pour Batisses et Meubles****OUTILLAGE.****Ustensiles de Ménage en ferblanc, émaillé, cuivre et bois, Articles de chasse.****Lampes, Jouets, Bimbelotterie, Lunettes, Instruments d'Optique et tous Articles de Paris.****ROYER & ROUGIER Freres**

Maison fondée en 1827.

9 PLACE DES VOSGES | 73 RUE ST-JACQUES**PARIS.****MONTREAL.**

Téléphone 1516

A. DEMERS.**Tél. 589.****C. BRUNET.**

Faisant affaire sous les noms de

DRAPEAU, SAVIGNAC & CIE**140 Grande Rue St-Laurent, Montreal****FERBLANTIER, PLOMBIER, COUVREUR,****Et Poseurs d'Appareils de Chauffage**

Assortiment très varié et complet d'Ustensiles de cuisine, Coutellerie, Lampes, Gazeliers, Brackets, Globes, etc., à des prix très modérés.

Ils se chargent de tout ouvrage, tel que Couverture en Ardoise, en Ferblanc, en Tôle galvanisée, et toutes espèces de réparations à des prix très modérés.

Spécialité pour la pose et les réparations de Fournaises à eau chaude, à vapeur, haute et basse pression, et Fournaises à l'air chaud.

Fournaises à l'eau chaude et à l'air chaud combinés.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 12 JUILLET 189

Prix en gros		Prix en gros		Prix en gros		Prix en gros	
Fers et Métaux.		Clous à river par 100 lbs :		Pontes.		BRICKS	
FERRONNERIE ET QUINCALLERIE.		1 1/2 pouces.....	4 40	Siemens..... par tonne	17 00 17 50	Do Montréal.....	8 00 8 50
Fers à cheval :		1 1/2 à 1 3/4 ".....	3 25	Coltness.....	20 00 20 50	Du bord de l'eau.....	4 50 5 00
Ordinaires, au baril.....	3 65 0 00	2 à 2 1/4 ".....	3 05	Calder.....	19 00 19 50	Réfractaires.....	21 00 23 00
do par 25 barils.....	0 00 0 00	2 1/2 à 2 3/4 ".....	2 90	Langlois.....	19 00 19 50	Brique pressée.....	25 60 35 00
Fers à repasser..... par lb	0 03 0 03 1/2	3 à 6 ".....	2 75	Summerlee.....	19 00 19 50	PEINTURES	
Fiches : Coupées, toutes		Clous d'acier.....	10c en sus	Gartsherrie.....	00 00 18 50	Blanc de plomb " Crown	
dimensions..... par 100 lbs	3 15 3 75	Clous galvanisés, par 100 lbs..	\$9 25	Glengarnock.....	0 00 00 00	Diamond " par 100 lbs..	5 50 6 00
Pressées, do..... Esc. 20 p.c.	3 90 0 00	Clous à ardoise.....	4 00	Canbroc.....	18 00 18 50	Blanc de plomb pur, 100 lbs..	5 00 5 50
" 7-16.....	3 90 0 00	Clous à cheval No 7.....	2 35	Eglinton.....	18 00 18 75	" No 1.....	5 00 5 50
" 5-16.....	4 50 0 00	" 8.....	2 25	Shotts.....	00 00 00 00	" 2.....	1 50 5 00
" 1-4.....	4 75 0 00	" 9 et 10.....	2 15	Canadienno.....	16 50 17 00	" 3.....	1 25 4 50
Fil de fer :		Clous de broche		Fer en barres.		" sec.....	5 50 6 00
Poli, de No 0 à No 8, par		1 pouce, No 16.....	net \$4 55	Canadien..... par 100 lbs	1 75 1 80	Rouge de Paris, Red Lead	1 00 5 00
100 lbs Esc. 20 p.c.....	2 60 0 00	1 1/2 " No 15.....	3 85	Anglais.....	2 25 2 30	Rouge de Venise, Anglais	1 50 2 00
Galvanisé.....	3 35 0 00	1 3/4 " No 14.....	3 45	Adlin.....	2 55 2 65	Ocre jaune.....	1 50 2 00
Huile et brûlé.....	2 70 0 00	1 1/2 " No 13.....	3 45	De Suède.....	3 75 4 00	Ocre rouge.....	1 50 2 00
Esc. 20 p.c.....		2 " No 12.....	3 25	De Norvège.....	3 75 4 00	Blanc de Céruse.....	0 45 0 60
Brûlé, pour tuyau, la lb..	0 06 0 07	2 1/2 " No 11.....	3 00	Lowmoor.....	6 50 0 00	Peintures préparées, gal..	1 00 1 20
Barbelé pour clôtures.....	0 00 0 03 1/2	3 à 4 1/2 pouces, No 6 à 10.....	3 00	" en vergé.....	0 09 0 10	Huile de lin crue.....	0 55 0 57
Fil de taiton, à collets		5 à 6 " No 3 à 5.....	2 60	Feuillard.		" bouillie.....	0 58 0 60
par lb 0 35 0 40		Limes, râpes et tiers-points :		A cercler..... par 100 lbs	2 40 2 60	Ess. de Térébenthine.....	0 46 0 48
Fontes Matifiables " 0 09 0 10		1ère qualité, escompte.....	50 \$0 00	Double.....	2 30 2 50	Mastic par 100 lbs.....	2 60 2 50
Enclumes " 0 10 1/2 0 11		2ème qualité,.....	60 0 00	Tôles.		Papier goudronné, la lb..	0 01 1/2 0 02
Charnières :		Mèches de tarière, esc.....	0 00 0 00	Noir, Nos 10 à 20, p. 100 lbs	0 00 0 00	Papier feutre, le rouleau	0 65 0 00
T et "Strap"..... par lb 0 05 0 05 1/2		Tarières.....	0 00 0 00	" 22 à 24,.....	2 15 2 20	VERRES A VITRES	
Strap et Gonds filetés 0 03 1/2 0 04 1/2		Vis, à bois, escompte.....	80 0 00	" 26 par 100 lbs.....	2 25 2 30	14 à 25..... 1 20 à 1 30	50 pds.
CLOUS, ETC.		Boulons à voiture, esc.....	70 0 00	28 par 100 lbs.....	2 35 2 40	" 26 40..... 1 30 1 40	
Clous coupés à chaud :		Boulons à bandage.....	60 0 00	Galvanisé Morcwod.....	0 06 0 06 1/2	" 41 50..... 3 00 3 25	100 pds.
De 5 1/2 à 6 pcs, par 100 lbs	\$1 90	Boulons à lisses.....	70 0 00	Queen's head.....	0 05 0 05 1/2	" 51 60..... 3 25 3 50	
5 pcs.....	1 95	Métaux.		Etamée, No. 24, 72x30.....	0 07 1/2	" 61 70..... 3 55 3 65	
4 à 4 1/2 ".....	2 00	Cuivre.	\$ c. \$ c.	" No. 26, ".....	0 08	" 71 80..... 4 05 4 25	
3 1/2 à 4 ".....	2 05	Lingots..... par lb	0 12 0 13	" No. 28, 84x36 p. 100 lbs.	0 08	" 81 85..... 4 55 4 65	
3 pcs.....	2 10	En feuille..... par lb	0 25 0 26	Russie, Nos 8, 9 et 10, par lb..	0 11	" 86 90..... 6 10 6 25	
2 1/2 à 2 3/4 ".....	2 15	Etain.....		Canada, par boîte.....	2 20 à 2 25	" 91 95.....	
2 à 2 1/2 ".....	2 30	Lingots.....	0 19 0 20	Ferblanc.		TUYAUX ET CONDUITS.	
1 1/2 à 1 3/4 ".....	2 30	Barres.....	0 20 0 21	Coke I C par boîte.....	3 35	Tuyaux en fer—liste :	
1 1/4 pouce.....	2 90	Plomb.....		Charbon de bois I C par boîte..	3 75	1 pouce de diamètre.....	0 08 1/2
Clous coupés à froid :		Saumons..... par lb	0 03 0 03 1/2	" I X.....	4 75	1 1/2 ".....	0 12
De 1 1/2 à 1 3/4 pcs, par 100 lbs	2 40	Barres.....	0 04 0 04 1/2	Pour chaq. X additionnel extra	1 00	2 ".....	0 17
1 1/2 pouce.....	2 80	Feuilles.....	0 04 1/2 0 05	Charbon de bois I C.....		2 1/2 ".....	0 22
Clous à finir par 100 lbs :		De chasse.....	0 51 0 51 1/2	" I C Bradley 5 50 à 5 75		3 ".....	0 28
1 pouce.....	4 15	Tuyau..... par 100 lbs	4 75 5 03	Ferblanc terne.....	6 00 7 00	4 ".....	0 43
1 1/2 ".....	3 65	Zinc.		Matériaux de Construction		4 1/2 ".....	0 74
1 3/4 ".....	3 25	Lingots, Spelter, par lb	0 05 1/2 0 05 1/2	CIMENTS		5 ".....	0 88
2 à 2 1/4 ".....	3 05	Feuilles, No. 8.....	0 05 1/2 0 06	Ciment de Portland.....	2 25 3 00	6 ".....	1 06
2 1/2 à 2 3/4 ".....	2 90	Acier.		Plâtre calciné.....	1 80 2 00	Escompte 6 1/2 à 70 p.c.	
3 à 6 ".....	2 75	A ressort..... par 100 lbs	3 00 3 25	Chaux, maçonnerie p. 100 lbs	0 40 0 50	Gros tuyau pour égouts, eau,	
Clous à quarts par 100 lbs		A lisse.....	2 25 2 50	PLATRE POUR LA TERRE		etc. la tonne net.....	\$33 à \$35
1 pouce.....	3 65	A américain.....	5 50 6 00	Le sac.....	0 50 0 55		
1 1/2 ".....	3 40	A bandage.....	2 50 2 75	Au char.....	0 00 0 50		
1 3/4 ".....	3 40	A pince.....	3 25 3 50				
		Pondu..... par lb	0 12 0 13				
		Poulc, ordinaire.....	0 00 0 07				
		De mécanicien.....	0 00 0 04				

JOS. QUEVILLON & CIE

Les plus grands Manufacturiers et Marchands de la province de

SAUCISSES Française, Allemande, Italienne,

Et SAUCISSONS AUX POULETS.

Nos voitures délivrent nos marchandises dans toutes les parties de la ville.

Une attention spéciale portée aux commandes de la campagne.

JOS. QUEVILLON & CIE,

7, 19, 21 Ruelle Josephat, Montreal, Canada.



CAN I OBTAIN A PATENT? For a prompt answer and an honest opinion, write to MUNN & CO., who have had nearly fifty years' experience in the patent business. Communications strictly confidential. A Handbook of information concerning Patents and how to obtain them sent free. Also a catalogue of mechanical and scientific books sent free.

Patents taken through Munn & Co. receive special notice in the Scientific American, and thus are brought widely before the public without cost to the inventor. This splendid paper, issued weekly, elegantly illustrated, has by far the largest circulation of any scientific work in the world. \$3 a year. Sample copies sent free.

Building Edition, monthly, \$2.50 a year. Single copies, 25 cents. Every number contains beautiful plates, in colors, and photographs of new houses, with plans, enabling builders to show the latest designs and secure contracts. Address MUNN & CO., NEW YORK, 361 BROADWAY.

LES MEILLEURS CIGARES

SONT SANS CONTREDIT

• • • SUR LE MARCHÉ

Aberdeen, - - -

Paul Jones, - - -

Melrose, - - -

Blackstone, - - -

Little Buck

BLACKSTONE CIGAR FACTORY

VILLENEUVE & CO.



Clotures! Balustrades!

Toutes sortes de Travaux en fer.

Toronto Fence & Ornamental IRON WORKS

73 Adelaide St., Toronto, Ont.

La Cie de Lith. et Imp.

GEBHARDT-BERTHIAUME

SPÉCIALITÉ . . .

Ouvrages de Luxe pour le Commerce.

Tel. 892. 30 rue St. Gabriel.

WM. DAGG, Président. N. EGLACIN, Sec. Trés.

Assurance Contre le Feu

La Cie d'Assurance du Canada

EASTERN

Bureau-chef, 114'ifax, N. E. Capital, \$1,000,000 Agences dans les principaux centres du Canada.

D. C. EDWARDS, Gérant-Résident, Salle B, Bâtisse Temple, MONTREAL.

MANUFACTURE D'ACIER FONDU

— DE — FRIED. KRUPP, A ESSEN. (Allemagne.)

Représentant en Canada :

JAS. W. PYKE, 35 Rue St. François-Xavier, Montréal.

Bandages de Roues en Acier et Roues bandées en Acier. Essieux et Tourillons d'Essieux, etc.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 12 JUILLET 1894.

Tuyaux en grès—liste :		
4 pcs. par longueur de 3 pd...	\$0 45	
6 " " " " " "	0 60	
9 " " " " " "	0 90	
12 " " " " " "	1 25	
18 " " " " " "	2 70	

Coudes ronds :		
4 pouces chacun	0 75	
6 " " " " " "	1 00	
9 " " " " " "	1 75	
12 " " " " " "	2 40	

Tuyaux de réduction :		
6 x 4 pouces chacun	1 40	
9 x 6 " " " " " "	1 90	
12 x 9 " " " " " "	2 75	

Connection carrée ou fausse équerre :

Prix en gros simple doub.		
4 x 4 pouces chacun	0 90	1 40
6 x 4 " " " " " "	1 50	1 90
6 x 6 " " " " " "	1 50	1 90
9 x 6 " " " " " "	2 10	2 75
9 x 9 " " " " " "	2 10	2 75
12 x 9 " " " " " "	3 00	4 00
12 x 12 " " " " " "	3 00	0 00

Syphon :		
4 pouces	1 40	2 00
6 " " " " " "	1 90	2 75
9 " " " " " "	2 75	3 30
12 " " " " " "	4 00	6 00

Tuyaux à cheminée :		
9 pouces, par pied	0 25	
12 " " " " " "	0 40	

Escompte 50 p.c.

Prix de détail.

Acajou de 1 à 3 pouces	le pied	22 à 24
Cèdre rouge 1 pouce	do	10 à 12
Noyer noir 1 à 4 pouces	do	10 à 14
Noyer noir 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do	12 à 13
Cerisier 1 à 4 pouces	do	9 à 11
Frêne 1 à 3 pouces	le M.	21 00 à 25 00
Merisier 1 à 4 pouces	do	20 00 à 25 00
Merisier 5 x 5, 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do	26 00 à 25 00
Erable 1 à 2 pouces	do	20 00 à 30 00
Orme 1 à 2 pouces	do	18 00 à 25 00
Noyer tendre 1 à 2 pouces	do	30 00 à 40 00
Cotonnier 1 à 4 pouces	do	40 00 à 45 00
Bois blanc 1 à 4 pouces	do	18 00 à 22 00
Chêne 1 à 2 pouces rouge	do	30 00 à 35 00
Chêne 1 à 2 pouces blanc	do	40 00 à 50 00

Plaquage (veneers) :		
Uni	par 100 pieds.	90 à 1 00
Français	la feuille	50 à 1 25
Américain	do	25 à 50

Charbons.		
PRIX DE DÉTAIL.		
Grate	par tonne de 2000 lbs.	\$5 75
Furnace	do	5 75
Egg	do	5 75
Stove	do	6 00
Chestnut	do	6 00
Peanut	do	4 75
Screenings	do 2210 lbs.	1 50
Scotch Grate *	do 2000 "	0 00 6 00
Scotch Steam *	do 2240 "	4 50 5 00
Vale Grate	do 2000 "	5 25
Welsh Anthracite	do 2000 "	5 75
Pictou	do 1210 "	3 60
Cape Breton	do " "	3 60
Glace Bay	do " "	4 00
Sydney	do " "	4 00
Reserve	do " "	4 00
Charbon de forge	do 2000 "	5 50 6 00
Lehigh pour fond.	do " "	6 50 6 75
Coke	" par chaldron	6 75 7 40
" usage domestique	"	3 00
" concassé.	"	3 50

* Selon distance et qualité.

Bois de chauffage.

Prix payé par marchands, aux chars, gare Hochelaga.

Erable la corde	\$0 00 à \$5 00
Merisier do	0 00 à 4 75
Bouleau, &c. do	0 00 à 0 00
Epipette do	0 00 à 4 25
Stabs par chars	28 00 à 31 00
" en bargc. Corde	2 30 à 3 00
Rognures, le voyage ...	2 25 à 0 00

Bois durs.

Erable 1 à 3 pouces	le pied	22 à 24
Cèdre rouge 1 pouce	do	10 à 12
Noyer noir 1 à 4 pouces	do	10 à 14
Noyer noir 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do	12 à 13
Cerisier 1 à 4 pouces	do	9 à 11
Frêne 1 à 3 pouces	le M.	21 00 à 25 00
Merisier 1 à 4 pouces	do	20 00 à 25 00
Merisier 5 x 5, 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do	26 00 à 25 00
Erable 1 à 2 pouces	do	20 00 à 30 00
Orme 1 à 2 pouces	do	18 00 à 25 00
Noyer tendre 1 à 2 pouces	do	30 00 à 40 00
Cotonnier 1 à 4 pouces	do	40 00 à 45 00
Bois blanc 1 à 4 pouces	do	18 00 à 22 00
Chêne 1 à 2 pouces rouge	do	30 00 à 35 00
Chêne 1 à 2 pouces blanc	do	40 00 à 50 00

Uni	par 100 pieds.	90 à 1 00
Français	la feuille	50 à 1 25
Américain	do	25 à 50

Erable piqué	le pied	04 à 05
Noyer noir oné	do	04 à 06
Acajou (mahogany)	do	8 à

Pin.

1 pouce strip shipping cull,	6 à 16 pieds	le M.	\$12 00 15 00
1, 1 1/2 et 2 pces. do	do	do	12 00 15 00
1 pouce shipping cull sidings	do	do	14 00 16 00
1, 1 1/2 et 2 pces. do	do	do	15 00 18 00
1 pouce qualité marchande	do	do	20 00 30 00
1, 1 1/2 et 2 pces. do	do	do	20 00 30 00
1 pouce mill cull, strip, etc. No. 2	do	do	10 00 10 50
1, 1 1/2 et 2 pces. do	do	do	10 00 10 50
1 pouce mill cull No. 1	do	do	12 00 15 00
1, 1 1/2 et 2 pces. do	do	do	12 00 15 00
3 pces. do	do	do	10 00 12 00
do do. No 2	do	do	6 50 8 50

Epipette.

1 pouce mill cull	5 à 9 pouces	do	9 00 10 00
1, 1 1/2 et 2 pces. mill cull	do	do	10 00 11 00
3 pces mill cull	do	do	9 00 10 00
1, 1 1/2 et 2 pces. qualité march.	do	do	12 00 13 50

Pruche.

1, 2 et 3 pceux	do	9 00	10 00
Colombages en pin, 2 x 3, 3 x 3 et 3 x 4—aux chars	do	10 00	11 00
Lattes—1ère qualité	do	1 80	2 00
do 2ème do	do	1 50	1 60
Bardeaux pin XXX	16 pceux	do	2 90
do XX	do	do	3 00
do X	do	2 40	2 50
do 1ère qualité	18 pceux	do	1 50
do 2ème do	do	3 00
Bardeaux cèdre XXX	16 pceux	do	1 75
do XX	do	do	2 90
do X	do	do	3 00
do	do	2 40	2 50
do	do	do	1 50
Bardeaux pruche marchande	do	do	1 75

Charpente en pin.

de 16 à 24 pieds—3 x 6 à 3 x 11	do	16 00 17 00
de 25 à 30 do do do	do	18 00 18 50
de 31 à 35 do do do	do	21 00 22 50
de 16 à 24 do —3 x 12 à 3 x 14	do	18 00 19 00
de 25 à 30 do do do	do	20 00 21 00
de 31 à 35 do do do	do	23 00 24 00

Bois carré—pin.

de 16 à 24 pieds—de 5 à 11 pcees carrés	do	17 00 18 00
de 25 à 30 do do do	do	19 00 20 00
de 31 à 35 do do do	do	21 00 22 00
de 16 à 24 do —de 12 à 14 pcees carrés	do	19 00 20 00
de 25 à 30 do do do	do	21 00 22 00
de 31 à 35 do do do	do	23 00 24 00

Charpente en pruche.

de 17 à 30 pcees jusqu'à 12 pcees	do	15 00
Charpente en epipette	do	16 00
do en epipette rouge	do	25 00 30 00

Pilules Antibiliauses.



MARQUE DE COMMERCE

Du Dr NEY

Remède par excellence contre les Affections Biliauses: Torpeur du foie, Accès de bile et autres indispositions qui en découlent: Constipation, Perte d'appétit, Maux de tête, Etc.

Le Dr D. Marsolais, praticien distingué, écrit ce qui suit:

Voilà plusieurs années que je fais usage des Pilules Antibiliauses du Dr Ney et je me trouve très bien de leur emploi.

Je ne puis que faire l'éloge de leur composition que vous avez bien voulu me faire connaître. N'étant pas de mercure, elles peuvent être admises sans danger dans une foule de cas où les pilules mercurielles seraient tout à fait nuisibles.

Non-seulement je fais un usage considérable de ces Pilules pour mes patients, mais j'en ai aussi employées en maintes circonstances pour moi-même et le résultat a été des plus satisfaisants.

C'est donc avec plaisir que j'en recommande l'usage aux personnes qui ont besoin d'un purgatif DOUX, EFFICACE, ET INOFFENSIF.

Lavaltrie, 1er mai 1887. Dr D. MARSOLAIS.

EN VENTE PARTOUT

SEUL PROPRIÉTAIRE

L. ROBITAILLE, Chimiste JOLIETTE, P. Q.

PRIX SEULEMENT 25 CTS LA BOITE.

BOIS DE SCIAGE

Bureau: 512 Lagauchetière MONTREAL.

CLOS, Canal Lachine Tél. Bell No 6678.

BASSIN No 3.

Vis-à-vis rue Ottawa.

Tél. Bell No 8303.

'ANCHOR' WEAKNESS CURE

Est le REMÈDE TONIQUE par excellence, le TONIQUE le plus complet;

Il renferme tous les éléments indispensables au renouvellement du SANG et des TISSUS.

Nécessaire dans tous les cas de Faiblesse et principalement dans les

Maladies des Pouxons:

CONSUMPTION, TUBERCULOSE.

La DYSPEPSIE, sous toutes ses formes—Embarras du Foie—Les Maladies des Nerfs—Epuisement Nervoux—Les Maladies du Sang: Anémie—Chlorose—Les Maladies et la Convalescence des Femmes.

L'Amaigrissement—La Débilité Générale,

Et dans tous les cas de Convalescence.

PILULES du Dr NELSON—Tonique du Sang VERMICURE FRANÇAIS, (au Chocolat)

CASTOROL, (huile de Castor préparée) en bouteilles de 2 oz. et de 4 oz.

ANCHOR MEDICINE CO'Y QUEBEC ET MONTREAL.

THE EDWARD CAVANAGH CO'Y

Manufacturiers et Importateurs

— DE —

Q. INCAILLERIES, HUILES, PEINTURES, CHARBONS, Etc., Etc.

2547 à 2553 rue Notre-Dame,

Coin de la rue des Seigneurs.

Bell Tél. 8025.

MONTREAL.

CIE de TELEPHONE BELL du Canada

— BUREAU PRINCIPAL —

30—RUE ST. JEAN—30

MONTREAL.

La Compagnie vendra ses instruments à des prix variant de \$7 à \$25 par paire. Les "Standard Bell Telephone set" (protégés par une marque de fabrique enregistrée) dont le but spécial est de donner un service parfait et constant, est celui dont la compagnie sert pour ses abonnés et il est supérieur à tout autre outillage téléphonique qui ait été mis jusqu'ici sur le marché.

Les abonnés du service de Montréal et le public peuvent maintenant obtenir la communication téléphonique sur ses lignes de circuit à longue distance, avec Québec, Ottawa et Sherbrooke et les localités intermédiaires, aux prix suivants:

	Abonnés	Public
Pour Québec	60c	\$1.00
" Ottawa	50c	75c
" Sherbrooke	50c	75c

On trouvera des cabinets isolés pour la conversation à l'Agence de la Compagnie, à Montréal, No. 1730 rue Notre-Dame, où l'on pourra obtenir toutes informations au sujet des prix et des localités en communication.

NOTES COMMERCIALES ET INDUSTRIELLES

La première buanderie vient d'être inaugurée dans le territoire de Saskatchewan par MM. Pomerleau et Bourré.

La récolte de blé des Indes, d'après les données officielles, est, cette année, de 256,886,000 minots, soit 10,000,000 de minots de moins que l'année dernière.

L'Association des épiciers de Montréal demande des soumissions pour la vente de rafraîchissements de tempérance à son pique-nique à Ste-Rose, le 18 courant. S'adresser à M. B. Connaughton, 110 rue du Grand Tronc.

Un confrère dit que plusieurs chars de fonte américaine (Niagara No 2) ont été reçus ici depuis quelques jours. Cette fonte coûte ici \$12.50 la tonne sans les droits, soit \$17.00 droits payés, net au comptant à 30 jours ou \$17.50 à 4 mois.

On a déposé à la chambre des députés, à Paris, un projet de loi tendant à indemniser les propriétaires d'animaux tuberculeux dont la viande, après l'abattage, aura été reconnue comme impropre à la consommation.

MM. Laporte, Martin & Cie, épiciers en gros, Montréal, ont envoyé au chef de police de la ville un chèque de \$100 pour le fonds de pension des hommes de police, en reconnaissance de la protection donnée par la police à leurs marchandises, lors de l'incendie de leur magasin.

Le *Herald* de Glasgow dit que le prix de production du charbon aux Etats-Unis ayant été abaissé au niveau de plusieurs des charbonnages écossais, il est fort possible que, dans le cas de la répétition d'une grève comme celle de l'année dernière, les Etats-Unis exportent en Angleterre de fortes quantités de charbon.

On discute en ce moment à la Chambre des députés, en France, la question du monopole par l'Etat de la rectification des alcools. Cette mesure aurait pour effet de forcer tous les fabricants d'alcools ne provenant pas du vin, à vendre leur production à l'Etat qui, seul, aurait le droit de les rectifier pour les mettre dans la consommation.

On voit si souvent, maintenant, des marchandises à l'étalage marquées à 19c, 49c, 99c, \$1.99c, etc., qu'un de nos confrères demande la frappe d'une pièce de monnaie de 9c. Cela éviterait à l'acheteur l'ennui d'attendre une demi-heure le sou qui lui revient sur la pièce d'argent ou le billet qu'il a donné en paiement. C'est un peu paradoxal; mais cette réduction d'un sou n'est-elle pas elle-même un peu hors du bon sens?

Le 30 janvier 1894 a expiré le brevet d'invention du téléphone du professeur G. Bell; mais ce brevet ne couvre que le "récepteur," c'est-à-dire l'instrument mobile que l'on prend à la main pour se l'appliquer à l'oreille. Les autres parties du téléphone sont encore protégées par des brevets; mais le "récepteur" suffit, au besoin, pour établir et faire fonctionner parfaitement une ligne de téléphone.

L'industrie laitière continue à faire des progrès rapides dans les provinces maritimes. Dans les établissements d'industrie laitière du gouvernement, sur l'île du Prince-Edouard, on fabrique

chaque jour pour une valeur de \$1,000 de fromage.

En 1892, il n'y avait qu'une fromagerie dans l'île; cette année il y en a 18 et deux buanderies. Les cultivateurs sont enchantés de cette nouvelle industrie qui leur permet de faire de sérieuses économies. Dans la Nouvelle-Ecosse plusieurs fromageries et buanderies ont été établies l'an dernier.

L'industrie laitière fait aussi de grands progrès dans le Nouveau-Brunswick.

Voici quelques renseignements sur le commerce des bois, à Cuba, en 1893:

Exportation.—Elle porte, en fait de bois d'acajou, sur : 79,792 pieds exigés en Espagne ou dans ses colonies, pendant l'exercice de 1893, contre : 149,641 pieds envoyés en 1892. L'exportation du même bois aux Etats-Unis a été de : 1,447,559 pieds en 1893, contre : 903,400 pieds en 1892; enfin la même exportation pour l'Angleterre, qui avait été suspendue en 1892, s'est élevée à 141,216 pieds en 1893. Il y a donc progrès pour le dernier exercice. L'exportation du bois de cèdre a augmenté considérablement; elle est montée de 265,249 pieds en 1892 à 1,034,541 pieds en 1893, dont 8,639 pieds pour l'Espagne; 944,111 pieds pour les Etats-Unis et 81,791 pieds pour l'Angleterre.

Importation.—Elle ne porte que sur des bois de pins et de sapins, comptés par pieds, et dont les documents officiels, auxquels nous puisons, ne donnent pas la valeur. Il en est entré 133,402 pièces en 1893, contre 61,882 pièces en 1892. Cette augmentation est due à l'activité des constructions, 25,538 arbres provenaient du Canada et 107,864 des Etats-Unis.

Vendredi, le 6 juillet, les nombreux amis du président de la chambre de commerce de Québec, M. E. B. Garneau, lui ont offert un banquet en témoignage d'estime. Le banquet a eu lieu au club Union. Y assistaient :

Hon. John Sharples, M. R. Turner, M. V. Chateaufort, M. P. P., le maire Parent, M. F. X. Gosselin, M. R. R. Dobell, M. J. Macara, M. H. A. Bédard, M. Geo. Tanguay, M. V. Boswell, M. J. H. Gignac, M. Jules Tessier, M. P. P., M. E. Pacaud, M. C. Fitzpatrick, M. P. P., M. E. T. D. Chambers, M. A. J. Painchaud, M. Lawrence Lynch, M. Cyr. Duquet, M. U. Tessier, M. Lawrence Stafford, M. A. Lavigne, M. A. H. Peters, M. P. Vallière, M. J. C. Eno, M. C. E. Levey, Hon. L. P. Pelletier, M. L. J. Burroughs, M. J. Geo. Garneau, M. J. S. Fry, M. L. S. Odell, M. J. B. Laliberté, M. T. S. Hetherington, M. Geo. LaRue, Hon. François Langelier, Hon. C. A. P. Pelletier, Dr. George Stewart, M. O. T. Poitras, M. Frank Pennée, M. Albert Malouin, M. C. E. Roy, M. Elzéar Pelletier, M. B. Verret, M. E. Dupré, M. N. LeVasseur, M. J. E. Martineau, M. J. B. Provost, M. Dumoulin.

Un menu très recherché avait été préparé pour la circonstance et chacun s'y faire honneur.

L'hon. M. Sharples présidait, ayant à sa droite M. E. B. Garneau, et le maire de Québec, à sa gauche le sénateur Pelletier; M. Ulric Tessier était vice-président, ayant à sa droite l'hon. F. Langelier, et à sa gauche l'hon. L. P. P. Pelletier. Après le repas, M. Sharples proposa la santé de l'hôte de la soirée.

M. E. B. Garneau fit une réponse très heureuse traitant avec beaucoup de tact les questions les plus importantes du jour.

STATISTIQUE.

La ville de St-Louis, Miss., est le centre de vingt-deux lignes de chemins de fer. C'est aussi un des centres les plus importants du commerce de coton; elle en reçoit plus de 600,000 balles par année.

La consommation des engrais de commerce dans le monde peut être estimée de la manière suivante: Etats-Unis, 1,225,000 tonnes; France, 1,000,000; Allemagne, 1,445,000; Grande-Bretagne, 1,000,000; autres pays 800,000. Total, 5,470,000 tonnes.

Sur 17 câbles transatlantiques qui ont été posés, il n'y en a que sept en exploitation. Les dix autres sont en trop mauvais état pour valoir la peine d'être réparés. Ils ont dû coûter en moyenne \$3,000,000 chacun, de sorte que c'est un capital de \$50,000,000 à l'eau, littéralement.

Voici, d'après les données officielles, la production annuelle des phosphates bruts et du guano dans les principaux pays du monde: Caroline du Sud, 560,000 tonnes; Floride, 425,000; Belgique, 400,000; France, 400,000; Indes occidentales (guano), 30,000; Amérique du Sud (guano), 45,000; Russie, 70,000; Allemagne, 50,000; Espagne, 40,000; Royaume-Uni, 30,000; Canada, 15,000; Norvège, 20,000; Californie du Nord, 2,000; soit en tout 2,087,000 tonnes.

Un savant économiste russe M. Bloch, vient de se livrer à des calculs pour établir exactement le nombre de balles qu'il faut pour tuer un homme dans une bataille.

Avant 1859, il ne fallait pas moins de 143 projectiles; en 1864, 66 balles suffisaient; en 1870, on comptait un homme tué sur 50 balles tirées d'après certaines statistiques, et sur 102, si l'on s'en rapporte à d'autres calculs.

Ces chiffres permettent de croire qu'il suffit des 150 projectiles qui se trouvent dans la giberne de chaque soldat pour faire disparaître des rangs au moins un homme. Mais il y aura progrès certain avec la poudre sans fumée et les perfectionnements des armes.

Le rôle des canons pour les prochaines guerres sera épouvantable. On estime d'après les statistiques que l'artillerie fera douze à quinze fois plus de ravage, que par le passé.

NOTES FINANCIERES

Les monnaies d'argent d'Italie, par suite de la dénonciation l'Union Latine, cesseront d'avoir cours en France à partir du 25 juillet.

La Compagnie de la Baie d'Hudson annonce un dividende de 10s. par action (soit 10 p. c.) pour l'année dernière, malgré la diminution des recettes provenant de la vente des fourrures.

Tandis que la banque de Montréal, la banque des Marchands et la banque Molson, dont le siège social est dans la province de Québec, s'ingénient à multiplier leurs succursales dans l'Ontario et laissent de côté le Bas Canada, comme indigne de leur sollicitude, les banques des provinces maritimes viennent établir leurs succursales dans nos villes et dans nos campagnes, en concurrence avec nos banques canadiennes. Lesquelles sont les mieux avisées?

PROPRIÉTÉS
ET
LOTS A BATIR
A Vendre
Au Mois

Résidences d'Eté
A Vendre
ou à
Louer

Prêts Négociés aux Plus Bas Prix

Assurances

Evaluations

L.F. LAROSE AGENT D'IMMEUBLES

1627 Rue Notre-Dame
Tél. Bell, 2935.

MARCOTTE FRERES ENCANTEURS

— ET —

Agents d'Immeubles

Avances faites sur consignations.
Emprunts négociés sur hypothèques.

No 69 rue St-Jacques,
MONTREAL.

JOHN MORRIS AGENT D'IMMEUBLES

Assurances Contre le Feu,
Prêts sur Hypothèques

126, RUE ST-JACQUES
Téléphone 2290. MONTREAL

J. A. GRENIER
Arpenteur-Ingénieur Civil
SOLLICITEUR DE PATENTES
107 Rue St-Jacques, - - Montréal.

R. A. MAINWARING
Courtier d'Immeubles
ET PLACEMENTS

— BUREAUX —

147 St. Jacques | 2358 Ste Catherine
MONTREAL
Téléphone Bell 2433

J. CRADOCK SIMPSON & CIE

AGENTS D'IMMEUBLES ET DE FINANCES.

OFFRENT EN VENTE. — Résidences de première classe ; bonnes maisons ; propriétés commerciales et magnifiques lots à bâtir.
OFFRENT A LOUER. — Maisons meublées, maisons non-meublées et Magasins.
FONT DES PRETS — Sur bonnes hypothèques à des taux d'intérêt très bas.
ASSURENT — Les risques de tout genre dans les Compagnies de premier ordre.
ADMINISTRENT LES PROPRIÉTÉS — Pour les propriétaires ou fidéi-commissaires, au mieux de leurs intérêts.
VENTE D'IMMEUBLES A L'ENCAN — Tous les quinze jours, le MERCREDI.

Bâtisse de l'Assurance "Guardian,"

181, RUE ST-JACQUES, MONTREAL.

TELEPHONE 714

JOHN JAMES BROWNE, Architecte.
JOHN JAMES BROWNE & SON, Agents d'Immeubles

Si vous désirez acheter, vendre ou acquérir des

PROPRIÉTÉS

Adressez-vous à

JOHN JAMES BROWNE & SON

207 RUE ST-JACQUES, MONTREAL

(Bâtisse Nordheimer)

Evaluation de propriétés,
Règlement de pertes d'incendie

N. F. & V. GUERTIN . . .

IMPRIMEURS

ET FABRICANTS DE

TELEPHONE 2732 . . . LIVRES BLANCS

79 Rue St-Jacques

SOLLICITENT VOS COMMANDES PRIX MODERES
DUVRAGE DE PREMIER ORDRE

T. A. MORRISON & CO
Fournitures pour Contracteurs

Briques Pressées, Briques à bâtir, Briques Poreuses
à l'épreuve du feu en Terra Cotta, Lattis Métalliques Bostwick à l'épreuve du feu.

— AGENTS DE —

LAPRAIRIE PRESSED BRICK CO.
118 rue St Pierre, Montréal.
Téléphone 2147.

H. BOLDUC, F. LONGPRÉ,
Résid. 591 St-Etienne Résid. 10 Roy.
BOLDUC & LONGPRÉ
PEINTRES-DECORATEURS, Tapissiers, Blanchisseurs. Imitation une spécialité.
1331 RUE ONTARIO, Montréal.
Toutes commandes exécutées avec soin, promptitude et à des prix modérés.

H. B. MUIR & CO.,
IMPORTATEURS DE
LAINAGES,
FOURNITURES de TAILLEURS
et RUBANS

— MARCHANDS EN —

Etoffes, Couvertes Grises, Couvertes pour chevaux,
Tapis de voitures, Freins, Articles de
Sellerie en métal, etc.

No 1 rue St Helene, Montréal

AGENTS A QUÉBEC :
SYNDICAT D'AGENCES, 69 Rue St Pierre
QUÉBEC.

A. LIPPÉ, L. L. B.,

NOTAIRE

Argent à prêter sur hypothèque.

Bâtisse de la Banque du Peuple,

97 RUE SAINT-JACQUES et 219 RUE SAINT-URBAIN
Tél. 2768.

VINCENT & DUFRESNE

ARCHITECTES

Ingénieurs Civils, Arpenteurs,
BREVETS D'INVENTION

17 Rue St-Jacques, - Montréal.
Bureau du soir : 260 rue Roy, et à Longueuil.

ARGENT A PRETER
Créances achetées à 5 et 6 p.c.

L. BELANGER

— NOTAIRE —

58 Rue St. Jacques et 116 Rue Visitation

FRED. R. ALLEY

Achète, Vend et Échange

— LES —

PROPRIÉTÉS

Administration de Successions,
Collection de Loyers,
Placement d'Assurance.

BUREAU PRINCIPAL,

116 Rue ST-JACQUES, Montréal
Téléphone 1251.

Rue ST-LAURENT

De la Rue St-Louis au C. P. R.

LOTS de \$500 à \$750

TERMES TRÈS FACILES.

ALBERT E. LEWIS

Téléphone 1842,

185 rue St-Jacques, Montréal.

Ventes enregistrées

Pendant la semaine terminée le 7 juillet 1894

MONTREAL EST

QUARTIER STE-MARIE

Rue Champlain, Nos 108 à 112, maison en brique. Le 1/10 du lot 400, terrain 43 x 101.6, Adolphe Inglea ou Anglea esqual, à Augustin St Germain ; \$390.00 [36780].

Rue Sherbrooke (coin Panet). Lot 1136-131, terrain vacant de 58 en front. 19.6 en arrière x 100 sup. 3875 pieds), Alex. Walker à Wilfrid Lamoureux ; \$1,743.75 [36782].

Rue Panet, Nos 425, maison en bois et brique. Lot 1101-144, terrain de 38 x 101, Joseph Ste Marie à Joseph A. Labelle ; \$2,500 [36813].

QUARTIER ST-JACQUES

Rue Sherbrooke, Nos 217 à 223 (coin Amherst, maison en pierre et brique. Partie du lot 1210, terrain 80 x 64. Le Shérif de Montréal à The Royal Institution for the advancement of Learning ; \$6,000 [36777].

Ruelle St André, Nos 25 et 27, maison en bois et brique. Lot 880-28, terrain 27 x 75. Joseph Lacroix à Joseph F. Gravel ; \$200, plus rente viagère de \$35 par mois, (36779).

Rue Wolfe, Nos 184 à 188, maisons en bois. Partie de la partie S. E. du lot 597, terrain 52.5 x 80.6. Azarie et Alcide Fontaine à Francisco Manelli et Maria Vendette, son épouse ; \$800.00 (36784).

Rue Beaudry Nos 369 à 375 maisons en bois et brique. Lot 1049, terrain 43 x 76.6. François Lamoureux à Charles Beauchamp ; \$3,050 [36814].

Rue Cherrier, No 45, maison en pierre et brique. Lot 1207-11 et partie du lot 12, terrain 47 x 100, Mme Chas. H. St Louis à Trefflé Bastien ; \$5,000 [36818].

Rue Berri, Nos 189 et 191, maison en pierre et brique. Partie du lot 463, terrain de 2249 pieds en superficie, James Bailey à Boucher, et Mercier ; \$6,750 [36825].

QUARTIER ST-LAURENT

Rue Prince Arthur, maison etc. Partie du lot 110-4, terrain de 2014 pieds en superficie, Thomas Vipond à Arthur Henry Graham ; \$5,000 [36699].

MONTREAL OUEST

QUARTIER ST-ANTOINE

Rue Bishop. Lot 1703-13, terrain 25 x 129.3, vacant. A. A. Phillips à D. F. Gurd ; \$5,654.69 [125769].

Rue Metcalfe, No 125, maison en pierre et brique. Partie N. O. des lots 1423-9 et 1423-A-2, terrain 25 x 105. Thomas E. Hodgson à Mabel Dora Slater, épouse de Wm. Starke ; \$8,000 [125779].

HOCHELAGA

QUARTIER ST-JEAN-BAPTISTE

Rue Drolet, Nos 491, 493, 549 à 553, maisons en bois et brique. Lots 15-674, 689 et 690, terrains de 20 x 72, chacun Patrick Grace et autres à Edward Roche ; \$6,250 [52299].

Avenue Laval, Nos 377 à 383, maisons en bois et brique. Lots 15-978 et 979, terrains de 20 x 75 chacun. Mme Alexandre Sigouin à Thomas Gauthier ; \$5,000 [52319].

Rues Mentana et St André, maison etc. sur le lot de la rue St André. Lot 10-49, 50, 51, 52 et 10-140, terrains de 24 x 94 chacun, Trefflé Durocher à Edmond Laplante \$2,000 [52326].

Rue Berri, Nos 778 et 780 maison en bois et brique. Lot 15-133, terrain 20 x 70. Aldolphe Chabot à Louis Beaudoin ; \$1,400 [52325].

Rue Amherst, Nos 820 et 821, maison en bois. Lot 8-17, terrain 25 x 110, Archange Bélanger, Veuve de Louis Lacroix à Anselme Bertrand ; \$1,650 [52364].

Rue Berri. Droits dans le lot 15-198, terrain 20 x 70, vacant, Louis A. St Amour à J. B. Vital Daoust ; \$307.25 [52395].

QUARTIER ST-GABRIEL

Rue Charron, Nos 104 et 106, maison en bois et brique. Lot 3167-84, terrain 23 x 87, Andrew Carmichael à Lawrence Carmichael ; \$2,000 [52349].

QUARTIER ST-DENIS

Rue Rivard, maisons en bois et brique. Lots 162-145 à 147, terrains de 22 x 70. The Montreal Loan & Mortgage Co. à Henri Mathieu ; \$3,000 [52337].

MAISONNEUVE

Avenue Lecours. Partie N. O. du lot 8-161 à 165, terrain 48 x 120. Léandre Rivet à Augustine Racine, épouse d'Alphonse Bastien ; \$1,000 [52378].

MILE END

Rue Cadieux. Lot 138-109, terrain 42.6 x 87.6, vacant. Arminie Chevalier à Gédéon Germain ; \$650.00 [52381].

ST HENRI

Rue St Antoine. Lot 385-4 à 6 et partie Est de 385-3, terrain de 83 x 100, vacant. Alexandre Walker, à Hormidas Choquette ; \$3,320 [52352].

Rue St Philippe, maison et dépendances. Partie S. E. du lot 1569-3 et 1573-3, terrain irrégulier. Eugène Serre à Raoul Dandurand, \$2,650 [52379].

COTE ST-ANTOINE

Avenue Bellevue. Lot 282-229 et 230, terrain de 10348 p, en superficie, vacant. Joshua A. Bell à Winfield M. Perrin ; \$1,552.20 [52359].

MONTREAL JUNCTION

Avenue Herald maison et dépendances. Lot 140-46, terrain 50 x 88. John F. Cook à Mary Ann Corcoran épouse de James O Barnford ; \$2,250 [52298].

Chemin Public. Lot 140-138, terrain 50 x 88, vacant. John J. Cook à Rev. William Howitt ; \$528. [52323].

Revue Immobilière.

Montréal, 12 juillet 1894.

La tranquillité règne dans les ventes d'immeubles dans toutes les localités. En dehors du territoire que nous surveillons, il y a cependant quelques ventes de lots de villas ou de résidences de campagne, comme par exemple au Sault au Recollet, à St. Laurent et à Ste Anne de Bellevue ; mais dans la ville et ses faubourgs, les ventes sont rares et peu importantes. Quoiqu'il soit assez difficile de s'en rendre compte par les documents, le prix qui figure à l'acte n'étant souvent qu'une partie du prix réel, il n'y a pas de baisse dans la propriété foncière ; au

contraire, la plupart des valeurs sont très fermes.

Les lots à bâtir ont rapporté les prix suivants par pied.

Ville :	LE PIED
Rue Sherbrooke (Est).....	45 c
" Bishop	1.75 c
Maisonnette :	
Avenue Lecours.....	20 c
Mile End :	
Rue Cadieux	17½c
St-Henri :	
Rue St Antoine.....	40 c
Côte St Antoine :	
Avenue Bellevue....	15 c
Montréal Junction :	
Chemin Public.....	12 c

On remarquera le prix de \$1.75 pour un terrain sur la rue Bishop. C'est un très haut prix pour la localité.

Voici les totaux des prix de vente par quartiers :

Quartier Ste-Marie.....	\$ 4,633 75
" St-Jacques.....	24,612.51
" St-Laurent.....	5,000.00
" St-Antoine.....	15,654 69
" St-Jean-Baptiste.....	16,907 25
" St-Gabriel.....	2,000.00
" St-Denis.....	3,000.00
Maisonnette.....	1,000.00
Mile-End	650.00
St-Henri	5,970.00
Côte St-Antoine.....	1,552 20
Montréal Junction.....	2,773.00

Total.....	\$ 83,738 39
Semaine précédente.....	172,124.80
Ventes antérieures.....	4,610,950.61
Depuis le 1er janvier.....	\$4,866,833 20

Semaine correspondante.	1893.....	\$170,364.50
"	1892.....	585 513 23
"	1891.....	199,980.89
"	1890.....	505,933.90
"	1889.....	142,767 23
"	1888.....	140,066 70

A la même date	1893.....	\$6,102,211 72
"	1892.....	9 317,239 66
"	1891.....	7,365,871 31
"	1890.....	5,724,925.14
"	1889.....	4,814,037 58
"	1888.....	4,372,917.45

Les prêts sur hypothèque sont également tranquilles. On y trouve un prêt de \$35,000 fait à une institution religieuse à 4½ p.e. par une compagnie d'assurance qui a déjà prêté un montant considérable à la même institution ; quatre prêts à 5 p.e. pour \$195, \$1,387, \$2,500 et \$3,000 ; un à 5½ p.e. pour \$7,500 et un à 5½ p.e. pour \$5,000. Les autres sont à 6, 7 et jusqu'à 12 p.e.

Voici les totaux des prêts par catégories de prêteurs :

Cies de prêts.....	\$10 750
Assurances.....	35,000
Autres corporations
Successions
Particuliers.....	53,337
Total.....	\$ 99,087
Semaine précédente.....	106,414
Semaines antérieures.....	3,3 7,000
Depuis le 1er janvier 1894.....	\$3,522,501

Semaine correspondante.	1893....	\$ 67,250
"	1892....	87,165
"	1891....	117,116
"	1890....	170,857
"	1889....	183,200
"	1888....	60,425

A la même date	1893.....	\$4,271,155
"	1892.....	2,996,627
"	1891.....	3,992,809
"	1890.....	2,710,647
"	1889.....	2,359,629
"	1888.....	2,365,315

La Construction

Contrats donnés pendant la semaine terminée le 7 juillet 1894

Chez M. CASIMIR ST JEAN,
architecte.

Rue Mentana.—Une bâtisse à 3 étages, deux logements.

Maçonnerie, Marcelin Paquette.
Charpente et menuiserie, Francis St-Jean.

Couverture, le propriétaire.

Plomberie, do

Brique, O. Deguise.

Peinture et vitrerie, Achille Carrière.

Propriétaire, M. Latourelle.

NOTES

La ville de Lachine propose le vote d'un règlement l'autorisant à emprunter les fonds nécessaires pour la construction d'une station de pompes, d'une allonge à l'hôtel de ville, et d'un système d'égouts.

Le conseil de ville de St. Henri de Montréal demande des soumissions pour asphalte.

La compagnie du Lac-St-Jean fait construire à Limoilou un abri de 200 pieds de long, où l'on réparera les wagons qui ne pourront trouver place dans les usines à Québec.

On a commencé, il y a un mois, des réparations importantes à l'église de Lennoxville. A l'extérieur de nouvelles fondations sont posées. L'intérieur est remis à neuf. On érige aussi en même temps une nouvelle sacristie. Les travaux sont faits à la journée sous la surveillance de M. J. B. Verret, architecte, qui a préparé les plans.

On demande des soumissions pour la construction d'une maison d'école au village de St-Canut. S'adresser au secrétaire trésorier.

On est à construire une jolie station pour le chemin de fer du Nord à Ste-Julienne.

M. Wm McLea Walbank reçoit en ce moment des soumissions pour la construction d'un cottage à la Côte St-Antoine pour M. John Lockhart ainsi que pour une bâtisse, magasin et logement, sur la rue Notre-Dame Est, pour la succession Moses Malone.

MM. Roy & Gauthier, architectes, de Montréal ont en préparation les plans d'une église pour le Grand Calumet et d'une autre église pour Eganville, Ont., et d'un orphelinat pour la ville de Sorel.

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.

PETITES NOTES.

L'odorat de l'éléphant est si délicat qu'il peut sentir un être humain à la distance de 1,000 verges.

On a inventé une machine à laver les planchers, qui lave, frotte et assèche en une ou deux opérations.

La Chine est le pays où l'on élève et où l'on consomme le plus de canards. Sur quelques fermes de canards on en élève jusqu'à 50,000 par année.

On dit qu'un musicien italien vient d'inventer un système de notation musicale qui permet de se passer complètement des dièses et des bémols.

Si la population de l'Amérique était aussi dense que celle de l'Europe, elle contiendrait autant d'individus qu'il y en a actuellement dans le monde entier.

Les bouchers en gros qui abattent les animaux et les revendent aux détaillants en carcasse sont connus aux halles de Paris sous le nom de "Chevillards."

Dans quelques temples hindous du sud de la péninsule indienne, la collecte est faite par un éléphant qui passe parmi les fidèles portant un panier dans sa trompe.

De 1850 à 1858, pendant la fièvre de l'or en Californie, on estime que la production annuelle des cartes à jouer aux Etats Unis est montée au chiffre de 9,000,000 de paquets.

Un nouveau produit sucrant, la *dulcine*, est, dit-on, 225 fois plus sucré que le sucre. On ne l'emploie qu'en pharmacie; il serait dangereux dans la consommation ordinaire.

On dit que l'on est arrivé à fabriquer, à Boston, des jantes des roues de vélocipèdes en papier mâché. Puisque l'on a déjà des roues de wagons, pourquoi pas des roues de vélocipèdes?

Le liquidateur de la Compagnie du Canal de Panama vient de reconstituer une compagnie nouvelle, au capital de \$12,000,000 pour achever les travaux du canal et lui a transporté les droits et privilèges de l'ancienne compagnie.

Une société s'est formée en France, pour promouvoir le creusement d'un canal maritime entre la baie de Biscaye et le Méditerranée, dit de l'Entre-deux-mers. Elle a organisé un concours de projets parmi les ingénieurs. La longueur du canal serait de 290 à 320 milles et le coût de \$200,000,000 à \$300,000,000.

On a donné à une rue de Paris le nom de rue Antoine Carême, en l'honneur du célèbre cuisinier du 18ème siècle. Ne vaut-il pas mieux, en effet, dit à ce propos un confrère parisien, d'honorer la mémoire d'un homme qui a fait bien vivre ses contemporains, que celle des hommes qui en ont fait tuer par centaines et par milliers?

Une concurrence à la crémation.

Un organe spécial de l'industrie croque-mortuaire propose de substituer le verre au bois, dans la confection des cercueils. "Le verre isolerait les cadavres, leur permettrait de se momifier

tranquillement; de plus, la terre cesserait de véhiculer des miasmes putrides; c'est-à-dire que tout le monde, morts et vivants, y gagneraient."

Ainsi s'exprime judicieusement l'organe prospectus en question, qui gâte malheureusement cette dialectique par un horrible calembour: "Désormais, s'écrie-t-il, on dira indifféremment verre de bière et bière de verre!"

Brrr! on est gai dans l'industrie des pompes à bière—nous voulons dire des pompes funèbres.

La *Petite Gironde* de Bordeaux a organisé une course d'un nouveau genre, c'était une course entre trois chevaux attelés, trois coureurs à pied et trois coureurs montés sur des échasses. La distance à parcourir était de 250 milles; la piste passait par Libourne, Bergerac, Mussidan, Périgueux, Angoulême, Cognac, Saintes, Blaye et revenait à Bordeaux. Le départ eut lieu le jour de l'Ascension. Deux compétiteurs seulement achevèrent la course, le cheval Charlatan, en 62 heures et 27 minutes battant de 28 minutes seulement le coureur sur échasses, Fauconneau. Le cheval et l'homme sont arrivés en bonnes conditions, sans surmenage.

On a commencé à fabriquer de la glace artificielle au moyen du froid intense produit par l'expansion subite de l'air comprimé; puis à l'air, on a substitué d'autres gaz; le dernier perfectionnement consiste à employer de l'ammoniaque anhydre, liquéfiée qui s'évapore à une basse température; c'est-à-dire que l'on obtient le froid par la vaporisation d'un liquide. Maintenant, on propose d'utiliser aux Etats-Unis, le gaz naturel dont l'expansion, au sortir du puit, permettrait de faire assez de glace pour approvisionner les états de l'Ohio et de l'Indiana, avec le même élément qui fournit le calorique à la plus grande partie de l'industrie de ces deux états.

EPICERIES

Sur 77 échantillons de saindoux soumis à l'analyse du département du Revenu de l'Intérieur, 33 ont été déclarés falsifiés et 6 douteux.

Les épiciers et les bouchers de Winnipeg discutent l'opportunité de prendre un demi-congé chaque semaine, pendant les mois de juillet et août.

Une grève s'est déclarée parmi les pêcheurs employés par les fabricants de conserve de saumon de la rivière Skeena, Colombie Anglaise.

La pêche du homard, sur la côte de la Nouvelle Ecosse paraît avoir été mauvaise cette année. Les pêcheurs de morue se plaignent également de la rareté du poisson.

Un cultivateur est venu l'autre jour, dit le *Bulletin* de Collingwood, Ontario, vendre plusieurs tinettes de beurre à T. N. Brown & Cie. Cette maison vend généralement le beurre à la tinette; mais ayant besoin dans le moment d'une tinette pour détailler, on en prit une de notre cultivateur. Tout alla bien jusqu'au moment où, en approchant du fond, on trouva un morceau de madrier pesant six livres proprement empaqueté, avec trois livres de beau sel bien propre.

BANQUES

LA BANQUE JACQUES-CARTIER

BUREAU PRINCIPAL—MONTREAL.

CAPITAL PAYÉ - - - - \$500,000
FONDS DE RÉSERVE - - - - 215,000

DIRECTEURS :

L'Hon. ALPH. DESJARDINS, Président.

A. S. HAMELIN, Vice-Président.

A. L. DE MARTIGNY,

DUMONT LAVIOLETTE,

JOEL LEDUC.

A. L. DE MARTIGNY, Directeur-Gérant.

TANCREDÉ BIENVENU, Assist. Dir.-Gér.

E. G. ST. JEAN, Inspecteur.

SUCCESSALES :

St. Hyacinthe, - - - A. Clement, Gérant.

Drummondville, - - - J. E. Girouard, "

Beauharnois, - - - H. Dorion, "

Laurentides, P. Q., - - H. H. Ethier, "

Hull, P.Q., - - - J. P. de Martigny, "

St. Simon, - - - D. Denis, "

St. Sauveur, Québec, N. Dion, "

Québec, rue St. Jean, C. S. Powell, "

Fraserville, - - - J. O. Leblanc, "

Valleyfield, - - - L. S. de Martigny, "

Victoriaville, - - - A. Marchand, "

Plessisville, - - - E. C. P. Chèvrefils, "

St. Anne de la Pêrade, S. R. Benoit, "

BRANCHES A MONTREAL :

St. Jean-Baptiste, - - M. Bourret, Gérant.

St. Cuthbert, - - - G. N. Ducharme, "

St. Henri, - - - A. Boyer, "

Rue Ontario, - - - D. W. Brunet, "

DÉPARTEMENT D'ÉPARGNE :

Au Bureau Principal et aux Succursales.

CORRESPONDANTS :

Londres, Angleterre, Le Crédit Lyonnais.

Paris, France, Glyn, Mills, Currie & Co.

New-York, National Bank of the Republic.

Boston, Bank of Montreal.

Chicago, The Merchants Nat. Bank.

Canada, Bank of Montreal.

The Merchants Bank of Canada.

Bank of British North America.

Emet des crédits commerciaux et des lettres cir-

culaires, payables dans toutes les parties du monde.

UBALDE GARAND, TANCREDÉ D. TERROUX.

GARAND, TERROUX & Cie.,

BANQUIERS ET COURTIERS,

No. 3, Place D'armes, MONTREAL.

Effets de commerce achetés. Traités émises sur toutes les parties de l'Europe et de l'Amérique. Traités des pays étrangers encaissés aux taux les plus bas. Intérêt alloué sur dépôts. Affaires transigées par correspondance.

MARBLE AND GRANITE WORKS

Côte des Neiges, Montréal

JOS. BRUNET

Importateur et manufacturier de

Monuments, Tombes, Charniers, Poteaux, Copings et toutes sortes d'ouvrages de Cimetières

Réparations en tous genres à des prix très modérés.

Résidence : J. BRUNET, Cote des Neiges.

Téléphone 4666.

BANQUES

BANQUE D'HOCHELAGA.

BUREAU PRINCIPAL—MONTREAL.

Capital versé - - - - - \$710,100
Réserve - - - - - 270,000

DIRECTEURS :

F. X. ST. CHARLES, Président.

R. BICKERDIKE, Vice-Président.

C. CHAPUT, J. D. ROLLAND.

J. A. VAILLANCOURT.

M. J. A. PRENDERGAST, Gérant.

C. A. GIROUX, Assistant-Gérant.

A. W. BLOVIN, Inspecteur.

SUCCESSALES :

Trois-Rivières, Joliette, Sorel, Valleyfield, Louisville, Vankleek Hill, Ont., Winnipeg, Man., Montréal, 1376 Ste-Catherine, et 2204 Notre-Dame ouest.

DÉPARTEMENT D'ÉPARGNE :

Au Bureau Principal et aux Succursales.

CORRESPONDANTS :

Londres, Anglet., Clydesdale Bank, limited.

Paris, France, { Crédit Lyonnais.

{ Comptoir National d'Escompte.

{ Crédit Industriel et Commercial.

{ Société Générale.

Berlin, Deutsche Bank.

Bruxelles, Crédit Lyonnais.

Anvers, Banque Centrale Anversoise.

New-York, { National Park Bank.

{ Importers and Traders Nat. Bank.

{ Ladenburg, Thalmann & Co.

Boston, { Third National Bank.

{ National Bank of Redemption.

Chicago, { National Live Stock Bank.

{ Illinois Trust and Savings Bank.

Collections dans tout le Canada aux taux les plus bas.

Emet des crédits commerciaux et des lettres cir-

culaires pour les voyageurs, payables dans toutes les parties du monde.

M. L. J. LACASSE

COMPTABLE,

Auditeur et Agent Financier

Transactions sur effets de commerce. Prêts sur hypothèques. Avances sur garanties personnelles et Reçus d'entrepôt, Collections, Traités, Encaissement de chèques, etc.
Correspondance sollicitée.

No 7 Place d'Armes, - Montréal

(Edifice de la Banque Jacques-Cartier.)

FAUCHER & Fils

Importateurs et Marchands-Ferronniers

Bois et Garnitures de Voitures

Fournitures pour Carrossiers et Forge-

rons, telles que Fer en barres, Acier,

Charbon de forge, Peintures,

Vernis, etc.

Nos 796 à 802, Rue Craig,

MONTREAL.

Téléphone 576

BANQUES.

La Banque du Peuple

FONDÉE EN 1835

CAPITAL - - - - - \$1,200,000
RESERVE - - - - - 600,000

JACQUES GRENIER, Ecr., Président.

J. S. BOUSQUET, Ecr., Caissier.

WM. RICHER, Assistant-Caissier.

ARTHUR GAGNON, Inspecteur.

SUCCESSALES :

Québec, basse-ville, . . . P.B. Dumoulin, gérant.

" St. Roch, . . . Nap. Lavoie, "

Trois-Rivières, . . . P. E. Panneton, "

St. Jean, . . . H. St-Mars, "

St. Jérôme, . . . J. A. Théberge, "

St. Rémi, . . . C. Bédard, "

Montréal, rue Ste-Catherine, A. Fournier, "

" Notre-Dame Ouest, J. A. Bleau, "

St. Hyacinthe, . . . J. Laframboise, "

CORRESPONDANTS :

Londres, Ang., MM. Glyn, Mills, Currie & Co.

The Alliance Bank (limited).

New-York, The National Bank of the Republic.

Hanover, National Bank.

Boston, The National Revere Bank.

Ontario, La Banque Molson.

Nouveau-Brunswick, La Banque de Montréal.

Nouvelle-Écosse, Bank of Nova-Scotia.

Ile du Prince-Edouard, Merchants Bank of Halifax.

RODOLPHE BRUNET & CIE

BANQUIERS

13 Côte Saint-Lambert

MONTREAL

Escomptent Billets et Chèques
reçoivent des Dépôts, etc.

Sirop de Terebenthine

DU

DR LAVIOLETTE

En vente chez tous les épiciers de gros.

Propriétaire; J. G. LAVIOLETTE, M.D., 232, rue St-Paul

Voir aux prix-courants les prix pour détailliers.

BREVETS D'INVENTION
(France, Etranger)

Marques de Fabrique, Procès en contrefaçon etc.

CASALONGA
Ingénieur Conseil
(depuis 1867)
PARIS
15, r. des Halles, 15

Prop. Direct. (depuis 1878) du Journal (25 fr. par an)

LA CHRONIQUE INDUSTRIELLE

DESSINS & GRAVURES SUR BOIS. CLICHES

Guides de l'Inventeur en chaque pays (2 fr. par Guide)

H. A. MILLER

Peintre de Maisons d'Enseignes et
de Rideaux.

Tapissier et Décorateur, Doreur, Vitrier
Imitateur, Blanchisseur, etc.

1996 RUE SAINTE-CATHERINE MONTREAL.

Résidence, 95 rue Jacques-Cartier.

La 'DOMESTIC' ~ LES MARCHANDS ~

◆ SILENCIEUSE ◆

TROUVERONT PROFIT A ACHETER DE MOI !

4 machines en une seule; point
lié, point à chaîne, à bouton-
nières, à braider.



Fil Chadwick, 300 verges, 6 cordes, \$1.80 la
grosse.

Aiguilles : \$1.75 le 100. Huiles, Navettes,
Fournitures et Pièces pour toutes sortes de
machines à coudre.

Réparations de toutes machines garanties.

Aussi machines à coudre "New Williams,"

"Raymond," "Wheeler & Wilson," etc.

Patrons "Domestic" sur mesure. Livres

de modes de Paris et New York.

"Domestic Monthly" \$1.50 par an,

15c par copie.

GROS ET DÉTAIL ;

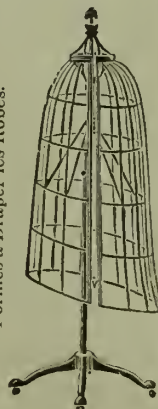
CHS. D'AMOUR,

1 et 3 PLACE D'ARMES, Montréal, Qué.

Téléphone 1693.

Prière de dire que vous avez vu cette annonce
dans LE PRIX COURANT.

Formes à Draper les Robes.



HORMISDAS CONTANT,
Contracteur Plâtrier,
475, Rue Lagachetiere, Montreal.

LAMBERT & FILS, Constructeurs.
—
Rue Berri, Montreal.

EUSÈBE PAQUETTE,
ENTREPRENEUR-BRIQUETIER,
264 Logan, Montréal.

LABRECQUE & MERCURE,
Entrepreneurs-Menusiers,
37 RUE LLE ST-ANDRE, MONTREAL
Téléphone Bell, 6328.

THIBODEAU & BOURDON
No. 1203 Rue Ste-Catherine.
Coin de l'Avenue Papineau - MONTREAL
Ont constamment en mains une quantité considérable de **BOIS DE SCIAGE SEC** qu'ils vendent à bas prix. Vente par char et par pile avec légère avance. Noyer noir et cotonnier de 1 à 4 pouces.
Téléphone No 6039.

PERRAULT, MESNARD & VENNE,
Architectes et Ingénieurs Civils
97, RUE ST-JACQUES, (BANQUE DU PEUPLE)
MONTREAL.
Téléphone 696.

V. ROY & L. Z. GAUTHIER,
Architectes et Evaluateurs,
162, Rue St-Jacques
BLOC BARRON.
Elévateur. Téléphone 2113.

Joseph Perrault. Simon Lesage.
PERRAULT & LESAGE
Architectes et Ingénieurs
17, Cote de la Place d'Armes.
Téléphone Bell, 1869.
Spécialité : Evaluation pour Expropriation.

J. B. RESTHER & FILS,
ARCHITECTES,
Chambres 60 et 66 | Bâtisse "Impérial"
107 rue ST-JACQUES, Montréal.
Téléphone 1800.

Heures de consultation :
De 11 hrs a.m. à 1 hr. p.m. De 3 hrs p.m. à 5 hrs. p.m.
THEO. DAUST
ARCHITECTE,
162 RUE ST-JACQUES, MONTRÉAL.
2me Etage. Bloc Barron. Elévateur

L. R. MONTBRIAND,
ARCHITECTE et MESUREUR
230 — RUE ST. ANDRÉ — 230
MONTRÉAL.

L. J. HERARD,
— MARCHAND DE —
Ferrenerie, Outils, Quincailleries, Ustensiles de Cuisine, etc.
No. 26 rue St-Laurent.
Téléphone Bell, 6664. . . . MONTREAL.

JOSEPH FABIEN
LATRIER, — Ouvrages Unis et Ornementés
110 47 rue Knox, Pointe St Charles.
Ouvrage en Ciment une spécialité.



Confitures, Gelées et Marmelades de Fruits
GARANTIES FRUITS ET SUCRE
Pour Ménages et pour le Commerce.

Spécialement préparées pour l'usage des Pâtisseries, Boulangers, Confiscurs, etc. ; pour Ménages Pensions, Hôtels, Clubs, Lycées, Couvents, Hôpitaux, etc. etc.

PRIX SPECIAUX pour commandes excédant 1 tonne (2,000 lbs).

Aussi VINAIGRES PURS, garantis sans addition d'acide. Conserves au vinaigre, etc.

La plus grande usine du genre dans la Puissance.

MICHEL LEFEBVRE & CO.,
MONTREAL. Négociants Industriels.

Les SUCRES GRANULÉS,
Les Sucres Jaunes et les Sirops.

— DE LA —
St. Lawrence Sugar Refining Co.
SONT PURS. PAS DE BLEU.

Aucune matière colorante n'est employée dans la fabrication de
Nos Sucres Granulés.

107 AVENUE PAPINEAU, MONTREAL
JOS. ROBERT & FILS
MARCHANDS DE BOIS DE SCIAGE
ET MANUFACTURIERS DE

Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Cadres, Comptoirs et Fixtures
de Magasin, Bancs d'Eglise, Bibliothèques.

Spécialité : — Nous avons un SÈCHOIR A BOIS le plus grand et le plus perfectionné du Canada.
Téléphone : 6258.

J. EMILE VANIER,
(Ancien élève de l'Ecole Polytechnique)
INGENIEUR CIVIL et ARPEUTEUR
No. 107 rue ST-JACQUES,
En face du Carré de la Place d'Armes, Montréal.
Se charge de plans de ponts, aqueducs, égouts, de tracés de chemins de fer et routes, d'arpentages publics et particuliers, de demandes de brevets d'invention, etc. Téléphone No. 1800.

G. DE G. LANGUEDOC
Ingénieur Civil et Architecte
BUREAU : 180 rue St-Jacques, Montreal.
Téléphone No. 1723. | Chambre 7, 3e Etage.

Chemins de fer, Ponts, Canaux, Constructions Civiles, etc. Brevets d'invention, Marques de Commerce, Evaluations.

J. S. CUTHBERTSON
ENTREPRENEUR

Carré du Beaver Hall
N° 1
MONTREAL.

Le Petit Courant

REVUE HEBDOMADAIRE

DU COMMERCE, DE LA FINANCE, DE L'INDUSTRIE, DE LA PROPRIÉTÉ FONCIÈRE ET DES ASSURANCES.

VOL. XIV

MONTREAL, VENDREDI, 20 JUILLET 1894

No. 21

LE
CÉLÈBRE EMPOIS GLACÉ • ROWE •

Produit un blanc d'ivoire et lustré sur toutes les étoffes empesées.
F. W. ROWE & Co., Manufacturiers, 639 rue LaGauchetière, Montréal.

H. A. NELSON & SONS

- - - 59 A 63 RUE ST. PIERRE, MONTREAL - - -

DEMANDEZ notre Catalogue d'Automne qui sera prêt à être distribué

VERS LE 1^{er} SEPTEMBRE,

et qui sera le plus complet que nous ayons jamais publié.

COWAN'S CACAOS ET CHOCOLATS EXQUIS.
CAFÉ ET ICINGS.

THE COWAN'S COMPANY, (LTD.,) TORONTO.

Demandez à votre Fournisseur

TEL. BELL 6244.

Le Célèbre

**SODA A LA CREME
CHRISTIN**

AUSSI

Ginger Ale,

Soda Water,

Cidre Champagne, Etc.

Ordres de la ::

Campagne :::

exécutés :::

avec soin et ::

promptitude. ::



SEULS
AGENTS
POUR...

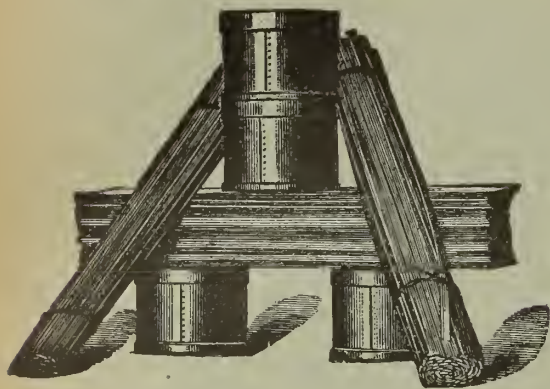
L'EAU MINÉRALE DE VARENNES

J. CHRISTIN & CIE,

149, rue Sanguinet, - - - MONTREAL.

N. F. BEDARD

32 et 34. rue des Enfants Trouvés, (Foundling) Montréal.



MARCHAND DE

FROMAGE A COMMISSION

ET NÉGOCIANT DE TOUTES SORTES DE

FOURNITURES POUR FROMAGERIES ET BEURRERIES

AGENT POUR LA CÉLÈBRE

CANISTRE A LAIT ♦ "EMPIRE STATE"

PRESSES FRAZER

ET

MOULES à FROMAGE de W. W. CHOWN & CIE, BELLEVILLE, Ont.

— VOUS TROUVEREZ A MON ENTREPOT —

— TOUS LES —

Matériaux nécessaires pour monter une Fromagerie complète avec Outillage le plus perfectionné.

AINSI QUE

FONDS, COUVERCLES ET OERCLÉS POUR BOITES A FROMAGE, ET MOULINS
A MAIN POUR CONFECTIONNER LES BOITES.

LE TOUT A DES PRIX MODÉRÉS.

DEMANDEZ NOS PRIX AVANT D'ACHETER AILLEURS.

N. F. BEDARD, 32 et 34 rue des Enfants Trouvés, (Foundling), MONTREAL.

Ecremeuses Centrifuges

"L'ALEXANDRA,"

LA "DANOISE"

AGENT GÉNÉRAL POUR LE CANADA,

J. DE L. TACHE,

(La Cie de Matériel de Laiterie)

115 Côte de la Montagne,
QUEBEC.

TACHE & DESAUTELS,
ST-HYACINTHE.

Demandez nos Circulaires et Catalogue.

Demandez nos Prix avant d'acheter ailleurs

✻ J. A. VAILLANCOURT ✻

MARCHAND-COMMISSIONNAIRE DE PROVISIONS

333 RUE DES COMMISSAIRES, MONTREAL

BEURRE, FROMAGE ET ŒUFS

PLACÉS AUX PRIX
LES PLUS AVANTAGEUX

Attention spéciale donnée aux Consignations de Beurre et de Fromage.

AVANCES LIBÉRALES SUR CONSIGNATIONS.

Tinettes en belle épinette blanche, 30, 50, 70 lbs.

Fournitures pour Fromageries,

Spécialité de Tinettes pour Beurreries.

Les Meilleurs Sels Anglais "HIGGINS" et "ASHTON" pour Beurreries

SOLLICITE LA CONSIGNATION DE TOUTES SORTES DE PRODUITS AGRICOLES

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

VOL. XIV

MONTREAL, VENDREDI 21 JUILLET, 1894

No 21

LES ÉPICIERS

Le pique-nique des épiciers a eu lieu, comme nous l'avions annoncé, hier, mercredi, 18 juillet, sur le terrain de pique-nique joignant la station du chemin de fer du Pacifique, à Ste-Rose. La journée s'est annoncée magnifique, dès le matin et le léger brouillard qui persistait à braver le soleil, indiquait si clairement une belle journée de chaleur que tous les épiciers et leurs amis, qui ont pu s'arracher à l'atmosphère poussiéreuse de la ville et aux tracasseries des affaires, se sont dirigés vers la gare Dalhousie. A neuf heures, partait le premier train spécial, de onze voitures remplies à déborder, quelques minutes après le second train spécial, de douze voitures également remplies, partait à son tour.

Disons tout de suite que les dispositions prises par l'agent de la compagnie M. Ibbottson, pour le confort des excursionnistes pendant le trajet et pour la marche des trains, étaient parfaitement entendues et ont donné la plus entière satisfaction. Voilà cinq ou six ans que M. Ibbottson prend ainsi charge des trains d'excursion du pique-nique des épiciers et on n'a jamais eu qu'à se louer de ses services; il surveille, d'ailleurs, en personne, l'exécution de ses ordres et il est toujours un hôte chaudement accueilli des épiciers.

Arrivés à Ste-Rose, les excursionnistes se sont répandus sur le terrain, les uns choisissant des endroits ombreux pour s'y reposer et étaler les provisions apportées; les autres allant chercher la fraîcheur dans une excursion sur la jolie rivière des Mille Isles, et d'autres enfin se réunissant sur le terrain nivelé, sur le bord de la rivière, pour voir les courses, joutes et jeux ou pour y participer.

Parmi les membres de l'Association présents, nous avons remarqué MM. John Johnston, président; S. D. Vallières, vice-président; J. O. Lévesque, trésorier; B. Connaughton, secrétaire honoraire; P. Gannon

secrétaire; S. Demers, A. D. Fraser, Leopold Marchand, W. Willison, présidents de comités, Thomas Gauthier, ancien président, fondateur de l'association et le premier membre honoraire qu'elle compte; J. E. Manning, M. Lemieux, Wm. Duckworth, J. A. Dionne, N. Lapointe, M. Massicotte, Ed. Elliott, John Scanlan, A. E. Cardinal, M. P. Laverty, John Robertson, T. Gauthier, (rue Ste Catherine), L. N. Carignan, Martin Elliott, P. Legault, Jos. Paré, Jos. Gareau, etc, etc, etc.

Les principaux invités présents étaient MM. Hormisdas Laporte, de la maison Laporte, Martin & Cie, président de la Chambre de Commerce; J. A. Vaillancourt, Geo. Wait, échevin McBride, Geo. Childs, Chas. Langlois, A. St Arnaud, de la maison L. Chaput fils & Cie, T. L. Paton, Fred, Hughes, Geo. Lightbound, J. C. Wilson, M. A. Cloutier de Ste Rose, représentant, M. le maire Léonard, empêché par la maladie; M. le Dr. Ouimet, de Ste-Rose, etc.

A une heure, l'association offrait à ses invités un lunch froid très confortable, sous une tente spacieuse et bien aérée. Après que l'on eut fait honneur aux mets arrosés de bon vin de Bordeaux ou de bière, suivant les goûts; lorsque le dessert eut fait place aux coupes de champagne, le président proposa la santé de la Reine, qui fut buë avec toute la loyauté voulue; puis succédèrent la santé de "Notre Pays" proposé par M. John Robertson; celle de "Nos Hôtes", proposé par M. A. D. Fraser, et à laquelle répondirent successivement MM. J. C. Wilson, Geo. Wait & H. Laporte; M. Chs Langlois appelé à répondre aussi, s'en tira par une joyeuse chanson. A la santé de "Nos juges" répondirent MM. St Arnaud et F. Hughes. Après avoir bu à la santé des épiciers de gros, proposée par M. John Scanlan, M. S. D. Vallières proposa celle du maire de Ste-Rose, à laquelle M. le Dr. Ouimet répondit en quelques paroles bien senties, qu'il a terminées en disant qu'il espère que les épiciers revien-

dront à Ste-Rose, promettant, s'il le fallait, une contribution de la part de la municipalité. M. Thomas Gauthier proposa la santé de la presse, nommant spécialement notre journal et rappelant les services rendus par LE PRIX COURANT aux intérêts de l'association. Notre rédacteur M. J. Monier, répondit en assurant l'association que, le PRIX COURANT serait toujours prêt à défendre les intérêts de l'association et en faisant remarquer que, si les épiciers pouvaient faire preuve toute l'année de l'esprit d'union et d'entente qu'ils montrent au jour de leur pique-nique, le commerce d'épicerie n'en irait que mieux. M. Wilson pour la *Minerve* et les représentants du *Witness* et du *Herald* répondirent ensuite pour leurs journaux.

A la santé des Dames, proposée par M. S. Demers, M. Louis Masson, avocat, répondit par un petit discours très délicatement tourné. En résumé, l'hospitalité franche, large et cordiale de l'Association, a été très appréciée de ses hôtes, d'autant plus que les discours qui ont suivi ont été courts, et par conséquent très bien goûtés.

Voici les noms des gagnants des courses et jeux:

PROGRAMME DES JEUX

No 1 Quoits.

(Pour les épiciers et leurs employés; gros et détail).

1e prix. Pot à l'eau en argent, donné par Christie Brown et Cie.—B. Connaughton.

2e prix. Un couteau à dépécer et sa fourchette, donnés par l'Association.—Wm. Osgood.

3e prix. Une caisse clairot et chocolat par D. Masson.—H. McFee.

No 2 Course de cent verges.

(Pour garçons de 12 ans et au dessous).

1e prix. Epingle de cravate en or, par l'Association.—F. Dowse.

2e prix. Une paire de boutons de manchettes en or, par l'Association.—O. Léveillé.

3e prix. Une crosse, par l'Association.—A. Johnson.

No 3. Course de 75 verges.

(Pour fillettes de 12 ans et au-dessous).

1er prix. Bracelet en or, par l'Association.—Eva Lang.

2e prix. Anneau en or, par l'Association.—Jennie Kindie

3e prix. Un parasol, par l'Association.—Gertie Young.

No 4. Course d'un quart de mille.

(Pour teneurs de livres et vendeurs employés dans le commerce de détail seulement).

1er prix. Une boîte de thé de fantaisie; par Lightbound & Ralston.—J. Glashon.

2e prix. Un beurrier en argent, par Christie Brown & Cie.—J. C. Laughran.

3e prix. Un baril de cornichons, par M. Lefebvre & Cie.—Z. Mantha et Thos Elliott.

No 5. Course d'un quart de mille.

(Pour charretiers et garde-magasin du commerce d'épicerie de détail seulement).

1er prix. Plat à biscuit en argent par Christie Brown & Cie.—Jos. Fortier.

2e prix. Un quart de farine, par M. Hickey.—J. Black.

3e prix. Une caisse clairet et chocolat, par D. Masson & Cie.—W. Gagné.

No 6. Saut en hauteur.

(Pour les épiciers en détail et leurs employés).

1er prix. Plat à fruits en argent, par Christie Brown & Cie.—J. Charette.

2e prix. Un beurrier en argent, par The Lang Manufacturing Co.—A. Lavoie.

3e prix. Une salière en argent, par Christie Brown & Cie.—G. T. Watson.

No 7. Course d'un quart de mille.

(Pour voyageurs pour la ville des épiciers en gros).

1er prix. Médaille d'or, par C. Robillard et Cie.—Wm Duckworth.

2e prix. Anneau d'or, par l'Association.—J. Lapointe.

3e prix. Epingle de cravate en or, par l'Association.—O. Parent.

No 8. Course d'un quart de mille.

(Pour tous employés de l'épicerie en gros).

1er prix. Un pot à marinades en argent, par The Lang Manufacturing Co.—A. J. Duncan.

2e prix. Une caisse clairet et chocolat, par D. Masson.—H. Maillé.

3e prix. Une caisse d'huile astrale, par C. Peverley.—F. Colin.

No 9. Saut en longueur.

(Pour les épiciers en détail et leurs employés).

1er prix. Médaille d'or, par LE PRIX COURANT.—K. Doyle.

2e prix. Plat à salade en argent, par Christie Brown & Cie.—J. Frigon.

3e prix. Une caisse clairet et chocolat par D. Masson & Cie.—G. A. Charette.

No 10. Course de patates.

1e prix. Une boîte de savon Surprise, par la St Croix Soap Co.—A. E. Lavoie.

2e prix. Un quart de farine, par James Dalrymple.—W. J. Wilson.

3e prix. Une boîte de biscuits, de Gladu Frères.—T. Westlake.

No 11. Course d'un quart de mille.

(Drivers de pain, de bière et de ginger ale).

1e prix. Un quart de pétrole par la Standard Oil Co.—P. Creamer.

2e prix. Une boîte de thé, par Thos. Doherty.—J. Reynolds.

3e prix. Une boîte de savon Gilt Edge, par Strachan & Cie.—W. Fyfe.

No 12. Course des hommes gras, cent verges.

(Pour épiciers *bonafide* seulement, gros et détail, pesant 200 livres et plus).

1er prix. Théière en argent, par Jos. Tetley.—J. E. Manning.

2e prix. Breloque en or, par l'Association.—Martin Elliott.

3e prix. Anneau d'or, par l'Association.—E. N. Lapointe.

No 13. Saut en longueur.

(Epiciers et leurs employés, gros et détail).

1er prix. Médaille d'argent, par Ewing, Herron et Cie.—Jos. Frigon.

2e prix. Boîte de savon "Diamond" par John Taylor & Cie.—P. Grace.

No 14. Course de cent verges.

(Epiciers en détails, membres des comités).

1er prix. Médaille d'or, par Geo. Childs & Cie.—B. Taylor.

2e prix. Une boîte de cuiller en argent solide, par la Montreal Biscuit Co.—J. P. Dixon.

3e prix. Une canne à pomme d'or par P. Grace & Cie.—Léopold Marchand.

No 15. Course d'un quart de mille.

(Pour les employés des souscripteurs).

1er prix. Coupe en argent, par la Lang Manufacturing Co.—J. Atter.

2e prix. Porte-cigares en ambre, par l'Association.—A. J. Duncan.

No 16. Course de consolation (200 verges).

(Pour les compétiteurs qui n'ont gagné aucun prix).

1er prix. Une boîte Cook's Friend, par W. D. McLaren.—T. Scott.

2e prix. Une caisse Lime Juice, par Evans et fils.—P. H. Hart.

3e prix. Une caisse poudre de savon, par J. Barsalou et Cie.—A. N. Fortier.

Concours à deviner.

(Pour les dames seulement; entrée gratuite).

Deviner combien il y a de grains de café dans une jarre.

1er prix donné par Chase & Sanborne.—Mme D. Currie.

2e prix donné par Chase & Sanborne.—Melle Gertie Foster.

3e prix donné par Chase & Sanborne.—Melle Blanche Lévesque.

4e prix donné par Chase & Sanborne.—Mme L. Walsh.

Les prix seront distribués à la prochaine assemblée de l'Association, le 1er août prochain.

En terminant nous féliciterons les épiciers et surtout les membres des comités, d'avoir fait de leur pique-nique, *comme de coutume*, un splendide succès.

LE TRAITÉ FRANCO CANADIEN

Le traité de commerce entre le Canada et la France est en suspens depuis si longtemps que nos lecteurs en ont probablement oublié les dispositions. Puisqu'il vient d'être ratifié par le parlement et qu'il est désormais en bonne voie de prendre force de loi. Nous croyons devoir le produire *in extenso*.

ACTE CONCERNANT UN CERTAIN
TRAITÉ CONCLU ENTRE SA MAJESTÉ
BRITANNIQUE ET LE PRÉSIDENT DE
LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE.

CONSIDÉRANT que le sixième jour de février mil huit cent quatre-vingt-treize, une convention ou un traité ayant pour but de faciliter et étendre les relations commerciales entre le Canada et la France, a été arrêté et convenu entre les plénipotentiaires nommés par Sa Majesté et par le Président de la République Française; et considérant que le dit traité prescrit qu'il devra recevoir la sanction du parlement du Canada avant d'être ratifié; et considérant qu'il est à propos d'établir des dispositions à cet effet: A ces causes, Sa Majesté, par et avec l'avis et le

consentement du Sénat et de la Chambre des Communes du Canada, décrète ce qui suit :

1. Le présent acte pourra être cité sous le titre : *Acte du Titre, traité Français, 1894.*

2. Le traité du sixième jour de février mil huit cent quatre vingt treize, qui est reproduit à l'annexe A du présent acte, est par le présent ratifié et sanctionné.

3. Il est par le présent déclaré que les droits de douane mentionnés au premier article du dit traité comme existant au sixième jour de février mil huit cent quatre-vingt-treize, sur les différents articles y mentionnés, étaient à cette date tels qu'ils sont énoncés à l'annexe B du présent acte; et la réduction des droits alors existants, telle que convenue par le dit article, aura lieu du moment que le présent acte entrera en vigueur.

4. Le présent acte n'aura aucune force ou vigueur avant une date que le Gouverneur général fixera par proclamation; et si le dit traité cesse d'être obligatoire pour le Canada, le présent acte cessera d'avoir ses effets à compter d'une date qui sera également fixée par proclamation du Gouverneur en conseil.

ANNEXE A

Sa Majesté la Reine du Royaume-Uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande, et le Président de la République Française également animés du désir d'améliorer et étendre les relations commerciales entre le Canada et la France, ont résolu de conclure un arrangement à cet effet, et ont nommé pour leurs plénipotentiaires respectifs :

Sa Majesté la Reine du Royaume-Uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande : Son Excellence M. le Marquis de Dufferin et Ava, pair du Royaume, membre du Conseil Privé, Vice-Amiral d'Ulster, protecteur et gardien des Cinque-Ports, et connétable du Château de Douvres, etc., son ambassadeur extraordinaire plénipotentiaire près le gouvernement de la République Française, et sir Charles Tupper, baronnet, haut-commissaire du Canada à Londres.

Et le Président de la République Française : Son Excellence M. Jules Develle, député et ministre des affaires étrangères, et Son Excellence M. Siegfried, député et ministre du commerce, de l'industrie et des colonies ;

Lesquels, après s'être communiqués leurs pleins pouvoirs respectifs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des articles suivants :

ARTICLE 1.

A l'entrée en Canada, les vins mousseux et non-mousseux, les savons communs, savons de Marseille (*Castile Soaps*), et les noix, amandes, prunes et pruneaux d'origine française, bénéficieront des avantages suivants :

1o Les vins non-mousseux titrant 15 degrés de l'alcoolomètre centésimal ou moins (soit, d'après l'équivalent canadien, 26 pour cent d'alcool ou moins, et tous les vins mousseux seront affranchis de la surtaxe ou droit *ad valorem* de 30 pour cent.

2o Le droit actuellement applicable aux savons communs, savons de Marseille (*Castile Soaps*), sera réduit de moitié.

3o Le droit actuellement applicable aux noix, amandes, prunes et pruneaux sera réduit d'un tiers.

ARTICLE 2.

Tout avantage commercial accordé par le Canada à un Etat tiers, notamment en matière de tarifs, sera, de plein droit, étendu à la France, à l'Algérie et à ses colonies

ARTICLE 3.

A l'entrée en France, en Algérie et dans les colonies françaises, les articles suivants originaires du Canada importés directement de ce pays et accompagnés de certificats d'origine, seront admis au bénéfice du tarif minimum :—

Conserves de viandes en boîtes.
Lait concentré, pur.
Poissons conservés au naturel.
Homards et langoustes conservés au naturel.
Pommes et poires fraîches, sèches ou tapées.
Fruits de table conservés, autres.
Bois à construire, bruts ou sciés.
Pavés en bois.
Merrains.
Pâte de bois (cellulose).
Extrait de châtaignier et autres sucs tannins.
Papiers communs (à la mécanique).

Peaux préparées, autres, entières.
Bottes, bottines et souliers.
Meubles en bois communs.
Meubles autres que sièges, massifs et communs.

Lames de parquet en sapin ou autre bois tendre.

Bâtiments de mer en bois.

Il est entendu que le bénéfice de toute réduction de droit accordée à un autre Etat quelconque sur l'un des articles énumérés ci-dessus sera étendu, de plein droit, au Canada.

ARTICLE 4.

Le présent arrangement, après avoir été adopté par le parlement

du Canada et par les Chambres françaises, sera ratifié, et les ratifications en seront échangées à Paris aussitôt que faire se pourra.

Il entrera en vigueur immédiatement après l'accomplissement de cette formalité et demeurera exécutoire jusqu'à l'expiration d'un délai de douze mois après que l'une ou l'autre des parties contractantes aura notifié son intention d'en faire cesser les effets.

Il est, d'ailleurs, convenu que si les vins non-mousseux titrant au plus 15° ou les vins mousseux étaient ultérieurement l'objet d'un relèvement de droit à l'entrée au Canada, le gouvernement français pourrait, en dénonçant le présent arrangement, en faire cesser immédiatement les effets, sans attendre l'expiration du délai de douze mois prévu ci-dessus.

En foi de quoi les plénipotentiaires respectifs ont signé le présent arrangement et y ont apposé leurs cachets.

Fait à Paris, en double expédition, le 6 février 1893.

DUFFERIN ET AVA.
JULES DEVELLE.
CHARLES TUPPER.
JULES SIEGFRIED.

ANNEXE B.

Vins non-mousseux contenant 26 pour cent ou moins de spiritueux de la force de preuve, importés en fûts ou en bouteilles (six bouteilles de pinte ou douze bouteilles de chopine étant censées contenir un gallon) 25 centins par gallon; et pour chaque degré de force excédant 26 pour cent de spiritueux comme susdit, un droit additionnel de 3 centins par gallon, jusqu'à ce que la force de preuve atteigne 40 pour cent de spiritueux, et en outre de ces droits, 30 pour cent *ad valorem*.

Vins mousseux, en bouteilles contenant chacune pas plus qu'une pinte, mais plus qu'une chopine, \$3.30 par douzaine de bouteilles; ne contenant pas plus qu'une chopine chacune et plus qu'une demi-chopine, \$1.65 par douzaine de bouteilles; contenant une demi-chopine chacune ou moins, 82 centins par douzaine de bouteilles; les bouteilles contenant plus qu'une pinte chacune paieront, en sus des \$3.30 par douzaine de bouteilles, au taux de \$1.65 par gallon sur la quantité excédant une pinte par bouteille, la pinte et chopine, dans chaque cas, étant l'ancienne mesure à vin; en sus des droits spécifiques ci-dessus,

il sera imposé un droit de 30 pour cent *ad volorem*.

Savon commun, 1½ centin par livre; savons de Marseille (*Castille Soaps*), 5 centins par livre; noix, 3 centins par livre; amandes écalées, 5 centins par livre; amandes non écalées, 3 centins par livre; pruneaux, 1 centin par livre; prunes 30 centins par boisseau.

COLPORTAGE

Nous avons, dans le temps, travaillé avec la Société des Marchands de Nouveautés à obtenir du conseil de ville de Montréal, l'imposition d'une taxe de \$50 par tête sur les colporteurs qui infestaient la ville au grand détriment des marchands établis, payant loyer et taxe d'affaires. Nous y avons réussi et cette plaie, si elle n'a pas complètement disparu, a été considérablement atténuée.

Mais les marchands de la campagne ont, eux aussi, à souffrir de la concurrence de ces commerçants ambulants qui vont, dans les rangs et dans les concessions, arracher aux braves ménagères de nos cultivateurs, des prix exorbitants pour des marchandises de pacotille.

Le remède pour la campagne est le même que pour la ville, une taxe suffisante pour réduire à sa plus simple expression le nombre de ces itinérants. Nous avons assez de confiance à l'influence dont jouissent les marchands auprès du conseil municipal de leur localité, pour croire possible, avec un peu de travail, d'en obtenir l'adoption d'un règlement imposant une licence raisonnable sur les colporteurs. Ils ont deux ressources : le conseil local et le conseil de comté. Si le conseil local, souvent composé en majorité de cultivateurs, ne se rend pas compte de la justice de leur demande, que les marchands du même comté unissent leurs efforts et s'adressent au conseil de comté qui, composé des maires des différentes paroisses, ne saurait manquer d'accorder leur requête. Naturellement, la licence pour tout un comté devra être plus forte que celle que pourrait exiger un conseil de paroisse ou de village. D'un autre côté, l'obligation de prendre une licence, dans chaque paroisse où ils voudraient opérer, découragera plus vite les colporteurs, quand même le chiffre de la licence serait assez bas.

Aide-toi, le ciel t'aidera, dit le proverbe. Que les marchands s'aident et ils réussiront.

MODES ET NOUVEAUTÉS

Marché de Manchester. — MM. Baerlein & Co. nous écrivent :

Depuis notre dernier rapport, notre marché a subi quelques fluctuations, à cause du cours irrégulier des cotons à Liverpool, sans d'ailleurs produire d'écarts importants dans les prix. Il est arrivé que l'on a refusé un jour des prix que l'on a acceptés l'autre et *vice-versa*, mais comme résultat définitif des transactions de la semaine, on peut dire que les prix se maintiennent au niveau des prix de la semaine passée.

Quelques peu d'affaires ont été conclues en filés jumel à prix fermes, les cotons d'Egypte étant à la hausse.

Chaînes continues faibles.

Marché de Lyon. — Nous ne pourrions pas même, en remontant bien loin dans les annales de notre marché, trouver une situation aussi pénible et surtout aussi inexplicable que celle qui a existé pendant une grande partie de la semaine qui vient de s'écouler. On ne raisonnait plus. La preuve en est dans les ventes faites par certains détenteurs, au-dessous du prix de revient des soies nouvelles. On a bien parlé également de contrats à livrer faits à des conditions désastreuses. Nous avons de la peine à croire aux cours articulés, car non seulement ils ne laissent aucun bénéfice, mais encore mettaient les producteurs en légère perte.

Du reste, au moment où l'on assurait ces affaires comme faites, les fileurs n'avaient encore aucune provision. Ils n'étaient même pas encore renseignés exactement sur le coût des cocons.

Depuis deux ou trois jours, ils s'est produit un mieux très accentué qu'il faut attribuer aux nouvelles bien meilleures pour l'article, reçues de tous les côtés.

Jusqu'à ce jour, nous avons parfaitement bien compris les motifs de l'abstention des commissionnaires en soieries, dit le *Moniteur des soies*. Mais si cette abstention devait se prolonger davantage elle deviendrait incompréhensible, car aujourd'hui tout le monde est fixé sur ce qu'on ignorait il y a quelque temps, c'est-à-dire sur le résultat de la récolte qui est telle qu'une baisse sur les cours actuels nous semble impossible. Il faut donc espérer que nos acheteurs d'étoffes vont reprendre leurs achats sur banque, et qu'ils n'hésiteront pas plus longtemps à donner les ordres qu'ils

peuvent avoir pour la saison d'hiver.

Grande fermeté sur le métal blanc pour lequel on a fait de 62½ à 63½ à New-York et 28½ à 28¾ à Londres. Mêmes prix que la semaine dernière pour les changes en Orient. Ce qui se passe sur nos marchés de cocons, ainsi que sur ceux d'Italie, donne un peu à réfléchir. A peine les achats ont-ils été commencés que l'on en a annoncé la fin. C'est surtout la spéculation qui a acheté et non les fileurs qui n'ont pas sûrement la moitié de leur approvisionnement habituel. Beaucoup d'éducateurs, comme nous l'avons indiqué dans nos derniers Bulletins, ont préféré faire étouffer leurs récoltes plutôt que de vendre aux prix pratiqués. Nous croyons qu'ils n'ont pas mal opéré, car le déficit paraît devoir être plus grand qu'on ne l'avait supposé il y a quelques jours.

En Italie il ne serait pas moins de 30 p. c. et en France de 20 p. c. auquel il faut ajouter 2 livres de plus de rendement que l'année passée.

On a payé en Toscane jusqu'à 3.10 lires. Dans les Cévennes 2.75, même 2.80.

LES CAISSES RURALES

Qu'une institution comme les Caisses Rurales n'aient pas, du premier abord, les suffrages de tout le monde, c'est dans la nature même des choses. Toute idée nouvelle a ses détracteurs, 1o parce qu'elle est nouvelle et 2o parce qu'on la connaît mal. Les caisses rurales ne devaient pas faire exception à la règle et lorsque nous avons lu sur le *Courrier de St-Hyacinthe*, la conférence de M. le Dr Palardy donnée au cercle agricole de St-Hughes, nous n'avons pas été le moins du monde étonné de voir le conférencier prendre partie contre les caisses rurales. Mais, de plus, nous nous en félicitons, car cela nous permet de recueillir les arguments qu'on leur oppose et d'y répondre d'une manière directe.

Le Dr. Palardy nous permettra de résumer ses objections comme suit :
1o Il vaut mieux enseigner à nos cultivateurs à faire de l'argent, que de leur faciliter les emprunts.

2o La caisse ne pourra trouver à emprunter des fonds à meilleur marché qu'on peut les obtenir des banques et ne pourra, par conséquent, prêter à un taux exceptionnellement bas.

3o La caisse ne pourra pas empêcher ses emprunteurs d'appliquer

comme ils l'entendront le produit de leur emprunt.

40 Les banques et leurs succursales suffisent aux besoins des cultivateurs qui peuvent toujours trouver à emprunter, sous leur propre responsabilité, à 6 ou 7 pour cent.

Avant d'entrer tout à fait dans la discussion de son sujet, le conférencier a fait un parallèle entre le paysan français et le cultivateur canadien. Il nous a montré le paysan français dédaigneux du luxe, préférant avoir un gros tas de fumier à sa porte plutôt que de beaux chevaux, de brillants équipages et des habits de luxe. Il rappelle que, après 1870, c'est l'épargne du paysan français qui permit à la France de payer les cinq milliards de l'indemnité de guerre exigée par la Prusse et que, malgré cette saignée abondante, la France est encore le plus riche pays du monde et le plus prospère.

Logiquement, on devrait conclure de ce parallèle que le paysan français, plus économe, plus riche que le cultivateur canadien, aurait, moins que lui, besoin du secours des caisses rurales. Cependant la déduction du conférencier est justement tout le contraire. Nous espérons qu'il raisonne avec plus de logique lorsqu'il établit un traitement sur le diagnostic qu'il a fait d'une maladie; autrement nous plaindriions fort ses patients.

Dans les campagnes françaises, les banques sont moins nombreuses, par tête de la population, qu'au Canada; mais il y a une autre institution qui joue un grand rôle dans la centralisation de l'épargne et son utilisation. Dans chaque chef-lieu de canton, centre de cinq ou six communes, il existe une ou plusieurs études de notaires qui font fonctions de caisses d'épargnes. Toutes les petites économies sont placées chez le notaire qui, sous sa propre responsabilité, les utilise en avances aux cultivateurs et aux artisans. Il n'en est pas de même au Canada, où, d'ailleurs, l'épargne est rare à la campagne; et si l'usure ne fleurit bien que là où l'argent est rare, elle doit fleurir au Canada plutôt que dans les campagnes de France.

Nous voyons bien ce qui embrouille le conférencier; c'est qu'il entend parler de placements et de prêts à 4 p. c., en France, tandis que, au Canada, l'argent peut facilement rapporter 6 ou 7 pour cent, mais tout cela est relatif; nous n'avons pas la prétention de procurer aux membres des caisses rurales de l'argent à 4 p. c. Nous ne prétendons pas qu'ils

pourront avoir, dans tous les cas, de l'argent à un taux moindre que celui de la banque. Tout ce que nous voulons, c'est qu'ils puissent emprunter à un taux raisonnable, pour se procurer les moyens d'augmenter leur production. Le Dr. Palardy vit au milieu de la population agricole la plus riche et la plus progressive de la province, à quelques milles de St Hyacinthe où trois banques offrent aux emprunteurs toutes les facilités compatibles avec le système actuel. Et bien, nous lui demandons de relever, dans ces trois banques, le nombre de comptes d'es-compte ouverts à des cultivateurs et il verra que ce nombre est très restreint. Nous avons déjà expliqué pourquoi.

Il voudrait que l'on enseignât aux cultivateurs la manière de faire de l'argent, plutôt que celle de l'emprunter facilement. Il n'ignore pas que c'est avec de l'argent qu'on fait de l'argent; et il sait, il l'a dit lui-même, que le cultivateur canadien n'a pas le goût de l'épargne et que, par conséquent, l'argent lui manque souvent. Il voudrait "exciter son émulation à améliorer quelque chose, à faire quelques semences de plantes nouvelles ou sarclées, tel que tabac, betteraves à vaches ou à sucre, fourrage vert pour silo, tenir des races d'animaux en bon ordre et choisir les meilleures espèces, de manière à augmenter avec tout cela son revenu." C'est précisément ce que nous voulons aussi; mais, plus pratiques, nous voulons en même temps lui fournir le moyen de faire tout cela, moyen qui lui manque la plupart du temps.

Nous avons déjà dit que tout ce à quoi nous visions, c'était de permettre aux membres des caisses rurales d'emprunter à un taux raisonnable. Il est évident que ces caisses ne sont pas faites pour ceux qui peuvent emprunter aux banques sous leur propre responsabilité; ceux-là peuvent marcher seuls et n'ont pas besoin de la caisse rurale. Mais les autres ne forment-ils pas la grande majorité des cultivateurs et ne méritent-ils pas qu'on s'intéresse à eux? Procurer à ceux-là de l'argent à 7 p. c. au lieu de 10 ou 12 p. c. n'est-ce pas leur faciliter les moyens d'améliorer leur culture et de faire de l'argent, surtout lorsque l'on prend soin de veiller à ce que cet argent soit employé à augmenter leurs moyens de production?

Ce dernier point, sur lequel le Dr. Palardy se montre très sceptique, ne nous paraît pas aussi difficile à atteindre qu'à lui. Puisque c'est la raison d'être de la caisse ru-

rale, il est clair que des conditions rigoureuses devront être imposées et qu'il faudra prendre des mesures pour que le manque de foi de l'emprunteur soit à peu près impossible. Les conditions morales de la constitution de la caisse, dont le conférencier ne tient aucun compte, sont déjà une garantie, mais il faut aussi une garantie matérielle, que nous croyons avoir trouvée dans le projet d'acte constitutif publié dans notre dernier numéro.

Pour bien juger de la valeur d'une institution de ce genre, il faut se mettre à la place de ceux à qui elle est destinée. M. le Dr. Palardy, affirme qu'il préfère payer quelque chose de plus et n'avoir nullement à s'occuper de l'argent emprunté par ses co-associés. C'est bon à dire, à lui qui a probablement de l'argent à prêter et qui, dans tous les cas, peut se faire ouvrir un compte à la banque. Mais qu'il se mette donc à la place du cultivateur dont il soigne la famille depuis dix ou quinze ans et dont il n'a jamais pu collecter en argent ses honoraires. C'est pour ce dernier et non pour lui, que nous voulons fonder les caisses rurales.

Nous ne comprenons pas bien ce qu'il entend par cette phrase: "Il (le peuple) comprend qu'il faut faire de l'argent avec l'agriculture et non pas faire de l'agriculture avec son argent". Veut-il dire qu'on peut faire de l'agriculture sans argent? Ce serait une absurdité. L'agriculture est une industrie comme une autre; plus on y met d'argent, plus elle rapporte; sans argent, le cultivateur ne peut se procurer ni les instruments aratoires, ni le bétail, ni les semences qui lui sont nécessaires. Le crédit, seul, peut lui venir en aide; et la caisse rurale, l'association paroissiale de crédit mutuel, est, à un autre point de vue, la meilleure forme de crédit qu'on puisse lui offrir.

Le conférencier de St-Hugues n'a, pas évidemment, parfaitement saisi l'économie de la caisse rurale. Nous lui demandons de la mieux étudier et nous sommes certains que, la connaissant mieux, il l'appréciera tout autrement qu'il ne l'a fait jusqu'à présent.

—Votre vie est-elle assurée?

—Oui; j'ai une police de la Provident Life Association de \$10,000 payable à ma femme.

—Vous devriez avoir honte de la regarder en face.

—Pour.....pourquoi donc?

—Pour être encore en vie. Comment vous en excusez-vous?

LA PULPE A PAPIER

Sous le stimulant d'une active concurrence, dit *Le Bois*, les procédés de la fabrication du papier ont été perfectionnés tant au point de vue du choix des matières premières et de leur préparation, que de la fabrication proprement dite. Cette fabrication a pour objet la désagrégation des fibres textiles ou ligneuses, empruntées principalement aux tissus végétaux et la préparation d'une pâte homogène. La matière première de la pâte doit pouvoir se diviser en filaments très minces et très longs, pour donner au papier une très grande flexibilité, en même temps que de la résistance aux efforts de traction. Alors que la consommation du papier était assez restreinte, la papeterie trouvait à s'alimenter d'une matière première qui présentait toutes les qualités requises ; nous voulons parler du chiffon qui, suivant sa provenance et le soin apporté au triage, fournissait un élément de premier ordre pour la fabrication de toutes les qualités de papier.

Mais la consommation a augmenté dans de telles proportions que le chiffon n'a pu suffire à alimenter les papeteries ; il a fallu, pour le remplacer, chercher à employer des matières brutes, c'est-à-dire non façonnées et préparées déjà, comme l'est le chiffon, par des industries textiles. On a mis à contribution certaines matières filamenteuses, mais on ne pouvait les employer sans leur faire subir de nombreuses préparations. Ces matières renferment bien, dans leurs tissus organiques, les éléments propres à la fabrication du papier ; mais tellement associés entre eux qu'il est difficile de les isoler sans les attaquer dans leur organisation.

L'industrie moderne dispose de forces nouvelles et d'agents chimiques qui lui ont permis de surmonter les difficultés de l'emploi économique de ces succédanés du chiffon. D'ailleurs, l'emploi de certains végétaux bruts pour la fabrication du papier date de très loin ; sans parler des papyrus employés par les Egyptiens, on sait que les Japonais se servent depuis longtemps de l'écorce du mûrier cultivé pour l'usage de la papeterie ; les Chinois, du bois de bambou macéré et lessivé par des procédés analogues à ceux qui sont employés aujourd'hui en Europe. Aux Indes, la matière première la plus employée en papeterie, actuellement, est une plante peu connue en Europe, l'herbe Sabbay. On

essaya de l'utiliser pour la fabrication du papier ; cet essai réussit et fut confirmé par des applications industrielles en Europe. Jusque là, aux Indes, le papier était fabriqué avec des bouts de jute, dont la fibre ne peut se blanchir convenablement que moyennant une dépense considérable de force et une perte de matière première ; le papier blanc était alors importé d'Europe ou d'Amérique. Des 1883-84, le papier Sabbay a pris une importance considérable, grâce au bon marché et aux qualités de force et de blancheur du produit.

D'après ces exemples, on comprend que les succédanés du chiffon soient très nombreux ; les plus employés sont les bois résineux et blancs, le sparte, l'alfa, le jute, la paille, etc. Les produits les mieux appropriés aux fabrications d'Europe et d'Amérique sont, en somme, les bois et, parmi eux, les essences qui conviennent le mieux sont le sapin, puis le tremble, le pin et le bouleau.

Pour préparer le bois, on le râpe de façon à arracher les fibres sans les couper, et le produit, nageant dans l'eau, est tamisé à travers des toiles métalliques. La pâte de bois est livrée aux papetiers sous forme de pulpes mécaniques brutes, que les fabriques blanchissent elles-mêmes suivant les procédés les mieux appropriés à leurs besoins ; ou bien sous forme de pulpes chimiques, blanchies au bisulfite ou à la soude. La préparation de la pâte de bois a donné lieu à bien des perfectionnements successifs qui permettent aujourd'hui d'obtenir des pâtes à la fois blanches et tenaces. Lorsqu'on fait bouillir le bois à haute pression, on obtient une cellulose qui se blanchit bien, mais qui n'a que peu de force. A basse pression, la cellulose est tenace, mais ne se blanchit pas bien. On a réussi récemment à concilier ces deux termes dans la mesure du possible.

Le traité franco-canadien qui stipule l'admission en France des pâtes de bois sous le tarif minimum, ouvre à notre industrie un nouveau débouché qui peut prendre une importance considérable. L'industrie de la fabrication de la pâte ou pulpe de bois est loin d'avoir pris le développement qu'on peut en espérer et l'ouverture de nouveaux débouchés ne peut qu'être accueillie avec faveur. D'autant plus que le bois que l'on emploie pour faire la pulpe est celui dont on ne peut faire du bois marchand, que les deux industries, celle du bois de service et celle de

la pulpe, vont ensemble, se complètent l'une par l'autre et assurent ainsi l'exploitation à fond de nos terrains boisés.

Jusqu'ici, la plus grande partie de notre pulpe prenait le chemin des papeteries des Etats-Unis ; espérons qu'il y a en aura bientôt qui alimentera de fret la ligne de vapeurs directe entre le Canada et la France.

LE SUCRE

Le Sénat des Etats-Unis a finalement adopté, la semaine dernière, les articles du tarif qui concernent les sucres.

La nouvelle législation fiscale, si elle passe sans modification dans la discussion finale des deux chambres imposera un droit *ad valorem* de 40 p.c. sur tous les sucres étrangers ; plus $\frac{1}{2}$ c. par livre sur les sucres titrant au dessus du No 16 de l'étalon hollandais et 1/10 c. par livre sur tous les sucres importés des pays qui font une prime à l'exportation. La prime à la fabrication de sucre indigène est abolie. Ces dispositions devront être appliquées dès que le bill du tarif, aura reçu la signature du président.

LE PRIX COURANT a été le premier journal qui ait signalé les conséquences que devaient produire sur notre propre tarif les dispositions du bill McKinley abolissant les droits sur les sucres provenant des pays qui feraient des concessions réciproques. Nous avons dit alors que le sucre tomberait à un prix tel aux Etats-Unis, qu'il permettrait de le vendre au Canada en payant les droits et que la différence entre les prix de cet article aux Etats-Unis et au Canada forcerait le gouvernement à abolir les droits sur le sucre brut, afin de permettre à nos raffineurs de produire à aussi bon marché que ceux des Etats Unis.

Les événements nous ont donné complètement raison et nos lecteurs ont pu, en ayant soin de n'acheter des sucres qu'au fur et à mesure de leurs besoins, éviter la perte que leur aurait causée l'abolition des droits, s'ils avaient eu un fort stock en magasin.

Nous les prions maintenant de suivre avec soin les dernières étapes du bill Wilson ; car s'il est adopté avec les droits sur les sucres que nous venons de citer, nos raffineurs vont être complètement maîtres de notre marché. On sait ce que cela veut dire.

Notre avis est que le sucre, au prix actuel, est une excellente marchandise à acheter et à conserver en stock.

REVUE COMMERCIALE

ET FINANCIÈRE

Montréal, 19 juillet 1894.

FINANCES.

Quoique la banque d'Angleterre ait cessé d'augmenter son encaisse d'or, les fonds sont encore surabondants à Londres et le taux d'escompte de la banque reste à 2 p.c. tandis que le taux de l'intérêt sur le marché libre, est de $\frac{3}{4}$ p.c.

A New-York, les prêts à demande sont cotés à 1 p.c., les prêts à terme de 1 à 2 $\frac{1}{2}$ p.c. et les escomptes au commerce, de 2 $\frac{1}{2}$ à 3 p.c. pour les meilleures signatures.

A Montréal, les prêts à la spéculation se font toujours entre 4 et 4 $\frac{1}{2}$ p.c. L'escompte commercial est de 6 $\frac{1}{2}$ à 7 p.c.

Le rapport de la Chambre de compensation constate, pour la première fois depuis longtemps, une augmentation dans le mouvement des fonds par les banques.

Le change sur Londres est plus faible.

Les banques vendent leurs traites à vue à une prime de 9 $\frac{1}{2}$ à 9 $\frac{3}{4}$ et leurs traites à 60 jours à une prime de 9 $\frac{1}{2}$ à 9 $\frac{3}{4}$. Les transferts par le câble sont à 10 de prime. Le change à vue sur New-York est au pair à 1/16 de prime. Les francs valaient hier à New-York, 5.16 $\frac{1}{2}$ pour papier long et 5.15-1/16 pour papier court.

La bourse a eu plus d'activité, malgré la chaleur. Le ton a été soutenu. La banque de Montréal a fait 219 $\frac{1}{2}$ et 219 $\frac{1}{4}$; on le cote en clôture 222 vendeurs, 219 acheteurs. La banque des Marchands a fait hier 162 $\frac{1}{2}$, la banque du Commerce 137 $\frac{1}{2}$ et la banque Ontario 111.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit :

	Vend.	Ach.
Banque du Peuple.....	125	120
" Jacques-Cartier.....	117 $\frac{1}{2}$	100
" Hochelaga.....	130	126
" Nationale.....
" Ville-Marie.....

Les Chars Urbains, ont été actifs et fermes, ils se sont tenus entre 148 $\frac{1}{2}$ et 149 $\frac{1}{2}$ clôture à ce dernier cours, pour les anciennes actions et entre 143 $\frac{1}{2}$ et 144 $\frac{1}{2}$ pour les nouvelles. Le Gaz, qui se défend de son mieux contre la compagnie rivale, a eu aussi de l'activité; il s'est vendu d'abord 166 puis 165 $\frac{1}{2}$ et 165; puis il a repris la hausse et il a fait aujourd'hui jusqu'à 170.

Le Câble a eu pas mal de ventes, d'abord à 138, puis à 139, et il a continué à monter jusqu'à 139 $\frac{1}{2}$. Le Richelieu, qui fait une bonne saison, monte aussi; il a fait 70, 71 et clôture à 72. Le Pacifique Canadien est à 66. Le Télégraphe a fait, mardi, 148.

La Montreal Cotton Co. a été vendue 119 et 120. Des obligations de la Colored Cotton Co. ont été vendues à 98 $\frac{1}{2}$.

COMMERCE

Les chaleurs de la canicule sont arrivées pour tout de bon, un peu en retard sur le calendrier, mais pas moins intenses pour cela. Elles facilitent à merveille les travaux de la récolte des foins qui est abondante, presque au même degré que l'année dernière, et d'excellente qualité. Si nos cultivateurs pouvaient maintenant trouver à la vendre. La récolte d'avoine menace de mal tourner et ces chaleurs ne sont pas ce qu'il y a de mieux pour la mener à bonne fin.

Le foin ne se vendant pas, l'avoine manquant, les principales ressources des cultivateurs routiniers sont en grand danger. Heureusement que ceux-là deviennent de moins en moins nombreux et que le progrès de la culture mixte, de l'industrie laitière surtout, répandent le bien être dans une foule de familles de cultivateurs intelligents qui, s'ils n'avaient à compter que sur les anciennes cultures: le foin, l'avoine et les pois, seraient dans la gêne, sinon dans la misère.

Le commerce prend ses vacances; il ne se fait à peu près rien dans toutes les branches; l'industrie chôme également ou bien ne travaille qu'à temps réduit, cela passe encore pour l'été, mais gare l'hiver!

La perspective pour cet hiver n'est pas rose. Elle commande la plus grande prudence dans les affaires; elle ordonne aux détailliers de surveiller attentivement leurs crédits et de ne se charger de stock que le moins possible.

Rien n'est désespéré, sans doute, mais tout commande la prudence et la défiance—qui est la mère de la sûreté..

Déjà les faillites augmentent et les maisons de gros se plaignent des collections.

Alcalis.—Des arrivages plus nombreux ont fait baisser le prix des potasses, on cote aujourd'hui les potasses premières à \$4 00, les secondes à \$3.55 et les perlasses à \$5.25.

Bois de construction.—La situation du commerce de bois n'est pas changée; la production des scieries, depuis l'incendie de l'établissement Booth, ne suffit pas à compenser les sorties pour la consommation et les stocks diminuent. Aux clos la demande est bien calme, et les prix se maintiennent tout juste.

Charbons et bois de chauffage.—Le charbon dur est encore au même prix. Les commandes sont plus lentes; les livraisons se font au fur et à mesure de l'arrivée des barges.

Il y a tout un scandale à l'hôtel de ville de Montréal à propos d'un contrat pour la fourniture de charbon du Pays de Galles pour le département de l'agriculture.

Cuir et peaux.—Les manufacturiers de chaussures sont encore dans l'attente des commandes; leurs voyageurs font de petites journées et, en attendant, ils s'abstiennent de fabriquer. En conséquence, les cuirs sont très calmes et les marchands sont assez disposés à faire des concessions, s'ils croient que cela pourra conduire à une vente.

Les peaux vertes de la boucherie sont aux mêmes prix et tranquilles, les tanneurs n'achètent encore que parcimonieusement.

Drapes et nouveautés.—Marché tranquille, pour le gros comme pour le détail. En ville, on ne fait que peu de ventes. La maison Boisseau frère, a repris les affaires avec le stock de l'ancienne compagnie des Bazzars, mais elle ne semble pas être beaucoup plus achalandée que les autres.

Les collections sont mauvaises.

Epicerie.—Le sucre est monté de $\frac{1}{4}$ c à New-York, cette semaine; il est ferme, ici, et les épiciers de gros font moins d'extravagances sur les prix des sucres jaunes. Les prix des sucres blancs ne sont pas changés.

Le câble est en hausse, pour le Manilla et le Sical.

Les raisins secs de Valence sont aussi en hausse et resteront fermes jusqu'à

l'arrivée de la flotte d'automne de la Méditerranée.

Il n'y a pas encore d'offres de légumes en conserves à livrer.

Le saumon de la Colombie Anglaise est en hausse.

Fers, ferronneries et métaux.—Marché tranquille et sans changements. La demande a beaucoup diminué; les paiements sont modestes.

Huiles, peintures et vernis.—Rien à changer dans les huiles minérales. L'huile de lin se tient ferme, sur des avis en hausse de Londres; mais on ne l'a pas encore changée ici. L'essence de térébenthine est un peu plus faible.

Produits chimiques.—Le sumac est en baisse de \$5.00 par tonne; le bichromate de potasse est en baisse de 2 $\frac{1}{2}$ à 5c par livre.

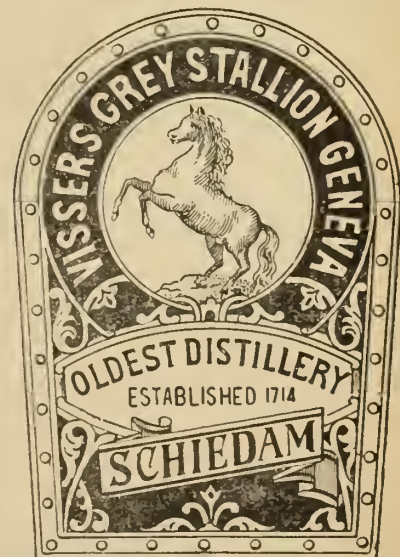
Poisson.—Il y a maintenant de la morue verte dans le marché à \$5.50 le quart.

La pêche, qui avait été très mauvaise ce printemps, donne maintenant de meilleurs résultats.

Salaisons.—Marché toujours ferme pour le lard salé, et pour le saindoux. Les cotes des marchands de gros sont encore en dessous de celles des fabricants.

MARCHE DE CHICAGO

	SEMAINE. Plus bas.	Plus haut.	Clôture.	Clôture précédente.
BLÉ—				
Comptant.				
Juillet.....	55	56 $\frac{1}{2}$	55	56 $\frac{1}{2}$
Septembre..	56 $\frac{1}{2}$	58 $\frac{1}{2}$	56 $\frac{1}{2}$	58 $\frac{1}{2}$
Décembre..	59 $\frac{1}{2}$	61 $\frac{1}{2}$	59 $\frac{1}{2}$	61 $\frac{1}{2}$
MAIS—				
Comptant.				
Juillet.....	43	43 $\frac{1}{2}$	43 $\frac{1}{2}$	42 $\frac{1}{2}$
Septembre..	43	43 $\frac{1}{2}$	43 $\frac{1}{2}$	41 $\frac{1}{2}$
Décembre..	39 $\frac{1}{2}$	39 $\frac{1}{2}$	39 $\frac{1}{2}$	41 $\frac{1}{2}$
AVOINE—				
Comptant.				
Juillet.....	32	38 $\frac{1}{2}$	32	
Septembre..	27 $\frac{1}{2}$	29 $\frac{1}{2}$	27 $\frac{1}{2}$	37
Décembre..	31 $\frac{1}{2}$..	31 $\frac{1}{2}$	29
LARD—				
Comptant.				
Juillet.....	12 50	12 80	12 50	12 55
Septembre..	12 65	12 60	12 55	12 67 $\frac{1}{2}$
Décembre..
SAINDOUX—				
Comptant.				
Juillet.....	6 70	6 77	6 77	6 80
Septembre..	6 80	6 82	6 82	6 85
Décembre..
FLANCS—				
Comptant.				
Juillet.....	6 60	6 60	6 60	6 37
Septembre..	6 52	6 52	6 52	6 60
Décembre..



En vente chez tous les Epiciers et Marchands de Liqueurs.

Revue des Marchés

Montréal, 19 juillet 1894.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS DE GROS

Mark Lane Express de lundi dernier, dans sa revue hebdomadaire des marchés anglais, dit : "Les blés anglais ont été plus fermes, parceque l'on a compris que la pluie faisait du tort à la perspective de la récolte de blé. Sur quelques marchés il y a eu une hausse de 6d. Les blés étrangers ont été soutenus, ceux de Californie se vendent à 24s 9d, et le blé dur du printemps de Chicago, 24s 3d. Les farines ont été faibles. Le maïs a été ferme et celui d'Amérique a haussé de 6d par suite de la diminution de l'offre due à la grève. L'orge, l'avoine et les haricots ont été tranquilles. Aujourd'hui, le blé se vend lentement, quoique les cours soient soutenus. Le maïs, plat ou rond, est en hausse de 6d. Les farines sont plus fermes, se vendant aux pleins prix. L'orge est terne; l'avoine, les fèves et les pois sont soutenus."

Une dépêche du 17 juillet, de Londres, dit : Marchés anglais de province fermes; marché à terme de Liverpool, tranquille; blé et farines à Paris, tranquilles; Anvers, blé disponible, tranquille.

On voit par ces citations que le blocus de Chicago a eu pour effet, en empêchant la continuation des exportations de blé d'Amérique, de raffermir les marchés anglais, surtout pour le maïs qui est monté de 1s par quarter. La hausse du maïs a contribué à faire vendre des pois, qui sont cotés fermes à 5s 2d à Liverpool.

Quant aux marchés français, ils ont tout le blé qu'il leur faut et la perspective de la récolte en France est actuellement très belle. La moisson y est commencée depuis quelques jours et l'on s'y attend à un rendement au-dessus de la moyenne.

Un confrère parisien, pessimiste forcé, est forcé de constater que la perspective s'est grandement améliorée. "Nous avons eu la semaine dernière, dit-il, un temps superbe et chaud, absolument celui désirable pour atténuer et compenser les horions déjà reçus: il y a des chances pour que ce temps favorable continue et, s'il en est ainsi pendant encore une dizaine de jours, nous aurons, en France, une bonne récolte moyenne en blé. Toutes les autres céréales ont également profité largement de ce brusque changement de température; les vignes et les betteraves s'en trouvent aussi fort bien, ainsi que les arbres fruitiers."

Nous empruntons encore à notre confrère *Le Phosphate* sa revue de la perspective des récoltes dans les autres pays.

"Angleterre.—Le changement subit de la température pendant la semaine dernière a réjoui les fermiers; ils rentrent maintenant leurs foin et avec la continuation de la chaleur ils s'attendent à un bon rendement moyen pour le blé. Malheureusement, la superficie enssemencée est très peu étendue de sorte qu'une récolte totale de sept et demi à huit millions de quarters contre 6,300,000 quarters l'an passé est tout ce qu'on peut espérer. L'orge donnera probablement une bonne moyenne; les avoines et les haricots sont au-dessus de la moyenne. Quoique la récolte ne puisse pas être précoce elle ne sera pas auss.

tardive qu'on le craignait si le temps continue à être favorable.

"Allemagne.—En prenant le chiffre 1 pour très bon, 2 pour bon, 3 pour moyenne; les rapports officiels du 15 juin représentent: Le blé, le seigle, l'orge et l'avoine par 2, 3.

Trèfle et luzerne par 3;
Pommes de terre par 2, 5.

En ce qui concerne la récolte du blé, les indications sont clairement au-dessous de l'année dernière dont la récolte fut d'au moins 13,500,000 quarters.

Hollande, Belgique.—Ces pays qui ont produit moins de 3,000,000 quarters en blé l'an dernier comptent sur un rendement satisfaisant mais se plaignent du seigle.

"Espagne, Portugal.—Les perspectives de la récolte en blé sont de passable à bonne, mais en Espagne, le rendement n'atteindra pas celui de l'an passé qui fut de 10 millions et demi de quarters, c'est-à-dire le plus grand de plusieurs années.

"Italie.—La récolte de l'an passé fut de seize millions trois cent mille quarters de blé; celle de cette année atteindra environ 15,000,000 quarters.

"Autriche-Hongrie.—Les renseignements du commerce continuent à accentuer les dommages causés aux récoltes par la récente température défavorable plus que ne le font les rapports officiels qui donnent la récolte de blé comme inférieure à 2,500,000 quarters de moins que l'an dernier. Cette récolte avait été extraordinaire et au-dessus de vingt millions de quarters, et au commencement de la campagne le ministère hongrois de l'agriculture estimait qu'elle ne dépasserait pas 13 millions. La plupart des avis commerciaux cette année estiment la récolte comme devant donner 15 à 20 p.c. de moins qu'en 1893. L'Autriche ne compte cette année que sur cinq millions de quarters contre 5 millions 320 mille quarters.

"Roumanie.—L'ensemble des avis sur la récolte de blé sont satisfaisants, mais ne sont pas brillants, et il est peu probable qu'on ait les résultats de l'année dernière, soit 7,300,000 quarters.

"Bulgarie.—Les rapports sont contradictoires. Un avis de Bourgas du 26 juin dit que le temps a été trop froid et humide, la récolte de blé de l'année dernière n'a été estimée qu'à quatre millions et demi de quarters.

"Russie.—Il y a désaccord dans les renseignements venant de ce pays, mais l'ensemble est favorable.

"Les plus récents avis officiels sont datés du 15 juin et constatent que le 27 mai, trente quatre districts pour les récoltes d'hiver étaient peu satisfaisants et vingt-sept pour les récoltes de printemps; le nombre se réduit aujourd'hui à 21 et à 18 respectivement. Il paraîtra à peu près certain que l'extraordinaire rendement de quarante millions de quarters dans la Russie d'Europe et la Pologne, et de 7,050,000 quarters dans le Caucase ne se renouvellera pas cette année. Les récoltes dans le Danemark se présentent bien et dans la Suède aussi; il y a maintenant de l'amélioration, grâce à un temps meilleur: toutefois la récolte de seigle dans ce pays paraît manquée.

"Aux Indes.—Le rapport officiel final sur la récolte du blé, montre cette année un rendement de 32,000,000 quarters, contre 33,500,000 en 1893."

La situation aux Etats-Unis s'est améliorée par suite de la non-réussite de la grève; la plupart des chemins de fer, si

l'on en croit les dépêches, ont pu reprendre le service régulier de leurs trains. Mais quant aux cours du blé, l'influence des stocks de vieux blé qui sont encore très considérables au moment où le blé d'hiver arrive sur le marché, est absolument à la baisse. On calcule généralement que la récolte de cette année sera égale à celle de l'année dernière et l'on évalue maintenant celle de l'année dernière à 475,000,000 de minots, tandis que les premières évaluations ne dépassaient pas 400,000,000 de minots.

Aussi c'est encore la baisse que nous avons à signaler sur les marchés de spéculation. Chicago cote en clôture; blé sur juillet, 55½c; sur septembre 57¼c; sur décembre, 60¼c. New-York, blé sur mai, 58¼c; sur août 58½c; sur septembre 60¼c.

Au Manitoba, le blé baisse en sympathie avec les marchés étrangers et aussi par suite de la belle température qu'il fait pour le blé dans notre province de la Rivière Rouge. Après avoir été coté d'abord 64c, il est tombé à 62½ pour le No 1 dur de Manitoba, disponible, à flot à Fort William. Les acheteurs offrent de 61 à 62c pour de petits lots.

Dans le Haut Canada, on a commencé à moissonner le blé, et un char de blé nouveau a été mis sur le marché de Toronto. Les prix, après avoir été plus faibles, se sont ensuite raffermis. Les pois ont été fermes et l'avoine plus faible.

A Toronto on cote; blé blanc 58 à 59½c. blé du printemps 00 à 60c; blé roux, 59 à 60 c; pois No 2, 56 à 58; orge No 2, 40 à 43; avoine No 2, 34½ à 35.

A Montréal, l'avoine s'est un peu remise de sa faiblesse et la demande s'étant améliorée, les prix sont plus fermes, quoique le marché local soit encore le seul qui fournisse un débouché. Mais les stocks sont si restreints, tant pour l'avoine d'Ontario que pour celle de la province, qu'il n'est guère possible qu'elle reste longtemps à la baisse. De plus, les cultivateurs étant occupés aux travaux de foin, n'apportent plus de grain au marché et l'avoine sur pied a pris une couleur jaune qui ne dit rien de bon pour la prochaine récolte. Les optimistes disent bien que la paille seule est affectée et que cela n'empêchera pas les épis de se remplir de bon grain; mais l'opinion générale est que le grain souffrira lui aussi.

Les pois ont été en demande cette semaine pour l'exportation, l'exiguité des stocks restreint seule les transactions. Il ne restait en entrepôt, lundi, que 132,403 minots de pois. On a payé, nous dit-on, avant-hier, 74c à flot, ce qui équivaut à 73c en magasin.

L'orge est rare; il y en a moins de 8,000 minots en stock à Montréal. La demande, d'ailleurs, est peu active, mais les prix restent fermes.

Les farines de blé sont toujours très calmes; les exportations sont plus rares et la demande de la boulangerie locale continue à ne se produire que pour des petits lots. Les prix restent stationnaires avec un escompte possible sur ceux que nous cotons, qui sont cependant ceux que demandent tout d'abord les meuniers et leurs agents.

Les farines d'avoine sont toujours fermes.

Nous cotons en gros :

Blé roux d'hiver, Can. No 2. \$0 00 à 0 60
Blé blanc d'hiver " No 2. 0 00 à 0 00
Blé du printemps " No 2. 0 60 à 0 62

Blé du Manitoba No 1 dur...	0 75 à 0 76
" No 2 dur...	0 73 à 0 74
" No 3 dur...	0 00 à 0 00
Blé du Nord No 2.....	0 00 à 0 00
Avoine.....	0 38 à 0 43
Blé d'inde, en douane.....	0 00 à 0 00
Blé d'inde, droits payés.....	0 52 à 0 53
Pois, No 1.....	0 82 à 0 83
Pois, No 2 (ordinaire).....	0 73 à 0 74
Orge, par minot.....	0 46 à 0 48
Sarrasin, par 50 lbs.....	0 46 à 0 48
Seigle, par 56 lbs.....	0 00 à 0 00

FARINES

Patente d'hiver.....	\$3 60 à 3 80
Patente du printemps.....	3 65 à 3 85
Patente Américaine.....	5 00 à 5 10
Straight roller.....	3 00 à 3 10
Extra.....	2 20 à 2 80
Superfine.....	2 50 à 2 60
Forte de boulanger (citée).....	3 45 à 3 50
Forte du Manitoba.....	3 35 à 3 45

EN SACS D'ONTARIO

Medium.....	\$1 45 à 1 50
Superfine.....	1 15 à 1 25

FARINE D'AVOINE

Farine d'avoine standard, en barils.....	4 60 à 0 00
Farine d'avoine granulée, en barils.....	4 60 à 0 00
Avoine roulée en barils.....	4 60 à 0 00

MARCHÉ DE DÉTAIL

Peu de cultivateurs avaient de l'avoine mardi, au marché de la Place Jacques-Cartier; ce grain s'est vendu ferme de 90c à \$1.00 la poche.

En magasin, les commerçants vendent l'avoine de 97½ à \$1.00 par 80 livres.

Le blé-d'inde jaune des Etats-Unis fait 60c par minot, et le blanc 65c.

Les pois No. 2 valent 70 c et les pois cuisants de 85 à 90c par 60 lbs.

La graine de lin par minot de 60 lbs vaut \$1 à \$1.10.

L'orge No. 2 de la province vaut de \$1.00 à \$1.05 par 96 lbs.

La farine de seigle vaut \$2 par 100 lbs.

La farine d'avoine vaut \$2.35 à \$2.40 par 100 lbs.

BEURRE

MARCHÉS ANGLAIS

On écrit de Bristol :

" Il n'y a pas d'amélioration à signaler dans la demande; les prix, en somme, sont un peu plus faciles et en faveur des acheteurs. Les beurrieres d'Irlande sont cotées, en disponible, de 90 à 94s; les Waterford et les Limerick extra de 86 à 88s; do fins de 78 à 84s."

Ou écrit de Liverpool :

" La demande en beurre du continent reste terne et il n'y a que peu de chose de nouveau à rapporter. Les prix sont bas, mais avec peu d'acheteurs, les détenteurs sont de composition plus facile. En beurre d'Irlande la demande est très lente et les prix plus faibles. Le marché clôture tranquille. On cote: Danois extra fancy, de 100 à 102s; do seconde qualité, 96 à 98s; Irlandais, Tipperary très fin, 83 à 85s; do fin, de 79 à 80s."

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Les exportateurs sont complètement hors du marché, ils disent que pour pouvoir vendre notre beurre sur le marché anglais, il faudrait l'acheter ici à 17c. C'est ce qu'on n'a pas encore vu et ce qui ne paraît pas devoir entrer facilement dans l'esprit des beurriers.

Alors que faire? Si l'on ne peut pas vendre tout le beurre que l'on fabrique

à un prix raisonnable, on abandonnera la beurrierie et on portera son lait à la fromagerie. Est-ce bien désirable? Nous croyons que, pour le moment, il n'y aurait pas encore de danger à changer ainsi de produit, mais il viendra certainement un temps où nous ferons aussi trop de fromage pour le débouché que nous avons. Lorsque nous en serons là, on reviendra à la beurrierie.

Pour le moment nous devons nous contenter de signaler les faits. Le marché local est faible et les prix qu'il consent à payer pour le beurre des bonnes beurrieres ne dépasse pas 18c pris à la campagne; quelques lots de premier choix se vendraient peut-être 19c ici; mais c'est tout. Les commerçants détaillent à la tinette à 20c, et ne refusent pas 19½c lorsqu'ils trouvent l'occasion de vendre 5 à 6 tinettes à la fois pour du comptant.

Le beurre des townships n'est pas en grande demande; on le paie 16c à la campagne et en détaille ici, entre 17 et 18c. Le beurre de l'ouest n'a pas de demande du tout; on le cote nominale-ment de 15 à 16c.

FROMAGE

MARCHÉS ANGLAIS

On écrit de Bristol :

" La demande est assez bonne, mais pas active et les meilleurs fromages canadiens sont cotés de 45s 6d à 46s sur place, avec ceux des Etats-Unis à 1s de moins. Pour affaires à expédier, il n'y a qu'un mouvement modéré, les importateurs considérant les prix un peu trop élevés. Les offres par le câble sont plus faciles, mais les exportateurs au Canada ne paraissent pas encore disposés à s'entendre avec les acheteurs d'ici."

On écrit de Liverpool :

" Il y a une bonne demande de la consommation et les arrivages de qualité fancy sont vendus aussitôt mis à quai. Les cours en général sont peut-être un peu plus faciles, mais pour les lots de premier choix, on obtient les pleins prix. Le marché clôture ferme. Nous cotons: Canadien extra fancy, de 46 à 47s; do des Etats-Unis, 45s 6d à 46s 6d; do fin, 44s 6d à 45s 6d."

MARCHÉS DES ETATS-UNIS.

Canton, N. Y., 14 juillet. — Trois mille deux cents fromages vendus à 9c, 50 tinettes de beurre vendues à 18c.

Ogdensburg, N. Y. 14 juillet. — On a mis en vente sur notre marché aujourd'hui 2,190 fromages. Il en a été vendu 186 à 9.5½16c et 1,012 à 9½c.

Utica, N. Y., 16 juillet. — Ventes de fromage aujourd'hui, 60 meules à 8½c; 1,260 à 8½c; 4,495 à 8½c; 3,130 à 8½c; 420 à 8½c; 692 à 9c; 116 à prix secret. C'est une hausse de ½ à ¾c sur la semaine précédente.

Little Falls, N. Y., 16 juillet. — Les ventes d'aujourd'hui ont été: 1,270 meules à 8c; 296 à 8½c; 1,204 à 8½c; 437 à commission; 98 tinettes de beurre de beurrierie à 16c.

MARCHÉS D'ONTARIO

London, 14 juillet. — Au marché aujourd'hui, dix-sept fromageries ont mis en vente 3,236 meules de fromage de juillet. Ventes, 190 à 9.5½16c.

Belleville, 17 juillet. — Au marché de ce jour vingt-cinq fromageries ont mis en vente 1,365 fromages blancs et 380 colorés, en tout 1,745. Ventes, blanc 100 à 9½c; 530 à 9.5½16c; 465 à 9½c; coloré, 215 à 9.5½16c.

Ingersoll, 17 juillet. — En vente aujourd'hui 1,350 fromages colorés et 430 blancs. Pas de ventes. On a offert 9½ à 9.5½16c.

Woodstock, 18 juillet. — Quatorze fromageries ont mis en vente 3,050 meules de la première quinzaine de juillet. Pas de ventes. On offrait 9.5½16c.

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Le marché a encore gagné quelque chose cette semaine, et a quelque chose, c'est tout près de ¼c. Lundi, au quai, on a mis en vente, 6000 meules de fromage, environ; les acheteurs étaient nombreux et bien décidés et les offres se surpassant les unes les autres, on en est arrivé à payer 9½c pour les quelques lois de premier choix; tandis que le beau fromage faisait 9½c et le fromage qui n'était pas tout à fait sans reproche, 9c. La qualité était en générale excellente et la plus grande partie des lots en vente ont été pris à 9½c.

Chez les consignataires, le prix de 9½c a été réalisé pour quelques lots, le reste a été vendu de 9 à 9½c suivant qualité. Le prix de 9½ n'a été payé que pour les lots que les exportateurs pouvaient, au besoin, faire passer avec d'autres pour du fromage du Haut Canada.

Notre marché est actif et les acheteurs en conséquence, sont plus cou-lants sur la qualité.

Les exportations de la semaine dernière ont été :

Par	Pour	From.
Sardinian.....	Liverpool...	7,316
Lake Huron.....	"	1,052
Assyrian.....	Glasgow	6,568
Indrani	"	515
Dracona.....	"	5,558
Monte Videan.....	Londres.....	26,326
Escalona.....	"	1,021
Bengore Head.....	"	946
Mexico.....	Bristol.....	27,961
State of Georgia...	"	5,089
Baumwall.....	"	110

82,462
Semaine corresp. 1893..... 123,474

EXPORTATIONS A CETTE DATE :

	Fromage	Beurre
1894.....	537,660	2,523
1893.....	465,205	6,842

ŒUFS

Le marché des œufs est un peu plus faible, par suite de l'arrivée sur le marché de consignations des provinces maritimes. On peut acheter dans le marché, en gros lots, à 10c non-mirés. Le prix pour les épiciers est de 11 à 11½c à la boîte mirés.

FRUITS

Le commerce de fruits est encore privé de ses arrivages de Californie; les grévistes de l'ouest ont brûlé trois ponts sur les lignes qui transportaient ces fruits et il faudra encore probablement une quinzaine de jours avant que ces lignes puissent reprendre leur trafic régulier. En attendant, nous en sommes réduits aux fruits qui nous viennent de l'est, et qui sont toujours à des prix fermes sans grands changements sur la semaine dernière. Les framboises valent 10c la pinte.

HARICOTS

Le marché des haricots est bien approvisionné; on peut acheter en gros, à Montréal les meilleurs haricots blancs, triés à la main pour \$1.35 et les jaunes pour \$1.00 à \$1.25 suivant qualité. Les

détailleurs les paient de \$1.30 à \$1.60 par 60 lbs.

FOIN PRESSÉ ET FOURRAGES

A Boston on cote :

Choix à fancy en grosses balles.....	\$16 50 à \$17 00
Choix à fancy en petites balles.....	15 00 à 16 00
Beau à bon.....	14 00 à 15 00
Pauvre à ordinaire.....	10 00 à 13 00
Mêlé.....	9 00 à 12 00
Paille de seigle.....	14 00 à 14 50
" d'avoine	9 00 à 10 00

Arrivages de la semaine 530 chars de foin et 18 chars de paille ; semaine précédente 323 chars de foin et 13 chars de paille.

Il n'y a aucun changement notable à signaler ; les arrivages sont toujours considérables et le surplus de stock n'a pas été diminué pendant la semaine. Le stock se compose en grande partie de qualités moyennes et ordinaires, pour lesquelles il y a bien peu de demande et aucune offre raisonnable n'est refusée. Nous cotons le marché terne, faible et tout à fait en faveur des acheteurs.

A Montréal, le marché d'exportation est mort. Cependant, on nous dit qu'il se fait quelques expéditions par New-York, où l'on peut avoir du fret à 20s, tandis qu'ici on demande 30s, et encore toutes les compagnies n'en vendent pas. Lorsque l'on peut charger assez de foin ou même de bois, on préfère ce fret au foin. Pour le marché local on paie le No 1 \$7.25, rendu à Montréal, et le No 2 \$6.25 à \$6.50, en lots de barge ou de char.

Nous cotons au détail :

Foin pressé No 1, la tonne.....	8 00 à 0 00
do do No 2 do	6 50 à 7 00
do do No 3, do	0 00 à 00 00
Paille vieille do	3 50 à 4 50
Moulée, extra la tonne.....	22 00 à 23 00
do No 1 do	21 00 à 22 00
do No 2,	00 00 à 19 00
Gru blanc do	00 00 à 20 00
do No 2, do	00 00 à 19 00
do No 3, do	00 00 à 18 00
Son (Manitoba) do	00 00 à 00 60
do (Ontario) do	17 50 à 18 00
do au char	16 00 à 17 00
Blé d'inde jaune m. alu.	00 00 à 23 00
Farine de blé d'inde, 100 lbs	1 75 à 00 00
Blé d'inde broyé la tonne.....	00 00 à 24 00

MARCHÉ AUX BESTIAUX

Il y avait lundi, aux abattoirs de l'est.
Bêtes à cornes..... 600
Moutons et Agneaux..... 500
Veaux..... 250

Nous pouvons donner les prix suivants comme prix moyens :

Bétail pour exportation la lb. ... à ..	
Bêtes à cornes, 1ère qualité la lb. 3½ à 4 c	
" 2e " " 2½ à 3½ c	
" 3e " " 1 à 2 c	
Moutons	" 3½ à 4 c
Agneaux	" 4 à 4½ c
Veaux..... la tête	\$3.00 à \$ 7.00
Porcs sur pied, les 100 lbs.	\$5.20 à \$ 5.25

MM. E. DUROCHER ET CIE, 97 rue des Commissaires, Montréal, ayant obtenu l'agence des principaux moulins à farine du Manitoba et du Haut Canada, pourront satisfaire toutes les demandes, soit de la ville ou de la campagne pour la farine, le son, le gru, la moulée, les pois à soupe, etc., etc.

NOTES SPECIALES.

Nous annonçons à nos lecteurs l'apparition d'un nouveau journal médical mensuel "La Clinique" publié par notre ami le Dr Henri Duhamel.

Nous souhaitons à notre nouveau confrère succès et prospérité.

Il n'y a pas de raison pour que l'on paie \$1.00 de plus par caisse pour des allumettes qui ne valent pas mieux que les "Dominion", simplement parcequ'elles sont contrôlées par une maison très puissante. Les allumettes "Dominion", dont la fabrication a été grandement améliorée, depuis deux ou trois ans, sont maintenant, sinon supérieures, au moins égales aux meilleures marques qu'il y ait sur le marché. Pour être certain d'obtenir le véritable article adressez-vous au gérant de la succursale de Montréal, M. Lefebvre, No 275 rue St. Paul.

Nous attirons d'une manière tout-à-fait spéciale l'attention des épiciers sur l'annonce de la Glacière à beurre, brevetée de M. Aubin qui paraît dans une autre page.

Cette glacière est indispensable aux épiciers pour la conservation du beurre en toutes saisons et offre sur les autres glacières des avantages incontestables.

Elle est composée de deux compartiments absolument indépendants, le haut spécialement réservé au beurre et le bas pour la conservation d'autres produits.

La glacière "Aubin" est en usage chez plus de 200 épiciers de Montréal, c'est assez dire sa supériorité sur les autres marques. Elle est faite des meilleurs matériaux et construite avec le plus grand soin en différentes grandeurs, la ventilation est parfaite et malgré tout son prix est peu élevé.

S'adresser pour tous renseignements à M. Moïse Aubin, 706 Avenue Papineau, Montréal. Une promptre réponse sera donnée à toute demande de prix, etc.

Nous attirons spécialement l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de la Anchor Medicine Co., de Québec, avec succursale à Montréal, No 1626 rue Notre-Dame, sous la gestion de M. Gustave Piché. Cette compagnie offre en vente plusieurs préparations de mérite, mais la plus extraordinaire est bien leur Anchor Weakness cure. Ce tonique est déjà célèbre pour son efficacité contre la dyspepsie, la débilité, les maladies du sang, etc, etc, et est destiné à remplacer les sausepailles et toutes les drogues américaines dont on ne connaît ni l'auteur ni la composition. Cette compagnie canadienne, dont le Dr. J. P. Lavoie, professeur à l'Université Laval, est le président, vient de publier un pamphlet tout à fait instructif, joli et attrayant qu'il fait distribuer partout le pays, et les marchands de la campagne qui désirent tenir leurs préparations peuvent avoir autant de pamphlets, circulaires, cartes d'assurances, qu'il leur en faudra pour annoncer et assurer efficacement la vente de ces préparations.

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.

Renseignements Commerciaux

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Bedford.—V. Brosseau & Cie, magasin général.

Ste-Cunégonde.—Touchette & Frère, chaussures.

Authier frères, nouveautés.

Montréal.—Beaudoin & Contant, bouchers.

Canada Leather Co.

Kane & Montpetit, plombiers.

Deseronto, Ont.—Rathbun & Blaikie, conserves de viandes.

Windsor, Ont.—Gordon & Reynolds, cigares.

St-Jean, N. B.—H. G. Waters & Co, courtiers.

Port Greville, N. E.—H. Elderkin & Co, magasin général et bois de sciage.

NOUVELLES SOCIÉTÉS

Montréal.—Henri Brunet & Cie, entrepreneurs ; Henri et Edmond A. Brunet.

P. Lafrance & Cie, nouveautés ; Pierre Lafrance et Jos. E. Patenaude.

Burnett & Co., agents de change ; Geo. H. Smithers, seul.

P. et J. Kennedy, bois et charbon ; Peter et John Kennedy.

Raphaëli & Hodges, importateurs ; John F. Raphaëli et G. M. Hodges.

St. Lawrence Hat, Cap & Fur Store ; David & Samuel Hart.

Thibault & Smith, instruments de musique ; O. A. Thibault et L. A. Smith.

Angus M. Thom & Co., fournitures d'entrepreneurs ; Angus M. Thom, seul.

L. S. Gareau & Cie, Dame H. Peltier, épouse de L. S. Gareau, seule.

Gareau & Plante, restaurant ; Jos. Gareau & Tancrede Plante.

Valin & Guernon, maçons etc. ; Abel Valin & Valentin Guernon.

Dupuy & Cie, grainetiers ; Alex. Dupuy et Victor Rémillard.

E. Lepage & Cie, entrepreneurs ; Edmond et Emmanuel Lepage.

Elzéar Provost & Cie, carrossiers ; Florida Robert épouse d'Elzéar Provost, seule.

Canada Leather Co ; David Scott et Samuel Patterson.

The Cornwall Rag Metal Co ; Jennie Goldstein épouse de Max Vineburg.

Ste Cunégonde.—Martel & Touchette, chaussures ; Louis Touchette et Jos. Martel.

Authier & frères, Jos. O. Authier, seul.

St Henri de Montréal.—Prévost & Tessier, maçons ; André Prévost et J. B. Tessier.

Coteau du Lac.—Manning & MacDonald, entrepreneurs ; Rondolph MacDonald et Alexandre Manning.

Danville.—Provencal & Champoux, fabrique de limes ; Alphonse Provencal et Joseph Champoux.

Québec.—Royer, Lachance & Cie, nouveautés ; F. X. W. Lachance et Numa Royer.

L. Chalifour & fils, fondeurs en cuivre ; Louis F. Chalifour et Louis J. Chalifour.

St Joseph de Soulanges.—Markson et Spector, magasin général ; H. A. Spector et Jennie Markson.

Danville.—Guilbert & Guillet, bouchers ; Henry S. Guilbert et John F. Guillet.

Windsor Mills.—Bégin & Duchesneau, agents d'assurances ; Joseph Bégin et Louis Duchesneau.

VENTES DE FONDS DE COMMERCE

Almonte, Ont.—D. Holliday, magasin général, fonds vendu à John Beaton.

Kemptville, Ont.—David Boyd, épicerie; fonds vendu à T. W. Barnes.
Winnipeg, Man.—Wm Bateman & Co, biscuits; fonds vendu à Thompson Codville & Co à 48½ p. c.

Ladners Landing, C. A.—W. A. McCallum, sellier; James Bone, successeur.
Vancouver, C. A.—R. Minaty, hôtel; Minaty & McLean, successeurs.

Kingston.—King & Co, pharmacie; H. H. Roche, successeur.

Otterville.—W. W. Lyons, poêles etc., R. B. Hemstreet, successeur.

St Hyacinthe.—L. Marier & Cie, magasin général; Godard & Proulx, successeurs.

INCENDIES.

Merriton, Ont.—The Lincoln Paper Mills Co; fabrique endommagée par la foudre.

Ottawa, Ont.—Chabot et Cie, tailleur; incendié.

Clinton, Ont.—Jacob Miller, forgeron; incendié.

Pictou, N. E.—A. C. Bayle, nouveautés; incendié, assuré.

R. Tanner & Son, chaussures; incendié, assuré.

Pointe Edouard.—G. W. Scott, magasin général; incendié.

DIVIDENDES DE FAILLITES.

Sorel.—Alfred Francœur, failli; premier et dernier dividende payable à partir du 25 juillet. Cyrille Labelle, curateur.

Montréal.—Isidore Fortin, failli, premier dividende payable à partir du 1er août. W. Alex Caldwell, curateur.

Buckingham.—McKenzie Bros, faillis; premier et dernier dividende payable à partir du 2 Août, John M. D. Hains, curateur.

CURATEURS

Stanford.—Hercule St Cyr, failli. Kent et Turcotte, curateurs.

Louisville.—A. I. Gravel, failli; Kent et Turcotte, curateurs.

St-Edouard de Lotbinière, Elizie Hamel, failli, Nap. Matte, curateur.

Montréal.—Warren Seale Co, failli; J. N. Fulton, curateur.

FAILLITES

QUÉBEC

Ste-Hyacinthe.—Damien Bouchard magasin général; cession.

Stanford.—Hercule St-Cyr, magasin général; cession.

Trois-Rivières.—Camille Didier, chaussures; cession.

Beauce Jonction.—Joseph Asselin, magasin général; cession.

St-Vincent de Paul.—Emmanuel Auclair, épicier et boucher; demande de cession.

Caughnawaga.—Louis M. Jocks, alias Oroniatakou, magasin général, étant absent du pays, ses créanciers sont convoqués pour le 23 juillet.

Montréal.—P. Rivard & Cie, hôtel, déjà notés, ont fait cession.

W. R. Fee & Co, meubles (Julio Chisholm, épouse de W. Reid Fee), cession.
Moses Lesser, tabac en feuilles, cession.

Eusèbe Hardy dit Lesage, nouveautés, conteste la demande de cession qui lui a été faite.

W. H. Merrill & Cie, (Marie Malvina Smith, épouse de W. H. Merrill) tapis, etc.; cession.

T. W. Ness & Co, (Thos W. Ness, Peter W. Davidson, John T. Adams, Norman W. McLary et James L. Rankin) appareils électriques; cession

Geo. Eadie, vaisselle, etc.; en faillite

ONTARIO

Toronto.—Isabella J. Thomas, épicerie; cession à John Ferguson.

Anderson Bros, épicerie; cession à Richard Tew.

S. Hughes & Co., papier de tenture; cession à Chas. W. Henderson.

Chas. Swift, chaussures; cession à W. A. Campbell.

Sarnia.—E. R. Deming, confectons; cession à H. Lamont.

Barrie.—Wilson Bros, nouveautés; cession à J. N. Lawrence.

Apsley.—John J. Welch, magasin général; cession à Henry Barber & Co.

Galt.—Wm Lapsley, entrepreneur; cession à W. T. Turnbull.

Mooretown.—D. E. Kinzie, magasin général; cession à C. B. Armstrong.

NOUVELLE-ECOSSE

Halifax.—C. F. Mott, manufacturier de savon, cession.

Falmouth.—Thos. M. Martin, magasin général, cession.

Mahone Bay.—G. A. Bells, magasin général, cession.

Parrsboro.—Silas Newcombe, scieries, cession.

NOUVEAU-BRUNSWICK.

Stanley.—J. E. & B. S. Sanson, scierie, cession.

EN DIFFICULTÉS

Toronto.—Susannah Robinson, hôtel; sous saisie, vente le 18 juillet.

Thos. Hoskin, chaussures; assemblée de créanciers.

Ste-Catherine Ont.—D. M. Walker & Co, nouveautés; en négociations avec leurs créanciers.

Red Deer, Man.—Mme Louisa Burch, magasin général; demande du délai.

Halifax, N. E.—Chas. N. Hartling, mercerie; offre 10 p. c. à ses créanciers.

Québec.—Jean Simard, chaussures; négocie avec ses créanciers.

Brookville, Ont.—Mowatt et Johnson chaussure; offrent 65 p. c.

Montreal.—Philias Lapierre, tailleur, en difficultés financières.

CONCORDATS

Pike River.—Q. L. A. H. Hagle & Son, magasin général, ont obtenu du délai.

Québec.—Jean Simard, chaussures a obtenu un concordat à 50 p. c.

CHAMBRE DE COMPENSATION DE MONTRÉAL

BORDEREAUX BALANCES

Total pour la sem. terminée le 12 juillet 1894.....	\$12,252,665	\$2,731,789
Sem. Corresp. 1893.	11,497,221	1,758,925
“ “ 1892.	12,830,573	1,973,346
“ “ 1891.	9,765,688	1,315,078

La compagnie North British and mercantile vient de terminer les arrangements pour l'établissement d'une succursale à Chicago, M. W. J. Littlejohn en sera le gérant.

On dit que la compagnie Great West Life, par ses agents à St Jean, Nouveau Brunswick, est en négociations avec la Dominion Safety Fund, pour réassurer les risques de cette dernière compagnie.

CHS. DESMARTEAU

Comptable, Auditeur et Commissaire

No 1598 rue Notre-Dame.

SPÉCIALITÉ :

REGLEMENTS D'AFFAIRES DE FAILLITES.

BILODEAU & RENAUD

COMPTABLES, AUDITEURS ET COMMISSAIRES, No. 15 rue St-Jacques, Montréal.

Spécialité :

Règlement des Affaires de Faillites.

Téléphone 2003.

F. VALENTINE

COMPTABLE ET LIQUIDATEUR DE FAILLITES

TROIS-RIVIERES.

Renseignements confidentiels donnés au commerce.

NAP. MATTE,

Comptable, Auditeur et Liquidateur.

BUREAU :

Bâtisse de la Banque Nationale,

75 RUE ST-PIERRE, BASSE-VILLE QUÉBEC.

Tél. Bell, bureau, 731. Tél. Bell, résid., 872.

Spécialité:—REGLEMENTS DE FAILLITES.

Sirop de Terebenthine

DU

DR LAVIOLETTE

En vente chez tous les épiciers de gros.

Propriétaire: J. G. LAVIOLETTE. M.D., 232, rue St-Paul

Voir aux prix-courants les prix pour détailliers.

GRAND SACRIFICE — PRENEZ LISTE DES PRIX.

PIANOS NEUFS

NEW SOHMER,	-	-	-	\$225.00	VALANT	\$400.00
R. S. WILLIAMS & SON,	-	-	-	225.00	“	400.00
BOSTON PIANO CO.,	-	-	-	250.00	“	450.00
AMERICAN PIANO CO.,	-	-	-	275.00	“	475.00

HARMONIUMS, Cornwall, Thomas, Godderich, Rows, Uxbridge & Blatchford, depuis \$50.

PIANOS D'OCCASION, \$25.00, \$40.00, \$50.00 ET \$75.00.

—Profitez du Bon Marché, chez—

ALLAIRE, coin des rues St Jean et St Stanislas, Haute Ville, Québec.

BOURSE DE MONTREAL.

Cotes de MM. L. J. FORGET & CIE, Courtiers, 1715, rue Notre-Dame, à Montréal.

VALEURS.	CAPITAL.				SEMAINE. DU 19 JUL. AU 26 JUL.		CLOTURE DU 26 JUL. 1894		CLOTURE PRECEDENTE.	
	Capital versé.	Réserve.	Pair des Va- leurs.	Dernier divid.	Plus haut.	Plus bas.	Vendeurs.	Acheteurs.	Vendeurs.	Acheteurs.
BANQUES.										
Bank of Montreal.....x d.....	12,000,000	6,000,000	\$200	10	219½	218½	222	219	219½	218½
Ontario Bank.....x d.....	1,500,000	345,000	100	9			113½		113	
Bank of British N. America.....	4,866,666	1,338,333	248	7½						
Banque du Peuple.....	1,200,000	600,000	50½	6			125	120	125	
Molson's Bank.....	2,000,000	1,150,000	50	8	166	166	168½	160		
Bank of Toronto.....x d.....	2,000,000	1,800,000	100	10			255	246	255	244
Banque Jacques-Cartier.....x d.....	500,000	215,000	25	7						
Merchant's Bank.....x d.....	6,000,000	2,900,000	100	7	163	163	165	162	165	161
Merchant's Bank of Halifax.....	1,100,000	510,000	100	6			155	148	154	150
Eastern Township Bank.....	1,499,905	650,000	50	7						
Quebec Bank.....x d.....	2,500,000	550,000	100	7						
Banque Nationale.....	1,200,000	30,000	30	6						
Union Bank.....	1,200,000	250,000	100	6			105		105	
Canadian Bank of Commerce.....x d.....	6,000,000	1,100,000	50	7	137½	137½	140	137½	140	135½
Banque Ville-Marie.....x d.....	479,500		100	6						
Banque d'Hochelega.....x d.....	710,100	250,000	100	7			127		127½	
Ottawa Bank.....										
CHEMINS DE FER.										
Canadian Pacific.....	65,000,000		100		66	66	66	65½	65	64½
Duluth SS. & Atlantic.....	12,000,000		100		5½	5	6	5	4½	4
do do Preferred.....	10,000,000		100				16	13	18	
Montreal Street Railway.....	2,000,000		50	8	149½	148½	149½	149½	149	148½
TELEGRAPHES, ETC.										
Commercial Cable.....x-d.....	10,000,000		100	7	139½	138	140	139½	139	137½
Montreal Telegraph.....x-d.....	2,000,000		40	8	149	148	149	148½	149	148
Bell Telephone Co.....x-d.....	2,500,000		100	8			145	142	145	140
DIVERS.										
Montreal Gas Co..x-d.....	2,500,000		40	12	170	165	171	169½	166	164½
Royal Electric.....	1,000,000		100	8			135	125	135	125
Intercolonial Coal Co.....	500,000		100				60		60	
do do pref.....	219,700		100							
North West Land Co.....pref.....	7,000,000		25						55	
Canada Shipping Co.....	1,400,000		100						10	½
Canada Paper Co.....	500,000		100	6					115	
Montreal Loan & Mortgage Co.....	500,000		25	7			142	130	142	131½
Guarantee Company of N. A.....	304,600		50	6						
Diamond Glass Co.....	500,000		100	10						
Richelieu & Ontario Nav. Co.....	1,350,000		100		72	70	75	71½	75	69½
CIES DE COTON.										
Montreal Cotton Co.....	1,000,000		100	8	129	119	125	120		
Canadian Col. Cotton Mills.....	3,000,000		100				55			
Merchant's Manfg Co.....	1,000,000		100				130	100	125	
Dominion Cotton Mills.....x-d.....	3,000,000		100				110	105	110	
OBLIGATIONS.										
Bell Telephone Co.'Bonds.....							120	110	120	110
Canada Central Bonds.....							100		99½	
Champlain & St. Lawrence Bonds.....								109		
Pacific Land Grant Bonds.....								97½	98½	98½
Colored Cotton Mills Bonds.....					98½	98½	98½			
Dominion Cotton Mills Bonds.....										

EPICERIES

D'après le *Canadian Grocer* de Toronto, la fabrication des conserves de petits pois au Canada, cette année, sera en déficit de 25 p. c., au moins sur la moyenne.

On estime que 100 chars de fruits, au moins, à destination de Montréal, ont été retenus à Chicago par la grève. A \$1,000 par char, en moyenne, c'est une perte de \$100 000.

L'Association des Epiciers de détail de Toronto, a nommé un comité qui devra

s'occuper de former une bibliothèque d'ouvrages traitant de l'épicerie, marchandises et commerce.

Les épiciers, les bouchers et les marchands de nouveautés de Winnipeg, se sont entendus pour clore leurs magasins tous les jeudis après-midi, pendant les mois de juillet et d'août.

Monsieur Louis Charles Gravel, épici-er, rue Craig, Montréal, (Gravel frères) et Madame Gravel ont célébré dimanche dernier leurs noces d'or. Nos félicitations les plus sincères.

Les membres de l'Association des Epiciers de Montréal, qui désirent se

retirer de l'Association, ont certainement tort, car si l'association n'a pas produit peut-être tout le bien qu'ils en attendaient, ils doivent s'en prendre d'abord à eux-mêmes qui n'ont pas assisté aux assemblées. Mais, d'un autre côté, ils doivent se rappeler que l'association est une corporation légalement constituée et qu'ils ne peuvent s'en retirer sans avoir au préalable payé toutes leurs contributions, y compris celle de l'année courante.

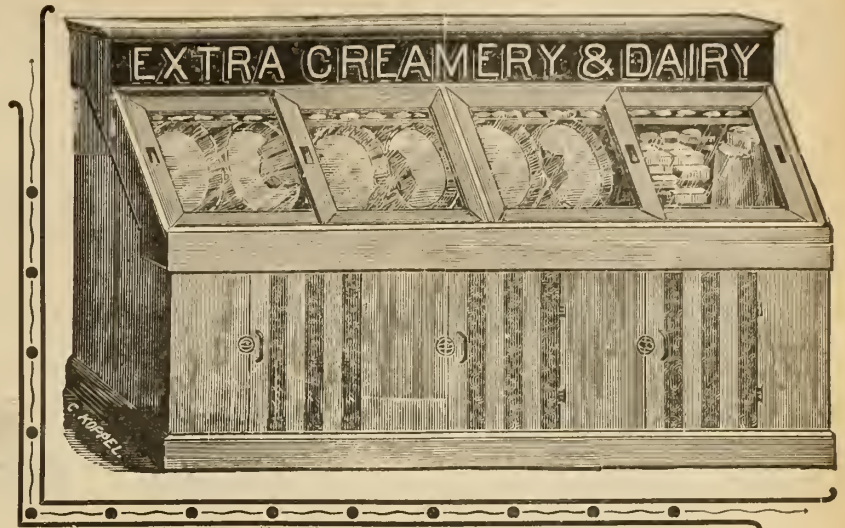
Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.

La Celebre GLACIERE a BEURRE

BREVETEE

de M. AUBIN

Pour les Epiciers



- ❖ La plus Moderne et la plus Utile.
- ❖ Faite en plusieurs grandeurs. ...
- ❖ Ventilation Parfaite.

CETTE glacière est sans contredit l'article le plus **INDISPENSABLE AUX EPICIERS** pour la conservation du beurre en toutes saisons, et possède de nombreux avantages sur les autres glacières; étant pourvue d'une vitrine et de tablettes, elle est la plus attrayante et la plus commode. Elle est faite en deux compartiments séparés, la partie supérieure de la glacière étant exclusivement pour le beurre, et le bas pour la conservation du **Lait**, des **Fruits**, de la **Bière**, des **Vins**, Etc.

Le **No 4** qui est la grandeur préférée par la plupart des épiciers peut contenir 250 livres de beurre (4 tinettes) et 50 livres de beurre en moules que l'on place en dessous de la glace dans la vitrine. La partie inférieure peut contenir facilement 12 douzaines de Bière ou de Vin, etc.

Le **No 6** peut contenir 6 tinettes de beurre et l'on place facilement dans le bas 18 douzaines de bouteilles.

La **GLACIERE AUBIN** est en usage chez au-delà de **200 Epiciers** à Montréal, qui sont tous prêts à proclamer sa supériorité incontestable.

Comme référence nous mentionnons entr'autres W. J. DELANY, 2567 Ste Catherine; GOUIN FBÈRES, coin des rues Ste-Catherine et St-Hubert; CHABOT & DUFORT, rue St-Laurent; J. A. THIBAUT, Marché St-Antoine; J. A. LANGLAIS, 1281 rue Notre-Dame; J. B. DESCHAMPS, 371 rue Centre et un grand nombre d'autres dont nous pouvons produire les certificats.

Toutes commandes ou demandes de renseignements par la poste recevront la plus prompte attention.

..... Glacieres pour Hotels, Familles, Etc., faites sur commande.

La GLACIERE AUBIN est en vente chez

..... TELEPHONE 6654.



M. AUBIN,.....

Marchand de Provisions en Gros,
706, Avenue Papineau, MONTREAL.

FARINES de toutes qualités

EN POCHES ET EN QUARTS
PAR LOT OU CHAR.

S'adresser à

Demandez mes prix avant d'acheter.

D. E. DROLET,
50-52 Rue Dalhousie, QUÉBEC.

PLAMONDON & CHASSÉ

MARCHANDS EN GROS

FARINE, GRAINS et PROVISIONS, en lots, à la satisfaction des clients ;
Blé, Trèfle, Farines par char, Lard, Saindoux, Poissons, Mil, Poin Pressé,
Fleur Préparée, etc.

VISITE ET CORRESPONDANCE SOLLICITÉES.

Coin des rues ST. ANDRÉ, DALHOUSIE et BELL'S LANE, Québec.

CHAREST & JULIEN

FABRICANTS DE HARNAIS . . .

Coin des rues du Pont et du Roi, ST. ROCH, QUEBEC.

200 harnais de travail valant \$6.50 pour \$4.50.

200 harnais de travail valant \$10 pour \$6.50.

Harnais de fantaisie depuis \$8.00 à \$100.00.

Une visite est sollicitée.

CHAREST & JULIEN

A l'enseigne de la BRIDE D'OR.

J. B. BÉDARD & FRÈRES

MANUFACTURIERS DE

BROSSES, BALAIS, Etc.,

Importateurs d'Articles pour Epiciers, Marchands de Nouveautés

— ET —

Marchands d'Articles Émaillés, Etc.

44 ET 46 RUE ST. PIERRE
QUEBEC.

MELASSES BARBADES DE CHOIX

NOUVELLE RECOLTE

EN MAGASIN ET A ARRIVER

MARQUES "MUSSON" ET "LEACOCK."

QUALITE GARANTIE.

Ecrivez pour nos prix.

WHITEHEAD & TURNER

Epiciers en Gros, Québec.

Campbell & Brodie

Ont toujours en mains un
assortiment complet de **CLAQUES**
des marques suivantes

" JACQUES-CARTIER "

" GOODYEAR'S PATENT "

" TORONTO "

" COLUMBIA "

ECRIEZ SANS FAUTE POUR DEMANDER NOS
CONDITIONS AVANT D'ACHETER AILLEURS.

75 et 77, rue Dalhousie, = QUEBEC.

FARINE en GROS, GRAINS, LARD

Poisson, Huile, Saindoux, Jambons, Barley, Gruau, Gru, Son,
Moulée, Sel, Etc.

— PAR —

GEO. TANGUAY

ENTREPOTS—33 et 35, 34 et 36 rue St André et rue Bell.

BUREAU—48 rue St Paul.

TABACS EN FEUILLES

— UNE SPÉCIALITÉ —

GRAND HAVANA, ★★★★★, Boîtes de 75 a 100 Lbs.

Grandes Feuilles Choiesies, Extra, 20 pouces,

Grandes Feuilles Choiesies, Extra, 24 pouces.

EN VENTE CHEZ

DROUIN FRERES & CIE,

Rue Smith, No 35, QUÉBEC.

MARCHANDS SOUCIEUX DE VOS INTÉRÊTS

— N'ACHETEZ PAS VOS —

TAPISSERIES

AVANT D'AVOIR VU

Notre ASSORTIMENT et nos PRIX

FORGUES & WISEMAN

134 Rue St-Joseph,

68 Rue St-Pierre

QUEBEC.

Les " POMPES DROLET " brevetées

Pour les Mines, les Tanneries, les Fabriques de Vinaigre :
pour les approvisionnements d'eau en général,
et pour tous autres usages.

POMPES D'ALIMENTATION POUR CHAUDIERES

Les pompes les plus économiques et les meilleures
dans le marché canadien.

DEMANDEZ LE CATALOGUE.

F. X. DROLET,

Manufacturier et porteur des brevets.

Nos 75 à 79 rue St-Joseph, à Québec, P.Q.

VALVES AUTHENTIKES de Jenkins

SE MEFIER

— DES —

IMITATIONS.

Toutes . . .

Grandeurs

En STOCK.



75 et 77, rue Dalhousie, = QUEBEC.

MECHANICS SUPPLY CO., 96 RUE ST-PIERRE, QUEBEC

Chronique de Québec

Mercredi, 18 juillet 1894.

Dimanche dernier, j'étais à la campagne. La veille encore, il avait plu en abondance; on avait cependant profité de l'accalmie de l'après-dîner pour jeter à terre, à tous risques, quelques pièces de foin.

La confiance des gens n'a pas été trompée. Depuis, le temps est au beau fixe, le soleil ardent, la brise rafraîchissante, et, pour peu que cela continue, dans tout le district de Québec on engrangera un foin abondant, de première qualité, dans les meilleures conditions possibles.

Et voyez comme on a bien tort parfois de se plaindre. Il est vrai que la récolte en général aura quelque peu souffert des pluies incessantes de la dernière quinzaine; mais, d'un autre côté, ces pluies ont provoqué la crue des eaux de rivières et permis d'opérer le flottage de plusieurs milliers de billots. Aussi, l'arrêt des travaux aux chantiers de Chicoutimi n'a été que temporaire; l'activité y règne aujourd'hui comme dans les bonnes années.

J'ai eu la chance de rencontrer un riche propriétaire de scieries en bas de Rimouski. Les nouvelles sont satisfaisantes. Sur une distance de vingt-sept milles le long du fleuve, il n'y a pas moins de douze scieries en pleine activité. On y fabrique le bois de fuseaux pour l'exportation en Angleterre, et la saison sera l'une des meilleures qui se soient vues depuis plusieurs années.

La pêche, pour avoir commencé un peu plus tard que d'habitude, n'en donne pas moins des résultats remarquables. Il s'est pris beaucoup de hareng et de morue. Le marsonin, qui infestait les bancs de pêche de la côte de la Gaspésie, a gagné le grand nord, de sorte que le rendement sera, cette année, d'après les prévisions, au-dessus de la moyenne.

Tous ces faits se rattachent intimement au commerce de Québec, et promettent de contempler une reprise importante des affaires à l'automne.

Mais, en attendant, vous avez bien le droit de me demander ce qui se passe actuellement, et quel est, entr'autres choses, l'état du commerce et de l'industrie pour la dernière huitaine.

Le commerce... eh bien, ma foi, je ne sais si nos marchands se font illusion au point de voir tout en rose, mais, sur le grand nombre que j'ai interrogé, pas un seul ne m'a semblé alarmé de la situation. Et quand j'ai voulu pousser plus loin mes recherches, j'ai constaté avec plaisir une amélioration notable, en particulier dans les nouveautés, gros et détail. D'habitude, il y a, à cette saison de l'année, un temps de relâche qui ne s'est pas fait encore sentir.

Voici comment la chose s'expliquerait. L'argent étant très rare aujourd'hui, par suite du chômage forcé de l'hiver dernier, il a fallu attendre jusqu'à présent pour faire les emplettes nécessaires et de superflu. Les ventes se maintiennent dans la bonne moyenne, et les rentrées de fonds, pour n'être pas très actives, accusent cependant un mieux sensible.

Il circule, à l'état de rumeur, une nouvelle qui n'est pas sans intérêt pour le commerce: à l'heure qu'il est, les employés du service civil de Québec et d'Ottawa n'auraient pas encore reçu leurs émoluments dus et payables au plus tard le deux juillet. Comme il y a beaucoup de personnes dans ce cas, les comptes sont restés en souffrance chez les fournisseurs qui se seraient bien passés de ce contre-temps.

Quant à l'industrie, il semble que cette

semaine-ci est meilleure que la précédente; c'est, du moins, ce que m'ont dit quelques intéressés. Les commandes arrivent assez régulières et considérables pour le commerce d'automne, et l'on est actuellement occupé à les remplir.

Les prix du cuir restent stationnaires. Les marchands de la campagne rapportent que la collection s'y fait difficilement jusqu'à date. Les produits de ferme commencent cependant à se vendre avec des prix assez rémunérateurs. On fait l'impossible pour soustraire les pommes de terre à l'action désastreuse des insectes; et c'est la période la plus difficile, mais on ne désespère pas de conjurer le fléau.

Le port de Québec n'est pas très actif. Il y a diminution dans le nombre d'arrivages des voiliers. Les touristes en route pour les places d'eau et les pèlerins de Sainte-Anne de Beaupré constituent chaque jour pour la ville une population flottante assez considérable.

EPICERIES

Pen de changements dans les cotes. Comme le faisait remarquer un négociant, les prix indiqués sont ceux auxquels les marchandises *devraient* se vendre, mais, même pour les objets mentionnés comme ayant un prix de vente uniforme parmi les marchands qui font partie du *Guilde*, on trouve moyen de faire des réductions considérables dans le but de s'attirer ou de conserver la clientèle. Les sucres sont fermes.

Sucres: Jaune, 3½ à 4½c; Powdered, 5½c; Cut Loaf, 6½c; ½ qrt, 6½c; boîtes, 6½c; granulé, 4½c; ext. ground, 6½c; boîte, 6½c.

Sirops: Barbades, tonne, No 1, 29 à 30c; tierces, 31 à 32c; quarts, 33 et 34c.

Raisins: Valence, 6 à 6½c; Currants, 4½ à 5c. La boîte [22 lbs], de \$1.90 à \$2.00.

Vermicelle: français et pâtes françaises, de 9½ à 10c.

Vermicelle de Québec: Boîte 4½c. lb. Quart 4½c lb.

Riz \$3.40; Pot Barley \$4.00.

Amandes: Tarragone, 12½c, do écallées, 27c.

Conserves: Saumon, \$1.05 à \$1.35; Homard, \$1.85; Tomates, 90 à \$1.00; Blé d'Inde, 90c; Pois \$1.00; Huîtres \$1.35; Sardines domestiques, ¼ bte 5c; do importées ¼ bte 9 à 12c; ½ bte 14 à 18c.

Soda à laver, 90c; do à pâte \$2.40; Empois, No. 1, 4½c; do satin, 7½c; caustique cassé, \$3.00.

Allumettes: cartes, \$3.00 à \$3.25; Telegraph, \$3.50; Telephone, \$3.30; Dominion, \$2.00; Lévis, \$2.00.

Sel: à flot, 47c; en magasin, de 50 à 55c; sel fin, sacs, \$1.30; ¼ sac, 35c.

FRUITS & LÉGUMES

Le marché des fruits et légumes est très peu approvisionné. Les prix ont haussé considérablement.

Oranges: Messina, (100) \$3.00; Do (100) \$5.00; Do (200) \$6.00.

Citrons: \$3.50.

Bananes: le régime, de \$1.50 à \$2.00.

Cocos: de \$4.50 à \$5.00

Figues: de 8 à 12c la livre.

Dattes: 5½ à 6c.

Fraises: 8c.

Tomates fraîches: la caisse [9 boîtes] de \$6.00 à \$7.00.

Fèves: en cosques; 75c le panier.

Pois: en cosques; 75c.

Noix: de 9 à 9½c la livre.

Oignon: Egyptien, de 1½c à 2c la livre; Canadien, de 20 à 25c la doz.

Pommes de terre: Nouvelles: \$2.75 le baril; de \$1.25 à \$1.50 la poche: vieilles, la poche \$120.

Pommes: [au baril], \$8.00 à \$10.00;

Poires: [en baril] \$12.00.

Galettes rouges: \$1.00 le panier.
Choux: [au crate] de 35c à 40c la douzaine.
Noix du Brésil: 11c la livre.

Miel: (seau de 30 lbs.) de 7c à 8c la livre.

CHARBON.

Egg: \$5.75 à \$6.00.
Stove & Chestnut: \$6.25 à \$6.50.
Sydney Steam: \$4.25.
La cote du bois de corde reste la même. Ventes bonnes,

		La corde.
Cyprés	3 pds.	de \$2.50 à \$3.00
Épinette rouge	4	2.80 3.60
Bouleau	1	2.50 3.20
Mérisier	1	3.60 4.00
"	2½	3.20 3.70
Erable	3	4.50 5.00
"	2½	3.50 4.00

Cèdre, de 7c à 9c le pied courant.
Traverses de chemin de fer, de \$9.00 à \$12.00 le 100.

FARINES, GRAINS ET PROVISIONS

Farines en baril: Farine (patente), \$3.25 à \$3.60; Farine de cylindre, \$3.20 à \$3.30; Extra, \$3.00; Superfine, \$2.80 à \$2.75; Commune, \$2.40 à \$2.50; Forte de boulanger, \$3.50 à \$3.70; Superfine extra, \$2.80 à \$3.00; Fine, \$2.50 à \$2.60.

Farines (en poche): Patente, \$1.00 à \$1.65; forte de boulanger, \$1.80 à \$1.90; S Roller, \$1.50 à \$1.55; Extra, \$1.35 à \$1.40; Superfine, \$1.20 à \$1.30; Fine, \$1.20; Commune, \$1.15 à \$1.20.

Grains: Avoine, Ontario, par 34 lbs, 46c; Province de Québec, par 34 lbs, 42c; Son, 85c; Orge, le minot, 55c; fèves blanches, \$1.50; Pois No. 1, 85 c.; No. 2, 80c; Gruau, \$2.25 à \$2.40; Gru, \$1.10 à \$1.15; Blé d'Inde jaune, 62½ à 65c; do blanc, 65 à 70c; do jaune, moulu, \$1.30 à \$1.35.

Lards: Short Cut de \$18.00; en carcasse, 6 à 6½c la lb., en gros.

Saindoux: Pur, \$2.00 le seau; composé, \$1.60 le seau; Cottolene, en seau de 20 lbs, 9½c la lb.

Poisson: Morue verte, salée, \$4.50 le quart; saumon en gros, frais, 8 à 10c la lb.; au détail, 12 à 15c.

Huiles: Loup-Marin-Straw de 30 à 32½c; de morue, 32½c; de pétrole, 11c.

Jambon: de 10 à 11c; sucré, de 13 à 15c.

Beurre frais, de crémeries, 18 à 20c; do de ferme, 14 à 16c; salé, 14 à 17c.

Œufs la doz. en gros, 12½c; détail, 14 et 15c.

Le fromage se cote: grosses meules, 9 à 9½c; ½ meules, 9½ à 10c; petites meules, 2 lbs, 10½c.

Tabac canadien: en gros, de 10 à 12c; détail, de 15 à 18c.

Plume: de 10 à 12c la lb.

Les bureaux de l'Exposition provinciale sont installés à l'hôtel du gouvernement. On est sérieusement à l'œuvre depuis quatre ou cinq jours. Rien ne sera épargné, dit-on, pour atteindre au succès. Beaucoup de gens ont déjà commencé leurs préparatifs et je sais de bonnes mains industrielles et commerciales qui se proposent de faire un déploiement considérable.

Il s'agit maintenant de créer de grandes attractions qui piquent la curiosité et déterminent un fort mouvement vers Québec. On a parlé d'ouvrir un concours à ce sujet.

L'harmonie semble régner parmi les organisateurs, et l'on voit d'un bon œil dans le public le travail qui se fait déjà pour concentrer toutes les forces vives du pays vers la vieille capitale.

En somme, et j'en viens à cette conclusion après avoir questionné beaucoup de gens et observé beaucoup de faits, cette

semaine me paraît être le point de départ bien caractérisé d'une période active et rémunératrice pour Québec.

Un grand nombre de délégués de la conférence internationale sont à Québec depuis lundi et ont été reçu par la ville avec tous les honneurs dus à leur caractère officiel.

Les circonstances ne m'ont pas permis de me mêler à ces démonstrations, mais j'ai raison de croire qu'ils garderont un bon souvenir de leur passage chez nous et que, retournés dans leurs pays respectifs, ils contribueront à nouer avec nos négociants et nos industriels des relations d'affaires profitables à tous.

J. T.

'ANCHOR'

~ WEAKNESS CURE ~

A la Anchor Medicine Co., Québec.

Messieurs.—Il me fait plaisir de communiquer au public mon expérience personnelle et aussi celle que j'ai acquise dans ma famille, avec votre magnifique préparation *Anchor Weakness Cure*, "Liquore Phosphatique Anchor." Cette préparation jouit ici avec raison de la plus entière confiance du public. Depuis au-delà de seize ans j'ai été un dyspeptique incurable. Avec des précautions infinies et une diète sévère j'ai pu manger pour me soutenir; mais en outre, toutes les semaines ou les deux semaines, j'avais à endurer une violente migraine avec son cortège ordinaire de vomissements, maux de cœur, incapacité absolue de manger, et je me voyais retenu à la maison chaque fois pendant un ou deux jours.

J'ai été un des premiers à faire usage du remède *Anchor* et je dois dire qu'il m'a procuré tout le bien que je pouvais désirer; mais surtout, j'ai eu le bonheur d'être délivré pendant dix mois consécutifs de ma cruelle migraine. C'est un résultat que je n'ai pu obtenir avec aucun autre des nombreux remèdes que j'avais essayés pour me délivrer de cette maladie; va sans dire que ma digestion est bien meilleure et que j'ai pris du poids.

J'ai fait usage avec un succès marqué du *Anchor Weakness Cure* pour ma femme, qui était tombée dans une grande faiblesse, au point que j'ai craint pour ses jours. Ce remède *Anchor* est une préparation qui produit des résultats étonnants, et cela en peu de temps. Si j'en juge par le grand débit que nous en faisons tous les jours et par la satisfaction que nous exprimons nos clients, je dois avouer que nous n'avons jamais vu sur le marché une préparation jouir d'une aussi grande popularité.

L. N. BERGERON, épicière,
151 rue St-Joseph, Québec.

CHARLES BERNIER

ARCHITECTE-EVALUATEUR

107 Rue Saint-Jacques

Se charge des Quantités et Evaluations,
Etc., Etc.

IMPERIAL, Chambre 35 3e étage.

A VIS DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE

ROBERT & FRERE & CIE,

Plombiers, ferblantiers, poseurs d'appareils de chauffage et marchands de fer, No 354 rue St-Joseph, Lachine, P.Q.

Les soussignés vendront par encan public, en détails ou en lots convenables aux acheteurs, sur les lieux, à Lachine, P.Q.,

Lundi, le 23 juillet courant, à 10 hrs a.m., l'actif mobilier de la faillite, comme suit, savoir :

Ferronneries, vaisselle, poêles, tapisseries, ferblanterie, voitures d'été et d'hiver, chevaux, harnais, garnitures du magasin et de la boutique, un safe, machines, outils, etc., se montant d'après l'inventaire à \$1738 78

Dettes de livres suivant liste... 1818.52

\$3557.30

Pour plus amples informations, s'adresser à

OHS. DESMARTEAU, Cessionnaire,
1598 rue Notre-Dame, Montréal.

MARCOTTE FRÈRES, Encanteurs.

A VIS DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE

J. A. BEAUCHAMP & CIE,

Selliers, 1950 rue Ste-Catherine, Montréal, faillis.

Les soussignés vendront par encan public, en bloc ou en détail, sur les lieux, No 1950 rue Ste-Catherine,

Mardi, le 24 juillet 1894, à 10 hrs a.m.

l'actif mobilier de la faillite, comme suit, savoir :

Un bel assortiment d'attelages
Bourrures, bottes, cuir et fournitures, se montant d'après l'inventaire à \$ 841.16
Garnitures du magasin et de la boutique, machines à coudre, un safe, etc., etc... 469.20
Les dettes de livres et billets suivant liste seront vendus séparément... 836.57

\$2146.95

Pour plus amples informations et inspection du stock, s'adresser à

OHS. DESMARTEAU, Curateur,
1598 rue Notre-Dame, Montréal.
MARCOTTE FRÈRES, Encanteurs.



(Patent applied for)

Cie Loterie Nationale de Honduras.

(Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.)

Les tirages ont lieu mensuellement sous le contrôle et la direction du

Gen. W. L. CABELL, du Texas.

Col. C. J. VILLERÉ, de la Louisiane.

Tirage public à Puerto Cortez, Honduras, C. A., tous les mois comme suit :

1894.

Janvier 9,
Mars 13,
Mai 8,
Juillet 10,
Septembre 11,
Novembre 13.

Février 13,
Avril 10,
Juin 12,
Août 14,
Octobre 9,
Décembre 18.

PRIX CAPITAL \$75,000

PRIX DES BILLETS.

En monnaie équivalente à celle en cours aux Etats-Unis d'Amérique.

Billets entiers \$5 ; Deux cinquièmes \$2 ;
Cinquième \$1 ; Dixièmes 50 Cents ;
Vingtièmes 25 Cents.

Tarif pour clubs :—Onze billets entiers ou leur équivalent pour \$50.

COMMENT SE PROCURER DES BILLETS.

En achetant un billet, voyez qu'il soit payable à Puerto Cortez; que le billet soit signé par Paul Conrad, Président; qu'il soit contresigné par W. L. Cabell, du Texas, et Chas. J. Villère, de la Louisiane et qu'il porte l'empreinte du sceau de la République de Honduras. Les autres ne sont pas véritables.

Nous paierons tous les frais de l'Express sur les envois de cinq dollars et au-dessus pour billets, y compris les charges du Central America Express de Port Tampa City à Puerto Cortez, et nous paierons d'avance les charges d'Express sur tous envois de billets d'une valeur de cinq dollars ou plus. Les ordres pour moins de cinq dollars à la charge de l'envoyeur, excepté les frais du Central America Express que nous paierons et nous paierons d'avance les dépenses d'envoi par Express des listes de prix envoyées à tous les acheteurs de billets.

Nouvelle adresse : PAUL CONRAD,
PUERTO CORTEZ, HONDURAS, C. A.
Care Central America Express,
PORT TEMPA CITY,
Florida.

AVIS SPECIAL.

Comme les lois de chaque Etat des Etats-Unis interdisent le tirage de quelque loterie que ce soit après le 1er Janvier 1894,

MEFIEZ-VOUS

de toute loterie qui est annoncée comme devant être tirée en quelques lieu que ce soit aux Etats-Unis.

La liste Officielle des Prix sera envoyée sur demande aux Marchands Locaux, après chaque tirage, en quantité voulue par Express et sans frais.

ATTENTION AUX LOTERIES IMAGINAIRES.

Les acheteurs doivent être en garde contre les loteries imaginaires.

Les loteries imaginaires donnent aux vendeurs de trente à quarante cents sur chaque dollar pour la vente de leurs billets, de la sorte un vendeur sans scrupule poussera la vente pour accroître son profit.

Les acheteurs doivent en conséquence, se protéger eux-mêmes, en insistant pour avoir seulement des BILLETS DE LA HONDURAS NATIONAL COMPANY et pas d'autres, s'ils veulent avoir la chance d'un prix tel qu'annoncé.

Decorations en Papier, Lincrusta-Walton et Kalsomine
Les derniers modèles de Paris et New-York.

P. L. DUVERT & CIE, de Paris, (France)
ARTISTES EN PEINTURES DECORATIVES

Magasin et atelier...
1913 NOTRE-DAME, en face de l'Hôtel Balmoral
au-dessus de Hemsley, MONTREAL.
Aquarellistes et Peintres de maisons et d'enseignes



MECHANICS SUPPLY CO.

OUTILLAGE SOIGNÉ de MACHINISTES

— POUR —

Mécaniciens, Ingénieurs, Poseurs d'Appareils à Vapeur.

96 RUE ST-PIERRE, QUEBEC.



PRIX COURANTS.—MONTREAL, 19 JUILLET 1891.

Allumettes.		Prix en gros		Prix en gros		Prix en gros	
Télégraph. la caisse.....		\$3 70		Ficelles 6 fils, 30 "		Maple Leaf, 2 c'des, m. émaillé	
Tiger ".....		3 40		" 40 ".....		bont peluche.....	
Telephone ".....		3 50		" 48 ".....		Barbers' own, 3 c'des, m. wisk	
Star No. 2 ".....		2 50		" 60 ".....		C. P. R. ".....	
Carnaval ".....		2 80		" 72 ".....		1 Hearth ".....	
Parlor ".....		1 75		" 100 ".....		2 " ".....	
Louisville ".....		\$2 50 à 2 65		Vernis à harnais, gal.....		3 " ".....	
Dominion ".....		2 25		doz.....		A manche long pour plafond....	
Allumettes Nelson.				" à tuyaux, gal.....		Pour éviers.....	
Steamship..... la caisse.		2 65		Parisien, doz.....		Cafés.	
Railroad.....		2 75		Royal polish, doz.....		Cafés rôtis.	
Articles divers.						Standard Java.....	
Briques à coutaux, doz. \$0 37½		0 40		Scaux, 2 cercles, doz.....		Old Gov. ".....	
Bouchons communs gr.....		0 20 0 30		3 " ".....		Imperial ".....	
Bleu Parisien.....		0 11 0 13		Pipes, en boîtes.....		Arabian Mocha.....	
Brûleurs pour lampes				Laveuse Nelson favorite		Pure ".....	
No 1, doz.....		0 90 1 00		" Planet, doz.....		Standard Java et Mocha.....	
No 2, ".....		0 00 0 80		Graine de lin, lb.....		Old Gov. Java et Mocha.....	
No 3, ".....		0 00 0 70		" moulue, lb.....		Java Siftings.....	
Bougie Paraffine, lb.....		0 12 0 13		" canari, lb.....		Jamaïque.....	
" London Spermi.....		0 00 0 11½		" chanvre, lb.....		Maracaibo.....	
" Fournier.....		0 16 0 19		" Rapé, lb.....		Rio.....	
" trouées.....		0 00 0 21		" canari paq., lb.....			
" couleur.....		0 00 0 23					
Chandelles, lb.....		0 12 0 16		Balais.			
Cartes à jouer, doz.....		0 40 2 50		Balais H. A. Nelson & Sons. doz.			
Camomille, lb.....		0 25 0 35		Rose 4 cordes, manche vernis			
Epingles à linge, bt. 5 gr		0 60 0 05		Parsy 4 ".....			
Lessiv concentré, com.....		0 35 0 40		Thistle 4 ".....			
" pur.....		0 00 0 70		Maple Leaf A 4 c. ".....			
Mine Royal Dome g.....		1 70 0 00		" B 4 cordes, stained			
" James.....		2 40 0 00		Shamrock A 4 " vernis			
" Rising Sun large doz		0 70 0 00		do B 4 " stained			
" small doz.....		0 40 0 00		Daisy A 3 " vernis			
" Sumbeam large doz		0 70 0 00		do B 3 " stained			
" small doz.....		0 00 0 35		Tulip No. 1 3 ".....			
Silverine grande, doz.....		0 75 0 00		No. 2 3 ".....			
Mèches à lampe No. 1.....		0 18 0 22		Wisks H. A. Nelson & Sons.			
" No. 2.....		0 00 0 15		No 2, 1 corde, manche uni.....			
" No. 3.....		0 12 0 13		No 2, 1 " émaillé.....			
Savons, boîte.....		1 00 3 45		Léger, de poche, 1 corde, manche			
Savon de Marseille (Castille) lb.....		0 08 0 10		uni.....			
Cable coton ½ pce., lb.....		0 18 0 22		émaillé.....			
" Manilla, lb.....		0 12 0 14		A, 1 c'de, m'che émail.			
" Sisal, lb.....		0 38 0 08½		B, 2 " ".....			
" Jute, lb.....		0 08½ 0 09		C, 3 " ".....			
Ficelles 3 fils, 30 pieds.....		0 45		X Velvet, 1 c'de, m'che wisk.			
" 40 ".....		0 60		XX " 2 " ".....			
" 48 ".....		0 70		XXX " 3 " ".....			
" 60 ".....		0 85		I, de poche, 1 ".....			
" 72 ".....		1 00		IN " 1 " ".....			
" 100 ".....		1 25		INR " 1 " ".....			
				2 N " 2 " ".....			
				2 NR " 2 " ".....			
				2 P T, 2 c'des, m'che émaillé, bont			
				peluche.....			

— Nous Recevons Actuellement —

1000 TONNES DE MELASSE DES BARBADES

GARANTIE QUALITÉ "EXTRA CHOIX,"

— AUSSI —

600 Caisses de SAUMON Marque "TRIANGLE"

Qualité Supérieure. — Prix Extrêmement Bas.

ÉCRIVEZ DE SUITE POUR PRIX ET COMMANDES.

LAPORTE, MARTIN & CIE

72, 74, 76 et 78 RUE ST-PIERRE, MONTREAL.

" LE CONSTRUCTEUR "

(25ème année).

Moniteur Spécial des Industries du Fer.

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Industriel, Commercial et Financier, Mines et Métallurgie, Chemins de fer, Tramways et Navigation, Machines pour manufactures et industries diverses.

PARAISANT LE DIMANCHE.

DIRECTEUR :

MAURICE ALBERT,
82 rue du Rocher, Paris.

Prix de l'abonnement annuel :

FRANCE, 25fr.

ETRANGER, 27fr.

The JAMES ROBERTSON Co., limitée

Marchands de METAUX et Fabricants de TUYAUX en
PLOMB

Coudes en plomb comprimé, PLOMB DE CHASSE, Mastic, BLANC DE PLOMB. Spécialité de l'enveloppe des FILS ELECTRIQUES recouverts de Plomb; aussi SCIES RONDES, SCIES A MOULINS, GODENDARDS et autres scies.

Bureaux : 144 RUE WILLIAM

Usines : coin des rues William et Dalhousie

MONTREAL.

PEINTURES PREPAREES

Marque de "ISLAND CITY" Commerce

Les peintures sont préparées avec de l'huile de Lin pure, sans mélange chimique.

Peinture à Plancher "ISLAND CITY" sèche en 12 hrs. Peintures à Couvertures, etc.

P. D. DODS & CIE,

180 Rue McGill

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 19 JUILLET 1894

Prix en gros	
Fèves au lard Windsor,	
3 lbs.....doz.	0 00 1 35
Pieds de cochon, 1 lb..	0 00 2 30
Poulets rôtis, 1 lb.....	0 00 2 30
Soupes assorties, 1 lb..	0 00 1 70

Marinades :

Marinades Morton .. doz.	2 30 2 85
" Crosse & Blackwell,	
doz.	0 00 3 25
" Suffolk, 20 oz.....doz.	0 00 2 10
" Suffolk, 16 oz.....doz.	0 00 1 80
Cornichons arom., A. C.	
Dionne.....doz.	0 00 2 50

Sauces :

Sauce Worcester, ½ chop..	3 50 3 75
" chop..	6 00 6 50
" Harvey, ½ chop..	3 00 3 25
Catsup de tomates.....	3 00 3 25
" de champignons.....	2 00 2 25
Sauce aux anchois.....	3 00 3 25
Sauce Chili.....	3 75 4 00
Chow-Chow.....	0 00 0 00

Empois et Féculs.

Canada Laundry lb, esc. 3 p.c..	4 ½
Canada White Laundry la lb..	4 ½
Benson's No. 1 White la lb.....	5 ½
" Blue la lb.....	5 ½
1st quality White Laundry la lb	5
Lily White Gloss en livres "	6 ½
Benson's en lbs, la lb.....	7 ½
" en ½ lb.....	7 ½
St. Lawrence en lbs la lb.....	7 ½
Brantford Rice St'ch en lbs la lb	7 ½
Berger en ½ lbs la lb.....	10 ½
" en lbs la lb.....	11 ½
Glucose en bts de ½ grosse la gr.	2 50
Canada Corn Starch la lb.....	6 ½
Durham " ".....	6 ½
Challenge " ".....	6 ½
British America Corn St'ch la lb	7 ½
Benson's No. 1 " ".....	7 ½

Epices pures.

Poivre blanc, lb.....	0 20 0 00
" noir, lb.....	0 15 0 00
Cannelle, lb.....	0 18 0 00
Clous de girofle, lb.....	0 25 0 30
" ronds, lb.....	0 13 0 00
Cassia en nattes.....	0 10 0 12

Prix en gros	
Gingembre Jam. moulu..	0 25 0 35
" " racines..	0 00 0 20
" Afrique moulu..	0 03 0 00
" " racines..	0 00 0 00
Muscade blanchie.....	0 00 0 65
" non blanchie.....	0 00 0 90
Macis.....	0 62 0 70
Piment.....	0 10 0 00
Amis.....	0 08 0 10

Fruits Secs.

Raisins nouv. Valence lb.	0 05 0 06
" Eleme.....	0 00 0 00
" Loose Muscatels, bte	1 65 1 80
" London Layers.....	0 80 2 00
" Black Baskets.....	0 00 3 00
" Imperial Cabinet.....	0 00 2 35
" Connoisseurs Clus-	
ters.....	2 75 3 00
" Black Crown.....	0 00 3 50
" Fine Dehesa.....	3 25 3 70
" Sultana.....lb.	0 06 0 07
" Corinthe nouv.....	0 03 0 04 ½
Prunes Atlas.....	0 05 0 05 ½
Amandes ½ molles.....	0 10 0 11
" molles.....	0 11 0 12 ½
Noisettes.....	0 08 0 09 ½
Noix Marbot.....lb.	0 10 0 12
" Grenoble.....	0 11 0 13
" Brésil.....	0 00 0 00
Peanuts rôtis.....	0 08 0 09
Pecan.....	0 08 0 08 ½
do polies.....	0 08 0 09
Figues, layers.....	0 10 0 11
" en paillons.....	0 05 0 07
Dattes, en boîtes.....	0 05 0 06
" en paillons.....	0 04 0 05
Pommes séchées.....	0 00 0 07
Pommes évaporées.....	0 00 0 12 ½

Fruits Verts.

Citrons de Messine, bte..	\$1 00 à \$5 00
do do ½ bte.	0 00 à 0 00
Oranges de Messine 200	4 00 à 5 00
" 160	3 00 à 4 00
" de Valence, caisse	0 00 à 0 00
Ananas, la pièce.....	0 15 à 0 20
Bananes, le régime.....	1 00 à 2 50
Cocos, le cent.....	4 00 à 4 50
Oignons d'Egypte.....sac.	1 50 à 0 00

Fruits de Californie.

Prix en gros	
Poires, la boîte.....	0 00 à 0 00
Prunes, ".....	0 00 à 0 00
Pêches, ".....	2 75 à 3 50
Oranges, ".....	200..... 0 00 à 0 00
" ".....	150..... 0 00 à 0 00
" ".....	126..... 0 00 à 0 00
Cerises ".....	0 00 à 0 00
Abricots.....	0 00 à 0 00

Raisins.

Malaga, le quart.....	0 00 a 0 00
Raisin bleu, la livre ..	0 00 0 00
" vert, ".....	0 00 0 00
" Catawba, ".....	0 00 0 00
" Delaware, ".....	0 00 0 00
" Niagara, ".....	0 00 0 00
" Californie, ".....	0 00 0 00

Fruits du pays.

Poires, le quart.....	0 00 à 0 00 00
Prunes, le panier.....	0 00 à 0 00
Pêches, ".....	0 00 à 0 00
Blueets, le seau.....	0 00 à 1 00
Atocas, la boîte.....	0 00 à 3 00

Pommes.

Pommes hâtives, le qrt.	0 00 à 0 00
" d'automne, ".....	0 00 à 0 00
" Fameuses, ".....	0 00 à 0 00
" St. Laurent, ".....	0 00 à 0 00
" d'hiver, ".....	0 00 à 0 00

Grains et Farines**GRAINS**

Blé roux d'hiver Can. No 2	0 00 0 00
Blé blanc ".....	0 00 0 00
Blé du printemps ".....	0 58 0 60
Blé du Manitoba No 1 dur.	0 75 0 76
" No 2 dur.	0 73 0 74
" No 3 dur.	0 00 0 00
Blé du Nord No 2.....	0 00 0 00
Avoine.....	0 39 0 43
Blé d'Inde, en douane.....	0 00 0 00
Blé d'Inde, droits payés.....	0 50 0 52
Pois, No 1.....	0 82 0 83
Pois No 2, ordinaire.....	0 71 0 73
Orge, par minot.....	0 46 0 48
Sarrasin, par 50 lbs.....	0 46 0 48
Seigle, par 56 lbs.....	0 00 0 00

FARINES

Prix en gro	
Patente d'hiver.....	3 60 3 8
Patente du printemps.....	3 65 3 8
Patente Américaine.....	5 00 5 10
Straight roller.....	0 00 3 10
Extra.....	2 60 2 80
Superfine.....	2 50 2 60
Forté de boulanger, cité..	3 45 3 50
Forté du Manitoba.....	3 40 3 50

EN SACS D'ONTARIO

Medium.....	1 45 1 60
Superfine.....	1 15 1 30

FARINES D'AVOINE

Farine d'avoine standard,	
en barils.....	4 60 4 65
do en sacs.....	2 25 2 27 ½
Farine d'avoine granulée,	
en barils.....	4 60 4 65
do en sacs.....	2 25 2 27 ½
Avoine roulée en barils...	4 60 4 65
do do en sacs....	2 25 2 27 ½

ISSUES DE BLE

Son d'Ontario au char, t....	19 00 0 00
" de Manitoba ".....	0 00 00 00
Grue ".....	20 00 21 00
Moulée ".....	22 00 23 00

Huiles et graisses.**HUILES.**

Huile d. morue T.N. gal.	\$0 40 à \$0 45
" loup-marin raffi. "	0 40 0 45
" paille ".....	0 40 0 45
" de lard, extra ".....	0 70 0 80
" "No.1,".....	0 65 0 70
" d'olive p. mach. ".....	0 90 1 00
" à salade, ".....	0 75 0 90
" d'olive à lampion ".....	1 20 1 40
" de spermaceti ".....	1 50 1 75
" de marsouin ".....	0 50 0 60
" de pétrole, par char.....	0 00
" " p. 10 qrt.....	0 00
" de 1 à 5 qrt....	0 12
" Américaine, par char.....	0 00
" " par 10 qrt.....	0 15 0 15 ½
" " par 5 qrt.....	0 15 ½
" " par qrt.....	0 16

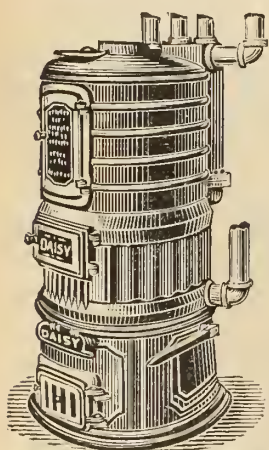
Moteurs de Tous Genres !

ELEVATEURS *

MILLER BROS & TOMS

110-RUE KING-110

MONTREAL



LA FOURNAISE SPENCE

A L'EAU CHAUDE "DAISY"

La meilleure et la plus efficace des fournaies à l'eau chaude dans le marché ; celle qui contient le moins de joints, chaque section ayant sa circulation propre à elle. N'importe quelle partie peut être remplacée sans déranger le tuyau. Nous n'exagérons pas ses qualités.

WARDEN KING & SON,

MONTREAL.

BRODIE & HARVIE

Marchands de Farine

Manufacturiers de la

Farine Préparée de Brodie & Harvie

Nos 10 et 12 Rue BLEURY, Montreal.

Farine d'avoine, Farine Graham, Blé Cassé, Farine de Seigle, Mais pilé, Farine de Blé d'Inde, Son Grains d'alimentation.

TOUS LES MEILLEURS

HOTELS ET RESTAURANTS

SE SERVENT DU

SEL ACME

Soyez en Mesure de le leur fournir.

MIS EN CAISSES DE 5 ET DE 100 LBS.

IL NE DURCIT PAS.

Préparé par la

TORONTO SALT WORKS

128 Adelaide St., E.,

TORONTO.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 19 JUILLET 1894.

Prix en gros	
Huile olive, Barton & Co.	0 00 8 30
" " " G. qts.	0 00 9 20
" " " pints	0 00 2 75
" " " Possel, qts	0 00 3 50
" " " " pint	0 00 3 75
" " " 4 doz, 1/2 "	0 00 0 75
" " " Loubon, la	0 70 0 75
" " " caisse 2d.	6 00 9 50
" " " Plagniol c.	

Laveuses, etc.

Cuves No 0, la douz.	\$9 50
" 1, " "	8 00
" 2, " "	7 00
" 3, " "	6 00
Laveuses Waterwich (3 p.c.)	1 15
" Eddy X	1 20
" All wood	1 25
" Waverly	1 50
" Planet	1 60
" Royal Rose	1 60
" N'th'n Queen	2 25
" Duplex	2 25
Plat'x à b're, 1 lb., le mille net	1 65
" 2 " "	1 80
" 3 " "	2 10
" 5 " "	2 40
" " "	3 00

Liqueurs et spiritueux.

Brandies. (droits payés.)

Hennessy * caisse	12 00 à 12 50
" V O " "	16 00 0 00
" gallon	6 75 0 00
Martel * caisse	12 25 0 00
" gallon	0 00 6 50
Jules Rizat caisse	10 50 0 00
" gallon	3 90 0 00
Marceau caisse	9 50 0 00
Baudet et Brisset caisse	10 75 0 00
Jockey Club *** caisse	7 50 0 00
" V.O.	8 75 0 00
" V.S.O.	10 00 0 00
" V.S.O.P.	12 00 0 00
" W.V.S.O.P.	17 00 0 00
P. Richard carte blanche	24 qts 8 50
" " "	24 pts 9 50
" " "	48 1/2 pts 10 50
" " " carte d'or	12 qts 12 00
" " " "	24 pts 13 00
" " " "	48 1/2 pts 14 00
" " " Imp. flasks 16 à la c.	10 00

Prix en gros.	
Derby, caisse	7 00 0 00
Bisquit Dubouché, caisse	8 75 0 00
" " " gall.	4 00 4 25
Renault & Cie, caisse	15 00 0 00
" " " gall.	3 95 4 15
Quantin & Cie, gall.	3 95 4 15
Barnett & Fils, " caisse	9 25 10 00
" " V S O	14 00 15 00
" " V S O P	15 00 16 00

Rhums.

Jamaïque gallon	4 75 à 6 00
Hurard (Martiniq.) caisse	0 00 10 50
" " " gallon	0 00 3 90
St. Georges " 12 lit.	0 00 12 00
" " 24 1/2 pts imp.	14 00
Diamant " 12 " "	7 50
White Ball " 12 " "	7 50
de l'Ecu " 12 " "	11 50
" " 12 lit.	13 75

Gins

Caisse verte, rouge.	
Jno. De Kuyper 1 c. à 24.	5 75 11 00
" 25 à 49 c.	5 70 10 95
" 50 c. et plus	5 65 10 90
Melchers et Eagle 1 c. à 24.	4 95 9 95
" 25 à 49 c.	4 90 9 85
" 50 c. et plus	4 85 9 75
Visser " 1 à 24 c.	5 50 10 50
" 25 c. et plus	5 10 10 10
" " " gallon	2 80
Méens " " " " 5 50	0 00
Jno. De Kuyper caisse bl.	3 50
" " " gallon	2 90 3 00
Méens, gallon	2 75 2 80
Vaughan, Jones D.G. caisse.pts.	7 50
" " " qts.	8 50
Nicholson, Old Tom " " pts.	7 25
" " " qts.	8 25
Sir Rob. Burnett " " pts.	7 50
" " " qts.	8 50

Whiskeys Importés.

H. Fairman & Co. " " 7 25 8 25	
" " " gallon 3 75 3 85	
Royal Eagle " " caisse 9 00 9 25	
Sheriff's " " 9 25 9 75	
" " " gallon 3 90 4 00	

Prix en gros	
Mackie's R.O. sp Scotch c'se	10 00 10 50
" " " Islay " " " 8 00 8 25	
" " " Brand " " " 8 50 8 55	
Glenfalloch " " " " " 3 40 3 55	
" " " " " " " 8 75 9 00	
Glenlivet " " " " " 9 75 10 00	
" " " " " " " 4 00 6 00	
Watson old Scotch, caisse	
" " " qts.	7 00 8 00
" " " pts.	8 00 9 00
J Jameson & Sons * Ir. " " 8 50 10 00	
" " " " " " " 0 00 0 00	
" " " " " " " 11 25 12 50	
Gco Rae & Co " " " 8 75 00 00	
" " " " " " " 9 50 10 25	
Banagher " " " 9 50 10 00	
" " " gal.	3 75 4 00
Dunville & Co " " c'se	7 50 7 75
Watson old Irish, caisse qts	7 00 8 00
" " " pts	8 00 9 00

Spiritueux Canadiens, gal. imp.

Esprit de vin, 65 O. P.	3 85 4 00
" " " 50 O. P.	3 50 3 60
" " " 25 U. P.	1 90 2 00
Rye " " "	1 90 2 00
Toddy " " "	1 85 2 00
Malt " " "	1 90 2 00
Vieux Rye, 4 ans.	2 05 0 00
" 5 ans.	2 25 0 00
" 6 ans.	2 35 0 00
" 7 ans.	2 55 0 00

Caisse.

Corby I. X. C.	8 25 0 00
" X. T. C.	6 25 0 00
Imperial 1886 qts.	7 25 0 00
" 1886 flasks.	7 75 0 00
" 1886 1/2 flasks.	8 25 0 00
Club 1886 qts.	8 75 0 00
" 1886 flasks.	9 25 0 00
" 1886 1/2 flasks.	9 75 0 00

Apéritifs.

Angostura, caisse 2 doz.	14 00 15 00
Orange Bernard, caisse.	5 50 0 00
Vermouth Noilly Prat, c.	0 00 0 00
Vermouth Italien, caisse.	0 00 6 25

Liqueurs Cusenier.

Prix en gros	
Crème de Menthe glaciale	
verte.	10 50 13 00
Curacao.	00 00 10 50
Prunelle.	00 00 13 00
Kummel.	00 00 12 00
Crème de Cacao.	00 00 14 25
Anisette, caisse.	00 00 13 00
Cherry Brandy, caisse.	00 00 11 25
Crème de Noyau, Moka,	
Genièvre, etc., caisse.	00 00 10 50
Absinthe super. caisse.	00 00 10 50
Vermouth, caisse.	6 00 6 25
Kirsch de com. caisse.	9 50 10 00
Kirsch fin.	10 50 11 00

Liqueurs Saintoin Frères.

Curacao triple sec. c'se	\$17 50 0 00
Curacao vert.	14 00 0 00
Marasquin de Zara.	13 50 0 00

Liqueurs Marsspoil & Cie.

Menthe glaciale. c'se	\$12 50 0 00
Pippermint.	12 50 0 00
Kirsch vieux.	12 50 0 00
Marc vieux.	12 50 0 00

Chartreuses.

Du Couvent de la G'de	12 lit. 24 1/2 lit.
Chartreuse Jaune, c'se.	\$22 00 23 00
Verte.	26 00 27 00
de l'Abbaye de la Chaise	
Dieu, jaune.	00 00 15 50
La Gauloise, jaune, c'se.	16 00 17 00
Verte, caisse.	20 00 21 00

Liqueurs Rouvière Fils.

Crème de Cassis, caisse.	\$10 50 0 00
Fleur de Cassis.	12 00 0 00
Cassis Rouvière Sec	13 50 0 00
Cassis Savary.	11 00 0 00
Kirsch Côte d'Or, 1er ch.	10 00 13 00
Kirsch Côte d'Or *** c.	12 50 15 50
Kirsch Savary.	11 00 0 00
Crème de Framboise	15 00 0 00
Prunelle Superfine.	15 50 0 00
Guignolet.	10 50 0 00
Dijonnaise jaune.	16 00 17 50
Sirop de Framboise.	8 00 0 00
Sirop de Groseille.	8 00 0 00
Sirop d'Orgeat.	8 00 8 00

PROVIDENT SAVINGS LIFE ASSURANCE SOCIETY DE NEW-YORK.

SHEPPARD HOMANS, Président.

Nouvelles affaires conclues en 1893. \$23,669,308.60. Revenu en 1893, \$2,149,859.61. Payé pour réclama-tions de décès, \$938,373.71.

Age plus près de nais'se.	Taux pour \$1,000.	Age plus près de nais'se.	Taux pour \$1,000.	Age plus près de nais'se.	Taux pour \$1,000.	Age plus près de nais'se.	Taux pour \$1,000.
25	\$13 75	34	\$15 88	43	\$18 16	52	\$24 84
26	14 00	35	16 04	44	18 60	53	26 12
27	14 25	36	16 24	45	19 04	54	27 60
28	14 50	37	16 44	46	19 60	55	29 24
29	14 75	38	16 68	47	20 20	56	31 00
30	15 00	39	16 92	48	20 88	57	33 25
31	15 25	40	17 20	49	21 72	58	35 75
32	15 50	41	17 48	50	22 64	59	38 50
33	15 70	42	17 80	51	23 68	60	41 50

On demande des agents actifs et sûrs.

R. H. MATSON, Gérant général pour le Canada, 37 rue Yonge, Toronto

R. J. LOGAN, Agent, Imperial Building, Montréal.

M. ARTHUR HÉBERT, Gérant du département français.

DECORATION

d'Eglises,
de Chapelles,
Edifices
Publics,
Résidences
Privées,
Etc.

D. A. BEAULIEU, ARTISTE-PEINTRE
DECORATEUR.
FABRICANT
DE
VITRAUX PEINTS
et en Mosaique.
IMPORTATEUR
DE
TAPISSERIES.

1986, rue Ste-Catherine, Montréal

LE PRIX COURANT

A. & H. LIONAIS.

Éditeurs-Propriétaires

ADMINISTRATION. { Chambre 402 Bâtisse "New York Life."
Téléphone No 2547.
Boite de Poste No 1417.
REDAC. { 25 rue St-Gabriel.
Téléphone 2602.

Montréal, Canada.

ABONNEMENTS

(Strictement payable d'avance.)

Montréal et Banlieue un an	\$2 00
" " 6 mois	1 40
" " 3 mois	0 70
Canada et Etats-Unis, un an	1 40
" " 6 mois	0 75
France et Union Postale un an	3 00

LE NUMERO 10 CENTINS.

Adresser toutes communications comme suit :

LE PRIX COURANT,
Montréal, Canada

ESTABLISHED 1855

Taylor's Safes

145 & 147 FRONT ST. EAST TORONTO

Coffres-Forts.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 19 JUILLET 1894

Mélasses.			Poissons.			Miel et cire.			Sel.		
Prix en gros			Prix en gros			Miel en gateaux			Prix en gros		
Barbades tonne	gal.	0 29 0 30	Harengs Shore	1 brl.	0 00 0 00	Miel coulé	la lb.	0 05 0 07	Sel fin, quart,	3 lbs.	\$2 90 à \$3 00
" tierce	0 33 0 00		" Labrador	1 brl.	0 00 0 00	Cire vierge	"	0 08 0 14	" 5 lbs.	2 75 2 80	
" quart	0 00 0 33 1/2		" No 1	1 brl.	0 00 0 00			0 25 0 27	" 7 lbs.	2 40 2 60	
Antigua	0 00 0 00		Harengs Cap Breton	1 brl.	0 00 0 00				Sel gros livré, sac	8 lbs.	0 49 0 50
Trinidad	0 26 0 28		" No 1	1 brl.	0 00 0 00						
St Kitts	0 00 0 00		Morue sèche	1 brl.	0 00 0 00						
Moutardes.			" No 1 en quart	1 lb.	0 00 5 50						
Moutarde Keens	1 lb.	0 43 0 44	" No 1 large quart	1 qt.	0 00 0 00						
" 1 lb.	0 40 0 42		" No 1 Draft lb.	1 lb.	0 00 0 00						
" 1 lb.	0 39 0 40		Morue désossée	1 lb.	0 00 0 00						
" 4 lbs.	0 72 6 75		Poisson blanc lac Sup.	1 brl.	0 00 0 00						
Coleman	1 lb.	0 43 0 44	Traite des lacs	1 qt.	0 00 0 00						
" 1 lb.	0 40 0 42		Saumon Labrador	1 brl.	0 00 0 00						
" 1 lb.	0 39 0 40		Saumon do	1 brl.	0 00 0 00						
Moutarde Coleman	jars.	0 72 0 75	Maquereau No 1	1 brl.	0 00 0 00						
" Durham	jars.	0 00 0 65	" No 2	1 brl.	0 00 0 00						
" Poney	doz.	0 70 0 75	" No 3	1 brl.	0 00 0 00						
" Impérial	doz.	0 95 1 00	Saumon Colombie A	1 brl.	0 00 0 00						
			do do	baril	0 00 0 00						
			Anguille	1 lb.	0 00 0 00						
Pâtes et denrées alimentaires			Produits de la ferme.								
Macaroni importé	1 lb.	0 11 0 00	(Prix payés par les épiciers.)								
Vermicelle	0 11 0 00		Beurre.								
Macaroni du Canada	0 04 0 05		Townships frais	"	0 16 0 18						
Vermicelle	0 04 0 05		" 2de qual.	"	0 15 0 16						
" en boîte de 5 lbs	0 22 0 25		De l'Ouest	"	0 15 0 17						
" 10 lbs	0 45 0 50		Rouleaux	"	0 00 0 00						
Lait concentré	doz.	1 90 0 00	Beurre de beurrieres								
Nestlé's food	doz., 5 p.c.	4 50 4 65	frais	"	0 19 0 20						
Rollé oats	le sac	2 20 0 00	Fromage.								
Dessicated wheat	le sac	2 25 2 40	De l'Ouest	la lb.	0 9 1/2 0 10						
Pois fendus	qrt. 196 lbs.	4 00 4 25	De Québec	"	0 09 0 10						
Chocolat des gourmets			Petites meules	"	0 9 1/2 0 10						
fin la livre		0 00 0 31	Eufs.								
Farine préparée	Brodie		Mirés à la caisse	0 11 0 11 1/2							
XXX, 6 lbs.	2 30		Non mirés à la caisse	0 10 0 10 1/2							
" 3 " "	1 20										
" superb	6 " "	2 10									
" 3 " "	1 10										
Farine d'orge	doz.	2 00									
" de seigle	doz.	2 00									
" de Gluten lot	doz.	3 00									
Biscuits Gluten	lb.	0 12 1/2									
Poudre à boulanger	Cook's Friend										
Paquets en papier											
No. 1—4 doz.	à la caisse	2 40									
2—6 " "	" "	0 80									
3—4 " "	" "	0 45									
10—1 " "	" "	2 10									
12—1 " "	" "	0 70									

Wm. WARE & SONS

Importateurs de

FROMAGE

Les Meilleurs Prix garantis sur consignations.

169 Chambers Street,
NEW YORK.63 Rue William,
MONTREAL.

B. P. 730.

Téléphone 1263.

ALEX. W. GRANT,

EXPORTATEUR DE

BEURRE et de FROMAGE
ET MARCHAND A COMMISSION

61 Rue William, Montréal,

Et Chambre 19 Mercantile Exchange, New York.

DUCKETT, HODGE & CIE

Exportateurs de

Beurre et Fromage

Et Marchands de Provisions en Général,

104 Rue des Sœurs Grises.

Coin de la rue William. — MONTREAL

Fondée en 1867.

L. W. TELMOSSE & CIE

(Successeurs de Gaucher et Telmosse)

Importateurs d'Épicerie, Vins, Liqueurs, Conserves Alimentaires, Etc

87 et 89 rue des Commissaires, 242, 244 et 246 rue St-Paul, Montréal.

N. B.—Nous faisons une spécialité des Vins de Messe, Sicile, Tarragonne, et nous tenons constamment en mains les vins de Sauterne et Clarets.

FACILE A PREPARER. INUTILE DE FILTRER. PRET A SERVIR EN 24 HRS.
Préparé avec la Levure Comprimée de FLEISHMANN.
Mode d'emploi à l'intérieur.

ACTIVE LA DIGESTION.

10c. ADAM'S LIQUID 10c.

ROOT BEER

BOUTEILLE POUR FAIRE DEUX GALLONS.

Bouteilles de 10c. et 25c.

THE CANADIAN SPECIALTY CO.,
AGENT POUR LA PUISSANCE,

38 FRONT E., TORONTO, ONT.

Envoyez . .
votre . . .
Ordre . . .
maintenant.

HODGSON BROTHERS

Exportateurs et Marchands à Commission

— DE —

FROMAGE et BEURRE

Spécialité pour fromage.

65, 67 et 69 rue William, Montréal

Nous sommes en communication directe avec
tous les principaux négociants d'Angleterre et nous
pouvons toujours obtenir les plus bas prix sur
consignations.

Nous avons aussi constamment en mains un fort
approvisionnement de fournitures pour beurres et
fromages aux plus bas prix, aussi matériel pour
boîtes, etc., etc.

H. A. MILLER

Peintre de Maisons d'Enseignes et
de Rideaux.

Tapissier et Décorateur, Doreur, Vitrier
Imitateur, Blanchisseur, etc.

1996 RUE SAINTE-CATHERINE MONTREAL.

Résidence, 95 rue Jacques-Cartier

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 19 JUILLET 1894

Suif.		Prix en gros		Essence de chocolat de Cowan	
Prix en gros		E. Mercier & Cie., carte		non sucre, en paquets, la dz. 1 40	
Suif raffiné, la livre.....	0 06 à 0 06½	or, caisse.....	31 00 33 00	Essence de chocolat de Cowan	
Suif brut; ".....	0 03½ à 0 04½	Gd vin des Ambassades, c.....	14 00 15 25	sucre, en tins de ½ lb., la dz... 2 25	
Sapallo.		Vin des Princes, caisse.....	24 00 25 00	Drogues et Produits Chimiques	
En caisses de ¼ à ½ grosse, la gr. 11.30		Vin d'été, caisse.....	18 00 19 00	Acide tartrique... la lb. 0 33 0 35	
Vinaigres.		Mousseux.		" carbonique..... 0 35 0 40	
Vinaigre Bordeaux	0 62½ 0 65	Bourgogne Mousseux, c.	00 00 00 00	" oxalique..... 0 10 0 12	
" M. Lefebvre &		Moselle Mousseux, c.	00 00 00 00	" citrique..... 0 55 0 60	
Cie, en cruche 1 50	0 00	Hock Mousseux, caisse.	00 00 00 00	Alun..... lb. 0 01½ 0 2½	
Malt, gallon... 0 55	0 00	Saumur, Tessier & Co., c.	14 00 15 50	Aloes du Cap..... 0 14 0 15	
La Bruyère... 1 60	0 00	" Nerea Raphael, c.	14 00 15 00	Borax raffiné..... 0 07 0 10	
Eau de Javelle.		Vins toniques.		Bleu (carré)..... 0 12 0 16	
Doz.		Vin de Chevrier, la douz... 0 00 9 50		Bromure de Potass..... 0 55 0 60	
Eau de Javelle de F. Cormond		Stimulant au vin de Ran-		Bicarbonate de Soude, brl. 2 70 2 75	
& Cie. 0 70		cio, la douz..... 0 00 9 00		Bichrom. de Potasse..... lb. 0 10 0 15	
do paq. & étiquetée à 10c... 0 75				Pearline, boîte..... 5 00 0 00	
Vins.		Root Beer.		Camphre anglais..... lb. 0 70 0 75	
Non Mousseux:		Doz. grosse		Camphre américain..... 0 58 0 60	
Bordeaux ord., caisse....	3 00 3 50	Adam's Root Beer (b. 10c) ..	0 90 10 00	Chlor. de Potasse..... 0 23 0 25	
" gall..... 1 10 1 25		" (b. 25c) .. 1 75 20 00		Chlorure de chaux..... 0 03 0 05	
Bordeaux Médoc, caisse. 5 65 6 65				Crème de tartre..... 0 20 0 22	
" St-Julien, " 6 65 7 65		Chocolats.		Cendres de soude..... 0 11½ 0 02	
" Châteaux, " 20 00 25 00		Menier.		Couperose, 100 lbs..... 0 80 1 00	
Bourgogne, caisse.....	8 00 12 00	Par caisse Par boîte		Garance..... lb. 0 00 0 00	
" gallon..... 06 00 00 00		de 120 lbs. de 12 lbs.		Glycérine..... lb. 0 16 0 20	
Sicile, gallon..... 1 40 1 60		Papier Jaune..... lb. \$0 34 \$0 36		Gomme arabique..... lb. 0 50 1 25	
Sherry, caisse..... 6 60 11 00		" Chamais..... " 0 43 0 48		Gomme épinette..... lb. 0 25 0 00	
" gallon..... 00 00 00 00		" Rose..... " 0 50 0 56		Indigo Bengali..... lb. 0 70 0 80	
Porto, caisse..... 6 00 15 00		" Bleu..... " 0 58 0 66		Indigo Madras..... lb. 1 50 1 75	
" gallon..... 00 00 00 00		" Vert..... " 0 50 0 56		Soda à laver par 100 lbs..... 0 75 0 90	
Moselle, caisse..... 00 00 00 00		" Lilas..... " 0 58 0 66		Soda à pâte par baril..... 0 00 2 50	
Sauternes, caisse..... 6 65 7 65		" Bronze..... " 0 65 0 74		Soufre poudre " 2 50 3 00	
Graves, caisse..... 6 50 7 50		" Blanc glacé " 0 73 0 83		Soufre bâtons " 2 50 3 00	
Champagnes.		" Premium..... " 0 38 0 42		Soufre en sac (rock) par	
qrts. pes.		Chocolat hygiénique de Cowan		100 lbs..... 2 00 2 50	
J. Mumm, caisse..... \$26 00 28 00		en tins de 1 lb., la douz..... \$7 25		Soda caustique 60° 100 lbs 2 25 2 51	
G. H. Mumm, caisse..... 31 00 33 00		Chocolat hygiénique de Cowan		Soda caustique 70° 100 lbs 2 50 2 75	
Arthur Röederer, caisse. 25 00 27 00		en tins de ½ lb., la douz 3 75		Sels d'Epsom..... 1 75 3 00	
Vve Cliquot, caisse..... 31 00 33 00		Chocolat hygiénique de Cowan		Sel de soude..... 100 lbs 0 90 0 95	
Pommery, caisse..... 31 00 33 00		en tins de ½ lb., la douz 2 25		Extrait de Campêche lb. 0 10 0 11	
Frémiet, caisse..... 26 00 27 00		Chocolat hygiénique de Cowan		Extrait de en paquets lb. 0 12 0 14	
Morizet, caisse..... 25 00 27 00		en tins de ½ lb., la douz 2 25		Sulfate de morphine .. lb. 1 90 2 00	
Louis Röederer, caisse. 29 00 31 00		Chocolat hygiénique de Cowan		Sulfate de cuivre..... lb. 0 41 0 66	
Gold Lack Sec, caisse... 30 00 32 00		en tins de ½ lb., la douz 0 55		Strychnine..... oz. 0 90 1 00	
Piper Heidsick, caisse... 28 00 30 00				Sumac..... la tonne 65 00 70 00	
Perrier Jouet, caisse.... 31 00 33 00				Opium..... lb. 4 50 4 75	

COURROIES EN CUIR

ROBIN & SADLER
2518, 2520 ET 2522 RUE NOTRE-DAME
Manufacturiers.

H. C. LETOURNEUX, prés. C. LETOURNEUX, vice-prés. J. LETOURNEUX, sec.-tr.

LETOURNEUX, FILS & CIE

MARCHANDS-FERRONNIERS

Nos 261, 263 et 265, RUE ST-PAUL, MONTREAL. A l'enseigne de l'Enclume.

"LA CANADIENNE"

COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE.

Bureau Principal, 107 Rue Saint-Jacques, Montréal,
EDIFICE IMPÉRIAL, BUREAUX 30 et 31.Président, Hon. J. G. LAVIOLETTE, M.C.L.; Vice-Président, F. X. MOISAN;
Gérant et Secrétaire, P. GARON.

Situations vacantes pour agents et collecteurs.

S'adresser personnellement ou par lettre à

P. GARON, Gérant.

N. B.—En faisant votre demande, mentionnez LE PRIX COURANT.

AND. BRISSET & FILS

IMPORTATEURS EN GROS DE

VINS, LIQUEURS ET PRODUITS FRANÇAIS

EAU DE CONTREXEVILLE

SOURCE DU PAVILLON

Bue comme eau de table, prévient et guérit la gravelle, la goutte, le diabète et les maladies des
voies urinaires.

21, 23 et 25 rue Gosford et rue du Champ de Mars, Montréal.

LITERIE

DE LA

MAISON LA PLUS RENOMMÉE, ÉTABLIE
DEPUIS 25 ANS.

Prix absolument les PLUS BAS.

J. E. TOWNSEND

1 Petite Rue St-Antoine, coin Rue
St-Jacques seulement.

Téléphone 1906 GROS et DÉTAIL

ANDRE DESJARDINS

— Importateur de —

FRUITS ÉTRANGERS ET DOMESTIQUES

142-143 MARCHE BONSECOURS

MONTREAL,

Ci-devant occupé par O. & E. HART.

Toute commande promptement exécutée
Téléphone Bell 1742.

PICAULT & CONTANT

PHARMACIENS ET CHIMISTES

1475 rue Notre-Dame, Montréal

MANUFACTURIERS et MARCHANDS EN GROS

D'Essences Culinaires, Huiles à Cheveux.
Parfumeries, Vernis à Chaussures, Lessive
en caisses, Caustique en canistres, Huile
d'Olive en bouteilles, Huile de Castor, etc.Prix modérés et commandes exécutées
avec diligence.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 19 JUILLET 1894.

Prix en gros		Prix en gros		Prix en gros.		Prix en gros.	
Spavin-Cure grande " 7 00 80 00		Harnais finis à la main p.lb.0 25 0 26		Peaux.. Prix payés aux bouchers.		A, extra supérieure, " 0 20 à 0 22	
petite " 3 50 38 00		" No. 2 0 23 0 24		Peaux vertes, par 100 lbs. No. 1 \$3 50		B, supérieure, " 0 00 à 0 00	
Colic-Cure " 3 00 33 00		" finis à la roue p.lb.0 22 0 21		do do No. 2 2 50		Noire, " 0 17 à 0 18	
Pastilles Vermif. français. 1 40 15 00		" No. 2 0 21 0 23		do do No. 3 1 50		Cap de B. E. en suint, " 0 13 à 0 16	
<i>Spécialités de Picault & Contant.</i>		" taureau..... p. lb.0 19 0 20		Veaux, la livre..... 0 05		Australie, lavée, " 0 00 à 0 00	
Doz. Gros.		Vache cirée mince..... p. lb.0 25 0 26		Agneaux, la pièce..... 0 25 à 0 30		Buenos Ayres, " 0 31 à 0 34	
Elixir Pulmon. Balsami. \$1 75 \$18 00		" forte No. 1 p. lb.0 21 0 23		Moutons, laine..... 0 00 à 0 00		Natal, en suint, " 0 00 à 0 00	
Biscuit Purgat. Parisien 1 20 12 00		" Hm, M. Lin lep. 0 10 à 0 11		Moutons, tondus 0 20 à 0 00		<i>Fourrures.</i>	
Pastille à vers..... 1 50 15 00		" écossaise p. lb.0 21 0 26		Steers, par 100 lbs 4 50 à 5 50		<i>Prix payés à Montréal.</i>	
Poudre de condition 1 lb. 0 80 7 20		Taure française p.pied.0 00 0 85		Les tanneurs paient 50 cts de		Vison, la pièce..... \$1 00 à \$1 50	
" " 1 lb. 1 25 13 00		" anglaise..... " 0 00 0 70		plus pour les peaux assorties et		Rat musqué (printemps) 0 10 0 12	
" " 1 lb. 1 80 18 00		" canadienne..... " 0 50 0 60		inspectées.		Marte, No. 1..... 0 80 1 00	
Huile d. foie d. morue 8 oz 18 00		Veau can. 25 à 30 lbs p. lb.0 60 0 70		Peaux de l'Ouest.....No.1 0 00		Renard roux 1 00 1 25	
" " 6 oz 15 00		" 36 à 45 " p. lb.0 57 à 0 62		do doNo.2 0 00		Loup-cervier 1 00 2 00	
Emulsion " 4 00		" 45 et plus p. lb.0 55 0 57		<i>Laines.</i>		Bête puante 0 25 1 00	
Huile Vétérinaire..... 1 50		Vachefenduc moy.Ont.p.lb0 15 0 17		Toison du Canada, la lb. 0 17 à 0 19		Ours 10 00 15 00	
Essence d'épinette..... 0 80		" forte de Q. p. lb.0 14 à 0 16		Arrachée, non assort. " 0 19 à 0 20		Loutre 8 00 12 00	
<i>Spécialité du Dr. J. G. Lavolette</i>		" mince..... p. lb.0 17 0 00		<i>Chaussures.</i>		Castor, la livre..... 3 00 3 50	
Doz. Gros.		Vache vernie.....le pied.0 00 0 16		Brogans.....		Chat sauvage 0 25 0 75	
Sirop de Térébenthine. 2 00 21 00		" d'Ontario 0 16 0 19		Cobourgs.....		Hommes. Garçons. Enfants.	
Petits flacons..... 4 00 42 00		Cuir verni uni, grainé " 0 00 0 16		Split Balmorals.....		\$0 75 à 1 00 \$0 70 à 0 80 \$0 65 à 0 75	
Grands flacons..... 5 p. c., 30 jours.		Mouton mince.....la doz.5 00 9 00		Kip.....		0 90 1 10 0 80 0 95 0 70 0 75	
<i>Spécialité de A. C. Dionne.</i>		" épais.....p. lb.0 40 0 45		Buff.....		0 85 1 10 0 80 1 05 0 70 0 73	
Sirop de merisier compos. \$1 50 0 00		Dongola glacé, ord. le pied.0 11 0 19		Veau.....		1 15 1 40 0 90 1 15 0 80 0 95	
<i>Spécialités de la Anchor Medicine Co</i>		Kid Chevette..... 0 20 0 38		Buff Congress.....		1 10 1 90 1 00 1 40 0 90.....	
Doz. Gros.		Chèvre des Indes glacée " 0 15 0 00		Veau.....		1 95 3 85.....	
Anchor Weakness Cure.. 8 00 73 00		Kangourou " 0 38 0 45		Veau.....		1 10 1 70.....	
Pulules du Dr Nelson (tonique du sang) 3 50 36 00		Dongola dull " 0 11 0 19		Split boots.....		2 10 3 40.....	
Vermicure Français au chocolat 1 25 12 00		Buff d'Ontario H. 0 13 HM. 0 12		Veau.....		1 40 2 15 1 25 1 60.....	
Castorol (huile de castor préparée (2 oz) 1 20 12 96		M. 0 12 L. 0 11		Kip.....		2 00 2 90 1 60 1 90 1 25 1 50.....	
(4 oz) 2 40 25 92		Buff de Québec H. 0 11 HM. 0 11		Veau.....		2 75 3 90.....	
<i>Cuir et peaux.</i>		M. 0 10 L. 0 09		Bottes en feutre.....		1 50 2 00.....	
<i>Cuir à semelles.</i>		Buff de Québec No 2.....0 00 0 09		Wigwams.....		1 70 2 50.....	
Spanish No 1 18 lbs en moy.0 20 0 22		Glove Grain Ontario.....0 00 0 11		Mocassins.....		0 65 0 90.....	
" " 25 " et au-des. 0 19 0 20		Pebble " Québec.....0 00 0 09		<i>A CHEVILLE.</i>		Femmes. Filles. Enfants.	
" " léger..... 0 17 0 18		" Ontario.....0 10 à 0 11		Split Boots.....		\$0 60 à 0 70 \$0 50 à 0 60 \$0 40 à 0 50	
" No 2 0 16 0 16		Cuir à bourrue No 1. 0 22 No 2 0 20		Split Balmorals.....		0 75 1 05 0 60 0 85 0 50 0 60	
Zanzibar..... 0 16 0 00		<i>Cuir à Reliure.</i>		Kip.....		1 00 1 10 0 85 1 00 0 65 0 75	
Slaughter sole No 1 steers 0 18 0 20		Maroquin large.....doz.\$24 00 \$36 00		Buff.....		0 80 1 25 0 80 1 00 0 60 0 70	
" " p. ord. 0 17 0 20		" petit 18 00 22 00		Pebble.....		1 00 1 25 0 90 1 00 0 50 0 65	
" " No 2 0 16 0 17		" persian 12 00 20 00		Buff Bals clous en cuivre.....		1 00 1 15 0 90 1 00 0 50 0 65	
" " sans acide. 0 00 0 17		Veau de loi, im. \$48 00 S. Royal \$40 00		<i>A COUTURE.</i>		Pebbles Boutonnées..... 1 05 1 30 0 95 1 05 0 65 0 80	
" union crop No 1.0 26 0 00		" Royal 38 00		Buff lustré ".....		1 10 1 20 0 95 1 05 0 70 0 80	
" No 2.0 20 0 00		Veau de loi M. \$30 00 D. \$20 00		Lebble ".....		1 10 1 50 0 85 1 00 0 65 0 80	
		Vache Russe en peau la pièce. 18 00		Lustré ".....		1 25 1 50 0 80 1 10 0 70 0 85	
		" imitation le pied. 0 30		Chèvre ".....		1 30 1 90 1 10 1 40 0 90 1 15	
		" seal 0 20		Veau poli.....		1 30 1 60 1 10 1 30 0 85 1 00	
		Veau de Russiedoz. 72 00		Chevreau français.....		1 80 3 50 1 90 2 50 1 40 1 70	
				canadien.....		1 40 2 75 1 20 0 00 1 00 0 00	

LESSARD & HARRIS

Ci-devant de BRODEUR & LESSARD,

Contracteurs-Plombiers, Couvreur et Poseurs d'Appareils de Chauffage

421 1/2 RUE CRAIG, MONTREAL.

Téléphone Bell, 2194.

MAISON

LAURENT, LAFORCE & BOURDEAU

Fondée en 1860.

No 1637 Rue Notre-Dame, Montréal.

Téléphone Bell 1297.

SEULS IMPORTATEURS DES CELEBRES PIANOS

HARDMAN, de New York, MARSHALL & WENDELL, d'Albany, N. Y., IVERS & POND, de Boston,

Et des meilleurs PIANOS et ORGUES fabriqués au Canada.

Cette maison, si avantageusement connue par l'excellence des Instruments qu'elle offre en vente, et par la satisfaction générale qu'elle a toujours donnée pendant plus de trente années d'existence, mérite à juste titre la confiance illimitée dont elle a toujours joui.

REPARATIONS ET ECHANGES à des conditions très acceptables, et toutes sortes de PIANOS D'OCCASION en mains.

LAWRENCE A. WILSON & CO, MONTREAL

SEULS AGENTS EN CANADA POUR

DEUTZ & GELDERMANN, Gold }
 Lack Sec. }
 CLODE & BAKER, Invalid's Port, }
 J. W. BURMESTER, }
 BONSON & MULLER, }
 J. ORNOSA & CO., }
 SANCHEZ ROMATE HERMANOS, }
 JIMENEZ & LAMOTHE, }
 CHAMPY PERE & CO., }
 ST BONNET & BELLEMER, }
 BOU FELLEAU FILS, Doctor's Sp- }
 cial Brandy. }

COMANDON & CO., }
 QUANTIN & CO., }
 PETER F. HEERING, }
 R. THORNE & CO., " Kilty Scotch," }
 GREENLESS BROS., }
 " Claymore Scotch," }
 BUSHMILLS OLD DISTILLERY CO., }
 J. W. NICHOLSON & CO., Dry Gin, }
 BLANKENHEYM & NOLET, }
 Key Gin, }
 ALFRED GRATIEN, }
 MARTINI, ROSSI & CO., Vermouth, }
 Cognac. }

Cognac. }
 Cognac. }
 Copenhagen }
 Greenock. }
 Glasgow. }
 Belfast. }
 London. }
 Rotterdam }
 Saumur. }
 Torino. }

MARIANI & CO., Vin de Coca Mariani, Paris.

PRODUITS FRANÇAIS.

Quincaillerie pour Batisses et Meubles

OUTILLAGE.

Ustensiles de Ménage en fer blanc, émaillé, cuivre et bois, Articles de chasse.

Lampes, Jouets, Bimbelotterie, Lunettes, Instruments d'Optique et tous Articles de Paris.

ROYER & ROUGIER Freres

Maison fondée en 1827.

9 PLACE DES VOSGES | 73 RUE ST-JACQUES

PARIS.

MONTREAL.

Téléphone 1516

A. DEMERS. Tél. 589. C. BRUNET.

Faisant affaire sous les noms de

DRAPEAU, SAVIGNAC & CIE

140 Grande Rue St-Laurent, Montreal

FERBLANTIER, PLOMBIER, COUVREUR,

Et Poseurs d'Appareils de Chauffage

Assortiment très varié et complet d'Ustensiles de cuisine, Coutellerie, Lampes, Gazeliers, Brackets, Globes, etc., à des prix très modérés.

Ils se chargent de tout ouvrage, tel que Couverture en Ardoise, en Fer blanc, en Tôle galvanisée, et toutes espèces de réparations à des prix très modérés.

Spécialité pour la pose et les réparations de Fournaies à eau chaude, à vapeur, haute et basse pression, et Fournaies à l'air chaud. Fournaies à l'eau chaude et à l'air chaud combinées.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 19 JUILLET 189

Prix en gros Fers et Métaux.

FERRONNERIE ET QUINCALLERIE.

Fers à cheval :		
Ordinaires, au baril.....	3 65	0 00
do par 25 barils.....	3 50	0 00
En acier.....	0 00	0 00
Fers à repasser.....	par lb	0 03½ 0 03½
Fiches : Coupées, toutes		
dimensions.....	par 100 lbs	3 15 3 75
Pressées, do.....	Esc. 20 p.c	3 90 0 00
" 7-16.....		3 90 0 00
" 5-16.....		4 25 0 00
" 5-16.....		4 50 0 00
" 5-16.....		4 75 0 00

Fil de fer :		
Poli, de No 0 à No 8, par		
100 lbs Esc. 20 p.c.....	2 60	0 00
Galvanisé.....	3 35	0 00
Huile et brûlé.....	2 70	0 00
Esc. 20 p.c.....		

Brûlé, pour tuyau, la lb.....	0 06	0 07
Barbelé pour clôtures.....	0 00	0 03½
Fil de taiton, à collets		
par lb	0 35	0 40

Fontes Malléables :		
Enclumes.....	0 09	0 10
Charnières.....	0 10½	0 11

T et "Strap".....	par lb	0 05 0 05½
Strap et Gonds filetés.....	0 03½	0 04½

CLOUS, ETC.

Clois coupés à chaud :		
De 5½ à 6 pcs, par 100 lbs	\$1 90	
5 pcs.....	1 95	
4 à 4½.....	2 00	
3½ à 4.....	2 05	
3 pcs.....	2 10	
2½ à 2¾.....	2 15	
2 à 2½.....	2 30	
1½ à 1¾.....	2 40	
1½ pouce.....	2 90	

Clois coupés à froid :		
De 1½ à 1¾ pcs, par 100 lbs	2 40	
1½ pouce.....	2 80	

Clois à finir par 100 lbs :		
1 pouce.....	4 15	
1½.....	3 65	
1½ à 1¾.....	3 25	
2 ct 2½.....	3 05	
2½ à 2¾.....	2 90	
3 à 6.....	2 75	

Clois à quarts par 100 lbs		
¾ pouce.....	3 65	
1.....	3 40	
1½.....	3 40	

Prix en gros

Clois à river par 100 lbs :

1 pouce.....	4 40
1½.....	3 90
1½ à 1¾.....	3 25
2 à 2½.....	3 05
2½ à 2¾.....	2 90
3 à 6.....	2 75
Clois d'acier.....	10c en sus
Clois galvanisés, par 100 lbs.....	\$9 25
Clois à ardoise.....	4 00
Clois à cheval No 7.....	2 35
" 8.....	2 25
" 9 et 10.....	2 15

Clois de broche

1 pouce, No 16.....	net \$4 55
1½.....	No 15..... 3 85
1½.....	No 14..... 3 45
1½.....	No 13..... 3 45
2.....	No 12..... 3 25
2½.....	No 11..... 3 00
3 à 4½ pouces, No 6 à 10.....	3 00
5 à 6.....	No 3 à 5..... 2 60

Limes, râpes et tiers-points :

1ère qualité, escompte.....	50 \$0 00
2me qualité,.....	60 00 00
Mèches de tarière, esc.....	60 00 00
Tarrières escompte.....	40 00 00
Vis, à bois, escompte.....	80 00 00
Boulons à voiture, esc.....	70 00 00
Boulons à bandage.....	60 00 00
Boulons à lisses.....	70 00 00

Métaux.

Cuivre.	\$ c.	\$ c.
Lingots.....	par lb	0 12 0 13
En feuille.....		0 25 0 26
Etain.		
Lingots.....		0 19 0 20
Barres.....		0 20 0 21
Plomb.		
Saumons.....	par lb	0 03 0 03½
Barres.....		0 04 0 04½
Feuilles.....		0 04½ 0 05
De chasse.....		0 05½ 0 05½
Tuyau.....	par 100 lbs	4 75 5 09

Zinc.

Lingots, Spelter.....	par lb	0 05½ 0 05½
Feuilles, Nq. 8.....		0 05½ 0 06

Acier.

A ressort.....	par 100 lbs	3 00 3 25
A lisse.....		2 25 2 50
American.....		5 50 6 00
A bandage.....		2 50 2 75
A pince.....		3 25 3 50
Fendu.....	par lb	0 12 0 13
Poule, ordinaire.....		0 00 0 07
De mécanicien.....		0 00 0 04

Prix en gros

Fontes.

Siemens.....	par tonno	17 00 17 50
Coltness.....		20 00 20 50
Calder.....		19 00 19 50
Langlois.....		19 00 19 50
Summerlee.....		19 00 19 50
Gartsherrie.....		00 00 18 50
Glengarnock.....		0 00 00 00
Carnbroc.....		18 00 18 50
Eglinton.....		18 00 18 75
" hotts.....		00 00 00 00
Canadienne.....		16 50 17 00

Fer en barres.

Canadien.....	par 100 lbs	1 75 1 80
Anglais.....		2 25 2 30
Affiné.....		2 55 2 65
De Suède.....		3 75 4 00
De Norvège.....		3 75 4 00
Lowmoor.....		6 50 0 00
" en vergé.....		0 09 0 10

Feuillard.

A cercler.....	par 100 lbs	2 40 2 60
Double.....		2 30 2 50

Tôles.

Noire, Nos 10 à 20, p. 100 lbs	0 00 0 00
" 22 à 24.....	2 15 2 20
" 26 par 100 lbs.....	2 25 2 30
" 28 par 100 lbs.....	2 35 2 40
Galvanisée Morewood.....	0 06 0 06½
" Queen's head.....	0 05 0 05½
Etamée, No. 24, 72x30.....	0 07½
" No. 26.....	0 08
" No. 28, 84x36 p. 100 lbs.....	0 08
Russie, Nos 8, 9 et 10, par lb.....	0 11
Canada, par boîte.....	2 20 à 2 25

Fer blanc.

Coke I C par boîte.....	3 35
Charbon de bois I C par boîte.....	3 75
" I X.....	4 75
Pour chaq. X additionnel extra.....	1 00
Charbon de bois D C.....	
" I C Bradley 5 50 à 5 75.....	
Fer blanc terne.....	6 00 7 00

Matériaux de Construction

CIMENTS		
Ciment de Portland.....	2 25	3 00
Plâtre calciné.....	1 80	2 00
Chaux, maçonne p. 100 lbs.....	0 40	0 50
PLATRE POUR LA TERRE		
Le sac.....	0 50	0 55
An char.....	0 00	0 50

Prix en gros

BRUQUES

De Montréal.....	8 00	8 50
Du bord de l'eau.....	4 50	5 00
Réfractaires.....	21 00	23 00
Brique pressée.....	25 60	35 00

PENTURES

Blanc de plomb " Crown		
Diamond " par 100 lbs.....	5 50	6 00
Blanc de plomb pur, 100 lbs.....	5 50	5 50
" No 1.....	5 00	5 50
" 2.....	4 50	5 00
" 3.....	4 25	4 50
" sec.....	5 50	6 00

Rouge de Paris, Red Lead

Rouge de Venise, Anglais.....	1 50	2 00
Ocre jaune.....	1 50	2 00
Ocre rouge.....	1 50	2 00
Blanc de Céruse.....	0 45	0 60
Peintures préparées, gal.....	1 00	1 20
Huile de lin crue.....	0 55	0 57
" bouillie.....	0 58	0 60

Fess. du Térébenthine.....

Mastic par 100 lbs.....	2 00	2 50
Papier goudronné, la lb.....	0 01½	0 02
Papier feutre, le rouleau.....	0 65	0 00

VERRES A VITRES

United	14 à 25.....	1 20 à 1 30	50 pds.
"	26 40.....	1 30 1 40	
"	41 50.....	3 00 3 25	100 pds.
"	51 60.....	3 25 3 50	
"	61 70.....	3 55 3 65	
"	71 80.....	4 05 4 25	
"	81 85.....	4 55 4 65	
"	86 90.....	6 10 6 25	
"	91 95.....		

TUYAUX ET CONDUITS.

Tuyaux en fer—liste :

pouce de diamètre.....	0 08½
1.....	0 12
1½.....	0 17
2.....	0 22
2½.....	0 28
3.....	0 43
3½.....	0 50
4.....	0 62
4½.....	0 74
5.....	0 88
6.....	1 06
7.....	1 28
8.....	1 65

E'compte 67½ à 70 p.c.

Gros tuyau pour égouts, eau,

etc. la tonne net..... \$33 à \$35

JOS. QUEVILLON & CIE

Les plus grands Manufacturiers et Marchands de la province de

SAUCISSES Française, Allemande, Italienne,

ET SAUCISSONS AUX POULETS.

Nos voitures délivrent nos marchandises dans toutes les parties de la ville.

Une attention spéciale portée aux commandes de la campagne.

JOS. QUEVILLON & CIE,

7, 19, 21 Ruelle Josephat, Montreal, Canada.



CAN I OBTAIN A PATENT? For a prompt answer and an honest opinion, write to MUNN & CO., who have had nearly fifty years' experience in the patent business. Communications strictly confidential. A Handbook of information concerning Patents and how to obtain them sent free. Also a catalogue of mechanical and scientific books sent free.

Patents taken through Munn & Co. receive special notice in the Scientific American, and thus are brought widely before the public without cost to the inventor. This splendid paper, issued weekly, elegantly illustrated, has by far the largest circulation of any scientific work in the world. \$3 a year. Sample copies sent free.

Building Edition, monthly, \$2.50 a year. Single copies, 25 cents. Every number contains beautiful plates, in colors, and photographs of new houses, with plans, enabling builders to show the latest designs and secure contracts. Address MUNN & CO., NEW YORK, 361 BROADWAY.

LES MEILLEURS CIGARES

SONT SANS CONTREDIT

SUR LE MARCHÉ

Aberdeen, - - -

Paul Jones, - - -

Melrose, - - -

Blackstone, - - -

Little Buck

BLACKSTONE CIGAR FACTORY

VILLENEUVE & CO.



Clotures! Balustrades!

Toutes sortes de Travaux en fer.

Toronto Fence & Ornamental IRON WORKS

73 Adelaide St., Toronto, Ont.

La Cie de Lith. et Imp.

GEBHARDT-BERTHIAUME

SPÉCIALITÉ . . .

Ouvrages de Luxe pour le Commerce.

Tel. 892.
30 rue St. Gabriel.

WM. DAGG, Président.
N. EGLAUCH, Sec. Trés.

Assurance Contre le Feu

La Cie d'Assurance du Canada

EASTERN

Bureau-chef, Halifax, N. E.
Capital, \$1,000,000
Agences dans les principaux centres du Canada.
D. C. EDWARDS, Gérant-Résident,
Salle B, Bâtisse Temple, MONTREAL.

JAS. W. PYKE

(Successeur de feu Geo. Reaves)

MARCHAND DE

FERS et ACIERS

35 Rue St. François-Xavier,

MONTREAL.

Tuyaux à gaz et à vapeur en fer battu,
Tubes de chaudières.
Déchets de coton (cotton waste), etc.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 19 JUILLET 1894.

Tuyaux en grès—liste :

4 pcs. par longueur de 3 pd....	\$0 45
6 " " " " " " " " " " " "	0 60
9 " " " " " " " " " " " "	0 90
12 " " " " " " " " " " " "	1 26
15 " " " " " " " " " " " "	2 10
18 " " " " " " " " " " " "	2 70

Coudes ronds :

4 pouces chacun	0 75
6 " " " " " " " " " " " "	1 00
9 " " " " " " " " " " " "	1 75
12 " " " " " " " " " " " "	2 50

Tuyaux de réduction :

6 x 4 pouces chacun	1 40
9 x 6 " " " " " " " " " " " "	1 90
12 x 9 " " " " " " " " " " " "	2 75

Connection carrée ou fausse équerre :

Prix en gros simple doub.	
4 x 4 pouces chacun	0 90 1 40
6 x 6 " " " " " " " " " " " "	1 50 1 90
9 x 9 " " " " " " " " " " " "	2 10 2 75
12 x 12 " " " " " " " " " " " "	3 00 4 00

12 x 9 " " " " " " " " " " " "	3 00 4 00
12 x 12 " " " " " " " " " " " "	3 00 4 00

Syphon :

4 pouces	1 40 2 00
6 " " " " " " " " " " " "	1 90 2 75
9 " " " " " " " " " " " "	2 75 3 30
12 " " " " " " " " " " " "	4 00 6 00

Tuyaux à cheminée :

9 pouces, par pied	0 25
12 " " " " " " " " " " " "	0 40

Escompte 50 p.c.

Prix de détail.

Acajou de 1 à 3 pouces	le pied	22 à 24
Cèdre rouge 1 pouce	do	10 à 12
Noyer noir 1 à 4 pouces	do	10 à 14
Noyer noir 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do	12 à 13
Cerisier 1 à 4 pouces	do	9 à 11
Frêne 1 à 3 pouces	le M	21 00 à 25 00
Merisier 1 à 4 pouces	do	20 00 à 25 00
Merisier 5 x 5, 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do	26 00 à 30 00
Erable 1 à 2 pouces	do	20 00 à 30 00
Orme 1 à 2 pouces	do	18 00 à 25 00
Noyer tendre 1 à 2 pouces	do	30 00 à 40 00
Cotonnier 1 à 4 pouces	do	40 00 à 45 00
Bois blanc 1 à 4 pouces	do	18 00 à 22 00
Chêne 1 à 2 pouces rouge	do	30 00 à 35 00
Chêne 1 à 2 pouces blanc	do	40 00 à 50 00

Plaquage (veneers) :

Uni	par 100 pieds	90 à 1 00
Français	la feuille	50 à 1 25
Américain	do	25 à 50

Charbons.

PRIX DE DÉTAIL.

par tonne de 2000 lbs.. \$5 75

Grate	do	5 75
Furnace	do	5 75
Egg	do	5 75
Stove	do	6 00
Chestnut	do	6 00
Peanut	do	4 75
Screenings	do 2210 lbs.	1 50
Scotch Grate *	do 2000	0 00 6 00
Scotch Steam *	do 2240	4 50 5 00
Vale Grate	do 2000	5 25
Welsch Anthracite	do 2000	5 75
Pictou	do 1240	"
Cape Breton	do " "	3 60
Glance Bay	do " "	"
Sydney	do " "	4 00
Reserve	do " "	"
Charbon de forge	do 2000	5 50 6 00
Lehigh pour fond.	do " "	6 50 6 75
Coke	do " par chaldron	6 75 7 00
" usagé domestique.	do	3 00
" concassé.	do	3 50

Bois de chauffage.

Prix payé par marchands, aux chars, gare Hochelaga.

Erable la corde	\$0 00 à \$5 00
Merisier do	0 00 à 4 75
Bouleau, &c. do	0 00 à 0 00
Epinette do	0 00 à 4 25
Stabs par chars	23 00 à 31 00
en barge. Corde	2 30 à 3 00
Rognures, le voyage	2 25 à 0 00

Bois durs.

le pied	22 à 24
do	10 à 12
do	10 à 14
do	12 à 13
do	9 à 11
le M	21 00 à 25 00
do	20 00 à 25 00
do	26 00 à 30 00
do	20 00 à 30 00
do	18 00 à 25 00
do	30 00 à 40 00
do	40 00 à 45 00
do	18 00 à 22 00
do	30 00 à 35 00
do	40 00 à 50 00

Erable piqué	le pied	04 à 05
Noyer noir oncé	do	04 à 06
Acajou (mabogany)	do	8 à

Bois de Service

Pin.				Prix en gros
1 pouce strip shipping cull,	6 à 16 pieds	le M.	\$12 00 15 00
1 1/2 et 2 pces. do	do	do	12 00 15 00
1 pouce shipping cull sidings	do	do	14 00 16 00
1 1/2 et 2 pces. do	do	do	15 00 18 00
1 pouce qualité marchande	do	do	20 00 30 00
1 1/2 et 2 pces. do	do	do	20 00 30 00
1 pouce mill cull, strip, etc. No. 2	do	do	10 00 10 50
1 1/2 et 2 pces. do	do	do	10 00 10 50
1 pouce mill cull No. 1	do	do	12 00 15 00
1 1/2 et 2 pces. do	do	do	12 00 15 00
3 pces. do	do	do	10 00 12 00
do. No 2	do	do	6 50 8 50

Epinette.				
1 pouce mill cull	5 à 9 pouces	do	9 00 10 00
1 1/2 et 2 pces. mill cull	do	do	10 00 11 00
3 pces mill cull	do	do	9 00 10 00
1, 1 1/2 et 2 pces. qualité march.	do	do	12 00 13 50

Pruche.				
1, 2 et 3 pces	do	do	9 00 10 00
Colombages en pin, 2 x 3, 3 x 3 et 3 x 4—aux cbars	do	do	10 00 11 00
Lattes—1ère qualité	do	do	1 80 2 00
2ème do	do	do	1 50 1 60
Bardeaux pin XXX	16 pouces	do	2 90 3 00
do XX	do	do	2 40 2 50
do X	do	do	1 50
do 1ère qualité	18 pouces	do	3 00
2ème do	do	do	1 75
Bardeaux cèdre XXX	16 pouces	do	2 90 3 00
do XX	do	do	2 40 2 50
do X	do	do	1 50
Bardeaux pruche marchande	do	do	1 75

Charpente en pin.				
de 16 à 24 pieds—3 x 6 à 3 x 11	do	do	16 00 17 00
de 25 à 30 do do do	do	do	18 00 18 50
de 31 à 35 do do do	do	do	21 00 22 50
de 16 à 24 do —3 x 12 à 3 x 14	do	do	18 00 19 00
de 25 à 30 do do do	do	do	20 00 21 00
de 31 à 35 do do do	do	do	23 00 24 00

Bois carré—pin.				
de 16 à 21 pieds—de 5 à 11 pouces carrés	do	do	17 00 18 00
de 25 à 30 do do do	do	do	19 00 20 00
de 31 à 35 do do do	do	do	21 00 22 00
de 16 à 24 do —de 12 à 14 pouces carrés	do	do	19 00 20 00
de 25 à 30 do do do	do	do	21 00 22 00
de 31 à 35 do do do	do	do	23 00 24 00

Charpente en pruche.				
de 17 à 30 pieds jusqu'à 12 pouces	do	do	15 00
Charpente en épinette	do	do	16 00
do en épinette rouge	do	do	25 00 30 00

Restaurateur de Robson.



Marque de Commerce

Cette préparation est hautement recommandée par des personnes compétentes, plusieurs médecins et autres.

En vente partout—50 centins la bouteille.

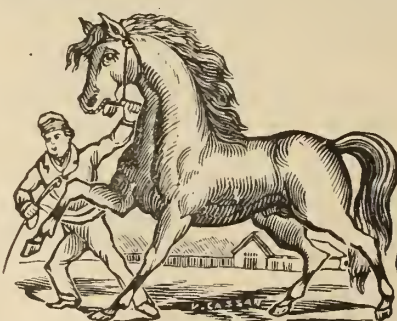
L. ROBITAILLE, Propriétaire.
Joliette, P. Q., Canada.

Pourquoi permettre à vos cheveux gris de vous vieillir prématurément quand, par un usage judicieux du RESTAURATEUR DE ROBSON, vous pouvez facilement rendre à votre chevelure sa couleur naturelle et faire disparaître ces signes d'une décrépitude précoce ?

Non seulement le restaurateur de Robson restitue aux cheveux leur couleur naturelle, mais il possède de plus la précieuse propriété de les assouplir, de leur donner un lustre incomparable, et de favoriser leur croissance, qualité que ne possèdent pas les teintures à cheveux ordinaires.

BOIS DE SCIAGE
Bureau : 512 Lagauchetière MONTREAL.

D. PARIZEAU
Clos, Tél. Bell
Canal Lachine No 6678.
BASSIN No 3.
Vis-à-vis rue Ottawa.
Tél. Bell No 8303.



G. G. GAUCHER

Farines, Provisions, Produits de la ferme

SEUL AGENT EN CANADA DE LA
POUDRE ENGRAISSIVE et NOURRISSANTE
pour les Chevaux et bêtes à corne.

TONIQUE, STOMACHIQUE, DEPURA-
TIVE et VERMIFUGE.

91 et 93 Rue des COMMISSAIRES

MONTREAL.

THE EDWARD CAVANAGH CO'Y
Manufacturiers et Importateurs

— DE —
QUINCAILLERIES,
HUILES,
PEINTURES,
CHARBONS,
Etc., Etc.

2547 à 2553 rue Notre-Dame,
Coin de la rue des Seigneurs.
Bell Tél. 8025. MONTREAL.

CIE de TELEPHONE BELL du Canada

— BUREAU PRINCIPAL —

30—RUE ST. JEAN—30

MONTREAL.

La Compagnie vendra ses instruments à des prix variant de \$7 à \$25 par paire. Les "Standard Bell Telephone set" (protégés par une marque de fabrique enregistrée) dont le but spécial est de donner un service parfait et constant, est celui dont la compagnie se sert pour ses abonnés et il est supérieur à tout autre outillage téléphonique qui ait été mis jusqu'ici sur le marché.

Les abonnés du service de Montréal et le public peuvent maintenant obtenir la communication téléphonique sur ses lignes de circuit à longue distance, avec Québec, Ottawa et Sherbrooke et les localités intermédiaires, aux prix suivants :

	Abonnés	Public
Pour Québec	60c	\$1.00
" Ottawa	50c	75c
" Sherbrooke	50c	75c

On trouvera des cabinets isolés pour la conversation à l'Agence de la Compagnie, à Montréal, No. 173 rue Notre-Dame, où l'on pourra obtenir toutes informations au sujet des prix et des localités en communication.

NOTES COMMERCIALES ET INDUSTRIELLES

On abat un arbre avec un fil électrique en huit fois moins de temps qu'avec une scie.

—Il est question de bâtir une beurrerie dans le village de Brompton Falls à l'automne.

Les deux moulins de Joliette sont toujours en opération jour et nuit, ce qui procure de l'ouvrage à un grand nombre d'ouvriers.

On dit que la Montreal Water and Power Company, a vendu ou loué à la Montreal Park and Island Railway Company, son pouvoir d'eau à l'île Perry, Sault au Recollet.

Des capitalistes de Cleveland et de Columbus, Ohio, se proposent de construire un chemin de fer électrique de 30 milles de long, allant de Columbus à Buckeye Lake Park.

Attention au chiffre 13. Une dame de Chicago vient de remettre à son marchand une paire de bottines qu'elle venait d'acheter, parce qu'il y avait treize boutons à chaque bottine.

Un syndicat de capitalistes américains a loué 4,000 acres de terre de la Canada Company, à trois milles au nord de Thiedford, Ontario, pour y rechercher des sources de pétrole.

Le *Journal de la Bonneterie Française* signale le peu d'affaires directes que fait la France avec le Canada en articles de bonneterie et recommande aux industriels français d'essayer de se créer des relations au Canada.

A l'exposition hivernale de San Francisco, qui vient d'être close, le blé du Manitoba a reçu le premier prix, avec 100 points sur 100. Une médaille d'or a été décernée en conséquence au gouvernement fédéral qui a exposé ce blé.

Le conseil de ville de Victoria ville a offert, la semaine dernière, un bonus de \$500 et une exemption de taxe pour 20 ans à MM. Maheu et Dufresne, les propriétaires de la manufacture de cigares d'Arthabaskaville, pour les engager à aller s'y fixer.

Les Etats-Unis ont installé à Sandy Hook une lampe électrique à foyer mobile de la puissance de 200,000,000 de bougies. Cette lampe devra servir à fouiller l'horizon la nuit, en cas de guerre, pour signaler l'approche de la flotte ennemie.

Cowansville, P. Q., devient peu à peu un marché pour les produits laitiers du district de Bedford. Les fromagers ont pris l'habitude de s'y rencontrer tous les jeudis et il ne manque plus que la formalité d'une organisation pour y créer un véritable "cheese board."

La Société de Culture fruitière de Russie, sous la présidence immédiate du Président honoraire, Son Altesse Impériale le Grand Duc Nicolas Michailovitch, organise à Saint-Petersbourg, en automne de l'année courante, une exposition internationale de culture fruitière avec un congrès pomologique.

Nous espérons que le Canada y sera représenté.

Une dépêche de Londres dit que les importations anglaises du Canada ont augmenté de £694,665, soit de 40 pour cent, pendant les six derniers mois. Les exportations ont diminué de 28 pour cent pendant la même période. Pendant le mois de juin les importations ont augmenté de 25 pour cent et les exportations ont diminué de 37 pour cent.

L'augmentation dans les importations est surtout remarquable pour les produits suivants: poissons, £278,000; bois, £200,000; moutons, £18,000; lard, £57,000; jambons, £5,000; beurre, £30,000; fromage, £33,000; œufs, £1,500.

MM. Marples, Jones & Cie, Mathew street, Liverpool, viennent d'inaugurer un nouveau commerce avec leur première consignation de beurre frais de beurreries du Canada. Ce beurre approche autant que possible du beurre de crémeries du Danemark; il est frais, net et uniforme jusqu'au fond. Les consignataires le vendent de 88 à 9 s, emballé en tinettes ou en boîtes de 56 livres. Ils recevront désormais des envois réguliers d'Ontario et de Québec. MM. Marples, Jones & Cie méritent de réussir, et leur entreprise devra les rendre populaires, car le commerce doit préférer les produits des colonies à ceux de l'étranger. Le fromage canadien se vend beaucoup, maintenant, dans notre pays et il n'y a pas de raison pour que le beurre canadien n'ait pas une vente aussi considérable et pour que la maison entreprenante qui l'introduit ne vendrait pas des milliers de tinettes par semaine. Le beurre peut être deux ou trois jours de plus en route, mais il subit moins de transbordements que le beurre du continent, n'étant transbordé qu'une seule fois. — (*Grocer's Review*, Manchester.)

PETITES NOTES

Une espèce de tournesol croît sur le sol glacé du nord de la Sibérie. La fleur de cette plante ne dure qu'un seul jour.

La première consignation de fruits de Californie est arrivée à Boston le 2 juillet; elle comprenait huit chars, dont 551 boîtes de pommes.

La benzine est sujette à la combustion spontanée par l'électricité par un temps froid et sec. Ne jamais laisser débouchés les vaisseaux qui en contiennent.

Sans le secours des poussières suspendues dans l'atmosphère, il n'y aurait ni brouillard, ni nuages, ni pluie, ni neige, ni brillants couchers de soleil, ni aurores boréales.

On a trouvé dans les catacombes de Rome des dents postiches fabriquées avec de l'ivoire, pour "réparer des ans l'irréparable outrage" dans la bouche des beautés romaines.

Dans les îles Açores, les garçons d'hôtel qui s'habillent eux-mêmes peuvent gagner jusqu'à \$200 par semaine. A Ceylan, un cuisinier gagne \$350 par mois; un cocher \$4.00 et un jardinier \$3.00.

Quelqu'un vient de trouver de l'or dans le gésier d'un poulet à Santa Rosa, Californie. Depuis ce moment la fièvre de l'or s'est emparée des habitants de la localité qui ne songent plus qu'à prospecter.

On a vendu l'autre jour à Londres une bille d'acajou d'Afrique, que l'on dit la plus grosse qui ait été importée en Angleterre; elle mesurait 36 x 40 pouces et avait 41 1/2 pieds de long, sans un nœud, ni aucun autre défaut.

Un inventeur norvégien fait, avec du lait écrémé, un produit solide ressemblant à l'ivoire auquel on a donné le nom de lactite. Une manufacture de ce produit est en train de s'établir en Islande. On le fait blanc ou coloré à volonté.

M. Casimir Périer, qui était un des plus forts actionnaires et un des directeurs de la compagnie des mines d'Anzin, a résigné sa charge et a disposé de ses actions en acceptant son élection de président de la République Française.

En Allemagne, un teneur de livres gagne de 300 à 800 par année, les employés de chemins de fer, 25c par jour en moyenne; un ouvrier en cigares, s'il est habile, fera en moyenne \$286 par semaine.

La rivière Wekochee, dans le comté Hernando, en Floride, est formée par le jet d'une seule source, la plus considérable du monde après celle de Vaucluse, qui a quatre-vingt-dix pieds de diamètre et de 70 à 80 pieds de profondeur. Jusqu'à sa source la rivière est navigable et l'eau en est très pure.

Les Etats Unis consomment annuellement plus de 200,000,000 de crayons; l'industrie indigène a fini par prendre le dessus et chasser du marché le Faber importé; de sorte que les Etats Unis exportent maintenant autant de crayons qu'ils en importent. Ils consomment pour cette industrie, 2600 acres de forêts de pin rouge par année, sans compter ce qui s'en exporte en Allemagne.

Quand nous aurons l'impôt sur le revenu..... L'autre jour, un épicer de Boston vit entrer chez lui deux gentlemen qui le questionnèrent sur son capital, son chiffre d'affaires, son revenu, etc. Il crut qu'il avait affaire à des agents de Bradstreet et leur donna des chiffres merveilleux. Comme ses visiteurs paraissaient accepter ses dires sans la moindre observation, notre épicer jubilait. Mais sa joie se changea en en rage lorsqu'il reçut son compte de taxe et s'aperçut qu'il avait eu affaire aux cotiseurs chargés d'établir l'impôt sur le revenu. Il a juré, dit-on, qu'avant de causer de ses affaires, désormais, il saurait à qui il s'adresse.

NOTES FINANCIERES

On dit que la banque Nationale doit ouvrir sous peu une succursale à Ste-Marie, comté de Beauce.

On estime qu'il y a au moins \$50,000,000 de billets de banque émis par le gouvernement des Etats-Unis qui sont détruits par l'eau ou par le feu. Dans un seul naufrage sur l'Atlantique, il a été perdu ainsi—et gagné pour le gouvernement—\$1,000,000 en greenbacks.

PROPRIÉTÉS
ET
LOTS A BATIR
A Vendre
Au Mois

Résidences d'Été
A Vendre
ou à
Louer

Prêts Négociés aux Plus Bas Prix
Assurances
Evaluations

L.F. LAROSE AGENT D'IMMEUBLES

1627 Rue Notre-Dame
Tél. Bell, 2935.

MARCOTTE FRERES ENCANTEURS

— ET —
Agents d'Immeubles

Avances faites sur consignations.
Emprunts négociés sur hypothèques.

No 69 rue St-Jacques,
MONTREAL.

JOHN MORRIS AGENT D'IMMEUBLES

Assurances Contre le Feu,
Prêts sur Hypothèques

126, RUE ST-JACQUES
Téléphone 2290. MONTREAL

J. A. GRENIER
Arpenteur-Ingénieur Civil
SOLLICITEUR DE PATENTES
107 Rue St-Jacques, - - Montréal.

R. A. MAINWARING Courtier d'Immeubles ET PLACEMENTS

— BUREAUX —

147 St. Jacques | 2358 Ste Catherine
MONTREAL

Téléphone Bell 2433

J. CRADOCK SIMPSON & CIE

AGENTS D'IMMEUBLES ET DE FINANCES.

OFFRENT EN VENTE. — Résidences de première classe ; bonnes maisons ; propriétés commerciales et magnifiques lots à bâtir.

OFFRENT A LOUER. — Maisons meublées, maisons non-meublées et Magasins.

FONT DES PRETS — Sur bonnes hypothèques à des taux d'intérêt très bas.

ASSURENT — Les risques de tout genre dans les Compagnies de premier ordre.

ADMINISTRENT LES PROPRIETES — Pour les propriétaires ou fidéi-commissaires, au mieux de leurs intérêts.

VENTE D'IMMEUBLES A L'ENCAN — Tous les quinze jours, le MERCREDI.

Bâtisse de l'Assurance "Guardian,"

181, RUE ST-JACQUES, MONTREAL.

TELEPHONE 714

JOHN JAMES BROWNE, Architecte.
JOHN JAMES BROWNE & SON, Agents d'Immeubles

Si vous désirez acheter, vendre ou acquérir des

PROPRIETES

Adressez-vous à

JOHN JAMES BROWNE & SON

207 RUE ST-JACQUES, MONTREAL

(Bâtisse Nordheimer)

Evaluation de propriétés,
Règlement de pertes d'incendie

N. F. & V. GUERTIN ...

IMPRIMEURS

ET FABRICANTS DE
TELEPHONE 2732 ... LIVRES BLANCS

79 Rue St-Jacques

SOLLICITENT VDS COMMANDES PRIX MODERES
DUVRAGE DE PREMIER ORDRE

T. A. MORRISON & CO

Fournitures pour Contracteurs

Briques Pressées, Briques à bâtir, Briques Poreuses
à l'épreuve du feu en Terra Cotta, Lattis Métalliques Bostwick à l'épreuve du feu.

— AGENTS DE —

LAPRAIRIE PRESSED BRICK CO,

118 rue St Pierre, Montréal.

Téléphone 2147.

H. BOLDUC, F. LONGPRÉ,
Résid. 59½ St-Etienne. Résid. 10 Roy.

BOLDUC & LONGPRE

PEINTRES-DECORATEURS, Tapissiers, Blanchisseurs. Imitation une spécialité.

1331 RUE ONTARIO, Montréal.

Toutes commandes exécutées avec soin, promptitude et à des prix modérés.

H. B. MUIR & CO.,

IMPORTATEURS DE

LAINAGES,

FOURNITURES de TAILLEURS

et RUBANS

— MARCHANDS EN —

Etoffes, Couvertes Grises, Couvertes pour chevaux,
Tapis de voitures, Freins, Articles de Sellerie en métal, etc.

No 1 rue St Helene, Montréal

AGENTS A QUÉBEC :

SYNDICAT D'AGENCES, 69 Rue St Pierre
QUÉBEC.

A. LIPPÉ, L. L. B.,

NOTAIRE

Argent à prêter sur hypothèque.

Bâtisse de la Banque du Peuple,

97 RUE SAINT-JACQUES et 219 RUE SAINT-URBAIN
Tél. 2768.

VINCENT & DUFRESNE

ARCHITECTES

Ingénieurs Civils, Arpenteurs,

47 BREVETS D'INVENTION

17 Rue St-Jacques, - Montréal.
Bureau du soir : 260 rue Roy, et à Longueuil.

ARGENT A PRETER

Créances achetées à 5 et 6 p.c.

L. BELANGER

— NOTAIRE —

58 Rue St. Jacques et 116 Rue Visitation

FRED. R. ALLEY

Achète, Vend et Échange

— LES —

PROPRIETES

Administration de Successions,
Collection de Loyers,
Placement d'Assurance.

BUREAU PRINCIPAL,

116 Rue ST-JACQUES, Montréal

Téléphone 1251.

Rue ST-LAURENT

De la Rue St-Louis au C. P. R.

LOTS de \$500 à \$750

TERMES TRÈS FACILES.

ALBERT E. LEWIS

Téléphone 1842,

185 rue St-Jacques, Montréal.

Ventes enregistrées

Pendant la semaine terminée le 14 juillet 1894

MONTREAL EST

QUARTIER STE-MARIE

Rue Ontario, Nos 1104 à 1110, maisons en brique. Lot 1012, terrain 40 x 90 d'un côté et 97 de l'autre. Cléophas Meunier à Calixte Létang ; \$6,000 [38849].

Ruelle Grant, No 26, maison en bois et brique. Lot 1508, terrain 41 en front, 43.3 en arrière x 86.2 d'un côté et 87.6 de l'autre. Théodule Bénard à Joseph Malo ; \$1,400 [36853].

Rue Shaw Nos 390 et 392, maison en bois et brique. Partie N. O. du lot 1189, terrain 25 x 76. Edmond Manseau à Adélar Lemay dit Delorme ; \$1,275 [36862].

Rues Ste Catherine, Nos 710 à 714 et Gain Nos 31 et 35, maisons, etc. Droits dans partie S. O. du lot 1392 et le lot 213, terrains le 1er de 3470 et le second 5625 p. en superficie. Mme Félix de Rousselle et autres à Joséphine De Rousselle épouse de Alfred Guénette et Eugénie de Rousselle, épouse de Arthur Panne-ton ; \$14 211 [36867].

Rue Ste Catherine, Nos 1217 à 1223, maison en brique. Lot 638-3 et 4, terrains de 22.5 x 100 chacun. Félix Dan-sereau et autres à J. L. Bélair et Nazaire Piuze ; \$9,000 [36871].

QUARTIER ST-JACQUES

Rues Berri & Craig, maison en bois. Partie du lot 181, terrain de 22 en front, 29 en arrière x 68 d'un côté et 67 de l'autre. Flavie Julie Anne Hatch à Chs Honoré Catelli ; \$4,894.40 [36834].

Rue St Christophe, écuries, etc. Partie S. E. du lot 849-73, 74 et 75, terrain de 29.10 x 65. Mme Honoré Brodeur à Joseph Rochon ; \$3,000 [36864].

Rue Amherst, Nos 140 à 141, coin Dorchester, maison en bois. Partie N. O. du lot 399, terrain 63.2 en front, 57 en arrière x 78. Hormidas Therrien à Alfred Dalbec ; \$1,201 [36868].

Rue Notre Dame, Nos 1386 à 1390, maison en brique. Lot 4, terrain 49.2 en front, 48.10 en arrière x 90.2 d'un côté et 91.9 de l'autre. Marie Joséphine P. Desjardins à The Canadian Pacific Railway Co ; \$15,000 [36873].

Rue Beaudry. Partie du lot 63, terrain de 770 en superficie, vacant. La Cité de Montréal à Robert White ; \$693.45 [36810].

Rue Jacques Cartier. La moitié des lots 1159 et 1172, terrain 26 x 159, vacant. Alexandre Richer à Eugène Chapleau ; \$2,812.50 [36785].

QUARTIER ST-LOUIS

Rue St Dominique, Nos 714 à 716, maison en brique. La moitié S. E. de partie du lot 1057, terrain 17.9 x 74.3. Alfred Charpentier à Joseph Latreille ; \$900.00 [36837].

Rue Cadieux, Nos 762 et 788, maisons en brique. Lot 938, terrain 40.6 x 74. La faillite Jérôme Lecompte et fils à Nazaire Gauthier ; prix, à la charge des hypothèques [36877].

QUARTIER ST-LAURENT

Rue St Philippe. Lot 417, terrain 42 x 96.6 vacant. La Banque Jacques Cartier à Napoléon Rhéaume ; \$2,634.45 [36842].

Rue St Famille, No 73, maison en brique. Lot 84c et 80a, terrain 22 x 130, Mme John J. McGill à Frs Dupré ; \$4,700 [36872].

MONTREAL OUEST

Rue Souvenir, No 5, cottage. Lot 16399-44, terrain 24 x 85.7 d'un côté et 87.5 de l'autre, (superficie 2,026 pieds), Stanislas D. Vallières à Thomas J. Rutherford ; \$5,500 [125793].

Rue Peel. Partie S. E. du lot 1766, terrain 111 x 317.6, vacant, Jonathan Hodgson à Duncan McIntyre ; \$28,930 [125802].

Rue Osborne, No 36, maison en pierre et brique. Les 2/3 N. E. du lot 645-x, terrain 17.8 x 106 en moyenne. La succession C. S. Rodier à The Atlantic & North West Railway Co ; \$10,000 [125825].

HOCHELAGA

QUARTIER ST-JEAN-BAPTISTE

Rue Panthéon Nos 183 et 185, maison en bois et brique. Lot 15-1203, terrain 20 x 64. La faillite J. S. Loyer à Eulalie Lord, épouse d'Auguste Leblanc ; \$828. [52397].

Rue Rivard Nos 848 et 850, maison en bois et brique. Lot 15-340, terrain 20 x 70. Adolphe Chabot à E. Rosario Gareau ; \$1,300 [52411].

Rue Cadieux, maison nouvellement construite. La moitié N. O. du lot 79.6, terrain 18.6 x 66.6, Joseph Brunet à Odilon Bastien ; \$1,500 [52419].

Rue Seaton, Nos 62 et 64, maison en bois et brique. Lot 1,263, terrain 25 x 103, Mme Pierre Martineau à Pacifique Bertrand ; \$1,500 [52436].

Avenue Mont Royal, Nos 152 a à D, maison en bois et brique. Partie du lot 14-3 à 5 et de 15-693, terrain 37.9 x 98, Chrysostôme Charron à Marcel Lemieux ; \$3,250 [52449].

Rue Dufferin. Lot 7-89, terrain 25 x 80, vacant, John Molson à Cyprien Dagenais ; \$175.00 [52463].

Rue Dufferin, No 159, maison en bois. Lot 7-89 et 90, terrains de 25 x 80, Cyprien Dagenais à The Montreal Loan & Mortgage Co ; \$900.00 [52464].

Rue Chambord. Lot 6-40, terrain 24 x 70, vacant, Jos. Melançon et autres à Marie Renière, veuve de Eugène Guénard ; \$510.00 [52465].

Rue Chambord, maison en construction. Lot 6-40, terrain 24 x 70. Mme veuve Eugénie Guénard à The Montréal Loan & Mortgage Co ; \$800. [52466].

QUARTIER ST-GABRIEL

Rue Centre, Nos 590 à 594, maison en bois et brique. Partie du lot 2522, terrain 48 x 85.1. Thomas Brossard à Joseph Brassard ; \$4,600 [52474].

MILE END

Rues Casgrain, Beaubien, etc. Lot 10-478 à 481, 491 à 493 et la moitié N. O. du lot 10-477, terrain mesurant 30762 pieds en superficie, vacant. James Baxter à l'Institution Catholique des Sourds-Muets ; \$4,076.20 [52468].

Avenue de Gaspé. Lot 10-104, terrain 42.6 x 87.6 vacant. L'Institution Catholique des Sourds-Muets à Louis Dazé ; \$550.00 [52470].

MAISONNEUVE

Avenue Lasalle. Lot 8-261, terrain 25 x 100, vacant. Louis Plamondon à Louis Ovide Grothé ; \$300 00 [52437].

ST HENRI

Rue St Antoine, Lot 585-1 et 2, et partie Ouest du lot 3, terrain de 79 7/10 en front, 50 en arrière x 100, vacant. Alex. Walker à Hormidas Choquette ; \$2,774 [52452].

Rue Gareau. Lot 1705-17, terrain 23 x 75, vacant. The Sun Life Assurance Co à Alfred Desève ; \$210. [52475].

Rue Bourget, maisons, etc. Lot 2009, terrain 20 x 45 et de là 40 x 45. Marcel Gagnon à Jos Desnoyers ; \$650. [52484].

COTE ST-ANTOINE

Avenue Bellevue. Partie de la partie non subdivisée du lot 282, terrain mesurant 17256 p. en superficie, vacant. Joshua A. Bell à Jessie Allan Baird, épouse de Wm. Alex. McKay ; \$3,451.20 [52,404].

Rue Stayner, maison nouvellement construite. Lot 384-28, terrain 28 x 120. The Montreal Loan & Mortgage Co. à Frederick Nash ; \$6,500 [52422].

Avenues Dolan & Belmont. Lot 220-92 et 93, terrain de 100 x 126.6, vacant. Le Protonotaire de la Cour Supérieure à Charles Garth ; \$4,450 [52426].

Revue Immobilière.

Montréal, 19 juillet 1894.

Quelques ventes de propriétés commerciales, rue Ste-Catherine et rue Notre-Dame, dans la partie est, relèvent un peu le chiffre des ventes cette semaine. L'ouest est à peu près sans mouvement de propriété ; il n'a que trois ventes, un terrain vacant et deux maisons, qui cependant forment ensemble un montant assez respectable. Le quartier St-Jean-Baptiste est le plus actif ; la Côte St-Antoine vient ensuite. Il se fait encore pas mal de ventes de terrains dans les paroisses environnantes : Sault-au-Recollet, St-Laurent et Lachine qui se trouvent en dehors de notre cercle d'opérations.

Les lots à bâtir ont rapporté les prix suivants par pied :

Ville :	LE PIED
Rue Jacques Cartier.....	68 c
" Beaudry (près Craig).....	90 c
" St Philippe.....	65 c
" Peel.....	82 c
" Chambord.....	30 c
Mile-End :	
Avenue de Gaspé.....	15 c
Maisonnette :	
Avenue Lasalle.....	12 c
St-Henri :	
Rue St Antoine.....	40 c
Côte St Antoine :	
Avenue Bellevue.....	20 c
" Dolan.....	35 c

Rien encore qui indique une diminution dans les prix. Les détenteurs paraissent porter assez bien la stagnation qui existe indubitablement et ne forcent pas la vente au point d'accepter des prix en baisse.

Voici les totaux des prix de vente par quartiers :

Quartier Ste-Marie.....	\$31,886.00
" St-Jacques.....	27,700.35
" St-Louis.....	9-0.00
" St-Laurent.....	7,334.45
" St-Antoine.....	44,430.00
" St-Jean-Baptiste.....	10,663.00
" St-Gabriel.....	4,600.00
Maisonnette.....	300.00
Mile-End.....	4,626.20

St-Henri	3,634.00
Côte St-Antoine.....	14,401.00
Total.....	\$150,475.00
Semaine précédente.....	83,738.39
Ventes antérieures.....	4,783,074.91
Depuis le 1er janvier.....	\$5,017,288.30
Semaine correspondante. 1893.....	\$154,951.21
" " 1892.....	143,691.78
" " 1891.....	123,694.66
" " 1890.....	285,053.34
" " 1889.....	153,047.84
" " 1888.....	74,412.34
A la même date 1893.....	\$6,258,192.93
" " 1892.....	9,450,931.44
" " 1891.....	7,489,565.97
" " 1890.....	6,009,978.48
" " 1889.....	3,964,985.08
" " 1888.....	4,447,329.79

Nous trouvons un assez bon nombre de prêts, cette semaine ; parmi lesquels environ \$40,000 de capitaux anglais et \$4,000 de capitaux français. Ces derniers sont prêtés par une communauté religieuse de France à une communauté religieuse du Canada, à 4 p.c. Deux prêts à 5 p.c. pour \$4,700 et \$38,500 ; trois à 5½ p.c., pour \$3,500, \$8,000 et \$20,000. Les autres portent 6, 7, 8 et jusqu'à 12 p.c. Un prêt de \$10,000 et un de \$6,000 portent 6 p.c.

Voici les totaux des prêts par catégories de prêteurs :

Cies de prêts.....	\$13,050
Assurances.....
Autres corporations.....	20,000
Successions.....	6,500
Particuliers.....	96,373
Total.....	\$135,923
Semaine précédente.....	99,087
Semaines antérieures.....	3,423,414
Depuis le 1er janvier 1894.....	\$3,658,324
Semaine correspondante. 1893.....	\$106,560
" " 1892.....	266,463
" " 1891.....	82,443
" " 1890.....	70,547
" " 1889.....	112,159
" " 1888.....	75,203
A la même date 1893.....	\$4,377,715
" " 1892.....	3,263,000
" " 1891.....	4,075,257
" " 1890.....	2,781,314
" " 1889.....	2,467,770
" " 1888.....	2,430,518

La Construction

Contrats donnés pendant la semaine terminée le 14 juillet 1894

Chez MM. PERREAULT & LESAGE,
Architectes.
Rue Notre Dame.—Une bâtisse à 3 étages, quatre magasins et logements. Couverture, G. Bonhomme.
Plomberie, do
Brique, A. Léger.
Enduits, O. Lacombe.
Peinture et vitrerie, Navert & Lalan-
cette.
Glaces, P. D. Dodds & Cie.
Propriétaire, F. Laforest.
Rue Notre Dame.—Une bâtisse à 3 étages, deux magasins et logements. Charpente et menuiserie, D. Houle.
Brique, A. Léger.

Propriétaire, John Kane.
Rue Notre Dame.—Une bâtisse à 3 étages, 2 magasins et logements :
Peinture et vitrerie, A. Robitaille.
Propriétaire, C. A. Briggs.

Chez M. GUILLAUME MANN,
Architecte.

Rue Ste-Catherine.—Eglise St-Jean (Protestante), coin de la rue Cadieux.
Entrepreneur général, J. N. Métivier.
Propriétaire, L'Eglise presbytérienne.
Rue Bleury.—Cinq logements et un magasin.
Entrepreneur général, F. Rivest.
Propriétaire, succession Durand.

NOTES

M. D. R. Brown, architecte, Montréal, a eu la bonne fortune de voir ses plans acceptés pour le temple maçonnique qui doit être construit sur la rue Dorches-
ter.

L'honorable Juge Lynch doit se faire construire une résidence auprès de la station du chemin de fer à Knowlton, P. Q.

La Compagnie Manufacturière de Chambly demande des soumissions pour la construction d'une digue à travers le Richelieu, vis-à-vis la manufacture Willett, la fourniture et l'installation de turbines, de machines électro-dynamiques avec les appareils pour trans-
mettre le courant de Chambly à Montréal. S'adresser au secrétaire, M. G. D. Gaudet, Bâtisse New York Life, Mont-
réal.

Les contrats pour la construction du nouveau magasin de détail de la Laing Packing Co, rue Ste Catherine ouest, ont été donnés comme suit : maçonnerie, J. B. St Louis ; charpente et menuiserie, M. Henderson ; brique, J. Lewis ; peinture et vitrerie, Alex Craig.

M. le curé et les marguilliers de Lévis discutent l'opportunité de faire subir à l'église de Notre-Dame de Lévis de grandes réparations cet automne. Voici en quoi consisteraient ces réparations :

D'abord, la voûte sera toute lavée, puis repeinte et redorée, les colonnes seront cannelées, les autels seront faits en forme de tombeaux, les bancs seront renouvelés, le plancher sera refait en planches de merisier posées en flèche, des ventilateurs seront posés, enfin l'intérieur de l'église sera remis à neuf.

La fabrique se propose de confier les travaux à M. David Ouellet, architecte de Québec. Des soumissions seront demandées bientôt.

M. Guillaume Mann a en préparation des plans pour les constructions suivantes :

Un élévateur de grains pour la Canadian Produce Co
Un magasin et deux logements sur la rue Notre-Dame.

Les catholiques de St-Jérôme ont décidé de démolir leur église actuelle et d'en construire une autre sur le même site. L'église de la Trinité de Paris, France, sera le modèle du nouvel édifice, qui aura une longueur de 250 pieds sur 150 de largeur, avec un clocher de 140 pieds de hauteur. Celui-ci contiendra quatre grosses cloches. Les bancs seront en bois dur et les autels en mar-

bre. L'édifice sera éclairé à l'électricité et chauffé à la vapeur. Le coût total de cette structure de pierre, surmontée d'une toiture moderne, sera de \$75,000 à \$100,000.

Le manque de bois de dimension avait arrêté la levée vraiment féérique des constructions nouvelles dans la future ville du Lac Mégantic. Depuis que toutes les scieries sont en marche, les architectes se sont remis à l'œuvre. Le gérant des moulins de M. F. Dudley dit qu'il a reçu des ordres de bois pour une douzaine de maisons nouvelles

STATISTIQUE.

Le plus grand parc urbain de l'Europe est situé dans le Danemark. Il mesure 4,200 acres en superficie.

Dans l'île de Key West, on fabrique cent millions de cigares par année. Le tabac employé est importé de Cuba.

La Floride, la Californie et l'Arizona contiennent ensemble 18 millions d'orangers en rapport ou ne produisant pas encore.

Le commerce extérieur des Etats-Unis paie en fret aux navires étrangers qui transportent ses marchandises \$250,000,000 par année.

La France a importé, du 1er janvier au 31 mai 1894, 20,154,320 minots d'avoine, environ 10,000,000 de minots d'orge et 70,738 tonnes de foin.

La longueur totale des voies ferrées aux Etats-Unis, le 30 juin 1894, était de 173,461.07 milles, ce qui était une augmentation de 4,897.55 milles sur l'année précédente.

Le principal port des Etats-Unis pour l'exportation du blé, après New-York, c'est Baltimore qui en expédie de 50 à 60 millions de minots par année, plus environ 3,500,000 barils de farine.

D'après l'*Engineering and Mining Journal*, la quantité totale de plomb de commerce ou plomb raffiné et désargenté, de plomb doux ou non argentifère et de plomb antimoneux produite aux Etats-Unis, en 1893, s'est élevée à 195,948 tonnes.

De 1870 à 1880 la population des pays où l'on se nourrit de pain a augmenté annuellement de 4,300,000 têtes ; de 1880 à 1890, l'augmentation moyenne a été de 5,060,000 et elle est actuellement de 5,800,000 ; de sorte que les consommateurs doivent augmenter maintenant de 1,500,000 têtes de plus par année qu'en 1870-80.

La production du saumon en conserve sur la côte du Pacifique, en 1893, a été de 1,721,660 caisses évaluées à \$7,513,507. L'Alaska a donné 610,000 caisses évaluées à \$2,460,332 ; la Colombie Anglaise, 548,000 caisses évaluées à \$2,411,200 ; les fabriques de la Columbia 50,000 caisses évaluées à \$112,000 ; celles de Puget Sound et du territoire de Washington, outre celles de la Columbia, de 122,000 caisses évaluées à \$465,000 ; celles de la côte de l'Oregon, de 46,600 caisses évaluées à \$74,395.

BANQUES

LA BANQUE JACQUES-CARTIER
BUREAU PRINCIPAL—MONTREAL.

CAPITAL PAYÉ - - - - \$500,000
FONDS DE RESERVE - - - - 215,000

DIRECTEURS :
L'Hon. ALPH. DESJARDINS, Président.
A. S. HAMELIN, Vice-Président.
A. L. DE MARTIGNY,
DUMONT LAVIOLETTE,
JOEL LEDUC.

A. L. DE MARTIGNY, Directeur-Gérant.
TANCREDÉ BIENVENU, Assist. Dir.-Gér.
E. G. ST. JEAN, Inspecteur.

SUCCURSALES :

St. Hyacinthe, -	A. Clément,	Gérant.
Drummondville, -	J. E. Girouard,	"
Beauharnois, -	Il. Dorion,	"
Laurentides, P. Q., -	Il. H. Ethier,	"
Hull, P. Q., -	J. P. de Martigny,	"
St. Simon, -	D. Denis,	"
St. Sauveur, Québec,	N. Dion,	"
Québec, rue St. Jean,	C. S. Powell,	"
Fraserville, -	J. O. Leblanc,	"
Valleyfield, -	L. S. de Martigny,	"
Victoriaville, -	A. Marchand,	"
Plessisville, -	E. C. P. Chèvrefils,	"
St. Anne de la Pêrade, S. R.	Benoit,	"

BRANCHES A MONTREAL :

St. Jean-Baptiste, -	M. Bourret,	Gérant.
Ste. Cunégonde, -	G. N. Ducharme,	"
St. Henri, -	A. Boyer,	"
Rue Ontario, -	D. W. Brunet,	"

DÉPARTEMENT D'ÉPARGNE :

Au Bureau Principal et aux Succursales.

CORRESPONDANTS :

Londres, Angleterre, Le Crédit Lyonnais.
Paris, France, Glyn, Mills, Currie & Co.
New-York, National Bank of the Republic.
Boston, The Merchants Nat. Bank.
Chicago, Bank of Montreal.
Canada, The Merchants Bank of Canada.
Bank of British North America.

Emet des crédits commerciaux et des lettres circulaires, payables dans toutes les parties du monde.

UBALDE GARAND. TANCREDÉ D. TERROUX.

GARAND, TERROUX & Cie.,

BANQUIERS ET COURTIERS,

No. 3, Place D'armes, MONTREAL.

Effets de commerce achetés. Traités émises sur toutes les parties de l'Europe et de l'Amérique. Traités des pays étrangers encaissés aux taux les plus bas. Intérêt alloué sur dépôts. Affaires transigées par correspondance.

MARBLE AND GRANITE WORKS

Côte des Neiges, Montréal

JOS. BRUNET

Importateur et manufacturier de

Monuments, Tombes, Charniers, Poteaux, Copings et toutes sortes d'Ouvrages de Cimetières

Réparations en tous genres à des prix très modérés.

Résidence : J. BRUNET, Cote des Neiges.

Téléphone 4666.

BANQUES

BANQUE D'HOCHELAGA.

BUREAU PRINCIPAL—MONTREAL.

Capital versé - - - - \$710,100
Réserve - - - - 270,000

DIRECTEURS :

F. X. ST. CHARLES, Président.
R. BICKERDIKE, Vice-Président.
C. CHAPUT, J. D. ROLLAND.
J. A. VAILLANCOURT.

M. J. A. PRENDERGAST, Gérant.
C. A. GIROUX, Assistant-Gérant.
A. W. BLOUIN, Inspecteur.

SUCCURSALES :

Trois-Rivières, Joliette, Sorel, Valleyfield, Louisville, Vankleek Hill, Ont., Winnipeg, Man., Montréal, 1376 Ste-Catherine, et 2204 Notre-Dame ouest.

DÉPARTEMENT D'ÉPARGNE :

Au Bureau Principal et aux Succursales.

Londres, Anglet., Clydesdale Bank, limited.
Paris, France, { Crédit Lyonnais.
Comptoir National d'Escompte.
Crédit Industriel et Commercial.
Société Générale.

Berlin, Deutsche Bank.
Bruxelles, Crédit Lyonnais.
Anvers, Banque Centrale Anversoise.

New-York, { National Park Bank.
Importers and Traders Nat. Bank.
Ladenburg, Thalmann & Co.

Boston, { Third National Bank.
National Bank of Redemption.
Chicago, { National Live Stock Bank.
Illinois Trust and Savings Bank.

Collections dans tout le Canada aux taux les plus bas.

Emet des crédits commerciaux et des lettres circulaires pour les voyageurs, payables dans toutes les parties du monde.

M. L. J. LACASSE

COMPTABLE,

Auditeur et Agent Financier

Transactions sur effets de commerce. Prêts sur hypothèques. Avances sur garanties personnelles et Recus d'entrepôt. Collections, Traités, Encaissement de chèques, etc.
Correspondance sollicitée.

No 7 Place d'Armes, - Montréal

(Edifice de la Banque Jacques-Cartier.)

FAUCHER & Fils

Importateurs et Marchands-Ferronniers

Bois et Garnitures de Voitures

Fournitures pour Carrossiers et Forgeons, telles que Fer en barres, Acier, Charbon de forge, Peintures, Vernis, etc.

Nos 796 à 802, Rue Craig,

MONTREAL.

Téléphone 576

BANQUES.

La Banque du Peuple

FONDÉE EN 1835

CAPITAL - - - - \$1,200,000
RESERVE - - - - 600,000

JACQUES GRENIER, Ecr., Président.

J. S. BOUSQUET, Ecr., Caissier.

WM. RICHER, Assistant-Caissier.

ARTHUR GAGNON, Inspecteur.

SUCCURSALES :

Québec, basse-ville, . . .	P. B. Dumoulin, gérant.
" St. Roch, . . .	Nap. Lavoie, "
Trois-Rivières, . . .	P. E. Panneton, "
St. Jean, . . .	H. St-Mars, "
St. Jérôme, . . .	J. A. Thérberge, "
St. Rémi, . . .	C. Bédard, "
Montréal, rue Ste-Catherine, A.	Fournier, "
" Notre-Dame Ouest, J. A.	Bleau, "
St. Hyacinthe, . . .	J. Laframboise, "

CORRESPONDANTS :

Londres, Ang., M. M. Glyn, Mills, Currie & Co.
The Alliance Bank (limited).
New-York, The National Bank of the Republic.
Hanover, National Bank.
Boston, The National Revere Bank.
Ontario, La Banque Molson.
Nouveau-Brunswick, La Banque de Montréal.
Nouvelle-Ecosse, Bank of Nova-Scotia.
Ile du Prince-Edouard, Merchants Bank of Halifax.

LA BANQUE DE ST-HYACINTHE

Bureau Principal : St-Hyacinthe, P. Q.

CAPITAL PAYÉ - - - - \$310,675
RESERVE - - - - 40,000

DIRECTEURS :

G. C. DESSAULLES, - - - - Président.
J. R. BRILLON, - - - - Vice-Président.
M. E. BERNIER, J. B. BROUSSEAU,
J. NAULT.

E. R. BLANCHARD, C. L. LEDOUX,
Caissier, Inspecteur.

Succursales

Farnham, J. E. Campbell, gérant.
St. Césaire, J. A. Bernier, gérant.
Iberville, H. Langelier, gérant.
St. Guillaume, M. N. Jarry, gérant.

Correspondants : - Montréal, Banque des Marchands : New-York, National Bank of the Republic; Boston, Merchant National Bank.

RODOLPHE BRUNET & CIE

BANQUIERS

13 Côte Saint-Lambert

MONTREAL

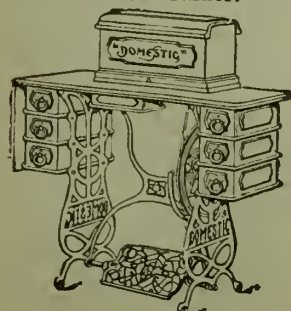
Escomptent Billets et Chèques
reçoivent des Dépôts, etc.

La 'DOMESTIC' ~ LES MARCHANDS ~

◆ SILENCIEUSE ◆

TRouveront PROFIT A ACHETER DE MOI !

4 machines en une seule; point lié, point à chaîne, à boutonnières, à braider.



Fil Chadwick, 300 verges, 6 cordes, \$4.80 la grosse.
Aiguilles : \$1.75 le 100. Huiles, Navettes, Fournitures et Pièces pour toutes sortes de machines à coudre.

Réparations de toutes machines garanties. Aussi machines à coudre "New Williams," "Raymond," "Wheeler & Wilson," etc.
Patrons "Domestic" sur mesure. Livres de modes de Paris et New York.

"Domestic Monthly" \$1.50 par an, 15c par copie.

GROS ET DÉTAIL :

CHS. D'AMOUR,

1 et 3 PLACE D'ARMES, Montréal, Qué.
Téléphone 1693.

Prière de dire que vous avez vu cette annonce dans LE PRIX COURANT.

Formes à Draper les Robes.



BREVETS D'INVENTION
(France, Etranger)

Marques de Fabrique, Procès en contrefaçon etc.

CASALONGA Ingénieur Conseil
(depuis 1867)
PARIS 15, r. des Halles, 15

Prop. Direct. (depuis 1878) du Journal (25 fr. par an)

LA CHRONIQUE INDUSTRIELLE

DESSINS & GRAVURES sur BOIS. CLICHES

Guides de l'Inventeur en chaque pays (2 fr. par Guide)

HORMISDAS CONTANT,
Contracteur Platrier,
475 1/2 Rue Lagauchetière, Montréal.

LAMBERT & FILS, Constructeurs.
Rue Berri, Montréal.

EUSÈBE PAQUETTE,
ENTREPRENEUR-BRIQUETIER,
264 Logan, Montréal.

LABRECQUE & MERCURE,
Entrepreneurs-Menuisiers,
37 RUE LEST-ANDRE, MONTREAL
Téléphone Bell, 6328.

THIBODEAU & BOURDON
No. 1203 Rue Ste-Catherine.
Coin de l'Avenue Papineau - MONTREAL
Ont constamment en mains une quantité considérable de **BOIS DE SCIAGE SEC** qu'ils vendent à bas prix. Vente par char et par pile avec légère avance. Noyer noir et cotonnier de 1 à 4 pouces.
Téléphone No 6039.

PERRAULT, MESNARD & VENNE,
Architectes et Ingénieurs Civils
97, RUE ST-JACQUES, (BANQUE DU PEUPLE)
MONTREAL.
Téléphone 696.

V. ROY & L. Z. GAUTHIER,
Architectes et Evaluateurs,
162, Rue St-Jacques
BLOC BARRON.
Élevateur. Téléphone 2113.

Joseph Perrault. Simon Lesage.
PERRAULT & LESAGE
Architectes et Ingénieurs
17, Cote de la Place d'Armes.
Téléphone Bell, 1869.
Spécialité : Evaluation pour Expropriation.

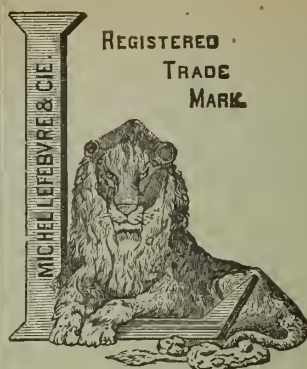
J. B. RESTHER & FILS,
ARCHITECTES,
Chambres 60 et 66 | Bâtisse "Impérial"
107 rue ST-JACQUES, Montréal.
Téléphone 1800.

Heures de consultation :
De 11 hrs a.m. à 1 hr. p.m. De 3 hrs p.m. à 5 hrs. p.m.
THEO. DAoust
ARCHITECTE,
162 RUE ST-JACQUES, MONTREAL.
2me Etage. Bloc Barron. Élevateur

L. R. MONTBRIAND,
ARCHITECTE et MESUREUR
230 - RUE ST. ANDRÉ - 230
MONTREAL.

L. J. HERARD,
— MARCHAND DE —
Ferrenerie, Outils, Quincailleries, Ustensiles de Cuisine, etc.
No. 26 rue St-Laurent.
Téléphone Bell, 6664. - - - MONTREAL.

JOSEPH FABIEN
PLATRIER, — Ouvrages Unis et Ornementés
170 47 rue Knox, Pointe St Charles.
Ouvrage en Ciment une spécialité.



Confitures, Gelées et Marmelades de Fruits

GARANTIES FRUITS ET SUCRE

Pour Ménages et pour le Commerce.

Spécialement préparées pour l'usage des Pâtisseries, Boulangers, Confiseurs, etc. ; pour Ménages Pensions, Hôtels, Clubs, Lycées, Couvents, Hôpitaux, etc.. etc.

PRIX SPECIAUX pour commandes excédant 1 tonne (2,000 lbs).

Aussi VINAIGRES PURS, garantis sans addition d'acide. Conserves au vinaigre, etc.

La plus grande usine du genre dans la Puissance.

MICHEL LEFEBVRE & CO.,
MONTREAL. Négociants Industriels.

Les SUCRES GRANULÉS,
Les Sucres Jaunes et les Sirops.

— DE LA —

St. Lawrence Sugar Refining Co.

SONT PURS.

PAS DE BLEU.

Aucune matière colorante n'est employée dans la fabrication de
Nos Sucres Granulés.

107 AVENUE PAPINEAU, MONTREAL

JOS. ROBERT & FILS
MARCHANDS DE BOIS DE SCIAGE

ET MANUFACTURIERS DE

Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Cadres, Comptoirs et Fixtures
de Magasin, Bancs d'Eglise, Bibliothèques.

Spécialité : — Nous avons un SÈCHOIR A BOIS le plus grand et le plus perfectionné du Canada.
Téléphone : 6258.

J. EMILE VANIER,
(Ancien élève de l'Ecole Polytechnique)
INGENIEUR CIVIL et ARPEUTEUR
No. 107 rue ST-JACQUES,

En face du Carré de la Place d'Armes, Montréal.
Se charge de plans de ponts, aqueducs, égouts, de
tracés de chemins de fer et routes, d'arpentages
publics et particuliers, de demandes de brevets
d'invention, etc. Téléphone No. 1800.

G. DE G. LANGUEDOC
Ingénieur Civil et Architecte
BUREAU : 180 rue St-Jacques, Montreal.
Téléphone No. 1723 | Chambre 7, 3e Etage.

Chemins de fer, Ponts, Canaux, Constructions
Civiles, etc. Brevets d'invention, Marques
de Commerce, Evaluations.

J. S. CUTHBERTSON
ENTREPRENEUR

Carré du Beaver Hall

N° 1
MONTREAL.

Le Prix Courant

REVUE HEBDOMADAIRE

DU COMMERCE, DE LA FINANCE, DE L'INDUSTRIE, DE LA PROPRIÉTÉ FONCIÈRE ET DES ASSURANCES.

VOL. XIV

MONTRÉAL, VENDREDI, 27 JUILLET 1894

No. 22

LE
CÉLÈBRE EMPLOIS GLACÉ • ROWE •

Produit un blanc d'ivoire et lustré sur toutes les étoffes empaquées.
F. W. ROWE & Co., Manufacturiers, 639 rue LaGauchetière, Montréal.

H. A. NELSON & SONS

- - - 59 A 63 RUE ST. PIERRE, MONTREAL - - -

DEMANDEZ notre Catalogue d'Automne qui sera prêt à être distribué

VERS LE 1^{er} SEPTEMBRE,

et qui sera le plus complet que nous ayons jamais publié.

Thé Japon!! Thé Japon!!

NOUS VENONS DE RECEVOIR UN LOT CONSIDÉRABLE DE NOS

Célèbres Thés Marques "VICTORIA" et "PRINCESSE LOUISE"

EN BOITES DE 80 LBS.

Echantillons et Prix envoyés sur demande.

LAPORTE, MARTIN & CIE

ÉPICIER EN GROS.—72, 74, 76 et 78 Rue St-Pierre, MONTRÉAL.

✻ J. A. VAILLANCOURT ✻

MARCHAND-COMMISSIONNAIRE DE PROVISIONS

333 RUE DES COMMISSAIRES, MONTREAL

BEURRE, FROMAGE ET ŒUFS PLACÉS AUX PRIX
LES PLUS AVANTAGEUX

Attention spéciale donnée aux Consignations de Beurre et de Fromage.

AVANCES LIBÉRALES SUR CONSIGNATIONS.

Tinettes en belle épinette blanche, 30, 50, 70 lbs.

Fournitures pour Fromageries,

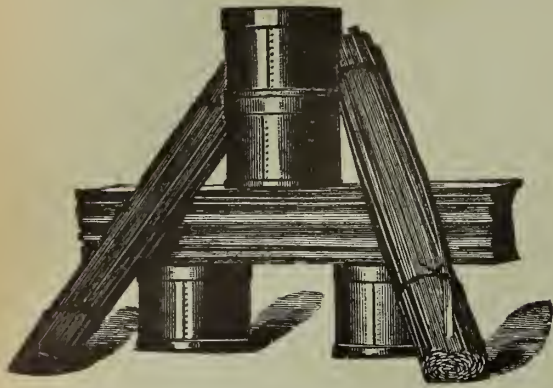
Spécialité de Tinettes pour Beurreries.

Les Meilleurs Sels Anglais "HIGGINS" et "ASHTON" pour Beurreries

SOLLICITE LA CONSIGNATION DE TOUTES SORTES DE PRODUITS AGRICOLES

N. F. BEDARD

32 et 34. rue des Enfants Trouvés, (Foundling) Montréal.



MARCHAND DE

FROMAGE A COMMISSION

ET NÉGOCIANT DE TOUTES SORTES DE

FOURNITURES POUR FROMAGERIES ET BEURRERIES

AGENT POUR LA CÉLÈBRE

CANISTRE A LAIT ♦ "EMPIRE STATE"

PRESSES FRAZER

ET

MOULES à FROMAGE de W. W. CHOWN & CIE, BELLEVILLE, Ont.

— VOUS TROUVEREZ A MON ENTREPOT —

TOUS LES

Matériaux nécessaires pour monter une Fromagerie complète avec Outillage le plus perfectionné.

AINSI QUE

FONDS, COUVERCLES ET OERCLÉS POUR BOITES A FROMAGE, ET MOULINS
A MAIN POUR CONFECTIONNER LES BOITES.

LE TOUT A DES PRIX MODÉRÉS.

DEMANDEZ NOS PRIX AVANT D'ACHETER AILLEURS.

N. F. BEDARD, 32 et 34 rue des Enfants Trouvés, (Foundling), MONTREAL.



COMPAGNIE DE CAOUTCHOUC DE GRANBY



La "Granby Rubber Company" tient

toujours la tête.

Ses Marchandises sont plus belles et meilleur

marché que jamais.

Ses Marchandises sont les préférées du Marché.



Tous les Marchands désireux de vendre la meilleure valeur pour l'argent payé, tiendront certainement en magasin

LES CLAQUES GRANBY

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

VOL. XIV

MONTREAL, VENDREDI 27 JUILLET, 1894

No 22

ÇA ET LA

Les moyens à prendre pour tirer parti du traité franco-canadien nous fourniront le sujet de plusieurs études, que nous remettons à quelques jours, en attendant la ratification par la France. Mais nous devons dès maintenant exprimer notre opinion sur l'idée lancée par *La Minerve* de faire subventionner par le gouvernement fédéral pour qu'elle fasse escale au Havre, la ligne Columbia qui a un service entre Montréal et Anvers. Comme *La Presse* le fait très bien remarquer, ce n'est pas une simple escale en France qui pourrait nous permettre de recueillir les fruits du traité. Il y a, d'ailleurs, deux ports français de la Manche où nous pouvons trouver les éléments nécessaires à la fondation d'une ligne directe : le Havre et Dunkerque. Le premier nous a déjà fourni la ligne Bossières, à qui le gouvernement a déjà accordé la subvention qu'il est autorisé à accorder à une ligne franco-canadienne. Dunkerque est situé plus à l'est, presque sur les frontières de la Belgique ; il a cet avantage sur le Havre que ses communications par chemins de fer avec la Belgique et l'Allemagne en font le port de transit le plus avantageux de tous les ports français, pour faire concurrence à Anvers et Hambourg pour les expéditions à l'Europe centrale. Or nous savons qu'il existe à Dunkerque une organisation toute prête à fonctionner pour l'établissement d'une ligne franco-canadienne, avec ou sans subvention des gouvernements. Avant, donc, de donner la subvention à une ligne étrangère, donnons au moins au Havre et à Dunkerque le temps de dire ce qu'ils peuvent faire.

Une autre question laissée en suspens par la clôture du parlement fédérale, c'est la loi de faillite. Nous avons toujours été sous l'impression que cette mesure ne serait pas soumise à la Chambre des Communes avant la prochaine session.

Nous avons donc encore quelques mois devant nous pour la discuter et essayer de la mettre au point. Si nos compatriotes du commerce des campagnes voulaient suivre notre avis et s'organiser, dans chaque district, en chambres de commerce, ils auraient l'occasion de présenter, sous une forme autorisée, au gouvernement fédéral, leurs vues, leurs objections et les ajoutés qu'ils voudraient voir faire au projet actuel.

La clôture de la session fédérale a été un soulagement pour le commerce d'importation qui sait, enfin, que M. Foster ne fera plus d'amendement à son tarif de douanes, au moins avant la prochaine réunion des chambres. Jusqu'à la dernière minute ces amendements se produisaient sans autre avis au public intéressé que l'avis de motion donné par le ministre des Finances à la Chambre des Communes. Le bill présenté par lui a été tellement remanié qu'il est à peu près impossible de dire lesquelles des dispositions originales ont été conservées. Il nous faut attendre, par conséquent, la réception d'une copie du bill ré-imprimé pour le Sénat, avant de pouvoir dire à nos lecteurs exactement où nous en sommes.

FONDS DE BANQUEROUTE

La Société des Marchands Détailliers de Nouveautés a transmis aux marchands de gros la résolution suivante :

"Que la Société des Marchands Détailliers de Nouveautés de la Province de Québec a l'honneur d'attirer l'attention des négociants en gros sur un point important touchant les intérêts du commerce de détail.

"La société demande la protection du gros dans le règlement des affaires de faillites et prend la liberté de suggérer qu'à l'avenir les fonds de banqueroute soient vendus en lots et à l'enchère."

Voilà une question d'actualité, et une question brûlante pour tout le commerce de détail et nous ne som-

mes pas surpris que la Société des Marchands aient jugé à propos de s'en occuper, car c'est surtout dans le commerce de nouveautés que la vente en bloc des fonds de banqueroute produit de très fâcheux effets.

Mais elle n'est pas la première à s'en préoccuper. Notre journal a maintes fois fait ressortir l'injustice qu'il y avait à permettre ces ventes en bloc qui donnent l'occasion à l'acheteur du fonds, souvent au failli lui-même, de ruiner le commerce d'une localité en détaillant au-dessous du prix coûtant.

Comme ce sont les marchands de gros qui, formant généralement la majorité en valeur des créanciers, décident de la manière dont on devra disposer de l'actif d'une banqueroute, la Société des Marchands fait bien des'adresser à eux. C'est de leur initiative, ou du moins, de leur consentement, que doit procéder la réforme demandée. Nous croyons, pourtant que cette réforme pourrait être obtenue autrement que par un article de la loi des faillites.

Le projet de loi discuté à la dernière session du Sénat, laisse entièrement à la discrétion de la majorité des créanciers ou des inspecteurs qui les représentent, la manière dont on disposera de l'actif de la faillite. Et il y a de bonnes raisons pour que cette disposition ne soit pas changée. C'est, après tout, le gage des créanciers qu'il s'agit de réaliser, et les créanciers ont certainement des droits à faire valoir pour qu'on leur permette de le réaliser comme ils le croiront préférable pour leurs intérêts.

Pourquoi la société ne demanderait-elle pas plutôt aux négociants en gros de l'aider à mettre en fonctionnement ici le système adopté au Manitoba et dont nous avons donné un exposé d'après le *Commercial* de Winnipeg, dans notre numéro du 27 avril dernier ?

Ce système consiste en la création d'une sorte de comptoir spécial sous le contrôle du commerce de gros, et sous la direction d'un encanteur habitué aux affaires de faillite ; ce comptoir occupe un magasin au

centre des affaires; tous les fonds de banqueroute que l'on veut réaliser y sont transportés après l'inventaire; l'encanteur tient deux ou trois séances de vente par semaine et écoule ainsi, par lots à la convenance des détailliers, toutes les marchandises de la faillite. Les achats se font, soit au comptant, soit sur billet (à courte échéance) endossé, à la satisfaction du curateur. Le fonds de la banqueroute retourne ainsi par une voie naturelle au commerce de détail, les acheteurs se le partagent et peuvent l'écouler sans nuire à leurs voisins; et les créanciers en retirent un prix beaucoup plus élevé.

Qu'est-ce qu'il faudrait pour faire fonctionner ce système? Bien peu de chose. Une compagnie à fonds social, dont le capital ne devra pas être bien considérable, pourrait se charger de la location des magasins nécessaires; elle engagerait l'encanteur et lui fournirait un personnel peu nombreux et peu coûteux. L'intérêt du commerce de gros suffirait pour lui faire encourager ce mode de vente, car on sait fort bien que les négociants en gros préfèrent de beaucoup faire vendre à Montréal les fonds de banqueroute des compagnies.

Les frais de la compagnie, salaires, loyers, et autres frais généraux seraient défrayés par la commission de l'encanteur,—qui va souvent, aujourd'hui, en grande partie dans la poche du curateur; et dans tous les cas, les créanciers ne refuseraient pas de laisser prélever une commission un peu plus élevée, si c'était nécessaire, du moment que cela aurait pour effet d'augmenter leur dividende.

Nous soumettons humblement ce projet aux marchands de nouveautés, ainsi qu'au commerce de gros et nous serions même prêt à leur signaler un homme qui remplirait à merveille la charge d'encanteur dans cet établissement.

CHOSSES DE QUÉBEC

La Chambre de Commerce de Québec a donné aux délégués à la conférence intercoloniale un somptueux banquet, à la fin duquel M. E. B. Garneau, président de la chambre, a prononcé, en proposant la santé des hôtes, le discours suivant:

“ Bien que la présidence d'un banquet public soit une de ces fonctions pleines de responsabilité et d'anxiété pour celui qui en est chargé, il me fait cependant infiniment plaisir d'avoir l'honneur de

proposer le toast suivant,—le toast de la soirée,—à nos distingués hôtes, les délégués coloniaux à la conférence d'Ottawa. Je suis heureux d'avoir l'occasion de dire à ces messieurs qu'ils ont été bienvenus de tout cœur dès leur départ de leur pays respectif, au-delà des mers, pour le Canada. Je présume que bon nombre de délégués ont fait connaissance pour la première fois avec le Canada et l'Amérique du Nord. Espérons qu'à leur retour dans leur pays, ils emporteront, sinon des impressions dorées, au moins satisfaisantes, sur la condition du Dominion, et qu'ils seront tout imprégnés de l'idée que nous retirons de grands avantages de communications plus rapides et plus faciles entre les deux pays, tant au point de vue social qu'au point de vue commercial.

“ Le fait qu'une conférence coloniale vient d'être tenue en dit plus que des volumes sur le développement et l'énorme progrès accomplis par les colonies qui y étaient représentées. Qui aurait imaginé, il y a quinze ou vingt ans, que des représentants de l'Australie et l'Afrique britannique viendraient à la capitale du Canada pour étudier et discuter la question d'établir des relations commerciales plus étendues avec ce pays? Le chemin de fer Intercolonial, de Québec à Halifax, était à peine ouvert au trafic. Quant au Pacifique Canadien, on aurait difficilement pu y penser, tandis que le voyage d'Australie au Canada durait de quatre à six mois. Maintenant le Canada offre la route la plus courte du monde pour les colonies de la Chine, de l'Inde, et de l'Australie.

“ Du Cap Breton à Vancouver, une voie ferrée continue transperce le territoire canadien. De Vancouver au Japon et à la Chine, le voyageur a l'avantage d'une ligne de steamers de première classe à travers l'Océan Pacifique. De ce côté, le Canada possède la ligne la plus courte des côtes du St-Laurent à l'Europe, et il est à espérer que nous aurons avant longtemps l'avantage d'un service rapide égal en tous points aux steamers rapides qui font le service entre New-York et Liverpool. Cette amélioration aura, sans aucun doute, pour effet de faire rechercher par les voyageurs, les touristes et les hommes d'affaires, la route canadienne pour l'Asie et les colonies Australiennes. Messieurs, après ces quelques paroles de bienvenue, je désire que vous emplissiez vos verres et buviez à la santé et à la prospérité de

nos hôtes et de leurs pays respectifs.”

La cité de Québec aura donc une exposition cette année. Les membres de la compagnie d'exposition sont activement à l'ouvrage. Mais il y a une chose importante qu'ils nous paraissent négliger: la publicité. S'ils veulent, comme nous le croyons, que leur exposition ne soit pas un simple concours régional, ils doivent dès maintenant—et c'est déjà tard—annoncer dans toute la province et dans tout le Canada, voire même aux Etats-Unis; annoncer dans les journaux, par circulaires, par affiches, par tous les moyens possibles. Le succès de leur entreprise en dépend dans une grande mesure.

LE FOIN EN FRANCE

En temps ordinaire, la France exporte du foin plus qu'elle n'en importe. L'année 1893 a été exceptionnelle; une sécheresse de trois mois, au printemps ayant brûlé ses prairies, il lui a été nécessaire d'importer et elle s'est adressée pour cela un peu partout: en Hongrie, en Italie, dans l'Amérique du Sud, aux Etats-Unis et au Canada. Un grand nombre de chargements de foin canadien ont été expédiés en France, tant par la voie du St-Laurent que par les ports de Boston et de New-York. Malheureusement, beaucoup de nos expéditeurs ont voulu trop exploiter la position et la mauvaise qualité du foin expédié sur un marché très méticuleux sur toutes sortes de marchandises, nous a fait, là-bas, une réputation détestable. La cherté du foin a amené nombre d'éleveurs à abattre une partie de leurs animaux destinés à l'élevage; de sorte que, avec une récolte abondante cette année, la France se trouve approvisionnée de fourrages à bon marché avec un troupeau moins nombreux à nourrir. Les prix des fourrages sont, par suite, tombés à des prix qui ferment le marché français à nos exportations.

Pour donner une idée de la baisse, nous citerons un relevé des prix auxquels les fourrages requis par le ministère de la guerre ont été adjugés en 1893 et en 1894 (prix par 100 kilos, soit 212 lbs.)

	Foin		Paille	
	1894	1893	1894	1893
Armée de Paris....	\$2.00	\$3.20	\$1.80	\$2.80
1er corps.....	2.20	3.40	1.85	3.00
2ième corps.....	1.90	3.60	1.80	3.00
etc., etc., etc.				

Il y a une baisse moyenne de \$1.20 par 100 kilos, soit \$12.00 par tonne sur le foin et sur la paille, en comparaison des prix de l'année dernière.

LA SITUATION DES BANQUES

Le premier coup d'œil jeté sur les chiffres de la *Gazette du Canada* de samedi dernier contenant le tableau de la situation des banques au 30 juin, suffit pour constater une amélioration assez marquée, sinon considérable, dans les affaires du pays. Le premier indice de cette amélioration est une augmentation de près de \$1,800,000 dans la circulation des banques, tandis que l'on constate que le chiffre des escomptes a diminué. Les \$1,800,000 de billets de banques n'ont donc pas été empruntés; ce sont des fonds qui ont été simplement convertis en monnaie circulante et que l'on a fait circuler dans nos campagnes pour y payer, entre autres, les produits de l'industrie laitière. Au 30 juin, nous avions exporté 300,000 meules de fromage en chiffres ronds. Ces 300,000 meules, de 60 livres en moyenne, représentent 18,000,000 de livres de fromage; ce qui ferait, à 10c la livre juste \$1,800,000.

Un autre indice, c'est le changement qui a eu lieu dans les dépôts; les dépôts en compte courant, c'est-à-dire, les dépôts commerciaux payables à vue, sur chèque, ont augmenté de \$2,000,000; tandis que les dépôts portant intérêt, c'est-à-dire les dépôts immobilisés pour un certain temps, ont diminué de \$1,000,000. Les capitaux quittent, par conséquent, leur position oisive, de repos et d'inactivité, pour devenir disponibles à la première occasion et profiter de toute ouverture qui se présentera pour se lancer dans les affaires.

Dans l'ensemble des dépôts, on constate une augmentation nette de \$1,000,000.

La situation de nos banques vis-à-vis l'étranger s'est améliorée considérablement. Le débit s'est amoindri de \$400,000 et le crédit s'est augmenté de \$976,000, soit une augmentation nette de notre actif placé à l'étranger de \$2,376,000.

Le chiffre des escomptes et avances au public a diminué de \$161,000; c'est peut-être le point faible de la situation, en ce qu'il semble indiquer une diminution des affaires commerciales, si souvent réglées par billets que l'on fait ensuite escompter. Mais la diminution du papier commercial sur le

marché n'est guère, à notre avis, qu'accidentelle et sans autre importance peut-être que la cessation d'avances sur certaines marchandises d'exportation ou quelque chose de ce genre.

En résumé, la situation des banques au 30 juin indique, comme nous le faisons remarquer en commençant, une certaine reprise des affaires au comptant, des affaires d'exportation et d'importation, un meilleur ton du sentiment général, et une tranquillité sensible dans les spéculations de bourse. Les affaires pourraient certainement être beaucoup meilleures, mais elles ne sont pas mauvaises.

Voici un tableau comparatif résumé de la situation des banques au 31 mai et au 30 juin 1894.

	PASSIF.	
	31 Mai 1894	30 Juin 1894
Capital versé.....	\$62,112,169	\$62,112,883
Réserves.....	27,127,000	27,157,766
Circulation.....	\$28,467,718	\$30,254,159
Dépôts des gouvernements.....	6,410,724	8,529,841
Dépôts publics remb. à demande.....	62,926,305	65,006,011
Dépôts publics remboursables après avis.....	110,905,804	109,924,925
Dépôts ou prêts d'autres banques garantis.....	78,238	116,265
Dépôts ou prêts d'autres banques non garantis.....	2,247,866	2,352,405
Balances dues à d'autres banques au Canada.....	127,594	163,796
Balances dues à d'autres banques à l'étranger.....	193,245	121,213
Balances dues à d'autres banques en Angleterre.....	6,487,109	5,521,705
Au res. dett. s.....	818,694	207,285
Totaux, passif.....	\$218,662,313	\$221,292,707
	ACTIF.	
	31 Mai 1894	30 Juin 1894
Espèces.....	\$7,539,763	\$7,433,513
Billets du Dominion.....	13,982,924	14,016,698
Dépôts en garantie de la circulation.....	1,818,584	1,831,979
Billets et chèques d'autres banques.....	6,164,182	6,462,944
Prêts à d'autres banques en Canada, garantis.....	90,000
Dépôts faits à d'autres banques au Canada.....	2,718,603	3,287,255
Dû à d'autres banques sur échanges journaliers.....	160,237	228,299
Balances dûes par banques étrangères.....	15,024,744	15,650,822
Balances dûes par banques anglaises.....	2,736,380	3,086,167
Obligations fédérales.....	3,187,438	3,157,413
Valeurs mobilières.....	18,775,347	19,080,101
Prêts sur titres et valeurs	14,637,324	14,600,915
Escomptes et avances en cours.....	207,129,494	206,958,912
Prêts aux gouvernements.....	373,713	489,722
Effets en souffrance.....	2,791,922	2,811,395
Immeubles.....	921,186	928,151
Hypothèques.....	629,164	623,800
Immeubles occupés par les banques.....	5,340,354	5,365,188
Autres valeurs.....	1,336,887	1,413,924
Totaux, actif.....	\$305,256,446	\$307,542,429

Quelques comparaisons pour finir :

	PASSIF.	
30 juin.....	\$221,292,707	
31 mai.....	218,262,313	
Augmentation.....	\$2,630,394	

	ACTIF.	
30 juin.....	\$307,542,429	
31 mai.....	305,256,446	
Augmentation.....	\$2,285,983	
31 mai.....		
Actif.....	\$305,256,446	
Passif.....	218,662,313	
Excédant.....	\$86,594,133	
30 juin.....		
Actif.....	\$307,542,429	
Passif.....	221,298,707	
Excédant.....	\$86,243,722	

UN BANQUET CUISINÉ A L'ÉLECTRICITÉ

Le 22 juin dernier, la Compagnie d'éclairage électrique de la cité de Londres, a donné, à l'hôtel de Cannon Street, un grand banquet dans l'unique but de démontrer la possibilité et les avantages de la cuisine à l'électricité.

Avant le dîner, les convives furent invités à visiter la cuisine pour y voir traiter dans les fours et les casseroles les viandes, la volaille, les poissons et les légumes.

A cet effet une cuisine provisoire avait été installée tout près de la salle à manger, ce qui était sans inconvénient, car l'on n'avait pas à redouter le désagrément de fumées, du charbon ou des émanations du gaz.

L'avantage de cette proximité a surtout été constaté par ce fait que les plats de viande arrivaient très chauds sur la table, au lieu d'être à moitié refroidis comme c'est le cas ordinaire lorsqu'ils ont à faire un long parcours entre la cuisine et la salle à manger.

La cuisson fut trouvée de tous points excellente, et aucune odeur des produits de la combustion ne vint se mêler au délicieux parfum des victuailles. A la fin du dîner, le Lord maire, avec une autorité que nul ne peut contester, se déclara de tous points satisfait.

Le président, Sir David Salomon, expliqua que dans ce banquet de 120 convives, il avait été employé 60 unités électriques ayant coûté exactement 1 livre sterling, pour la cuisson des aliments.

Le docteur Silvanus Thompson, en réponse au toast porté aux "succès progressifs de l'Électricité" rappela un précédent dîner électrique donné en 1749 par Benjamin Franklin à la banque de Schuylkill.

Le dindon fut tué par une décharge électrique, et rôti sur un feu allumé par l'étincelle électrique pendant que diverses expériences d'électricité amusaient les convives et pouvaient être considérées comme des entrées intellectuelles en préface de ce repas.

ETAT DE SITUATION DES BANQUES à fonds social au 30 Juin 1893,

PASSIF

NOM DE LA BANQUE.		Capital souscrit.	Capital versé.	Fonds de réserve.	Dividende déclaré. Taux annuel.	Billets en circulation.	Balance due au gouvernement fédéral. Deduction faite des avances sur crédits ouverts bordereaux de paie, etc.	Balance due aux gouvernements provinciaux.	Dépôts du public remboursable à demande.
ONTARIO.									
Bank of Toronto	Toronto.	2,000,000	2,000,000	1,800,000	10	1,254,071	24,399	5,434,135
Canadian Bank of Commerce..	do	6,000,000	6,000,000	1,200,000	7	2,545,274	30,169	341,887	5,105,232
Dominion Bank	do	1,500,000	1,500,000	1,500,000	10	913,306	22,259	165	2,961,825
Ontario Bank	do	1,500,000	1,500,000	345,000	7	900,879	17,946	268,820	1,379,306
Standard Bank	do	1,000,000	1,000,000	600,000	8	580,624	20,285	39,690	1,325,673
Imperial Bank of Canada.....	do	1,963,600	1,954,926	1,152,452	8	1,220,347	69,327	363,184	2,459,092
Traders do	do	607,400	607,400	85,000	6	565,895	157,262	726,957
Bank of Hamilton.....	Hamilton.	1,250,000	1,250,000	675,000	8	886,981	18,861	153,446	1,286,353
Bank of Ottawa.....	Ottawa.	1,500,000	1,489,620	848,088	8	825,104	25,930	60,105	810,097
Western Bank of Canada.....	Oshawa.	500,000	370,410	92,500	7	217,255	184,978
QUEBEC.									
Bank of Montreal.....	Montreal.	12,000,000	12,000,000	6,000,000	10	4,542,542	3,094,242	308,089	13,740,933
Bank of British North America	do	4,866,666	4,866,666	1,338,333	7½	1,015,551	5,070	2,070,797
Banque du Peuple	do	1,200,000	1,200,000	600,000	6	787,470	11,088	164,818	2,168,926
Banque Jacques-Cartier.....	do	500,000	500,000	225,000	7	427,152	19,600	50,000	636,360
Banque Ville-Marie.....	do	500,000	479,500	6	287,630	5,321	133,501
Banque d'Hochelega.....	do	710,100	710,100	270,000	6	634,704	18,919	50,028	611,376
Molson's Bank	do	2,000,000	2,000,000	1,200,000	8	1,535,575	24,510	19,136	5,010,210
Merchants' Bank of Canada...	do	6,000,000	6,000,000	3,000,000	7½	2,393,154	209,987	12,010	3,826,744
Banque Nationale.....	Québec.	1,200,000	1,200,000	30,000	6	852,241	6,556	16,739	787,622
Quebec Bank	do	2,500,000	2,500,000	550,000	7	642,230	3,953	4,622,142
Union Bank of Canada.....	do	1,200,000	1,200,000	280,000	6	939,914	6,185	504,174	939,034
Banque de St. Jean.....	St. Jean.	500,000	261,217	4	35,018	4,826
Banque de St. Hyacinthe.....	St. Hyacinthe.	504,000	311,255	40,000	6	251,052	10,492	64,340
Eastern Townships Bank.....	Sherbrooke.	1,500,000	1,499,905	680,000	7	814,378	23,721	11,380	523,987
NOUVELLE ECOSSE.									
Bank of Nova Scotia	Halifax.	1,500,000	1,500,000	1,200,000	8	1,148,399	514,221	1,261,488
Merchants' Bank of Halifax..	do	1,100,000	1,100,000	600,000	7	932,908	130,488	1,187,302
People's Bank	do	700,000	700,000	161,000	6	438,445	5,236	440,285
Union Bank	do	500,000	500,000	140,000	6	331,279	3,250	467,909
Halifax Banking Company....	do	500,000	500,000	250,000	6	485,585	39,510	423,311
Bank of Yarmouth.....	Yarmouth.	300,000	300,000	60,000	6	89,866	23,858	118,646
Exchange Bank of Yarmouth..	do	280,000	249,788	30,000	6	51,608	49,555
Commercial Bank of Windsor.	Windsor.	500,000	260,000	90,000	6	78,537	7,413	39,020
NOUVEAU BRUNSWICK.									
Bank of New Brunswick.....	St. John.	500,000	500,000	525,000	12	463,303	40,086	17,554	624,207
People's Bank	Fredericton.	180,000	180,000	110,000	8	109,191	7,871	19,205
St. Stephen's Bank	St. Stephen.	200,000	200,000	45,000	6	90,021	24,806	90,064
Grand Total y compris Manitoba et Col. Brit. et l'île du P. E.		63,171,952	62,112,883	27,157,706	30,254,159	4,798,075	3,821,766	65,006,011

NOM DE LA BANQUE.		Dépôts du public remboursables après avis ou à une date fixe.	Emprunts faits à d'autres ban- ques ou dépôts faits par d'au- tres banques en Canada, garantis.	Dépôts rembour- sables sur deman- de ou après avis, ou à une date fixe faits par d'au- tres banques en Canada.	Dû à d'autres banques en Canada.	Dû à des agences de la banque ou à d'autres banques on agences dans les pays étrangers.	Dû à des agen- ces de la ban- que ou à d'au- tres banques ou agences Royaume-Uni. dans le	Engagements non compris dans les items qui précèdent.	Total du passif.
ONTARIO.									
Bank of Toronto	Toronto.	3,129,520	61,503	52,656	1,620	1,520	9,959,424
Canadian Bank of Commerce..	do	11,656,967	273,748	7,358	11,123	764,312	7,071	24,743,145
Dominion Bank	do	7,008,691	10,936,247
Ontario Bank	do	3,574,981	59,935	22,004	6,223,874
Standard Bank	do	3,554,990	407,579	5,928,753
Imperial Bank of Canada	do	5,660,642	81,789	301	9,845,684
Traders do	do	2,607,972	8,171	788	203,987	4,271,035
Bank of Hamilton.....	Hamilton.	3,590,727	3,611	813	1,509	166,202	6,408,506
Bank of Ottawa.....	Ottawa.	3,340,026	226,240	5,287,804
Western Bank of Canada.....	Oshawa.	973,764	783	1,721	1,378,502
QUEBEC.									
Bank of Montreal.....	Montréal.	13,780,489	703,460	12,043	87,911	36,269,711
Bank of British North America	do	6,345,760	23,935	22,610	19	9,483,742
Banque du Peuple	do	4,391,184	3,192	4,018	7,530,698
Banque Jacques-Cartier.....	do	2,113,722	10	49,087	4,444	3,300,378
Banque Ville-Marie.....	do	666,132	3,806	1,096,391
Banque d'Hochelega.....	do	2,457,763	2,810	22,693	17,275	3,845,571
Molson's Bank	do	3,872,759	114,060	2,543	1,741	152,339	42	10,732,921
Merchants' Bank of Canada...	do	6,610,598	588,601	20,536	338,964	10,234	14,070,741
Banque Nationale.....	Québec.	1,717,743	10,725	45,963	92,993	3,530,588
Quebec Bank	do	2,269,172	25,134	4,967	199,774	7,767,377
Union Bank of Canada	do	2,971,522	2,278	368,422	5,731,532
Banque de St. Jean.....	St. Jean.	47,159	593	87,597
Banque de St. Hyacinthe.....	St. Hyacinthe	871,316	50,000	1,061	1,248,263
Eastern Townships Bank.....	Sherbrooke.	2,369,029	67,741	3,810,238
NOUVELLE ECOSSE.									
Bank of Nova Scotia.....	Halifax.	4,513,926	4,800	70,430	748,967	3,095	8,295,331
Merchants' Bank of Halifax ..	do	3,384,104	234,405	3,900	248,413	38,548	6,160,072
People's Bank	do	834,785	12,827	1,895	1,733,475
Union Bank	do	697,058	7,652	48	234,538	5,225	1,746,904
Halifax Banking Company....	do	1,590,501	799	18,686	7,136	2,565,531
Bank of Yarmouth.....	Yarmouth.	430,289	662,660
Exchange Bank of Yarmouth..	do	92,512	575	194,252
Commercial Bank of Windsor.	Windsor.	319,432	27,634	141	472,180
NOUVEAU BRUNSWICK.									
Bank of New Brunswick.....	St. Jean.	1,142,007	59,842	2,347,001
People's Bank	Fredericton.	151,961	40,000	33,693	392,002
St. Stephen's Bank	St. Stephen.	88,490	261	293,643
Grand Total y compris Manitoba et Col. Brit.		109,924,925	116,265	2,352,405	168,796	121,213	5,521,705	207,285	221,292,707

d'après les rapports fournis au Ministère des Finances.

ACTIF.

NOM DE LA BANQUE.	Espèces.	Billets fédéraux.	Depôt fait au gouvernement fédéral en garantie de la circulation des billets.	Billets d'autres banques et chèques sur d'autres banques.	Prêts faits à d'autres banques en Canada garantis.	Depôts remboursables sur demande ou après avis, etc.	Balance due par d'autres banques en Canada.	Balance due par les agences de la banque dans les pays étrangers.	Balance due par les agences de la banque ou par d'autres banques dans le Royaume.	Obligations en effets du gouvernement fédéral.	Effets publics, prov. britanniques, étrangers ou colonies, autres que ceux du Canada.	Effets de chemins de fer canadiens, britanniques, et autres.	Prêts remboursables sur demande, sur obligations et actions.	Prêts courants.
ONTARIO.														
Bk. of Toronto.....	547,600	1,151,105	89,103	231,060	35,762	16,342	420,393	257,214	186,191	851,616	9,931,182
Can. Bk. of Com'ce.	361,962	693,657	162,601	643,799	80,713	4,872	1,683,184	5,169	157,976	1,530,138	871,479	1,692,124	19,021,245
Dominion Bank.....	239,999	653,951	75,000	298,194	244,148	1,033,625	102,499	518,811	1,327,310	1,990,866	7,202,319
Ontario Bank.....	181,970	319,735	52,286	251,948	148,371	113,103	266,094	190,767	6,021,588
Standard Bank.....	119,369	298,137	39,303	121,957	120,097	25,750	148,666	1,320,167	661,812	4,533,968
Imperial Bk. of Can.	381,774	1,028,079	78,276	180,034	357,999	1,793	331,474	74,131	108,120	1,350,775	130,612	1,392,551	7,190,828
Traders do	114,285	191,488	30,553	99,789	66,389	23,470	302,560	28,002	907,476	3,110,952
Bk. of Hamilton....	182,317	301,535	53,870	101,628	155,091	991	37,052	288,651	315,937	354,890	295,356	5,893,191
Bk. of Ottawa.....	130,514	186,219	50,000	71,292	243,461	33	289,780	172,300	97,714	156,130	5,902,512
West'n Bk. of Can.	24,717	22,806	16,113	13,283	221,176	16,061	6,554	6,332	25,000	286,149	1,198,013
QUEBEC.														
Bk. of Montreal....	2,704,927	2,910,177	265,000	1,155,712	2,922	7,356,950	2,362,427	540,000	1,324,120	2,274,705	181,653	33,060,757
Bk. of B. N. Am'ca	346,681	628,999	60,118	220,037	14,009	1,200	881,335	214,150	293,025	8,515,049
Banque du Peuple....	48,384	438,724	40,000	504,010	50,200	75,355	123,804	634,876	6,917,732
Banque J. Cartier....	29,934	155,812	21,722	195,933	12,205	63,682	78,360	91,425	3,081,220
Banque Ville-Marie..	17,421	32,681	16,480	82,922	12,067	14,689	940	3,173	25,387	961,966
B'que d'Hochelega....	66,101	117,023	30,592	176,403	8,058	6,294	148,764	96,072	656,700	3,365,166
Molson's Bank.....	140,174	613,943	90,000	301,354	90,410	642	151,590	104,375	675,018	711,092	218,678	10,777,279
Mercantile Bk. of Can.	386,794	1,482,961	159,312	592,559	50,000	84,494	658	726,031	1,078,132	394,274	133,237	896,722	16,725,564
Banque Nationale....	61,047	109,979	52,000	200,650	135,115	7,255	75,003	35,000	10,015	3,901,864
Quebec Bank.....	96,095	520,618	36,949	191,014	5,815	87,911	148,433	389,326	297,359	1,736,738	7,027,593
Union Bk. of Can....	30,701	229,631	52,500	153,375	26,440	63,636	343,900	6,028,418
B'que de St. Jean....	3,006	4,213	3,029	1,285	5,165	1,615	6,531	279,211
St-Hyacinthe.....	16,177	23,923	14,306	29,435	31,789	489	52,397	84,106	1,296,810
E. Townships.....	91,401	101,690	41,579	50,789	446,722	10,529	163,895	13,009	53,542	4,774,083
NOUV. ECOSSE.														
Nova Scotia.....	179,292	443,829	61,379	159,089	147,902	626	941,626	775,805	1,369,372	339,960	6,400,567
Merehants.....	143,970	402,022	52,401	165,926	75,134	108,072	15,000	543,151	291,712	394,847	5,497,679
People's Bank.....	24,680	121,439	24,458	49,725	19,988	77,669	10,865	20,988	7,786	2,206,293
Union.....	27,957	98,689	20,596	41,722	103,327	19,562	1,000	253,351	1,769,731
Halifax Bk. Co.....	49,046	113,983	24,658	62,114	67,218	5,135	93,882	83,125	80,593	2,801,335
Yarmouth.....	33,406	26,470	5,000	4,731	125,178	1,573	105,059	22,951	19,200	74,000	637,606
Exch. Bk. Yarmouth	4,128	3,860	3,079	1,996	61,690	35,903	19,873	326,407
C. B. of Windsor....	10,492	17,312	4,926	9,946	27,704	11,240	2,722	705,049
NEW BRUNSWICK.														
New Brunswick....	167,033	238,700	23,775	40,741	10,000	54,926	299,077	3,309	31,415	441,123	140,532	1,915,284
People's Bank.....	12,090	15,091	6,240	6,271	3,326	5,470	3,326	3,000	619,563
St. Stephen's Bk....	9,513	11,703	5,670	8,331	24,133	24,659	160	438,067
Grand Total y compris Man. et C. Ang.	7,438,513	14,016,698	1,831,979	6,462,944	90,000	3,287,255	228,299	15,650,822	3,086,167	3,157,413	10,859,394	8,240,707	14,600,915	206,958,112

NOM DE LA BANQUE.	Prêts au gouvernement fédéral.	Prêts aux gouvernements provinciaux.	Créances en souffrance.	Immeubles appartenant à la banque, autres que les édifices de la banque.	Hypothèques sur des imm. vendus par la banque.	Edifices de la banque.	Autres dettes actives non comprises dans les items précédents.	Total de l'actif.	Montant total des prêts faits à des directeurs, maisons de commerce ou à son intérêt ou sa responsabilité.	Chiffre moyen des espèces de la Puissance possédées durant le mois.	Chiffre moyen des billets de la Puissance possédés durant le mois.	Chiffre le plus élevé des billets en circulation en aucun temps durant le mois.
ONTARIO.												
Toronto.....			65,470	347		200,000		13,989,995	339,850	549,800	1,082,172	1,254,071
Commerce.....			157,411	19,981	110,010	733,592	70,798	28,001,018	248,152	374,000	721,000	2,548,060
Dominion.....			102,252	12,658		269,191	5,308	14,076,465	310,090	238,000	886,000	955,137
Ontario.....		39,000	176,615	165,199	19,650	181,054	29,495	8,180,879	433,510	183,700	411,200	905,500
Standard.....			5,818			99,666	22,284	7,550,031	147,021	150,132	313,220	580,624
Imperial.....			60,736	67,494	84,997	259,239	15,741	13,097,694	265,780	386,755	954,175	1,259,662
Traders.....			18,135		883	37,326	18,010	4,982,354	292,512	113,600	242,711	508,500
Hamilton.....			57,015	4,448	12,708	272,325	68,480	8,395,523	25,800	183,000	287,000	886,981
Ottawa.....			25,820	26,535	200	143,260		7,798,774	117,326	131,393	181,005	886,006
Western Bk. of C....			23,100				8,162	1,867,502	8,431	25,031	23,804	288,320
QUÉBEC.												
Montréal.....			319,819	11,225	32,198	600,000	451,590	55,560,179	1,200,000	2,690,000	2,970,000	4,542,542
British N. Amer....		154,429	266,678	25,186		350,000	23,170	12,024,066	8,500	347,492	622,382	1,025,460
Du Peuple.....			57,818	58,779	82,565	240,060	5,733	9,308,046	276,820	50,528	173,257	813,715
Jacques-Cartier....			38,001	66,994	68,374	100,421	65,779	4,069,867	162,814	44,341	137,678	164,567
Ville-Marie.....			57,463	21,198	30,665	35,339	272,225	1,584,622	97,742	20,909	27,355	267,630
Hochelega.....			57,468	43,514	23,118	35,708	25,277	4,856,265	237,853	63,853	207,162	639,215
Molson.....			136,991	55,226	6,351	194,000	12,838	11,335,096	126,338	143,534	574,515	1,535,575
Merehants.....			129,038	41,972	37,195	536,883	46,857	23,102,691	1,310,861	384,000	832,000	2,393,164
Nationale.....			65,748	7,963	92	116,802	59,960	4,838,559	169,800	60,000	140,000	881,646
Quebec.....	2,629		95,883	77,907	5,411	163,752	67,234	10,950,702	104,306	95,546	606,514	687,189
Union.....			67,775	64,253	3,733	191,125	11,334	7,266,225	594,951	29,577	232,129	939,914
St-Jean.....			39,170		8,673		9,955	361,860	25,722	2,900	4,450	42,318
St-Hyacinthe.....			40,927	15,806	9,828		6,667	1,640,318	58,035	12,144	21,334	266,407
E. Townships.....			114,820	12,234	62,854	101,635	9,126	6,063,906	264,465	90,072	98,135	814,627
NOUV.-ECOSSE.												
Nova Scotia.....		51,412	11,374	11,399	5,768	83,176	52,536	11,038,118	190,501	177,439	424,159	1,156,454
Merehants.....		163,206	8,434	1,500	1,000	60,000	10,963	7,936,322	383,286	145,300	322,450	932,908
People's Bank.....			30,229	1,644		61,938	1,171	2,658,881	78,014	27,737	93,547	170,245
Union.....		16,699	15,748			52,000		2,420,387	47,914	28,204	90,663	365,130
Halifax Bk. C.....			10,550	7,048		1,800	6,060	3,406,483	11,323	17,483	107,520	491,635
Yarmouth.....			2,939	3,550		8,000		1,069,667	17,211	33,063	26,342	89,867
Exchange.....			6,736			23,386		487,062	53,433	4,378	5,440	57,766
C. B. Windsor.....			40,906			3,500	420	834,222	106,791	10,390	17,343	81,282
NEW BRUNSWICK.												
New Brunswick....			9,735			30,000	3,370	3,439,925	157,804	166,257	199,682	469,623
People's.....			4,334	15,488		7,000	16,145	717,350	54,049	11,707	15,505	122,802
St. Stephens.....			6,291	3,900		12,000		541,729	15,611	10,172	12,103	90,021
Grand Total y compris Man. et C. Ang.	2,629	487,093	2,811,395	928,151	623,800	5,365,188	1,113,954	307,542,129	8,051,337	7,465,560	13,769,073	20,745,833

LE SUCRE DE BETTERAVES

La session fédérale s'est terminée sans que le gouvernement se soit décidé à annoncer définitivement son intention de continuer pendant une période raisonnable la prime à la fabrication du sucre de betteraves.

C'est la province de Québec qui a été le berceau de cette industrie au Canada, comme elle a été le berceau de l'industrie cotonnière; mais les autres provinces commencent à y prendre un grand intérêt, et un confrère très estimé dans Ontario, le *Canadian Manufacturer*, qui est l'organe de l'association des manufacturiers du Canada, et a des principes protectionnistes solides, ne perd pas une seule occasion de signaler cette question à l'attention du ministère. D'où vient donc que ce dernier fait toujours la sourde oreille?

Dans son dernier numéro du 6 courant, notre distingué confrère publie deux articles très élaborés sur ce sujet, à côté d'un autre article sur les profits des raffineurs. Cette juxtaposition paraît, d'ailleurs, voulue et donne à la série d'articles un intérêt des plus importants. Les dernières lignes de celui où il traite des bénéfices des raffineurs, sont les suivantes:

"M. Laurier a dit que le manipulateur du syndicat canadien des sucres recevait \$60,000 par année pour ses services et M. Drummond répond que ce chiffre est inexact. Est-il possible que \$600,000 soient plus près du chiffre exact? D'après le rapport du recensement, il y a moins de mille ouvriers employés dans l'industrie de la raffinerie du sucre au Canada."

Venant de telle source, ces lignes donnent sérieusement à réfléchir.

D'un autre article encore où le confrère répond à la *Gazette* de Montréal, nous extrayons les données suivantes: La *Gazette* dit que le syndicat du sucre aux Etats-Unis fait, avec la protection de 5¢10 par livre du tarif McKinley, plus de \$30,000,000 de bénéfice par année. La population du Canada est à celle des Etats-Unis comme 1 est à 12; la consommation du sucre par tête est tout aussi considérable ici qu'aux Etats-Unis; il est donc probable que la protection de 6¢100 par livre que donne le tarif actuel, permet aux raffineurs canadiens de faire un bénéfice de \$2,500,000 par année.

Or il n'y a au Canada que trois raffineries en exploitation: deux à Montréal et une à Halifax; les capitaux réunis, employés par ces

trois raffineries en outillage, immeubles et fonds de roulement, ne doivent pas dépasser \$3,000,000. C'est donc un bénéfice de 83½ p. c. que la protection assure à une industrie qui n'emploie pas un millier d'ouvriers.

Mais le *Canadian Manufacturer* va plus loin. Il calcule que, suivant les données du tableau du Commerce et de la Navigation pour l'année terminée le 30 juin 1893, il a été importé au Canada, en franchise, 252,474,140 livres de sucre brut évalué à \$6,628,419, soit 2,625c par livre, tandis que le sucre brut importé aux Etats-Unis est entré au prix de 3c par livre, ce qui fait une différence de 37½c par cent livres à l'avantage des raffineurs canadiens. Le coût du raffinage, qui est de 15c par 100 livres en Angleterre et en Allemagne, peut être évalué à 25c au Canada. Le prix moyen du marché, net au comptant, du sucre raffiné, aux Etats-Unis et au Canada, en 1893, a été de \$4.84 par 100 livres. Si donc le sucre brut coûtait 2,625, le raffinage 0.25c par livre, le coût total serait donc de 2,875c par livre, tandis que le prix de vente aurait été de 4,81c et le bénéfice net aux raffineurs, en sus du coût du raffinage, 1,965c par livre, soit en tout \$4,961,116.

Si nous citons ces chiffres, c'est pour démontrer quels soins prend le gouvernement d'une industrie qui n'emploie pas mille ouvriers; et établir le contraste avec l'indifférence dont il fait preuve à l'égard de l'industrie betteravière.

Aux Etats-Unis, le tarif McKinley qui a aboli les droits sur les sucres bruts, a protégé l'industrie sucrière indigène au moyen d'une prime au *bonus* de 1c. par livre. Le tarif Wilson abolit la prime, mais il impose un droit de 40 p. c. sur le sucre brut, ce qui donne une protection de 1.20c par livre. On voit que de l'autre côté des lignes, on est beaucoup plus logique que de notre côté et qu'on y a plus de suite dans les idées.

Sous ce régime de protection, les Etats-Unis ont vu se développer, dans l'ouest, principalement, l'industrie betteravière avec une rapidité merveilleuse. La première fabrique de sucre de betterave aux Etats-Unis date de 1887. La production a été depuis cette époque:

	livres.
1887.....	600,000
1888.....	4,000,000
1889.....	6,000,000
1890.....	8,000,000
1891.....	12,004,838
1892.....	27,038,288
1893.....	43,953,264

Dans le seul état de Californie, trois sucreries de betteraves ont produit, en 1893:

	Livres.
Alvarada.....	4,186,572
Watsonville.....	14,500,000
Chino.....	15,039,867

Total..... 33,726,439

C'est-à-dire à peu près le septième de l'importation du sucre brut au Canada pendant la même année.

Il y a quatre autres sucreries, une dans la Virginie, une dans l'Utah et dans le Nébraska, qui ont produit ensemble 9,622,858 livres de sucre.

Le capital placé dans ces sept sucreries est d'environ \$2,000,000. Elles donnent un débouché à la culture de 20,000 acres de terre. La valeur de cette terre a considérablement augmenté depuis qu'elle est cultivée pour la betterave; ainsi, auprès de Chino, Californie, on l'a payée récemment jusqu'à \$200 l'acre.

Pour produire de 22,000 tonnes de sucre que le Canada consomme par année, il faudrait employer un capital considérable, une grande étendue de terre et un nombre très grand d'ouvriers de toute sorte, sur la terre et dans la fabrique. En prenant pour base ce qui se fait aux Etats-Unis, on trouverait ainsi à employer \$14,000,000 de capital dans les fabriques; il faudrait cultiver en betteraves 140,000 acres de terre dont la culture coûterait \$3,500,000 par année et la production, soit 1,400,000 tonnes de betteraves à \$4.50, rapporterait \$6,300,000.

Voilà ce que pourrait faire, pour l'agriculture le gouvernement fédéral, s'il voulait se mettre vigoureusement à l'œuvre pour développer l'industrie betteravière, comme il l'a fait pour l'industrie des cotonnades, du fer, de l'acier, etc.

"Autant qu'on puisse voir, dit le *Canadian Manufacturer*, il n'y a, apparemment qu'un seul obstacle entre le désir de voir cette industrie s'établir au Canada et l'accomplissement de ce désir c'est l'opposition des raffineurs canadiens. Comment se fait-il que leur opposition ait autant d'influence, nous laissons nos lecteurs libres de le deviner d'eux-mêmes."

Les entrées de vins de Champagne au port de New-York pour le mois de mai ont été de 25,238 caisses, contre 34,340 caisses pour le mois correspondant en 1893, et 24,189 caisses en 1892. Le total des entrées pour les cinq premiers mois de 1894 est de 78,795 caisses, un minimum qui n'a pas été dépassé depuis la période correspondante en 1887.

POUR LE CHAMPAGNE

Que le champagne ait besoin d'un défenseur, au Canada, on s'attendrait au moins à ce que l'attaque provint des buveurs d'eau d'Ontario. Eh bien, non ; c'est contre notre estimé confrère, la *Revue Commerciale* de Québec, que nous avons à prendre la défense du vin de champagne, le vin des Dames et des Rois.

La prétention du confrère est que tout le vin de champagne que nous buvons au Canada n'est que de la limonade américaine. Comme cette assertion est de nature à causer un préjudice considérable aux maisons canadiennes qui importent le champagne, nous ne pouvons faire autrement que de la relever. Il n'y a pas le moindre doute, pour nous et pour tous ceux qui savent avec quelle conscience notre hant commerce se garde de toute fraude de ce genre, que les bouteilles de champagne portant les marques bien connues de la veuve Cliquot, Pommery et Greno, J. Mumm, Frémiuet, Louis et Arthur Rœderer, Morizet, Gold Lack Sec, Piper Heidsieck etc., importées par les maisons Osborn & Son, L. A. Wilson, La Compagnie d'Approvisionnement alimentaire, Aud. Brisset et fils etc, proviennent directement des caves champenoises et contiennent de véritable vin de champagne.

Nous sommes persuadé que, après avoir mûrement reconsidéré la question, notre confrère désavouera ses premières prétentions, basées, d'ailleurs, sur une erreur que nous allons lui signaler. Il dit, textuellement, ceci :

La preuve que tous les vins décorés du nom de *Champagne* que nous buvons au Canada, ne sont pas autre chose qu'une vile contrefaçon, n'ont pas même la valeur de la bière d'épinette qui, elle, au moins, est vraie, c'est que le pays des vignobles de ce nom, la Champagne, est grande comme la main, que la plus forte production de ce vin en France depuis 1861-62 a été de 25,776 bouteilles en 1890-91, et qu'il s'en débite plusieurs centaines de mille bouteilles par année de par le monde.

25,776 bouteilles de champagne ! Mais c'est à peine s'il y en a assez pour humecter le gosier des têtes couronnées et des présidents de républiques du globe.

L'erreur du confrère provient de ce qu'il a oublié de tenir compte de quatre mots qui précèdent le tableau cité par lui de la production du champagne depuis 1861, d'après la chambre de commerce de Rheims. Ces quatre mots sont : *exprimé en milliers de bouteilles*. Ce qui veut dire que les chiffres du tableau représentent des milliers de bouteilles et que le chiffre 25,776 indiquant la

production de 1890-91 doit se lire 25,776,000 bouteilles. Or, il admettra bien que, sur ces vingt-cinq millions de bouteilles, nos négociants puissent en importer quelques milliers !

LES SPRUCES

LE SPRUCE BLANC (*abies alba*)

Cette espèce de sapin, originaire des mêmes pays que l'*abies nigra*, est nommée au Canada, épinette blanche ; à la Nouvelle-Ecosse, *white spruce*, sapin blanc, et *single spruce* dans le nouveau-Brunswick. Cependant ces deux dénominations, comme celles données au spruce noir, sont généralement connues dans toutes ces contrées et sont plus usitées l'une que l'autre suivant les différentes provinces.

Il paraît que cet arbre ne commence, en venant du Nord au Midi, qu'à quelques degrés plus au sud que l'*abies nigra*. On l'observe vers le lac Saint-Jean, au Canada, situé entre les 43° et 40° de latitude. Il est beaucoup moins commun que l'*abies nigra*. La remarque en est facile à faire, surtout en observant les jeunes individus isolés ; car quoique les feuilles de ces deux sapins soient également implantées autour des branches, elles présentent des caractères différents qui les font distinguer au premier aspect. Dans l'*abies alba* elles sont proportionnellement moins nombreuses, plus longues, plus écartées de la tige et elles sont terminées par une pointe plus aigüe ; mais la différence la plus remarquable, quoique celle que nous venons d'indiquer le soit sensiblement, c'est leur couleur d'un vert pâle et comme bleuâtre qui lui fait donner le nom de sapin blanc, comme celui de sapin noir a été donné à celle précédemment décrite à cause de la couleur sombre de son feuillage.

Les cônes de l'*abies alba* sont aussi bien différents, car ils ont la forme d'un ovale très allongé et leur longueur est de 2 pouces environ sur $\frac{1}{2}$ à $\frac{5}{8}$ de pouces de diamètre à leur partie moyenne. Cependant, ces dimensions varient suivant que l'arbre est plus ou moins vigoureux ; mais la forme ne change jamais. Les écailles sont minces et leurs bords ne sont point échancrés, ni même ondulés comme dans l'*abies nigra*. Ils en diffèrent encore en ce qu'ils sont en maturité un mois plus tôt et que les graines sont un peu plus petites.

L'*abies alba* croît à peu près dans les mêmes sites que l'*abies nigra*,

mais il s'élève moins ; car quoique sa tige soit plus effilée, sa hauteur dépasse rarement 50 pieds sur 10 à 15 pouces de diamètre à 3 pieds du sol.

Son sommet, comme celui de l'*abies nigra*, a la forme d'une pyramide très régulière, mais il est moins garni de branches et, par conséquent, ne paraît pas aussi touffu. La couleur de son écorce n'est pas non plus aussi brune, et cette différence est encore plus sensible lorsqu'on compare les jeunes branches des deux espèces.

Le bois de l'*abies alba* est employé aux mêmes usages que celui de l'*abies nigra*, mais il lui est inférieur en qualité. Il pétille encore davantage au feu. L'expérience a démontré que les fibres de ses racines sont douées de beaucoup de flexibilité et de force lorsqu'on les a fait macérer dans l'eau. On les dépouille, par cette opération, de la pellicule qui les enveloppe et on s'en sert, au Canada, pour coudre ensemble les morceaux d'écorce de bouleau dont on construit les canots. Les coutures sont ensuite recouvertes ou frottées avec la résine de cet arbre et à laquelle on donne improprement le nom de gomme.

On assure aussi que son écorce est employée pour tanner le cuir, mais ce fait demande confirmation.

NOTE COMMERCIALE.

Les hôteliers de Montréal ont célébré hier leur pique-nique annuel avec beaucoup d'éclat. Une procession de plus de cent voitures de toutes sortes, voitures des fournisseurs du commerce, portant barils, caisses et bouteilles, le tout orné de drapeau français, anglais et américains voitures particulières, voitures de gala à deux et à quatre chevaux s'est formée sur le Champ de Mars et a défilé dans les rues de la ville pour arriver vers une heure après midi au Parc Mont-Royal, où avait lieu le pique-nique. Un lunch succulent et bien arrosé attendait les organisateurs et leurs invités, et le reste de la journée a été consacré à des courses, jeux etc. La démonstration fait honneur aux hôteliers et particulièrement aux présidents des différentes sociétés qui y ont pris part : MM. Théotime Lanctot, Jos. Riendeau et J. B. Bureau.

Le commissaire des assurances de la Pennsylvanie, M. Luper, en réponse à la question qui lui était posée, sur son opinion concernant la fréquence des incendies, dit que cette augmentation était due à plusieurs causes. La mauvaise condition des affaires peut être prise, en compte, mais je dois dire aussi, ajouta-t-il, que le peu de soin que l'on prend dans les constructions y contribue énormément, surtout avec cette idée qu'ont beaucoup de gens qu'ils n'ont pas besoin d'être soigneux du moment qu'ils sont assurés.

REVUE COMMERCIALE

ET FINANCIÈRE

Montréal, 26 juillet 1894.

FINANCES.

A Londres, sur le marché libre, le taux de l'intérêt est de $\frac{3}{4}$ p.c.; le taux de la garantie d'Angleterre reste à 2 p.c.

L'exportation d'or de New-York, a repris; on calcule qu'il en sera exporté \$4,000,000 cette semaine. Le taux des prêts à demande à New-York est de 1 p.c., celui des prêts à terme, de 2 à 3 p.c., et celui de l'escompte du papier commercial, de $2\frac{1}{2}$ à $3\frac{1}{2}$ p.c.

A Montréal, les banques prêtent sur garantie d'actions ou autres valeurs, à $4\frac{1}{2}$ p.c. remboursement à demande; d'autres institutions prêtent à 4 p.c. Le papier du commerce est escompté à $6\frac{1}{2}$ ou 7 p.c.

Le change sur Londres est faible.

Les banques vendent leurs traites à vue à une prime de $9\frac{1}{2}$ à $9\frac{3}{4}$ et leurs traites à 60 jours à une prime de $9\frac{1}{2}$ à $9\frac{3}{4}$. Les transferts par le câble sont à 10 de prime. Le change à vue sur New-York est au pair à $1\frac{1}{16}$ de prime. Les francs valaient hier à New-York, 5.16 $\frac{1}{2}$ pour papier long et 5.15 $\frac{1}{2}$ pour papier court.

La bourse, après quelques jours de bonne activité, clôture plus calme; les cours sont aussi plus faibles, surtout pour les actions de banques. Ainsi, la banque de Montréal, qui a fait d'abord 220, s'est vendue aujourd'hui 219 puis 218 $\frac{1}{2}$. La banque des Marchands a fait 164 puis 163. La banque Ontario a été vendue lundi 109 $\frac{1}{2}$ et la banque Molson 165. Hier, la banque de Québec était placée à 130 et la banque Union a fait ce matin 101 $\frac{1}{2}$.

La banque du Peuple a fait, 120 jeudi dernier.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit:

	Vend.	Ach.
Banque du Peuple.....	125	121
" Jacques-Cartier....	125	110
" Hochelaga.....	130	126
" Nationale.....
" Ville-Marie.....

Les Chars Urbains ont été actifs et à des cours bien tenus, clôturant en hausse sur la semaine, quoique les derniers cours soient un peu plus bas que les précédents, à 149 pour les anciennes actions et 144 à 143 $\frac{1}{2}$ pour les nouvelles. Le Richelieu s'est maintenu à 72. Le Gaz a perdu un peu de sa hausse; après avoir encore fait 170, il est descendu à 166, et 165 $\frac{1}{2}$ puis il est revenu à 166. Le Câble est négligé; on le cote 139 $\frac{1}{2}$ vendeurs et 139 acheteurs. Le Télégraphe et le Pacifique n'ont pas eu de ventes depuis vendredi dernier; les cotes en sont les mêmes que précédemment. Le Duluth South Shore et Atlantic est bien bas; l'action ordinaire vaut 5 et l'action préférentielle, 13.

La Montreal Cotton Co. s'est vendue 120 $\frac{1}{2}$; les obligations de la Colored Cotton Co. se vendent à 97 $\frac{1}{2}$.

COMMERCE

On se demande où nous mène cette baisse générale des prix qui persiste dans toutes les lignes du commerce. Non seulement chez nous, mais aux Etats-Unis et en Europe. Nous avons lu,

à ce sujet, de savantes dissertations dans les revues économistes; nous avons entendu des négociants intelligents sonder l'inconnu qui va être la suite de la dépression commerciale actuelle. Les uns et les autres s'accordent à dire que nous traversons la période critique d'une transformation économique et sociale et que nous sortirons du marasme lorsque le monde des affaires aura adapté ses méthodes, ses calculs, ses espérances et ses opérations au nouvel ordre de chose qui doit sortir de l'état transitoire où nous sommes. C'est-à-dire, lorsque tout se sera arrangé dans le monde pour travailler et vivre avec de moindres revenus; lorsque le capital se contentera d'un intérêt moins élevé, lorsque le travail se contentera d'un moindre salaire, tout baissant en proportion; entrées et sorties, revenus et dépenses, l'harmonie se rétablira, pour quelque temps au moins et l'on pourra voir revivre les affaires.

Jusqu'ici, le monde des affaires voit bien ses revenus baisser, mais il ne songe pas encore à mettre ses déboursés au même niveau; c'est ce qui constitue la crise, ce qui fait crier les commerçants, rager les industriels et qui soulève les ouvriers.

En attendant que la crise soit passée, nous sommes bien obligé de constater le malaise qu'elle cause et d'en signaler les détails tels qu'ils se produisent sous nos yeux. Chez nous, nos producteurs sont dans la gêne avec des quantités considérables de produits qu'ils ne peuvent pas vendre; nos marchands ont de pleins magasins de marchandises qu'ils ne peuvent pas écouler; nos industriels, n'ayant pas de débouchés assurés ou au moins très probables, s'abstiennent de manifester; les ouvriers souffrent et souffriront plus encore de la gêne et de la misère, tandis que les banques regorgent de capitaux.

Dans toutes les lignes de commerce, dans toutes les industries, à une seule exception près, nous trouvons le même marasme. L'exception, c'est l'industrie laitière et encore, dans une branche seulement, celle du fromage. La beurrierie souffre du même mal que le reste: elle ne sait pas encore adapter ses affaires à un niveau de prix inférieur à celui du temps passé.

Les faillites sont assez nombreuses pour la saison.

Alcalis.—Pas de changement dans la situation ni dans les prix des potasses; nous cotons, potasses premières \$4 00; secondes, \$3.60; perlasses, \$5.25 à \$5.35.

Bois de construction.—Les pluies du mois de juin ont eu le résultat—à quelque chose malheur est bon—de permettre aux commerçants de bois de faire flotter jusqu'aux scieries une bonne partie des billots qui étaient restés embourbés dans le haut des rivières et d'assurer ainsi aux scieries la provision de bois nécessaire pour leurs opérations de la saison. A Ottawa et à Hull, elles travaillent très activement et, comme elles n'ont point de surplus de stock en avance, elles se comptent sûres d'une bonne saison, quoiqu'il arrive à Washington.

L'exportation pour l'Angleterre se fait beaucoup par steamers de Montréal, les taux du fret étant très bas cette année, ce qui a quelque peu diminué la flotte de voiliers que Québec a l'habitude de décharger de madriers dans son port. Aux clos de la ville, la demande de la consommation est toujours légère.

Charbons et bois de chauffage.—Rien de changé encore aux prix des charbons

durs et mous. Le bois de chauffage est toujours assez rare, pour le bois sec, mais plus abondant en bois vert. Les prix sont les mêmes.

Drapes et nouveautés.—La concurrence des filatures américaines se fait encore sentir et les fabricants canadiens en sont pas loin de faire de nouvelles concessions pour maintenir leur monopole du marché. La baisse générale des prix s'est étendue, paraît-il, aux soieries anglaises et certains lainages de prix que les maisons d'Europe cotent à des prix réduits; mais il est probable que les stocks actuellement au Canada se vendront encore aux anciens prix.

Le détail en ville en est réduit à faire des efforts inouïs d'imagination pour attirer la clientèle qui, hélas, ne se laisse que peu attirer.

Epicerie.—On a aussi de la tranquillité dans cette ligne. Les collections laissent à désirer et les négociants de gros se proposent de veiller à ce qu'elle se fasse régulièrement, n'ayant pas l'intention de laisser traîner les comptes en souffrance tout l'hiver. Nos lecteurs feront bien d'en prendre note et de voir eux-mêmes à ce que les crédits qu'ils font à leur clientèle ne les entraînent pas trop loin.

Rien de changé encore dans les sucres; on attend la décision du conflit qui existe entre le Sénat et la chambre des Représentants à Washington.

Pas de nouvelles des fabricants de conserves de légumes. On dit que la fabrication des conserves de fraises est en déficit.

Le saumon en conserve à livrer, est très ferme.

Fers, ferronneries et métaux.—Peu d'affaires en ferronneries, avec peu de changements dans les prix.

Huiles, peintures et vernis.—Les huiles de pétrole sont tranquilles; les huiles de poisson ont peu de mouvement et se vendent aux prix antérieurs. L'huile de lin est en baisse de 2c par gallon et l'essence de térébenthine en baisse de 1c.

Les peintures et les verres à vitres sont sans changements.

Salaisons.—Une hausse subite s'étant produite sur les porcs gras sur pied, on doit s'attendre à ce que les fabricants de salaisons tiennent fermes leurs prix. Aussi les épiciers en gros rapprochent-ils leurs prix de ceux des fabricants; il n'est guère possible aujourd'hui d'acheter au détail le Short Cut Canadien en dessous de \$19.00 à \$20.00, quelques lots de lard américain sont offerts à \$18.50. Le saindoux est assez ferme. Le jambon est très ferme.

AVIS DE FAILLITE

Dans l'affaire de

LAMBERT LECLAIRE, ferblantier et plombier, 1815 rue Ste-Catherine, Montréal,

FAILLI.

Les soussignés vendront par encaissement public, à la place d'affaires du failli, **Lundi, le 30 Juillet prochain 1894**, à 11 heures avant-midi, tout l'actif cédé en cette affaire, par inventaire.

Stock, ferblanterie, coffre de sûreté et outillage.....	\$625.46
Dettes de livres par liste.....	529.63
Loyer à échoir du magasin au 1er mai 1895.....	157.50
	\$1,312.55

Le magasin sera ouvert pour inspection Samedi, le 23 courant, 1894. Inventaires et liste des dettes de livres en vue à nos bureaux. Pour autres informations, s'adresser à

BILODEAU & RENAUD,
Cessionnaires,
No. 15 rue St Jacques, Montréal.

MARCOTTE FRÈRES, Encanteurs,

Revue des Marchés

Montréal, 26 juillet 1894.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS DE GROS

Mark Lane Express dit, dans sa revue de lundi dernier : Les blés anglais ont baissé à Londres de 6d. A Liverpool, les blés roux d'hiver d'Amérique et de Californie ont baissé de 2d. Le maïs a perdu 6d, l'orge à malter 1s et l'orge à moulée 6d. L'avoine et les pois ont été soutenus. Aujourd'hui les marchés sont sans vie. Le beau blé blanc anglais est en baisse de 6d par quarter. Les blés étrangers sont ternes, à une baisse moyenne de 3d. Les farines perdent 6d, l'avoine 3d et le maïs rond 3d. Le maïs plat est soutenu, l'orge, les fèves et les pois sont tranquilles.

Nous voici donc de nouveau à la baisse et rien ne paraît à l'horizon qui puisse désormais nous faire espérer une réaction. Les dernières dépêches de Liverpool, en date du 25 juillet au soir, signalent encore de la baisse : "Le blé de printemps est coté à Liverpool aujourd'hui de 4s 8d à 4s 9d contre 4s 8½d à 4s 9½d hier, soit une baisse de ½d par 100 livres; blé d'hiver, 4s 4d à 4s 5d, comme hier; blé de Californie, 4s 8d à 4s 9d contre 4s 8½d à 4s 9½d hier."

Le marché à terme, d'après Beerbohm, n'est pas en meilleure condition pour le blé. Les chargements à la côte sont lents; ceux à expédier ou en route, n'ont que peu de demande pour le blé; mais, en maïs, ils sont plus fermes. La dépêche de cette après midi, cependant, cote le blé disponible soutenu à Liverpool et le maïs ferme, sans activité. Les pois canadiens sans activité. Les pois canadiens sont cotés 5s. 2d.

Les marchés français de province, d'après les dépêches par le câble, sont plus faibles. Le Phosphate du 11 juillet donne l'aperçu suivant des récoltes en Europe :

"En France, les orages et une pluie abondante ont causé quelque léger dommage à l'avoine et à l'orge; mais en général, la situation des récoltes est très satisfaisante; le seigle est assez abondant. La récolte du foin a été faite dans de très bonnes conditions; dans quelques provinces cependant où le temps était très sec, les légumes ont souffert du manque d'eau."

"En Angleterre, le temps très chaud de cette dernière semaine, a hâté la maturité des récoltes; il est à désirer que le temps se maintienne au beau afin de finir la récolte du foin dont une grande partie vient d'être faite dans de très bonnes conditions. L'avenir s'annonce donc comme bon, et bien que l'étendue de terrain réservée au blé soit relativement petite, on espère un bon rendement. Si le beau temps se continue, les moissons commenceront plus tôt qu'on ne l'aurait pensé il y a quelques semaines."

"En Hollande, le temps a été sec et chaud, mais à Groningen, une pluie abondante a été amenée par l'orage de vendredi dernier; le beau temps est de nouveau demandé pour toutes les récoltes. L'avoine et les haricots sont très abondants, mais le blé et l'orge qu'on n'a pas beaucoup semés n'ont pas une apparence aussi favorable, et on pense que la récolte n'aura même pas le rendement ordinaire."

"En Autriche, la pluie a été assez abon-

dante, et la température plus froide; suivant les dernières dépêches de Venise, le grain fait de beaux progrès."

"En Hongrie, la récolte du seigle d'hiver et de l'orge est générale; dans les provinces autrichiennes, la moisson est aussi commencée. On croit généralement que la récolte du blé sera de 15 p. c. moindre que celle de l'année dernière dans les provinces de Hongrie. Les plaintes augmentent chaque jour au sujet de l'avoine; nous avons reçu pendant la semaine plusieurs dépêches des bords du Danube et de la Roumanie. Toutes considèrent la situation comme mauvaise, un télégramme d'Ibraïl annonce que la récolte de blé est commencée mais qu'elle est très pauvre; le charbon domine et on ne croit pas que le rendement s'élève à plus de 50 pour cent de celui de l'année dernière."

"En Italie, la situation est satisfaisante; la récolte du foin est très bonne."

"En Allemagne, le temps a été favorable, et les récoltes seront bonnes, cependant dans quelques provinces, on se plaint du chanvre."

"La situation agricole en Belgique est également satisfaisante."

"En Russie, suivant les dépêches d'Odessas, adressées le 1er juillet, le temps froid et pluvieux continue; tout porte à croire que dans le sud de la Russie, la récolte ne sera guère au-dessus d'une très ordinaire moyenne."

Aux Etats-Unis, les prix du blé continuent à baisser. Il reste encore d'énormes stocks de vieux blé dans les entrepôts; les réserves de vieux blé que les cultivateurs gardaient arrivent maintenant sur le marché à raison de 1,000,000 de minots par jour et les arrivages de blé nouveau deviennent un facteur important dans la situation.

Depuis notre dernière revue, les cours des marchés de spéculation ont été à peu près constamment à la baisse continuant à descendre à des chiffres dont on n'avait jamais eu même l'idée. Il y a quelques semaines, on a signalé avec emphase le fait que le blé sur juillet était tombé à 60c. Aujourd'hui, le blé sur juillet, à Chicago, est coté 51c et une fraction, tandis que sur septembre il est coté à 53c. On parle en ce moment que le blé sur juillet descendra au-dessous de 50c.

Les cours de clôture sont : Chicago, blé sur juillet, 51½c; sur septembre, 53½c; sur décembre, 56½c. New-York, blé sur mai, 54½c; sur août 55½c; sur septembre, 56½c.

La récolte d'avoine est terminée dans beaucoup d'états et le rendement est considéré comme satisfaisant. Le prix de ce grain que la spéculation avait fait monter très haut, baisse en conséquence à Chicago comme à New-York.

Le maïs, dans tous les états qui en font leur principale production souffre énormément de la chaleur et de la sécheresse; les cours de ce grain montent en conséquence aux Etats-Unis comme en Europe.

Au Manitoba, à la date du 16 juillet, le blé restait tranquille avec les cours à peu près les mêmes que la semaine précédente. Le Commercial cote à la parité, de 62 à 62½c pour No 1 dur à flot à Fort William et de 60 à 60½c pour le No 2 do. La température reste favorable à la récolte sur pied; il y a eu des pluies d'orage dans plusieurs régions avec une chaleur modérée.

Dans la province d'Ontario, le blé est dans le marasme, par sympathie avec les marchés des Etats-Unis. On a déjà

commencé la moisson du blé d'hiver, dans l'Ouest de la province et les échantillons obtenus des premiers battages paraissent satisfaisants comme forme et lourds, pesant jusqu'à 62 livres en minot. L'avoine y est faible, la récolte donnant de meilleures espérances; on en a baissé le prix de 1c, on a aussi reçu à Toronto des échantillons d'orge nouvelle d'excellente qualité.

A Toronto on cote; blé blanc 57 à 58c blé du printemps 00 à 60c; blé roux, 58 à 59c; pois No 2, 56 à 58; orge No 2, 40 à 42; avoine No 2, 34 à 00.

A Montréal, les stocks d'avoine d'Ontario diminuent, mais la faiblesse qui s'est manifestée à Toronto a été la cause d'un recul des cours ici. Il faut aussi constater que la demande locale, qui avait longtemps négligé l'avoine de la province, y est revenue, quand elle s'est rendue compte qu'elle pouvait obtenir cette dernière à bien meilleur marché.

Ainsi, il a été vendu ici, cette semaine, plusieurs lots assez forts l'avoine No 3 à 36½c et 37c et quelques chars d'avoine non classée à 36c. Ces achats entretiennent la consommation et font obstacle à l'écoulement de l'avoine No 2 d'Ontario que l'on offre maintenant entre 41c et 42c, ce dernier prix n'étant réalisable que pour de petits lots.

Les pois profitent de la hausse de leur concurrent, le maïs, et restent fermes; il en a été exporté environ 40,000 minots la semaine dernière et ils sont payés maintenant ici de 72½ à 73½c en entrepôt.

Le maïs, quoique ne donnant lieu ici qu'à de petites transactions, est en hausse en sympathie avec les Etats-Unis.

L'orge à moulée est très calme; peu d'offres, peu de demande et prix nominaux.

Les farines ont eu quelques ventes pour exportation à des prix légèrement inférieurs à nos cotes; mais le principal mouvement d'exportation provient directement des minotiers qui, ne voyant pas d'écoulement sur nos marchés, consistent en Angleterre à tout risque. Sur le marché local, les affaires se font, comme par le passé, par petits lots, à des prix difficiles à déterminer, mais que représentent cependant assez bien nos cotes.

Les farines d'avoine restent fermes. La moulée, le gru et le son sont plus faciles.

Nous cotons en gros :

Blé roux d'hiver, Can.	No 2.	\$0 00 à 0 60
Blé blanc d'hiver	" No 2.	0 00 à 0 00
Blé du printemps	" No 2.	0 58 à 0 60
Blé du Manitoba No 1 dur...		0 73 à 0 74
" No 2 dur...		0 71 à 0 72
" No 3 dur...		0 00 à 0 00
Blé du Nord No 2.....		0 00 à 0 00
Avoine.....		0 36 à 0 42
Blé d'inde, en douane.....		0 00 à 0 00
Blé d'inde, droits payés		0 57 à 0 58
Pois, No 1.....		0 82 à 0 83
Pois, No 2 (ordinaire).....		0 72½ à 0 73½
Orge, par minot.....		0 46 à 0 48
Sarrazin, par 50 lbs		0 46 à 0 48
Seigle, par 56 lbs.....		0 00 à 0 00

FARINES

Patente d'hiver.....	\$3 60 à 3 80
Patente du printemps	3 65 à 3 85
Patente Américaine.....	5 00 à 5 10
Straight roller.....	3 00 à 3 10
Extra.....	2 60 à 2 80
Superfine	2 50 à 2 60
Forté de boulanger (citée)....	3 45 à 3 50
Forté du Manitoba	3 35 à 3 45

EN SACS D'ONTARIO

Medium	\$1 45 à 1 50
Superfine	1 15 à 1 25

FARINE D'AVOINE

Farine d'avoine standard, en barils	4 60 à 0 00
Farine d'avoine granulée, en barils	4 60 à 0 00
Avoine roulée en barils	4 60 à 0 00

MARCHÉ DE DÉTAIL

Encore un très petit nombre de cultivateurs au marché de la place Jacques Cartier, mardi; les grains en vente étaient rares et l'avoine s'est vendue depuis 80c à prendre le voyage entier, jusqu'à \$1,00 la poche, au détail.

En magasin, les commerçants vendent l'avoine de 97½ à \$1,00 par 80 livres.

Le blé-d'inde jaune des Etats-Unis fait 60c par minot, et le blanc 65c.

Les pois No. 2 valent 70 c et les pois cuisants de 85 à 90c par 60 lbs.

La graine de lin par minot de 60 lbs vaut \$1 à \$1,10.

L'orge No. 2 de la province vaut de \$1,00 à \$1,05 par 96 lbs.

La farine de seigle vaut \$2 par 100 lbs.

La farine d'avoine vaut \$2,35 à \$2,40 par 100 lbs.

BEURRE

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Dire que le marché est encourageant pour les beurriers, serait certainement exagérer. Nous n'avons pas ménagé, depuis le commencement de la saison, nos conseils aux fabricants et aux patrons des beurrieres; mais nous n'avons pas été écoutés et le résultat est que beaucoup de beurrieres ont encore dans leur établissement une bonne partie de leur fabrication de juin. Or, le beurre de juin pour lequel on a probablement refusé 18½ et 19c ne vaut pas aujourd'hui plus de 18c pris à la beurrierie et encore, à ce prix, la demande n'est pas active; elle serait vite épuisée, car l'exportation ne voudrait pas payer ce prix. Pour le beurre de juillet, frais de la semaine, nos commerçants offrent 18½ et 18¾ livré aux chars ou sur le bateau; si quelques uns vont à 19c c'est pour des beurrieres de choix à proximité de la ville. On achète à 18¾ des beurrieres des meilleures sections des townships. Le prix du beurre de beurrierie pour les épiciers varie entre 19 et 20c suivant la qualité.

Le beurre de ferme des townships vaut à la campagne 16 à 17c, on le détaille ici à 17 ou 18c. Le beurre de l'ouest, peu demandé, vaut de 15 à 17c.

FROMAGE

MARCHÉS DES ETATS-UNIS.

Canton, N. Y., 21 juillet.—On a vendu ici aujourd'hui 3,200 meules de fromage; prix courant 8¾c; prix extrême. 8.15/16c.

Ogdensburg, N. Y., 21 juillet.—En vente, 2,195 meules; marché terne. Les acheteurs ont offert 8½ à 8¾c, mais les vendeurs n'ont pas voulu accepter ces prix.

Utica, N. Y., 23 juillet.—Ventes aujourd'hui, 314 meules à 8¾c; 2,445 à 8¾c; 103 à 8¾c; 140 à commission; 145 tinettes de beurrieres se sont vendues à 18¾c.

Little Falls, N. Y., 23 juillet.—Les ventes de la journée ont été: 265 meules à 7¾c; 844 à 8c; 5,342 à 8½c; 1,457 à 8½c; 476 à commission; 90 tinettes de beurrieres se sont vendues de 16½ à 17c.

MARCHÉS D'ONTARIO

London, 21 juillet.—Sur notre marché, 32 fromageries ont mis en vente 6,476

meules de fromage de juillet. Pas de ventes; on a offert 9¾c.

Ingersoll, 24 juillet.—En vente aujourd'hui, 2421 meules de la première quinzaine de juillet. Ventes 1 lot de 300 meules à 9¾c. Beaucoup de monde au marché, mais marché tranquille.

Belleville 24 juillet.—Au marché de ce jour 30 fromageries ont mis en vente 1370 meules de fromage blanc et 270 de coloré. Ventes: fromage blanc, 35 meules à 9 1/16c, 155 à 9½c, 165 à 9 3/16c coloré, 120 à 9 5/16c.

Peterboro, 24 juillet.—Le marché régulier de fromage a eu lieu aujourd'hui. On a mis en vente 5657 meules. La plupart des fromageries ont vendu, celles qui n'ont pas voulu accepter les prix offerts ont été autorisées à vendre de gré à gré. Les prix ont varié entre 9½c et 9 7/16c.

Campbellford, 24 juillet.—On mis en vente aujourd'hui 593 meules de fromage blanc dont 553 ont été vendues à 9½c

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Le marché de Montréal, pour le fromage de la province, s'est comporté d'une façon assez étrange qui laisse à soupçonner une espèce de conspiration des acheteurs pour baisser les prix. Lundi matin, au quai, il n'y avait en vente que la quantité assez ordinaire cette année de 4,000 meules. Le câble était ferme à 45s 6d et de fait, les premières offres faites aux vendeurs ont été de 9½c. Naturellement, ces offres n'ont pas été acceptées tout de suite, les premières offres ne le sont jamais. Là-dessus, les acheteurs se sont retirés et lorsque quelques vendeurs sont allés les trouver pour accepter leurs offres, ils ont déclaré qu'ils ne voulaient plus donner autant. Finalement, après plusieurs heures de marchandage, le fromage a été vendu 9c et 9½c.

A St-Hyacinthe, samedi, 3,000 meules avaient été vendues à 9c.

Les consignataires se sont trouvés en face de la même position que les vendeurs sur le quai; seulement, ils n'ont pas refusé 9½c quand ils ont pu en avoir l'offre. Il a été vendu ainsi, lundi matin, environ 1,000 meules consignées à 9½c, puis les offres sont tombées subitement, sans cause apparente et tout ce que l'on a pu réaliser depuis a été 9½c et 9c, pour ce qui n'était pas tout à fait de choix, tandis que les fromages ouverts, poreux ou acides, ne se vendaient que de 8½ à 8¾c.

Comme on le voit par les dépêches plus haut, les fromagers d'Ontario ont préféré garder leur fromage plutôt que de le vendre 9½c. Sur quelques marchés on a payé 9 5/16c et même 9 7/16 pour de petits lots, peut-être dans le but d'exciter la convoitise des autres vendeurs et de leur faire garder leur fromage sur les bras. Mais aussi, les marchés de New-York sont beaucoup plus bas que les nôtres; ils n'ont même pas touché 9c. C'est peut-être le secret de la détermination prise par les acheteurs de Montréal de ne pas payer plus de 9½c.

Maintenant, disons que 9c pour du fromage de juillet est un prix bien raisonnable; il y a eu des années où ce fromage ne faisait pas plus de 8 à 8½c. Mettons que la qualité s'est améliorée; cela ne suffirait pas pour compenser la différence.

Si le prix de 9 à 9½c peut se maintenir pour le reste de la fabrication de juillet, nous croyons que nos cultivateurs devront être satisfaits, ou bien ils seront par trop ambitieux.

Les exportations de la semaine ont été:

Par	Pour	Fromage meules	Beurre tinettes
Numidian	Liverpool	1,594
Toronto	"	1,482
Lake Ontario	"	1,888
Vancouver	"	6,373
Parkmore	"	9,724
Sarmatian	Glasgow	6,117
Hinona	Londres	15,299
Iona	"	18,850	30
Dominion	Bristol	8,919
Alcides	"	10,212	10
		80,381	40
Sem. corresp. 1893		91,334	7,110

EXPORTATIONS A CETTE DATE:

1894	618,041	2,563
1893	556,539	13,952

ŒUFS

Notre marché continue à recevoir des œufs de l'île du Prince Edouard et les prix, en conséquence, restent faibles. On détaille les œufs mirés de 11 à 11½c, les œufs non mirés, en lots, valent de 9½ à 10c.

FRUITS

On espère recommencer la semaine prochaine à recevoir des fruits de Californie; pour le moment, le marché en est complètement dépourvu. Il n'y a en vente que quelques fruits de la Floride qui se vendent très cher. Les oranges et les citrons sont un peu fermes ainsi que les bananes.

On reçoit des pommes nouvelles des Etats Unis pour lesquelles on obtient de \$1,00 à \$4,50 le quart. Les framboises sont un peu plus abondantes; elles se vendent 10c. la pinte, ou 75c. au seau.

FOIN PRESSÉ ET FOURRAGES

A Boston on cote:

Choix à fancy en grosses balles	\$16 00 à \$16 50
Choix à fancy en petites balles	14 50 à 15 00
Beau à bon	13 00 à 14 00
Pauvre à ordinaire	10 00 à 12 00
Mêlé	9 00 à 10 00
Paille de seigle	13 00 à 14 00
" d'avoine	9 00 à 10 00

Arrivages de la semaine 450 chars de foin et 20 chars de paille; semaine précédente 530 chars de foin et 18 chars de paille.

Avec une demande très lente, des arrivages considérables et un marché encombré, les prix sont irréguliers et en baisse. Les qualités de choix sont comparativement plus recherchées que les autres, mais pour toutes, le marché est lourd et faible. Les cotes sont nominales; on ne refuse aucune offre raisonnable.

A Montréal, le marché est tout aussi plat qu'à Boston; pas de demande pour l'exportation en Europe autrement que pour la nourriture des animaux exportés, quant à l'exportation aux Etats-Unis, elle est réduite à bien peu de chose; quelques chars par ci par là, de foin de choix que l'on paie \$7,00 à la campagne, ou de No 2 que l'on paie de \$6,00 à \$6,25, et c'est tout.

Le marché local est surabondamment approvisionné et les prix y sont faibles.

Nous cotons au détail:

Foin pressé No 1, la tonne	8 00 à 0 00
do do No 2	6 50 à 7 00
do do No 3, do	0 00 à 00 00
Paille vieille do	3 50 à 4 50

Moulée extra la tonne.....	21 00 à 22 00
do No 1 do	20 00 à 21 00
do No 2, do	00 00 à 19 00
Gru blanc do	00 00 à 20 00
do No 2, do	00 00 à 19 00
do No 3, do	00 00 à 18 00
Son (Manitoba) do	00 00 à 60 00
do (Ontario) do	17 50 à 18 00
do au char	16 00 à 17 00
Blé d'inde jaune m ulu	00 00 à 23 00
Farine de blé d'inde, 100 lbs	1 75 à 00 00
Blé d'inde broyé la tonne.....	00 00 à 24 00

MARCHÉ AUX BESTIAUX

Il y avait lundi, aux abattoirs de l'est.
Bêtes à cornes..... 500
Moutons et Agneaux..... 250
Veaux..... 150

Nous pouvons donner les prix suivants comme prix moyens :

Bétail pour exportation la lb. 3½ à 4 c	
Bêtes à cornes, 1ère qualité la lb. 3½ à 0 c	
“ 2e “ “ 2½ à 3 c	
“ 3e “ “ 1 à 2 c	
Moutons	“ 3½ à 4½ c
Agneaux	“ 4 à 5 c
Veaux..... la tête \$3.00 à \$ 8.00	
Porcs sur pied, les 100 lbs. \$5.50 à \$ 5.70	

MM. E. DUROCHER ET CIE, 97 rue des Commissaires, Montréal, ayant obtenu l'agence des principaux moulins à farine du Manitoba et du Haut Canada, pourront satisfaire toutes les demandes, soit de la ville ou de la campagne pour la farine, le son, le gru, la moulée, les pois à soupe, etc., etc.

ASSURANCES.

M. Griswold, un auteur estimé en assurance sur l'incendie, est mort ces jours-ci, à Brooklyn, à l'âge de 80 ans. On a de lui : "Fire Underwriter's text book," "Handbook of adjustments" et "Fire Agents text book."

En Suisse et en Allemagne, le gouvernement fait placer bien en vue dans les écoles un tableau composé de six chromos, racontant en peinture l'histoire d'enfants allumant un incendie en jouant avec le feu. Ce tableau est intitulé : "PRENONS GARDE AU FEU." On a constaté dans le canton de Vaud, Suisse, depuis le placement de ce tableau dans les écoles, une diminution de 62½ p.c. dans les sinistres causés par l'imprudence des enfants.

Il vient de se fonder en Allemagne une Société pour entreprendre l'assurance contre la perte d'emplois, surtout les emplois publics de l'Etat, des provinces, ainsi que les emplois particuliers dans l'industrie et le commerce. Cette Société s'engage à payer 60 p. c. des salaires pendant les six mois qui suivent la perte de l'emploi.

L'assuré doit payer comme prime 2 p. c. de sa solde. Il doit aussi, en écrivant la police, payer comme droit d'entrée 3 p. c. de cette même solde. La perte de l'emploi, pour qu'elle donne droit à une indemnité, doit être due à une cause indépendante de la volonté de l'assuré et n'avoir pas été méritée par lui. Puis, sitôt sa place perdue, l'assuré doit faire diligence pour en trouver une autre.

On parle d'une succursale qu'on ouvrira prochainement à Bruxelles. *Assurance Moderne.*

AVIS DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE

H. P. LABELLE,

Montréal.

Les soussignés vendront par encan, en lots, au gré des acheteurs, au No. 344 avenue de Lorimier, Montréal.

Mercrèdi, 1er Août 1894, à DIX heures,
les biens mobiliers suivants :

Meubles non finis, une grande quantité de bois d'ébénisterie, noyer noir, acajou, chêne, etc., ferronneries et autres garnitures d'une fabrique de meubles, environ..... \$8,000 00
Roulant..... 914 00

\$8,914 00

KENT ET TURCOTTE,

No. 97 rue St-Jacques, Montréal.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

AVIS DE FAILLITE

Dans l'affaire de

H. P. LABELLE, Montréal.

Des soumissions seront reçues par les soussignés jusqu'à

Mardi, le 31 Juillet 1894, à Midi.

Pour l'achat de l'IMMEUBLE ci-après décrit :

Bâtisse en briques à 4 étages, No 344 avenue de Lorimier, munie de tous les appareils nécessaires dans une manufacture de meubles, comprenant engin "Léonard," chaudières, dynamo, élévateur, machine à mortaiser, etc., etc.

Le tout en ordre parfait. Possession immédiate. On ne s'engage pas d'accepter la plus haute ni aucune des soumissions.

KENT & TURCOTTE,

97 rue St-Jacques, Montréal.

AVIS DE FAILLITE

Dans l'affaire de

E. H. LESAGE

Montréal.

Les soussignés vendront par encan public,

Mercrèdi, le 1er août 1894, à 11 heures a.m.

aux salles d'encan de Marcotte et Frères, No 69 rue St-Jacques, Montréal, l'actif mobilier du failli, savoir :

Fonds de commerce consistant en marchandises sèches.....	\$5,074 58
Ameublement du magasin.....	168 00

Dettes de livres d'après liste.....	\$5,242 58
	3,254 50

Le magasin sera ouvert, pour l'inspection du stock, le 30 et 31 courant.

L'inventaire et la liste des dettes de livres sont à mon bureau. Pour autres informations s'adresser à

A. LAMARCHE,
Cessionnaire,
No 1709 rue Notre-Dame.

MARCOTTE FRERES,
Encanteurs.

AVIS DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE

M. GREENBERG,

Montréal.

Les soussignés vendront par encan, au magasin, No 1891 rue Notre-Dame, Montréal.

Lundi, le 30 Juillet 1894, à 11 hrs a.m.

l'actif mobilier de la faillite, comme suit :

Fonds de commerce de hardes faites, mercerie et fourrures.....	\$6,052 50
Fixtures.....	299 51

Le magasin sera ouvert le 27 courant.

KENT & TURCOTTE,

97 rue St-Jacques,
Montréal.

MARCOTTE FRERES,
Encanteurs.

Sirop de Terebenthine

DU

DR LAVIOLETTE

En vente chez tous les épiciers de gros.

Propriétaire: J. G. LAVIOLETTE, M.D., 232, rue St-Paul

Voir aux prix-courants les prix pour détailliers.

Renseignements Commerciaux

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Knowlton, Q.—A. M. Cameron & Cie, mercerie.

Montréal.—Canada Printing Co.

A. Dépatie & Cie, commerçants.

Maillet & Dumont, tailleurs.

Shea Brothers, boulangers.

Shanly & McCarthy, ingénieurs civils.

Guilmette & Lacasse, commerçants.

St Boniface, Man.—Cusson et Dégagné, bouchers.

New Westminster, C. A. G. F. Welch & Son, peintres.

Halifax, N. E.—Blackadar & Lear, commissionnaires.

Carberry, Terr.—Logan & Cie, banquiers.

Eganville Q.—Potter & Hartney, forgerons.

Victoria, C. A.—Lawson & Bennett, brasserie.

John Wilson & Cie, provisions.

Toronto.—J. & W. Park, bijoutiers.

NOUVELLES SOCIÉTÉS

Québec.—Québec Cigar & Tobacco Co, Adjudor Gauthier et Jean E. Turgeon.

Coaticook.—Labarre et Laliberté, manufacture de portes et chassis; Wilfrid Labarre et Victor Laliberté.

St-Ephrem d'Upton.—R. Larocque et Cie, foin, grains etc. Mme Odile Drolet épouse de Raphael Larocque, seule.

St-François Xavier de Brompton.—W. Carrière et Cie, bois de sciage, etc; Euphémie Fiset épouse de Wm Carrière, seule.

Trois Rivières.—M. & S. Rémillard et Cie; fonderie; Marie Louise Gauthier épouse de Flavien Rémillard, seule.

Montréal.—J. G. Sénécal, épicerie; Alexine Bissonnette épouse de J. G. Sénécal, seule.

G. R. Woodburn & Co, plombiers, George Robert Woodburn, seul.

Cunningham & Robertson, moulures, etc.; James Robertson, seul.

Morin et Julien, nouveautés; Alexandre Ovide Morin, seul.

Shea Brothers, boulangers; Michael Shea, seul.

E. Prud'homme & Cie, fruits, etc.; Exilda Hurtubise, épouse d'Eustache Prud'homme.

Taillefer & Cie, fruits; Napoléon et Edgar Taillefer.

Vaillancourt et Dépatie, bois et charbon; Grégoire Vaillancourt et Marie Louise Landry, épouse de Ad. Dépatie.

Florence Cartwright, The Montreal Sample Store; Dame Florence Cartwright, épouse de George Théod. Linde.

Métivier & Cie, entrepreneurs; Jean Napoléon Métivier, Jos. D. Brousseau et Jos. Grenier.

The Montreal Pottery Co.; Edgar M. McDougall, seul.

O. Bissonnette & Cie, carrossiers; Rosianne Fortin, épouse de J. B. O. Bissonnette, seule.

VENTES DE FONDS DE COMMERCE

Toronto, Ont.—A. Hudgin, épicière; fonds vendu à J. W. Shunk.

Kate McKay, modes; fonds vendu par huissier.

Montréal.—A. Jolicœur, hôtel; vendu à Félix Boileau.

Fréchet & Cie, ornements d'église; fonds vendu à 40c dans la piastre.

Berlin, Ont.—Walker Bros, hôtel; vendu à M. Gilkinson.

Stratford, Ont.—Shannon & Co, photographes; vendu à Becker & Yeoward.

Constance, Ont.—Mme. J. A. Stewart, magasin général; vendu à T. Andrew.

Victoria.—C. A. H. S. Fairall, brasserie; vendu à R. L. Varrelman et S. O'Brien.

J. Merrifield, hotel; vendu à R. Dudgeon.

Brookville, Ont.—Mowatt & Johnson, chaussures; fonds vendu à 75c dans la piastre.

Prince Albert, Territoire.—Hugh McDougall, boulanger; fonds vendu à A. Oram.

Montréal.—Moses Greenberg, confection; vente par encan annoncée pour le 30 juillet.

FONDS EN VENTE

Toronto Ont.—Anderson Bros, épiciers; fonds annoncé en vente par huissier.

Isabelle J. Thomas, épicerie; vente annoncée pour le 25 juillet.

S. Hughes & Co, papiers de tentures; vente par soumissions.

Woodstock Ont.—Hamilton Bros, chaussures; fonds en vente.

Aurora Ont.—B. Grennan, magasin général; en vente.

Montréal.—Lambert Leclair, plombier; sera vendu le 30 juillet.

Barrie Ont.—Wilson Bros, nouveautés; vente annoncée pour le 25 juillet.

Montréal.—Jos. Sarrazin, hôtel; vente par huissier annoncée.

Victoria C. A.—T. M. Graham, marchand tailleur; vente par soumissions.

Brighton Ont.—John Lysaght, boulanger; annonce son stock à vendre.

Gananoque Ont.—A. P. Russell, meubles; vente par encan annoncée pour le 13 août.

INCENDIES.

Wallaceburg, Ont.—Charles Lendon, pompes funèbres; incendié.

J. Martel, tabac et billard; incendié.

Montréal.—H. Fridman, confections; dommages.

L. J. Hérard, ferronneries; dommages.

Grothé & frère, entrepreneurs; incendiés, assurés.

G. H. Labbé & Cie, meubles; incendiés, assurés.

Fairville, N. B.—R. H. Armstrong, moulin à planer, incendié; pas d'assurance.

Renwick, Ont.—The Sutherland-Innes Co., tonnellerie; manufacture incendiée.

Meyersburg, Ont.—Sills & Bro, moulins; incendiés; assurés.

Shallow Lake.—The Owen Sound Portland Cement Co., établissement incendié en partie, assuré.

Longueuil, Q.—Stanislas Lalumière, chaussures; dommages, pas d'assurance.

Jos. Marcotte, ferblantier; dommages.

DEMANDES DE SÉPARATION DE BIENS

Mme Geneviève Bernard, épouse de M. André Soucy, de Québec.

Mme Esther Bisaillon, épouse de M. Jos. Bélanger, commerçant, de Montréal.

DIVIDENDES

Montréal.—Dans l'affaire de Brossard, Chaput et Cie; premier et dernier dividende payable à partir du 6 août, Amédée Lamarche, liquidateur.

St-Hyacinthe.—Jos. Millette, failli; premier et dernier dividende payable à partir 6 août F.X. A. Boisseau, curateur.

St-Fabien de Rimouski.—Arsène Côté failli; premier et dernier dividende payable à partir du 6 août. Lefabvre et Taschereau, curateurs.

Montréal.—Dans l'affaire de Daniel M. Quinn, premier et dernier dividende payable à partir du 7 août, au bureau de Riddell & Common, comptables.

Dans l'affaire de The Star Collar & Box Co; premier dividende payable à partir du 7 août, Riddell & Common, curateur.

CURATEURS

Trois-Rivières—Camille Didier, failli; Henry A. Bédard, curateur.

Thos. Bédard, failli; Edouard Picher, curateur.

St Jean Deschaillons.—L. Lévis Duseault, failli; Nap. Matte, curateur.

Trois-Rivières.—Thos. Bédard, failli; Edouard Picher, curateur.

Louiseville.—Moreau & Gravel, faillis P. E. Panneton, curateur.

St Fulgence—Arthamase Lajoie, failli; Napoléon G. Kirouac, curateur.

Caughnawaga—L. M. Jocks, failli, Chas. Desmartean, curateur.

Montréal—Merrill & Cie, faillis; Kent & Turcotte curateurs.

W. R. Fee & Cie, faillis; M. Alex. Caldwell, curateur.

P. Rivard & Cie, faillis; Bilodeau & Renaud, curateurs.

Roy & Fils, faillis; Henry Ward, curateur

Henry T. Spawn, failli; Edward Radford, curateur.

FAILLITES

QUÉBEC

Acton.—E. Provost, carrossier, cession.

Sorel.—C. O. Champagne, épiciers, cession.

St-Philippe.—D. Longtin, magasin général, cession.

Magog.—Edgar G. Davidson, hôtel, cession; assemblée des créanciers le 30 juillet.

Ste-Flavie, Station.—P. E. Beaulieu, magasin général, cession.

Longue Pointe.—Henry Brown, commerçant, demande de cession.

St-Vincent de Paul.—Emmanuel Auclair, épiciers, etc., cession; passif environ \$12,000; assemblée des créanciers le 30 juillet.

Montréal.—Cyrille Sicotte, entrepreneur, demande de cession.

Marsan & Brosseau, foin, etc, cession; passif environ \$200,000.

Joseph Roy, plombier, cession; passif environ \$5,000; assemblée des créanciers le 30 juillet.

J. Frappier & Cie, épiciers, en faillite.

ONTARIO

Toronto.—J. G. Olivier & Co, vins et liqueurs; cession à E. R. C. Clarkson.

Wm. Windeler, chaussures; cession.

Brookville.—Moïse Sauvé, constructeur de bateaux; cession à James Smart.

Dundas.—The Pennington-Baker Seating Co, ameublement d'écoles; cession à D. Blackley.

Paris.—Joseph Schaffer, magasin général; cession à R. Tew.

Trenton.—W. J. McComb, marchand tailleur; cession à John Ferguson.

Merrickville.—Michael Fitzgerald, hôtel; cession à Albert E. Baker.

London.—N. Wilson & Cie, mercerie etc; cession à Albert Robinson.

Berlin.—The Williams Greene & Roome Co, chemisiers; cession à E. R. C. Clarkson.

COLOMBIE ANGLAISE.

New Westminster.—Thos. Cunningham, fruits; cession à A. E. Rand.

NOUVELLE-ECOSSE

Dartmouth.—Rob. Moseley, peintures; cession.

Digby.—Timothy O'Connell, magasin général; cession à R. G. Monroe.

Halifax.—T. G. A. Wilson, chaussures; cession.

Strathlorne.—Mme John W. McLellan, magasin général; cession.

Wolfville.—Rupert Pratt, épicerie; cession.

NOUVEAU-BRUNSWICK.

Port Elgin.—Spence & Tucker, conserves de homard; cession.

St Jean—Coughlan & Cie, entrepreneurs; cession.

EN DIFFICULTÉS

McKellar, Ont.—S et J. Armstrong, scieries etc., demandant un concordat.

Toronto, Ont.—Anderson Bros, épiciers; sous saisie.

James Eaton & Co., nouveautés etc; assemblée de créanciers.

Montréal.—A. H. Burton, nouveautés en demi-gros; en difficultés.

Mme E. Murphy, buvette; vente par huissier annoncée.

Smith's Falls, Ont—J. S. Baxter, épiciers; demande un concordat.

Nanaimo, C. A.—Geo. Bevilockway, magasin général; offre 50 p.c.

Simcoe, Ont.—N. Challen, carrossier; assemblée de créanciers.

Winnipeg, Man.—Walsh & Co., confections; vente par shérif annoncée.

Montréal.—P. LaPierre, tailleur; est en difficultés financières.

CHS. DESMARTEAU

Comptable, Auditeur et Commissaire

No 1598 rue Notre-Dame.

SPÉCIALITÉ :

REGLEMENTS D'AFFAIRES DE FAILLITES.

BILODEAU & RENAUD

COMPTABLES, AUDITEURS ET COMMISSAIRES,

No. 15 rue St-Jacques, Montréal.

Spécialité :

Règlement des Affaires de Faillites.

Téléphone 2003.

F. VALENTINE

COMPTABLE ET LIQUIDATEUR DE FAILLITES

TROIS-RIVIERES.

Renseignements confidentiels donnés au commerce.

NAP. MATTE,

Comptable, Auditeur et Liquidateur.

BUREAU :

Bâtisse de la Banque Nationale,

75 RUE ST-PIERRE, BASSE-VILLE QUÉBEC.

Tél. Bell, bureau, 731.

Tél. Bell, résid., 872.

Spécialité:—REGLEMENTS DE FAILLITES.

COWAN'S

CACAO ET CHOCOLATS EXQUIS. CAFÉ ET ICINGS.

THE COWAN'S COMPANY, (LTD.,) TORONTO.

BOURSE DE MONTREAL.

Cotes de MM. L. J. FORGET & CIE, Courtiers, 1715, rue Notre-Dame, à Montréal.

VALEURS. ACTIONS.	CAPITAL.				SEMAINE. DU 26 JUL. AU 2 AOUT		CLOTURE DU 2 AOUT 1891		CLOTURE PRECÉDENTE.	
	Capital versé.	Réserve.	Pair des Va- leurs.	Dernier divid.	Plus haut.	Plus bas.	Vendeurs.	Acheteurs.	Vendeurs.	Acheteurs.
BANQUES.										
Bank of Montreal..... x d	12,000,000	6,000,000	\$200	10	220	218½	220	219	222	219
Ontario Bank..... x d	1,500,000	345,000	100	9	109½	109½	110		113½	
Bank of British N. America.....	4,866,666	1,338,333	248	7½						
Banque du Peuple.....	1,200,000	600,000	50½	6	120	120	125	121	125	120
Molson's Bank.....	2,000,000	1,150,000	50	8	166	163½	168½	165½	168½	160
Bank of Toronto..... x d	2,000,000	1,800,000	100	10			256	246	255	246
Banque Jacques-Cartier..... x d	500,000	215,000	25	7			125	110		
Merchant's Bank..... x d	6,000,000	2,900,000	100	7	164	163½	164½	163	165	162
Merchant's Bank of Halifax.....	1,100,000	510,000	100	6			155	148	155	148
Eastern Township Bank.....	1,493,905	650,000	50	7						
Quebec Bank..... x d	2,500,000	550,000	100	7	130	130				
Banque Nationale.....	1,200,000	30,000	30	6						
Union Bank.....	1,200,000	250,000	100	6	101½	101½	105		105	
Canadian Bank of Commerce..... x d	6,000,000	1,100,000	50	7	138	138	140	137½	140	137½
Banque Ville-Marie..... x d	479,500		100	6						
Banque d'Ilochelaga..... x d	710,100	250,000	100	7					127	
Ottawa Bank.....										
CHEMINS DE FER.										
Canadian Pacific.....	65,000,000		100		63½	63½	64	63½	66	65½
Duluth SS. & Atlantic.....	12,000,000		100		5	5	6	4	6	5
do do Preferred.....	10,000,000		100		13	13	18		16	13
Montreal Street Railway.....	2,000,000		50	8	150	149	149½	149	149½	149½
TELEGRAPHES, Etc.										
Commercial Cable..... x-d	10,000,000		100	7	139½	139½	139½	139	140	139½
Montreal Telegraph..... x-d	2,000,000		40	8	149	149	149	148	149	148½
Bell Telephone Co..... x-d	2,500,000		100	8	142	142	145	142½	145	142
DIVERS.										
Montreal Gas Co. x-d.....	2,500,000		40	12	170	165½	168	166	171	169½
Royal Electric.....	1,000,000		100	8			145	141½	135	125
Intercolonial Coal Co.....	500,000		100				60		60	
do do pref.....	219,700		100							
North West Land Co..... pref.	7,000,000		25							
Canada Shipping Co.....	1,400,000		100				10	½		
Canada Paper Co.....	500,000		100	6			110			
Montreal Loan & Mortgage Co.....	500,000		25	7			142	130	142	130
Guarantee Company of N. A.....	304,600		50	6						
Diamond Glass Co.....	500,000		100	10						
Richelieu & Ontario Nav. Co.....	1,350,000		100		72	72	75	70	75	71½
CIES DE COTON.										
Montreal Cotton Co.....	1,000,000		100	8	120½	120½	125	120	125	120
Canadian Col. Cotton Mills.....	3,000,000		100				55		55	
Merchant's Manfg Co.....	1,000,000		100						130	100
Dominion Cotton Mills..... x-d	3,000,000		100				110	105	110	105
OBLIGATIONS.										
Bell Telephone Co. Bonds.....										
Canada Central Bonds.....							120	110	120	110
Champlain & St. Lawrence Bonds.....									100	
Pacific Land Grant Bonds.....								109		109
Colored Cotton Mills Bonds.....					97½	97½	98½	97½	98½	97½
Dominion Cotton Mills Bonds.....										

“ LE CONSTRUCTEUR ”

(25ème année).

Moniteur Spécial des Industries du Fer.

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Industriel, Commercial et Financier, Mines et Métallurgie, Chemins de fer, Tramways et Navigation, Machines pour manufactures et industries diverses.

PARAISANT LE DIMANCHE.

DIRECTEUR :

MAURICE ALBERT,

82 rue du Rocher, Paris.

Prix de l'abonnement annuel :

FRANCE, 25f.

ETRANGER, 27f.

The JAMES ROBERTSON Co., limitée

Marchands de METAUX et Fabricants de TUYAUX en PLOMB

Coudes en plomb comprimé, PLOMB DE CHASSE, Mastic, BLANC DE PLOMB. Spécialité de l'enveloppe des FILS ELECTRIQUES recouverts de Plomb; aussi SCIES RONDES, SCIES A MOULINS, GODENDARDS et autres scies.

Bureaux : 144 RUE WILLIAM

Usines : coin des rues William et Dalhousie

MONTREAL.

PEINTURES PREPAREES

Marque de “ ISLAND CITY ” Commerce

Les peintures sont préparées avec de l'Huile de Lin pure, sans mélange chimique.

Peinture à Plancher “ ISLAND CITY ” sèche en 12 hrs. Peintures à Couvertures, etc.

P. D. DODS & CIE,

180 Rue McGill

FARINES de toutes qualités

EN POCHES ET EN QUARTS
PAR LOT OU CHAR.

S'adresser à Demandez mes prix avant d'acheter.

D. E. DROLET,
50-52 Rue Dalhousie, QUÉBEC.

PLAMONDON & CHASSÉ MARCHANDS EN GROS

FARINE, GRAINS et PROVISIONS, en lots, à la satisfaction des clients ;
Blé, Trèfle, Farines par char, Lard, Saindoux, Poissons, Mil, Foin Pressé,
Fleur Préparée, etc.

VISITE ET CORRESPONDANCE SOLLICITÉES.

Coin des rues ST. ANDRÉ, DALHOUSIE et BELL'S LANE, Québec.

CHAREST & JULIEN

FABRICANTS DE HARNAIS . .

Coin des rues du Pont et du Roi, ST. ROCH, QUEBEC.

200 harnais de travail valant \$6.50 pour \$4.50.

200 harnais de travail valant \$10 pour \$6 50.

Harnais de fantaisie depuis \$8.00 à \$100.00.

Une visite est sollicitée.

CHAREST & JULIEN

A l'enseigne de la BRIDE D'OR.

J. B. BÉDARD & FRÈRES

MANUFACTURIERS DE

BROSSES, BALAIS, Etc.,

Importateurs d'Articles pour Epiciers, Marchands de Nouveautés

ET

Marchands d'Articles Émaillés, Etc.

44 ET 46 RUE ST. PIERRE
QUEBEC.

MELASSES BARBADES DE CHOIX

NOUVELLE RECOLTE

EN MAGASIN ET A ARRIVER

MARQUES "MUSSON" ET "LEACOCK."

QUALITE GARANTIE.

Ecrivez pour nos prix.

WHITEHEAD & TURNER

Épiciers en Gros, Québec.

Campbell & Brodie

Ont toujours en mains un
assortiment complet de **CLAQUES**
des marques suivantes

"JACQUES-CARTIER"

"GOODYEAR'S PATENT"

"TORONTO"

"COLUMBIA"

✦ ✦ ECRIVEZ SANS FAUTE POUR DEMANDER NOS
CONDITIONS AVANT D'ACHETER AILLEURS. ✦ ✦

75 et 77, rue Dalhousie, = QUEBEC.

FARINE en GROS, GRAINS, LARD

Poisson, Huile, Saindoux, Jambons, Barley, Gruau, Gru, Son,
Moulée, Sel, Etc.

— PAR —

GEO. TANGUAY

ENTREPOTS—33 et 35, 34 et 36 rue St André et rue Bell.
BUREAU—48 rue St Paul.

TABACS EN FEUILLES

— UNE SPÉCIALITÉ —

GRAND HAVANA, ★★★★★, Boîtes de 75 a 100 Lbs

Grandes Feuilles Choies, Extra, 20 pouces,

Grandes Feuilles Choies, Extra, 24 pouces.

EN VENTE CHEZ

DROUIN FRERES & CIE,

Rue Smith, No 35, QUÉBEC.

MARCHANDS SOUCIEUX DE VOS INTÉRÊTS

— N'ACHETEZ PAS VOS —

TAPISSERIES

AVANT D'AVOIR VU

Notre ASSORTIMENT et nos PRIX

FORGUES & WISEMAN

134 Rue St-Joseph,

68 Rue St-Pierre

QUEBEC.

Les "POMPES DROLET" brevetées

Pour les Mines, les Tanneries, les Fabriques de Vinaigre
pour les approvisionnements d'eau en général,
et pour tous autres usages.

POMPES D'ALIMENTATION POUR CHAUDIERES

Les pompes les plus économiques et les meilleures
dans le marché canadien.

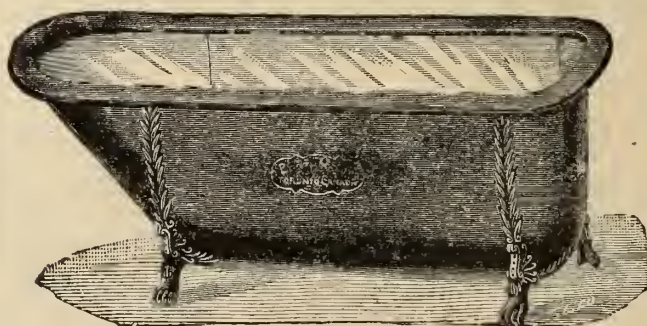
DEMANDEZ LE CATALOGUE.

F. X. DROLET,

Manufacturier et porteur des brevets.

Nos 75 à 79 rue St-Joseph, à Québec, P.Q.

* TOUTES SORTES DE * FOURNITURES POUR PLOMBIERS,



Ligne complète de Baignoires blindées en acier.

MECHANIC'S SUPPLY CO.

96 RUE ST. PIERRE, QUEBEC.

Chronique de Québec

Mercredi, 25 juillet 1894.

La semaine qui vient de s'écouler appartient tout entière à la morte saison pour ce qui concerne les transactions d'affaires et le commerce en général. Le temps de la fenaison retient les cultivateurs à la campagne, et, à part la journée d'hier, la température s'est admirablement comportée pour la récolte.

Les marchés aux légumes ont été peu approvisionnés samedi et hier. On y remarquait cependant une bonne quantité de framboises et de bleuets qui se vendaient ferme. Les pommes de terre nouvelles, encore assez rares, se détaillent à raison de 90c le minot, ou \$1.20 la poche. Les prix ne feront que baisser maintenant, car on signale de fortes consignations pour le marché de Québec.

Les volailles, également en petite quantité, font de 70 à 80c la couple, exceptionnellement \$1.00; les poulets du printemps, de 40 à 50c.

Les choux se vendent couramment de 25 à 30c la douzaine.

Par ce temps-ci, ce sont généralement les femmes de cultivateurs qui offrent en vente les produits de la ferme. Elles s'y montrent d'une grande habileté, savent bien faire l'article, sont courtoises et délicates dans leurs manières, et d'une exquise propreté.

La plupart d'entre elles sont mères de famille. Nul ne sait le travail, les fatigues qu'elles se sont imposées pour donner à leurs produits une apparence agréable qui tente la clientèle, et pour choisir dès l'aube naissante, une place avantageuse.

Les profits qu'elles font sont relativement minces et représentent bien des labeurs, bien de la persévérance, bien de l'adresse. Et plus tard, quand leurs fils devenus grands désertent le toit paternel pour se livrer au commerce et à l'industrie des villes, ils apporteront à leurs affaires quelque chose de cette urbanité, de cet esprit pratique, de cette économie que l'on admire chez nos robustes fermières.

Comme d'habitude à cette saison de l'année, la plupart des familles bourgeoises se sont éparpillées dans les campagnes environnantes et dans les places d'eaux. N'était l'affluence toujours considérable des visiteurs étrangers, la physionomie de Québec serait monotone au possible.

Les affaires sont stagnantes. Je me trouvais ce matin en compagnie de plusieurs négociants unanimes à constater le même état de choses: rareté des ventes et exigüité des bénéfices réalisés.

La marchandise, en effet, est extraordinairement coupée; il se fait une concurrence effrénée et, dans plusieurs cas, plutôt que de renvoyer le client, on offre l'article à sacrifice. On conçoit que cela ne peut durer toujours.

Tout n'est pas rose non plus pour la classe ouvrière. Sans doute, la réparation des rues et certaines améliorations publiques ou privées emploient quelques centaines d'ouvriers; sans doute, aussi, les manufactures fournissent leur contingent de travail. Mais, outre que beaucoup de gens n'ont rien à faire, ceux qui travaillent ont des chômages forcés de deux ou trois jours par semaine, et je sais, par exemple, qu'un seul atelier d'imprimerie a renvoyé quatorze de ses typographes dans la dernière huitaine. De plus, il n'y a pas, à l'heure qu'il est, un seul vaisseau en chargement ou en déchargement à Québec, et il y a des débardeurs qui n'ont pas encore gagné un centin depuis l'ouverture de la navigation.

Et puisque j'en suis à parler de navigation, j'ai reçu d'un pilote le renseignement suivant qui m'a paru si étrange que j'ai cru devoir en contrôler l'exactitude au bureau même du pilotage. Des pilotes envoyés aux stations du bas du fleuve pour prendre charge des vaisseaux remontant le Saint-Laurent ont dû y séjourner pendant vingt-un jours, et l'un d'eux qui devait monter à bord du premier vaisseau signalé a été obligé d'attendre pendant trois jours et demi.

Voilà des faits bien graves et qui indiquent bien que la saison de navigation, commence sous de bons auspices, menace de se terminer dans le marasme. Comme il y a une cause à tout effet, on signale comme raison de cette pénurie de vaisseaux, outre le mauvais état général des affaires, le fait que les frets seraient plus élevés pour le transport des marchandises dans l'Amérique du Sud, et, comme les armateurs étrangers ne viennent pas chez nous pour les beaux yeux des Canadiens, mais dans le but de faire de l'argent, ils vont tout naturellement où ils sont sûrs d'en faire davantage.

EPICERIES

Les sucres sont stables.

Sucres: Jauné, 3½ à 4½c; Powdered, 5½c; Cut Loaf, 6½c; ½ qt, 6½c; boîtes, 6½c; granulé, 4½c; ext. ground, 6½c; boîte, 6½c.

Sirops: Barbades, tonne, No 1, 20 à 30c; tierces, 31 à 32c; quarts, 33 et 34c.

Raisins: Valence, 6 à 6½c; Currants, 4½ à 5c. La boîte [22 lbs], de \$1.90 à \$2.00.

Vermicelle: français et pâtes françaises, de 9½ à 10c.

Vermicelle de Québec: Boîte 4½c. lb. Quart 4½c. lb.

Riz \$3.40; Pot Barley \$4.00.

Amandes: Tarragone, 12½c, do écallées, 27c.

Conserves en gros: Saumon, \$1.05 à \$1.35; Homard, \$6.75 à \$7.00 la caisse de 4 doz.; Tomates, 90 à \$1.00; Blé d'Inde, 90c; Pois \$1.00; Huitres \$1.35; Sardines domestiques, ½ bte 5c; do importées ½ bte 9 à 12c; ½ bte 14 à 18c.

Soda à laver, 90c; do à pâte \$2.40; Empois, No. 1, 4½c; do satin, 7½c; caustique cassé, \$3.00.

Allumettes: cartes, \$3.00 à \$3.25; Telegraph, \$3.50; Telephone, \$3.30; Dominion, \$2.00; Lévis, \$2.00.

Sel à flot, 47½c; en magasin, de 50 à 55c; sel fin, sacs, \$1.30; ¼ sac, 35c.

FRUITS & LÉGUMES

Les fruits arrivent en abondance et se vendent à bonnes conditions. J'ai déjà signalé le grand nombre de détailliers dans cette ligne d'affaires et la concurrence qu'ils se font. Aussi, avec un peu d'adresse, peut-on se procurer des fruits à très bon marché.

Oranges: Rhodi, (200) \$5.00.

Citrons: \$3.50 à \$4.00.

Bananes: le régime, de \$1.00 à \$1.50.

Cocos: de \$4.50 à \$5.00

Prunes: 7½c.

Tomates fraîches: la caisse [6 paniers] \$2.50 à \$3.00.

Noix: de 9 à 9½c la livre.

Oignon: Egyptien, 2c la livre; Canadien, de 25 à 30c la doz. de bottillons.

Pommes de terre: Nouvelles: \$2.75 le baril; \$1.20 la poche.

Pommes: [au baril], \$4.00 à \$4.50.

Poires: [au baril] \$10.00 à \$12.00.

Miel: (seau de 30 lbs.) de 7c à 8c la livre.

CHARBON.

Egg: \$5.75 à \$6.00.

Stove & Chestnut: \$6.25 à \$6.50.

Sydney Steam: \$4.25.

On remarque une grande diminution dans les arrivages de bois de chauffage.

Les prix restent les mêmes que la semaine dernière, et il en sera ainsi pour une quinzaine ou trois semaines encore. Peu de ventes.

		La corde.	
Cypres	3 pds.	de \$2.50 à \$3.00	
Epinette rouge	3	2.80	3.60
Bouleau	3	2.50	3.20
Mérisier	3	3.60	4.00
"	2½	3.20	3.70
Erable	3	4.50	5.00
"	2½	3.50	4.00

Cèdre, de 7c à 9c le pied courant.

Traverses de chemin de fer, de \$9.00 à \$12.00 le 100.

FARINES, GRAINS ET PROVISIONS

Farines en baril: Farine (patente), \$3.40 à \$3.60; Farine de cylindre, \$3.20 à \$3.30; Extra, \$3.00; Superfine, \$2.60 à \$2.75; Commune, \$2.40 à \$2.50; Forte de boulanger, \$3.50 à \$3.70; Superfine extra, \$2.80 à \$3.00; Fine, \$2.50 à \$2.60.

Farines (en poche): Patente, \$1.60 à \$1.65; forte de boulanger, \$1.80 à \$1.90; S. Rollet, \$1.50 à \$1.55; Extra, \$1.35 à \$1.40; Superfine, \$1.20 à \$1.30; Fine, \$1.20; Commune, \$1.15 à \$1.20.

Grains: Avoine, Ontario, par 34 lbs, 43 à 44c; Province de Québec, par 34 lbs, 40 à 42c; Son, 85c; Orge, le minot, 55c; fèves blanches, \$1.50; Pois No. 1, 85 c.; No. 2, 80c; Gruau, \$2.25 à \$2.40; Gru, \$1.10 à \$1.15; Blé d'Inde jaune, 62½ à 65c; do blanc, 65 à 70c; do jaune, moulu, \$1.30 à \$1.35.

Lards: Short Cut de \$18.00 à \$18.50; en carcasse, 6 à 6½c la lb., en gros.

Saindoux: Pur, de \$1.50 à \$2.00 le seau; composé, de \$1.50 à \$1.60 le seau; Cottole, en seau de 20 lbs, 9½c la lb.

Poisson: Morne verte, salée, \$4.50 le quart; saumon en gros, frais, 8 à 10c la lb.; au détail, 12 à 15c.

Huiles: Loup-Marin-Straw de 30 à 32½c; de morue, 32½c; de pétrole, 11c.

Jambon: de 10 à 11c; sucré, de 13 à 15c.

Beurre frais, de crémeries, 18 à 20c; do de ferme, 14 à 16c; salé, 14 à 17c.

Œufs la doz. en gros, 12½c; détail, 14 et 15c.

Le fromage se cote: grosses meules, 9 à 9½c; ½ meules, 9½ à 10c; petites meules, 2 lbs, 10½c.

Tabac canadien: en gros, de 10 à 12c; détail, de 15 à 18c.

Plume: de 10 à 12c la lb.

Il s'enregistre très peu de ventes immobilières. Le fait est que la propriété foncière est peu rémunératrice en général dans la ville à cause des charges municipales et autres qui enlèvent le plus clair du revenu. On se plaint que la collection des loyers se fait difficilement.

Le commerce des banques n'est pas actif. On limite les transactions au strict nécessaire et l'on n'assume aucun risque. Peu d'argent et beaucoup de renouveaulements.

Et, pour finir sans laisser une impression trop pénible après toutes les mauvaises nouvelles que je vous ai données, je crois sincèrement que nous tenons un succès avec notre exposition provinciale. Comme l'intérêt public est en jeu dans cette entreprise qui participe des faveurs municipales et gouvernementales, tout citoyen doit avoir à cœur de contribuer dans la mesure de ses forces à attirer l'attention sur le travail préparatoire qui s'organise. Or, ce travail est considérable et une cinquantaine de personnes y sont déjà employées.

Outre le grand manège déjà existant qui sera le centre de l'exposition, il faut édifier quantités de constructions temporaires pour lesquelles on demande actuellement des soumissions et qui vont donner

de l'ouvrage et de l'argent à bien des familles dans la gêne.

Tout semble marcher avec harmonie.

Depuis quelques jours, des chevaliers d'industrie sont venus établir leur petit négoce à Québec, surprendre la bonne foi des gens, leur vendre à un prix exorbitant une marchandise de pacotille sous le prétexte d'un fallacieux attrape-nigauds, et, en définitive, faire un tort considérable au commerce honnête.

Je vous en parlerai plus au long la semaine prochaine.

J. T.

NOTES SPECIALES.

La maison Laporte, Martin & Cie a reçu tout récemment un lot considérable de leurs thés Japon, marques Victoria et Princesse Louise, nous conseillons à nos lecteurs, à communiquer avec eux. Voir l'annonce autre part.

Nous annonçons à nos lecteurs l'apparition d'un nouveau journal médical mensuel "La Clinique" publié par notre ami le Dr Henri Duhamel.

Nous souhaitons à notre nouveau confrère succès et prospérité.

Il n'y a pas de raison pour que l'on paie \$1.00 de plus par caisse pour des allumettes qui ne valent pas mieux que les "Dominion", simplement parcequ'elles sont contrôlées par une maison très puissante. Les allumettes "Dominion", dont la fabrication a été grandement améliorée, depuis deux ou trois ans, sont maintenant, sinon supérieures, au moins égales aux meilleures marques qu'il y ait sur le marché. Pour être certain d'obtenir le véritable article, adressez-vous au gérant de la succursale de Montréal, M. Lefebvre, No 275 rue St. Paul.

TOUR DU MONDE. — Nouveau Journal des voyages. — Sommaire de la 1749e livraison (14 juillet 1894). — Bangkok, par M. Lucien Fournereau. — Voyage exécuté de 1889 à 1891. — Texte et dessins inédits. — Treize dessins de Berteault, Berg, Bazin, Gotorbe, Boudier, Taylor, Devos, et l'hymne national siamois en musique. Chaque numéro, 50 cent.

Abonnements : Un an, 26 fr. Six mois, 13 fr.

Bureaux à la librairie Hachette et Cie, boulevard Saint-Germain, 79, à Paris.

VENTES PAR LE SHÉRIF

Pour la semaine prochaine

DISTRICT DE MONTRÉAL

Millen vs Monette.

Ste-Dorothée. — Lot 19 du cadastre de la paroisse de Ste-Dorothée, 3 arpents sur 20, avec bâtisse, chemin de la côte Sud.

Vente à la porte de l'église de Ste-Dorothée, le 4 août, à 10 heures a.m.

DISTRICT DE QUÉBEC

Pageau vs Angers

Rue St Joseph. — Lot 1469 du cadastre du quartier Jacques Cartier, Québec; avec bâtisses. Sujet à une rente constituée de \$21.75 par année.

Vente au bureau du Shérif, Québec le 3 août 1894, à 10 h. a. m.

Delisle vs. Pampalon

Rue Richelieu. — Lot 3755-43 du cadastre du quartier St-Jean, Québec, avec bâtisses. Sujet à une vente foncière de \$10.80 par année.

Vente au bureau du Shérif, Québec, le 3 août 1894 à 10 h. a. m.

Bédard vs. Mottard dit Lamothe

1o La partie S. O. du lot 415 du cadastre de la paroisse de St-Basile, comté de Portneuf, 2 arpents sur cinq. Rang Ste-Anne.

2o Lot 318 du cadastre de la même paroisse, terre, rang Ste-Anne, nord est.

3o Lot 310 du cadastre de la même paroisse, terre avec bâtisses. Rang Ste-Anne, nord est.

Vente à la porte de l'église de St-Basile, le 3 août à 10 h. a. m.

MARCHE DE CHICAGO

	SEMAINE. Plus Plus bas. haut.	Clôture.	Clôture précédente.
BLÉ—			
Comptant.			
Juillet.....	51½	54½	51½
Septembre..	53	56	53½
Décembre..	56½	59	56½
MAÏS—			
Comptant.			
Juillet.....	43½	44	43½
Septembre..	43	43½	43
Décembre..	39½
AVOINE—			
Comptant.			
Juillet.....	31½	32½	31½
Septembre..	27½	28½	27½
Décembre..	31½
LARD—			
Comptant.			
Juillet.....	12 27	12 55	12 52½
Septembre..	12 12	12 60	12 52½
Décembre..
SAINDOUX—			
Comptant.			
Juillet.....	6 80	6 85	6 85
Septembre..	6 80	6 87	6 87½
Décembre..
FLANCS—			
Comptant.			
Juillet.....	6 60	6 62	6 60
Septembre..	6 52	6 57	6 55
Décembre..

Une Compagnie d'assurances contre le bris des bicyclettes vient d'obtenir, en Virginie, l'autorisation de fonctionner; elle remboursera aux assurés les pertes qu'ils auront à subir pour détérioration accidentelle de leurs machines.

'ANCHOR' WEAKNESS CURE

Est le **REMÈDE TONIQUE** par excellence, le **TONIQUE** le plus complet;

Il renferme tous les éléments indispensables au renouvellement du SANG et des TISSUS. Nécessaire dans tous les cas de Faiblesse et principalement dans les

Maladies de Poumons:

CONSUMPTION, TUBERCULOSE.

La **DYSPEPSIE**, sous toutes ses formes—Embarras du Foie—Les Maladies des Nerfs—Epuisement Nerveux—Les Maladies du Sang: Anémie—Chlorose—Les Maladies et la Convalescence des Femmes.

L'**Amaigrissement**, la **Débilité Générale**, Et dans tous les cas de **Convalescence**.

PILULES du Dr NELSON--Tonique du Sang VERMICURE FRANÇAIS, (au Chocolat)

CASTOROL, (huile de Castor préparée) en bouteilles de 2 oz. et de 4 oz.

ANCHOR MEDICINE CO'Y
QUÉBEC ET MONTRÉAL.



Cie Loterie Nationale de Honduras.

(Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.)

Les tirages ont lieu mensuellement sous le contrôle et la direction du

Gen. W. L. CABELL, du Texas.

Col. C. J. VILLERÉ, de la Louisiane.

Tirage public à Puerto Cortez, Honduras, C. A., tous les mois comme suit:

1894.

Janvier 9,
Mars 13,
Mai 8,
Juillet, 10,
Septembre 11,
Novembre 13,

Février 13,
Avril 10,
Juin 12,
Août 14,
Octobre 9,
Décembre 18.

PRIX CAPITAL \$75,000

PRIX DES BILLETS.

En monnaie équivalente à celle en cours aux Etats-Unis d'Amérique.

Billets entiers \$5; Deux cinquièmes \$2;

Cinquième \$1; Dixièmes 50 Cents;

Vingtièmes 25 Cents.

Tarif pour clubs:—Onze billets entiers ou leur équivalent pour \$50.

COMMENT SE PROCURER DES BILLETS.

En achetant un billet, voyez qu'il soit payable à Puerto Cortez; que le billet soit signé par Paul Conrad, Président; qu'il soit contresigné par W. L. Cabell, du Texas, et Chas. J. Villere, de la Louisiane et qu'il porte l'empreinte du sceau de la République de Honduras. Les autres ne sont pas véritables.

Nous paierons tous les frais de l'Express sur les envois de cinq dollars et au-dessus pour billets, y compris les charges du Central America Express de Port Tampa City à Puerto Cortez et nous paierons d'avance les charges d'Express sur tous envois de billets d'une valeur de cinq dollars ou plus. Les ordres pour moins de cinq dollars à la charge de l'envoyeur, *excepté* les frais du Central America Express que nous paierons et nous paierons d'avance les dépenses d'envoi par Express des listes de prix envoyées à tous les acheteurs de billets.

Nouvelle adresse: **PAUL CONRAD,**

PUERTO CORTEZ, HONDURAS, C. A.

Care Central America Express,

PORT TEMPA CITY,

Florida.

AVIS SPECIAL.

Comme les lois de chaque Etat des Etats-Unis interdisent le tirage de quelque loterie que ce soit après le 1er Janvier 1894,

MEFIEZ-VOUS

de toute loterie qui est annoncée comme devant être tirée en quelques lieu que ce soit aux Etats-Unis.

La liste Officielle des Prix sera envoyée sur demande aux Marchands Locaux, après chaque tirage, en quantité voulue par Express et sans frais.

ATTENTION AUX LOTERIES IMAGINAIRES.

Les acheteurs doivent être en garde contre les loteries malhonnêtes.

Les loteries imaginaires donnent aux vendeurs de trente à quarante cents sur chaque dollar pour la vente de leurs billets, de la sorte un vendeur sans scrupule poussera la vente pour accroître son profit.

Les acheteurs, doivent en conséquence, se protéger eux-mêmes, en insistant pour avoir seulement des **BILLETS DE LA HONDURAS NATIONAL COMPANY** et pas d'autres, s'ils veulent avoir la chance d'un prix tel qu'annoncé.

Decorations en Papier, Linocrusta-Walton et Kalsomine
Les derniers modèles de Paris et New-York.

P. L. DUVERT & CIE, de Paris, (France)
ARTISTES EN PEINTURES DECORATIVES

Magasin et atelier

1913 NOTRE-DAME, en face de l'Hôtel Balmoral
au-dessus de Hensley, MONTREAL.
Aquarellistes et Peintres de maisons et d'enseignes

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 26 JUILLET 1894.

Allumettes.		Prix en gros		Ficelles 6 fils, 30 "		Prix en gros		Maple Leaf, 2 c'des, m. émaillé		Prix en gros		Hoogg Baked Beans.....		Prix en gros	
Télégraphe, la caisse.....	\$3 70			" 40 "	0 75			bout peluche.....	1 75			Haricots de Boston.....	2 10	2 25	
Tiger ".....	3 40			" 48 "	1 20			Barbers' own, 3 c'des, m. wisk..	2 00			Pois canadiens 2 lbs.....	0 85	0 95	
Telephone ".....	3 50			" 60 "	1 40			C. P. lt. ".....	1 95			" fins.....	boite	0 10	0 15
Star No. 2 ".....	2 50			" 72 "	1 60			1 Hearth ".....	1 40			Pois très fins.....	boite	0 15	0 17
Carnaval ".....	2 80			" 100 "	2 10			2 " ".....	1 30			" extra fins.....	doz.	0 80	1 10
Parlor ".....	1 75			Vernis à harnais, gal.....	0 00	1 80		3 " ".....	0 95			Tomates.....	doz.	0 85	1 11
Louisville ".....	\$2 50 à 2 65			" doz.....	1 10	1 20		A manche long pour plafond.....	2 00			Haricots verts.....	boite	0 16	0 30
Dominion ".....	2 25			" à tuyaux, gal.....	0 00	0 90		Pour éviers.....	0 45			Champignons la boîte	2 25	2 50	
Allumettes Nelson.				" Parisien, doz.....	0 70	0 75		Cafés.				Truffes la douz.....	2 25	2 50	
Steamship..... la caisse.	2 65			" Royal polish, doz.....	0 00	1 25		Cafés rôtis.				Olives.....	2 25	2 50	
Railroad.....	2 75			Seaux, 2 cercles, doz.....	1 60	1 70		Standard Java.....	36c			Poissons:			
Articles divers.				" 3 ".....	1 80	1 90		Old Gov. ".....	31½c			Clams, 1 lb.....	doz.	1 40	1 50
Briques à couteaux, doz. \$0 37½	0 40			Pipes, en boîtes.....	0 65	0 90		Imperial ".....	31½c			Homards.....	"	1 90	2 00
Bouchons communs gr.....	0 20	0 30		Lavcuse Nelson favorite	1 20	0 00		Arabian Mocha.....	36c			Huitres, 1 lb.....	"	1 40	1 50
Bleu Parisien.....	0 11	0 13		" Planet, doz.....	1 60	1 80		Pure ".....	33c			" 2 ".....	"	0 00	2 10
Brûleurs pour lampes				Graine de lin, lb.....	0 00	0 03½		Standard Java et Mocha.....	37c			Maquereau.....	"	0 95	1 00
No 1, doz.....	0 90	1 00		" moulue, lb.....	0 00	0 01		Old Gov. Java et Mocha.....	35½c			Sardines ½ canad.....	boite	0 00	0 05
No 2, ".....	0 00	0 80		" canari, lb.....	0 05	0 05½		Java Siftings.....	31½c			" ½ am.....	"	0 00	0 09
No 3, ".....	0 00	0 70		" chanvre, lb.....	0 00	0 05		Jamaïque.....	27c			" ¼ frs.....	"	0 08	0 11
Bougie Paraffine, lb.....	0 12	0 13		" Rapé, lb.....	0 00	0 07		Maracaibo.....	30c			" ¼ frs.....	"	0 13	0 18
" London Sperm.....	0 00	0 11½		" canari paq., lb.....	0 00	0 07		Rio.....	24 à 27c			Smelts (Eperlans).....	doz.	0 00	0 55
" Fournier.....	0 16	0 19		Balais.				Confitures et Gelées				Saumon.....	"	1 30	1 40
" trouées.....	0 00	0 21		Balais H. A. Nelson & Sons. doz.				Confitures:				Ilarcng mariné.....	"	0 00	0 00
" couleur.....	0 00	0 23		Rose 4 cordes, manche vernis	\$3 00			Crosse et Blackwell, doz.....	2 40 à 2 50			Anchois.....	"	3 25	0 00
Chandelles, lb.....	0 12	0 16		Parsy 4 ".....	2 40			De Michel Lefebvre et Cie:				Fruits:			
Cartes à jouer, doz.....	0 40	2 50		Thistle 4 ".....	2 40			Canistres de 1 et 2 lbs.....	la lb. 0 13			Ananas, 3 lbs.....	doz.	2 25	3 00
Camomille, lb.....	0 25	0 35		Maple Leaf A 1 c. ".....	3 00			do 3, 4 et 5 lbs.....	" 0 12			Blucts, 2 lbs.....	"	0 00	0 00
Epingles à lingc, bt. 5 gr	0 60	0 60		" B 4 cordes, stained	2 45			do 6, 7 et 10 lbs.....	" 0 11			" 3 lbs.....	"	0 90	1 00
Lessis concentré, com.....	0 35	0 40		Shamrock A 4 ".....	2 40			Seaux de 7 lbs.....	la lb. 0 12			Fraises.....	"	1 75	2 00
" pur.....	0 00	0 70		Daisy A 3 ".....	2 20			do 14 ".....	" 0 11½			Pêches, 2 lbs.....	"	2 25	2 35
Mine Royal Dome g.....	1 70	0 60		Tulip No. 1 3 ".....	1 90			do 28 ".....	" 0 11			Poires, 2 lbs.....	"	3 10	3 25
" James g.....	2 40	0 00		No. 2 3 ".....	1 75			Tumblers de 8 onces.....	la douz. \$1 25			3 lbs.....	"	1 60	1 70
" Rising Sun large doz	0 70	0 00		Wisks H. A. Nelson & Sons.				do de 1 lb.....	2 25			Pommes, gal.....	"	2 50	2 90
" small doz.....	0 40	0 00		No 2, 1 corde, manche uni.....	\$0 85			Gelées:				3 lbs.....	"	0 00	2 60
" Sunbeam large doz.	0 70	0 00		No 2, 1 ".....	0 95			Michel Lefebvre et Cie:				Pommes, gal.....	"	1 00	1 05
" small doz.....	0 00	0 35		Léger, de poche, 1 corde, manche	0 85			Canistres de 1 et 2 lbs.....	la lb. 0 11			Prunes, 2 lbs.....	"	1 50	2 00
Silverine grande, doz.....	0 75	0 00		uni.....	0 85			do 3, 4 et 5 lbs.....	0 10			Viandes:			
Mèches à lampe No. 1.....	0 18	0 22		émaille.....	0 85			do 6, 7 et 10 lbs.....	0 09½			Beef, 1 lb.....	doz.	0 00	1 60
" No. 2.....	0 00	0 15		A, 1 c'de, m'che émail.	1 30			Seaux de 7 lbs.....	la lb. 0 10			" 2 lbs.....	"	0 00	2 65
" No. 3.....	0 12	0 13		B, 2 ".....	1 45			do 14 ".....	0 09½			" 14 lbs.....	"	0 00	18 00
Savons, boîte.....	1 00	3 45		C, 3 ".....	1 60			do 28 ".....	0 09			Corn Beef, 1 lb.....	"	1 30	1 55
Savon de Marseille [Cas-				X Velvet, 1 c'de, m'che wisk..	1 10			Tumblers de 8 onces.....	la douz. \$1 25			" 2 lbs.....	"	2 20	2 65
tille] lb.....	0 08	0 10		XX " 2 ".....	1 25			do de 1 lb.....	2 25			Dinde rôtie, 1 lb.....	"	0 00	2 30
Cable coton ¼ pce., lb.....	0 18	0 22		XXX " 3 ".....	1 35			Divers:				Langue, 1 lb.....	"	0 00	3 25
" Manilla, lb.....	0 12	0 14		I, de poche, 1 ".....	1 25			Citrouilles.....	\$0 80	0 90		" 2 lbs.....	"	0 00	7 00
" Sisal, lb.....	0 38	0 08½		IN " 1 ".....	1 80			Marmelades.....	2 10	2 15		Langue de bœuf, 1 lb.....	"	5 50	5 75
" Jute, lb.....	0 08½	0 09		INR " 1 ".....	2 00			Conserves alimentaires.				" 2 lb.....	"	7 00	7 25
Ficelles 3 fils, 30 pieds.....	0 45			2 N " 2 ".....	2 40			Légumes:				English Brawn.....	"	0 00	2 25
" 40 ".....	0 60			2 N R " 2 ".....	2 60			Blé d'Inde.....	doz. 0 87½	1 05		Bœuf émetté sec.....	"	0 00	2 50
" 48 ".....	0 70			2 P T, 2 c'des, m'che émaillé, bout	1 60			" Yarmouth 2lbs ".....	0 00	0 00		Pâtes de foie gras.....	"	6 00	8 00
" 60 ".....	0 85			peluche.....				" Windsor ".....	0 85	0 95					
" 72 ".....	1 00														
" 100 ".....	1 25														

IMPORTATEURS DE
Lainages, Fournitures de Tailleurs
ET RUBANS.**H. B. MUIR & CO.**Marchands en Etoffes, Couvertes
Grises, Couvertes pour chevaux, Tapis
de voitures, Freins, Articles de
Sellerie en métal, etc.

No. 1, RUE ST-MELENÉ, MONTREAL.

AGENTS à QUEBEC: SYNDICAT D'AGENCES, 69 RUE ST-PIERRE, - - - - - QUEBEC.

GRAND SACRIFICE — PRENEZ LISTE DES PRIX.**PIANOS NEUFS**

NEW SOHMER, - - -	\$225.00	VALANT	\$400.00
R. S. WILLIAMS & SON, - - -	225.00	"	400.00
BOSTON PIANO CO., - - -	250.00	"	450.00
AMERICAN PIANO CO., - - -	275.00	"	475.00

HARMONIUMS, Cornwall, Thomas, Godderich, Rows, Uxbridge & Blatchford, depuis \$50.

PIANOS D'OCCASION, \$25.00, \$40.00, \$50.00 ET \$75.00.

— Profitez du Bon Marché, chez —

ALLAIRE, coin des rues St Jean et St Stanislas, Haute Ville, Québec.**Ecremeuses Centrifuges****"L'ALEXANDRA," LA "DANOISE"**

AGENT GÉNÉRAL POUR LE CANADA,

J. DE L. TACHE,

(La Cie de Matériel de Laiterie)

115 Côte de la Montagne,
QUEBEC.**TACHE & DESAUTELS,**
ST-HYACINTHE.

Demandez nos Circulaires et Catalogue.

Demandez nos Prix avant d'acheter ailleurs

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 26 JUILLET 1894

Prix en gros	
Fèves au lard Windsor,	
3 lbs.....doz.	0 00 1 35
Pieds de cochon, 1 lb..	0 00 2 30
Poulets rôtis, 1 lb.....	0 00 2 30
Soupes assorties, 1 lb..	0 00 1 70

Marinades :

Marinades Morton .. doz.	2 30 2 85
" Crosse & Blackwell,	
doz.	0 00 3 25
" Suffolk, 20 oz.....doz.	0 00 2 10
" Suffolk, 16 oz.....doz.	0 00 1 80
Cornichons arom., A. C.	
Dionne.....doz.	0 00 2 50

Sauces :

Sauce Worcester, ½ chop..	3 50 3 75
" chop.....	6 00 6 50
" Harvey, ½ chop.....	3 00 3 25
Catsup de tomates.....	3 00 3 25
" de champignons.....	2 00 2 25
Sauce aux anchois.....	3 00 3 25
Sauce Chili.....	3 75 4 00
Chow-Chow.....	0 00 0 00

Empois et Féculés.

Canada Laundry lb, esc. 3 p.c..	4½
Canada White Laundry la lb..	4½
Benson's No. 1 White la lb..	5½
" " Blue la lb.....	5
1st quality White Laundry la lb	5½
Lily White Gloss en livres "	6½
Benson's en lbs, la lb.....	7½
" en ½ lb.....	7½
St. Lawrence en lbs la lb.....	7½
Brantford Rice St'chen lbs la lb	7½
Berger en ½ lbs la lb.....	10½
" en lbs la lb.....	11½
Glucose en bts de ½ grosse la gr.	2 50
Canada Corn Starch la lb..	6½
Durham.....	6½
Challenge.....	6½
British America Corn St'ch la lb	7½
Benson's No. 1.....	7½

Epices pures.

Poivre blanc, lb.....	0 20 0 00
" noir, lb.....	0 15 0 00
Cannelle, lb.....	0 18 0 00
Clous de girofle, lb.....	0 25 0 30
" ronds, lb.....	0 13 0 00
Cassia en nattes.....	0 10 0 12

Prix en gros	
Gingembre Jam. moulu..	0 25 0 35
" " racines..	0 00 0 20
" Afrique moulu.....	0 00 0 00
" " racines.....	0 00 0 00
Muscade blanchie.....	0 00 0 65
" non blanchie.....	0 00 0 30
Macis.....	0 62½ 0 70
Piment.....	0 10 0 00
Anis.....	0 08 0 10

Fruits Secs.

Raisins nouv. Valence lb.	0 05½ 0 06
" Eleme.....	0 00 0 00
" Loose Muscatels, bte	1 65 1 80
" London Layers.....	0 80 2 00
" Black Baskets.....	0 00 3 00
" Imperial Cabinet.....	0 00 2 35
" Connoisseurs Clus-	
ters.....	2 75 3 00
" Black Crown.....	0 00 3 50
" Fine Dehesa.....	3 25 3 70
" Sultana.....lb.	0 06 0 07
" Corinthe nouv.....	0 03½ 0 04½
Prunes Atlas.....	0 05 0 05½
Amandes ½ molles..	0 10½ 0 11
" molles.....	0 11½ 0 12½
Noisettes.....	0 08½ 0 09½
Noix Marbot.....lb.	0 10½ 0 12
" Grenoble.....	0 11 0 13
" Brésil.....	0 00 0 00
Peanuts rôtis.....	0 08 0 09
Pecan.....	0 08 0 08½
do polies.....	0 08½ 0 09
Figues, layers.....	0 10 0 11
" en paillons.....	0 05 0 07
Dattes, en boîtes.....	0 05½ 0 06
" en paillons.....	0 04½ 0 05
Pommes séchées.....	0 00 0 07
Pommes évaporées..	0 00 0 12½

Fruits Verts.

Citrons de Messine, bte..	\$4 00 à \$5 00
do do ½ bte.....	0 00 à 0 00
Oranges de Messine 200	4 00 à 5 00
" 160	3 00 à 4 00
" de Valence, caisse	0 00 à 0 00
Ananas, la pièce.....	0 15 à 0 20
Bananes, le régime....	1 00 à 2 50
Cocos, le cent.....	4 00 à 4 50
Oignons d'Egypte..sac.	1 50 à 0 00

Fruits de Californie.

Prix en gros	
Poires, la botte.....	0 00 à 0 00
Prunes, ".....	0 00 à 0 00
Pêches, ".....	2 75 à 3 50
Oranges, ".....	200 00 à 0 00
" 150.....	0 00 à 0 00
" 126.....	0 00 à 0 00
Cerises ".....	0 00 à 0 00
Abricots.....	0 00 à 0 00

Raisins.

Malaga, le quart.....	0 00 a 0 00
Raisin bleu, la livre ..	0 00 0 00
" vert, ".....	0 00 0 00
" Catawba, ".....	0 00 0 00
" Delaware, ".....	0 00 0 00
" Niagara, ".....	0 00 0 00
" Californie, ".....	0 00 0 00

Fruits du pays.

Poires, le quart.....	0 00 à 00 00
Prunes, le panier.....	0 00 à 0 00
Pêches, ".....	0 00 à 0 00
Bluets, le seau.....	0 00 à 1 00
Atocas, la boîte.....	0 00 à 3 00

Pommes.

Pommes hâtives, le qrt.	4 00 à 4 50
" d'automne, ".....	0 00 à 0 00
" Fameuses, ".....	0 00 à 0 00
" St. Laurent, ".....	0 00 à 0 00
" d'hiver, ".....	0 00 à 0 00

Grains et Farines**GRAINS**

Blé roux d'hiver Can. No 2	0 00 0 00
Blé blanc ".....	0 00 0 00
Blé du printemps ".....	0 58 0 60
Blé du Manitoba No 1 dur.	0 73 0 74
" No 2 dur. ".....	0 71 0 72
" No 3 dur. ".....	0 00 0 00
Blé du Nord No 2.....	0 00 0 00
Avoine.....	0 36 0 42
Blé d'Inde, en douane.....	0 00 0 00
Blé d'Inde, droits payés..	0 57 0 58
Pois, No 1.....	0 82 0 83
Pois No 2, ordinaire.....	0 72½ 0 73½
Orge, par minot.....	0 46 0 48
Sarrasin, par 50 lbs.....	0 46 0 48
Seigle, par 56 lbs.....	0 00 0 00

FARINES

Prix en gro	
Patente d'hiver.....	3 60 3 8
Patente du printemps....	3 65 3 8
Patente Américaine.....	5 00 5 10
Straight roller.....	0 00 3 10
Extra.....	2 60 2 80
Superfine.....	2 50 2 60
Forté de boulanger, cité..	3 45 3 50
Forté du Manitoba.....	3 40 3 50

EN SACS D'ONTARIO

Medium.....	1 45 1 60
Superfine.....	1 15 1 30

FARINES D'AVOINE

Farine d'avoine standard,	
en barils.....	4 60 4 65
do en sacs.....	2 25 2 27½
Farine d'avoine granulée,	
en barils.....	4 60 4 65
do en sacs.....	2 25 2 27½
Avoine roulée en barils....	4 60 4 65
do en sacs.....	2 25 2 27½

ISSUES DE BLE

Son d'Ontario au char, t....	15 00 16 00
" de Manitoba.....	0 00 00 00
Grue.....	17 00 18 00
Moulée.....	20 00 21 00

Huiles et graisses.**HUILES.**

Huile d. morue T.N. gal.	\$0 40 à \$0 15
" loup-marin raffi.....	0 40 0 45
" paille.....	0 40 0 00
" de lard, extra.....	0 70 0 80
" " No.1, ".....	0 65 0 70
" d'olive p. mach.....	0 90 1 00
" à salade, ".....	0 75 0 90
" d'olive à lampion.....	1 20 1 40
" de spermaceti.....	1 50 1 75
" de marsouin.....	0 50 0 60
" de pétrole, par char....	0 00
" " p. 10 qrt.....	0 00
" " de 1 à 5 qrt.....	0 12
" Américaine, par char..	0 00
" " par 10 qrt.....	0 15½
" " par 5 qrt.....	0 15½
" " par qrt.....	0 16

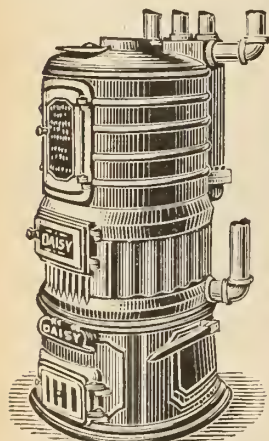
ELEVATEURS

Moteurs de Tous Genres !

MILLER BROS & TOMS

110-RUE KING-110

MONTREAL



LA FOURNAISE SPENCE A L'EAU CHAUDE "DAISY"

La meilleure et la plus efficace des fournaies à l'eau chaude dans le marché ; celle qui contient le moins de joints, chaque section ayant sa circulation propre à elle. N'importe quelle partie peut être remplacée sans déranger le tuyau. Nous n'exagérons pas ses qualités.

WARDEN KING & SON,

MONTREAL.

BRODIE & HARVIE

Marchands de Farine

Manufacturiers de la

Farine Préparée de Brodie & Harvie

Nos 10 et 12 Rue BLEURY, Montreal.

Farine d'avoine, Farine Graham, Blé Cassé, Farine de Seigle, Mais pilé, Farine de Blé d'Inde, Son Grains d'alimentation.

Sel de Table,
Sel pour Beurre,
Sel pour Fromage,
Sel Fin ordinaire

EN TOUTES QUALITÉS,

LA MEILLEURE QUALITÉ.

TORONTO SALT WORKS

128 Adelaide St., East,

TORONTO.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 26 JUILLET 1894.

Prix en gros		Prix en gros.		Prix en gros		Liqueurs Cusenier.	
Huile olive, Barton & Co. qts. 0 00 8 30		Derby, caisse..... 7 00 0 00		Mackie's R.O. sp Scotch c'se 10 00 10 50		Crème de Menthe glaciale	
" " " G. pints 0 00 9 20		Bisquit Dubouché, caisse. 8 75 0 00		" Islay " " 8 00 8 25		verté..... 10 50 13 00	
" " " Possel, qts 0 00 2 75		" gall. 4 00 4 25		" Braud " " 8 50 8 55		Curaçao..... 00 00 10 50	
" " " 4 doz, 1/2 pint 0 00 3 50		Renault & Cie, caisse..... 15 00 0 00		Glenfalloch " " 8 50 8 55		Prunelle..... 00 00 12 00	
" " " Loubon, la 0 70 0 75		Quantin & Cie, gall..... 3 95 4 15		" High'd " " 3 40 3 55		Kummel..... 00 00 12 00	
" " " Plagniol c. 6 00 9 50		Barnett & Fils, * caisse 9 25 10 00		Glenlivet * caisse..... 8 75 9 00		Crème de Cacao..... 00 00 14 25	
Laveuses, etc.		" V S O " 14 00 15 00		" " " " 9 75 10 00		Anisette, caissc..... 00 00 13 00	
Cuves No 0, la douz..... \$9 50		" V S O P " 15 00 16 00		Watson old Scotch, caisse		Cherry Brandy, caissc..... 00 00 11 25	
" 1, " " " " 8 00		Rhums.		" " " " 7 00 8 00		Crème de Noyau, Moka,	
" 2, " " " " 7 00		Jamaïque gallon..... 4 75 à 6 00		" " " " 8 00 9 00		Genièvre, etc., caissc..... 00 00 10 50	
" 3, " " " " 6 00		Hurard (Martiniq.) caisse 0 00 10 50		J Jamieson & Sons * Ir. 8 50 10 00		Absinthe supér. caissc..... 00 00 10 50	
Laveuses Waterwich (3 p.c.) 1 15		" gallon..... 0 00 3 90		" " " " 0 00 0 00		Vermouth, caissc..... 6 00 6 25	
" Eddy X " 1 20		St. Georges " 12 lit. 0 00 12 00		" " " " 11 25 12 50		Kirsch de coin. caissc..... 9 50 10 00	
" All wood " 1 25		" " 24 1/2 pts imp. 14 00		Geo Rac & Co " " 8 75 00 00		Kirsch fin..... 10 50 11 00	
" Waverly " 1 50		" " 12 bout " 7 50		" " " " 9 50 10 25		Liqueurs Saintoin Frères.	
" Planet " 1 60		White Ball " 12 " 7 50		Banagher " " 9 50 10 00		Curaçao triple sec. c'sc \$17 50 0 00	
" Royal Rose " 1 60		de l'Ecu " 12 " 11 50		" gal. 3 75 4 00		Curaçao vert..... 14 00 0 00	
" N'th'n Queen " 2 25		" 12 lit..... 13 75		Dunville & Co " c'sc 7 50 7 75		Marasquin de Zaza. " 13 50 0 00	
" Duplex " 2 25		Caisse		Watson old Irish, caissc qts 7 00 8 00		Liqueurs Marspoil & Cie.	
Plat'x à b'rre, 1/2 lb., le mille net 1 65		vertc. rouge.		" pts 8 00 9 00		Menthe glaciale..... c'sc \$12 50 0 00	
" 1 " " " 1 80		Gins		Spritueux Canadiens, gal. imp.		Pippermint..... " 12 50 0 00	
" 2 " " " 2 10		Jno. De Kuyper 1 c. à 24. 5 75 11 00		Esprit de vin, 65 O. P.... 3 85 4 00		Kirsch vieux..... " 12 50 0 00	
" 3 " " " 2 40		" 25 à 49 c.... 5 70 10 95		" 50 O. P.... 3 50 3 60		Marc vieux..... " 12 50 0 00	
" 5 " " " 3 00		" 50 c. et plus 5 65 10 90		" 25 U. P.... 1 90 2 00		Chartreuses.	
Liqueurs et spiritueux.		Melchers et Eagle 1 c. à 24. 4 95 9 95		" " " " 1 90 2 00		Du Couvent de la G'dc 12 lit. 24 1/2 lit.	
Brandies. (droits payés.)		" 25 à 49 c.... 4 90 9 85		Rye " " 1 85 2 00		Chartreuse Jaune, c'sc, \$22 00 23 00	
Hennessy * caisse..... 12 00 à 12 50		" 50 c et plus 4 85 9 75		Toddy " " 1 85 2 00		Vertc " " 26 00 27 00	
" V O " " 16 00 0 00		Visser " 1 à 24c. 5 50 10 50		Malt " " 1 90 2 00		de l'Abbaye de la Chaise	
" gallon..... 6 75 0 00		" 25c et plus 5 10 10 10		Vieux Rye, 74 ans..... 2 05 0 00		Dieu, jaune..... 00 00 15 50	
Martel * caisse..... 12 25 0 00		" gallon..... 2 80		" 5 ans..... 2 25 0 00		La Gauloise, jaune, c'sc. 16 00 17 00	
" gallon..... 0 00 6 50		Méus " " 5 50 0 00		" 6 ans..... 2 35 0 00		Vertc, caissc..... 20 00 21 00	
Jules Rizat caisse..... 10 50 0 00		Jno. De Kuyper caisse bl. 3 50		" 7 ans..... 2 55 0 00		Liqueurs Rouvière Fils.	
" gallon..... 3 90 0 00		Méus, gallon..... 2 75 2 80		Caisse.		Crème de Cassis, caissc. \$10 50 0 00	
Marceau " " 9 50 0 00		Vaughan, Jones D.G. caissc. pts. 7 50		Corby I. X. C..... 8 25 0 00		Fleur de Cassis, " 12 00 0 00	
Baudet et Brisset caissc.. 10 75 0 00		Nicholson, Old Tom " qts. 8 50		" X. T. C..... 6 25 0 00		Cassis Rouvière Sec " 13 50 0 00	
Jockey Club * * * caissc. 7 50 0 00		Sir Rob. Burnett " qts. 8 25		Imperial 1886 qts..... 7 25 0 00		Cassis Savary..... 11 00 0 00	
" V.O. " 8 75 0 00		" qts. 8 50		" 1886 flasks..... 7 75 0 00		Kirsch Côte d'Or, 1er ch. 10 00 13 00	
" V.S.O. " 10 00 0 00		Whskeys Importés.		" 1886 1/2 flasks..... 8 25 0 00		Kirsch Côte d'Or * * * c. 12 50 15 50	
" V.S.O.P. " 12 00 0 00		H. Fairman & Co. " 7 25 8 25		Club " 1886 qts..... 8 75 0 00		Kirsch Savary..... 11 00 0 00	
" W.V.S.O.P. " 17 00 0 00		" gall. 3 75 3 85		" 1886 1/2 flasks..... 9 25 0 00		Crème de Framboise " 15 00 0 00	
P. Richard carte blanche 12 qrts 8 50		Royal Eagle " caissc 9 00 9 25		" 1886 1/2 flasks..... 9 75 0 00		Prunelle Superfine " 15 50 0 00	
" " 24 pts 9 50		Sheriff's " " 9 25 9 75		Apéritifs.		Guignolet " 10 50 0 00	
" " 48 1/2 pts 10 50		" gall. 3 90 4 00		Angostura, caissc 2 doz... 14 00 15 00		Dijonnaise jaune..... 16 00 17 50	
" " 12 qrts 12 00				Orange Bernard, ca sse... 5 50 0 00		Sirop de Framboise..... 8 00 0 00	
" " 24 pts 13 00				Vermouth Noilly Prat c.. 0 00 0 00		Sirop de Groseille..... 8 00 0 00	
" " 48 1/2 pts 14 00				Vermouth Italien, caissc. 0 00 6 25		Sirop d'Orgeat..... 8 00 8 00	
" " 16 à la c. 10 00							

PROVIDENT SAVINGS LIFE ASSURANCE SOCIETY DE NEW-YORK.

SHEPPARD HOMANS, Président.

Nouvelles affaires conclues en 1893. \$23,669,308.60. Revenu en 1893, \$2,149,859.61. Payé pour réclama-tions de décès, \$938,373.71.

Age plus près de nais'ce.	Taux pour \$1,000.	Age plus près de nais'ce.	Taux pour \$1,000.	Age plus près de nais'ce.	Taux pour \$1,000.	Age plus près de nais'ce.	Taux pour \$1,000.
25	\$13 75	34	\$15 88	43	\$18 16	52	\$24 84
26	14 00	35	16 04	44	18 60	53	26 12
27	14 25	36	16 24	45	19 04	54	27 60
28	14 50	37	16 44	46	19 60	55	29 24
29	14 75	38	16 68	47	20 20	56	31 00
30	15 00	39	16 92	48	20 88	57	33 25
31	15 25	40	17 20	49	21 72	58	35 75
32	15 50	41	17 48	50	22 64	59	38 50
33	15 70	42	17 80	51	23 68	60	41 50

On demande des agents actifs et sûrs.

R. H. MATSON, Gérant général pour le Canada, 37 rue Yonge, Toronto

R. J. LOGAN, Agent, Imperial Building, Montréal.

M. ARTHUR HÉBERT, Gérant du département français.

DECORATION

d'Eglises, - - -
de Chapelles,
Édifices -
Publics,
Résidences
Privées,
Etc.

FABRICANT

DE
VITRAUX PEINTS
et en Mosaïque.

IMPORTATEUR

DE
TAPISSERIES.
1986, rue Ste-Catherine, Montréal.

D. A. BEAULIEU, ARTISTE-PEINTRE, DÉCORATEUR.

LE PRIX COURANT

A. & H. LIONAIS,

Éditeurs-Propriétaires

ADMINISTRATION: { Chambre 402 Bâtisse "New York Life."
Téléphone No 2547.
Boîte de Poste No 1417.

REDACTION. { 25 rue St-Gabriel.
Téléphone 2602.

Montréal, Canada.

ABONNEMENTS

(Strictement payable d'avance.)

Montréal et Banlieue un an	\$2 00
" " 6 mois	1 00
" " 3 mois	0 50
Canada et Etats-Unis, un an	1 50
" " 6 mois	0 75
France et Union Postale un an	3 00

LE NUMERO 10 CENTINS.

Adresser toutes communications comme suit:

LE PRIX COURANT,
Montréal, Canada

ESTABLISHED 1855

Taylor's

Safes

145 & 147 FRONT ST. EAST TORONTO

Coffres-Forts.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 26 JUILLET 1894

Méclasses.	Prix en gros
Barbades tonne gal.	0 29 0 30
" tierce	0 33 0 00
" quart	0 00 0 33 1/2
Antigua	0 00 0 00
Trinidad	0 23 0 23
St Kitts	0 00 0 00

Moutardes.	Prix en gros
Moutarde Keens, 1/2 lb.	0 43 0 44
" " 1 lb.	0 40 0 42
" " 1 lb.	0 39 0 40
" " 4 lbs.	0 72 0 75
" Coleman, 1/2 lb.	0 43 0 44
" " 1 lb.	0 40 0 42
" " 1 lb.	0 39 0 40
Moutarde Coleman, jars.	0 72 0 75
" Durham, jars.	0 00 0 65
" Poney, jars.	0 70 0 75
" Imperial, doz.	0 95 1 00

Pâtes et denrées alimentaires

Macaroni importé, lb.	0 11 0 00
Vermicelle	0 11 0 00
Macaroni du Canada	0 04 1/2 0 05
Vermicelle	0 04 1/2 0 05
" en boîte de 5 lbs	0 22 1/2 0 25
" " 10 lbs	0 45 0 50
Lait concentré, doz.	1 90 0 00
Nestlé's food, doz., 5 p.c.	4 50 4 65
Rollod oats, le sac.	2 20 0 00
Dessicated wheat, le sac	2 25 0 40
Pois fendus, qrt. 196 lbs.	4 00 4 25
Chocolat des gourmets fin la livre.	0 00 0 31
Farine préparée, Brodie XXX, 6 lbs.	2 30
" " 3 " "	1 20
" " superb 6 " "	2 10
" " 3 " "	1 10
Farine d'orge, doz.	2 00
" de seigle, doz.	2 00
" de Gluten lot, doz.	3 00
Biscuits Gluten, lb.	0 12 1/2
Poudre à boulanger, Cook's Friend Paquets en papier	
No. 1.—4 doz. à la caisse	2 40
" 2.—6 " "	0 80
" 3.—4 " "	0 45
" 10.—4 " "	2 10
" 12.—1 " "	0 70

Poissons.	Prix en gros
Harengs Shore, 1 brl.	0 00 0 00
" " 1 brl.	0 00 0 00
" " Labrador brl.	0 00 0 00
" " 1/2 b.	0 00 0 00
Harengs Cap Breton, brl.	0 00 0 00
" " 1/2 brl.	0 00 0 00
Morue sèche, cwt.	0 00 0 00
" No 1 en quart, lb.	0 00 5 50
" " No 1 large quart, qt.	0 00 0 00
" " No 1 Draft lb.	0 00 0 00
Morue désossée, lb.	0 00 0 00
Poisson blanc lac Sup, 1/2 brl.	0 00 0 00
Traite des lacs, 1/2 qt.	0 00 0 00
Saumon Labrador, brl.	0 00 0 00
Saumon do, 1/2 brl.	0 00 0 00
Maquereau No 1, brl.	0 00 0 00
" " No 2, brl.	0 00 0 00
" " No 3, brl.	0 00 0 00
Saumon Colombie A, 1/2 brl.	0 00 0 00
do do baril	0 00 0 00
Anguille, lb.	0 00 0 00

Produits de la ferme.

(Prix payés par les épiciers.)

Beurre.	Prix en gros
Townships frais	0 16 0 18
" " 2de qual.	0 15 0 16
De l'Ouest	0 15 0 17
Rouleaux	0 00 0 00
Beurre de beurrieres	
frais	0 19 0 20
Fromage.	Prix en gros
De l'Ouest, lb.	0 9 1/2 0 10
De Québec	0 09 0 10
Petites meules	0 9 1/2 0 10
Eufs.	Prix en gros
Mirés à la caisse	0 11 0 11 1/2
Non mirés à la caisse	0 09 1/2 0 10
Sirop et sucre d'érable.	Prix en gros
Sirop d'érable en qrts la lb.	0 04 0 05
" en canistre	0 60 0 65
Sucre nouveau, la lb.	0 05 0 08

Miel et cire.	Prix en gros
Miel coulé, la lb.	0 05 0 07
Miel en gateaux	0 08 1/2 0 14
Cire vierge	0 25 0 27

Riz.

Riz.	sacs 1/2 sacs	poches 1/2 p.
J. 1 à 4 sacs	3 95 4 00	4 05 4 10
5 9	3 90 3 95	4 00 4 05
10 24	3 85 3 90	3 95 4 00
25 et plus	3 80 3 85	3 90 3 95
B. 1 à 4 sacs	3 45 3 50	3 55 3 60
5 9	3 40 3 45	3 50 3 55
10 24	3 35 3 40	3 45 3 50
25 et plus	3 30 3 35	3 40 3 45

English style.

En sacs de 250 lbs.	Prix en gros
1 à 4 sacs	3 30
5 9	3 25
10 24	3 20
25 et plus	3 15
Riz "Crystal"	Prix en gros
En sacs de 25 lbs	1 35
" " 50	2 60

Salaisons, Saïndoux, etc.

Lard Canada Short Cut Mess	
le quart	\$19 50 20 00
" " le 1/2 quart	10 00 10 25
" " Short Cut Clear	
le qt.	18 50 19 50
" " le 1/2	9 50 9 75
Saïndoux :	Prix en gros
Pur de panne en saux	\$2 15
Canistre de 10 lbs.	10 1/2
" " 5 " "	10 1/2
" " 3 " "	10 1/2
Composé, "Anchor" en saux	1 40 1 50
Canistre de 10 lbs.	7 1/2
" " 5 " "	7 1/2
" " 3 " "	7 1/2
Jambons, la lb.	10 1/2 11 1/2
Saïndoux	Prix en gros
Standard, en saux	1 65
Globe	1 40
Divers :	Prix en gros
Lard fumé, la lb.	0 08 0 11
Lard salé de l'Ouest le qrt	19 00 20 00
Spécialités de Jos. Quevillon & Cie.	Prix en gros
Saucisses au porc frais, lb.	0 07 0 08
" de Bologne, lb.	0 06 1/2 0 07
" au poulet, doz.	0 00 1 00

Sel.	Prix en gros
Sel fin, quart, 3 lbs.	\$2 90 à \$3 00
" " 5 lbs.	2 75 2 80
" " 7 lbs.	2 40 2 60
Sel gros livré, sac	0 49 0 50

Sirops.

Sirop américain, gal.	0 19 1/2 0 24
Amber	0 30 0 00
Extra V. B.	0 35 0 38
Sirop canadien tins 2 lbs.	0 00 0 08
" " 8 lbs	0 00 0 33

Sucres.

Jaunes raffinés	0 03 1/2 0 03 1/2
Boucauts et quarts.	
Extra ground	0 06 0 00
Cut loaf	0 06 0 00
" " 1/2 qt.	0 06 0 00
" " bte	0 06 0 00
Powdered	0 06 1/2 0 00
Extra granulé	0 04 7 16
" " 1/2 qt.	0 04 9 16

Tabacs.

Navy	3s, 4s et 12s la lb.	48
Solace	7s et 12s	48
Butt's No 1	12s	48
British consols.	4s	59
Laurel	3s	49
Briar	7s	47
Honey suckle	7s	56
Napoleon	8s	50
Victoria	12s	47
Index	7s	44
Brunette	12s	44

Thés.

Japon commun à bon	0 14 0 20
" bon à choix	0 18 0 11
Nagasaki commun à bon	0 15 0 53
Congou	0 15 0 08
Oolong, bon à fin	0 45 0 50
" Formosa	0 00 0 00
Y. Hyson commun à bon	0 14 0 20
" moyen à choix	0 25 0 35
" choix extra	0 60 0 65
Poud. à canon com. à bon	0 15 0 30
" moyen à fin	0 24 0 46
" fin à extra	0 57 0 65
Impérial, moyen à bon	0 25 0 30
" fin à extra	0 35 0 50
Souchong	0 25 0 00

Wm. WARE & SONS

Importateurs de

FROMAGE

Les Meilleurs Prix garantis sur consignations.

169 Chambers Street, NEW YORK. 63 Rue William, MONTREAL.

B. P. 730.

Téléphone 1263.

ALEX. W. GRANT,

EXPORTATEUR DE

BEURRE et de FROMAGE

ET MARCHAND A COMMISSION

61 Rue William, Montréal,

Et Chambre 19 Mercantile Exchange, New York.

Fondée en 1867.

L. W. TELMOSSE & CIE

(Successeurs de Gaucher et Telmosse)

Importateurs d'Épicerie, Vins, Liqueurs, Conserves Alimentaires, Etc

87 et 89 rue des Commissaires, 242, 244 et 246 rue St-Paul, Montréal.

N. B.—Nous faisons une spécialité des Vins de Messe, Sicile, Tarragonne, et nous tenons constamment en mains les vins de Saunterne et Clarets.

FACILE A PREPARER. INUTILE DE FILTRER. PRET A SERVIR EN 24 HRS.
Préparé avec la Levure Comprimée de FLEISHMANN.
Mode d'emploi à l'intérieur.10c. ADAM'S LIQUID 10c.
ROOT BEER

BOUTEILLE POUR FAIRE DEUX GALLONS.

Bouteilles de 10c. et 25c.

THE CANADIAN SPECIALTY CO.,
AGENT POUR LA PUISSANCE,

38 FRONT E., TORONTO, ONT.

Envoyez...
votre...
Ordre...
maintenant.

DUCKETT, HODGE & CIE

Exportateurs de

Beurre et Fromage

Et Marchands de Provisions en Général,

104 Rue des Sœurs Grises.

Coin de la rue William. — MONTREAL

HODGSON BROTHERS

Exportateurs et Marchands à Commission

— DE —

FROMAGE et BEURRE

Spécialité pour fromage.

65, 67 et 69 rue William, Montréal

Nous sommes en communication directe avec tous les principaux négociants d'Angleterre et nous pouvons toujours obtenir les plus hauts prix sur consignations.

Nous avons aussi constamment en mains un fort approvisionnement de fournitures pour beurres et fromages aux plus bas prix, aussi matériel pour boîtes, etc., etc.

H. A. MILLER

Peintre de Maisons d'Enseignes et de Rideaux.

Tapissier et Décorateur, Doreur, Vitrier
Imitateur, Blanchisseur, etc.

1996 RUE SAINTE-CATHERINE MONTREAL.

Résidence, 95 rue Jacques-Cartier

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 25 JUILLET 1894

Suif.	
	Prix en gros
Suif raffiné, la livre.....	0 06 à 0 06½
Suif brut, ".....	0 03½ à 0 04½

Sapolio.	
En caisses de ½ à ½ grosse, la gr.	11.30

Vinaigres.	
Vinaigre Bordeaux	0 62½ 0 65
" M. Lefebvre & Cie, en cruche	1 50 0 00
Malt, gallon.....	0 60 0 00
La Bruyère....	1 60 0 00

Eau de Javelle.	
	1 doz.
Eau de Javelle de F. Cormond & Cie.....	0 70
do paq. et étiquetée à 10c....	0 75

Vins.	
<i>Non Mousseux:</i>	
Bordeaux ord., caisse...	3 00 3 50
" gall.....	1 10 1 25
Bordeaux Médoc caisse.	5 65 6 65
" St Julien, ".....	6 65 7 65
" Châteaux, ".....	20 00 25 00
Bourgogne, caisse.....	8 00 12 00
" gallon.....	00 00 00 00
Sicile, gallon.....	1 40 1 60
Sherry, caisse.....	6 60 11 00
" gallon.....	00 00 00 00
Porto, caisse.....	6 00 15 00
" gallon.....	00 00 00 00
Moselle, caisse.....	00 00 00 00
Sauternes, caisse.....	6 65 7 65
Graves, caisse.....	6 50 7 50

Champagnes.	
	qrts. pcs.
J. Mumm, caisse.....	\$26 00 28 00
G. H. Mumm, caisse.....	31 00 33 00
Arthur Roederer, caisse.	25 00 27 00
Vve Cliquot, caisse.....	31 00 33 00
Pommery, caisse.....	31 00 33 00
Frémiet, caisse.....	25 00 27 00
Morizet, caisse.....	25 00 27 00
Louis Roederer, caisse...	29 00 31 00
Gold Lack Sec, caisse...	30 00 32 00
Piper Heidsieck, caisse...	25 00 30 00
Porrier-Jouet, caisse....	31 00 33 00

Prix en gros	
E. Mercier & Cie., carte or, caisse.....	31 00 33 00
Gd vin des Ambassades, c	14 00 15 25
Vin des Princes, caisse...	24 00 25 00
Vin d'été, caisse.....	18 00 19 00

Mousseux.	
Bourgogne Mousseux, c.	00 00 00 00
Moselle Mousseux, c.....	00 00 00 00
Hock Mousseux, caisse.	00 00 00 00
Saumur, Tessier & Co., c	14 00 15 50
Nerea Raphael, c.....	14 00 15 00

Vins toniques.	
Vin de Chevrier, la douz..	0 00 9 50
Stimulant au vin de Ran-	
cio, la douz.....	0 00 9 00

Root Beer.	
	Doz. grosse
Adam's Root Beer (b. 10c) ..	0 90 10 00
" " (b. 25c).....	1 75 20 00

Chocolats.	
	Menier.
	Par caisse Par boîte
	de 120 lbs. de 12 lbs.

Papier Jaune..... lb.	\$0 34 \$0 36
" Chamois.....	" 0 43 0 48
" Rosc.....	" 0 50 0 56
" Bleu.....	" 0 58 0 66
" Vert.....	" 0 50 0 56
" Lilas.....	" 0 58 0 66
" Bronze.....	" 0 65 0 74
" Blanc glacé.....	" 0 73 0 83
" Premium.....	" 0 38 0 42
Chocolat hygiénique de Cowan en tins de 1 lb., la douz....	\$7 25
Chocolat hygiénique de Cowan en tins de ½ lb., la douz....	3 75
Chocolat hygiénique de Cowan en tins de ¼ lb., la douz....	2 25
Chocolat hygiénique de Cowan en tins de 5 lbs., la lb.....	0 55

Essence de chocolat de Cowan non sucre, en paquets, la dz.	1 40
Essence de chocolat de Cowan sucré, en tins de ½ lb., la dz..	2 25

Drogues et Produits Chimiques

Acide tartrique..... la lb.	0 33 0 35
" carbonique.....	0 35 0 40
" oxalique.....	0 10 0 12
" citrique.....	0 55 0 60
Alun..... lb.	0 01½ 0 2½
Aloès du Cap.....	0 11 0 15
Borax raffiné.....	0 07 0 10
Bleu (carré).....	0 12 0 16
Bromure de Potass.....	0 55 0 60
Bicarbonate de Soude, brl.	2 70 2 75
Bichrom. de Potasse..... lb.	0 10 0 15
Pearline, boîte.....	5 00 0 00
Camphre anglais..... lb.	0 70 0 75
Camphre américain.....	0 58 0 60
Chlor. de Potasse.....	0 23 0 25
Chlorure de chaux.....	0 03 0 05
Crème de tartre.....	0 20 0 22
Condres de soude.....	0 01½ 0 02
Couperose, 100 lbs.....	0 80 1 00
Garance..... lb.	0 00 0 00
Glycérine..... lb.	0 16 0 20
Gomme arabique..... lb.	0 50 1 25
Gomme épinette..... lb.	0 25 0 00
Indigo Madras..... lb.	0 70 0 80
Indigo Bengali..... lb.	1 50 1 75
Soda à laver par 100 lbs....	0 75 0 90
Soda à pâte par baril.....	0 00 2 50
Soufre poudre ".....	2 50 3 00
Soufre bâtons ".....	2 50 3 00
Soufre en sac (rock) par 100 lbs.....	1 75 2 25
Soda caustique 60° 100 lbs	2 25 2 50
Soda caustique 70° 100 lbs	2 50 2 75
Sels d'Epsom.....	1 75 3 00
Sel de soude..... 100 lbs	0 90 0 95
Extrait de Campêche lb.	0 10 0 11
Extrait de en paquets lb.	0 12 0 14
Sulfate de morphine .. lb.	1 90 2 00
Sulfate de cuivre..... lb.	0 45 0 06
Strychnine..... oz.	0 90 1 00
Sumac..... la tonne	65 00 70 00
Opium..... lb.	4 50 4 75
Phosphore..... lb.	0 60 0 75
Iodure de potasse..... lb.	4 00 4 25
Sulfate de Quinine .. oz.	0 37 0 42
Salpêtre..... lb.	0 06 0 74
Vert de Paris.....	0 00 0 00
Vitriol.....	0 05 0 08

Produits Pharmaceutiques.

Prix en gros	
Huile de ricin (castor), la lb.	0 10 à 0 11
" " " 1 oz. p. doz	0 35
" " " 2 " "	0 75
Huile de ricin (castor), 1 oz. p. doz	0 50
" " " 4 " "	1 00
" de foie de morue, demiards par doz	1 00
" " " Wyeth's	
" demiards par doz	6 50
" pargal. 1 20 à 1 50	
Trésor des nourrices, par doz	1
Sirop Dr Coderre (5 p.c.)	" 1
Hop Bitters, " "	7
Radway Ready Relief, " "	1
Pain Killer, par doz	1 75 à 2
Eau de Cologne	1 50
" Hoyt's.....	1 85
Eau de Floride, Murray & Lannan.....	4 75
Essences..... 55c, \$1, 1 50	1 75
" café..... \$2, 3 50	6 75
<i>Spécialités de L. Robitaille, Joliette.</i>	
	Doz. Gros.
Elixir Résineux Pectoral	\$1 75 \$18 00
Restaurateur de Robson	3 50 38 00
Pilul. antibili. du Dr Ney	1 50 15 00
Spéc. antiasthmat. gr.	6 25 65 00
" petite	3 25 33 00
Anticholér. du Dr Ney	3 50 40 00
Salsepareille grande	7 00 90 00
" petite	3 75 40 00
Onguent anthémor.	1 75 18 00
" antidart.	1 75 18 00
Onguent magique gr.	1 75 18 00
" magique pet.	1 00 10 00
Pommade "c. les cors	1 75 18 00
Baume Catarrhal gr.	7 00 75 00
" petite	3 50 36 00
Tue-douleur dentaire	1 75 18 00
Poudre dépurative, Vink	1 75 18 00
Spécifique du prof. Vink	6 00 65 00
Vermifuge " "	4 00 42 00

COURROIES EN CUIR

ROBIN & SADLER
2513, 2520 ET 2522 RUE NOTRE-DAME
Manufacturiers.

H. C. LETOURNEUX, prés. C. LETOURNEUX, vice-prés. J. LETOURNEUX, sec.-tr.
LETOURNEUX, FILS & CIE
MARCHANDS-FERRONNIERS
Nos 261, 263 et 265, RUE ST-PAUL, MONTREAL. A l'enseigne de l'Enclume.

"LA CANADIENNE"

COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE.

Bureau Principal, 107 Rue Saint-Jacques, Montréal,
EDIFICE IMPÉRIAL, BUREAUX 30 et 31.

Président, Hon. J. G. LAVIOLETTE, M.C.L.; Vice-Président, F. X. MOISAN;
Gérant et Secrétaire, P. GARON.

Situations vacantes pour agents et collecteurs.

S'adresser personnellement ou par lettre à

P. GARON, Gérant.

N. B.—En faisant votre demande, mentionnez LE PRIX COURANT.

AND. BRISET & FILS

IMPORTATEURS EN GROS DE

VINS, LIQUEURS ET PRODUITS FRANÇAIS

EAU DE CONTREXEVILLE

SOURCE DU PAVILLON

Bue comme eau de table, prévient et guérit la gravelle, la goutte, le diabète et les maladies des voies urinaires.

21, 23 et 25 rue Gosford et rue du Champ de Mars, Montréal.

LITERIE

DE LA

MAISON LA PLUS RENOMMÉE, ÉTABLIE DEPUIS 25 ANS.

Prix absolument les PLUS BAS.

J. E. TOWNSEND

1 Petite Rue St-Antoine, coin Rue St-Jacques seulement.

Téléphone 1906

GROS et DÉTAIL

ANDRE DESJARDINS

— Importateur de —

FRUITS ÉTRANGERS ET DOMESTIQUES

142-143 MARCHE BONSECOURS

MONTREAL.

Ci-devant occupé par O. & E. HART.

Toute commande promptement exécutée
Téléphone Bell 1742.

PICAULT & CONTANT

PHARMACIENS ET CHIMISTES

1475 rue Notre-Dame, Montréal

MANUFACTURIERS et MARCHANDS EN GROS

D'Essences Culinaires, Huiles à Cheveux.
Parfumeries, Vernis à Chaussures, Lessive
en caisses, Caustique en canistres, Huile
d'Olive en bouteilles, Huile de Castor, etc.

Prix modérés et commandes exécutées
avec diligence.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 26 JUILLET 1894.

Prix en gros	
Spavin-Cure grande "	7 00 80 00
" petite "	3 50 38 00
Colic-Cure "	3 00 33 00
Pastilles Vermif. français.	1 40 15 00

Spécialités de Picault & Contant.

Elixir Pulmon. Balsami.	\$1 75 \$18 00
Biscuit Purgat. Parisien	1 20 12 00
Pastille à vers.	1 50 15 00
Poudre de condition 1 lb.	0 80 7 20
" 1 lb.	1 25 13 00
" 1 lb.	1 80 18 00
Huile d. foied. morue 8 oz	18 00
" 6 oz	15 00
Emulsion "	4 00
Huile Vétérinaire.	1 50
Essence d'épinette.	0 80

Spécialité du Dr. J. G. Lavolette

Sirop de Térébenthine.	Doz. Gros.
Petits flacons.	2 00 21 00
Grands flacons.	4 00 42 00
5 p. c., 30 jours.	

Spécialité de A. C. Dionne.

Sirop de merisier compos.	\$1 50 0 00
---------------------------	-------------

Spécialités de la Anchor Medicine Co

Anchor Weakness Cure.	Doz. Gros.
Pilules du Dr Nelson (tonique du sang).	3 50 36 00
Vermineur Français au chocola.	1 25 12 00
Castorol (huile de castor préparée (2 oz).	1 20 12 96
" (4 oz)	2 40 25 92

Cuir et peaux.

Cuir à semelles.	
Spanish No 118 lbs en moy.	0 20 0 22
" " 25 " et au-des. 0 19	0 20
" " léger.	0 17 0 18
" No 2	0 16 0 16½
" 18 lbs en moy.	0 18 0 20
Zanzibar.	0 16 0 00
Slaughter sole No 1 steers.	0 18 0 20
" " p. ori.	0 17 0 20
" No 2	0 16 0 17
" sans acide.	0 00 0 17
" union crop No 1.0 26	0 00
" " No 2.0 20	0 00

Prix en gros	
Harnais finis à la main p.l.b.0	25 0 26
" No. 2	0 23 0 24
" finis à la roue p.l.b.0	22 0 24
" No. 2	0 21 0 23
" taureau.	p.l.b.0 19 0 20
Vache cirée mince.	p.l.b.0 25 0 26
" forte No. 1 p.l.b.0	21 0 23
Vache grain, pesante p.l.b.0	23 0 25
" Hm, M. Lin le p.	0 10½ 0 11½
" écossaise	p.l.b.0 24 0 26
Taure française	p.pied.0 00 0 85
" anglaise.	" 0 00 0 70
" canadienne.	" 0 50 0 60
Veau can. 25 à 30 lbs p.l.b.0	60 0 70
" 36 à 45 " p.l.b.0	57½ 0 62½
" 45 et plus p.l.b.0	55 0 57½
Vachefenduenoy. Ont p.l.b.0	15 0 17
" forte de Q. p.l.b.0	14 0 16
" mince.	p.l.b.0 17 0 00
Vache vernie.	le pied.0 00 0 16
" d'Ontario	" 0 16 0 19
Cuir verni uni, grainé	" 0 00 0 16
Mouton mince.	la doz.5 00 9 00
" épais.	p.l.b.0 40 0 45
Dongola glacé, ord. le pied.	0 11 0 19
Kid Chevette.	" 0 20 0 38
Chèvre des Indes glacée	" 0 15 0 00
Kangourou	" 0 38 0 45
Dongola dull	" 0 11 0 19
Buff d'Ontario H.	0 13 HM. 0 12
" M.	0 12 L. 0 11
Buff d'Ontario No 2.	" 0 00 0 09½
Buff de Québec H.	0 11½ HM. 0 11
" M.	0 10½ L. 0 09½
Buff de Québec No 2.	" 0 00 0 09
Glove Grain Ontario.	" 0 00 0 11
" Québec.	" 0 00 0 09
Pebble " Ontario.	" 0 10½ 0 11
" Québec.	" 0 09½ 0 10
Cuir à bourrue No 1.	0 22 No 2 0 20

Cuir à Reliure.

Maroquin large.	doz. \$24 00 \$36 00
" petit.	" 18 00 22 00
" persian	" 12 00 20 00
Veau de loi, im.	\$48 00 S. Royal \$40 00
" Royal	38 00
Veau de loi	M. \$30 00 D. \$20 00
Vache Russe en peau la pièce.	18 00
" imitation le pied.	0 30
" " scal	0 20
Veau de Russie	doz. 72 00

Prix en gros.	
Peaux.. Prix payés aux bouchers.	
Peaux vertes, par 100 lbs.	No. 1 \$3 50
do	do No. 2 2 50
do	do No. 3 1 50
Veaux, la livre.	0 05
Agneaux, la pièce.	0 25 à 0 30
Moutons, laine.	0 00 à 0 00
Moutons, tondus.	0 20 à 0 00
Steers, par 100 lbs.	4 50 à 5 50

Les tanneurs paient 50 cts de plus pour les peaux assorties et inspectées.

Peaux de l'Ouest.....No. 1 0 00
do do doNo. 2 0 00

Laines.

Toison du Canada, la lb.	0 17 à 0 19
Arrachée, non assort.	" 0 19 à 0 20

Chaussures.

Brogans.	Hommes.	Garçons.	Enfants.
Cobourgs.	\$0 75 à 1 00	\$0 70 à 0 80	\$0 65 à 0 75
Split Balmorals.	0 90 1 10	0 80 0 95	0 70 0 75
Kip	0 85 1 10	0 80 1 05	0 70 0 75
Buff	1 15 1 40	0 90 1 15	0 80 0 95
Veau	1 10 1 90	1 00 1 40	0 90
Buff Congress	1 95 3 85		
Veau	1 10 1 70		
Split boots.	2 10 3 40		
Kip	1 40 2 15	1 25 1 60	
Veau	2 00 2 90	1 60 1 90	1 25 1 50
Botte en feutre.	2 75 3 90		
Wigwams.	1 50 2 00		
Mocassins.	1 70 2 50		
	0 65 0 90		
	1 50 2 15		

A CHEVILLE.

Split Boots.	Femmes.	Filles.	Enfants.
Split Balmorals	\$0 60 à 0 70	\$0 50 à 0 60	\$0 40 à 0 50
Kip	0 75 1 05	0 60 0 85	0 50 0 60
Buff	1 00 1 10	0 85 1 00	0 65 0 75
Pebble	0 80 1 25	0 80 1 00	0 60 0 70
Buff Bals clous en cuivre.	1 00 1 25	0 90 1 00	0 50 0 65
	1 00 1 15	0 90 1 00	0 50 0 65

A COUTURE.

Pebbles Boutonnées	1 05 1 30	0 95 1 05	0 65 0 80
Buff lustré	1 10 1 20	0 95 1 05	0 70 0 80
Pebble	1 10 1 50	0 85 1 00	0 65 0 80
Lustré	1 25 1 50	0 80 1 10	0 70 0 85
Chèvre	1 30 1 90	1 10 1 40	0 90 1 15
Veau poli.	1 30 1 60	1 10 1 30	0 85 1 00
Cheveau français.	1 80 3 50	1 90 2 50	1 40 1 70
" canadien.	1 40 2 75	1 20 0 00	1 00 0 00

Prix en gros.	
A, extra supérieure,	" 0 20 à 0 22
B, supérieure,	" 0 00 à 0 00
Noire,	" 0 17 à 0 18
Cap de B. E. en suint,	" 0 13 à 0 16
Australie, lavée,	" 0 00 à 0 00
Buenos Ayres,	" 0 30 à 0 31
Natal, en suint,	" 0 00 à 0 00

Fourrures.**Prix payés à Montréal.**

Vison, la pièce	\$1 00 à \$1 50
Rat musqué (printemps)	0 10 0 12
Marte, No. 1.	0 80 1 00
Renard roux.	1 00 1 25
Loup-cervier	1 00 2 00
Bête puante	0 25 1 00
Ours.	10 00 15 00
Loutre.	3 00 12 00
Castor, la livre.	3 00 3 50
Chat sauvage	0 25 0 75

Prix en gros.

Hommes.		Garçons.		Enfants.	
\$0 75 à 1 00	\$0 70 à 0 80	\$0 65 à 0 75			
0 90 1 10	0 80 0 95	0 70 0 75			
0 85 1 10	0 80 1 05	0 70 0 75			
1 15 1 40	0 90 1 15	0 80 0 95			
1 10 1 90	1 00 1 40	0 90			
1 95 3 85					
1 10 1 70					
2 10 3 40					
1 40 2 15	1 25 1 60				
2 00 2 90	1 60 1 90	1 25 1 50			
2 75 3 90					
1 50 2 00					
1 70 2 50					
0 65 0 90					
1 50 2 15					

Femmes.		Filles.		Enfants.	
\$0 60 à 0 70	\$0 50 à 0 60	\$0 40 à 0 50			
0 75 1 05	0 60 0 85	0 50 0 60			
1 00 1 10	0 85 1 00	0 65 0 75			
0 80 1 25	0 80 1 00	0 60 0 70			
1 00 1 25	0 90 1 00	0 50 0 65			
1 00 1 15	0 90 1 00	0 50 0 65			

LESSARD & HARRIS

Ci-devant de BRODEUR & LESSARD,

Contracteurs-Plombiers, Couvreur et Poseurs d'Appareils de Chauffage

421½ RUE CRAIG, MONTREAL.

Téléphone Bell, 2194.

MAISON**LAURENT, LAFORCE & BOURDEAU**

Fondée en 1880.

No 1637 Rue Notre-Dame, Montréal.

Téléphone Bell 1297.

SEULS IMPORTATEURS DES CELEBRES PIANOS

HARDMAN, de New York, MARSHALL & WENDELL, d'Albany, N. Y., IVERS & POND, de Boston,

Et des meilleurs PIANOS et ORGUES fabriqués au Canada.

Cette maison, si avantageusement connue par l'excellence es Instruments qu'elle offre en vente, et par la satisfaction générale qu'elle a toujours donnée pendant plus de trente années d'existence, mérite à juste titre la confiance illimitée dont elle a toujours joui.

REPARATIONS ET ECHANGES à des conditions très acceptables, et toutes sortes de PIANOS D'OCCASION en mains.

LAWRENCE A. WILSON & CO, MONTREAL

SEULS AGENTS EN CANADA POUR

DEUTZ & GELDERMANN, Gold Lack Sec.	Ay.	COMANDON & CO., QUANTIN & CO.,	Cognac.
CLODE & BAKER, Invalid's Port,	Oporto.	PETER F. HEERING,	Cognac.
J. W. BURMESTER,	Oporto.	R. THORNE & CO., "Kilty Scotch,"	Copenhagen
BONSOMS & MULLER,	Tarragona.	GREENLESS BROS.,	Greenock.
J. ORNOSA & CO.,	Reus.	"Claymore Scotch,"	Glasgow.
SANCHEZ ROMATE HERMANOS,	Jerez.	BUSHMILLS OLD DISTILLERY CO., Belfast.	
JIMINEZ & LAMOTHE,	Malaga.	J. W. NICHOLSON & CO., Dry Gin,	London.
CHAMPY PERE & CO.,	Beaune.	BLANKENHEYM & NOLET,	Rotterdam
ST BONNET & BELLEMER,	Bordeaux.	Key Gin.	
BOUTELLEAU FILS, Doctor's Spec.	Cognac.	ALFRED GRATIEN,	Saumur.
oial Brandy.		MARTINI, ROSSI & CO., Vermouth,	Torino.

MARIANI & CO., Vin de Coca Mariani, Paris.

PRODUITS FRANÇAIS.

Quincaillerie pour Batisses et Meubles

OUTILLAGE.

Ustensiles de Ménage en fer blanc, émaillé, cuivre et bois, Articles de chasse.

Lampes, Jouets, Bimbelotterie, Lunettes, Instruments d'Optique et tous Articles de Paris.

ROYER & ROUGIER Freres

Maison fondée en 1827.

9 PLACE DES VOSGES | 73 RUE ST-JACQUES

PARIS.

MONTREAL.

Téléphone 1516

A. DEMERS. Tél. 589. C. BRUNET.

Faisant affaire sous les noms de

DRAPEAU, SAVIGNAC & CIE

140 Grande Rue St-Laurent, Montreal

FERBLANTIER. PLOMBIER, COUVREUR,

Et Poseurs d'Appareils de Chauffage

Assortiment très varié et complet d'Ustensiles de cuisine, Coutellerie, Lampes, Gazeliers, Brackets, Globes, etc., à des prix très modérés.

Ils se chargent de tout ouvrage, tel que Couverture en Ardoise, en Fer blanc, en Tôle galvanisée, et toutes espèces de réparations à des prix très modérés.

Spécialité pour la pose et les réparations de Fournaises à eau chaude, à vapeur, haute et basse pression, et Fournaises à l'air chaud.

Fournaises à l'eau chaude et à l'air chaud combinés.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 26 JUILLET 189

Prix en gros	
Fers et Métaux.	
FERRONNERIE ET QUINCALLERIE.	
Fers à cheval :	
Ordinaires, au baril.....	3 65 0 00
do par 25 barils.....	3 50 0 00
En acier.....	0 00 0 00
Fers à repasser... par lb 0 034	0 034
Fiches : Coupées, toutes	
dimensions... par 100 lbs	3 15 3 75
Pressées, do... Esc. 20 p.c	90 0 00
" 7-16	3 90 0 00
" 5-16	4 25 0 00
" 5-16	4 50 0 00
" 5-16	4 75 0 00

Fil de fer :	
Poli, do No 0 à No 8, par	
100 lbs Esc. 20 p.c.....	2 60 0 00
Galvanisé.....	3 35 0 00
Huile et brûlé.....	2 70 0 00
Esc. 20 p.c.....	
Brûlé, pour tuyau, la lb.....	0 06 0 07
Barbelé pour clôtures.....	0 00 0 034
Fil de taiton, à collots	
par lb 0 35	0 40
Fontes Malléables.....	0 09 0 10
Enclumes.....	0 104 0 11
Charnières :	
T et "Strap"..... par lb	0 05 0 054
Strap et Gonds filetés 0 034	0 044

CLOUS, ETC.	
Clous coupés à chaud :	
De 5 1/2 à 6 pcs, par 100 lbs	\$1 90
5 pcs.....	1 95
4 à 4 1/2.....	2 00
3 1/2 à 4.....	2 05
3 pcs.....	2 10
2 1/2 à 2 1/2.....	2 15
2 à 2 1/2.....	2 20
1 1/2 à 1 1/2.....	2 40
1 1/2 ponce.....	2 90
Clous coupés à froid :	
De 1 1/2 à 1 1/2 pcs, par 100 lbs	2 40
1 1/2 ponce.....	2 80
Clous à finir par 100 lbs :	
1 ponce.....	4 15
1 1/2.....	3 65
1 1/2 à 1 1/2.....	3 25
2 ct 2 1/2.....	3 05
2 1/2 à 2 1/2.....	2 90
3 à 6.....	2 75
Clous à quarts par 100 lbs	
1 ponce.....	3 65
1.....	3 40
1 1/2.....	3 40

Prix on gros	
Clous à river par 100 lbs :	
1 1/2 ponce.....	4 40
1 1/2 à 1 1/2.....	3 90
2 à 2 1/2.....	3 25
2 1/2 à 2 1/2.....	3 05
3 à 6.....	2 90
3 à 6.....	2 75
Clous d'acier..... 10c en sus	
Clous galvanisés, par 100 lbs.....	\$9 25
Clous à ardoise.....	4 00
Clous à cheval No 7.....	2 35
" 8.....	2 25
" 9 et 10.....	2 15
Clous de broche	
1 ponce, No 16.....	net \$4 55
1 1/2 " No 15.....	3 85
1 1/2 " No 14.....	3 45
1 1/2 " No 13.....	3 45
2 " No 12.....	3 25
2 1/2 " No 11.....	3 00
3 à 4 1/2 ponce, No 6 à 10.....	3 00
5 à 6 " No 3 à 5.....	2 60

Limes, râpes et tiers-points :	
1ère qualité, escompte.....	50 \$0 00
2me qualité, ".....	60 0 00
Mèches de tarière, esc.....	60 0 00
Tarières.....	40 0 00
Vis, à bois, escompte.....	80 0 00
Boulons à voiture, esc.....	70 0 00
Boulons à bandage.....	60 0 00
Boulons à lisses.....	70 0 00

Métaux.	
Cuivre.	
Lingots..... par lb	\$ c. \$ c.
En feuille.....	0 12 0 13
Etain.....	0 25 0 26
Lingots.....	0 19 0 20
Barres.....	0 20 0 21
Plomb.....	
Saumons..... par lb	0 03 0 034
Barres.....	0 04 0 044
Feuilles.....	0 044 0 05
De chasse.....	0 51 0 52
Tuyau..... par 100 lbs	4 75 5 09
Zinc.	
Lingots, Spelter par lb	0 054 0 054
Feuilles, No. 8.....	0 054 0 06
Acier.	
A ressort..... par 100 lbs	3 00 3 25
A lisse.....	2 25 2 50
American.....	5 50 6 00
A bandage.....	2 50 2 75
A pince.....	3 25 3 50
Fendu..... par lb	0 12 0 13
Poule, ordinaire.....	0 00 0 07
De mécanicien.....	0 00 0 04

Prix on gros	
Fontes.	
Siemens..... par tonne	17 00 17 50
Coltness.....	20 00 20 50
Calder.....	19 00 19 50
Langlois.....	19 00 19 50
Summerlee.....	19 00 19 50
Gartsherrie.....	00 00 18 50
Glenarnock.....	0 00 00 00
Carnbroc.....	18 00 18 50
Eglinton.....	18 00 18 75
Shotts.....	00 00 00 00
Canadienne.....	16 50 17 00

Fer en barres.	
Canadien..... par 100 lbs	1 75 1 80
Anglais.....	2 25 2 30
Affiné.....	2 55 2 65
De Suède.....	3 75 4 00
De Norvège.....	3 75 4 00
Lowmoor.....	6 50 0 00
" en verge.....	0 09 0 10

Feuillard.	
A cercier..... par 100 lbs	2 40 2 60
Double.....	2 30 2 50

Toles.	
Noire, Nos 10 à 20, p. 100 lbs	0 00 0 00
" 22 à 24.....	2 15 2 20
" 26 par 100 lbs.....	2 25 2 30
" 28 par 100 lbs.....	2 35 2 40
Galvanisée Morewood.....	0 06 0 064
Queen's head.....	0 05 0 054
Etamée, No. 24, 72x30.....	0 074
" No. 26.....	0 08
" No. 28, 84x36 p. 100 lbs.....	0 08
Russie, Nos 8, 9 et 10, par lb.....	0 11
Canada, par boîte.....	2 20 à 2 25

Ferblanc.	
Coke I C par boîte.....	3 35
Charbon de bois I C par boîte.....	3 75
" I X.....	4 75
Pour chaq. X additionnel extra	1 00
Charbon de bois D C.....	
" I C Bradley 5 50 à 5 75	
Ferblanc terne.....	6 00 7 00

Matériaux de Construction	
CIMENTES	
Ciment de Portland.....	2 25 3 00
Plâtre calciné.....	1 80 2 00
Cbaux, maçonnerie p. 100 lbs	0 40 0 50
PLATRE POUR LA TERRE	
Le sac.....	0 50 0 55
Au char.....	0 00 0 50

Prix en gros	
BRIQUES	
De Montréal.....	8 00 8 50
Du bord de l'eau.....	4 50 5 00
Réfractaires.....	21 00 23 00
Brique pressée.....	25 00 35 00

PEINTURES	
Blanc de plomb " Crown	
" Diamond " par 100 lbs.....	5 50 6 00
Blanc de plomb pur, 100 lbs.....	5 00 5 50
" No 1.....	5 00 5 50
" 2.....	4 50 5 00
" 3.....	4 25 4 50
" sec.....	5 50 6 00
Rouge de Paris, Red Lead	4 00 5 00
Rouge de Venise, Anglais	1 50 2 00
Ocre jaune.....	1 50 2 00
Ocre rouge.....	1 50 2 00
Blanc de Céruse.....	0 45 0 60
Peintures préparées, gal.....	1 00 1 20
Huile de lin crue.....	0 54 0 56
" bouillie.....	0 57 0 58
Ess. du Térébenthine.....	0 45 0 46
Mastic par 100 lbs.....	2 00 2 50
Papier goudronné, la lb.....	0 014 0 02
Papier feutre, le rouleau.....	0 65 0 00

VERRES A VITRES	
United 14 à 25.....	1 20 à 1 30 50 pds.
" 26 40.....	1 30 1 40
" 41 50.....	3 00 3 25 100 pds.
" 51 60.....	3 25 3 50
" 61 70.....	3 55 3 65
" 71 80.....	4 05 4 25
" 81 85.....	4 55 4 65
" 86 90.....	6 10 6 25
" 91 95.....	

TUYAUX ET CONDUITS.	
Tuyaux en fer—liste :	
1 ponce de diamètre.....	0 084
1 1/2 ".....	0 12
2 ".....	0 17
2 1/2 ".....	0 22
3 ".....	0 28
3 1/2 ".....	0 43
4 ".....	0 50
4 1/2 ".....	0 62
5 ".....	0 74
5 1/2 ".....	0 88
6 ".....	1 06
6 1/2 ".....	1 28
7 ".....	1 65
Escompte 6 1/2 à 70 p.c.	
Gros tuyau pour égouts, cau,	
etc. la tonne net.....	\$33 à \$3

JOS. QUEVILLON & CIE

Les plus grands Manufacturiers et Marchands de la province de

SAUCISSES Française, Allemande, Italienne,

Et SAUCISSONS AUX POULETS.

Nos voitures délivrent nos marchandises dans toutes les parties de la ville.

Une attention spéciale portée aux commandes de la campagne.

JOS. QUEVILLON & CIE,

7, 19, 21 Ruelle Josephat, Montreal, Canada.

LES MEILLEURS CIGARES

• • • SUR LE MARCHÉ

Aberdeen, - - -

Paul Jones, - - -

Melrose, - - -

Blackstone, - - -

Little Buck

BLACKSTONE CIGAR FACTORY

VILLENEUVE & CO.



CAN I OBTAIN A PATENT? For a prompt answer and an honest opinion, write to MUNN & CO., who have had nearly fifty years' experience in the patent business. Communications strictly confidential. A Handbook of information concerning Patents and how to obtain them sent free. Also a catalogue of mechanical and scientific books sent free.

Patents taken through Munn & Co. receive special notice in the Scientific American, and thus are brought widely before the public without cost to the inventor. This splendid paper, issued weekly, elegantly illustrated, has by far the largest circulation of any scientific work in the world. \$3 a year. Sample copies sent free. Building Edition, monthly, \$2.50 a year. Single copies, 25 cents. Every number contains beautiful plates, in colors, and photographs of new houses, with plans, enabling builders to show the latest designs and secure contracts. Address MUNN & CO., NEW YORK, 361 BROADWAY.



Clotures ! Balustrades !

Toutes sortes de Travaux en fer.

Toronto Fence & Ornamental
IRON WORKS
73 Adelaide St., Toronto, Ont.

La Cie de Lith. et Imp.

GEBHARDT-BERTHIAUME

SPÉCIALITÉ . . .

Ouvrages de Luxe pour le Commerce.

Tél. 892.
30 rue St. Gabriel.

WM. DAGG, Président.
N. EGLAUCH, Sec. Trés.

Assurance Contre le Feu

La Cie d'Assurance du Canada

EASTERN

Bureau-chef, Halifax, N. E.
Capital, \$1,000,000
Agences dans les principaux centres du Canada.
D. C. EDWARDS, Gérant-Résident,
Salle B, Bâtisse Temple, MONTREAL.

MANUFACTURE D'ACIER FONDU

— DE —

FRIED. KRUPP,
A ESSEN, (Allemagne.)

Représentant en Canada :

JAS. W. PYKE,
35 Rue St. François-Xavier, Montréal.

Bandages de Roues en Acier et Roues bandées
en Acier. Essieux et Tourillons
d'Essieux, etc.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 26 JUILLET 1894.

Tuyaux en grès—liste :	
4 pcs. par longueur de 3 pd....	\$0 45
6 " " " " " " " " " "	0 60
9 " " " " " " " " " "	0 90
" " " " " " " " " "	1 26
" " " " " " " " " "	2 10
18 " " " " " " " " " "	2 70

Coudes ronds :	
4 pouces chacun	0 75
6 " " " " " " " " " "	1 00
9 " " " " " " " " " "	1 75
12 " " " " " " " " " "	2 50

Tuyaux de réduction :	
6 x 4 pouces chacun.....	1 40
9 x 6 " " " " " " " " " "	1 90
12 x 9 " " " " " " " " " "	2 75

Connection carrée ou fausse équerre :	
Prix en gros simple doub.	
4 x 4 pouces chacun.....	0 90 1 40
6 x 4 " " " " " " " " " "	1 50 1 90
6 x 6 " " " " " " " " " "	1 50 1 90
9 x 6 " " " " " " " " " "	2 10 2 75
9 x 9 " " " " " " " " " "	2 10 2 75
12 x 9 " " " " " " " " " "	3 00 4 00
12 x 12 " " " " " " " " " "	3 00 0 00

Syphon :	
4 pouces.....	1 40 2 00
6 " " " " " " " " " "	1 90 2 75
9 " " " " " " " " " "	2 75 3 30
12 " " " " " " " " " "	4 00 6 00

Tuyaux à cheminée :	
9 pouces, par pied	0 25
12 " " " " " " " " " "	0 40

Escompte 50 p.c.	
------------------	--

Prix de détail.	
Acajou de 1 à 3 pouces	le pied
Cèdre rouge 1 pouce	do
Noyer noir 1 à 4 pouces	do
Noyer noir 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do
Cerisier 1 à 4 pouces	do
Frêne 1 à 3 pouces	le M.
Merisier 1 à 4 pouces	do
Merisier 5 x 5, 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do
Erable 1 à 2 pouces	do
Orme 1 à 2 pouces	do
Noyer tendre 1 à 2 pouces	do
Cotonnier 1 à 4 pouces	do
Bois blanc 1 à 4 pouces	do
Chêne 1 à 2 pouces rouge	do
Chêne 1 à 2 pouces blanc	do

Plaquage (veneers):	
Uni	par 100 pieds.....
Français	la feuille.....
Américain	do.....

Bois durs.	
Erable la corde.....	\$0 00 à \$5 00
Merisier do.....	0 00 à 4 75
Bouleau, &c. do.....	0 00 à 0 00
Epinette do.....	0 00 à 4 25
Slabs par charrs.....	28 00 à 31 00
" en barge. Corde.....	2 30 à 3 00
Rognures, le voyage ...	2 25 à 0 00

Bois de chauffage.	
Prix payé par marchands, aux charrs, gare Hochelaga.	
Erable la corde.....	\$0 00 à \$5 00
Merisier do.....	0 00 à 4 75
Bouleau, &c. do.....	0 00 à 0 00
Epinette do.....	0 00 à 4 25
Slabs par charrs.....	28 00 à 31 00
" en barge. Corde.....	2 30 à 3 00
Rognures, le voyage ...	2 25 à 0 00

Bois de chauffage.	
Prix payé par marchands, aux charrs, gare Hochelaga.	
Erable la corde.....	\$0 00 à \$5 00
Merisier do.....	0 00 à 4 75
Bouleau, &c. do.....	0 00 à 0 00
Epinette do.....	0 00 à 4 25
Slabs par charrs.....	28 00 à 31 00
" en barge. Corde.....	2 30 à 3 00
Rognures, le voyage ...	2 25 à 0 00

Bois de chauffage.	
Prix payé par marchands, aux charrs, gare Hochelaga.	
Erable la corde.....	\$0 00 à \$5 00
Merisier do.....	0 00 à 4 75
Bouleau, &c. do.....	0 00 à 0 00
Epinette do.....	0 00 à 4 25
Slabs par charrs.....	28 00 à 31 00
" en barge. Corde.....	2 30 à 3 00
Rognures, le voyage ...	2 25 à 0 00

Bois de chauffage.	
Prix payé par marchands, aux charrs, gare Hochelaga.	
Erable la corde.....	\$0 00 à \$5 00
Merisier do.....	0 00 à 4 75
Bouleau, &c. do.....	0 00 à 0 00
Epinette do.....	0 00 à 4 25
Slabs par charrs.....	28 00 à 31 00
" en barge. Corde.....	2 30 à 3 00
Rognures, le voyage ...	2 25 à 0 00

Bois de chauffage.	
Prix payé par marchands, aux charrs, gare Hochelaga.	
Erable la corde.....	\$0 00 à \$5 00
Merisier do.....	0 00 à 4 75
Bouleau, &c. do.....	0 00 à 0 00
Epinette do.....	0 00 à 4 25
Slabs par charrs.....	28 00 à 31 00
" en barge. Corde.....	2 30 à 3 00
Rognures, le voyage ...	2 25 à 0 00

Bois de chauffage.	
Prix payé par marchands, aux charrs, gare Hochelaga.	
Erable la corde.....	\$0 00 à \$5 00
Merisier do.....	0 00 à 4 75
Bouleau, &c. do.....	0 00 à 0 00
Epinette do.....	0 00 à 4 25
Slabs par charrs.....	28 00 à 31 00
" en barge. Corde.....	2 30 à 3 00
Rognures, le voyage ...	2 25 à 0 00

Bois de chauffage.	
Prix payé par marchands, aux charrs, gare Hochelaga.	
Erable la corde.....	\$0 00 à \$5 00
Merisier do.....	0 00 à 4 75
Bouleau, &c. do.....	0 00 à 0 00
Epinette do.....	0 00 à 4 25
Slabs par charrs.....	28 00 à 31 00
" en barge. Corde.....	2 30 à 3 00
Rognures, le voyage ...	2 25 à 0 00

Bois de chauffage.	
Prix payé par marchands, aux charrs, gare Hochelaga.	
Erable la corde.....	\$0 00 à \$5 00
Merisier do.....	0 00 à 4 75
Bouleau, &c. do.....	0 00 à 0 00
Epinette do.....	0 00 à 4 25
Slabs par charrs.....	28 00 à 31 00
" en barge. Corde.....	2 30 à 3 00
Rognures, le voyage ...	2 25 à 0 00

Bois de chauffage.	
Prix payé par marchands, aux charrs, gare Hochelaga.	
Erable la corde.....	\$0 00 à \$5 00
Merisier do.....	0 00 à 4 75
Bouleau, &c. do.....	0 00 à 0 00
Epinette do.....	0 00 à 4 25
Slabs par charrs.....	28 00 à 31 00
" en barge. Corde.....	2 30 à 3 00
Rognures, le voyage ...	2 25 à 0 00

Bois de chauffage.	
Prix payé par marchands, aux charrs, gare Hochelaga.	
Erable la corde.....	\$0 00 à \$5 00
Merisier do.....	0 00 à 4 75
Bouleau, &c. do.....	0 00 à 0 00
Epinette do.....	0 00 à 4 25
Slabs par charrs.....	28 00 à 31 00
" en barge. Corde.....	2 30 à 3 00
Rognures, le voyage ...	2 25 à 0 00

Bois de chauffage.	
Prix payé par marchands, aux charrs, gare Hochelaga.	
Erable la corde.....	\$0 00 à \$5 00
Merisier do.....	0 00 à 4 75
Bouleau, &c. do.....	0 00 à 0 00
Epinette do.....	0 00 à 4 25
Slabs par charrs.....	28 00 à 31 00
" en barge. Corde.....	2 30 à 3 00
Rognures, le voyage ...	2 25 à 0 00

Charbons.

PRIX DE DÉTAIL.

partonne de 2000 lbs. \$5 75

Grate do .. 5 75

Furnace do .. 5 75

Egg do .. 6 00

Stove do .. 6 00

Chestnut do .. 4 75

Peanut do .. 4 75

Screenings do 2240 lbs. 1 50

Scotch Grate * do 2000 " 0 00 6 00

Scotch Steam * do 2240 " 4 50 5 00

Vale Grate do 2000 " 5 25

Welsch Anthracite do 2000 " 5 75

Pictou do 2240 " 3 60

Cape Breton do " " 3 60

Glance Bay do " " 4 00

Sydney do " " 4 00

Reserve do " " 5 50 6 00

Charbon de forge do 2000 " 5 50 6 00

Lehigh pour fond. do " " 6 50 7 00

Coke par chaldron 6 75 7 00

" usage domestique..... 3 00

" concassé. 3 50

* Selon distance et qualité.

Bois de chauffage.

Prix payé par marchands, aux charrs, gare Hochelaga.

Erable la corde..... \$0 00 à \$5 00

Merisier do..... 0 00 à 4 75

Bouleau, &c. do..... 0 00 à 0 00

Epinette do..... 0 00 à 4 25

Slabs par charrs..... 28 00 à 31 00

" en barge. Corde..... 2 30 à 3 00

Rognures, le voyage ... 2 25 à 0 00

Bois de chauffage.

Prix payé par marchands, aux charrs, gare Hochelaga.

Erable la corde..... \$0 00 à \$5 00

Merisier do..... 0 00 à 4 75

Bouleau, &c. do..... 0 00 à 0 00

Epinette do..... 0 00 à 4 25

Slabs par charrs..... 28 00 à 31 00

" en barge. Corde..... 2 30 à 3 00

Rognures, le voyage ... 2 25 à 0 00

Bois de chauffage.

Prix payé par marchands, aux charrs, gare Hochelaga.

Erable la corde..... \$0 00 à \$5 00

Merisier do..... 0 00 à 4 75

Bouleau, &c. do..... 0 00 à 0 00

Epinette do..... 0 00 à 4 25

Slabs par charrs..... 28 00 à 31 00

" en barge. Corde..... 2 30 à 3 00

Rognures, le voyage ... 2 25 à 0 00

Erable piqué

Noyer noir ondé

Acajou (mahogany)

le pied.....	04 à 05
do	04 à 06
do	8 à

Bois de Service

Prix en gros	
1 pouce strip shipping cull, 6 à 16 pieds	le M. \$12 00 15 00
1 1/2 et 2 pces. do	do .. 12 00 15 00
1 pouce shipping cull sidings	do .. 14 00 16 00
1 1/2 et 2 pces. do	do .. 15 00 18 00
1 pouce qualité marchande	do .. 20 00 30 00
1 1/2 et 2 pces. do	do .. 20 00 30 00
1 pouce mill cull, strip, etc. No. 2	do .. 10 00 10 50
1 1/2 et 2 pces. do	do .. 10 00 10 50
1 pouce mill cull No. 1	do .. 12 00 15 00
1 1/2 et 2 pces. do	do .. 12 00 15 00
3 pces. do	do .. 10 00 12 00
do do No 2	do .. 6 50 8 50

Epinette.	
1 pouce mill cull	5 à 9 pouces
1 1/2 et 2 pces. mill cull	do
3 pces mill cull	do
1 1/2 et 2 pces. qualité march.	do

Pruche.	
1, 2 et 3 pces	do
Colombages en pin, 2 x 3, 3 x 3 e 3 x 4—aux charrs	do
Lattes—1ère qualité	do
2ème do	do

Bardeaux pin XXX	16 pouces
do XX	do
do X	do
do 1ère qualité	do
do 2ème do	do
Bardeaux cèdre XXX	16 pouces
do XX	do
do X	do
Bardeaux pruche marchande	do

Charpente en pin.	
de 16 à 24 pieds—3 x 6 à 3 x 11	do
de 25 à 30 do do	do
de 31 à 35 do do	do
de 16 à 24 do —3 x 12 à 3 x 14	do
de 25 à 30 do do	do
de 31 à 35 do do	do

Bois carré—pin.	
de 16 à 24 pieds—de 5 à 11 pouces carrés	do
de 25 à 30 do do	do
de 31 à 35 do do	do
de 16 à 24 do —de 12 à 14 pouces carrés	do
de 25 à 30 do do	do
de 31 à 35 do do	do

Charpente en pruche.	
de 17 à 30 pieds jusqu'à 12 pouces	do
Charpente en épinette	do
do en épinette rouge	do

de 16 à 24 pieds—3 x 6 à 3 x 11	do
de 25 à 30 do do	do
de 31 à 35 do do	do
de 16 à 24 do —3 x 12 à 3 x 14	do
de 25 à 30 do do	do
de 31 à 35 do do	do
de 16 à 24 do —de 12 à 14 pouces carrés	do
de 25 à 30 do do	do
de 31 à 35 do do	do

Charpente en pruche.	
de 17 à 30 pieds jusqu'à 12 pouces	do
Charpente en épinette	do
do en épinette rouge	do

de 16 à 24 pieds—3 x 6 à 3 x 11	do
de 25 à 30 do do	do
de 31 à 35 do do	do
de 16 à 24 do —3 x 12 à 3 x 14	do
de 25 à 30 do do	do
de 31 à 35 do do	do
de 16 à 24 do —de 12 à 14 pouces carrés	do
de 25 à 30 do do	do
de 31 à 35 do do	do

Charpente en pruche.	
de 17 à 30 pieds jusqu'à 12 pouces	do
Charpente en épinette	do
do en épinette rouge	do

de 16 à 24 pieds—3 x 6 à 3 x 11	do
de 25 à 30 do do	do
de 31 à 35 do do	do
de 16 à 24 do —3 x 12 à 3 x 14	do
de 25 à 30 do do	do
de 31 à 35 do do	do
de 16 à 24 do —de 12 à 14 pouces carrés	do
de 25 à 30 do do	do
de 31 à 35 do do	do

Charpente en pruche.	
de 17 à 30 pieds jusqu'à 12 pouces	do
Charpente en épinette	do
do en épinette rouge	do

de 16 à 24 pieds—3 x 6 à 3 x 11	do
de 25 à 30 do do	do
de 31 à 35 do do	do
de 16 à 24 do —3 x 12 à 3 x 14	do
de 25 à 30 do do	do
de 31 à 35 do do	do
de 16 à 24 do —de 12 à 14 pouces carrés	do
de 25 à 30 do do	do
de 31 à 35 do do	do

Charpente en pruche.	
de 17 à 30 pieds jusqu'à 12 pouces	do
Charpente en épinette	do
do en épinette rouge	do

de 16 à 24 pieds—3 x 6 à 3 x 11	do
de 25 à 30 do do	do
de 31 à 35 do do	do
de 16 à 24 do —3 x 12 à 3 x 14	do
de 25 à 30 do do	do
de 31 à 35 do do	do
de 16 à 24 do —de 12 à 14 pouces carrés	do
de 25 à 30 do do	do
de 31 à 35 do do	do

Charpente en pruche.	
de 17 à 30 pieds jusqu'à 12 pouces	do
Charpente en épinette	do
do en épinette rouge	do

de 16 à 24 pieds—3 x 6 à 3 x 11	do
de 25 à 30 do do	do
de 31 à 35 do do	

PETITES NOTES

Le parchemin a pris origine à Pergame, en Asie Mineure; on le faisait de la peau de mouton ou de chèvre.

Il y a onze cités en Amérique dont le territoire est plus vaste que celui de Paris, et dix-sept dont la superficie surpasse celle de Berlin.

Le nom d'indigo, donné au produit si employé dans la teinture lui vient de la ville d'Indigo, Indes Anglaises, d'où ce produit a été exporté d'abord en Europe.

La bibliothèque de la Société Historique du Wisconsin possède une collection de journaux qui comprend 7,000 volumes et couvre une période de 200 ans.

La plus haute montagne de l'Amérique du Nord est le mont Logan qui, d'après les mesurages récents, a une altitude de 19,500 pieds au-dessus du niveau de la mer.

De nouvelles selles, dont le siège et les étriers sont en aluminium, ont été fabriquées, en France, pour les spahis du Soudan. La forme de la selle est la forme habituelle, et le prix n'en sera ni augmenté ni diminué; c'est le poids seul qui change; chaque selle pèse 6 livres de moins.

Un navire chargé de viande gelée de la Nouvelle Zélande, fut victime d'une collision avec une montagne de glace et il lui fallut douze mois pour atteindre le port anglais sur lequel il était dirigé, malgré ce délai, la viande est arrivée en parfaite condition.

Le réservoir Bhatgur, grand lac artificiel de l'Inde, contient, dit-on, environ quatre milliards et demi de pieds cubes d'eau et fournit l'eau au canal Nira. Il est formé d'un pli de terrain barré par une digue en maçonnerie de 103 pieds de hauteur et de 3,000 pieds de longueur.

Un confrère risque l'anecdote suivante; pas besoin d'expliquer que c'est un organe de l'industrie du tabac :

Un certain nombre de dames causaient l'autre jour de parfums et chacune nommait son parfum favori, lorsque l'une d'elle avoua franchement que son odeur favorite était celle du tabac—Pourquoi? lui demanda-t-on:—Parce que c'est signe qu'il y a des hommes dans les environs.—Et il paraît que la plupart de ses interlocutrices se rangèrent à son avis.

Le musée de Vienne possède une pipe en écume de mer dont le bol représente une tête de nègre. La tête peut être démontée en trois parties; le centre enlevé, les deux extrémités s'ajustent parfaitement l'une à l'autre, et la tête est encore complète, mais avec une toute autre expression. Un collier de diamants est placé autour du cou et on évalue la pipe avec les diamants à \$5,000.

Le *Scientific American* publie une étude sur l'emploi du liège dans la construction. Les principaux avantages du liège sont sa légèreté extrême, sa non conductibilité de la chaleur et du son et son imperméabilité à l'eau sous une pression modérée. L'emploi du liège serait, dit le confrère, particulièrement utile dans la couverture, pour empêcher la chaleur et le froid de pénétrer dans les mansardes, et dans les cloisons pour empêcher la propagation des sons.

Les brûlures occasionnées par la vapeur, les matières grasses, le suif fondu, etc., peuvent être soulagées immédiatement et efficacement par le remède suivant bien facile à employer.

Il suffit de faire un mélange à parties égales d'huile d'olive et d'eau de chaux et d'y ajouter quelques gouttes de laudanum.

Après avoir bien agité le mélange on l'étend sur une feuille d'ouate de grandeur suffisante pour couvrir complètement la brûlure.

On renouvelle cette application trois fois par jour, en ayant soin de n'enlever un pansement que lorsqu'un autre est prêt, afin d'éviter le contact de l'air avec la brûlure.

Dans une note officielle remise au gouvernement espagnol, le ministre des Etats-Unis prétend que certains droits de douane ont été indûment perçus à Cuba par suite d'une fausse interprétation du traité de commerce. Le gouvernement Etats-Unis demande de ce chef le remboursement de 22,500,000 pesetas et affirme que cent articles exempts de droits de douane, d'après le texte du traité, n'ont pas été inscrits dans les textes espagnols communiqués à l'administration des douanes de Cuba. Si l'Espagne admettait les prétentions des Etats-Unis, les recettes inscrites au budget de Cuba subiraient une diminution annuelle de 15 millions.

Une nouvelle matière colorante vient de faire son apparition sur les marchés, sous le nom de Nitrophénine, agissant directement sur le coton sans mordant au moyen d'un bain contenant du sulfate de soude ou du phosphate de soude. A 1 pour cent, il donne des jaunes verdâtres très brillants. A $\frac{1}{2}$ pour cent, on obtient une très jolie teinture citron. On peut l'employer également pour fil et pour jute.

On l'emploie aussi pour impression sur coton; on le compose alors suivant la nuance que l'on désire avoir, de 3 onces de soude, de 10 onces de phosphate de soude et de 5 $\frac{1}{2}$ onces de bon amidon pour épaissir.

Le *Journal de Genève* fait part de curieux essais faits, au laboratoire de physique de l'Université de Genève, par M. Ch. Margot. Ce professeur a constaté qu'en frottant un verre bien propre, mais recouvert d'une légère buée, avec une pointe, également très propre, en aluminium, les traits deviennent indélébiles et ineffaçables sous les lavages les plus énergiques. Toute substance à base de silice aurait la même propriété que le verre.

On peut aussi, à l'aide d'une meule en aluminium, et alors à sec, graver sur verre, par dépôt en relief, dépôt auquel, par une meule en acier, on donne ensuite un poli et des reflets chatoyants d'un vif éclat.

L'aluminium adhère beaucoup plus que le zinc, le cadmium, même plus que le magnésium; et l'on semble trouver dans cette propriété le moyen de reconnaître aisément un diamant inattaquable, d'une imitation en strass, que le crayon en aluminium attaque à l'égal d'un ordinaire cristal.

On constate dans ce phénomène une adhérence moléculaire provoquée par le frottement de l'aluminium contre diverses substances dures et polies telles que le corindon, l'acier trempé, sans que l'on puisse préciser la véritable cause de cette adhérence.

NOTES FINANCIERES

Le gouvernement fédéral s'est fait autoriser à augmenter le chiffre de ses billets en circulation de cinq millions de piastres.

La Caisse d'Economie de Québec a eu une année prospère. Ses dépôts ont augmenté de \$300,000; elle a porté \$100,000 à son fonds de réserve qui est maintenant de 40 p. c. du capital et elle conserve \$38,000 au crédit du compte de profits et pertes.

La législature de l'état de Michigan, vient d'abolir les trois jours de grâce que l'habitude accordait pour le paiement des traites, billets à ordre, etc. Les jours de grâce ont déjà été abolis dans les états de New-York, Maine et Vermont.

Le *Statist*, de Londres, une autorité financière très capable, et quoique partisan convaincu du monométallisme or, plus juste et plus libéral en ses vues que bien d'autres journaux anglais ou américains, fait l'importante déclaration suivante:

"Quelle que soit l'opinion que l'on ait sur le bimétallisme, on ne peut nier le fait que le mouvement a fait des progrès considérables, non seulement dans les provinces, mais aussi à Londres, dans les derniers six mois. On croit généralement maintenant dans les cercles politiques, que le retour au pouvoir d'un ministère Salisbury serait suivi d'une autre conférence monétaire internationale. Lord Salisbury, M. Balfour et M. Chaplin, sont des bimétallistes militants. M. Goschen ne s'opposerait certainement pas à une tentative pour arriver à une entente internationale."

EPICERIES.

Un nouvel établissement pour la production des pommes évaporées doit être fondé à Wallaceburg, Ontario.

On rapporte que la pêche de la sardine sur les côtes de France et du Portugal a été en dessous de la moyenne, jusqu'à présent.

Sur 48 épiceries à Winnipeg, la *Free Press* dit que 32 étaient fermées jeudi dernier à 1 h. p. m. suivant l'entente, pour le demi-congé d'été.

La grève des pêcheurs de saumon de la Skeena, C. A. est terminée; les fabricants ont convenu de payer les mêmes prix que l'année dernière.

Deux consignations de morue sèche ont été expédiées de Halifax aux Iles Sandwich et y ont été vendues à des prix satisfaisants, malgré le fret de \$300 par char qu'il a fallu payer pour le transport.

Le bon beurre se vend cher à Philadelphie. Le prix de 50c la livre est ce que l'on paie habituellement pour le beurre *fancy*. Mais il y a mieux; deux familles de quakers, les Darlington et les Sharpless ont une réputation spéciale pour leur beurre qui se vend \$1.00 la livre et n'en a pas qui veut. La clientèle est régulière et il faut attendre qu'un client meure pour prendre sa place.

PROPRIÉTÉS
ET
LOTS A BATIR
A Vendre
Au Mois

Résidences
d'Été
A Vendre
ou à
Louer

AGENT D'IMMEUBLES

Prêts
Négociés
aux
Plus Bas Prix

Assurances

Evaluations

L.F. LAROSE

1627 Rue Notre-Dame
Tél. Bell, 2985.

MARCOTTE FRERES ENCANTEURS

— ET —

Agents d'Immeubles

Avances faites sur consignations.

Emprunts négociés sur hypothèques.

No 69 rue St-Jacques,
MONTREAL.

JOHN MORRIS AGENT D'IMMEUBLES

Assurances Contre le Feu,

Prêts sur Hypothèques

126, RUE ST-JACQUES

Téléphone 2290.

MONTREAL

J. A. GRENIER
Arpenteur-Ingénieur Civil
SOLICITEUR DE PATENTES
107 Rue St-Jacques, - - Montréal.

R. A. MAINWARING
Courtier d'Immeubles
ET PLACEMENTS

— BUREAUX —

147 St. Jacques | 2358 Ste Catherine

MONTREAL

Téléphone Bell 2433

J. CRADOCK SIMPSON & CIE

AGENTS D'IMMEUBLES ET DE FINANCES.

OFFRENT EN VENTE. — Résidences de première classe ; bonnes maisons ; propriétés commerciales et magnifiques lots à bâtir.

OFFRENT A LOUER. — Maisons meublées, maisons non-meublées et Magasins.

FONT DES PRETS — Sur bonnes hypothèques à des taux d'intérêt très bas.

ASSURENT — Les risques de tout genre dans les Compagnies de premier ordre.

ADMINISTRENT LES PROPRIÉTÉS — Pour les propriétaires ou fidéi-commissaires, au mieux de leurs intérêts.

VENTE D'IMMEUBLES A L'ENCAN — Tous les quinze jours, le MERCREDI.

Bâtisse de l'Assurance " Guardian, "

181, RUE ST-JACQUES, MONTREAL.

TELEPHONE 714

JOHN JAMES BROWNE, Architecte.
JOHN JAMES BROWNE & SON, Agents d'Immeubles

Si vous désirez acheter, vendre ou acquérir des

PROPRIETES

Adressez-vous à

JOHN JAMES BROWNE & SON

207 RUE ST-JACQUES, MONTREAL

(Bâtisse Nordheimer)

Evaluation de propriétés,

Règlement de pertes d'incendie

H. BOLDUC,

Résid. 55½ St-Étienne

F. LONGPRÉ,

Résid. 10 Roy.

BOLDUC & LONGPRÉ

PEINTRES-DECORATEURS, Tapissiers, Blanchisseurs. Imitation une spécialité.

1331 RUE ONTARIO, Montréal.

Toutes commandes exécutées avec soin, promptitude et à des prix modérés.

SI VOUS VOULEZ

Vous procurer les Dernières Nouveautés en

MEUBLES DE MENAGE

Et aux plus Bas Prix du Marché

— ALLEZ CHEZ —

RENAUD, KING & PATTERSON

652 rue Craig, Montréal.

Réductions spéciales aux acheteurs hors de Montréal qui mentionneront le " PRIX COURANT."



En vente chez tous les Epiciers et Marchands de Liqueurs.

A. LIPPE, L. L. B.,

NOTAIRE

Argent à prêter sur hypothèque.

Bâtisse de la Banque du Peuple,

97 RUE SAINT-JACQUES et 219 RUE SAINT-URBAIN

Tél. 2768.

VINCENT & DUFRESNE

ARCHITECTES

Ingénieurs Civils, Arpenteurs,

13 BREVETS D'INVENTION

17 Rue St-Jacques, - Montréal.

Bureau du soir : 260 rue Roy, et à Longueuil.

CHARLES BERNIER

ARCHITECTE-EVALUATEUR

107 Rue Saint - Jacques

Se charge des Quantités et Evaluations, Etc., Etc.

IMPERIAL, Chambre 35 3e étage.

FRED. R. ALLEY

Achète, Vend et Échange

— LES —

PROPRIÉTÉS

Administration de Successions,
Collection de Loyers,
Placement d'Assurance.

BUREAU PRINCIPAL,

116 Rue ST-JACQUES, Montréal

Téléphone 1251.

Rue ST-LAURENT

De la Rue St-Louis au C. P. R.

LOTS de \$500 à \$750

TERMES TRÈS FACILES.

ALBERT E. LEWIS

Téléphone 1842,

185 rue St-Jacques, Montréal.

Ventes enregistrées

Pendant la semaine terminée le 21 juillet 1894

MONTREAL EST

QUARTIER STE-MARIE

Rue Ste Catherine. Lot 444-9, terrain vacant de 24 x 110 d'un coté et 110.4 de l'autre. Raymond Préfontaine à Jos. N. Picotte ; \$2,114.00 [36879].

Rue Shaw et Ste Catherine. Lots 445-1 et 2, 446-1 et 2 et 444-10, terrains vacants mesurant ensemble 7668 pieds en superficie. Raymond Préfontaine à Alfred Pelletier ; \$5,795.04 [36878].

Rue Ste Catherine, Nos 738 et 740, rue Dufresne, Nos 45 à 59, maison en bois et brique etc. Lot 1393, terrain 49 4 x 100. Wm. G. Crnickshank à Arthur A. Philips ; \$5,590 [36882].

QUARTIER ST-JACQUES

Rue Wolfe, Nos 125 et 127, maison en bois et brique. La 1/2 S. E. du lot 374, terrain 42 x 76. Hormidas Délorme et ses enfants mineurs à Alfred Délorme ; \$2,000 [36883].

Rue St-Hubert, No 53, maison en pierre et brique. Lot 224-4, terrain 24 x 86. Benjamin Trudel à Florence Trudel, épouse de Aurèle Resther ; \$7,000 [36895].

Rue St-Christophe, No 228, maison en bois et brique. Lot 849-72, terrain 23.8 x 50. Mme Wm S. Brown et Mme J. B. Lamontagne à John H. Sykes ; \$2,200 [36907].

QUARTIER ST-LOUIS

Rue St-Denis Nos 128 à 136, maisons en pierre et brique. Droits dans le lot 389 terrain de 89.6 x profondeur irrégulière, superficie 27.795 pieds. David Ross et autres à Ida Florence Appleton, épouse de Alex. M. Ewing \$560.91 et autres considérations [36908].

Rue Sanguinet. Partie des lots 903-17 et 16, terrain 22.9 x 72 vacant. Edmond Parent à Cordélia Barbeau, épouse de Alphonse de L. Quesnel ; \$1,150 [36917].

QUARTIER ST-LAURENT

Rue Ste-Famille Nos 134 et 136, maisons en pierre et brique. Partie N. O. du lot 42-6, terrain 40 x 87. James Baxter à Frédéric Nash ; \$4,800 [36724].

Rue St-Urbain Nos 463, maison en pierre et brique. Partie du lot 106, terrain 60 x 153. Anthony H. Sims à Marie Eugénie Foucher épouse de Jos. Odilon Dupuis ; \$10,000 [36850].

MONTREAL OUEST

QUARTIER STE-ANNE

Rue Notre Dame coin des Seigneurs. Lot 1160, terrain 31.8 en front, 31.11 en arrière x profondeur irrégulière, superficie, 2356 pieds sans les bâtisses. Mme Narcisse Laurier à The Bank of Montreal ; \$12,500 [125838].

Rue St Martin, Nos 70 à 76, maison en brique. Lot 1164, terrain de 4360 pieds en superficie. Louis Barré à Mme Adelaïde Barré, épouse de F. X. St Onge ; \$5,400 [125839].

HOCHELAGA

QUARTIER ST-JEAN-BAPTISTE

Rue Berri, Nos 842 à 848, maison en bois et brique. Lot 15-191 et 192, terrains de 20 x 70 chacun. Frs. Xavier Trudeau esqual à Marcel Lemieux ; \$2,900 [52510].

Rue St André, Partie S. E. du lot 10-75 terrain 19 x 94, vacant. Gédéon Sarrazin à Treflé Desrochers ; \$450 00 [52573].

QUARTIER ST-GABRIEL

Rue Ryde. Lots 3370-88 et 89, terrains de 25 x 79.6 chacun, vacants. Napoléon Brochu à Justine Rousseau, épouse de Barthélémy Lefebvre ; \$1,168 [52557].

Rue Ryde. Lots 3399-99, 100 et 101, terrains de 23 x 71 chacun, vacants. Moïse Robillard à Adeline Presseault dit Fabien, épouse de Charles Foucault dit Urbain ; \$850.00 [52570].

QUARTIER HOCHELAGA.

Rue Frontenac, Nos 235 à 239, maisons en bois et brique. Lots 166-195 et 196, terrains de 22 x 80 chacun. Le comté d'Hochelaga à Paul Gédéon Martineau ; prix pour taxes, [52533].

Rue Marlborough, No 120, maison en bois et brique. Le 1/4 indivis du lot 111, terrain de 50 x 100. Le Shérif de Montréal à Wm Smith ; \$40.00 [52539].

QUARTIER ST-DENIS

Rue Berri. Lot 162-6, terrain 22 x 75, vacant, The Montreal Loan et Mortgage Co., à James Richardson et Jane Wright son épouse ; \$325 00 [52497].

Rue Berri. Lot 162-72 et 73, terrains de 22 x 70 chacun, vacant, The Montreal Loan et Mortgage Co., à Thomas McCabe ; \$900.00 [52508].

Rues Dufferin et Champlain. Lots 331-1 à 56, 275 à 277 et partie du lot 274, terrains vacants, P. Alex. Larivière à Wm. G. Reid, R. M. Paterson, Geo. McDougall et Thomas Watson ; \$60,000 [52511].

MILE END

Rue St Hippolyte, maison en bois et brique. Lot 137-34, terrain 42.6 x 87.6, George Galarneau à Ermélinda Scott, épouse de Louis Beïque ; \$2,600 [52526].

ST HENRI

Rue Ste-Marguerite Nos 105 à 109, maisons en bois. Lot 1768, terrain 40 x 90. Le Shérif de Montréal à Eugène Guay ; \$750.00 [52500].

Rue St-Jacques. Partie du lot 1713, terrain triangulaire mesurant 669 pieds en superficie. Olivier Décarie à la Cité de St-Henri ; \$5,750 [52504].

Rue St-Jacques. Lots 385-72 et 73, terrains de 25 x 100 chacun, vacants. Alex. Walker à Honoré Girouard ; \$3,500 [52513].

Rue Workman. Lot 930, terrain 33 x 80, vacant. M. N. Delisle et autres à Mélina Chassé, épouse de Frs. Xavier Desloges dit Larivière ; \$720.00 [52551].

VILLAGE TURCOT

Rue St-Alphonse. Partie du lot 185, terrain 27 x 231, vacant. Pierre Vincent à la Corporation scolaire des commissaires d'écoles du Village Turcot ; \$500.00 [52502].

Rue St-Jean. Lots 186-35 et 36, terrains de 24 x 80 chacun, vacants. Jean-Bte Cazalais à Louis Abinovitch ; \$475.00 [52516].

COTE ST-ANTOINE

Avenue Greene No 370, maison (cottage) en pierre et brique. Partie S. E. du lot 362, terrain de 20 x 140. Alex. G. McBean et autes à Thomas Bett, Sons, et Company ; \$4,839.56 [52531].

Rue Olivier. Partie N. O. du lot 348, terrain 23.6 x 140, vacant. Horace A. Hutchins à John Stroud ; \$1,398.25 [52552].

Rue Lewis, maison en brique. Partie N. O. du lot 1434-35, terrain mesurant 18.3 en front, 18 en arrière x 93. Edward Kiel à Amélia M. Haliburton, épouse de Thos. Henri ; \$3 400 [52571].

Revue Immobilière.

Montréal, 26 juillet 1894.

Le syndicat composé de MM. Reid, Paterson, McDougall et Watson, qui vient d'acquérir de M. P. A. Larivière une terre subdivisée en lots, au quartier St-Denis, va probablement trouver que le temps est passé pour la réussite de ce genre de spéculation. A moins que ces Messieurs n'aient quelque projet qui leur permette un écoulement pour leurs terrains sans compter sur la demande du public en général.

Les ventes de propriétés bâties n'offrent que peu d'intérêt ; une maison sur la rue St-Hubert a été payée \$7,000 et une autre sur la rue St-Urbain, en haut, \$10,000.

Les lots à bâtir ont rapporté les prix suivants :

Ville :	LE PIED
Rue Ste-Catherine (Est).....	80 c
" Shaw (coin Ste-Catherine).....	75 c
" Sanguinet (Nord).....	70 c
" Notre-Dame (Ouest).....	\$5.30 c
" St-André (S. J. B.).....	25 c
" Ryde.....	30 c
" Berri (St-Denis).....	30 c

St Henri :

Rue St Jacques.....	70 c
" Workman.....	30 c

Côte St Antoine :

Rue Olivier.....	42 1/2 c
------------------	----------

Le terrain de la rue Notre-Dame forme le coin de la rue des Seigneurs ; la banque de Montréal, qui l'a payé le joli prix de \$5.30 le pied, va probablement y installer une succursale en face de la banque de Halifax, qui a acquis le coin en face de MM. Laporte, Martin et Cie.

Voici les totaux des prix de vente par quartiers :

Quartier Ste-Marie.....	\$13,4 9.00
" St-Jacques.....	11,200 00
" St-Louis.....	1,710 91
" St-Laurent.....	14,800.00
" St-Anne.....	17,900.00
" St-Jean-Baptiste.....	3,350.00
" St-Gabriel.....	2,018.00
" Hochelaga.....	40.00
" St-Denis.....	61,225.00
Mile-End.....	2,600 00
St-Henri.....	10,720.00
Village Turcot.....	975 00
Côte St-Antoine.....	9,337 81

Total.....	\$149,405 72
Semaine précédente.....	150,475.00
Ventes antérieures.....	4,866,813 30

Depuis le 1er janvier.....\$5,166,694 02

Semaine correspondante. 1893.....	\$336,530.56
" " 1892.....	164,244 99
" " 1891.....	161,325.05
" " 1890.....	183,318.00
" " 1889.....	103,327.04
" " 1888.....	120,777.36

A la même date 1893.....	\$6,594,723.49
" 1892.....	9,615,176.43
" 1891.....	7,650,891.62
" 1890.....	6,192,296.48
" 1889.....	5,069,323 72
" 1888.....	4,568,107.19

La demande de fonds sur hypothèques est assez active pour la saison ; on constate cependant que pour certaines classes de placements, les prêteurs demandent des taux fermes. Ainsi des prêts de \$2,000 à \$3,000 se font à 7 p. c. et un prêt de \$1,000 à 8 p. c. Il n'y a qu'un prêt à 5 p. c. pour \$25,000. A 5½ p. c. il y a quatre prêts : pour \$3,000, \$6,000(2) et \$8,000. Les autres sont à 6, 7 et 8 p. c. Dans une hypothèque de \$17,000 donnée à une banque en garantie de billets, l'intérêt est stipulé à 6 p. c.

Voici les totaux des prêts par catégories de prêteurs :

Cies de prêts.....	\$ 4,700
Assurances.....
Autres corporations.....	17,396
Successions.....	38,000
Particuliers.....	40,246
Total.....	\$100,342
Semaine précédente.....	135,923
Semaines antérieures.....	3,522,501
Depuis le 1er janvier 1894.....	\$3,758,766
Semaine correspondante. 1893....	\$133,200
" " 1892....	177,334
" " 1891....	57,952
" " 1890....	106,143
" " 1889....	41,615
" " 1888....	101,653
A la même date 1893.....	\$4,610,915
" " 1892.....	3,440,426
" " 1891.....	4,133,209
" " 1890.....	2,876,790
" " 1889.....	2,652,304
" " 1888.....	2,521,906

La Construction

Contrats donnés pendant la semaine terminée le 21 juillet 1894

Chez M. E. ST-JEAN, Architecte.

St-Nazaire.—Eglise catholique. Entrepreneur général, Moïse Berthiaume, de St-Hyacinthe.

Propriétaire, La fabrique de Saint-Nazaire.

Chez MM. PERRAULT, MESNARD & VENNE Architectes.

Rue Centre.—Eglise St-Gabriel ; intérieur.

Eclairage électrique, la Royal Electric Co.

Propriétaire, la Fabrique de St-Gabriel Rue Drummond.—Résidence à 3 étages. Couverture, Jacotel & Frère.

Plomberie et appareil de chauffage, Jacotel & Frère.

Peinture, Napoléon Desjardins.

Brique, Placide Brunet.

Propriétaire, Léopold Rodier.

Rue St-Denis.—Université Laval.

Appareils électriques, T. W. Ness.

Enduits, P. Morache.

Propriétaire, Université Laval de Montréal.

NOTES

M. Gosselin, entrepreneur de Lévis, est à construire un beau couvent au cap St-Ignace. Il mesurera 80 pieds de front et il aura 3 étages.

Le tout doit être prêt pour la rentrée des classes.

M. Casimir St-Jean, architecte, reçoit des soumissions pour la construction d'une maison à 3 étages à façade en pierre, rue St-Antoine, pour M. Damien Lalonde.

M. W. E. Doran, architecte, reçoit des soumissions pour la construction d'un bloc de 9 logements et un magasin, bâtisse à 3 étages ; coin des rues Ottawa et Nazareth, Montréal, pour M. James McCrory.

NOTES COMMERCIALES

Depuis le 1er juillet, la vanille exportée du Mexique paie un droit d'exportation de 45c par kilo (environ 20c par livre).

La perspective de la récolte des pommes de terre aux Etats-Unis est, paraît-il, excellente, tant pour la qualité que pour la quantité.

On emploie en Allemagne le fruit du caroubier pour donner à la bière un meilleur goût et plus de corps et pour qu'elle se conserve mieux.

On doit établir une manufacture de papier à Winnipeg, sur le bord de la Rivière Rouge, dans la partie nord de la ville. On a déjà acheté pour \$20,000 de machines pour cette manufacture.

La manufacture de cotonnades de Hamilton, Ont., est fermée pour deux mois à compter du 13 juillet. Elle employait cinq cents ouvriers. Lorsqu'elle se réouvrira, les ouvriers devront accepter une réduction de salaires.

Les souliers jaunes que l'on laisse exposés trop longtemps dans les vitrines de la devanture deviennent plus foncés par l'action du soleil et ne représentent plus exactement la couleur de l'article en vente.

Des soumissions sont demandées par la corporation de Québec pour l'approvisionnement de charbon et de bois à l'hôtel de ville, à la Cour du Recorder et à la brigade du feu No 1. Des soumissions sont aussi demandées pour clôturer le boulevard Langelier, renouveler l'escalier des Cove Fields et pour la construction d'un kiosque pour la fanfare, sur le boulevard Langelier.

Le gouvernement fédéral doit s'occuper de relever la beurrerie de Renfrew, Ontario, M. Robertson, professeur de laiterie, va prendre charge de l'établissement et l'exploiter aux frais du gouvernement pendant la première saison. On se demande quand la province de Québec profitera de ces dispositions libérales du gouvernement.

Tout va assez bien dans le moment à Granby ; la manufacture de cigares est florissante, la manufacture de claques, après deux semaines de repos, a réouvert ses portes à ses employés, la fabrique de châssis reçoit des ordres quotidiens assez considérables et la manufacture de voitures ne peut suffire aux demandes. Tout va bien, excepté les travaux d'égoût que le conseil ne juge pas à propos de presser, quoique le besoin s'en fasse sentir énormément.

Il ressort d'un récent rapport du Consul des Etats-Unis à Chemnitz qu'on fait en Allemagne des efforts énergiques et fructueux pour développer le commerce extérieur. Des sociétés d'exporta-

tion se sont constituées ou se forment actuellement dans tout l'empire pour répandre au dehors la connaissance des produits allemands et pour encourager les tentatives faites dans le but de vulgariser leur consommation. Elles ont des agents actifs qui appuient les projets d'ordre divers préparés dans ce sens.

Si l'on prend la Bulgarie à titre d'exemple, on constate que, depuis sa création, la société d'exportation, qui vise cette contrée a envoyé 135,000 circulaires imprimées et 94,000 lettres. Elle a reçu, en retour, 7,000 commandes s'élevant à la somme de \$1,000,000.

Lors des premiers essais de tannage des peaux d'alligator, on tannait la peau de ces reptiles en huit mois ; on les tanne actuellement en quatre mois ; il faut beaucoup de soins, mais on est arrivé à vaincre les difficultés que présentent à la surface du cuir les couches alternatives d'écaillés irrégulières et de toutes dimensions qui sont toutes rattachées les unes aux autres par un tissu fibreux ferme et néanmoins flexible.

Les Américains déclaraient il y a vingt ans que la provision de ces animaux était inépuisable en raison de leur fécondité extraordinaire. Depuis cette époque, ils en ont fait une consommation extraordinaire et il s'est formé une société d'élevage des alligators dont le nombre décroissait rapidement.

En France, pendant 10 à 12 ans, la mode était aux objets fabriqués en peau de crocodile et certains tanneurs parisiens étaient arrivés à la perfection de fabrication ; pendant cette période les prix se sont élevés, suivant la taille et le choix, de \$2,80 à \$4,80 la pièce.

L'engouement ayant disparu, la valeur est tombée considérablement ; et si nos fabricants pouvaient attirer de nouveau le goût du public sur ce genre de peaux pour la chaussure d'appartement, le meuble, les articles de chasse ou de maroquinerie, il y aurait une campagne fructueuse à faire. Le cuir est d'une grande solidité. La Halle aux Cuirs.

Au moment où le pétrole tend à prendre une si grande importance, nous pensons qu'il est intéressant de signaler le développement pris par l'exploitation des gisements de pétrole découverts, il y a quelques années, dans l'île Sumatra, et dont la production pendant les douze mois de l'année a été de quinze à vingt mille caisses par mois.

Ces gisements sont situés dans la province de Lanhhkat, dans la partie nord de l'île de Sumatra et le long des côtes du détroit de Malacca.

Des concessions ont été octroyées par le gouvernement des Indes néerlandaises à des capitalistes néerlandais et anglais ; mais, jusqu'à présent, les Néerlandais seuls ont commencé à en tirer parti ; la production va en augmentant. L'étendue des terrains concédés est d'environ 600 milles carrés et des experts ont déclaré que toute cette partie de l'île était très riche en pétrole. Les puits se trouvant à peu de distance de la côte, les frais de transport et d'embarquement seront faibles, et comme la qualité de ce pétrole est tout à fait supérieure, il pourra en résulter d'ici peu une concurrence sérieuse pour les pétroles russes et américains. Si l'on considère encore que cette partie de la côte de Sumatra possède un port profond et bien abrité, on se rendra compte de l'importance exceptionnelle qu'est appelée à prendre l'exploitation de ces gisements.

BANQUES

LA BANQUE JACQUES-CARTIER

BUREAU PRINCIPAL—MONTREAL.

CAPITAL PAYÉ - - - - \$500,000
FONDS DE RÉSERVE - - - - 215,000

DIRECTEURS :

L'Hon. ALPH. DESJARDINS, Président.
A. S. HAMELIN, Vice-Président.
A. L. DE MARTIGNY,
DUMONT LAVIOLETTE,
JOEL LEDUC.

A. L. DE MARTIGNY, Directeur-Gérant.
TANCRED BIENVENU, Assist. Dir.-Gér.
E. G. ST. JEAN, Inspecteur.

SUCCURSALES :

St. Hyacinthe, - - A. Clément, Gérant.
Drummondville, - - J. E. Girouard, "
Beauharnois, - - H. Dorion, "
Laurentides, P. Q., - H. H. Ethier, "
Hull, P. Q., - J. P. de Martigny, "
St. Simon, - - D. Denis, "
St. Sauveur, Québec, N. Dion, "
Québec, rue St. Jean, C. S. Powell, "
Fraserville, - - J. O. Leblanc, "
Valleyfield, - - L. S. de Martigny, "
Victoriaville, - - A. Marchand, "
Plessisville, - - E. C. P. Chèvrefils, "
Ste Anne de la Pêrade, S. R. Benoit, "

BRANCHES A MONTREAL :

St. Jean-Baptiste, - M. Bourrel, Gérant.
Ste. Cunégonde, - G. N. Ducharme, "
St. Henri, - A. Boyer, "
Rue Ontario, - D. W. Brunet, "

DEPARTEMENT D'EPARGNE :

Au Bureau Principal et aux Succursales.

CORRESPONDANTS :

Londres, Angleterre, Le Crédit Lyonnais.
Glyn, Mills, Currie & Co.
Paris, France, Crédit Lyonnais.
New-York, National Bank of the Republic.
Bank of Montreal.
The Merchants Nat. Bank.
Bank of Montreal.
The Merchants Bank of Canada.
Bank of British North America.

Emet des crédits commerciaux et des lettres circulaires, payables dans toutes les parties du monde.

UBALDE GARAND. TANCRED D. TERROUX.

GARAND, TERROUX & Cie.,

BANQUIERS ET COURTIER, S.

No. 3, Place D'armes, MONTREAL.

Effets de commerce achetés. Traités émises sur toutes les parties de l'Europe et de l'Amérique. Traités des pays étrangers encaissés aux taux les plus bas. Intérêt alloué sur dépôts. Affaires transigées par correspondance.

MARBLE AND GRANITE WORKS

Côte des Neiges, Montréal

JOS. BRUNET

Importateur et manufacturier de

Monuments, Tombes, Charniers, Poteaux, Copings et toutes sortes d'Ouvrages de Cimetières

Réparations en tous genres à des prix très modérés.

Résidence : J. BRUNET, Cote des Neiges.

Téléphone 4666.

BANQUES

BANQUE D'HOCHELAGA.

BUREAU PRINCIPAL—MONTREAL.

Capital versé - - - - \$710,100
Réserve - - - - 270,000

DIRECTEURS :

F. X. ST. CHARLES, Président.
R. BICKERDIKE, Vice-Président.
C. CHAPUT, J. D. ROLLAND.
J. A. VAILLANCOURT.

M. J. A. PRENDERGAST, Gérant.
C. A. GIROUX, Assistant-Gérant.
A. W. BLOUIN, Inspecteur.

SUCCURSALES :

Trois-Rivières, Joliette, Sorel, Valleyfield, Louisville, Vankleek Hill, Ont., Winnipeg, Man., Montréal, 1376 Ste-Catherine, et 2204 Notre-Dame ouest.

DEPARTEMENT D'EPARGNE :

Au Bureau Principal et aux Succursales.

CORRESPONDANTS :

Londres, Anglet., Clydesdale Bank, limited.
Paris, France, { Crédit Lyonnais.
Comptoir National d'Escompte.
Crédit Industriel et Commercial.
Société Générale.

Berlin, Deutsche Bank.
Bruxelles, Crédit Lyonnais.
Anvers, Banque Centrale Anversoise.

New-York, { National Park Bank.
Importers and Traders Nat. Bank.
Ladenburg, Thalmann & Co.

Boston, { Third National Bank.
National Bank of Redemption.
National Live Stock Bank.

Chicago, { Illinois Trust and Savings Bank.
Collections dans tout le Canada aux taux les plus bas.

Emet des crédits commerciaux et des lettres circulaires pour les voyageurs, payables dans toutes les parties du monde.

M. L. J. LACASSE

COMPTABLE,

Auditeur et Agent Financier

Transactions sur effets de commerce. Prêts sur hypothèques. Avances sur garanties personnelles et Recus d'entrepôt, Collections, Traités, Encaissement de chèques, etc.
Correspondance sollicitée.

No 7 Place d'Armes, - Montréal

(Edifice de la Banque Jacques-Cartier.)

FAUCHER & Fils

Importateurs et Marchands-Ferronniers

Bois et Garnitures de Voitures

Fournitures pour Carrossiers et Forgeons, telles que Fer en barres, Acier, Charbon de forge, Peintures, Vernis, etc.

Nos 796 à 802, Rue Craig,

MONTREAL.

Téléphone 576

BANQUES.

La Banque du Peuple

FONDÉE EN 1835

CAPITAL - - - - - \$1,200,000
RESERVE - - - - - 600,000

JACQUES GRENIER, Ecr., Président.

J. S. BOUSQUET, Ecr., Caissier.

WM. RICHER, Assistant-Caissier.

ARTHUR GAGNON, Inspecteur.

SUCCURSALES :

Québec, basse-ville, . . . P. B. Dumoulin, gérant.
" St. Roch, . . . Nap. Lavoie, "
Trois-Rivières, . . . P. E. Panneton, "
St. Jean, . . . H. St. Mars, "
St. Jérôme, . . . J. A. Théberge, "
St. Rémi, . . . C. Bédard, "
Montréal, rue Ste-Catherine, A. Fournier, "
" Notre-Dame Ouest, J. A. Bleau, "
St. Hyacinthe, . . . J. Laframboise, "

CORRESPONDANTS :

Londres, Ang., MM. Glyn, Mills, Currie & Co.
The Alliance Bank (limited).
New-York, The National Bank of the Republic.
Hanover, National Bank.
Boston, The National Revere Bank.
Ontario, La Banque Molson.
Nouveau-Brunswick, La Banque de Montréal.
Nouvelle-Ecosse, Bank of Nova-Scotia.
Ile du Prince-Edouard, Merchants Bank of Halifax.

LA BANQUE DE ST-HYACINTHE

Bureau Principal : St-Hyacinthe, P. Q.

CAPITAL PAYÉ - - - - - \$310,675
RÉSERVE - - - - - 40,000

DIRECTEURS :

G. C. DESSAULLES, - - - - - Président,
J. R. BRILLON, - - - - - Vice-Président.

M. E. BERNIER, J. B. BROUSSEAU,
J. NAULT.

E. R. BLANCHARD, C. L. LEDOUX,
Caissier. Inspecteur.

Succursales

Farnham, J. E. Campbell, gérant.
St. Césaire, J. A. Bernier, gérant.
Iberville, H. Langelier, gérant.
St. Guillaume, M. N. Jarry, gérant.

Correspondants : - Montréal, Banque des Marchands ; New-York, National Bank of the Republic ; Boston, Merchant National Bank.

RODOLPHE BRUNET & CIE

BANQUIERS

13 Côte Saint-Lambert

MONTREAL

Escomptent Billets et Chèques
reçoivent des Dépôts, etc.

La 'DOMESTIC'

◆ SILENCIEUSE ◆

4 machines en une seule ; point lié, point à chaîne, à boutons, à braider.



~ LES MARCHANDS ~

TRouveront PROFIT A ACHETER DE MOI !

Fil Chadwick, 300 verges, 6 cordes, \$4.80 la grosse.

Aiguilles : \$1.75 le 100. Huiles, Navettes. Fournitures et Pièces pour toutes sortes de machines à coudre.

Réparations de toutes machines garanties. Aussi machines à coudre "New Williams," "Raymond," "Wheeler & Wilson," etc.

Patrons "Domestic" sur mesure. Livres de modes de Paris et New York.

"Domestic Monthly" \$1.50 par an, 15c par copie.

GROS ET DÉTAIL ;

CHS. D'AMOUR,
1 et 3 PLACE D'ARMES, Montréal, Qué.

Téléphone 1693.

Prière de dire que vous avez vu cette annonce dans LE PRIX COURANT.



Formes à Draper les Robes.

BREVETS D'INVENTION
(France, Etranger)

Marques de Fabrique, Procès en contrefaçon etc.

CASALONGA Ingénieur Conseil
(depuis 1867)
PARIS
15, r. des Halles, 15

Prop. Direct. (depuis 1878) du Journal (25 fr. par an)

LA CHRONIQUE INDUSTRIELLE

DESSINS & GRAVURES sur BOIS. CLICHES

Guides de l'Inventeur en chaque pays (2 fr. par Guide)

HORMISDAS CONTANT,
Contracteur Platrier,
475, Rue Lagachetiere, Montreal.

LAMBERT & FILS, Constructeurs.
Rue Berri, Montreal.

EUSÈBE PAQUETTE,
ENTREPRENEUR-BRIQUETIER,
264 Logan, Montréal.

LABRECQUE & MERCURE,
Entrepreneurs-Menusiers,
37 RUE LLE ST-ANDRE, MONTREAL
Téléphone Bell, 6328.

THIBODEAU & BOURDON
No. 1203 Rue Ste-Catherine.
Coin de l'Avenue Papineau - MONTREAL
Ont constamment en mains une quantité considérable de **BOIS DE SCIAGE SEC** qu'ils vendent à bas prix. Vente par char et par pile avec légère avance. Noyer noir et cotonnier de 1 à 4 pouces.
Téléphone No 6039.

PERRAULT, MESNARD & VENNE,
Architectes et Ingénieurs Civils
97, RUE ST-JACQUES, (BANQUE DU PEUPLE)
MONTREAL.
Téléphone 696.

V. ROY & L. Z. GAUTHIER,
Architectes et Evaluateurs,
162, Rue St-Jacques
BLOC BARRON.
Elévateur. Téléphone 2113.

Joseph Perrault. Simon Lesage.
PERRAULT & LESAGE
Architectes et Ingénieurs
17, Cote de la Place d'Armes.
Téléphone Bell, 1869.
Spécialité : Evaluation pour Expropriation.

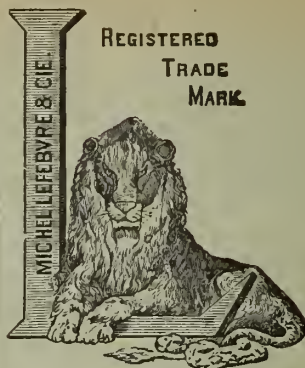
J. B. RESTHER & FILS,
ARCHITECTES,
Chambres 60 et 66 | Bâtisse "Impérial"
107 rue ST-JACQUES, Montréal.
Téléphone 1800.

Heures de consultation :
De 11 hrs a.m. à 1 hr. p.m. De 3 hrs p.m. à 5 hrs. p.m.
THEO. DAoust
ARCHITECTE,
162 RUE ST-JACQUES, MONTREAL.
2me Etage. Bloc Barron. Elévateur

L. R. MONTBRIAND,
ARCHITECTE et MESUREUR
230 - RUE ST. ANDRÉ - 230
MONTREAL.

L. J. HERARD,
— MARCHAND DE —
Ferrermerie, Outils, Quincailleries, Ustensiles de Cuisine, etc.
No. 26 rue St-Laurent.
Téléphone Bell, 6664. - - - MONTREAL.

JOSEPH FABIEN
PLATRIER, —Ouvrages Unis et Ornementés
NO 47 rue Knox, Pointe St Charles.
Ouvrage en Ciment une spécialité.



Confitures, Gelées et Marmelades de Fruits
GARANTIES FRUITS ET SUCRE
Pour Ménages et pour le Commerce.

Spécialement préparées pour l'usage des Pâtisseries, Boulangers, Confiseurs, etc. ; pour Ménages Pensions, Hôtels, Clubs, Lycées, Couvents, Hôpitaux, etc.. etc.

PRIX SPECIAUX pour commandes excédant 1 tonne (2,000 lbs).

Aussi VINAIGRES PURS, garantis sans addition d'acide. Conserves au vinaigre, etc.

La plus grande usine du genre dans la Puissance.

MICHEL LEFEBVRE & CO.,
MONTREAL. Négociants Industriels.

Les SUCRES GRANULÉS,
Les Sucres Jaunes et les Sirops.

— DE LA —
St. Lawrence Sugar Refining Co.
SONT PURS. PAS DE BLEU.

Aucune matière colorante n'est employée dans la fabrication de
Nos Sucres Granulés.

107 AVENUE PAPINEAU, MONTREAL
JOS. ROBERT & FILS
MARCHANDS DE BOIS DE SCIAGE
ET MANUFACTURIERS DE

Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Cadres, Comptoirs et Fixtures
de Magasin, Bancs d'Eglise, Bibliothèques.

Spécialité : — Nous avons un SÈCHOIR A BOIS le plus grand et le plus perfectionné du Canada.
Téléphone : 6258.

J. EMILE VANIER,
(Ancien élève de l'Ecole Polytechnique)
INGENIEUR CIVIL et ARPEUTEUR
No. 107 rue ST-JACQUES,

En facedu Carré de la Place d'Armes, Montréal.
Se charge de plans de ponts, aqueducs, égouts, de
tracés de chemins de fer et routes, d'arpentages
publics et particuliers, de demandes de brevets
d'invention, etc. Téléphone No. 1800.

G. DE G. LANGUEDOC
Ingénieur Civil et Architecte
BUREAU : 180 rue St-Jacques, Montreal.
Téléphone No. 1723. | Chambre 7. 3e Etage.

Chemins de fer, Ponts, Canaux, Constructions
Civiles, etc. Brevets d'invention, Marques
de Commerce, Evaluations.

J. S. CUTHBERTSON
ENTREPRENEUR

Carré du Beaver Hall
N° 1
MONTREAL.

Le Printemps

REVUE HEBDOMADAIRE

DU COMMERCE, DE LA FINANCE, DE L'INDUSTRIE, DE LA PROPRIÉTÉ FONCIÈRE ET DES ASSURANCES.

VOL. XIV

MONTREAL, VENDREDI, 3 AOUT 1894

No. 23

LE
CELÈBRE EMPOIS GLACÉ • ROWE •

Produit un blanc d'ivoire et lustré sur toutes les étoffes empesées.

F. W. ROWE & Co., Manufacturiers, 639 rue LaGauchetière, Montréal.

IMPORTATEURS DE
Lainages, Fournitures de Tailleurs
ET RUBANS.

H. B. MUIR & CO.

Marchands en Etoffes, Couvertes,
Grisés, Couvertes pour chevaux, Tapis
de voitures, Freins, Articles de
Sellerie en métal, etc.

No. 1, RUE ST-MELENÉ, MONTREAL.

AGENTS à QUEBEC: SYNDICAT D'AGENCES, 69 RUE ST-PIERRE, - - - - - QUEBEC.

COWAN'S CACAOS ET CHOCOLATS EXQUIS.
CAFÉ ET ICINGS.

THE COWAN'S COMPANY, (LTD.,) TORONTO.

H. A. NELSON & SONS

- - - 59 A 63 RUE ST. PIERRE, MONTREAL - - -

DEMANDEZ notre Catalogue d'Automne qui sera prêt à être distribué

VERS LE 1^{er} SEPTEMBRE,

et qui sera le plus complet que nous ayons jamais publié.

Thé Japon!! Thé Japon!!

NOUS VENONS DE RECEVOIR UN LOT CONSIDÉRABLE DE NOS

Célèbres Thés Marques "VICTORIA" et "PRINCESSE LOUISE"

EN BOITES DE 80 LBS.

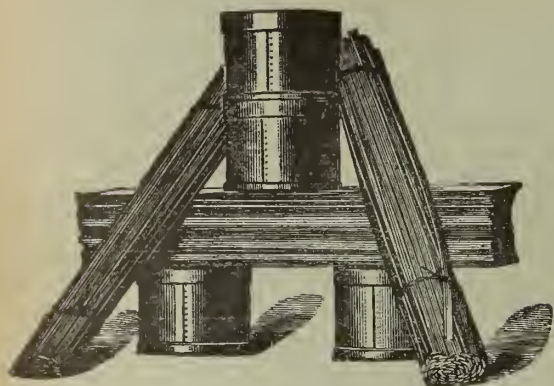
Echantillons et Prix envoyés sur demande.

LAPORTE, MARTIN & CIE

ÉPICIERIERS EN GROS.—72, 74, 76 et 78 Rue St-Pierre, MONTREAL.

N. F. BEDARD

32 et 34. rue des Enfants Trouvés, (Foundling) Montréal.



MARCHAND DE

FROMAGE A COMMISSION

ET NÉGOCIANT DE TOUTES SORTES DE

FOURNITURES POUR FROMAGERIES ET BEURRERIES

AGENT POUR LA CÉLÈBRE

CANISTRE A LAIT ♦ "EMPIRE STATE"

PRESSES FRAZER

ET

MOULES à FROMAGE de W. W. CHOWN & CIE, BELLEVILLE, Ont.

— VOUS TROUVEREZ A MON ENTREPOIT —

— TOUS LES —

Matériaux nécessaires pour monter une Fromagerie complète avec Outillage le plus perfectionné.

AINSI QUE

FONDS, COUVERCLES ET OERCLÉS POUR BOITES A FROMAGE, ET MOULINS
A MAIN POUR CONFECTIONNER LES BOITES.

LE TOUT A DES PRIX MODÉRÉS.

DEMANDEZ NOS PRIX AVANT D'ACHETER AILLEURS.

N. F. BEDARD, 32 et 34 rue des Enfants Trouvés, (Foundling), MONTREAL.

Ecremeuses Centrifuges

"L'ALEXANDRA,"

LA "DANOISE"

AGENT GÉNÉRAL POUR LE CANADA,

J. DE L. TACHE,

(La Cie de Matériel de Laiterie)

115 Côte de la Montagne,
QUEBEC.

TACHE & DESAUTELS,
ST-HYACINTHE.

Demandez nos Circulaires et Catalogue.

Demandez nos Prix avant d'acheter ailleurs

✠ J. A. VAILLANCOURT ✠

MARCHAND-COMMISSIONNAIRE DE PROVISIONS

333 RUE DES COMMISSAIRES, MONTREAL

BEURRE, FROMAGE ET ŒUFS PLACÉS AUX PRIX
LES PLUS AVANTAGEUX

Attention spéciale donnée aux Consignations de Beurre et de Fromage.

AVANCES LIBÉRALES SUR CONSIGNATIONS.

Tinettes en belle épinette blanche, 30, 50, 70 lbs.

Fournitures pour Fromageries,
Spécialité de Tinettes pour Beurrieres.

Les Meilleurs Sels Anglais "HIGGINS" et "ASHTON" pour Beurrieres

SOLLICITE LA CONSIGNATION DE TOUTES SORTES DE PRODUITS AGRICOLES

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

VOL. XIV

MONTREAL, VENDREDI 3 AOUT, 1894

No 23

ÇA ET LA

Le gouverneur de l'état de Massachusetts a opposé son veto à un bill autorisant la Compagnie Générale du Téléphone Bell d'augmenter son capital de \$30,000,000, c'est-à-dire de le doubler. Le message par lequel le gouverneur a signifié son veto explique qu'il lui paraît contraire au bien général de permettre aux compagnies semi-publiques, c'est-à-dire de qui le public attend certains services d'intérêt général, de se faire un capital fictif, sur lequel elles pourraient demander ensuite qu'on leur permette de payer un dividende raisonnable. Ainsi la Compagnie Bell, a maintenant un capital de trente millions; si elle réalise un bénéfice de 8 ou même 10 p. c. sur ces trente millions, on pourra peut-être trouver cela un peu exorbitant, mais on s'y soumettrait; mais si elle allait jusqu'à 15 p. c. on lui dirait qu'elle va trop loin et on ne lui permettrait pas d'exploiter ainsi le public. Tandis que, si le gouverneur eut sanctionné le bill, la Compagnie eût pu réaliser 15 p. c. sur son capital réel et ne montrer qu'un dividende de 7½ p. c. sur son capital nominal. Qu'une compagnie manufacturière indépendante fasse autant de bénéfices qu'elle voudra, pourvu qu'elle ne viole pour cela ni la morale ni les lois civiles, on n'a rien à dire; mais pour ces compagnies qui ont besoin pour exister de privilèges spéciaux, d'une espèce de monopole, la société a le droit d'intervenir et de demander qu'elles n'extorque pas au public, au moyen de ces privilèges spéciaux, plus qu'un bénéfice raisonnable sur son capital. Nous croyons que le gouverneur du Massachusetts a eu raison.

La fourniture du charbon pour le comité de l'eau, à Montréal, a donné lieu à un procès. Le comité, après avoir reçu des soumissions, a accordé le contrat à L. Cohen et Fils, à un prix supérieur à celui des autres soumissions. Aucune explication n'a été donnée au public de cette

préférence coûteuse faite à ses dépens. Ce n'est pas la première fois qu'un contrat important est ainsi donné à des favoris par un comité de l'hôtel de ville; mais la chose avait été cachée ou eutortillée de manière à ce qu'il fut difficile de constater rigoureusement le favoritisme. Cette fois, le cas est patent, le public s'est ému, les citoyens se protègent et nous devons constater que M. le maire Villeneuve a eu l'énergie de refuser sa signature au contrat de MM. Cohen et Fils.

Un membre de la Chambre des Représentants des Etats-Unis a voulu faire passer une loi assimilant aux émigrants les travailleurs canadiens et mexicains traversant la frontière pour aller travailler aux Etats-Unis. Si cette tentative avait réussi, tout travailleur adulte, résidant sur le côté canadien de la frontière, n'eût pu entrer sur le territoire des Etats-Unis qu'en justifiant de la possession d'un capital de \$75.00, et tout mineur d'un capital de \$30.00. La proposition a été rejetée. L'opposition s'est produite sur un amendement proposé par un représentant du Texas qui demandait d'exempter de l'opération de la loi les bergers et les tondeurs mexicains que ses constituants, éleveurs pour la plupart, emploient de préférence aux américains.

Le question financière agite encore énormément les échevins de Montréal. On ne peut s'accorder sur la taxe spéciale qu'il faudra imposer pour mettre le revenu à la hauteur des dépenses. On a suggéré l'augmentation de la taxe de l'eau; mais à partir seulement d'un certain taux de loyer. C'est évidemment un moyen dangereux et impopulaire. Les sociétés ouvrières vont s'y opposer, si l'on ne met pas la limite du loyer assez haut pour que les meneurs en profitent. La classe aisée va protester, en outre, se basant sur le principe que la taxe de l'eau ne doit représenter que le coût de la fourniture de cet objet de première nécessité, la cité n'étant pas

autorisée par sa charte à s'en créer des revenus. On va probablement essayer d'un certain nombre de petites taxes portant sur certains commerces ou genres d'affaires spéciaux. C'est encore le commerce qui paiera pour tout le monde.

LES CAISSES RURALES

Nous empruntons à notre confrère *La Presse* et nous publions à titre de document, le texte de la loi française sous l'autorité de laquelle fonctionnent en France les caisses rurales.

Cette loi s'accorde, dans les grandes lignes, avec le projet de constitution que nous avons publié. Les principales divergences sont la création facultative d'un capital social au moyen d'une souscription de parts et non pas d'actions, qui sont nominatives et ne peuvent être transportées qu'avec l'assentiment de la société, et la faculté de partager le fonds de réserve entre les sociétaires, à la dissolution de la société, à moins que les statuts n'en aient destiné l'emploi à une œuvre d'intérêt agricole.

Naturellement, les formalités légales à remplir diffèrent de celles que nous proposons, mais cette différence toute naturelle provient de la différence qui existe entre notre droit commercial et le droit français.

Nous pouvons dire, croyons-nous, que les principes consacrés par cette loi sont absolument identiques à ceux sur lesquels nous avons basé notre projet de constitution.

Voici cette loi :

Article premier—Des sociétés de crédit agricoles peuvent être constituées suivant les dispositions ci-après; soit par les syndicats professionnels agricoles, soit par des membres de ces syndicats pour faciliter et même pour garantir les opérations de toute nature rentrant dans les attributions de ces syndicats.

Ces sociétés peuvent recevoir des dépôts de fonds en comptes courants avec ou sans intérêts, se charger, relativement aux opérations de ces

syndicats, des recouvrements et des paiements à faire pour leurs adhérents, et contracter les emprunts nécessaires pour constituer ou augmenter le fonds de roulement de la société.

Le capital local ne peut être formé par des souscriptions d'actions. Il sera constitué à l'aide de souscriptions des membres de la société qui formeront des parts ; ces parts pourront être inégales ; elles devront être nominatives ; elles ne seront transmissibles que par voie de cession aux membres de la société syndicale de crédit et avec agrément de la société.

Art. 2.—Les statuts détermineront le mode d'administration de la société de crédit, la composition du capital et la proportion dans laquelle chacun de ses membres contribuera à sa constitution.

Ils détermineront également le maximum des dépôts à recevoir en comptes courants.

Ils régleront aussi l'étendue et les conditions de la responsabilité qui incombera à chacun des sociétaires dans les engagements pris par la société.

Les sociétaires ne pourront être libérés de leurs engagements qu'après la liquidation des opérations contractées par la société avec les tiers antérieurement à leur sortie.

Art. 3.—Les statuts détermineront aussi les retenues ou les prélèvements qui seront opérés au profit de la société sur les opérations faites par elle.

Les sommes résultant de ces retenues, après acquittement des frais généraux et paiement des intérêts des emprunts et du capital social, seront d'abord affectées jusqu'à concurrence des trois quarts au moins à la constitution d'un fonds de réserve, jusqu'à ce qu'il ait atteint la moitié du capital.

Le surplus pourra être réparti à la fin de chaque exercice entre les mains du syndicat, au prorata des opérations faites par eux. Il ne pourra en aucun cas être partagé sous forme de dividende entre les membres de la société.

A la dissolution de la société, ce fonds de réserve et le reste de l'actif seront partagés entre les sociétaires, proportionnellement à leur souscription, à moins que les statuts n'en aient destiné l'emploi à une œuvre d'intérêt agricole.

Art. 4.—Les sociétés de crédit autorisées par la présente loi sont des sociétés commerciales dont les livrés doivent être tenus conformément aux prescriptions du Code de commerce.

Elles sont exemptes du droit de patente, ainsi que de l'impôt sur les valeurs mobilières.

Art. 5.—Les conditions de publicité prescrites pour les sociétés commerciales ordinaires sont remplacées par les dispositions suivantes :

Avant toute opération, les statuts, avec la liste complète de tous les sociétaires, indiquant leurs noms, profession et domicile, seront déposés, en double exemplaire, à la mairie de la commune où la société a son siège principal.

Il en sera donné récépissé.

Un des exemplaires des statuts et de la liste des membres sera, par les soins du maire, transmis au sous-préfet.

Chaque année, dans la première quinzaine de février, le directeur ou un administrateur de la société déposera également, en double exemplaire, à la mairie, avec la liste des membres faisant partie de la société à cette date, le tableau sommaire des recettes et des dépenses, ainsi que des opérations effectuées dans l'année précédente. Il en sera donné récépissé. Un des exemplaires sera transmis, par les soins du maire, au sous-préfet.

Art. 6.—Les membres chargés de l'administration de la société seront personnellement responsables à l'égard des tiers, en cas de violation des statuts ou des dispositions de la présente loi, des dommages qu'ils leur auront occasionnés par cette violation.

Des poursuites pourront, en outre, être dirigées contre eux ; ils seront passibles d'une amende de (60 à 200 francs) \$12.00 à \$40.00.

Les tribunaux pourront, en outre, à la diligence du procureur de la République, prononcer la dissolution de la société.

Au cas de fausse déclaration relative aux statuts et aux noms et qualités des administrateurs ou directeurs, l'amende pourra être portée à (500 francs) \$100.00.

Art. 7.—La présente loi est applicable à l'Algérie et aux colonies.

MODES ET NOUVEAUTÉS

Marché de Manchester.—MM. Baerlein & Cie, écrivent :

Pendant les premiers jours de la semaine sous revue, notre marché, supporté par la fermeté de Liverpool, était assez animé, mais ces derniers jours la tendance a été plus faible et les filateurs sont redevenus plus désireux à vendre.

Les prix de toutes sortes de filés sont si peu rémunérateurs que les filateurs ne sont pas disposés à faire

des concessions, à moins qu'ils n'aient pas besoin d'ordres pour faire marcher les machines, et certainement on ne s'engagerait pas pour des livraisons à dates éloignées.

Des pays asiatiques les offres ont été plus nombreuses, ce qui semble prouver que les stocks dans ces marchés sont peu considérables.

La demande de presque tous les débouchés continentaux est assez soutenue et les ventes de la semaine se montent à un chiffre assez important.

Marché de Lyon.—Si les achats au jour le jour ont encore manqué d'animation pendant la huitaine qui vient de s'écouler, nous affirmons qu'il n'en a pas été de même pour les marchés à livrer. A ceux déjà faits il y a quelques jours, il faut en ajouter un grand nombre d'autres et d'une certaine importance terminés cette semaine. Nous croyons ces acheteurs bien avisés, et nous pouvons presque leur garantir qu'ils ont bien opéré, car les bas prix auxquels nous sommes tombés pour la matière première, n'offrent plus aucune marge à la baisse, tandis au contraire il y a tout lieu d'espérer une future amélioration. Il peut se faire qu'elle se fasse attendre, et que les mois de juillet et d'août ne soient pas des plus actifs, mais nous serions bien étonnés si septembre se passait sans qu'elle fit son apparition.

Sur le marché de l'étoffe il y a un peu de désillusion dit le *Moniteur des soies*. Les commissions reçues jusqu'ici par notre fabrique sont petites et peu nombreuses. Les genres demandés par la mode sont, d'après ce que l'on dit, la bengaline, le damas moiré et par continuation l'article pour fond de jupe.

Une bonne nouvelle vient de nous parvenir de Washington. Le Sénat américain a voté le bill douanier en son entier. Mais ce qui nous intéresse le plus, c'est qu'il a voté le chapitre des soieries. Ce fait ne peut manquer d'avoir une heureuse importance pour nos relations à venir avec les États-Unis.

Aucun changement appréciable à Londres, ainsi qu'à New-York, dans le tenue des prix de l'argent. Il en est de même pour les changes à Shanghai et Yokohama. Il ne serait plus question de cocons si nous n'avions eu les achats de Brousse, où la récolte est toujours le plus en retard. Pour les cours, on ne s'est guère écarté que 2.50.

Dans ce pays, les filateurs ont fait comme ceux de France et d'Italie, c'est-à-dire qu'ils n'ont qu'une par-

tie de leur approvisionnement habituel, et que c'est la spéculation qui a acheté. Ils seront bientôt obligés d'avoir recours à celle-ci, s'ils ne veulent pas fermer leurs filatures. Dans leur intérêt, nous désirons beaucoup qu'ils ne soient pas forcés de payer plus cher les cocons secs qu'ils n'ont payé les frais.

LES DROITS SUR LES LAINES AUX ETATS UNIS

Le tarif sur les laines paraît n'avoir créé aucune dissidence entre la chambre des Représentants et le Sénat des Etats Unis. Nous croyons donc que, quel que soit le résultat de la conférence entre ces deux chambres, on peut considérer comme à peu près déterminés les droits qui figurent au projet de tarif du Sénat.

Nous croyons en conséquence n'être pas trop pressé en donnant ici un aperçu de ces droits nouveaux.

La classification des laines non ouvrées n'occupe pas moins de 9 paragraphes fort étendus, avant que le taux des droits ne soit indiqué.

Elles sont divisées en quatre classes, tantôt d'après la race des animaux, tantôt d'après leur provenance, tantôt d'après leur valeur.

Les droits ne sont pas moins variés. Ils sont purement spécifiques pour les deux premières classes, *ad valorem* pour les deux autres.

L'état des laines donne lieu à des majorations énormes, suivant qu'elles sont lavées, dégraissées ou triées. C'est un véritable dédale. En y pénétrant, on comprend l'aversion inspirée par la loi MacKinley, et le caractère intolérable des règlements et des pénalités qui frappent les déclarations erronées. Des spécialistes de bonne foi peuvent errer dans leurs déclarations de douanes, même sans avoir l'intention, bien légitime pourtant, de payer les droits les moins élevés.

Pour les fils de laine, le régime dépend de celui de la laine avec des droits simultanément spécifiques et *ad valorem* et de leur valeur propre.

Les droits perçus sur les tissus de laine sont fixés d'après le même système.

Puis les tissus ouvrés sont dénommés et soumis toujours à une double tarification.

Certains autres tissus sont taxés en raison de leur valeur calculée, non plus au poids, mais à la verge carrée.

Les tapis de Bruxelles acquitte-

ront à la valeur 35 pour cent au lieu de 40 pour cent.

Le changement doit s'appliquer à la totalité du numéro 403, qui est ainsi conçu :

“ Moquette ou tapis de Bruxelles pour tenture unie ou à dessins et tous tapis et tapis en pièces de même genre ou nature, imprimée sur chaîne ou autrement. ”

La seconde classe de marchandises comprend les numéros 394 et 395. En voici le texte intégral :

No 394 “ Etoffes pour vêtements de femmes et d'enfants, pour doublure, étoffes italiennes et tissus similaires en chaîne entièrement de coton ou d'autre fibre végétale, et dont le reste du tissu est composé en tout ou en partie de laine, d'estame, de poils de chameau, de chèvre, d'alpaca, ou d'autres animaux et qui ne sont pas estimés à plus de 15 cents la verge carrée : (Taxe actuelle) la verge carrée 7 cents et 40 pour cent *ad valorem*. ”

Les mêmes, estimés à plus de 15 cents la verge carrée.

(Taxes actuelles) la verge carrée 8 cents et 50 pour cent *ad valorem*.

“ Il est stipulé que tous ces articles pesant plus de 4 onces la verge carrée, paieront par livre un droit de 4 fois supérieur à celui imposé sur une livre de laine non lavée de première classe (taxe unique actuelle sur la laine de première classe 11 cents la livre. Taxe annoncée 15 pour cent *ad valorem*) et en sus de 50 pour cent *ad valorem*. ”

La taxe annoncée serait seulement de 40 pour cent, probablement sans les droits spécifiques de 7 cents et 8 cents la verge carrée, lorsque l'étoffe ne vaudrait pas plus de 50 cents, sans doute à la verge carrée. De plus la nouvelle taxe serait applicable aux tissus caoutchoutés.

Lorsque les articles désignés dans le numéro 394 ci dessus auront une valeur supérieure à 50 cents, (la verge carrée ?) le droit *ad valorem* montera à 50 pour cent au lieu d'une double taxe *ad valorem* de 50 pour cent et spécifique de 7 cents et 8 cents la verge carrée.

Les mêmes taxes nous semblent applicables au numéro 395, dont le texte actuel est ainsi conçu et qui comprend, outre les articles précédents ceux qui sont inscrits en lettres italiques.

No. 395 : “ Etoffes pour vêtements de femmes et d'enfants, pour doublure, étoffes italiennes, *étamine pour drapeaux et tissus similaires composés en tout ou partie de laine, estame de poil de chameau, de chèvre, d'alpaca ou d'autres animaux et non spécialement dénommés.* ”

“(Taxes actuelles) : la verge carrée 12 cents et *ad valorem* 50 pour cent.

“ Il est toutefois stipulé que tous ces articles pesant plus de 4 onces la verge carrée payeront, la livre, 4 fois le droit imposé par la présente loi sur une livre de laine non lavée de première classe et en sus 50 pour cent *ad valorem*. ”

L'article désigné sous le nom de laines tricotées, excepté les vêtements, correspond au no 392, comprenant :

“ Tissus de laine ou d'étamine, châles, tricotés et tous tissus faits à la machine à tricoter, et articles de toute espèce, fabriqués en tout ou en partie de laine peignée, de poils de chameau, de chèvre ; d'alpaca ou d'autres animaux non dénommés, valant :

1o “ Jusqu'à 30 cents par livre payeront :

(Taxes actuelles) ; le droit de la laine de première classe non lavée (33 cents) et en plus 40 pour cent.

2o “ Plus de 30 cents par livre jusqu'à 40 cents par livre, 3 fois et demie (38½ cents) le droit de la laine non lavée et en plus 40 pour cent.

Ces taxes sont remplacées, sous réserve des vêtements, par une taxe unique de 35 cents *ad valorem*.

3o “ Les tissus (décrits ci-dessus) d'une valeur, par livre, supérieure à 40 cents paient (taxe actuelle) 4 fois le droit de la laine de première classe non lavée (44 cents la livre) plus 50 pour cent. ” Le nouveau tarif, les taxe à raison de 40 pour cent.

Reste la laine, dont la taxe sert de base au régime des filés, des tissus et des lainages déjà mentionnés plus haut ou autres et aussi des vêtements confectionnés où entre la laine.

Cette taxe principale dite de la laine non lavée de première classe monte à 11 cents la livre.

D'après le Times, le Sénat a voté sur les laines, flocons et effilochés de laines un droit de 15 pour cent *ad valorem*. C'est probablement un droit général s'appliquant à toutes les catégories de laines en suint, lavées, dégraissées et triées, quelle que soit leur ancienne classe douanière.

Le droit de 15 pour cent *ad valorem* remplace les droits spécifiques de 11 et 12 cents par livre et les droits *ad valorem* de 32 pour cent et de 50 pour cent *ad valorem*.

Les effilochés de laine doivent être compris dans le numéro 388, qui supportait le droit spécifique unique de 30 cents à la livre. Ils

seront taxés au droit *ad valorem* de 15 pour cent, en même temps sans doute que les "peignures, débourrages de chapeau de carde, déchets de mèche de filatures, de bagues de filatures, de fils et tous autres déchets composés en tout ou en partie de laine."

LE COLPORTAGE

Un de nos abonnés nous écrit :

" Monsieur le Rédacteur du PRIX COURANT.

" *Cher Monsieur,*

" En lisant dans le dernier numéro du PRIX COURANT l'article intitulé " COLPORTAGE," j'ai vu quelle part vous preniez aux efforts que font les marchands pour se garantir de la compétition que leur font sans cesse les colporteurs. Je suis heureux de voir que les marchands de Montréal ont en partie réussi ; mais nous aussi, marchands de la campagne, avons à souffrir de la concurrence de ces petits marchands ambulants. Il ne se passe pas un seul jour sans qu'on voie ces marchands qui, malheureusement, captent la confiance de nos bons cultivateurs et finissent presque toujours par leur faire une vente à un prix exorbitant, prix que l'acheteur trouve toujours bon marché ; car il suffit, pour la plupart de nos gens, qu'une marchandise vienne d'un " petit marchand " (comme on les appelle communément) pour qu'elle soit à bon marché.

" Mais il y a autre chose qui nous fait plus de tort que toute la concurrence que nous pouvons avoir, tout en provenant de la même source ; c'est l'argent qui est enlevé de nos campagnes. Naturellement, ces marchands ambulants ne font pas de crédit et, par conséquent, les quelques piastres que nous pourrions obtenir de nos ventes, sont interceptées par eux et nous sommes obligés de passer une bonne partie de l'année sans argent, ce qui nous force de mettre deux fois plus de capital dans nos affaires ou d'avoir recours à la bonté de nos fournisseurs. Impossible de faire nos achats au comptant avec les collections que nous pouvons faire pendant l'année, parceque, si un marchand s'avisait de forcer ses clients à le payer en d'autres temps qu'au premier novembre de chaque année (c'est le temps des règlements dans notre comté), il serait regardé comme un homme marchant à la ruine ou à la banqueroute et cela lui causerait un tel dommage qu'il serait peut-être obligé de discontinuer les affaires.

" Voilà la plus grande plaie dont souffre le commerce de la campagne et celle qu'il faudrait surtout faire disparaître. Mais avons-nous le droit, nous marchands, de faire montrer les licences de toutes personnes vendant dans les paroisses et villages non incorporés ? Si nous demandons à l'un de ces petits marchands : " Avez-vous votre licence ? " Il nous répond : " Cela ne vous regarde pas." Et qu'avons-nous à dire ou à faire dans ces occasions ?

" J'espère, Monsieur le rédacteur, que vous serez assez bon pour me dire, par votre journal, ce qu'il y a de mieux à faire dans ces circonstances, et que vous voudrez bien nous prêter votre concours pour faire disparaître cette plaie qui ronge le commerce de nos campagnes.

" Votre obéissant serviteur,

" ULRIC ST JEAN

" marchand général.

" Contrecoeur 24 juillet 1894. "

RÉPONSE : L'accaparement de l'argent comptant des cultivateurs par les colporteurs est certainement un des griefs les plus sensibles du commerce régulier et l'un des principaux points à faire valoir auprès des autorités compétentes pour en obtenir des dispositions restrictives. Il est clair, cependant, qu'on ne peut y remédier qu'en coupant le mal à la racine, c'est-à-dire en rendant le colportage si onéreux et si difficile à pratiquer que les colporteurs se voient obligés d'y renoncer.

Quant à la dernière question soulevée par notre estimé correspondant, elle est d'une nature très compliquée et, comme nous ne voulons pas poser en autorité en matière légale, nous allons en donner notre appréciation sous toutes réserves.

D'après le droit commun, tout citoyen a le droit et le devoir d'aider à l'exécution des lois et, par conséquent, de s'opposer à ce qu'on les viole. Tout citoyen aurait, par conséquent, le droit de faire arrêter et conduire devant un juge de paix tout colporteur faisant son métier, n'importe où, dans une municipalité rurale comme dans une municipalité de village ou de ville, sans être pourvu de la licence exigée par la loi ou par les règlements municipaux. Mais le point délicat est celui-ci : comment s'assurer si le colporteur a ou n'a pas sa licence. Car il ne nous paraît pas qu'un particulier ait le droit de le forcer à montrer sa licence. Ce droit n'existe

que pour les personnes assermentées comme constables.

Voici un plan qui pourrait peut-être présenter quelques avantages. Il n'y a guère de territoire organisé dans la province qui ne compte au moins un juge de paix résident. Or les juges de paix ont le droit de nommer et d'assermenter des constables spéciaux lorsque le besoin s'en fait sentir. Il s'agirait donc pour les marchands de chaque paroisse, de faire assermenter un constable spécial pour chaque division territoriale à surveiller. La rémunération de ce constable lorsqu'il serait appelé à remplir ses fonctions, pourrait être prélevée par cotisation entre les marchands. On pourrait, par exemple, nommer constable spécial quelqu'un remplissant déjà une fonction publique, comme le syndic des cours d'eau, l'inspecteur des chemins, etc.

De cette façon, du moment où l'on aurait constaté la présence d'un de ces petits marchands dans un rang ou une concession, on n'aurait qu'à en prévenir le constable spécial qui aurait le droit d'exiger l'exhibition de la licence, et, à défaut de licence, pourrait arrêter le colporteur.

Ce moyen est-il pratique ? Il nous semble que cela dépend uniquement de ce qu'il pourrait coûter. Nous le soumettons humblement à la considération de nos lecteurs sans garantir autre chose que notre bonne volonté de leur être utile. Nous ferons seulement remarquer que, en cas de conviction prononcée, une partie de l'amende revient au dénonciateur et que cela pourrait servir à rémunérer, au moins partiellement, la personne qui remplirait les fonctions de constable spécial.

L'INDUSTRIE LAITIÈRE A L'ÉTRANGER

Nous reproduisons du *Moniteur des marchands de beurre* de Paris, une étude intéressante sur l'industrie Laitière en Europe.

10 ANGLETERRE

L'Angleterre fabrique actuellement douze espèces de fromages, parmi lesquels le Cheddar, le Chester, le Gloucester, et le Stilton occupent le premier rang. Le comté de Chester produit annuellement 23 à 25 livres de fromage.

Mais l'Angleterre est, en même temps, le plus grand pays d'importation de l'Europe : en 1873 celle du fromage s'élevait à 1.351,978 quintaux (110 livres), l'exportation à 19,087 ; en 1889, la première était de

1,909,545 quintaux avec une valeur de \$51,219,610, de sorte que, dans cette dernière année, l'importation du fromage et du beurre atteignait une valeur de \$73,691,810, soit \$15,00 par habitant du sol anglais.

Le beurre importé provient principalement du Danemark, de la Suède, du Schleswig-Holstein et de la France ; le fromage du Canada et des Etats-Unis.

Les mécaniciens anglais ont construit une foule de barattes, souvent très ingénieuses ; de même, dans presque toutes les expositions de laiterie tenues annuellement, il existe des concours pour la préparation du beurre et du fromage.

La Grande-Bretagne comptait en 1891, 21 établissements spéciaux pour l'industrie du lait (écoles de laiterie), dont 11 en Angleterre, 4 en Irlande, 5 dans le pays de Galles et 3 en Ecosse ; le plus ancien (*L'Aylesbury Dairy Company*) fut fondé en 1870 ; la plupart des autres furent créés de 1888 à 1890. En outre, l'industrie de la laiterie est enseignée dans divers établissements agricoles et techniques d'enseignement, comme aussi des sociétés et diverses écoles ont organisé des cours d'industrie laitière ; enfin différentes autorités de district ont institué des professeurs nomades de laiterie.

L'Angleterre compte plusieurs associations de laiterie, dont la plus ancienne fut fondée en 1874. Il existe également cinq journaux consacrés à cette industrie, dont le plus ancien porte le nom de *The Dairyman*.

20. FRANCE.

La France occupe, à l'égard de la production, une place importante, quoique les systèmes anciens soient encore employés dans certaines régions. Elle fabrique actuellement plus de soixante espèces de fromages, parmi lesquelles les fromages nous jouissent d'une grande réputation : le brie, le roquefort, le camembert, le bondon, le neufchâtel, le mont d'or, etc., ont une qualité qui n'a pas été surpassée et sont l'objet d'une foule d'imitations.

La fabrication du beurre tient également un rang élevé en France ; c'est ainsi que, dans ces dernières années, l'exportation de ce produit a rapporté au pays de 20 à 25 millions de piastres, tandis que l'importation n'était que de 1 à 1½ millions ; en 1889, par exemple la France exporta en Angleterre 566,524 quintaux de beurre, représentant une valeur de \$15,367,325.

L'importation du fromage s'éle-

vait, en 1873, à 225,254 quintaux, l'exportation seulement à 62,706 quintaux ; en 1889, la première avait une valeur de 5 à 6 millions de piastres, la seconde de 1 à 1½ millions seulement.

Sous le rapport scientifique, il n'existait en France, avant 1890, que quatre établissements, savoir : la station laitière et fromagerie modèle des Cuchés, fondée en 1876, le laboratoire galactologique du Fan, fondé la même année, le laboratoire laitier de Paris, créé en 1884 et la station laitière de l'Est à Besançon, datant de 1888. Dans presque toutes les régions laitières il existe à présent des écoles théoriques et pratiques de laiterie ; en 1890, on en comptait 25. En outre, une vaste association de laiterie, avec de nombreuses stations, embrasse presque tout le pays.

Depuis 1891, il est publié en France deux journaux spéciaux consacrés à l'industrie du lait : *L'Industrie laitière* fondée en 1876, et *La Laiterie*.

30 ITALIE

L'Italie fabrique environ 40 espèces de fromages. L'exportation consiste principalement en Stracchino, en Gorgonzola, ce dernier provenant principalement de la région de Brescia et de Lodi, et en Parmesan. En 1873, l'Italie importait 59,300 quintaux de fromage et en exportait 26,402 ; en 1889 l'importation s'élevait à 100,000 quintaux environ, l'exportation à 40,000, l'importation du beurre variait de 3,000 à 4,000 quintaux ; son exportation s'élevait à 30,000.

Comme établissement scientifique pour la laiterie, il existe depuis 1872, la *Stazione sperimentale di caseificio* de Lodi. Depuis 1890, il a été créé dans diverses régions des *Osservatorii di caseificio*. L'Italie possède deux écoles théoriques et pratiques de laiterie ; tous les ans un cours de fromagerie a lieu également à Lodi et dure trois mois.

Depuis 1888 il y a en Italie deux sociétés de laiterie.

Les journaux s'occupant de cette question sont au nombre de deux : *Il caseificio Italiano* et le *Bulletino del Barro*, le premier date de plusieurs années, le second de 1892.

40 HOLLANDE.

La Hollande ne produit que trois espèces de fromages d'exportation, parmi lesquels l'Edam occupe la première place (le Gouda rivalise avec lui). Elle exporte annuellement environ 350,000 quintaux de fromages d'une valeur de 4 à 5 mil-

lions de piastres ; 370,000 quintaux de beurre furent exportés en 1883. L'importation en beurre et en fromage est insignifiante.

Des essais et des recherches de laiterie et de fromagerie sont entrepris dans les trois stations de Broda, Groningue et Hoorn, ainsi qu'à la station centrale de Wageningen. En 1889 il a été créé trois écoles de laiterie.

Dans la Guelde et la Frise les associations ont institué un professeur nomade de laiterie pour chacune de ces provinces. Il existe une société embrassant tout le pays pour la production du fromage et du beurre.

50. BELGIQUE

La Belgique prépare deux espèces de fromages qui ont une grande importance : l'un d'eux, le Limbourg, fabriqué dans la province de Liège, a été imité dans tous les pays de laitage de l'Europe.

L'exportation en fromage varie annuellement de 1,000 à 2,000 quintaux, représentant \$40,000 à \$60,000, tandis que l'importation se monte à 40,000 à 45,000 quintaux, d'une valeur de \$1,200,000 à \$1,500,000. L'importation du beurre se chiffre annuellement par 2½ à 3 millions de piastres ; l'exportation par 5 à 5½ millions, soit 40,000 quintaux.

La Belgique possède depuis 1890, dans la région flamande, une école de laiterie, la *Melkery School van het Kloosterhof* à Wevelghem, dans le voisinage de Courtrai. Les provinces de Liège et de Namur ont chacune une école nomade de laiterie ; il existe, en outre, en Belgique, diverses dames-professeurs nomades.

60 DANEMARK

Le Danemark occupe dans la fabrication du beurre, une des premières places en Europe, et son principal débouché, pour ce produit, est l'Angleterre. La production du fromage est tout à fait au second plan ; il n'est fabriqué, en réalité, que deux espèces de fromages. L'exportation du beurre en Angleterre avait, en 1890, une valeur de \$15,000,000 ; l'importation du fromage s'élève annuellement à 10,000 quintaux.

Le Danemark a fait des progrès considérables, ces dernières années, dans la fabrication des machines et instruments destinés à la laiterie et à la fromagerie ; qu'on se rappelle les centrifuges danois de la fabrique Burmeister et Wain, la fabrique Pattersen, etc., et l'appareil Fjord pour établir la richesse grasseuse du lait.

Le Danemark possède, depuis

1883, un laboratoire d'industrie laitière à Copenhague avec une section technique, chimique et bactériologique ; il existe également une chaire d'industrie laitière à l'école supérieure vétérinaire et d'agriculture. Une école spéciale de laiterie a été créée à Ribe (Jutland), des cours de laiterie dans les écoles d'agriculture de Tuus (près Copenhague), de Ladelundgaard et de Dalun (près d'Odense). De plus, des professeurs nomades d'industrie laitière sont nommés par l'Etat.

Une grande association de laiterie, le *Dansk Mejeristforening*, créée en 1887, publie la revue hebdomadaire *Mælkeri Tidende*.

A la fin de 1890 on comptait, dans le pays, 1,200 laiteries, dont 970 fermes appartenant à des sociétés, il y a donc une fromagerie par 25 milles carrés.

Parmi les nouvelles conquêtes de la science en Danemark, il faut mentionner l'invention de l'extrait de présure, de la poudre et des tablettes de présure Hansen.

Le Danemark entretient en Angleterre un agent spécial pour la laiterie depuis 1888 ; l'école supérieure d'agriculture de Copenhague comprend aussi depuis 1890, une section du commerce de la laiterie.

(A suivre.)

CHOSSES DE QUÉBEC

Les hommes d'affaires de Québec n'ont pas oublié la question de la construction d'un pont pour relier l'Intercolonial au Pacifique, entre Québec et la rive Sud. Plusieurs allusions à ce projet ont été faites dans les discours prononcés au banquet donné aux délégués intercoloniaux. Mais il ne suffit pas de faire des discours pour mener une semblable entreprise à bonne fin. Que la chambre de commerce de Québec et le conseil de ville unissent donc leurs efforts, leur influence et peut-être obtiendront-ils, de l'un ou de l'autre gouvernement, quelque chose de mieux que de l'eau bénite de cour. Le Pacifique Canadien à qui on a laissé le temps de se faire une autre route à la mer par le pont de Lachine et la ligne courte sur St-Jean, N. B. n'a plus le même intérêt qu'autrefois au pont de Québec. L'aide doit cependant venir et du Pacifique et de l'Intercolonial, c'est-à-dire du gouvernement fédéral, et si nous avions droit de vote au caucus des députés de Québec au parlement fédéral, nous exigerions du Pacifique, à la première demande de faveurs gouvernementales, l'enga-

gement formel, dans un temps déterminé, de construire le pont.

Les subventions accordées à différents tronçons de chemins de fer qui vont constituer une ligne courte entre Québec et l'Ouest, par le Grand Nord et autres voies en construction, n'auront tout leur effet pour le bien du pays que lorsque le pont de Québec sera construit.

Pour ceux de nos lecteurs qui désireraient exposer à Québec, nous publions les règlements suivants concernant l'inscription des objets à exposer :

Toutes les entrées devront être faites sur des formules imprimées qu'on peut obtenir gratis du secrétaire, au Palais Législatif, Québec, où on pourra également se procurer la liste des prix. Ces formules doivent être remplies et signées par l'exposant, puis envoyées le ou avant le lundi 3 septembre.

On attire l'attention spéciale des exposants sur l'absolue nécessité qu'il y a pour eux de faire leur inscription à la date susmentionnée, afin de donner le temps nécessaire pour examiner les bulletins d'inscription, assigner le local, expédier les cartes d'entrées, faire la correspondance et corriger les erreurs et les omissions.

Le prix d'entrée doit toujours accompagner l'envoi de la demande d'entrée elle-même, sans quoi aucune inscription ne sera reçue. Ces remises d'argent peuvent être faites par mandats de poste ou lettre enregistree. *Les timbres-poste ne sont pas désirables*

En faisant son inscription, l'exposant doit avoir grand soin de donner au long son adresse postale, et dans les cas de résidence dans la ville, le nom de la rue et le numéro de sa place d'affaires.

Sans une permission spéciale du comité, personne ne pourra entrer pour concours plus d'un spécimen dans aucune section d'une classe, la classe des animaux exceptée.

Dans la classe des animaux toutes les entrées devront être faites au nom du propriétaire de *bonne foi* de chaque animal ; et quiconque exhibera un animal dont il n'est pas propriétaire de *bonne foi*, perdra tout prix qu'il aura remporté.

Dans toutes les autres classes, les entrées devront autant que possible être faites au nom du producteur ou fabricant ou des agents dûment autorisés par eux.

Tout article doit être entré sous le nom désigné dans la liste régulière ; mais si quelque article diffère essentiellement de ceux mentionnés

dans la liste, il pourra alors être entré dans la classe dont il se rapproche le plus, sous le nom d'*extra*.

Pour toute entrée d'animal ou d'article, l'exposant recevra une carte spécifiant la classe, la section, le numéro d'entrée, et le nom de l'exposant ; cette carte devra demeurer attachée à tel animal ou article pendant toute la durée de l'exposition.

Dans tous les cas, le droit de rejeter entièrement ou d'accepter sous condition une entrée ou une demande est réservé au comité, qui, sous aucune considération, ne permettra l'admission des articles nuisibles, ou qui seraient d'une nature dangereuse par la possibilité de leur combustion ou de leur explosion ; et si, par hasard ou autrement, de tels articles étaient trouvés sur le terrain, ils pourront être enlevés par ordre du bureau des directeurs.

Les exposants rendront grandement service aux officiers de la compagnie d'Exposition en faisant leurs entrées le plus tôt possible.

Tarif des Inscriptions.

Les prix exigés pour concourir sont comme suit.

A.—DÉPARTEMENT AGRICOLE :

Chevaux, prix d'entrée \$1.00 par tête, écurie comprise.

Bêtes à cornes, prix d'entrée, 50c par tête, étal compris.

Moutons, prix d'entrée, 25c par tête, étal compris.

Porcs, prix d'entrée, 25c par tête, étal compris.

Volailles, prix d'entrée, 10c par tête, étal compris.

Produit de la laiterie, 25c chaque section.

Produits agricoles, 50c pour dix entrées ou moins, \$1.00 pour plus de dix entrées.

Matériel agricole, 25c chaque instrument.

B.—DÉPARTEMENT INDUSTRIEL

Machines et poêles, \$1.00 chaque entrée.

Voitures, 25c chacune.

Pianos et orgues, 25c pour chaque instrument.

Produits de l'industrie et de toutes les autres classes autres que celles ci-dessus mentionnées, \$1.00 chaque entrée.

Département des femmes et Industrie domestique, 50c pour cinq entrées ou moins, \$1.00 pour plus de cinq entrées.

Le comité pourra faire des arrangements spéciaux pour des collections.

LE GAZ D'EAU

La question des avantages de la combinaison du gaz de houille avec le gaz d'eau a formé l'objet d'une communication récemment faite à l'association des Ingénieurs gaziers de la Nouvelle-Angleterre, par M. Humphreys. Celui-ci passe d'abord en revue les dépenses qu'entraînent la préparation et la vente du coke et de l'ammoniaque, et se demande s'il ne serait pas préférable à tous les points de vue de convertir les sous-produits en gaz au moyen d'une combinaison de gaz de houille et de gaz d'eau.

D'une tonne de houille [2.240 livres], dit M. Humphreys, nous extrayons 375 livres de gaz, 1,560 livres de coke et 176 livres de goudron, le restant constitue les vapeurs, l'ammoniaque et les impuretés. Ce gaz mesurera environ 11,500 pieds cubes. Pour distiller la tonne de charbon, nous employons 13 gallons de goudron et 8 boisseaux de coke, laissant $41 - 8 = 33$ boisseaux de coke disponibles. Au lieu de subir les dépenses de l'appât et de la vente du coke, convertissons-le en gaz d'eau au taux de 36 livres, de coke par 1,000 pieds cubes de gaz produit et nous aurons approximativement 33 boisseaux à 38 livres $= 1,254$ livres $\div 36 = 35,000$ pieds cubes de gaz. Pour carburer ce gaz, il nous faudra une quantité d'huile de 4 gallons $\frac{1}{2}$ par 1,000 pieds et nous aurons $11,500 + 35,000 = 46,500$ pieds cubes formant le produit d'une tonne de charbon. A présent, si nous désignons par a le prix de la tonne de charbon, par b le prix du gallon d'huile, nous aurons $a + (4\frac{1}{2} b \times 35) = X$,

46.5

représentant le coût du charbon et de l'huile par 1,000 pieds cubes de gaz combiné.

Pour comparer exactement ces chiffres avec les résultats obtenus par la vente des résidus, nous devrions attribuer une valeur en argent à " a " et " b ," mais cela est inutile puisque chacun de ces facteurs s'explique de lui-même dans l'équation. D'un autre côté, en admettant comme précédemment que " a " soit égal au prix du charbon et " c " égal au taux pour cent tiré des résidus, alors, avec une consommation de 8 gallons d'huile par 1,000 pieds cubes employés pour l'enrichissement nous aurons $a - ac + 11,5 \times 8 \times, 8 = X$ repré-

11.5

sentant le coût du charbon par 1,000 pieds cubes en vendant les résidus.

Il est à remarquer cependant que du coût du charbon pour le gaz mélangé, il faut déduire la valeur de l'ammoniaque, soit 2 cents pour 1,000 pieds cubes de gaz de houille.

Pour arriver à une comparaison exacte, il faut tenir compte de la différence de main-d'œuvre par unité de production entre le gaz de houille et le gaz d'eau. Si " d " représente la dépense pour main-d'œuvre dans l'atelier de distillation par 1,000 pieds cubes, alors sera égal à la main-d'œuvre dans le bâtiment des générateurs. Puis, comme le gaz de houille représente 25 pour cent du mélange, il s'en suit que $(d \times 25) + (\frac{1}{4} \times 75) = Y$, représentant les salaires par 1,000 pieds cubes de gaz combiné, et $d - y =$ à l'économie de main-d'œuvre.

Il est facile pour tout le monde d'attribuer une valeur à ces facteurs et de faire l'équation.

Voici quelle serait la composition de ces gaz :

Gaz de houille :

Principes éclairants.....	6,00
Hydrocarbures légers.....	37,00
Hydrogène.....	50,00
Oxyde de carbone.....	5,50
O. N., etc.....	1,50
Total.....	100,00

Pouvoir éclairant 18 bougies.

Gaz d'eau :

Principes éclairants.....	13,00
Hydrocarbures légers.....	20,00
Hydrogène.....	37,00
Oxyde de carbone.....	25,00
O. N., etc.....	5,00
Total.....	100,00

Pouvoir éclairant 26 bougies :

Mélange des gazs :

Principes éclairants.....	11.25
Hydrocarbure légers.....	24.25
Hydrogène.....	40.25
Oxyde de carbone.....	20.12
N. O. etc.....	4.13
Total.....	100,00

Pouvoir éclairant 23 bougies.

M. Humphreys croit que, de nos jours, en construisant une nouvelle usine, le meilleur plan serait de placer sous le même toit une combinaison de cornues et de générateurs de manière que le coke puisse être transféré de la cornue au générateur avec le moins de travail possible.

De cette façon, non seulement les sous-produits se vendraient mieux, mais on obtiendrait une rapidité de production qui ne serait pas à dédaigner. D'un autre côté, les compagnies pourraient mieux contrôler les prix des matières brutes.

LA SOCIÉTÉ DES MARCHANDS

La Société des Marchands Détailleurs de Nouveautés de la province de Québec a eu hier son excursion annuelle. A son invitation, environ cinq cents personnes se sont rendues à Otterburn Park, St-Hilaire, où l'on a passé une joyeuse journée. Les courses ont été animées et très intéressantes.

Les officiers de la société sont MM. Arthur Gagnon, président ; C. P. Chagnon et Frs. Archambault, vice-présidents ; J. M. Marcotte, secrétaire ; Jos. Normandin, trésorier ; Geo. Coutlée, commissaire ordonnateur.

L'excursion a été organisée par un comité composé de MM. Arthur Gagnon, C. P. Chagnon, A. O. Fleury, Jos. Normandin, J. B. Paquin, Frs. Archambault, Jos. Martineau, Geo. Coutlée et Ls. Desjardins.

Nous félicitons ces Messieurs de leurs succès.

NOTES FINANCIERES

Le trésor fédéral à Washington, va reprendre sous peu la frappe de la monnaie d'argent, qui avait cessé depuis le mois de novembre dernier ; mais pour chaque nouveau dollar mis en circulation, il retirera un dollar de *silver certificate*.

Les liquidateurs de la Commercial Bank de Manitoba, annoncent un dividende de 17 p. c., pour tous les créanciers dont les créances ont été admises par la cour. Les créanciers privilégiés qui ont été payés sont : les porteurs de billets \$406,695, avec \$5,581 d'intérêt, et le gouvernement provincial \$84,294. A part cela, \$352,852 ont été déboursés pour rembourser des avances, compenser des comptes contrâ et payer les frais de la liquidation.

L'Association des Banquiers Canadiens a eu sa réunion annuelle le 26 juillet à Halifax N. E. M. B. E. Walker, de la banque du Commerce, était au fauteuil présidentiel. Autres membres présents : J. O. More, de la banque des Marchands du Canada, H. Markland, de la banque Molson ; J. Henderson, de la banque de Toronto ; B. Jennings, de la banque Impériale ; G. A. Scofield, de la banque du Nouveau-Brunswick ; A. de Martigny, de la banque Jacques-Cartier ; E. E. Webb, de la Union Bank of Canada ; Geo. Burn, de la banque d'Ottawa ; H. M. Watson, de la banque d'Hamilton ; H. Frost, de la banque Ville-Marie ; Thos Fysche, de la banque de la Nouvelle-Ecosse ; D. H. Duncan, de la banque des Marchands d'Halifax. John Knight, de la banque du Peuple d'Halifax ; E. L. Thorne, de la banque Union d'Halifax ; E. L. Pease, Montréal ; E. P. Winslow, Almonte ; E. D. Arnaud, Annapolis ; E. W. Saunders, Thorold, Ont ; F. H. Arnaud Charlottetown ; R. S. Williams, Goderich ; W. F. Mitchell, Fredericton. W. P. Wallace, Pictou, Ont ; R. O. McPherson, Paris, Ont ; W. H. Gossip, North Sydney ; G. C. Wainwright, Ottawa, etc., etc.

REVUE COMMERCIALE

ET FINANCIÈRE

Montréal, 2 août 1894.

FINANCES.

Les capitaux sont encore extraordinairement abondants, à Londres, dit *Bradstreet's*. On calcule que le marché libre dispose de près de £8,000,000 sterling. Il n'y a pas de changement dans les taux. La surabondance des fonds a encouragé l'émission de nouvelles actions par des compagnies existantes et par de nouvelles entreprises; mais le public est trop sur ses gardes pour qu'on puisse lui faire avaler sans examen toutes sortes de valeurs.

Les billets à 3 mois, sur le marché libre sont à $\frac{1}{2}$ p. c. les prêts à demande à $\frac{3}{4}$ p. c. et le taux de la banque d'Angleterre à 2 p. c.

A New-York, les prêts à demande sont à 1 p. c. les prêts à terme font de 1 à 2 p. c. pour courte échéance et de 2 à 3 p. c. pour longue échéance. Le papier de commerce s'escompte à 3 p. c.

A Montréal, les banques prêtent à la spéculation à $4\frac{1}{2}$ p. c., et les autres institutions à 4 p. c.; les billets commerciaux sont escomptés aux taux de 6 à 7 p. c.

Le change sur Londres est un peu plus cher.

Les banques vendent leurs traites à vue à une prime de 9.15 à 10.16 et leurs traites à 60 jours à une prime de 9 $\frac{3}{4}$ à 9 $\frac{1}{2}$. Les transferts par le câble sont à 10 $\frac{1}{2}$ de prime. Le change à vue sur New-York est au pair à $\frac{1}{2}$ de prime. Les francs valaient hier à New-York, 5.16 $\frac{1}{2}$ pour papier long et 5.15 pour papier court.

La bourse est tout à fait tranquille; à peine compte-t-on quelques petites transactions, tous les jours. Le ton général est assez bien tenu; cependant, il n'y a pas de fermeté. La banque de Montréal fait en dernier lieu 218 $\frac{1}{2}$. La banque des Marchands 165, la banque Union 100, la banque du Commerce 130.

La banque d'Hochelaga, a été vendue à deux reprises à 127; la banque du Peuple a fait 124 puis 125.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit:

	Vend.	Ach.
Banque du Peuple.....	130	125
" Jacques-Cartier.....	120	113
" Hochelaga.....	127	125
" Nationale.....
" Ville-Marie.....

Les Chars Urbains sont restés assez fermes; ils ont fait un moment 150, et en dernier lieu, 149 $\frac{1}{2}$ pour les anciennes actions et 144 $\frac{1}{2}$ pour les nouvelles. Le Téléphone Bell, nouveau stock, fait 142. Le Cable est à 139 $\frac{1}{2}$, et le Télégraphe à 149 $\frac{1}{2}$. Le Gaz est coté 169 $\frac{1}{2}$ vendeurs et 169 acheteurs. Le Pacifique est coté 63 $\frac{1}{2}$.

COMMERCE

Le mois d'août, le mois des moissons pour notre pays, commence avec une température sensiblement plus fraîche, quoique non moins variable que celle de juillet. Un peu de pluie ne saurait faire beaucoup de mal, les foin étant

presque tous engrangés et elle peut faire du bien aux grains qui mûrissent; mais ce qu'il nous faudrait c'est de la chaleur. Espérons que nous aurons encore quelques journées chaudes.

Les apparences de la récolte de grains sont généralement belles, quoique la condition soit loin d'être uniforme par toute la province. Les terres légères, comme d'habitude dans les années pluvieuses, donneront une excellente récolte, les terres fortes, une récolte moyenne et les terrains bas et humide une pauvre récolte. L'ensemble sera probablement au dessus de la moyenne.

La situation commerciale ne s'est pas sensiblement améliorée; il y a toujours beaucoup de tranquillité dans toutes les lignes, à Montréal; Québec et les campagnes qui en dépendent, soit à cause de leur prochaine exposition, soit par suite d'une amélioration réelle, voient les choses plus en rose, mais le haut commerce et l'industrie de la métropole sont encore sous l'impression que les affaires pourraient être bien meilleures pour la saison.

Alcalis.—La situation des potasses n'a pas varié; on cote les potasses premières à \$4.00; les secondes à \$3.65 et les perlassees à \$5.35.

Bois de construction.—Le marché aux scieries a vu quelques commandes américaines au moment où l'on pouvait croire la question du tarif Wilson réglée par l'adoption du bill au Sénat; mais depuis que les deux chambres du congrès sont butées l'une contre l'autre, et que l'on ne sait plus si le bill vivra ou sera tué, les commandes ont cessé complètement. Aux clos de la ville, la vente est extrêmement lente; les entrepreneurs, n'ayant pas de construction en perspective, n'achètent pas. La demande pour la campagne, est cependant meilleure et fournit plus d'affaires que celle de la ville. Il faut bien construire des nouvelles granges pour mettre la récolte à l'abri.

Les prix n'ont pas varié d'une manière sensible.

Charbon et bois de chauffage.—La demande pour le charbon dur est assez tranquille pour la saison, ce qui n'a pas de raison d'être à moins que la cause ne soit la rareté de l'argent dans les familles de la ville. Car il est à peu près certain que ceux qui remettent encore à donner leurs commandes, payeront leur charbon plus cher.

Rien de bien intéressant dans le charbon mou ni dans le bois de chauffage.

Cuir et peaux.—La place de Québec a fait ces jours-ci de fortes ventes pour le marché anglais, en cuirs fendus et en cuirs à semelles, ce qui allège d'autant le marché. Le place de Montréal a fait aussi quelques ventes pour l'exportation; mais comme les prix offerts sont bas, nos marchands n'ont accepté que quelques commandes. La demande locale est très lente pour la saison; les manufacturiers attendent au dernier moment pour faire leurs achats et ne prennent que les quantités nécessaires pour la fabrication des petites commandes d'assortiment qu'ils reçoivent. Les prix sont encore en faveur des acheteurs.

Les peaux vertes de la boucherie se paient encore \$3.50, \$2.50 et \$1.50 par 100 livres et se vendent 50c de plus. Les agneaux ont monté de 5c; on les cote aujourd'hui de 30 à 35c la pièce.

Draps et nouveautés.—Commercé tranquille. Les voyageurs font quelques petites ventes de réassortiment, mais les lainages d'automne leur sont difficiles à placer. Les marchands de la campagne attendront au dernier moment pour faire leurs achats de marchandises d'hiver. En ville, le commerce de détail languit; il a beaucoup de peine à joindre les deux bouts. L'excursion d'hier a permis de saisir l'ensemble des opinions des marchands de nouveautés, et le résultat n'en est pas très encourageant.

Les remises de la campagne sont passables, mais celles de la ville laissent généralement à désirer.

Epiceries.—Il y a aussi de la tranquillité dans l'épicerie; la ville, surtout, absorbe moins de marchandises, vu le nombre de familles qui ont émigré à la campagne.

Les thés sont assez actifs dans le gros, quoique toutes les expéditions ne soient pas encore arrivées. On ne semble pas craindre beaucoup de difficultés de la guerre entre la Chine et le Japon, car les thés sont tous transportés sous pavillon neutre et les flottes des nations neutres sauront faire respecter leur marine marchande.

Les sucres à New-York sont irréguliers. C'est encore le tarif Wilson qui en décidera le prix. Et l'on ne sait quand ni comment ce tarif sera définitivement adopté.

Les nouvelles de la Colombie Anglaise signalent une hausse sur le saumon en conserve; mais cette hausse n'affecte pas les stocks actuels. Les fabricants de conserves de légumes n'offrent pas encore de contrats.

En fait de raisins secs, les Valence sont tout à fait fermes et en hausse, tandis que les Sultanais sont plus faibles.

Rien de changé aux autres articles.

Fers, ferronneries et métaux.—Il y a une légère hausse sur les fontes en premières mains, mais la demande est tranquille. Il y a eu encore cette semaine des ventes de fontes américaines à \$17.00 net au comptant. La grève des charbonniers en Ecosse, affecte le prix des fers en barre et des tôles. La ferronnerie est tranquille. Nous signalons une baisse de 10 p. c. sur les boulons à voiture, par suite de la concurrence d'une maison d'Ontario.

Huiles peintures et vernis.—Rien de changé aux huiles de pétrole, ni aux huiles à peintures. Les verres à vitres sont soutenus. L'huile de loup marin est faible.

Poisson.—Nous trouvons aujourd'hui, dans le marché des harengs du Labrador et du Cap Breton, de la morue sèche et du saumon en quarts, le tout à des prix fermes.

Salaisons.—Le lard salé et le saindoux sont fermes et sans changement à nos cotes.

ROMEO PREVOST & CIE

Comptables Auditeurs,
Liquidateurs et Fidéi-Commissaires.

ARGENT A PRETER SUR MARCHANDISES
ET SUR HYPOTHEQUES.

Achats de Débitures de Municipalités.

Batiste New York Life, CHAMBRE No 215.
Tél. Bell 815.
MONTREAL.

Revue des Marchés

Montréal, 2 août 1894.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS DE GROS

Mark Lane Express de lundi, dans sa revue hebdomadaire du marché anglais, dit: "Les blés anglais ont baissé de 6d sous l'influence de la perspective de vastes approvisionnements de blés étrangers. Les blés de l'Inde et de Russie ont aussi perdu 6d et le blé roux d'hiver d'Amérique, 1s. Les blés de Californie ont été soutenus, l'orge terne, le maïs et l'avoine soutenus. La graine de lin est en baisse de 6d. Aujourd'hui, les blés anglais sont tranquilles. Les blés roux étrangers perd 3d; les farines étrangères 6d et l'orge à malter 6d. Le maïs plat et rond est en hausse de 6d et l'avoine en baisse de 3d."

Beerbohm télégraphie à la date du 1er août: Chargements à la côte, blé, pas beaucoup de demande; maïs rien. Chargements en route ou à expédier blé et maïs un peu plus tranquilles. Sur *Mark Lane*, blés anglais soutenus, blés étrangers tranquilles. Maïs américain ferme; du Danube plus cher. Farines anglaises soutenues; do américaines tranquilles. Blé roux d'hiver de la Plata, à quai, 22s présent mois et suivant 20s. Température en Angleterre orageuse. Liverpool, blé sur place soutenu; maïs do ferme, mais non actif.

L. Norman & Cie, écrivent de Londres à la date du 16 juillet: "Une semaine de temps variable a donné un ton plus ferme au blé et la diminution des quantités de blé et farines en route pour le Royaume-Uni, est un facteur important de fermeté. Les vendeurs sont fermes et demandent plus cher, mais les acheteurs ne répondent pas. Cependant il semble qu'on soit plus disposé à acheter du blé livrable à une époque éloignée, sous l'impression que les pays d'exportation ne pourront pas continuer à expédier aussi largement à des prix aussi bas. Les expéditeurs américains ont haussé leurs prétentions et demandent 21s 6d, pour juillet et 21s 9d pour expédition en juillet et août. Manitoba dur.—Tranquille mais soutenu. Les vendeurs pour prompt expédition demandent 25s 4½d, c i et f; pas d'acheteurs. Au début de la semaine dernière on a payé 24s 7½d c. i. f. pour expédition en juillet et 25s pour des lots en route. Orge à moulée.—Avec de forts arrivages, l'orge est tranquille et en baisse mais il y a meilleure demande au dernier prix. La récolte anglaise promet d'être au dessus de la moyenne et la perspective en France est également bonne. Avoine.—Tranquille et les qualités communes en baisse de 3d sur la semaine. Belles qualités sans changement. Pois.—Pas de changement à Londres. Les pois blancs canadiens sont offerts à 25s 3d c. i. f. avec acheteurs à 24s 6d. A Liverpool, la rareté maintient le marché ferme. Foin.—Avec de légers arrivages et un temps pluvieux ici, le foin étranger est plus ferme; il s'est vendu plus cher. Pour lots à expédier il a été payé en foin canadien, de 77s 6d c. i. f. et, pour le foin canadien disponible à Londres, on peut obtenir 85s."

Ainsi, le seul risque que courent maintenant les récoltes en Angleterre, c'est celui de la pluie pendant la moisson et déjà une bonne partie de la récolte est

moissonnée. Il faut donc désormais baser ses calculs sur le fait d'une excellente récolte de grains, de fourrage et de produits laitiers en Angleterre.

En France, les dépêches de Beerbohm cotent les marchés de province bien tranquilles.

Nous extrayons du *Phosphate* les lignes suivantes concernant la situation européenne:

"En France, les rapports de toutes provinces font espérer une récolte bien supérieure à celle de l'année dernière. Si nous représentons les "très bonnes" moissons par 100, et les "bonnes" par 80, l'état actuel sera représenté de la manière suivante: blé d'hiver, 87; le blé du printemps, 82; seigle 88.6; avoine, 85.2; orge, 84.7, foin, 88.4; pommes de terre, 81.6. Toutes les récoltes promettent donc de dépasser la moyenne de beaucoup; le blé donnera sans doute de 97 à 100 millions de quintaux au lieu de 60 millions, chiffre de l'année dernière.

"En Angleterre, la revue agricole, publiée mercredi dernier par le *Times*, représente la récolte du blé par 101.8 (100 représente la récolte d'une bonne moyenne), celle de l'année dernière étant représentée par 82.1; orge, 102.9 au lieu de 73.8; avoine, 105.4 au lieu de 80.4; haricots, 100.9 au lieu de 64.7; pommes de terre, 96.7 au lieu de 87.6, et le fourrage, 110 au lieu de 44; l'étendue de terrain (75 millions d'ares) semée de blé est de 10 p.c. moindre que celle de l'année dernière et la récolte sera sans doute supérieure de 2 millions, 413 mille quintaux.

"En Allemagne, la situation générale est très bonne aussi, mais en Autriche-Hongrie on est certain que la récolte du blé sera bien au-dessous de celle de l'année dernière.

"En Roumanie, une estimation récente chiffre le rendement de 20 à 25 p. c. au-dessous de la moyenne.

"En Bulgarie, on se plaint de la qualité du blé; les rapports qui nous parviennent de la Russie sont un peu contradictoires; le dernier rapport officiel disait que toutes les récoltes, sauf celles du maïs et du millet étaient bonnes, mais que pourtant il n'y avait pas lieu d'espérer une aussi bonne récolte de blé que celle de l'année dernière; du reste la pluie a été trop abondante dans le sud de la Russie; notre correspondant d'Odessa, nous écrit maintenant qu'on ne compte que sur une moyenne récolte.

"En Espagne et en Italie, la situation agricole continue à être bonne de même qu'en Belgique et en Hollande."

Aux Etats-Unis, la moisson du blé d'hiver est terminée et celle du blé de printemps se poursuit activement. Déjà du blé nouveau de printemps a été mis sur le marché. Les arrivages aux grands centres sont considérables et la "visible supply" a augmenté cette semaine de 4,400,000 minots. La qualité du blé nouveau est en général excellente.

Mais les cultivateurs de l'ouest sont embarrassés de leur blé comme les nôtres sont embarrassés de leurs foin. Dans le Kansas, les cultivateurs font manger le blé aux cochons et vendent leur maïs. Ils ne peuvent obtenir pour leur blé, livré à la station voisine, plus de 45c par 60 livres, tandis que leur maïs se vend facilement 47 et 48c, et, en outre, le blé est deux fois plus nourrissant, poids pour poids, que le maïs. Les cochons étant en bonne demande à de bons prix, ils convertissent leur blé en lard et vendent leur maïs pour l'exportation.

Car si la récolte de blé est belle, aux Etats-Unis, celle du maïs donne lieu à des plaintes universelles. La chaleur et la sécheresse ont brûlé le maïs sur pied et la récolte en est dès aujourd'hui très gravement compromise. C'est peut-être de là que viendra le relèvement du blé; dans tous les cas, cette circonstance donne de la fermeté aux Etats-Unis, à l'avoine et fait renchérir en Angleterre nos pois canadiens, l'un et l'autre employés pour le même usage en Europe; l'engraissement des animaux.

Les marchés de spéculation sont restés, à une fraction près, aux cours de la semaine dernière. En clôture, hier, on cotait à Chicago: blé sur août 52½c, sur septembre, 53½c, sur décembre, 56½c. A New York, blé sur août 55½c; sur septembre, 56½c; sur décembre, 60½c.

Le dernier numéro reçu du *Commercial de Winnipeg*, dit que le blé a été bien tranquille; il n'y a pas eu assez de transactions pour servir de base à des cotes sérieuses. On a offert le No 1 dur, à flot, à Fort William, à 62½c, mais il ne s'est pas trouvé d'acheteurs à ce prix. La récolte paraît assez belle; dans quelques localités on aurait besoin de pluie. Une bonne pluie générale suffirait maintenant pour mener le blé jusqu'à maturité et aiderait à remplir les épis. La perspective générale est celle d'une récolte modérée. La paille est courte, mais l'épiage s'est fait dans de bonnes conditions.

Dans le Haut Canada les premiers battages de blé d'hiver ont donné un bon échantillon, pesant 62 lbs au minot. Les meuniers achètent, mais à bon marché; il s'est fait aussi quelques ventes pour l'exportation. On croit que, dans l'est de la province, l'orge et l'avoine ne donneront qu'un léger rendement. L'approche de la nouvelle récolte fait baisser l'avoine.

A Toronto on cote: blé blanc 56 à 58c; blé du printemps 00 à 58c; blé roux, 56 à 00c; pois No 2, 56 à 58; orge No 2, 40 à 42; avoine No 2, 33½ à 34.

A Montréal, la même cause, l'approche de la nouvelle récolte, a fait encore baisser l'avoine; quoique les stocks en éleveurs ne soient pas exorbitants, ils sont beaucoup plus considérables que l'année dernière à pareille date: 141,679 minots contre 93,976. On veut s'en débarrasser au plus tôt et pour cela l'on accepte des offres qui laissent certainement une perte aux détenteurs. Ainsi, on a vendu cette semaine de l'avoine No 2 d'Ontario à 39c, de l'avoine No 3 de la province à 37c, et de l'avoine non classée à 36c par 34 lbs.

On a commencé dans le sud à moissonner l'orge; on ne tardera pas à commencer la moisson de l'avoine, si le beau temps continue; mais il y en a une certaine quantité qui a été semée tardivement et qui a encore besoin de quelques semaines de chaleur pour mûrir.

En attendant la nouvelle récolte, l'orge est sans demande ici; il n'y a pas, d'ailleurs, de stock sur place.

Les pois sont toujours fermes; la cote de Liverpool est montée à 5s 3½d. La récolte de pois sera médiocre cette année et il n'en reste en magasin ici qu'environ 100,000 minots. Si le maïs continue à monter, les pois deviendront un bon article à porter. Pour le moment, les détenteurs sont fermes, quoique la demande soit légère. On peut coter de 73 à 73½c en entrepôt.

Pas de sarrasin sur le marché de gros. Pour les farines de blé, la situation,

n'est pas changée, les cours sont peu sensibles aux fluctuations de $\frac{1}{2}$ à $\frac{3}{4}$ c tantôt en hausse, tantôt en baisse, que subissent les cours du blé. Les minotiers exportent en consignation, mais le marché local est toujours terne, la boulangerie n'achetant que quelques sacs à la fois, comme si elle s'attendait, nous disait un négociant, à voir tomber les prix à \$2.00 le quart.

Les farines d'avoine sont moins fermes; nos cotes sont encore celles du marché pour les ventes ordinaires, mais pour de gros lots, on accepterait de 10 à 15c. de moins.

Les issues de blé sont calmes et à peu près soutenues.

Nous cotons en gros :

Blé roux d'hiver, Can. No 2.	\$0 00 à 0 60
Blé blanc d'hiver " No 2.	0 00 à 0 00
Blé du printemps " No 2.	0 57 à 0 58
Blé du Manitoba No 1 dur...	0 73 à 0 74
" " No 2 dur...	0 71 à 0 72
" " No 3 dur...	0 00 à 0 00
Blé du Nord No 2.....	0 00 à 0 00
Avoine.....	0 36 à 0 39
Blé d'inde, en douane.....	0 00 à 0 00
Blé d'inde, droits payés	0 58 à 0 60
Pois, No 1.....	0 82 à 0 83
Pois, No 2 (ordinaire).....	0 72 à 0 73
Orge, par minot.....	0 46 à 0 48
Sarrasin, par 50 lbs.....	0 46 à 0 48
Seigle, par 56 lbs.....	0 00 à 0 00

FARINES

Patente d'hiver.....	\$3 60 à 3 80
Patente du printemps.....	3 65 à 3 85
Patente Américaine.....	5 00 à 5 10
Straight roller.....	3 00 à 3 10
Extra.....	2 60 à 2 80
Superfine.....	2 50 à 2 60
Forté de boulanger (citée).....	3 45 à 3 50
Forté du Manitoba.....	3 35 à 3 45

EN SACS D'ONTARIO

Medium.....	\$1 45 à 1 50
Superfine.....	1 15 à 1 25

FARINE D'AVOINE

Farine d'avoine standard, en barils.....	4 50 à 4 60
Farine d'avoine granulée, en barils.....	4 50 à 4 60
Avoine roulée en barils.....	4 60 à 0 00

MARCHÉ DE DÉTAIL

Il y avait mardi, place Jacques-Cartier, plus d'avoine en vente qu'à l'ordinaire et les prix ont été un peu moins fermes. On a vendu, à la charge, 80c la poche et à la poche 90 à 95c.

En magasin, les commerçants vendent l'avoine de 95 à 97 $\frac{1}{2}$ par 80 livres.

Le blé d'inde jaune des Etats-Unis fait 60c par minot, et le blanc 65c.

Les pois No. 2 valent 70 c et les pois cuisants de 85 à 90c par 60 lbs.

La graine de lin par minot de 60 lbs vaut \$1 à \$1.10.

L'orge No. 2 de la province vaut de \$1.00 à \$1.05 par 96 lbs.

La farine de seigle vaut \$2 par 100 lbs.

La farine d'avoine vaut \$2.35 à \$2.40 par 100 lbs.

BEURRE

MARCHÉS ANGLAIS

On écrit de Bristol :

"De forts achats en spéculation, la semaine dernière, ont fait hausser les prix des beurres d'Irlande, mais le commerce régulier s'est tenu sur la réserve et le marché est devenu ensuite plus facile. Il ne s'est fait que peu d'affaires réelles pendant la semaine. Les cours pour disponible sont : crémères, 88 à 94s ; Waterford & Limerick,

très fin, 82 à 86s ; do fin, 76 à 80s. Il ne se fait que bien peu de chose en beurres du Canada ou des Etats-Unis à livrer."

On écrit de Liverpool :

"Beurre du continent en meilleure demande et en hausse. Beurre d'Irlande aussi mieux demandé ; avec des cotes plus élevées pour le stock à livrer, le marché clôture ferme. Les cours sont : Danois en kiels, 94 à 96s ; do seconde qualité, 90 à 92s. Irlandais, très fin, 86 à 88s ; do fin, 80 à 82s ; crémères 92 à 94s."

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Nous n'avons aucune amélioration à signaler dans notre marché pour le beurre. Quelques exportateurs ont voulu faire un nouvel essai et ont acheté du beurre de beurrier qu'ils ont fait paqueter en quarts de 10 $\frac{1}{2}$ livres. Cet emballage est, paraît-il, préférable à la tinette, parcequ'il est plus imperméable à l'air, les deux bouts étant foncés comme il faut, tandis que le quart tient la saumure au moins aussi bien que la tinette. Un petit lot d'essai, l'année dernière, avait bien réussi.

Mais le prix que paient ces exportations ne saurait enthousiasmer les beurriers. On croit qu'ils ont payé moins de 18c. Le commerce local paie jusqu'à 18 $\frac{1}{2}$ c, à Montréal, pour le beurre frais de la semaine et 18c ou moins pour les beurres de juin, et du commencement de juillet, suivant qualité. Ils revendent aux épiciers depuis 20c pour le fancy, jusqu'à 19c.

Le beurre des townships se paie 16 à 17c à la campagne et se vend ici de 17 à 18c.

Le beurre de l'ouest vaut de 15 à 17c.

FROMAGE

MARCHÉS ANGLAIS

On écrit de Bristol :

"La production de fromage et de beurre dans la Grande Bretagne est estimée, suivant les uns à 30 p. c. et suivant les autres à 50 p. c. de plus que l'année dernière ; mais personne ne la met au dessous de 30 p. c.

"Le cablegramme d'aujourd'hui du Canada rapporte : Marché ferme, nous ne prévoyons pas de baisse, mais les importateurs de ce côté, en général, se tiennent sur la réserve, car la demande de l'intérieur n'est pas active et les offres faites c. i. f. représentent peu ou point de profit avec les prix qui ont cours actuellement. Les nouvelles par la malle des différentes parties du Canada s'accordent à dire que la qualité du fromage de juin est au dessous de la moyenne, à cause des chaleurs ; mais la première semaine de juillet a été fraîche et favorable à la fabrication. Les cours sur place sont : Canadien très fin, 45s 6d à 47s do des Etats Unis, 1s de moins.

On écrit de Liverpool :

"Une bonne demande de la consommation persiste mais les acheteurs ont quelquefois de la difficulté à trouver exactement ce qu'il leur faut, la plus grande partie du fromage ayant souffert de la chaleur ; mais pour des fromages tenus au frais et de conserve, on paie le plein prix. Il se fait plus d'affaires dans les qualités moyennes. Le marché clôture ferme. Nous cotons : Fromage canadien extra fancy, 47s à 48s, do. des Etats-Unis, 46s à 47s, do. très fin, 45s 6d, à 46s 6d."

MARCHÉS DES ETATS-UNIS.

Ogdensburg, 28 juillet.—Total du fromage en vente, 1930 meules. Ventes, 179

à 8.15/16c et 207 à 9c. Le reste sera probablement vendu de gré à gré.

Canton, N.Y., 28 juillet.—Il a été vendu 1,800 fromages à 8 $\frac{1}{2}$ c et 1,300 à 8 $\frac{3}{4}$ c. On a refusé 19c pour le beurre.

Utica, 30 juillet.—Ventes de fromage aujourd'hui : 137 meules à 8 $\frac{1}{2}$ c ; 8,510 à 8 $\frac{1}{4}$ c ; 10,950 à 8 $\frac{1}{2}$ c ; 90 à 8 $\frac{1}{2}$ c ; 102 à commission. Le marché est en baisse de $\frac{1}{2}$ c mais soutenu au prix actuel.

Little Falls, N.Y., 30 juillet.—Ventes de fromage : 754 à 7 $\frac{1}{2}$ c ; 5,785 meules à 8c ; 999 à 8 $\frac{1}{2}$ c ; 360 à commission. Beurre des beurrieres 85 tinettes de 17 à 18 $\frac{1}{2}$ c.

MARCHÉS D'ONTARIO

London, 28 juillet.—Trente-trois fromageries ont mis en vente 6,280 meules de fromage de juillet. Ventes, 285 à 9.5/16c et 1,245 à 9 $\frac{1}{2}$ c.

Ingersoll, 31 juillet. En vente, aujourd'hui, 2,920 fromages de juillet. Ventes, 160 blancs à 9 $\frac{1}{2}$ c. On a offert 9c pour le reste.

Belleville, 31 juillet.—A notre marché aujourd'hui, 38 fromageries ont mis en vente 2,045 fromages blancs et 315 colorés ; en tout 2,360. Voici les ventes : Fromages blancs, 290 à 9.3/16c, 130 à 9 $\frac{1}{2}$ c. On a offert 9 $\frac{1}{2}$ c pour le coloré ; pas de vente.

Compbellford, 31 juillet.—Au marché du fromage ce soir, on a mis en vente 534 meules ; 210 ont été vendues à 9 $\frac{1}{2}$ c.

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Le fromage est à la baisse ; les acheteurs anglais commencent à être approvisionnés et la fabrication anglaise prend plus de place dans la consommation. Ajoutez à cela que le fromage de la dernière moitié de juin qui est maintenant sur le marché anglais a laissé à désirer sous le rapport de la qualité et vous aurez les arguments dont on se sert pour justifier la baisse.

Au quai lundi, 7,000 fromages ont été mis en vente ; les acheteurs n'avaient pas l'air très pressés et les fromagers ont dû accepter $\frac{1}{2}$ de moins que le lundi précédent, soit 9c pour le fromage de belle qualité et 8 $\frac{1}{2}$ c pour celui qui avait quelque léger défaut.

Chez les consignataires, on a pu réaliser 9 $\frac{1}{2}$ c pour un ou deux lots de coloré, de qualité égale au fromage d'Ontario, mais à part ces fromages fancy, le meilleur prix possible pour le fromage de la province a été 9c. Le coloré a en ce moment une légère prépondérance sur le blanc.

Les avis d'Angleterre par le câble ne sont pas encourageants et l'on nous fait pressentir que le fromage de la fin de juillet se vendra encore plus bas que 9c.

Voici les exportations de la semaine dernière :

Par	Pour	Meules
Parisian	Liverpool	9,669
Baltimore	"	3,039
Hestia	Glasgow	7,864
Austrian	Londres	15,663
Hamilton	Bristol	15,533
Téelin Head		62

Total.....	51,860
Sem. corresp. 1893	61,222

EXPORTATIONS A CETTE DATE :

1894.....	meules	669,901
1893.....	"	617,861

ŒUFS

Le Miramichi a apporté des provinces maritimes, tout un chargement d'œufs, 2500 boîtes, qui ont été vendues à bas

prix. La qualité, d'ailleurs, n'y était pas; au mirage, presque le tiers des œufs devaient être rejetés. Mais le marché n'en a pas moins fléchi et l'on cote aujourd'hui les œufs mirés de 10 à 10½c et non mirés, de 8 à 9c la douzaine. Ces expéditions des provinces maritimes cesseront probablement dès que le tarif Wilson sera voté; alors on pourra espérer vendre un meilleur prix les œufs bien conservés en glacières.

FRUITS

La première vente de fruits de Californie depuis la grève, a eu lieu lundi dernier au Montreal Fruit Exchange, rue McGill. Il y avait des prunes, des poires, des pêches et des citrons. Les prix réalisés ont été bons. Le marché est maintenant bien approvisionné de fruits de toutes sortes.

Les bananes sont à très bas prix, les oranges de Sorrente sont fermes, ainsi que les citrons.

En fruits du pays, nous avons des bluets, des cerises et des framboises qui se vendent encore assez cher.

Les pommes sont maintenant à bon marché: depuis \$1 50 le quart.

FOIN PRESSÉ ET FOURRAGES

A Boston on cote:

Choix à fancy en grosses balles.....	\$16 00 à \$16 50
Choix à fancy en petites balles.....	14 50 à 15 00
Beau à bon.....	13 00 à 14 00
Pauvre à ordinaire.....	10 00 à 12 00
Mêlé.....	9 00 à 10 00
Paille de seigle.....	13 00 à 14 00
" d'avoine.....	9 00 à 10 00

Arrivages de la semaine 525 chars de foin et 19 chars de paille; semaine précédente 450 chars de foin et 20 chars de paille.

A Montréal, le foin pressé No 2 ne vaut guère que \$6.00 la tonne, rendu en gare. Cependant, il se fait encore quelques achats à la campagne, pour exportation aux Etats-Unis, à \$5.50 pour le numéro 2 et on paie jusqu'à \$7.00 pour du foin fancy.

La récolte est avancée maintenant et favorisée par un temps splendide, elle a été engrangée en excellente condition.

Nous cotons au détail:

Foin pressé No 1, la tonne.....	8 00 à 0 00
do do No 2 do.....	6 50 à 7 00
do do No 3, do.....	0 00 à 00 00
Paille vieille do.....	3 50 à 4 50
Moulée, extra la tonne.....	21 00 à 22 00
do No 1 do.....	20 00 à 21 00
do No 2, do.....	00 00 à 19 00
Gru blanc do.....	00 00 à 20 00
do No 2, do.....	00 00 à 19 00
do No 3, do.....	00 00 à 18 00
Son (Manitoba) do.....	00 00 à 00 60
do (Ontario) do.....	17 50 à 18 00
do au char.....	16 00 à 17 00
Blé d'inde jaune m. alu.....	00 00 à 23 00
Farine de blé d'inde, granulée	
100 lbs.....	1 70 à 1 75
Farine de blé d'inde commune	
100 lbs.....	1 20 à 1 25
Blé d'inde broyé, la tonne.....	00 00 à 24 00

MARCHÉ AUX BESTIAUX

Il y avait lundi, aux abattoirs de l'est.

Bêtes à cornes.....	350
Moutons et Agneaux.....	600
Veaux.....	300

Nous pouvons donner les prix suivants comme prix moyens:

Bétail pour exportation la lb. 3½ à 4 c	
Bêtes à cornes, 1ère qualité la lb. 3½ à 0 c	
" 2e " " 2½ à 3 c	
" 3e " " 1 à 2 c	
Moutons.....	3½ à 3½c
Agneaux la tête.....	\$2.00 à \$3 50
Veaux.....	la tête \$3.00 à \$8.00
Porcs sur pied, les 100 lbs.	\$5.60 à \$5 70

Les exportations de bétail du port de Montréal ont été pour la semaine finissant le 28 juillet 1894 comme suit:

Par	Pour	Bêtes à cornes	Moutons
Memmon, Londres.....		62
Wandrah, Londres.....		344	234
Austrian, Londres.....		279	510
Baltimore, Liverpool.....		506	1127
Oregon, Liverpool.....		320	709
Hestia, Glasgow.....		485
Hamilton, Bristol.....		298	1493
Avlona, Newcastle.....		325
		2619	4064
Expéditions jusqu'au 21 juillet			
1893.....		44002	382
Expéditions jusqu'au 24 juillet			
1894.....		42431	31518

MM. E. DUROCHER ET CIE, 97 rue des Commissaires, Montréal, ayant obtenu l'agence des principaux moulins à farine du Manitoba et du Haut Canada, pourront satisfaire toutes les demandes, soit de la ville ou de la campagne pour la farine, le son, le gru, la moulée, les pois à soupe, etc., etc.

MARCHÉ DE CHICAGO

	SEMAINE.			
	Plus bas.	Plus haut.	Clôture.	Clôture précédente.
BLÉ—				
Comptant.				
Juillet.....	51½	53½	52½	51½
Septembre...	52½	54½	53½	53½
Décembre...	55½	57½	56½	55½
MAIS—				
Comptant.				
Juillet.....	44	48	47½	43½
Septembre...	44½	48	47½	43
Décembre...	10½	46½	46½	39½
AVOINE—				
Comptant.				
Juillet.....	28	29½	29½	31½
Septembre...	28	29½	29½	27½
Décembre...	...	29	29	...
LARD—				
Comptant.				
Juillet.....	12 55	12 80	12 77	12 52½
Septembre...	12 55	12 80	12 75½	12 52½
Décembre...
SAINDOUX—				
Comptant.				
Juillet.....	6 85	7 00	6 92½	6 85
Septembre...	6 87½	7 00	6 95	6 87½
Décembre...
FLANCS—				
Comptant.				
Juillet.....	6 60	6 70	6 65	6 60
Septembre...	6 55	6 70	6 65	6 55
Décembre...

D'après une déclaration faite dernièrement au banquet des actuares à Londres par son président, la reine d'Angleterre a une police d'assurance dans toutes les Compagnies d'assurances sur la vie.

Il y avait au 1er janvier 1894, 107 navires-citernes employés pour le transport du pétrole. Sur ce nombre 65 navires portent le pavillon anglais, 17 le pavillon allemand, 3 le pavillon français; les autres appartiennent à la Belgique, à la Hollande et à d'autres pays

Renseignements Commerciaux

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Montréal.—Léger et Cie, meubles. Prévost, Ouimet et Cie, nouveautés, Ames, Holden et Cie, fabrique de chaussures.

Belle et frère, chaussures, C. Quintal et Cie, commerçants de bestiaux. Sylvestre et Lécuyer, épiciers, Proulx et Mongeau, entrepreneur vigilant Cigar Parlor.

Winnipeg, Man.—T. Mockett & Co, teinturiers.

Sudbury, Ont.—Elliott et Gibbons, magasin général.

St-Henri de Montréal.—Caron et frère, épiciers N. Peladon & Cie, maçons.

NOUVELLES SOCIÉTÉS

Montréal.—Goyette & Ricard, entrepreneurs; Jean Oliver Goyette et Alfred Adelin dit Ricard.

Mackintosh, Robert & Cie, nouveautés; Wm. Henri Robert, Jos. Alfred Robert et Wm. D. F. Mackintosh.

Prévost, Ouimet & Cie, nouveautés; Eugénie Prévost et J. A. Ouimet, jr.

Belle, frères & Cie, chaussures; Théophile et Joseph Belle dit Lagrenade et Joseph Bourgeois.

Hare & McKenzie, agents d'assurance; Chas. Thas. Hare et Andrew A. McKenzie.

R. A. Thompson & Cie, dépôt de journaux etc; Max. Liebich, seul.

Sclater Asbestos Manufg Co., Wm. T. Costigan, seul.

Wm. Sclater & Co, fournitures de chemins de fer; Wm. T. Costigan, seul. J. B. Blain & fils, bouchers; Jean-Baptiste Blain et Siméon Blain.

The Oriental, thés etc; James Wm. Donahue, seul.

Wilson Bros, foin, grain etc; John F. Chas. E. Wilson.

Québec.—C. Moreau & Cie, commerçants; Chrysostôme & Joseph Moreau. G. Cloutier & Cie, hôtel; Joseph E. Cloutier, seul.

Yamachiche.—Loranger & Cie, fonds de banqueroute; Joseph T. R. Loranger et Arthur Gauthier.

FONDS VENDUS

Barrie, Ont.—Wilson Bros, nouveautés; fonds vendu.

Niagara Falls, Ont.—W. H. Smillie & Co, nouveautés; fonds vendu.

Smith Falls, Ont.—S. N. Percival, magasin général; fonds vendu.

Stratford, Ont.—W. B. Steward, selier; fonds vendu à John H. Lawson.

Toronto.—Matthew Evans, hôtel; Rodney Vernon, successeur.

Isabella J. Thomas, épicerie; fonds vendu.

Québec.—L. L. Dussault, nouveautés; fonds vendu à 50c dans la piastre.

Weymouth Bridge, N. E.—V. A. Landry, éditeur; fonds vendu.

Windsor, N. E.—P. A. Rooney, épiciers; fonds vendu.

Winnipeg, Man.—Walsh & Co, nouveautés; fonds vendu à 50c dans la piastre à Theresa M. Walsh.

Montréal.—J. C. Gauvin & Cie, fantaisies; fonds vendu.

M. Greenberg & Cie, confectons; fonds vendu à 50½c dans la piastre.

Uxbridge, Ont.—A. Brawley, hôtel; fonds vendu à T. Derusha.

Woodville, Ont.—W. H. Burke & Son, boulangers, etc. I. Bear & Son, successeurs.

Montréal.—Lambert Leclair, plombier; fonds vendu à 44½c dans la piastre.

Nanaimo, C. A.—K. C. McDonald, forger; fonds vendu à Westwood Bros.

Wm. Keddy, écurie de louage; vendu à J. Cameron.

Harrow, Ont.—E. W. White, chaussures; fonds vendu.

FONDS EN VENTE

Montréal, Q.—M. Lesser & fils, chapellerie; en vente par encan le 6 août. Wm Byrd, entrepreneur, vente par encan le 3 août.

George Eadie, vaisselle; en vente par encan.

J. Frappier & Cie, épiciers; en vente par encan.

W. H. Merrill & Cie, nouveautés; en vente par encan.

Capleston, Ont.—J. F. Allan & Co, magasin général; vente annoncée pour le 6 août.

Ottawa, Ont.—G. P. Ward, chaussures; vente annoncée pour le 8 août.

Stouffville, Ont.—Isaac Roadway, forgeron, annonce son fonds en vente.

Toronto.—W. F. Penrice, épicier, vente par huissier le 2 août.

Victoria, C. A.—Geo. Maidmont, épicier, annonce son fonds en vente.

INCENDIES.

Mount Forest Ont.—W. Lewis jr, meubles; dommages.

Barrie Ont.—J. Chilton, cigares etc; incendié.

Sherbrooke Q.—Geo. Lang, manufacture de portes et châssis; dommages légers.

Three Forks C. A.—Tous les magasins du village sont complètement incendiés.

Watson C. A.—E. R. Atherton, magasin général et Bremner & Watson, incendiés.

Aylmer Q.—Wm. McLean, commerçant de bestiaux; incendié, pas d'assurances.

Québec.—Noël & Venner, nouveautés; dommages.

Markdale Ont.—Armstrong Bros, boîtes à fromage etc; dommages.

Port Hope Ont.—Henry Sing, ameublement; incendié.

Listowell.—A. Mayer & Cie, meuniers, élévateur incendié, assuré.

St Ephren d'Upton.—Joutras & frère, meubles; incendiés, pas d'assurance.

DEMANDES DE SÉPARATION DE BIENS

Montréal.—Mme. Marie Louise Sagary Lacoste, épouse de Eusèbe Hardy dit Lesage, marchand.

St-George d'Henryville.—Mme. Marie Evéline Descaries, épouse de Toussaint St-Aubin, cultivateur.

St-Jean Deschoillons.—Mme. Marie Xilda Matte épouse de Louis L. Dussault marchand, autrefois de Québec.

Québec.—Mme Geneviève Bernard, épouse d'André Soucy.

DIVIDENDES DE FAILLITES

Montréal.—Jacques Beaulne, failli; dividende sur produit de vente d'immeubles, payable à partir du 13 août. Chas. Desmarteau, curateur.

Nicolet.—Louis Caron & fils, faillis; premier et dernier dividende payable à

partir du 13 août. F. Valentine, curateur.

Montréal.—Sénécal & frère, faillis; premier dividende payable à partir du 14 août 1894. Chas. Desmarteau, curateur.

Jacques Beaulne, failli; premier et dernier dividende payable à partir du 13 août, Chas. Desmarteau, curateur.

W. S. Dockell, failli; premier et dernier dividende payable à partir du 13 août, Chas. Desmarteau, curateur.

Hull.—H. Charlebois & Cie, faillis; premier et dernier dividende payable à partir du 14 août, Chas. Desmarteau, curateur.

Montréal.—J. J. Arnton & Cie, faillis; dividende payable à partir du 13 août, S. C. Fatt, curateur.

CURATEURS

Montréal.—Marsan & Brosseau, faillis; A. F. Riddell, Alph. Turcotte et A. Lamarche, curateurs.

J. W. Ness & Cie, faillis; Chas. Desmarteau, curateur.

Joseph Roy, failli; John D. Ferris, curateur.

W. H. Merrill, & Cie, faillis; Kent et Turcotte, curateurs.

Moses Lesser, failli; Kent et Turcotte, curateurs.

St-Vincent de Paul.—Emmanuel Auclair, failli, Kent et Turcotte curateurs.

FAILLITES

Montréal.—Mme A. Beauchamp, morte; cession à M. Chas Desmarteau.

John W. Martin, buvette; demande de cession.

Dougall et Lawton (Frederick Lowton) importateur; cession; passif environ \$7,000; assemblée des créanciers le 9 août.

The Armstrong Photo-engraving Co. (Mary-Ann Glynn, épouse de James E. Armstrong) cession à la demande de Trefflé Berthiaume, Passif \$2343.26

QUÉBEC

Hull.—Hormisdas LaRocque, chaussures; cession.

Gentilly.—C. B. Poisson, meunier; cession. Assemblée des créanciers le 13 août.

St-Hyacinthe.—A. J. Dubuc, nouveautés; demande de cession.

Longue-Pointe.—Henry Brown, commerçant, cession; passif environ \$8,000.

ONTARIO

Bullock's Corners.—G. H. Harper & Co, meuniers; cession à C. S. Scott.

Capleton.—J. F. Allan & Co, magasin général; cession à C. B. Armstrong.

Cornwall.—William Craig, médecin vétérinaire; cession à D. E. McIntyre.

Rosseau.—Geo. Raymond, boulanger, épicier et hôtelier; cession à F. W. Ashdown.

Toronto.—James Eaton & Cie, nouveautés, etc.; entre les mains d'un syndic.

Annie H. Hickman, épicière; cession à W. J. Tremecar.

Doty Bros. & Co., machinistes; cession à Edward Still.

The Ontario Forge & Bolt Co., en liquidation; Jos. Worthington, liquidateur.

Barrie.—Chas Lane, ferblantier; cession à E. S. Lally.

Simcoe.—W. Challen, carrossier; cession à H. H. Goff.

Waterford.—The Reliance Electric Manufacturing Co; cession à C. S. Scott.

Harrow.—F. W. White, chaussures; cession à C. B. Armstrong.

Ottawa.—Geo. P. Ward, chaussures; cession à James Bailiff.

NOUVEAU-BRUNSWICK.

Moncton.—H. G. Wadman, encanteur, cession à David H. Charters.

St Jean.—W. N. Flewelling, épicière, cession.

COLOMBIE ANGLAISE.

Missian City.—York & Pilling, magasin général, cession.

Nanaimo.—Jas. A. Caldwell, tailleur, cession.

Eugène McCafferty, entrepreneur, cession.

NOUVELLE-ECOSSE

Halifax.—William Gustubson, colporteur, cession.

EN DIFFICULTÉS

Victoria, C. A.—Wm. Batchelor, épicière; saisie.

Richmond, Ont.—Wm. McElroy, magasin général; offre 40 p.c.

Montréal.—W. G. Practor & Cie, hôtel; vente par huissier annoncée.

Ranger & Cie, meubles; assemblée de créanciers.

Canada Meat Packing Co; assemblée d'actionnaires le 10 août.

J. Desjardins & Cie, marchand tailleurs; sous saisie.

CONCORDATS

Gentilly, Q.—A. Genest, magasin général; concordat à 25 p.c.

Calgary, Terr.—A. Allan & Cie, nouveautés, ont obtenu du délai.

CHS. DESMARTEAU

Comptable, Auditeur et Commissaire

No 1598 rue Notre-Dame.

SPÉCIALITÉ :

REGLEMENTS D'AFFAIRES DE FAILLITES.

BILODEAU & RENAUD

COMPTABLES, AUDITEURS ET COMMISSAIRES, No. 15 rue St-Jacques, Montréal.

Spécialité :

Règlement des Affaires de Faillites.

Téléphone 2003.

F. VALENTINE

COMPTABLE ET LIQUIDATEUR DE FAILLITES

TROIS-RIVIERES.

Renseignements confidentiels donnés au commerce.

NAP. MATTE,

Comptable, Auditeur et Liquidateur.

BUREAU :

Bâtisse de la Banque Nationale,

75 RUE ST-PIERRE, BASSE-VILLE QUÉBEC.

Tél. Bell, bureau, 731.

Tél. Bell, résid., 972.

Spécialité:—REGLEMENTS DE FAILLITES.

BOURSE DE MONTREAL.

Cotes de MM. L. J. FORGET & CIE, Courtiers, 1715, rue Notre-Dame, à Montréal.

VALEURS. ACTIONS.	CAPITAL.				SEMAINE. DU 26 JUIL. AU 2 AOUT		CLOTURE DU 2 AOUT 1891		CLOTURE PRECEDENTE.	
	Capital versé.	Réserve.	Pair des Va- leurs.	Dernier divid.	Plus haut.	Plus bas.	Vendeurs.	Acheteurs	Vendeurs.	Acheteurs
BANQUES.										
Bank of Montreal..... x d	12,000,000	6,000,000	\$200	10	219½	218½	220	218½	220	219
Ontario Bank..... x d	1,500,000	345,000	100	9			110		110	
Bank of British N. America.....	4,866,666	1,338,333	248	7½						
Banque du Peuple.....	1,200,000	600,000	50½	6	125	124	130	124	125	121
Molson's Bank.....	2,000,000	1,150,000	50	8				165	168½	165½
Bank of Toronto..... x d	2,000,000	1,800,000	100	10			256	246	256	246
Banque Jacques-Cartier..... x d	500,000	215,000	25	7			120	113	125	110
Merchant's Bank..... x d	6,000,000	2,900,000	100	7	163½	163½	164½	163½	164½	163
Merchant's Bank of Halifax.....	1,100,000	510,000	100	6			155	148	155	148
Eastern Township Bank.....	1,499,905	650,000	50	7						
Quebec Bank..... x d	2,500,000	550,000	100	7						
Banque Nationale.....	1,200,000	30,000	30	6						
Union Bank.....	1,200,000	250,000	100	6	100	100			105	
Canadian Bank of Commerce..... x d	6,000,000	1,100,000	50	7	139½	138½	142	137½	140	137½
Banque Ville-Marie..... x d	479,500		100	6						
Banque d'Hochelaga..... x d	710,100	250,000	100	7	127	127	127	124		
Ottawa Bank.....										
CHEMINS DE FER.										
Canadian Pacific.....	65,000,000		100		63½	63	63½	63½	64	63½
Duluth SS. & Atlantic.....	12,000,000		100						6	4
do do Preferred.....	10,000,000		100				16	12	18	
Montreal Street Railway.....	2,000,000		50	8	150	149½	149½	149½	149½	149
TELEGRAPHES, Etc.										
Commercial Cable..... x-d	10,000,000		100	7	139	139	139½	138½	139½	139
Montreal Telegraph..... x-d	2,000,000		40	8	149½	149	149½	149½	149	148
Bell Telephone Co..... x-d	2,500,000		100	8	142	142	145	143½	145	142½
DIVERS.										
Montreal Gas Co..... x-d	2,500,000		40	12	169½	167	169½	168	168	166
Royal Electric.....	1,000,000		100	8	126	126	130	141½	145	141½
Intercolonial Coal Co.....	500,000		100						60	
do do pref.....	219,700		100							
North West Land Co..... pref.	7,000,000		25							
Canada Shipping Co.....	1,400,000		100				10	½	10	½
Canada Paper Co.....	500,000		100	6			110		110	
Montreal Loan & Mortgage Co.....	500,000		25	7					142	130
Guarantee Company of N. A.....	304,600		50	6						
Diamond Glass Co.....	500,000		100	10						
Richelieu & Ontario Nav. Co.....	1,350,000		100				75	70	75	70
CIES DE COTON.										
Montreal Cotton Co.....	1,000,000		100	8			125	120½	125	120
Canadian Col. Cotton Mills.....	3,000,000		100						55	
Merchant's Man'g Co.....	1,000,000		100							
Dominion Cotton Mills..... x-d	3,000,000		100				112½	107	110	105
OBLIGATIONS.										
Bell Telephone Co. Bonds.....										
Canada Central Bonds.....							120	110	120	110
Champlain & St. Lawrence Bonds.....							100			
Pacific Land Grant Bonds.....										
Colored Cotton Mills Bonds.....									98½	109
Dominion Cotton Mills Bonds.....										97½

“ LE CONSTRUCTEUR ”

(25ème année).

Moniteur Spécial des Industries du Fer.

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Industriel, Commercial et Financier, Mines et Métallurgie, Chemins de fer, Tramways et Navigation, Machines pour manufactures et industries diverses.

PARAISANT LE DIMANCHE.

DIRECTEUR :

MAURICE ALBERT,
82 rue du Rocher, Paris.

Prix de l'abonnement annuel :

FRANCE, 25f. - ETRANGER, 27f.

The JAMES ROBERTSON Co., limitée

Marchands de METAUX et Fabricants de TUYAUX en
PLOMB

Coudes en plomb comprimé, PLOMB DE CHASSE, Mastic, BLANC DE PLOMB. Spécialité de l'enveloppe des FILS ELECTRIQUES recouverts de Plomb; aussi SCIES RONDES, SCIES A MOULINS, GODENDARDS et autres scies.

Bureaux : 144 RUE WILLIAM

Usines : coin des rues William et Dalhousie

MONTREAL.

PEINTURES PREPAREES

Marque de “ ISLAND CITY ” Commerce

Les peintures sont préparées avec de l'Huile de Lin pure, sans mélange chimique.

Peinture à Plancher “ ISLAND CITY ” sèche en 12 hrs. Peintures à Couvertures, etc.

P. D. DODS & CIE,

180 Rue McGill

FARINES de toutes qualités

EN POCHES ET EN QUARTS
PAR LOT OU CHAR.

S'adresser à

Demandez mes prix avant d'acheter.

D. E. DROLET,
50-52 Rue Dalhousie, QUÉBEC.

PLAMONDON & CHASSÉ MARCHANDS EN GROS

FARINE, GRAINS et PROVISIONS, en lots, à la satisfaction des clients ;
Blé, Tréfle, Farines par char, Lard, Saindoux, Poissons, Mil, Foin Pressé,
Fleur Préparée, etc.

VISITE ET CORRESPONDANCE SOLLICITÉES.

Coin des rues ST. ANDRÉ, DALHOUSIE et BELL'S LANE, Québec.

CHAREST & JULIEN

FABRICANTS DE HARNAIS . .

Coin des rues du Pont et du Roi, ST. ROCH, QUÉBEC.

200 harnais de travail valant \$6.50 pour \$4.50.
200 harnais de travail valent \$10 pour \$6.50.
Harnais de fantaisie depuis \$8.00 à \$100.00.

Une visite est sollicitée.

CHAREST & JULIEN

A l'enseigne de la BRIDE D'OR.

J. B. BÉDARD & FRÈRES

MANUFACTURIERS DE

BROSSES, BALAIS, Etc.,

Importateurs d'Articles pour Epiciers, Marchands de Nouveautés

— ET —

Marchands d'Articles Émaillés, Etc.

44 ET 46 RUE ST. PIERRE
QUÉBEC.

MELASSES BARBADES DE CHOIX

NOUVELLE RECOLTE

EN MAGASIN ET A ARRIVER

MARQUES "MUSSON" ET "LEACOCK."

QUALITE GARANTIE.

Ecrivez pour nos prix.

WHITEHEAD & TURNER

Épiciers en Gros, Québec.

Campbell & Brodie

Ont toujours en mains un
assortiment complet de **CLAQUES**
des marques suivantes

"JACQUES-CARTIER"

"GOODYEAR'S PATENT"

"TORONTO"

"COLUMBIA"

✦ ✦ ECRIVEZ SANS FAUTE POUR DEMANDER NOS
CONDITIONS AVANT D'ACHETER AILLEURS. ✦ ✦

75 et 77, rue Dalhousie, - QUEBEC.

FARINE en GROS, GRAINS, LARD

Poisson, Huile, Saindoux, Jambons, Barley, Gruau, Gru, Son
Moulée, Sel, Etc.

— PAR —

GEO. TANGUAY

ENTREPOTS—33 et 35, 34 et 36 rue St André et rue Bell.

BUREAU—48 rue St Paul.

TABACS EN FEUILLES

— UNE SPÉCIALITÉ —

GRAND HAVANA, ★★★★★, Boîtes de 75 a 100 Lbs.

Grandes Feuilles Choies, Extra, 20 pouces,

Grandes Feuilles Choies, Extra, 24 pouces.

EN VENTE CHEZ

DROUIN FRERES & CIE,

Rue Smith, No 35, QUÉBEC.

MARCHANDS SOUCIEUX DE VOS INTÉRÊTS

— N'ACHETEZ PAS VOS —

TAPISSERIES

AVANT D'AVOIR VU

Notre ASSORTIMENT et nos PRIX

FORGUES & WISEMAN

134 Rue St-Joseph,

68 Rue St-Pierre

QUÉBEC.

Les "POMPES DROLET" brevetées

Pour les Mines, les Tanneries, les Fabriques de Vinaigre ;
pour les approvisionnements d'eau en général,
et pour tous autres usages.

POMPES D'ALIMENTATION POUR CHAUDIERES

Les pompes les plus économiques et les meilleures
dans le marché canadien.

DEMANDEZ LE CATALOGUE.

F. X. DROLET,

Manufacturier et porteur des brevets.

Nos 75 à 79 rue St-Joseph, à Québec, P.Q.

ACHETEZ UN

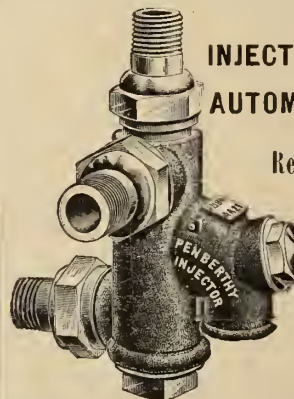
INJECTEUR . . **PENBERTHY**
AUTOMATIQUE

Recommandé par 75,000 Ingénieurs

QUI SAVENT DE QUOI ILS PARLENT.

Pour Circulaires et Prix, s'adresser aux

. . SEULS AGENTS . .



MECHANICS SUPPLY CO.

96, RUE SAINT PIERRE

QUÉBEC.

Chronique de Québec

Mercredi, 1er août 1894.

Encore une semaine écoulée dans des conditions relativement avantageuses.

Je tiens d'un des grands marchands de cuirs de Saint-Roch que le commerce semble prendre de l'élan dans cette ligne d'affaires. Un agent venu d'Angleterre a fait de fortes commandes et enlevé tout le cuir disponible de certaines spécifications, ce qui crée une diminution considérable du stock accumulé.

On me dit également que, dans le tannage, la concurrence n'est pas aussi redoutable qu'elle l'a été dans ces derniers mois, que les prix se tiennent plus fermes et que le travail est plus abondant et rémunérateur.

La chaussure continue dans la moyenne. Plusieurs industriels avaient, dit-on, pris trop d'avance pour la confection et, en prévision de commandes qui ne sont pas venues, avaient accumulé de très fortes réserves, ce qui expliquerait la stagnation des dernières semaines. Aujourd'hui, cependant, on semble voir les choses sous un meilleur jour et l'espoir renaît.

Je n'ai pas de données très exactes sur le commerce des nouveautés en gros, si ce n'est que les voyageurs du commerce rapportent d'assez bonnes commandes des divers points de la province. Si la collection laisse à désirer, cela se conçoit aisément. A cette saison, les années passées, le papier américain expédié des Etats-Unis par les Canadiens travaillant là-bas aux manufactures et ailleurs, circulait dans nos campagnes par milliers et milliers de dollars. Grâce à la dépression régnante au pays voisin, cette circulation est réduite à son minimum. Comme, en outre, les produits du sol ont encore peu rapporté aux cultivateurs, il s'ensuit que le marchand de la campagne a peu de rentrées d'argent et rencontre péniblement ses échéances.

C'est une des nombreuses formes sous lesquelles la crise industrielle et monétaire des Etats-Unis se fait sentir dans notre ville.

Le détail en nouveautés va son chemin sans qu'il paraisse y avoir trop de malaise.

Les marchandises sont, en général, à des prix ridiculement bas, et l'on se demande comment il est possible, dans ces conditions, de payer les frais énormes d'exploitation des grands magasins.

MM. les négociants, épiciers en gros font de bonnes affaires, un peu tranquilles mais sérieuses et sûres, généralement. C'est, du reste, un des caractères du commerce québécois que les fournisseurs ne poussent pas à la vente sans être moralement certains d'entrer dans leurs fonds au terme convenu. Ils préfèrent limiter le cercle de leurs affaires en limitant leurs risques. En d'autres termes, ils refuseront de vendre plutôt que de subir des délais, des protêts, des contestations, etc. Ce système n'est pas du goût de tout le monde, et plusieurs se plaignent qu'il paralyse les transactions; mais il faut convenir qu'il est, en définitive, dans l'intérêt des vendeurs et des acheteurs, ceux-ci étant d'ordinaire trop aisément enclins à encombrer leurs tablettes de marchandises à placement difficile, du moment qu'on les leur offre à crédit, et à longue échéance.

Il existe, dans mon voisinage, quelques bureaux de courtiers et prêteurs à intérêt ultra-légaux. Il ne me paraît pas que leur clientèle soit exceptionnellement nombreuse. En recherchant la cause, j'ai constaté qu'eux aussi n'éprouvent aucune envie de risquer leurs capitaux. Ayant été parfois sérieusement échaudés, ils ont

fini par craindre l'eau froide. C'est un commerce qui, du reste, a ses alternatives de bons et de mauvais jours comme tous les autres. S'il est parfois plus lucratif, il est aussi plus dangereux et prête à une exploitation mutuelle où l'honnêteté et la bonne foi ne jouent pas toujours le rôle prédominant. Un truc assez en vogue consiste, pour l'emprunteur, à subtiliser la signature ou l'endossement d'une personne solvable qui, à échéance, — elle qui n'en a reçu aucune valeur — se trouve forcée de rembourser en vertu du vieil adage: "Qui répond paye." Mais si le nombre des exploités est toujours le même et tend à augmenter, il semble que les gens se raffinent et que le nombre des exploits se fait de plus en plus rare.

Autrefois, quand florissait en grand le prêt à usure, j'ai entendu des courtiers se vanter que leurs meilleurs clients étaient ceux qui avaient eu le malheur de commettre un faux en écriture. Ce faux était soigneusement gardé dans le coffre de sûreté, et si le client regimbait, il avait sous les yeux la menace constante d'une dénonciation en justice. Mais ce beau temps n'est plus.....

Il n'y a qu'un pas des courtiers à certains de nos comptoirs d'escompte qu'on décore du titre pompeux de banques incorporées et qui, à certains indices, ne semblent pas non plus faire florès. Des actions offertes publiquement en vente n'ont réalisé, ces jours derniers, que 73.33 p.c. de leur valeur nominale.

Je constate cet incident avec regret et m'en serais tu si mon devoir de chroniqueur ne m'obligeait de relater les faits bons ou mauvais qui se déroulent ici. Le public aime à être renseigné exactement, et si le bruit circule que certains actionnaires auraient tort d'escompter à l'avance les dividendes qu'ils sont censés toucher l'automne prochain, je dois enregistrer cette rumeur, quelles qu'en soient les conséquences.

EPICERIES

Comme je l'ai dit tantôt, l'épicerie en gros va raisonnablement. Le détail n'est pas ce qu'il pourrait être, mais on compte sur une reprise des affaires de bonne heure en septembre. Les cotes n'ont pas varié. Peu de consignations de sucres et sirops. Prix fermes.

Sucres: Jaune, 3½ à 4½c; Powdered, 5½c; Cut Loaf, 6½c; ¼ qrt, 6½c; boîtes, 6½c; granulé, 4½c; ext. ground, 6½c; boîte, 6½c.

Sirops: Barbades, tonne, No 1, 29 à 30c; tierces, 31 à 32c; quarts, 33 et 34c.

Raisins: Valence, 6 à 6½c; Currants, 4½ à 5c. La boîte (22 lbs), de \$1.90 à \$2.00.

Vermicelle: français et pâtes françaises, de 9½ à 10c.

Vermicelle de Québec: Boîte 4½c. lb. Quart 4½c lb.

Riz \$3.40; Pot Barley \$4.00.

Amandes: Tarragone, 12½c, do écallées, 27c.

Conserves en gros: Saumon, \$1.05 à \$1.35; Homard, \$6.75 à \$7.00 la caisse de 4 doz.; Tomates, 90 à \$100; Blé d'Inde, 90c; Pois \$1.00; Huîtres \$1.35; Sardines domestiques, ¼ bte 5c; do importées ½ bte 9 à 12c; ½ bte 14 à 18c.

Soda à laver, 90c; do à pâte \$2.40; Empois, No. 1, 4½c; do satin, 7½c; caustique cassé, \$3.00.

Allumettes: cartes, \$3.00 à \$3.25; Telegraph, \$3.50; Telephone, \$3.30; Dominion, \$2.00; Lévis, \$2.00.

Sel: en magasin, de 50 à 55c; sel fin, sacs, \$1.30; ¼ sac, 35c.

FRUITS & LÉGUMES

Oranges: Rhodi, (200) \$5.00 à \$6.00.

Citrons: \$4.00.

Bananes: le régime, de \$1.00 à \$1.75.

Cocos: de \$1.50 à \$5.00

Prunes: la caisse \$3.00.

Pêches et poires, la caisse, \$3.00.

Melons [paniers de 15 à 18], \$7.00 à \$8.00.

Melons d'eau, 50c chaque.

Raisins vert, le panier, \$1.00.

Tomates fraîches: la caisse [6 paniers] \$3.00.

Noix: de 9 à 9½c la livre.

Oignon: Egyptien, 2c la livre; Canadien, de 25 à 30c la doz. de bottillons.

Pommes de terre: 70 à 75c la poche.

Pommes: [au baril], \$3.00 à \$1.00.

Miel: (seau de 30 lbs.) de 7c à 8c la livre.

CHARBON ET BOIS.

Le combustible est en faible demande. Les prix ne varient pas.

Egg: \$5.75 à \$6.00.

Store & Chestnut: \$6.25 à \$6.50.

Sydney Steam: \$4.25.

La corde.

Cypres	3 pds.	de \$2.50 à \$3.00
EpINETTE rouge	3	2.80 3.60
Bouleau	3	2.50 3.20
MÉRISIER	3	3.00 4.00
"	2½	3.20 3.70
Erable	3	4.50 5.00
"	2½	3.50 4.00

Cèdre, de 7c à 9c le pied courant.

Traverses de chemin de fer, de \$9.00 à \$12.00 le 100.

FARINES, GRAINS ET PROVISIONS

Marché tranquille. L'avoine est à la hausse.

Farines en baril: Farine (patente), \$3.40 à \$3.60; Farine de cylindre, \$3.20 à \$3.30; Extra, \$3.00; Superfine, \$2.60 à \$2.75; Commune, \$2.40 à \$2.50; Forte de boulanger, \$3.50 à \$3.70; Superfine extra, \$2.80 à \$3.00; Fine, \$2.50 à \$2.60.

Farines (en poche): Patente, \$1.60 à \$1.65; forte de boulanger, \$1.80 à \$1.90; S. Roller, \$1.50 à \$1.55; Extra, \$1.35 à \$1.40; Superfine, \$1.20 à \$1.30; Fine, \$1.20; Commune, \$1.15 à \$1.20.

Grains: Avoine, Ontario, par 34 lbs, 44 à 45c; Province de Québec, par 34 lbs, 42c; Son, 80 à 85c; Orge, le minot, 55 à 60c; fèves blanches, \$1.60; Pois No. 1, 85 c.; No. 2, 80c; Gruau, \$2.25 à \$2.40; Gru, \$1.10 à \$1.15; Blé d'Inde jaune, 62½ à 65c; do blanc, 65 à 70c; do jaune, moulu, \$1.30 à \$1.35.

Lards: Short Cut de \$18.00 à \$18.50; en carcasse, 6 à 6½c la lb., en gros.

Saindoux: Pur, \$2.00 à \$2.40 le seau; composé, de \$1.50 à \$1.60 le seau; Cottole, en seau de 20 lbs, 9½c la lb.

Poisson: Morue verte, salée, \$1.50 le quart; saumon en gros, frais, 8 à 10c la lb.; au détail, 12 à 15c.

Huiles: Loup-Marin-Straw de 30 à 32½c; de morue, 32½c; de pétrole, 11c.

Jambon: de 10 à 11c; sucré, de 13 à 15c.

Beurre frais, de crémères, 18 à 20c; do de ferme, 14 à 16c; salé, 14 à 17c.

Les œufs ont fléchi considérablement au commencement de cette semaine. Grande abondance. On cote: en gros, 10 à 10½c la doz; au détail, 13 et 14c.

Le fromage se cote: grosses meules, 9c; ½ meules, 9½c; petites meules, 1bs, 9½c.

Tabac canadien: en gros, de 10 à 12c; détail, de 15 à 18c.

Plume: de 10 à 12c la lb.

On signale deux ou trois chargements de bois à Lévis et à Sillery pour expédition à l'étranger. Le port reste désert de gros vaisseaux; le cabotage seul anime un peu le Saint-Laurent, sans quoi, me disait un pilote, nous nous croirions en décembre.

Température délicieuse. Toujours affluence d'étrangers. L'animation dans les hôtels fashionables tient du rêve et de la

férie. C'est inusité chez nous à cette saison.

Du côté des terrains de la future exposition et aux bureaux de la compagnie organisatrice, il se fait un travail qui occupe déjà près de deux cents hommes.

Qui donc disait qu'il était trop tard pour préparer quelque chose de passable?

Celui-là connaissait bien peu l'énergie de nos Québécois qui se mettent difficilement en branle, mais qui, une fois partis, y vont de toute leur volonté et de toutes leurs facultés.

Je vous dis, moi, que Québec tient un succès avec le concours, cela va de soi, du reste du pays et en particulier de Montréal.

Or, si je comprends bien, Montréal a intérêt à se faire de plus en plus connaître de Québec où la grande métropole compte déjà tant et de si fidèles clients.

Et Montréal viendra nous faire visite en septembre, et nous l'accueillerons avec les honneurs et les sympathies qu'il mérite.

J. T.

VENTES PAR LE SHÉRIF

Pour la semaine prochaine

DISTRICT DE MONTRÉAL

Bergeron vs Comte.

Rue Drolet.—Lot 15-701, quartier St-Jean-Baptiste; terrain 20 x 72, maisons Nos 554-556 rue Drolet.

Rue Sydenham.—Lots 1-233 à 1-238, quartier St-Jean-Baptiste; terrains 25 x 103 chacun, vacants.

Evaluation civique \$300 chacun.

Rue Seaton.—Lots 1-254 à 258, quartier St-Jean-Baptiste, terrains 25 x 103 chacun, vacants.

Evaluation civique \$300 chacun.

Rue Marie-Anne.—Lots 8-146 à 153, quartier St-Jean-Baptiste; terrain 25 x 100 chacun maisons No 272 à 304 rue Marie-Anne et 97 à 101 rue Boyer. Evaluation civique \$14,600.

Vente au bureau du shérif le 11 août 1894 à 10 h. a. m.

Evans vs Archambault

St-Vincent de Paul.—Lots 390 395, 537, 538 et 356a, paroisse de St-Vincent de Paul.

Vente à la porte de l'église de St-Vincent de Paul le 11 août à 11 h. a. m.

Legault vs Martin

Côte St Paul.—Lot 3407-69, du village de la Côte St Paul, rue Maisonneuve, avec bâtisses.

Vente au bureau du shérif, Montréal, le 11 août à 2 h. p. m.

DISTRICT DE QUÉBEC

Rousseau vs Gravel

Rue Letellier.—(massue) Lot 656, du cadastre du quartier St Roch, Québec, emplacement avec bâtisses; sujet à une rente annuelle de \$6.00.

Vente au bureau du shérif, à Québec, le 11 août, à 10 h. a. m.

Michaud vs Lortie.

Rues St-Laurent et autres, ville de Lévis.—Lot 602, partie du lot 603 (de 2282 p. en superficie) lots 604, 605, 606, 607, 608, 611, 612, 613, 614, 615, 616, 617, 618, 619, 620 et 621 du cadastre du quartier St-Laurent, ville de Lévis.

Vente à la porte de l'église de Notre-Dame de la Victoire, le 10 août, à 10 h. a. m.

Paterson vs. Falardeau.

St-Colomb de Sillery.—Lot 8 du cadastre de St-Colomb de Sillery: emplacement avec bâtisses, côte à Gignac.

Lot 92 du cadastre de la même paroisse, emplacement, côte de l'église.

Vente à la porte de l'église de St-Colomb de Sillery le 10 août à 10 h. a. m.

NOTES SPECIALES.

M. J. A. Vaillancourt, dont les affaires augmentent si rapidement, qu'il vient d'être obligé d'agrandir ses magasins de moitié, vient d'y installer de magnifiques bureaux où la lumière, le confort, l'élégance se disputent la prépondérance. Il pourra maintenant recevoir ses clients de la ville ou ses consignataires de la campagne, avec tous les égards qu'ils méritent. M. Vaillancourt est aujourd'hui reconnu comme un des principaux fournisseurs de beurre, de fromage au commerce de la ville et la liste des fromagers et beurriers qui font affaires avec lui augmente chaque année, pour la bonne raison qu'il a toujours donné satisfaction à sa clientèle.

TOUR DU MONDE. — *Nouveau Journal des voyages*.—Sommaire de la 1750e livraison (21 juillet 1894).—Bangkok, par M. Lucien Fournereau.—Voyage exécuté de 1889 à 1891.—Texte et dessins inédits.—Douze dessins de Berteault, Berg, Bazin, Gotorbe, Boudier, Taylor, Ruffe.—Chaque numéro, 50 cent.

Abonnements : Un an, 26 fr. Six mois, 13 fr.

Bureaux à la librairie Hachette et Cie, boulevard Saint-Germain, 79, à Paris.

EPICERIES.

L'association des épiciers de détail de Toronto a eu son excursion annuelle, la semaine dernière, à Niagara Falls.

La grande maison d'épicerie en gros de Toronto, Eby, Blain & Co., va se transformer en compagnie à fonds social avec un capital de \$150,000.

On calcule qu'il s'est perdu pour un million de piastres de fruits à Chicago pendant la dernière grève, faute de pouvoir les expédier à destination.

La récolte de pêches de l'état du Delaware qui est en train de mûrir est évaluée à 150,000 paniers seulement. Celle de l'année dernière avait été de 7,000,000 de paniers.

M. Théophile Desroches, épicier de la rue Amherst, coin de la ruelle Robin, Montréal, arrêté ces jours derniers sur l'accusation d'avoir mis le feu à son établissement, a été honorablement acquitté lundi dernier par M. le juge Dugas.

Les détailliers se plaignent de la difficulté qu'ils ont à se procurer de bons sucres jaune clair. Les sucres jaunes vendus par les raffineries de Montréal aussi bien que par celles des provinces maritimes, s'ils sont à bon marché, sont de qualité très médiocre.



(Patent applied for)

Cie Loterie Nationale de Honduras.

(Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.)

Les tirages ont lieu mensuellement sous le contrôle et la direction du

Gen. W. L. CABELL, du Texas.

Col. C. J. VILLERÉ, de la Louisiane.

Tirage public à Puerto Cortez, Honduras, C. A., tous les mois comme suit :

1894.

Janvier 9,
Mars 13,
Mai 8,
Juillet, 10,
Septembre 11,
Novembre 13,

Février 13,
Avril 10,
Juin 12,
Août 14,
Octobre 9,
Décembre 18.

PRIX CAPITAL \$75,000

PRIX DES BILLETS.

En monnaie équivalente à celle en cours aux Etats-Unis d'Amérique.

Billets entiers \$5; Deux cinquièmes \$2;

Cinquième \$1; Dixièmes 50 Cents;

Vingtièmes 25 Cents.

Tarif pour clubs :—Onze billets entiers ou leur équivalent pour \$50.

COMMENT SE PROCURER DES BILLETS.

En achetant un billet, voyez qu'il soit payable à Puerto Cortez; que le billet soit signé par Paul Conrad, Président; qu'il soit contresigné par W. L. Cabell, du Texas, et Chas. J. Villeré, de la Louisiane et qu'il porte l'empreinte du sceau de la République de Honduras. Les autres ne sont pas vérifiables.

Nous paierons tous les frais de l'Express sur les envois de cinq dollars et au-dessus pour billets, y compris les charges du Central America Express de Port Tampa City à Puerto Cortez et nous paierons d'avance les charges d'Express sur tous envois de billets d'une valeur de cinq dollars ou plus. Les ordres pour moins de cinq dollars à la charge de l'envoyeur, excepté les frais du Central America Express, que nous paierons et nous paierons d'avance les dépenses d'envoi par Express des listes de prix envoyées à tous les acheteurs de billets.

Nouvelle adresse : PAUL CONRAD,

PUERTO CORTEZ, HONDURAS, C. A.

Care Central America Express,

PORT TEMPA CITY,

Florida.

AVIS SPECIAL.

Comme les lois de chaque Etat des Etats-Unis interdisent le tirage de quelque loterie que ce soit après le 1er Janvier 1894,

MEFIEZ-VOUS

de toute loterie qui est annoncée comme devant être tirée en quelques lieu que ce soit aux Etats-Unis.

La liste Officielle des Prix sera envoyée sur demande aux Marchands Locaux, après chaque tirage, en quantité voulue par Express et sans frais.

ATTENTION AUX LOTERIES IMAGINAIRES.

Les acheteurs doivent être en garde contre les loteries malhonnêtes.

Les loteries imaginaires donnent aux vendeurs de trente à quarante cents sur chaque dollar pour la vente de leurs billets, de la sorte un vendeur sans scrupule poussera la vente pour accroître son profit.

Les acheteurs doivent en conséquence, se protéger eux-mêmes, en insistant pour avoir seulement des BILLETS DE LA HONDURAS NATIONAL COMPANY et pas d'autres, s'ils veulent avoir la chance d'un prix tel qu'annoncé.

Decorations en Papier, Lincrusta-Walton et Kalsomine
Les derniers modèles de Paris et New-York.

P. L. DUVERT & CIE, de Paris, (France)
ARTISTES EN PEINTURES DECORATIVES

. . . Magasin et atelier . . .

1913 NOTRE-DAME, en face de l'Hôtel Balmoral
au-dessus de Hemsley, MONTREAL.
Aquarellistes et Peintres de maisons et d'enseignes

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 2 AOUT 1891.

Allumettes.		Pr. x cu. gros		Prix en gros		Prix en gros	
Télégraphe, la caisse.	\$3 70	Ficelles 6 fils, 30 "	0 75	Maple Leaf, 2 c'des, m. émaillé	1 75	Hoegg Baked Beans	1 35
Tiger	3 40	" 40 "	1 00	bout peluche	2 00	Haricots de Boston	2 10 2 25
Telephone	3 50	" 48 "	1 20	Barbers' own, 3 c'des, m. wisk	1 95	Pois canadiens 2 lbs.	0 85 0 95
Star No. 2	2 50	" 60 "	1 40	C. P. It.	1 30	" fins	0 10 0 15
Carnaval	2 80	" 72 "	1 60	1 Hearth	1 40	Pois très fins	0 15 0 17
Parlor	1 75	" 100 "	2 10	2 "	1 30	" extra fins	17 00 0 09
Louiseville	\$2 50 à 2 65	Vernis à harnais, gal.	0 00 1 80	3 "	0 95	Tomates	0 85 1 10
Dominion	2 25	" doz.	1 10 1 20	A manche long pour plafond	2 00	Haricots verts	0 85 1 11
Allumettes Nelson.		" à tuyaux, gal.	0 00 0 90	Pour évier	0 45	Champignons la boîte	0 16 0 30
Steamship	la caisse. 2 65	" Parisien, doz.	0 70 0 75	Cafés.		Truffes la douz.	2 25 2 50
Railroad	2 75	" Royal polish, doz.	0 00 1 25	Cafés rôtis.		Olives	2 25 2 50
Articles divers.		Sceaux, 2 cercles, doz.	1 60 1 70	Standard Java	36c	Poissons:	
Briques à couteaux, doz.	\$0 37 0 40	" 3 "	1 80 1 90	Old Gov.	31 1/2c	Clams, 1 lb.	1 40 1 50
Bouchons communs gr.	0 20 0 30	Pipes, en boîtes	0 65 0 90	Imperial	31 1/2c	Homards	1 90 2 00
Bleu Parisien	0 11 0 13	Laveuse Nelson favorite	1 20 0 00	Arabian Mocha	36c	Moutres, 1 lb.	1 40 1 50
Brûleurs pour lampes		" Planet, doz.	1 60 1 80	Pure	33c	" 2 "	0 00 2 40
No 1, doz.	0 90 1 00	Graine de lin, lb.	0 00 0 03	Standard Java et Mocha	37c	Maquereau	0 95 1 00
No 2, " "	0 00 0 80	" moulue, lb.	0 00 0 04	Old Gov. Java et Mocha	35 1/2c	Sardines 1/2 canad.	0 00 0 05
No 3, " "	0 00 0 70	" canari, lb.	0 05 0 05	Java Siftings	31 1/2c	" 1/2 am.	0 00 0 09
Bougie Paraffine, lb.	0 12 0 13	" chanvre, lb.	0 00 0 05	Jamaïque	27c	" 1/2 frs	0 08 0 11
" London Sperm.	0 00 0 11 1/2	" Rape, lb.	0 00 0 07	Maracaibo	30c	" 1/2 frs	0 13 0 18
" Fournier	0 16 0 19	" canari paq., lb.	0 00 0 07	Rio	24 à 27c	Smelts (Eperlans)	0 00 0 55
" trouées	0 00 0 21	Balais.		Confitures et Gelées		Saumon	1 30 1 40
" couleur	0 00 0 23	Balais H. A. Nelson & Sons. doz.		Confitures:		Hareng mariné	0 00 0 00
Chandelles, lb.	0 12 0 16	Itose 4 cordes, manche vernis	\$3 00	Crosse et Blackwell, doz.	2 40 à 2 50	Anchois	3 25 0 00
Cartes à jouer, doz.	0 40 2 50	Parsy 4 "	2 70	De Michel Lefebvre et Cie:		Fruits:	
Camomille, lb.	0 25 0 35	Thistle 4 "	2 40	Canistres de 1 et 2 lbs.	0 13	Ananas, 3 lbs.	2 25 3 00
Epingles à linge, bt. 5 gr	0 60 0 00	Maple Leaf A 4 c.	3 00	do 3, 4 et 5 lbs.	0 12	Bijets, 2 lbs.	0 00 0 00
Lessis concentré, com.	0 35 0 40	" B 4 cordes, stained	2 45	do 6, 7 et 10 lbs.	0 11	" 3 lbs.	0 90 1 00
" pur	0 00 0 70	Shamrock A 4 "	2 40	Sceaux de 7 lbs.	0 12	Fraises	1 75 2 00
Mine Royal Dome g.	1 70 0 00	" B 4 " stained	2 40	do 14 "	0 11 1/2	Pêches, 2 lbs.	2 25 2 35
" James	2 40 0 00	Daisy A 3 "	2 20	do 28 "	0 11	3 lbs.	3 10 3 25
" Rising Sun large doz	0 70 0 00	" B 3 " stained	1 90	Tumblers de 8 onces.	\$1 25	Poires, 2 lbs.	1 60 1 70
" small doz.	0 40 0 00	Tulip No. 1 3 "	1 75	do de 1 lb.	2 25	" 3 lbs.	2 50 2 90
" Sunbeam large doz.	0 70 0 00	" No. 2 3 "	1 45	Gelées:		Pommes, gal.	0 00 2 60
" small doz.	0 00 0 35	Wicks H. A. Nelson & Sons.		Michel Lefebvre et Cie:		3 lbs.	1 00 1 05
Silverine grande, doz.	0 75 0 00	No 2, 1 corde, manche uni.	\$0 85	Canistres de 1 et 2 lbs.	0 11	Prunes, 2 lbs.	1 50 2 00
Mèches à lampe No. 1.	0 18 0 22	No 2, 1 " émaillé	0 05	do 3, 4 et 5 lbs.	0 10	Viandes:	
" No. 2.	0 00 0 15	No 2, de poche, 1 corde, manche uni.	0 85	do 6, 7 et 10 lbs.	0 09 1/2	Beef, 1 lb.	0 00 1 60
" No. 3.	0 12 0 13	Léger, de poche, 1 corde, manche émaillé	0 85	Sceaux de 7 lbs.	0 10	" 2 lbs.	0 00 2 65
Savons, boîte	1 00 3 45	A, 1 c'de, m'che émail.	1 30	do 14 "	0 09 1/2	" 14 lbs.	0 00 18 00
Savon de Marseille (Cassille) lb.	0 08 0 10	B, 2 " "	1 45	do 28 "	0 09	Corn Beef, 1 lb.	1 30 1 55
Cable coton 1/2 pce., lb.	0 18 0 22	C, 3 " "	1 60	Tumblers de 8 onces.	\$1 25	" 2 lbs.	2 20 2 65
" Manilla, lb.	0 12 0 14	X, Velvet, 1 c'de, m'che wisk.	1 10	do de 1 lb.	2 25	Dinde rôtie, 1 lb.	0 00 2 30
" Sisal, lb.	0 38 0 08 1/2	XX, 2 " "	1 25	Divers:		Langue, 1 lb.	0 00 3 25
" Jute, lb.	0 08 1/2 0 09	XXX, 3 " "	1 35	Citrouilles	\$0 80 0 90	" 2 lbs.	0 00 7 00
Ficelles 3 fils, 30 pieds.	0 45 0 49	I, de poche, 1 " "	1 25	Marmelades	2 10 2 15	Langue de boeuf, 1 lb.	5 50 5 75
" 40 "	0 60 0 60	IN, 1 " "	1 80	Conserves alimentaires.		" 2 lbs.	7 00 7 25
" 48 "	0 70 0 70	INR, 1 " "	2 00	Légumes:		English Brawn	0 00 2 25
" 60 "	0 85 0 85	2 N, 2 " "	2 40	Blé d'Inde	0 87 1/2 1 05	Boeuf émiété sec	0 00 2 50
" 72 "	1 00 1 00	2 NR, 2 " "	2 60	" Yarmouth 2 lbs	0 00 0 00	Patés de foie gras	6 00 8 00
" 100 "	1 25 1 25	2 P T, 2 c'des, m'che émaillé, bout peluche	1 60	" Windsor	0 85 0 95		

GRAND SACRIFICE — PRENEZ LISTE DES PRIX.

PIANOS NEUFS

NEW SOHMER,	-	-	\$225.00	VALANT	\$400.00
R. S. WILLIAMS & SON,	-	-	225.00	"	400.00
BOSTON PIANO CO.,	-	-	250.00	"	450.00
AMERICAN PIANO CO.,	-	-	275.00	"	475.00

HARMONIUMS, Cornwall, Thomas, Godderich, Rows, Uxbridge & Blatchford, depuis \$50.

PIANOS D'OCCASION, \$25.00, \$40.00, \$50.00 ET \$75.00.

Profitez du Bon Marché, chez

ALLAIRE, coin des rues St Jean et St Stanislas, Haute Ville, Québec.



En vente chez tous les Epiciers et Marchands de Liqueurs.

'ANCHOR' Sirop de Terebenthine

WEAKNESS CURE

Est le REMEDE TONIQUE par excellence, le TONIQUE le plus complet;

Il renferme tous les éléments indispensables au renouvellement du SANG et des TISSUS. Nécessaire dans tous les cas de Faiblesse et principalement dans les

Maladies de Poumons:

CONSUMPTION, TUBERCULOSE.

La DYSPÉPSIE, sous toutes ses formes—Embaras du Foie—Les Maladies des Nerfs—Epuisement Nerveux—Les Maladies du Sang: Anémie—Chlorose—Les Maladies et la Convalescence des Femmes.

L'Amaigrissement, la Débilité Générale, Et dans tous les cas de Convalescence.

PILULES du Dr NELSON—Tonique du Sang VERMICURE FRANÇAIS, (au Chocolat)

CASTOROL, (huile de Castor préparée) en bouteilles de 2 oz et de 4 oz.

ANCHOR MEDICINE CO'Y QUEBEC ET MONTREAL.

DR LAVIOLETTE

En vente chez tous les épiciers de gros.

Propriétaire; J. G. LAVIOLETTE, M.D., 232, rue St-Paul

Voir aux prix-courants les prix pour détailliers.

AVIS DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE

L. P. DESROSIERES,

Marchand-Epicier, 1978, rue Ste-Catherine, coin de la rue St-Urbain, Montréal, FAILLI.

Les soussignés vendront par encan public, en détail, sur les lieux,

Lundi, le 6 août 1891, à Dix heures a.m.

L'actif mobilier de la faillite comme suit, savoir: Vins et liqueurs. 301 09 Groceries et provisions. 484 11 Ameublement et Garnitures de magasin. 272 95 Roulant. 46 00

\$1104 15

N.B.—L'actif ci-dessus sera offert, en bloc, une dernière fois et vendu si l'offre est jugée acceptable. Pour plus amples informations, s'adresser à

CHS. DESMARTEAU, Cessionnaire, 1598 rue Notre-Dame, Montréal.

MARCOTTE FRÈRES, Encanteurs.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 2 AOUT 1891

Prix en gros		
Fèves au lard Windsor,		
3 lbs.....doz.	0 00	1 35
Pieds de cochon, 1 lb..	0 00	2 30
Poulets rôtis, 1 lb.....	0 00	2 30
Soupes assorties, 1 lb.,	0 00	1 70

Marinades :		
Marinades Morton....doz.	2 30	2 85
" Crosse & Blackwell,		
" Suffolk, 20 oz.....doz.	0 00	2 10
" Suffolk, 16 oz.....doz.	0 00	1 80
Cornichons arom., A. C.		
Dionne.....doz.	0 00	2 50

Sauces :		
Sauce Worcester, ½ chop..	3 50	3 75
" " chop..	6 00	6 50
" Harvey, ½ chop..	3 00	3 25
Catsup de tomates.....	3 00	3 25
" de champignons.....	2 00	2 25
Sauce aux anchois.....	3 00	3 25
Sauce Chilli.....	3 75	4 00
Chow-Chow.....	0 00	0 00

Empois et Féculs.		
Canada Laundry lb, esc. 3 p.c..	4 ½	
Canada White Laundry la lb..	4 ½	
Benson's No. 1 White la lb.....	5 ½	
" Blue la lb.....	5 ½	
1st quality White Laundry la lb	5 ½	
Lily White Gloss en livres	6 ½	
Benson's en lbs, la lb.....	7 ½	
" en ½ lb.....	7 ½	
St. Lawrence en lbs la lb.....	7 ½	
Brantford Rice St'ch en lbs la lb	7 ½	
Berger en ½ lbs la lb.....	10 ½	
" en lbs la lb.....	11 ½	
Glucose en bts de ½ grosse la gr.	2 50	
Canada Corn Starch la lb.....	6 ½	
Durham " ".....	6 ½	
Challenge " ".....	6 ½	
British America Corn St'ch la lb	7 ½	
Benson's No. 1.....	7 ½	

Epices pures.		
Poivre blanc, lb.....	0 20	0 00
" noir, lb.....	0 15	0 00
Cannelle, lb.....	0 18	0 00
Clous de girofle, lb.....	0 25	0 30
" ronds, lb.....	0 13	0 00
Cassia en nattes.....	0 10	0 12

Prix en gros		
Gingembre Jam. moulu..	0 25	0 35
" racines..	0 00	0 20
" Afrique moulu..	0 00	0 00
" racines..	0 00	0 00
Muscade blanche.....	0 00	0 65
" non blanche.....	0 00	0 90
Macis.....	0 62 ½	0 70
Piment.....	0 10	0 00
Anis.....	0 08	0 10

Fruits Secs.		
Raisins nouv. Valence, lb.	0 06	0 07
" Eleme.....	0 00	0 00
" Loose Muscatels, bte	1 65	1 80
" London Layers.....	0 80	2 50
" Black Baskets.....	0 00	3 00
" Imperial Cabinet....	0 00	2 35
" Connaisseurs Clus-		
" ters.....	2 75	3 00
" Black Crown.....	0 00	3 50
" Fine Dehesa.....	3 25	3 70
" Sultana.....lb.	0 05 ½	0 06
" Corinthe nouv.....	0 03 ½	0 04 ½
Prunes Atlas.....	0 05	0 05 ½
Amandes ½ molles.....	0 10 ½	0 11
" molles.....	0 11 ½	0 12 ½
Noisettes.....	0 08 ½	0 09 ½
Noix Marbot.....lb.	0 10 ½	0 12
" Grenoble.....	0 11	0 13
" Brésil.....	0 00	0 00
Peanuts rôtis.....	0 08	0 09
Pecan.....	0 08	0 08 ½
do polies.....	0 08 ½	0 09
Figues, layers.....	0 10	0 11
" en paillons.....	0 05	0 07
Dattes, en boîtes.....	0 05 ½	0 06
" en paillons.....	0 04 ½	0 05
Pommes séchées.....	0 00	0 07
Pommes évaporées.....	0 00	0 12 ½

Fruits Verts.		
Citrons de Messine, bte..	\$1 00 à \$1 50	
do ½ bte.	0 00 à 0 00	
Oranges de Sorrente 200	5 00 à 0 00	
" 160	0 00 à 0 00	
" de Valence, caisse.	0 00 à 0 00	
Ananas, la pièce.....	0 15 à 0 25	
Bananes, le régime.....	0 35 à 1 00	
Cocos, le cent.....	3 00 à 4 00	
Melons d'eau la pièce..	0 20 à 0 00	
Oignons d'Egypte..sac.	1 00 à 1 50	

Fruits de Californie.		
Prix en gros		
Poires, la boîte.....	2 50 à	3 00
Prunes, ".....	2 00 à	2 25
Pêches, ".....	2 75 à	3 00
Oranges, ".....	200.....	0 00 à 0 00
" ".....	150.....	0 00 à 0 00
" ".....	125.....	0 00 à 0 00
Cerises ".....	0 00 à	0 00
Abricots.....	0 00 à	0 00

Raisins.		
Malaga, le quart.....	0 00 a	0 00
Raisin bleu, le carrier..	0 00	4 00
" vert, ".....	0 00	0 00
" Catawba, ".....	0 00	0 00
" Delaware, ".....	0 00	0 00
" Niagara, ".....	0 00	0 00
" Californie, ".....	0 00	0 00

Fruits du pays.		
Poires, le quart.....	0 00 à	0 00 00
Prunes, le panier.....	0 00 à	0 00 00
Pêches, ".....	0 00 à	0 00 00
Blucts, la boîte.....	2 00 à	2 50
Atocas, la boîte.....	0 00 à	3 00
Cerises le panier.....	1 00 à	1 50
Framboises la pinte....	0 12 à	0 15
" le seau.....	0 90 à	0 00

Pommes.		
Pommes hâtives, le qrt.	1 50 à	3 00
" d'automne, ".....	0 00 à	0 00
" Fameuses, ".....	0 00 à	0 00
" St. Laurent, ".....	0 00 à	0 00
" d'hiver, ".....	0 00 à	0 00

Grains et Farines		
GRAINS		
Blé roux d'hiver Can. No 2	0 00	0 00
Blé blanc ".....	0 00	0 00
Blé du printemps ".....	0 58	0 60
Blé du Manitoba No 1 dur.	0 73	0 74
" No 2 dur.	0 71	0 72
" No 3 dur.	0 00	0 00
Blé du Nord No 2.....	0 00	0 00
Avoine.....	0 36	0 39
Blé d'inde, en douane.....	0 00	0 00
Blé d'inde, droits payés..	0 57	0 58
Pois, No 1.....	0 82	0 83
Pois No 2, ordinaire.....	0 72 ½	0 73 ½
Orge, par minot.....	0 46	0 48
Sarrasin, par 50 lbs.....	0 46	0 48
Seigle, par 56 lbs.....	0 00	0 00

FARINES		
Prix en gro		
Patente d'hiver.....	3 60	3 8
Patente du printemps....	3 65	3 8
Patente Américaine.....	5 00	5 10
Straight roller.....	0 00	3 10
Extra.....	2 60	2 80
Superfine.....	2 50	2 60
Forté de boulanger, cité..	3 45	3 50
Forté du Manitoba.....	3 40	3 50

EN SACS D'ONTARIO		
Medium.....	1 45	1 60
Superfine.....	1 15	1 30

FARINES D'AVOINE		
Farine d'avoine standard,		
en barils.....	4 50	4 60
do en sacs.....	2 20	2 25
Farine d'avoine granulée,		
en barils.....	4 50	4 60
do en sacs.....	2 20	2 25
Avoine roulée en barils...	4 60	0 00
do do en sacs.....	2 25	0 00

ISSUES DE BLE		
Son d'Ontario au char, t....	15 00	16 00
" de Manitoba.....	2 20	00 00
Grue ".....	17 00	18 00
Moulée ".....	20 00	21 00

Huiles et graisses.		
HUILES.		
Huile d. morue T.N. gal.	\$0 40 à \$0 15	
" loup-marin raffi.....	0 40	0 45
" paille ".....	0 35	0 37 ½
" de lard, extra ".....	0 70	0 80
" " No.1, ".....	0 65	0 70
" d'olive p. mach.....	0 90	1 00
" à salade, ".....	0 75	0 90
" d'olive à lampion.....	1 20	1 40
" de spermaceti ".....	1 50	1 75
" de marsouin ".....	0 50	0 60
" de pétrole, par char....	0 00	
" " p. 10 qrt.....	0 00	0 00
" " de 1 à 5 qrt.....	0 12	
" Américaine, par char....	0 00	
" " par 10 qrt.....	0 15 ½	
" " par 5 qrt.....	0 15 ½	
" " par qrt.....	0 16	

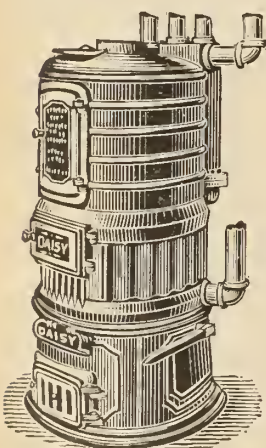
Moteurs de Tous Genres !

ELEVATEURS *

MILLER BROS & TOMS

110-RUE KING-110

MONTREAL



LA FOURNAISE SPENCE A L'EAU CHAUDE "DAISY"

La meilleure et la plus efficace des fournaies à l'eau chaude dans le marché ; celle qui contient le moins de joints, chaque section ayant sa circulation propre à elle. N'importe quelle partie peut être remplacée sans déranger le tuyau. Nous n'exagérons pas ses qualités.

WARDEN KING & SON,
MONTREAL.

BRODIE & HARVIE

Marchands de Farine

Manufacturiers de la

Farine Préparée de Brodie & Harvie

Nos 10 et 12 Rue BLEURY, Montreal.

Farine d'avoine, Farine Graham, Blé Cassé, Fa
rine de Seigle, Maïs pilé, Farine de Blé d'Inde, Son
Grains d'alimentation.

LA
JOIE
DES MENAGÈRES
EST LE
SEL ACMÉ

IL NE DURCIT PAS

Vous voulez la clientèle
des ménagères, n'est-ce
pas ? Alors ayez en
mains le

SEL ACMÉ

VOYEZ-Y

Préparé par **TORONTO SALT WORKS**
128 Adelaide St., East,
TORONTO.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 2 AOUT 1894.

Prix en gros		
Huile olive, Barton &	G. qts.	0 00 8 30
" " "	" pints	0 00 9 20
" " "	Possel, qts	0 00 2 75
" " "	" pint	0 00 3 50
" " "	4 doz, 1/2	0 00 3 75
" " "	Loubon, la	caisse 2d. 0 70 0 75
" " "	Plagniol c.	6 00 9 50

Laveuses, etc.

Cuves No 0, la douz.	\$9 50
" 1, " "	8 00
" 2, " "	7 00
" 3, " "	6 00
Laveuses Waterwich (3 p.c.)	1 15
" Eddy X	1 20
" All wood	1 25
" Waverly	1 50
" Planet	1 60
" Royal Rose	1 60
" N't'n Queen	2 25
" Duplex	2 25
Plat'x à b're, 1/2 lb., le mille net	1 65
" 1, " "	1 80
" 2, " "	2 10
" 3, " "	2 40
" 5, " "	3 00

Liquores et spiritueux.

Brandies. (droits payés.)	
Hennessy * caisse	12 00 à 12 50
" V O " "	16 00 0 00
" gallon	6 75 0 00
Martel * caisse	12 25 0 00
" gallon	0 00 6 50
Jules Rizat caisse	10 50 0 00
" gallon	3 90 0 00
Marceau caisse	9 50 0 00
Baudet et Brisset caisse	10 75 0 00
Jockey Club * * * caisse	7 50 0 00
" V.O. " "	8 75 0 00
" V.S.O. " "	10 00 0 00
" V.S.O.P. " "	12 00 0 00
" W.V.S.O.P. " "	17 00 0 00
P. Richard carte blanche	12 qts 8 50
" " "	24 pts 9 50
" " "	48 pts 10 50
" carte d'or	12 qts 12 00
" " "	24 pts 13 00
" " "	48 pts 14 00
" Imp. flasks 16 à la c.	10 00

Prix en gros.	
Derby, caisse	7 00 0 00
Bisquit Dubouché, caisse	8 75 0 00
" gallon	4 00 4 25
Renault & Cie, caisse	15 00 0 00
" gallon	3 95 4 15
Quantin & Cie, gallon	3 95 4 15
Barnett & Fils, " caisse	9 25 10 00
" V S O " "	14 00 15 00
" V S O P " "	15 00 16 00

Rhums.

Jamaïque gallon	4 75 à 6 00
Hurard (Martinique) caisse	0 00 10 50
" gallon	0 00 3 90
St. Georges " 12 lit.	0 00 12 00
" " 24 1/2 pts imp.	14 00
Diamant " 12 bout	7 50
White Ball " 12 "	7 50
de l'Ecu " 12 "	11 50
" " 12 lit.	13 75

Gins

Caisse vert. rouge.	
Jno. De Kuyper 1 c. à 24.	5 75 11 00
" 25 à 49 c.	5 70 10 95
" 50 c. et plus	5 65 10 90
Melchers et Eagle 1 c. à 24.	4 95 9 95
" 25 à 49 c.	4 90 9 85
" 50 c. et plus	4 85 9 75
Visser " 1 à 24 c.	5 50 10 50
" " 25 c. et plus	5 10 10 10
" gallon	2 80
Méous " 5 50	0 00
Jno. De Kuyper caisse bl.	3 50
" gallon	2 90 3 00
Méous, gallon	2 75 2 80
Vaughan, Jones D.G. caisse	pts. 7 50
" qts.	8 50
Nicholson, Old Tom	pts. 7 25
" qts.	8 25
Sir Rob. Burnett	pts. 7 50
" qts.	8 50

Whiskeys Importés.

H. Fairman & Co. " 7 25	8 25
" gallon	3 75 3 85
Royal Eagle " caisse	9 00 9 25
Sheriff's " 9 25	9 75
" gallon	3 90 4 00

Prix en gros	
Mackie'slt. O sp Scotch c'se	10 00 10 50
" Islay " " "	8 00 8 25
" Brand " " "	" " "
Glentalloch " " "	8 50 8 55
" Hig'd " gallon	3 40 3 55
Glenlivet " " " "	8 75 9 00
" " " " "	9 75 10 00
" " " " "	4 00 6 00
Watson old Scotch, caisse	pts. 7 00 8 00
" " " " "	8 00 9 00
J Jameson & Sons * Ir. " "	8 50 10 00
" " " " "	0 00 0 00
" " " " "	11 25 12 50
Gco Rae & Co " " "	8 75 00 00
" " " " "	9 50 10 25
Banagher " " "	9 50 10 00
" gal. 3 75	4 00
Dunville & Co " c'sc	7 50 7 75
Watson old Irish, caisse	qts 7 00 8 00
" " " "	pts 8 00 9 00

Spiriteux Canadiens, gal. imp.

Esprit de vin, 65 O. P.	3 85 4 00
" 50 O. P.	3 50 3 60
" 25 U. P.	1 90 2 00
Rye " "	1 90 2 00
Toddy " "	1 85 2 00
Malt " "	1 90 2 00
Vieux Rye, 4 ans	2 05 0 00
" 5 ans	2 25 0 00
" 6 ans	2 35 0 00
" 7 ans	2 55 0 00
Caisse.	
Corby I. X. C.	8 25 0 00
" X. T. C.	6 25 0 00
Imperial 1886 qts.	7 25 0 00
" 1886 flasks.	7 75 0 00
" 1886 1/2 flasks.	8 25 0 00
Club 1886 qts.	8 75 0 00
" 1886 flasks.	9 25 0 00
" 1886 1/2 flasks.	9 75 0 00

Apéritifs.

Angostura, caisse 2 doz	14 00 15 00
Orange Bernard, caisse	5 50 0 00
Vermouth Noilly Prat, c.	0 00 0 00
Vermouth Italien, caisse.	0 00 6 25

Liquores Cusenier.

Prix en gros	
Crème de Menthe glaciale	10 50 13 00
Curacao vert.	00 00 10 50
Prunelle	00 00 13 00
Kummel	00 00 12 00
Crème de Cacao	00 00 14 25
Anisette, caisse	00 00 13 00
Cherry Brandy, caisse	00 00 11 25
Crème de Noyau, Moka,	
Genièvre, etc., caisse	00 00 10 50
Absinthe super. caisse	00 00 10 50
Vermouth, caisse	6 00 6 25
Kirsch de com. caisse	9 50 10 00
Kirsch fin.	10 50 11 00

Liquores Saintoin Frères.

Curacao triple sec. c'sc	\$17 50 0 00
Curacao vert.	14 00 0 00
Marasquin de Zara.	13 50 0 00

Liquores Marspoil & Cie.

Menthe glaciale c'sc	\$12 50 0 00
Pippermint	12 50 0 00
Kirsch vieux	12 50 3 00
Marc vieux	12 50 0 00

Chartreuses.

12 lit. 24 1/2 lit.	
Du Couvent de la G'de	
Chartreuse Jaune, c'sc	\$22 00 23 00
Verte	26 00 27 00
de l'Abbaye de la Chaise	
Dieu, jaune	00 00 15 50
La Gauloise, jaune, c'sc	16 00 17 00
Verte, caisse	20 00 21 00

Liquores Rouvière Fils.

12 btl. 24 1/2 btl.	
Crème de Cassis, caisse	\$10 50 0 00
Fleur de Cassis,	12 00 0 00
Cassis Rouvière Sec	13 50 0 00
Cassis Savary	11 00 0 00
Kirsch Côte d'Or, 1er ch.	10 00 13 00
Kirsch Côte d'Or *** c.	12 50 15 50
Kirsch Savary	11 00 0 00
Crème de Framboise	15 00 0 00
Prunelle Superfine	15 50 0 00
Guignolet	10 50 0 00
Dijonnaise jaune	16 00 17 50
Sirop de Framboise	8 00 0 00
Sirop de Groseille	8 00 0 00
Sirop d'Orgeat	8 00 8 00

PROVIDENT SAVINGS LIFE ASSURANCE SOCIETY DE NEW-YORK.

SHEPPARD HOMANS, Président.

Nouvelles affaires conclues en 1893. \$23,669,308.60. Revenu en 1893, \$2,149,859.61. Payé pour réclamations de décès, \$938,373.71.

Age plus près de nais'ce.	Taux pour \$1,000.	Age plus près de nais'ce.	Taux pour \$1,000.	Age plus près de nais'ce.	Taux pour \$1,000.	Age plus près de nais'ce.	Taux pour \$1,000.	Age plus près de nais'ce.	Taux pour \$1,000.
25	\$13 75	34	\$15 88	43	\$18 16	52	\$24 84		
26	14 00	35	16 04	44	18 60	53	26 12		
27	14 25	36	16 24	45	19 04	54	27 60		
28	14 50	37	16 44	46	19 60	55	29 24		
29	14 75	38	16 68	47	20 20	56	31 00		
30	15 00	39	16 92	48	20 88	57	33 25		
31	15 25	40	17 20	49	21 72	58	35 75		
32	15 50	41	17 48	50	22 64	59	38 50		
33	15 70	42	17 80	51	23 68	60	41 50		

On demande des agents actifs et sûrs.

R. H. MATSON, Gérant général pour le Canada, 37 rue Yonge, Toronto

R. J. LOGAN, Agent, Imperial Building, Montréal.

M. ARTHUR HÉBERT, Gérant du département français.

ESTABLISHED 1855

Taylor's safes

145 & 147 FRONT ST. EAST TORONTO

Coffres-Forts.

DECORATION

d'Eglises, de Chapelles, Edifices Publics, Résidences Privées, Etc.

FABRICANT DE VITRAUX PEINTS et en Mosaïque.

IMPORTATEUR DE TAPISSERIES.

1886, rue Ste-Catherine, Montréal.

D. A. BEAULIEU, ARTISTE-PEINTRE DÉCORATEUR.

LE PRIX COURANT

A. & H. LIONAIS, Éditeurs-Propriétaires

ADMINISTRATION. { Chambre 402 Bâtisse "New York Life." Téléphone No 2547. Boite de Poste No 1417.

REDACTION. { 25 rue St-Gabriel. Téléphone 2602.

Montréal, Canada.

ABONNEMENTS

(Strictement payable d'avance.)

Montréal et Banlieue un an	\$2.00
" " 6 mois	1.00
" " 3 mois	0.50
Canada et Etats-Unis, un an	1.50
" " 6 mois	0.75
France et Union Postale un an	3.0

LE NUMERO 10 CENTINS.

Adresser toutes communications comme suit :

LE PRIX COURANT, Montréal, Canada

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 2 AOUT 1894

Mélasse.		Prix en gros
Barbades tonne	gal.	0 29 0 30
" tierce	0 33 0 00	
" quart	0 00 0 33	
Antigua	0 00 0 00	
Trinidad	0 26 0 28	
St Kitts	0 00 0 00	

Moutardes.		Prix en gros
Moutarde Kcens, 1 lb.	0 43 0 44	
" 1 lb.	0 40 0 42	
" 1 lb.	0 39 0 40	
" 4 lbs.	0 72 0 75	
" Coleman, 1 lb.	0 43 0 44	
" 1 lb.	0 40 0 42	
" 1 lb.	0 39 0 40	
Moutarde Coleman, jars.	0 72 0 75	
" Durham, jars.	0 00 0 65	
" Poney, jars.	0 70 0 75	
" Impérial, doz.	0 95 1 00	

Pâtes et denrées alimentaires		Prix en gros
Macaroni importé, lb.	0 11 0 00	
Vermicelle	0 11 0 00	
Macaroni du Canada	0 04 0 05	
Vermicelle	0 04 0 05	
" en boîte de 5 lbs	0 22 0 25	
" 10 lbs	0 45 0 50	
Lait concentré, doz.	1 90 0 00	
Nestlé's food, doz, 5 p.c.	4 50 4 65	
Rollé oats, le sac.	2 20 0 00	
Dessicated wheat, le sac	2 25 2 40	
Pois fendus, qrt. 196 lbs.	4 00 4 25	
Chocolat des gourmets		
fin la livre.	0 00 0 31	
Farine préparée, Brodie		
" XXX, 6 lbs.	2 30	
" 3 "	1 20	
" superb 6 "	2 10	
" 3 "	1 10	
Farine d'orge, doz.	2 00	
" de seigle, doz.	2 00	
" de Gluten lot, doz.	3 00	
Biscuits Gluten, lb.	0 12 0 12	
Poudre à boulanger, Cook's Friend		
Paquets en papier		
No. 1—4 doz. à la caisse	2 40	
2—6 "	0 80	
3—4 "	0 45	
10—4 "	2 10	
12—1 "	0 70	

Poissons.		Prix en gros
Harengs Shore	1 brl.	0 00 0 00
" " "	1 brl.	0 00 0 00
" Labrador	1 brl.	0 00 5 00
" " "	1 b.	0 00 0 00
Harengs Cap Breton	1 brl.	0 00 6 00
" " "	1 brl.	0 00 0 00
Morue sèche	1 cwt.	4 25 4 75
" No 1 en quart	1 lb.	0 00 5 50
" No 1 large quart	1 qt.	0 00 0 00
" No 1 Draft lb.	1 lb.	0 00 0 00
Morue désossée	1 lb.	0 00 0 00
Poisson blanc lac Sup.	1 lb.	0 00 0 00
Truite des lacs	1 qt.	0 00 0 00
Saumon Labrador	1 brl.	0 00 13 00
Saumon do	1 brl.	0 00 0 00
Maquercan No 1	1 brl.	0 00 0 00
" No 2	1 brl.	0 00 0 00
" No 3	1 brl.	0 00 0 00
Saumon Colombie A	1 brl.	0 00 0 00
do do	1 brl.	0 00 12 00
Anguille	1 lb.	0 00 0 00

Produits de la ferme.		Prix en gros
(Prix payés par les épiciers.)		

Beurre.		Prix en gros
Townships frais	"	0 16 0 18
" 2de qual.	"	0 15 0 16
De l'Ouest	"	0 15 0 17
Rouleaux	"	0 00 0 00
Beurre de beurrieres	"	0 19 0 20
frais	"	0 19 0 20

Fromage.		Prix en gros
De l'Ouest	1 lb.	0 9 1/2 0 10
De Québec	"	0 09 0 10
Petites meules	"	0 9 1/2 0 10

Eufs.		Prix en gros
Mirés à la caisse	0 10 0 10 1/2	
Non mirés à la caisse	0 08 0 09	

Sirop et sucre d'érable.		Prix en gros
Sirop d'érable en qrts	1 lb.	0 04 0 05
" en canistre	0 60 0 65	
Sucre	1 lb.	0 05 0 08

Miel et cire.		Prix en gros
Miel coulé	1 lb.	0 05 0 07
Miel en gateaux	"	0 08 1/2 0 14
Cire vierge	"	0 25 0 27

Riz.		Prix en gros
J. 1 à 4 sacs	3 95 4 00 4 05 4 10	
5 9	3 90 3 95 4 00 4 05	
10 24	3 85 3 90 3 95 4 00	
25 et plus	3 80 3 85 3 90 3 95	
B. 1 à 4 sacs	3 45 3 50 3 55 3 60	
5 9	3 40 3 45 3 50 3 55	
10 24	3 35 3 40 3 45 3 50	
25 et plus	3 30 3 35 3 40 3 45	

English style.		Prix en gros
En sacs de 250 lbs.		
1 à 4 sacs	3 30	
5 9	3 25	
10 24	3 20	
25 et plus	3 15	
Riz "Crystal"		
En sacs de 25 lbs	1 35	
" 50 "	2 60	

Salaisons, Saïndoux, etc.		Prix en gros
Lard Canada Short Cut Mess		
" le quart	19 50 20 00	
" le 1/2 quart	10 00 10 25	
" Short Cut Clear		
" le qt. 18 50	19 50	
" le 1/2 " 9 50	9 75	

Saïndoux :		Prix en gros
Pur de panne en saeux	\$2 15	
Canistres de 10 lbs.	10 1/2	
" 5 "	10 1/2	
" 3 "	10 1/2	
Composé, "Anchor" en saeux	1 40 1 50	
Canistre de 10 lbs.	7 1/2	
" 5 "	7 1/2	
" 3 "	7 1/2	
Jambons, la lb.	10 1/2 11 1/2	
Saïndoux		
Standard, en saeux	1 65	
Globe	1 40	

Divers :		Prix en gros
Lard fumé, la lb.	0 08 0 11	
Lard salé de l'Ouest le qrt	19 00 20 00	
Spécialités de Jos. Quevillon & Cie.		
Saucisses au porc frais	1 lb. 0 07 0 08	
" de Bologne	1 lb. 0 06 1/2 0 07	
" au poulet	doz. 0 00 1 00	

Sel.		Prix en gros
Sel fin, quart, 3 lbs.	\$2 90 à \$3 00	
" 5 lbs.	2 75 2 80	
" 7 lbs.	2 40 2 60	
Sel gros livré, sac	0 49 0 50	

Sirops.		Prix en gros
Sirop américain	gal. 0 19 1/2 0 24	
Amber	1 qt. 0 30 0 00	
Extra V. B.	0 35 0 38	
Sirop canadien tins	2 lbs. 0 00 0 08	
" 8 lbs	0 00 0 33	

Sucres.		Prix en gros
Jaunes raffinés	0 03 1/2 0 03 1/2	
Boucauts et quarts.		
Extra ground	1 qt. 0 06 0 00	
Cut loaf	1 qt. 0 06 0 00	
" 1 qt. 0 06 1/2 0 00		
" 1 qt. 0 06 0 00		
" 1 qt. 0 06 1/2 0 00		
Powdered	1 qt. 0 05 1/2 0 00	
" 1 qt. 0 06 0 00		
Extra granulé	1 qt. 0 04 7/16	
" 1 qt. 0 04 9/16		

Tabacs.		Prix en gros
Navy	3s, 4s et 12s la lb.	48
Solace	7s et 12s	48
Butt's No 1	12s	48
British consols.	4s	59
Laurel	3s	49
Briar	7s	47
Honey suckle	7s	56
Napoleon	8s	50
Victoria	12s	47
Index	7s	44
Brunette	12s	44

Thés.		Prix en gros
Japon commun à bon	0 14 0 29	
" bon à choix	0 18 0 14	
Nagasaki commun à bon	0 15 0 53	
Congou	0 15 0 08	
Oolong, bon à fin	0 45 0 50	
" Formosa	0 00 0 00	
Y. Hyson commun à bon	0 14 0 20	
" moyen à choix	0 25 0 35	
" choix extra	0 60 0 65	
Poud. à canon, com. à bon	0 15 0 30	
" moyen à fin	0 24 0 46	
" fin à extra	0 57 0 65	
Impérial, moyen à bon	0 25 0 30	
" fin à extra	0 35 0 50	
Souchong	0 25 0 60	

Wm. WARE & SONS

Importateurs de

FROMAGE

Les Meilleurs Prix garantis sur consignations.

169 Chambers Street, 63 Rue William,
NEW YORK. MONTREAL.

B. P. 730.

Téléphone 1263.

ALEX. W. GRANT,

EXPORTATEUR DE

BEURRE et de FROMAGE
ET MARCHAND A COMMISSION

61 Rue William, Montréal,

Et Chambre 19 Mercantile Exchange, New York.

DUCKETT, HODGE & CIE

Exportateurs de

Beurre et Fromage

Et Marchands de Provisions en Général,

104 Rue des Sœurs Grises.

Coin de la rue William. - - MONTREAL

Fondée en 1867.

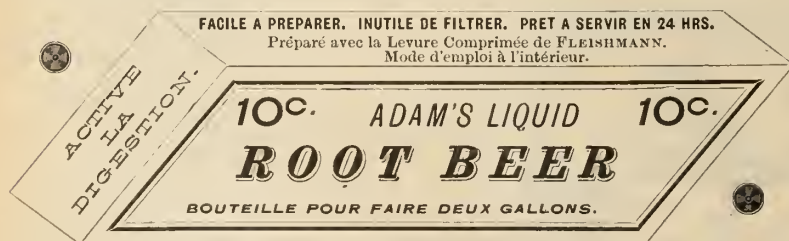
L. W. TELMOSSE & CIE

(Successors de Gaucher et Telmosse)

Importateurs d'Épicerie, Vins, Liqueurs, Conserves Alimentaires, Etc

87 et 89 rue des Commissaires, 242, 244 et 246 rue St-Paul, Montréal.

N. B.—Nous faisons une spécialité des Vins de Messe, Sicile, Tarragonne, et nous tenons constamment en mains les vins de Sauterne et Clarets.



Bouteilles de 10c. et 25c.

THE CANADIAN SPECIALTY CO.,
AGENT POUR LA PUISSANCE,

38 FRONT E., TORONTO, ONT.

HODGSON BROTHERS

Exportateurs et Marchands à Commission

— DE —

FROMAGE et BEURRE

Spécialité pour fromage.

65, 67 et 69 rue William, Montréal

Nous sommes en communication directe avec tous les principaux négociants d'Angleterre et nous pouvons toujours obtenir les plus hauts prix sur consignations.

Nous avons aussi constamment en mains un fort approvisionnement de fournitures pour beurres et fromages aux plus bas prix, aussi matériel pour boîtes, etc., etc.

H. A. MILLER

Peintre de Maisons d'Enseignes et
de Rideaux.Tapissier et Décorateur, Doreur, Vitrier
Imitateur, Blanchisseur, etc.

1996 RUE SAINTE-CATHERINE MONTREAL.

Résidence, 95 rue Jacques-Cartier

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 2 AOUT 1894

Suif.	
Prix en gros	
Suif raffiné, la livre.....	0 06 à 0 06½
Suif brut, ".....	0 03½ à 0 04½

Sapolio.

En caisses de ¼ à ½ grosse, la gr. 11.30

Vinaigres.

Vinaigre Bordeaux	0 62½	0 65
" M. Lefebvre & C.		
Cic, en cruche	1 50	0 00
Malt, gallon.....	0 60	0 00
La Bruyère....	1 60	0 00

Eau de Javelle.

Eau de Javelle de F. Cormond	Doz.	
& Cie.....	0 70	
do paq. et étiqueté à 10c....	0 75	

Vins.

<i>Non Mousseux:</i>		
Bordeaux ord., caisse...	3 00	3 50
" gall.....	1 10	1 25
Bordeaux Médoc caisse.	5 65	6 65
" St Julien, "	6 65	7 65
" Châteaux, "	20 00	25 00
Bourgogne, caisse.....	8 00	12 00
" gallon.....	00 00	00 00
Sicile, gallon.....	1 40	1 60
Sherry, caisse.....	6 60	11 00
" gallon.....	00 00	00 00
Porto, caisse.....	6 00	15 00
" gallon.....	00 00	00 00
Moselle, caisse.....	00 00	00 00
Sauternes, caisse.....	6 65	7 65
Graves, caisse.....	6 50	7 50

Champagnes.

	qrts.	pcs.
J. Mumm, caisse.....	\$26 00	28 00
G. H. Mumm, caisse.....	31 00	33 00
Arthur Röderer, caisse.	25 00	27 00
Vve Cliquot, caisse.....	31 00	33 00
Pommery, caisse.....	31 00	33 00
Fréminet, caisse.....	26 00	27 00
Morizet, caisse.....	25 00	27 00
Louis Röderer, caisse.....	29 00	31 00
Gold Lack Sec, caisse.....	30 00	32 00
Piper Heidsiek, caisse.....	28 00	30 00
Perrier-Jouet, caisse.....	31 00	33 00

Prix en gros	
E. Mercier & Cie., carte	
or, caisse.....	31 00 33 00
Gd vin des Ambassades, c	14 00 15 25
Vin des Princes, caisse...	24 00 25 00
Vin d'été, caisse.....	18 00 19 00

Mousseux.

Bourgogne Mousseux, c.	00 00 00 00
Moselle Mousseux, c....	00 00 00 00
Hoek Mousseux, caisse.	00 00 00 00
Saumur, Tessier & Co., c	14 00 15 50
" Nereca Itaphael, c	11 00 15 00

Vins toniques.

Vin de Chevrier, la douz..	0 00 9 50
Stimulant au vin de Ran-	
cio, la douz.....	0 00 9 00

Root Beer.

	Doz. grosse	
Adam's Root Beer (b. 10c)...	0 90 10 00	
" " (b. 25c).....	1 75 20 00	

Chocolats.**Menier.**

	Par caisse	Par boîte
	de 120 lbs.	de 12 lbs.

Papier Jaune..... lb.	\$0 34	\$0 36
" Chamais.....	0 43	0 48
" Rose.....	0 50	0 56
" Bleu.....	0 58	0 66
" Vert.....	0 50	0 56
" Lilas.....	0 58	0 66
" Bronze.....	0 65	0 74
" Blanc glacé.....	0 73	0 83
" Premium.....	0 38	0 42

Chocolat hygiénique de Cowan		
en tins de 1 lb., la douz.....	\$7 25	
Chocolat hygiénique de Cowan		
en tins de ¼ lb., la douz.....	3 75	
Chocolat hygiénique de Cowan		
en tins de ¼ lb., la douz.....	2 25	
Chocolat hygiénique de Cowan		
en tins de 5 lbs., la lb.....	0 55	

Essence de chocolat de Cowan		
non sucré, en paquets, la dz.	1 40	
Essence de chocolat de Cowan		
sucré, en tins de ¼ lb., la dz..	2 25	

Drogues et Produits Chimiques

Acide tartrique . . . la lb.	0 33	0 35
“ carbolique	0 35	0 40
“ oxalique	0 10	0 12
“ citrique	0 55	0 60
Alun lb.	0 01½	0 2½
Aloes du Cap	0 11	0 13
Borax raffiné	0 07	0 10
Bleu (carré)	0 12	0 16
Bromure de Potass.	0 55	0 60
Bicarbonate de Soude. brl.	2 70	2 75
Bichrom. de Potasse . . lb.	0 10	0 15
Pearline, boîte	5 00	0 00
Camphre anglais lb.	0 70	0 75
Camphre américain . . .	0 58	0 60
Chlor. de Potasse	0 23	0 25
Chlorure de chaux	0 03	0 05
Crème de tartre	0 20	0 22
Cendres de soude	0 11½	0 02
Couperose, 100 lbs. . . .	0 80	1 00
Garance lb.	0 00	0 00
Glycérine lb.	0 16	0 20
Gomme arabique lb.	0 50	1 25
Gomme épinette lb.	0 25	0 00
Indigo Madras lb.	0 70	0 80
Indigo Bengal lb.	1 50	1 75
Soda à laver par 100 lbs..	0 75	0 90
Soda à pâte par baril . . .	0 00	2 50
Soufre poudre “	2 50	3 00
Soufre bâtons “	2 50	3 00

Produits Pharmaceutiques.

Prix en gros	
Huile de ricin (castor), la lb.	0 10 à 0 11
" " " 1 oz. p. doz	0 35
" " " 2 " "	0 75
Huile de ricin (castor), 1 oz. p. doz	0 50
" " " 4 " "	0 00
" " " 6 " "	1 00
" de foie de morue, demiards	
par doz	1 00
" " " Wyeth's	
demiards par doz	6 50
" " " par gal.	1 20 à 1 50

Trésor des Nourrices, par doz	1
Sirap Dr Coderre (5 p.c.)	" 7
Illop Bitters, " "	" 7
Itadway Ready Relief, " "	" 1
Pain Killer, par doz	1 75 à 2
Eau de Cologne.....	1 50
" Hoyt's.....	1 85

Eau de Floride, Murray		
& Lanman.....	4 75	
Essences..... 55c, \$1,	1 50	1 75
" café.....	\$2, 3 50	6 75

Spécialités de L. Robitaille, Joliette.

	Doz.	Gros.
Elixir Résineux Pectoral	\$1 75	\$18 00
Restaurateur de Robson	3 50	38 00
Pilul. antibill. du Dr Ney	1 50	15 00
Spéc. antiasthm. gr.	6 25	65 00
" petite	3 25	33 00
Anticholériq. du Dr Ney	3 50	40 00
Salsepareille grande	7 00	90 00
" petite	3 75	40 00
Onguent antihémor.	1 75	18 00
" antidart.	1 75	18 00
Onguent magique gr.	1 75	18 00
" magique pet.	1 00	10 00
Pommade "c. les cors	1 75	18 00
Baume Catarrhal gr.	7 00	75 00
" petite	3 50	36 00
Tue-douleur dentaire	1 75	18 00
Poudre dépurative, Vink	1 75	18 00
Spécifique du prof. Vink	6 00	65 00
Vermifuge " "	4 00	42 00

COURROIES EN CUIR

ROBIN & SADLER
2518, 2520 ET 2522 RUE NOTRE - DAME
Manufacturiers.

H. C. LETOURNEUX, prés. C. LETOURNEUX, vice-prés. J. LETOURNEUX, sec.-tr.

LETOURNEUX, FILS & CIE

MARCHANDS-FERRONNIERS

Nos 261, 263 et 265, RUE ST-PAUL, MONTREAL. A l'enseigne de l'Enclume.

"LA CANADIENNE"

COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE.

Bureau Principal, 107 Rue Saint-Jacques, Montréal,

ÉDIFICE IMPÉRIAL, BUREAUX 30 et 31.

Président, Hon. J. G. LAVIOLETTE, M.C.L.; Vice-Président, F. X. MOISAN;
Gérant et Secrétaire, P. GARON.

Situations vacantes pour agents et collecteurs.

S'adresser personnellement ou par lettre à

P. GARON, Gérant.

N. B.—En faisant votre demande, mentionnez LE PRIX COURANT.

LITERIE

DE LA

MAISON LA PLUS RENOMMÉE, ÉTABLIE
DEPUIS 25 ANS.

Prix absolument les PLUS BAS.

J. E. TOWNSEND

1 Petite Rue St-Antoine, coin Rue
St-Jacques seulement.

Téléphone 1906 GROS et DÉTAIL

ANDRE DESJARDINS

— Importateur de —

FRUITS ÉTRANGERS ET DOMESTIQUES

142-143 MARCHE BONSECOURS

MONTREAL,

Ci-devant occupé par O. & E. HART.

Toute commande promptement exécutée
Téléphone Bell 1742.

PICAULT & CONTANT

PHARMACIENS ET CHIMISTES

1475 rue Notre-Dame, Montréal

MANUFACTURIERS et MARCHANDS EN GROS

D'Essences Culinaires, Huiles à Cheveux.
Parfumeries, Vernis à Chaussures, Lessive
en caisses, Caustique en canistres, Huile
d'Olive en bouteilles, Huile de Castor, etc.

Prix modérés et commandes exécutées
avec diligence.

AND. BRISSET & FILS

IMPORTATEURS EN GROS DE

VINS, LIQUEURS ET PRODUITS FRANÇAIS

EAU DE CONTREXEVILLE

— SOURCE DU PAVILLON —

Bue comme eau de table, prévient et guérit la gravelle, la goutte, le diabète et les maladies des
voies urinaires.

21, 23 et 25 rue Gosford et rue du Champ de Mars, Montréal.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 2 AOUT 1894.

Prix en gros		Prix en gros		Prix en gros.		Prix en gros.	
Spavin-Cure grande " 7 00 80 00		Harnais finis à la main p. lb. 0 25 0 26		Peaux.. Prix payés aux bouchers.		A, extra supérieure, " 0 20 à 0 22	
petite " 3 50 38 00		" No. 2 0 23 0 24		Peaux vertes, par 100 lbs. No. 1 \$3 50		B, supérieure, " 0 00 à 0 00	
Colic-Cure " 3 00 33 00		" finis à la roue p. lb. 0 22 0 24		do do No. 2 2 50		Noire, " 0 17 à 0 18	
Pastilles Vermif. français. 1 40 15 00		" No. 2 0 21 0 23		do do No. 3 1 50		Cap de B. E. en suint, " 0 13 à 0 16	
Spécialités de Picault & Contant.		" taureau p. lb. 0 19 0 20		Veaux, la livre 0 05		Australie, lavée, " 0 00 à 0 00	
Doz. Gros.		Vache cirée mince p. lb. 0 25 0 26		Agneaux, la pièce 0 30 à 0 35		Buenos Ayres, " 0 30 à 0 34	
Elixir Pulmon. Balsami. \$1 75 \$18 00		" forte No. 1 p. lb. 0 21 0 23		Moutons, laine 0 00 à 0 00		Natal, en suint, " 0 00 à 0 00	
Biscuit Purgat. Parisien 1 20 12 00		" écossaise p. lb. 0 24 0 26		Moutons, tondus 0 20 à 0 00		Fourrures.	
Pastille à vers 1 50 15 00		" Hm. M. Lan lep. 0 10 11 1/2		Steers, par 100 lbs 4 50 à 5 50		Prix payés à Montréal.	
Poudre de condition 1 lb. 0 80 7 20		Taure française p. pied. 0 00 85		Les tanneurs paient 50 cts de		Vison, la pièce \$1 00 à \$1 50	
" 1 lb. 1 25 13 00		" anglaise 0 00 70		plus pour les peaux assorties et		Rat musqué (printemps) 0 10 0 12	
" 1 lb. 1 80 18 00		" canadienne 0 50 60		inspectées.		Martre, No. 1 0 80 1 00	
Huile d. foie d. morue 8 oz 18 00		Veau can. 25 à 30 lbs p. lb. 0 60 70		Peaux de l'Ouest No. 1 0 00		Renard roux 1 00 1 25	
" 6 oz 15 00		" 36 à 45 " p. lb. 0 57 1/2 0 62 1/2		do do No. 2 0 00		Loup-cervier 1 00 2 00	
Emulsion " 4 00		" 45 et plus p. lb. 0 55 0 57 1/2		Laines.		Bête puante 0 25 1 00	
Huile Vétérinaire 1 50		Vache fendue moy. Ont. p. lb. 0 15 0 17		Toison du Canada, la lb. 0 17 à 0 19		Ours 10 00 15 00	
Essence d'épinette 0 80		" forte de Q. p. lb. 0 14 1/2 0 16		Arrachée, non assort. " 0 19 à 0 20		Loutre 8 00 12 00	
Spécialité du Dr. J. G. Lavolette		Vache vernie le pied. 0 00 16		Chaussures.		Castor, la livre 3 00 3 50	
Sirop de Térébenthine. Doz. Gros.		d'Ontario 0 16 0 19		Brogans \$0 75 à 1 00		Chat sauvage 0 25 0 75	
Petits flacons 2 00 21 00		Cuir verni uni, grainé " 0 00 16		Cobourgs 0 90 1 10		Prix en gros.	
Grands flacons 4 00 42 00		Mouton mince la doz. 50 9 00		Split Balmorals 0 85 1 10		Hommes.	
5 p. c., 30 jours.		" épais p. lb. 0 40 45		Kip 1 15 1 40		Garçons.	
Spécialité de A. C. Dionne.		Dongola glacé, ord. le pied. 0 11 0 19		Buff " 1 10 1 90		Enfants.	
Sirop de merisier compos. \$1 50 0 00		Chèvre de Indes glacée " 0 15 0 00		Veau " 1 95 3 85		Hommes.	
Spécialités de la Anchor Medicine Co.		Kangourou 0 38 0 45		Buff Congress 1 10 1 70		Garçons.	
Doz. Gros.		Dongola dull 0 11 0 19		Veau 2 10 3 40		Enfants.	
Anchor Weakness Cure. 8 00 78 00		Buff d'Ontario H. 0 13 HM. 0 12		Split boots 1 40 2 15		Hommes.	
Pilules du Dr Nelson (tonique du sang) 3 50 36 00		M. 0 12 L. 0 11		Kip 2 00 2 90		Garçons.	
Vermicure Français au chocolat 1 25 12 00		Buff d'Ontario No 2 0 00 0 09 1/2		Veau 2 75 3 90		Enfants.	
Castorol (huile de castor préparée (2 oz) 1 20 12 96		Buff de Québec H. 0 11 1/2 HM. 0 11		Boîtes en feutre 1 70 2 50		Hommes.	
" (4 oz) 2 40 25 92		M. 0 10 1/2 L. 0 09 1/2		Wigwams 0 65 0 90		Garçons.	
Cuirs et peaux.		Buff de Québec No 2 0 00 0 09		Mocassins 1 50 2 15		Enfants.	
Cuirs à semelles.		Glove Grain Ontario 0 00 0 11		A CHEVILLE.		Femmes.	
Spanish No 1 18 lbs en moy. 0 20 0 22		" Québec 0 00 0 09		Split Boots \$0 60 à 0 70		Filles.	
" 25 " et au-des. 0 19 0 20		Pebble " Ontario 0 10 1/2 0 11		Split Balmorals 0 75 1 05		Enfants.	
" léger 0 17 0 18		" Québec 0 09 1/2 0 10		Kip 1 00 1 10		Femmes.	
" No 2 0 16 0 16 1/2		Cuir à bourrure No 1. 0 22 No 2 0 20		Buff 0 80 1 25		Filles.	
Zanzibar 0 16 0 00		Cuirs à Reliure.		Pebble " 1 00 1 25		Enfants.	
Slaughter sole No 1 steers. 0 18 0 20		Maroquin large doz. \$24 00 \$36 00		Buff Bals clous en cuivre 1 00 1 15		Femmes.	
" p. ord. 0 17 0 20		" petit 18 00 22 00		A COUTURE.		Filles.	
" No 2 " 0 16 0 17		" persian 12 00 20 00		Pebbles Boutonnées 1 05 1 30		Enfants.	
" sans acide. 0 00 0 17		Veau de loi, im. \$48 00 S. Royal \$40 00		Buff lustré " 1 10 1 20		Femmes.	
" union crop No 1. 0 26 0 00		" Royal 38 00		Pebble " 1 10 1 50		Filles.	
" No 2. 0 20 0 00		Veau de loi M. \$30 00 D. \$20 00		Lustré " 1 25 1 50		Enfants.	
		Vache Russie en peau la pièce. 18 00		Chèvre " 1 30 1 90		Femmes.	
		" imitation le pied. 0 30		Veau poli 1 30 1 60		Filles.	
		" seal 0 20		Chevreau français 1 80 3 50		Enfants.	
		Veau de Russie doz. 72 00		" canadien 1 40 2 75		Femmes.	

LESSARD & HARRIS

Ci-devant de BRODEUR & LESSARD,

Contracteurs-Plombiers, Couvreur et Poseurs d'Appareils de Chauffage

421 1/2 RUE CRAIG, MONTREAL.

Téléphone Bell, 2194.

MAISON

LAURENT, LAFORCE & BOURDEAU

Fondée en 1860.

No 1637 Rue Notre-Dame, Montréal.

Téléphone Bell 1297.

SEULS IMPORTATEURS DES CELEBRES PIANOS

HARDMAN, de New York, MARSHALL & WENDELL, d'Albany, N. Y., IVERS & POND, de Boston,

Et des meilleurs PIANOS et ORGUES fabriqués au Canada.

Cette maison, si avantageusement connue par l'excellence des Instruments qu'elle offre en vente, et par la satisfaction générale qu'elle a toujours donnée pendant plus de trente années d'existence, mérite à juste titre la confiance illimitée dont elle a toujours joui.

REPARATIONS ET ECHANGES à des conditions très acceptables, et toutes sortes de PIANOS D'OCCASION en mains.

LAWRENCE A. WILSON & CO, MONTREAL

SEULS AGENTS EN CANADA POUR

DEUTZ & GELDERMANN, Gold	Ay.	COMANDON & CO.,	Cognac.
Lack Sec.		QUANTIN & CO.,	Cognac.
CLODE & BAKER, Invalid's Port,	Oporto.	PETER F. HEERING	Copenhagen
J. W. BURMESTER,	Oporto.	R. THORNE & CO., "Kilty Scotch,"	Greenock.
BONSONS & MULLER,	Tarragona.	GREENLESS BROS.,	
J. ORNOSA & CO.,	Reus.	"Claymore Scotch,"	Glasgow.
SANCHEZ ROMATE HERMANOS,	Jerez.	BUSHMILLS OLD DISTILLERY CO.,	Belfast.
JIMENEZ & LAMOTHE,	Malaga.	J. W. NICHOLSON & CO., Dry Gin,	London.
CHAMPY PERE & CO.,	Beaune.	BLANKENHEYM & NOLET,	Rotterdam
ST BONNET & BELLEMER,	Bordeaux.	Key Gin,	Saumur.
BOUCELLEAU FILS, Doctor's Spe-	Cognac.	ALFRED GRATIEN,	Torino.
cial Brandy.		MARTINI, ROSSI & CO., Vermouth,	

MARIANI & CO., Vin de Coca Mariani, Paris.

PRODUITS FRANÇAIS.

Quincaillerie pour Batisses et Meubles

OUTILLAGE.

Ustensiles de Ménage en ferblanc, émaillé cuivre et bois, Articles de chasse.

Lampes, Jouets, Bimbeloterie, Lunettes, Instruments d'Optique et tous Articles de Paris.

ROYER & ROUGIER Freres

Maison fondée en 1827.

9 PLACE DES VOSGES | 73 RUE ST-JACQUES

PARIS.

MONTREAL.

Téléphone 1516

A. DEMERS. Tél. 589. C. BRUNET.

Faisant affaire sous les noms de

DRAPEAU, SAVIGNAC & CIE

140 Grande Rue St-Laurent, Montreal

FERBLANTIERS, PLOMBIERS, COUVREURS,

Et Poseurs d'Appareils de Chauffage

Assortiment très varié et complet d'Ustensiles de cuisine, Coutellerie, Lampes, Gazeliers, Brackets, Globes, etc., à des prix très modérés.

Ils se chargent de tout ouvrage, tel que Couverture en Ardoise, en Ferblanc, en Tôle galvanisée, et toutes espèces de réparations à des prix très modérés.

Spécialité pour la pose et les réparations de Fournaises à eau chaude, à vapeur, haute et basse pression, et Fournaises à l'air chaud.

Fournaises à l'eau chaude et à l'air chaud om binés.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 2 AOUT 1891

Prix en gros		Prix en gros		Prix en gros		Prix en gros	
Fers et Métaux.		Clous à river par 100 lbs :		Fontes.		BRIQUES	
FERRONNERIE ET QUINCALLERIE.		1 ponce.....	4 40	Siemens..... par tonne	17 00 17 50	De Montréal.....	8 00 8 50
Fers à cheval :		1 1/2 à 1 3/4 ".....	3 90	Coltless.....	20 00 20 50	Du bord de l'eau.....	4 50 5 00
Ordinaires, au baril.....	3 65 0 00	2 à 2 1/2 ".....	3 25	Calder.....	19 00 19 50	Réfractaires.....	16 00 20 00
do par 25 barils.....	3 50 0 00	2 1/2 à 3 ".....	2 75	Langlois.....	19 00 19 50	Brique pressée.....	25 00 35 00
En acier.....	0 00 0 00	3 à 6 ".....	2 90	Summerlec.....	19 00 19 50	PEINTURES	
Fers à repasser : par lb 0 03 1/2 0 03 1/2		Clous d'acier.....	10c en sus	Gartsherric.....	00 00 18 50	Blanc de plomb " Crown	
Fiches : Coupées, toutes		Clous galvanisés, par 100 lbs..	\$9 25	Glengarnock.....	0 00 00 00	Diamond " par 100 lbs..	5 50 6 00
dimensions..... par 100 lbs 3 15 3 75		Clous à ardoise.....	4 00	Carnbroo.....	18 00 18 50	Blanc de plomb pur, 100 lbs..	5 00 5 50
Pressés, do..... Esc. 20 p.c. 3 90 0 00		Clous à cheval No 7 ".....	2 35	Eglinton.....	18 00 18 75	No 1.....	5 00 5 50
" 7-16.....	3 90 0 00	" 8 ".....	2 25	Shotts.....	00 00 00 00	" 2.....	4 50 5 00
" 1-2.....	4 25 0 00	" 9 et 10 ".....	2 15	Canadienne.....	16 50 17 00	" 3.....	4 25 4 50
" 5-16.....	4 50 0 00	Clous de broche		Fer en barres.		" see.....	5 50 6 00
" 1-4.....	4 75 0 00	1 ponce, No 16.....	nct \$4 55	Canadien..... par 100 lbs	1 75 1 80	Rouge de Paris, Red Lead	4 00 5 00
Fil de fer :		1 1/2 " No 15.....	3 85	Anglais.....	2 25 2 30	Rouge de Venise, Anglais	1 50 2 00
Poli, de No 0 à No 8, par		1 3/4 " No 14.....	3 45	Affiné.....	2 55 2 65	Ocre jaune.....	1 50 2 00
100 lbs Esc. 20 p.c.....	2 60 0 00	1 1/2 " No 13.....	3 45	De Suède.....	3 75 4 00	Ocre rouge.....	1 50 2 00
Galvanisé.....	3 35 0 00	2 " No 12.....	3 25	Do Norvège.....	3 75 4 00	Blanc de Céruse.....	0 45 0 60
Huile et brûlé.....	2 70 0 00	2 1/2 " No 11.....	3 00	Lowmoor.....	6 50 0 00	Peintures préparées, gal..	1 00 1 20
Esc. 20 p.c.....		3 à 4 1/2 ponce, No 6 à 10.....	3 00	" en vergé.....	0 09 0 10	Huile de lin crue.....	0 54 0 56
Brûlé, pour tuyau, la lb..	0 06 0 07	5 à 6 " No 3 à 5.....	2 60	Feuillard.		" bouillie.....	0 57 0 58
Parés pour elotures.....	0 00 0 03 1/2	Limes, râpes et tiers-points :		A ecrler..... par 100 lbs	2 40 2 60	Ess. de Térébenthine.....	C 45 0 46
Fil de laiton, à collets		1ère qualité, esc.....	50 0 00	Double.....	2 30 2 50	Mastic par 100 lbs.....	2 00 2 50
par lb 0 35 0 40		2me qualité, ".....	60 0 00	Tôles.		Papier goudronné, la lb..	0 01 0 02
Fontes Malléables " 0 09 0 10		Mèches de tarière, esc.	60 0 00	Noire, Nos 10 à 20, p. 100 lbs	0 00 0 00	Papier feutre, le rouleau	0 65 0 00
Enclumes.....	0 10 1 11	Tarières csecompte 40 0 00		" 22 à 24, ".....	2 15 2 20	VERRES A VITRES	
Charnières :		Vts, à bois, escompte.....	80 0 00	" 26 par 100 lbs.....	2 25 2 30	United 14 à 25.....	1 20 à 1 30 50 pds.
T et "Strap"..... par lb 0 05 0 05 1/2		Boulons à voiture, esc.....	70 + 10 %	" 28 par 100 lbs.....	2 35 2 40	" 26 40.....	1 30 1 40
Strap et Gonds filetés 0 03 1/2 0 04 1/2		Boulons à bandage.....	60 0 00	Galvanisée Morewood.....	0 06 0 06 1/2	" 41 50.....	3 00 3 25 100 pds.
CLOUS, ETC.		Boulons à lisses.....	70 0 00	Queen's head.....	0 05 0 05 1/2	" 51 60.....	3 25 3 50
Clous coupés à chaud :		Métaux.		Etamée, No. 24, 72x30 ".....	0 07 1/2	" 61 70.....	3 55 3 65
De 5 1/2 à 6 pcs, par 100 lbs	\$1 90	Cuivre.	\$ c. \$ e.	" No. 26, ".....	0 08	" 71 80.....	4 05 4 25
5 pcs.....	1 95	Lingots..... par lb	0 12 0 13	" No. 28, 84x36 p. 100 lbs.	0 08	" 81 85.....	4 55 4 65
4 à 4 1/4 ".....	2 00	En feuille.....	0 25 0 26	Russie, Nos 8, 9 et 10, par lb.....	0 11	" 86 90.....	6 10 6 25
3 1/2 à 4 ".....	2 05	Etain.		Canada, par boîte.....	2 20 à 2 25	" 91 95.....	"
3 pcs.....	2 10	Lingots.....	0 19 0 20	Fer blanc.		TUYAUX ET CONDUITS.	
2 1/2 à 2 3/4 ".....	2 15	Barres.....	0 20 0 21	Coke I C par boîte.....	3 35	Tuyaux en fer—liste :	
2 à 2 1/2 ".....	2 30	Plomb.		Charbon de bois I C par boîte..	3 75	1/2 ponce de diamètre.....	0 08 1/2
1 1/2 à 1 3/4 ".....	2 40	Saunons..... par lb	0 03 0 03 1/2	" " I X.....	4 75	1 ".....	0 17
1 1/2 ponce.....	2 90	Barres.....	0 04 0 04 1/2	Pour chaq. X additionnel extra	1 00	1 1/2 ".....	0 22
Clous coupés à froid :		Feuilles.....	0 04 1/2 0 05	Charbon de bois D C.....	5 50 à 5 75	2 ".....	0 23
De 1 1/2 à 1 3/4 pcs, par 100 lbs	2 40	De chasse.....	0 51 0 51 1/2	I C Bradley 5 50 à 5 75		2 1/2 ".....	0 28
1 1/2 ponce.....	2 80	Tuyau..... par 100 lbs	4 75 5 00	Fer blanc terne.....	6 00 7 00	3 ".....	0 43
Clous à finir par 100 lbs :		Zinc.		Matériaux de Construction		3 1/2 ".....	0 50
1 ponce.....	4 15	Lingots, Spelter par lb	0 05 1/2 0 05 1/2	CIMENTS		4 ".....	0 62
1 1/2 ".....	3 65	Feuilles, No. 8.....	0 05 1/2 0 06	Ciment de Portland.....	2 00 2 50	4 1/2 ".....	0 74
1 1/2 à 1 3/4 ".....	3 25	Acier.		Plâtre calciné.....	1 80 2 00	5 ".....	0 88
2 ct 2 1/2 ".....	3 05	A ressort..... par 100 lbs	3 00 3 25	Chaux, maçonnerie p. 100 lbs	0 40 0 50	6 ".....	1 06
2 1/2 à 2 3/4 ".....	2 90	A lisse.....	2 25 2 50	PLATRE POUR LA TERRE		Escompte 6 1/2 à 70 p.c.	
3 à 6 ".....	2 75	A américain.....	5 50 6 00	Le sac.....	0 50 0 55	Gros tuyau pour égouts, eau,	
Clous à quarts par 100 lbs		A bandage.....	2 50 2 75	Au char.....	0 00 0 50	etc, la tonne net.....	
1/2 ponce.....	3 65	A pince.....	3 25 3 50			\$33 à \$3	
1 ".....	3 40	Fondu..... par lb	0 12 0 13				
1 1/2 ".....	3 40	Poulc, ordinaire.....	0 00 0 07				
		De mécanicien.....	0 00 0 04				

JOS. QUEVILLON & CIE

Les plus grands Manufacturiers et Marchands de la province de

SAUCISSES Française, Allemande, Italienne,
Et SAUCISSONS AUX POULETS.

Nos voitures délivrent nos marchandises dans toutes les parties de la ville.
Une attention spéciale portée aux commandes de la campagne.

JOS. QUEVILLON & CIE,

7, 19, 21 Ruelle Josephat, Montreal, Canada.

LES MEILLEURS CIGARES

SONT SANS CONTREDIT SUR LE MARCHÉ

Aberdeen, - - -
Paul Jones, - - -
Melrose, - - -
Blackstone,
Little Buck

BLACKSTONE CIGAR FACTORY
VILLENUEVE & CO.



CAN I OBTAIN A PATENT? For a prompt answer and an honest opinion, write to MUNN & CO., who have had nearly fifty years' experience in the patent business. Communications strictly confidential. A Handbook of information concerning Patents and how to obtain them sent free. Also a catalogue of mechanical and scientific books sent free.

Patents taken through Munn & Co. receive special notice in the Scientific American, and thus are brought widely before the public without cost to the inventor. This splendid paper, issued weekly, elegantly illustrated, has by far the largest circulation of any scientific work in the world. \$3 a year. Sample copies sent free. Building Edition, monthly, \$2.50 a year. Single copies, 25 cents. Every number contains beautiful plates, in colors, and photographs of new houses, with plans, enabling builders to show the latest designs and secure contracts. Address MUNN & CO., NEW YORK, 361 BROADWAY.



Clotures! Balustrades!

Toutes sortes de Travaux en fer.

Toronto Fence & Ornamental
IRON WORKS
73 Adelaide St., Toronto, Ont.

La Cie de Lith. et Imp.

GEBHARDT-BERTHIAUME

SPECIALITÉ . . .

Ouvrages de Luxe pour le Commerce.

Tél. 892.
30 rue St. Gabriel.

WM. DAGG, Président.
N. EGLAUCH, Sec.-Trés.

Assurance Contre le Feu

La Cie d'Assurance du Canada

EASTERN

Bureau-chef, Halifax, N. E.
Capital, \$1,000,000
Agences dans les principaux centres du Canada.
D. C. EDWARDS, Gérant-Résident,
Salle B, Bâtisse Temple, MONTREAL.

JAS. W. PYKE

(Successeur de feu Geo. Reaves)

MARCHAND DE

FERS et ACIERS

35 Rue St. François-Xavier,
MONTREAL.

Tuyaux à gaz et à vapeur en fer battu.
Tubes de chaudières.
Déchets de coton (cotton waste), etc.

NOTES COMMERCIALES ET INDUSTRIELLES

En Turquie, la vente des médecines brevetées est absolument interdite.

Il y a environ une quinzaine, quatre chars portant 180,000 livres de fromage, laissaient la station Saint-François de Beauce pour Lévis et Québec.

Les sauterelles font des ravages considérables dans la région de London, Ont. Les fermiers, dans quelques endroits, coupent leur avoine verte pour la sauver de la destruction. On craint pour les autres récoltes.

Le conseil de ville de Lévis, à sa dernière séance, a résolu de demander des soumissions pour la fourniture du charbon de la corporation et a adopté en première lecture un règlement concernant le colportage.

On parle à Paris d'une assurance contre le risque d'être enterré vivant. Le meilleur plan pour éviter ce risque est d'annoncer, dit un confrère, car, si vous n'annoncez pas, on pourra vous croire mort, parce que vous ne donnez aucun signe de vie.

A Point Roberts, une localité des Etats-Unis située tout près de l'embouchure du fleuve Fraser, il existe des fabriques de conserve de saumon qui expédient leur production en Angleterre sous le nom de "Fraser River Salmon" au grand détriment de l'industrie de la Colombie Anglaise.

Le nouvel emprunt de \$2,000,000 de la cité de Montréal a été pris par la Banque de Montréal à 101 1/5 c'est-à-dire à \$101,20 pour chaque \$100. La seule commission allouée est 1/2 p.c. pour la domiciliation de l'emprunt, c'est-à-dire que le produit net sera de 100,70 soit \$2,014,000. C'est un résultat qui fait honneur au crédit de la ville, tout en tenant compte de l'extrême bon marché des capitaux en ce moment.

Beaucoup de personnes vendent leurs vieux habits, ce qui est parfaitement correct. Mais ce qui surprend un peu, c'est de voir que le gouvernement impérial, dont les revenus se montent en chiffres ronds, à cent millions de louis sterling, a réalisé £2, 14s. 1d. l'année dernière de la vente des vieux effets d'habillements de la police du Swaziland. Il a aussi réalisé £11, 1s. 10d. de la vente de chiffons.

Un inventeur a trouvé le moyen d'employer le vieux cuir et les retailles des manufactures de chaussures. Il fait dissoudre ces cuirs dans des matières chimiques, puis il fait passer la dissolution mélangée avec du poil de vache dans une machine qui l'étire en fils; ces fils sont ensuite tissés, foulés, pressés et arrangés en nattes pour planchers, seuils de portes etc. Les nattes prennent facilement l'impression en couleurs et peuvent recevoir ainsi des dessins très variés.

Voici le nombre de beurreries et fromageries dans les onze comtés des cantons de l'Est: Brome, fromageries 40; Compton, fromageries 13, beurrerie 1; Drummond, fromageries 25; Arthabaska, fromageries 45, beurrerie 1; Mégantic, fromageries 27, beurreries 2;

Missisquoi, fromageries 24; Richmond, fromageries 18, beurrerie 1; Wolfe, fromageries 26, beurreries 3; Sherbrooke, fromageries 2, beurreries 2; Stanstead, fromageries 20; Shefford, fromageries 56, beurrerie 1; total fromageries 296; total beurreries 11; grand total 307.

L'annonce n'est pas fille du progrès moderne; elle date de très longtemps. Le Musée Britannique possède une collection de vieilles annonces grecques imprimées sur des plaques de plomb. Les Egyptiens étaient de grands annonceurs. Des feuilles de papyrus datant de plus de 3000 ans, trouvées dans les ruines de Thèbes, contiennent des descriptions d'esclaves en fuite et offrent des récompenses à qui les ramènera. On a trouvé à Pompéi des annonces sur les murailles des maisons de commerce de la ville ressuscitée.

Voici la recette pour la préparation de la "Bouillie Bordelaise" qu'un récent bulletin de la ferme expérimentale d'Ottawa recommande contre la rouille des pommes de terre:

Sulfate de cuivre.....	6 livres
Chaux vive	4 "
Eau.....	45 gallons.

On prend le sulfate de cuivre (vitriol bleu) en poudre et on le renferme dans un sac de toile mince—un sac à sel fera l'affaire—on suspend ce sac à un bâton mis en travers d'un baril à moitié d'eau nette, de façon à ce que le sac soit juste au-dessous de la surface de l'eau, ce qui amènera la dissolution du sulfate dans une heure ou deux. Dans un autre vaisseau, on fait éteindre 4 livres de chaux vive dans une quantité d'eau suffisante pour faire une bouillie claire. On passe cette bouillie à travers un tamis fin ou une toile à sac afin d'enlever tous les grumeaux. Lorsque le sulfate de cuivre est tout dissous, on verse lentement la bouillie dans le baril, en ayant soin de brasser le mélange tout le temps. Ensuite on remplit le baril d'eau jusqu'au bord et la bouillie est prête à servir.

On lit dans *La Laiterie* de Paris, rendant compte du douzième rapport de la Société d'Industrie Laitière de la province de Québec:

Nous autres Français, devons envier au Canada l'activité déployée par ses industriels et ses professeurs.

Ce douzième rapport est un gros volume fourmillant de notes, d'enseignements, de relations, d'expériences et de bons conseils. Le temps nous manque pour analyser cet important travail. Nous ferons cette étude bibliographique en même temps que celle de l'ouvrage de M. Martin, sur le gruyère.

Mais, dès à présent, nous pouvons dire après notre voyage dans l'Amérique nord et en Europe, que tout ce que nous avons vu, tout ce que nous lisons dans les journaux étrangers et les rapports publiés, nous fait craindre sérieusement pour notre cher pays.

"Les Canadiens, entre autres, travaillent avec une infatigable ardeur, et si nous n'y prenons garde, non pas à la faveur des lois de protection, mais en donnant de notre côté une somme équivalente de travail et d'études, les beurres et les fromages canadiens vont arriver sur notre marché, un de ces quelques jours, apporter à nos produits nationaux une nouvelle et redoutable concurrence.

R. LÉZÉ.

ASSURANCES.

On dit que les pompes à incendie italiennes sont pourvues de fils électriques le long des tuyaux. Les pompiers qui sont à la lance peuvent par ce moyen, en communiquant avec ceux qui sont à la pompe, régler la vitesse du jet et le faire arrêter au besoin.

Malgré tout ce qui a été dit et écrit sur la matière, il y a une croyance populaire aux Etats-Unis et aussi au Canada, que les Compagnies d'assurances ne remboursent les choses assurées contre l'incendie que lorsqu'il y a perte totale et que le moindre sauvetage invalide la police.

M. Leet, secrétaire de la Canada Accident Assurance Company a trouvé un genre de billet d'assurance contre les accidents qui est une merveille de simplicité et qui bat le record pour la rapidité. A part le nom et l'adresse de l'assuré, deux nombres suffisent pour indiquer la date, la durée, le montant de l'assurance, la prime et l'heure exacte de l'émission. Ces billets sont par paires, séparés par une feuille de papier de carbone et l'employé aux guichets du chemin de fer peut en remplir une dizaine à la minute.

Un individu, assuré contre les accidents, s'était brisé la jambe. La réduction de la fracture ayant été mal faite, et la blessure mal pansée, il en était résulté une plaie qui faisait si atrocement souffrir le pauvre malheureux qu'il se suicida. Les héritiers réclamèrent le montant de l'assurance que la compagnie refusa de payer, se retranchant derrière la clause concernant le suicide. De là procès devant les tribunaux anglais. Le jugement a été que, comme la blessure a été la cause du suicide et que la blessure a été produite par un accident, la compagnie doit payer.

On commence à s'apercevoir, dans les cercles d'assureurs, que les compagnies de lumière électrique ont soin de se faire aviser immédiatement de tout sinistre que l'on pourrait attribuer à l'électricité. On a même constaté que lorsque l'incendie a lieu la nuit, certaines compagnies envoient immédiatement des ouvriers qui enlèvent une partie de leurs appareils et réparent les dommages avant le jour. Cette sollicitude est peut-être due au désir de se rendre utile aux abonnés; mais elle a peut-être aussi pour but d'empêcher les assureurs de faire des enquêtes inopportunes.

Vu l'importance que gagnent les questions qui touchent l'assurance et en raison de l'expansion que cette branche de prévoyance a prise ces dernières années dans toutes les classes de la population, le gouvernement autrichien a décidé d'ouvrir, à partir de la prochaine réunion académique, un cours d'assurance à l'école supérieure technique de Vienne; ce cours sera le premier dans ce genre en Autriche. Le but de ce cours sera de créer un contingent de fonctionnaires qui, par leur instruction et par leurs capacités, puissent être à la hauteur des questions d'assurances lorsque le gouvernement fera appel à leur concours.

En France, à Paris l'*Institut Commercial* a un cours hebdomadaire d'assurance. (*L'assurance Moderne*).

PROPRIÉTÉS
ET
LOTS A BATIR
A Vendre
Au Mois

Résidences d'Été
A Vendre
ou à
Louer

Prêts
Négociés
aux
Plus Bas Prix

Assurances
Evaluations

L.F. LAROSE AGENT D'IMMEUBLES

1627 Rue Notre-Dame
Tél. Bell, 2935.

MARCOTTE FRERES ENCANTEURS

— ET —
Agents d'Immeubles

Avances faites sur consignations.
Emprunts négociés sur hypothèques.

No 69 rue St-Jacques,
MONTREAL.

JOHN MORRIS AGENT D'IMMEUBLES

Assurances Contre le Feu,
Prêts sur Hypothèques

126, RUE ST-JACQUES

Téléphone 2290. MONTREAL

J. A. GRENIER
Arpenteur-Ingénieur Civil
SOLLICITEUR DE PATENTES
107 Rue St-Jacques, - - Montréal.

R. A. MAINWARING
Courtier d'Immeubles
ET PLACEMENTS

— BUREAUX —

147 St. Jacques | 2358 Ste Catherine
MONTREAL

Téléphone Bell 2433

J. CRADOCK SIMPSON & CIE

AGENTS D'IMMEUBLES ET DE FINANCES.

OFFRENT EN VENTE. — Résidences de première classe ; bonnes maisons ; propriétés commerciales et magnifiques lots à bâtir.

OFFRENT A LOUER. — Maisons meublées, maisons non-meublées et Magasins.

FONT DES PRETS — Sur bonnes hypothèques à des taux d'intérêt très bas.

ASSURENT — Les risques de tout genre dans les Compagnies de premier ordre.

ADMINISTRENT LES PROPRIÉTÉS — Pour les propriétaires ou fidéi-commissaires, au mieux de leurs intérêts.

VENTE D'IMMEUBLES A L'ENCAN — Tous les quinze jours, le MERCREDI.

Bâtisse de l'Assurance "Guardian,"

181, RUE ST-JACQUES, MONTREAL.

TELEPHONE 714

JOHN JAMES BROWNE, Architecte.
JOHN JAMES BROWNE & SON, Agents d'Immeubles

Si vous désirez acheter, vendre ou acquérir des

PROPRIÉTÉS

Adressez-vous à

JOHN JAMES BROWNE & SON

207 RUE ST-JACQUES, MONTREAL

(Bâtisse Nordheimer)

Evaluation de propriétés,
Règlement de pertes d'incendie

H. BOLDUC, Résid. 594 St-Etienne. **F. LONGPRÉ,** Résid. 10 Roy.

BOLDUC & LONGPRÉ

PEINTRES-DECORATEURS, Tapissiers, Blanchisseurs. Imitation une spécialité.

1331 RUE ONTARIO, Montréal.

Toutes commandes exécutées avec soin, promptitude et à des prix modérés.

LA BANQUE DU PEUPLE.

DIVIDENDE 116.

Les actionnaires de la Banque du Peuple sont par les présentes notifiés qu'un dividende semi-annuel de trois et demi (3½) pour cent pour les six mois courant a été déclaré sur le fonds capital, et sera payable au bureau de la banque, Lundi, le troisième jour de Septembre prochain et les jours suivants.

Le livre de transfert sera fermé du 15 au 31 Août inclusivement.

Par ordre du bureau des directeurs,

J. S. BOUSQUET,

Montréal, 27 juillet 1894.

Caissier.



M. AUBIN

MARCHAND EN GROS DE

PROVISIONS, BEURRE, ŒUFS, FROMAGE, etc

Manufacturier et propriétaire de la

CÉLÈBRE GLACIÈRE BREVETÉE AUBIN.

La Glacière Aubin est en usage chez au-delà de 200 épiceries à Montréal, qui sont tous prêts à proclamer sa supériorité incontestable.
Magasin et bureau :

No 706 AVENUE PAPINEAU, MONTREAL.

Tél. Bell, 6654.

A. LIPPÉ, L. L. B.,

NOTAIRE

Argent à prêter sur hypothèque.

Bâtisse de la Banque du Peuple,

97 RUE SAINT-JACQUES et 219 RUE SAINT-URBAIN

Tél. 2768.

VINCENT & DUFRESNE

ARCHITECTES

Ingénieurs Civils, Arpenteurs,

BREVETS D'INVENTION

17 Rue St-Jacques, - Montréal.

Bureau du soir : 260 rue Roy, et à Longueuil.

CHARLES BERNIER

ARCHITECTE-EVALUATEUR

107 Rue Saint - Jacques

Se charge des Quantités et Evaluations,
Etc. Etc.

IMPERIAL, Chambre 35

3e étage.

FRED. R. ALLEY

Achète, Vend et Échange

— LES —

PROPRIÉTÉS

Administration de Successions,
Collection de Loyers,
Placement d'Assurance.

BUREAU PRINCIPAL,

116 Rue ST-JACQUES, Montréal

Téléphone 1251.

Rue ST-LAURENT

De la Rue St-Louis au C. P. R.

LOTS de \$500 à \$750

TERMES TRÈS FACILES.

ALBERT E. LEWIS

Téléphone 1842,

185 rue St-Jacques, Montréal.

Ventes enregistrées

Pendant la semaine terminée le 28 juillet 1894

MONTREAL EST

QUARTIER STE-MARIE

Rue Gain, Nos 45 et 47, maison, etc. Lot 216, terrain 47.3 x 76. George J. Neville à Charles Nap. Fortin; \$2,250 [36937].

Avenue Papineau, coin Dorchester, maison en brique, etc. Lot 412, terrain 29.6 x 90.4 d'un côté et 91 de l'autre. Edward Roche à Michel Lefebvre & Cie; \$5,000 [36944].

Rue Maisonneuve, No 144, maison en bois et brique. Droits dans le lot 674, terrain 40 x 113. Rosina Labelle et Toussaint Lespérance son époux et autres à Marie-Louise Lamoureux, veuve de Isidore Labelle; \$750.00 et autres considérations [36952].

QUARTIER ST-JACQUES

Rue St-André Nos 856 à 864. Lots 1207-66 et 67, terrains 24 x 94, chacun. The Canada Investment & Agency Co, à Donald Campbell; \$2,000 [36928].

Rue Cherrier No 75, maison en pierre et brique. Partie S. O. du lot 1203-128 et partie du lot 129, terrain 21.6 x 120. Wm. Kerr à Marguerite Wilson, épouse de Jos. C. Beauchamp; \$4,500 [36959].

QUARTIER ST-LAURENT

Rue Church Nos 23 à 33, maisons en pierre et brique. Lot 168-12 et 13, terrains de 25 x 83, chacun. Lambert & fils à Rév. J. Henry Kittson; \$15,000 [36954].

MONTREAL OUEST

QUARTIER ST-ANTOINE

Rue St-David, No 26, maison en bois etc. Droits dans le lot 856, terrain 38.3 x 180. Mme Pierre Perrin et Vincent Perrin à Homer Woolf; \$300.00 (à réméré) [125866].

Rue Albert, No 70, maison etc. Partie du lot 775, terrain 80.6 en front 81 en arrière x 66.5 d'un côté et 79 de l'autre. Wm. Masterman et autres à Amédée Meunier; \$6,500 [125869].

Rue Stanley No 124, maison en pierre brique. Lot 1471-11 et partie du lot 15, terrain 22.6 x 109. La faillite George Bishop à David Crawford; \$7,600 [125871].

Rue St-Jacques No 752 et rue Aque-duc Nos 269 et 271. Parties du lot 467B et lot 591-15, trois terrains, le 2ème de 23.4 x 96 chacun et le 3e de 26 x 76 Thomas W. Lamb à The Grand Trunk Railway Co; \$7,250 [125879].

Rues St Jacques et de la Montagne, Nos 80, 82, 84 et 86. Partie des lots 591-2, 3, 6, 7 et 8. Terrain de 11685 pieds en superficie. Thomas Styles à The Grand-Trunk Railway Co; \$14,000 [125881].

QUARTIER STE-ANNE

Rue Congrégation, Nos 59 à 79. Lots 237 et 238 et partie du lot 236, terrain 106.6 x 96, The Canada Investment et Agency Co, à David Henderson; \$7,500 [125863].

Rue Shearer, Nos 102 et 104, maison en bois à 2 étages. Lot 950, terrain 29 x 96, The Montreal Loan & Mortgage Co à Eliza Montgomery, veuve de Wm. Pratt; \$900.00 [125864].

HOCHELAGA

QUARTIER ST-JEAN-BAPTISTE

Rue Amherst. Lots 8-124 et 125, terrains de 25 x 100 chacun, vacants. Ar-

thur Trudel aux Religieuses Carmélites d'Hochelaga; \$1,300 [52585]; [rétrocession].

Rue St André, No 1128, maison en bois et brique. Lots 10-181 et 182, terrains de 24 x 94 chacun. The Canada Investment & Agency Co à Donald Campbell; \$2,000 [52589].

Rue Seaton, No 45, maison en bois et brique. Lot 1-404, terrain 25 x 118. Euclide Beaudry à Damase Beaudry; \$800.00 [52611].

Rue Rivard, Nos 420 et 422, maison en bois et brique. Lot 15-340, terrain 20 x 70. E. R. Gareau à George U. Moffatt; \$1,300 [52615].

Rue Rachel. Lot 7-221 et partie du lot 220, terrain 27 x 100, vacant. Damien Lalonde à David Pesant dit Sans Cartier; \$1,350 [52619].

Rue Durham. Lot 1-39, terrain 25 x 91 vacant. Wm. Mann à Emery Caumartin; \$450,00 [52636].

QUARTIER ST-DENIS

Rue Dufferin. Lot 329-77, terrain 25 x 80, vacant, J. U. Emard à Joseph Wright; \$200.00 [52576].

Rue Dufferin. Lot 329-45, terrain 25 x 80, vacant, J. U. Emard à Joseph Frappier; \$150.00 [52581].

Rue Herri, maison en bois et brique. Lots 162-90 et 91, terrains de 20 x 70 chacun, Henri Bazinet à Louis Nap. Coallier; \$3,300 [52588].

Rue Amherst. Lots 5-329 à 355, 337 à 342, 345 à 353, 433, 434, 437 à 442, 445 à 451, 499 à 502, 504, 505 et 6-108 à 113, terrains de 25 x 125 ou 130 chacun, sans les bâtisses, The Amherst Park Land Company, à Fred. R. Alley; \$13,500 [52625].

Rue Amherst, Nos 2, 3, 14 et 15, maisons en brique. Lots 6 110 à 113, 5-337 à 340, terrains les 4 premiers de 25 x 125 chacun et les autres de 25 x 130 chacun. Fred. R. Alley à Archibald D. Taylor; \$11,000 [52626].

Rue Amherst. Lots 5-500 à 501, terrains de 25 x 125 chacun, vacants. Fred. R. Alley à George Durnford; \$550.00 [52627].

Rue Amherst, No 1, maison en bois et brique. Lot 6-108 et 109, terrain 25 x 125. Fred. R. Alley à Fred. Garrett; \$2,200 [52628].

Rue Amherst, No 7, maison en bois et brique. Lot 5-441 et 442, terrains de 25 x 125 chacun. Fred. R. Alley à Mary Alexandre Walker épouse de Wm. Campbell; \$2,300 [52629].

Rue Amherst, No 8, maison en bois et brique. Lot 5-445 et 446, terrains de 25 x 125 chacun. Fred. R. Alley à Joseph Lepage; \$2,200 [52630].

Rue Amherst, No 12, maison en bois et brique. Lot 5-331 et 332, terrain 50 x 130. Fred. R. Alley à Luard S. Manning; \$2,200 [52631].

Rue Amherst No 9, maison en bois & brique. Lot 5-447 et 448, terrain 50 x 125. Fred. R. Alley à D. G. Lepage; \$2,200 [52632].

Rue Amherst No 6, maison en bois et brique. Lot 5-439 et 440, terrain 50 x 125. Fred. R. Alley à Honoré Lamb; \$2,100 [52633].

Rue Amherst, No 11, maison en bois et brique. Lot 5-329 et 330, terrain 50 x 130. Fred. R. Alley à Léon J. Lepage; \$2,200 [52645].

Rue Amherst, No 13, maison en bois et brique. Lot 5-341 et 342, terrain 50 x 130. Fred. R. Alley à John Dillon; \$2,100 [52654].

Rue Amherst, No 4, maison en bois et brique. Lot 5-433 et 434, terrain 50 x 125. Fred. P. Alley à John Marsh; \$2,100 [52655].

Rue Amherst, No 10, maison en bois et brique. Lot 5-449 à 451, terrain 75 x 125. Fred. R. Alley à Eleazar L. Kosenthol; \$2,400 [52656].

Rue Dufferin. Lot 329-27, terrain 25 x 80, vacant. J. U. Emard à Thaddée Forget; \$160.00 [52663].

ST HENRI

Rue St Antoine, maison en pierre et brique. Lot 335-75 et 76, terrains 25 x 100 chacun. Hippolyte Gougeon à Rév. Henry Kittson; \$11,000 [52607].

Rue St Augustin, maison en bois et brique à 2 étages. La moitié N. E. du lot 1953, terrain 28 x 105. Chas. H. Wiley à John Adam Volkert; \$1,875 [52641].

COTE ST-ANTOINE

Avenue Elm, maison en construction. Lot 374-1-39, terrain 25 x 100. Le Shérif de Montréal à Michaud frères & Cie; \$1,450 [52584].

Rue Dorchester, maison en bois (Glen Cottage). Lots 208-63b, 64 et 65a, terrain 50 x 120. John Hyde esqual. à Emélie Marie Hancock, épouse de Hugh Russell; \$3,400 [52608].

Avenue Western. Lot 208-47, terrain 50 x 100 d'un côté et 100. 5 de l'autre, vacant, George H. L. Bland à Robert, Sharp; \$1,162,86 [52634].

Rue Sherbrooke. Lot 220-78, terrain 46 x 164 d'un côté et 159 de l'autre, superficie 7429 pieds, vacant, Donald McKay à Anthony Haig Sims, \$1,560 [52650].

Revue Immobilière.

Montréal, 3 août 1894.

Le quartier St-Antoine a eu quelques ventes cette semaine; ce sont des propriétés bâties achetées pour placement, plus deux propriétés joignant au terrain de la gare du Grand Tronc que la compagnie achète pour s'agrandir. Au quartier St-Laurent, une propriété nouvellement construite, composée de deux maisons à 3 logements chacune, rue Church, s'est vendue \$15,000, soit \$7,500 par maison. A St-Henri, une propriété bâtie de 50 pieds de front sur la rue St-Antoine, près de la rue Atwater, a été payée \$11,000. M. Alley a vendu un certain nombre de maisons sur le parc Amherst, à des prix variant de \$2,100 à \$2,400. Chaque maison se vend avec 2 lots de 25 pieds chacun, c'est-à-dire 50 pieds de front, sauf une seule qui se vend avec trois terrains.

Les lots à bâtir ont rapporté les prix suivants:

Ville:	LE PIED
Rue Rachel.....	50 c
" Durham.....	20 c
" Dufferin (St Denis).....	10 c
" Amherst (pare).....	9 c
Côte St Antoine:	
Avenue Western.....	23 c
Rue Sherbrooke.....	21 c

Les ventes sont trop peu nombreuses pour que l'on puisse constater une hausse ou une baisse.

Voici les totaux des prix de vente par quartiers :

Quartier Ste-Marie.....	\$ 8,000.00
“ St-Jacques.....	6,500.00
“ St-Laurent.....	15,000.00
“ St-Antoine.....	35,650.00
“ St-Anne.....	8,400.00
“ St-Jean-Baptiste.....	7,200.00
“ St-Denis.....	50,860.00
St-Henri.....	12,875.00
Côte St-Antoine.....	7,572.86

Total..... \$152,057.86

Semaine précédente..... 149,405.72
Ventes antérieures..... 5,027,288.30

Depuis le 1er janvier..... \$5,328,751.88

Semaine correspondante.	1893.....	\$146,490.49
“	“ 1892.....	53,234.07
“	“ 1891.....	100,841.08
“	“ 1890.....	207,363.83
“	“ 1889.....	99,464.95
“	“ 1888.....	65,665.13

A la même date	1893.....	\$6,741,153.98
“	“ 1892.....	9,668,410.50
“	“ 1891.....	7,751,732.70
“	“ 1890.....	6,399,660.31
“	“ 1889.....	5,168,778.85
“	“ 1888.....	4,643,742.30

Les prêts sur hypothèques, tranquilles d'ordinaire à cette saison, approchent encore de \$100,000 cette semaine. Les plus gros paraissent plutôt destinés à consolider des engagements antérieurs ou à fournir des fonds pour le commerce, qu'à être employés en améliorations sur la propriété. Néanmoins, il y a encore des prêts à des propriétaires qui construisent. Un prêt de \$8,000 et un de \$5,000 portent 5 p.c. A 5½ p.c. il y a deux prêts, l'un de \$15,000 et l'autre de \$16,000. Un placement de \$6,000 et un autre de \$12,000 rapportent 6 p.c.

Voici les totaux des prêts par catégories de prêteurs :

Cies de prêts.....	\$32,500
Assurances.....
Autres corporations.....
Successions.....	2,500
Particuliers.....	59,980

Total..... \$ 94,980
Semaine précédente..... 100,342
Semaines antérieures..... 3,658,424

Depuis le 1er janvier 1894..... \$3,853,746

Semaine correspondante.	1893....	\$178,325
“	“ 1892....	66,816
“	“ 1891....	115,334
“	“ 1890....	100,967
“	“ 1889....	55,579
“	“ 1888....	47,124

A la même date	1893.....	\$4,789,240
“	“ 1892.....	3,507,240
“	“ 1891.....	4,248,543
“	“ 1890.....	2,977,757
“	“ 1889.....	2,709,883
“	“ 1888.....	2,579,030

On écrit de Saint-Jean Terre-neuve : La morue est si abondante que toutes les embarcations disponibles sont utilisées pour la pêche de ce poisson. On en a pris des quantités considérables à Silly Cove, à New-Pelican et Heart's Content. De vieux pêcheurs disent qu'ils n'ont jamais vu une si grande abondance de morue.

La Construction

Contrats donnés pendant la semaine terminée le 28 juillet 1894

Chez M. Wm. McLEA WALBANK,
Architecte.

Côte St-Antoine.—Résidence à 3 étages.
Maçonnerie, Geo. Morrison.
Charpente et menuiserie, Wm. Scott & Fils.
Couverture, Geo. W. Reed.
Brique, W. H. Boon.
Enduits, Thos Wand.
Peinture et vitrerie, J. Kimber & Fils.
Propriétaire, John Lackhart.

Chez MM. PERRAULT & LESAGE,
Architectes.

Rue Notre Dame Ouest.—Une bâtisse à 3 étages formant deux magasins et logements :

Maçonnerie, Prénoveau, Turcot & Martineau ;
Charpente et menuiserie, D. Houle.
Brique, A. Léger.
Enduits, O. Lacombe.
Glaces, Mongenais, Boivin & Cie.
Propriétaire, Edouard Marcell.

Rue Notre Dame Ouest.—Une bâtisse à 3 étages, magasin et logement.
Maçonnerie, A. Guilbault.
Acier, Dominion Bridge Co.
Propriétaire, D. Gallery.

NOTES

La ville de Magog, qui vient de faire l'achat d'une pompe à incendie, demande des soumissions pour la construction de huit citernes pour fournir un approvisionnement d'eau à la pompe.

Le Grand Tronc fait construire un pont en fer à Waterville.

On va construire prochainement à Richmond, Q., un bureau de poste qui contiendra aussi le bureau du Revenu de l'Intérieur.

MM. Clift et Pope, architectes, Montréal, préparent les plans d'une église protestante pour Outremont.

MM. Gauthier et Caron ont entrepris le transport de la rue Sherbrooke à la rue Mackay, Montréal, d'une maison de brique appartenant à M. Sam. Davis.

STATISTIQUE.

Le développement des relations commerciales entre les Etats-Unis et le Canada a fait l'objet de recherches statistiques de la part des autorités de Washington et d'Ottawa. Le résultat de ces recherches a été réuni en un rapport qui vient d'être transmis au Sénat des Etats-Unis par le secrétaire du Trésor. Le rapport couvre une période de 73 ans et donne les chiffres suivants pour la première et pour la dernière année de cette période :

Exportations des Etats-Unis au Canada.

1821.....	\$ 2,914,520
1893.....	24,138,482

Exportations du Canada aux Etats-Unis.

1821.....	\$ 414,500
1893.....	22,108,916

PETITES NOTES

Une livre de liège suffit pour supporter dans l'eau un homme de taille ordinaire.

La banque d'Angleterre a atteint mercredi ses deux siècles d'existence. Son fondateur était un marchand écossais du nom de Paterson. Il fonda cette institution dans le but d'aider à Guillaume III à faire la guerre à la France.

Pour permettre de passer une ligne de tuyaux des dévidoirs au travers d'une rue exploitée par les tramways électriques, pendant un incendie, on a des appareils, aux Etats Unis, pour élever les tuyaux au dessus du trolley, de manière à laisser le passage libre aux tramways.

On prétend que, dans certaines villes américaines, on a trouvé le moyen de dérober du courant électrique aux tramways pour l'employer comme pouvoir moteur pour de petites machines, ou pour l'éclairage. Cette soustraction non autorisée se ferait au moyen de fils de cuivre recouverts que l'on amorcerait soit aux rails du tramway soit aux poteaux qui soutiennent la trolley.

Un député français, M. Lévillé, essaie d'introduire en France, le *homestead*, c'est-à-dire le patrimoine foncier insaisissable, tel qu'il est constitué par la loi aux Etats-Unis et dans certaines provinces du Canada. L'idée est assez bien accueillie par les économistes qui y voient un progrès, mais tous constatent qu'elle exigera beaucoup de précautions et de ménagements pour se faire accepter.

Les canons-monstres fabriqués aux usines Krupp pèsent 130 tonnes et coûtent près de \$200,000 chaque. Après qu'ils ont servi à lancer une cinquantaine de boulets ils sont usés et mis hors de service.

Chaque projectile coûte \$500 et pèse 2,600 livres.

Si l'on tirait ces canons seulement deux fois toutes les minutes, ils dureraient à peine une heure.

Un échevin de Butte City, Montana, a fait un *corner* d'un nouveau genre. Il y a près de là, des mines de cuivre argentifère exploitées pour l'argent ; le lavage du minerai entraîne du cuivre en solution et des industriels recueillent ce cuivre dans les eaux du lavage en y faisant séjourner de la ferraille et de vieilles boîtes de fer blanc. Cette industrie a créé une demande pour la ferraille et les vieilles canistres et l'échevin en question y a vu l'occasion de faire une petitespéculation. Il a fait acheter toute la ferraille, etc, du comté et se trouve le seul détenteur de la matière qu'il offre maintenant à son prix.

On trouve au Mexique un oiseau, au plumage blanc et de la grosseur d'un pigeon, qui imite à s'y méprendre le son d'une grosse cloche qu'on entendrait de bien loin. Aussi les Mexicains lui ont-ils donné le nom de *campanero*, "sonneur de cloche." Le *campanero* produit à l'ouïe du voyageur la même illusion que le mirage cause à la vue des gens d'une caravane. Le premier croit, en entendant l'oiseau, être prêt d'un village où il pourra se reposer et dîner, la caravane s'imaginer, à la vue du mirage, n'être pas loin d'une fontaine et d'arbres touffus où elle pourra se désaltérer et s'étendre à l'ombre.

BANQUES

LA BANQUE JACQUES-CARTIER

BUREAU PRINCIPAL—MONTREAL.

CAPITAL PAYÉ - - - - \$500,000
FONDS DE RÉSERVE - - - - \$15,000

DIRECTEURS :
L'Hon. ALPH. DESJARDINS, Président.
A. S. HAMELIN, Vice-Président.
A. L. DE MARTIGNY,
DUMONT LAVIOLETTE,
JOEL LEDUC.

A. L. DE MARTIGNY, Directeur-Gérant.
TANCREDE BIENVENU, Assist. Dir.-Gér.
E. G. ST. JEAN, Inspecteur.

SUCCURSALES :

St. Hyacinthe, - A. Clément, Gérant.
Drummondville, - J. E. Girouard, "
Beauharnois, - H. Dorion, "
Laurentides, P. Q., - H. H. Ethier, "
Hull, P. Q., - J. P. de Martigny, "
St. Simon, - D. Denis, "
St. Sauveur, Québec, - N. Dion, "
Québec, rue St. Jean, - C. S. Powell, "
Fraserville, - J. O. Leblanc, "
Valleyfield, - L. S. de Martigny, "
Victoriaville, - A. Marchand, "
Plessisville, - E. G. P. Chevreffils, "
Ste Anne de la Pérade, - K. Benoit, "

BRANCHES A MONTREAL :

St. Jean-Baptiste, - M. Bourret, Gérant.
Ste. Cunégonde, - G. N. Ducharme, "
St. Henri, - A. Boyer, "
Rue Ontario, - D. W. Brunet, "

DEPARTEMENT D'ÉPARGNE :

Au Bureau Principal et aux Succursales.

CORRESPONDANTS :

Londres, Angleterre, Le Crédit Lyonnais.
Glyn, Mills, Currie & Co.
Paris, France, Crédit Lyonnais.
New-York, National Bank of the Republic.
Bank of Montreal.
Boston, The Merchants Nat. Bank.
Chicago, Bank of Montreal.
Canada, The Merchants Bank of Canada.
Bank of British North America.

Emet des crédits commerciaux et des lettres circulaires, payables dans toutes les parties du monde.

UBALDE GARAND. TANCREDE D. TERROUX

GARAND, TERROUX & Cie.,

BANQUIERS ET COURTIERS,

No. 3, Place D'armes, MONTREAL.

Effets de commerce achetés. Traités émises sur toutes les parties de l'Europe et de l'Amérique. Traités des pays étrangers encaissés aux taux les plus bas. Intérêt alloué sur dépôts. Affaires transigées par correspondance.

MARBLE AND GRANITE WORKS

Côte des Neiges, Montréal

JOS. BRUNET

Importateur et manufacturier de

Monuments, Tombes, Charniers, Poteaux, Copings et toutes sortes d'Ouvrages de Cimetières

Réparations en tous genres à des prix très modérés.

Résidence : J. BRUNET, Cote des Neiges.

Téléphone 4666.

BANQUES

BANQUE D'HOCHELAGA.

BUREAU PRINCIPAL—MONTREAL.

Capital versé - - - - \$710,100
Réserve - - - - 270,000

DIRECTEURS :

F. X. ST. CHARLES, Président.
R. BICKERDIKE, Vice-Président.
C. CHAPUT, J. D. ROLLAND.
J. A. VAILLANCOURT.
M. J. A. PRENDERGAST, Gérant.
C. A. GIROUX, Assistant-Gérant.
A. W. BLOUIN, Inspecteur.

SUCCURSALES :

Trois-Rivières, Joliette, Sorel, Valleyfield, Louisville, Vankleek Hill, Ont., Winnipeg, Man., Montréal, 1376 Ste-Catherine, et 2204 Notre-Dame ouest.

DEPARTEMENT D'ÉPARGNE :

Au Bureau Principal et aux Succursales.

CORRESPONDANTS :

Londres, Anglet., Clydesdale Bank, limited.
Paris, France, {Crédit Lyonnais,
Comptoir National d'Escompte.
Crédit Industriel et Commercial.
Société Générale.

Berlin, Deutsche Bank.
Bruxelles, Crédit Lyonnais.
Anvers, Banque Centrale Anversoise.
New-York, {National Park Bank.
Importers and Traders Nat. Bank.
Ladenburg, Thalmann & Co.
Boston, {Third National Bank.
National Bank of Redemption.
Chicago, {National Live Stock Bank.
Illinois Trust and Savings Bank.

Collections dans tout le Canada aux taux les plus bas.

Emet des crédits commerciaux et des lettres circulaires pour les voyageurs, payables dans toutes les parties du monde.

M. L. J. LACASSE

COMPTABLE,

Auditeur et Agent Financier

Transactions sur effets de commerce. Prêts sur hypothèques. Avances sur garanties personnelles et Recus d'entrepôt, Collections, Traités, Encaissement de chèques, etc.
Correspondance sollicitée.

No 7 Place d'Armes, - Montréal

(Edifice de la Banque Jacques-Cartier.)

FAUCHER & Fils

Importateurs et Marchands-Ferronniers

Bois et Garnitures de Voitures

Fournitures pour Carrossiers et Forgeons, telles que Fer en barres, Acier, Charbon de forge, Peintures, Vernis, etc.

Nos 796 à 802, Rue Craig,

MONTREAL.

Téléphone 576

BANQUES.

La Banque du Peuple

FONDÉE EN 1835

CAPITAL - - - - - \$1,200,000
RÉSERVE - - - - - 600,000

JACQUES GRENIER, Eer., Président.

J. S. BOUSQUET, Eer., Caissier.

WM. RICHER, Assistant-Caissier.

ARTHUR GAGNON, Inspecteur.

SUCCURSALES :

Québec, basse-ville, . . . P. B. Dumoulin, gérant.
" St. Roch, . . . Nap. Lavoie, "
Trois-Rivières, . . . P. E. Panneton, "
St. Jean, . . . H. St. Mars, "
St. Jérôme, . . . J. A. Théberge, "
St. Rémi, . . . C. Bédard, "
Montréal, rue Ste-Catherine, A. Fournier, "
" Notre-Dame Ouest, J. A. Bleau, "
St. Hyacinthe, . . . J. Laframboise, "

CORRESPONDANTS :

Londres, Ang., MM. Glyn, Mills, Currie & Co.
The Alliance Bank (limited).
New-York, The National Bank of the Republic.
Hanover, National Bank.
Boston, The National Revere Bank.
Ontario, La Banque Molson.
Nouveau-Brunswick, La Banque de Montréal.
Nouvelle-Ecosse, Bank of Nova-Scotia.
Ile du Prince-Edouard, Merchants Bank of Halifax.

LA BANQUE DE ST-HYACINTHE

Bureau Principal : St-Hyacinthe, P. Q.

CAPITAL PAYÉ - - - - - \$310,875
RÉSERVE - - - - - 40,000

DIRECTEURS :

G. C. DESSAULLES, - - - - - Président,
J. R. BRILLON, - - - - - Vice-Président.

M. E. BERNIER, J. B. BROUSSEAU,
J. NAULT.

E. R. BLANCHARD, C. L. LEDOUX,
Caissier. Inspecteur.

Succursales

Farnham, J. E. Campbell, gérant.
St. Césaire, J. A. Bernier, gérant.
Iberville, H. Langelier, gérant.
St. Guillaume, M. N. Jarry, gérant.

Correspondants : - Montréal, Banque des Marchands; New-York, National Bank of the Republic; Boston, Merchant National Bank.

RODOLPHE BRUNET & CIE

BANQUIERS

13 Côte Saint-Lambert

MONTREAL

Escomptent Billets et Chèques
reçoivent des Dépôts, etc.

La 'DOMESTIC'

◆ SILENCIEUSE ◆

4 machines en une seule; point lié, point à chaîne, à boutons, à braider.



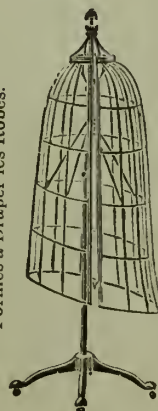
LES MARCHANDS TROUVERONT PROFIT A ACHETER DE MOI !

Fil Chadwick, 300 verges, 6 cordes, \$4.80 la grosse.
Aiguilles : \$1.75 le 100. Huiles, Navettes, Fournitures et Pièces pour toutes sortes de machines à coudre.
Réparations de toutes machines garanties.
Aussi machines à coudre "New Williams," "Raymond," "Wheeler & Wilson," etc.
Patrons "Domestic" sur mesure. Livres de modes de Paris et New York.
"Domestic Monthly" \$1.50 par an, 15c par copie.

GROS ET DÉTAIL;
CHS. D'AMOUR,
1 et 3 PLACE D'ARMES, Montréal, Qué.
Téléphone 1693.

Prière de dire que vous avez vu cette annonce dans LE PRIX COURANT.

Formes à Draper les Robes.



BREVETS D'INVENTION
(France, Etranger)

Marques de Fabrique, Procès en contrefaçon etc.

CASALONGA Ingénieur Conseil
(depuis 1867)
15, r. des Halles, 15
Paris

Prop. Direct. (depuis 1878) du Journal (25 fr. par an)

LA CHRONIQUE INDUSTRIELLE

DESSINS & GRAVURES sur BOIS. CLICHES

Guides de l'Inventeur en chaque pays (2 fr. par Guide)

HORMISDAS CONTANT,
Contracteur Plâtrier,
475, Rue Lagachetiere, Montreal.

LAMBERT & FILS, Constructeurs.
Rue Berri, Montreal.

EUSÈBE PAQUETTE,
ENTREPRENEUR-BRIQUETIER,
264 Logan, Montréal.

LABRECQUE & MERCURE,
Entrepreneurs-Menuisiers,
37 RUELLE ST-ANDRE, MONTREAL
Téléphone Bell, 6328.

THIBODEAU & BOURDON
No. 1203 Rue Ste-Catherine.

Coin de l'Avenue Papineau - MONTREAL
Ont constamment en mains une quantité considérable de **BOIS DE SCIAGE SEC** qu'ils vendent à bas prix. Vente par char et par pile avec légère avance. Noyer noir et cotonnier de 1 à 4 pouces.
Téléphone No 6039.

PERRAULT, MESNARD & VENNE,
Architectes et Ingénieurs Civils

97, RUE ST-JACQUES, (BANQUE DU PEUPLE)
MONTREAL.

Téléphone 696.

V. ROY & L. Z. GAUTHIER,
Architectes et Evaluateurs,
162, Rue St-Jacques

BLOC BARRON.
Elévateur. Téléphone 2113.

Joseph Perrault. Simon Lesage.
PERRAULT & LESAGE
Architectes et Ingénieurs
17, Cote de la Place d'Armes.
Téléphone Bell, 1869.
Spécialité : Evaluation pour Expropriation.

J. B. RESTHER & FILS,
ARCHITECTES,
Chambres 60 et 66 | Bâtisse "Impérial"
107 rue ST-JACQUES, Montréal.
Téléphone 1800.

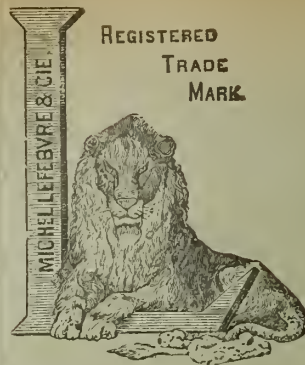
Heures de consultation :
De 11 hrs a.m. à 1 hr. p.m. De 3 hrs p.m. à 5 hrs. p.m.
THEO. DAoust
ARCHITECTE,

162 RUE ST-JACQUES, MONTREAL.
2me Etage. Bloc Barron. Elévateur

L. R. MONTBRIAND,
ARCHITECTE et MESUREUR
230 - RUE ST. ANDRÉ - 230
MONTREAL.

L. J. HERARD,
— MARCHAND DE —
Ferrermerie, Outils, Quincailleries, Ustensiles de Cuisine, etc.
No. 26 rue St-Laurent.
Téléphone Bell, 6664. . . . MONTREAL.

JOSEPH FABIEN
PLÂTRIER, —Ouvrages Unis et Ornementés
NO 47 rue Knox, Pointe St Charles.
Ouvrage en Ciment une spécialité.



Spécialement préparées pour l'usage des Pâtisseries, Boulangers, Confiseurs, etc. ; pour Ménages Pensions, Hôtels, Clubs, Lycées, Couvents, Hôpitaux, etc.. etc.

PRIX SPECIAUX pour commandes excédant 1 tonne (2,000 lbs).

Aussi VINAIGRES PURS, garantis sans addition d'acide. Conserves au vinaigre, etc.

La plus grande usine du genre dans la Puissance.

MICHEL LEFEBVRE & CO.,

MONTREAL.

Négociants Industriels.

Les SUCRES GRANULES,

Les Sucres Jaunes et les Sirops.

— DE LA —

St. Lawrence Sugar Refining Co.

SONT PURS.

PAS DE BLEU.

Aucune matière colorante n'est employée dans la fabrication de
Nos Sucres Granulés.

107 AVENUE PAPINEAU, MONTREAL

JOS. ROBERT & FILS
MARCHANDS DE BOIS DE SCIAGE

ET MANUFACTURIERS DE

Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Cadres, Comptoirs et Fixtures
de Magasin, Bancs d'Eglise, Bibliothèques.

Spécialité :—Nous avons un SÈCHOIR A BOIS le plus grand et le plus perfectionné du Canada.
Téléphone : 6258.

J. EMILE VANIER,
(Ancien élève de l'Ecole Polytechnique)
INGENIEUR CIVIL et ARPENTEUR
No. 107 rue ST-JACQUES,

En face du Carré de la Place d'Armes, Montréal.
Se charge de plans de ponts, aqueducs, égouts, de traces de chemins de fer et routes, d'arpentages publics et particuliers, de demandes de brevets d'invention, etc. Téléphone No. 1800.

G. DE G. LANGUEDOC
Ingénieur Civil et Architecte
BUREAU : 180 rue St-Jacques, Montreal.
Téléphone No. 1723. | Chambre 7. 3e Etage.

Chemins de fer, Ponts, Canaux, Constructions Civiles, etc. Brevets d'invention, Marques de Commerce, Evaluations.

J. S. CUTHBERTSON
ENTREPRENEUR

Carré du Beaver Hall

N° 1

MONTREAL.

Le Prix Courant

REVUE HEBDOMADAIRE

DU COMMERCE, DE LA FINANCE, DE L'INDUSTRIE, DE LA PROPRIÉTÉ FONCIÈRE ET DES ASSURANCES.

VOL. XIV

MONTREAL, VENDREDI, 10 AOUT 1894

No. 24

LE
CÉLÈBRE EMPLOIS GLACÉ • ROWE •

Produit un blanc d'ivoire et lustré sur toutes les étoffes empesées.
F. W. ROWE & Co., Manufacturiers, 639 rue LaGauchetière, Montréal.

IMPORTATEURS DE
Lainages, Fournitures de Tailleurs
ET RUBANS

H. B. MUIR & CO.

Marchands en Etoffes, Couvertes
Grises, Couvertes pour chevaux, Tapis
de voitures, Freins, Articles de
Sellerie en métal, etc.

No. 1, RUE ST-HELENE, MONTREAL.

AGENTS à QUEBEC: SYNDICAT D'AGENCES, 69 RUE ST-PIERRE, - - - - - QUEBEC.

COWAN'S CACAOS ET CHOCOLATS EXQUIS.
CAFÉ ET ICINGS.

THE COWAN'S COMPANY, (LTD.,) TORONTO.

H. A. NELSON & SONS

- - - 59 A 63 RUE ST. PIERRE, MONTREAL - - -

DEMANDEZ notre Catalogue d'Automne qui sera prêt à être distribué

VERS LE 1er SEPTEMBRE,

et qui sera le plus complet que nous ayons jamais publié.

Thé Japon!! Thé Japon!!

NOUS VENONS DE RECEVOIR UN LOT CONSIDERABLE DE NOS

Célèbres Thés Marques "VICTORIA" et "PRINCESSE LOUISE"

EN BOITES DE 80 LBS.

Echantillons et Prix envoyés sur demande.

LAPORTE, MARTIN & CIE

ÉPICIERS EN GROS.—72, 74, 76 et 78 Rue St-Pierre, MONTREAL.

N. F. BEDARD

32 et 34. rue des Enfants Trouvés, (Foundling) Montréal.

MARCHAND DE

FROMAGE A COMMISSION

ET NÉGOCIANT DE TOUTES SORTES DE

FOURNITURES POUR FROMAGERIES ET BEURRERIES

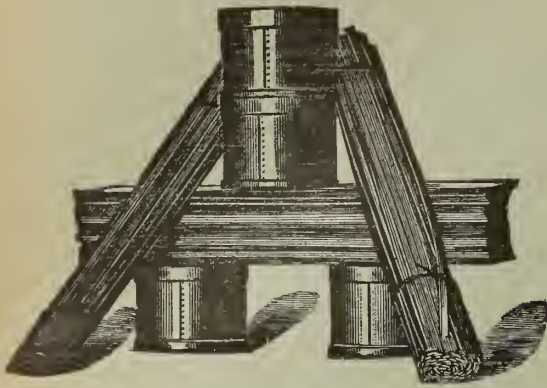
AGENT POUR LA CÉLÈBRE

CANISTRE A LAIT ♦ "EMPIRE STATE"

PRESSES FRAZER

ET

MOULES à FROMAGE de W. W. CHOWN & CIE, BELLEVILLE, Ont.



— VOUS TROUVEREZ A MON ENTREPOT —

TOUS LES

Matériaux nécessaires pour monter une Fromagerie complète avec Outillage le plus perfectionné.

AINSI QUE

FONDS, COUVERCLES ET OERCLÉS POUR BOITES A FROMAGE, ET MOULINS
A MAIN POUR CONFECTIONNER LES BOITES.

LE TOUT A DES PRIX MODÉRÉS.

DEMANDEZ NOS PRIX AVANT D'ACHETER AILLEURS.

N. F. BEDARD, 32 et 34 rue des Enfants Trouvés, (Foundling), MONTREAL.

LA **GRANBY RUBBER COMPANY**
COMPAGNIE DE CAOUTCHOUC DE GRANBY



La "Granby Rubber Company" tient

toujours la tête.

Ses Marchandises sont plus belles et meilleur

marché que jamais.

Ses Marchandises sont les préférées du Marché.



Tous les Marchands désireux de vendre la meilleure valeur pour l'argent payé, tiendront certainement en magasin

LES CLAQUES GRANBY

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

VOL. XIV

MONTREAL, VENDREDI 10 AOUT, 1894

N^o 24

ÇA ET LA

Les affaires financières de Montréal, sont réellement entre bonnes mains. L'indiscrétion d'un confrère qui a publié la correspondance échangée entre le président du comité des Finances et M. L. A. Hart, au sujet des conditions de l'emprunt projeté de \$2,000,000, nous a révélé ce fait, que le conseiller responsable des finances de la ville, n'entendait négocier l'emprunt qu'avec des personnes ou des institutions qui lui paraîtraient dignes de confiance. On se demandait s'il n'y avait pas excès de sollicitude de la part de M. Hurteau, lorsqu'il refusait ainsi de communiquer le cahier des charges de l'emprunt à quelqu'un qui pouvait devenir soumissionnaire. L'échevin en question a répondu à cette inquiétude en faisant dire dans la *Presse*, qu'il avait dû prendre des précautions dans le but d'empêcher les banquiers de Montréal de se concerter pour offrir un taux au-dessous du pair. Si c'est là l'explication de sa lettre à M. Hart, comme cela en a tout l'air, il est assez difficile de s'en déclarer satisfait.

Le résultat, nous l'avons dit, est remarquablement beau, si l'on ne considère que sa relation avec les emprunts précédents. Mais si on le jugeait d'après les cotes du 4 p. e. émis antérieurement, sur le marché de Londres, il n'y aurait pas lieu de trop s'enorgueillir. En effet, le jour où l'on acceptait la soumission de la Banque de Montréal à 101,1½, le 4 p. e. de Montréal était coté à Londres 106. La banque fait donc incontestablement une bonne affaire, soit qu'elle veuille garder les titres de l'emprunt en portefeuille, puisqu'elle a des millions dont elle ne sait comment tirer parti; soit qu'elle veuille les passer au public, puisqu'elle a, dans ce dernier cas, une marge de 4½ p. e. pour couvrir les frais de cette émission.

Le plan définitif du comité des Finances pour se procurer de nouveaux fonds vient enfin de voir

le jour. Il consiste : 1o dans l'augmentation de la taxe d'eau, portée à 10 p. e. au lieu de 7½ p. e. ; 2o dans l'imposition d'une taxe de licence sur les courtiers, commissionnaires, prêteurs d'argent, et buanderies ; 3o dans l'imposition d'une taxe sur les poteaux et les fils des compagnies de télégraphe, de téléphone et de lumière électrique, sauf ceux qui servent à éclairer les rues. Et 4o dans de petits réajustements de taxes diverses, entr'autres, sur les baignoires privées qui seraient taxées de \$1.00 par année.

Nous protestons contre l'imposition d'une taxe de \$100 par année sur les courtiers et les commissionnaires. Ce sont des commerçants qui paient, comme les autres une taxe d'affaires de 7½ p. e. sur leur loyer. Si l'on prétend que leur loyer n'est pas proportionné à leur chiffre d'affaires, puisqu'ils n'ont besoin—nous parlons spécialement pour les courtiers—que d'un bureau au lieu d'un magasin, nous répondrons que leur chiffre d'affaires n'est pas proportionné—suivant le taux général du commerce—au chiffre de leurs bénéfices. Un négociant de gros qui a un magasin et de la marchandise, réalise de 15 à 20 p. e. Le courtier qui fait dans la même ligne, réalise de 1 à 2 p. e. et quelquefois moins. Les commissionnaires, en général, sont tenus d'occuper un magasin où ils reçoivent, soit la marchandise à vendre, soit les échantillons ; ce ne serait donc pas équitable de les taxer deux fois.

Notre avis est qu'il faut autant que possible s'en tenir à l'augmentation de la taxe d'eau. Et si la population ouvrière s'en plaint, ne pourra-t-on pas lui dire que, après tout, c'est elle qui est responsable de l'état actuel des finances civiques et qu'elle devrait, par conséquent, fournir une part raisonnable des nouvelles taxes. Ce n'est, en effet, que, grâce aux votes des ouvriers que l'administration extravagante des quatre à cinq dernières années a été possible ; et c'est à leur donner du travail qu'ont été employés et que seront employés les capitaux

empruntés par la ville. Ils en ont eu le bénéfice, ils doivent en porter au moins leur bonne part du fardeau.

P. S.—Depuis que ce qui précède a été écrit, le conseil de ville a décidé de ne pas augmenter la taxe d'eau.

Le bruit de la démission de M. Hall, trésorier provincial, s'accroît chaque jour. On mentionne, comme devant lui succéder M. A. W. Morris, député de Montréal, et président de la Consumers Cordage Co. Le nom de M. Morris, qui, l'année dernière a proposé à la chambre l'imposition de la taxe directe sur le fond des immeubles, est indissolublement lié à la question de la réforme fiscale, et du dégrèvement du commerce. Le choix de ce député indiquerait une nouvelle orientation de la politique fiscale de la province ; il serait, en conséquence, bien accueilli par le commerce et l'industrie, car il est évident que, après sa motion de l'année dernière, il ne pourrait accepter un portefeuille dans un cabinet opposé diamétralement au principe de cette motion.

La véritable solution de l'imbroglio causé par le contrat du charbon du comité de l'aqueduc de Montréal avec Cohen & Cie, nous paraît être celle-ci : une reconsidération du vote du conseil approuvant le rapport du comité et la demande de nouvelles soumissions. Il est possible que cette solution expose la ville à payer des dommages-intérêts à MM. Cohen & Cie ; mais puisque ces Messieurs ont obtenu le contrat à \$1.00 par tonne de plus que les plus bas soumissionnaires, la cité pourrait, en acceptant de nouvelles soumissions à \$1.00 de moins, avoir une marge suffisante pour payer ces dommages. Et le procès en dommages aurait cet avantage de forcer Cohen & Cie à faire la preuve des bénéfices qu'ils peuvent réaliser sur ce contrat, ce qui serait de nature à édifier complètement le public sur les agissements du comité. D'un autre côté quand même la cité se-

rait condamnée à payer plus que le montant économisé par la demande de nouvelles soumissions, il y aurait là un principe posé, un précédent acquis, dont l'influence sur les adjudications de fournitures à l'avenir serait très avantageuse pour les contribuables.

LA DENTELLE A NOTTINGHAM

Pour apprécier l'importance du commerce de dentelle de Nottingham et l'influence exercée sur la prospérité de cette ville par les caprices de la mode, il faut d'abord constater que la Nottingham d'aujourd'hui est dans une position bien différente de celle de la Nottingham d'il y a vingt ou trente ans. A cette époque elle monopolisait presque complètement le commerce de la dentelle. Pour les fournitures courantes, elle n'avait pas de rivales en Angleterre ni en dehors du territoire anglais. Elle conserve encore aujourd'hui le monopole d'une branche importante du commerce de la dentelle, mais, dans d'autres branches, il lui faut lutter contre de nombreuses concurrences.

On peut diviser le commerce de la dentelle en trois sections : les rideaux, le tulle uni et la dentelle de fantaisie. Nous ne nous arrêterons point aux deux premières. Il y a des machines fabriquant le tulle et les rideaux dans toutes les parties du monde, la consommation en est régulière et constante et ne dépend point de la mode. Nottingham et ses environs produisent la majeure partie de ces marchandises, mais ils n'en ont point le monopole.

La dentelle de fantaisie présente elle aussi trois grandes divisions : la dentelle de coton, la dentelle de soie et la dentelle brodée. On fabrique la dentelle de coton et de soie sur métier Lever ; la dentelle brodée se fait sur un métier tout à fait différent. La situation de Nottingham est actuellement celle-ci : Elle n'a aucune rivale sérieuse pour les meilleures qualités de dentelles de coton ; pour la dentelle de soie, elle a de rudes concurrents à Calais et à Caudry, tandis que pour la dentelle ordinaire, elle craint Derby, Ilkeston et Long Eaton. Toutes ces localités, aussi, ont à subir la concurrence de Plauen, Saxe, et de la Suisse. Ce sont ces articles qui sont les plus sujets aux fluctuations de la mode.

Il y a, naturellement, un mouvement constant et soutenu dans la dentelle, qui est tout à fait indépendante de la mode, et qui dure

d'une année à l'autre. On expédie de la dentelle en Espagne et dans les centres de langue espagnole de l'Amérique du sud, comme on vend des Macintosh autour des lacs écossais. Le commerce de Nottingham avec ces pays peut être considéré comme constant ; la beauté intrinsèque de la dentelle suffit pour assurer une clientèle, même si la mode ne l'a pas marquée de sa marque spéciale.

La dentelle a été de tout temps un ornement favori de la toilette féminine et rien ne va mieux comme garniture au linge des dames. Il est vrai que sa popularité a pâli devant le succès des articles "tout laine" dont les médecins se sont faits les partisans ; mais la mode n'est aucunement responsable de ce fait.

Malgré la consommation courante, il faut admettre que Nottingham n'est pas absolument occupée ni prospère. On admet cependant que les broderies plates constituent les garnitures favorites pour les robes et les chapeaux. Le commerce ordinaire n'est pas suffisant pour faire la fortune de Nottingham dont la prospérité dépend de la faveur de sa spécialité, la dentelle fine. Un proverbe local dit que, sur dix années, il y en a une où la dentelle redevient à la mode, une pendant laquelle elle est au sommet de la prospérité et une pendant laquelle la mode s'en éloigne, les sept autres voient la dentelle tout à fait démodée. Ce proverbe, basé sur l'expérience, mérite qu'on s'y arrête. Voici, par exemple, la période de 1869 à 1872, pendant laquelle le commerce de la dentelle a été satisfaisant ; la même prospérité s'est renouvelée de 1879 à 1882. Pour que l'histoire se répète, il faudrait trouver le commencement d'un nouveau cycle en 1881 ; mais on donne une explication plausible de l'existence de conditions différentes. Au printemps de 1882, sans que Nottingham s'en préoccupât, une machine fit son apparition qui produisait un genre de dentelle tout à fait nouveau. Nous voulons parler de la machine à broder. Cette machine fut apportée à Nottingham et montrée aux principaux manufacturiers de la ville. On leur offrit de leur céder le brevet, et en le refusant ils commirent une erreur qu'ils déplorent amèrement aujourd'hui. L'invention trouva bientôt un acquiesceur à l'étranger qui, après avoir fait plusieurs améliorations, établit des manufactures en Suisse. Ce fut le berceau de la plus puissante rivale de Nottingham. La conséquence fut que les nouveaux

tulles brodés conquirent la faveur publique et s'emparèrent du marché. Bien plus, lorsque vers la fin de 1882, le cours régulier de la mode pour la dentelle s'approcha de sa fin, Nottingham se trouva sans ouvrage, mais le nouveau tulle brodé resta de mode et fut porté sans interruption pendant cinq ou six ans, de 1879 à 1885. Le cycle reprit ensuite son cours régulier que la machine à broder avait retardé de trois ans, et la première période du retour à la mode se fit sentir en 1892 ; mais il y a maintenant deux spécialités : Nottingham et la Suisse, produisant de la dentelle sur des machines entièrement différentes.

Par suite de ce fait, il y a peu d'industriels à Nottingham qui espèrent un retour de la prospérité dont ils ont joui entre 1879 et 1882. On parle de cette période comme de l'âge d'or qu'on ne reverra jamais. Quelques-uns avouent naïvement que leurs bénéfices à cette époque atteignaient un niveau presque immoral, que l'orgueil aussi facilement a fait comme celui de Midas et a amené Némésis à sa suite. Lorsque les ouvriers gagnaient £5 par semaine, il est facile de comprendre que les patrons faisaient des fortunes colossales. Le nombre des maisons d'ouvriers augmenta tellement que, dans quatre à cinq ans, on dû construire de 30 à 40 milles d'égouts nouveaux. Sans attacher trop d'importance à la théorie qu'une ville qui vit de la production d'un article de luxe doit insensiblement devenir une ville de luxe, on ne saurait contester que la dépression ressentie par Nottingham après 1882 a dû une grande partie de son intensité à la prospérité dont elle jouissait auparavant. La mode ayant changé, les commandes diminuèrent, et le seuil de la cour de faillite vit passer bien des ombres d'industriels autrefois fortunés. Il est également certain que les capitaux abondent là où les affaires sont momentanément prospères et que, seuls, les plus éclairés dans le monde des affaires savent quand il faut dire : Assez ! On court nécessairement beaucoup de risques à placer des fonds dans une industrie aussi variable que celle de la dentelle, dont le sort dépend d'un caprice de la mode. Une machine montée avec les plus récentes améliorations coûte de \$4,000 à \$5,000 ; et comme dans les temps de dépression 50 à 60 pour cent de ces machines restent oisives, il est évident que la perte seule de l'intérêt sur les capitaux placés se monte à un chiffre très élevé.

Nottingham a éprouvé récemment

combien il est dangereux pour une grande ville de ne compter que sur un article de mode ; il n'y a pas bien longtemps encore qu'elle ne tirait sa subsistance que de la dentelle et de la bonneterie. Mais la misère des ouvriers et les pertes subies par les patrons ont amené l'introduction de nouvelles industries, comme celles des bicycles et du tabac, dont la consommation est en progression constante.

Si l'on prenait la masse des salaires et des profits réalisés pendant l'espace de dix ans, pour les répartir également sur chaque année, on trouverait que le produit moyen suffirait à une existence largement comprise et équivaldrait à une période d'occupation constante. Mais, en tenant compte des dispositions particulières de la nature humaine, on ne peut s'attendre à ce que la masse des industriels et des ouvriers songe constamment aux jours de pénurie et s'y préparent en conséquence. Un ouvrier qui gagne \$10 par semaine régulièrement pendant dix ans est plus riche à la fin que l'homme qui se croit riche pendant une année ou deux et se trouve ensuite dans la misère pendant huit ans.

LES PROGRÈS DE LA TEINTURE SUR LAINE.

La *Revue de la Teinture* publie, sous la signature de M. E. Grandmougin, une revue des progrès réalisés dans les industries teintoriales, dont nous extrayons le passage suivant qui a trait à la laine.

L'impression sur la laine se pratique depuis bien longtemps, mais il n'y a qu'une dizaine d'années que l'impression de la laine au rouleau en grandes quantités a pris un essor considérable. Comme pour le coton, on imprime de nombreuses variétés de tissus : mousselines de laine, flanelles, bayadères (mousseline de laine avec bandes de soie tussah ou de chape), etc.

Evidemment, cela tient à l'essor que l'industrie a pris dans la dernière moitié de ce siècle, au bas prix auquel la laine peut maintenant être achetée, — mais peut-être aussi à la richesse des coloris que l'on peut réaliser sur laine. La laine, comme fibre animale, a pour les colorants des affinités plus grandes que le coton ; inutile de les fixer par l'intermédiaire de mordants ; la laine imprimée est vraiment teinte de part en part et non seulement d'un côté par application d'une plaque insoluble comme le coton.

Par le fait même, les couleurs pour laine sont, en principe, très simples ; néanmoins, l'impression de cette fibre offre bien souvent des désagréments et des déboires.

Nous aurons l'occasion d'en reparler par la suite.

Mais procédons avec ordre.

Blanchiment.—Déjà ici, nous voyons une différence essentielle entre la laine et le coton. Tandis que le coton, même très impur, peut, en somme, facilement être blanchi, le blanc à obtenir sur laine dépend plutôt de la matière première employée ; des taches qui s'y trouveraient ne seraient pas enlevées. Les opérations du blanchiment servent plutôt au dégraissage et à réduire la matière colorante naturelle qu'à l'enlever. La meilleure preuve en est qu'une rétrogradation a lieu au vaporage, provoquant le jaunissage de la laine.

L'achat des tissus est donc d'une importance considérable pour l'article mousseline.

Les flanelles sont foulonnées avec le blanchiment.

Préparation pour l'impression.—Autrefois, la laine était simplement stannatée avant l'impression, par un passage en staunade de soude, puis en acide.

Mais, depuis que l'on emploie sur laine les colorants artificiels, cette préparation s'est montrée insuffisante, et, pour arriver à des nuances plus corsées, spécialement pour les fonds foncés (bleus, noirs, etc.) ou a dû avoir recours au chlorage de la laine.

C'est une opération déjà assez ancienne, qui se pratique maintenant dans toutes les impressions.

Certaines fabriques emploient pour cela de l'hypochlorite de soude, d'autres du chlorure de chaux ; le résultat est le même, que l'on emploie l'un ou l'autre produit.

Ce qu'il faut éviter, c'est une action trop prolongée du chlore sur la laine, qui donne à celle-ci un mauvais toucher dur.

Le chlorage de la laine peut s'effectuer, soit en boyaux, soit au large.

Le chlorage en boyaux se fait dans une cuve à teindre ordinaire, mais bien close, contenant environ 50 gallons de liquide.

Pour une pièce de 100 verges on prendra $\frac{1}{2}$ gallon hypochlorite de chaux à 12. B. ; $\frac{1}{2}$ livre acide chlorhydrique à 20. B. ; 1 seau d'eau.

On fait tourner pendant une heure, puis on lave bien.

Quant au chlorage au large on dispose séparément l'acide et le chlorure de chaux ; les pièces à chlo-

rer passent d'abord dans la chlorure de chaux, puis dans l'acide, enfin dans l'eau. On renforce les deux solutions après passage d'un certain nombre de pièces, puis on termine comme pour le chlorage en boyaux.

Les proportions indiquées ne doivent servir que comme orientation générale, le chlorage de la laine dépend de l'article à faire ; on chlorera moins fortement pour les fonds blancs que pour des fonds foncés, etc. Le stannage se pratique encore maintenant pour certains articles : pour d'autres, enfin, la laine est même chlorée et stannatée.

Quelle est l'action du chlore sur la laine ? Cette question reste encore à élucider. Evidemment, le chlore neutralise en première ligne, partiellement au moins, l'acide sulfureux que la laine retient toujours du blanchiment ; mais il a, sans nul doute, encore une autre action probablement double ; il agit non seulement au point de vue chimique, mais aussi il modifie physiquement la fibre, la rendant plus apte à absorber les couleurs et permettant ainsi à celles-ci de mieux pénétrer les fibres.

Ce n'est que par une action trop prolongée ou trop forte du chlore qu'une altération de la fibre a lieu.

L'action du chlore gazeux et liquide sur la laine a été étudiée à un point de vue plutôt théorique par E. Knecht et E. Milnes.

J. Mülleius a étudié les moyens d'éviter le chlorage de la laine pour l'impression, sans arriver à des résultats bien nouveaux ; le chlorate de soude qu'il propose comme addition aux couleurs pour laine non chlorée était employé bien avant sa publication et s'emploie couramment dans certaines couleurs foncées : noirs, bleus, etc.

D'après une note de M. C. Schœn, le brome agit comme le chlore pour la préparation de la laine, ainsi que l'avaient déjà trouvé MM. Knecht et Milnes, l'iode a une action moins prononcée.

Impression.—Celle-ci s'effectue à la machine à imprimer ou à la planche, comme pour le calicot ; inutile d'entrer dans de plus longs détails à ce sujet :

Couleurs.—La plupart des couleurs sont d'une simplicité élémentaire, on imprime simplement la solution épaissie du colorant avec un acide organique : acides acétique, oxalique ou tartrique ; ce dernier est de beaucoup préférable. Ces acides agissent au vaporisage comme fixateur ; ils mettent dans le cas d'un colorant acide : l'orangé II, par exemple, l'acide du colorant en

liberté, et lors du vaporisation une teinture a lieu tout comme elle s'effectuait dans un milieu aqueux.

Dans certaines publications, on trouve indiqué l'acide sulfurique comme agent fixateur; celui-ci est des plus mauvais, non seulement pour la laine, mais aussi pour les doubliers en coton, qui sont bien déjà affaiblis par le vaporisation continu.

Comme épaississants, on emploie : la gomme du Sénégal, la gomme Labiche, la gomme adragante, des épaississants à l'adragante et à l'amidon grillé, l'amidon, etc.

Les colorants naturels ne servent plus beaucoup.

Le noir au campêche a presque partout été remplacé par le noir naphthol et le noir brillant qui, à raison d'environ 3½ onces par pinte, et nuancés à volonté par des colorants d'aniline, donnent un beau noir. Malheureusement, tous ces colorants sont encore insuffisamment solubles, et donnent encore souvent lieu à des inconvénients.

La cochenille trouve encore un certain emploi : partiellement, elle a été remplacée par le substitut de cochenille, de la société pour l'industrie chimique de Bâle, qui est très solide à la lumière ainsi qu'au savon, et qui s'imprime bien.

Les fonds bleu foncés se font avec des indulines, bleu solide de Höchst, bleus R et S. de la B. A. S. F., en pâte de Geizy, etc.

Pour la plupart des autres nuances, peuvent servir : l'orangé II, les différents composés azoïques : orangés, ponceaux, jaunes, bruns, etc., le bleu cyanine et le bleu patenté, le rhodamine, la nigrosine, le gris méthylène, les violets et verts d'aniline, la tartrazine, les chromotropes, la plupart des colorants d'aniline, le gris Coupier, le jaune quinquoline, le violet solide, l'orange Mikado, etc., etc.

En les employant soit purs, soit en mélanges, on arrive à réaliser avec ces colorants tous les effets désirables; seulement, il faut bien assortir ces colorants pour qu'il n'y ait pas de précipitations, etc.

Le carmin d'indigo, quoique très faux teint, continue à être employé, aucun colorant d'aniline n'ayant encore pu le remplacer complètement.

Le violet Perkin, solubilisé par l'acétine, est un excellent colorant pour la laine.

On imprime aussi sur tissu teint; c'est ainsi que l'on réalise le noir sur rouge, sur crème, etc.

Le bleu sur rouge, analogue à l'article coton, a été réalisé en même temps par M. Koeclin et M. Ed.

Kopp. On imprime sur laine teinte en rouge azoïque, une couleur composée de violet solide et d'indophénol réduit par l'oxyde d'étain et le carbonate de soude et additionnée de poudre de zinc. Le développement se fait par la vapeur.

Le bleu sur rouge nous amène à parler de l'article réserve sur laine, article beaucoup travaillé, mais offrant encore bien des difficultés.

Nous avons principalement deux réserves à signaler : celle au sel d'étain et celle à l'hydrosulfite—bisulfite de soude et poudre de zinc;—les deux ont leurs inconvénients; la réserve au sel d'étain donne en général un mauvais blanc; elle s'emploiera donc plus avantageusement pour faire des enlevages colorés, bleu sur rouge, rouge sur noir, etc., etc., tandis que la seconde donne un bon blanc, mais est un peu irrégulière dans ses résultats.

Vaporisation.—La laine doit être humide pendant le vaporisation; pour les fonds blancs, il est suffisant de la vaporiser avec des doubliers humectés; le vaporisation peut alors s'effectuer dans l'appareil continu de Mamer et Platt. Pour les fonds foncés, les pièces séchées sortant du rouleau sont enroulées dans des doubliers humides, et y restent un certain temps déterminé par l'expérience, puis enroulées en sac et vaporisées une heure généralement.

Le vaporisation de la laine a pour suite le jaunissement du tissu, visible seulement en fonds blancs, naturellement; il faut réduire cet inconvénient à son minimum par un chlorage, bien entendu.

Lors du vaporisation de la laine, il se dégage de l'acide sulfureux et d'autres produits sulfurés; l'acide sulfureux fait virer une série de colorants azoïques et donne ainsi lieu à une série d'accidents désagréables.

C'est pour cette raison que l'on ajoute pour les fonds noirs ou bleus du chlorate de soude ou de potasse dans la couleur.

Pour les fonds blancs, ce moyen n'est pas toujours certain par suite des grandes surfaces qui dégagent beaucoup d'acide sulfureux; d'après M. Binder, on peut s'aider en ce cas, en vaporisant avec des doubliers préparés en chlorate de soude alcalinisé par l'ammoniaque; l'acide sulfureux est alors détruit et aucun virage n'a lieu.

Cette action décolorante de l'acide sulfureux provient de la formation d'un produit d'addition dans le genre des composés qui se forment par action de bisulfite sur certaines matières colorantes.

Après le vaporisation, la laine est lavée en eau courante, séchée et apprêtée.

L'impression de la soie, qui se pratique sur une assez grande échelle, s'exécute comme celle de la laine; la plupart des couleurs pour laine peuvent servir sur soie; néanmoins, l'impression de la soie offre aussi bien des difficultés; ainsi, l'obtention des bons fonds unis est très difficile.

Les couleurs sur soie doivent être passablement épaisses pour ne pas trop traverser.

Pour le vaporisation, la soie n'est pas humectée.

La soie s'imprime aussi à la planche et à la machine Samuel.

A l'aide de la réserve au sel d'étain, on peut rivaliser des enlevages blancs ou colorés sur tissus teints, changeants et autres.

L'INDUSTRIE LAITIÈRE A L'ÉTRANGER

(Suite)

70 SUISSE.

Depuis 1872, l'industrie laitière présente, en Suisse, un aspect tout à fait nouveau, grâce à la création, par la Société de laiterie suisse, d'une station d'essai pour encourager cette industrie.

Cet établissement ressemble aux institutions analogues du Danemark, de la Suède et du Schleswig-Holstein; il doit répandre les connaissances théoriques, introduire de meilleurs instruments et de meilleures méthodes de fromagerie et former surtout des fromagers instruits. L'établissement fut fondé, avec l'appui financier de la Confédération, des cantons, des particuliers, des associations fromagères et des sociétés, à Thun; en 1875, il fut transféré à Lausanne, où il demeura jusqu'en 1886, époque de la mort de son bienfaiteur.

En septembre 1893 fut ouverte, à Sornthal, dans le canton de Saint-Gall, une école de laiterie fondée par la Société d'agriculture suisse et subventionnée par le Conseil fédéral. Cette école est destinée à former des fromagers, à leur donner une instruction scientifique et à encourager la fromagerie. L'établissement dispose d'une fromagerie avec moteur à vapeur, d'un centrifuge, d'une beurrerie, d'une cave à fromages avec calorifère à vapeur, d'un grenier à fromages, de presses et de laiterie avec rafraîchissoirs ordinaires et spéciaux, d'une froma-

gerie ordinaire, d'un laboratoire, d'une bibliothèque, d'une collection d'instruments, d'un domaine avec 60 têtes de gros bétail et autant de pores, de salles d'études, de dortoirs et de réfectoires. L'instruction est théorique, pratique, gratuite, dure six mois et commence chaque année le 1er mai et le 1er novembre. Les élèves doivent avoir 17 ans accomplis.

En 1887, fut fondée, à Treyvaux, dans le canton de Fribourg, avec l'aide du canton, une école de laiterie rattachée ensuite au laboratoire d'industrie laitière de Fribourg en 1889. On y donne un enseignement théorique, pratique, afin de former des fromagers connaissant spécialement la fabrication des gruyères et de quelques fromages mous.

Le 12 mai 1887, un cours semestriel de laiterie commençait à l'école d'agriculture de Rütli (canton de Berne) et, à la suite d'une allocation de \$26,000 accordée par le grand Conseil de ce canton le 26 janvier 1889, et d'une subvention de \$10,000 du Conseil fédéral, l'école de laiterie de Rütli était fondée. Elle fut transférée à Zollikofen à l'automne de 1890. Actuellement, elle a des cours annuels, chacun avec des classes de nuit à dix élèves chacune, et des auditeurs libres.

En 1889, l'institut de laiterie de Lausanne s'ajouta à ces trois écoles. En 1890, la station laitière de cette ville ouvrit une succursale à Moudon.

Les subventions du Conseil fédéral pour les écoles de laiterie et les fromageries modèles s'élevaient, en 1886, à \$1,331; en 1887, à \$727.00; en 1889, à \$9,896 et en 1891, à \$4,708; dans cette dernière année, les allocations des cantons se montaient à \$10,031.

Depuis 1893, les écoles de Pérolles-Fribourg et de Rütli publient des rapports mensuels sur leur fonctionnement.

En 1880 a été réintroduite l'inspection générale des fromageries par des sociétés et des autorités qui existaient autrefois.

Il y a actuellement, en Suisse, de nombreuses sociétés d'agriculture, de laiterie et de fromagerie; plusieurs ont réorganisé l'inspection des fromageries par des conseillers. Le Conseil fédéral subventionne ces inspecteurs; le chiffre de cette subvention était, en 1891, de \$597.00. Les sociétés se sont fondées de 1873 à 1893.

En 1870, on a nommé des professeurs nomades de laiterie. Ces professeurs font des cours d'une durée de quelques jours, organisés par les

diverses sociétés; chaque année, la Suisse allemande compte sept ou huit de ces cours, comprenant 20 à 30 leçons.

Les publications consacrées à la laiterie comprennent: la *Milch Zeitung*, de Schaffhouse; la *Chronique de l'Industrie laitière* et la *Schweizerische Molkerei Zeitung*.

En 1890 fut fondé le premier syndicat suisse d'associations de laiterie, comprenant 36 associations en 1891.

Le 1er juillet 1889, fut créé, à Berne, par le gouvernement du canton, un institut bactériologique de laiterie. La confédération subventionne également les recherches chimiques sur le lait, du docteur Schaffer, de Berne, et les recherches anatomiques et physiologiques, sur les maladies du pis et les défauts du lait en provenant, du docteur Guillebeau et du professeur Hess, de Berne. (La subvention était, en 1893, de \$1,890.)

En ce qui concerne la production elle-même, les fromages suisses se sont augmentés, dans ces dernières années, de quelques espèces nouvelles: le *Pfister-Huber* ou *Chamer-Kase*, le *Sarrasin*, imitation du Roquefort, fromage mou, le *Fischer-Kasli*, le *Rashm-Kasli*, le *Thuner-Kasli*, etc.

Les débouchés principaux du gruyère sont:

	Quintaux de 112 lbs.
La France (consommation annuelle).....	80,000 à 85,000
L'Italie.....	65,000 à 67,000
L'Allemagne.....	40,000 à 48,000
Les Etats-Unis.....	13,000
L'Autriche.....	10,000 à 12,000
La Belgique.....	4,000 à 4,500
L'Algérie et la Tunisie.....	4,000 à 4,500
L'Espagne.....	2,000 à 2,800
L'Angleterre.....	2,000 à 2,200
La Russie.....	1,500 à 2,000

Les autres pays consomment très peu.

L'exportation se fait par 100 maisons environ, dont les trois quarts sont dans le canton de Berne. Pour l'*Emmenthal* les principaux lieux d'entrepôt sont Langnau, Burgdorf, Lengenthal, Berne, Thun, Herzogenbuchsee; quelques-unes de ces localités ont de petits marchés aux fromages; à Berne, existe une Bourse du fromage. Pour le *Spalen* ce sont Tans, Farmen, Beckenried et Lucerne; pour le gruyère ce sont Fribourg, Romont, Bulle et Gruyère; pour le *Billelay*, Tramelan (Jura bernois); enfin pour le fromage du Tessin, Lugano, Chiasso et Bellinzona.

L'exportation totale de fromage qui, en 1873, était de 196,000 quintaux, avec un prix moyen par 50 quintal de \$18.60 pour l'emmenthal,

de \$15.00 pour le spalen et de \$15.40 pour le gruyère, a été en 1890, de 231,426 quintaux avec des prix moyens de \$16.80, \$15.60 et \$14.00.

L'importation des fromages étrangers en Suisse, de 1873 à 1890, s'est tenue annuellement entre 13,000 et 15,000 quintaux de fromages mous fins, savoir: 9,000 à 10,000 d'Allemagne, 4,000 à 5,000 de France (brie camembert, mont-d'or, bondon, neufchatel), 600 à 700 d'Italie (stracchino et gorgonzola). La valeur de cette importation était en moyenne annuellement de \$500,000 à \$600,000.

La production totale du lait en Suisse, est de 290,438,650 gallons, donnés par 663,102 vaches, par an en moyenne, au prix moyen en gros de 40c par gallon, représentant ainsi une valeur de \$31,948,254; 58 pour cent sont employés à la fabrication, 24 pour cent à l'alimentation directe des habitants et 18 pour cent pour celle du bétail soit en chiffres:

	gallons	piastres
Fabrication.....	170,439,080	\$18,750,249
Alimentation des habitants.....	70,000,000	7,700,000
Alimentation des animaux.....	50,000,000	3,500,000

Sur cette quantité, sont employés:

	Gallons.	Piastres.
Fabrication du fromage et du beurre.....	140,438,700	\$15,448,075
Condensation, etc.....	30,000,000	32,500,000

Le nombre total de fromageries peut être évalué à 5,400: 2,600 pour les vallées et 2,800 pour les montagnes.

PRODUCTION DU FROMAGE ET DU BEURRE.

	Fromage Quintaux.	Beurre Quintaux.
Fromageries des vallées.....	487,631	70,455
Fromageries des montagnes.....	68,506	16,804
Total.....	556,137	87,259

(Non compris la fabrication du beurre dans les maisons des paysans.)

Cette production représente annuellement une valeur de \$17,888,677, celle des fromages des montagnes seules, \$15,710,530.

VALEUR DES DIVERS PRODUITS.

	Quintaux.	Piastres.
Fromages gras.....	370,758	\$10,207,281
Demi-gras.....	13,814,861
Et maigres.....	185,379	3,607,580

Total..... 356,137

Beurres.....	87,259	3,973,936
--------------	--------	-----------

A cette valeur totale des fromages et beurres de..... 17,888,797
Il faut ajouter celle des résidus petit lait de beurre, au total..... 6,010,189 1,388,391

De sorte que la valeur totale de la production des fromageries suisses s'élève à la somme de.....

\$19,277,188

EMPLOI DE LA PRODUCTION ANNUELLE EN BEURRE ET FROMAGE

	Fromage Quintaux.	Beurre Quintaux.
Exportation	253,000	4,973
Consommation intérieure.....	303,137	82,286
Il faut ajouter à ce dernier chiffre une importation de.....	13,400	14,722

De sorte que la consommation intérieure s'élève à.....
Soit 23½ lbs de fromage et 23 gallons de lait par habitant.

316,537 97,808

Valeur du fromage consommé en Suisse annuellement : \$6,468,331, dont \$427,071 pour celui qui est importé, et \$6,041,261, pour celui qui est produit.

	Quintaux.	Piastres.
Exportation du fromage et du beurre.	257,973	\$8,157,396
Importation du fromage et du beurre.	28,122	34,819

Différence en faveur de l'exportation.... 229,851 \$7,222,577

Production approximative du lait condensé, etc : 50,000,000 de boîtes ou \$5,300,000.

Le canton de Berne est celui qui produit le plus de lait et de fromage de toute la Suisse : 20 pour cent de la production totale et 45 à 48 pour cent de l'exportation totale en fromage. Il transforme annuellement en moyenne 34,087,720 gallons de lait en fromage ou en beurre, d'une valeur de \$3,749,649. Les fromages gras (Emmenthal) forment la plus grande partie de la production bernoise et représentent 90 pour cent de la production ; il s'est fabriqué en moyenne 121,483 quintaux de de fromage gras par an, d'une valeur de \$3,781,109. Les fromages demi-gras ne comptent dans le canton de Berne que pour 3 pour cent et les fromages maigres 7 pour cent. La production totale du canton de Berne s'élève à \$5,300,000.

PRODUIT MOYEN ANNUEL DE L'INDUSTRIE LAITIÈRE EN SUISSE

Fabrication	Valeur brute	Bénéf. brut.
Beurre et fromage	\$19,277,188	\$3,828,934
Lait condensé.....	5,300,000	2,000,000
Emploi du lait		
Alimentation animale.....	6,000,000	500,000
Alimentation humaine.....	11,200,000	3,500,000
Produit total..	\$41,777,188	9,828,934

Fabrication	Frais	Bénéf. net.
Beurre et fromage	\$ 1,404,207	\$2,424,727
Lait condensé.....	1,150,000	850,000

Emploi du lait

Alimentation animale.....	50,000	450,000
Alimentation humaine.....	1,400,000	2,100,000

Produit total..... \$ 4,004,207 \$5,824,727

(A suivre.)

CHOSSES DE QUÉBEC

Nos confrères d'Ontario se disent, pour se consoler de l'adoption du traité franco-canadien, que l'admission au tarif minimum en France des navires en bois, ne fera pas grand bien à Québec, la marine marchande française étant presque uniquement construite en fer ou en acier. Ces bons amis oublient que la flotte française de pêche est composée de navires en bois et que les armateurs des côtes de la Manche vont pouvoir acheter leurs navires presque sur les lieux de pêche, à quelques milles des bancs de Terre-neuve. Il n'y a pas encore très longtemps que le gouvernement français faisait construire à Montréal chez MM. Cantin et fils, deux cotres en bois pour la police des pêcheries de Terre-neuve. Pourquoi les armateurs français ne trouveraient-ils pas le même avantage à se fournir de navires à Québec ?

Il n'y a rien de tel que la contrebande pour conduire au mépris habituel des lois civiles. La révolte des habitants de St-Jean, île d'Orléans, à propos de l'imposition d'une légère taxe de quaiage sur les marchandises débarquées au quai du gouvernement, fournit un nouvel exemple de l'influence pernicieuse des habitudes de contrebande. La population de l'île d'Orléans est, paraît-il, très sympathique aux contrebandiers ; et, cette sympathie n'est pas simplement platonique. De là ce penchant à l'insubordination qui éclate à la première occasion, penchant qui est fort peu d'accord avec le caractère du reste de la population canadienne française.

La contrebande du whiskey est une des plaies du commerce de Québec, de même qu'elle est une source de désordres moraux et matériels dans les localités où l'on s'y livre et tous les Canadiens de bon sens désirent le succès des efforts que le gouvernement fédéral fait pour la supprimer.

Voici les noms des officiers et directeurs pour cette année de la Com-

pagnie d'Exposition de Québec : Président, l'hon. P. Landry ; vice-président, l'hon. J. Sharples ; secrétaire trésorier, R. Campbell ; assistant-sec.-trésorier, M. P. T. Légaré.

Bureau des directeurs : MM. Isidore N. Belleau, R. Campbell, Henri Carrier, J. A. Charlebois, J. Bell Forsyth, J. J. Frémont, Ph. Landry, P. T. Légaré, John Sharples, Lawrence Stafford, Gust, G. Stuart, A. J. Turcotte.

Représentants du gouvernement : MM. H. M. Price et J. E. Bédard.

Représentants du conseil de ville : MM. A. H. Cook, P. J. Côté, Philias Gagnon, Jos. H. Gignac, Daniel Griffin, Jules Tessier,

Nous constatons avec plaisir que les travaux d'organisation et autres préparatifs marchent à pas de géant ; quoique nous croyions encore que la publicité manque un peu. Nous espérons que tous ceux qui ont quelque chose à exposer se feront un devoir de suivre les instructions reproduites dans notre dernier numéro. Nos lecteurs iront, sans doute, voir par eux mêmes le succès remporté, pour ceux qui, ne pourraient pas le faire, le PRIX COURANT donnera un compte rendu détaillé avec son appréciation impartiale de toutes les choses intéressantes que l'on y trouvera.

Nous trouvons dans les journaux de Québec les nouvelles suivantes concernant l'exposition :

Les nouvelles, ce matin, au sujet de l'exposition ne sont pas très nombreuses. Nous avons cependant ceci : La bâtisse destinée à l'industrie laitière achève. Dans une partie, on exposera des échantillons et dans l'autre on fera des expériences de la fabrication du beurre.

Pendant tout le temps de l'exposition, il y aura des conférences concernant l'agriculture données par les ministres de l'agriculture à Ottawa et à Québec, ainsi que par d'autres personnages également compétents, probablement par l'honorable M. Joly de Lotbinière.

Un grand nombre d'entrées ont été accordées ainsi qu'un grand nombre de diplômes préparés.

Nous lisons dans le dernier numéro du *Progrès du Saguenay* :

"Malgré nos démarches, nous n'avons pu avoir encore aucune réponse décisive relativement aux conditions qui seront faites aux exposants de notre région.

"On comprend facilement que les comtés de Chicoutimi et du lac St-Jean, vu leur éloignement, ne peuvent faire bonne figure à l'expo-

sition, à moins qu'il leur soit fait des conditions spéciales de transport.

" Il nous semble que si l'on tient à nous avoir, il faut d'abord nous obtenir des avantages spéciaux et il faut nous les faire connaître de suite afin que nous nous préparions en conséquence. C'est là ce que nous avons demandé au comité ; on a dû s'occuper de ces demandes mais nous n'avons encore aucune réponse. Espérons que cela ne retardera pas davantage."

RÉSINES

BENJOIN

Le benjoin est un baume qui découle naturellement ou par incision du tronc d'un arbre assez élevé de la famille des Styracinéas, le *styrax benzoin* Dryander, *Benzoin officinale* Hayne, et nous vient de Siam et de Sumatra. Cet arbre croît également en Cochinchine et a été transplanté au Brésil et à l'île Bourbon.

Caractères.—Le benjoin se présente soit en morceaux aplatis, ou en petites larmes agglutinées, soit en grosses larmes empâtées dans une matière amorphe, ou en gros blocs ne renfermant que quelques rares petites larmes et beaucoup d'impuretés. Il possède une odeur balsamique agréable, une saveur âcre et aromatique, et il est entièrement soluble dans l'alcool.

Composition.—Ce baume renferme cinq résines analogues et des traces d'huile essentielle, accompagnées soit d'acide benzoïque et d'acide cinnamique, soit d'acide cinnamique seul.

Sortes commerciales.—On en distingue deux sortes :

Le BENJOIN de SIAM, " benjoin en larmes " ou " benjoin à odeur de vanille, " qui est en morceaux aplatis, larges et anguleux, d'un jaune brunâtre extérieurement et blancs à l'intérieur ; quelquefois aussi en petites larmes blanches agglutinées par une matière brunâtre.

Le BENJOIN DE SUMATRA qui comprend deux variétés :

Le *benjoin amygdaloïde* en masses formées de grosses larmes atteignant jusqu'à trois centimètres de diamètre, jaunâtres ou jaunes rougeâtres en dehors, blanches intérieurement et contenues dans une pâte grisâtre ou brunâtre.

Le *benjoin commun* ou " benjoin en sorte " qui est en gros morceaux composés d'une substance brunâtre ou jaune rougeâtre, avec quelques rares petites larmes, des lacunes de

place en place, des débris végétaux et des impuretés. Cette variété qui, paraît-il, est préparée à Calcutta, est aussi désignée sous le nom de " benjoin de Calcutta ".

Falsifications.—Le benjoin est souvent mélangé de sable, de terre et de débris végétaux qu'on isole facilement par l'alcool. Il est parfois privé d'une partie de son acide benzoïque par l'ébullition dans l'eau bouillante ou dans l'eau de chaux : son odeur est alors plus faible et on ne remarque plus, à la cassure, les larmes blanches caractéristiques.

Usages.—La parfumerie fait une grande consommation de benjoin. Il entre notamment dans la composition du " lait virginal " qui se prépare en additionnant d'eau de rose ou de mélilot la teinture alcoolique de benjoin. Les parfumeurs recherchent surtout le benjoin de Siam, sorte très rare et très chère qui possède une odeur de vanille. Le benjoin officinal est le benjoin amygdaloïde employé en fumigation ou en teinture. Le benjoin commun ne sert guère que pour l'extraction de l'acide benzoïque.

STORAX

Une autre espèce du même genre que la précédente, le *Styrax officinal* L., vulgairement connu sous le nom d'aliboufier ou atigoufier, donne le " baume storax ", " styrax solide ", ou " styrax calamite ".

Cet arbre croît dans toute la région méditerranéenne, mais il n'est exploitable qu'en Asie-Mineure. Là seulement il excrète son baume.

Caractères.—Le storax est en larmes simplement agglutinées ou empâtées dans une substance vitreuse. Son odeur, forte et agréable, rappelle celle de la vanille et sa saveur est parfumée. Il n'est qu'insoluble dans l'alcool, même bouillant ; tandis que le benjoin se dissout entièrement dans ce liquide.

Composition.—Il est formé de résine, d'une faible proportion d'essence et d'acide benzoïque ou cinnamique.

Sortes.—Guibourt en signale deux sortes : Le STORAX EN LARMES ou " storax blanc ", composé de larmes blanches, opaques, assez volumineuses et agglutinées ensemble.

Le STORAX AMYGDALOÏDE ou " storax benjoin ", formé de larmes d'un blanc jaunâtre contenues dans une substance vitreuse et transparente, d'un brun rouge brillant.

Usages.—Le baume storax jouit des mêmes propriétés excitantes que le benjoin. On le rencontre rarement dans le commerce.

STYRAX LIQUIDE

Ce baume est sécrété dans l'écorce de deux espèces de *liquidambers* : le *liquidambar oriental* Mill., qui croît en Syrie et en Asie-Mineure, et le *L. altingiana* Blum., grand arbre de l'Asie, de Java et de la Nouvelle-Guinée, que les indigènes nomment " Rosamallos " ou " Rosamala ". Le genre liquidambar forme à lui seul la petite famille des styracifluées ou Balsamifluées.

On récolte ce baume en râclant la partie interne de l'écorce préalablement dépouillée de ses couches superficielles, et en la mettant dans des sacs de crin qu'on soumet à la presse en jetant dessus de l'eau bouillante.

Caractères.—C'est d'abord un liquide épais et légèrement visqueux, grisâtre ou gris brunâtre qui s'épaissit peu à peu tout en restant constant, et prend une teinte gris noirâtre. Son odeur est forte et rappelle celle de la vanille ; sa saveur est aromatique, âcre et amère. Il se dissout dans l'alcool bouillant, mais en se refroidissant, la liqueur devient trouble et forme un dépôt de styracine.

A l'examen microscopique, on aperçoit dans le styrax liquide : des granulations brunes, quelques petites larmes transparentes, des cristaux d'acide benzoïque entiers ou brisés et des débris végétaux. Si on expose à une légère chaleur une goutte de ce baume déposée sur la lame porte-objet, on voit alors se former sur les limites de la goutte, des cristaux en aiguilles de styracine, et dans les larmes transparentes, des cristaux tabulaires d'acide benzoïque.

Composition.—Le styrax liquide est composé d'une petite proportion de résine, d'une essence à odeur de benzine, nommée " styrol, " d'acide cinnamique et de styracine.

Usages.—Il entre dans plusieurs préparations officinales telles que les emplâtres de styrax et de Vigo, et il aurait, selon Lhéritier, les propriétés médicamenteuses du baume de copahu, sans inspirer le même dégoût aux malades.

LIQUIDAMBAR

Le baume liquidambar ou " liquidambar d'Amérique, " est produit par une autre espèce du même genre, le *Liquidambar styraciflua*, L., grand et bel arbre qui croît au sud des États-Unis et au Mexique où on le nomme " Copalme. "

Caractères.—Par le repos, il se sépare en deux parties, incomplètement solubles l'une et l'autre dans l'alcool. La partie supérieure, d'un

jaune ambré ou brune et transparente, est vendue sous le nom de "liquidambar liquide" ou "huile de liquidambar"; elle se résinifie à l'air et forme croûte; son odeur est très forte, balsamique; sa saveur est aromatique, âcre et légèrement amère. La partie inférieure, grisâtre, opaque et ressemblant à de la poix blanche molle, constitue le "liquidambar blanc" ou "liquidambar mou"; elle reste molle; son odeur est douce et agréable.



Cie Loterie Nationale de Honduras.

(Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.)

Les tirages ont lieu mensuellement sous le contrôle et la direction du

Gen. W. L. CABELL, du Texas.

Col. C. J. VILLERE, de la Louisiane.

Tirage public à Puerto Cortez, Honduras, C. A., tous les mois comme suit :

1894.

Janvier 9,
Mars 13,
Mai 8,
Juillet, 10,
Septembre 11,
Novembre 13.

Février 13,
Avril 10,
Juin 12,
Août 14,
Octobre 9,
Décembre 18.

PRIX CAPITAL \$75,000

PRIX DES BILLETS.

En monnaie équivalente à celle en cours aux Etats-Unis d'Amérique.

Billets entiers \$5; Deux cinquièmes \$2;

Cinquième \$1; Dixièmes 50 Cents;

Vingtièmes 25 Cents.

Tarif pour clubs :—Onze billets entiers ou leur équivalent pour \$50.

COMMENT SE PROCURER DES BILLETS.

En achetant un billet, voyez qu'il soit payable à Puerto Cortez; que le billet soit signé par Paul Conrad, Président; qu'il soit contresigné par W. L. Cabell, du Texas, et Chas. J. Villere, de la Louisiane et qu'il porte l'empreinte du sceau de la République de Honduras. Les autres ne sont pas véritables.

Nous paierons tous les frais de l'Express sur les envois de cinq dollars et au-dessus pour billets, y compris les charges du Central America Express de Port Tampa City à Puerto Cortez et nous paierons d'avance les charges d'Express sur tous envois de billets d'une valeur de cinq dollars ou plus. Les ordres pour moins de cinq dollars à la charge de l'envoyeur, excepté les frais du Central America Express que nous paierons et nous paierons d'avance les dépenses d'envoi par Express des listes de prix envoyées à tous les acheteurs de billets.

Nouvelle adresse : PAUL CONRAD,
PUERTO CORTEZ, HONDURAS, C. A.

Care Central America Express,
PORT TAMPA CITY,
Florida.

AVIS SPECIAL.

Comme les lois de chaque Etat des Etats-Unis interdisent le tirage de quelque loterie que ce soit après le 1er Janvier 1894,

MEFIEZ-VOUS

de toute loterie qui est annoncée comme devant être tirée en quelques lieu que ce soit aux Etats-Unis.

La liste Officielle des Prix sera envoyée sur demande aux Marchands Locaux, après chaque tirage, en quantité voulue par Express et sans frais.

ATTENTION AUX LOTERIES IMAGINAIRES.

Les acheteurs doivent être en garde contre les loteries malhonnêtes.

Les loteries imaginaires donnent aux vendeurs de trente à quarante cents sur chaque dollar pour la vente de leurs billets, de la sorte un vendeur sans scrupule poussera la vente pour accroître son profit.

Les acheteurs doivent en conséquence, se protéger eux-mêmes, en insistant pour avoir seulement des BILLETS DE LA HONDURAS NATIONAL COMPANY et pas d'autres, s'ils veulent avoir la chance d'un prix tel qu'annoncé.

REVUE COMMERCIALE

ET FINANCIERE

Montréal, 9 août 1894.

FINANCES.

Le taux d'escompte à Londres pendant la semaine dernière, dit *Bradstreet's* a été de $\frac{1}{2}$ p.c. pour trois mois et $\frac{1}{4}$ p.c. pour 30 jours. La pléthore d'argent continue. Les banques à fonds social ont décidé de réduire à $\frac{1}{2}$ p.c. le taux d'intérêt sur les dépôts. Le métal blanc a été soutenu avec quelque demande pour l'Inde. A la bourse les affaires ont été calmes, quoique, avec un ton un peu meilleur. Les chemins de fer américains ont été négligés et n'accusent que peu de changements, le mouvement étant presque entièrement gouverné par les cotes de New-York.

Le taux de la banque d'Angleterre reste à 2 p.c.

A New-York, les prêts à demande sont toujours à 1 p.c., les prêts à longue échéance font de 2 à 3 p.c., et à courte échéance, de 1 à 2 p.c. Les effets de commerce à deux signatures sont escomptés à 3 p.c.

A Montréal, les banques escomptent à leurs clients à 7 p.c., taux régulier, le papier de tout repos étant quelquefois pris à 6 ou $6\frac{1}{2}$ p.c. Les prêts à demande se font au taux de 4 à $4\frac{1}{2}$ p.c.

Le change sur Londres est stationnaire.

Les banques vendent leurs traites à vue à une prime de 9.15 à 10.16 et leurs traites à 60 jours à une prime de 9 $\frac{1}{2}$ à 9 $\frac{3}{4}$. Les transferts par le câble sont à 10 $\frac{1}{2}$ de prime. Le change à vue sur New-York est au pair à $\frac{1}{4}$ de prime. Les francs valaient hier à New-York, 5.16 $\frac{1}{2}$ pour papier long et 5.15 pour papier court.

La bourse a été très peu active, mais les cours ont été fermes. La banque de Montréal est remonté à 219; la banque des Marchands a fait hier 164 $\frac{1}{2}$ et la banque Molson 165; lundi, la banque de Québec a été vendue 127; la banque Union a été placée au pair jeudi dernier.

La banque Hochelaga a fait à plusieurs reprises 127.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit :

	Vend.	Ach.
Banque du Peuple.....	130	125
" Jacques-Cartier.....	120	113
" Hochelaga.....	127	126
" Nationale.....
" Ville-Marie.....

Les Chars Urbains conservent leur fermeté; ils font aujourd'hui 150 pour les anciennes actions et 145 pour les nouvelles. Le Cable a fait 139 $\frac{1}{2}$, et le Gaz 168. Le Télégraphe a été coté 149 $\frac{1}{2}$, le Téléphone Bell 145 et le Pacifique Canadien, 64.

Les compagnies de coton n'ont eu aucune transaction cette semaine.

COMMERCE

Il nous est impossible de découvrir nulle part aucun signe de reprise des affaires. Tout est encore dans le marasme et cet état morbide en se prolongeant produit les mêmes effets qu'une crise commerciale. Il n'y a pas d'ar-

gent en circulation, quoique les banques en regorgent; il n'y a pas de mouvement de marchandises, quoique les magasins en soient encombrés. Il nous reste encore une bonne partie de la récolte de la récolte de foin de 1893 à vendre, mais personne ne veut l'acheter; le foin nouveau est engrangé; on est en train de moissonner l'avoine; le cultivateur va être riche de produits, mais il va s'agir de convertir ces produits en argent. Va-t-il, car c'est par lui qu'il faudra commencer, se soumettre au nouveau niveau des cours et accepter les prix qu'on pourra lui offrir pour permettre l'exportation?

C'est là le nœud de la question. Et nous ne voyons guère autre part un moyen de rendre au commerce son activité et à l'industrie l'écoulement de ses produits. Malheureusement, la classe agricole est essentiellement routinière et entêtée; elle est aussi très indépendante des autres classes sociales; elle pourrait bien préférer cesser de faire ses dépenses ordinaires et se contenter des produits qu'elle récolte elle-même, plutôt que de vendre ses grains au-dessous du prix qu'elle les croit valoir. Enfin, espérons qu'il y aura assez d'intelligence chez les cultivateurs et assez d'influence employée par les marchands, pour que le mouvement de la récolte se fasse librement cet automne.

En attendant, la pénurie des fonds s'accuse partout; les marchands ont beaucoup de difficultés à faire honneur à leurs échéances; si l'échéance du 4 août a été peu satisfaisante, nous avons beaucoup plus à craindre pour celle du 4 septembre.

Alcalis.—Marché tranquille et soutenu. Potasses premières \$4.00 secondes \$3.70, perlasses \$6.50 par 100 livres.

Bois de construction.—Marché toujours tranquille aux scieries; les expéditions par barges pour les Etats-Unis ont à peu près cessé; la crise, de l'autre côté de la ligne, ayant arrêté les travaux de construction et l'indécision où l'on est encore sur le sort du tarif Wilson empêchent qu'on n'achète d'avance. Les stocks sont donc à peu près intacts, mais comme ils n'étaient pas surabondants les cours restent bien tenus.

L'exportation des madriers par vapeur pour l'Angleterre continue sur une grande échelle, en exécution de contrats passés cet hiver; le marché anglais est actuellement plus calme.

En ville les affaires sont absolument calmes avec des prix sans changement.

Charbon et bois de chauffage.—Rien de changé encore aux prix des charbons durs. La demande est toujours assez lente. Le charbon mou a son mouvement normal à des prix sans changement.

Le commerce de bois se plaint toujours qu'il ne peut pas s'approvisionner de bois, en raison des taux exorbitants et arbitraires de fret qu'exigent les compagnies de chemins de fer. Un commerçant nous dit qu'il a fait venir dans la même semaine deux chars, du même endroit, chargés du même bois et de la même quantité: sur l'un de ces chars on lui a fait payer \$24, de fret et sur l'autre \$28 00. Il a eu beau réclamer, demander un nouveau pesage, on lui a répondu que les chars avaient été pesés correctement et qu'il n'avait qu'une à faire; payer.

Cuir et peaux.—La chaussure n'a pas plus de succès dans ses ventes et reste un acheteur bien indifférent; l'exportation se continue à Montréal: mais sur

un pied assez restreint. Les stocks de cuirs à semelles sont amples et se vendent à des prix en faveur des acheteurs mais les cuirs à empeignes sont plus fermes. La vache fendue, entr'autres, est rare et pourrait bien hausser d'ici à quelques jours.

Les peaux vertes de la boucherie sont tranquilles aux prix précédents.

Draps et nouveautés.—A part quelques ventes de réassortiment, les affaires du commerce de gros sont à peu près nulles. On a à peine commencé à placer des commandes en marchandises d'automne. Le détail en ville est dans une situation peu florissante; deux maisons ont été mises en faillite et d'autres sont obligées de demander privément l'aide de leurs fournisseurs. A la campagne, le détail ne vend que fort peu, les cultivateurs étant occupés à leurs travaux. Les règlements de compte sont difficiles.

Epicerie.—On a placé cette semaine dans le gros plusieurs lots de thés nouveaux à des prix soutenus. La demande du détail est normale et s'adresse surtout aux sortes à bon marché coûtant de 14 à 18c.

Les sucres ont perdu le 1/16 qu'ils avaient acquis il y a quelques jours; le granulé se vend aujourd'hui de 4 3/4 à 4 1/2c suivant quantité. Les sucres jaunes se vendent depuis 3 1/2c.

On parle sur le marché d'un lot de mélasse des Barbades offert en baisse. Les épiciers de gros ne manqueront pas de l'absorber pour qu'il ne devienne pas un facteur de trouble dans la vente aux détailliers. Jusqu'à présent les prix de l'entente entre les épiciers de gros restent en vigueur.

Le marché est à sec de raisins de table de Valence, Malaga, etc., et il a fait venir des raisins de Californie, de qualité à peu près équivalente, pour les remplacer. Il y a cependant de grandes quantités de Corinthe et pas mal de Sultanas. Pas de pommes séchées ni évaporées sur le marché.

Dans les vins et spiritueux, les importateurs ont dû hausser le prix des Vermouths qui, d'après le nouveau tarif, sont taxés comme spiritueux, leur force en alcool dépassant 30 degrés, à \$2.12 1/2c par gallon.

Fers, ferronneries et métaux.—Marché tranquille dans les fontes et les métaux. La ferronnerie est également calme, sans aucun changement de prix. Sur les marchés d'Angleterre et d'Ecosse la grève des mineurs de houille a fait renchérir tous les articles, ce qui maintient notre marché ferme.

Huiles peintures et vernis.—Rien à signaler dans les huiles qui sont calmes, par continuation, et sans variation de prix.

Poisson.—Nous cotons aujourd'hui, de plus que la semaine dernière, la morue sèche et la morue désossée. Les prix des poissons restent fermes.

Salaisons.—Le prix du porc sur pied a baissé un peu, mais les fabricants de salaisons se tiennent très fermes. Aux Etats-Unis, le lard salé monte en même temps que le maïs. Le saindoux est un peu plus ferme en gros, mais il se détache encore aux prix antérieurs.

Revue des Marchés

Montréal, 9 août 1894.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS DE GROS

Le *Times* de Londres publie un rapport de la récolte de la Grande Bretagne, basé sur les rapports de 1000 agents disséminés sur tout le territoire, à la date du 1er août. La condition à cette date, dit-il, est inférieure à celle du 1er juillet, quoiqu'elle soit supérieure à celle du 1er août 1893. La diminution entre ces deux dates (1er juillet et 1er août 1894) est de 2 p. c.; mais la condition générale est encore de 15 p. c. supérieure à celle du 1er août 1893.

MM. F. Norman & Cie, de Londres, écrivent à la date du 23 juillet :

"Depuis notre dernier rapport, le commerce de blé, malgré la température variable et une nouvelle diminution dans la quantité à flot, a été faible et en baisse. Les principaux facteurs de cette baisse sont les nouvelles favorables des récoltes à l'extérieur et la baisse des cours aux Etats-Unis. Malgré les bas prix actuels et la modération des existences dans le Royaume Uni, les acheteurs se tiennent toujours sur la réserve, sachant que les premiers arrivages de blé nouveau ne se feront pas attendre longtemps. Sans doute, un changement radical dans la température qui retarderait la moisson ici et sur le continent amènerait quelques achats, quoique probablement pour peu de temps. On a offert libéralement les blés d'Amérique et les prix accusent généralement une baisse de 9d par quartier sur la semaine. On a accepté 20s 9d c. i. et f. pour des blés roux d'hiver.

"Manitoba dur. — Tranquille et en baisse pour vendre. On a accepté aujourd'hui 23s 10 1/2d et 24s c. i. et f. pour des lots à expédier en juillet et août.

"Orge. — L'orge à moulée a été faible et en baisse pendant la semaine, mais elle est aujourd'hui soutenue avec un peu plus de demande. Dans le royaume Uni, les pluies de la semaine dernière en ont couché une partie et l'on rapporte qu'elle a souffert des dommages dans les terres fortes. Mais si le temps se remet au beau, on compte sur une bonne récolte.

"Avoine. — A été plus ferme avec meilleure demande, les prix étant en hausse de 3d.

"Pois. — fermes vu leur rareté; on a payé des lots 26 s. c. i. f. Londres. Pour chargements à expédiés, il y a vendeurs au même prix, mais les acheteurs ne veulent pas payer si cher, à moins d'y être forcés."

La dépêche de Beerbohm en date du 7 courant, dit : Chargements à la côte, blé soutenu, mais rien; chargements en route ou à expédier, blé plus ferme, tenu en hausse; mais très ferme. Liverpool, sur place, blé tenu ferme, do, mais lent aux prix en hausse. Pois canadien, 5s 3 1/2d."

Une dépêche subséquente de Liverpool dit : Blé, sur livraisons futures, soutenu. Blé à Paris ferme, farines fermes; Blé disponible à Anvers soutenu.

La récolte du blé en Angleterre n'est, en général, qu'une quantité négligeable dans les calculs des besoins des consommateurs anglais; mais une augmentation de 15 p. c. dans le rendement, si elle se reproduit en France, comme cela

en a tout l'air, ainsi qu'en Allemagne et en Autriche, en Belgique et en Hollande, peut se traduire par un gros chiffre dans les millions de minots. Cependant, on voit que le marché anglais se tient assez ferme; c'est qu'il est influencé par les Etats-Unis.

Nous donnons d'après *Le Phosphate* la situation des récoltes en Europe à la date du 25 juillet :

"En France, le temps toujours incertain a retardé la maturité du blé dans quelques provinces et a différé la moisson dans d'autres; néanmoins la majorité des rapports néan une bonne récolte. Il est cependant impossible d'ajouter une foi entière aux estimations exagérées faites dernièrement, et qui font espérer une récolte de 111,760,000 quintaux. Il est très probable qu'elle ne sera que de 96 millions 520,000 quintaux à 101 millions 600,000 quintaux d'autant plus que l'étendue de terrain semé est un peu moindre que celle de l'année dernière. Le rapport du *Bulletin des Halles* estimant la production comme double et triple de l'année dernière est évidemment erroné.

"En Angleterre, le temps s'est amélioré durant les derniers jours, heureusement, car les fermiers de beaucoup de comtés se plaignaient que la récolte du blé était sérieusement compromise par le temps orageux. Jusqu'ici la situation du blé et de l'avoine est très bonne, mais l'orge a été ça et là endommagé par les pluies. Les pois et les haricots sont aussi très bons. Beaucoup de nos correspondants estiment un meilleur rendement de blé cette année que l'année dernière, mais une moisson importante ne peut être attendue, car malheureusement l'étendue de terrain semé est bien diminuée. On peut compter sur une récolte de 19 millions 050 mille quintaux à 20 millions 320 mille quintaux.

"En Allemagne, les céréales sont certainement améliorées, mais elles laissent encore à désirer dans le Nord et dans l'Est. La moisson du seigle a souffert de la pluie, dans quelques provinces, mais, suivant un rapport de Berlin, la récolte générale surpassera celle de l'année dernière qui était de 61,366,400 quintaux. On ne croit pas que la récolte du blé soit aussi bonne que celle de l'année dernière.

"En Belgique et en Hollande; les récentes pluies ont grandement endommagé les récoltes et surtout l'orge et l'avoine dans la province de Groningen.

"En Hongrie, suivant un avis du 17 juillet, les céréales ont fait de grands progrès et on croit que les récents rapports de dommages causés par la pluie étaient exagérés. On a fait une très belle moisson en blé, tant au point de vue de la qualité que de la quantité dans certaines provinces. A ce sujet, nous dirons que les rapports officiels en Hongrie et en Amérique ne doivent pas être pris à la lettre. Par exemple, l'estimation officielle en Hongrie donnait l'année dernière les chiffres suivants : juin, 33,426,400 quintaux; juillet, 37,541,200 quintaux; août, 39,751,000 quintaux; récolte finale, 5,871,200 quintaux. La récolte moyenne des quatorze années dernières était de 37,846,000 quintaux et celle de 1893, la plus importante donnait 22 1/2 minots par acre. Tous les rapports de Roumanie et de Bulgarie sont défavorables. Les moissons en Russie ont été faites par une chaleur tropicale, les derniers télégrammes disent que dans le sud de la Russie le blé du printemps a été endommagé par

L. N. LAMARCHE & CIE

... RELIEURS ...

11 rue Ste-Thérèse,

Montréal.

les vents chauds. Le blé, le seigle, l'orge et l'avoine donneront une bonne récolte, mais certainement moindre que celle de l'année dernière, surtout pour les récoltes du printemps qu'en 1893 avaient excédé de 45 pour cent la moyenne de 1888 à 1892. En *Italie* et en *Espagne*, la situation est bonne, mais en *Portugal*, on n'espère qu'une récolte des plus ordinaires.

Aux Etats-Unis, on est à la hausse depuis quelques jours déjà. Nous avions signalé la probabilité de cette hausse dans notre dernière revue, par sympathie avec la hausse du maïs; et de fait, c'est le maïs, arrivé à une cote très élevée, qui entraîne le blé à sa suite. La différence entre le prix de ces deux céréales, que nous avons fait ressortir l'autre jour, est cause que la consommation du blé augmente du fait qu'on en nourrit les animaux, non seulement dans l'ouest des Etats-Unis, mais dans l'est de l'Europe et particulièrement en Russie. Voilà, par conséquent, une augmentation de consommation dont les statisticiens devront tenir compte dans leurs calculs de l'approvisionnement et des besoins des différents pays.

La récolte de maïs aux Etats-Unis sera évidemment bien au-dessous de la moyenne, la preuve que l'on apprécie ce fait à sa pleine valeur, c'est que les cours de ce grain ont monté jusqu'à 61c à un moment donné, tandis que le blé pour la même quantité (60 lbs) ne valait que 55c. On dit que plusieurs spéculateurs de Montréal ont réalisé de jolis bénéfices sur cette hausse, se rattrapant ainsi de leurs pertes sur le blé. Si quelques-uns de nos lecteurs se sentaient l'envie de spéculer encore à la hausse sur le maïs, nous leur ferons remarquer que ce grain n'est pas, comme le blé, indispensable à la consommation; que s'il devient trop cher, on le négligera pour d'autres céréales qui peuvent le remplacer dans les fonctions qu'il remplit dans l'économie générale, l'orge, l'avoine et les pois. Il y a donc une limite que les prix ne peuvent dépasser que temporairement, par la force de la spéculation et plus ils la dépasseront, plus violente sera la réaction qui suivra.

Mais pour en revenir au blé, nous l'avons vu cette semaine monter par fractions de 2 à 3 c. par minot. Les cours de clôture ont été à Chicago. Blé sur août, 55½c.; sur septembre, 57½c.; sur décembre, 60½c. A New-York; blé sur août, 59½c.; sur septembre, 60½c.; sur décembre, 63½c.

Au Manitoba, la moisson est commencée par un temps propice, et l'on compte que d'ici à une dizaine de jours, la majeure partie de la récolte sera par terre. La moisson commence de très bonne heure cette année, ce qui permettra de mettre en sûreté une bonne partie de la récolte, sinon toute la récolte, avant l'arrivée des gelées précoces qui se font sentir, généralement, dans la seconde moitié du mois d'août. Les rapports reçus jusqu'à présents annoncent un bon rendement et une qualité excellente. La cote du blé No 1 dur est de 60c, par minot, et du blé No 2 dur, de 58c par minot, à flot à Fort William.

Dans le Haut Canada, du blé nouveau a été vendu à la campagne à 50c par minot. L'avoine est lourde, la nouvelle avoine faisant baisser les prix. Les pois sont rares et en demande.

A Toronto on cote; blé blanc 55 à 00c; blé du printemps 00 à 58c; blé roux, 55 à 00c; pois No 2, 56 à 58; orge No 2, 40

à 43; avoine No 2, vieille, 32c; nouvelle, de 30 à 31c.

A Montréal, l'avoine continue à baisser; l'avoine nouvelle a fait son apparition sur nos marchés de détail, mais elle n'est pas encore sur le marché de gros, où elle exerce cependant son influence à la baisse. On a offert cette semaine ici de l'avoine No 2 d'Ontario à 39c et il faudrait probablement accepter 38c pour vendre un lot. L'avoine No 3 vaut à peine 36c, le marché est très calme.

Les pois sont peu actifs malgré que le ton des cours soient fermes; le câble public et Beerbohm les cotent à 5s 3½d à Liverpool; des dépêches particulières cotent même 5s 4d à 5s 6d. Et cependant il n'y a pas de mouvement d'exportation.

Le sarrazin et l'orge n'ont pas de marché en gros.

La hausse du blé n'a pas eu d'effet encore sur le marché des farines; elle est trop récente et trop faible, d'ailleurs, pour exercer une influence appréciable et, d'ailleurs, le blé dont sont faites ces farines a été payé plus cher que les cours actuels. Mais, à part les exportations en consignment, le mouvement est aussi restreint que par le passé et les détenteurs sont tout aussi disposés à faire des concessions.

Les farines d'avoine sont encore soutenues et le seront probablement jusqu'à ce qu'on puisse en mettre sur le marché provenant de l'avoine nouvelle, ce qui prendra encore quelques semaines.

Les issues de blé sont en assez bonne demande à des prix soutenus.

Nous cotons en gros:

Blé roux d'hiver, Can. No 2.	50 00 à 0 60
Blé blanc d'hiver " No 2.	0 00 à 0 00
Blé du printemps " No 2.	0 57 à 0 58
Blé du Manitoba No 1 dur...	0 73 à 0 74
" No 2 dur...	0 71 à 0 72
" No 3 dur...	0 00 à 0 00
Blé du Nord No 2.....	0 00 à 0 00
Avoine.....	0 36 à 0 39
Blé d'inde, en douane.....	0 00 à 0 00
Blé d'inde, droits payés.....	0 58 à 0 60
Pois, No 1.....	0 82 à 0 83
Pois, No 2 (ordinaire).....	0 72½ à 0 73½
Orge, par minot.....	0 46 à 0 48
Sarrazin, par 50 lbs.....	0 46 à 0 48
Seigle, par 56 lbs.....	0 00 à 0 00

FARINES

Patente d'hiver.....	\$3 60 à 3 80
Patente du printemps.....	3 65 à 3 85
Patente Américaine.....	5 00 à 5 10
Straight roller.....	3 00 à 3 10
Extra.....	2 60 à 2 80
Superfine.....	2 50 à 2 60
Forte de boulanger (cité).....	3 45 à 3 50
Forte du Manitoba.....	3 35 à 3 45

EN SACS D'ONTARIO

Medium.....	\$1 45 à 1 50
Superfine.....	1 15 à 1 25

FARINE D'AVOINE

Farine d'avoine standard, en barils.....	4 50 à 4 60
Farine d'avoine granulée, en barils.....	4 50 à 4 60
Avoine roulée en barils.....	4 60 à 0 00

MARCHÉ DE DÉTAIL

On a offert quelques sacs d'avoine nouvelle mardi sur le marché de la place Jacques Cartier; elle a été vendue de 80 à 85c. La vieille se vend encore au détail à 90c la poche; à prendre toute une charge on peut l'obtenir à 85c.

En magasin, les commerçants vendent l'avoine de 92½ à 95 par 80 livres.

Le blé-d'inde jaune des Etats-Unis fait 6 par minot, et le blanc 70c.

Les pois No. 2 valent 70 c et les pois cuisants de 85 à 90c par 60 lbs.

La graine de lin par minot de 60 lbs vaut \$1 à \$1.10.

L'orge No. 2 de la province vaut de \$1.00 à \$1.05 par 96 lbs.

La farine de seigle vaut \$2 par 100 lbs.

La farine d'avoine vaut \$2.35 à \$2.40 par 100 lbs.

BEURRE

MARCHÉS ANGLAIS

On écrit de Liverpool:

"Le marché est terne; il ne se fait que quelques petites transactions à des prix irréguliers. Nous cotons les meilleures crémeries américaines de 70 à 80s. le quintal et les beurres d'Irlande, de 67 à 77s. suivant provenance et qualité.

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Le beurre de beurrerie, sur notre marché, n'a pas amélioré sa position. Il reste coté, pour le beurre de juillet, dans les prix de 18 à 18½c. Les glaciers de la ville sont remplis de beurre de juin et de juillet dont une partie pour le compte des beurriers et le reste pour le compte de spéculateurs. L'exportation a pris quelques petits lots de la fin de juillet à 18½c—mais est-ce pour expédition immédiate? Il est difficile de le croire, le marché anglais n'étant pas prospère en ce moment. Le beurre frais vendu chaque semaine est payé de 18½ à 19c par les commerçants qui détaillent aux épiciers aux prix de 19 à 20c.

Nous nous en tenons toujours à nos conseils de vendre au fur et à mesure de la fabrication. C'est le seul moyen de retirer du beurre tout ce qu'il vaut.

Les beurres de ferme sont un peu négligés; on peut acheter de bons townships, à la campagne, pour 17c et des beurres un peu inférieurs pour 16c. On les revend ici de 17 à 18c. Le beurre de l'Ontario ne vaut pas plus de 16½ à 17c sur notre marché, pour les meilleures qualités.

FROMAGE

MARCHÉS ANGLAIS

On écrit de Liverpool:

"Le marché a été soutenu avec une bonne demande de la consommation aux cours de la semaine dernière, quelques uns des arrivages actuels laissent à désirer sous le rapport de la qualité, les acheteurs étant difficiles à contenter. Nous cotons aujourd'hui: Fromage très fin, blanc ou coloré, de 45s à 46s."

MARCHÉS DES ETATS-UNIS

Ogdensburg, N. Y., 4 août.—En vente 1821 meules; dont 1612 ont été vendues à 9c.

Canton, N. Y., 4 août.—Il a été vendu ici 700 fromages à 8½c et 2200 à 8½c, 100 tinettes de beurre ont été vendues à 21c.

Utica, N. Y., 6 août.—Ventes de la journée: 959 meules à 8½c; 6415 à 8½c et 1203 à 8½c; tinettes de beurre de beurreries, de 20½ à 21½c.

Little Falls N. Y., 6 août.—On a vendu aujourd'hui; 395 fromages à 7½c. 360 à 8c. 494 à 8½c; 2686 à 8½c; 290 à commission; 64 tinettes de beurre de beurrerie, de 19 à 20c.

MARCHÉS D'ONTARIO

London, 4 août.—Au marché aujourd'hui, 27 fromageries ont mis en vente 6,544 meules de fromage de juillet, ventes, 618 à 9½c; 654 à 9 3¼16c; 1483 à 9½c 955 à 9 5¼16c et 270 à 9½c.

Ingersoll, 7 août.—On a mis en vente aujourd'hui 2585 meules dont la plus grande partie de la première quinzaine de juillet. Ventes: 446 à 9½c; 50 à 9½c. On a offert de 9 3¼16 à 9½c pour le reste.

Belleville, 7 août.—Au marché de ce jour, 31 fromageries ont mis en vente 1415 fromages blancs et 440 colorés, en tout 1855. Dix fromageries seulement ont vendu : blanc, 190 à 9 5/16c ; 225 à 9 1/2c coloré, 190 à 9 1/2c.

Campbellford, 7 août.—Un marché au fromage a été tenu ici cette après-midi ; en vente, 500 meules ; ventes, 300 à 9 5/16c.

Peterboro, 7 août.—Au marché du fromage de Peterboro, on a mis en vente, environ 5,800 meules de fromage coloré, cinq acheteurs présents. Ont été vendus : 4,400 meules à 9 1/2c et 600 à 9 3/16c. A la clôture 4 fromageries n'avaient pas vendu, ayant refusé les prix offerts.

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Notre marché est resté soutenu, avec une demande suffisante pour que l'on n'ait pas de difficulté à placer le fromage au prix que sa qualité commande. De fait, la demande paraît meilleure que la semaine dernière et, d'après les allées et venues des exportateurs, il ne nous paraîtrait pas impossible qu'il y eût plus de fermeté d'ici à quelques jours. On nous signale de différents points de la campagne la présence d'acheteurs des maisons d'exportation de la ville et cela est encore un symptôme de fermeté.

Au quai, lundi, il y avait en vente 3,500 fromages qui ont été vendus pour la majeure partie à 9c, quelques lots faisant une fraction de plus. A St-Hyacinthe, samedi, il a été vendu 5,000 meules autour du prix de 8 1/2c.

En magasin, on nous dit que quelques petits lots *fancy* de fromage coloré ont été vendus à 9 1/2c, mais le prix régulier pour le bon fromage a été de 9c.

Voilà le mois d'août commencé, avec une température sèche et fraîche qui a dû être très favorable à la fabrication ; la semaine prochaine nous verrons probablement quelques fromages d'août en vente ; il y a tout lieu de croire que le prix de ce fromage sera un peu plus élevé que celui du fromage de juillet, mais on ne saurait encore rien prédire avec quelque certitude.

Les exportations de la semaine dernière ont été :

Par	Pour	Fromage Meules	Beurre Tinnettes
Mongolian,	Liverpool	3829
Oregon,	"	2302	50
Lake Superior,	"	3141
Pomeranian,	Glasgow	2715
Rosarian,	Londres	22213
Warwick,	Bristol	10142	10

Total.....	44342	60
Sem. corresp. 1893.....	79529	2,299

EXPORTATIONS JUSQU'À DATE :

1894.....	714,213	9,623
1893.....	697,299	20,369

ŒUFS

Les arrivages des provinces maritimes continuent à maintenir le marché très bas. On cote les œufs mirés de 10 à 10 1/2c la douzaine et non mirés de 9 à 9 1/2c. Les expéditeurs d'Ontario ne trouvent guère leur compte à ces prix ; aussi reste-t-il de forts stocks dans le Haut Canada que l'on est obligé de chaumer sur place.

FRUITS

La demande pour les fruits est bonne et les prix sont fermes. Les oranges et les citrons sont plus fermes, ainsi que les bananes.

Les fruits du pays que l'on trouve sur le marché sont les cerises, les poires et les pêches, qui commencent à arriver, les framboises sont finies, les bluets abondent.

En fait de fruits de Californie, il y a sur le marché des pêches, des prunes, des nectarines. Nous recevons du sud des raisins bleus Catawba et des raisins roses Delaware, qui se vendent de 18 à 20c. la livre.

FOIN PRESSÉ ET FOURRAGES

A Boston on cote :

Choix à <i>fancy</i> en grosses balles.....	\$15 50 à \$16 00
Choix à <i>fancy</i> en petites balles.....	14 00 à 15 00
Beau à bon.....	13 00 à 14 00
Pauvre à ordinaire.....	10 00 à 12 00
Mêlé.....	9 00 à 10 00
Paille de seigle.....	13 00 à 14 00
" d'avoine.....	9 00 à 10 00

Arrivages de la semaine 478 chars de foin et 21 chars de paille ; semaine précédente 525 chars de foin et 19 chars de paille.

A Montréal.—Le marché est toujours calme, l'exportation n'ayant de débouché que pour les animaux exportés. Le foin No 2 vaut \$6,00 rendu ici et le No 1 de \$7,50 à \$8,00. On offre à la campagne de \$5,00 à \$5,25 pour le No 2 et de \$7,00 à \$7,25 pour le No 1, livré aux chars.

Un commerçant qui a beaucoup de foin en mains essaie de l'écouler pour l'exportation sous une nouvelle forme. Il le fait couper comme avec la hache paille, et l'emballage ensuite, sans pression, dans des sortes de barils à claire-voie. On ne sait pas au juste comment les consommateurs anglais prendront ce nouveau mode d'emballage dont le principal avantage est de réduire le volume de la marchandise.

La récolte est à peu près terminée, le rendement est considérable et le foin, ayant été engrangé par un beau temps, est de bonne qualité.

Nous cotons au détail :

Foin pressé No 1, la tonne.....	8 00 à 9 00
do do No 2 do.....	6 50 à 7 00
do do No 3, do.....	0 00 à 0 00
Paille vieille do.....	3 50 à 4 50
Moulée extra la tonne.....	21 00 à 22 00
do No 1 do.....	20 00 à 21 00
do No 2, do.....	00 00 à 19 00
Gru blanc do.....	00 00 à 20 00
do No 2, do.....	00 00 à 19 00
do No 3, do.....	00 00 à 18 00
Son (Manitoba) do.....	00 00 à 19 00
do (Ontario) do.....	17 50 à 18 00
do au char.....	16 00 à 17 00
Blé d'Inde jaune m. ult.	00 00 à 23 00
Farine de blé d'Inde, granulée	
100 lbs.....	1 70 à 1 75
Farine de blé d'Inde commune	
100 lbs.....	1 20 à 1 25
Blé d'Inde broyé la tonne.....	00 00 à 24 00

MARCHÉ AUX BESTIAUX

Il y avait lundi, aux abattoirs de l'est.

Bêtes à cornes.....	600
Moutons et Agneaux.....	750
Veaux.....	225

Nous pouvons donner les prix suivants comme prix moyens :

Bétail pour exportation la lb. 3 1/2 à 0 c	
Bêtes à cornes, 1ère qualité la lb. 3 1/2 à 3 1/2 c	
" 2e " " 2 1/2 à 3 c	
" 3e " " 1 à 2 c	
Moutons.....	3 à 4 c
Agneaux la tête.....	\$4.00 à \$6 00
Veaux..... la tête	\$4.00 à \$7 00
Porcs sur pied, les 100 lbs.	\$5.25 à \$5 30

MM. E. DUROCHER ET CIE, 97 rue des Commissaires, Montréal, ayant obtenu l'agence des principaux moulins à farine du Manitoba et du Haut Canada, pourront satisfaire toutes les demandes, soit de la ville ou de la campagne pour la farine, le son, le gru, la moulée, les pois à soupe, etc., etc.

Renseignements Commerciaux

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Montréal.—Burnett & Co, agents de change.

E. L. Ethier & Cie, fabricants de billards.

Bigaouette & Cie, épiciers.

Daoust & Cie, bouchers.

Enterprise Quilting Co.

Lower Stewiacke.—Archibald & Crowe magasin général.

NOUVELLES SOCIÉTÉS

Montréal.—Great North American Music Publishing Co ; Wade Buckley, seul.

M. Greenberg & Son, confections et mercerie ; Jos. Greenberg, seul.

J. E. P. Racicot et Cie, herboristes ; Joseph E. P. Racicot et Arsène Lebel.

Coutu et Knowlton, coupe de robes ; Emma Gauthier épouse de F. X. Coutu et Mary L. Smith veuve de Geo. Knowlton.

Duquette & Harpin, peintres ; Alphonse Duquette et Paul Harpin.

E. L. Ethier & Cie, billards ; Joséphine Galarneau, épouse de E. L. Ethier seule.

Mrs. Gilmour & Co., buanderie ; Emma Scott épouse de John Gilmour et Armande Lalanne.

Joubert et Normandin, peintres ; Benjamin Joubert et Alphonse Normandin.

W. Plante et frère, confiseurs ; Winceslas Plante et Eugène Plante.

Griffith & Thompson, foin etc ; Frédéric, W. Griffith, Arthur M. Thompson et John M. Thompson.

A. H. Latour et Cie, nouveautés ; Léontine Dagenais épouse de A. H. Latour et Louis Dagenais.

A. Desjardins & Cie, plombiers et marchands de tabac. Antoine et Octave Desjardins.

Brosseau & Cie, commissionnaires. Cornélia McManus, épouse de Vincent Brosseau, seule.

Ste-Croix.—Aubin, Croteau & Cie, fromagers ; Eugène et Joseph Croteau, Alphée, Ephrem et Hildebert Aubin.

Cowansville.—Pharaoh & Hawley, écurie de louage ; Agnès M. Pharaoh et Albert E. Hawley.

Québec.—T. Davidson & Cie, épiciers en gros ; Thomas Davidson, seul.

Waterloo.—McGaurran & Co, modistes ; Maggie Kelpyn et Lulu McGaurran.

Mariville.—Huot & Ledoux, foin ; Fortunat Huot et Séraphin Ledoux.

Gentilly.—Poisson et Frère, magasin général ; Jean-Bte et Adolphe Poisson.

Sherbrooke.—Milwaukee Lager Beer Co ; Olivier Piché, E'zéar Demers et Nap. P. Tanguay.

FONDS VENDUS

Montréal.—E. H. Lesage, nouveautés ; fonds vendu à 63c dans la piastre.

W. S. Harper, restaurant, vendu à Geo. O'Neil.

D. Tracy, épicier ; A. Gannon, successeur.

Wm Byrd, entrepreneur, fonds vendu. Moses Lesser & Son, chapellerie ; vendu à 45 p. c.

St Philippe de Laprairie, Q.—D. Longtin, magasin général ; fonds vendu à 44c dans la piastre.

Carberry, Man.—Graham & Owen, écurie de louage ; R. E. Walker, successeur.

E. Mills, hôtel ; Mme M. McKenzie, successeur.

H. E. Newton, pharmacie ; A. E. Munson, successeur.

Greenfell, Man.—R. A. Copeland, hôtel; R. McCaffrey, successeur.

New Hamburg.—Fred Goebel, magasin général; J. K. Bricker, successeur.

Halifax, N. E.—Halifax Shovel Co; fonds vendu à E. L. Fenerty.

Waterford, Ont.—G. F. James, tabac; vendu à G. Stacey.

Fort Steele.—C. A. Chas Levett, hôtel, vendu à R. L. T. Galbraith.

Vancouver.—C. A. E. A. Baker, eaux gazeuses; vendu à Alex. Calley.

J. M. Morrison, tailleur; vendu à W. H. Cullen.

Toronto.—W. J. Loney, hôtel; vendu W. H. Hoskin.

Montréal.—Gso. Eadie, vaisselle; fonds vendu à 39c. dans la piastre.

J. Frappier & Cie, épicerie, fonds vendu à 60c. dans la piastre.

C. Kamm, restaurant, vendu à M. Leight.

Lytton C. A.—A. J. Hautier, hôtel vendu à S. Adler.

FONDS EN VENTE

Poole, Ont.—John Heppler, sellier; vente annoncée pour le 20 août.

Bolton, Ont.—Succession André McFall, moulin; vente annoncée sur soumissions.

Guelph.—Wm Hamilton, hôtel; annonce son fonds en vente.

Montréal.—Philias Lapierre, tailleur; vente le 10 août.

W. P. Fee et Cie, meubles; vente le 10 août.

Maple Bay, C. A.—C. Morley, hôtel, annonce son fonds en vente.

Toronto.—Household Manufacturing Co, marinade; fonds en vente.

Québec.—A. Tanguay, nouveautés; vente le 15 août.

INCENDIES.

Pointe Gatineau, Q.—Jos. Latour, forgeron et hôtelier; incendié.

St-Louis de Gonzague, Q.—A. Roy, hôtel; incendié, assurance partielle.

Bridgenorth, Ont.—W. B. Kelly, bois de sciage; scierie incendiée.

Sarnia, Ont.—The Canadian Oil Co.; incendie partiel.

Tweed, Ont.—Robert Robinson, ferrierie; incendié.

H. Landry, magasin général; incendié.

J. W. Taft, marchand tailleur; incendié.

Toronto.—Wm. Harris & Co., manufacturiers; incendiés.

Tardine & Cie, brasseurs; dommages.

Petit Rocher.—N. B. John Morrison & Cie, scierie; incendiée.

Alton, Ont.—Barber Bros, forgerons et Samuel Bogg, carrossier; incendiés.

Barrow, Ont.—J. A. Ford, boucher; Henry Herdman, carrossier; Mme. P. R. Rumball, poêles etc; A. E. Sinasac, moulin; W. Smith, cordonnier et John Stocker, magasin général; incendiés.

DEMANDES DE SÉPARATION DE BIENS

Madame Jeanne Borel, épouse de M. Camille Didier, marchand de chaussures, des Trois-Rivières.

DIVIDENDES DE FAILLITES

St-Hyacinthe.—L. A. Choquet, failli; premier et dernier dividende payable à partir du 20 août. Jos. Desautels et Chas Desmarteau, curateurs.

Montréal.—Jérôme Lecompte & Fils, faillis; premier dividende payable à partir du 20 août. Chas Desmarteau, curateur.

St-Jean, P. Q.—Ephrem Jetté, failli; premier et dernier dividende payable à partir du 20 courant. A. F. Gervais, curateur.

Québec.—Numa Royer & Cie, faillis; premier dividende payable le 24 août 1894. A. Turcotte, curateur.

S. P. Thom, failli; premier et dernier dividende payable à partir du 10 septembre. F. Murphy, curateur.

Demers et Demers, faillis; premier et dernier dividende payable à partir du 20 août, Nap. Matte, curateur.

CURATEURS

St Hyacinthe.—Damien Bouchard, failli; F. X. A. Boisseau, curateur.

Montréal.—T. S. Vipond et Fils, provisions en gros, en liquidation; J. M. M. Duff a été nommé liquidateur.

Magog.—Edgar G. Davidson, failli; C. Millier et J. J. Griffith, curateurs.

Yamachiche.—Poirier & Moreau, magasin général, en liquidation; Alexandre Desmarteau, curateur.

Sorel.—C. O. Champagne, failli; Kent et Turcotte, curateurs.

Ste Flavie.—P. E. Beaulieu, failli; H. A. Bédard, curateur.

FAILLITES

QUÉBEC

Hull.—D. A. Decosse, nouveautés; cession à Kent a Turcotte.

Magog.—Edgar G. Davidson, commerçant, cession.

Sorel.—C. O. Champagne épiciers cession.

St-Hyacinthe.—A. J. Dubuc, nouveautés, cession à A. Lamarche.

Québec.—P. Gosselin, et Cie, nouveautés; cession à Nap. Matte.

J. H. E. Plamondon, agent de pianos; demande de cession.

Montréal.—R. S. Kellie, marchand-tailleur, cession à J. McD. Hains.

Bazinet & Deslières, [Théophile Bazinet], nouveautés, cession; passif environ \$16,000; assemblée des créanciers le 15 août.

Robert & Jodoin, nouveautés, cession; passif environ \$17,000.

John A. Martin, buvette, cession; passif \$5,000. Assemblée le 13 août.

T. Sylvestre & Cie, épiciers; cession à Bilodeau & Renaud.

ONTARIO

Acton.—John J. Kelly, magasin général; cession à Henry Barber & Cie.

Hamilton.—John Mills, entrepreneur; cession à T. C. Mewburn.

Colborne.—Daniel W. Hicks, hotel; cession à Frank M. Field.

Toronto.—James Eaton & Cie, nouveautés etc.; cession à W. A. Campbell.

F. A. E. Smith, librairie; cession à Henry Barber & Cie.

Hamilton.—J. W. Keevil, boulanger; cession.

Niagara Falls.—Hugh McLean, cordonnier; cession à Reuben Law.

Stoney Point.—W. Welsh, grain etc.; cession à John C. Ber.

Toronto Junction.—Fawcett & Baker, chapellerie; cession à D. G. Miller.

Alliston.—George Hutchinson & Sons, magasin général; cession à Henry Barber & Cie.

Chatham, Ont.—W. Conway & Cie, nouveautés; cession à James P. Longley.

London.—Stevens & Burns, machinistes; cession à Alfred Robinson.

Trenton.—J. B. Graham, nouveautés; cession à Wm. P. Campbell.

COLOMBIE ANGLAISE.

New Westminster.—G. N. Laggie, fondrie cession.

NOUVELLE-ECOSSE

Kingsport.—Robert Cox, magasin général, cession.

Springhill.—James H. Gillespie, chaussures, cession.

Windsor.—P. H. Coalfleet & Cie, moulins, cession.

NOUVEAU-BRUNSWICK.

St-Jean.—Woodworth & Léger; buanderie, cession.

EN DIFFICULTÉS

Fergus, Ont.—C. Stephens, épiciers; sous saisie.

Toronto.—Mullen & Cie, bois de sciage; sous saisie.

Henry Smith, fleuriste; verte par huissier.

Hull.—H. Larocque, chaussures, offre 60 p.c.

Montréal.—Wm. Ryan, buvette; vente par huissier annoncée.

Baieverte, N. B.—E. C. Gooden & Co., magasin général; suspension de paiements.

Chatham, N. B.—R. A. Murdock, nouveautés, offre 50 p.c.

CONCORDATS

Montréal.—David Parker, charretier; a obtenu un concordat à 25 p. c.

Pembroke.—Thomas Clarke, nouveautés; concordat à 60 p. c.

Québec.—Villeneuve et frères, nouveautés; concordat à 70 p. c.

F. Juneau, chaussures; concordat à 40 p. c.

Calgary, Terr.—A. Allan & Cie, nouveautés; ont obtenu du délai.

CHS. DESMARTEAU

Comptable, Auditeur et Commissaire

No 1593 rue Notre-Dame.

SPÉCIALITÉ :

REGLEMENTS D'AFFAIRES DE FAILLITES.

BILODEAU & RENAUD

COMPTABLES, AUDITEURS ET COMMISSAIRES,
No. 15 rue St-Jacques, Montréal.

Spécialité :

Règlement des Affaires de Faillites.

Téléphone 2003.

F. VALENTINE

COMPTABLE ET LIQUIDATEUR DE FAILLITES

TROIS-RIVIERES.

Renseignements confidentiels donnés au commerce.

NAP. MATTE,

Comptable, Auditeur et Liquidateur.

BUREAU :

Bâtisse de la Banque Nationale,

75 RUE ST-PIERRE, BASSE-VILLE QUEBEC.

Tél. Bell, bureau, 731.

Tél. Bell, résid., 872.

Spécialité:—REGLEMENTS DE FAILLITES.

ROMEO PREVOST & CIE

Comptables Auditeurs,

Liquidateurs et Fidéli-Commissaires.

Achats de Débentures de Municipalités.

Bâtisse New York Life, CHAMBRE No 215.
Tél. Bell 815.

MONTREAL.

BOURSE DE MONTREAL.

Cotes de MM. L. J. FORGET & CIE, Courtiers, 1715, rue Notre-Dame, à Montréal.

VALEURS. ACTIONS.	CAPITAL.				SEMAINE. DU 3 AOUT AU 9 AOUT		CLOTURE DU 9 AOUT 1894		CLOTURE PRECEDENTE.	
	Capital versé.	Réserve.	Pair des Va- leurs.	Dernier divid.	Plus haut.	Plus bas.	Vendeurs.	Acheteurs	Vendeurs.	Acheteurs
BANQUES.										
Bank of Montreal..... x d	12,000,000	6,000,000	\$200	10	219	219	220	218	220	218½
Ontario Bank..... x d	1,500,000	345,000	100	9			110		110	
Bank of British N. America.....	4,866,666	1,338,333	248	7½						
Banque du Peuple.....	1,200,000	600,000	50½	6			130	125	130	124
Molson's Bank.....	2,000,000	1,150,000	50	8			168½	155		165
Bank of Toronto..... x d	2,000,000	1,800,000	100	10			258	246	256	246
Banque Jacques-Cartier..... x d	500,000	215,000	25	7			120	113	120	113
Merchant's Bank..... x d	6,000,000	2,900,000	100	7	164½	164	165	163½	164½	163½
Merchant's Bank of Halifax.....	1,100,000	510,000	100	6			155	148	155	148
Eastern Township Bank.....	1,499,905	650,000	50	7						
Quebec Bank..... x d	2,500,000	550,000	100	7	127	127				
Banque Nationale.....	1,200,000	30,000	30	6						
Union Bank.....	1,200,000	250,000	100	6						
Canadian Bank of Commerce..... x d	6,000,000	1,100,000	50	7			145	138½	142	137½
Banque Ville-Marie..... x d	479,500		100	6						
Banque d'Hochelaga..... x d	710,100	250,000	100	7	127	127	127		127	124
Ottawa Bank.....										
CHEMINS DE FER.										
Canadian Pacific.....	65,000,000		100		64	64	65½	65	63½	63½
Duluth SS. & Atlantic.....	12,000,000		100				7	4½		
do do Preferred.....	10,000,000		100				16	12	16	12
Montreal Street Railway.....	2,000,000		50	8	150	149½	150	149½	149½	149½
TELEGRAPHES, ETC.										
Commercial Cable..... x-d	10,000,000		100	7	139½	139	139½	139½	139½	138½
Montreal Telegraph..... x-d	2,000,000		40	8	149½	149½	149½	149½	149½	149½
Bell Telephone Co..... x-d	2,500,000		100	8	145	143	146	145	145	143½
DIVERS.										
Montreal Gas Co..... x-d	2,500,000		40	12	169½	168	169	168	169½	168
Royal Electric.....	1,000,000		100	8			126	117½	130	141½
Intercolonial Coal Co.....	500,000		100				60			
do do pref.....	219,700		100							
North West Land Co..... pref.	7,000,000		25				55			
Canada Shipping Co.....	1,400,000		100				110		10	½
Canada Paper Co.....	500,000		100	6			10		110	
Montreal Loan & Mortgage Co.....	500,000		25	7			142	130		
Guarantee Company of N. A.....	304,600		50	6						
Diamond Glass Co.....	500,000		100	10						
Richelieu & Ontario Nav. Co.....	1,350,000		100		71½	70	80	69	75	70
CIES DE COTON.										
Montreal Cotton Co.....	1,000,000		100	8			130	121	125	120½
Canadian Col. Cotton Mills.....	3,000,000		100							
Merchant's Manfg Co.....	1,000,000		100							
Dominion Cotton Mills..... x-d	3,000,000		100				116	110	112½	107
OBLIGATIONS.										
Bell Telephone Co. Bonds.....							120	110	120	110
Canada Central Bonds.....							100		100	
Champlain & St. Lawrence Bonds.....								109		
Pacific Land Grant Bonds.....										
Colored Cotton Mills Bonds.....					98	98				
Dominion Cotton Mills Bonds.....								100½		

LA BANQUE DU PEUPLE.

DIVIDENDE 116.

Les actionnaires de la Banque du Peuple sont par les présentes notifiés qu'un dividende semi-annuel de trois et demi (3½) pour cent pour les six mois courant a été déclaré sur le fonds capital, et sera payable au bureau de la banque, Lundi, le troisième jour de Septembre prochain et les jours suivants.

Le livre de transfert sera fermé du 15 au 31 Août inclusivement.

Par ordre du bureau des directeurs,

J. S. BOUSQUET,

Montréal, 27 juillet 1894.

Caissier.

The JAMES ROBERTSON Co., limitée

Marchands de METAUX et Fabri-
cants de TUYAUX en
PLOMB

Coudes en plomb comprimé, PLOMB DE CHASSE, Mastic, BLANC DE PLOMB. Spécialité de l'enveloppe des FILS ELECTRIQUES recouverts de Plomb; aussi SCIES RONDES, SCIES A MOULINS, GODENDARDS et autres scies.

Bureaux: 144 RUE WILLIAM

Usines: coin des rues William et Dalhousie

MONTREAL.

PEINTURES PREPAREES

Marque de "ISLAND CITY" Commerce

Les peintures sont préparées avec de l'Huile d
Lin pure, sans mélange chimique.

Peinture à Plancher "ISLAND CITY" sèche
en 12 hrs. Peintures à Couvertures, etc.

P. D. DODS & CIE,

180 Rue McGill

FARINES de toutes qualités

EN POCHES ET EN QUARTS
PAR LOT OU CHAR.

S'adresser à

Demandez mes prix avant d'acheter.

D. E. DROLET,

50-52 Rue Dalhousie, QUÉBEC.

PLAMONDON & CHASSÉ

MARCHANDS EN GROS

FARINE, GRAINS et PROVISIONS, en lots, à la satisfaction des clients ;
Blé, Tréfle, Farines par char, Lard, Saindoux, Poissons, Mil, Foin Pressé,
Fleur Préparée, etc.

VISITE ET CORRESPONDANCE SOLICITÉES.

Coin des rues ST. ANDRÉ, DALHOUSIE et BELL'S LANE, Québec.

CHAREST & JULIEN

FABRICANTS DE HARNAIS

Coin des rues du Pont et du Roi, ST. ROCH, QUEBEC.

125 Harnais de fantaisie valant \$18 pour \$10.

Vingt bons ouvriers selliers trouveront de l'ouvrage en s'adressant à notre bureau.

CHAREST & JULIEN

A l'enseigne de la BRIDE D'OR.

J. B. BÉDARD & FRÈRES

MANUFACTURIERS DE

BROSSES, BALAIS, Etc.,

Importateurs d'Articles pour Epiciers, Marchands de Nouveautés

ET

Marchands d'Articles Émaillés, Etc.

44 ET 46 RUE ST. PIERRE
QUÉBEC.

MELASSES BARBADES DE CHOIX

NOUVELLE RECOLTE

EN MAGASIN ET A ARRIVER

MARQUES "MUSSON" ET "LEACOCK."

QUALITE GARANTIE.

Ecrivez pour nos prix.

WHITEHEAD & TURNER

Épiciers en Gros, Québec.

Campbell & Brodie

Out toujours en mains un
assortiment complet de **CLAQUES**
des marques suivantes

"JACQUES-CARTIER"

"GOODYEAR'S PATENT"

"TORONTO"

"COLUMBIA"

ECRIVEZ SANS FAUTE POUR DEMANDER NOS
CONDITIONS AVANT D'ACHETER AILLEURS.

75 et 77, rue Dalhousie, - QUEBEC.

FARINE en GROS, GRAINS, LARD

Poisson, Huile, Saindoux, Jambons, Barley, Gruau, Gru, Son
Moulée, Sel, Etc.

— PAR —

GEO. TANGUAY

ENTREPOTS—33 et 35, 34 et 36 rue St André et rue Bell.

BUREAU—48 rue St Paul.

TABACS EN FEUILLES

— UNE SPÉCIALITÉ —

GRAND HAVANA, ★★★★★, Boîtes de 75 a 100 Lbs

Grandes Feuilles Choiesies, Extra, 20 pouces,

Grandes Feuilles Choiesies, Extra, 24 pouces

EN VENTE CHEZ

DROUIN FRERES & CIE,

Rue Smith, No 35, QUÉBEC.

MARCHANDS SOUCIEUX DE VOS INTÉRÊTS

— N'ACHETEZ PAS VOS —

TAPISSERIES

AVANT D'AVOIR VU

Notre ASSORTIMENT et nos PRIX

FORGUES & WISEMAN

134 Rue St-Joseph,

68 Rue St-Pierre

QUÉBEC.

Les "POMPES DROLET" brevetées

Pour les Mines, les Tanneries, les Fabriques de Vinaigre :
pour les approvisionnements d'eau en général,
et pour tous autres usages.

POMPES D'ALIMENTATION POUR CHAUDIERES

Les pompes les plus économiques et les meilleures
dans le marché canadien.

DEMANDEZ LE CATALOGUE.

F. X. DROLET,

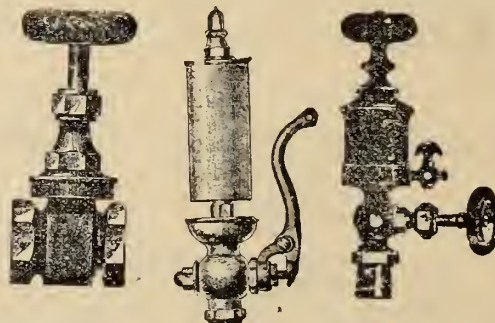
Manufacturier et porteur des brevets.

Nos 75 à 79 rue St-Joseph, à Québec, P.Q.

AVEZ-VOUS BESOIN de n'importe quels Accessoires pour Appareils a

GAZ, VAPEUR, EAU, Etc. ?

NOUS VENDONS



BON MARCHÉ

SI OUI. ADRESSEZ-VOUS A

MECHANICS SUPPLY CO.,

96 Rue St Pierre, QUÉBEC.

Chronique de Québec

Mardi, 7 août 1894.

Le jour n'est peut-être pas loin où il faudra appliquer le fer rouge sur certaines plaies commerciales que nous avons à Québec et qui gangrèment petit à petit les affaires. Comme ce n'est pas précisément ma mission pour le quart-d'heure, je me contenterai de remarques générales.

Un caissier de banque tient à un client le discours suivant :

“ Vous me présentez des billets de pratiques au montant de douze cents dollars. Ce billet, et puis cet autre, et puis encore celui-là sont bons, je les accepte; mais en voici un de \$300 qui est douteux : allez donc le passer à la banque voisine qui sera heureuse de vous l'escompter.”

En homme d'affaires et en honnête homme, quelle conduite devrait tenir le client ?

Il a ramassé ses billets, dit bonjour au caissier, fermé son compte, transporté ses fonds à la banque voisine où il fait aujourd'hui toutes ses transactions.

Et il y a des gens qui se plaignent de n'être pas encouragés et qui ne peuvent s'expliquer l'apathie et la défiance du public à leur égard.

C'est bien simple et bien explicable pourtant : les hommes d'affaires sérieux ont besoin du secours des banques et ont le droit d'y compter, chaque fois qu'il s'agit d'opérations justifiables. Si alors on leur coupe bêtement le crédit, ils ont raison d'abandonner leurs pourvoyeurs ordinaires, et d'aller ailleurs.

De tels faits arrivent tous les jours. Il faut pourtant bien qu'on finisse par apprendre que toute institution financière jouissant de privilèges et de la protection des gouvernements, n'existe pas seulement pour le bénéfice de quelques riches actionnaires, mais qu'elle doit favoriser, dans la mesure du bon sens et de la légalité, l'essor du commerce et de l'industrie. C'est sa seule raison d'être.

On signale une faillite de peu d'importance dans les nouveautés; c'est la troisième ou quatrième depuis un mois, et la cause semble en être bien déterminée : paiement d'intérêts usuraires.

Ce que j'ai dit la semaine dernière à propos de la rareté des billets américains dans notre marché a frappé plusieurs esprits. Un négociant en farine, me disait tout à l'heure :

“ A cette saison-ci, les années passées, je recevais du comté de Charlevoix, de Chicoutimi, et du Saguenay, chaque jour, plusieurs centaines de billets américains, et cela m'embarrassait dans mes dépôts de banque, à cause de la commission d'un quart pour cent que j'étais obligé de payer. Cette année, je n'en vois qu'à de rares intervalles.”

Raison : pénurie des affaires et du travail dans les centres américains où nos Canadiens gagnent à peine de quoi pourvoir à leur existence.

J'ai visité les terrains de la future exposition. La clôture d'enceinte est presque terminée. On est à niveler le sol. L'endroit est pittoresque, très accidenté, et permettra de grouper avec avantage les tentes et les pavillons. M'est avis qu'il n'est pas trop tôt pour que les organisateurs montrent un peu qu'ils tiennent compte de l'existence de la presse et de son influence comme intermédiaire entre les exposants et le public. S'ils se refusent à nous indiquer ce qu'ils font de bon et veulent que le silence se fasse autour de leurs travaux, la presse pourrait bien le trouver mauvais et les réveiller un peu de leur torpeur par autre chose que des flatтерies. La bienveillance a des limites.

Les magasins de nouveautés sont assez achalandés, mais les ventes sont petites et les bénéfices presque nuls. Certaines grandes maisons de Saint-Roch, où les dépenses se chiffrent chaque jour par plusieurs centaines de dollars, se plaignent beaucoup de cet état de choses.

Des juifs colporteurs, qui ont à Québec le centre de leurs opérations, étendent leurs ramifications dans tous les comtés environnants et font déjà une concurrence des plus sérieuses. Ils vendent à crédit, par installlements hebdomadaires et mensuels, et en vrais juifs qu'ils sont pratiquent l'usure sur une grande échelle. On me dit que trois de leurs malheureuses victimes—des cultivateurs—leur ont emprunté chacun \$100 sur lesquelles elles payent un intérêt mensuel de 10 p.c. C'est invraisemblable et criant, mais il paraît et on m'assure que c'est ainsi et que même une partie des avances a été faite en marchandises. Il est temps de réagir énergiquement.

EPICERIES

Quelqu'un m'avait dit que les troubles d'Orient avaient déjà légèrement affecté le marché aux thés. Je me suis enquis auprès d'un de nos grands négociants-épiciers. “ Il n'en est rien,” m'a-t-il répondu, me donnant pour raison que la récolte de thé est déjà terminée depuis longtemps, que les caisses sont rendues pour la plupart aux ports d'expédition, et embarqués sur des transports protégés par les puissances européennes, ce qui les met à l'abri des coups de main. Les sucres ont subi une baisse qui semble devoir être passagère.

Sucres : Jaune, 3½ à 3¾; Powdered, 5½; Cut Loaf, 6½; ½ qrt, 6½; boîtes, 6½; granulé, 4½; ext. ground, 6½; boîte, 6½.

Sirops : Barbades, tonne, No 1, 29 à 30c; tierces, 31 à 32c; quarts, 33 et 34c.

Raisins : Valence, 6 à 6½; Currants, 4½ à 5c. La boîte [22 lbs], de \$1.90 à \$2.00.

Vermicelle : français et pâtes françaises, de 9½ à 10c.

Vermicelle de Québec : Boîte 4½c. lb. Quart 4½c. lb.

Riz \$3.40; Pot Barley \$4.00.

Amandes : Tarragone, 12½c, do écallées, 27c.

Les conserves se font plus rares et se vendent 10c de plus par doz.

Conserves en gros : Saumon, \$1.15 à \$1.45; Homard, \$6.85 à \$7.10 la caisse de 4 doz; Tomates, \$1.00 à \$1.10; Blé d'Inde, \$1.00c; Pois \$1.10; Huîtres \$1.45; Sardines domestiques, ½ bte 5c; do importées ½ bte 9 à 12c; ¼ bte 14 à 18c.

Soda à laver, 90c; do à pâte \$2.40; Empois, No. 1, 4½c; do satin, 7½c; caustique cassé, \$3.00.

Allumettes : cartes, \$3.00 à \$3.25; Telegraph, \$3.50; Telephone, \$3.30; Dominion, \$2.0; Lévis, \$2.00. Royales, \$2.00.

Sel : à flot, 47½, en magasin, de 50 à 55c; sel fin, sacs, \$1.30; ½ sac, 35c. Il y a un bâtiment complètement chargé qui vient d'entrer dans le port.

FRUITS & LÉGUMES

Oranges : Messine, (200) \$6.00.

Citrons : (350), \$4.50.

Bananes : le régime, de \$1.00 à \$1.75.

Cocos : de \$4.50 à \$5.00

Prunes : Californie, la caisse \$2.00.

Pêches : \$1.50 à \$2.00.

Poires : la caisse, \$3.00.

Melons [paniers de 15 à 18], \$6.00.

Melons d'eau, 40c chaque.

Raisin vert, le panier, \$1.00.

Tomates fraîches : la boîte [un minot] \$1.50, à \$2.00.

Noix : de 9 à 9½ la livre.

Oignon : Egyptien, 2c la livre;

Pommes de terre : de 40 à 45c le minot.

Pommes : [un baril], \$1.75 à \$2.50.

CHARBON ET BOIS.

Egg : \$5.75.

Slove Chestnut : \$6.25

Sydney Steam : \$4.25.

On signale quelques arrivages de bois de corde. Ventes moyennes.

		La corde.
Cypres	3 pds.	de \$2.50 à \$3.00
Epinette rouge	3	2.80 3.60
Bouleau	3	2.50 3.20
Mérisier	3	3.60 4.00
“	2½	3.20 3.70
Erable	3	4.50 5.00
“	2½	3.50 4.00

FARINES, GRAINS ET PROVISIONS

Les ventes se font par petits lots. Les prix continuent d'être très coupés. Le blé d'Inde, qui a subi une hausse soudaine de 7½c par minot, était malheureusement en minime quantité à Québec. L'avenir à fléchi quelque peu.

Farines en baril : Farine (patente,) \$3.40 à \$3.60; Farine de cylindre, \$3.20 à \$3.30; Extra, \$3.00; Superfine, \$2.60 à \$2.75; Commune, \$2.40 à \$2.50; Forte de boulanger, \$3.50 à \$3.70; Superfine extra, \$2.80 à \$3.00; Fine, \$2.50 à \$2.60.

Farines (en poche) : Patente, \$1.60 à \$1.65; forte de boulanger, \$1.80 à \$1.90; S. Rollet, \$1.50 à \$1.55; Extra, \$1.40 à \$1.45; Superfine, \$1.25 à \$1.30; Fine, \$1.20; Commune, \$1.15 à \$1.20.

Grains : Avoine, Ontario, par 34 lbs, 44 à 45c; Province de Québec, par 34 lbs, 40 à 42c; Son, 80 à 85c; Orge, le minot, 55 à 60c; fèves blanches, \$1.60; Pois No. 1, 85 c.; No. 2, 80c; Gruau, \$2.25 à \$2.40; Gru, \$1.10 à \$1.15; Blé d'Inde jaune, 70 à 72½c; do blanc, 70 à 72½c; do jaune, moulu, \$1.40 à \$1.45.

Lards : Short Cut de \$18.00 à \$18.50; en carcasse, 6 à 6½ la lb., en gros.

Saindoux : Pur, \$2.00 à \$2.40 le seau; composé, de \$1.50 à \$1.60 le seau; Cot-tolene, en seau de 20 lbs, 9½c la lb.

Poisson : Morue verte, salée, \$4.50 le quart; saumon en gros, frais, 8 à 10c la lb.; au détail, 12 à 15c.

Huiles : Loup-Marin-Straw de 30 à 32½c; de morue, 32½c; de pétrole, 11c.

Jambon : de 10 à 11c; sucré, de 13 à 15c.

Beurre frais, de crémères, 18 à 20c. Le beurre d' ferme, de première qualité, fait 18 à 20c; le moyen, de 14 à 16c. Le beurre est rare et la demande est bonne.

On cote : les œufs en gros, 10 à 10½c la doz; au détail, 13 et 14c.

Le fromage se cote : grosses meules, 9½c; moyennes, 10; petites meules, lbs, 2 lbs, 11c. Les affaires dans le fromage sont assez actives.

Tabac canadien : en gros, de 10 à 12c; détail, de 15 à 18c.

Plume : de 10 à 12c la lb.

Mon avant dernière chronique contenait une allusion à certain commerce de hasard qui fleurit actuellement à Québec. Je veux parler de la vente du thé avec présents. Plainte a été portée en comité de police contre ce trafic déclaré illégal et frauduleux par le Code Criminel.

Nous avons eu notre petite révolution, hier soir, à propos de salutistes et autres manifestants religieux. Il y a eu bris de portes et de vitres, et voies de fait. La ville va en être pour quelques centaines de dollars qu'elle aurait pu épargner en ayant une force constabulaire intelligente et bien dirigée.

Malheureusement, il n'en est rien, et le renom de Québec, ville paisible par excellence, va en souffrir d'autant. Cela nuit aux affaires, et est d'exploitation facile contre nous. Si notre corps de police est insuffisant ou impuissant qu'on l'amende sans retard. L'intérêt public l'exige.

J. T.

NOTES SPECIALES.

Les ateliers de MM. J. N. Lamarche & Cie, No 11 rue Ste-Thérèse (LeRoyer), sont maintenant prêts à exécuter toutes sortes d'ouvrages de reliure, brochage, etc., à des prix très modérés. La réputation de ces ateliers est faite depuis longtemps et l'on peut être sûr, en s'y adressant, d'obtenir un travail soigné, et exécuté avec la plus grande ponctualité.

Nous croyons devoir attirer l'attention du commerce sur l'annonce, publiée dans une autre colonne, de MM. Roméo Prévost & Cie, qui viennent d'ouvrir un bureau de comptables, auditeurs liquidateurs, dans la bâtisse New-York Life.

Ces messieurs font également des prêts sur marchandises et sur hypothèques à des taux qui permettent d'entrer en relations d'affaires avec eux.

Nous attirons tout spécialement l'attention des marchands intéressés sur l'annonce d'autre part de MM. Benning & Barsalou.

Ces Messieurs mettront en vente mercredi le 15 août à 10 hrs. a. m. aux entrepôts de MM. Ed. Beauvais & Co, 7 rue de De Bresolles, un stock très important de cognacs, vins de champagne, clarets, sauternes, madère, vermouth, liqueurs, ainsi que colle-forte, papiers, encres, bronzes, etc.

Il y a là une bonne opération à faire pour ceux qui ont de l'argent comptant.

Il n'y a pas de raison pour que l'on paie \$1.00 de plus par caisse pour des allumettes qui ne valent pas mieux que les "Dominion", simplement parcequ'elles sont contrôlées par une maison très puissante. Les allumettes "Dominion", dont la fabrication a été grande-

ment améliorée, depuis deux ou trois ans, sont maintenant, sinon supérieures au moins égales aux meilleures marques qu'il y ait sur le marché. Pour être certain d'obtenir le véritable article, adressez-vous au gérant de la succursale de Montréal, M. Lefebvre, No 275 rue St Paul.

TOUR DU MONDE.— *Nouveau Journal des Voyages.*— Sommaire de la 1751^e livraison (28 juillet 1894).— Bangkok, par M. Lucien Fournereau.— Voyage exécuté de 1889 à 1891.— Texte et dessins inédits.— Onze dessins de Berg, Bazin, Boudier, Bocher, Jouas, Privat. — Chaque numéro, 50 centimes.

Abonnements : Un an, 26 fr. Six mois, 13 fr.

Bureaux à la librairie Hachette & Cie, boulevard Saint-Germain, 79, à Paris.

VENTES PAR LE SHÉRIF

Pour la semaine prochaine

DISTRICT DE QUÉBEC

Paré vs Dufresne

Saint Tite, Co. Montmagny. Lot 258 du cadastre, terre dans la concession St Elzéar.

Vente à la porte de l'église de Saint Tite, le 17 août à 10 h. a. m.

Paré vs Dufresne

Saint Tite, Co. Montmagny. Lot 258 du cadastre de la paroisse de St Tite des Caps, terre dans la concession St Elzéar, sans bâtisses.

Vente à la porte de l'église de St Tite des Caps, le 17 août 1894 à 10 h. a. m.

Gagnon vs Bédard.

Chemin de Ste Foye.— La moitié nord est du lot 225 du cadastre de la paroisse de Ste Foye ; emplacement de 113 x 103, avec bâtisses.

Vente au bureau du shérif le 17 août 1894 à 10 h. a. m.

Decorations en Papier, Lincrusta-Walton et Kalsomine
Les derniers modèles de Paris et New-York.

P. L. DUVERT & CIE, de Paris, (France)
ARTISTES EN PEINTURES DECORATIVES

Magasin et atelier . . .
1918 NOTRE-DAME, en face de l'Hôtel Balmoral
au-dessus de Hensley, MONTREAL.
Aquarellistes et Peintres de maisons et d'enseignes

VENTE TRES IMPORTANTE

2284 caisses BRANDY, 150 caisses CHAMPAGNE, 250 caisses VINS et LIQUEURS ASSORTIES,

PAR ENCAN.

Les soussignés ont reçu instruction de vendre par encan aux entrepôts de MM. Ed. Beauvais & Co., No 7 rue De Bresolles,

MERCREDI, LE 15 AOUT,

pour le compte des intéressés, en lots convenables aux acheteurs,

Les marchandises suivantes :

1940 caisses Brandy "Vve Masson" ****
9 octaves et demi oct. do *****

— AUSSI —

224 caisses Brandy "Puet" V.O. 1800
Aussi 80 caisses Brandy "Borianne" en flasks. V.S.O.P.
Aussi 40 caisses Brandy "Jall. t & Cie" 1 à 5 étoiles V.S.O.P.
Aussi 150 caisses Champagne, bout. et demi-bout.
Aussi environ 250 caisses Claret, Sauternes, Madère, Vermouth, Bourgognes, Guignoles, Curacao, Amer Picon, Cordiaux, etc.
Aussi 35 barriques et octaves Clarets.
25 pipes Clarets.
Aussi 2 caisses Colle-forte.
10 caisses Papier.
27 caisses et barils d'encre.
2 caisses Bronze, etc.
Conditions, argent comptant.
Vente à DIX heures a. m.

BENNING & BARSALOU,
Encanteurs.

Ecremeuses Centrifuges

"L'ALEXANDRA," LA "DANOISE"

AGENT GÉNÉRAL POUR LE CANADA,

J. DE L. TACHE,

(La Cie de Matériel de Laiterie)

115 Côte de la Montagne,
QUEBEC.

TACHE & DESAUTELS,
ST-HYACINTHE.

Demandez nos Circulaires et Catalogue.

Demandez nos Prix avant d'acheter ailleurs

✠ J. A. VAILLANCOURT ✠

MARCHAND-COMMISSIONNAIRE DE PROVISIONS

333 RUE DES COMMISSAIRES, MONTREAL

BEURRE, FROMAGE ET ŒUFS PLACÉS AUX PRIX
LES PLUS AVANTAGEUX

Attention spéciale donnée aux Consignations de Beurre et de Fromage.

AVANCES LIBÉRALES SUR CONSIGNATIONS.

Tinettes en belle épinette blanche, 30, 50, 70 lbs.

Fournitures pour Fromageries,

Spécialité de Tinettes pour Beurreries.

Les Meilleurs Sels Anglais "HIGGINS" et "ASHTON" pour Beurreries

SOLICITE LA CONSIGNATION DE TOUTES SORTES DE PRODUITS AGRICOLES

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 9 AOUT 1891.

Allumettes.	
	Prix en gros
Télégraphe, la caisse.	\$3 70
Tiger	3 40
Telephone	3 50
Star No. 2	2 50
Carnaval	2 80
Parlor	1 75
Louisville	\$2 50 à 2 65
Dominion	2 25

Allumettes Nelson.	
Steamship	la caisse. 2 65
Railroad	2 75

Articles divers.	
Briques à couteaux, doz.	\$3 37 1/2 0 40
Bouchons communs gr.	0 20 0 30
Bleu Parisien	0 11 0 13
Brûleurs pour lampes	
No 1, doz.	0 90 1 00
No 2, " "	0 00 0 80
No 3, " "	0 00 0 70
Bougie Paraffine, lb.	0 12 0 13
" London Sperm.	0 00 0 11 1/2
" Fournier.	0 16 0 19
" trouées.	0 00 0 21
" couleur.	0 00 0 23
Chandelles suif, lb.	0 9 0 10
Cartes à jouer, doz.	0 40 2 50
Camomille, lb.	0 25 0 35
Epingles à linge, bt. 5 gr	0 60 0 00
Lessis concentré, com.	0 35 0 40
" pur.	0 00 0 70
Mine Royal Dome g.	1 70 0 00
" James g.	2 40 0 00
" Rising Sun large doz	0 70 0 00
" small doz.	0 40 0 00
" Sunbeam large doz.	0 70 0 00
" small doz.	0 00 0 35
Silverine grande, doz.	0 75 0 00
Mèches à lampe No. 1.	0 18 0 22
" No. 2.	0 00 0 15
" No. 3.	0 12 0 13
Savons, boîte.	1 00 3 45
Savon de Marseille [Cassille] lb.	0 08 0 10
Cable coton & pce., lb.	0 18 0 22
" Manilla, lb.	0 12 0 14
" Sisal, lb.	0 38 0 08 1/2
" Jute, lb.	0 08 1/2 0 09
Ficelles 3 fils, 30 pieds.	0 45
" 40 "	0 60
" 48 "	0 70
" 60 "	0 85
" 72 "	1 00
" 100 "	1 25

Ficelles 6 fils.	
30 "	0 75
40 "	1 00
48 "	1 20
60 "	1 40
72 "	1 60
100 "	2 10

Vernis à harnais, gal.	
0 00	1 80
doz.	1 10 1 20
" A tuyaux, gal.	0 00 0 90
" Parisien, doz.	0 70 0 75
" Royal polish, doz	0 00 1 25
Seaux, 2 cercles, doz.	1 60 1 70
" 3 "	1 80 1 90
Pipes, en boîtes.	0 65 0 90
Laveuse Nelson favorite	1 20 0 00
Planet, doz.	1 63 1 80
Graine de lin, lb.	0 00 0 03 1/2
" moulue, lb.	0 00 0 01
" canari, lb.	0 05 0 03 1/2
" chanvre, lb.	0 00 0 05
" Rapé, lb.	0 00 0 07
" canari paq., lb.	0 00 0 07

Balais.	
Balais H. A. Nelson & Sons. doz.	\$3 00
Rose 4 cordes, manche vernis	2 70
Parsy 4 "	2 40
Thistle 4 "	3 00
Maple Leaf A 1 c.	2 45
" B 4 cordes, stained	2 40
Shamrock A 4 "	2 40
" A 3 " vernis	2 20
" A 3 " stained	1 90
Tulip No. 1 3 "	1 75
" No. 2 3 "	1 45

Wisks H. A. Nelson & Sons.	
No 2, 1 corde, manche uni.	\$0 85
No 2, 1 " émaillé.	0 95
No 2, de poche, 1 corde, manche uni.	0 85
Léger, de poche, 1 corde, manche émaillé.	0 85
A, 1 c'de, m'che émail.	1 30
B, 2 " " " "	1 45
C, 3 " " " "	1 60
X Velvet, 1 c'de, m'che wisk.	1 10
XX " 2 " " "	1 25
XXX " 3 " " "	1 35
I, de poche, 1 " " émaillé.	1 25
IN " 1 " " nieklé.	1 80
INR " 1 " " avec ann.	2 00
2 N " 2 " " "	2 40
2 N R " 2 " " "	2 60
2 P T, 2 c'des, m'che émaillé, bout peluche	1 60

Maple Leaf, 2 c'des, m. émaillé	
bout peluche.	1 75
Barbers' own, 3 c'des, m. wisk.	2 00
C. P. R. 2 " " "	1 95
1 licarth 2 " " "	1 40
2 " 2 " " "	1 30
3 " 1 " " "	0 95
A manche long pour plafond.	2 00
Pour évier.	0 45

Cafés.	
Cafés rôtis.	
Standard Java.	36c
Old Gov.	31 1/2c
Imperial	31 1/2c
Arabian Mocha.	36c
Pure	33c
Standard Java et Mocha.	37c
Old Gov. Java et Mocha.	35 1/2c
Java Siftings.	31 1/2c
Jamaïque.	27c
Maracaibo.	30c
Rio.	24 à 27c

Confitures et Gelées	
Confitures :	
Cross et Blackwell, doz.	2 40 à 2 50
De Michel Lefebvre et Cie :	
Canistres de 1 et 2 lbs.	la lb. 0 13
do 3, 4 et 5 lbs.	" 0 12
do 6, 7 et 10 lbs.	" 0 11
Seaux de 7 lbs.	la lb. 0 12
do 11 "	" 0 11 1/2
do 28 "	" 0 11
Tumblers de 8 onces.	la doz. \$1 25
do de 1 lb.	" 2 25

Gelées :	
Michel Lefebvre et Cie :	
Canistres de 1 et 2 lbs.	la lb. 0 11
do 3, 4 et 5 lbs.	" 0 10
do 6, 7 et 10 lbs.	" 0 09 1/2
Seaux de 7 lbs.	la lb. 0 10
do 11 "	" 0 09 1/2
do 28 "	" 0 09
Tumblers de 8 onces.	la doz. \$1 25
do de 1 lb.	" 2 25

Divers :	
Citrouilles.	\$0 80 0 90
Marmelades.	2 10 2 15

Conserves alimentaires.	
Légumes :	
Blé d'Inde.	doz. 0 87 1/2 1 05
" Yarmouth 2 lbs.	0 00 0 00
" Windsor	0 85 0 95

Hoegg Baked Beans.	
Windsor	1 35 0 00
Haricots de Boston.	2 10 2 25
Pois canadiens 2 lbs.	0 85 0 95
P'tits pois français. boîte	0 10 0 11
" extra fins. boîte	0 15 0 16
" extra surfins.	17 0 18
Tomates.	doz. 0 85 1 10
Haricots verts.	0 85 1 10
Champignons la boîte	0 15 0 24
Truffes la douz.	2 25 2 50
Olives.	2 25 3 60

Poissons :	
Clams, 1 lb.	doz. 1 40 1 50
Homards	1 90 2 00
" de boîte plate.	2 50 2 60
Huitres, 1 lb.	1 40 1 50
" 2 "	0 00 2 40
Maquereau.	0 95 1 00
Sardines canad.	boîte 0 00 0 05
" 1 am.	0 09 1 10
" 1 frs.	0 08 0 20
" 2 frs.	0 16 0 35
Smelts (Eperlans).	doz. 0 00 0 55
Saumon.	1 30 1 40
Hareng mariné.	0 00 1 90
Anchois.	3 25 0 00

Fruits :	
Ananas, 3 lbs.	doz. 2 25 3 00
Blucts, 2 lbs.	0 00 0 00
" 3 lbs.	0 90 1 00
Fraises.	1 75 2 00
Pêches, 2 lbs.	2 25 2 35
" 3 lbs.	3 10 3 25
Poires, 2 lbs.	1 80 2 00
" 3 lbs.	2 60 3 00
Pommes, gal.	0 00 2 75
" 3 lbs.	1 00 1 05
Prunes, 2 lbs.	1 50 2 00

Viandes en conserve :	
Corned Beef, 1 lb.	doz. 1 55 1 60
" 2 lbs.	2 55 2 60
" 14 lbs.	17 50 18 00
Dinde, 1 lb.	0 00 2 30
Langue, 1 lb.	0 00 4 00
" 2 lbs.	0 00 7 60
Langue de bœuf, 1 lb.	0 00 7 00
" 2 lb.	0 00 8 25
English Brawn.	0 00 1 50
Bœuf émieté sec.	0 00 2 55
Pâtés de foie gras.	6 00 8 00

GRAND SACRIFICE — PRENEZ LISTE DES PRIX.

PIANOS NEUFS

NEW SOHMER,	-	-	-	\$225.00	VALANT	\$400.00
R. S. WILLIAMS & SON,	-	-	-	225.00	"	400.00
BOSTON PIANO CO.,	-	-	-	250.00	"	450.00
AMERICAN PIANO CO.,	-	-	-	275.00	"	475.00

HARMONIUMS, Cornwall, Thomas, Godderich, Rowes, Uxbridge & Blatchford, depuis \$50.

PIANOS D'OCCASION, \$25.00, \$40.00, \$50.00 ET \$75.00.

Profitez du Bon Marché, chez —

ALLAIRE, coin des rues St Jean et St Stanislas, Haute Ville, Québec.



En vente chez tous les Epiciers et Marchands de Liqueurs.

'ANCHOR' Sirop de Terebenthine

~ WEAKNESS CURE ~

Est le REMÈDE TONIQUE par excellence, le TONIQUE le plus complet ;

Il renferme tous les éléments indispensables au renouvellement du SANG et des TISSUS. Nécessaire dans tous les cas de Faiblesse et principalement dans les

Maladies de Poumons :

CONSUMPTION, TUBERCULOSE.

La DYSPEPSIE, sous toutes ses formes—Embaras du Foie—Les Maladies des Nerfs—Epuisement Nerveux—Les Maladies du Sang : Anémie—Chlorose—Les Maladies et la Convalescence des Femmes.

L'Amaigrissement, la Débilité Générale, Et dans tous les cas de Convalescence.

PILULES du Dr NELSON—Tonique du Sang VERMICURE FRANÇAIS, (au Chocolat)

CASTOROL, (huile de Castor préparée) en bouteilles de 2 oz. et de 4 oz.

ANCHOR MEDICINE CO'Y
QUEBEC ET MONTREAL.

DR LAVIOLETTE

En vente chez tous les épiciers de gros.

Propriétaire; J. G. LAVIOLETTE, M.D., 232, rue St-Paul

Voir aux prix-courants les prix pour détailliers.

A VIS DE FAILLITE
DANS L'AFFAIRE DE

C. O. CHAMPAGNE, Sorel.

Les soussignés vendront par encan, au No 69 rue St Jacques, Montréal,

Vendredi, le 17 Août 1891, à 11 hrs a.m.

L'actif de la faillite, comme suit :

Fonds de commerce d'épicerie.	\$725 10
Roulant et mobilier.	41 30
	\$766 40
Dettes de livres et billets d'après liste.	694 02

KENT & TURCOITE,
7 Place d'Armes,
Montréal.

MARGOTTE FRÈRES,
Encarteurs.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 9 AOUT 1894

	Prix en gros
Pieds de cochon, 1 lb.	0 00 2 30
Poulets, 1 lb.	0 00 2 30
Soupes assorties, 1 lb.	2 10 2 20

Marinades :

Marinades Morton	doz. 2 30 2 85
" Crosse & Blackwell,	doz. 0 00 3 25
" Suffolk, 20 oz.	doz. 3 00 2 10
" Suffolk, 16 oz.	doz. 0 00 1 80
Cornichons arom., A. C.	
Dionne	doz. 0 00 2 50

Sauces :

Sauce Worcester, 1/2 chop.	3 50 3 75
" " chop.	6 25 6 50
" Harvey, 1/2 chop.	3 25 3 50
Catsup de tomates	1 00 3 50
" de champignons	1 90 3 40
Sauce aux anchois	3 25 3 50
Sauce Chili	3 75 4 00

Empois et Féculés.

Canada Laundry lb, esc. 3 p.c.	4 1/2
Canada White Laundry la lb.	5 1/2
Benson's No. 1 White la lb.	5 1/2
" Blue la lb.	5 1/2
Lily White Gloss en livres	7 1/2
Benson's en lbs, la lb.	7 1/2
" en 1/2 lb.	7 1/2
St. Lawrence en lbs la lb.	7 1/2
Brantford Rice St'ch en lbs la lb.	9
Berger en 1/2 lbs la lb.	10 1/2
" en lbs la lb.	11 1/2
Glucose en bts de 1/2 grosse la gr.	2 50
Canada Corn Starch la lb.	6 1/2
Durham " "	6 1/2
Challenge " "	6 1/2
British America Corn St'ch la lb.	7 1/2
Benson's No. 1 " "	7 1/2
St. Lawrence No. 1 " "	7 1/2

Epices pures.

Poivre blanc, lb.	0 20 0 00
" noir, lb.	0 15 0 00
Cannelle, lb.	0 18 0 00
Clous de girofle, lb.	0 25 0 30
" ronds, lb.	0 15 0 20
Cassia en nattes	0 10 0 12

	Prix en gros
Gingembre Jam. moulu.	0 25 0 35
" racines.	0 00 0 20
" Afrique moulu.	0 00 0 00
" racines.	0 00 0 00
Muscade blanchie.	0 00 0 65
" non blanchie.	0 00 0 90
Macis.	0 62 1/2 0 70
Piment.	0 10 0 00
Anis.	0 08 0 10

Fruits Secs.

Raisins nouv. Valence lb.	0 06 0 07
" Elme.	0 00 0 00
" Loose Muscatels, bte	1 65 1 80
" London Layers.	1 80 2 00
" Black Baskets.	0 00 0 30
" Imperial Cabinet.	0 00 2 35
" Connoisseurs Clus-	
ters.	2 75 3 00
" Black Crown.	0 00 3 50
" Fine Dehesa.	3 25 3 70
" Sultana	0 05 1/2 0 06
" Corinthe nouv.	0 03 1/2 0 04 1/2
Prunes Atlas.	0 00 0 05 1/2
Amandes 1/2 molles.	0 10 1/2 0 11
" molles.	0 11 1/2 0 12 1/2
Noisettes.	0 08 1/2 0 09 1/2
Noix Marbot.	lb. 0 10 1/2 0 12
" Grenoble.	0 11 0 13
" Brésil.	0 00 0 00
Peanuts rôtis.	0 07 0 08
Pecan.	0 08 0 08 1/2
do polies.	0 08 1/2 0 09
Figues, layers.	0 10 0 11
" en paillons.	0 05 0 07
Dattes, en boîtes.	0 05 1/2 0 06
" en paillons.	0 04 1/2 0 05
Pommes séchées.	0 00 0 00
Pommes évaporées.	0 00 0 00

Fruits Verts.

Citrons de Messine, bte.	\$1 50 à \$5 00
do do 1/2 bte.	0 00 à 0 00
Oranges de Sorrente	200 5 00 à 0 00
" 160	0 00 à 0 00
" de Valence, caisse	0 00 à 0 00
Ananas, la pièce.	0 15 à 0 25
Bananes, le régime.	0 50 à 1 50
Cocos, le cent	3 00 à 4 00
Melons d'eau la pièce.	0 20 à 0 00
Oignons d'Egypte.	1 00 à 1 50

Fruits de Californie.

	Prix en gros
Poires, la botte	2 50 à 3 00
Prunes, "	1 50 à 2 00
Pêches, "	1 25 à 1 50
Oranges, "	200 0 00 à 5 00
" 150	0 00 à 0 00
" 126	0 00 à 0 00
Cerises	0 00 à 0 00
Abricots	0 00 à 0 00

Raisins.

Malaga, le quart.	0 00 à 0 00
Raisin bleu, le carricr.	0 00 4 00
" vert.	0 00 0 00
" Catawba,	0 00 0 00
" Delaware, le pan.	0 00 0 75
" Niagara,	0 00 0 00
" Californie,	0 00 0 00

Fruits du pays.

Poires, le quart.	0 00 à 0 00
Prunes, le panier.	0 00 à 0 00
Pêches,	0 75 à 1 00
Bluets, la boîte.	2 00 à 2 50
Atocas, la boîte.	0 00 à 0 00
Cerises le panier.	1 00 à 1 50

Pommes.

Pommes hâtives, le qrt.	1 50 à 3 00
" d'automne,	0 00 à 0 00
" Fameuses,	0 00 à 0 00
" St. Laurent,	0 00 à 0 00
" d'hiver,	0 00 à 0 00

Grains et Farines**GRAINS**

Blé roux d'hiver Can.	No 2 0 00 0 00
Blé blanc	" 0 00 0 00
Blé du printemps	" 0 58 0 60
Blé du Manitoba No 1 dur.	0 73 0 74
" No 2 dur.	0 71 0 72
" No 3 dur.	0 00 0 00
Blé du Nord No 2	0 00 0 00
Avoine	0 36 0 39
Blé d'Inde, en douane.	0 00 0 00
Blé d'Inde, droits payés.	0 57 0 58
Pois, No 1.	0 82 0 83
Pois No 2, ordinaire.	0 72 1/2 0 73 1/2
Orge, par minot.	0 46 0 48
Sarrasin, par 50 lbs.	0 46 0 48
Seigle, par 56 lbs.	0 00 0 00

FARINES

	Prix en gro
Patente d'hiver.	3 60 3 8
Patente du printemps.	3 65 3 8
Patente Américaine.	5 00 5 10
Straight roller.	0 00 3 10
Extra.	2 60 2 80
Superfine.	2 50 2 60
Forté de boulanger, citée.	3 45 3 50
Forté du Manitoba.	3 40 3 50

EN SACS D'ONTARIO

Medium.	1 45 1 60
Superfine.	1 15 1 30

FARINES D'AVOINE

Farine d'avoine standard,	
en barils.	4 50 4 60
do en sacs.	2 20 2 25
Farine d'avoine granulée,	
en barils.	4 50 4 60
do en sacs.	2 20 2 25
Avoine roulée en barils.	4 60 0 00
do do en sacs.	2 25 0 00

ISSUES DE BLE

Son d'Ontario au char, t.	14 00 15 00
" de Manitoba	13 50 14 00
Grue	16 00 17 00
Moulée	20 00 21 00

Huiles et graisses.**HUILES.**

Huile d. morue T.N. gal.	\$0 40 à \$0 15
" loup-marin raffi.	0 40 0 45
" paille	0 35 0 37 1/2
" de lard, extra	0 70 0 80
" "No.1,"	0 65 0 70
" d'olive p. mach.	0 90 1 00
" à salade,	0 75 0 90
" d'olive à lampion	1 20 2 00
" de spermaceti	1 50 1 75
" de marsouin	0 50 0 60
" de pétrole, par char.	0 00 0 00
" "p. 10 qrt.	0 00 0 00
" "de 1 à 5 qrt.	0 12 0 12
" Américaine, par char.	0 00 0 00
" "par 10 qrt.	0 15 1 15
" "par 5 qrt.	0 15 1 15
" "par qrt.	0 16 0 16

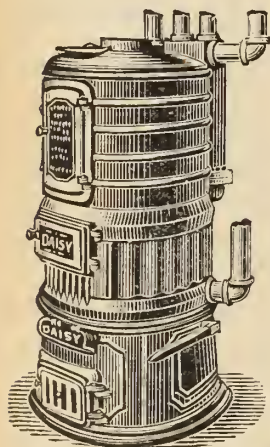
Moteurs de Tous Genres !

ELEVATEURS

MILLER BROS & TOMS

110-RUE KING-110

MONTREAL



LA FOURNAISE SPENCE
A L'EAU CHAUDE "DAISY"

La meilleure et la plus efficace des fournaies à l'eau chaude dans le marché ; celle qui contient le moins de joints, chaque section ayant sa circulation propre à elle. N'importe quelle partie peut être remplacée sans déranger le tuyau. Nous n'exagérons pas ses qualités.

WARDEN KING & SON,
MONTREAL.

BRODIE & HARVIE
Marchands de Farine

Manufacturiers de la

Farine Préparée de Brodie & Harvie
Nos 10 et 12 Rue BLEURY, Montréal.

Farine d'avoine, Farine Graham, Blé Cassé, Farine de Seigle, Maïs pilé, Farine de Blé d'Inde, Son Grains d'alimentation.

IL NE DURCIT PAS !

... NOTRE ...

SEL ACME

EST EXACTEMENT L'ARTICLE POUR LES NAVIRES ET LA NAVIGATION.

ESSAYEZ-LE.

Toronto Salt Works

128 Adelaide St., East,

TORONTO.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 9 AOUT 1894.

Prix en gros		
Huile olive, Barton &		
" " G. qts.	0 00	8 30
" " pints	0 00	9 20
" " Possel, qts	0 00	2 75
" " pint	0 00	3 50
" " 4 doz, 1/2	0 00	3 75
" " Loubon, la		
" " caisse 2d.	1 40	1 50
" " Plagniol c.	6 00	9 50

Laveuses, etc.

Cuves No 0, la douz.	\$9 50
" 1, " "	8 00
" 2, " "	7 00
" 3, " "	6 00
Laveuses Waterwich (3 p.c.)	1 15
" Eddy X	1 20
" All wood	1 25
" Waverly	1 50
" Planet	1 60
" Royal Rose	1 60
" N'th'n Queen	2 25
" Duplex	2 25
Plat'x à b'rre, 1/2 lb., le mille net	1 65
" 1, " "	1 80
" 2, " "	2 10
" 3, " "	2 40
" 5, " "	3 00

Liqueurs et spiritueux.

Brandies.

(droits payés.)

Hennessy * caisse	12 00 à 12 50
" V.O.	16 00 0 00
" gallon	6 75 0 00
Martel * caisse	12 25 0 00
" gallon	0 00 6 50
Jules Rizat caisse	10 50 0 00
" gallon	3 90 0 00
Marceau caisse	9 50 0 00
Baudet et Brisset caisse	10 75 0 00
Jockey Club *** caisse	7 50 0 00
" V.O.	8 75 0 00
" V.S.O.	10 00 0 00
" V.S.O.P.	12 00 0 00
" W.V.S.O.P.	17 00 0 00
P. Richard carte blanche	12 qts 8 50
" " 48 pts	9 50
" " 48 pts 10 50	
" " carte d'or	12 qts 12 00
" " 24 pts	13 00
" " 48 pts	14 00
" " Imp. flasks 16 à la c.	10 00

Prix en gros.

Derby, caisse	7 00 0 00
Bisquit Dubouché, caisse	8 75 0 00
" gall.	4 00 4 25
Renault & Cie, caisse	15 00 0 00
" gall.	3 95 4 15
Quantin & Cie, gall.	3 95 4 15
Barnett & Fils, * caisse	9 25 10 00
" V.S.O.	14 00 15 00
" V.S.O.P.	15 00 16 00

Rhums.

Jamaïque gallon	4 75 à 6 00
Hurard (Martiniq.) caisse	0 00 10 50
" gallon	0 00 3 90
St. Georges " 12 lit.	0 00 12 00
" " 24 1/2 pts imp.	14 00
Diamant " 12 bout.	7 50
White Ball " 12 "	7 50
de l'Ecu " 12 "	11 50
" 12 lit.	13 75

Gins

Caisse verte, rouge.

Jno. De Kuyper 1 c. à 24.	5 75 11 00
" 25 à 49 c.	5 70 10 95
" 50 c. et plus	5 65 10 90
Melchers et Eagle 1 c. à 24.	4 95 9 95
" 25 à 49 c.	4 90 9 85
" 50 c. et plus	4 85 9 75
Visser " 1 à 24 c.	5 50 10 50
" 25 c. et plus	5 10 10 10
" gallon	2 80
Méous " 5 50 0 00	
Jno. De Kuyper caisse bl.	3 50
" gallon	2 90 3 00
Méous, gallon	2 75 2 80
Vaughan, Jones D.G. caisse, pts.	7 50
" qts.	8 50
Nicholson, Old Tom	pts. 7 25
" qts.	8 25
Sir Rob. Burnett	pts. 7 50
" qts.	8 50

Whiskeys Importés.

H. Fairman & Co.	" 7 25 8 25
" gallon	3 75 3 85
Royal Eagle	" 9 00 9 25
Sheriff's	" 9 25 9 75
" gallon	3 90 4 00

Prix en gros

Mackie's R.O. sp Scotch c'sc	10 00 10 50
" Islay " "	8 00 8 25
" Brand " "	" " "
Glenfalloch " " "	8 50 8 55
" Highland " "	" " "
" gallon	3 40 3 55
Glenlivet * caisse	8 75 9 00
" " " "	9 75 10 00
" " " "	4 00 6 00
Watson old Scotch, caisse	pts. 7 00 8 00
" " " "	pts. 8 00 9 00
J. Jameson & Sons * Ir.	8 50 10 00
" " " "	0 00 0 00
" " " "	11 25 12 50
Geo Rae & Co " "	8 75 00 00
" " " "	9 50 10 25
Banagher " "	9 50 10 00
" gal. 3 75 4 00	
Dunville & Co " c'sc	7 50 7 75
Watson old Irish, caisse qts	7 00 8 00
" pts	8 00 9 00

Spiritueux Canadiens, gal. imp.

Esprit de vin, 65 O. P.	3 85 4 00
" 50 O. P.	3 50 3 60
" 25 U. P.	1 90 2 00
Rye " "	1 90 2 00
Toddy " "	1 85 2 00
Malt " "	1 90 2 00
Vieux Rye, 4 ans.	2 05 2 20
" 5 ans.	2 25 2 50
" 6 ans.	2 35 2 60
" 7 ans.	2 55 2 70

Caisse.

Corby I. X. L.	8 25 0 00
" X. T. C.	6 25 0 00
Imperial 1888 qts.	7 25 0 00
" flasks.	7 75 0 00
" " flasks.	8 25 0 00
" " flasks.	8 75 0 00
Club " flasks.	9 25 0 00
" " flasks.	9 75 0 00

Apéritifs.

Angostura, caisse 2 doz.	00 00 15 00
Orange Bernard, ca'sse	6 50 0 00
Vermouth Noilly Prat c.	0 00 6 50
Vermouth Italien, caisse.	0 00 6 25

Liqueurs Cusenier.

Prix en gros

Crème de Menthe glaciale	
verte	10 75 13 00
Curaçao	0 00 10 50
Prunelle	0 00 13 50
Kimmel doux	0 00 12 00
Crème de Cacao	0 00 14 50
Anisette, caisse	11 00 13 00
Cherry Brandy, caisse	6 00 11 00
Crème de Noyau, Moka	
Vanille, etc., caisse	00 00 10 50
Absinthe supér. caisse	00 00 11 00
Vermouth, caisse	6 00 6 50
Kirsch de com. caisse	0 00 10 50
Kirsch fin	10 50 11 00

Liqueurs Saintoin Frères.

Curaçao triple sec...c'se	\$17 50 0 00
Curaçao vert.	14 00 0 00
Marasquin de Zara.	13 50 0 00

Liqueurs Marsspoil & Cte.

Menthe glaciale...c'se	\$12 50 0 00
Pippermint	12 50 0 00
Kirsch vieux	12 50 3 00
Marc vieux	12 50 0 00

Chartreuses etc.

	12 lit. 24 1/2 lit.
Du Couvent de la G'de	
Chartreuse Jaune, c'sc	\$22 00 23 00
Verte, caisse	26 00 27 00
de l'Abbaye de la Chaise	
Dieu, jaune	00 00 15 50
La Gauloise, jaune, c'se	16 00 17 00
Verte, caisse	20 00 21 00
Bénédictine	18 00 19 00

Liqueurs Rouvière Fils.

	12 b. l. 24 1/2 b. l.
Crème de Cassis, caisse	\$10 50 0 00
Fleur de Cassis	12 00 0 00
Cassis Rouvière Sec	13 50 0 00
Cassis Savary	11 00 0 00
Kirsch Côte d'Or, 1er ch.	10 00 13 00
Kirsch Côte d'Or *** c.	12 50 15 50
Kirsch Savary	11 00 0 00
Crème de Framboise	15 00 0 00
Prunelle Superfine	15 50 0 00
Guignolet	10 50 0 00
Dijonnaise jaune	16 00 17 50
Sirop de Framboise	8 00 0 00
Sirop de Groseille	8 00 0 00
Sirop d'Orgeat	8 00 8 00

PROVIDENT SAVINGS LIFE ASSURANCE SOCIETY DE NEW-YORK.

SHEPPARD HOMANS, Président.

Nouvelles affaires conclues en 1893. \$23,669,308.60. Revenu en 1893, \$2,149,859.61. Payé pour réclama-tions de décès, \$938,373.71.

Age plus près de nais. ce.	Taux pour \$1,000.	Age plus près de nais. ce.	Taux pour \$1,000.	Age plus près de nais. ce.	Taux pour \$1,000.	Age plus près de nais. ce.	Taux pour \$1,000.
25	\$13 75	34	\$15 88	43	\$18 16	52	\$24 84
26	14 00	35	16 04	44	18 60	53	26 12
27	14 25	36	16 24	45	19 04	54	27 60
28	14 50	37	16 44	46	19 60	55	29 24
29	14 75	38	16 68	47	20 20	56	31 00
30	15 00	39	16 92	48	20 88	57	33 25
31	15 25	40	17 20	49	21 72	58	35 75
32	15 50	41	17 48	50	22 64	59	38 50
33	15 70	42	17 80	51	23 68	60	41 50

On demande des agents actifs et sûrs.

R. H. MATSON, Gérant général pour le Canada, 37 rue Yonge, Toronto

R. J. LOGAN, Agent, Imperial Building, Montréal.

M. ARTHUR HÉBERT, Gérant du département français.

SI VOUS VOULEZ

Vous procurer les Dernières Nouveautés en

MEUBLES DE MENAGE

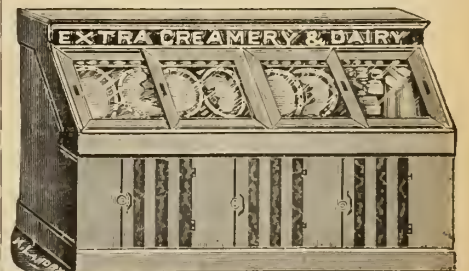
Et aux plus Bas Prix du Marché

— ALLEZ CHEZ —

RENAUD, KING & PATTERSON

652 rue Craig, Montréal.

Réductions spéciales aux acheteurs hors de Montréal qui mentionneront le "PRIX COURANT."



M. AUBIN

MARCHAND EN GROS DE

PROVISIONS, BEURRE, ŒUFS, FROMAGE, etc

Manufacturier et propriétaire de la

CÉLÈBRE GLACIÈRE BREVETÉE AUBIN.

La Glacière Aubin est en usage chez au-delà de 200 épiciers à Montréal, qui sont tous prêts à proclamer sa supériorité incontestable.

Magasin et bureau :

No 706 AVENUE PAPINEAU, MONTREAL.

Tél. Bell, 6654.

Coffres-Forts.

ESTABLISHED 1855

Taylor's safes

145 & 147 FRONT ST. EAST TORONTO

Coffres-Forts.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 9 AOUT 1894

Mélasses.

	Prix en gros
Barbades tonne.....gal.	0 29 0 30
" tierce.....	0 33 1/2 0 00
" quart.....	0 00 0 33 1/2
Antigua.....	0 00 0 00
Trinidad.....	0 26 0 28

Moutardes.

Moutarde Keens, 1 lb.....	0 43 0 44
" " 1 lb.....	0 40 0 42
" " 1 lb.....	0 39 0 40
" " 4 lbs.....	0 72 0 75
" Coleman, 1 lb.....	0 43 0 44
" " 1 lb.....	0 40 0 42
" " 1 lb.....	0 39 0 40
Moutarde Coleman, jars.	0 72 0 75
" Durham, jars.	0 00 0 65
" Poney.....	0 70 0 75
" Imperial, doz.	0 95 1 00

Pâtes et denrées alimentaires

Macaroni importé, lb....	0 11 0 00
Vermicelle.....	0 11 0 00
Macaroni du Canada.....	0 04 0 04 1/2
Vermicelle.....	0 04 0 04 1/2
" en boîte de 5 lbs	0 22 1/2 0 25
" 10 lbs	0 45 0 50
Lait concentré, doz.....	1 90 0 00
Nestlé's food, doz., 5 p.c.	4 50 4 65
Rollé oats, le sac.....	2 35 0 00
Dessicated wheat, le sac	2 25 2 40
Pois fendus, qrt. 196 lbs..	4 00 4 25
Chocolat des gourmets	
fin la livre.....	0 00 0 31
Farine préparée, Brodie	
" XXX, 6 lbs.....	2 30
" " 3 ".....	1 20
" superb 6 ".....	2 10
" " 3 ".....	1 10
Farine d'orge, doz.....	2 00
" de seigle, doz.....	2 00
" de Gluten lot, doz.....	3 00
Biscuits Gluten, lb.....	0 12 1/2
Poudre à boulanger, Cook's Friend	
Paquets en papier	
No. 1.—4 doz. à la caisse.....	2 40
2.—6 ".....	0 80
3.—4 ".....	0 45
10.—4 ".....	2 10
12.—1 ".....	0 70

Poissons.

	Prix en gros
Harengs Shore.....1 brl.	0 00 0 00
" " Labrador.....1 brl.	0 00 0 00
" " ".....1 b.	0 00 0 00
Harengs Cap Breton.....brl.	0 00 0 00
" " ".....1 brl.	0 00 0 00
Morue sèche.....cwt.	4 75 5 50
" No 1 en quart.....lb.	0 00 5 50
" No 1 large quart.....qt.	0 00 0 00
" No 1 Draft lb.....	0 00 0 00
Morue désossée.....lb.	6 00 6 50
Poisson blanc lac Sup.....brl.	0 00 0 00
Truite des lacs.....qt.	0 00 0 00
Saumon Labrador.....brl.	0 00 13 00
Saumon do.....1 brl.	0 00 0 00
Maquereau No 1.....brl.	0 00 0 00
" No 2.....brl.	0 00 0 00
" No 3.....brl.	0 00 0 00
Saumon Colombie A.....brl.	0 00 6 50
do do baril	0 00 12 00
Anguille.....lb.	0 00 0 00

Produits de la ferme.

(Prix payés par les épiciers.)

Beurre.

Townships frais.....	0 16 0 18
" 2de qual.....	0 15 0 16
De l'Ouest.....	0 15 0 17
Rouleaux.....	0 00 0 00
Beurre de beurrieres	
frais.....	0 19 0 20

Fromage.

De l'Ouest.....la lb.	0 9 1/2 0 10
De Québec.....	0 09 0 10
Petites meules.....	0 9 1/2 0 10

Œufs.

Mirés à la caisse.....	0 10 0 10 1/2
Non mirés à la caisse.....	0 08 0 09

Sirop et sucre d'érable.

Sirop d'érable en qrts la lb.	0 04 0 05
" en canistre.....	0 60 0 65
Sucre.....la lb.	0 05 0 08

Miel et cire.

Miel coulé.....la lb.	0 05 0 07
Miel en gateaux.....	0 08 1/2 0 14
Cire vierge.....	0 25 0 27

Riz.

	sacs 1/2	sacs 1/2	poches 1/2	p. 1/2
J. 1 à 4 sacs.	3 95	4 00	4 05	4 10
5 9	3 90	3 95	4 00	4 05
10 24	3 85	3 90	3 95	4 00
25 et plus..	3 80	3 85	3 90	3 95
B. 1 à 4 sacs.	3 45	3 50	3 55	3 60
5 9	3 40	3 45	3 50	3 55
10 24	3 35	3 40	3 45	3 50
25 et plus..	3 30	3 35	3 40	3 45

English style.

En sacs de 250 lbs.

	Prix en gros
1 à 4 sacs.....	3 30
5 9	3 25
10 24	3 20
25 et plus.....	3 15
Riz "Crystal"	
En sacs de 25 lbs.....le sac.	1 35
50	2 60

Salaisons, Saindoux, etc.

Lard Canada Short Cut Mess	
" " le quart \$19 50	20 00
" " le 1/2 quart	10 00 10 25
" " Short Cut Clear	
" " " le qt.	00 00 19 00
" " " le 1/2 "	00 00 9 75

Saindoux :

Pur de panne en seaux.....	80 2 00
Canistres de 10 lbs.....	09 0 10
" 5 ".....	94 10 1/2
" 3 ".....	94 10 1/2
Composé, "Anchor" en seaux	1 40 1 50
Canistre de 10 lbs.....	7 1/2 c
" 5 ".....	7 1/2 c
" 3 ".....	7 1/2 c

Jambons, la lb.

Saindoux	
Standard, en seaux.....	1 65
Globe, ".....	1 45

Divers :

Lard fumé, la lb.....	0 12 0 13
Lard salé de l'Ouest le qrt	19 00 20 00

Spécialités de Jos. Quevillon & Cie.

Saucisses au porc frais..lb.	0 07 0 08
de Bologne..lb.	0 06 1/2 0 07
" au poulet..doz.	0 00 1 00

Sel.

	Prix en gros
Sel fin, quart, 3 lbs.....	\$2 90 à \$3 00
" " 5 lbs.....	2 75 2 80
" " 7 lbs.....	2 50 2 60
Sel gros livré, sac.....	0 49 0 50

Sirops.

Sirop américain.....gal.	0 19 1/2 0 24
Amber.....1/2 qts	0 30 0 00
Extra V.B.....	0 35 0 38
Sirop canadien tins 2 lbs.	0 00 0 08
" " 8 lbs	0 30 0 32

Sucres.

Jaunes raffinés.....	0 03 1/2 0 03 1/2
Boucauts et quarts.	
Extra ground.....qts	0 05 1/2 0 00
" " bte	0 05 1/2 0 00
Cut loaf.....qts	0 05 1/2 0 00
" " bte	0 05 1/2 0 00
" " " " " " " "	0 05 1/2 0 00
Powdered.....qts	0 05 0 00
" " bte	0 05 1/2 0 00
Extra granulé.....qts	0 04 1/2 0 00
" " " " " " " "	0 04 1/2 0 00

Tabacs.

Navy.....3s, 4s et 12s la lb.	48
Solace.....7s et 12s	" 48
Butt's No 1.....12s	" 48
British consols..	4s " 59
Laurel.....3s	" 49
Briar.....7s	" 47
Honey suckle....	7s " 56
Napoléon.....8s	" 50
Victoria.....12s	" 47
Index.....7s	" 44
Brunette.....12s	" 44

Thés.

Japon commun à bon...	0 14 0 20
bon à choix.....	0 18 0 14
Nagasaki commun à bon	0 15 0 53
Congou.....	0 15 0 08
Oolong, bon à fin....	0 45 0 50
" Formosa.....	0 00 0 00
Y. Hyson commun à bon	0 14 0 20
" moyen à choix.....	0 25 0 35
" choix extra....	0 60 0 65
Poud. à canon com. à bon	0 15 0 30
" " fin à extra.....	0 24 0 46
" " fin à extra.....	0 57 0 65
Impérial, moyen à bon	0 25 0 30
" " fin à extra....	0 35 0 50
Souchong.....	0 25 0 60

Wm. WARE & SONS

Importateurs de

FROMAGE

Les Meilleurs Prix garantis sur consignations.

169 Chambers Street, 63 Rue William,
NEW YORK. MONTREAL.

B. P. 730.

Téléphone 1263.

ALEX. W. GRANT,

EXPORTATEUR DE

BEURRE et de FROMAGE

ET MARCHAND A COMMISSION

61 Rue William, Montréal,

Et Chambre 19 Mercantile Exchange, New York.

Fondée en 1867.

L. W. TELMOSSE & CIE

(Successeurs de Gaucher et Telmosse)

Importateurs d'Épicerie, Vins, Liqueurs, Conserves Alimentaires, Etc

87 et 89 rue des Commissaires, 242, 244 et 246 rue St-Paul, Montréal.

N. B.—Nous faisons une spécialité des Vins de Messe, Sicile, Tarragonne, et nous tenons constamment en mains les vins de Sauterne et Clarets.

FACILE A PREPARER. INUTILE DE FILTRER. PRET A SERVIR EN 24 HRS.
Préparé avec la Levure Comprimée de FLEISHMANN.
Mode d'emploi à l'intérieur.ACTIVE
DIGESTION.10c. ADAM'S LIQUID 10c.
ROOT BEER

BOUTEILLE POUR FAIRE DEUX GALLONS.

Bouteilles de 10c. et 25c.

THE CANADIAN SPECIALTY CO.,

AGENT POUR LA PUISSANCE,

38 FRONT E., TORONTO, ONT.

Envoyez...

votre...

Ordre...

maintenant.

HODGSON BROTHERS

Exportateurs et Marchands à Commission

— DE —

FROMAGE et BEURRE

Spécialité pour fromage.

65, 67 et 69 rue William, Montréal

Nous sommes en communication directe avec tous les principaux négociants d'Angleterre et nous pouvons toujours obtenir les plus hauts prix sur consignations.

Nous avons aussi constamment en mains un fort approvisionnement de fournitures pour beurres et fromages aux plus bas prix, aussi matériel pour boîtes, etc., etc.

H. A. MILLER

Peintre de Maisons d'Enseignes et de Rideaux.

Tapissier et Décorateur, Dorcur, Vitrier
Imitateur, Blanchisseur, etc.

1996 RUE SAINTE-CATHERINE MONTREAL.

Résidence, 95 rue Jacques-Cartier

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 9 AOUT 1894

Sulf.		Prix en gros		Essence de chocolat de Cowan		Produits Pharmaceutiques.	
Prix en gros				non sucre, en paquets, la dz.		Prix en gros	
Sulf raffiné, la livre.....	0 06 à 0 06½	E. Mercier & Cie., carte		Essence de chocolat de Cowan		Huile de ricin (castor), la lb. 0 10 à 0 11	
Sulf brut, ".....	0 03½ à 0 04½	or, caisse.....	31 00 33 00	sucré, en tins de ½ lb., la dz..		" " " 2 " 0 35	
Sapallo.		Gd vin des Ambassades, c	14 00 15 25	Drogues et Produits Chimiques		Huile de ricin (castor), 1 oz. p. doz 0 50	
En caisses de ½ à ½ grosse, la gr. 11.30		Vin des Princes, caisse..	24 00 25 00	Acide tartrique..... la lb. 0 33 0 35		" " " 4 " 0 75	
Vinaigres.		Vin d'été, caisse.....	18 00 19 00	" carbolique..... 0 35 0 40		" " " 6 " 1 00	
Vinaigre Bordeaux 0 62½ 0 70		Mousseux.		" oxalique..... 0 10 0 12		" de foie de morue, demiards	
" M. Lefebvre &		Bourgogne Mousseux, c. 00 00 00 00		" citrique..... 0 55 0 60		par doz 1 00	
Cie, en cruche 1 50 0 00		Moselle Mousseux, c.... 14 00 21 00		Alun..... lb. 0 01½ 0 2½		" " Wyeth's	
Malt, gallon... 0 60 0 00		Hock Mousseux, caisse. 14 00 16 00		Aloès du Cap..... 0 14 0 15		demiards par doz 6 50	
La Bruyère... 1 60 0 00		Saumur, Tessier & Co., c 14 00 15 50		Borax raffiné..... 0 07 0 08		" " par gal. 1 20 à 1 50	
Eau de Javelle.		" Nerea Raphaël, c 14 00 15 00		Bleu (carré)..... 0 12 0 16		Trésor des nourrices, par doz 1 40	
Eau de Javelle de F. Cormond		Vins toniques.		Bromure de Potass..... 0 55 0 60		Sirop Dr Codrre (5 p.c.) " 1 75	
do " paq. & étiqueté à 10c... 0 75		Vin de Chevrir, la douz.. 0 00 9 50		Bicarbonat de Soude, brl. 2 70 2 75		Hop Bitters, " 7 00	
Vins.		Stimulant au vin de Ran-		Richrom. de Potasse... lb. 0 10 0 15		Radway Ready Relief, " 1 90	
Non Mousseux:		cio, la douz.,..... 0 00 9 00		Pearline, boîte..... 5 00 0 00		Pain Killer, par doz 1 75 à 2 00	
Bordeaux ord., caisse... 3 00 3 50		Root Beer.		Camphre anglais... lb. 0 70 0 75		Eau de Cologne..... 1 50 0 00	
" gall... 1 10 1 25		Doz. grosse		Cani hre américain... 0 58 0 60		" Hoyt's... 1 85 1 90	
Bordeaux Médoc caisse. 5 65 6 65		Adam's Root Beer (b. 10c)... 0 90 10 00		Chlor. de Potasse..... 0 23 0 25		Eau de Floride, Murray	
" St Julien, " 6 65 7 65		" (b. 25c)... 1 75 20 00		Chlorure de chaux..... 0 03 0 05		& Lannan..... 4 75	
" Châteaux, " 20 00 25 00		Chocolats.		Crème de tartre..... 0 20 0 22		Essences 55c, \$1, 1 50 1 75	
Bourgogne, caisse..... 8 00 24 00		Menier.		Cendres de soude..... 0 11½ 0 02		" café..... \$2, 3 50 6 75	
" gallon..... 06 00 00 00		Par caisse Par boîte		Couperose, 100 lbs..... 0 80 1 00		Spécialités de L. Robitaille, Joliette.	
Sioile, gallon..... 1 40 1 60		de 120 lbs. de 12 lbs.		Garance..... lb. 0 00 0 00		Dox. Gros.	
Sherry, caisse..... 6 50 11 00		Papier Jaune..... lb. \$0 34 \$0 36		Glycérine..... lb. 0 16 0 20		Elixir Résineux Pectoral \$1 75 \$18 00	
" gallon..... 00 00 00 00		" Chamois..... " 0 43 0 48		Indigo arabique..... lb. 0 50 1 25		Restaurateur de Robson 3 50 38 00	
Porto, caisse..... 6 00 15 00		" Rose..... " 0 50 0 56		Gomme épinette..... lb. 0 25 0 00		Pilul. antibil. du Dr Ney 1 50 15 00	
" gallon..... 00 00 00 00		" Bleu..... " 0 58 0 66		Indigo Madras..... lb. 0 70 0 80		Spéc. antiasthm. gr. " 6 25 65 00	
Moselle, caisse..... 06 50 21 00		" Vert..... " 0 50 0 56		Indigo Bengal..... lb. 1 50 1 75		" petite 3 25 33 00	
Sauternes, caisse..... 6 65 7 65		" Lilas..... " 0 58 0 66		Soda à laver par 100 lbs.. 0 75 0 90		Anticholérique du Dr Ney 3 50 40 00	
Graves, caisse..... 6 50 7 50		" Bronze..... " 0 65 0 71		Soda à pâte par baril..... 0 00 2 50		Salsepareille grande " 7 00 90 00	
Champagnes,		" Premium..... " 0 38 0 42		Soufre poudre " 2 50 3 00		" p. tite " 3 75 40 00	
J. Mumm, caisse..... \$26 00 28 00		Chocolat hygiénique de Cowan		Soufre bâtons " 2 50 3 00		Onguent antibémor. " 1 75 18 00	
G. H. Mumm, caisse..... 31 00 33 00		en tins de 1 lb., la douz..... \$7 25		Soufre en sac (rock) par		" antidart. " 1 75 18 00	
Arthur Roederer, caisse. 25 00 27 00		Chocolat hygiénique de Cowan		100 lbs..... 1 75 2 25		Onguent magique gr. " 1 75 18 00	
Vve Cliquot, caisse..... 31 00 33 00		en tins de ½ lb., la douz..... 3 75		100 lbs..... 2 25 2 50		" magique pet. " 1 00 10 00	
Pommery, caisse..... 26 00 27 00		Chocolat hygiénique de Cowan		Soda caustique 60° 100 lbs 2 50 2 75		Pommado " c. les cors " 1 75 18 00	
Freninnet, caisse..... 25 00 27 00		en tins de ¼ lb., la douz..... 2 25		Soda caustique 70° 100 lbs 2 50 2 75		Baume Catarrhal gr. " 7 00 75 00	
Morizet, caisse..... 29 00 31 00		Chocolat hygiénique de Cowan		Sels d'Epsom..... 1 75 3 00		" petite " 3 50 36 00	
Louis Roederer, caisse. 28 00 30 00		en tins de ½ lb., la douz..... 2 25		Sel de soude..... 100 lbs 0 90 0 95		Tuc-douleur dentaire " 1 75 18 00	
Gold Lack Sec, caisse... 30 00 32 00		Chocolat hygiénique de Cowan		Extrait de Campêche lb. 0 10 0 11		Poudre dépurative, Vink 1 75 18 00	
Piper Heidsieck, caisse. 28 00 30 00		en tins de ¼ lb., la douz..... 0 55		Extrait de en paquets lb. 0 12 0 14		Spécifique du prof. Vink 6 00 65 00	
Perricr-Jouet, caisse.... 30 00 32 00		Chocolat hygiénique de Cowan		Sulfate de morphine.. lb. 1 90 2 00		Vermifuge " 4 00 42 00	
		en tins de 5 lbs., la lb..... 0 55		Sulfate de cuivre..... lb. 0 45 0 06			
				Strychnine..... oz. 0 90 1 00			
				Sumac..... la tonne 65 00 70 00			
				Opium..... lb. 4 50 4 75			
				Phosphore..... lb. 0 60 0 75			
				Iodure de potasse..... lb. 4 00 4 25			
				Sulphate de Quinine... oz. 0 37 0 42			
				Salpêtre..... lb. 0 06 0 7½			
				Vert de Paris..... 0 00 0 00			
				Vitriol..... 0 05 0 08			

COURROIES EN CUIR

ROBIN & SADLER
2518, 2520 ET 2522 RUE NOTRE-DAME
Manufacturiers.

H. C. LETOURNEUX, prés. C. LETOURNEUX, vice-prés. J. LETOURNEUX, sec.-tr.

LETOURNEUX, FILS & CIE

MARCHANDS-FERRONNIERS

Nos 261, 263 et 265, RUE ST-PAUL, MONTREAL. A l'enseigne de l'Enclume.

"LA CANADIENNE"

COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE,

Bureau Principal, 107 Rue Saint-Jacques, Montréal,
ÉDIFICE IMPÉRIAL, BUREAUX 30 et 31.

Président, Hon. J. G. LAVIOLETTE, M.C.L.; Vice-Président, F. X. MOISAN;
Gérant et Secrétaire, P. GARON.

Situations vacantes pour agents et collecteurs.
S'adresser personnellement ou par lettre à

N. B.—En faisant votre demande, mentionnez LE PRIX COURANT.

P. GARON, Gérant.

LITERIE

DE LA

MAISON LA PLUS RENOMMÉE, ÉTABLIE
DEPUIS 25 ANS.

Prix absolument les PLUS BAS.

J. E. TOWNSEND

1 Petite Rue St-Antoine, coin Rue
St-Jacques seulement.

Téléphone 1906 GROS et DÉTAIL

ANDRE DESJARDINS

— Importateur de —

FRUITS ÉTRANGERS ET DOMESTIQUES

142-143 MARCHÉ BONSECOURS

MONTREAL,

Ci-devant occupé par O. & E. HART.

Toute commande promptement exécutée
Téléphone Bell 1742.

PICAULT & CONTANT

PHARMACIENS ET CHIMISTES

1475 rue Notre-Dame, Montréal

MANUFACTURIERS et MARCHANDS EN GROS

D'Essences Culinaires, Huiles à Cheveux.
Parfumeries, Vernis à Chaussures, Lessive
en caisses, Caustique en canistres, Huile
d'Olive en bouteilles, Huile de Castor, etc.

Prix modérées et commandes exécutées
avec diligence.

AND. BRISSET & FILS

IMPORTATEURS EN GROS DE

VINS, LIQUEURS ET PRODUITS FRANÇAIS

EAU DE CONTREXEVILLE

— SOURCE DU PAVILLON —

Bue comme eau de table, prévient et guérit la gravelle, la goutte, le diabète et les maladies des
voies urinaires.

21, 23 et 25 rue Gosford et rue du Champ de Mars, Montréal.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 9 AOUT 1894.

Prix en gros		
Spavin-Cure grande	7 00	80 00
petite	3 50	38 00
Colic-Cure	3 00	33 00
Pastilles Vermif. français.	1 40	15 00

Spécialités de Picault & Contant.

Doz. Gros.		
Elixir Pulmon. Balsami.	\$1 75	\$18 00
Biscuit Purgat. Parisien	1 20	12 00
Pastille à vers.	1 50	15 00
Poudre de condition 1 lb.	0 80	7 20
" 1 lb.	1 25	13 00
" 1 lb.	1 80	18 00
Huile d. foied. morue 8 oz	18 00	
" 6 oz	15 00	
Emulsion	4 00	
Huile Vétérinaire	1 50	
Essence d'épinette	0 80	

Spécialité du Dr. J. G. Lavolette

Doz. Gros.		
Sirap de Térébenthine.	2 00	21 00
Petits flacons.	4 00	42 00
Grands flacons.	4 00	42 00
5 p. c., 30 jours.		

Spécialité de A. C. Dionne.

Sirap de merisier compos.	\$1 50	0 00
---------------------------	--------	------

Spécialités de la Anchor Medicine Co

Doz. Gros.		
Anchor Weakness Cure.	8 00	78 00
Pilules du Dr Nelson (tonique du sang).	3 50	36 00
Vermicure Français au chocola.	1 25	12 00
Castorol (huile de castor préparée (2 oz))	1 20	12 96
" (4 oz)	2 40	25 92

Cuirs et peaux.**Cuirs à semelles.**

Spanish No 1 18 lbs en moy.	0 19	0 21
" 25 " et au-des.	0 18	0 19
" léger.	0 16	0 17
" No 2	0 15	0 15 1/2
" 18 lbs en moy.	0 16	0 16 1/2
Zanzibar	0 16	0 00
Slaughter sole No 1 steers.	0 18	0 20
" p. or 3 lb	0 17	0 20
" No 2	0 16	0 17
" sans acide.	0 00	0 17
" union crop No 1	0 26	0 00
" " No 2	0 20	0 00

Prix en gros		
Harnais finis à la main p. lb.	0 25	0 26
" No. 2	0 23	0 24
" finis à la roue p. lb.	0 20	0 21
" No. 2	0 18 1/2	0 19 1/2
" taureau	0 17 1/2	0 19 1/2
Vache cirée mince.	0 25	0 26
" forte No. 1 p. lb.	0 21	0 23
Vache grain. pesante p. lb.	0 23	0 25
" Hm. M. Lin le p.	0 10 1/2	0 11 1/2
" écossaise	0 10 1/2	0 11 1/2
Taure française p. pied.	0 60	0 85
" anglaise	0 00	0 70
" canadienne	0 50	0 60
Veau can. 25 à 30 lbs p. lb.	0 60	0 70
" 36 à 45 " p. lb.	0 57 1/2	0 62 1/2
" 45 et plus p. lb.	0 55	0 57 1/2
Vachefendue moy. Ont. p. lb.	0 14 1/2	0 16
" forte de Q. p. lb.	0 14 1/2	0 16
" mince	0 16	0 00
Vache vernie	0 16	0 16
" d'Ontario	0 18	0 19
Cuir verni uni, grainé	0 00	0 16
Mouton mince	0 00	0 00
" épais	0 00	0 00
Dongola glacé, ord. le p. d.	0 11	0 19
Kid Chevette	0 20	0 38
Cbèvre des Indes glacée	0 15	0 00
Kangourou	0 38	0 45
Dongola dull	0 11	0 19
Buff d'Ontario H. 0 11		
" M. 0 10		
Buff d'Ontario No 2	0 00	0 08 1/2
Buff de Québec H. 0 10		
" M. 0 9		
Buff de Québec No 2	0 00	0 08
Glove Grain Ontario	0 00	0 11
" Québec	0 00	0 09
Pebble " Ontario	0 10 1/2	0 11
" Québec	0 09 1/2	0 10
Cuir à bourrue No 1	0 17	0 20
" fini français	0 20	0 20
" russe	0 19	0 19

Cuirs à Reliure.

Maroquin large	doz. \$21 00	\$36 00
" petit	18 00	22 00
" persian	12 00	20 00
Veau de loi, im.	\$48 00	S. Royal \$40 00
" Royal	38 00	
Veau de loi	M. \$30 00	D. \$20 00
Vache Russie en peau la pièce.	18 00	
" imitation le pied	0 30	
" " seal	0 20	
Veau de Russie	doz. 72 00	

Peaux.. Prix payés aux bouchers.

Prix en gros.		
Peaux vertes, par 100 lbs. No. 1	\$3 50	
do do No. 2	2 50	
do do No. 3	1 50	
Veaux, la livre	0 05	
Agneaux, la pièce	0 30 à 0 35	
Moutons, laine	0 00 à 0 00	
Moutons, tondu	0 20 à 0 00	
Steers, par 100 lbs	4 50 à 5 50	
Les tanneurs paient 50 cts de plus pour les peaux assorties et inspectées.		
Peaux de l'Ouest No. 1	0 00	
do do No. 2	0 00	

Laines.

Toison du Canada, la lb.	0 17 à 0 19
Arrachée, non assort.	0 19 à 0 20

Chaussures.

Brogans	\$0 75 à 1 00
Cobourgs	0 90 1 10
Split Balmorals	0 85 1 10
Kip	1 15 1 40
Buff	1 10 1 90
Veau	1 95 3 85
Buff Congress	1 10 1 70
Veau	2 10 3 40
Split boots	1 40 2 15
Kip	2 00 2 90
Veau	2 75 3 90
Bottes en feutre	1 50 2 00
"	1 70 2 50
Wigwams	0 65 0 90
Mocassins	1 50 2 15

A CHEVILLE.

Split Boots	\$0 60 à 0 70
Split Balmorals	0 75 1 05
Kip	1 00 1 10
Buff	0 80 1 25
Pebble	1 00 1 25
Buff Bals clous en cuivre	1 00 1 15

A COUTURE.

Pebbles Boutonnées	1 05 1 30
Buff lustré	1 10 1 20
Pebble	1 10 1 50
Lustré	1 25 1 50
Cbèvre	1 30 1 90
Veau poli	1 30 1 60
Chevreau français	1 80 3 50
" canadien	1 40 2 75

	Prix en gros.	
A, extra supérieure, “	0 20 à	0 22
B, supérieure, “	0 00 à	0 60
Noire, “	0 17 à	0 18
Cap de B. E. en suint, “	0 13 à	0 16
Australie, lavée, “	0 00 à	0 00
Buenos Ayres, “	0 30 à	0 34
Natal, en suint, “	0 00 à	0 00

Fourrures.

Prix payés à Montréal.		
Vison, la pièce	\$0 00 à	\$0 00
Rat musqué (printemps)	0 00	0 00
Marte, No. 1	0 00	0 00
Renard roux	0 00	0 00
Loup-cervier	0 00	0 00
Bête puante	0 00	0 00
Ours	00 00	00 00
Loutre	0 00	00 00
Castor, la livre	0 00	0 00
Chat sauvage	0 00	0 00

Prix en gros.

Hommes.	Garçons.	Enfants.
\$0 75 à 1 00	\$0 70 à 0 80	\$0 65 à 0 75
0 90 1 10	0 80 0 95	0 70 0 75
0 85 1 10	0 80 1 05	0 70 0 75
1 15 1 40	0 90 1 15	0 80 0 95
1 10 1 90	1 00 1 40	0 90
1 95 3 85		
1 10 1 70		
2 10 3 40		
1 40 2 15	1 25 1 60	
2 00 2 90	1 60 1 90	1 25 1 50
2 75 3 90		
1 50 2 00		
1 70 2 50		
0 65 0 90		
1 50 2 15		
Femmes.	Filles.	Enfants.
\$0 60 à 0 70	\$0 50 à 0 60	\$0 40 à 0 50
0 75 1 05	0 60 0 85	0 50 0 60
1 00 1 10	0 85 1 00	0 65 0 75
0 80 1 25	0 80 1 00	0 60 0 70
1 00 1 25	0 90 1 00	0 50 0 65
1 00 1 15	0 90 1 00	0 50 0 65
1 05 1 30	0 95 1 05	0 65 0 80
1 10 1 20	0 95 1 05	0 70 0 80
1 10 1 50	0 85 1 00	0 65 0 80
1 25 1 50	0 80 1 10	0 70 0 85
1 30 1 90	1 10 1 40	0 90 1 15
1 30 1 60	1 10 1 30	0 85 1 00
1 80 3 50	1 90 2 50	1 40 1 70
1 40 2 75	1 20 0 00	1 00 0 00

LESSARD & HARRISCi-devant de **BRODEUR & LESSARD,****Contracteurs-Plombiers, Couvresse et Poseurs d'Appareils de Chauffage****421 1/2 RUE CRAIG, MONTREAL.**

Téléphone Bell, 2194.

MAISON**LAURENT, LAFORCE & BOURDEAU**

Fondée en 1860.

No 1637 Rue Notre-Dame, Montréal.

Téléphone Bell 1297.

SEULS IMPORTATEURS DES CELEBRES PIANOS

HARDMAN, de New York, MARSHALL & WENDELL, d'Albany, N. Y., IVERS & POND, de Boston,Et des meilleurs **PIANOS** et **ORGUES** fabriqués au Canada.

Cette maison, si avantageusement connue par l'excellence des Instruments qu'elle offre en vente, et par la satisfaction générale qu'elle a toujours donnée pendant plus de trente années d'existence, mérite à juste titre la confiance illimitée dont elle a toujours joui

REPARATIONS ET ECHANGES à des conditions très acceptables, et toutes sortes de PIANOS D'OCCASION en mains.

LAWRENCE A. WILSON & CO, MONTREAL

SEULS AGENTS EN CANADA POUR

DEUTZ & GELDERMANN, Gold
Lack Sec.
CLODE & BAKER, Invalid's Port,
J. W. BURMESTER,
BONSON & MULLER,
J. ORNOSA & CO.,
SANCHEZ ROMATE HERMANOS,
JIMINEZ & LAMOTHE,
CHAMPY PERE & CO.,
ST BONNET & BELLEVER,
BOUTELLEAU FILS, Doctor's Special Brandy.

Ay.
Oporto.
Oporto.
Tarragona.
Reus.
Jerez.
Malaga.
Beaune.
Bordeaux.
Cognac.

COMANDON & CO.,
QUANTIN & CO.,
PETER F. HEERING,
R. THORNE & CO., "Kilty Scotch,"
GREENLESS BROS.,
"Claymore Scotch,"
BUSHMILLS OLD DISTILLERY CO.,
J. W. NICHOLSON & CO., Dry Gin,
BLANKENHEYM & NOLET,
Key Gin,
ALFRED GRATIEN,
MARTINI, ROSSI & CO., Vermouth,

Cognac.
Cognac.
Copenhagen.
Greenock.
Glasgow.
Belfast.
London.
Rotterdam.
Saumur.
Torino.

MARIANI & CO., Vin de Coca Mariani, Paris.

PRODUITS FRANÇAIS.**Quincaillerie pour Batisses et Meubles****OUTILLAGE.****Ustensiles de Ménage en fer blanc, émaillé cuivre et bois, Articles de chasse.****Lampes, Jouets, Bimbeloterie, Lunettes, Instruments d'Optique et tous Articles de Paris.****ROYER & ROUGIER Freres**

Maison fondée en 1827.

9 PLACE DES VOSGES | 73 RUE ST-JACQUES**PARIS.****MONTREAL.**

Téléphone 1516

A. DEMERS. Tél. 589. C. BRUNET.

Faisant affaire sous les noms de

DRAPEAU, SAVIGNAC & CIE

140 Grande Rue St-Laurent, Montreal

FERBLANTIER, PLOMBIER, COUVREUR,**Et Poseurs d'Appareils de Chauffage**

Assortiment très varié et complet d'Ustensiles de cuisine, Coutellerie, Lampes, Gazeliers, Brackets, Globes, etc., à des prix très modérés.

Ils se chargent de tout ouvrage, tel que Couverture en Ardoise, en Fer blanc, en Tôle galvanisée, et toutes espèces de réparations à des prix très modérés.

Spécialité pour la pose et les réparations de Fournaises à eau chaude, à vapeur, haute et basse pression, et Fournaises à l'air chaud.

Fournaises à l'eau chaude et à l'air chaud combinés.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 9 AOUT 1894

Prix en gros		Prix en gros		Prix en gros		Prix en gros	
Fers et Métaux.		Clous à river par 100 lbs :		Fontes.		BRIQUES	
FERRONNERIE ET QUINCALLERIE.		1 ponce.		Siemens..... par tonne		Do Montréal.....	
Fers à cheval :		1 1/2 à 1 1/2 "		Coltness.....		Du bord de l'eau.....	
Ordinaires, au baril.....		2 à 2 1/2 "		Calder.....		Réfractaires.....	
do par 25 barils.....		2 1/2 à 2 1/2 "		Langlois.....		Brique pressée.....	
En acier.....		3 à 6 "		Summerlee.....			
Fers à repasser... par lb		Clous d'acier.....		Gartsherric.....		PEINTURES	
Fiches : Coupées, toutes		Clous galvanisés, par 100 lbs..		Glenarnock.....		Blanc de plomb " Crown	
dimensions... par 100 lbs		Clous à ardoise.....		Carnbroe.....		Diamond " par 100 lbs..	
Pressés, do... Esc. 20 p.c.		Clous à cheval No 7 "		Eglinton.....		Blanc de plomb pur, 100 lbs.	
7-16 "		" 8 "		Shotts.....		No 1.....	
" 9 "		" 9 et 10 "		Canadienne.....		" 2.....	
" 5-16 "						" 3.....	
" 1/2 "						" sec.....	
Fil de fer :		Clous de broche		Fer en barres.		Rouge de Paris, Red Lead	
Poli, de No 0 à No 8, par		1 ponce, No 16.....		Canadien..... par 100 lbs		Rouge de Venise, Anglais	
100 lbs Esc. 20 p.c.....		1 1/2 " No 15.....		Anglais.....		Ocre jaune.....	
Galvanisé.....		1 1/2 " No 14.....		Affiné.....		Ocre rouge.....	
Huile et brûlé.....		1 1/2 " No 13.....		De Suède.....		Blanc de Céruse.....	
Esc. 20 p.c.....		2 " No 12.....		Do Norvège.....		Peintures préparées, gal..	
Brûlé, pour tuyau, la lb..		2 1/2 " No 11.....		Lowmoor.....		Huile de lin cru.....	
Barbelé pour clôtures....		3 à 4 1/2 ponce, No 6 à 10.....		" en verge.....		" bouillie.....	
Fil de laiton, à collets		5 à 6 " No 3 à 5.....		A cercier..... par 100 lbs		Ess. de Térébenthine.....	
par lb 0 35 0 40		Limes, râpes et tiers-points :		Double.....		Mastic par 100 lbs.....	
Fontes Malléables " 0 09 0 10		1ère qualité, escompte... 50		Tôles.		Papier goudronné, la lb..	
Enclumes.....		2me qualité, " 60		Noire, Nos 10 à 20, p. 100 lbs		Papier feutre, le rouleau	
Charnières :		Mèches de tarière, esc... 60		" 22 à 24, " 2 15 2 20			
T et "Strap"..... par lb 0 05 0 05 1/2		Tarières escompte 40 0 00		" 26 par 100 lbs " 2 25 2 30		VERRES A VITRES	
Strap et Gonds filetés 0 03 1/2 0 04 1/2		Vis, à bois, escompte... 80		" 28 par 100 lbs " 2 35 2 40		United 14 à 25.. 1 20 à 1 30 50 pds.	
CLOUS, ETC.		Boulons à voiture, esc... 70 + 10 %		Galvanisée Morewood.....		" 26 40.. 1 30 1 40	
Clous coupés à chaud :		Boulons à bandage..... 60 0 00		Queen's bead.....		" 41 50.. 3 00 3 25 100 pds.	
De 5 1/2 à 6 pcs, par 100 lbs		Boulons à lisses..... 70 0 00		Etamée, No. 24, 72x30 " 0 07 1/2		" 51 60.. 3 25 3 50	
5 pcs.....		Métaux.		" No. 26, " 0 08		" 61 70.. 3 55 3 65	
4 à 4 1/2 "		Cuivre.		" No. 28, 84x36 p. 100 lbs. 0 08		" 71 80.. 4 05 4 25	
3 1/2 à 4 "		Lingots..... par lb		Russie, Nos 8, 9 et 10, par lb..		" 81 85.. 4 55 4 65	
3 pcs.....		En feuille.....		Canada, par boîte.....		" 86 90.. 6 10 6 25	
2 1/2 à 2 1/2 "		Etain.				" 91 95..	
2 à 2 1/2 "		Lingots.....		Fer blanc.			
1 1/2 à 1 1/2 "		Barres.....		Coke I C par boîte.....		TUYAUX ET CONDUITS.	
1 1/2 ponce "		Plomb.		Charbon de bois I C par boîte..		Tuyaux en fer—liste :	
Clous coupés à froid :		Saumons..... par lb		" I X " 4 75		1/2 ponce de diamètre.....	
De 1 1/2 à 1 1/2 pcs, par 100 lbs		Barres.....		Pour cbaq. X additionnel extra		1 " "	
1 1/2 ponce "		Feuilles.....		1 00		1 1/2 " "	
Clous à finir par 100 lbs :		De chasse.....		Charbon de bois D C.....		2 " "	
1 ponce.....		Tuyau..... par 100 lbs		I C Bradley 5 50 à 5 75		2 1/2 " "	
1 1/2 "		Zinc.		Fer blanc terne.....		3 " "	
1 "		Lingots, Spelter. par lb		Matériaux de Construction		4 " "	
1 1/2 "		Feuilles, No. 8..		CIMENTS		5 " "	
		Acier.		Ciment de Portland.....		6 " "	
		A ressort..... par 100 lbs		Plâtre calciné.....		Escompte 6 1/2 à 70 p.c.	
		A lisse.....		Chaux, maçonnerie p. 100 lbs		Gros tuyau pour égouts, eau,	
		Américain.....		PLATRE POUR LA TERRE		etc. la tonne net.....	
		A bandage.....		Le sac.....			
		A pince.....		Au char.....			
		Fondue..... par lb					
		Poule, ordinaire.....					
		De mécanicien.....					

JOS. QUEVILLON & CIE

Les plus grands Manufacturiers et Marchands de la province de

SAUCISSES Française, Allemande, Italienne,

Et SAUCISSONS AUX POULETS.

Nos voitures délivrent nos marchandises dans toutes les parties de la ville.

Une attention spéciale portée aux commandes de la campagne.

JOS. QUEVILLON & CIE,

7, 19, 21 Ruelle Josephat, Montreal, Canada.



CAN I OBTAIN A PATENT? For a prompt answer and an honest opinion, write to MUNN & CO., who have had nearly fifty years' experience in the patent business. Communications strictly confidential. A Handbook of Information concerning Patents and how to obtain them sent free. Also a catalogue of mechanical and scientific books sent free.

Patents taken through Munn & Co. receive special notice in the Scientific American, and thus are brought widely before the public without cost to the inventor. This splendid paper, issued weekly, elegantly illustrated, has by far the largest circulation of any scientific work in the world. \$3 a year. Sample copies sent free.

Building Edition, monthly, \$2.50 a year. Single copies, 25 cents. Every number contains beautiful plates, in colors, and photographs of new houses, with plans, enabling builders to show the latest designs and secure contracts. Address MUNN & CO., NEW YORK, 361 BROADWAY.



Clotures ! Balustrades !

Toutes sortes de Travaux en fer.

Toronto Fence & Ornamental IRON WORKS

73 Adelaide St., Toronto, Ont.

La Cie de Lith. et Imp.

GEBHARDT-BERTHIAUME

SPÉCIALITÉ . . .

Ouvrages de Luxe pour le Commerce.

Tél. 892. 30 rue St. Gabriel.

WM. DAGG, Président. N. EGLAUCH, Sec. Trés.

Assurance Contre le Feu

La Cie d'Assurance du Canada

EASTERN

Bureau-chef, Halifax, N. E.

Capital, \$1,000,000

Agences dans les principaux centres du Canada.

D. C. EDWARDS, Gérant-Résident, Salle B, Bâtisse Temple, MONTREAL.

MANUFACTURE D'ACIER FONDU

FRIED. KRUPP, A ESSEN, (Allemagne.)

Représentant en Canada :

JAS. W. PYKE, 35 Rue St. François-Xavier, Montréal.

Bandages de Roues en Acier et Roues bandées en Acier. Essieux et Tourillons d'Essieux, etc.

LES MEILLEURS CIGARES

SUR LE MARCHÉ SONT SANS CONTREDIT

Aberdeen, - - -

Paul Jones, - - -

Melrose, - - -

Blackstone, - - -

Little Buck

BLACKSTONE CIGAR FACTORY

VILLENEUVE & CO.

PETITES NOTES

La population de Paris a mangé l'année dernière, 4615 tonnes de viande de cheval.

La guerre entre la Chine et le Japon a fait hausser le prix du charbon à Shanghai de 50 p. c.

On dit qu'une fortune de \$2,000,000 a été gagnée avec une seule marque de gomme à chiquer, bien annoncée.

A Cambridge, Mass., la police a fait fermer toutes les petites boutiques où l'on vendait de la crème à la glace le dimanche.

Jusqu'à présent 1,800 pères de famille ont bénéficié de la loi Mercier accordant 100 acres de terre à tout père de 12 enfants vivants.

On trouve en vente dans quelques-uns des principaux magasins de Paris des "Tissus microbicides" garantis pour préserver de tous les bacilles et microbes généralement quelconques.

Glasgow vient de prendre le contrôle de ses tramways. La ville paiera ses employés \$1.00 par jour et \$1.13 pour le dimanche. Le prix des places sera réduit de moitié et les bénéfices seront employés à réduire les taxes.

Le mot "Electrother" a pris sa place dans le monde industriel et même dans quelques dictionnaires, bien que la masse du public parle encore de "lustre" de chandelier, etc.

Il y a, à Bruxelles, un industriel original qui se charge de "culotter" les pipes en écume de mer, avec de la fumée, par un moyen mécanique et se fait payer \$2.00 par pipe ainsi "culottée".

Les tambours en aluminium sont très populaires dans les musiques militaires de l'armée allemande. Non seulement ils sont très légers, mais ils donnent un son plus plein et plus riche que les tambours ordinaires.

On a volé, paraît-il, pendant le transport entre New York et Paris, un baril rempli de pièces d'or au montant de \$50,000. Ce baril faisait partie d'une expédition de quarante barils d'or; ce n'est qu'en arrivant à Paris que l'on en a constaté la disparition.

Un nommé Edward Jenkins, de Louisville, possesseur d'une basse cour bien garnie, acheta un chien féroce et, pour faire peur aux voleurs, mit à l'entrée de son domaine une pancarte avec ces mots: "Prenez garde au chien." Des voleurs empoisonnèrent le chien, volèrent quatorze poulets et corrigèrent la pancarte qui se lit maintenant: "Prenez garde aux poulets."

La Compagnie des chemins de fer de Boston a introduit des billets d'abonnements en aluminium. Ils ont la forme d'une monnaie, et ont à peu près la taille d'une pièce de \$1.00, les billets d'enfants sont plus petits. Chaque pièce porte une gravure artistique, la durée de l'abonnement et l'imitation gravée de la signature de l'abonné. Ces billets sont minces, légers, solides et faciles à conserver.

On a calculé que depuis l'an 4000 avant Jésus Christ jusqu'à l'an 700 de l'ère chrétienne, vers laquelle époque on a cessé d'embaumer les corps, on a dû embaumer en Egypte quelque chose comme 730,000,000 de cadavres. Cette information est précieuse pour l'industrie, car la momie égyptienne est employée en Europe, broyée, comme fournissant une peinture rouge d'un mérite spécial.

Plus de 20,000 moutons ont, paraît-il, péri pendant les violentes tempêtes de neige et de pluie qui ont ravagé les avant-pays de la Sierra-Nevada en Californie. La route de Sonora à Strawberry Station est, sur un parcours de 32 milles, couverte de moutons morts. La tempête était, vu la saison, d'une violence extraordinaire, et les moutons venaient d'être tondus. Dans les chemins creux et les ravins les cadavres gisent par centaines.

Un professeur allemand a voulu faire une expérience pour démontrer l'effet sur la digestion des infusions de thé et de café. Il a mis en présence du suc gastrique et du blanc d'œuf coagulé. Sans addition de substances étrangères, le suc gastrique digéra 94 p. c. du blanc d'œuf en 8 heures: avec addition de thé, la proportion digérée est tombée à 66 p. c. et avec addition de café, à 61 p. c. Plus l'infusion était forte et plus elle diminuait la puissance digestive du suc gastrique.

Pour activer la croissance de la laine des moutons et obtenir une laine plus fine, on fera bien, d'après le propriétaire d'une importante bergerie, d'employer le moyen suivant: Aussitôt après la tonte on frictionne les moutons avec de l'huile additionnée d'un peu de soufre sublimé, et trois jours après on lave avec de l'eau salée. En procédant ainsi, on atteint non seulement le but indiqué, mais on préserve encore, paraît-il, les moutons de la teigne et de toute sorte de vermine.

M. Henri Lecomte, docteur ès-sciences naturelles, professeur au lycée St Louis, a été chargé par la Société d'études du Congo français, d'explorer, au point de vue botanique, la région littorale du Congo français.

En outre des résultats importants pour l'exploitation de cette région, M. Lecomte a eu occasion de faire pendant un séjour de huit mois, de nombreuses observations du plus haut intérêt au point de vue physiologique ou anatomique.

Ces observations sont d'autant plus intéressantes que jusqu'ici on n'avait guère étudié les plantes exotiques que dans les serres.

M. Lecomte a eu l'idée de mesurer la quantité, souvent incroyable, d'eau, que peuvent absorber les racines de certains arbres de ces régions.

Un arbre, appartenant au genre *Mussaenda*, de la famille des urticacées, coupé à 5 pieds de hauteur, et creusé en gouttière, pour recueillir l'eau aspirée par les racines, a fourni:

A la première période, en 13 heures, 2 gallons d'eau;

A la deuxième période, en 4 heures, 3 pintes;

A la troisième période, en 4 heures, 3 chopines;

Cette quantité énorme d'eau rejetée par le tronc en dehors de toute aspira-

tion déterminée par l'évaporation à la surface des feuilles, était assez importante à connaître, car jusqu'à ce jour on a surtout mesuré la pression de l'eau à la surface de la section.

La gorille connaît, dit-on fort bien cette particularité de l'arbre-fontaine. Doué d'une force peu commune, il arrache les branches et se désaltère volontiers avec l'eau qui s'écoule de la plaie.

EPICERIES.

Les pastèques (melons d'eau) valent actuellement, à la Nouvelle Orléans, 16c le cent.

Les ventes d'oléo-margarine américaine, en 1893, ont atteint le chiffre de 97,000,000 de livres.

Des acheteurs anglais sont venus acheter du thé Pekoe de Ceylan sur le marché de Montréal.

La rareté des raisins secs de Valence a donné l'occasion aux raisins de Californie d'entrer dans notre marché. Ces raisins se sont vendus dans le gros, de 5½ à 5¼c.

Un rapport spécial sur l'Irlande attribue à l'excès dans l'usage du thé l'augmentation de l'insanité chez les Irlandais. L'abus de ce breuvage conduirait à la prostration, à l'insomnie et finalement à la folie. Le besoin d'une société contre l'usage du thé nous paraît se faire sérieusement sentir.

"Le fait est qu'il n'y a pas d'argent dans le café maintenant," dit l'épicier. "C'est toujours ça," répondit le client: "il y a bien assez d'autres choses dans le café. Dans la dernière livre que j'ai achetée, j'ai trouvé huit fèves, trois pois, six clous à bardeaux et une poignée de gravois."

N. B.—Cela ne se passait pas à Montréal.

ASSURANCES.

Les compagnies d'assurance sur la vie à primes naturelles ont formé une association sous le nom de "The Mutual Life Underwriters Association of Canada." L'association comprend les compagnies suivantes: The Provincial Provident Institution; The Home Life Association; The Massachusetts Benefit Life Association; The Covenant Mutual Benefit Association et The Mutual Reserve Fund Life Association.

A l'occasion du dixième anniversaire de la loi sur l'assurance obligatoire contre les accidents (du 6 juillet 1884), la *Gazette de Cologne* fait un exposé des résultats qui ont été acquis.

Presque toute la population ouvrière de l'Allemagne, à savoir 18 millions de personnes (5½ millions d'ouvriers industriels et 12½ millions d'ouvriers de la terre), a participé aux avantages résultant de l'assurance obligatoire. La somme des indemnités qui ont été réparties à la suite d'accidents s'élève, durant ces dix années, à 150 millions de marcs.

Dans la seule année 1893, le nombre des accidents s'est élevé à 63,000, 6,300 ayant entraîné la mort, et 2,900 une capacité définitive de travail. Durant cette même année, plus de 250,000 personnes (entre autres 22,000 veuves et 58,000 enfants) ont participé aux indemnités distribuées.

PROPRIÉTÉS
ET
LOTS A BATIR
A Vendre
Au Mois

Résidences d'Été
A Vendre
ou à
Louer

Prêts
Négociés
aux
Plus Bas Prix

Assurances
Evaluations

L.F. LAROSE AGENT D'IMMEUBLES

1627 Rue Notre-Dame
Tél. Bell, 2935.

MARCOTTE FRERES ENCANTEURS

— ET —
Agents d'Immeubles

Avances faites sur consignations.
Emprunts négociés sur hypothèques.

No 69 rue St-Jacques,
MONTREAL.

JOHN MORRIS AGENT D'IMMEUBLES

Assurances Contre le Feu,
Prêts sur Hypothèques

126, RUE ST-JACQUES
Téléphone 2290. MONTREAL

J. A. GRENIER
Arpenteur-Ingénieur Civil
SOLLICITEUR DE PATENTES
107 Rue St-Jacques, - - Montréal.

R. A. MAINWARING Courtier d'Immeubles

ET PLACEMENTS

— BUREAUX —

147 St. Jacques | 2358 Ste Catherine
MONTREAL

Téléphone Bell 2433

J. CRADOCK SIMPSON & CIE

AGENTS D'IMMEUBLES ET DE FINANCES.

OFFRENT EN VENTE. — Résidences de première classe ; bonnes maisons ; propriétés commerciales et magnifiques lots à bâtir.

OFFRENT A LOUER. — Maisons meublées, maisons non-meublées et Magasins.

FONT DES PRETS — Sur bonnes hypothèques à des taux d'intérêt très bas.

ASSURENT — Les risques de tout genre dans les Compagnies de premier ordre.

ADMINISTRENT LES PROPRIÉTÉS — Pour les propriétaires ou fidéi-commissaires, au mieux de leurs intérêts.

VENTE D'IMMEUBLES A L'ENCAN — Tous les quinze jours, le MERCREDI.

Bâtisse de l'Assurance "Guardian,"

181, RUE ST-JACQUES, MONTREAL.

TELEPHONE 714

JOHN JAMES BROWNE, Architecte.
JOHN JAMES BROWNE & SON, Agents d'Immeubles

Si vous désirez acheter, vendre ou acquérir des

PROPRIÉTÉS

Adressez-vous à

JOHN JAMES BROWNE & SON
207 RUE ST-JACQUES, MONTREAL

(Bâtisse Nordheimer)

Evaluation de propriétés,
Règlement de pertes d'incendie

H. BOLDUC, Résid. 59 1/2 St-Étienne.
F. LONGPRÉ, Résid. 10 Roy.

BOLDUC & LONGPRÉ

PEINTRES-DECORATEURS, Tapissiers, Blanchisseurs. Imitation une spécialité.

1331 RUE ONTARIO, Montréal.

Toutes commandes exécutées avec soin, promptitude et à des prix modérés.

DECORATION
d'Eglises, - -
de Chapelles,
Edifices -
Publics,
Résidences
Privées,
Etc."

FABRICANT
DE
VITRAUX PEINTS
et en Mosaïque.

IMPORTATEUR
DE
TAPISSERIES.

1986, rue Ste-Catherine, Montréal.

D. A. BEAULIEU, ARTISTE-PEINTRE, DÉCORATEUR.

LE PRIX COURANT

A. & H. LIONAIS.

Éditeurs-Propriétaires

ADMINISTRATION. { Chambre 402 Bâtisse "New York Life."
Téléphone No 2547.
Boîte de Poste No 1417.

REDACTION. { 25 rue St-Gabriel.
Téléphone 2602.

Montréal, Canada.

ABONNEMENTS

(Strictement payable d'avance.)

Montréal et Banlieue un an	\$2.00
" " 6 mois	1.00
" " 3 mois	0.50
Canada et Etats-Unis, un an	1.50
" " 6 mois	0.75
France et Union Postale un an	3.00

LE NUMERO 10 CENTINS.

Adresser toutes communications comme suit :

LE PRIX COURANT,
Montréal, Canada

A. LIPPÉ, L. L. B.,

NOTAIRE

Argent à prêter sur hypothèque.

Bâtisse de la Banque du Peuple,

97 RUE SAINT-JACQUES et 219 RUE SAINT-URBAIN
Tél. 2768.

VINCENT & DUFRESNE

ARCHITECTES

Ingénieurs Civils, Arpenteurs,

13 BREVETS D'INVENTION

17 Rue St-Jacques, - Montréal.
Bureau du soir : 260 rue Roy, et à Longueuil.

CHARLES BERNIER

ARCHITECTE-EVALUATEUR

107 Rue Saint - Jacques

Se charge des Quantités et Evaluations,
Etc., Etc.

IMPERIAL, Chambre 35
3e étage.

FRED. R. ALLEY

Achète, Vend et Échange

— LES —

PROPRIÉTÉS

Administration de Successions,
Collection de Loyers,
Placement d'Assurance.

BUREAU PRINCIPAL,

116 Rue ST-JACQUES, Montréal

Téléphone 1251.

Rue ST-LAURENT

De la Rue St-Louis au C. P. R.

LOTS de \$500 à \$750

TERMES TRÈS FACILES.

ALBERT E. LEWIS

Téléphone 1842,

185 rue St-Jacques, Montréal.

Ventes enregistrées

Pendant la semaine terminée le 4 août 1894

MONTREAL EST

QUARTIER STE-MARIE

Rue de Salaberry No 24, maison en bois et brique. Droits dans le lot 141, terrain 23.6 en front, 23 en profondeur, x 87.6. Jean Bte. Charbonneau et autres à Domithilde Limoges épouse de Frs. Xavier Quintal; \$900.00 [36994].

Rue Champlain Nos 330 à 336, maison en bois et brique. Lot 1101-40, terrain 38 x 113. Bénoni Z. Tardif à Joseph Rancour; \$2,150 [36995].

MONTREAL OUEST

QUARTIER ST-ANTOINE

Rue Drummond. Partie du lots 1504-13, terrain 22.2 en front 22 en arrière x 116.6, vacant. Joseph C. Beauchamp à George T. Bishop; 3,716.35 [125896].

Rue St-Antoine, Nos 52 à 58, maison en bois. Lot 958, terrain de 32.6 en front par profondeur irrégulière, superficie 3705 pieds. John B. et Napoléon McCutcheon à Ferdinand Paquette; \$4,000 [125904].

HOCHELAGA

QUARTIER ST-JEAN-BAPTISTE

Rue Rivard Nos 392 à 398 maison en bois et brique. Lots 15-370 et 371 terrains de 20 x 70, chacun, Frs Xavier St Jean à Blanche Irène Lapierre, épouse de Casimir St-Jean, \$2,000 [52672].

Rue Rivard No 324 x 326 maison en bois et brique. Lot 15-387, terrain 20 x 70 Mme S. Chapeau à Adolphe St-Germain \$1,700 [52701].

Rue St André Partie des lots 10-74 et 75, terrain 27 x 94, vacant, Gédéon Sarrazin à Trefflé Desrochers \$450,00 [52718].

QUARTIER ST-DENIS

Rue Amherst, No 16, maison en bois. Lots 5-333 à 335, terrains de 25 x 130, chacun, Fred. R. Alley à Aaron Sanft; \$2,235 [52668].

Rue Rivard, No 573, maison en bois. Lots 162-103 et 109, terrains de 22 x 70, chacun, The Montreal Loan & Mortgage Co., à Phillip A. Elliott; \$586.00 [52705].

Rue de Brébœuf. La moitié du lot 331-110, terrain 25 x 86 vacant, R. A. Mainwaring à Isaac Adler et son épouse; \$215.00 [52714].

MILE END

Rue Stuart. La moitié sud des lots 137-246 et partie du lot 245, terrain 22 x 75, vacant. Charles Beaucaire à Moise Gingras; \$400.00 [52693].

Rue St-Laurent, maison en bois et brique. Lots 10-25, 26 et 27, terrains 25 x 110 chacun. James N. Greenshields à Jean-Bte Bélanger; \$3,300 [52720].

ST HENRI

Rue St-Jacques. Partie du lot 1711, terrain de 720 p. en superficie. Nicolas Deschambault à La Cité de St-Henri; \$1,294.60 [52680].

Rue Gareau, No 228, maison en bois. Lot 1705-58, terrain 25 x 71. Amable Brunet à Lilly Malette, veuve de Marc R. Blache; \$950.00 [52713].

Rue St-Jacques. Partie N. O. des lots 1707-74 et 75, terrains de 438 et 345 p. de superficie, respectivement; Cyrille Léonard à La Cité de Montréal; \$4,224 [52735].

Rue St-Jacques. Partie N. O. du lot

1669, terrain de 48.6 en front, 49. 2 en arrière et 26 en profondeur, superficie 1248 pieds. Joseph Lenoir à la Cité de St-Henri; \$2,548.40 [52736].

Rue St Jacques Partie nord du lot 1670, terrain de 1244 pieds en superficie, Mme Joseph Lenoir à la Cité de St-Henri; \$1,891.20 [52737].

Rue St Jacques. Partie N. O. du lot 1709 et du lot 1883, terrains de 1474 et 137 pieds respectivement en superficie, Pierre Vinet à la Cité de St-Henri; \$11,000 [52738].

Rue St Jacques, maison etc. Partie du lot 1708, terrain irrégulier de 763 pieds en superficie, Les mineurs Alexandre Desève Junior, à Joseph Sénécal; \$390.00 [52739].

Rue St Jacques. Partie N. O. du lot 1708, terrain de 947 pieds de superficie, Les mineurs Alexandre Desève Junior à la Cité de St-Henri; \$216.00 [52740].

Rue St Jacques. Partie du lot 1664, terrain de 1178 pieds en superficie. Louis Pepin dit Barolet à la Cité de St-Henri; \$2,600 [52741].

COTE ST-ANTOINE

Avenue Windsor. Lot 207-7d et 208-8d, terrain 50 x 108.9, vacant. Thos F. Dobbin à S. A. A. Watt; \$1,200 [52719].

MONTREAL JUNCTION

Chemin de Lachine. Lot 120-5 et partie du lot 121-1, terrain 50 x 120, vacant. Wm. Trenholme à Benj. Groulx; \$150 00 [52716].

Chemin de Lachine. Partie des lots 120-5 et de 121-1, terrain 50 en front 28 en arrière x 120, et triangle de 690 p. en superficie, vacant. Benjamin Groulx à Déziel Archambault; \$300.00 [52717].

Revue Immobilière.

Montréal, 9 août 1894.

Les bureaux d'enregistrement de Montréal Est et de Montréal Ouest n'ont reçu la semaine dernière que deux actes de vente chacun. Le bureau du comté d'Hochelaga permet de constater qu'il reste encore un peu d'activité dans le marché de la propriété foncière dans les nouveaux quartiers et dans les faubourgs; mais il n'y a que St-Henri qui fournisse un nombre raisonnable de ventes et encore, ces ventes proviennent de l'expropriation pour l'élargissement de la rue St-Jacques. La Côte St Antoine, même, est dans une tranquillité complète. Le total des ventes de la semaine est le plus bas que nous ayons encore constaté depuis que nous publions notre revue immobilière.

Les lots à bâtir ont rapporté les prix suivants :

Ville :	LE PIED
Rue Drummond.....	\$1.45
" St-Antoine.....	1.08
" de Brébœuf (St-Denis).....	10c
Mile-End :	
Rue Stuart.....	24½c
Côte St Antoine :	
Avenue Windsor.....	22c

Nous avons considéré comme lot vacant la propriété de la rue St-Antoine qui n'a que des maisons de bois dont le nouveau propriétaire ne retirera que du bois de chauffage.

Les prix des terrains vendus à St-Henri comprenant autre chose que la valeur du terrain nu, nous ne les avons pas analysés dans le tableau ci-dessus.

Voici les totaux des prix de vente par quartiers :

Quartier Ste-Marie.....	\$ 3,050.00
" St-Antoine.....	7,716 35
" St-Jean-Baptiste.....	4,150.00
" St-Denis.....	3,036.00
Mile End.....	3,700.00
St-Henri.....	25,114.20
Côte St-Antoine.....	1,200.00
Montréal Junction.....	0,450.00
Total.....	\$ 48,416.55
Semaine précédente.....	152,057.86
Ventes antérieures.....	5,176,694.02
Depuis le 1er janvier.....	\$5,377,168.43

Semaine correspondante. 1893.....	\$126,990.27
" " 1892.....	85,317.00
" " 1891.....	313,120.44
" " 1890.....	188 889.72
" " 1889.....	173,205.00
" " 1888.....	123,042.64
A la même date 1893.....	\$6,868,204 18
" " 1892.....	9,753,727 50
" " 1891.....	8,064,853.14
" " 1890.....	6,587,550.08
" " 1889.....	5,341,983 67
" " 1888.....	4,766,784.94

Si les ventes d'immeubles sont réduites à leur plus simple expression, il n'en est pas de même des prêts hypothécaires qui sont encore actifs au moins relativement. Quant aux taux, ils paraissent stationnaires. Nous trouvons deux prêts à 5 p. c., l'un de \$4,000 et l'autre de \$20,000, mais pas un seul à 5½ p. c. Des prêts de \$5,000, \$7,000 et \$9,000 portent 6 p. c. On n'a pas dépassé 8 p. c.

Voici les totaux des prêts par catégories de prêteurs :

Cies de prêts.....	\$13,425
Assurances.....	20,000
Autres corporations.....	4,000
Successions.....
Particuliers.....	48,387
Total.....	\$ 85,812
Semaine précédente.....	94,980
Semaines antérieures.....	3 758,766
Depuis le 1er janvier 1894.....	\$3,939,558
Semaine correspondante. 1893....	\$146,865
" " 1892.....	61,388
" " 1891.....	196,742
" " 1890.....	71,942
" " 1889.....	66,740
" " 1888.....	37,000

A la même date 1893.....	\$5,006,105
" " 1892.....	3,568,628
" " 1891.....	4,485,285
" " 1890.....	3,049,699
" " 1889.....	2,774,623
" " 1888.....	2,579,030

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.

La Construction

Contrats donnés pendant la semaine terminée le 4 août 1894

Chez MM. PERRAULT & LESAGE.
Architectes.

Rue Notre-Dame.—Bâtisse à 3 étages, formant 3 magasins et logements avec un bureau de banque.

Maçonnerie, H. Dufort.

Brique, Gagnon & Brosseau.

Propriétaire, Mme Jos. Théoret.

Rue Notre-Dame.—Bâtisse à 3 étages formant 2 magasins et logements.

Acier, A. et E. Loignon.

Propriétaire, E. Marcell.

Rue Notre-Dame.—Bâtisse à 3 étages, formant 1 magasin et logement.

Charpente et menuiserie, John O'Leary

Propriétaire, D. Gallery.

Rue Notre-Dame.—Bâtisse à 3 étages, formant 2 magasins et logements.

Couverture, G. W. Reed.

Enduits, E. Morache.

Propriétaire, C. A. Briggs.

NOTES

MM. Perrault & Lesage, architectes, Montréal, demandent cette semaine et la semaine prochaine des soumissions pour tous les ouvrages requis dans l'exécution de quatre magasins et logements pour Joseph Versailles, rue Notre-Dame Ouest.

Les Sœurs de la Providence ont commencé la construction, à l'asile de la Longue Pointe, d'un édifice pour l'usage de leurs patients privés.

Le gouvernement fédéral ayant accordé une subvention de \$50,000 pour la construction d'un pont sur la rivière Yamaska, pour le chemin de fer de la rive Sud, on croit que les travaux de construction du pont, vont commencer cet automne. Le pont du même chemin de fer sur le Richelieu, à Sorel, est retardé à cause de certaines conditions de la subvention de \$50,000 votée par la ville de Sorel, que l'on va essayer de faire amener, pour permettre à la compagnie de jouer plus immédiatement de cette subvention.

NOTES COMMERCIALES ET INDUSTRIELLES

Le charbon dur, que nous payons \$6.00 la tonne, à Montréal, se vend \$5.25 à London, Ont.

Walkerville, Ont. a permis de placer dans ses rues des conduites de gaz qui fournissent aux consommateurs du gaz naturel des puits de Kingsville.

Les compagnies d'éclairage électrique Standard, de la Chaudière et d'Ottawa, se sont fusionnées en une seule qui portera le nom de "Compagnie Electrique d'Ottawa."

M. J. S. Bousquet, de la Banque du Peuple est président, et l'honorable M. J. R. Thibault, directeur d'une compagnie qui doit construire un aqueduc pour la ville de Campbellton, N. B.

Le chemin de fer Intercolonial offre en vente, sur soumissions, le vieux fer, la

vieille fonte, le vieux acier et le vieux cuivre provenant de son exploitation, s'adresser au garde-magasin général à Moncton, N. B.

On dit qu'il y a actuellement à Québec quelque 200 chargements de barges de bois de sciage, prêts à être expédiés aux Etats-Unis par les canaux du lac Champlain, dès que le tarif sera définitivement adopté.

La compagnie propriétaire du pouvoir hydraulique de Keewatin se propose d'installer des générateurs d'électricité qui fourniraient un pouvoir moteur de 10 à 25 mille chevaux jusqu'à Winnipeg, distance 130 milles.

Pour tâcher d'échapper aux nouveaux droits sur le sucre, les raffineurs des Etats-Unis importent en ce moment d'énormes quantités de sucre brut. Le port de Philadelphie, est actuellement encombré de chargements de cet article.

D'un minot de maïs un distillateur obtient quatre gallons de whiskey, qui se détaillent aux Etats-Unis pour \$16.00. De ce montant, le gouvernement perçoit \$3.60; le détailler \$7.00; le distillateur \$4.00; les entreprises de transport \$1.00 et le cultivateur qui a produit le maïs, 40c.

En vertu du traité franco-canadien, on peut exporter en Algérie la truite du lac Nepigon. C'est quelque chose.—*Winnipeg Free Press.*

L'Algérie est à moins de distance du lac Nepigon que l'Australie, la Nouvelle Zélande, et même que le Japon. Est-ce parceque l'Algérie est une possession française qu'on en fait fi?

Encore un nouvel usage pour le papier. On fait maintenant des poteaux de télégraphe en papier. On se sert de la pulpe ordinaire de papier, mélangée à des ingrédients connus seulement des inventeurs. Les poteaux sont coulés dans un moule en fer; ils sont creux et ne sont affectés ni par la sécheresse, ni par la pluie, ni par la chaleur, ni par le froid.

Le parlement français vient d'adopter une loi assimilant à la falsification et punissant sévèrement le mouillage des vins, c'est-à-dire l'addition d'eau au vin naturel. L'addition d'alcool est également traitée comme falsification. Voilà qui surprendrait nos confrères d'Ontario qui parlent toujours des "vins français falsifiés."

Le gouvernement chinois est en pourparlers avec la maison Armour de Chicago pour la fourniture d'une immense quantité de bœuf salé. Si cette commande se donne, elle aura pour effet de diminuer l'exportation du bétail des Etats-Unis en Angleterre et par ricochet, de favoriser nos éleveurs dont les expéditions seront payées plus cher.

Une compagnie a été formée, sous la direction de M. R. G. Leckie, pour la construction et l'exploitation de nouveaux hauts fourneaux à St Jean, N. B. La compagnie construira probablement deux fourneaux, d'une capacité d'environ 250 tonnes de fer par jour. Le minerai viendra de Torbrook, sur la ligne

Windsor et Annapolis et le transport coûtera moins cher que celui du minerai employé à Londonderry.

Une jeune fille canadienne est actuellement sous caution de \$1000 pour comparaître devant les tribunaux de Buffalo. Son crime est d'avoir violé la loi sur le travail étranger. Un homme d'affaires de Toronto l'avait engagée, en sa capacité de clavigraphie, pour son bureau-succursale de Buffalo. Pour ce crime, elle va être jugée par les magistrats de l'Uncle Sam. N'est-ce pas ridicule?

Le Kentucky produit 300 millions de livres de tabac par année; la majeure partie de ce tabac est mise sur le marché à Louisville. Une douzaine de longues feuilles liées ensemble forme ce qu'on appelle une "main" et ces mains sont emballées sous pression dans des tonnes qui pèsent, pleines, de 600 à 2000 livres. Il y a dix ans tout le tabac du Kentucky était noir; aujourd'hui il est en grande partie de couleur claire. Le tabac noir se vend de 6 à 7 c. la livre et le jaune de 10 à 20 c.

Parmi les nouveautés exhibées à la dernière exposition des cuirs de Londres, on a beaucoup remarqué les échantillons exposés par une maison de Manchester qui, à l'aide d'un travail spécial, est arrivée à produire un cuir ayant tout l'aspect du bois et se prêtant merveilleusement à la sculpture des plus jolis dessins.

On a pu admirer ainsi un cadre en basane, des fleurs d'arbres fruitiers et une botte de roses imitant à s'y méprendre ces objets en bois sculptés.

Les amateurs de petits ouvrages artistiques pourraient trouver en cette invention un agréable passe-temps, la maison créatrice s'offrant à indiquer sa méthode que l'on peut exécuter à l'aide d'un petit outillage mécanique ne coûtant que \$5.50.

Une réduction des taux imposés sur le pin rouge est faite en vertu de l'ordre en conseil qui suit:

Attendu que les propriétaires de concessions de la province ont demandé une réduction du taux de droit imposé sur le pin rouge, lequel est maintenant d'une piastre et trente centins (\$1.30) par mille pieds, mesure de planche, le même droit que celui sur le pin blanc;

Attendu que la raison alléguée pour obtenir telle réduction est que le bois, et la dimension du pin rouge scié, se vend à beaucoup plus bas prix que pareille dimension de pin blanc scié, et il y a compétition dans une large mesure avec le bois et dimension d'épinette scié;

Attendu qu'il apparaît, après investigation, qu'une réduction sur le pin rouge serait justifiable, vu que ce bois ne commande pas de si hauts prix sur le marché du bois scié que le pin blanc, et de plus qu'une réduction des droits sur les billots favoriserait l'accroissement de la production.

Il est ordonné que les taux de droits imposés sur les billots de pin rouge et sur le bois de grande dimension soient réduits d'une piastre et trente centins à quatre-vingts centins par mille pieds, mesure de planche.

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.

BANQUES

LA BANQUE JACQUES-CARTIER

BUREAU PRINCIPAL—MONTREAL.

CAPITAL PAYE - - - - \$500,000
FONDS DE RESERVE - - - - 215,000

DIRECTEURS :
L'Hon. ALPH. DESJARDINS, Président.
A. S. HAMELIN, Vice-Président.
A. L. DE MARTIGNY,
DUMONT LAVIOLETTE,
JOEL LEDUC.

A. L. DE MARTIGNY, Directeur-Gérant.
TANCREDÉ BIENVENU, Assist. Dir.-Gér.
E. G. ST. JEAN, Inspecteur.

SUCCURSALES :

St. Hyacinthe, - A. Clément, Gérant.
Drummondville, - J. E. Girouard, "
Beauharnois, - H. Dorion, "
Laurentides, P. Q., - H. H. Ethier, "
Hull, P.Q., - J. P. de Martigny, "
St. Simon, - D. Denis, "
St. Sauveur, Québec, - N. Dion, "
Québec, rue St. Jean, - C. S. Powell, "
Fraserville, - J. O. Leblanc, "
Valleyfield, - L. S. de Martigny, "
Victoriaville, - A. Marchand, "
Plessisville, - E. C. P. Chèvrefils, "
Ste Anne de la Pêrade, S. R. Benoit, "

BRANCHES A MONTREAL :

St. Jean-Baptiste, - M. Bourret, Gérant.
Ste. Cécile, - G. N. Ducharme, "
St. Henri, - A. Boyer, "
Rue Ontario, - D. W. Brunet, "

DEPARTEMENT D'EPARGNES :

Au Bureau Principal et aux Succursales.

CORRESPONDANTS :

Londres, Angleterre, Le Crédit Lyonnais.
Glyn, Mills, Currie & Co.
Paris, France, Crédit Lyonnais.
New-York, National Bank of the Republic.
Bank of Montreal.
Boston, The Merchants Nat. Bank.
Chicago, Bank of Montreal.
Canada, The Merchants Bank of Canada.
Bank of British North America.

Emet des crédits commerciaux et des lettres circulaires, payables dans toutes les parties du monde.

UBALDE GARAND. TANCREDÉ D. TERROUX.

GARAND, TERROUX & Cie,

BANQUIERS ET COURTIER, S.

No. 3, Place D'armes, MONTREAL.

Effets de commerce achetés. Traités émises sur toutes les parties de l'Europe et de l'Amérique. Traités des pays étrangers encaissés aux taux les plus bas. Intérêt alloué sur dépôts. Affaires transigées par correspondance.

MARBLE AND GRANITE WORKS

Côte des Neiges, Montréal

JOS. BRUNET

Importateur et manufacturier de

Monuments, Tombes, Charniers, Poteaux, Copings et toutes sortes d'Ouvrages de Cimetières

Réparations en tous genres à des prix très modérés.

Résidence : J. BRUNET, Cote des Neiges.

Téléphone 4666.

BANQUES

BANQUE D'HOCHELAGA.

BUREAU PRINCIPAL—MONTREAL.

Capital versé - - - - \$710,100
Réserve - - - - 270,000

DIRECTEURS :

F. X. ST. CHARLES, Président.
R. BICKERDIKE, Vice-Président.
C. CHAPUT, J. B. ROLLAND.
J. A. VAILLANCOURT.
M. J. A. PRENDERGAST, Gérant.
C. A. GIROUX, Assistant-Gérant.
A. W. BLOUIN, Inspecteur.

SUCCURSALES :

Trois-Rivières, Joliette, Sorel, Valleyfield, Louisville, Vankleek Hill, Ont., Winnipeg, Man., Montréal, 1376 Ste-Catherine, et 2204 Notre-Dame ouest.

DEPARTEMENT D'EPARGNE :

Au Bureau Principal et aux Succursales.

CORRESPONDANTS :

Londres, Anglet., Clydesdale Bank, limited.
Paris, France, Comptoir National d'Escompte.
Crédit Industriel et Commercial.
Société Générale.
Berlin, Deutsche Bank.
Bruxelles, Crédit Lyonnais.
Anvers, Banque Centrale Anversoise.
Now-York, National Park Bank.
Importers and Traders Nat. Bank.
Ladenburg, Thalmann & Co.
Third National Bank.
Boston, National Bank of Redemption.
Chicago, National Live Stock Bank.
Illinois Trust and Savings Bank.

Collections dans tout le Canada aux taux les plus bas.
Emet des crédits commerciaux et des lettres circulaires pour les voyageurs, payables dans toutes les parties du monde.

M. L. J. LACASSE

COMPTABLE,

Auditeur et Agent Financier

Transactions sur effets de commerce. Prêts sur hypothèques. Avances sur garanties personnelles et Reçus d'entrepôt, Collections, Traités, Encaissement de chèques, etc.
Correspondance sollicitée.

No 7 Place d'Armes, - Montréal

(Edifice de la Banque Jacques-Cartier.)

FAUCHER & Fils

Importateurs et Marchands-Ferronniers

Bois et Garnitures de Voitures

Fournitures pour Carrossiers et Forgeons, telles que Fer en barres, Acier, Charbon de forge, Peintures, Vernis, etc.

Nos 796 à 802, Rue Craig,

MONTREAL.

Téléphone 576

BANQUES.

La Banque du Peuple

FONDÉE EN 1835

CAPITAL - - - - \$1,200,000
RESERVE - - - - 600,000

JACQUES GRENIER, Ecr., Président.

J. S. BOUSQUET, Ecr., Caissier.

WM. RICHER, Assistant-Caissier.

ARTHUR GAGNON, Inspecteur.

SUCCURSALES :

Québec, basse-ville, . . . P.B. Dumoulin, gérant.
" St. Roch, . . . Nap. Lavoie, "
Trois-Rivières, . . . P. E. Panneton, "
St. Jean, . . . H. St-Mars, "
St. Jérôme, . . . J. A. Théberge, "
St. Rémi, . . . C. Bédard, "
Montréal, rue Ste-Catherine, A. Fournier, "
" Notre-Dame Ouest, J. A. Bica, "
St. Hyacinthe, . . . J. Laframboise, "

CORRESPONDANTS :

Londres, Ang., M.M. Glyn, Mills, Currie & Co.
The Alliance Bank (limited).
New-York, The National Bank of the Republic.
Hanover, National Bank.
Boston, The National Revere Bank.
Ontario, La Banque Molson.
Nouveau-Brunswick, La Banque de Montréal.
Nouvelle-Ecosse, Bank of Nova-Scotia.
Ile du Prince-Edouard, Merchants Bank of Halifax.

LA BANQUE DE ST-HYACINTHE

Bureau Principal : St-Hyacinthe, P. Q.

CAPITAL PAYE - - - - \$310,675
RESERVE - - - - 40,000

DIRECTEURS :

G. C. DESSAULLES, - - - - Président.
J. R. BRILLON, - - - - Vice-Président.
M. E. BERNIER, - - - - J. NAULT.
J. B. BROUSSEAU, - - - -

E. R. BLANCHARD, - - - - Caissier.
C. L. LEDOUX, - - - - Inspecteur.

Succursales - - -

Farnham, J. E. Campbell, gérant.
St. Césaire, J. A. Bernier, gérant.
Iberville, H. Langelier, gérant.
St. Guillaume, M. N. Jarry, gérant.
Correspondants : - Montréal, Banque des Marchands : New-York, National Bank of the Republic; Boston, Merchant National Bank.

RODOLPHE BRUNET & CIE

BANQUIERS

13 Côte Saint-Lambert

MONTREAL

Escomptent Billets et Chèques
reçoivent des Dépôts, etc.

La 'DOMESTIC' ~ LES MARCHANDS ~

◆ SILENCIEUSE ◆

TROUVERONT PROFIT A ACHETER DE MOI !

4 machines en une seule; point
lié, point à chaîne, à boutons-
nières à brider.



Fil Chadwick, 300 verges, 6 cordes, \$1.80 la grosse.
Aiguilles : \$1.75 le 100. Huiles, Navettes, Fournitures et Pièces pour toutes sortes de machines à coudre.

Réparations de toutes machines garanties.
Aussi machines à coudre "New Williams," "Raymond," "Wheeler & Wilson," etc.
Patrons "Domestic" sur mesure. Livres de modes de Paris et New York.

"Domestic Monthly" \$1.50 par an, 15c par copie.

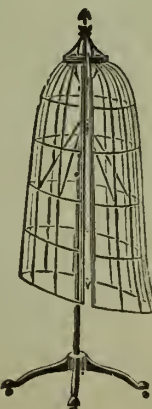
GROS ET DÉTAIL ;

CHS. D'AMOUR,

1 et 3 PLACE D'ARMES, Montréal, Qué.
Téléphone 1693.

Prière de dire que vous avez vu cette annonce dans LE PRIX COURANT.

Formes à Draper les Robes.



BREVETS D'INVENTION
(France, Etranger)

Marques de Fabrique, Procès en contrefaçon etc.

CASALONGA Ingénieur Conseil
(depuis 1867)
PARIS 15, r. des Halles, 15

Prop. Direct. (depuis 1878) du Journal (25 fr. par an)

LA CHRONIQUE INDUSTRIELLE

DESSINS & GRAVURES sur BOIS. GLICHES

Guides de l'Inventeur en chaque pays (2 fr. par Guide)

HORMISDAS CONTANT,
Contracteur Platrier,
475, Rue LaGauchetière, Montréal.

LAMBERT & FILS, Constructeurs.
Rue Berri, Montréal.

EUSÈBE PAQUETTE,
ENTREPRENEUR-BRIQUETIER,
264 Logan, Montréal.

LABRECQUE & MERCURE,
Entrepreneurs-Menuisiers,
37 RUE LEST-ANDRÉ, MONTREAL
Téléphone Bell, 6328.

THIBODEAU & BOURDON
No. 1203 Rue Ste-Catherine.
Coin de l'Avenue Papineau - MONTREAL
Ont constamment en mains une quantité considérable de **BOIS DE SCIAGE SEC** qu'ils vendent à bas prix. Vente par char et par pile avec légère avance. Noyer noir et cotonnier de 1 à 4 pouces.
Téléphone No 6039.

PERRAULT, MESNARD & VENNE,
Architectes et Ingénieurs Civils
97, RUE ST-JACQUES, (BANQUE DU PEUPLE)
MONTREAL.
Téléphone 696.

V. ROY & L. Z. GAUTHIER,
Architectes et Evaluateurs,
162, Rue St-Jacques
BLOC BARRON.
Élevateur. Téléphone 2113.

Joseph Perrault. Simon Lesage.
PERRAULT & LESAGE
Architectes et Ingénieurs
17, Cote de la Place d'Armes.
Téléphone Bell, 1869.
Spécialité: Evaluation pour Expropriation.

J. B. RESTHER & FILS,
ARCHITECTES,
Chambres 60 et 66 | Bâtisse "Impérial"
107 rue ST-JACQUES, Montréal.
Téléphone 1800.

Heures de consultation :
De 11 hrs a.m. à 1 hr. p.m. De 3 hrs p.m. à 5 hrs. p.m.
THEO. DAoust
ARCHITECTE,
162 RUE ST-JACQUES, MONTREAL.
2me Etage. Bloc Barron. Élevateur

L. R. MONTBRIAND,
ARCHITECTE et MESUREUR
230 - RUE ST. ANDRÉ - 230
MONTREAL.

L. J. HERARD,
— MARCHAND DE —
Ferrermerie, Outils, Quincailleries, Ustensiles de Cuisine, etc.
No. 26 rue St-Laurent.
Téléphone Bell, 6664. . . . MONTREAL.

JOSEPH FABIEN
PLATRIER, —Ouvrages Unis et Ornementés
170 47 rue Knox, Pointe St Charles.
Ouvrage en Ciment une spécialité.



Confitures, Gelées et Marmelades de Fruits
GARANTIES FRUITS ET SUCRE
Pour Ménages et pour le Commerce.

Spécialement préparées pour l'usage des Pâtisseries, Boulangers, Confiseurs, etc. ; pour Ménages Pensions, Hôtels, Clubs, Lycées, Couvents, Hôpitaux, etc.. etc.

PRIX SPECIAUX pour commandes excédant 1 tonne (2,000 lbs).

Aussi VINAIGRES PURS, garantis sans addition d'acide. Conserves au vinaigre, etc.

La plus grande usine du genre dans la Puissance.

MICHEL LEFEBVRE & CO.,
MONTREAL. Négociants Industriels.

Les SUCRES GRANULÉS,
Les Sucres Jaunes et les Sirops.

— DE LA —

St. Lawrence Sugar Refining Co.
SONT PURS. PAS DE BLEU.

Aucune matière, colorante n'est employée dans la fabrication de
Nos Sucres Granulés.

107 AVENUE PAPINEAU, MONTREAL

JOS. ROBERT & FILS
MARCHANDS DE BOIS DE SCIAGE

ET MANUFACTURIERS DE

Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Cadres, Comptoirs et Fixtures
de Magasin, Bancs d'Eglise, Bibliothèques.

Spécialité : —Nous avons un SÈCHOIR A BOIS le plus grand et le plus perfectionné du Canada.
Téléphone : 6258.

J. EMILE VANIER,
(Ancien élève de l'Ecole Polytechnique)
INGENIEUR CIVIL et ARPEUTEUR
No. 107 rue ST-JACQUES,

En face du Carré de la Place d'Armes, Montréal.
Se charge de plans de ponts, aqueducs, égouts, de tracés de chemins de fer et routes, d'arpentages publics et particuliers, de demandes de brevets d'invention, etc. Téléphone No. 1800.

G. DE G. LANGUEDOC
Ingénieur Civil et Architecte
BUREAU : 180 rue St-Jacques, Montreal.
Téléphone No. 1723. | Chambre 7, 3e Etage.

Chemins de fer, Ponts, Canaux, Constructions Civiles, etc. Brevets d'invention, Marques de Commerce, Evaluations.

J. S. CUTHBERTSON
ENTREPRENEUR

Carré du Beaver Hall
N° 1
MONTREAL.

Le Printemps

REVUE HEBDOMADAIRE

DU COMMERCE, DE LA FINANCE, DE L'INDUSTRIE, DE LA PROPRIÉTÉ FONCIÈRE ET DES ASSURANCES.

VOL. XIV

MONTREAL, VENDREDI, 17 AOUT 1894

No. 25

LE
CELEBRE EMPOIS GLACÉ • ROWE •

Produit un blanc d'ivoire et lustré sur toutes les étoffes empaillées.
F. W. ROWE & Co., Manufacturiers, 639 rue LaGauchetière, Montréal.

IMPORTATEURS DE
Lainages, Fournitures de Tailleurs
ET RUBANS.

H. B. MUIR & CO.

Marchands en Etoffes, Couvertes
Grises, Couvertes pour chevaux, Tapis
de voitures, Freins, Articles de
Sellerie en métal, etc.

No. 1, RUE ST-HELENE, MONTREAL.

AGENTS à QUEBEC: SYNDICAT D'AGENCES, 69 RUE ST-PIERRE, - - - - - QUEBEC.

COWAN'S CACAOS ET CHOCOLATS EXQUIS.
CAFÉ ET ICINGS.

THE COWAN'S COMPANY, (LTD.,) TORONTO.

H. A. NELSON & SONS

- - - 59 A 63 RUE ST. PIERRE, MONTREAL - - -

DEMANDEZ notre Catalogue d'Automne qui sera prêt à être distribué

VERS LE 1er SEPTEMBRE,

et qui sera le plus complet que nous ayons jamais publié.

Thé Japon!! Thé Japon!!

NOUS VENONS DE RECEVOIR UN LOT CONSIDERABLE DE NOS

Célèbres Thés Marques "VICTORIA" et "PRINCESSE LOUISE"

EN BOITES DE 80 LBS.

Echantillons et Prix envoyés sur demande.

LAPORTE, MARTIN & CIE

ÉPICIERS EN GROS.—72, 74, 76 et 78 Rue St-Pierre, MONTREAL.

N. F. BEDARD

32 et 34. rue des Enfants Trouvés, (Foundling) Montréal.

MARCHAND DE

FROMAGE A COMMISSION

ET NÉGOCIANT DE TOUTES SORTES DE

FOURNITURES POUR FROMAGERIES ET BEURRERIES

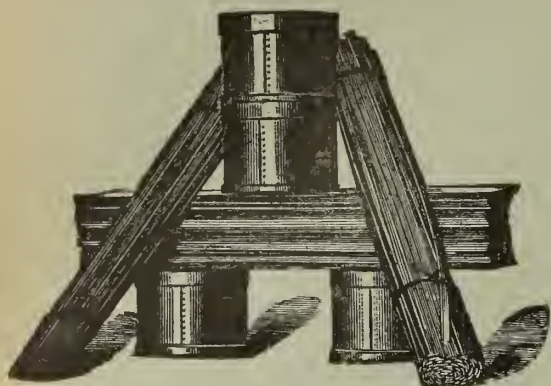
AGENT POUR LA CÉLÈBRE

CANISTRE A LAIT ♦ "EMPIRE STATE"

PRESSES FRAZER

ET

MOULES à FROMAGE de W. W. CHOWN & CIE, BELLEVILLE, Ont.



— VOUS TROUVEREZ A MON ENTREPOT —
TOUS LES —

Matériaux nécessaires pour monter une Fromagerie complète avec Outillage le plus perfectionné.

AINSI QUE

FONDS, COUVERCLES ET CERCLES POUR BOITES A FROMAGE, ET MOULINS
A MAIN POUR CONFECTIONNER LES BOITES.

LE TOUT A DES PRIX MODÉRÉS.

DEMANDEZ NOS PRIX AVANT D'ACHETER AILLEURS.

N. F. BEDARD, 32 et 34 rue des Enfants Trouvés, (Foundling), MONTREAL.

Ecremeuses Centrifuges

"L'ALEXANDRA,"

LA "DANOISE"

AGENT GÉNÉRAL POUR LE CANADA,

J. DE L. TACHE,

(La Cie de Matériel de Laiterie)

115 Côte de la Montagne,
QUEBEC.

TACHE & DESAUTELS,
ST-HYACINTHE.

Demandez nos Circulaires et Catalogue.

Demandez nos Prix avant d'acheter ailleurs

✠ J. A. VAILLANCOURT ✠

MARCHAND-COMMISSIONNAIRE DE PROVISIONS

333 RUE DES COMMISSAIRES, MONTREAL

BEURRE, FROMAGE ET ŒUFS

PLACÉS AUX PRIX
LES PLUS AVANTAGEUX.

Attention spéciale donnée aux Consignations de Beurre et de Fromage.

AVANCES LIBÉRALES SUR CONSIGNATIONS.

Tinettes en belle épinette blanche, 30, 50, 70 lbs.

Fournitures pour Fromageries,

Spécialité de Tinettes pour Beurrieres.

Les Meilleurs Sels Anglais "HIGGINS" et "ASHTON" pour Beurrieres

SOLLICITE LA CONSIGNATION DE TOUTES SORTES DE PRODUITS AGRICOLES

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

VOL. XIV

MONTRÉAL, VENDREDI 17 AOÛT, 1894

No 25

ÇA ET LA.

La statistique de l'émigration constate que les Canadiens ont cessé d'émigrer aux Etats-Unis. Il ne faudrait pas attribuer tout le mérite de cette cessation de l'exode de nos Canadiens au travail de nos agents de rapatriement, si méritoire qu'il soit. L'émigration aux Etats-Unis a cessé depuis un an, dans tous les pays, parcequ'il n'y a plus de travail aux Etats Unis et c'est au contraire des Etats Unis vers les autres pays que se produit actuellement le mouvement de la population. Ainsi il y a plus d'ouvriers anglais, français, italiens, etc., qui retournent dans leurs pays, quittant les Etats-Unis, qu'il n'y a d'émigrants de ces pays vers la république américaine.

Il en est de même en ce qui concerne le mouvement de la population canadienne. Non seulement elle ne s'en va plus aux Etats-Unis, mais celle qui était là-bas s'en revient au Canada. Mais comme ce rapatriement est dû à la crise commerciale et industrielle aux Etats-Unis, il ne faudrait pas lui attribuer une permanence qu'il ne saurait avoir. Nous sommes persuadé que, la crise passée, l'émigration reprendra son cours régulier comme auparavant.

Il y a évidemment des gens qui voudraient obtenir un engagement ou tout au moins une promesse plus ou moins formelle du gouvernement fédéral au sujet de la subvention à être accordée à une ligne directe de navigation entre le Canada et la France. On voudrait probablement avoir quelque chose de ce genre à offrir aux capitalistes belges, anglais ou allemands, en vue d'une émission d'actions ou d'obligations. Ainsi la compagnie qui fait un service mensuel entre Montréal et Anvers sous le nom de "Ligne Columba" et qui a pu se faire recommander pour la subvention par l'organe du parti ministériel. *La Minerve*, est en train d'émettre à Anvers des obligations au montant de 4,000,000 de francs (\$800,000) et l'on conçoit que l'an-

nonce d'une promesse de \$75,000 par année de subvention, ferait un excellent effet sur le prospectus de cette émission.

Nous l'avons déjà dit, si nous voulons un service régulier qui nous permette de tirer parti du traité franco-canadien, demandons-le exclusivement à une compagnie française ou franco-canadienne. Si les tentatives précédentes n'ont pas réussi, tenons compte du grand changement déjà survenu dans nos relations commerciales avec la France, même avant le traité; et de l'augmentation nécessaire de ces relations lorsque le traité sera ratifié. Mais, pour l'amour de Dieu, n'allons pas confier nos intérêts conjoints à des étrangers dont l'intérêt national sera probablement d'empêcher nos relations avec la France.

Nous n'avons pas encore dit un seul mot dans ces colonnes de la conférence intercoloniale qui a siégé il y a déjà plus d'un mois à Ottawa. Qu'aurions-nous pu en dire? Nous avons suivi avec autant d'attention que possible les rapports publiés par les journaux quotidiens des séances tenues à huis clos par ces délégués coloniaux qui, voyageant aux frais de leurs colonies respectives avec Mesdames leurs épouses, nous paraissaient plutôt des politiciens en excursion autour du monde, que des hommes d'état cherchant à élaborer un projet utile, sérieux et praticable. On y a beaucoup parlé, paraît-il, de fédération impériale et de tarif de faveur réciproque; deux choses absolument impraticables en ce moment, sans parler de leur utilité plus ou moins contestable. La fédération impériale est impraticable, 1er parceque l'Angleterre n'en veut pas; 2o parceque les colonies n'en veulent pas. La réciprocité intercoloniale est également rendue impraticable, d'abord par l'opposition de l'Angleterre, ensuite par les conséquences qu'elle entraînerait dans les rapports avec les nations avec qui l'Angleterre a un traité contenant la clause de la nation la plus favorisée. Il n'est pas bien

sûr, d'ailleurs, que les colonies elles-mêmes en veuillent.

La seule question d'intérêt réel qui y a été discutée c'est celle de l'établissement d'un câble océanique entre le Canada et l'Australie, *n'attérisant que sur des possessions anglaises*. Pour bien comprendre la portée de ces derniers mots, il faut se rappeler qu'il y a déjà un câble posé sur à peu près un tiers de la distance à parcourir, soit d'Australie à la Nouvelle Calédonie; mais ce câble a été construit par une compagnie française et attérît sur une colonie française. Il faut donc, pour ne pas blesser le *Jingoïsme* de ces Messieurs, non pas continuer jusqu'à Victoria la ligne ainsi commencée, mais construire un câble nouveau d'un bout à l'autre et surtout qu'il soit exclusivement "british, you know!"

Mais même sur cette question qui peut avoir quelque intérêt pour l'Australie et pour la Colombie Anglaise, la conférence s'est contenté d'émettre un vœu, de passer une résolution, en termes généraux, sans élaborer davantage le projet, sans déterminer la subvention à fournir par les deux pays, et sans s'inquiéter, du reste, si l'exploitation de ce câble pourra couvrir ses frais. Il est vrai qu'il serait très utile, en cas de guerre, au gouvernement impérial; mais alors que le gouvernement impérial le fasse construire.

Il y a, chose extraordinaire, plus d'une semaine que les tramways électriques de Montréal n'ont tué personne. Et déjà il n'est plus question de forcer la compagnie à munir ses chars de garde-corps. Sous l'émotion produite par des accidents entraînant mort d'homme, on s'était procuré quelques garde-corps que l'on avait mis sur le devant de quelques-uns des tramways.

Actuellement on se préoccupe de la même question aux Etats-Unis et plusieurs inventeurs offrent les garde-corps de leur invention. Le *Scientific American* en décrit un qui vient d'être adopté par une grande cité américaine et qui se pose, non

pas sur le devant du tramway, mais devant les roues de chaque côté. C'est plus simple et peut être plus pratique. On devrait bien en faire l'essai à Montréal.

Nous ne l'espérons guère, cependant, à moins que le propriétaire de l'invention ne trouve le moyen d'y intéresser quelqu'échevin. En attendant, nous nous contenterions du filet actuel qui vaut toujours mieux que rien du tout.

LA CHAMBRE DE COMMERCE DU DISTRICT DE MONTÉAL.

L'excursion organisée par la Chambre de Commerce du District de Montréal a eu lieu jeudi de la semaine dernière. Le temps pluvieux de la matinée a malheureusement retenu chez eux un bon nombre de ceux qui se proposaient d'y prendre part; cependant la chambre peut se flatter d'avoir, malgré ce contretemps, réuni à bord du Trois-Rivières, une société d'élite où la qualité compensait largement le léger défaut de quantité.

Les dames qui ont bravé les menaces du ciel sombre et orageux pour orner de leur présence cette fête de famille, méritent des félicitations spéciales et, hâtons-nous de le dire, la bonne moitié des excursionnistes était composée de représentants du beau sexe. Aussi, tandis que les membres du conseil de la chambre et autres hommes sérieux parlaient de questions commerciales dans la cabine de l'entrepont, le grand salon du premier pont était occupé par des couples animés qui valsaient ou polkaient aux sons d'un orchestre très bien composé.

Nous félicitons sincèrement les organisateurs, et spécialement M. L. E. Morin jr., de la manière très entendue dont tout a été organisé et arrangé et nous souhaitons qu'ils y aient trouvé, outre le succès d'amusement qui est incontestable, un bon succès financier.

Mais on ne s'est pas uniquement amusé à cette excursion, ce qui aurait peut-être été préférable car bon nombre de membres de la chambre, occupés ou retenus ailleurs par leurs devoirs sociaux, n'ont pu prendre part à la séance extraordinaire de la chambre qui a eu lieu dans la soirée dans la cabine des dames. Or, à cette séance improvisée, on a mis sur le tapis un projet d'une envelopure peu commune et qui a besoin, pour réussir, de l'appui sérieux, actif et généreux de tous les membres.

Il s'agit de l'achat d'un terrain tout à fait central, au coin de la rue St Jacques et de la côte St-Lambert, et de l'érection sur ce terrain d'un édifice pour la Chambre de Commerce du district de Montréal. Comme nous sommes du nombre des membres qui n'ont pu assister aux délibérations, nous ne pouvons donner aujourd'hui les chiffres qui ont dû être soumis à l'assemblée. Le terrain dont il s'agit couvre une superficie considérable que la chambre ne voudrait pas, sans doute, occuper toute; mais nous savons que, il y a deux ou trois ans, les agents chargés de la vente de ce terrain en demandaient \$7.00 du pied. Un site de 50 x 100, soit 5,000 pieds carrés, coûterait par conséquent \$35,000. En supposant que l'on ne payât que \$5.00 du pied, ce serait une dépense préliminaire de \$25,000. Mettons \$125,000 pour y construire quelque chose de convenable, c'est un capital de \$150,000 à trouver. Et la chambre n'a certes pas cette somme en caisse.

Le Board of Trade s'est construit un édifice qui lui a coûté environ un million et, quoiqu'il fut plus riche que la chambre de commerce, il lui a fallu, à lui aussi, trouver des fonds ailleurs. Si nous ne faisons pas erreur, il s'est procuré ces fonds de deux manières: par l'émission de parts ou actions donnant un droit de propriété aux souscripteurs dans l'édifice construit, et ensuite par l'émission d'obligations à 5 p.c. garanties par une hypothèque sur la propriété.

Ces deux ressources sont également à la disposition de la chambre de commerce; il ne s'agit, pour elle, que de trouver des souscripteurs. Il nous paraîtrait convenable d'égaliser à peu près les sommes demandées aux actionnaires et aux obligataires. Si l'on demandait plus aux derniers qu'aux premiers, il serait prudent de ne pas dépasser la proportion de deux cinquièmes pour les actionnaires et de trois cinquièmes pour les obligataires. Dans ces conditions, pourvu qu'il n'y ait ni extravagance ni *boodlage* dans la construction, les actions et les obligations offriraient un placement sûr pour lequel on pourrait trouver des souscripteurs parmi nos capitalistes canadiens. Pour payer 6 p. c. sur le capital que nous venons de mentionner, il faudrait un revenu de \$9,000 par année, ce qui n'est pas une impossibilité avec un édifice convenable dans une position aussi avantageuse.

Voilà, croyons-nous, sauf les chiffres qui sont de notre cru, les gran-

des lignes du projet soumis à la chambre. Il fallait, d'abord, s'assurer du terrain; moyennant un dédit de \$500, on pouvait avoir l'option d'acheter d'ici à trois ou quatre mois. Cette somme de \$500 a été souscrite, séance tenante et nous avons lieu de croire que la chambre est maintenant en possession de l'option.

La chambre devra donc ne pas perdre de temps pour organiser la souscription du capital nécessaire à l'achat du terrain. Elle devra, cependant, se faire autoriser par le parlement fédéral pour ces opérations qui dépassent les pouvoirs conférés par l'acte général constituant les chambres de commerce, comme le Board of Trade l'a fait, d'ailleurs.

Nous souhaitons le meilleur succès à la chambre, et à son digne président, M. Hormisdas Laporte, qui s'intéresse vivement à la réussite de ce projet, et nous mettons nos humbles services à leur disposition, pour autant que nous pourrions les aider.

MODES ET NOUVEAUTÉS

Outre la soie de ver à soie, nous avions déjà la soie de bois. Les Italiens remettent à la mode l'antique étoffe de *Byssus*, ou soie de bivalves.

On vend, paraît-il, à Palerme, à Lucques et dans d'autres villes italiennes, des articles résistants, des châles, chaussettes, bonnets, gants, bourses, etc., qui seraient fabriqués avec des fils tirés d'un mollusque très répandu dans la Méditerranée et connu sous le nom de *pinna*.

Certains coquillages, la moule entre autres, secrètent pour s'attacher aux rochers des filaments souples et très résistants, le byssus, pour employer le mot propre. Ces fils sont d'une grande finesse, mais très courts. Il existe, cependant, des coquilles énormes chez lesquelles le byssus présente des dimensions utilisables. Tel est le cas pour le mollusque *pinna*, connu en France sous le nom de *jambonneau*, à cause de sa forme.

On trouve ce mollusque abondamment entre la Corse et la Sardaigne, les côtes d'Italie et de Sicile jusqu'à Malte, au milieu de forêts de plantes sous-marines, à une profondeur de 15 à 18 pieds. On détache la coquille avec un crampon en fer; elle adhère au rocher où elle est attachée par ses fils. On détache la touffe filamenteuse qu'on nettoie à l'eau de savon; puis on la peigne pour enlever les fils cassés ou trop épais; le résultat du peignage se

traduit par un tiers de kilogramme de produit fin pour un kilogramme de produit brut.

On file ensuite deux ou trois brins avec un fil de soie. Le fil ainsi obtenu est lavé à l'eau mélangée d'un peu de citron ; il est frotté à la main pour être assoupli et lissé au fer chaud. On obtient finalement un fil de belle couleur jaune brun doré. C'est en utilisant ces fils qu'on fabrique, dit-on, des châles, des chaussettes, etc. Cette industrie est intéressante et il était bon de l'indiquer. La soie marine pourra recevoir de multiples applications dans les régions où le mollusque peut se pêcher en abondance.—*Journal de la Bonneterie.*

Marché de Lyon.— Depuis notre dernier Bulletin, l'état de notre place n'a subi aucun changement digne d'être signalé. C'est toujours le calme dans la demande et la stagnation pour les cours. Il faut en prendre résolument son parti, s'armer d'un peu de patience, car nous ne croyons pas, que la position puisse s'améliorer d'une manière sérieuse avant le mois de septembre prochain. Notre fabrique a bien reçu quelques ordres, mais ils n'ont pas eu l'importance sur laquelle on comptait, et pour les remplir elle n'a pas besoin d'avoir recours à de nouveaux achats, car elle a dans ses approvisionnements de matière première faits et à recevoir, largement ce qu'il lui faut pour cela.

Il ne faut pas s'illusionner, la saison d'hiver est manquée. Il sera certainement donné quelques suppléments en quantités suffisantes pour l'écoulement du vieux stock. Mais pour voir le marché de l'étoffe reprendre un peu d'activité, il est nécessaire d'attendre l'époque des commissions d'été.

Les Américains en ont bien fini avec leurs grèves. Mais malgré la promptitude avec laquelle ils se remettent des secousses qui leur sont imprimées, ce n'est pas du jour au lendemain qu'ils pourront se guérir des dernières blessures reçues. En attendant ils sont fort préoccupés par la discussion au Sénat du bill douanier. On espère que grâce à la bonne volonté apportée de part et d'autre, et surtout à l'intervention pressante du Président des Etats-Unis, le vote attendu ne différera pas sensiblement de celui de la Chambre des députés.

L'importance de la question de l'argent, ainsi que celle des changes qui en découle, est tellement grande que nous croyons absolument utile d'en parler chaque fois dans nos

articles. On a fait cette semaine pour l'argent 28 10/16 d. et 28, 11/16 d à Londres et à New-York 62 3/4 et 62 1/2 c. Pour les changes en Chine et au Japon, ce sont pour ainsi dire les mêmes que ceux cotés dernièrement.

Nous voyons avec peine tous les retards mis dans la solution de cette question du métal blanc. Par exemple celui résultant de la décision prise, d'un commun accord, par notre ministre des affaires étrangères et M. Fougère, député de l'Ar-dèche, de reporter à la session prochaine l'interpellation qui devait être faite à ce sujet. Notre malheureux article a été trop éprouvé pour que, de tous les côtés, on ne fasse pas l'impossible pour l'aider à se relever.

LE TARIF AMÉRICAIN

Enfin le bill du tarif a été adopté par les deux chambres du congrès de Washington ; il ne lui reste plus, pour devenir loi qu'à être signé par le président. Comme le bill qui a été adopté est celui du Sénat et non celui de M. Wilson, le président ne doit pas en être très satisfait, mais on ne croit pas qu'il se risque à le désavouer. Il le signera immédiatement et expliquera ses raisons dans un message au Sénat, ou bien il laissera passer dix jours sans le désavouer, ce qui lui donnera, suivant la constitution, le même effet que s'il était signé.

On sait désormais à quoi s'en tenir sur les droits que nos voisins feront payer à nos produits exportés.

Voici ce qui concerne nos principaux articles d'exportation :

MINÉRAUX

Minerais de fer.....	40c par tonne
“ de plomb.....	3/4c la livre
“ de nickel.....	en franchise
Charbon bitumineux.....	49c la tonne

BOIS

Bois en grume ou équarri, en franchise.	
“ de sciage brut, en franchise	
“ blanchi d'un côté, 50c par 1,000 pds.	
“ “ “ et embouveté	
“ \$1 00 par 1,000 pieds.	
“ blanchi des deux côtés et embouveté \$1.50 par 1,000 pieds.	
Cèdre brut ou ouvré, en franchise.	
Bardeaux de pin ou d'épinette, en franchise.	
Moyeux, lattes, piquets, douelles, en franchise.	

GRAINS ET FARINES

Orge, orge perlé ou mondé	30 p.c.
Malt.....	40 p.c.
Sarrasin, avoine, seigle....	20 p.c.
Farine d'avoine.....	15 p.c.
Fèves.....	20 p.c.
Pois en quarts ou sacs.....	en franchise

AUTRES PRODUITS AGRICOLES

Animaux vivants.....	20 p.c.
Viandes fraîches.....	25 p.c.
Volailles.....	20 p.c.

Suif.....	en franchise
Beurre.....	20 p.c.
Fromage.....	25 p.c.
Lait frais.....	en franchise
“ condensé.....	5c. par livre
Oeufs.....	3c. la douz.
Foin.....	\$2. par tonne
Miel.....	20 p.c.
Houblon.....	20 p.c.
Oignons.....	20 p.c.
Choux.....	en franchise
Pommes de terre.....	30 p.c.
Paille.....	en franchise
Pommes fraîches ou sèches	20 p.c.
Laine brute.....	en franchise
Pâte de bois.....	10 p.c.
Fourrures.....	20 p.c.
Crins.....	en franchise

Les droits sur les sucres sont ceux qui ont été fixés par le Sénat : 40 p.c. sur le sucre brut, 1/2c par livre en sus pour les sucres raffinés.

FINANCES CIVIQUES

Il manque quelque chose comme \$250,000 à notre budget civique pour joindre les deux bouts. Voilà des des mois que le comité des Finances s'efforce à trouver le moyen de combler ce déficit. Il a songé à l'imposition d'une taxe spéciale sur les immeubles, puis à d'autres taxes variées. Il a même arrêté et fait approuver par le conseil une série de nouvelles taxes qui devaient lui fournir l'argent nécessaire. Puis, l'avocat de la ville l'a prévenu qu'il n'avait le droit d'imposer une taxe spéciale qu'en cas de nécessité urgente et imprévue. Or le déficit du budget n'est pas imprévu. Il s'ensuit que le conseil n'a pas le droit d'imposer une taxe spéciale.

Le comité a pris alors le parti d'augmenter la taxe de l'eau. Nouvelle objection au point de vue de la légalité : 1o parce que l'effet serait rétroactif ; 2o parce que l'augmentation de cette taxe atteindrait inégalement les citoyens.

Il y a encore une autre objection qui s'appliquera à toutes les tentatives de ce genre, c'est que le conseil ne peut, pour les dépenses de ses services ordinaires, dépasser le montant des taxes perçues l'année précédente. Or ce montant est dépassé ou tout au moins atteint.

L'Association Immobilière prétend qu'il y a des arrérages de taxes dues par les citoyens pour au moins \$2,000,000 et elle demande que, si l'on a besoin d'argent, on prenne les moyens coercitifs nécessaires pour percevoir ces arrérages. Mais, en supposant que l'on perçoive \$200,000 d'arrérages, pourra-t-on dépenser cet argent cette année ? C'est là une question indécise. Il y a déjà plusieurs années que notre budget est en déficit ; vers la fin de l'année,

chaque comité se faisait avancer des fonds à prendre sur ses crédits de l'année suivante, et ça marchait comme ça pouvait; personne ne s'occupait si c'était légal ou illégal. Mais aujourd'hui que l'on se sent surveillé de près par une association de citoyens sérieux, on y regarde de plus près et l'on n'ose plus se lancer dans l'illégalité. Et pourtant, ce serait peut-être une solution acceptable que de prendre ce qui nous manque sur les crédits de l'année prochaine et d'imposer dès maintenant les nouvelles taxes nécessaires pour rembourser le budget du prochain exercice.

S'il était démontré qu'il n'y a pas d'autre moyen de se tirer d'affaires, personne ne pourrait s'opposer à ce qu'un petit bill légalisât la chose, à la prochaine session de la législature.

CHOSSES DE QUÉBEC

On a fait, ce nous semble, beaucoup trop de bruit autour d'une bagarre causée par quelques têtes chaudes de St Roch et de St Sauveur. Ce n'est pas la première fois que le bas peuple d'une ville se soit laissé monter la tête et ait insulté, des gens dont les cérémonies religieuses lui étaient antipathiques. A Toronto, il n'y a pas bien longtemps que l'on dispersait à coups de pierre une procession de la Fête-Dieu, et les journaux d'Ontario, après avoir blâmé en quelques lignes les fauteurs de ces désordres, se sont bien gardés d'en entretenir la mémoire chez leurs lecteurs. Notre presse canadienne-française aurait pu en faire autant sans que personne eut le droit de s'en formaliser. Malheureusement, on a voulu faire du zèle, qui dans un but politique, qui dans un but de réclame et l'on a grossi l'affaire à la proportion d'un événement. N'aurait-il pas valu beaucoup mieux pour Québec laisser l'autorité faire justice des coupables et ne pas rebattre, pendant des semaines, les oreilles des citoyens paisibles, sérieux, occupés de leurs affaires, de nouveaux détails, de récriminations, de polémiques, de personnalités à n'en plus finir?

Les comtés de Chicoutimi et du Saguenay se proposent, dit-on, de faire une exposition spéciale de leurs produits à l'exposition de Québec. C'est une excellente idée. Les immenses territoires de la vallée du lac St Jean et du Saguenay sont le grenier de Québec, le *back-country*, le *hinterland* comme on dit dans la

langue cosmopolite des économistes, qui doit faire la richesse et la prospérité de la ville où se trouve le marché central de ses productions. Il est donc important pour Québec de faire connaître et apprécier comme elles le méritent, les richesses agricoles, forestières et minières de ces vastes et fertiles régions, afin d'y attirer les travailleurs qui manquent. Qu'on fasse donc une large part d'avantages à l'exposition du lac St Jean et du Saguenay, nous avons tout à y gagner.

CHAUFFAGE AU GAZ.

Ce sujet est un de ceux qui demandent à être envisagés à différents points de vue. Quand le chauffage est intermittent tel que pour la cuisine, les chambres à coucher, les chauffe-bains, etc., le gaz est pratiquement le combustible le moins cher, mais quand il s'agit d'un chauffage continu et régulier à feu visible, le gaz coûte trois fois plus cher que la houille.

Une des erreurs les plus répandues en ce qui concerne le gaz est la croyance qu'une quantité donnée de gaz brûlé dans un bec d'éclairage ordinaire donne moins de chaleur que lorsqu'il est brûlé dans un bec de Bunsen ou atmosphérique. Une quantité donnée de gaz développe toujours la même quantité de chaleur quel que soit l'appareil, la seule différence consiste dans la concentration ou l'application convenable de la chaleur pour un but quelconque.

Par exemple lorsqu'il s'agit de chauffer au gaz un espace on peut indifféremment employer des flammes éclairantes, des lampes à récupération, des brûleurs atmosphériques, des chalumeaux ou des calorifères, le résultat est exactement le même dans chaque cas pourvu que l'air soit maintenu en circulation.

La chaleur d'un brûleur atmosphérique est plus efficace que celle d'un bouilleur d'eau à flamme éclairante, parce qu'elle peut être localisée et concentrée sur un point sans qu'une partie se perde dans l'air ambiant.

Dans les circonstances ordinaires c'est dans la cuisine que les produits de combustion se manifestent en grande quantité; ils sont en eux-mêmes exempts d'odeur et ne peuvent nuire, mais ils peuvent devenir un sérieux inconvénient, si un seul point est négligé. Les brûleurs à gaz doivent être propres et la flamme d'un bleu-vert; l'extérieur des casseroles doit également être très

propre. Si l'une d'elles ayant servi sur un feu de charbon était placée sur un fourneau à gaz, elle dégagerait une odeur suffocante par suite de la matière goudronneuse déposée sur son fond par la combustion incomplète du charbon. Les casseroles, etc., contenant une matière grasse ne doivent pas être portées à l'ébullition sur un brûleur parce que l'odeur de la graisse ou d'une matière animale ou végétale est très offensive; pour la même raison les rôtissoires en étain ne doivent jamais être placées sur une flamme de gaz, soit dans un fourneau fermé ou sur un brûleur à l'air libre. Si l'on veut maintenir la cuisine dans un état parfait, il ne faut pas faire de friture dont l'odeur est désagréable même si la friture est faite par une grille au gaz.

Un fait curieux, c'est que le grillage qui est toujours coûteux devant un feu visible ne l'est plus quand il est fait au gaz. Cependant il coûte encore le double de rôtissage tandis que la friture constitue la méthode la moins coûteuse.

On peut admettre sans exception aucune que la cuisine au gaz peut être faite dans une cuisine ordinaire sans ventilation spéciale et sans odeur désagréable et partout où il en existe c'est un signe de fuites, de saleté ou de manque de soins.

Quant à la question des chauffe-bains, elle mérite plus d'attention qu'on ne lui a accordée jusqu'ici. La rapidité de chauffage qu'on exige de nos jours, peut entraîner des conséquences dangereuses quand on les néglige. Ce fait est prouvé par plusieurs accidents fatals survenus. Il ne faut pas trop diminuer la consommation de gaz ni trop raccourcir le temps du chauffage, sans quoi l'air du local devient irrespirable en quelques minutes et le seul remède est d'établir une ventilation. Ce n'est pas une petite affaire dans les locaux où il n'existe pas de cheminée et en admettant qu'il en existe une on n'est pas toujours sûr de réussir. Le meilleur moyen de faire l'acquisition et l'installation d'un chauffe-bain, c'est de s'adresser à un fabricant expérimenté en le rendant responsable du succès ou du manque de réussite. Le fabricant ou l'appareilleur qui connaît son métier verra immédiatement la difficulté, mais, naturellement, il se fera toujours payer un peu cher. En règle générale on peut admettre en principe qu'un chauffe-bain installé dans un local de dimensions ordinaires n'est pas sûr s'il exécute l'ouvrage en moins de 1 h. $\frac{1}{2}$ à 2 h. D'ailleurs les gens ne sont ordinairement pas assez

sales pour avoir besoin d'un bain toutes les deux heures. La rapidité du chauffage est une très jolie chose, mais encore ne faut-il pas compromettre la santé ; et, à ce sujet, il y a lieu de faire remarquer que les chauffeurs rapides qui brûlent le gaz en flammes lumineuses sont aussi dangereux, quand l'échappement n'est pas suffisant que tout autre appareil au gaz dans les mêmes conditions, quoique certains fabricants prétendent le contraire. La combustion rapide d'un fort volume de gaz enlève nécessairement l'oxygène à l'air ; et, pour cette raison, il faut que tous les produits de la combustion puissent s'échapper.

Les appareils au gaz pour une salle renfermant des malades doivent être différents des appareils qu'on emploie dans les appartements ordinaires. Dans une chambre de malades le feu doit être constant et la température modérée. Ces conditions ne peuvent pas être obtenues avec les appareils en fer. Les fibres d'amiante sur une brique plate avec des petits orifices de gaz constituent le meilleur système.

En ce qui concerne le bruit fait par l'appareil en fonctions, toutes les flammes atmosphériques en produisent plus ou moins. Le meilleur moyen d'empêcher ce but est un bon régulateur à gaz disposé sur la conduite.

Où a fait de nombreuses évaluations du coût du chauffage au gaz, mais toujours en se basant sur l'espace d'air à chauffer. L'absorption de chaleur varie beaucoup selon l'humidité en suspension dans l'air, mais la majeure partie de la chaleur sert à chauffer les murs du local et pour que le calcul soit exact il faut qu'il soit basé sur leur surface.

Quant aux appareils à condensation ou à "siphon" comme on les appelle quelquefois, leur pouvoir est relativement minime comparativement aux dimensions et aux prix et les plus grands modèles ne peuvent être employés que dans les petits locaux. Plusieurs fabricants ont caché le conduit d'échappement des produits de la combustion, ce qui a fait croire à bien des gens que ces produits sont condensés. C'est une erreur ; il n'y a que les composés sulfureux ainsi que l'eau de la combustion qui sont condensés, quant à l'acide carbonique, il s'échappe dans le local. On peut aisément découvrir sa présence en analysant l'air, mais comme il est inerte le seul effet est de réduire le taux pour cent d'oxygène et de causer une certaine incommodité.

Les avantages du gaz de chauffage sont non seulement très grands ; mais, dans beaucoup de cas, aucun autre combustible ne peut les atteindre.

L'INDUSTRIE LAITIÈRE A L'ÉTRANGER

(Suite)

80 SUÈDE

La Suède est également un pays produisant du beurre ; elle fabrique environ six espèces de fromages. En 1889, elle exportait, rien qu'en Angleterre, 212, 141 quintaux de beurre, soit \$5,706,108. Son importation en fromage s'élevait alors à 6,000 ou 7,000 quintaux, son exportation à 2,000.

Comme le Danemark, la Suède a enregistré dans ces derniers temps de grands succès en matière d'inventions : le centrifuge à moteur et à main de Laval, de Stockholm, son lactocrite pour déterminer la richesse grasseuse du lait et son séparateur pour le beurre.

En 1883, il a été créé dans ce pays deux écoles supérieures de laiterie, dont celle d'Alnarp existe encore, réunie à une école primaire du même genre ; d'autres écoles de cette dernière espèce existent également à Husa (depuis 1885) et à Robertsfors (depuis 1889). Les écoles supérieures de laiterie forment des professeurs nomades, des fonctionnaires, etc., les écoles primaires, le personnel des fromageries ; pour ce dernier, les laiteries servent également d'établissements pratiques, si l'Etat ou les associations agricoles le demandent.

Depuis 1861, il existe en Suède un professeur nomade de laiterie nommé par l'Etat ; en outre, 19 sociétés d'agriculture de district et une société par actions ont récemment nommé chacune un professeur nomade de laiterie.

Il existe une société de laiterie à Stockholm ; un journal de laiterie est également publié dans cette ville : *Nordisk Mejeri-Tidning*.

90 NORVÈGE

En Norvège, le beurre est fabriqué principalement pour l'exportation ; il est préparé deux sortes de fromages principalement.

Ce pays possède depuis 1887 un inspecteur de laiterie nommé par l'Etat, chargé de toutes les affaires et questions relatives à l'industrie laitière ; il existe, en outre, trois maîtres de laiterie (professeurs nomades et conseillers d'industrie

laitière), l'un depuis 1868 pour le sud de la Norvège, un autre depuis 1881 pour l'Ouest et le troisième pour le Nord, ainsi que des assistants de laiterie (professeurs de fromageries). En 1892, on comptait huit écoles de laiterie ; cinq d'entre elles formaient les jeunes hommes, les trois autres les jeunes filles se destinant à l'industrie du lait. Dans certaines écoles, on s'occupe surtout de spécialités ; c'est ainsi qu'il existe depuis 1880, à Stokke, une école de fromage de gruyère.

La Norvège possède depuis 1882 une société de laiterie, le *Norske Meieriforening*, dont l'organe est le *Norsk Landsmandsblad*.

100 RUSSIE

Sur la production du beurre et du fromage en Russie, comme sur l'importation et l'exportation de ces deux produits, nous avons peu de renseignements sûrs. La fabrication du fromage a été introduite dans certaines contrées par des fromagers suisses, (bernois notamment) qui ont émigré et réussissent pour la plupart. Les régions principales consacrées à la laiterie sont la Finlande et l'Esthonie.

La Finlande possède un institut scientifique pour la laiterie, rattaché à une école supérieure d'industrie laitière, à Mustiala, fondé en 1881, ainsi que 16 petites écoles de laiterie, comptant de 6 à 12 élèves chacune, dont 2 datent de 1860 ; de plus, dans divers gouvernements, on compte un professeur-dame nomade et plusieurs professeurs-hommes nomades.

L'Esthonie et le reste de la Russie comptent en outre, deux établissements consacrés à l'industrie de lait : le laboratoire d'Edimonowo (gouvernement de Tver) celui de Sobakino (gouvernement de Moscou) 5 écoles fixes de laiterie (celle d'Edimonowo remonte à 1870) et 4 écoles nomades pour la fabrication du beurre (une pour chacun des gouvernements de Smolensk, Pultava, Arkangel et Bessarabie.)

Au ministère des domaines, la Russie compte un inspecteur de la laiterie. Il existe deux sociétés de laiterie pour l'encouragement de l'industrie laitière et l'écoulement de ses produits, l'une en Esthonie, l'autre en Livonie, toutes les deux dépendant des associations provinciales qui y ont été fondées en 1888 et 1889.

En 1892, l'exportation du beurre de Finlande atteignait une valeur de \$5,020,000.

Il paraît à Moscou un journal d'a-

griculture avec une rubrique spéciale pour la laiterie.

110 AUTRICHE-HONGRIE

L'Autriche-Hongrie prépare principalement neuf espèces de fromages. L'exportation fromagère autrichienne s'élève annuellement à 10,000 quintaux d'une valeur de \$307,800; l'exportation hongroise à 1,789 quintaux d'une valeur de \$54,920,60; l'importation autrichienne de fromages se monte à environ 20,000 quintaux par an, représentant \$790,000, l'importation hongroise en moyenne à 15,314, représente \$632,729,40.

L'exportation du beurre s'élève, en Autriche à 50,000 quintaux environ, d'une valeur de $\frac{1}{4}$ à $1\frac{1}{2}$ millions; en Hongrie, à 3,919 en moyenne, d'une valeur de \$124,223. L'importation dans le premier pays est seulement de 1,000 quintaux environ, soit de \$32,000 à \$36,000 et, dans le second, de 2,584 quintaux, soit de \$98,709,80.

Les fromages sont préparés à la manière du gruyère et portent le nom de groyer dans le commerce. La production totale de la Hongrie en fromages est de 3,000 quintaux d'une valeur de \$98,400.

L'Autriche possède deux écoles de laiterie, l'une à Pilchern-Marienhof près de Klagenfurt, fondée en 1883, l'autre à Schle, en Moravie, fondée en 1887, et les cours de laiterie dans les écoles d'agriculture de Rotholz et de Sanct Michele, dans le Tyrol, ainsi que dans l'école d'hiver d'agriculture et de ménage de Friedland, en Bohême. Dans le sud du Tyrol italien ont lieu chaque année depuis 1885 des cours nomades de laiterie, faits par les professeurs nomades d'industrie laitière nommés par le Conseil d'agriculture du Trentin; le Conseil d'agriculture de Bohême a nommé en 1885 un professeur-dame nomade pour l'industrie laitière. En 1891, il s'est formé une société centrale autrichienne de laiterie. L'Autriche possède enfin comme établissements scientifiques de laiterie un institut bactériologique à l'Université de Cracovie et un laboratoire chimique dans le Vorarlberg; elle compte un conseiller pour la laiterie.

La Hongrie entretient un inspecteur de l'industrie laitière. Le Gouvernement a créé sur les deux domaines de Sarwar et de Lancz, en 1890 et 1891, des écoles de laiterie et, de plus, sur le premier, une station d'essais de laiterie; enfin à Nagy-Laz et Opressa (Marmaros), une fromagerie d'Emmenthal comme établissement modèle et école,

comptant, en 1892, 256 têtes de bétail des Grisons.

Depuis 1892 paraît un journal de laiterie sous le titre de *Tejgazdasag*.

En 1892, l'Autriche comptait environ 400 fromageries, et la Hongrie 45.

(A suivre)

NOTES SUR LE SAINDOUX

Saindoux des bouchers. Le saindoux ou graisse vendu par les bouchers est généralement fait de panne de porc fondue. Il arrive souvent que l'on conserve assez longtemps les débris de panne avant de les faire fondre; dans ce cas il y a une augmentation d'acide libre. Ce saindoux est généralement de couleur assez foncée et on y trouve une quantité considérable de mucilage.

Saindoux composé.—On a longtemps employé aux Etats-Unis les termes "Refined Lard", ou saindoux raffiné, pour désigner une composition d'huile de coton et de stéarine. Les principaux fabricants de ce produit ont maintenant abandonné cette appellation et se servent à la place, du terme "saindoux composé". Au Canada, la loi concernant la falsification des substances alimentaires, exige que le produit en question soit désigné sous le nom de "saindoux composé". Ce n'est que juste pour les consommateurs qui pourraient être induits en erreur par le terme "saindoux raffiné". Les ingrédients qui le composent sont: le saindoux fondu à la vapeur, à l'état de fusion, la stéarine également à l'état liquide et l'huile de coton raffiné.

Ces divers ingrédients sont placés ensemble, dans les proportions voulues, dans un bassin où ils sont chauffés à la température de 120 à 160 degrés F. Le mélange se fait dans le bassin au moyen de palettes mûes par la vapeur. Après le mélange, on fait passer le saindoux composé dans des appareils dont la température est artificiellement abaissée; on l'y fait refroidir rapidement, puis on le met dans les vaisseaux, barils, seaux ou canistres dans lesquels il est mis sur le marché.

Saindoux pur.—Les propriétés physiques du saindoux pur sont les suivantes:

Pesanteur spécifique.—La pesanteur spécifique du saindoux pur varie avec la température. On ne doit pas faire l'expérience de la pesanteur du saindoux à une température inférieure à 35 ou 40 degrés centigrades (de 64 à 104 degrés

Fahrenheit), car en dessous de cette température le saindoux commence à se solidifier. On fait cette expérience généralement à 35 ou 40 degrés C (95 à 104 degrés F) ou bien à la température de l'eau bouillante, c'est-à-dire à 100 degrés C (212 degrés F). A 40 degrés C, la pesanteur spécifique du saindoux pur est de 0.890 et à 100 degrés C (212 F) elle est de 0.860 environ, comparativement à la pesanteur de l'eau à 4 degrés C (39 F). Le poids spécifique du saindoux pur ne diffère pas essentiellement de celui de beaucoup d'articles dont on se sert pour le falsifier, mais il est sensiblement inférieur à celui de l'huile de coton et il a une grande importance comme élément d'analyse.

Point de fusion.—Le point de fusion du saindoux pur est un élément de grande valeur. Le point de fusion de la graisse de porc varie suivant la partie de l'animal d'où elle est tirée. La graisse provenant du pied de porc est celle qui se fond à la plus basse température, c'est-à-dire à 35 degrés C (95° F). La graisse des intestins paraît avoir le plus haut point de fusion, 44 degrés C (111° Fahr.). Pour la graisse provenant de la tête de l'animal, le point de fusion est 35.5 degrés cent. (96° Fahr.) tandis que celle des rognons se fond à 42.5 deg. cent. (109.5° F).

Pour les saindoux produits à la vapeur, comme par exemple ceux qu'admet la chambre de commerce de Chicago, on a trouvé, en expérimentant sur dix échantillons, que le point de fusion varie entre 85° 6. F. et 110° F. En termes généraux, on peut dire que les saindoux à vapeur se fondent à 99° 4 F., point moyen donné par les dix échantillons essayés. Dans les saindoux purs provenant d'autres localités, on a aussi trouvé que le point de fusion varie considérablement. Un échantillon provenant de la ferme Deerfoot, Southborough, Mass, ne s'est fondu qu'à 112° 6 F., tandis qu'un autre de MM. Sperry et Barnes, New Haven, Conn., s'est fondu à 102° 2. La moyenne de 18 échantillons a été 105° 26 F.

Quoique l'on ne puisse, par conséquent, tirer une conclusion certaine du point de fusion quant à la pureté du saindoux, tout écart sérieux de 104 degrés F., peut au moins donner lieu à la défiance, à moins que le saindoux ne provienne que d'une certaine partie de l'animal exclusivement. Peut-être le peu de cas que l'on fait de ce mode d'essai n'est-il dû qu'à la manière irrégulière dont ces essais sont con-

duits. Mais si l'on y met tout le soin voulu, on arrive à y trouver une épreuve indicative d'une grande valeur.

Réaction de la couleur.—La coloration produite sur le saindoux pur par certains réactifs peut fournir un diagnostic précieux pour l'épreuve de la pureté d'un article à examiner. On a employé pour cela plusieurs réactifs qui produisent une coloration caractéristique; mais les principaux sont l'acide sulfurique et l'acide nitrique. Le saindoux pur, mélangé à l'un de ces acides, à la densité voulue, prend une légère coloration qui va du rose pâle au brun pâle.

Cette variation dans la coloration provient sans doute de la présence en quantités variables de certains tissus animaux autres que le saindoux. Par exemple, une différence dans la quantité de substance gélatineuse physiquement mêlée avec le saindoux ou encore des cellules dans lesquelles le saindoux était contenu à l'origine, suffirait pour expliquer cette différence de coloration dans des saindoux dont on connaît la pureté.

Il pourrait donc être difficile de s'en rapporter uniquement à la coloration par les réactifs pour déterminer la conclusion d'une analyse du saindoux.

Graisse blanche.—On fabrique un produit appelé graisse blanche de la graisse des porcs morts étouffés ou gelés en route. On se servait aussi autrefois pour cette fabrication d'animaux morts de maladie; mais cet usage a diminué depuis que les lois des divers Etats exigent la destruction des carcasses de porcs morts du choléra. Cette dernière était produite par la cuisson de l'animal entier, moins les intestins, et elle est connue dans le commerce sous le nom de "graisse brune". La cuisson se fait dans des bassins clos à une haute pression. Le résidu est employé comme engrais. La graisse blanche et la brune sont employées principalement pour la fabrication des huiles de lard de basse qualité et des savons.

Graisse jaune.—La graisse jaune est produite chez les fabricants de salaisons. Ils jettent au bassin de la graisse jaune tous leurs rebuts, ainsi que les carcasses entières des porcs qui meurent avant l'abatage. La graisse jaune tient le milieu entre la blanche et la brune et sert aux mêmes usages.

Stéarine.—La stéarine est la partie plus solide des graisses animales qui reste après qu'on en a exprimé par la pression la partie fluide.

Celle que l'on emploie dans la fabrication du saindoux composé, c'est la stéarine de saindoux, provenant du saindoux ou l'oléo-stéarine, tirée de certaine qualité de snif de bœuf. La stéarine de l'huile de coton a son emploi principalement dans la fabrication de l'oléo-margarine.

NOTES COMMERCIALES ET INDUSTRIELLES

Il est rumeur que la manufacture de tricot de Coaticook va fermer ses portes pendant quelques semaines.

On annonce la découverte en Tunisie d'importants gisements de phosphates de chaux, d'une teneur très remarquable.

Neuf rafts de bois sont descendus d'Ottawa à Québec cette année; sur ce nombre, il y en a deux qui étaient restés de l'année dernière.

La journée de huit heures (48 heures de travail par semaine) est établie dans tous les chantiers de constructions maritimes du gouvernement anglais.

On dit que le but du voyage de l'hon. M. W. B. Ives en Angleterre est de procurer des fonds pour la construction du tronçon du chemin de fer projeté pour étendre jusqu'à Lévis la ligne du chemin de la rive Sud.

Une nouvelle mine de fer chromique a été récemment découverte dans les environs de Thetford. L'autre mine, située à quelque distance, est l'une des plus riches de la province; la plus grande partie des produits de celle-ci est expédiée à Buffalo.

La manufacture de sommiers de Waterville, doit bientôt cesser ses opérations pour quelque temps. Cette interruption est due au fait que le Grand Tronc devant poser les fondements d'un pont de fer, on va être obligé de baisser la chaussée.

On rapporte que le Pacifique Canadien va employer l'électricité pour la traction de ses trains sur la division des Montagnes Rocheuses. Les pouvoirs d'eau aussi nombreux que puissants, que l'on trouve en abondance dans la région, fourniront l'électricité.

Les taux du fret sur les lacs sont très bas cette année, vu la concurrence et la rareté des chargements. On dit qu'on vient de traiter à raison de 1/2c, par minot pour un chargement de Chicago à Port Huron, ce qui serait le plus bas taux de fret qu'on ait encore vu.

Quelques-uns de nos abonnés, membres de la Société des Marchands nous demandent pourquoi notre journal n'était pas représenté à l'excursion de la Société la semaine dernière. Nous le regrettons aussi, mais comme nous n'y avions pas été invités, et que nous n'avions même pas été informés qu'elle dût avoir lieu, nous avons cru que MM. les marchands préféreraient faire cette excursion incognito et qu'ils ne tenaient pas à ce que la presse y prit part.

REVUE COMMERCIALE

ET FINANCIÈRE

Montréal, 16 août 1894.

FINANCES.

Les fonds disponibles sur le marché libre à Londres sont cotés aujourd'hui de 1/2 à 9/16 p.c. Le taux d'escompte de la banque d'Angleterre reste à 2 p.c.

A New-York, l'effet de l'adoption définitive du tarif américain a été de rendre la confiance aux financiers; l'exportation de l'or en a été à peu près supprimée, le change s'est amélioré avec l'envoi de capitaux anglais pour placement en valeurs américaines et la bourse, plus active, a pris un mouvement rapide de hausse. Les capitaux sont encore cependant assez abondants pour que le taux de l'escompte ne soit pas sensiblement changé.

Il serait temps que la reprise des affaires s'étendit à Montréal. Depuis que la Chambre de Compensation existe, on n'avait pas encore vu de si petite semaine. Les bordereaux des banques faisant partie de la Chambre ne se montent qu'à \$9,373,868, contre \$10,079,266 en 1893, \$11,564,278 en 1892 et \$10,048,012 en 1891.

Le taux de l'intérêt sur les prêts à demande est facile, de 4 à 4 1/2 p. c. Les banques escomptent à 6 1/2 ou 7 p.c.

Le change sur Londres est à meilleur marché.

Les banques vendent leurs traites à vue à une prime de 9 1/2 à 9 3/4 et leurs traites à 60 jours à une prime de 9.7/16 à 9 3/4. Les transferts par le câble sont à 9 1/2 de prime. Le change à vue sur New-York est de 1/16 à 1/4 d'escompte. Les francs valaient hier à New-York, 5.18 1/2 pour papier long et 5.16 1/2 pour papier court.

La bourse a été plus active avec des cours en hausse pour la plupart des valeurs cotées. Cette hausse a commencé lundi et a duré sans réaction jusqu'à aujourd'hui. En clôture, cependant il y a un peu de réaction en baisse causée par des réalisations de spéculateurs qui veulent toucher leurs profits.

La banque de Montréal a fait 222 et clôture à 221 3/4. La banque des Marchands a été vendue hier à 164 1/2; la banque Ontario 108 3/4 et 109. La banque Molson est cotée 168 1/2 vendeurs et 165 acheteurs; la banque du Commerce, 145 vendeurs et 140 acheteurs.

La banque Hochelaga a été vendue, lundi, à 127 et la banque Ville-Marie a fait aujourd'hui 70.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit:

	Vend.	Ach.
Banque du Peuple	130	123
" Jacques-Cartier	115	113
" Hochelaga	127	125
" Nationale
" Ville-Marie	70

Les Chars Urbains ont, comme d'habitude, fourni le principal aliment à la spéculation. Les anciennes actions ont été poussées jusqu'à 154, et les nouvelles à 149. En clôture, les anciennes actions sont descendues à 153 1/2. Le Gaz s'est vendu 167 puis 166 et enfin 165 1/2. Le Richelieu, est monté à 78, le Télégraphe à 151, le Pacifique Canadien à 68 et le Câble à 142.

La Colored Cotton Co. a été vendue 55 et la Dominion Cotton Co. à 112. Les obligations de la Colored Cotton Co. ont été placées aujourd'hui à 98.

COMMERCE

Le seul évènement qui pût donner une couleur plus rosée à la perspective commerciale, l'adoption définitive par le congrès de Washington, du nouveau tarif de droits de douanes, s'est accompli lundi dernier. Il reste encore à obtenir la sanction du président, mais personne ne paraît redouter que le président soit plus entêté que la Chambre des Représentants, et qu'il refuse d'accepter le bill tel qu'il est, au risque de laisser le pays encore un an sous le tarif McKinley.

Plusieurs des dispositions du nouveau tarif qui favorisaient nos exportations ont été remaniées par le Sénat, et sont aujourd'hui moins favorables qu'au début. Aussi n'est-ce pas uniquement de l'augmentation de notre commerce avec les États-Unis que nous pouvons attendre une bien grande amélioration dans notre commerce, mais c'est plutôt de la reprise des affaires aux États-Unis, qui agira par sympathie sur nos propres affaires.

Notre commerce de bois est directement affecté, vu que le nouveau tarif admet en franchise les bois bruts, ronds ou équarris et les bois sciés non blanchis. Le commerce de chevaux, qui intéresse tout particulièrement nos cultivateurs, devient beaucoup plus facile avec l'imposition d'un droit de 20 p.c. au lieu de 30 p.c. Nos légumes et nos volailles pourront être exportés sous le nouveau tarif; le droit sur le foin est réduit de moitié; l'orge paiera 30 p.c. au lieu de 30c par minot. Au prix actuel, c'est une réduction de moitié à peu près.

Toutes ces réductions favoriseront nos cultivateurs et le commerce en tirera avantage par le plus grand écoulement des produits agricoles et forestiers.

A part cet évènement dont l'effet est encore latent, mais devra se développer bientôt, le commerce canadien est bien tranquille; les faillites continuent sans diminuer de fréquence. Il y a cependant dans l'air quelque chose qui nous dit que de meilleurs temps vont venir.

Alcalis.—Marché tranquille aux prix antérieurs. Potasses premières, \$4.00; do secondes, \$3.70; perlasses, \$6.50.

Bois de construction.—Le marché américain va s'ouvrir tout grand à notre bois; on s'attend, par conséquent, à des achats considérables pour ce marché. Cependant, vu l'état de tranquillité de la construction aux États-Unis, la demande ne sera probablement d'abord qu'assez restreinte et elle ne prendra tout son volume que lorsque les affaires seront sur un pied normal de l'autre côté des lignes. En attendant, les scieries, qui n'ont pas trop de stock, se tiennent sur la réserve et exigent le plein prix de nos commerçants de bois. Ces derniers auront de la difficulté à se réassortir cet automne, aux prix du printemps dernier et il est plus que probable qu'il leur faudra payer plus cher.

Aux clos de la ville la demande est un peu meilleure, mais sans activité et les prix stationnaires.

Charbons et bois de chauffage.—Le charbon dur est encore au même prix. Le charbon mou également.

Le bois de chauffage reste rare à des prix fermes. Les commerçants accusent

le Pacifique Canadien de mettre des entraves à leur commerce et de faire des faveurs de tarif à ceux qui achètent le bois sur la ligne du Pacifique, au détriment du reste des régions boisées.

Cuir et peaux.—L'exportation de cuirs fendus continue et les prix de ces cuirs sont fermes. Quand aux cuirs à semelles, ils encombrant le marché et se vendent aux prix des acheteurs. Les cuirs de la sellerie sont vendus par quelques maisons au dessous des cours, mais les maisons sérieuses tiennent leurs prix d'autant plus fermes qu'une réduction du prix ne laisserait aucun profit au vendeur.

Les peaux de la boucherie sont beaucoup plus actives, avec des prix fermes mais sans hausse actuelle. Les agneaux valent 35c la pièce et les veaux 5c la livre. Les tanneurs achetant à 4, 3 et 2c., suivant la classe et les commerçants paient 1c de moins.

Draps et nouveautés.—A la campagne les voyageurs de nos maisons de gros, commencent à prendre de meilleures commandes de marchandises d'automne et les collections deviennent un peu meilleures. Mais le commerce de la ville est peu actif; les maisons de détail ont beaucoup de peine à faire face à leurs échéances et plusieurs sont encore obligées de négocier avec leurs créanciers. C'est le commerce qui fournit le plus de noms à notre liste des faillites.

Épicerie.—Il y a dans l'épicerie un mouvement normal des marchandises; mais les collections laissent un peu à désirer. Le détail a été obligé de faire beaucoup de crédit en ville cet été, et les détailliers qui n'ont pas les reins solides, montrent des signes de faiblesse.

Les thés sont assez actifs. Une maison de gros a reçu avis de son correspondant du Japon qu'il n'y avait pas lieu de s'inquiéter des conséquences de la guerre et qu'il prenait sur lui tous les risques d'augmentation de fret et d'assurances. Par contre, la même maison est sans nouvelles depuis un mois de son correspondant de Shanghai. Le change est encore favorable, mais une hausse légère s'est produite au Japon et une commande répétée n'a été acceptée qu'à une avance de 1c par livre.

Les sucres se sont raffermis avec l'adoption du tarif américain; nous cotons aujourd'hui le granulé en quarts à 4½ et en demi-quarts à 4¼c.

Les mélasses sont stationnaires; la baisse qui menaçait n'a pas eu lieu.

En prévision de la ratification par la France du traité franco-canadien, les maisons de gros poussent la vente des vins qu'elles ont en stock.

Rien de nouveau à signaler dans les conserves, le saumon est toujours ferme.

Fers, ferronneries et métaux.—Malgré la hausse de la tôle en Angleterre, les prix de cet article ici sont faibles. Il en a été importé de fortes quantités qu'on écoule maintenant, sur un marché inactif, du mieux que l'on peut, c'est-à-dire, souvent, avec des réductions.

La demande pour la ferronnerie et la quincaillerie du bâtiment est un peu meilleure; les bâtisses en construction arrivent à la condition où ces fournitures trouvent leur emploi.

On s'attend à une guerre de prix sur les clous d'ici à quelques semaines.

Huiles, peintures et vernis.—Sauf une faiblesse assez marquée dans l'huile à salade, il n'y a rien à dire de ces marchandises, dont la demande est tranquille et les prix soutenus.

Produits chimiques.—La guerre entre la Chine et le Japon a donné du ton à quelques produits employés dans la fabrication de la poudre: le camphre est en hausse de 7c en gros; le salpêtre et le soufre vont probablement hausser aussi. Le camphre, d'ailleurs, est fourni en grande partie par les forêts du Japon.

Poisson.—La pêche est, dit-on, très abondante dans le bas du fleuve et sur le golfe St Laurent. Mais les stocks disponibles ici se vendent encore à des prix soutenus, qui sont, d'ailleurs, raisonnables et ne pourront guère baisser à moins de surabondance de l'offre.

Salaisons.—Toujours beaucoup de fermeté dans les lards salés; le lard à Chicago monte constamment et il n'est guère possible de l'importer actuellement en concurrence avec le lard canadien.

Le saindoux pur de panne est en hausse de 5c.

Un journal spécial de Paris signale la saisie à l'abattoir de La Villette de quatre taureaux américains que l'on soupçonne être atteints d'une maladie appelée "la cocotte." Nos exportateurs ont bien soin de laisser le marché français au bétail américain.

Le conseil de ville de Winnipeg a adopté un règlement qui viendra en force le 15 courant. Ce règlement obligera les marchands-tailleurs, les bijoutiers, les épiciers, les marchands de chaussures et les marchands de fer à clore leurs portes à sept heures tous les soirs à l'exception du samedi.

Il y a 100 ans, la flotte de pêche à la baleine du Pacifique comptait plus de 600 bâtiments; on n'en compte plus guère aujourd'hui que quarante cinq et encore peu d'entre eux font quelques profits. La baleine paraît avoir abondé autrefois et s'être réfugiée dans les profondeurs de l'océan arctique.

Les carrossiers de Montréal vont, à ce qu'on dit, s'organiser en compagnie avec un capital social de \$100,000, pour résister plus facilement à la concurrence de l'ouest. Un comité d'organisation aurait été formé dans ce but, composé de M. M. Félix Mercier, président, Azarie Lamarche, vice-président. Ledoux, Bérard, Major et Dansereau, directeurs.

Le vapeur Perthshire, arrivé récemment de Melbourne à Londres, avait dans son chargement de marchandises gelées: 70,000 carcasses de mouton, 9000 épaules, 9,000 gigots, 560 tonnes de bœuf en carcasse, 750 caisses de beurre, 150 sacs de cœurs de bœufs, 150 sacs de queues et de rognons de bœufs et plusieurs caisses d'huîtres.

Le fromage des deux fabriques de la Malbaie ainsi que celui de St-Fidèle, pour la première quinzaine de juillet s'est vendu huit cents et sept huitièmes livré à la Malbaie. Le produit de ces trois fromageries est très apprécié par les acheteurs de fromage.

Il y a actuellement treize fromageries en opération dans le comté de Charlevoix, contre six qu'il y avait l'an dernier. L'industrie laitière a fait un grand pas dans ce comté cette année, et les cultivateurs comprennent qu'il est de leur intérêt de pousser cette industrie.

Revue des Marchés

Montréal, 16 août 1894.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS DE GROS

Le marché anglais a répondu à la hausse du blé aux Etats-Unis par un ton plus ferme dans les cours, mais sans mouvement marqué de hausse. Le fait est que, malgré la hausse des livraisons futures, il y avait des offres de blé américain à des prix très raisonnables et en grande quantité. La moisson se fait actuellement en Angleterre et quoique la production anglaise soit peu de chose comparativement à la quantité demandée par la consommation, une bonne récolte locale a cependant l'effet de combattre toute tendance à la hausse.

MM. L. Norman & Co., de Londres, écrivent à la date du 30 juillet: "Depuis notre dernier rapport du 23 courant, le commerce de blé a été tout à fait terne et les prix ont eu une tendance constante à la baisse. Les acheteurs paraissent s'être retirés du marché et leur attitude réservée semble justifiée par les offres libérales du blé nouveau d'Amérique et la presse de vendre des expéditeurs de blé russe. La moisson du blé commence cette semaine dans le nord de la France et, la semaine prochaine, verra la moisson dans son plein dans le sud de l'Angleterre. Il s'est fait fort peu d'affaires cette semaine et les cours sont en baisse de 9d à 1s. Voici les prix f. o. b. pratiqués cette semaine: La Plata par voilier, 19s. Australie, 22s. 6d. Taganrog (Russie) dur, 17s. Californie, 24s. Blé nouveau roux d'hiver d'Amérique, par lots, 19s. 9d. Blé dur de Manitoba—tranquille et offert à meilleur marché; on a accepté aujourd'hui 23s. 6d. c. i. f. pour expédition en août—septembre pour Londres.

"Orge à moulée tranquille et lente à se mouvoir en absence de demande, la perspective en France et en Angleterre est belle. L'orge à malter est peu demandée. L'avoine est tranquille avec de forts arrivages. Pour l'avoine à expédier, quoique les expéditeurs soient prêts à accepter un prix en baisse, la demande est calme. Pois fermes. Les vendeurs ont fixé leur limite pour les pois canadiens à 25s 6d c i f, mais les acheteurs ne sont pas disposés à payer plus de 25s c i f."

La récolte en France, évaluée sur le rendement des battages qui ont déjà eu lieu dans une bonne partie du pays, est évaluée à 15 ou 20 p. c. de plus que l'année dernière, ce qui la placera aux environs de 120 millions d'hectolitres ou 330,000,000 de minots. Avec cette récolte, qui dépasse la moyenne, la France n'aurait plus besoin d'importer que quelques huit à dix millions de minots pour sa consommation. Elle a, en outre, un stock considérable de blé étranger, importé avant l'augmentation des droits. Mais la meunerie française s'est mise à convertir ce blé en farines en entrepôt, ce qui lui permet de réexporter les farines sans avoir payé de droit sur le blé. C'est ce qui explique la nouvelle donnée récemment par le câble, que la meunerie française offrait en Angleterre, des farines égales en qualité aux meilleures marques américaines à 1s de moins que ces dernières.

Voici le relevé fait par le *Phosphate*

du 1er août des récoltes dans les divers pays d'Europe:

"On n'a pas encore commencé les moissons dans le nord et le nord est de la France, de sorte qu'il est difficile de donner une approximation de la récolte probable. Cependant, si le beau temps continue, on espère une très belle récolte dans le Nord, qui sera environ de 101,600,000 quintaux, alors que l'année dernière, elle n'était que de 88,900,000 quintaux.

"En Angleterre, le temps a été très incertain et orageux durant la semaine dernière; on s'en est plaint beaucoup dans le nord, l'est et l'ouest. Il n'y a cependant aucun sérieux dommage; mais il est à désirer que le beau temps revienne. Les moissons dans le sud ne seront guère commencées avant une quinzaine de jours. En général, les rapports de toutes les provinces ne sont pas aussi favorables qu'ils l'étaient il y a quelques semaines.

Le rendement par acre sera sans doute de 28 minots environ tandis que l'année dernière il n'était que de 23 minots.

"En Allemagne, le rapport officiel estime la récolte du blé comme entre la moyenne et la bonne; elle n'égalerait donc pas celle de l'année dernière.

"En Belgique et en Hollande, une pluie continue fait de sérieux dommages dans les campagnes.

"En Hongrie, suivant le dernier rapport officiel, la situation des récoltes s'est améliorée, la qualité du blé et du seigle est extraordinairement bonne; et pour la quantité, le ministre de l'agriculture estime la récolte du blé à 45 millions 720,000 quintaux au lieu de 50,800,000 l'année dernière.

"En Autriche aussi, la récolte sera bonne.

"En Roumanie, le temps sec et chaud a favorisé le blé au dépens du maïs; le blé sera de très bonne qualité, mais le rendement sera moindre de 2 pour cent que celui de l'année dernière, qui était de 18,542,000 quintaux. La récolte du maïs sera plus ou moins manquée à cause de la sécheresse.

"Les derniers rapports de *Bulgarie* disent que la récolte du blé sera satisfaisante, tant au point de vue de la qualité que de la quantité, mais celles de l'orge et du seigle sont bien compromises, et celle du maïs sera presque nulle.

"Les rapports officiels de la *Russie* sont un peu contradictoires. Cependant, l'opinion générale est que la récolte sera probablement au-dessus de la moyenne. La récolte moyenne du blé, dans la *Russie* européenne, de 1888 à 1892, a été de 70,000,000 de quintaux. On peut donc estimer celle de cette année à 88 900,900 quintaux; celle de l'année dernière, qui était de 101,600,000 quintaux, était extraordinairement bonne.

"Le blé a très bien réussi en Espagne.

"En Italie, bien que la qualité soit bonne, la quantité laisse à désirer, surtout, quand on la compare avec celle de l'année dernière. Durant les derniers six mois, l'Italie n'a exporté que 2,197,000 quintaux, alors que l'année dernière l'exportation se chiffrait par 3,982,680 quintaux.

"En *Australie*, de récentes pluies très abondantes ont de beaucoup amélioré la situation agricole."

La dernière dépêche de Beerbohm cote les cours des chargements comme suit: "Chargements à la côte, blé soutenu, mais rien; chargements en route ou à expédier, blé tenu ferme, maïs

ferme, sans activité. Sur Mark Lane, blés anglais et étrangers tranquilles. Mais américain ferme, do, du Danube soutenu. Farines anglaises soutenues; do américaines tranquilles. Marchés français de province plus fermes. Beau temps en Angleterre; en France temps plus beau. A Liverpool, blé disponible tenu à des cours plus élevés mais pas de hausse établie, mais ferme sans activité.

Aux Etats-Unis, la situation du maïs l'emporte en importance pour les spéculateurs sur celle du blé.

On désespère de la récolte dans les Etats du sud; dans ceux du nord, la pluie, si elle arrive immédiatement, fera du bien, mais ne permettra pas un rendement même moyen. Il est donc entendu que nous n'aurons qu'une pauvre récolte de maïs cette année; mais cette éventualité est déjà escomptée et les cours de ce grain ne sauraient légitimement monter beaucoup plus haut. Les dernières cotes à Chicago sont même en baisse sur celles de la semaine dernière.

De même pour le blé; il y a eu une réaction à la baisse, causée par la baisse du maïs et le peu d'empressement des négociants européens à acheter. Les arrivages sont assez forts dans tous les centres récepteurs, et, malgré les nouvelles venues de maints endroits que les cultivateurs nourrissaient leurs animaux avec du blé, on ne s'attend pas à une disette immédiate. La *visible supply* aux Etats-Unis et au Canada, a augmenté de 2,320,000 minots, tandis que les quantités en route pour l'Europe diminuent.

Les cours de clôtures des marchés de spéculation ont été: Chicago, blé sur août 54½c; sur septembre, 55½c; sur décembre 58½c. New York, blé sur août, 58½c; sur septembre 59½c; sur octobre, 60½c; sur décembre 62½c; sur mai, 67½c.

Au Manitoba, la moisson se fait aussi rapidement que possible et le rendement est bon, sauf dans quelques localités où il a souffert de la sécheresse. Les cours à Port Arthur, sont de 61½ à 62c pour No 1 dur, et de 60 à 61c pour No 2.

Dans Ontario, on a acheté quelques lots de blé nouveau aux prix de 53 à 54c à la campagne. L'avoine est terne et en baisse, la nouvelle récolte arrive sur les marchés et des ventes ont été faites à 31c. Les pois sont rares et en demande. L'orge à malter a été haussée de 5c par minot à la nouvelle de l'adoption du tarif américain.

A Toronto on cote; blé blanc 55 à 00c; blé du printemps 00 à 58c; blé roux, 55 à 00c; pois No 2, 56 à 58; nouveaux, 55c. orge No 2, 40 à 43; avoine No 2, vieille, 31½c; nouvelle, de 29 à 29½c.

A Montréal, le marché des grains est dans la même position que la semaine dernière; l'avoine ne peut guère bénéficier du nouveau tarif américain; la nouvelle récolte arrive de plus en plus abondamment sur le marché, elle est de belle qualité et se vend à meilleur marché comparativement à la vieille. La demande pour la vieille avoine est tranquille; on la cote, en lots de gros, de 39 à 39½c par 34 lbs, pour l'avoine No 2 d'Ontario et 36c. pour l'avoine Mo 3. Il n'y a pas encore de cours en gros pour l'avoine nouvelle.

Les pois sont fermes; on les cote comme la semaine dernière de 72½ à 73c, en magasin. La nouvelle récolte est déjà sur le marché dans le Haut Canada; ici, quoiqu'il y ait des champs arrivés à maturité, on n'a pas encore vu d'offres de pois nouveaux.

L'orge est encore peu demandée, mais

comme elle est rare, elle tient son prix très ferme. On nous dit qu'il faut payer de 48 à 49c pour l'orge à moulée, si l'on en a bien besoin. Nous n'avons pas ici d'orge à malter; nos cultivateurs ayant cessé de la cultiver depuis quelques années. Peut-être profiteront-ils de ce que le marché des États Unis est de nouveau ouvert à notre orge pour en reprendre la culture.

Le sarrazin sur pied est généralement de toute beauté; il avait besoin de pluie; il a eu cette pluie et il ne lui faut plus maintenant qu'éviter les dommages de la gelée pour donner un bon rendement.

Le peu de seigle cultivé dans notre province est aussi très beau.

Pour les farines de blé la position ne s'est pas améliorée; nous ne saurions rien en dire sans nous répéter. Les cours sont, comme par devant, tout à fait nominaux.

Les farines d'avoine sont faibles, et en baisse de 10c.

Les issues de blé sont en assez bonne demande à des prix soutenus

Nous cotons en gros :

Blé roux d'hiver, Can. No 2.	\$0 00 à 0 60
Blé blanc d'hiver " No 2.	0 00 à 0 00
Blé du printemps " No 2.	0 57 à 0 58
Blé du Manitoba No 1 dur...	0 73 à 0 74
" No 2 dur...	0 71 à 0 72
" No 3 dur...	0 00 à 0 00
Blé du Nord No 2.....	0 00 à 0 00
Avoine.....	0 36 à 0 39½
Blé d'inde, en douane.....	0 60 à 0 61
Blé d'inde, droits payés.....	0 58 à 0 60
Pois, No 1.....	0 82 à 0 83
Pois, No 2 (ordinaire).....	0 72½ à 0 73½
Orge, par minot.....	0 48 à 0 49
Sarrazin, par 50 lbs.....	0 46 à 0 48
Seigle, par 56 lbs.....	0 00 à 0 00

FARINES

Patente d'hiver.....	\$3 60 à 3 80
Patente du printemps.....	3 65 à 3 85
Patente Américaine.....	5 00 à 5 10
Straight roller.....	3 00 à 3 10
Extra.....	2 60 à 2 80
Superfine.....	2 50 à 2 60
Forte de boulanger (citée).....	3 45 à 3 50
Forte du Manitoba.....	3 35 à 3 45

EN SACS D'ONTARIO

Medium.....	\$1 45 à 1 50
Superfine.....	1 15 à 1 25

FARINE D'AVOINE

Farine d'avoine standard, en barils.....	4 45 à 4 50
Farine d'avoine granulée, en barils.....	4 45 à 4 50
Avoine roulée en barils.....	4 50 à 0 00

MARCHÉ DE DÉTAIL

Beaucoup de cultivateurs lundi, au marché de la place Jacques-Cartier, avec de l'avoine vieille et nouvelle. Les prix réalisés ont été les mêmes que la semaine dernière; de 80 à 95c la poche.

En magasin, les commerçants vendent l'avoine de 92½ à 95 par 80 livres.

Le blé d'inde jaune des États-Unis fait 65c par minot, et le blanc 70c.

Les pois No. 2 valent 70c et les pois cuisants de 85 à 90c par 60 lbs.

La graine de lin par minot de 60 lbs vaut \$1 à \$1.10.

L'orge No. 2 de la province vaut de \$1.00 à \$1.05 par 96 lbs.

La farine de seigle vaut \$2 par 100 lbs.

La farine d'avoine vaut \$2.35 à \$2.40 par 100 lbs.

BEURRE

MARCHÉ DE NEW-YORK.

Le changement de droits sur le beurre dans le nouveau tarif américain rendant possible, dans certains cas, l'exportation de notre beurre, le marché de New York devient plus intéressant pour ceux qui font le commerce de cet article. Aussi nous en ferons désormais une courte revue dans ces colonnes.

Les arrivages de crémeries de l'ouest à New York sont assez restreintes, la sécheresse ayant beaucoup diminué la production et les prix sont en conséquence fermes avec une tendance à la hausse. Le prix actuel des crémeries de choix est de 23c. Les crémeries de juin se vendent 21c. A la campagne, dans le nord de l'Etat, on a payé de 20½ à 22c pour les crémeries.

Une lettre particulière dit: "Notre marché est ferme à 23c et il sera probablement à 25c avant longtemps".

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Les glaciers de Montréal sont remplis de beurre de beureries que les fabricants ont préféré mettre en entrepôt plutôt que de le vendre aux prix offerts; mais comme il n'y a plus guère de place, on se décide à vendre. Les exportateurs, d'ailleurs, montrent un peu plus de désir de faire des affaires; ainsi M. Brice a acheté plusieurs lots de juillet, entr'autres le beurre de la beurrierie du Cap Santé, à 18½c. MM. A. A. Ayer & Co ont également acheté à 18½ des beurres en tinette et à 18½ des beurres en barils. Si ce mouvement se poursuit, et si les beurriers sont raisonnables, il y aura peut-être moyen encore de débayer le marché à temps pour permettre au beurre de septembre de se vendre à son prix.

Le beurre d'août, vendu chaque semaine, se paie 19c à Montréal.

Les commerçants détaillant aux épiciers aux prix de 19 à 20c.

Le beurre de ferme des townships se paie à la campagne de 16 à 17c et se vend de 17 à 18c aux épiciers. Les beurres de l'Ouest sont complètement négligés; on les cote nominalement de 14 à 15c.

FROMAGE

MARCHÉS ANGLAIS

Le Grocer de Londres du 28 juillet, dit: Il se fait un léger mouvement en fromage anglais de l'année dernière, les Cheddar de choix étant cotés de 70 à 72s; les bonnes qualités de 64 à 66s; et les Cheddar nouveaux de 60 à 66s. Comme nous l'avons dit dans notre précédent rapport, le nouveau fromage du Cheshire est maintenant sur le marché et on a payé pour le meilleur choix de 70 à 74s. Les fromages canadiens et américains ont eu moins d'activité que précédemment, mais en somme, il s'y est fait un bon courant d'affaires. Les détenteurs forcent la vente et les prix sont un peu plus faciles.

La dernière dépêche du câble public cote le fromage à Liverpool à 45s.

MARCHÉS DES ETATS-UNIS

Ogdensburg, N. Y., 11 août.—Au marché de ce jour, on a mis en vente, en tout, 2019 fromages. Les ventes ont été: 934 meules à 9½c, 190 à 9 5/16c et 300 à 9½c. Le reste a dû être vendu de gré à gré dans les mêmes prix.

Canton, N. Y., 11 août.—On a vendu aujourd'hui sur notre marché 3000 fromages à 9½c et 100 tinettes de beurre à 22c.

Utica, N. Y., 13 août.—A la chambre de commerce aujourd'hui on a fait les ventes de fromage suivantes: 600 meules à 8½c, 4.920 à 8½c, 4218 à 8½c, 1409 à 8½c.

Little Falls, N. Y., 13 août.—Ventes de la journée: 524 meules à 8c, 348 à 8½c, 4074 à 8½c, 2039 à 8½c, 300 à commission.

Watertown, N. Y., 13 août.—Ventes de samedi: 4000 meules; prix régulier 8½c, prix extrême 9c.

MARCHÉS D'ONTARIO

Shelburne, 10 août.—Douze fromageries ont mis en vente aujourd'hui 2,100 meules de fromage de juillet et du commencement d'août. Il en a été vendu environ 1,000 meules entre 9 et 9.5/16c. Le marché a été actif.

London, 11 août.—Vingt fromageries ont mis sur le marché 4,415 meules de fromage, en grande partie de la dernière quinzaine d'août. Ventes: 170 à 9.5/16c; 2,275 à 9½c; 750 à 9.7/16c. Marché actif.

Belleville, 14 août.—A notre marché au fromage, aujourd'hui, trente et une fromageries ont mis en vente 1,755 meules dont 1,560 de fromage blanc et 195 de coloré. Les enchères ont été animées. Ventes: fromage blanc, 70 meules à 9.11/16c; 210 à 9½c; 75 à 9.13/16c; 55 à 9½c. Pas de coloré vendu. On a offert pour le tout de 9½ à 9.11/16c, mais les fromagers préfèrent vendre le reste de la saison par contrat.

Ingersoll, 14 août.—En vente aujourd'hui 1638 meules, solde de la fabrication de juillet, ventes, 268 à 9½c. On a refusé 9½ pour quelques lots.

Woodstock, 15 août.—En vente 2998 meules, vendues: 552 à 9½c; 1440 à 9.9/16c et 840 à 9.7/16c.

Picton, Ont. 15 août.—On a mis en vente sur ce marché 673 meules dont 498 de fromage coloré et 175 de blanc. Ventes, 150 coloré à 9.13/16c et 298 à 9½c.

Napanee, Ont. 15 août.—Au marché aujourd'hui on a mis en vente 370 meules de fromage blanc et 545 de coloré; 40 ont été vendues à 9½c 100 à 9½c et 50 à 9.13/16c.

MARCHÉ DE MONTRÉAL

La hausse qui se faisait pressentir lorsque nous écrivions notre dernière revue, n'a pas tardé à se produire; dès vendredi dernier on a pu vendre ici à 9½c pour la meilleure qualité de fromage blanc, et 9½c pour la meilleure qualité de coloré. Au quai lundi, il y avait en vente environ 6000 meules de fromage qui se sont vendues de 9½ à 9½c, mais comme on le voit par les dépêches que nous publions plus haut, les marchés d'Ontario ont accusé une continuation de la hausse et le marché de Montréal a suivi la marche. A l'heure qu'il est, on obtient 9½c pour le coloré de choix et 9½c pour le blanc. Le marché reste actif, quoiqu'un peu moins qu'avant le départ des steamers et nous croyons à la possibilité de prix encore plus élevés pour lundi prochain, où il n'y aura guère en offre que du fromage d'août. L'année dernière, à pareille date, le coloré de premier choix se vendait 9½c et le blanc 9½c.

Les exportations de la semaine ont été :

Par	Pour	Fromage Meules	Beurre Tinettes
Laurentian	Liverpool	2,243
Vancouver	"	4,691
Sarnia	"	2,446
Lake Winnipeg	"	2,093
Barrowmore	"	23

Buenos Ayrean Glasgow	2,207	224
Tritonia	3,810
Gerona London	6,456
Memphis Bristol	9,537	120
Totaux.....	33,508	324
Sem. corresp. 1893.....	60,482	3,240

EXPORTATIONS JUSQU'À DATE :

1894.....	747,721	2,947
1893.....	694,772	23,609

ŒUFS

Le nouveau tarif américain impose un droit de 3c par douzaine sur les œufs, ce qui revient à une prohibition pour la saison où les œufs sont à bon marché, mais permettra probablement une plus large exportation en automne et en hiver. À l'heure actuelle, on cote les œufs 14c à New-York et 10c ici, en gros, cela ne laisserait que 1c de marge pour le fret et la commission; sans tenir compte des déchets.

Le marché de Montréal est tranquille aux prix antérieurs, de 9 à 9½c pour les caisses non mirées et de 10 à 11c pour les œufs mirés détaillés à la caisse.

FRUITS

Notre marché est tenu largement approvisionné par les arrivages de fruits de Californie; les prix sont à peu près les mêmes que la semaine dernière.

Les nouvelles de la campagne annoncent une abondante récolte de pommes. Les prix seront en conséquence assez bas et comme le marché anglais paraît devoir être favorable, il y a une bonne perspective de profits pour nos exportateurs.

FOIN PRESSÉ ET FOURRAGES

À Boston on cote :

Choix à fancy en grosses balles.....	\$16 00 à \$16 50
Choix à fancy en petites balles.....	14 50 à 15 50
Beau à bon.....	13 00 à 14 00
Pauvre à ordinaire.....	10 00 à 12 00
Mêlé.....	9 00 à 10 00
Paille de seigle.....	12 00 à 12 50
" d'avoine.....	9 00 à 10 00

Arrivages de la semaine 110 chars de foin et 48 chars de paille; semaine précédente 478 chars de foin et 21 chars de paille.

Les arrivages cette semaine sont très restreints et les stocks accumulés ont diminué un peu. La demande, cependant, n'est pas active et les stocks invendus, malgré leur diminution, sont encore considérables, de sorte qu'il faudrait plusieurs semaines de petits arrivages pour permettre d'écouler les stocks de vieux foin.

Le foin de premier choix n'est pas surabondant et pour celui-là il y a une bonne demande, quelques chars se vendent au dessus de nos cotes extrêmes, mais pour les qualités ordinaires ou pauvres, la demande est très petite, pour celles là nous cotons encore le marché faible avec les prix en faveur des acheteurs.

Les arrivages de paille de seigle dépassent la demande et le marché en est faible. (Circulaire de MM. Hosmer Robinson & Co, de Boston).

À Montréal, il y a un léger mouvement d'exportation pour l'Angleterre par voie de New York, le foin étant expédié d'ici par les canaux, sur les barges qui sont venues à Montréal avec du charbon, ce qui permet d'obtenir une diminution substantielle du fret. Le

marché des Etats-Unis devient plus favorable à nos commerçants par suite de la réduction du droit à \$2.00 par tonne; mais comme les Etats-Unis ont une bonne récolte cette année, notre foin n'en tirera pas autant de bénéfice qu'on ne l'espérait.

À la campagne, on paie le foin No 2 de \$5.00 à \$5.50, pressé et livré soit aux chars, soit sur barge. Le foin No 1 dans les mêmes conditions vaut de \$7.00 à \$7.50.

Le marché de Liverpool est coté de 65 à 70s et celui de Londres, de 75 à 80s.

Nous cotons au détail :

Foin pressé No 1, la tonne.....	8 00 à 0 00
do do No 2, do.....	6 50 à 7 00
do do No 3, do.....	0 00 à 00 00
Paille vieille, do.....	3 50 à 4 50
Moulée, extra la tonne.....	21 00 à 22 00
do No 1, do.....	20 00 à 21 00
do No 2, do.....	0 00 à 19 00
Gru blanc, do.....	00 00 à 20 00
do No 2, do.....	00 00 à 19 00
do No 3, do.....	00 00 à 18 00
Son (Manitoba) do.....	00 00 à 00 00
do (Ontario) do.....	16 50 à 17 00
do au char, do.....	15 00 à 16 00
Blé d'inde jaune m. ulu.....	00 00 à 23 00
Farine de blé d'inde, granulée	
100 lbs.....	1 70 à 1 75
Farine de blé d'inde commune	
100 lbs.....	1 20 à 1 25
Blé d'inde broyé, la tonne.....	00 00 à 24 00

MARCHÉ AUX BESTIAUX

Il y avait lundi, aux abattoirs de l'est.

Bêtes à cornes.....	500
Moutons et Agneaux.....	650
Veaux.....	200

Nous pouvons donner les prix suivants comme prix moyens :

Bétail pour exportation la lb. 0 à 0 c	
Bêtes à cornes, 1ère qualité la lb. 3½ à 3½ c	
" 2e " " 2½ à 3 c	
" 3e " " 1 à 2 c	
Moutons.....	3 à 3½ c
Agneaux la tête.....	\$1.00 à \$3.00
Veaux..... la tête	\$2.00 à \$8.00
Porcs sur pied, les 100 lbs.	\$5.40 à \$5.50

MM. E. DUROCHER ET CIE, 97 rue des Commissaires, Montréal, ayant obtenu l'agence des principaux moulins à farine de Manitoba et du Haut Canada, pourront satisfaire toutes les demandes, soit de la ville ou de la campagne pour la farine, le son, le gru, la moulée, les pois à soupe, etc., etc.

CHAMBRE DE COMPENSATION DE MONTRÉAL

	BORDEREAUX	BALANCES
Total pour la sem. terminée le 12 juillet 1894.....	\$ 9,373,868	\$1,120,089
Sem. Corresp. 1893.....	10,079,266	1,522,984
" " 1892.....	11,564,278	1,783,573
" " 1891.....	10,048,012	1,376,263

Plusieurs transactions importantes en propriétés ont été faites depuis quelques jours à St-Hyacinthe. Citons, en particulier, la vente de la propriété de M. François Gervais, quartier No cinq, de la rue Girouard à la rue Héloïse, à M. Robert Deschênes, notaire, pour le prix de \$3,900; la vente du reste de cette propriété de la rue Héloïse à la profoundeur, à M. Louis Tellier, juge, pour le prix de \$4,500; enfin la vente de la propriété de la succession de feu Isaac Archambault, rue Girouard, quartier No cinq, à M. Abraham Brillon, pour le prix de \$1,300.

Renseignements Commerciaux

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Montréal.—J. Christin & Cie, eaux gazeuses.

Jarry et Dunberry, épiciers.
F. R. Alley & Cie, agents d'immeubles.
Bruneau & Provost, commerçants.
Middleton et Kneeshaw, entrepreneurs.
A. & T. Delage, entrepreneurs.
Ste Cunégonde.—Louis Renaud & Cie, épiciers.

Québec.—Joseph Hamel & Cie, nouveautés en gros.

Belmont Man.—Turmotte & Dagg, magasin général.

Magarets ville N. E.—Siméon Harris & fils, magasin général.

NOUVELLES SOCIÉTÉS

Montréal.—E. Asselin & Cie, tabac, etc; Ernest Asselin et Rosalie Joly, veuve de Hyacinthe Asselin.

Montreal Ice Co; Joseph A. Christin et Didace W. Gagnon.

H. A. Benoit & Cie, meubles; H. A. Benoit et Narcisse Vermette.

Boyer & Léveillé, charpentiers; Félix Boyer et Moïse Léveillé.

F. X. Caron & Cie, couvreurs; Frs, Xavier Caron et J. B. Malon.

Courville, Nadon & Cie, carrossiers; Jos. Courville et Pierre Nadon.

Joseph Laviolette et fils, bouchers; Joseph Laviolette, seul.

The Bed Renovating Co., Louis Pélissier et Arthur Trudeau.

L. H. Boisseau & Cie, nouveautés; Fortunate Dufort, épouse de Louis Herménégilde Boisseau, seule.

Grunspan & Cie, boulangers; Carol Grunspan, Israel Tinger et Aron Sigel.

Roy, fils & Cie, ferblantiers; Joseph et J. E. Roy.

Québec.—Lamothe & Cie, cuirs; Joseph et Arthur Lamothe.

St-Edouard de Frampton.—Roy et Cliche, fromagers; Joseph D. Roy et Vital Cliche.

St-Henri de Montréal.—Louis Renaud & Cie, épiciers; Herménégilde Renaud, seul.

Caron & Cie, bouchers; Azarie Caron et Jos. Sénécal.

St-Joseph de Lévis.—Lambert & Veilleux, agents; Joseph E. Lambert et Joseph Veilleux.

Québec.—Jos. Hamel & Cie, nouveautés en gros; Jos. E. Bédard, Ernest Hamel et Henri Hamel.

Trois-Rivières.—C. Richard & Cie, chaussures; Clovis Richard et David Lacourse.

Louiseville.—Bellemare et Vanasse, provisions; Thomas Bellemare et Omer Vanasse.

St-Geneviève de Batiscan.—W. Prévost & Cie, pompes funèbres; William Prévost et Pierre Veillette.

FONDS EN VENTE

Granton, Ont.—Wm. Rigney, sellerie; annonce son fond à vendre.

Toronto, Ont.—J. J. Ogden, pharmacie; annonce en vente le magasin coin des rues Queen et Bathurst.

Montréal.—Côté et Laflèche, nouveautés; vente annoncée pour le 20 août.

Dundas, Ont.—Geo. H. Harper & Co, moulin actif, mobilier en vente sur soumissions.

Simcoe, Ont.—James Roberts & Cie, nouveautés; vente à l'encan annoncée pour le 22 août.

Spanish River Station, Ont.—Wm. Kennedy, épicier; annonce son fond en vente.

Newmarket, Ont.—Thos. Flanigan, hôtel; annonce son fond en vente.

Corden et Osceola, Ont.—Alex. McLaren, magasin général; annonce en vente le magasin d'Osceola.

Cowansville, Q.—L. L. Chandler, annonce son fond en vente.

FONDS VENDUS

Wingham Ont.—J. Rogers & Co., écurie de louage; vendu à S. McLean.

Iberville Q.—C. Goyette & Cie, potterie; actif vendu.

Deseronto Ont.—J. J. Woodcock, hôtel; James Stewart, successeur.

Norwich Ont.—H. J. Dager, pharmacie; J. H. Haken, successeur.

Montréal.—W. R. Fee & Cie, meubles; fonds vendu à 66c dans la piastre.

Alvinston Ont.—E. L. Mott, imprimeur éditeur; vendu à A. E. Cummer.

Amprior Ont.—F. X. Gadbois, nouveautés; fonds vendu à 41c dans la piastre.

Brockville Ont.—Geo. McLean, chaussures; fonds vendu à Robert Neil.

Curran Ont.—Léon Labelle, hôtel; vendu à Jacob Dickson.

Winterbonne Ont.—M. Brohman, hôtel; H. Angell, successeur.

Ottawa Ont.—G. P. Ward, chaussures; fonds vendu à 62c dans la piastre.

INCENDIES.

Springfield, Ont.—R. H. House, magasin général; Jos. Milgan, épiciers et D. K. Millar, épiciers, incendiés.

Montréal.—John Drysdale, cigares, incendié; assuré.

Norwood —Wm. C. Harrison, pompes et scierie; scierie incendiée.

Port Arthur, Ont.—Vigars Bros, bois de sciage etc.; scierie incendiée.

Thorold, Ont.—Annie M. Urlocker, meubles; dommages. William Williams, carrossier, etc.; dommages.

Belleville, Ont.—F. C. Clarke, pharmacie; incendié. James Grant, chaussures et C. H. Scantlebury, librairie; dommages.

Berlin, Ont.—A. Bricker, forgeron et E. Bricker, écurie de louage; incendiés.

MacLeod, Terr.—Peter McLaren, bois de sciage, incendié.

Elgin, N. B.—C. & S. Goggin, magasin général et scierie; scierie incendiée.

Woodstock, N. B.—D. A. Grant & Co, carrossiers, incendiés; pertes \$20,000; assurances \$7,000.

DEMANDES DE SÉPARATION DE BIENS

Mme Malvina Proulx épouse de M. Pierre Tellier dit Lafortune, commerçant de Montréal.

DIVIDENDES DE FAILLITES

Québec.—Octave Vermette, failli; premier et dernier dividende payable à partir du 28 août. Geo. Darveau, curateur.

Hull.—A. Charlebois & Cie, faillis; premier et dernier dividende payable à partir du 28 août. Chas. Desmarteau, curateur.

Montréal.—A. Laurier & Cie, faillis; premier et dernier dividende payable à partir du 27 août. Chas. Desmarteau, curateur.

Louis Blanchet, failli; premier et dernier dividende payable à partir du 29 août. W. Alex. Caldwell, curateur.

Coaticook.—Moss & Ross, faillis; premier et dernier dividende payable à partir du 29 août. W. Alex. Caldwell, curateur.

Hull.—C. B. Wright & Sons, faillis; dividende sur produit de vente d'immeubles, payable à partir du 26 août. John Hyde, curateur.

CURATEURS

Montréal.—Robert & Jodoin, faillis; Kent et Turcotte, curateurs.

Bazinet & Deslières, faillis; Kent et Turcotte, curateurs.

John M. Martin, failli; J. M. Fulton, curateur.

Longue-Pointe.—Henry Brown, failli; Alex. Riddell, curateur.

FAILLITES

QUÉBEC

Stottsville.—Chas Hébert & Fils, grains, foin, etc., en faillite.

Longueuil.—Félix Dansereau, hôtel; cession, passif environ \$5,000; assemblée le 20 août.

Montréal.—Pennington & Cie, fabricants de cigares; cession à Kent & Turcotte.

C. Racicot, épiciers; cession à Chas Desmarteau.

V. Girouard, marchand tailleur; cession à Kent & Turcotte.

Phillip Henry, tabac et cigares; cession; passif \$10,000.

A. Turcotte & Cie, nouveautés (Almé Turcotte, seul), cession; passif environ \$6,000; assemblée le 27 août.

Hiram Friedman, habillements confectionnés; cession; passif \$2,600; assemblée le 23 août.

Hormisdas David, chaussures; cession; passif environ \$2,500; assemblée le 23 août.

Robert S. Kellie, marchand tailleur; cession; passif environ \$4,500.

Ranger & Cie, meubles (J. B. Lalonde et Wm. Lalonde) cession; passif environ \$3,000; assemblée le 23 août.

ONTARIO

Cross hill.—La succession W. Petch, forgeron; cession à Moses Springer.

St Thomas.—Arthur Munroe, épiciers; cession à Elijah Moore.

Perth.—John McMaster, magasin général; cession à W. A. Campbell.

Smith's Falls.—John S. Baxter, épiciers; cession à R. E. Sparhan.

Simcoe.—J. Y. Polley, nouveautés et épicerie; cession à C. B. Armstrong.

Fort William.—Chas. O. Self, hôtel; cession à Chas. W. James.

Guelph.—Tol & Johnston, boulangers; cession à Thomas Todd.

Tweed.—Henri Landry, magasin général; cession F. W. O. Flynn.

Toronto.—Robert Hamilton, épiciers; cession à Alex. Delaporte.

NOUVELLE-ECOSSE

Halifax.—John E. Fortune, chaussures; cession.

NOUVEAU-BRUNSWICK.

Mangerville.—Emery Sewell, magasin général, suspension de paiement.

St-Hilaire.—Victoire Albert, hôtel; cession.

Woodstock.—Frost Bros., bimbeltotterie; cession.

EN DIFFICULTÉS

Toronto.—A. G. Westlake, photographe, vendu par huissier.

Hamilton.—Alex. L. Hay, fruits, etc., sous saisie.

Lonoraie.—Mme Arpin, magasin général, demande un concordat.

Montréal.—O. Dauphinais & Cie, nouveautés, assemblée de créanciers.

D. McCarthy, fruits, etc., demande un concordat à 20 p. c. comptant.

Acton, Q.—E. Prévost, carrossier; assemblée de créanciers.

Berlin, Ont.—The Williams Greene & Rowe Co, assemblée de créanciers.

St Jean, Q.—Isaie Hévy, marchand-tailleur; demande un concordat à 50 p. c.

Niagara Falls, Ont.—Hugh McLean, cordonnier, demande un concordat.

Ottawa, Ont.—Thomas Force, chaussures; demande du délai.

R. A. Starrs & Cie, liqueurs en gros, vendu par huissier.

Toronto.—Nolan & Cie, meubles et poêles, demande un concordat.

MARCHE DE CHICAGO

	SEMAINE. Plus bas.	Plus haut.	Clôture.	Clôture précédente.
BLÉ—				
Comptant.				
Août.....	54	54½	54½	54½
Septembre..	54	56	55½	56
Décembre..	57	59	58½	59
MAIS—				
Comptant.				
Août.....	55	56½	55½	55½
Septembre..	52½	56½	56½	55½
Octobre.....	50½	56	55½	55
AVOINE—				
Comptant.				
Août.....	3½	31	30½	32
Septembre..	29½	31½	30½	32½
Octobre.....	31	31½	31½	32½
LARD—				
Comptant.				
Août.....	13 15	13 70	13 57½	13 50
Septembre..	13 15	13 75	13 57½	13 20
Janvier....	13 10	14 05	13 85	13 22½
SAINDOUX—				
Comptant.				
Août.....	7 27½	7 62½	7 62½	7 27½
Septembre..	7 27½	7 65	7 62½	7 27½
Janvier....	7 15	7 75	7 62½	7 15
FLANCS—				
Comptant.				
Août.....	6 75	7 45	7 42½	6 62½
Septembre..	6 87½	7 47½	7 42½	6 62½
Décembre..	6 72½	7 25	7 12½	6 75

CHS. DESMARTEAU

Comptable, Auditeur et Commissaire

No 1598 rue Notre-Dame.

SPÉCIALITÉ :

REGLEMENTS D'AFFAIRES DE FAILLITES.

BILODEAU & RENAUD

COMPTABLES, AUDITEURS ET COMMISSAIRES,
No. 15 rue St-Jacques, Montréal.

Spécialité :

Règlement des Affaires de Faillites.

Téléphone 2003.

F. VALENTINE

COMPTABLE ET LIQUIDATEUR DE FAILLITES

TROIS-RIVIERES.

Renseignements confidentiels donnés au commerce.

NAP. MATTE,

Comptable, Auditeur et Liquidateur.

BUREAU :

Bâtisse de la Banque Nationale,

75 RUE ST-PIERRE, BASSE-VILLE QUEBEC.

Tél. Bell, bureau, 731.

Tél. Bell, résid., 872.

Spécialité:—REGLEMENTS DE FAILLITES.

ROMEO PREVOST & CIE

Comptables Auditeurs,
Liquidateurs et Fidéli-Commissaires.

SPÉCIALITÉ DE COLLECTIONS

Bâtisse New York Life, CHAMBRE No 213.
Tél. Bell 815.

MONTREAL.

BOURSE DE MONTREAL.

Cotes de MM. L. J. FORGET & CIE, Courtiers, 1715, rue Notre-Dame, à Montréal.

VALEURS. ACTIONS.	CAPITAL.				SEMAINE. DU 9 AOÛT AU 16 AOÛT		CLOTURE DU 16 AOÛT 1894		CLOTURE PRÉCÉDENTE.	
	Capital versé.	Réserve.	Pair des Va- leurs.	Dernier divid.	Plus haut.	Plus bas.	Vendeurs.	Acheteurs	Vendeurs.	Acheteurs
BANQUES.										
Bank of Montreal.....x d.....	12,000,000	6,000,000	\$200	10	222	220	225	220	220	218
Ontario Bank.....x d.....	1,500,000	345,000	100	9	109	108½	108½	110
Bank of British N. America.....	4,866,666	1,338,333	248	7½
Banque du Peuple.....x d.....	1,200,000	600,000	50½	6	130	123½	130	125
Molson's Bank.....x d.....	2,000,000	1,150,000	50	8	168½	165	168½	155
Bank of Toronto.....x d.....	2,000,000	1,800,000	100	10	256	247	256	246
Banque Jacques-Cartier.....x d.....	500,000	215,000	25	7	114½	113	120	113
Merchant's Bank.....x d.....	6,000,000	2,900,000	100	7	165	164½	166	164	165	163½
Merchant's Bank of Halifax.....	1,100,000	510,000	100	6	155	148	155	148
Eastern Township Bank.....x d.....	1,499,905	650,000	50	7
Quebec Bank.....x d.....	2,500,000	550,000	100	7
Banque Nationale.....x d.....	1,200,000	30,000	30	6
Union Bank.....x d.....	1,200,000	250,000	100	6
Canadian Bank of Commerce.....x d.....	6,000,000	1,100,000	50	7	140	140	145	140	145	138½
Banque Ville-Marie.....x d.....	479,500	100	6	70	70
Banque d'Hochelega.....x d.....	710,100	250,000	100	7	127	127	127	125	127
Ottawa Bank.....x d.....
CHEMINS DE FER.										
Canadian Pacific.....x d.....	65,000,000	100	68	67	69½	68	65½	65
Duluth SS. & Atlantic.....x d.....	12,000,000	100	6	5	7	4½
do do Preferred.....x d.....	10,000,000	100	16	13½	16	12
Montreal Street Railway.....x d.....	2,000,000	50	8	154	151	153½	153½	150	149½
TELEGRAPHES, Etc.										
Commercial Cable.....x-d.....	10,000,000	100	7	144	140	142½	142½	139½	139½
Montreal Telegraph.....x-d.....	2,000,000	40	8	152½	150½	152	150½	149½	149½
Bell Telephone Co.....x-d.....	2,500,000	100	8	149½	145½	148½	147½	146	145
DIVERS.										
Montreal Gas Co...x-d.....	2,500,000	40	12	168½	165½	166	165½	169	168
Royal Electric.....x-d.....	1,000,000	100	8	127½	117½	126	117½
Intercolonial Coal Co.....x-d.....	500,000	100	60	60
do do pref.....x-d.....	219,700	100
North West Land Co.....pref.....	7,000,000	25	55
Canada Shipping Co.....x-d.....	1,400,000	100	10	110
Canada Paper Co.....x-d.....	500,000	100	6	10
Montreal Loan & Mortgage Co.....	500,000	25	7	142½	133	142	130
Guarantee Company of N. A.....	304,600	50	6
Diamond Glass Co.....x-d.....	500,000	100	10
Richelieu & Ontario Nav. Co.....	1,350,000	100	78	71	78½	78	80	69
CIES DE COTON.										
Montreal Cotton Co.....x-d.....	1,000,000	100	8	51	51	125	121½	180	121
Canadian Col. Cotton Mills.....	3,000,000	100	75	40
Merchant's Manfg Co.....x-d.....	1,000,000	100
Dominion Cotton Mills.....x-d.....	3,000,000	100	112	112	130	116	110
OBLIGATIONS.										
Bell Telephone Co. Bonds.....	120	110	120	110
Canada Central Bonds.....	100	100
Champlain & St. Lawrence Bonds.....	109	109
Pacific Land Grant Bonds.....
Colored Cotton Mills Bonds.....	98	98	99
Dominion Cotton Mills Bonds.....	100½	100½

LA BANQUE DU PEUPLE.

DIVIDENDE 116.

Les actionnaires de la Banque du Peuple sont par les présentes notifiés qu'un dividende semi-annuel de trois et demi (3½) pour cent pour les six mois courant a été déclaré sur le fonds capital, et sera payable au bureau de la banque, Lundi, le troisième jour de Septembre prochain et les jours suivants.

Le livre de transfert sera fermé du 15 au 31 Août inclusivement.

Par ordre du bureau des directeurs,

J. S. BOUSQUET,

Montréal, 27 juillet 1894.

Caissier.

The JAMES ROBERTSON Co., limitée

Marchands de METAUX et Fabricants de TUYAUX en
PLOMB

Coudes en plomb comprimé, PLOMB DE CHASSE, Mastic, BLANC DE PLOMB. Spécialité de l'enveloppe des FILS ELECTRIQUES recouverts de Plomb; aussi SCIES RONDES, SCIES A MOULINS, GODENDARDS et autres scies.

Bureaux : 144 RUE WILLIAM

Usines : coin des rues William et Dalhousie

MONTREAL.

PEINTURES PREPAREES

Marque de "ISLAND CITY" Commerce

Les peintures sont préparées avec de l'Huile de Lin pure, sans mélange chimique.

Peinture à Plancher "ISLAND CITY" sèche

en 12 hrs. Peintures à Couvertures, etc.

P. D. DODS & CIE,

180 Rue McGill

FARINES de toutes qualités

EN POCHES ET EN QUARTS
PAR LOT OU CHAR.

S'adresser à

Demandez mes prix avant d'acheter.

D. E. DROLET,
50-52 Rue Dalhousie, QUÉBEC.

PLAMONDON & CHASSÉ MARCHANDS EN GROS

FARINE, GRAINS et PROVISIONS, en lots, à la satisfaction des clients ;
Blé, Trèfle, Farines par char, Lard, Saindoux, Poissons, Mil, Foin Pressé,
Fleur Préparée, etc.

VISITE ET CORRESPONDANCE SOLLICITÉES.

Coin des rues ST. ANDRÉ, DALHOUSIE et BELL'S LANE, Québec.

CHAREST & JULIEN

FABRICANTS DE HARNAIS . .

Coin des rues du Pont et du Roi, ST. ROCH, QUEBEC.

125 Harnais de fantaisie valant \$18 pour \$10.

Vingt bons ouvriers selliers trouveront de l'ouvrage en s'adressant à notre bureau.

CHAREST & JULIEN

A l'enseigne de la BRIDE D'OR.

J. B. BÉDARD & FRÈRES

MANUFACTURIERS DE

BROSSES, BALAIS, Etc.,

Importateurs d'Articles pour Epiciers, Marchands de Nouveautés

— ET —

Marchands d'Articles Émaillés, Etc.

**44 ET 46 RUE ST. PIERRE
QUEBEC.**

MELASSES BARBADES DE CHOIX

NOUVELLE RECOLTE

EN MAGASIN ET A ARRIVER

MARQUES "MUSSON" ET "LEACOCK."

QUALITE GARANTIE.

Ecrivez pour nos prix.

WHITEHEAD & TURNER

Epiciers en Gros, Québec.

Campbell & Brodie

Ont toujours en mains un
assortiment complet de **CLAQUES**
des marques suivantes

"JACQUES-CARTIER"

"GOODYEAR'S PATENT"

"TORONTO"

"COLUMBIA"

✦ ✦ ECRIVEZ SANS FAUTE POUR DEMANDER NOS
CONDITIONS AVANT D'ACHETER AILLEURS. ✦ ✦

75 et 77, rue Dalhousie, - QUEBEC.

FARINE en GROS, GRAINS, LARD

Poisson, Huile, Saindoux, Jambons, Barley, Gruau, Gru, Son
Moulée, Sci, Etc.

— PAR —

GEO. TANGUAY

ENTREPOTS—33 et 35, 34 et 36 rue St André et rue Bell.
BUREAU—48 rue St Paul.

TABACS EN FEUILLES

— UNE SPÉCIALITÉ —

GRAND HAVANA, ★★★★★, Boîtes de 75 a 100 Lbs

Grandes Feuilles Choiesies, Extra, 20 pouces,

Grandes Feuilles Choiesies, Extra, 24 pouces

EN VENTE CHEZ

DROUIN FRERES & CIE,

Rue Smith, No 35, QUÉBEC.

MARCHANDS SOUCIEUX DE VOS INTÉRÊTS

— N'ACHETEZ PAS VOS —

TAPISSERIES

AVANT D'AVOIR VU

Notre ASSORTIMENT et nos PRIX

FORGUES & WISEMAN

134 Rue St-Joseph,

68 Rue St-Pierre

QUEBEC.

Les "POMPES DROLET" brevetées

Pour les Mines, les Tanneries, les Fabriques de Vinaigre :
pour les approvisionnements d'eau en général,
et pour tous autres usages.

POMPES D'ALIMENTATION POUR CHAUDIERES

Les pompes les plus économiques et les meilleures
dans le marché canadien.

DEMANDEZ LE CATALOGUE.

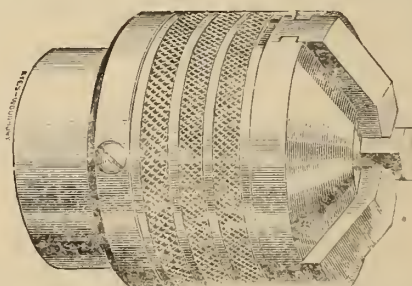
F. X. DROLET,

Manufacturier et porteur des brevets.

Nos 75 à 79 rue St-Joseph, à Québec, P.Q.

PORTE-MÈCHES POUR TOURS et FOREUSES

BON, SUR
BON MARCHÉ.



Demandez le
CATALOGUE.

Seuls Agents pour D. E. WHITON MACHINE COMPANY.

MECHANICS SUPPLY CO.

96 Rue St-Pierre, QUEBEC.

Chronique de Québec

Mercredi, 15 août 1894.

J'ai l'embarras du choix dans plusieurs sujets que j'ai notés au jour le jour depuis ma dernière chronique, et dont chacun pourrait suffire à ma tâche hebdomadaire. Je vais en effleurer quelques-uns, m'efforçant de vous donner la physionomie générale des affaires dans leur réalité vivante et actuelle.

Le monde de la finance est celui qui attire d'abord l'attention. Sans être pessimiste, on peut dire que le mouvement y est nul; les quelques transactions qu'on tente d'y faire n'y réussissent que pour les personnes dont le crédit est au-dessus du soupçon et qui offrent des garanties absolues de solvabilité. C'est à ce point qu'à moins d'être propriétaire d'immuables non hypothéqués, le faiseur ou l'endosseur d'un billet de cent dollars risque de voir son papier refusé aux banques.

Ajoutez à cela — et je tiens ce détail d'une personne bien renseignée — que les divers caissiers et directeurs de banques se font entre eux des misères et une guerre sourde pour détruire la clientèle de l'adversaire, et que ces procédés mesquins sont de nature à nuire considérablement au commerce.

Cet état de choses fait plus de mal qu'on ne saurait le croire. Autant que possible, les institutions monétaires doivent vivre dans l'harmonie; si elles cherchent à se ruiner mutuellement, elles blessent l'intérêt public. On a peut-être multiplié à l'excès et sans discrétion les succursales dans les divers quartiers de la ville. Chaque gérant de ces petits comptoirs tient à faire du zèle, à temps et à contre-temps, et, pour grossir sa clientèle, n'a pas scrupule de causer préjudice à son voisin de la banque rivale par des moyens plus ou moins avouables. Cela demande réforme.

On signale une faillite dans la chaussure: elle était, du reste prévue depuis quelque temps. D'autres suivront probablement, car les affaires sont petites, petites, dans l'industrie. Un habitué du quartier Saint-Roch me disait que c'est pitié de voir de grandes manufactures, jadis bruyant et joyeux foyer de fabrication, n'employer aujourd'hui qu'une poignée d'hommes pendant quelques heures de la journée. Hors de là, silence et désert.

On compte cependant sur une reprise prochaine. "L'industrie est comme le corps humain," me faisait remarquer un fabricant dans son énergique et pittoresque langage. "Vient un temps où elle a des humeurs et de la bile; il lui faut alors une bonne purgation. Et c'est ce qui arrive chez nous."

Espérons que la convalescence ne sera pas longue, et que, toute trace de maladie ayant disparu, nos industriels consulteront les besoins du marché, mettront de côté quelques-uns de leurs procédés de routine par trop vieillissés, et se souviendront qu'une des lois de la production est d'améliorer sans cesse et de créer du nouveau, en vertu de cet adage: "Qui n'avance pas, recule."

Le commerce se maintient dans des conditions moyennes. On semble craindre beaucoup les échéances de septembre. Ce ne sont pas les acheteurs mais les capitaux qui font défaut. D'une manière générale, la rentrée des fonds est très lente. La crème des clients recherche les raisons solides, et il arrive que celles qui auraient le plus besoin de support ne sont patronnées que par les mauvaises payées. Ce n'est pas gai pour plusieurs.

J'en connais qui croient prudent de diminuer leur train de vie domestique et les dépenses de leurs établissements dans les limites du possible: ils font bien, et leur exemple devrait être suivi.

La grande navigation marchande continue d'être au-dessous de la moyenne. Un seul navire a trouvé chargement cette semaine. Le port serait désert, n'était l'arrivée de six vaisseaux de guerre de la Marine Anglaise.

Les touristes continuent d'abonder et de surabonder dans nos murs. On dit que le Château-Frontenac suffit à peine à loger tout son monde. Il en est de même au Victoria. Les prévisions sont que nous aurons ainsi beaucoup de visiteurs jusque vers la mi-septembre.

EPICERIES

Semaine bonne. Pas de variations dans les cotes:

Sucres: Jaune, 3¼ à 3½c; Powdered, 5½c; Cut Loaf, 6½c; ½ qrt, 6½c; boîtes, 6½c; granulé, 4½c; ext. ground, 6½c; boîte, 6½c.

Sirops: Barbades, tonne, No 1, 29 à 30c; tierces, 31 à 32c; quarts, 33 et 34c.

Raisins: Valence, 6 à 6½c; Currants, 4½ à 5c. La boîte [22 lbs], de \$1.90 à \$2.00.

Vermicelle: français et pâtes françaises, de 9½ à 10c.

Vermicelle de Québec: Boîte 4½e. lb. Quart 4½c lb.

Riz \$3.40; Pot Barley \$4.00.

Amandes: Tarragone, 12½c, do écaillées, 27c.

Les conserves se font plus rares et se vendent 10c de plus par doz.

Conserves en gros: Saumon, \$1.15 à \$1.45; Homard, \$6.85 à \$7.10 la caisse de 4 doz.; Tomates, \$1.00 à \$1.10; Blé d'Inde, \$1.00c; Pois \$1.10; Huîtres \$1.45; Sardines domestiques, ¼ bte 5c; do importées ½ bte 9 à 12c; ½ bte 14 à 18c.

Soda à laver, 90c; do à pâte \$2.40; Empois, No. 1, 4½c; do satin, 7½c; caustique cassé, \$3.00.

Allumettes: cartes, \$3.00 à \$3.25; Telegraph, \$3.50; Telephone, \$3.30; Dominion, \$2.0; Lévis, \$2.00. Royales, \$2.00.

Sel: à flot, 47½, en magasin, de 50 à 55c; sel fin, sacs, \$1.30; ¼ sac, 35c.

FRUITS & LÉGUMES

Oranges: Rhodi (200) \$5 à \$6 00.

Citrons: (350), \$4.50.

Bananes: le régime, de \$1.25 à \$1.75.

Prunes: Californie, la caisse \$2.00.

Pêches: \$1.25 à \$1.50.

Poires: la caisse, \$3.00.

Melons [paniers de 15 à 18], \$5.00 à \$7.00.

Melons d'eau, 25c chaque.

Raisins vert, le panier, \$1.00 à \$1.25.

Tomates fraîches: la boîte [un minot] 80 à \$1.00.

Noix: de 9 à 9½ la livre.

Oignon: Egyptien, 2c la livre;

Pommes de terre: de 35 à 40c le minot.

Pommes: [au baril], \$1.50 à \$2.50.

CHARBON ET BOIS.

Egg: \$5.75.

Stove Chestnut: \$6.25

Sydney Steam: \$4.25.

Les marchands de bois ont fait de bonnes affaires cette semaine.

		La corde.
Cypres	3 pds.	de \$2.50 à \$3.00
EpINETTE rouge	3	2.80 3.60
Bouleau	3	2.50 3.20
Mérisier	3	3.60 4.00
"	2½	3.20 3.70
Erable	3	4.50 5.00
"	2½	3.50 4.00

FARINES, GRAINS ET PROVISIONS

Farines en baril: Farine (patente,) \$3.40 à \$3.60; Farine de cylindre, \$3.20 à \$3.30; Extra, \$3.00; Superfine, \$2.60 à \$2.75;

Commune, \$2.40 à \$2.50; Forte de boulanger, \$3.50 à \$3.70; Superfine extra, \$2.80 à \$3.00; Fine, \$2.50 à \$2.60.

Farines (en poche): Patente, \$1.60 à \$1.65; forte de boulanger, \$1.80 à \$1.90; S. Roller, \$1.50 à \$1.55; Extra, \$1.10 à \$1.45; Superfine, \$1.25 à \$1.30; Fine, \$1.20; Commune, \$1.15 à \$1.20.

Grains: Avoine, Ontario, par 34 lbs, 41 à 45c; Province de Québec, par 31 lbs, 10 à 42c; Son, 80 à 85c; Orge, le minot, 55 à 60c; fèves blanches, \$1.60; Pois No. 1, 85 c.; No. 2, 80c; Gruau, \$2.25 à \$2.40; Gru, \$1.10 à \$1.15; Blé d'Inde jaune, 70 à 72½c; do blanc, 70 à 72½c; do jaune, moulu, \$1.10 à \$1.45.

Lards: Short Cut de \$18.00 à \$18.50; en carcasse, 6 à 6½c la lb., en gros.

Saindoux: Pur, \$2.00 à \$2.40 le seau; composé, de \$1.50 à \$1.60 le seau; Cottole, en seau de 20 lbs, 9½c la lb.

Poisson: Morue verte, salée, \$4.50 le quart; saumon en gros, frais, 8 à 10c la lb.; au détail, 12 à 15c.

Huiles: Loup-Marin-Straw de 30 à 32½c; de morue, 32½c; de pétrole, 11c.

Jambon: de 10 à 11c; sucré, de 13 à 15c.

Beurre frais, de crémeries, 18 à 20c. Le beurre de ferme, de première qualité, fait 18 à 20c; le moyen, de 16c. Le beurre est très ferme.

On cote: les œufs en gros, 10c à la doz; au détail, 12c. Les œufs sont à la baisse.

Le fromage se cote: grosses meules, 9½c; moyennes, 10; petites meules, 12c. Les affaires dans le fromage sont lentes.

Tabac canadien: en gros, de 10 à 12c; détail, de 15 à 18c.

Plume: de 10 à 12c la lb.

J. T.

Louisville possède 18 grandes tanneries, dans lesquelles il se fabrique annuellement 6,000,000 de cuirs forts à semelles et de cuirs lissés de qualité supérieurement belle, puis environ 2,000,000 de peaux de mouton. Ces fabriques représentent une valeur de 15 millions de dollars et elles occupent 600 ouvriers. La valeur des articles établis annuellement dans les grandes selleries de la ville se monte à 5 millions. Cette industrie y occupe un rang élevé. La fabrication de chaussures s'y développe de plus en plus. C'est là une des branches industrielles susceptibles de s'étendre indéfiniment.

On écrit d'Australie: La conférence qui va se tenir à Ottawa dans le Canada, conférence qui aura pour but de nouer des relations commerciales entre l'Australie et le Canada, préoccupe déjà nos négociants et nos fabricants, qui songent aux mesures à prendre pour profiter des facilités offertes, même si cette conférence n'aboutissait pas à un changement de tarifs douaniers; car un meeting international de ce genre ne pourra manquer de rapprocher commercialement les deux pays en question. Quelques grandes maisons australiennes ont résolu d'envoyer un représentant au Canada pour étudier la situation et ouvrir des débouchés pour les produits australiens. L'une de ces maisons a déjà nommé son délégué canadien, qui prendra le steamer sans délai. D'autres délégués suivront et représenteront sans doute des syndicats de producteurs australiens.

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.

NOTES SPECIALES.

Il n'y a pas de raison pour que l'on paie \$1.00 de plus par caisse pour des allumettes qui ne valent pas mieux que les "Dominion", simplement parcequ'elles sont contrôlées par une maison très puissante. Les allumettes "Dominion", dont la fabrication a été grandement améliorée, depuis deux ou trois ans, sont maintenant, sinon supérieures au moins égales aux meilleures marques qu'il y ait sur le marché. Pour être certain d'obtenir le véritable article, adressez-vous au gérant de la succursale de Montréal, M. Lefebvre, No 275 rue St Paul.

TOUR DU MONDE. — *Nouveau Journal des voyages.* — Sommaire de la 1752e livraison (4 août 1894). — Au Dahomey, par M. Alexandre L. d'Albéc, administrateur colonial. — Voyage exécuté de 1892 à 1894. — Dessins d'après les documents et les photographies de l'auteur et des officiers du corps expéditionnaire. — Texte inédit. — Treize dessins de Berg, Bazin, Devos, Barclay, Berteault, Riou, A. Paris, Mme Paul Crampel. — Chaque numéro, 50 centimes.

ABONNEMENTS: Un an, 26 fr. Six mois, 13 fr.

Bureaux à la librairie Hachette et Cie, boulevard Saint-Germain, 79, à Paris.

VENTES PAR LE SHÉRIF

Pour la semaine prochaine

DISTRICT DE MONTRÉAL

Jones v. Hannan.

Rue William. — Lots 1590 et 1591 quartier Ste-Anne, terrain de 90 en front, 96.9 en arrière x 148 d'un côté et 153 de l'autre, deux bâtisses en pierre à 2 étages, rue William Nos 22 à 26 une bâtisse à 2 étages en bois et brique, rue King Nos 115 à 117, deux bâtisses en brique Nos 111 et 113 rue King.

Evaluation civique \$22,000.

Vente au bureau du shérif le 24 août à 10h. a.m.

Un très curieux rapprochement peut être fait aujourd'hui. Il tendrait à démontrer que depuis 25 ans environ, le prix des métaux par rapport à l'argent, n'a pas varié beaucoup, c'est-à-dire que leurs rapports avec le métal blanc restent les mêmes, et que tous les métaux inférieurs, sauf l'or, suivent l'argent et subissent les mêmes fluctuations que lui.

Actuellement, la valeur réelle de l'argent correspond à quelques unités près à cinquante fois la valeur de l'étain; cent fois la valeur du cuivre; deux cent cinquante fois la valeur du zinc, quatre cents fois celle du plomb et sept cents fois la valeur du fer et de l'acier.

Or, avant 1870, si nous regardons les cours des différents métaux, nous trouvons le rapport, la *ratio* comme disent les Anglais, à peu près la même.

Soit pour 1 lb d'argent...	50 lbs d'étain
" " " " " "	" " " " " "
" " " " " "	" " " " " "
" " " " " "	" " " " " "
" " " " " "	" " " " " "
" " " " " "	" " " " " "

Ce fait de l'équivalence constante et l'argent vis-à-vis des métaux inférieurs est encore en théorie un peu vague, de

ne reposant pas sur un assez grand nombre de faits, mais elle est intéressante et demande à être observée de près. C'est ce qu'on pourrait appeler la théorie de l'équivalent économique des métaux.

Nous croyons donc très sincèrement que le sort de tous les métaux usuels est intimement lié à celui de l'argent que nous pourrions appeler leur véritable étalon naturel.

Toutes les grandes industries extractives, les vraies créatrices de la richesse, sont donc à notre avis intéressées au relèvement du métal blanc.

FRANCIS LAUR.

P. S.—Si l'on voulait le rapport actuel des différents métaux à l'or, il faudrait multiplier les chiffres ci-dessus par 3⁰, puisque le rapport réel pour l'or n'est plus de 15.5 d'argent, mais de 30 environ, c'est-à-dire qu'au cours actuel on obtiendrait:

Pour 1 livre d'or	30 d'argent.
" " " "	1,500 livres d'étain.
" " " "	3,000 " de cuivre.
" " " "	7,500 " de zinc.
" " " "	12,000 " de plomb.
" " " "	21,000 " de fer.

(L'Echo des Mines).

JOSEPH FABIEN

PLATRIER.—Ouvrages Unis et Ornementés

NO 47 rue Knox, Pointe St Charles.

Ouvrage en Ciment une spécialité.



M. AUBIN

MARCHAND EN CROS DE

PROVISIONS, BEURRE, ŒUFS, FROMAGE, etc

Manufacturier et propriétaire de la

CÉLÈBRE GLACIÈRE BREVETÉE AUBIN.

La Glacière Aubin est en usage chez au-delà de 200 épiceries à Montréal, qui sont tous prêts à proclamer sa supériorité incontestable.

Magasin et bureau:

No 706 AVENUE PAPINEAU, MONTREAL.

Tél. Bell. 6654.

Par MARCOTTE FRERES.

AVIS DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE

COTE & LAFLECHE,

Montréal.

Les soussignés vendront par encan, au magasin No 27 rue St-Laurent, Montréal,

Lundi, le 20 Août 1894, à 11.30 a.m.,

L'actif de la faillite, comme suit:

Fonds de commerce de marchandises sèches	\$10,585.19
Ameublement du magasin	62.90

Dettes de livres et billets d'après liste	837.47
---	--------

Le magasin sera ouvert le 18 courant.

KENT ET TURCOTTE,

No. 97 rue St-Jacques, MONTREAL.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

TRADE

L.S.L.

MARK.

(Patent applied for)

Cie Loterie Nationale de Honduras.

(Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.)

Les tirages ont lieu mensuellement sous le contrôle et la direction du

Gen. W. L. CABELL, du Texas.

Col. C. J. VILLERÉ, de la Louisiane.

Tirage public à Puerto Cortez, Honduras, C. A., tous les mois comme suit:

1894.

Janvier 9,
Mars 13,
Mai 8,
Juillet, 10,
Septembre 11,
Novembre 13.

Février 13,
Avril 10,
Juin 12,
Août 14,
Octobre 9,
Décembre 18.

PRIX CAPITAL \$75,000

PRIX DES BILLETTS.

En monnaie équivalente à celle en cours aux Etats-Unis d'Amérique.

Billets entiers \$5; Deux cinquièmes \$2;

Cinquième \$1; Dixièmes 50 Cents;

Vingtièmes 25 Cents.

Tarif pour clubs:—Onze billets entiers ou leur équivalent pour \$50.

COMMENT SE PROCURER DES BILLETTS.

En achetant un billet, voyez qu'il soit payable à Puerto Cortez; que le billet soit signé par Paul Conrad, Président; qu'il soit contresigné par W. L. Cabell, du Texas, et Chas. J. Villere, de la Louisiane et qu'il porte l'empreinte du sceau de la République de Honduras. Les autres ne sont pas véritables.

Nous paierons tous les frais de l'Express sur les envois de cinq dollars et au-dessus pour billets, y compris les charges du Central America Express de Port Tampa City à Puerto Cortez et nous paierons d'avance les charges d'Express sur tous envois de billets d'une valeur de cinq dollars ou plus. Les ordres pour moins de cinq dollars à la charge de l'envoyeur, *excepté* les frais du Central America Express que nous paierons et nous paierons d'avance les dépenses d'envoi par Express des listes de prix envoyées à tous les acheteurs de billets.

Nouvelle adresse: PAUL CONRAD,

PUERTO CORTEZ, HONDURAS, C. A.

Care Central America Express,

PORT TEMP A CITY,

Florida.

AVIS SPECIAL.

Comme les lois de chaque Etat des Etats-Unis interdisent le tirage de quelque loterie que ce soit après le 1er Janvier 1894,

MEFIEZ-VOUS

de toute loterie qui est annoncée comme devant être tirée en quelques lieu que ce soit aux Etats-Unis.

La liste Officielle des Prix sera envoyée sur demande aux Marchands Locaux, après chaque tirage, en quantité voulue par Express et sans frais.

ATTENTION AUX LOTERIES IMAGINAIRES.

Les acheteurs doivent être en garde contre les loteries malhonnêtes.

Les loteries imaginaires donnent aux vendeurs de trente à quarante cents sur chaque dollar pour la vente de leurs billets, de la sorte un vendeur sans scrupule poussera la vente pour accroître son profit.

Les acheteurs doivent en conséquence, se protéger eux-mêmes, en insistant pour avoir seulement des BILLETS DE LA HONDURAS NATIONAL COMPANY et pas d'autres, s'ils veulent avoir la chance d'un prix tel qu'annoncé.

Decorations en Papier, Lincrusta-Walton et Kalsomine

Les derniers modèles de Paris et New-York.

P. L. DUVERT & CIE, de Paris, (France)

ARTISTES EN PEINTURES DECORATIVES

Magasin et atelier

1913 NOTRE-DAME, en face de l'Hôtel Balmoral

au-dessus de Hemsley, MONTREAL.

Aquarellistes et Peintres de maisons et d'enseignes

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 16 AOÛT 1894.

Allumettes.	
	Prix en gros
Télégraphe, la caisse.....	\$3 70
Tiger ".....	3 40
Telephone ".....	3 50
Star No. 2 ".....	2 50
Carnaval ".....	2 80
Parlor ".....	1 75
Louiseville ".....	\$2 50 à 2 65
Dominion ".....	2 25
<i>Allumettes Nelson.</i>	
Steamship.....la caisse.	2 65
Railroad.....	2 75

Articles divers.	
Briques à couteaux, doz. \$0 37½	0 40
Bouchons communs gr.	0 20 0 30
Bleu Parisien, doz.	0 11 0 13
Brûleurs pour lampes	
No 1, doz.	0 90 1 00
No 2, " " "	0 00 0 80
No 3, " " "	0 00 0 70
Bougie Paraffine, lb.	0 12 0 13
" London Sperm.	0 00 0 11½
" Fournier.	0 16 0 19
" trouées.	0 00 0 21
" couleur.	0 00 0 23
Chandelles suif, lb.	0 9 0 10
Cartes à jouer, doz.	0 40 2 50
Camomille, lb.	0 25 0 35
Epingles à linge, bt. 5 gr	0 60 0 09
Lessiv concentré, com.	0 35 0 40
" pur.	0 00 0 70
Mine Royal Dome g.	1 70 0 63
" James g.	2 40 0 00
" Rising Sun large doz	0 70 0 00
" small doz.	0 40 0 00
" Sumbeam large doz.	0 70 0 00
" small doz.	0 00 0 35
Silverine grande, doz.	0 75 0 00
Mèches à lampe No. 1.	0 18 0 22
" No. 2.	0 00 0 15
" No. 3.	0 12 0 13
Savons, boîte.	1 00 3 45
Savon de Marseille [Cas-	
tille] lb.	0 08 0 10
Cable coton ½ pce., lb.	0 18 0 22
" Manilla, lb.	0 12 0 14
" Sisal, lb.	0 38 0 08½
" Jute, lb.	0 08½ 0 09
Ficelles 3 fils, 30 pieds.	0 45
" 40 " "	0 60
" 60 " "	0 70
" 72 " "	0 85
" 100 " "	1 00
" 120 " "	1 25

Ficelles 6 fils, 30 "	
	Pr. x cl. gros
" 40 " "	0 75
" 60 " "	1 00
" 72 " "	1 20
" 100 " "	1 40
Vernis à harnais, gal.	0 00 1 80
" doz.	1 10 2 20
" à tuyaux, gal.	0 00 0 90
" Parisien, doz.	0 70 0 75
" Royal polish, doz	0 00 1 25
Seaux, 2 cercles, doz.	1 60 1 70
" 3 " "	1 80 1 90
Pipes, en boîtes.	0 65 0 90
Lavase Nelson favorite	1 20 0 00
" Planet, doz.	1 60 1 80
Graine de lin, lb.	0 00 0 03½
" moulue, lb.	0 00 0 04
" canari, lb.	0 05 0 05½
" chanvre, lb.	0 00 0 05
" Rapé, lb.	0 00 0 07
" canari paq., lb.	0 00 0 07

Balais.	
Balais H. A. Nelson & Sons.	doz.
Rose, 4 cordes, manche vernis	\$3 00
Parsy 4 " " "	2 70
Thistle 4 " " "	2 40
Maple Leaf A 4 c. " "	3 00
" B 4 cordes, stained	2 45
Shamrock A 4 " vernis	2 40
" B 4 " stained	2 40
Daisy A 3 " vernis	2 20
" B 3 " stained	1 90
Tulip No. 1 3 " "	1 75
" No. 2 3 " "	1 45
<i>Wicks H. A. Nelson & Sons.</i>	
No 2, 1 corde, manche uni.	\$0 85
No 2, 1 " émaillé.	0 95
No 2, de poche, 1 corde, manche	
uni.	0 85
Léger, de poche, 1 corde, manche	
émaillé.	0 85
A, 1 c'de, m'che émail.	1 30
B, 2 " " "	1 45
C, 3 " " "	1 60
X Velvet, 1 c'de, m'che wisk.	1 10
XX, 2 " " "	1 25
XXX, 3 " " "	1 35
I, de poche, 1 " " émaillé.	1 25
IN, 1 " " nickelé.	1 80
INR, 1 " " avec ann.	2 00
2 N, 2 " " "	2 40
2 N R, 2 " " "	2 60
2 P T, 2 c'des, m'che émaillé, bout	
peluche.	1 60

Maple Leaf, 2 c'des, m. émaillé	
	Prix en gros
bout peluche.	1 75
Barbers' own, 3 c'des, m. wisk.	2 00
C. P. R.	1 95
1 Hearth 2 " "	1 40
2 " 2 " "	1 30
3 " 1 " "	0 95
A manche long pour plafond.	2 00
Pour éviers.	0 45

Cafés.	
Cafés rôtis.	
Standard Java.	36c
Old Gov.	31½c
Imperial " "	31½c
Arabian Mocha.	36c
Pure " "	33c
Standard Java et Mocha.	37c
Old Gov. Java et Mocha.	35½c
Java Siftings.	31½c
Jamaïque.	27c
Maracaibo.	30c
Rio.	24 à 27c

Confitures et Gelées	
Confitures :	
Crosse et Blackwell, doz.	2 40 à 2 50
De Michel Lefebvre et Cie :	
Canistres de 1 et 2 lbs.	la lb. 0 13
do 3, 4 et 5 lbs.	" 0 12
do 6, 7 et 10 lbs.	" 0 11
Seaux de 7 lbs.	la lb. 0 12
do 14 " "	" 0 11½
do 28 " "	" 0 11
Tumblers de 8 onces.	la doz. \$1 25
do de 1 lb.	" 2 25

Gelées :	
Michel Lefebvre et Cie :	
Canistres de 1 et 2 lbs.	la lb. 0 11
do 3, 4 et 5 lbs.	" 0 10
do 6, 7 et 10 lbs.	" 0 09½
Seaux de 7 lbs.	la lb. 0 10
do 14 " "	" 0 09½
do 28 " "	" 0 09
Tumblers de 8 onces.	la doz. \$1 25
do de 1 lb.	" 2 25

Divers :	
Citrouilles.	\$0 80 0 90
Marmelades.	2 10 2 15

Conserves alimentaires.	
Légumes :	
Blé d'Inde.	doz. 0 85 1 05
" Yarmouth 2lbs	" 0 00 0 00
" Windsor	" 0 85 0 95

Hoegg Baked Beans	
	Prix en gros
Windsor	1 35 0 00
Haricots de Boston.	1 35 0 00
Pois canadiens 2 lbs.	2 10 2 25
Petits pois français .boite	0 10 0 11
" extra fins.boite	0 15 0 16
" extra surfins	17 0 18
Tomates	0 85 1 10
Haricots verts.	0 85 1 10
Champignons la boîte	0 15 0 24
Truffes la douz.	2 25 2 50
Olives.	2 25 3 60

Poissons :	
Clams, 1 lb.	doz. 1 40 1 50
Homards	" 1 90 2 00
" de boîte plate.	" 2 50 2 60
Huitres, 1 lb.	" 1 40 1 50
" 2 " "	" 0 00 2 40
Maquereau	" 0 95 1 00
Sardines ½ canad.	boite 0 00 0 05
" ½ am.	" 0 09½ 0 10
" ½ frs.	" 0 08 0 20
" ½ frs.	" 0 16 0 35
Smelts (Eperlans).	doz. 0 00 0 55
Saumon.	" 1 25 1 40
Hareng mariné.	" 0 00 1 90
Anchois.	3 25 0 00

Fruits :	
Ananas, 3 lbs.	doz. 2 25 3 00
Bluets, 2 lbs.	" 0 00 0 00
" 3 lbs.	" 0 00 1 00
Fraises.	" 1 75 2 00
Pêches, 2 lbs.	" 2 25 2 35
" 3 lbs.	" 3 10 3 25
Poires, 2 lbs.	" 3 80 2 03
" 3 lbs.	" 2 60 3 00
Pommes, gal.	" 0 00 2 85
" 3 lbs.	" 1 00 1 05
Prunes, 2 lbs.	" 1 50 2 00

Viandes en conserve :	
Corned Beef, 1 lb.	doz. 1 55 1 60
" 2 lbs.	" 2 55 2 60
" 14 lbs.	" 17 50 18 00
Dinde, 1 lb.	" 0 00 2 30
Langue, 1 lb.	" 0 00 4 00
" 2 lbs.	" 0 00 7 60
Langue de bœuf, 1 lb.	" 0 00 7 00
" 2 lb.	" 0 00 8 25
English Brawn.	" 0 00 1 50
Bœuf émietté sec.	" 0 00 2 55
Pâtés de foie gras.	" 6 00 8 00

GRAND SACRIFICE — PRENEZ LISTE DES PRIX.

PIANOS NEUFS

NEW SOHMER,	-	-	-	\$225.00	VALANT	\$400.00
R. S. WILLIAMS & SON,	-	-	-	225.00	"	400.00
BOSTON PIANO CO.,	-	-	-	250.00	"	450.00
AMERICAN PIANO CO.,	-	-	-	275.00	"	475.00

HARMONIUMS, Cornwall, Thomas, Godderich, Rows, Uxbridge & Blatchford, depuis \$50.

PIANOS D'OCCASION, \$25.00, \$40.00, \$50.00 ET \$75.00.

Profitez du Bon Marché, chez

ALLAIRE, coin des rues St Jean et St Stanislas, Haute Ville, Québec.



En vente chez tous les Epiciers et Marchands de Liqueurs.

'ANCHOR' L. N. LAMARCHE & CIE
~ WEAKNESS CURE ~

En ne donnant pas la publicité aux quelques remarques qui suivent, je ne me croirais pas en dette autant envers les propriétaires de l'ANCHOR CURE qu'envers le public. J'ai eu occasion de prescrire l'ANCHOR CURE très souvent. Dans les cas de débilité ordinaire, inutile de dire qu'il a été infallible.

Mais ce qui m'engage surtout à vous communiquer ce qui suit, ce sont les merveilleux résultats que j'ai obtenus dans un cas en particulier : Après avoir employé dans un cas de neurasthénie (débilité et faiblesse exagérées) désespéré tous les toniques les plus recommandés sans résultat apparent, j'ai été agréablement étonné de constater le changement qui s'est produit si promptement vers la guérison, après l'emploi de l'ANCHOR CURE. Après cinq semaines de traitement de l'Anchor Cure, cette Débilité Neurasthénique avait gagné trente-quatre livres en poids.

Depuis, encouragé par un aussi bon résultat j'ai prescrit tous les jours l'ANCHOR CURE et n'ai eu qu'à me féliciter de la confiance que j'ai mise dans l'emploi de ce remède.

Bien à vous,

Dr V. SANFACON, Beaufort.

S'adresser au

ANCHOR MEDICINE CO'Y
QUEBEC ET MONTREAL.

11 rue Ste-Thérèse, Montréal.

PENSIONNAT MONT SAINT-LOUIS

444 RUE SHERBROOKE, MONTREAL.

La rentrée des anciens pensionnaires et des nouveaux élèves, internes ou externes, aura lieu le Mardi, 4 Septembre. Les anciens externes devront se présenter le lendemain, à 9 heures a.m.

COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE

AVIS AUX ACTIONNAIRES --27e DIVIDENDE SEMI-ANNUEL.

Un dividende sur les actions ordinaires de la Compagnie, au montant de 5 pour cent par année a été déclaré pour le semestre se terminant le 30 Juin 1894, payable le 17 Août prochain.

Des bons pour ce dividende seront envoyés par la maille aux actionnaires portés sur les registres de New York et de Londres respectivement.

Les livres de transfert des actions ordinaires de la Compagnie seront fermés à Montréal et à New York, le 21 Juillet, et à Londres, Mardi, le 10 Juillet, et seront réouverts Samedi, le 18 Août.

Par ordre du Bureau de Direction.

CHARLES DRINKWATER, Secrétaire.
Montréal, 26 Juin 1894.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 16 AOUT 1894

	Prix en gros
Pieds de cochon, 1 lb.	0 00 2 30
Poulets, 1 lb.	0 00 2 30
Soupes assorties, 1 lb.	2 10 2 20

Marinades :

Marinades Morton	doz. 2 30 2 85
" Crosse & Blackwell,	doz. 0 00 3 25
" Suffolk, 20 oz.	doz. 3 00 2 10
" Suffolk, 16 oz.	doz. 0 00 1 80
Cornichons arom., A. C.	
Dionne	doz. 0 00 2 50

Sauces :

Sauce Worcester, 1/2 chop.	3 50 3 75
" " chop.	6 25 6 50
" Harvey, 1/2 chop.	3 25 3 50
Catsup de tomates	1 00 3 50
" de champignons	1 90 3 40
Sauce aux anchois	3 25 3 50
Sauce Chili	3 75 4 00

Empois et Féculs.

Canada Laundry lb, esc. 3 p.c.	4 1/2
Canada White Laundry la lb.	4 1/2
Benson's No. 1 White la lb.	5 1/2
" Blue la lb.	5 1/2
Lily White Gloss en livres	7 1/2
Benson's en lbs la lb.	7 1/2
" en 1/2 lb.	7 1/2
St. Lawrence en lbs la lb.	7 1/2
Brantford Rice St'ch en lbs la lb	9
Berger en 1/2 lbs la lb.	10 1/2
" en lbs la lb.	11 1/2
Glucose en bts de 1/2 grosse la gr.	2 50
Canada Corn Starch la lb.	6 1/2
Durham " "	6 1/2
Challenge " "	6 1/2
British America Corn St'ch la lb	7 1/2
Benson's No. 1 " "	7 1/2
St. Lawrence No. 1 " "	7 1/2

Epices pures.

Poivre blanc, lb.	0 20 0 00
" noir, lb.	0 15 0 00
Cannelle, lb.	0 18 0 00
Clous de girofle, lb.	0 25 0 30
" ronds, lb.	0 15 0 20
Cassia en nattes	0 10 0 12

	Prix en gros
Gingembre Jam. moulu.	0 25 0 35
" " racines.	0 00 0 20
" " Afrique moulu.	0 00 0 00
" " racines.	0 00 0 00
Muscade blanchie.	0 00 0 65
" non blanchie.	0 00 0 90
Macis.	0 62 1/2 0 70
Piment.	0 10 0 00
Anis.	0 08 0 10

Fruits Secs.

Raisins nouv. Valence lb.	0 06 0 07
" Eleme.	0 00 0 00
" Loose Muscatels, btc	1 65 1 80
" London Layers.	1 80 2 50
" Black Baskets.	0 00 3 00
" Imperial Cabinet.	0 00 2 35
" Connoisseurs Clus-	
ters.	2 75 3 00
" Black Crown.	0 00 3 50
" Fine Dehesa.	3 25 3 70
" Sultana	0 05 1/2 0 06
" Corinth nouv.	0 03 1/2 0 04 1/2
Prunes Atlas.	0 00 0 05 1/2
Amandes 1/2 molles.	0 10 1/2 0 11
" molles.	0 11 1/2 0 12 1/2
Noisettes.	0 08 1/2 0 09 1/2
Noix Marbot.	0 10 1/2 0 12
" Grenoble.	0 11 1/2 0 13
" Brésil.	0 00 0 00
Peanuts rôtis.	0 07 0 08
Pecan.	0 08 0 08 1/2
do polies.	0 08 1/2 0 09
Figues, layers.	0 10 0 11
" en paillons.	0 05 0 07
Dattes, en boîtes.	0 05 1/2 0 06
" en paillons.	0 04 1/2 0 05
Pommes séchées.	0 00 0 00
Pommes évaporées.	0 00 0 00

Fruits Verts.

Citrons de Messine, bte.	\$4 50 à \$5 00
do 1/2 bte.	0 00 à 0 00
Oranges de Sorrente 200	5 00 à 0 00
" 160	0 00 à 0 00
" de Valence, caisse	0 00 à 0 00
Ananas, la pièce.	0 15 à 0 20
Bananes, le régime.	0 50 à 1 50
Cocos, le cent.	3 00 à 4 00
Melons d'eau la pièce.	0 20 à 0 00
Oignons d'Egypte sac.	1 00 à 1 50

Fruits de Californie.

	Prix en gros
Poires, la boîte	2 50 à 3 00
Prunes, " "	1 50 à 2 00
Pêches, " "	1 25 à 1 50
Oranges, " 200.	0 00 à 5 00
" " 150.	0 00 à 0 00
" " 126.	0 00 à 0 00
Cerises " "	0 00 à 0 00
Abricots " "	0 00 à 0 00

Raisins.

Malaga, le quart.	0 00 a 0 00
Raisin bleu, le carrier.	0 00 4 00
" vert,	0 00 0 00
" Catawba,	0 00 0 00
" Delaware, le pan.	0 00 0 75
" Niagara,	0 00 0 00
" Californie,	0 00 0 00

Fruits du pays.

Poires, le quart.	0 00 à 0 00 00
Prunes, le panier.	0 00 à 0 00
Pêches,	0 75 à 1 00
Bluets, la boîte.	2 00 à 2 50
Atocas, la boîte.	0 00 à 0 00
Cerises le panier.	1 00 à 1 50

Pommes.

Pommes hâtives, le qrt.	1 50 à 3 00
" d'automne,	0 00 à 0 00
" Fameuses,	0 00 à 0 00
" St. Laurent,	0 00 à 0 00
" d'hiver,	0 00 à 0 00

Grains et Farines**GRAINS**

Blé roux d'hiver Can. No 2	0 00 0 00
Blé blanc " "	0 00 0 00
Blé du printemps " "	0 58 0 60
Blé du Manitoba No 1 dur.	0 73 0 74
" " No 2 dur.	0 71 0 72
" " No 3 dur.	0 00 0 00
Blé du Nord No 2.	0 00 0 00
Avoine.	0 36 0 39
Blé d'inde, en douane.	0 00 0 00
Blé d'inde, droits payés.	0 57 0 58
Pois, No 1.	0 82 0 83
Pois No 2, ordinaire.	0 72 1/2 0 73 1/2
Orge, par minot.	0 46 0 48
Sarrasin, par 50 lbs.	0 46 0 48
Seigle, par 56 lbs.	0 00 0 00

FARINES

	Prix en gro
Patente d'hiver.	3 60 3 8
Patente du printemps.	3 65 3 8
Patente Américaine.	5 00 5 10
Straight roller.	0 00 3 10
Extra.	2 60 2 80
Superfine.	2 50 2 60
Forde de boulanger, cité.	3 45 3 50
Forde du Manitoba.	3 40 3 50

EN SACS D'ONTARIO

Medium.	1 45 1 60
Superfine.	1 15 1 30

FARINES D'AVOINE

Farine d'avoine standard,	
en barils.	4 50 4 60
do en sacs.	2 20 0 00
Farine d'avoine granulée,	
en barils.	4 50 4 60
do en sacs.	2 20 0 00
Avoine roulée en barils.	4 50 0 00
do do en sacs.	2 20 0 00

ISSUES DE BLE

Son d'Ontario au char, t.	14 00 15 00
" de Manitoba "	13 50 14 00
Grue "	16 00 17 00
Moulée "	20 00 21 00

Huiles et graisses.**HUILES.**

Huile d.morue T.N. gal.	\$0 40 à \$0 15
" loup-marin raffi.	0 40 0 45
" paille "	0 35 0 37 1/2
" de lard, extra "	0 70 0 80
" " "No.1,"	0 65 0 70
" d'olive p. mach.	0 90 1 00
" à salade,	0 75 0 85
" d'olive à lampion "	1 20 2 00
" de spermaceti "	1 50 1 75
" de marsouin "	0 50 0 60
" de pétrole, par char.	0 00
" " p. 10 qrt.	0 00
" " de 1 à 5 qrt.	0 12
" Américaine, par char.	0 00
" " par 10 qrt.	0 15 1/2
" " par 5 qrt.	0 15 1/2
" " par qrt.	0 16

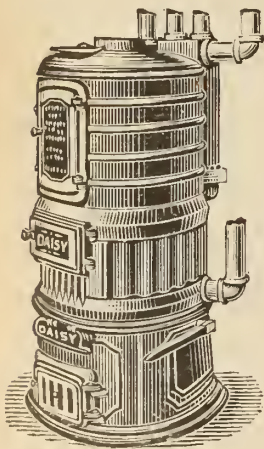
ELEVATEURS**Moteurs de Tous Genres !****MILLER BROS & TOMS**

110-RUE KING-110

MONTREAL

LA FOURNAISE SPENCE**A L'EAU CHAUDE "DAISY"**

La meilleure et la plus efficace des fournaies à l'eau chaude dans le marché ; celle qui contient le moins de joints, chaque section ayant sa circulation propre à elle. N'importe quelle partie peut être remplacée sans déranger le tuyau. Nous n'exagérons pas ses qualités.

**WARDEN KING & SON, MONTREAL.****BRODIE & HARVIE**
Marchands de Farine

Manufacturiers de la

Farine Préparée de Brodie & Harvie

Nos 10 et 12 Rue BLEURY, Montreal.

Farine d'avoine, Farine Graham, Blé Cassé, Farine de Seigle, Maïs pilé, Farine de Blé d'Inde, Son Grains d'alimentation.

C'EST**... UN ...****FAIT**

Que nous avons des paquets

— DE —

SEL ACME

Qui ont été mis de côté pendant quatre ans, et le sel n'est pas pris en morceaux aujourd'hui.
Pourriez-vous vendre un sel comme celui-là ?
Nous le fabriquons.

Toronto Salt Works128 Adelaide St., East,
TORONTO.

PRIX COURANTS.—MONTRÉAL, 16 AOUT 1894.

Prix en gros			
Huile olive, Barton &	G. qts.	0 00	8 30
" " "	" pints	0 00	9 20
" " "	Possel, qts	0 00	2 75
" " "	" pint	0 00	3 50
" " "	4 doz, 1/2	0 00	3 75
" " "	Loubon, la		
" " "	caisse 2d.	1 40	1 50
" " "	Plagniol c.	6 00	9 50

Laveuses, etc.

Cuves No 0, la douz.....	\$9 50
" 1, " " " " " "	8 00
" 2, " " " " " "	7 00
" 3, " " " " " "	6 00
Laveuses Waterwich (3 p.c.)..	1 15
" Eddy X " " " " " "	1 20
" All wood " " " " " "	1 25
" Waverly " " " " " "	1 50
" Planet " " " " " "	1 60
" Royal Rose " " " " " "	1 60
" N'th'n Queen " " " " " "	2 25
" Duplex " " " " " "	2 25
Plat'x à b'rre, 1/2 lb., le mille net	1 65
" " 1 " " " " "	1 80
" " 2 " " " " "	2 10
" " 3 " " " " "	2 40
" " 5 " " " " "	3 00

Liqueurs et spiritueux.

Brandies. (droits payés.)			
Hennessy * caisse.....	12 00	à 12 50	
" V O " " " " " "	16 00	0 00	
" gallon.....	6 75	0 00	
Martel * caisse.....	12 25	0 00	
" gallon.....	0 00	6 50	
Jules Rizat caisse.....	10 50	0 00	
" gallon.....	3 90	0 00	
Marceau caisse.....	9 50	0 00	
Baudet et Brisset caisse..	10 75	0 00	
Jockey Club *** caisse..	7 50	0 00	
" V.O. " " " " " "	8 75	0 00	
" V.S.O. " " " " " "	10 00	0 00	
" V.S.O.P. " " " " " "	12 00	0 00	
" W.V.S.O.P. " " " " " "	17 00	0 00	
P. Richard carte blanche	12 qrts	8 50	
" " " " " " " "	24 pts	9 50	
" " " " " " " "	48 pts	10 50	
" " " " " " " "	12 qrts	12 00	
" " " " " " " "	24 pts	13 00	
" " " " " " " "	48 pts	14 00	
" " " " " " " "	Imp. flasks 16 à la c.	10 00	

Prix en gros.			
Derby, caisse.....	7 00	0 00	
Bisquit Dubouché, caisse.	8 75	0 00	
" gall.....	4 00	4 25	
Renault & Cie, caisse.....	15 00	0 00	
" gall.....	3 95	4 15	
Quantin & Cie, gall.....	3 95	4 15	
Barnett & Fils, * caisse	9 25	10 00	
" V S O " " " " " "	14 00	15 00	
" V S O P " " " " " "	15 00	16 00	

Rhums.

Jamaïque gallon.....	4 75	à 6 00	
Hurard (Martiniq.) caisse	0 00	10 50	
" gallon.....	0 00	3 90	
St. Georges " " " " " "	12 lit.	0 00	12 00
" " " " " " " "	24 1/2 pts imp.	14 00	
Diamant " " " " " "	12 bout....	7 50	
White Ball " " " " " "	12 " " " "	7 50	
de l'Ecu " " " " " "	12 " " " "	11 50	
" " " " " " " "	12 lit.....	13 75	

Gins

Caisse verte, rouge.			
Jno. De Kuyper 1 c. à 24.	5 75	11 00	
" " " " " " " "	25 à 49 c.	5 70	10 95
" " " " " " " "	50 c. et plus	5 65	10 90
Melchers et Eagle 1 c. à 24.	4 95	9 95	
" " " " " " " "	25 à 49 c.	4 90	9 85
" " " " " " " "	50 c et plus	4 85	9 75
Visser " " " " " " " "	1 à 24 c.	5 50	10 50
" " " " " " " "	25 c et plus	5 10	10 10
" " " " " " " "	gallon.....	2 80	
Méous " " " " " " " "	5 50	0 00	
Jno. De Kuyper caisse bl.	2 90	3 00	
" " " " " " " "	gallon.....	2 90	3 00
Méous, gallon.....	2 75	2 80	
Vaughan, Jones D.G. caisse.	pts.	7 50	
" " " " " " " "	qts.	8 50	
Nicholson, Old Tom " " "	pts.	7 25	
" " " " " " " "	qts.	8 25	
Sir Rob. Burnett " " " "	pts.	7 50	
" " " " " " " "	qts.	8 50	

Whiskeys Importés.

H. Fairman & Co. " " " "	7 25	8 25	
" " " " " " " "	gallon 3 75	3 85	
Royal Eagle " " " " " "	caisse 9 00	9 25	
Sherriff's " " " " " "	9 25	9 75	
" " " " " " " "	gallon 3 90	4 00	

Prix en gros			
Mackie's R.O. sp Scotch e'se	10 00	10 50	
" Islay " " " " " "	8 00	8 25	
" Brand " " " " " "	8 50	8 55	
Glenalloch " " " " " "	gallon 3 40	3 55	
" Highland " " " " " "	gallon 3 40	3 55	
Glenlivet " " " " " "	caisse.....	8 75	9 00
" " " " " " " "	" " " " " "	9 75	10 00
" " " " " " " "	old gall.....	4 00	6 00
Watson old Scotch, caisse	qts.	7 00	8 00
" " " " " " " "	pts.	8 00	9 00
J Jameson & Sons * Ir. " " "	8 50	10 00	
" " " " " " " "	" " " " " "	0 00	0 00
" " " " " " " "	" " " " " "	11 25	12 50
Geo Rae & Co " " " " " "	" " " " " "	8 75	0 00
" " " " " " " "	" " " " " "	9 50	10 25
Banagher " " " " " "	" " " " " "	9 50	10 00
" " " " " " " "	gal. 3 75	4 00	
Dunville & Co " " " " " "	c'se 7 50	7 75	
Watson old Irish, caisse qts	7 00	8 00	
" " " " " " " "	pts 8 00	9 00	

Spiritueux Canadiens, gal. imp.

Esprit de vin, 65 O. P....	3 85	4 00	
" " " " " " " "	50 O. P....	3 50	3 60
" " " " " " " "	25 U. P....	1 90	2 00
Rye " " " " " " " "	" " " " " "	1 90	2 00
Toddy " " " " " " " "	" " " " " "	1 85	2 00
Malt " " " " " " " "	" " " " " "	1 90	2 00
Vieux Rye, 4 ans.....	2 05	2 20	
" " " " " " " "	5 ans.....	2 25	2 50
" " " " " " " "	6 ans.....	2 35	2 60
" " " " " " " "	7 ans.....	2 55	2 70

Caisse.

Corby I. X. L.....	8 25	0 00	
" X. T. C.....	6 25	0 00	
Imperial 1888 qts.....	7 25	0 00	
" " " " " " " "	flasks.....	7 75	0 00
" " " " " " " "	flasks.....	8 25	0 00
Club " " " " " " " "	qts.....	8 75	0 00
" " " " " " " "	flasks.....	9 25	0 00
" " " " " " " "	flasks.....	9 75	0 00

Apéritifs.

Angostura, caisse 2 doz...	00 00	15 00	
Orange Bernard, caisse...	6 50	0 00	
Vermouth Noilly Prat. c.	0 00	6 50	
Vermouth Italien, caisse.	0 00	6 25	

Liqueurs Cusentier.

Prix en gros			
Crème de Menthe glaciale			
verte.....	10 75	13 00	
Curaçao.....	00 00	10 50	
Prunelle.....	00 00	13 50	
Kummel doux.....	00 00	12 00	
Crème de Cacao.....	00 00	14 50	
Anisette, caisse.....	11 00	13 00	
Cherry Brandy, caisse.....	00 00	11 00	
Crème de Noyau, Moka,			
Vanille, etc., caisse.....	00 00	10 50	
Absinthe supér. caisse.....	00 00	11 00	
Vermouth, caisse.....	6 00	6 50	
Kirsch de com. caisse.....	0 00	10 00	
Kirsch fin.....	10 50	11 00	

Liqueurs Saintoin Frères.

Curaçao triple sec.....c'se	\$17 50	0 00	
Curaçao vert.....	14 00	0 00	
Marasquin de Zara.....	13 50	0 00	

Liqueurs Marspoil & Cie.

Menthe glaciale.....c'se	\$12 50	0 00	
Pippermint.....	12 50	0 00	
Kirsch vieux.....	12 50	0 00	
Marc vieux.....	12 50	0 00	

Chartreuses etc.

12 lit. 24 1/2 lit.			
Du Couvent de la G'de			
Chartreuse Jaune, c'se.	\$22 00	23 00	
Verte.....	26 00	27 00	
de l'Abbaye de la Chaise			
Dieu, jaune.....	00 00	15 50	
La Gauloise, jaune, c'se.	16 00	17 00	
Verte, caisse.....	20 00	21 00	
Bénédictine.....	18 00	19 00	

Liqueurs Rouvière Fils.

12 b'l. 24 1/2 btl.			
Crème de Cassis, caisse.	\$10 50	0 00	
Fleur de Cassis, " "	12 00	0 00	
Cassis Rouvière Sec " "	13 50	0 00	
Cassis Savary.....	11 00	0 00	
Kirsch Côte d'Or, 1er ch.	10 00	13 00	
Kirsch Côte d'Or *** c.	12 50	15 50	
Kirsch Savary.....	11 00	0 00	
Crème de Framboise " "	15 00	0 00	
Prunelle Superfine. " "	15 50	0 00	
Guignolet.....	10 50	0 00	
Dijonnaise jaune.....	16 00	17 50	
Sirop de Framboise.....	8 00	0 00	
Sirop de Groseille.....	8 00	0 00	
Sirop d'Orgeat.....	8 00	0 00	

PROVIDENT SAVINGS LIFE ASSURANCE SOCIETY DE NEW-YORK.

SHEPPARD HOMANS, Président.

Nouvelles affaires conclues en 1893. \$23,669,308.60. Revenu en 1893, \$2,149,859.61. Payé pour réclamations de décès, \$938,373.71.

Age plus près de nais'se.	Taux pour \$1,000.	Age plus près de nais'se.	Taux pour \$1,000.	Age plus près de nais'se.	Taux pour \$1,000.	Age plus près de nais'se.	Taux pour \$1,000.
25	\$13 75	34	\$15 88	43	\$18 16	52	\$24 84
26	14 00	35	16 04	44	18 60	53	26 12
27	14 25	36	16 24	45	19 04	54	27 60
28	14 50	37	16 44	46	19 60	55	29 24
29	14 75	38	16 68	47	20 20	56	31 00
30	15 00	39	16 92	48	20 88	57	33 25
31	15 25	40	17 20	49	21 72	58	35 75
32	15 50	41	17 48	50	22 64	59	38 50
33	15 70	42	17 80	51	23 68	60	41 50

On demande des agents actifs et sûrs.

R. H. MATSON, Gérant général pour le Canada, 37 rue Yonge, Toronto

R. J. LOGAN, Agent, Imperial Building, Montréal.

M. ARTHUR HÉBERT, Gérant du département français.

Sirop de Terebenthine

DU
DR LAVIOLETTE

En vente chez tous les épiciers de gros.

Propriétaire: J. G. LAVIOLETTE, M.D., 232, rue St-Paul

Voir aux prix-courants les prix pour détailliers.



On recevra à ce bureau, jusqu'à Vendredi, le 31 Aout courant, des soumissions cachetées, adressées au soussigné avec suscription "Soumission pour Dragueur Neuf," pour la construction et la livraison d'un dragueur à cuiller à coque en acier, volée en acier et machines à condensation à la surface composées, propres au service à l'eau salée, suivant les plans et le devis visibles au bureau de M. W. J. McCordock, surintendant du dragage à St-Jean, N. B.; au bureau de M. C. E. W. Dodwell, ingénieur résident à Halifax, N. E.; au bureau de M. A. P. Lépine, bureau de poste de Québec; au bureau de M. E. Guibault, bureau de poste de Montréal; au bureau de M. H. A. Gray, ingénieur résident, 36 rue Toronto, à Toronto; et au Département des Travaux Publics, à Ottawa.

Les soumissions devront être faites sur les formules imprimées qui seront fournies, et être signées par les soumissionnaires eux-mêmes; aucune autre ne sera prise en considération.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque de banque accepté, pour la somme de \$5,000, payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics. Ce chèque sera confisqué si l'adjudicataire refuse le contrat ou s'il ne l'exécute pas intégralement; il sera remis si la soumission n'est pas acceptée.

Le Département ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre, E. F. E. ROY, Secrétaire,

Département des Travaux Publics,
Ottawa, 1er Aout, 1894.

ESTABLISHED 1855

Taylor's safes

145 & 147 FRONTS EAST TORONTO

Coffres-Forts. Coffres-Forts.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 16 AOUT 1894

Mélasses.		Poissons.		Miel et cire.		Sel.	
Prix en gros		Prix en gros		la lb. 0 05 0 07		Prix en gros	
Barbades tonne	gal. 0 29 0 30	Harengs Shore	1 brl. 0 00 0 00	Miel coulé	la lb. 0 05 0 07	Sel fin, quart, 3 lbs.	\$2 90 à \$3 00
" tierce	0 33 0 00	" "	brl. 0 00 0 00	Miel en gateaux	" 0 08 0 14	" 5 lbs.	2 75 2 80
" quart	0 00 0 33 1/2	" Labrador	brl. 0 00 5 25	Cire vierge	" 0 25 0 27	" 7 lbs.	2 50 2 60
Antigua	0 00 0 00	" "	1/2 b. 0 00 0 00			Sel gros livré, sac	0 49 0 50
Trinidad	0 26 0 28	Harengs Cap Breton	brl. 0 00 5 50				
Moutardes.		" "	1/2 brl. 0 00 0 00			Sirops.	
Moutarde Keens, 1 lb.		Morue sèche	cwt. 4 75 5 50	J. 1 à 4 sacs	3 95 4 00 4 05 4 10	Sirop américain	
" "	1 lb. 0 43 0 44	" No 1 en quart	lb. 0 00 5 00	5 9	3 90 3 95 4 00 4 05	gal. 0 19 0 24	
" "	1 lb. 0 39 0 40	" No 1 large quart	qt. 0 00 0 00	10 24	3 85 3 90 3 95 4 00	Amber	
" "	4 lbs. 0 72 0 75	" No 1 Draft lb.	0 00 0 00	25 et plus	3 80 3 85 3 90 3 95	1/2 qts 0 30 0 00	
" Coleman, 1 lb.	0 43 0 44	Morue désossée	lb. 6 00 6 50	B. 1 à 4 sacs	3 45 3 50 3 55 3 60	Extra V. B.	
" "	1 lb. 0 40 0 42	Poisson blanc lac Sup.	1/2 brl. 0 00 0 00	5 9	3 40 3 45 3 50 3 55	0 35 0 38	
" "	1 lb. 0 39 0 40	Truite des lacs	1/2 qt. 0 00 0 00	10 24	3 35 3 40 3 45 3 50	Sirop canadien tins 2 lbs.	
Moutarde Coleman, jars.	0 72 0 75	Saumon Labrador	brl. 0 00 13 00	25 et plus	3 30 3 35 3 40 3 45	0 00 0 08	
Durham, jars.	0 00 0 65	Saumon do	1/2 brl. 0 00 0 00	English style.		Sucres.	
Poney	0 70 0 75	Maquereau No 1	brl. 0 00 0 00	En sacs de 250 lbs.		Jaunes raffinés	
Imperial, doz.	0 95 1 00	" No 2	brl. 0 00 0 00	Prix en gros		0 03 0 03 1/2	
Pâtes et denrées alimentaires		" No 3	brl. 0 00 0 00	1 à 4 sacs	3 30	Boucauts et quarts.	
Macaroni importé, lb.		Saumon Colombie A	1/2 brl. 0 00 6 50	5 9	3 25	Extra ground	
Vermicelle		do	brl. 0 00 12 00	10 24	3 20	Cut loaf	
" en boîte de 5 lbs		Anguille	lb. 0 00 0 00	25 et plus	3 15	" "	
" 10 lbs				Riz "Crystal"		Powdered	
Lait concentré, doz.				En sacs de 25 lbs	le sac, 1 35	bte 0 05 0 00	
Nestlé's food, doz., 5 p.c.				" 50 "	2 60	Extra granulé	
Rolled oats, le sac						qts 0 04 0 00	
Dessicated wheat, le sac						Tabacs.	
Pois fendus, qrt. 196 lbs.						Navy	
Chocolat des gourmets						3s, 4s et 12s la lb.	
fin la livre						48	
Farine préparée, Brodie						Solace	
XXX, 6 lbs.						7s et 12s	
" 3 "						48	
" superb 6 "						Butt's No 1	
" 3 "						12s	
Farine d'orge, doz.						48	
de seigle, doz.						British consols.	
de Gluten lot, doz.						4s	
Biscuits Gluten, lb.						3s	
Poudre à boulanger, Cook's Friend						48	
Paquets en papier						Laurel	
No. 1—4 doz. à la caisse						7s	
2—6 "						48	
3—4 "						Honey suckle	
10—4 "						7s	
12—1 "						56	

Wm. WARE & SONS

Importateurs de

FROMAGE

Les Meilleurs Prix garantis sur consignations.

169 Chambers Street,
NEW YORK.63 Rue William,
MONTREAL.

B. P. 730.

Téléphone 1263.

ALEX. W. GRANT,

EXPORTATEUR DE

BEURRE et de FROMAGE
ET MARCHAND A COMMISSION

61 Rue William, Montréal,

Et Chambre 19 Mercantile Exchange, New York.

Fondée en 1867.

L. W. TELMOSSE & CIE

(Successeurs de Gaucher et Telmosse)

Importateurs d'Epicerie, Vins, Liqueurs, Conserves Alimentaires, Etc

87 et 89 rue des Commissaires, 242, 244 et 246 rue St-Paul, Montréal.

N. B.—Nous faisons une spécialité des Vins de Messe, Sicile, Tarragonne, et nous tenons constamment en mains les vins de Sauterne et Clarets.

FACILE A PREPARER. INUTILE DE FILTRER. PRET A SERVIR EN 24 HRS.
Préparé avec la Levure Comprimée de FLEISHMANN.
Mode d'emploi à l'intérieur.ACTIVE
LA
DIGESTION.10c. ADAM'S LIQUID 10c.
ROOT BEER

BOUTEILLE POUR FAIRE DEUX GALLONS.

Bouteilles de 10c. et 25c.

THE CANADIAN SPECIALTY CO.,

AGENT POUR LA PUISSANCE,

38 FRONT E., TORONTO, ONT.

Envoyez...
votre...
Ordre...
maintenant.

DUCKETT, HODGE & CIE

Exportateurs de

Beurre et Fromage

Et Marchands de Provisions en Général,

104 Rue des Sœurs Grises.

Coin de la rue William. — MONTREAL

HODGSON BROTHERS

Exportateurs et Marchands à Commission

— DE —

FROMAGE et BEURRE

Spécialité pour fromage.

65, 67 et 69 rue William, Montréal

Nous sommes en communication directe avec tous les principaux négociants d'Angleterre et nous pouvons toujours obtenir les plus hauts prix sur consignations.

Nous avons aussi constamment en mains un fort approvisionnement de fournitures pour beurres et fromages aux plus bas prix, aussi matériel pour boîtes, etc., etc.

H. A. MILLER

Peintre de Maisons d'Enseignes et de Rideaux.

Tapissier et Décorateur, Doreur, Vitrier
Imitateur, Blanchisseur, etc.

1996 RUE SAINTE-CATHERINE MONTREAL.

Résidence, 95 rue Jacques-Cartier

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 16 AOUT 1894

Suif.		Prix en gros		Essence de chocolat de Cowan	
Suif raffiné, la livre.....		0 06 à 0 06½		non sucre, en paquets, la dz.	
Suif brut, ".....		0 03½ à 0 04½		Essence de chocolat de Cowan	
				sucre, en tins de ½ lb., la dz..	
Sapallo.				Drogues et Produits Chimiques	
En caisses de ½ à ½ grosse, la gr.		11.30		Acide tartrique..... la lb.	
Vinaigres.				" carbolique.....	
Vinaigre Bordeaux		0 62½		" oxalique.....	
" M. Lefebvre &		0 70		" citrique.....	
" Cio, en cruche		1 50		Alun..... lb.	
" Malt, gallon.....		0 60		Aloès du Cap.....	
" La Bruyère.....		1 60		Borax raffiné.....	
Eau de Javelle.				Bleu (carré).....	
Eau de Javelle de F. Cormond		Doz.		Bromure de Potass.....	
& Cie.....		0 70		Bicarbonate de Soude, brl.	
do paq. et étiquetée à 10c.....		0 75		Bichrom. de Potasse.....	
Vins.				Pearline, boîte.....	
Non Mousseux:				Camphre anglais.....	
Bordeaux ord., caisse.....		3 00		Camphre américain.....	
" gall.....		1 10		Chlor. de Potasse.....	
Bordeaux Médoc caisse.....		5 65		Chlorure de chaux.....	
" St Julien, ".....		6 65		Crème de tartre.....	
" Châteaux, ".....		20 00		Cendres de soude.....	
Bourgogne, caisse.....		8 00		Couperose, 100 lbs.....	
" gallon.....		06 00		Garance..... lb.	
Sioile, gallon.....		1 40		Glycérine..... lb.	
Sherry, caisse.....		6 60		Gomme arabique.....	
" gallon.....		00 00		Gomme épinette.....	
Porto, caisse.....		00 00		Indigo Madras.....	
" gallon.....		00 00		Indigo Bengal.....	
Moselle, caisse.....		06 50		Soda à laver par 100 lbs.....	
Sauternes, caisse.....		6 65		Soda à pâte par baril.....	
Graves, caisse.....		6 50		Soufre poudre.....	
Champagnes,				Soufre bâtons.....	
J. Mumm, caisse.....		\$26 00		Soufre en sac (rock) par	
G. H. Mumm, caisse.....		31 00		100 lbs.....	
Arthur Roederer, caisse.....		25 00		Soda caustique 60° 100 lbs	
Vve Cliquot, caisse.....		31 00		Soda caustique 70° 100 lbs	
Pommery, caisse.....		31 00		Sels d'Epsom.....	
Fréminet, caisse.....		26 00		Sel de soude..... 100 lbs	
Morizet, caisse.....		25 00		Extrait de Campêche lb.....	
Louis Roederer, caisse.....		29 00		Extrait de opium..... lb.	
Gold Lack Sec, caisse.....		30 00		Sulfate de morphine .. lb.	
Piper Heidsieck, caisse.....		28 00		Sulfate de cuivre..... lb.	
Perrier-Jouet, caisse.....		30 00		Strychnine..... oz.	
				Sumac..... la tonne	
				Opium..... lb.	
				Phosphore..... lb.	
				Iodure de potasse..... lb.	
				Sulphate de Quinine..... oz.	
				Salpêtre..... lb.	
				Vert de Paris.....	
				Vitriol.....	

COURROIES EN CUIR

ROBIN & SADLER

2518, 2520 ET 2522 RUE NOTRE-DAME
Manufacturiers.

H. C. LETOURNEUX, prés.

C. LETOURNEUX, vice-prés.

J. LETOURNEUX, sec.-tr.

LETOURNEUX, FILS & CIE

MARCHANDS-FERRONNIERS

Nos 261, 263 et 265, RUE ST-PAUL, MONTREAL.

A l'enseigne de l'Enclume.

"LA CANADIENNE"

COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE,

Bureau Principal, 107 Rue Saint-Jacques, Montréal,
ÉDIFICE IMPÉRIAL, BUREAUX 30 et 31.Président, Hon. J. G. LA VIOLETTE, M.C.L.; Vice-Président, F. X. MOISAN;
Gérant et Secrétaire, P. GARON.

Situations vacantes pour agents et collecteurs.

S'adresser personnellement ou par lettre à

P. GARON, Gérant.

N. B.—En faisant votre demande, mentionnez LE PRIX COURANT.

LITERIE

DE LA

MAISON LA PLUS RENOMMÉE, ÉTABLIE
DEPUIS 25 ANS.

Prix absolument les PLUS BAS.

J. E. TOWNSEND

1 Petite Rue St-Antoine, coin Rue
St-Jacques seulement.

Téléphone 1906

GROS et DÉTAIL

ANDRE DESJARDINS

— Importateur de —

FRUITS ÉTRANGERS ET DOMESTIQUES

142-143 MARCHE BONSECOURS

MONTREAL,

Ci-devant occupé par O. & E. HART.

Toute commande promptement exécutée

Téléphone Bell 1742.

PICAULT & CONTANT

PHARMACIENS ET CHIMISTES

1475 rue Notre-Dame, Montréal

MANUFACTURIERS et MARCHANDS EN GROS

D'Essences Culinaires, Huiles à Cheveux.
Parfumeries, Vernis à Chaussures, Lessive
en caisses, Caustique en canistres, Huile
d'Olive en bouteilles, Huile de Castor, etc.Prix modérés et commandes exécutées
avec diligence.

AND. BRISET & FILS

IMPORTATEURS EN GROS DE

VINS, LIQUEURS ET PRODUITS FRANÇAIS

EAU DE CONTREXEVILLE

— SOURCE DU PAVILLON —

Bue comme eau de table, prévient et guérit la gravelle, la goutte, le diabète et les maladies des
voies urinaires.

21, 23 et 25 rue Gosford et rue du Champ de Mars, Montréal.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 16 AOUT 1894.

Prix en gros	
Spavin-Cure grande	7 00 80 00
petite	3 50 38 00
Colic-Cure	3 00 33 00
Pastilles Vermif. français.	1 40 15 00

Spécialités de Picault & Contant.

Doz. Gros.	
Elixir Pulmon. Balsami.	\$1 75 \$18 00
Biscuit Purgat. Parisien	1 20 12 00
Pastille à vers.	1 50 15 00
Poudre de condition 1 lb.	0 80 7 20
" 1 lb.	1 25 13 00
" 1 lb.	1 80 18 00
Huile d. foie d. morue 8 oz	18 00
" 6 oz	15 00
Emulsion	4 00
Huile Vétérinaire.	1 50
Essence d'épinette.	0 80

Spécialité du Dr. J. G. Lavolette

Doz. Gros.	
Sirop de Térébenthine.	2 00 21 00
Petits flacons.	2 00 21 00
Grands flacons.	4 00 42 00
5 p. c., 30 jours.	

Spécialité de A. C. Dionne.

Sirop de merisier compos.	\$1 50 0 00
---------------------------	-------------

Spécialités de la Anchor Medicine Co

Doz. Gros.	
Anchor Weakness Cure.	8 00 78 00
Pilules du Dr Nelson (tonique du sang).	3 50 36 00
Vermicure Français au chocolat.	1 25 12 00
Castorol (huile de castor préparée (2 oz).	1 20 12 96
" (4 oz)	2 40 25 92

Cuirs et peaux.

Cuirs à semelles.

Spanish No 118 lbs en moy.	0 19 0 21
" " 25" et au-des.	0 18 0 19
" " léger.	0 16 0 17
" No 2	0 15 0 15½
" 18 lbs en moy.	0 16 0 16½
Zanzibar.	0 16 0 00
Slaughter sole No 1 steers.	0 18 0 20
" " p. ord.	0 17 0 20
" " No 2	0 16 0 17
" " sans acide.	0 00 0 17
" union crop No 1.	0 26 0 00
" " No 2.	0 20 0 00

Prix en gros

Harnais finis à la main p. lb.	0 25 0 26
" No. 2	0 23 0 24
" finis à la roue p. lb.	0 20 0 21
" No. 2	0 18½ 0 19½
" taureau.	p. lb. 0 17½ 0 19
Vache cirée mince.	p. lb. 0 25 0 26
" forte No. 1 p. lb.	0 21 0 23
Vache grain. pesante p. lb.	0 23 0 25
" Hm. M. Lin le p.	0 10½ 0 11½
" écossaise	p. lb. 0 24 0 26
Taure française	p. pied. 0 00 0 85
" anglaise	" 0 00 0 70
" canadienne.	" 0 50 0 60
Veau can. 25 à 30 lbs p. lb.	0 60 0 70
" 36 à 45 " p. lb.	0 57½ 0 62½
" 45 et plus p. lb.	0 55 0 57½
Vachefendue moy. Ont. p. lb.	0 14½ 0 16
" forte de Q. p. lb.	0 14½ 0 16
" mince.	p. lb. 0 16 0 00
Vache vernie.	le pied. 0 00 0 16
d'Ontario	0 18 0 19
Cuir verni uni, grainé	" 0 00 0 16
Mouton mince.	la doz. 4 00 0 00
" épais.	" 9 00 0 00
Dongola glacé, ord. le pied.	0 11 0 19
Kid Chevette.	" 0 20 0 38
Chèvre des Indes glacé	" 0 15 0 00
Kangourou.	" 0 38 0 45
Dongola duli.	" 0 11 0 19
Buff d'Ontario	H. 0 11 HM. 0 11
" M. 0 10 L. 0 10	
Buff d'Ontario No 2.	" 0 00 0 08½
Buff de Québec	H. 0 10 HM. 0 10
" M. 0 9 L. 0 08½	
Buff de Québec No 2.	" 0 00 0 08
Glove Grain Ontario.	" 0 00 0 11
" Québec.	" 0 00 0 09
Pebble " Ontario.	" 0 10½ 0 11
" Québec.	" 0 09½ 0 10
Cuir à bourrure No 1.	0 17 No 2 0 16
" fini français.	" 0 20 0 20
" russe.	" 0 19 0 19

Cuirs à Reliure.

Maroquin large.	doz. \$24 00 \$36 00
" petit.	" 18 00 22 00
" persian.	" 12 00 20 00
Veau de loi, im.	\$48 00 S. Royal \$40 00
" Royal	38 00
Veau de loi	M. \$30 00 D. \$20 00
Vache Russie en peau la pièce.	18 00
" imitation le pied.	0 30
" seal	0 20
Veau de Russie	doz. 72 00

Prix en gros.

Peaux.. Prix payés aux bouchers.

Peaux vertes, par 100 lbs.	No. 1 \$3 50
do	do No. 2 2 50
do	do No. 3 1 50
Veaux, la livre.	0 05
Agneaux, la pièce.	0 00 à 0 35
Moutons, laine.	0 00 à 0 60
Moutons, tondus	0 20 à 0 00
Steers, par 100 lbs	4 50 à 5 50
Les tanneurs paient 50 cts de plus pour les peaux assorties et inspectées.	
Peaux de l'Ouest.	No. 1 0 00
do do do	No. 2 0 00

Laines.

Toison du Canada, la lb.	0 17 à 0 19
Arrachée, non assort.	" 0 19 à 0 20

Chaussures.

Brogans.	\$0 75 à 1 00
Cobourgs.	0 90 1 10
Split Balmorals.	0 85 1 10
Kip	1 15 1 40
Buff	1 10 1 90
Veau	1 95 3 85
Buff Congress	1 10 1 70
Veau	2 10 3 40
Split boots.	1 40 2 15
Kip	2 00 2 90
Veau	2 75 3 90
Bottes en feutre.	1 50 2 00
Wigwams.	1 70 2 50
Mocassins.	0 65 0 90
	1 50 2 15

A CHEVILLE.

Split Boots.	\$0 60 à 0 70
Split Balmorals.	0 75 1 05
Kip	1 00 1 10
Buff	0 80 1 25
Pebble	1 00 1 25
Buff Bals clous en cuir.	1 00 1 15

A COUTURE.

Pebbles Boutonnées	1 05 1 30
Buff lustré	1 10 1 20
Pebble	1 10 1 50
Lustré	1 25 1 50
Cbèvre	1 30 1 90
Veau poli.	1 30 1 60
Cheveau français.	1 80 3 50
" canadien.	1 40 2 75

Prix en gros.	
A, extra supérieure,	" 0 20 à 0 22
B, supérieure,	" 0 00 à 0 00
Noire,	" 0 17 à 0 18
Cap de B. E. en suint,	" 0 13 à 0 16
Australie, lavée,	" 0 00 à 0 00
Buenos Ayres,	" 0 30 à 0 34
Natal, en suint,	" 0 00 à 0 00

Fourrures.

Prix payés à Montréal.	
Vison, la pièce	\$0 00 à \$0 00
Rat musqué (printemps)	0 00 0 00
Marte, No. 1.	0 00 0 00
Renard roux.	0 00 0 00
Loup-cervier	0 00 0 00
Bête puante	0 00 0 00
Ours	0 00 0 00
Loutre	0 00 0 00
Castor, la livre.	0 00 0 00
Chat sauvage	0 00 0 00

Prix en gros.

Hommes.	Garçons.	Enfants.
\$0 75 à 1 00	\$0 70 à 0 80	\$0 65 à 0 75
0 90 1 10	0 80 0 95	0 70 0 75
0 85 1 10	0 80 1 05	0 70 0 75
1 15 1 40	0 90 1 15	0 80 0 95
1 10 1 90	1 00 1 40	0 90
1 95 3 85		
1 10 1 70		
2 10 3 40		
1 40 2 15	1 25 1 60	
2 00 2 90	1 60 1 90	1 25 1 50
2 75 3 90		
1 50 2 00		
1 70 2 50		
0 65 0 90		
1 50 2 15		
Femmes.	Filles.	Enfants.
\$0 60 à 0 70	\$0 50 à 0 60	\$0 40 à 0 50
0 75 1 05	0 60 0 85	0 50 0 60
1 00 1 10	0 85 1 00	0 65 0 75
0 80 1 25	0 80 1 00	0 60 0 70
1 00 1 25	0 90 1 00	0 50 0 65
1 00 1 15	0 90 1 00	0 50 0 65
1 05 1 30	0 95 1 05	0 65 0 80
1 10 1 20	0 95 1 05	0 70 0 80
1 10 1 50	0 85 1 00	0 65 0 80
1 25 1 50	0 80 1 10	0 70 0 85
1 30 1 90	1 10 1 40	0 90 1 15
1 30 1 60	1 10 1 30	0 85 1 00
1 80 3 50	1 90 2 50	1 40 1 70
1 40 2 75	1 20 0 00	1 00 0 00

LESSARD & HARRIS

Ci-devant de BRODEUR & LESSARD.

Contracteurs-Plombiers, Couvreur et Poseurs d'Appareils de Chauffage

421½ RUE CRAIG, MONTREAL.

Téléphone Bell, 2194.

MAISON

LAURENT, LAFORCE & BOURDEAU

Fondée en 1860.

No 1637 Rue Notre-Dame, Montréal.

Téléphone Bell 1297.

SEULS IMPORTATEURS DES CELEBRES PIANOS

HARDMAN, de New York, MARSHALL & WENDELL, d'Albany, N. Y., IVERS & POND, de Boston,

Et des meilleurs PIANOS et ORGUES fabriqués au Canada.

Cette maison, si avantageusement connue par l'excellence des Instruments qu'elle offre en vente, et par la satisfaction générale qu'elle a toujours donnée pendant plus de trente années d'existence, mérite à juste titre la confiance illimitée dont elle a toujours joui.

REPARATIONS ET ECHANGES à des conditions très acceptables, et toutes sortes de PIANOS D'OCCASION en mains.

LA WRENCE A. WILSON & CO, MONTREAL

SEULS AGENTS EN CANADA POUR

DEUTZ & GELDERMANN, Gold
Lack Sec.
CLODE & BAKER, Invalid's Port,
J. W. BURMESTER,
BONSOMS & MULLER,
J. ORNOSA & CULLER,
SANCHEZ ROMATE HERMANOS,
JIMINEZ & LAMOTHE,
CHAMPY PERE & CO.,
ST BONNET & BELLEMER,
ROUETTEAU FILS, Doctor's Special Brandy.

Ay.
Oporto.
Oporto.
Tarragona.
Reus.
Jerez.
Malaga.
Beaune.
Bordeaux.
Cognac.

COMANDON & CO.,
QUANTIN & CO.,
PETER F. HEERING,
R. THORNE & CO., "Kilty Scotch,"
GREENLESS BROS.,
"Claymore Scotch."
BUSHMILLS OLD DISTILLERY CO.,
J. W. NICHOLSON & CO., Dry Gin,
BLANKENHEYM & NOLET,
Key Gin,
ALFRED GRATIEN,
MARTINI, ROSSI & CO., Vermouth,

Cognac.
Cognac.
Copenhagen.
Greenock.
Glasgow.
Belfast.
London.
Rotterdam.
Saumur.
Torino.

MARIANI & CO., Vin de Coca Mariani, Paris.

PRODUITS FRANÇAIS.

Quincaillerie pour Batisses et Meubles

OUTILLAGE.

Ustensiles de Ménage en fer blanc, émaillé cuivre et bois, Articles de chasse.

Lampes, Jouets, Bimbeloterie, Lunettes, Instruments d'Optique et tous Articles de Paris.

ROYER & ROUGIER Freres

Maison fondée en 1827.

9 PLACE DES YOSGES 73 RUE ST-JACQUES

PARIS.

MONTREAL.

Téléphone 1516

A. DEMERS.

Tél. 589.

C. BRUNET.

Faisant affaire sous les noms de

DRAPEAU, SAVIGNAC & CIE

140 Grande Rue St-Laurent, Montreal

FERBLANTIER, PLOMBIER, COUVREUR,

Et Poseurs d'Appareils de Chauffage

Assortiment très varié et complet d'Ustensiles de cuisine, Contellerie, Lampes, Gazeliers, Brackets, Globes, etc., à des prix très modérés.

Ils se chargent de tout ouvrage, tel que Couverture en Ardoise, en Fer blanc, en Tôle galvanisée, et toutes espèces de réparations à des prix très modérés.

Spécialité pour la pose et les réparations de Fournaises à eau chaude, à vapeur, haute et basse pression, et Fournaises à l'air chaud.

Fournaises à l'eau chaude et à l'air chaud combinés.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 16 AOUT 1894

Prix en gros		Prix en gros		Prix en gros		Prix en gros	
Fers et Métaux.		Clous à river par 100 lbs :		Fontes.		BRICKS	
FERRONNERIE ET QUINCALLERIE.		1 pouce.....	4 40	Siemens..... par tonne	17 00 17 50	De Montréal.....	8 00 8 50
Fers à cheval :		1 1/2 ".....	3 90	Coltness.....	20 00 20 50	Du bord de l'eau.....	4 50 5 00
Ordinaires, au baril.....	3 65 0 00	2 ".....	3 05	Calder.....	19 00 19 50	Réfractaires.....	16 00 20 00
do par 25 barils.....	3 50 0 00	2 1/2 ".....	2 90	Langlois.....	19 00 19 50	Brique pressée.....	25 00 35 00
En acier.....	0 00 0 00	3 ".....	2 75	Summerlee.....	19 00 19 50	PEINTURES	
Fers à repasser... par lb 0 03 1/2 0 03 1/2		Clous d'acier.....	10c en sus	Gartsherrie.....	00 00 18 50	Blanc de plomb " Crown	
Fiches : Coupées, toutes		Clous galvanisés, par 100 lbs..	\$9 25	Glengarnock.....	0 00 00 00	Diamond " par 100 lbs..	5 50 6 00
dimensions... par 100 lbs	3 15 3 75	Clous à ardoise.....	4 00	Carnbroe.....	18 00 18 50	Blanc de plomb pur, 100 lbs..	5 00 5 50
Pressées, do... Esc. 20 p.c.	3 90 0 00	Clous à cheval No 7 ".....	2 35	Eglinton.....	18 00 18 75	" No 1.....	5 00 5 50
" 7-16.....	3 90 0 00	" 8 ".....	2 25	Shotts.....	00 00 00 00	" 3.....	4 50 5 00
" 5-16.....	4 25 0 00	" 9 et 10 ".....	2 15	Canadienne.....	16 50 17 00	" sec.....	4 25 4 50
" 1/2 ".....	4 75 0 00	Clous de broche		Fer en barres.		"	5 00 6 00
Fil de fer :		1 pouce, No 16.....	net \$4 55	Canadien..... par 100 lbs	1 75 1 80	Rouge de Paris, Red Lead	4 00 5 00
Poli, de No 0 à No 8, par		1 1/2 " No 15.....	" 3 85	Anglais.....	2 25 2 30	Rouge de Venise, Anglais	1 50 2 00
100 lbs Esc. 20 p.c.....	2 60 0 00	1 3/4 " No 14.....	" 3 45	Affiné.....	2 55 2 65	Ocre jaune.....	1 50 2 00
Galvanisé.....	3 35 0 00	2 " No 13.....	" 3 45	De Suède.....	3 75 4 00	Ocre rouge.....	1 50 2 00
Huile et brûlé.....	2 70 0 00	2 1/2 " No 12.....	" 3 25	De Norvège.....	3 75 4 00	Blanc de Céruse.....	0 45 0 60
Esc. 20 p.c.....		3 " No 11.....	" 3 00	Lowmoe.....	6 50 0 00	Peintures préparées, gal..	1 00 1 20
Brûlé, pour tuyau, la lb..	0 06 0 07	3 à 4 1/2 pouces, No 6 à 10.....	" 3 00	" en verge.....	0 09 0 10	Huile de lin crue.....	0 54 0 56
Barbelé pour clôtures.....	0 00 0 03 1/2	5 à 6 " No 3 à 5.....	" 2 60	Feuilleard.		" bouillie.....	0 37 0 38
Fil de laiton, à collets		Limes, râpes et tiers-points :		A cercler..... par 100 lbs	2 40 2 60	Ess. de Térébenthine.....	C 45 0 16
" par lb 0 35 0 40		1ère qualité, escompte.....	50 \$0 00	Double.....	2 30 2 50	Mastic par 100 lbs.....	2 00 2 50
Fontes Malléables 0 09 0 10		2me qualité,.....	60 0 00	Tôles.		Papier goudronné, la lb..	0 01 1/2 0 02
Enclumes..... 0 10 1/2 0 11		Mèches de tarière, esc.....	60 0 00	Noire, Nos 10 à 20, p. 100 lbs	0 00 0 00	Papier feutre, le rouleau	0 65 0 00
Charnières :		Tarières escompte.....	40 0 00	" 22 à 24,.....	2 15 2 20	VERRES A VITRES	
T et "Strap"..... par lb 0 05 0 05 1/2		Vis, à bois, escompte.....	80 0 00	" 26 par 100 lbs.....	2 25 2 30	United 14 à 25.....	1 20 à 1 30 50 pds.
Strap et Gonds filetés 0 03 1/2 0 04 1/2		Boulons à voiture, esc.....	70 + 10 %	" 28 par 100 lbs.....	2 35 2 40	" 26 40.....	1 30 1 40
CLOUS, ETC.		Boulons à bandage.....	60 0 00	Galvanisée Morewood.....	0 05 1/2 0 06	" 41 50.....	3 00 3 25 100 pds.
Clous coupés à chaud :		Boulons à lisses.....	70 0 00	Queen's head.....	0 04 1/2 0 05	" 61 70.....	3 55 3 65
De 5/8 à 6 pcs, par 100 lbs	\$1 90	Métaux.		Etamée, No. 24, 72x30.....	0 07 1/2	" 71 80.....	4 05 4 25
5 pcs.....	1 95	Cuivre.	\$ c. \$ c.	" No. 26,.....	0 08	" 81 85.....	4 55 4 65
4 à 4 1/2 ".....	2 00	Lingots..... par lb	0 12 0 13	" No. 28, 84x36 p. 100 lbs.	0 08	" 86 90.....	6 10 6 25
3 1/2 à 4 ".....	2 05	En feuille.....	0 25 0 26	Russie, Nos 8, 9 et 10, par lb.....	0 11	" 91 95.....	
3 pcs.....	2 10	Etain.		Canada, par boîte.....	2 15 2 20	TUYAUX ET CONDUITS.	
2 1/2 à 2 3/4 ".....	2 15	Lingots.....	0 19 0 20	Ferblanc.		Tuyaux en fer—liste :	
2 à 2 1/2 ".....	2 30	Barres.....	0 20 0 21	Coke I C par boîte.....	3 35	pouce de diamètre.....	0 08 1/2
1 1/2 à 1 3/4 ".....	2 40	Plomb.		Charbon de bois I C par boîte.....	3 75	1 ".....	0 12
1 1/4 pouce.....	2 90	Saumons..... par lb	0 03 0 03 1/2	Pour chaq. X additionnel extra	1 00	1 1/2 ".....	0 17
Clous coupés à froid :		Barres.....	0 04 0 04 1/2	Charbon de bois D C.....	4 75	2 ".....	0 22
De 1 1/2 à 1 3/4 pcs, par 100 lbs	2 40	Feuilles.....	0 04 1/2 0 05	I C Bradley 5 50 à 5 75		2 1/2 ".....	0 28
1 1/4 pouce.....	2 80	De chasse.....	0 54 0 5 1/2	Ferblanc terne.....	6 00 7 00	3 ".....	0 43
Clous à finir par 100 lbs :		Tuyau..... par 100 lbs	4 75 5 0 1/2	Matériaux de Construction		3 1/2 ".....	0 50
1 pouce.....	4 15	Zinc.		CIMENTS		4 ".....	0 62
1 1/2 ".....	3 65	Lingots, Spelter. par lb	0 05 1/2 0 05 1/2	Ciment de Portland.....	2 00 2 50	4 1/2 ".....	0 74
1 1/4 à 1 1/2 ".....	3 25	Feuilles, No. 8..	0 05 1/2 0 06	Plâtre calciné.....	1 80 2 00	5 ".....	0 88
2 ct 2 1/2 ".....	3 05	Acier.		Chaux, maçonnerie p. 100 lbs	0 40 0 50	6 ".....	1 06
2 1/2 à 2 3/4 ".....	2 90	A ressort..... par 100 lbs	3 00 3 25	PLATRE POUR LA TERRE		Escompte 6 1/2 à 70 p.c.	
3 à 6 ".....	2 75	A lisse.....	2 25 2 50	Le sac.....	0 50 0 55	Gros tuyau pour égouts, eau,	
Clous à quarts par 100 lbs		A bandage.....	2 50 2 75	Au char.....	0 00 0 50	etc. la tonne net..... \$33 à \$5	
1/2 pouce.....	3 65	A pince.....	3 25 3 50				
1 ".....	3 40	Fondu..... par lb	0 12 0 13				
1 1/2 ".....	3 40	Poule, ordinaire.....	0 00 0 07				
		De mécanicien.....	0 00 0 04				

JOS. QUEVILLON & CIE

Les plus grands Manufacturiers et Marchands de la province de

SAUCISSES Française, Allemande, Italienne,

Et SAUCISSONS AUX POULETS.

Nos voitures délivrent nos marchandises dans toutes les parties de la ville.

Une attention spéciale portée aux commandes de la campagne.

JOS. QUEVILLON & CIE,

7, 19, 21 Ruelle Josephat, Montreal, Canada.

LES MEILLEURS CIGARES

SONT SANS CONTREDIT

SUR LE MARCHÉ

Aberdeen, - - -

Paul Jones, - - -

Melrose, - - -

Blackstone, - - -

Little Buck

BLACKSTONE CIGAR FACTORY

VILLENUEVE & CO.



CAN I OBTAIN A PATENT? For a prompt answer and an honest opinion, write to MUNN & CO., who have had nearly fifty years' experience in the patent business. Communications strictly confidential. A Handbook of Information concerning Patents and how to obtain them sent free. Also a catalogue of mechanical and scientific books sent free.

Patents taken through Munn & Co. receive special notice in the Scientific American, and thus are brought widely before the public without cost to the inventor. This splendid paper, issued weekly, elegantly illustrated, has by far the largest circulation of any scientific work in the world. \$3 a year. Sample copies sent free.

Building Edition, monthly, \$2.50 a year. Single copies, 25 cents. Every number contains beautiful plates, in colors, and photographs of new houses, with plans, enabling builders to show the latest designs and secure contracts. Address MUNN & CO., NEW YORK, 361 BROADWAY.



Clotures! Balustrades!

Toutes sortes de Travaux en fer.

Toronto Fence & Ornamental IRON WORKS

73 Adelaide St., Toronto, Ont.

La Cie de Lith. et Imp.

GEBHARDT-BERTHIAUME

SPÉCIALITÉ . . .

Ouvrages de Luxe pour le Commerce.

Tél. 892.

30 rue St. Gabriel.

WM. DAGG, Président.
N. EGLAUCH, Sec. Trés.

Assurance Contre le Feu

La Cie d'Assurance du Canada

EASTERN

Bureau-chef, Halifax, N. E.
Capital, \$1,000,000
Agences dans les principaux centres du Canada.
D. C. EDWARDS, Gérant-Résident,
Salle B, Bâtisse Temple, MONTREAL.

JAS. W. PYKE

(Successeur de feu Geo. Reaves)

MARCHAND DE

FERS et ACIERS

35 Rue St. François-Xavier,
MONTREAL.Tuyaux à gaz et à vapeur en fer battu.
Tubes de chaudières.
Déchets de coton (cotton waste), etc.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 16 AOUT 1891.

Tuyaux en grès—liste :	
4 pcs. par longueur de 3 pd....	\$0 45
6 " " " " " " " " " "	0 60
9 " " " " " " " " " "	0 90
12 " " " " " " " " " "	1 26
18 " " " " " " " " " "	2 10
24 " " " " " " " " " "	2 70

Coudes ronds :	
4 pouces chacun.....	0 75
6 " " " " " " " " " "	1 00
9 " " " " " " " " " "	1 75
12 " " " " " " " " " "	2 50

Tuyaux de réduction :	
6 x 4 pouces chacun.....	1 40
9 x 6 " " " " " " " " " "	1 90
12 x 9 " " " " " " " " " "	2 75

Connection carrée ou fausse	
équerre :	

4 x 4 pouces chacun....	0 90	1 40
6 x 4 " " " " " " " " " "	1 50	1 90
6 x 6 " " " " " " " " " "	1 50	1 90
9 x 6 " " " " " " " " " "	2 10	2 75
9 x 9 " " " " " " " " " "	2 10	2 75
12 x 9 " " " " " " " " " "	3 00	4 00
12 x 12 " " " " " " " " " "	3 00	0 00

12 x 12	5 00	5 00
<i>Siphon :</i>		simple, double.	
4 pouces.....	1 40	2 00
6 ".....	1 90	2 75
9 ".....	2 75	3 30
12 ".....	4 00	6 00

Tuyaux à cheminée :	
9 pouces, par pied.....	0 25
12 " " " " " " " " " "	0 40

Escompte 50 p.c.

Prix de détail.		Bois
Acajou de 1 à 3 pouces	le pied.	22 à 24
Cèdre rouge 1 pouce	do.	10 à 12
Noyer noir 1 à 4 pouces	do.	10 à 14
Noyer noir 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do.	12 à 13
Cerisier 1 à 4 pouces	do.	9 à 11
Frêne 1 à 3 pouces	le M.	21 00 à 25 00
Merisier 1 à 1 pouce	do.	20 00 à 25 00
Merisier 5 x 5, 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do.	26 00 à 25 00
Erable 1 à 2 pouces	do.	20 00 à 36 00
Orme 1 à 2 pouces	do.	18 00 à 25 00
Noyer tendre 1 à 2 pouces	do.	30 00 à 40 00
Cotonnier 1 à 4 pouces	do.	40 00 à 45 00
Bois blanc 1 à 1 pouce	do.	18 00 à 22 00
Chêne 1 à 2 pouces rouge	do.	30 00 à 35 00
Chêne 1 à 2 pouces blanc	do.	40 00 à 50 00

Chêne 1 à 2 pouces blanc		do
Plaquage (veneers):		
Uni	par 100 pi	
Français	la feuille	
Américain	do	

Charbons.	
PRIX DE DÉTAIL.	
Grate	par tonne de 2000 lbs.. \$5 75
Furnace	do..... 5 75
Egg	do..... 5 75
Stove	do..... 6 00
Chestnut	do..... 6 00
Peanut	do..... 4 75
Screenings	do 2210 lbs.. 1 50
Scotch Grate *	do 2000 " 0 00 6 00
Scotch Steam *	do 2240 " 1 50 5 00
Vale Grate	do 2000 " 5 25
Welsh Anthracite	do 2000 " 5 75
Pictou	do 2240 " 3 60
Cape Breton	do " " 4 00
Glance Bay	do " " 4 00
Sydney	do " " 4 00
Reserve	do " " 4 00
Charbon de forge	do 2000 " 5 50 6 00
Lehigh pour fond.	do " " 6 50 6 75
Coke	" par chaldron 6 75 7 00
" usage domestique.....	3 00
" concassé.....	3 50

Bois de chauffage.	
Prix payé par marchands, aux chars,	
gare Hochelaga.	
Erable la corde.....	\$0 00 à \$5 00
Merisier do.....	0 07 à 4 75
Boulcau, &c. do.....	0 00 à 0 00
Epinette do.....	0 00 à 4 25
Slabs par chars.....	28 00 à 31 00
" en barge. Corde.....	2 30 à 3 00
Rognures, le voyage ...	2 25 à 0 00

Bois durs.

le pied.....	22 à 24
do.....	10 à 12
do.....	10 à 14
do.....	12 à 13
do.....	9 à 11
le M.....	21 00 à 25 00
do.....	20 00 à 25 00
do.....	26 00 à 25 00
do.....	20 00 à 36 00
do.....	18 00 à 25 00
do.....	30 00 à 40 00
do.....	40 00 à 45 00
do.....	18 00 à 22 00
do.....	30 00 à 35 00
do.....	40 00 à 50 00

Erable piqué	le pied.....	04 à 05
Noyer noir oné	do.....	04 à 06
Acajou (mahogany)	do.....	8 à

Bois de Service

Pin.	6 à 16 pieds	le M.	Prix en gros
1 pouce strip shipping cull,	do.....	do.....	\$12 00 15 00
1 1/2 et 2 pces. do	do.....	do.....	12 00 15 00
1 pouce shipping cull sidings	do.....	do.....	14 00 16 00
1 1/2 et 2 pces. do	do.....	do.....	15 00 18 00
1 pouce qualité marchande	do.....	do.....	20 00 30 00
1 1/2 et 2 pces. do	do.....	do.....	20 00 30 00
1 pouce mill cull, strip, etc. No. 2	do.....	do.....	10 00 10 50
1 1/2 et 2 pces. do	do.....	do.....	10 00 10 50
1 pouce mill cull No. 1	do.....	do.....	12 00 15 00
1 1/2 et 2 pces. do	do.....	do.....	12 00 15 00
3 pces. do	do.....	do.....	10 00 12 00
do. No 2	do.....	do.....	6 50 8 50

Epinette.	5 à 9 pouces	le M.	Prix en gros
1 pouce mill cull	do.....	do.....	9 00 10 00
1 1/2 et 2 pces. mill cull	do.....	do.....	10 00 11 00
3 pces mill cull	do.....	do.....	9 00 10 00
1 1/2 et 2 pces. qualité march.	do.....	do.....	12 00 13 50

Pruche.	1, 2 et 3 pouces	le M.	Prix en gros
Colombages en pin, 2 x 3, 3 x 3 et 3 x 4—aux chars	do.....	do.....	9 00 10 00
Lattes—1ère qualité	do.....	do.....	10 00 11 00
2ème do	do.....	do.....	1 80 2 00
Bardeaux pin XXX	16 pouces	do.....	1 50 1 60
do XX	do.....	do.....	2 90 3 00
do X	do.....	do.....	2 40 2 50
do 1ère qualité	18 pouces	do.....	1 50.....
2ème do	do.....	do.....	3 00.....
Bardeaux cèdre XXX	16 pouces	do.....	1 75.....
do XX	do.....	do.....	2 90 3 00
do X	do.....	do.....	2 40 2
Bardeaux pruche marchande	do.....	do.....	1 50.....
do	do.....	do.....	1 75.....

Charpente en pin.	de 16 à 24 pieds—3 x 6 à 3 x 11	le M.	Prix en gros
do	do.....	do.....	16 00 17 00
do	do.....	do.....	18 00 18 50
do	do.....	do.....	21 00 22 50
do	do.....	do.....	18 00 19 00
do	do.....	do.....	20 00 21 00
do	do.....	do.....	23 00 24 00

Bois carré—pin.	de 16 à 21 pieds—de 5 à 11 pouces carrés	le M.	Prix en gros
do	do.....	do.....	17 00 18 00
do	do.....	do.....	19 00 20 00
do	do.....	do.....	21 00 22 00
do	do.....	do.....	19 00 20 00
do	do.....	do.....	21 00 22 00
do	do.....	do.....	23 00 24 00

Charpente en pruche.	de 17 à 30 pieds jusqu'à 12 pouces	le M.	Prix en gros
do	do.....	do.....	15 00.....
Charpente en épinette	do	do.....	16 00.....
do en épinette rouge	do.....	do.....	25 00 30 00

Restaurateur de Robson.



Marque de Commerce.

Pourquoi permettre à vos cheveux gris de vous vieillir prématurément quand, par un usage judicieux du RESTAURATEUR DE ROBSON, vous pouvez facilement rendre à votre chevelure sa couleur naturelle et faire disparaître ces signes d'une décrépitude précoce ?

Non seulement le restaurateur de Robson restitue aux cheveux leur couleur naturelle, mais il possède de plus la précieuse propriété de les assouplir, de leur donner un luisant incomparable, et de favoriser leur croissance, qualités que ne possèdent pas les teintures à cheveux ordinaires.

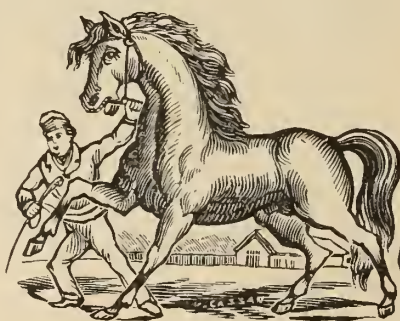
Cette préparation est hautement recommandée par des personnes compétentes, plusieurs médecins et autres.

En vente partout—50 centins la bouteille.

L. ROBITAILLE, Propriétaire.
Joliette, P. Q., Canada.

BOIS DE SCIAGE

Bureau : 512 Lagauchetière
MONTREAL.
D. PARIZEAU
CLOS, Tél. Bell No 6678.
Canal Lachine
BASSIN No 3.
Vis-à-vis rue Ottawa.
Tél. Bell No 8303.



G. G. GAUCHER

Farines, Provisions, Produits de la ferme

SEUL AGENT EN CANADA DE LA
POUDRE ENGRAISSANTE ET NOURRISSANTE
pour les Chevaux et bêtes à corne.

TONIQUE, STOMACHIQUE, DÉPURATIVE et VERMIFUGE.

91 et 93 Rue des COMMISSAIRES

MONTREAL.

THE EDWARD CAVANAGH COY

Manufacturiers et Importateurs

DE
QUINCAILLERIES,
HUILES,
PEINTURES,
CHARBONS,
Etc., Etc.

2547 à 2553 rue Notre-Dame,

Coin de la rue des Seigneurs.

Bell Tél. 3025. MONTREAL.

T. A. MORRISON & CO

Fournitures pour Contracteurs

Briques Pressées, Briques à bâtir, Briques Poreuses
à l'épreuve du feu en Terra Cotta, Lattis Métalliques Bostwick à l'épreuve du feu.

— AGENTS DE —

LAPRAIRIE PRESSED BRICK CO,

118 rue St Pierre, Montréal.

Téléphone 2147.

N. F. & V. GUERTIN...

IMPRIMEURS

ET FABRICANTS DE

TELEPHONE 2732 ... LIVRES BLANCS

79 Rue St-Jacques

SOLLICITENT VOS COMMANDES
OUVRAGE DE PREMIER ORDRE

PRIX MODERES

PETITES NOTES

Les chûtes de Niagara déchargent 10,000,000 de pieds cubes d'eau par minute.

Il est plus facile, dit un philosophe, de calculer le prix coûtant que de le payer.

Les laitiers de Winnipeg, à qui l'on veut imposer une licence, parlent de résister et, au besoin de se mettre en grève.

Les Philatélistes vont être heureux ; les Etats-Unis sont sur le point d'émettre une nouvelle série de timbres-postes.

La naissance, le baptême et les diverses cérémonies qui ont signalé l'entrée dans la vie du duc de York, ont coûté \$1,000,000 à l'Angleterre.

La machine à peser l'or qu'emploie la banque d'Angleterre est si délicate que le poids d'un timbre-poste fait monter l'aiguille de 6 pouces sur le cadran.

Les négociants des Etats-Unis travaillent activement pour obtenir l'établissement d'un département du Commerce à Washington, ayant à sa tête un ministre.

Un traité vient d'être conclu entre la Norvège et l'Espagne en vertu duquel le poisson norvégien sera admis en franchise à Cuba, et si c'est possible à Porto Rico.

Le pont suspendu le plus long et le plus ancien du monde est celui de King-tung, en Chine, qui est suspendu sur des chaînes et forme viaduc d'une montagne à l'autre.

Un Américain du Dakota Sud propose de faire les cadrans des montres en couleur noire et les aiguilles en métal blanc, afin qu'on puisse mieux voir l'heure dans l'obscurité. L'idée est bonne et originale.

Le Dr Selwyn, chef du service géologique, est parti avec une petite troupe d'experts en gisements de pétrole, pour Athabaska Landing, Territoires, où l'on croit pouvoir trouver cette huile précieuse en quantité suffisante pour l'exploitation.

Depuis 1886, on estime que 30,000 familles canadiennes sont allées s'établir dans le nord de la province d'Ontario. Pendant les trois derniers mois seulement 300 familles canadiennes y ont pris des terres, dont 67 familles à la Chûte aux Eturgeons.

Une maison de Berlin a pris un brevet d'invention pour une lampe à incandescence contenant trois fils de carbone qui peuvent être rendus incandescents ensemble ou séparément, de sorte que l'on peut obtenir de la lumière à trois degrés d'intensité.

Le calendrier grégorien n'est pas mathématiquement exact ; la différence est très légère ; mais si l'on n'y prend garde,

la répétition de cette différence fera que les mois de décembre, janvier et février tomberont en plein été dans 720,000 ans. Il est vrai qu'on a le temps d'y voir.

Le soufre brut est extrait des mines de Sicile par des particuliers, généralement peu riches, qui vendent au fur et à mesure à des entreposeurs, lesquels, rien qu'à laisser le soufre exposé à l'air, bénéficient d'une augmentation de 1 à 2 p. c., produite par l'absorption de l'humidité.

Une voleuse à la tire de Paris avait l'habitude de porter avec elle, dans ses visites aux magasins, un baby artificiel dont la figure était en cire et le corps en cuir et creux. C'était le réceptacle où elle cachait les articles sur lesquels elle avait pu mettre la main à l'insu des commis.

La roue Ferris, une des curiosités de l'exposition de Chicago, va être transportée à New-York. Elle donne, démontée, 3,000 tonnes de métal, et il faudra pour la transporter cinq trains de trente wagons chacun. Le coût du démontage et du remontage sera d'environ \$150,000, y compris le coût du transport.

Dans le comté de Wayne, N. Y., on cultive en grand la menthe poivrée pour en extraire l'essence. Or il paraît que la récolte de cette plante parfumée est menacée par les ravages d'une petite sauterelle. Les cultivateurs désireraient trouver un liquide qui tuerait la sauterelle sans nuire à la production d'essence.

Un horloger français, établi à Genève, vient d'imaginer un chronomètre qui parle les heures au lieu de les sonner.

C'est là une curieuse application du phonographe ; lorsqu'on appuie sur le poussoir, une plaque phonographique se met à tourner, une pointe qui en suit les sinuosités vibre et ses vibrations se traduisent par des phrases : il est cinq heures, il est six heures, il est huit heures et demie.

Les électeurs du comté de Northumberland, Ontario, sont en instance auprès du gouvernement fédéral pour obtenir l'établissement d'une saison prohibée pour la pêche des grenouilles.

Il paraît que cette industrie a pris un tel développement par suite de l'exportation des cuisses de grenouilles aux Etats-Unis qu'il est devenu nécessaire de régler l'époque de la pêche pour empêcher la destruction complète des grenouilles.

La Chine et le Japon achètent des armes et des munitions de guerre aux Etats-Unis, mais ne savent trop comment se les faire expédier. Les compagnies de navigation anglaises et américaines n'osent pas se charger de ce transport, qui constituerait une violation de la loi des neutres. Il faudra, par conséquent, ou que les belligérants achètent en même temps des navires pour transporter leurs achats ou qu'ils les envoient chercher par leurs propres navires.

On vient d'inaugurer en grande pompe la nouvelle horloge du *Town Hall* de Philadelphie. Son cadran, qui a 33 pieds

de diamètre, est éclairé toute la nuit à l'électricité et peut être vu de tous les points de la ville.

L'aiguille des minutes ne mesure pas moins de 12 pieds, et l'aiguille des heures 10 pieds de long. La cloche pèse 25 tonnes.

Détail curieux : l'horloge est remontée chaque jour au moyen d'une machine à vapeur placée dans le sous-sol de la tour.

Une horloge grande comme la moitié d'une maison et qu'on remonte tous les jours à la vapeur, est-ce assez fin-de-siècle ?

On vient de remarquer à Londres sur la planète Mars, des projections brillantes dont on s'occupe beaucoup dans le monde savant. Ces projections n'avaient encore jamais été remarquées et les circonstances de leur découverte sont exceptionnellement favorables à l'hypothèse que les habitants de Mars cherchent à nous faire des signaux. Les seules autres causes probables admises, de ces projections lumineuses, sont qu'elles seraient le résultat d'une aurore boréale ou de gigantesques feux de forêts ; mais les savants semblent pour le moment considérer ces dernières hypothèses comme moins probables que la première. On propose de répondre par un signal semblable.

STATISTIQUE.

Le nombre de cigares fabriqués aux Etats-Unis en 1893-94, a été de 4,066,217,433. En 1892-93, la fabrication avait produit 4,814,202,116 cigares. Il y a donc diminution de 747,284,683 cigares. La crise est sans aucun doute responsable de cette diminution.

Les exportations de pétrole des Etats-Unis pendant l'année terminée le 30 juin dernier, ont été de 898,763,153 gallons, soit une augmentation de 98,322,221 gallons sur l'année précédente. On voit que la concurrence du pétrole russe n'a pas encore beaucoup gêné le pétrole américain.

ASSURANCES.

La New York Life, pour fêter ses noces d'or, fait faire un examen spécial de toutes ses polices par un comité, composé des commissaires d'assurances de divers Etats.

La plus grosse police d'assurance contre l'incendie est probablement celle que vient de prendre la compagnie du chemin de fer de Santa Fé Valley elle est de \$17,000,000 et porte une prime de \$170,000.

La Compagnie "Star," d'assurance sur la vie de Londres, va bientôt venir prendre des risques au Canada. Son agence ici sera sous la direction de M. J. F. Jeffers, qui a été précédemment à l'emploi de la compagnie Dominion et de la Germania. Cette compagnie a déjà beaucoup de capitaux placés sur hypothèque à Montréal.

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.

PROPRIÉTÉS
ET
LOTS A BATIR
A Vendre
Au Mois

**Résidences
d'Été**
A Vendre
ou à
Louer

**Prêts
Négociés
aux
Plus Bas Prix**

Assurances
Evaluations

L.F. LAROSE AGENT D'IMMEUBLES

1627 Rue Notre-Dame
Tél. Bell, 2935.

MARCOTTE FRERES ENCANTEURS

— ET —
Agents d'Immeubles

Avances faites sur consignations.
Emprunts négociés sur hypothèques.

No 69 rue St-Jacques,
MONTREAL.

JOHN MORRIS AGENT D'IMMEUBLES

Assurances Contre le Feu,
Prêts sur Hypothèques

126, RUE ST-JACQUES
Téléphone 2290. MONTREAL

J. A. GRENIER
Arpenteur-Ingénieur Civil
SOLICITEUR DE PATENTES
107 Rue St-Jacques, - - Montréal.

R. A. MAINWARING
Courtier d'Immeubles
ET PLACEMENTS

— BUREAUX —

147 St. Jacques | 2358 Ste Catherine
MONTREAL

Téléphone Bell 2433

J. CRADOCK SIMPSON & CIE

AGENTS D'IMMEUBLES ET DE FINANCES.

OFFRENT EN VENTE. — Résidences de première classe ; bonnes maisons ; propriétés commerciales et magnifiques lots à bâtir.
OFFRENT A LOUER. — Maisons meublées, maisons non-meublées et Magasins.
FONT DES PRETS — Sur bonnes hypothèques à des taux d'intérêt très bas.
ASSURENT — Les risques de tout genre dans les Compagnies de premier ordre.
ADMINISTRENT LES PROPRIÉTÉS — Pour les propriétaires ou fidéi-commissaires, au mieux de leurs intérêts.
VENTE D'IMMEUBLES A L'ENCAN — Tous les quinze jours, le MERCREDI.

Bâtisse de l'Assurance "Guardian,"

181, RUE ST-JACQUES, MONTREAL.

TELEPHONE 714

JOHN JAMES BROWNE, Architecte.
JOHN JAMES BROWNE & SON, Agents d'Immeubles

Si vous désirez acheter, vendre ou
acquérir des

PROPRIÉTÉS

Adressez-vous à

JOHN JAMES BROWNE & SON

207 RUE ST-JACQUES, MONTREAL

(Bâtisse Nordheimer)

Evaluation de propriétés,
Règlement de pertes d'incendie

H. BOLDUC, Résid. 591 St-Etienne. **F. LONGPRÉ,** Résid. 10 Roy.

BOLDUC & LONGPRÉ

PEINTRES-DECORATEURS, Tapissiers, Blanchis-
seurs. Imitation une spécialité.
1331 RUE ONTARIO, Montréal.
Toutes commandes exécutées avec soin, prompti-
tude et à des prix modérés.

DECORATION
d'Eglises, - -
de Chapelles,
Edifices -
Publics,
Résidences
Privées,
Etc.,

**FABRICANT
DE
VITRAUX PEINTS
et en Mosaïque.**

**IMPORTATEUR
DE
TAPISSERIES.**
1986, rue Ste-Catherine, Montréal

**D.A. BEAULIEU, ARTISTE-PEINTRE
DECORATEUR.**

LE PRIX COURANT

A. & H. LIONAIS,

Éditeurs-Propriétaires

ADMINISTRATION. { Chambre 402 Bâtisse "New
York Life."
Téléphone No 2547.
Boîte de Poste No 1417.
REDACTION. { 25 rue St-Gabriel.
Téléphone 2602.

Montréal, Canada.

ABONNEMENTS

(Strictement payable d'avance.)

Montréal et Banlieue un an	\$2.00
" " 6 mois	1.00
" " 3 mois	0.50
Canada et Etats-Unis, un an	1.50
" " 6 mois	0.75
France et Union Postale un an	3.00

LE NUMERO 10 CENTINS.

Adresser toutes communications comme suit :

LE PRIX COURANT,
Montréal, Canada

L. J. HERARD,

— MARCHAND DE —

Ferronnerie, Outils, Quincailleries, Usten-
siles de Cuisine, etc.

No. 26 rue St-Laurent.

Téléphone Bell, 6664. - - - MONTREAL.

A. LIPPÉ, L. L. B.,

NOTAIRE

Argent à prêter sur hypothèque.

Bâtisse de la Banque du Peuple,

97 RUE SAINT-JACQUES et 219 RUE SAINT-URBAIN
Tél. 2768.

VINCENT & DUFRESNE

ARCHITECTES

Ingénieurs Civils, Arpenteurs,

13 BREVETS D'INVENTION

17 Rue St-Jacques, - Montréal.
Bureau du soir : 260 rue Roy, et à Longueuil.

FRED. R. ALLEY

Achète, Vend et Échange

— LES —

PROPRIÉTÉS

Administration de Successions,
Collection de Loyers,
Placement d'Assurance.

BUREAU PRINCIPAL,

116 Rue ST-JACQUES, Montréal

Téléphone 1251.

Rue ST-LAURENT

De la Rue St-Louis au C. P. R.

LOTS de \$500 à \$750

TERMES TRÈS FACILES.

ALBERT E. LEWIS

Téléphone 1842,

185 rue St-Jacques, Montréal

Ventes enregistrées

Pendant la semaine terminée le 11 août 1894

MONTREAL EST

QUARTIER STE-MARIE

Rue Mignonne No 205 à 213, maison en bois et brique. Lots No. 1364-22, 23 et 24 terrains 31 x 80 chacun, Henri Chauvin, à Euclide Préfontaine \$5,000 [37045].

QUARTIER ST-JACQUES

Rue Berri No 751 à 759 maison en brique. Lots 1203-207 et 208, terrains 25 x 109 chacun. Mme Joseph Girard à Daniel McNamara, \$8,000 [37015].

Rue Montcalm No 159 et 161 maison en bois et brique. La moitié Sud-Est du lot No 640, terrain de 42,4 x 83. Ludger Gariépy à Arthur Gariépy; \$1500 [37026].

Rue Berri, No 150, maison en pierre et brique. Lot 430-8, terrain 25 x 95.9. L'Honorable Louis Tourville à Hospice Labelle; \$8,000 [37043].

QUARTIER ST-LOUIS

Rue Drolet, No 168, maison en brique. Lot 903-143, terrain 20 x 72. Joseph O. Bédard à Fred. H. Markey; \$1,600 [37031].

MONTREAL OUEST

QUARTIER ST-ANTOINE

Rue St Félix, Nos 105, 107 et 109, maison en bois et brique. Lot 695, terrain de 58 x 36.6. Maxime Rodrigue et son épouse à Herminie Alain, épouse de C. Edmond Ranger; \$3,000 [125911].

HOCHELAGA

QUARTIER ST-JEAN-BAPTISTE

Avenue Papineau. Lot 1-369, terrain 25 x 118, vacant. Joseph Simard à Philomène Jobin, épouse de Moïse Aubin; \$425.00 [52788].

Rue Rivard, No 426, maison en bois et brique. Lot 15-435, terrain 20 x 70 Théodore Bergeron à Arthur Demers; \$2,200 [52833].

QUARTIER HOCHELAGA.

Rue Moreau. Partie du lot No 80-218, terrain 20 x 100. Wilfrid Tremblay à Adolphe Labelle; \$450 00 [52774].

MAISONNEUVE

Avenue Letourneux. Lot 8-260, terrain 25 x 100 La corporation du comté d'Hochelaga à F. X. Moisan; pour iaxes [52777].

MILE END

Rue Robin, Nos 2 et 4, maison en bois. Lot 156, terrain 30 x 170, Anthime Racette à Julie Gagnon épouse de Joseph Racette; \$1,200 [52842].

MONTRÉAL ANNEXE

Rue St George. Lot 11-902, terrain 47 x 69.5 d'un côté et 70 de l'autre, vacant, The Montreal Freehold Co à Ellen Elizabeth Coe, épouse de Thomas Middleton; \$360 58 [52845].

Rue St Louis. Lots 11-500 à 153, terrains mesurant les 3 premiers 25 de large chacun et le dernier 28 par 120 de profondeur, vacants, Mme Robert Lindsay à James Baxter; \$3,090 [52846].

ST HENRI

Rue St-Philippe, No 150, maison en bois. Lot 1813, terrain 20 x 90. Adolphe Major à Cyrille Léonard; \$949.12 (récession) [52773].

QUARTIER ST-DENIS

Rue Berri, Nos 1291 à 1295, maison en bois et brique. Lot 162-40 et 41, terrains 22 x 75 chacun. The Montreal Loan & Mortgage Co. à Mme Isaac Lafrance; \$2,200 [52754].

Rue Boyer. Lots 328-349, terrain 25 x 100, vacant. Horace A Hutchins à Alphonse Demers et Cléophas Brunet, (Drapeau, Savignac & Cie); \$375.00 [52769].

Rue Amherst No 5 maison en bois et brique. Lots 5-437 et 438, terrains 25 x 125 chacun. Fred R. Alley, à Daniel Gallery \$2,000 [52819].

Rue St Denis. Lots 209-28 et 196-132 et 133 terrain 50 x 127, vacant. Les Religieuses Carmélites à Joseph Hudon, \$1,905 [52823].

Rue St-Denis. Lot 209-59, terrain 50 x 100 vacant. Wm. E. Blumhart à Herma Poitras; \$1,000 [52824].

Rue Amherst Nos 17 et 18, maisons en brique. Lots 5-345 à 348, terrains 25 x 130 chacun. Fred R. Alley à James Quinn; \$5,000 [52823].

COTE ST-ANTOINE

Rue projetée. Lots 252 2 à 5, terrains 25 x 125 chacun, vacants Hugh Beckham à Archibald W. Stevenson; \$3,000 [52759].

Rue High. Lot 237-16, terrain 60 x 123.6, vacant. Wm. George Murray et autres à Wm. D. Lighthall; \$2,223 [52761].

Avenue Mount-Pleasant. Lot 374-1-67, terrain 20 x 107.11 (sup. 2158 p.). Whitley Bros à Mary Ann Holgate, épouse de Joseph L. Thompson; \$1,402.70 [52775].

Rue Lewis, deux maisons en brique pressée. Lot 1434-37 et partie S. E. du lot 1434-36, terrain 37 x 93. Edward Riel à Wm. Henry Smardon; \$6,500 [52829].

Avenue Wood. Lot 375-84, terrain 28 x 108 vacant. James Bremner à Louis Malouin; \$2,000 [52849].

MONTREAL JUNCTION

Chemin Public, maison en bois etc. Lot 120-24, terrain de 13 191 p. en superficie. Wm. Tremholme à Guillaume Ouellette; \$900.00 [52802].

Avenue Percival. Lot 138-135, terrain 60 x 120 vacant. Henry T. Jackson à Jane M. Auld, épouse de W. A. Baker; \$225.00 (à réméré) [52837].

Avenue Victoria. Lot 139-204, terrain 50 x 90, vacant. James Armstrong et J. J. Cook à Wm Robinson; \$517,00 [52838].

Revue Immobilière.

Montréal, 16 août 1894.

C'est la continuation de la tranquillité de l'été, mais plus tranquille encore qu'on ne l'a jamais vu. Il ne se fait rien en propriétés foncières dans les vieux quartiers de la ville et, si nous n'avions à signaler les ventes qui se font à St Jean-Baptiste et dans les faubourgs, nous pourrions remettre notre revue à quelques semaines. Les nouveaux quartiers conservent encore un peu d'activité, St Jean Baptiste et St Denis surtout St Henri est plus calme, mais la Côte St Antoine a eu plus d'activité. En dehors du cercle

où nous avons enfermé nos recherches statistiques, il se fait des ventes assez nombreuses de terrains à la Côte des Neiges, au Sault-au-R-collet à St Laurent. Ce n'est cependant que de la spéculation, car il n'y a pas 10 p. e. des acquéreurs qui se promettent de bâtir.

Les lots à bâtir ont rapporté les prix suivants :

Ville :	LE FIED
Avenue Papineau (St. J. B.).....	14½c
Rue Moreau.....	22½c
Montréal Annexe :	
Rue St-George.....	11 c
" St-Louis.....	25 c
Côte St Antoine :	
Rue High.....	30 c
Avenue Mount Pleasant.....	65 c
" Wood.....	66 c

Les spéculateurs qui ont acheté des terres pour les revendre en lots se hâtent de profiter de la belle saison pour trouver des acheteurs; ils vendent assez bien pour le moment, mais cela ne pourra pas tenir longtemps.

Voici les totaux des prix de vente par quartiers :

Quartier Ste-Marie.....	\$ 5,000.00
" St-Jacques.....	17,500 00
" St-Louis.....	1,600 00
" St-Antoine.....	3,000 00
" St-Jean-Baptiste.....	2,625.00
" Hochelaga.....	450.00
" St-Denis.....	12,480.00
Mile End.....	1,200.00
Montréal Annexe.....	3,450.58
St-Henri.....	949.12
Côte St-Antoine.....	15,125.00
Montréal Junction.....	1,642.00

Total..... \$ 65,021.70

Semaine précédente..... 48,416.55
Ventes antérieures..... 5,323,751.88

Depuis le 1er janvier.....\$5,442,190.18

Semaine correspondante.	1893.....	\$ 59,175.00
"	1892.....	237,762 22
"	1891.....	247,779.71
"	1890.....	68,120.31
"	1889.....	86,791.25
"	1888.....	90,493.90

A la même date	1893.....	\$6,927,379 25
"	1892.....	9,991,489.72
"	1891.....	8,312,632.85
"	1890.....	6,656,670.39
"	1889.....	5,423,774 92
"	1888.....	4,857,278.94

Les prêts sur hypothèque diminuent un peu, mais beaucoup moins, comparativement, que les ventes de propriétés. Les taux sont nominale-ment sans changement, mais il y a des variations considérables suivant les différents genres de garantie. Ce que l'on prête sur des propriétés à construire porte toujours un intérêt plus élevé que les prêts sur propriétés bâties et rapportent un revenu. Il y a trois prêts à 5 p. e. pour \$400, \$6,000 et \$10,000; un à 5½ pour \$13,000; les autres portent 6, 7 et 8 p. e.

Voici les totaux des prêts par catégories de prêteurs :

Cies de prêts.....	\$13,000
Assurances.....
Autres corporations.....	4,100
Successions.....	17,000
Particuliers.....	23,195
Total.....	\$ 57,295
Semaine précédente.....	85,812
Semaines antérieures.....	3,853,746
Depuis le 1er janvier 1894.....	\$3,996,853
Semaine correspondante. 1893....	\$148,580
" " 1892....	205,950
" " 1891....	20,935
" " 1890....	84,554
" " 1889....	52,360
" " 1888....	25,357
A la même date 1893.....	\$5,143,685
" " 1892.....	3,774,578
" " 1891.....	4,406,220
" " 1890.....	3,133,253
" " 1889.....	2,826,983
" " 1888.....	2,641,387

La Construction

Contrats donnés pendant la semaine terminée le 11 août 1894

Chez M. WM. McLEA, WALBANK, Architectes.

Dorval.—Une bâtisse, résidence d'été. Entrepreneur général, F. X. Demers. Propriétaire, E. K. Greene.

Rue Guy.—Une résidence à 3 étages. Maçonnerie, J. B. St-Louis. Charpente et menuiserie, Robert Neville.

Brique, W. H. Boon. Enduits, John McLean. Autres contrats pas encore donnés. Propriétaires ; Delles Major.

Rue Notre-Dame.—Une bâtisse à 3 étages, 3 magasins et logements. Maçonnerie, W. J. Turner & Co. Plomberie, James Booth. Brique, D. Marsan. Enduits, John McLean. Peinture et vitrerie, J. B. Owens. Fer et acier, Dominion Bridge Co. Propriétaire, Mme Malone.

Chez M. CASIMIR ST-JEAN, Architecte.

Joliette.—Eglise Catholique, façade nouvelle.

Entrepreneur général, M. Dostaler, de Joliette. Propriétaire, La Fabrique de Joliette.

NOTES

Le département des Chemins de fer et Canaux, demande des soumissions jusqu'au 4 Septembre, à midi, pour le creusement du canal Prisim, entre l'écluse No 3 et l'écluse No 5. Formules, plans et devis au bureau de l'ingénieur en chef à Ottawa et au bureau du surintendant à Montréal. Il sera exigé un dépôt de \$5,000.

Il est question de construire un aqueduc pour alimenter d'eau les villages de la Malbaie et de la Pointe à Pic.

M. Beaulne, entrepreneur de Sherbrooke, a commencé la semaine dernière la construction de l'église catholique d'Ascot Corner.

MM. Dunlop & Heriot, architectes, de Montréal, préparent les plans et devis d'une résidence à 3 étages, rue Sherbrooke, pour M. Graham.

M. Wm McLea Walbank, architecte de Montréal, reçoit des soumissions pour une résidence à la Côte St Antoine pour M. Wm D. Lighthall.

Le département des Travaux Publics de Québec demande des soumissions jusqu'au 20 août à 4 h. p. m. pour l'achèvement des terrassements et le nivellement du terrain près du palais législatif et des départements publics à Québec. Plans et devis chez l'ingénieur du département à Québec.

Le département des Travaux Publics d'Ottawa, demande des soumissions jusqu'au 31 août pour la fourniture d'un dragueur à cuiller, à coque en acier, volée en acier, machines à condensation à la surface, composées, propres au service à l'eau salée, pour être livré à St Jean N. B. Plans, devis et formules de soumissions au bureau de M. W. J. McCordock, surintendant du dragage, à St Jean, N. B.; chez M. Lépine, bureau de poste, Québec; chez M. Guilbault, bureau de poste Montréal, et au département. On exigera un chèque accepté de \$5000.

Il est question de faire subir de grandes réparations à l'église de Berthier. Il s'agirait de faire peindre et dorer tout l'intérieur et de faire faire de nouveaux clochers.

NOTES FINANCIERES

La banque des Marchands de Halifax doit ouvrir bientôt une succursale à la Côte St-Antoine.

La Banque du Peuple et la banque Union annoncent chacune un dividende de 3½ p. c. payable le 3 Septembre prochain.

Les journaux américains calculent que la fortune publique et la fortune privée aux Etats-Unis, ont perdu, pendant l'année de discussion du tarif plus que pendant les quatre années de la guerre civile.

La Compagnie du Richelieu doit retirer de la circulation les débentures qu'elle avait émises pour \$700,000 et les remplacer par une nouvelle émission de \$600,000. La différence de \$100,000 a été payée par la compagnie sur ses bénéfices.

La municipalité scolaire de la ville de Galt, Ontario, offre à la souscription publique, par coupures de \$1,000, des obligations des écoles publiques au montant de \$11,000, à 4 p. c., remboursables en 30 ans.

Un collaborateur de l'*Echo des Mines* voit la solution de la crise de l'argent dans la coalition de trois grandes mines argentifères, l'une au Mexique, l'autre en Australie et enfin la mine de Huanchaca, dans l'Amérique du Sud.

La ville de New Glasgow N. E. va émettre pour \$23,000 d'obligations, dont \$8,000 pour les égouts, \$8,000 pour le service de l'eau et \$7,000 pour la voirie. Les contribuables ont approuvé cette émission à une assemblée tenue le 20 juin.

On signale aux Etats-Unis, l'apparition d'un faux billet de banque nationale de \$20.00 paraissant avoir été émis par la banque Nationale de Barre, Vermont, lettre A, charte No 2109, No du trésor D. 56255, John Allison, registraire F. E. Spinner, trésorier. C'est une contre-façon assez mal exécutée à la plume.

Le Mexique a demandé au Chili de prendre part à une conférence monétaire pour établir une relation entre l'or et l'argent. Le ministre des Finances du Chili, a répondu que, dans son opinion, cette conférence serait inutile à moins qu'on n'obtienne le concours des Etats-Unis et des nations d'Europe.

EPICERIES

Les petits pois français vont être probablement à meilleur marché; la récolte ayant été très considérable.

D'après les dernières évaluations, la récolte des raisins de Corinthe en 1894, sera d'environ 20 p.c. moindre que celle de 1893.

Un marchand de provisions de Collingwood s'est fait un compartiment frigorifique en employant la neige tassée au lieu de glace.

Le beurre de beurrerie du Manitoba se vend sur la marché de Victoria, C.A., de 23 à 24c la livre; le fromage de Californie, 14c., et le fromage canadien, 13c la livre.

La rareté des pommes sèches cette année a fait baisser les exportations des Etats-Unis, de près de 8 millions de livres qu'elles étaient en 1892-1893 à 2,846,515 livres en 1893-94.

Si la guerre entre la Chine et le Japon se prolonge, les prix des thés vont-ils hausser? A cette question, des importateurs répondent non; d'autres oui. Le plus prudent, serait peut-être d'acheter maintenant, mais sans idée de spéculation, juste ce qu'il faut pour une couple de mois.

Les épiciers de Québec sont plus soucieux de leurs intérêts corporatifs que ceux de Montréal. Ils viennent de faire arrêter l'individu qui vend du thé avec des bijoux dans les boîtes, en vertu de la loi sur les loteries. Le même individu a fait son commerce tout l'hiver dernier, à Montréal, rue St-Laurent, sans être dérangé par personne.

L'Allemagne produit beaucoup de sucre de betteraves, non seulement pour sa consommation, mais aussi pour l'exportation et nos raffineurs canadiens achètent souvent leur sucre brut en Allemagne. Le commerce allemand des sucres en 1892-93 a été: Importation: sucre brut, 18,000 quintaux; sucre raffiné, 20,000 quintaux. Exportation: sucre brut, 8,100,00 quintaux; sucre raffiné, 5,314,000 quintaux.

La saison de la montée du saumon sockeye dans le Fraser, dit le *Commercial Journal* de Victoria, est très tardive cette année. De fait, la montée est à peine commencée, ce qui cause beaucoup d'inquiétude aux fabricants de conserves dont les préparatifs étaient faits pour une saison moyenne. Plus au nord, le poisson abonde dans la Naas et dans le Rivers Inlet, mais il n'est que moyennement abondant dans la Skeena.

BANQUES

LA BANQUE JACQUES-CARTIER

BUREAU PRINCIPAL—MONTREAL.

CAPITAL PAYÉ - - - - \$500,000
FONDS DE RESERVE - - - - 215,000

DIRECTEURS :

L'Hon. ALPH. DESJARDINS, Président.
A. S. HAMELIN, Vice-Président.
A. L. DE MARTIGNY,
DUMONT LAVIOLETTE,
JOEL LEDUC.

A. L. DE MARTIGNY, Directeur-Gérant.
TANCREDE BIENVENU, Assist. Dir.-Gér.
E. G. ST. JEAN, Inspecteur.

SUCCURSALES :

St. Hyacinthe, - - - A. Clément, Gérant.
Drummondville, - - - J. E. Girouard, "
Beauharnois, - - - H. Dorion, "
Laurentides, P. Q., - - H. H. Ethier, "
Hull, P. Q., - - - J. P. de Martigny, "
St. Simon, - - - D. Denis, "
St. Sauveur, Québec, - - N. Dion, "
Québec, rue St. Jean, - - C. S. Powell, "
Fraserville, - - - L. O. Leblanc, "
Valleyfield, - - - L. S. de Martigny, "
Victoriaville, - - - A. Marchand, "
Plessisville, - - - E. C. P. Chèvrefils, "
Ste Anne de la Pêrade, S. R. Benoit, "

BRANCHES A MONTREAL :

St. Jean-Baptiste, - - M. Bourret, Gérant.
Ste. Cunégonde, - - G. N. Ducharme, "
St. Henri, - - - A. Boyer, "
Rue Ontario, - - - D. W. Brunet, "

DÉPARTEMENT D'ÉPARGNES :

Au Bureau Principal et aux Succursales.

CORRESPONDANTS :

Londres, Angleterre, Le Crédit Lyonnais.
Glyn, Mills, Currie & Co.
Paris, France, - - - Crédit Lyonnais.
New-York, - - - National Bank of the Republic.
Bank of Montreal.
The Merchants Nat. Bank.
Bank of Montreal.
Boston, - - - The Merchants Bank of Canada.
Chicago, - - - Bank of British North America.
Canada, - - -

Emet des crédits commerciaux et des lettres circulaires, payables dans toutes les parties du monde.

UBALDE GARAND. TANCREDE D. TERROUX.

GARAND, TERROUX & Cie.,

BANQUIERS ET COURTIERES,

No. 3, Place D'armes, MONTREAL.

Effets de commerce achetés. Traités émises sur toutes les parties de l'Europe et de l'Amérique. Traités des pays étrangers encaissés aux taux les plus bas. Intérêt alloué sur dépôts. Affaires transigées par correspondance.

MARBLE AND GRANITE WORKS

Côte des Neiges, Montréal

JOS. BRUNET

Importateur et manufacturier de

Monuments, Tombes, Charniers, Poteaux, Copings et toutes sortes d'Ouvrages de Cimetières

Réparations en tous genres à des prix très modérés.

Résidence : J. BRUNET, Cote des Neiges.

Téléphone 4666.

BANQUES

BANQUE D'HOCHELAGA.

BUREAU PRINCIPAL—MONTREAL.

Capital versé - - - - \$710,100
Réserve - - - - 270,000

DIRECTEURS :

F. X. ST. CHARLES, Président.
R. BICKERDIKE, Vice-Président.
C. CHAPUT, J. D. ROLLAND.
J. A. VAILLANCOURT.
M. J. A. PRENDERGAST, Gérant.
C. A. GIROUX, Assistant-Gérant.
A. W. BLOUIN, Inspecteur.

SUCCURSALES :

Trois-Rivières, Joliette, Sorel, Valleyfield, Louisville, Vankleek Hill, Ont., Winnipeg, Man., Montréal, 1376 Ste-Catherine, et 2204 Notre-Dame ouest.

DÉPARTEMENT D'ÉPARGNE :

Au Bureau Principal et aux Succursales.

CORRESPONDANTS :

Londres, Anglet., Clydesdale Bank, limited.
Paris, France, - - - Crédit Lyonnais.
Comptoir National d'Escompte.
Crédit Industriel et Commercial.
Société Générale.

Berlin, - - - Deutsche Bank.
Bruxelles, - - - Crédit Lyonnais.
Anvers, - - - Banque Centrale Anversoise.
New-York, - - - National Park Bank.
Importers and Traders Nat. Bank.
Ladenburg, Thalmann & Co.
Third National Bank.
Boston, - - - National Bank of Redemption.
National Live Stock Bank.
Chicago, - - - Illinois Trust and Savings Bank.

Collections dans tout le Canada aux taux les plus bas.

Emet des crédits commerciaux et des lettres circulaires pour les voyageurs, payables dans toutes les parties du monde.

M. L. J. LACASSE

COMPTABLE,

Auditeur et Agent Financier

Transactions sur effets de commerce. Prêts sur hypothèques. Avances sur garanties personnelles et Recus d'entrepôt, Collections, Traités, Encaissement de chèques, etc.
Correspondance sollicitée.

No 7 Place d'Armes, - Montréal

(Edifice de la Banque Jacques-Cartier.)

FAUCHER & Fils

Importateurs et Marchands-Ferronniers

Bois et Garnitures de Voitures

Fournitures pour Carrossiers et Forgeons, telles que Fer en barres, Acier, Charbon de forge, Peintures, Vernis, etc.

Nos. 796 à 802, Rue Craig,
MONTREAL.

Téléphone 576

BANQUES.

La Banque du Peuple

FONDÉE EN 1835

CAPITAL - - - - - \$1,200,000
RESERVE - - - - - 600,000

JACQUES GRENIER, Ecr., Président.

J. S. BOUSQUET, Ecr., Caissier.

WM. RICHER, Assistant-Caissier.

ARTHUR GAGNON, Inspecteur.

SUCCURSALES :

Québec, basse-ville, . . . P. B. Dumoulin, gérant
" St. Roch, . . . Nap. Lavoie, "
Trois-Rivières, . . . P. E. Panneton, "
St. Jean, . . . H. St. Mars, "
St. Jérôme, . . . J. A. Thérberge, "
St. Rémi, . . . C. Bédard, "
Montréal, rue Ste-Catherine, A. Fournier, "
" Notre-Dame Ouest, J. A. Bleau, "
St. Hyacinthe, . . . J. Laframboise, "

CORRESPONDANTS :

Londres, Ang., MM. Glyn, Mills, Currie & Co.
The Alliance Bank (limited).
New-York, The National Bank of the Republic.
Hanover, National Bank.
Boston, The National Reverse Bank.
Ontario, La Banque Molson.
Nouveau-Brunswick, La Banque de Montréal.
Nouvelle-Ecosse, Bank of Nova-Scotia.
Ile du Prince-Edouard, Merchants Bank of Halifax.

LA BANQUE DE ST-HYACINTHE

Bureau Principal : St-Hyacinthe, P. Q.

CAPITAL PAYÉ - - - - - \$310,675
RÉSERVE - - - - - 40,000

DIRECTEURS :

G. C. DESSAULLES, - - - - - Président,
J. R. BRILLON, - - - - - Vice-Président.
M. E. BERNIER, J. B. BROUSSEAU,
J. NAULT.

E. R. BLANCHARD, C. L. LEDOUX,
Caissier. Inspecteur.

Succursales

Farnham, J. E. Campbell, gérant.
St. Césaire, J. A. Bernier, gérant.
Iberville, H. Langelier, gérant.
St. Guillaume, M. N. Jarry, gérant.

Correspondants : - Montréal, Banque des Marchands; New-York, National Bank of the Republic; Boston, Merchant National Bank.

RODOLPHE BRUNET & CIE

BANQUIERS

13 Côte Saint-Lambert
MONTREAL

Escomptent Billets et Chèques
reçoivent des Dépôts, etc.

La 'DOMESTIC' ~ LES MARCHANDS ~

◆ SILENCIEUSE ◆

TROUVERONT PROFIT A ACHETER DE MOI !

4 machines en une seule; point
lié, point à chaîne, à boutons-
nières, à braider.



Fil Chadwick, 300 verges, 6 cordes, \$1.80 la grosse.
Aiguilles : \$1.75 le 100. Huiles, Navettes, Fournitures et Pièces pour toutes sortes de machines à coudre.
Réparations de toutes machines garanties.
Aussi machines à coudre "New Williams," "Raymond," "Wheeler & Wilson," etc.
Patrons "Domestic" sur mesure. Livres de modes de Paris et New York.
"Domestic Monthly" \$1.50 par an, 15c par copie.

GROS ET DÉTAIL ;
CHS. D'AMOUR,
1 et 3 PLACE D'ARMES, Montréal, Qué.
Téléphone 1693.

Prière de dire que vous avez vu cette annonce dans LE PRIX COURANT.

Formes à Draper les Robes.



BREVETS D'INVENTION

(France, Etranger)

Marques de Fabrique, Procès en contrefaçon etc.

CASALONGA Ingénieur Conseil
(depuis 1867)
PARIS
13, r. des Halles, 15

Prop. Direct. (depuis 1878) du Journal (25 fr. par an)

LA CHRONIQUE INDUSTRIELLE

DESSINS & GRAVURES sur BOIS. CLICHES

Guides de l'inventeur en chaque pays (2 fr. par Guide)

HORMISDAS CONTANT,
Contracteur Platrier,
475, Rue Lagachetiere, Montreal.

LAMBERT & FILS, Constructeurs.
Rue Berri, Montreal.

EUSÈBE PAQUETTE,
ENTREPRENEUR-BRIQUETIER,
264 Logan, Montréal.

LABRECQUE & MERCURE,
Entrepreneurs-Menuisiers,
37 RUE LEST-ANDRE, MONTREAL
Téléphone Bell, 6328.

THIBODEAU & BOURDON
No. 1203 Rue Ste-Catherine.

Coin de l'Avenue Papineau - MONTREAL
Ont constamment en mains une quantité considérable de **BOIS DE SCIAGE SEC** qu'ils vendent à bas prix. Vente par char et par pile avec légère avance. Noyer noir et cotonnier de 1 à 4 pouces.
Téléphone No 6039.

PERRAULT, MESNARD & VENNE,
Architectes et Ingénieurs Civils
97, RUE ST-JACQUES, (BANQUE DU PEUPLE)
MONTREAL.
Téléphone 696.

CHARLES BERNIER
ARCHITECTE-EVALUATEUR
107 Rue Saint - Jacques
Se charge des Quantités et Evaluations,
Etc., Etc.

IMPERIAL, Chambre 35
3e étage.

V. ROY & L. Z. GAUTHIER,
Architectes et Evaluateurs,
162, Rue St-Jacques
BLOC BARRON.
Élévateur. Téléphone 2113.

Joseph Perrault. Simon Lesage.
PERRAULT & LESAGE
Architectes et Ingénieurs
17, Cote de la Place d'Armes.
Téléphone Bell, 1869.
Spécialité : Evaluation pour Expropriation.

J. B. RESTHER & FILS,
ARCHITECTES,
Chambres 60 et 66 | Bâtisse "Impérial"
107 rue ST-JACQUES, Montréal.
Téléphone 1800.

Heures de consultation :
De 11 hrs a.m. à 1 hr. p.m. De 3 hrs p.m. à 5 hrs. p.m.
THEO. DAoust
ARCHITECTE,
162 RUE ST-JACQUES, MONTREAL.
2me Etage. Bloc Barron. Élévateur.

L. R. MONTBRIAND,
ARCHITECTE et MESUREUR
230 — RUE ST. ANDRÉ — 230
MONTREAL.



Confitures, Gelées et Marmelades de Fruits

GARANTIES FRUITS ET SUCRE

Pour Ménages et pour le Commerce.

Spécialement préparées pour l'usage des Pâtisseries, Boulangers, Confiseurs, etc. ; pour Ménages Pensions, Hôtels, Clubs, Lycées, Couvents, Hôpitaux, etc. etc.

PRIX SPECIAUX pour commandes excédant 1 tonne (2,000 lbs).

Aussi VINAIGRES PURS, garantis sans addition d'acide. Conserves au vinaigre, etc.

La plus grande usine du genre dans la Puissance.

MICHEL LEFEBVRE & CO.,
MONTREAL. Négociants Industriels.

Les SUCRES GRANULÉS,
Les Sucres Jaunes et les Sirops.

DE LA

St. Lawrence Sugar Refining Co.

SONT PURS.

PAS DE BLEU.

Aucune matière colorante n'est employée dans la fabrication de
Nos Sucres Granulés.

107 AVENUE PAPINEAU, MONTREAL

JOS. ROBERT & FILS
MARCHANDS DE BOIS DE SCIAGE

ET MANUFACTURIERS DE

Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Cadres, Comptoirs et Fixtures
de Magasin, Bancs d'Eglise, Bibliothèques.

Spécialité : — Nous avons un SÈCHOIR A BOIS le plus grand et le plus perfectionné du Canada.
Téléphone : 6258.

J. EMILE VANIER,
(Ancien élève de l'Ecole Polytechnique)
INGENIEUR CIVIL et ARPEUTEUR
No. 107 rue ST-JACQUES,

En face du Carré de la Place d'Armes, Montréal.
Se charge de plans de ponts, aqueducs, égouts, de tracés de chemins de fer et routes, d'arpentages publics et particuliers, de demandes de brevets d'invention, etc. Téléphone No. 1800.

G. DE G. LANGUEDOC
Ingénieur Civil et Architecte
BUREAU : 180 rue St-Jacques, Montreal.
Téléphone No. 1723. | Chambre 7, 3e Etage.

Chemins de fer, Ponts, Canaux, Constructions Civiles, etc. Brevets d'invention, Marques de Commerce, Evaluations.

J. S. CUTHBERTSON
ENTREPRENEUR

Carré du Beaver Hall

N° 1

MONTREAL.

Le Petit Courant

REVUE HEBDOMADAIRE

DU COMMERCE, DE LA FINANCE, DE L'INDUSTRIE, DE LA PROPRIÉTÉ FONCIÈRE ET DES ASSURANCES.

VOL. XIV

MONTREAL, VENDREDI, 24 AOUT 1894

No. 26

LE
CÉLÈBRE EMPOIS GLACÉ • ROWE •

Produit un blanc d'ivoire et lustré sur toutes les étoffes empesées.
F. W. ROWE & Co., Manufacturiers, 639 rue Lagachetière, Montréal.

IMPORTATEURS DE
Lainages, Fournitures de Tailleurs
ET RUBANS.

H. B. MUIR & CO.

Marchands en Etoffes, Couvertes
Grises, Couvertes pour chevaux, Tapis
de voitures, Freins, Articles de
Sellerie en métal, etc.

No. 1, RUE ST-HELENE, MONTREAL.

AGENTS à QUEBEC: SYNDICAT D'AGENCES, 69 RUE ST-PIERRE, - - - - - QUEBEC.

COWAN'S CACAOS ET CHOCOLATS EXQUIS.
CAFÉ ET ICINGS.

THE COWAN'S COMPANY, (LTD.,) TORONTO.

H. A. NELSON & SONS

- - - 59 A 63 RUE ST. PIERRE, MONTREAL - - -

DEMANDEZ notre Catalogue d'Automne qui sera prêt à être distribué

VERS LE 1^{er} SEPTEMBRE,

et qui sera le plus complet que nous ayons jamais publié.

Thé Japon!! Thé Japon!!

NOUS VENONS DE RECEVOIR UN LOT CONSIDÉRABLE DE NOS

Célèbres Thés Marques "VICTORIA" et "PRINCESSE LOUISE"

EN BOITES DE 80 LBS.

Echantillons et prix envoyés sur demande.

LAPORTE, MARTIN & CIE

ÉPICIERS EN GROS.—72, 74, 76 et 78 Rue St-Pierre, MONTREAL.

N. F. BEDARD

32 et 34. rue des Enfants Trouvés, (Foundling) Montréal.

MARCHAND DE

FROMAGE A COMMISSION

ET NÉGOCIANT DE TOUTES SORTES DE

FOURNITURES POUR FROMAGERIES ET BEURRERIES

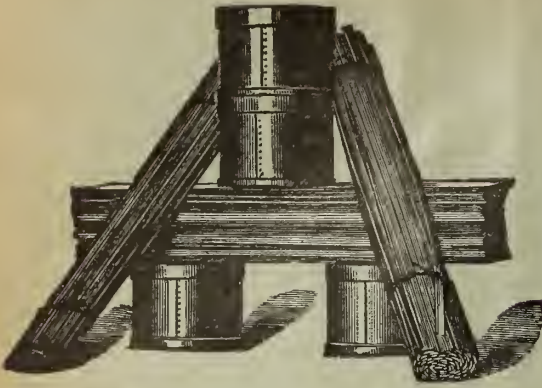
AGENT POUR LA CÉLÈBRE

CANISTRE A LAIT ♦ "EMPIRE STATE"

PRESSES FRAZER

ET

MOULES à FROMAGE de W. W. CHOWN & CIE, BELLEVILLE, Ont.



VOUS TROUVEREZ A MON ENTREPOT

TOUS LES

Matériaux nécessaires pour monter une Fromagerie complète avec Outillage le plus perfectionné.

AINSI QUE

FONDS, COUVERCLES ET OERCLES POUR BOITES A FROMAGE, ET MOULINS
A MAIN POUR CONFECTIONNER LES BOITES.

LE TOUT A DES PRIX MODÉRÉS.

DEMANDEZ NOS PRIX AVANT D'ACHETER AILLEURS.

N. F. BEDARD, 32 et 34 rue des Enfants Trouvés, (Foundling), MONTREAL.



La "Granby Rubber Company" tient

toujours la tête.

Ses Marchandises sont pas belles et meilleur

marché que jamais.

Ses Marchandises sont les préférées du Marché.



Tous les Marchands désireux de vendre la meilleure valeur pour l'argent
payé, tiendront certainement en magasin

LES CLAQUES GRANBY

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

VOL. XIV

MONTREAL, VENDREDI 24 AOUT, 1894

No 26

ÇA ET LA

La protection n'est justifiable, dit un de nos confrères qui est énergiquement protectionniste, qu'en autant que la surélévation du coût des articles protégés, pour le consommateur, est compensée par les avantages dérivant de la fabrication de ces articles dans le pays. Pour parler plus clairement, il faut que l'augmentation du prix des marchandises par suite de la protection soit compensée par l'augmentation de la somme de salaires payés aux ouvriers à qui la protection assure ainsi une occupation et que le nombre de ces ouvriers soit suffisant pour que leur consommation augmentée contre-balance, dans l'économie générale, la hausse du prix des marchandises.

Cette théorie est très juste, mais elle ne s'applique pas très bien à certains détails de la protection dont nous jouissons. Il est en effet difficile de comparer avantageusement l'augmentation du prix du sucre, à la faveur de la protection, avec l'avantage qui résulte de l'emploi donné à un millier d'ouvriers. Ah ! si l'on voulait protéger l'industrie du sucre de betterave, qui peut donner de l'emploi à la moitié de la population agricole du Canada, le résultat de l'application de la règle précitée serait bien différent.

La présence à Montréal, la semaine dernière, des ingénieurs attachés au service des pompes à incendie, aux Etats-Unis et au Canada, et, cette semaine, des marins des équipages des navires de guerre anglais, a donné à notre population l'occasion de prouver qu'elle sait apprécier les services de ceux qui la défendent, soit contre l'incendie, soit contre l'ennemi : Et si nous avons accueilli avec une généreuse hospitalité ceux qui nous défendent contre les attaques du feu, nous recevrons avec une égale chaleur ceux qui ont pour mission de protéger notre commerce et d'assurer la paix entre nous et nos voisins.

Un de nos confrères anglais a commencé une vigoureuse campagne contre le corps des agents secrets ou détectives de la police municipale, qu'il accuse de négliger complètement leurs devoirs. Il est certain que nombre de cas de vol restent impunis, et que très rarement les marchandises volées sont rendues à leur propriétaire. La faute en est probablement à l'insuffisance du nombre du personnel ; mais les contribuables seraient plus satisfaits si une enquête sérieuse et minutieuse démontrait que le personnel actuel a fait tout ce qu'on pouvait raisonnablement lui demander. Ils sauraient alors insister auprès des autorités pour obtenir une augmentation du nombre des gardiens de la paix publique. Le corps des détectives paraît cependant, à première vue, avoir besoin de plus que cela ; on y est trop indépendant les uns des autres et l'autorité du chef semble tout-à-fait nominale. Tout en reconnaissant que ces officiers ont besoin d'une grande liberté dans leurs mouvements, nous croyons qu'ils rendraient beaucoup plus de services si, au lieu d'être isolément, et de leur propre initiative, dans les causes qui leur sont confiées, ils obéissaient à une direction supérieure qui concentrerait les renseignements recueillis, les coordonnerait et en ferait jaillir les indications utiles pour arriver à un résultat pratique.

Dans une étude publiée par la *Presse* de samedi dernier sur la proposition de subventionner une ligne directe de navigation entre le Canada et la France, notre confrère demande que l'on exige de la ligne à subventionner un service s'étendant à tout le littoral maritime de la France, de Dunkerque à la Pointe St Mathieu, sur la Manche ; de la Pointe St Mathieu à Bayonne sur l'Atlantique et de Port Vendres à Nice sur la Méditerranée. Il serait, certes, fort à désirer que nous eussions des communications avec les principaux ports français de ces trois mers ;

mais est-il raisonnable de demander autant à une compagnie qui devra, d'abord, se préoccuper de créer un échange de fret entre les deux pays ?

Nous nous contenterions bien, pour commencer, du Havre ou du Dunkerque, comme port d'attache, avec les facilités que donne le cabotage pour les communications entre ces ports et ceux de l'Atlantique. Nos exportations pourraient rayonner du Havre sur St Nazaire et Bordeaux, si elles y trouvaient un marché. Nos importations sont déjà pourvues de ce côté par la ligne Thompson dont le service non subventionné mérite qu'on lui évite une concurrence subventionnée. Cette et Marseille sont un peu trop loin de notre champ d'action, et il vaut mieux les laisser en dehors de nos calculs en attendant l'achèvement du canal de l'Entre-deux-mers.

Un service comme le demande le confrère ne pourrait guère être fourni que par la Compagnie Transatlantique, les Messageries Maritimes ou les Chargeurs Réunis et nous croyons qu'il y a peu de probabilité de voir ces puissantes compagnies étudier seulement la question.

A propos du succès de l'emprunt de \$2,000,000 de la ville de Montréal, personne n'a encore relevé la contradiction qui existe entre ce succès et la prédiction de MM. Hurlé et Blake, que la restriction du pouvoir d'emprunter de la cité allait ruiner son crédit. La législation, faisant droit à la demande des propriétaires fonciers et des banquiers, a limité le pouvoir d'emprunter à 15 p. c., de la valeur de la propriété imposable et cependant le crédit de Montréal est meilleur que jamais. C'est bien ce que nous avions prévu.

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.

ETAT DE SITUATION DES BANQUES à fonds social au 31 Juillet 1893,

PASSIF

NOM DE LA BANQUE.		Capital souscrit.	Capital versé.	Fonds de réserve.	Dividende déclaré. Taux annuel.	Billets en circulation.	Balance due au gouvernement fédéral. Deduction faite des avances sur crédits ouverts bordereaux de paie, etc.	Balance due aux gouvernements provinciaux.	Dépôts du public remboursable à demande.
ONTARIO.									
Bank of Toronto	Toronto.	2,000,000	2,000,000	1,800,000	10	1,255,341	21,580		5,556,127
Canadian Bank of Commerce.	do	6,000,000	6,000,000	1,200,000	7	2,329,122	21,943	361,605	4,433,129
Dominion Bank	do	1,500,000	1,500,000	1,500,000	12	845,104	20,176	165	2,835,652
Ontario Bank	do	1,500,000	1,500,000	345,000	7	875,723	17,119	223,585	1,452,824
Standard Bank	do	1,000,000	1,000,000	600,000	8	578,044	20,404	25,000	1,368,760
Imperial Bank of Canada	do	1,963,600	1,961,740	1,155,860	8	1,111,477	29,972	521,179	2,574,501
Traders	do	607,400	607,400	85,000	6	537,650		118,308	750,033
Bank of Hamilton	Hamilton.	1,250,000	1,250,000	675,000	8	810,987	20,731	96,420	1,409,093
Bank of Ottawa	Ottawa.	1,500,000	1,489,940	848,224	8	775,359	17,279	57,313	892,525
Western Bank of Canada	Oshawa.	500,000	370,440	92,500	7	193,380			175,661
QUEBEC.									
Bank of Montreal	Montreal.	12,000,000	12,000,000	6,000,000	10	4,518,121	1,900,341	679,431	14,939,825
Bank of British North America	do	4,866,666	4,866,666	1,338,333	7½	965,766	4,124	55,541	2,160,473
Banque du Peuple	do	1,200,000	1,200,000	600,000	7	756,807	6,559	164,818	1,350,853
Banque Jacques-Cartier	do	500,000	500,000	225,000	7	384,322	20,834	50,000	604,541
Banque Ville-Marie	do	500,000	479,500		6	291,830	4,421		129,865
Banque d'Hochelega	do	771,200	740,780	270,000	6	639,074	20,932	47,628	688,661
Molson's Bank	do	2,000,000	2,000,000	1,200,000	8	1,572,962	20,502	9,860	5,357,108
Merchants' Bank of Canada	do	6,000,000	6,000,000	3,000,000	7½	2,380,937	214,083	1,781	3,272,573
Banque Nationale	Québec.	1,200,000	1,200,000	30,000	6	916,842	0,308	12,830	1,023,157
Quebec Bank	do	2,500,000	2,500,000	550,000	7	652,820	18,440	3,071	4,669,304
Union Bank of Canada	do	1,200,000	1,200,000	280,000	6	951,764	6,266	495,789	836,691
Banque de St. Jean	St. Jean.	500,200	261,217		4	36,469			4,634
Banque de St. Hyacinthe	St. Hyacinthe.	504,100	311,395	40,000	6	273,378		7,668	71,801
Eastern Townships Bank	Sherbrooke.	1,500,000	1,499,905	680,000	7	837,300	29,623	11,198	504,249
NOUVELLE ECOSSE.									
Bank of Nova Scotia	Halifax.	1,500,000	1,500,000	1,200,000	8	1,214,820	247,538		1,255,871
Merchants' Bank of Halifax	do	1,100,000	1,100,000	600,000	7	950,218	149,351		1,082,600
People's Bank	do	700,000	700,000	160,000	6	448,020	5,093		442,041
Union Bank	do	500,000	500,000	140,000	6	378,979	4,391		469,291
Halifax Banking Company	do	500,000	500,000	250,000	6	470,525	21,062		469,633
Bank of Yarmouth	Yarmouth.	300,000	300,000	60,000	6	94,036	23,268		86,215
Exchange Bank of Yarmouth	do	280,000	249,788	30,000	6	55,653			66,740
Commercial Bank of Windsor	Windsor.	500,000	264,688	90,000	6	82,212	10,202		46,916
NOUVEAU BRUNSWICK.									
Bank of New Brunswick	St. John.	500,000	500,000	525,000	12	452,622	43,480	17,479	549,389
People's Bank	Fredericton.	180,000	180,000	110,000	8	100,433	5,969		46,525
St. Stephen's Bank	St. Stephen.	200,000	200,000	45,000	6	91,253	9,418		99,131
Grand Total y compris Manitoba et Col. Brit. et l'île du P. E.		63,233,052	62,156,255	27,160,750		29,801,772	3,177,309	3,293,264	64,950,318

NOM DE LA BANQUE.		Dépôts du public remboursables après avis ou à une date fixe.	Emprunts faits à d'autres ban- ques ou dépôts faits par d'au- tres banques en Canada, garantis.	Dépôts rembour- sables sur deman- de ou après avis, ou à une date fixe faits par d'autres banques en Canada.	Dû à d'autres banques en Canada.	Dû à des agences de la banque ou à d'autres banques ou agences dans les pays étrangers.	Dû à des agen- ces de la ban- que ou à d'au- tres banques ou agences Royaume-Uni, dans le	Engageme- nt non comp- dans les items qui précèdent.	Total du passif.
ONTARIO.									
Bank of Toronto	Toronto.	2,969,931		130,082	25,233	6,468		935	9,965,700
Canadian Bank of Commerce	do	12,037,378		297,799	3,960	8,652		2,465	20,346,438
Dominion Bank	do	6,683,834					847,372		10,471,767
Ontario Bank	do	3,570,917		4,670			86,834		6,194,840
Standard Bank	do	3,511,392					380,426		5,884,023
Imperial Bank of Canada	do	5,714,384		71,598	1,201				10,024,295
Traders	do	2,706,193			2,179	3,350	371,747		4,489,463
Bank of Hamilton	Hamilton.	3,630,495		560			402,394		6,370,684
Bank of Ottawa	Ottawa.	3,367,393					52,028		5,161,900
Western Bank of Canada	Oshawa.	993,286			524		220	1,469	1,364,543
QUEBEC.									
Bank of Montreal	Montréal.	14,570,160		844,567	3,144			86,523	37,572,118
Bank of British North America	do	6,276,945		28,982	10,008	19,622		27	9,521,488
Banque du Peuple	do	4,646,064			5,548		113,432	3,595	7,047,679
Banque Jacques-Cartier	do	2,214,214			86		11,238	4,814	3,290,082
Banque Ville-Marie	do	699,458						1,522	1,127,098
Banque d'Hochelega	do	2,544,347			1,297		44,717	13,733	4,000,391
Molson's Bank	do	3,843,805		129,815	1,379	131		26,053	10,961,920
Merchants' Bank of Canada	do	6,717,647		633,448	3,472		493,542	4,893	13,722,380
Banque Nationale	Québec.	1,723,637		14,078	49,466		55,005		3,801,325
Quebec Bank	do	2,292,058		93,430	576		272,788		8,002,490
Union Bank of Canada	do	2,973,446		1,274		139	356,111		5,621,482
Banque de St. Jean	St. Jean.	46,577						2,833	90,515
Banque de St. Hyacinthe	St. Hyacinthe	873,036	50,000		1,246				1,277,130
Eastern Townships Bank	Sherbrooke.	2,400,554					70,866		3,853,793
NOUVELLE ECOSSE.									
Bank of Nova Scotia	Halifax.	4,629,064		6,602	2,457	49,413	571,969	3,300	7,981,037
Merchants' Bank of Halifax	do	3,345,592		226,854		2,907	270,180	38,517	6,066,222
People's Bank	do	895,573		15,500				1,095	1,807,324
Union Bank	do	705,826		5,680		13,425	201,089	53,282	1,831,964
Halifax Banking Company	do	1,612,738			745		29,684	8,931	2,613,380
Bank of Yarmouth	Yarmouth.	436,671							404,191
Exchange Bank of Yarmouth	do	87,516							210,486
Commercial Bank of Windsor	Windsor.	311,452		24,960				5,813	481,558
NOUVEAU BRUNSWICK.									
Bank of New Brunswick	St. Jean.	1,142,527		65,751			47		2,271,296
People's Bank	Fredericton.	156,172	20,000	22,052					351,153
St. Stephen's Bank	St. Stephen.	95,362				403		117	295,686
Grand Total y compris Manitoba et Col. Brit.		111,633,147	89,268	2,705,296	112,521	127,751	5,562,778	263,131	221,716,648

d'après les rapports fournis au Ministère des Finances.

ACTIF.

NOM DE LA BANQUE.	Espèces.	Billets fédéraux.	Dépôt fait au gouvernement fédéral en garantie de la circulation des billets.	Billets d'autres banques et chèques sur d'autres banques.	Prêts faits à d'autres banques en Canada garantis.	Dépôts remboursables sur demande ou après avis, etc.	Balance due par d'autres banques en Canada.	Bal. due par les agences de la banque dans les pays étrangers.	Bal. due par les agences de la banque ou par d'autres banques dans le Royaume.	Obligations ou effets du gouvernement fédéral.	Effets publics, prov. britanniques ou autres que ceux du Canada.	Effets de chemins de fer canadiens, britanniques, et autres.	Prêts remboursables sur demande, sur obligations et actions.	Prêts courants.
ONTARIO.														
Bk. of Toronto.....	549,730	4,689,113	76,046	302,888	40,188	308	562,713	294,249	181,517	799,571	9,283,025
Can. Bk. of Com'ce.	520,836	757,537	151,000	853,136	85,162	8,463	1,488,740	155,056	1,553,538	871,479	1,535,680	18,552,849
Dominion Bank.....	335,396	492,081	75,000	228,297	175,243	1,001,255	495,073	1,327,810	2,040,251	7,005,291
Ontario Bank.....	184,910	557,403	53,854	212,986	70,194	159,153	19,956	267,317	195,086	5,842,371
Standard Bank.....	15,339	329,707	35,888	137,177	121,214	41,517	148,666	1,320,167	652,336	4,465,565
Imperial Bk. of Can.	391,693	1,104,570	78,276	215,526	250,927	1,020	441,953	368,588	108,12	1,338 6 0	130,642	1,389,112	6,975,052
Traders do	115,908	226,868	30,553	103,118	65,156	35,506	302,560	27,303	1,055,846	3,178,181
Bk. of Hamilton.....	189,483	361,459	60,000	155,437	118,870	237,992	212,388	310,292	354,890	273,286	5,650,962
Bk. of Ottawa.....	131,613	193,694	51,500	88,257	337,375	1,190	283,807	172,360	93,510	331,839	5,807,080
West'n Bk. of Can.	24 571	22,793	16,596	12,536	224,727	10,285	11,310	25,000	286,149	1,194,344
QUÉBEC.														
Bk. of Montreal.....	2,702,552	3,565,356	265,000	1,041,517	15,916	7,871,586	2,763,829	540,000	1,322,245	2,264,919	181,653	32,911,436
Bk. of B. N. Am'ca	351 465	579,136	60,118	266,71	7,653	996,586	211,150	213,450	8,452,185
Banque du Peuple.....	41,477	298,117	40,000	251,176	10,338	148,960	613,912	6,939,715
Banque J. Cartier.....	34,377	205,618	21,261	134 388	9,168	91,899	51,028	113,125	3,040,522
Banque Ville-Marie	15,399	40,858	20,000	56,834	6,284	8,579	1,659	25,0 0	1,971	38,987	986,252
B'que d'Hochelaga.....	68,999	290,345	32,602	209,781	7,482	5,639	81,312	96,072	656,500	3,427,737
Molson's Bank.....	142,331	729,538	90,000	314,113	6,557	82 39	1,276	206,770	127,400	104,375	608,161	740,395	299,451	10,674,634
Mereh's Bk. of Can.	390,691	860 841	159,312	591,657	50,000	86,581	310	889,496	1,078,132	394,274	133,237	843,302	16,581,613
Banque Nationale.....	65,33	219,722	52,000	259,903	363,001	5,955	108 773	35,000	77,983	3,635,230
Quebec Bank.....	102,910	616,488	39,731	190,650	36	322	92,307	148,433	489,326	294 749	1,952,013	6,826,385
Union Bk. of Can.....	32,882	231,476	53,5 0	157,825	21,190	50,838	351,800	5,893,004
B'que de St. Jean.....	3 063	4,023	3,029	933	5,736	3,067	7,217	275,483
St-Hyacinthe.....	16,040	22,938	14,306	42,695	62,289	147	42,311	84,281	1,281,658
E. Townships.....	92,413	95,604	42,826	31,630	531,457	6,167	168,550	13,000	53,542	4,678,939
NOUV. ÉCOSSE.														
Nova Scotia.....	170,298	386,849	63,221	419,328	60,168	6,603	1,144,204	796,203	1,369,218	316,971	5 806,734
Merchants.....	146,237	389,467	50,000	159,0 8	108,769	137,489	15,000	690,433	291,712	404,253	5,392,963
People's Bank.....	30,071	145,955	23,923	33,166	31,417	102,807	15,913	20,988	7,786	13,000	2,215,273
Union.....	26,911	83,420	21,214	47,384	125,585	34,501	1,000	252,962	1,844,336
Halifax Bk. Co.....	51,395	119,813	25,000	85 578	61,286	705	159,585	105,878	76,023	2,720,760
Yarmouth.....	34,140	26,597	5,000	12,978	87,058	369	17,268	30,481	19,200	74,000	495,540
Exch. Bk. Yarmouth	3,76	3,110	3,171	5,402	55,667	48,950	19,873	20,000	315,098
C. B. of Windsor.....	11,687	16,780	5,074	12,369	6,090	32,950	2,374	717,950
NEW BRUNSWICK.														
New Brunswick.....	178,421	217,000	23,524	41,230	20,000	58,918	113,383	4,949	32,266	439,736	117,477	1,746,434
People's Bank.....	12,641	15,641	6,028	1,672	6,107	16,099	5,514	3,000	563,540
St. Stephen's Bk.....	9,213	10,653	5,840	7,261	16,050	15,391	159	459,434
Grand Total y compris Man. et C. Ang.	7,779,738	15,690,145	1,821,268	6,776,616	76,557	3,339,382	102,33	17,251,515	3,713,057	3,133,230	11,056,504	8,226,603	14,677,518	202,720,700

NOM DE LA BANQUE.	Prêts au gou- vernement fédé- ral.	Prêts aux gou- verne- ments Provinciaux.	Créances en souffrance.	Immeubles ap- partenant à la banque "autres que les édifices de la banque.	Hypothéq. sur des imm. vendus par la banque.	Edifices de la banque.	Autres dettes actives non com- prises dans les items précédents.	Total de l'actif.	Montant total des dépôts à des directeurs, maisons de com. ou ils ont intérêt ou responsabilité.	Chiffre moyen des espèces de la Puissance possédées du- rant le mois.	Chiffre moyen des billets de la Puissance pos- sédés durant le mois.	Chiffre le plus élevé des billets en circulation en aucun temps durant le mois.
ONTARIO.												
Toronto.....	40,887	347	200,000	11,023,582	358,442	548,190	1,530,400	1,291,600
Commerce.....	187 221	20,043	111,087	735,0 21	70,808	27,657,663	273,948	114,000	769,000	2 577,000
Dominion.....	104,740	12,903	269,191	5,308	13,627,844	362,0 0	455,000	505,000	943,176
Ontario.....	30,000	176,235	165,299	19,650	180,669	28 9 8	8,164 000	432,893	183,290	336,0 0	9 4 0 0
Standard.....	7,121	6,939	101 240	14 505	7,532,457	128,101	159,035	314,220	500 064
Imperial.....	3,711	70,008	67,512	85,023	265,373	17 298	13,312,010	262 255	701,317	231,377	1,243,998
Traders.....	13,430	883	37,351	18 040	5,210,769	292,176	116,000	215,004	579,400
Hamilton.....	59,277	4,448	12,708	273,093	69,558	8,374,058	22,198	186,0 0	313,000	885,000
Ottawa.....	24,806	26,511	200	145,720	7,794,318	137,817	129,972	190,725	848,926
Western Bk. of C.....	23,089	8,001	1,859,442	8,434	21,646	22,799	224,520
QUÉBEC.												
Montréal.....	317,756	11,143	30,779	600,000	629,840	57,035 565	1,220,070	2,685,000	3,374,000	4,558,000
British N. Amer.....	19,989	279,665	25,248	350,000	23 230	11,749,590	8,500	345,680	691,040	1,023,776
Du Peuple.....	68,318	58,779	81,565	255,343	5 733	8 844 667	287,993	43 613	462 914	788,415
Jacques Cartier.....	61,876	70,394	68,439	100,421	65,569	4 068,323	156,042	36 769	202,713	428,212
Ville-Marie.....	57,131	21,192	30,665	35,339	272 238	1,618,392	98,568	17 298	26,479	205,225
Hochelaga.....	69,500	43 514	23,118	35,912	25,648	5,064,570	251,914	69,993	232,587	667,250
Molson.....	114,861	55,200	6,351	194,000	8,789	11,502,608	127,938	141,636	647,571	1 572,962
Merchants.....	136 091	44,981	36,874	536 983	47,150	22,858 534	1,261,231	382,000	814,000	2,495 000
Nationale.....	86,328	8,111	92	116 850	60,254	5 124,538	169,0 0	60,000	118,000	923,247
Quebec.....	100,428	77,976	5 296	163,752	70,521	11,201,061	115,850	98,639	623,020	667,875
Union.....	74,324	64,244	3,733	193,975	11 334	7,140,128	576 533	31,617	189,695	961,549
St-Jean.....	39,960	8,675	10,147	361,365	28,151	3,000	4,000	40,178
St-Hyacinthe.....	48 367	15,992	9,728	17,665	6 715	1,665,137	58,804	16 831	25,297	271,343
E. Townships.....	143,968	42,223	63,232	104,910	9,376	6,071,844	263,300	92,666	98,605	839,288
NOUV. ÉCOSSE.												
Nova Scotia.....	11,922	12,281	11,393	5,768	83 976	30,465	10,725,910	94,699	177,804	362,821	1,243,428
Merchants.....	33 300	13 440	11,509	1,000	60,000	11,688	7,916,236	404,375	145,865	395,400	959,238
People's Bank.....	30,418	1,64	62,773	1,088	2,736,258	78,496	28,561	134,401	500,135
Union.....	1,368	11,204	52,000	2,504,897	47,914	29,349	79 124	418,189
Halifax Bk. C.....	19,190	7,048	1,800	6,000	3,440,067	8,959	51,705	120,018	488,465
Yarmouth.....	3,693	3,550	8,000	1 047,876	17,244	33 829	98,546
Exchange.....	6,376	23,386	501,805	42,031	3,896	3,698	57,160
C. B. Windsor.....	38,313	3,500	383	847,180	102,671	10,921	17,827	86,887
NEW BRUNSWICK.												
New Brunswick	10,005	30,000	3,370	3,366,718	137,183	173,601	208,355	465,343
People's.....	6,724	15,188	7,000	16,235	678,694	66,816	12,189	15,435	110,346
St. Stephens.....	8,201	3,900	12,000	547,507	16,480	9,530	10,872	91,253
Grand Total y compris Man. et C. Ang.	190,456	3,016,800	912,359	623,463	5,396,612	1,570,586	308,105,729					

MODES ET NOUVEAUTÉS

Un examen soigneux des échantillons exhibés par les principaux fabricants de manteaux, dit le *Dry Goods Economist* révèle les principaux points suivants qui caractérisent la production de la saison. Les manteaux sont presque tous ajustés à la taille, quoiqu'il y ait encore en montre quelques pardessus anglais à devant large. Parmi les articles de simple façon, on ne trouve que le Prince Albert et le manteau à dos en éventail. Les longueurs varient entre 34 et 42 ponces, mais les 36 ponces seront les plus populaires dans les prix inférieurs ou moyens. L'étoffe est généralement rude : les cheviot, kersey ou chinchillas seront probablement très populaires; on les trouve dans les principales nuances : bleu, brun, gris et noir. On travaille aussi des jolies étoffes à couvertures soit unies, soit avec riche garniture en appliqué, ou en belles fourrures.

Voilà la saison des vacances qui achève. Vous êtes-vous assorti d'habillements pour les enfants qui vont au collège, ou à l'école ? Que diriez-vous d'offrir avec chaque habillement, une casquette, ou une ceinture de fantaisie ?

Pour les modistes. Les rubans à effets satinés sont ce qu'il y a de mieux porté. Les belles nuances en rubans sont le lavendre, le lilas, la glycine (lilas clair) le violet, l'héliotrope, le blanc et le crème. Les garnitures pour l'automne seront encore le triomphe du velours.

Gants. Pour la prochaine saison ce qui se vendra ce seront les gants unis dans les nuances ordinaires. Les gants anglais, dit un journal de New-York, sont en même temps les moins chers, les plus durables et les plus à la mode en ce moment. Ils sont en peaux choisies de chien, d'agneau, de chevreau, de chevreuil ou de castor, avec de forts ponces, de fortes ganses, des boutons de corne qui ne s'arrachent point. Ils ne sont pas élégants, mais ils ont du bon sens, comme ils ne sont jamais trop justes, ils n'empêchent pas de se servir de ses mains. Les couleurs à la mode sont le tan rouge ou jaune, l'acajon, l'or et le gris.

Les marchandises marquées en chiffres ordinaires, dans les magasins où cela se pratique, paraîtront mal si les étiquettes où sont marqués les prix ne sont pas nettes et, autant

que possible, élégantes et propres. Lorsque les étiquettes ont vieilli ou sont décolorées par le soleil, il faut avoir soin de les renouveler.

Pour les sous-vêtements, voici une nouveauté : la toile de Chine. C'est une toile tissée de minces fils de ramie ; elle est mince et légère ; elle a un brillant merveilleux et elle est fraîche sur la peau comme des feuilles de roses. Elle dure étonnamment et elle sort du plus rude lavage ferme et lisse comme du satin.

On écrit de Berlin à l'Economiste : Les manufacturiers de plumes d'autruche, sont très occupés. Ils ont des commandes comme ils n'en avaient pas eu depuis longtemps. On ne peut pas dire qu'un article de cette ligne soit plus populaire que les autres ; tout ce qui est fait en plumes d'autruche est de bonne vente. Les amazones longues et demi-longues ont un excellent marché. On apprécie les garnitures en plumes d'autruche. Dans ces dernières il y a beaucoup de variétés. Les bordures chinoises et roulées ont entièrement disparu ; mais à leur place on fait des bordures faites de petites plumes, attachées ensemble comme un plumeau. Cette garniture n'est encore sortie qu'en noir.

Les Parisiennes aux bains de mer portent beaucoup la robe de soie foulard garnie avec de la dentelle. L'étoffe est souple, ne s'éraïlle pas beaucoup et elle a cet avantage sur le piqué qu'elle se moule mieux à la taille.

LES GRANDS MAGASINS DE PARIS

LE BON MARCHÉ ET LE LOUVRE

La "Revue des Deux Mondes" dans son dernier numéro, publie une curieuse étude du vicomte d'Avenel sur les grands magasins de Paris.

Après avoir mis en regard du régime de liberté sous lequel vit aujourd'hui le commerce le régime tyrannique d'autrefois, les règlements étroits où chaque corporation, chaque branche de commerce s'enfermait, dit un confrère ; après avoir démontré que les grands magasins sont la résultante naturelle et forcée du mouvement de concentration qui caractérise la vie moderne, où les entreprises, devenues de plus en plus colossales, exigent de plus en plus la forme de l'association, l'auteur aborde l'histoire des énormes bazars où tout se débite aujourd'hui,

depuis les moindres objets de toilette jusqu'aux vêtements de cérémonie, depuis la batterie de cuisine jusqu'au meuble.

Avec la liberté du commerce débutèrent, sous Napoléon 1er, les magasins de nouveautés actuels ou plutôt les devanciers de ceux que nous voyons aujourd'hui ; car, de ces novateurs qui florissaient au temps où l'acteur Brunet incarnait le personnage de "Monsieur Calicot," récemment mis à la scène par Scribe et Dupin, dans le "Combat des montagnes", de ces maisons, fameuses en 1817, qui s'appelaient la "Fille mal gardée," le "Diable boiteux," le "Masque de fer" ou les "Deux Magots," il ne subsiste plus une seule. Beaucoup de celles même qui les ont remplacées, sous Louis-Philippe, ont plus tard sombré, comme la "Belle Fermière" et la "Chaussée d'Antin," ou liquidé médiocrement, comme le "Coin de rue" et le "Pauvre Diable." Quoique les grands magasins pris en bloc, aient réussi, il y eut donc pour commencer, beaucoup de vaincus parmi ces vainqueurs. L'avenir en semblait encore si aléatoire, dans les premiers temps du second empire, que le père de M. Deschamps, sollicité par son fils, qui venait de fonder la "Ville de Paris", de lui confier ses économies, ripostait avec sa méfiance de Bas-Normand : "Un magasin de nouveautés ! je ne mettrais pas cent sous dedans !" M. Deschamps n'en réalisa pas moins une fortune qui parut alors exceptionnelle.

Aujourd'hui, le "calicot" que les dessinateurs de la Restauration ne se firent pas faute de caricaturer, lorsqu'il prétendit usurper, humble civil, la tenue militaire en arborant des moustaches : ce "chevalier de l'aune," bruyant et un peu comique, et sa sentimentale compagne "Mlle Percaline," qui appartiennent l'un et l'autre à l'histoire des mœurs de ce siècle, ne se reconnaîtraient plus dans leurs successeurs, fonctionnaires de nos grands magasins, volontiers hommes de sport et propriétaires de chasses louées à prix d'or.

Cette aristocratie nouvelle est le pur produit de l'intelligence et du travail. Ceux qui l'ont fondée sont de toutes petites gens. Le capital n'a joué qu'un rôle très modeste et parfois absolument nul, dans le succès de ces entreprises. Aristide Boucicaut, fils d'un petit chapelier de Bellême (Orne), était en 1852 employé au "Petit Saint-Thomas" lorsqu'il devint, à quarante-deux ans l'associé de M. Vidau, qui pos-

sédait vers l'extrémité de la rue du Bac, un magasin à l'enseigne du "Bon Marché." La clientèle assez pauvre, le quartier plutôt malpropre, le chiffre d'affaires \$90.000, rien ne pouvait alors faire présager les destinées de cet établissement. On a raconté que, pour attirer du monde, Boucicaut donna gratis le fil et les aiguilles aux ouvrières des environs. La vérité, c'est qu'il imagina, l'un des premiers, de vendre à très petit bénéfice.

Le public avait fait le choix jusqu'alors entre de bonnes étoffes qui étaient chères ou des étoffes bon marché qui étaient mauvaises ; l'originalité consistait à vendre la marchandise garantie au prix de la marchandise de camelote. La marque en chiffres connus, autre innovation hardie qui supprimait le marchandage et la "vente au procédé." c'est-à-dire la majoration de l'objet suivant la physionomie des acheteurs : le "rendu," permettant au client d'annuler à volonté son marché ; enfin le paiement presque intégral des employés par une commission sur les ventes ; tels furent les éléments constitutifs de la nouvelle organisation que Boucicaut, Hériot et leurs imitateurs perfectionnèrent à l'envie les uns des autres. Le succès couronna leurs efforts, succès de vente tout d'abord, plutôt que succès de gain.

Le chiffre des profits ne répondit pas tout d'abord à la progression du chiffre des affaires, et on voit l'associé de M. Boucicaut se retirer en 1863.

La marche ascensionnelle ne s'arrête pas pour cela. Le chiffre des affaires était en 1863 de \$1.400.000 : quand Boucicaut mourut en 1877, il était de \$13.400.000 quand sa veuve, en 1887, mourut à son tour, après avoir fait passer sa maison sur la tête de ses collaborateurs anonymes, devenus ainsi les propriétaires effectifs, il était bien près d'atteindre la somme à laquelle il est parvenu l'an dernier, la somme quasi fabuleuse de \$30.000.000 sur le quels le bénéfice est seulement de \$1.600.000 c'est-à-dire d'environ 5 pour cent sur le prix des objets qui ont été vendus au cours de l'année.

Le "Louvre" a été fondé en 1855 par M. Chauchard, employé au "Pauvre Diable," auquel s'étaient associés M. Hériot, premier "aux soies" à la "Ville de Paris," et M. Faret, propriétaire de la "Belle Française," Faubourg Montmartre. M. Chauchard mettait dans la combinaison \$8.000 ; Hériot, qui n'avait rien, y mettait son activité ; Faret y mettait \$20.000 qu'il retira l'an d'après.

Mais l'élan était donné ; un marchand de soieries, M. Payen, prêta une somme égale à la somme retirée, et les deux associés continuèrent seuls, bientôt aidés par le conseil de "l'Immobilière," qui forma avec eux une société au capital de \$220.000.

Le chiffre d'affaires du "Louvre" était en 1875 de \$8.000.000 ; il a atteint \$24.000.000 l'an dernier ; la moyenne du bénéfice net y est à 6,90 pour cent.

A côté de ces colosses du trafic parisien, les autres maisons paraissent petites et les péripéties de leur histoire n'offrent plus le même intérêt. Jetons pourtant un regard sur le passé de quelques-unes. Bien que la "Belle Jardinière" ne soit, par son chiffre de vente \$7.600.000 que le troisième de nos grands magasins, elle est néanmoins le plus ancien en date. Durant la seconde moitié de la Restauration (1826), P. Parissot tenait dans la cité une petite boutique de mercerie qui, en raison de son voisinage du marché aux fleurs, avait pour enseigne : "A la Belle Jardinière." L'usage existait alors d'acheter le drap au marchand et de le porter chez le tailleur à façon. Le tailleur-fournisseur d'étoffe était un industriel de luxe, au besoin banquier usuraire d'une clientèle d'élite. Les seuls habits que l'on vendit tout faits étaient les vieux. Un commerce que le progrès a tué est celui du "marchand d'habits," dont le cri, familier naguère à nos oreilles, a presque complètement cessé de se faire entendre.... Sous Louis XVI, les fripiers s'étaient émancipés jusqu'à "avoir l'insolence de tenir des habits neufs tout faits" ; la protestation coalisée des corporations rivales les fit bientôt rentrer dans l'ordre. En reprenant la tentative des fripiers novateurs de l'ancien régime, Parissot se borna d'abord au costume de travail des divers métiers, puis à la veste de gala du propriétaire. Trente ans après, le propriétaire de l'échoppe modeste, qui occupait primitivement 108 pieds carrés, avait assez développé la vente des vêtements fabriqués en gros sur des moyennes de taille, pour que, malgré ses agrandissements successifs, la place lui manquât tous les jours (1856). Il s'était peu à peu annexé vingt-cinq maisons formant le pâté au coin duquel il avait débuté.

Le capital de l'entreprise était à cette époque de \$600.000 nominale-ment, puisque cette somme n'avait jamais été versée, mais qu'elle représentait, comme au "Bon Marché" et au "Louvre", une part des bénéfices employés en perfectionne-

ments. A sa mort, la famille de P. Parissot le remplaça ; l'un de ses membres, M. Charles Bessand, a conservé jusqu'à ce jour la direction de la "Belle Jardinière." Ce fut lui qui opéra le transfert du magasin, exproprié en 1866 pour la construction de l'Hôtel-Dieu, dans l'immeuble qu'il occupe actuellement, sur 30.600 pieds carrés de superficie, au près du Pont-Neuf. Une installation de toute autre mine et plus confortable que l'ancienne, le rapprochement du centre, contribuèrent à accroître le chiffre de la vente. Le chiffre d'affaires est aujourd'hui de \$7.600.000, le gain de 6,30 pour cent.

Le "Printemps," fondé en 1865 par M. Jaluzot, ancien chef de comptoir du "Bon Marché," n'avait pas tardé à faire plusieurs millions d'affaires. Incendié en 1881, il fut rebâti et exploité par une société en commandite fondée par M. Jaluzot au capital de \$7.000.000 ; il fait aujourd'hui un chiffre d'affaires légèrement supérieur à la "Samaritaine," fondée en 1869 par M. et Mme Gagnacq, le premier ancien marchand forain, la seconde expremière du rayon des costumes au "Bon Marché. La "Samaritaine" a fait \$7.000.000 d'affaires l'an dernier.

CHOSSES DE QUÉBEC

La compagnie d'exposition de Québec se réjouit du succès déjà acquis pour son exposition.

Il y a une foule de personnes à Québec venant de tous les points du Canada et des Etats-Unis qui cherchent à se procurer du terrain pour exposer leurs produits et leurs ouvrages d'art.

Les bâtisses de l'exposition sont presque toutes prêtes, on y a fait des améliorations considérables.

Le gouvernement a décidé de faire une exposition d'armes dans le manège militaire.

Au lieu d'une médaille qu'on avait décidé à donner comme prix sur les vaches canadiennes, l'on accordera les prix suivants : \$20, \$12 et \$8.00. Si la race Jersey canadienne est assez bien représentée, on fera une classe spéciale pour ces animaux.

La compagnie veille surtout à ce que le mérite soit récompensé. Les juges seront des personnes des plus honorables et intègres.

Les personnes désirant exposer doivent se hâter et ne pas perdre un seul instant, car l'espace se remplit rapidement.

On parle de certains produits envoyés, directement d'Angleterre pour être exposés à l'exposition.

Il est notoire que les hommes dirigeants de tout le Dominion ont à cœur le succès de cette exposition et ils l'aideront de toutes leurs forces.

Les autorités militaires font peindre en blanc l'intérieur de la salle des manœuvres à l'occasion de l'exposition ; ce n'était pas sans besoin.

Le collège d'agriculture Ste Anne de La Pocatière exposera ses magnifiques bestiaux Ayshire.

M. Ulley, le surintendant de la Poultry Association de Montréal, aura charge de l'exposition des volailles.

Tous les chemins de fer transporteront les visiteurs à des prix excessivement réduits durant l'exposition, sans compter les excursions spéciales.

La cité de Québec, a entrepris de débarrasser le commerce de la concurrence déloyale et illégale que lui faisait un magasin où l'on vendait des boîtes de thé à surprises, dont quelques unes contenaient des bijoux de valeur minime et les autres quelques bibelots d'un sou. Nous avons vu une montre d'or à remontoir trouvée dans une boîte faisant partie d'un lot de six boîtes payé \$5.00. Dans les réclames publiées par les journaux, on disait que cette montre valait \$75.00. En réalité c'était une montre à boîtier plaqué (*gold filled*) qui valait à peu près les \$5.00 qu'elle avait coûtées.

Mais cela attirait les gens et faisait vendre beaucoup de thé, valant 15 à 20c la livre, au prix de \$1.00 la boîte d'une livre.

Le marchand de thé, ayant été arrêté par ordre du conseil de ville, a fait proposer de quitter la ville si l'on abandonnait les poursuites contre lui. Il est probable que cet arrangement sera accepté.

L'INDUSTRIE LAITIÈRE A L'ÉTRANGER

(Suite et fin.)

110 ALLEMAGNE

L'Allemagne comptait, en 1892, plus de 3,000 laiteries ; leur nombre s'est augmenté d'environ 1,200 en deux ans. Elles se répartissent ainsi :

Schleswig-Holstein, 576 ; Poméranie, 357 ; Prusse orientale, 297 ; Prusse occidentale, 221 ; Wurtemberg, 173 ; Brandebourg, 170 ; Mecklembourg, 169 ; Posen, 154 ; Silésie, 147 ; Bavière, 127 ; Hanovre, 119 ; province de Saxe, 98 ; Westphalie,

68 ; Oldenbourg, 61 ; Brunswick, 58 ; royaume de Saxe, 52 ; Grand duché de Saxe, 43 ; Prusse rhénane, 34 ; Hesse-Nassau, 32 ; Grand duché de Bade, 31 ; Alsace-Lorraine, 18.

L'Allemagne fabrique environ 30 espèces de fromages. Le professeur Kühn, de Halle, et le professeur Wolff, de Hohenheim, ont posé les principes d'une industrie laitière rationnelle en créant un enseignement scientifique pour l'alimentation du bétail.

C'est ce pays qui a inventé le premier centrifuge ; c'est aussi lui qui, pour la première fois, a employé la vapeur pour l'exploitation de la laiterie d'une manière générale ; c'est également en Allemagne que des instruments de laiterie furent perfectionnés ou inventés : barattes rafraîchissoirs, appareils de pasteurisation. Il existe de très importantes fabriques d'instruments et de machines pour l'industrie laitière à Bergedorf, près de Hambourg, à Rendsbourg, à Schoningen, près de Brunswick, à Hildesheim, Magdebourg, Königsberg, Flensburg, etc. C'est d'Allemagne que sont venus aussi divers appareils nouveaux pour analyser le lait, notamment ceux du professeur Soxhlet et du docteur Feser, de Munich.

L'Allemagne exporte annuellement environ, 40,000 quintaux de fromages ; l'importation a été la même à peu près en quantité jusqu'en 1889, mais elle doit être évaluée à \$400,000 à \$600,000 de plus.

L'exportation de beurre atteint annuellement, 125,000 à 128,000 quintaux d'une valeur de \$5,100,000 à \$5,300,000 ; l'importation, 48,000 à 50,000 quintaux d'une valeur de \$1,800,000 à \$2,000,000. Le grand pays de production du beurre est le Schleswig-Holstein, d'une superficie de 330 milles carrés et de 2,100,000 habitants, qui a également la plus grosse part dans l'exportation de l'Allemagne par son exportation de beurre en Angleterre. La production annuelle moyenne du beurre dans le Schleswig s'est élevée, de 1883 à 1888, à 443,439 quintaux représentant une valeur moyenne de \$22,171,987.

Le Schleswig-Holstein, tient aussi le premier rang en Europe à l'égard des institutions consacrées à l'industrie laitière. La section bactériologique de la station d'essais de laiterie de Kiel a provoqué récemment, par des essais, l'emploi des cultures pures, de bactéries pour aciduler la crème.

Sous le rapport scientifique, c'est l'Allemagne qui, avec le Danemark,

occupe la première place. Elle possède actuellement douze instituts scientifiques de laiterie, rattachés pour la plupart à des écoles d'agriculture, savoir : Kiel, Proskau, Weißenstephan, Königsberg, Memmingen, Rostock-Güstrow, Hameln-Hanovre, Offenbach, Halle, Breslau et Munich, fondés de 1877 à 1893. Ces cours de laiterie sont faits dans plusieurs de ces établissements, ainsi que dans des écoles d'agriculture et des écoles ménagères. Il existe des écoles de laiterie proprement dites à Prenzlau, Nortrup, Hameln, Kleinhof-Tapiau, Stargard, Güstrow, Weissenberg et Weiler. Prenzlau et Güstrow ont des succursales pour former des fermières : il existe également, à Warnikam et à Karmitten, deux écoles de fermières.

La Bavière compte treize écoles de laiterie pour les fromages ronds et douze pour ceux en forme de brique ; la Poméranie, trois stations de métairie.

Au total, l'Allemagne possède environ cinquante établissements pour l'instruction du personnel des laiteries. Des professeurs nomades de laiterie existent de nombre de un ou deux dans chacun des pays suivants : Bavière, Oldenbourg, Brandebourg, Prusse-orientale, Silésie, Schleswig-Holstein, Prusse occidentale, royaume de Saxe, région rhénane ; ils sont en même temps conseillers de laiterie pour leurs districts.

Depuis 1874, l'Allemagne possède une société générale de laiterie, et depuis 1890, une association de chefs d'exploitation ; dans l'Algau, le Nouveau Brandebourg, la Prusse orientale, la Silésie, le Schleswig-Holstein et les environs de Berlin, il existe aussi des sociétés de laiterie. Celle de l'Algau compte la plupart des membres environ 1,660 (avec la société pour les fromages de Souabe qui en dépend). L'Allemagne compte actuellement 26 syndicats pour l'encouragement de l'industrie laitière et l'écoulement de ses produits.

Il existe, en Allemagne, neuf journaux de laiterie : la *Milch-Zeitung*, le *Bayerische Senn*, la *Berliner Milchzeitung*, l'*Allegemeine Molkereizeitung*, etc., fondés de 1871 à 1891 ; la laiterie tient également une place à part dans deux autres journaux spéciaux.

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.

REVUE COMMERCIALE

ET FINANCIÈRE

Montréal, 23 août 1894.
FINANCES.

Un câblegramme de Londres dit : " Pendant le semaine dernière, les fonds ont eu une tendance un peu plus ferme, à cause de la perspective d'emprunts de guerre, surtout de la part du gouvernement chinois ; mais en dehors d'une demande d'or pour l'étranger, on ne peut espérer aucune amélioration permanente. Les transactions à la Bourse ont été plus actives que depuis longtemps. Le règlement des comptes et les réalisations pour toucher les bénéfices acquis ont retardé un peu le mouvement de hausse ; mais même l'annonce de deux faillites a eu peu d'effet sur la tendance du marché à la hausse. La confiance publique renaît et les acheteurs viendront bientôt pour les valeurs américaines et autres à bon marché."

A Londres, aujourd'hui, les capitaux sont cotés, sur le marché libre, de $\frac{3}{4}$ à 1.116 pour cent. Le taux de la banque d'Angleterre reste à 2 p.c.

A New-York les capitalistes ont des vues plus fermes, depuis l'adoption définitive du tarif, et la demande de fonds est aussi un peu meilleure ; quant aux taux, ils n'ont pas encore changé : 1 p.c. pour les prêts à demande ; $1\frac{1}{2}$ à $2\frac{1}{2}$ pour les prêts à 30 ou 90 jours et de 3 à 4 p.c. pour plus longue échéance. La demande d'escompte de papier de commerce est meilleure et les taux sont de 3 à $4\frac{1}{2}$ p.c. suivant signatures.

Sur notre place, les prêts à demande se font aux taux de 4 à $4\frac{1}{2}$ p.c. et les effets de commerce s'escomptent à $6\frac{1}{2}$ ou 7 p.c.

Le mouvement des fonds par la Chambre de Compensation accuse une augmentation considérable d'activité. Le total des bordereaux de la semaine dépasse celui des semaines correspondantes depuis 1891.

Le change est encore à bon marché.

Les banques vendent leurs traites à vue à une prime de 9.916 à 9.1116 et leurs traites à 60 jours à une prime de 9 $\frac{3}{4}$ à 9 $\frac{1}{2}$. Les transferts par le câble sont à 9.1316 de prime. Le change à vue sur New-York est de 116 à $\frac{1}{2}$ d'escompte. Les francs valaient hier à New-York, 5.18 $\frac{1}{2}$ pour papier long et 5.17 $\frac{1}{2}$ pour papier court.

La bourse a été comparativement active cette semaine, en ce sens du moins qu'un plus grand nombre de valeurs ont pris part aux transactions. Le ton a été généralement ferme. La banque de Montréal a fait 221 $\frac{3}{4}$ puis 221 ; la banque des Marchands, 161 $\frac{1}{4}$; la banque du Commerce, 142 ; et la banque Molsons, 165.

La banque d'Hochelaga a été placée à 127 et la banque Ville-Marie, à 70.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit :

	Vend.	Ach.
Banque du Peuple x d.....	130	120
" Jacques-Cartier.....	120	113
" Hochelaga.....	127	125 $\frac{1}{2}$
" Nationale.....
" Ville-Marie.....	70

Les Chars Urbains ont encore été très actifs, avec continuation de la fermeté, les anciennes actions sont restées entre 153 et 153 $\frac{1}{2}$; les nouvelles sont montées à 149 $\frac{1}{2}$. Le Gaz est à la hausse, il a atteint

170. Le Cable Commercial fait 111 $\frac{3}{4}$, le Téléphone Bell, 149 et la Royal Electric 120. Le Richelieu hausse également ; il a atteint hier 81 $\frac{1}{2}$, après avoir ouvert à 80.

La Montreal Cotton Co s'est vendue 125 ; le Dominion Cotton Co 110 et 112 et la Colored Cotton Mills, 55.

COMMERCE.

Les premiers indices d'une amélioration dans les affaires commerciales ont pu être observés cette semaine dans plusieurs des principales branches du commerce. Deux causes concourent principalement à produire cette amélioration : la première, c'est l'épuisement général des stocks de détail, qui force les détailliers à venir se ravitailler chez leurs fournisseurs ; la seconde, c'est la perspective d'un commerce plus avantageux avec les Etats-Unis par suite de l'abaissement de leur tarif, et la renaissance de la confiance en l'avenir, qui en est le résultat. Il semble qu'on respire plus à l'aise, qu'un nuage noir qui menaçait à l'horizon a disparu et que les beaux jours vont enfin revenir.

Sans être tout à fait enthousiasmés de la perspective actuelle, nous la trouvons assurément moins menaçante et si nos négociants savent se conduire avec sagesse et prudence, ils pourront sortir sans trop d'avaries de la crise qui nous oppresse depuis assez longtemps.

Les nouvelles des récoltes, à l'heure actuelle, sont que l'avoine cause de grands désappointements, tandis que, au contraire, les pois sont bien meilleurs qu'on ne s'y attendait. Le foin est engrangé en bonne condition ; mais il n'est pas généralement d'aussi bonne qualité que l'année dernière ; il a mûri trop vite et les cultivateurs n'ont pas eu le temps de tout faucher avant qu'il fût trop mûr. Les pommes de terre paraissent en bon état, quoiqu'elles soient peut-être un peu petites.

Les faillites sont moins nombreuses cette semaine que d'habitude ; est-ce accidentel ou bien est-ce le commencement de la reprise des affaires ? Dans le gros, on s'accorde à dire que les paiements sont plus satisfaisants.

Alcalis.—La demande est assez bonne, mais les affaires sont restreintes par la modicité des existences : Nous cotons : potasses premières \$4.00 ; de secondes, \$3.70 ; perlasse \$6.50 par 100 lbs.

Bois de construction.—La demande que l'on attend des Etats-Unis ne s'est pas encore prononcée et les choses restent dans le statu quo aux scieries. Les expéditions pour l'Angleterre par vapeurs continuent, sur les contrats passés au printemps.

La demande pour les Etats-Unis affectera probablement un peu le prix des bois communs qui se consomment sur notre marché, principalement de l'épinette. Mais il est probable que nos voisins voudront avoir la plus grosse part du bénéfice de l'abolition des droits.

En ville, le commerce de bois est absolument tranquille ; depuis un mois, on peut dire qu'il ne se fait rien du tout.

Charbons et bois de chauffage.—Ces lignes sont sans changement de prix et n'offrent rien d'intéressant à signaler dans le moment.

Cuir et peaux.—La chaussure rapporte une meilleure demande de la ville où les stocks sont épuisés ; mais les voyageurs ne donnent pas de meilleurs résultats. Les collections s'améliorent un peu. Les cuirs suivent, naturellement la même direction ; la demande en est restreinte aux besoins journaliers et

les prix, assez bien tenus pour les cuirs fendus, sont faibles pour les cuirs à semelles. Le marché américain est plus actif et plus ferme dit-on.

Le marché des peaux vertes est plus ferme et en hausse de $\frac{1}{2}$ c. Nous cotons aujourd'hui les peaux vertes No 1, 4c ; No 2, 3c, No 3, 2c, les tanneurs payant $\frac{1}{2}$ c de plus. Les peaux lourdes (steers) valent jusqu'à 5 et 5 $\frac{1}{2}$ c. Les veaux sont à 5c et les agneaux entre 30 et 35c.

Draps et nouveautés.—Le gros commence à recevoir plus de commandes tant de la ville que de la campagne, en marchandises d'automne et les affaires du détail en ville semblent s'améliorer ; quoiqu'il y ait encore des bruits qui courent sur le compte de plusieurs maisons. Mais les ventes sont plus actives et l'argent rentre mieux. A la campagne les collections sont fort passables.

On prévoit que la guerre entre la Chine et le Japon pourra voir quelque effet sur le prix des soieries de la prochaine saison. Pour le moment cette ligne n'a encore rien ressenti. Les lainages seront peut-être aussi un peu plus chers, par suite des effets du nouveau tarif des Etats-Unis.

Epiceries.—Bonne activité dans l'épicerie en général et paiements assez réguliers.

Le ton des thés est plus ferme, toujours par suite de la guerre et la plupart des importateurs ont avancé leurs prix de 1 $\frac{1}{2}$ à 2c par livre sur toutes les lignes.

Les sucres bruts sont fermes et les raffineurs maintiennent leurs prix ; malgré cela, les épiciers de gros ont baissé leur prix de vente de $\frac{1}{2}$ c sur le granulé, qui se vendra $4\frac{1}{2}$ c au quart et $4\frac{3}{4}$ c au demi-quart, à partir de demain. Cette baisse ne peut être que temporaire et l'on fera bien d'en profiter.

On dit qu'un spéculateur de Montréal qui avait une couple de chargements de sucre brut sur les bras est en passe de réaliser \$25,000 de bénéfice avec son sucre à New-York.

Nous avons déjà signalé la rareté des raisins de Valence ; nous apprenons aujourd'hui que les Sultanas sont en hausse à Londres.

Les conserves de saumon sont offertes en hausse, à livrer ; on n'en trouve plus guère de disponibles en dessous de \$1.30 la douzaine.

Quelques manufacturiers de confiseries ont haussé un peu leurs prix.

Fers, ferronneries et métaux.—Nous n'avons pas changé encore notre cote des clous coupés parce que la plupart des maisons canadiennes vendent encore sur la base de \$1.90 ; mais il y a des maisons anglaises qui vendent à \$1.75 et il est probable que ce prix va être la règle avant peu.

Les fontes sont tranquilles et sans changement. La Summerlee vaut \$20 avec perspective de hausse. La fonte canadienne se vend de \$16.50 à \$17.00 suivant l'importance de la commande.

Les autres articles n'ont pas varié. La demande est un peu meilleure pour la ferronnerie, mais encore peu active.

Huiles peintures et vernis.—Rien à dire des huiles. Les peintures à base de plomb et de zinc sont fermes avec tendance à la hausse.

Produits chimiques.—Les sels de soude et de potasse sont fermes, avec une hausse en Angleterre ; le camphre est ferme aux prix en hausse cotés la semaine dernière.

Salaisons.—Marché ferme, avec hausse de 5c sur le saindoux composé.

Revue des Marchés

Montréal, 23 août 1894.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS DE GROS

Mark Lane Express, du 20 courant, dans sa revue hebdomadaire du marché anglais dit: "Les blés anglais ont été offerts libéralement à 24s par quartier. Les meuniers ne sont pas des acheteurs bien décidés car, si le poids est bon, la condition laisse à désirer. Les blés étrangers ont été fermes à cause de la rareté des arrivages. L'avoine a été assez ferme et le maïs très ferme. L'orge a été négligée. Aujourd'hui, le blé anglais (vieux) a été en bonne demande à 27s mais il n'y a pas beaucoup d'offres de blé nouveau. Des lots de blé trop frais ont été vendus 24s. Le blé américain roux d'hiver, se vend 22s et le blé de Californie 22s 6d., la demande étant faible. L'orge est négligée, l'avoine terne, les fèves et les pois fermes et le maïs en baisse de 6d."

L. Norman & Cie, de Londres, écrivent à la date du 4 août:

"Pas de changement à signaler dans la situation du commerce de blé depuis notre dernier rapport du 28 juillet; le ton, aujourd'hui, est tranquille. La température variable de la semaine dernière a soutenu un peu les cours; mais en même temps les transactions sont rares, les acheteurs s'en tenant à leur méthode de "regarder faire." Voici les prix payés c. i. f. pendant la semaine: Chargements de La Plata, 18s 7½d à 19s 6d, suivant qualité. Chargements d'Australie prompt arrivage, 22s à 22s 3d; de Californie, prompt expédition, 23s 6d; mais les expéditions en janvier-février sont offertes à 24s 3d sans trouver d'acheteurs. Blés durs de Russie, de 17s à 17s 6d. Américain roux d'hiver, coté 20s. Manitoba dur, sans changement; quelques affaires ont été traitées aux cours de la semaine dernière, avec vendeurs aux mêmes cours.

"Orge à moulée, plus ferme en sympathie avec le maïs. La qualité de la récolte anglaise a été légèrement dépréciée par les pluies. De France et d'Allemagne on reçoit des rapports satisfaisants. Avoine tranquille, avec une perspective favorable de la récolte en Europe et de forts arrivages qui pèsent sur le marché. Pois sans changement, vendeurs offrant aux cours de la semaine dernière. Foin. Le foin étranger pour prompt livraison maintient ses cours. On offre du canadien aux cours de la semaine dernière. On espère une bonne seconde récolte dans le Royaume-Uni."

Comme il n'y a presque plus de vieux blé indigène en Angleterre et que le blé nouveau n'est pas encore en condition d'être mis sans risque sur le marché, les blés étrangers sont plus fermes sur les marchés anglais et donnent lieu à des affaires à des prix un peu plus élevés. Ces prix sont encore cependant trop bas pour permettre un mouvement considérable d'exportation de l'Amérique du Nord.

Voici ce qu'en dit la dépêche de Beerbohm du 22: Chargements à la côte, blé ferme, mais pas d'offres; chargements en route ou à expédier, blé plus ferme, tenu en hausse, mais ferme sur Mark Lane, blés anglais et étrangers lents; maïs américain ferme, de du Danube, soutenu. Farines anglaises et américaines tranquilles. Marchés français de province soutenus. A Liverpool, blé blanc disponible tenu ferme, mais les

blés roux sont ternes; mais disponible ferme mais sans activité."

Le *Phosphate*, de Paris, du 8 août, nous donne les renseignements suivants sur les récoltes en Europe:

"En France, le temps pluvieux commence à inquiéter les agriculteurs. La moisson est retardée dans le Nord; dans quelques provinces du Centre et du Sud, la récolte n'a pas donné ce qu'on en attendait, mais dans l'Est, les résultats sont des plus satisfaisants. On espère une très belle récolte dans le Nord, et il y aura un désappointement général si le beau temps ne revient pas. Le *Bulletin des Halles* rapporte que l'estimation officielle faite au 15 juillet, donnait pour la récolte du blé un chiffre de 135,895,000 hectolitres, mais ce rapport est sans doute un peu exagéré, d'autant plus qu'il est impossible de donner un chiffre approximatif avant que la récolte du blé ait été faite.

"En Angleterre, on a commencé les moissons dans le Midi et dans les comtés de Suffolk et d'Essex.

Malheureusement le temps très variable ne convenait pas à la moisson et les orages de dimanche ont causé de grands dégâts. Le blé est cependant de très bonne qualité, et si le mois d'août est chaud, on aura une très bonne moisson dans les autres provinces. Les meuniers attendent la nouvelle récolte avec impatience car leurs stocks sont presque nuls; si la pluie continue, la demande de blé étranger augmentera considérablement.

Comme nous le disions la semaine dernière, la récolte en Grande-Bretagne sera environ de 17,800,000 quintaux, tandis que l'année dernière elle n'était que de 16 millions 154,000 quintaux, mais il est douteux que le blé soit d'aussi bonne qualité que celui de l'année dernière.

"En Allemagne, la moisson n'a pas été sérieusement comprise par le mauvais temps; mais on se plaint de plus en plus des proportions croissantes que prend la maladie de la pomme de terre; on sait que la culture de ce tubercule est une des principales richesses du pays; la récolte de l'année dernière pour la Prusse seule, avait dépassé 30 millions de tonnes.

"En Hollande, une pluie très abondante a compromis sérieusement la récolte de la pomme de terre et des céréales.

"A Groningen, le blé et l'orage arrivés au marché de mardi étaient très humides.

"Il en est de même en Belgique; chaque jour des plaintes augmentent au sujet des désastreux effets causés par les récentes pluies qui ont surtout endommagé le blé et l'avoine.

"En Autriche-Hongrie, le blé et le seigle sont de très bonne qualité, mais la quantité, comparativement à celle de l'année dernière, laisse à désirer; l'orge et l'avoine sont moins satisfaisants. L'avoine surtout a été endommagée par la trop grande chaleur. La récolte du maïs est totalement manquée.

"En Roumanie et en Bulgarie, la récolte du maïs qui avait d'abord été considérée comme perdue, semble avoir été améliorée par les dernières pluies.

"Les dépêches de la Russie de cette semaine annoncent que les récoltes du printemps ont grandement souffert de la chaleur; le blé a été surtout endommagé en Crimée et dans le Caucase. D'autre part, on espère un très bon rendement du blé d'hiver dans toute la Russie. La récolte du maïs est plus ou

moins manquée, ceci est dû à la grande chaleur.

"En Espagne, on écrit généralement que la récolte du blé sera très bonne, surtout en Andalousie; dans la Castille et l'Aragon, elle laisserait à désirer.

"En Italie, on estime que la récolte du blé de cette année sera moindre que celle de l'année dernière qui était environ de 14,402,000 kilog. Pendant les douze premiers mois, l'Italie a exporté 6,096,000 kilog; et pendant les douze mois précédents, plus de 11,000,000 quintaux."

Aux Etats-Unis, d'après un correspondant, les stocks visibles actuels qui sont énormes et l'absence de vie dans la spéculation empêcheront probablement la réussite de tout mouvement de hausse immédiate; mais comme on s'attend à une diminution dans les superflues que l'on ensemencera à l'automne, par suite du bas prix réalisé cette année; il arrivera certainement une hausse lorsque cette diminution sera établie par les statisticiens. Supposons maintenant un hiver rigoureux et une perspective défavorable pour la récolte au printemps, et il sera difficile de concevoir que les bas prix actuels puissent se maintenir une autre année. Si le maïs est manqué et qu'il se vende plus cher que le blé, il faut compter que 25 millions de minots de blé vont être donnés en nourriture aux animaux.

La sécheresse a été interrompue dans l'Iowa et quelques localités du Minnesota et du Dakota Sud; mais la majeure partie de la région du maïs en est encore à attendre de la pluie; le maïs est sec et complètement brûlé.

Les marchés de spéculation ne savent trop sur quel pied danser; ils sont la plupart du temps sous le contrôle absolu des spéculateurs qui font la hausse ou la baisse sans tenir beaucoup compte des conditions extérieures. Le maïs paraît ne plus pouvoir se hausser aux cours atteints au début de mouvement et, de même que le blé, il n'a que des oscillations fractionnelles qui finissent par laisser les prix un peu en baisse.

Les cours de clôture du blé ont été: A Chicago, blé sur août, 53½c; sur septembre, 54½c; sur décembre, 57½c; sur mai, 62½c. A New-York, blé sur août, 58c; sur septembre, 58½c; sur décembre, 62c; sur mai, 66½c.

Au Manitoba, la température se maintient assez élevée pour que l'on n'ait pas de crainte de gelée; le blé, d'ailleurs, est actuellement assez avancé pour pouvoir résister à une légère descente de thermomètre au dessous de 32 degrés; la moisson se poursuit très activement, la majeure partie de la récolte étant déjà par terre. Pour peu que la température reste favorable quelques jours, les Manitobains auront mis leur récolte à l'abri des dommages. Les derniers rapports concernant l'avoine ne sont pas aussi favorables que les précédents. Le marché, à Winnipeg, est terne; on parle encore de 60 à 61c, pour le No 1 dur livré à flot à Fort William, mais il y a des signes de baisse, l'approche de la nouvelle récolte fait comprendre qu'il est nécessaire de mettre les prix d'accord avec ce qu'on peut obtenir pour l'exportation. Les stocks à Fort William le 4 août, étaient de 1,195,229 minots.

Dans le Haut Canada, le blé est tranquille et n'a pas haussé depuis notre dernière revue; le blé nouveau se vend sur les marchés à 5c de moins que les prix de l'année dernière. L'avoine nou-

velle est mise rapidement sur les marchés ; on dirait que les cultivateurs, qui ont besoin d'argent, préfèrent se débarrasser d'abord de leur avoine et garder le blé. Il ne se fait encore que peu de chose en orge, les prix aux Etats-Unis étant bas. Les pois nouveaux commencent à s'offrir à des prix faciles.

A Toronto on cote : blé blanc 54½ ; blé du printemps 56c ; blé roux d'hiver, vieux, 54½c ; pois vieux 56 à 58c ; do nouveaux, 55c ; orge à moulée, 39 à 41c ; avoine vieille, 30 à 31c ; do nouvelle, 26 à 27c.

A Montréal, la baisse de l'avoine continue ; les prix ont considérablement baissé depuis huit jours par suite des offres d'avoine nouvelle du Haut Canada. On offre la vieille avoine d'Ontario à 36c par 34 lbs en entrepôt ici et un lot d'avoine nouvelle d'Ontario a été vendu pour l'exportation à la parité de 32c par 34 lbs, mais avec le tarif spécial de transport pour l'exportation ; pour livraison à Montréal, on pourrait l'acheter à 33c.

Il ne vient pas encore d'avoine nouvelle de nos environs sur notre marché, sauf en lots de détail.

Les nouvelles reçues de la campagne sont que le battage a causé beaucoup de désappointement. La rouille, dont nous avons signalé l'apparition il y a quelques semaines, a affecté la plante de manière à empêcher le grain de se former. Beaucoup de balles sont vides et d'autres n'ont que des grains très légers, tout en son, qui s'envolent avec la balle au moulin à vanner. Des cultivateurs nous disent que, au lieu de rendre de 15 à 18 minots par charge, l'avoine ne rend que de 4 à 5 minots. Si le rendement n'est pas meilleur dans le reste de la province, nous allons avoir encore une petite récolte d'avoine et les bas prix actuels ne tiendront pas longtemps.

L'orge à moulée est rare et se maintient au prix de 48c le minot.

Les pois ont haussé de ½ d à Liverpool, hier, étant cotés 5s 4d. La demande ici est meilleure et l'on offre aux détenteurs 74c en entrepôt. Ces derniers demandent 75c. Un lot de pois nouveau du Haut Canada, est arrivé ici hier, mais en mauvaise condition, ayant chauffé en route parce qu'ils étaient trop frais. On les offre à 70c par 66 lbs.

Pas de maïs en offre, ni de sarrasin. Le marché des farines n'est pas sorti de son ornière. Il faudra des changements plus accentués et plus stables dans les cours du blé pour relever les farines de leur stagnation actuelle.

Les sons et grus sont plus fermes ; les farines d'avoine sont faibles, mais sans que nous puissions encore changer nos cotes.

Nous cotons en gros :
Blé roux d'hiver, Can. No 2 \$0 00 à 0 60
Blé blanc d'hiver " No 2 0 00 à 0 00
Blé du printemps " No 2 0 57 à 0 58
Blé du Manitoba No 1 dur... 0 73 à 0 74
" No 2 dur... 0 71 à 0 72
" No 3 dur... 0 00 à 0 00
Blé du Nord No 2..... 0 00 à 0 00
Avoine..... 0 33 à 0 36
Blé d'inde, en douane..... 0 00 à 0 00
Blé d'inde, droits payés 0 58 à 0 60
Pois, No 1..... 0 82 à 0 83
Pois, No 2 (vieux)..... 0 74 à 0 75
Orge, par minot..... 0 48 à 0 49
Sarrasin, par 50 lbs..... 0 46 à 0 48
Seigle, par 56 lbs..... 0 00 à 0 00

FARINES

Patente d'hiver.....\$3 60 à 3 80
Patente du printemps..... 3 65 à 3 85
Patente Américaine..... 5 00 à 5 10

Straight roller..... 3 00 à 3 10
Extra..... 2 60 à 2 80
Superfine..... 2 50 à 2 60
Forte de boulanger (cité)..... 3 45 à 3 50
Forte du Manitoba..... 3 35 à 3 45

EN SACS D'ONTARIO

Medium.....\$1 45 à 1 50
Superfine..... 1 15 à 1 25

FARINE D'AVOINE

Farine d'avoine standard, en barils..... 4 45 à 4 50
Farine d'avoine granulée, en barils..... 4 45 à 4 50
Avoine roulée en barils..... 4 50 à 0 00

MARCHÉ DE DÉTAIL

Assez de monde au marché, lundi ; avec pas mal d'avoine nouvelle et vieille qui s'est vendue en baisse, de 75 à 85c la poche.

En magasin, les commerçants vendent l'avoine de 85 à 90 par 80 livres.

Le blé d'inde jaune des Etats-Unis fait 65c par minot, et le blanc 70c.

Les pois No. 2 valent 70 c et les pois cuisants de 85 à 90c par 60 lbs.

La graine de lin par minot de 60 lbs vaut \$1 à \$1.10.

L'orge No. 2 de la province vaut de \$1.00 à \$1.05 par 96 lbs.

La farine de seigle vaut \$2 par 100 lbs.

La farine d'avoine vaut \$2.35 à \$2.40 par 100 lbs.

BEURRE

MARCHÉS ANGLAIS

On écrit de Liverpool : " La demande pour le beurre du continent a été très tranquille ; les premières qualités seules ayant quelque mouvement. Les consignataires ont diminué un peu leur prix, mais n'ont cependant pas pu tout vendre. Pour le beurre d'Irlande, la demande est lente, par suite de la température humide qui favorise la production ; le marché ici est plus facile. Nous cotons : Beurre du Danemark, extra fancy de 98 à 100s ; do secondes qualités, de 90 à 92s. Crémeries d'Irlande 98 à 100s ; Tipperary, 85 à 87s."

MARCHÉ DE NEW-YORK.

Les arrivages de beurres fins sont toujours rares, surtout dans les qualités fancy, le plus bas prix pour ces qualités étant 23½c. Les beurres de crémeries de juin font de 20 à 22c.

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Il s'est fait peu d'achats pour l'exportation depuis notre dernière revue ; les acheteurs, qui, d'ailleurs, n'exportent pas encore, sont plus difficiles et les détenteurs de beurres de juillet en glacières ont été obligés d'offrir leur stock à un prix un peu plus bas. Nous n'avons pas connaissance qu'ils aient réussi à réveiller l'attention des exportateurs.

Le commerce local ne prend guère que des beurres du mois qu'il peut acheter dans les prix de 18½ à 19c et qu'il revend 20c. Il achète de temps en temps quelques petits lots de juillet qu'il paie de 18 à 18½c, selon la qualité et qu'il revend aux épiciers à 19c.

Le beurre de ferme est négligé ; on paie à la campagne de 16 à 17c pour les bons beurres des townships ; pour lesquels les prix du détail sont de 17 à 18c. Les beurres de l'ouest n'ont pas de marché.

FROMAGE

MARCHÉS ANGLAIS

On écrit de Liverpool : " Le marché a été généralement tranquille ; il n'y a que peu de chose de nouveau à en rapporter. La demande n'est que modérée et, pour placer un fort lot, il faudrait

accepter un prix plus bas, mais en même temps les détenteurs ne pressent pas la vente, car les stocks ne sont pas considérables et le marché clôture ferme. Nous cotons : Canadien extra fancy, 46 à 46s 6d ; do des Etats-Unis, 45s 6d à 46s, do très fin 45s à 46s."

MARCHÉS DES ETATS-UNIS

Canton N. Y., 18 août.—Il a été vendu aujourd'hui 3,000 meules de fromage à 9½c.

Ogdensburg N. Y., 18 août.—En vente, aujourd'hui, 1617 meules, ventes 220 à 9½c. Le reste s'est vendu après le marché à 9½c.

Watertown N. Y., 19 août.—Samedi il s'est vendu 1200 fromages ; prix extrême 9½c ; prix courant, 9½c.

Utica, N. Y., 20 août.—A la réunion de la chambre de commerce, aujourd'hui, on a fait les ventes de fromage qui suivent : 65 meules à 8½c ; 4510 à 8½c ; 1217 à 9c ; 1820 à 9½c ; 2700 à 9½c ; 144 à 9½c. Il a été vendu aussi 128 tinettes de beurre de beurrerie à 23½c.

Little Falls, N. Y., 20 août.—Voici les ventes d'aujourd'hui : 665 fromages à 8½c ; 3,800 à 8½c ; 2,640 à 9c. Il a été vendu 66 tinettes de beurre de beurrerie entre 20 et 21c.

MARCHÉS D'ONTARIO

London, 18 août.—Cinq fromageries ont mis en vente 690 meules de juillet et d'août. Un lot de 230 meules a été vendu 9½c. On a refusé 9.916c pour le fromage d'août. Tout le juillet est vendu. Le marché s'est ajourné à 15 jours.

Ingersoll, 21 août.—En vente aujourd'hui, 1621 meules ; fin de juillet et commencement d'août. Vente, 200 d'août à 9½c., marché tranquille, ajournée à 15 jours.

Belleville, 21 août.—Vingt-huit fromageries ont mis en vente 1,263 fromages blancs et 310 colorés ; total 1,575 meules. Il n'a été vendu qu'un lot de 195 meules à 10c. On a offert 9.1316 pour le fromage blanc, mais les fromagers n'ont pas voulu accepter ce prix, paraissant se réserver pour des contrats.

Napanee, 22 août.—Il a été mis en vente aujourd'hui 235 meules de fromage blanc et 529 de coloré ; ventes : 100 à 10½c.

Peterboro, 22 août.—Sur notre marché aujourd'hui, on a mis en vente 4,700 meules de fromage d'août. Les enchères ont été actives et quelques fromageries ont obtenu un prix élevé ; 2,700 meules ont été vendues entre 9½ et 9.1516c ; 500 à 9.1516c, 200 à 10½c, 500 à 10 3/16 et 200 à 9½.

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Notre marché a encore haussé cette semaine ; il a gagné ½c sur les prix de la semaine dernière. Lundi, au quai, il y avait en vente environ 5000 meules qui ont été vendues de 9½ à 9½c, ce dernier prix étant le prix payé pour les meilleurs lots. Dans la même journée, on a payé aux commissionnaires 9½c ; mais comme il y avait de l'anxiété visible chez les exportateurs, on n'a pas pressé la vente et on les a laissés venir. Mardi, ils se sont tenus tranquilles ; mais mercredi matin, on les a trouvés disposés à payer 9½c et même 10c, ce dernier prix ayant été réalisé assez fréquemment sur la fin de la journée.

Il est certain que le fromage offert en ce moment a été favorisé par une température fraîche et qu'il vaut à tous les points de vue le fromage de la fin d'août, mais la qualité n'a pas été la seule cause de la hausse. Nos exportateurs ou leurs correspondants en Angleterre ont dû

vendre à livrer de bonnes quantités de fromage de la première quinzaine d'août et il s'agissait d'expédier ce fromage par les steamers en partance cette semaine. Or il n'a pas été possible d'acheter dans le Haut Canada, les fromagers de par là voulant maintenant vendre à un prix fait tout le reste de leur fabrication de la saison. Force a donc été aux acheteurs de s'adresser à nos fromageries et, heureux encore de pouvoir se procurer du fromage qui, en qualité réelle, égale celui d'Ontario, quoiqu'il n'ait pas la même réputation, ils ont acheté notre fromage, aux prix que nous avons voulu vendre, afin d'exécuter leurs commandes. Nos cultivateurs profitant ainsi de l'entêtement des fromagers d'Ontario peuvent se rendre compte aujourd'hui de l'à propos du conseil que nous leur avons toujours donné, de vendre au fur et à mesure de leur fabrication, aux prix du marché.

Les exportations de la semaine dernière ont été :

Par	Pour	Fromage	Beurre
Sardinian...	Liverpool...	3,527
Lake Huron	"	2,155
Parkmore...	"	2,758
Indrani	Glasgow.....	4,066	105
Brazilian.....	Londres.....	15,842
Fremona.....	"	5,448
Concordia..	Bristol	20,755	171
Mexico.....	"	14,184
Totaux.....		68,535	276
Sem. corresp. 1893		60,176	1,705

ŒUFS

Le marché de New York est actif et ferme pour les œufs frais. Le *Commercial Bulletin* cote : Œufs frais des environs, 19 à 20c ; œufs frais de l'Etat, 18 à 18½c ; œufs frais du Nord-Ouest, 17 à 17½c. Œufs du Nord et de l'Ouest, bonne qualité, 16 à 16½c ; œufs de glaciers, 15½ à 16½c.

A Montréal, les arrivages de l'île du Prince Edouard ont diminué, mais ceux d'Ontario augmentent, de sorte que la situation du marché reste à peu près la même. On cote les œufs mirés de 10 à 10½c ; tels qu'ils arrivent de 8 à 9c.

MIEL ET CIRE

Il y a sur le marché du miel nouveau blanc, qui se vend de 8 à 8½c la livre. La cire vaut 25 à 30c.

FRUITS

Le marché est toujours largement approvisionné de fruits, tant de Californie que du Canada, la demande n'est que modérée et les prix sont plutôt faibles.

FOIN PRESSÉ ET FOURRAGES

A Boston on cote :

Choix à fancy en grosses balles.....	\$16 00 à \$16 50
Choix à fancy en petites balles.....	14 50 à 15 50
Beau à bon.....	13 00 à 14 00
Pauvre à ordinaire.....	10 00 à 12 00
Mêlé.....	9 00 à 10 00
Paille de seigle.....	11 00 à 12 00
" d'avoine	9 00 à 10 00

Arrivages de la semaine : 137 chars de foin et 63 chars de paille ; semaine précédente 110 chars de foin et 48 chars de paille.

Sur les arrivages de la semaine, il y avait 79 chars pour l'exportation.

Les arrivages sont encore très restreints et les énormes stocks accumulés ici s'écoulent tout doucement. La demande pour le foin n'est pas active et la

diminution des stocks est lente. Il reste encore des quantités considérables de vieux foin en stock.

Il arrive un peu de foin nouveau qui, lorsqu'il est en bonne condition, se vend à environ \$1.00 de moins que le vieux ; mais s'il est chauffé ou en mauvais état, il est invendable à n'importe quel prix. Nous cotons le marché tranquille pour toutes les qualités excepté le choix et terne à nos cotes, (circulaire de MM. Hosmer, Robinson & Cie de Boston).

A Montréal, le mouvement d'exportation sur l'Angleterre par New-York continue sur une petite échelle, trop petite pour avoir quelque effet sensible sur les stocks, mais suffisante pour entretenir la demande anglaise et conserver à notre foin une place distincte sur les marchés de Londres et de Liverpool. Naturellement, dans les conditions actuelles, c'est le bon marché de l'achat aux cultivateurs qui permet l'exportation. On paie le No 2 à la campagne, pour l'Angleterre, de \$5.00 à \$5.50 la tonne, pressé et livré sur wagon.

Le nouveau tarif des Etats-Unis entre en vigueur lundi prochain ; nos commerçants ont généralement retardé l'expédition de leurs commandes ou de leurs consignations jusqu'à lundi, pour profiter du dégrèvement de \$2.00 par tonne. Mais ils sont sous l'impression que les acheteurs des Etats-Unis vont vouloir avoir le bénéfice de cette réduction, et que, par conséquent, on leur offrira, \$2.00 de moins. Pour le marché des Etats-Unis, le foin No 1, vaut de \$7.00 à \$7.25 la tonne, pressé et livré sur wagon. Les prix des fourrages au détail sont sans changement.

Nous cotons au détail :

Foin pressé No 1, la tonne.....	8 00 à 0 00
do do No 2, do	6 50 à 7 00
do do No 3, do	0 00 à 00 00
Paille vieille do	3 50 à 4 50
Moulée extra la tonne.....	21 00 à 22 00
do No 1 do	20 00 à 21 00
do No 2, do	00 00 à 19 00
Gru blanc do	00 00 à 21 00
do No 2, do	00 00 à 20 00
do No 3, do	00 00 à 19 00
Son (Manitoba) do	00 00 à 00 00
do (Ontario) do	16 50 à 17 00
do au char.....	15 50 à 16 00
Blé d'inde jaune mûlu.....	00 00 à 23 00
Farine de blé d'inde, granulée	
100 lbs.....	1 70 à 1 75
Farine de blé d'inde commune	
100 lbs.....	1 20 à 1 25
Blé d'inde broyé, la tonne.....	00 00 à 24 00

MARCHÉ AUX BESTIAUX

Il y avait lundi, aux abattoirs de l'est.

Bêtes à cornes.....	450
Moutons et Agneaux.....	850
Veaux.....	125

Nous pouvons donner les prix suivants comme prix moyens :

Bétail pour exportation la lb. 3½ à 3¾c	
Bêtes à cornes, 1ère qualité la lb. 3½ à 3¾c	
" 2e " " 2¾ à 3c	
" 3e " " 1 à 2½c	
Moutons.....	3 à 3½c
Agneaux la tête.....	\$2.25 à \$ 3.00
Veaux.....la tête	\$2.00 à \$ 8.00
Porcs sur pied, les 100 lbs.	\$5.50 à \$ 5.60

MM. E. DUROCHER ET CIE, 97 rue des Commissaires, Montréal, ayant obtenu l'agence des principaux moulins à farine du Manitoba et du Haut Canada, pourront satisfaire toutes les demandes, soit de la ville ou de la campagne pour la farine, le son, le gru, la moulée, les pois à soupe, etc., etc.

AVIS DE FAILLITE

In re

TANCREDÉ SYLVESTRE,

Epicier, 44 rue Fulford, Montréal, failli.

Les soussignés vendront par encan public, à la salle d'encan de Marcotte & Frères, No 89 rue St Jacques, en la cité de Montréal,

Lundi, le 27 Août prochain, 1894,
à 11 hrs a.m.

La licence pour la vente des liqueurs..... \$145.60
Dettes de livres par liste au montant de..... 268.22

\$413.22

Liste des dettes de livres en vue à nos bureaux.
Pour autres informations, s'adresser à

BILODEAU & RENAUD,

Cessionnaires,

No. 15 rue St Jacques, Montréal.

AVIS DE FAILLITE

Dans l'affaire de

CHS. RACICOT,

Epicier, No. 87 rue Brebœuf, Montréal, insolvable.
Les soussignés vendront par encan public, en bloc ou en détail, sur les lieux,

Mardi, le 28 Aout 1894, à Dix Hrs. a. m.

L'actif mobilier appartenant à la faillite du sus-nommé et consistant en un fonds de commerce d'Epicierie se montant d'après l'inventaire à \$308 56
Roulant—1 express, 1 sleigh, 1 cheval, harnais, etc., etc..... 189 70

\$498 06

Les dettes de livres suivant listes seront vendues séparément \$299 77. Le magasin sera ouvert lundi, le 27 courant pour inspection.

Pour plus amples informations, s'adresser à

CHARLES DESMARTEAU,

1598 rue Notre-Dame, Montréal.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

AVIS DE FAILLITE

Dans l'affaire de

BAZINET & DESLIÈRES,

Montréal.

Les soussignés vendront par encan public, au magasin, No 1061 rue Ontario, Montréal,

Jeudi, le 30 Août 1894, à 11 hrs a. m.,

L'actif de la faillite, comme suit :

Fonds de commerce de marchandises sèches assorties et achetées dernièrement... \$10323.66
Ameublement de magasin..... 80.01

10403.67

Dettes de livres d'après liste..... 853.53

Le magasin sera ouvert les 28 et 29 du courant.

KENT & TURCOTTE,

97 rue St Jacques, Montréal.

MARCOTTE FRERES,

Encanteurs.

AVIS DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE

ADELMAIR J. DUBUC,

Saint-Hyacinthe, Insolvable.

Les soussignés vendront par encan public aux salles d'encan de Marcotte Frères, No. 69 rue St-Jacques, Montréal, JEUDI, le 30 août 1894, à 11 heures a.m., l'actif mobilier du failli consistant en :

Fonds de commerce—marchandises sèches..... \$1674 37
Chaussures..... 586 55
Epiceries..... 60 12
Ameublement du magasin et roulant..... 288 85

\$2 609 89

Dettes de livres suivant liste..... 3,624 69

L'inventaire et la liste des dettes de livres sont à mon bureau. Le magasin sera ouvert pour l'inspection du stock, Mercredi le 29 courant. Conditions de vente, comptant. Pour autres informations, s'adresser à

A. LAMARCHE,

Cessionnaire,

No 1709 rue Notre-Dame.

MARCOTTE FRERES,

Encanteurs.

Renseignements Commerciaux

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Edmonton, Terr.—Hutton et Haddon, instruments aratoires, grains, etc.
 Fredericton, N. B.—McKilligan & Young, épiciers.
 Victoria, C. A.—Lucas & Croghan, boulangers.
 Vancouver, C. A.—Rowling & Milton, bois de service.
 Québec.—J. Clifford et Cie, pianos, etc.
 Montréal.—N. Despins, et Cie, couvreurs.
 The O. Leblanc Artificial Stone Co.
 St. Charles (St-Hyacinthe) Sénécal et Lussier, magasin général.
 Sweetsburg.—Jones & Vincent, magasin général.
 Vancouver, C. A.—Postill Bros., bouchers.

NOUVELLES SOCIÉTÉS

Montréal.—Delage et frère, entrepreneurs; Adélarde et Théophile Delage.
 Desmarais et Paquin, forgerons; Jos. Desmarais et Théodore Paquin.
 Vosburgh et Springle, dentistes; Jeffrey H. Springle et J. Barker Vosburgh.
 Montreal China and Glass Decorating Co.; John H. Wadsworth et Jacob Gelse.
 Wightman Sporting Goods Co.; Mary Jane Irving, épouse de A. R. Wightman, seule.
 Canada Printing Co; Peter Lightbody et Allan Pope.
 The Canadian Needle Co., Claude Bertrand, seul.

Despins, Dussault et Cie, couvreurs en gravois; Napoléon Despins, Alfred Dussault et Adolphe Médéric St-Arnaud.
 Eagle Baking Powder Co., Kenneth Mackay et John A. Strong.
 D. Lamoureux et Cie., meubles; Armelia Pepin, épouse de Gustave H. Lenoir Rolland et G. H. G. Rolland.
 National Cash Register Co., Thos. H. Collins et Alfred Blackwell.

Arthur P. Tippet & Co., agents de manufactures; Arthur P. Tippet, seul.
 Dulong et Saum re, entrepreneurs; Emile Dulong et Aimé Saumure.
 N. J. Holden & Co., importateurs d'huiles; Norman J. Holden et G. Ernest Muir.

Québec et Silery.—D. Falardeau & Cie, magasin général; Marie Caroline Roy, épouse de David Falardeau, seule.
 Québec.—N. Fickler, nouveautés, etc.; Nathan Fickler, seul.

Alfred Tanguay & Cie, nouveautés; Marie Virginie A. Doré, épouse de Alfred Tanguay, seule.

Barthe & Thompson, éditeurs *La Semaine Commerciale*; Ulric et Louis Thompson.

Chambly.—Thos. A. Ward & Cie, épiciers; Thos. Ward, seul.

East Clifton.—H. Levins & Cie, magasin général; Rose Armstrong, seule.

Hatley.—I. Hetherington, magasin général; Ernest I. Hetherington, seul.

Sherbrooke.—D. Carrière & Cie, vins et liqueurs; Delphise Lecours, seul.

Weedon.—Cross & McDonald, moulins; Robert H. Cross et Henry McDonald.

FONDS EN VENTE

St George Ont.—S. B. Lawrason, magasin général; fonds annoncé en vente.
 Hull, Q.—D. A. Decosse, nouveautés; vente aux enchères le 28 août.
 Montréal.—T. W. Ness & Cie, appareils électriques; en vente sur soumissions.

Charles Racicot, épicier; fonds en vente.

Phillips & McGovern, nouveautés; en vente aux enchères pour le 24 courant.
 Tancrède Sylvestre, épicier; vente aux enchères le 27 courant.

Toronto.—W. R. Membership, hôtel; fonds annoncé en vente.

New Westminster, C. A.—Westminster & Vancouver Tramway Co, en vente.

Victoria, C. A.—E. & M. Woolbridge, modes; fonds en vente.

Dundalk, Ont.—Prentice & Jordan, scierie en vente.

East Toronto.—Succession D. G. Stevenson; bois de sciage, en vente sur soumissions.

Toronto.—Succession J. D. Oliver & Co, vins et spiritueux; fonds en vente aux enchères.

H. M. Vermilyea, corsets; fonds en vente par soumissions.

Montréal.—Dougall & Lawton, lampes etc., fond en vente aux enchères le 29 août.

Dennis McCarthy, fruits; vente aux enchères le 30 août.

C. Racicot, épicier; vente aux enchères le 28 août.

St-Vincent de Paul, Q.—E. Auclair, magasin général; vente aux enchères le 29 août.

Alliston, Ont.—Geo. Hutchison & Sons, magasin général; vente aux enchères le 28 août.

St-Hyacinthe.—A. J. Dubuc, magasin général; vente aux enchères le 30 août.

FONDS VENDUS

Québec.—A. Tanguay, nouveautés; fond vendu à 60c dans la piastre.

Norman, Ont.—J. B. Davies, magasin général; fond vendu à McLaughlin & Cie.

Guelph, Ont.—Wm Willoughby, épicier; fond vendu à Wm Bowers.

Montréal.—V. Girouard, marchand tailleur; fond vendu à 45c dans la piastre.

Côté & Lafèche, nouveautés; fond vendu à 60c dans la piastre.

H. P. Labelle & Cie, meubles; fond vendu à G. H. Labbé & Cie.

Sorel, Q.—C. O. Champagne, épicier; fond vendu à 71c dans la piastre.

Port Mulgrave, N. E.—Peter A. Grant, fond vendu à Mary A. Grant.

New Denver, C. A.—McInnes & Beaton, épiciers; fond vendu à Balfour Trading Co.

New Westminster, C. A.—McGregor & Kerr, boulangers; John Ferguson, successeur.

Killarney, Man.—James McCann, hôtel; Samuel Rowe, successeur.

Lucknow, Ont.—James Williamson, meubles; C. W. Johnson, successeur.

Port Stanley, Ont.—John Ferguson, écurie de louage; Fred. A. Going, successeur.

Middleton, N. E.—J. H. Chute, magasin général, vendu.

NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS.

Calgary, Terr.—Carson & Shore, sellerie; ouvrent une succursale à Edmonton.

High Bluff, Terr.—Metcalf & Burton, magasin général.

Edmonton, Terr.—La Banque Jacques-Cartier; ouvre une succursale.

Lacombe, Terr.—J. J. Mellon & J. F. Mobley; ouvrent un hôtel.

Winnipeg.—Francis Auston; ouvre une pharmacie.

Sweetsburg, Q.—J. N. E. Vincent; magasin général.

Vancouver, C. A.—W. Postill, boucher.
 Victoria, C. A.—B. Phillips, confecteurs.

DÉCÈS.

Hamilton, Ont.—J. Wallace & Fils, plombiers etc.; John Wallace, décédé.

Port Elgin, Ont.—Stapleton Bros., meubles; George H. Stapleton, décédé.

Teeswater, Ont.—S. Valdo, magasin général, décédé.

Fairville, N. B.—Jos & F. Armstrong, chauffourniers; Jos. Armstrong, décédé.

Toronto.—The Capp, Clark Co., Limited) imprimeurs éditeurs; W. W. Capp, président, décédé.

Banff, Terr.—Geo. Hannan, fruits et pâtisserie; décédé.

Niagara Falls, Ind.—James Woolnough, épicier etc.; décédé.

INCENDIES.

Montréal.—Montreal Steam Laundry, incendiée; assurée.

A. H. Sims & Co., chemisiers, dommages; assurés.

John Date, plombier, incendié, assuré.

Woodstock, N. B.—Wm. Glew, magasin général et George F. Smith, magasin général, incendiés; assurés.

Sterling Falls, Ont.—Wm. Dunbar, scierie; incendiée.

Toronto.—J. H. Ames, marchand tailleur; incendié.

W. H. Ferguson, entrepreneur; incendié.

Sheet Harbor, N. E.—Wm. Sutherland, hôtel et magasin général, incendié.

St-David, Yam. Q.—C. J. C. Wurtèle, moulin à farines et à cardes, incendié.

Port Haney, C. A.—Dora Dockstader, magasin général, dommages.

Midland, Ont.—Chew Bros, scierie, incendiée.

Plattsville, Ont.—Tew & Marshall, moulins, incendiés.

Wingham, Ont.—Wm. Doré, carrossier, incendié.

Pierreville, Q.—Félix Delisle, magasin général et H. Duchesneau, boulanger, incendiés.

DEMANDES DE SÉPARATION DE BIENS

Montréal.—Mme Marie Hermine Malvina Lemaitre Augé, épouse de M. Edouard Guilbault, employé civil.

DIVIDENDES DE FAILLITES

Rimouski.—Delle A. Lebel, faillie; premier et dernier dividende, payable à partir du 27 Août. H. A. Bedard, curateur.

Lachine.—Robert & Frère, faillis; premier et dernier dividende, payable à partir du 4 septembre. Chas. Desmar-teau, curateur.

Montréal.—J. B. Deslongchamps, failli; premier et dernier dividende payable à partir du 3 septembre. Chas. Desmar-teau, curateur.

C. H. Collette, failli; second et dernier dividende payable à partir du 4 septembre. Chas. Desmar-teau, curateur.

The George Bishops Engraving and Printing Co, en liquidation; premier dividende payable à partir du 1er septembre. Denoon & Fair, curateurs.

Québec.—D. Drolet & Cie, faillis; deuxième et dernier dividende payable à partir du 3 septembre. H. A. Bédard curateur.

CURATEURS

St Hyacinthe.—Adhémar J. Dubuc, failli; Amédée Lamarche, curateur.

Beauce Junction.—Joseph Asselin, failli; Alfred Lemieux, curateur.

Beauharnois.—E. A. Manny & Cie, faillis; Joseph Duclos, curateur.

Montréal.—H. Friedman, failli; Radford & Walford, curateurs.

H. David, failli; Chas. Desmarteau, curateur.

Ranger & Cie, faillis; Chas. Desmarteau, curateur.

Longueuil.—Félix Dansereau, failli; Chas. Desmarteau, curateur.

FAILLITES

QUÉBEC

Eastman.—Knowlton & Jamieson, bois à allumer; cession.

Beauce Jonction.—Joseph Asselin, magasin général; failli.

Batiscan.—Onésime Germain, embouteilleur de bière; cession. Assemblée, le 24 août.

Bedford.—J. O. Millette, magasin général; cession.

St-Henri de Montréal.—Louis A. Picard, nouveautés; demande de cession.

Montréal.—George Eadie, vaisselle et verrerie; demande de cession.

J. E. Painchaud et Cie, (Jean E. Painchaud et J. R. Chapleau) mercerie; cession; passif, environ \$3,000. Assemblée des créanciers, le 29 août.

Alph. Gareau, sellerie en gros; en faillite.

ONTARIO

Cannifton.—S. E. Haight, boucher; cession à William Hope.

Staples.—Fred. A. Rider, machiniste; cession à George Niebergall.

Toronto.—Nolan & Cie, meubles, etc.; cession.

Chas. H. Evans, épicerie; cession à E. P. C. Clarkson.

Woodstock.—Wm. Hinde, boulanger, etc.; cession à C. G. Bean; fond en vente.

NOUVEAU-BRUNSWICK.

Baie verte.—E. C. Gooden & Cie, magasin général; cession.

MANITOBA ET TERRITOIRES

Winnipeg.—Wm. Watson, cigares.

COLOMBIE ANGLAISE.

Nanaimo.—John Paulson, hôtel; cession.

Northfield.—Janey & Crossan, magasin général; cession à S. Leiser.

EN DIFFICULTÉS

North Bay, Ont.—Bunyan & Flannery, magasin général; demandent un concordat.

New Westminster, C. A.—J. W. Harvey, nouveautés; sous saisie.

Montréal.—Joseph T. Bolt, bijoutier; offre 33 $\frac{1}{2}$ p. c. à ses créanciers.

D. E. Viau & Cie, tabac; vente par huissier annoncée.

Holland Centre, Ont.—Carson Price, magasin général; demande du délai.

Stayner Ont.—C. J. McRae, magasin général; négocie un concordat.

Victoria, C. A.—Alicia et Ault, fruits en gros; négocient un concordat.

CONCORDATS

St-Jean, N.B.—Thomas H. Lavers, épicerie, a obtenu un concordat à 50 p.c.

Hull, Q.—H. Laroque, chaussures, a obtenu un concordat à 60 p.c. comptant.

Montréal.—Labelle & Cie, nouveautés, ont obtenu du délai.

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.

CHS. DESMARTEAU
Comptable, Auditeur et Commissaire
No 1598 rue Notre-Dame.

SPÉCIALITÉ :

REGLEMENTS D'AFFAIRES DE FAILLITES.

BILODEAU & RENAUD
COMPTABLES, AUDITEURS ET COMMISSAIRES,
No. 15 rue St-Jacques, Montréal.
Spécialité :
Règlement des Affaires de Faillites.
Téléphone 2003.

F. VALENTINE
COMPTABLE ET LIQUIDATEUR DE FAILLITES
TROIS-RIVIERES.

Renseignements confidentiels donnés au commerce.

NAP. MATTE,
Comptable, Auditeur et Liquidateur.
BUREAU :
Bâtisse de la Banque Nationale,
75 RUE ST-PIERRE, BASSE-VILLE QUÉBEC.
Tél. Bell, bureau, 731. Tél. Bell, résid., 372
Spécialité:—REGLEMENTS DE FAILLITES.

ROMEO PREVOST & CIE
Comptables Auditeurs,
Liquidateurs et Fidéi-Commissaires.
SPÉCIALITÉ DE COLLECTIONS
Bâtisse New York Life, CHAMBRE No 215.
Tél. Bell 815.
MONTREAL.

JOSEPH FABIEN
PLATRIER.—Ouvrages Unis et Ornementés
NO 47 rue Knox, Pointe St Charles.
Ouvrage en Ciment une spécialité.



M. AUBIN
MARCHAND EN GROS DE
PROVISIONS, BEURRE, ŒUFS, FROMAGE, etc
Manufacturier et propriétaire de la
CÉLÈBRE GLACIÈRE BREVETÉE AUBIN.

La Glacière Aubin est en usage chez au-delà de 200 épiciers à Montréal, qui sont tous prêts à proclamer sa supériorité incontestable.
Magasin et bureau :
No 706 AVENUE PAPINEAU, MONTREAL.
Tél. Bell, 6654.



(Patent applied for)

Cie Loterie Nationale de Honduras.
(Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.)

Les tirages ont lieu mensuellement sous le contrôle et la direction du

Gen. W. L. CABELL, du Texas.

Col. C. J. VILLERÉ, de la Louisiane.

Tirage public à Puerto Cortez, Honduras, C. A. tous les mois comme suit :

1894.	Février 13,
Janvier 9,	Avril 10 ^e
Mars 13,	Juin 12,
Mai 8,	Août 14,
Juillet, 10,	Octobre 9,
Septembre 11,	Décembre 18.
Novembre 13,	

PRIX CAPITAL \$75,000
PRIX DES BILLETS.

En monnaie équivalente à celle en cours aux Etats-Unis d'Amérique.

Billets entiers \$5 ; Deux cinquièmes \$2 ;
Cinquième \$1 ; Dixièmes 50 Cents ;
Vingtièmes 25 Cents

Tarif pour clubs :—Onze billets entiers ou leur équivalent pour \$50.

COMMENT SE PROCURER DES BILLETS.

En achetant un billet, voyez qu'il soit payable à Puerto Cortez; que le billet soit signé par Paul Conrad, Président; qu'il soit contresigné par W. L. Cabell, du Texas, et Chas. J. Villere, de la Louisiane et qu'il porte l'impression du sceau de la République de Honduras. Les autres ne sont pas vérifiables.

Nous paierons tous les frais de l'Express sur les envois de cinq dollars et au-dessus pour billets, y compris les charges du Central America Express de Port Tampa City à Puerto Cortez et nous paierons d'avance les charges d'Express sur tous en voirs de billets d'une valeur de cinq dollars ou plus. Les ordres pour moins de cinq dollars à la charge de l'envoyeur, excepté les frais du Central America Express que nous paierons et nous paierons d'avance les dépenses d'envoi par l'Express des listes de prix envoyées à tous les acheteurs de billets.

Nouvelle adresse : PAUL CONRAD,

PUERTO CORTEZ, HONDURAS, C. A.
Care Central America Express,
PORT TEMPA CITY,
Florida.

AVIS SPECIAL.

Comme les lois de chaque Etat des Etats-Unis interdisent le tirage de quelque loterie que ce soit après le 1er Janvier 1894,

MEFIEZ-VOUS

de toute loterie qui est annoncée comme devant tre tirée en quelques lieu que ce soit aux Etats-Unis.

La liste Officielle des Prix sera envoyée sur demande aux Marchands Locaux, après chaque tirage, en quantité voulue par Express et sans frais.

ATTENTION AUX LOTERIES IMAGINAIRES.

Les acheteurs doivent être en garde contre les loteries malhonnêtes.

Les loteries imaginaires donnent aux vendeurs de trente à quarante cents sur chaque dollar pour la vente de 1-urs billets, de la sorte un vendeur sans scrupule poussera la vente pour accroître son profit.

Les acheteurs doivent en conséquence, se protéger eux-mêmes, en insistant pour avoir seulement des BILLETS DE LA HONDURAS NATIONAL COMPANY et pas d'autres, s'ils veulent avoir la chance d'un prix tel qu'annoncé.

Decorations en Papier, Lincrusta-Walton et Kalsomine
Les derniers modèles de Paris et New-York.

P. L. DUVERT & CIE, de Paris, (France)
ARTISTES EN PEINTURES DECORATIVES

Magasin et atelier

1913 NOTRE-DAME, en face de l'Hôtel Balmora
au-dessus de Hensley, MONTREAL.
Aquarellistes et Peintres de maisons et d'enseigne

BOURSE DE MONTREAL.

Cotes de MM. L. J. FORGET & CIE, Courtiers, 1715, rue Notre-Dame, à Montréal.

VALEURS. ACTIONS.	CAPITAL.				SEMAINE. DU 17 AOÛT AU 24 AOÛT		CLOTURE DU 23 AOÛT 1894		CLOTURE PRÉCÉDENTE.	
	Capital versé.	Réserve.	Pair des Va- leurs.	Dernier divid.	Plus haut.	Plus bas.	Vendeurs.	Acheteurs.	Vendeurs.	Acheteurs.
BANQUES.										
Bank of Montreal..... x d.....	12,000,000	6,000,000	\$200	10	221½	221	225	220	225	220
Ontario Bank..... x d.....	1,500,000	345,000	100	9	108½	108½
Bank of British N. America.....	4,866,666	1,338,333	248	7½
Banque du Peuple..... x d.....	1,200,000	600,000	50½	6	124	124	130	120	130	123½
Molson's Bank..... x d.....	2,000,000	1,150,000	50	8	168½	166	168½	165
Bank of Toronto..... x d.....	2,000,000	1,800,000	100	10	257	249½	256	247
Banque Jacques-Cartier..... x d.....	500,000	215,000	25	7	115	112½	114½	113
Merchant's Bank..... x d.....	6,000,000	2,900,000	100	7	164½	164½	167½	162½	166	164
Merchant's Bank of Halifax.....	1,100,000	510,000	100	6	155	148	155	148
Eastern Township Bank.....	1,499,905	650,000	50	7
Quebec Bank..... x d.....	2,500,000	550,000	100	7	127½	127½	127
Banque Nationale.....	1,200,000	30,000	30	6
Union Bank.....	1,200,000	250,000	100	6
Canadian Bank of Commerce..... x d.....	6,000,000	1,100,000	50	7	142	142	141½	140½	145	140
Banque Ville-Marie..... x d.....	479,500	100	6	70	70
Banque d'Hochelega..... x d.....	710,100	250,000	100	7	127	127	127	125½	127	125
Ottawa Bank.....
CHEMINS DE FER.										
Canadian Pacific.....	65,000,000	100	67½	67	67½	67	69½	68
Duluth SS. & Atlante.....	12,000,000	100	5	5	5	4½	6	5
do do Preferred.....	10,000,000	100	15	12½	16	13½
Montreal Street Railway.....	2,000,000	50	8	154	153	153½	153	153½	153½
TELEGRAPHES, Etc.										
Commercial Cable..... x-d.....	10,000,000	100	7	142½	141	142½	141½	142½	142½
Montreal Telegraph..... x-d.....	2,000,000	40	8	152	151½	152	151	152	150½
Bell Telephone Co..... x-d.....	2,500,000	100	8	149	148	149	147½	148½	147½
DIVERS.										
Montreal Gas Co. x-d.....	2,500,000	40	12	170	164	169	168½	166	165½
Royal Electric.....	1,000,000	100	8	120	120	130	120	127½	117½
Intercolonial Coal Co.....	500,000	100	60	60
do do pref.....	219,700	100
North West Land Co..... pref.....	7,000,000	25	55
Canada Shipping Co.....	1,400,000	100	10	½	10	½
Canada Paper Co.....	500,000	100	6	110
Montreal Loan & Mortgage Co.....	500,000	25	7	142½	133	142½	133
Guarantee Company of N. A.....	304,600	50	6
Diamond Glass Co.....	500,000	100	10
Richelieu & Ontario Nav. Co.....	1,350,000	100	82	79½	85	80½	78½	78
CIES DE COTON.										
Montreal Cotton Co.....	1,000,000	100	8	125	125	127½	122½	125	121½
Canadian Col. Cotton Mills.....	3,000,000	100	60	45	75	40
Merchant's Manfg Co.....	1,000,000	100	130
Dominion Cotton Mills..... x-d.....	3,000,000	100	112	110	115	108	130
OBLIGATIONS.										
Bell Telephone Co. Bonds.....	110	120	110
Canada Central Bonds.....	100	100
Champlain & St. Lawrence Bonds.....	109	109
Pacific Land Grant Bonds.....	99½	97½	99
Colored Cotton Mills Bonds.....	100½	100½
Dominion Cotton Mills Bonds.....

LA BANQUE DU PEUPLE.

DIVIDENDE 116.

Les actionnaires de la Banque du Peuple sont par les présentes notifiés qu'un dividende semi-annuel de trois et demi (3½) pour cent pour les six mois courant a été déclaré sur le fonds capital, et sera payable au bureau de la banque, Lundi, le troisième jour de Septembre prochain et les jours suivants.

Le livre de transfert sera fermé du 15 au 31 Août inclusivement.

Par ordre du bureau des directeurs,

J. S. BOUSQUET,

Montréal, 27 juillet 1894.

Caissier.

The JAMES ROBERTSON Co., limitée

Marchands de METAUX et Fabricants de TUYAUX en PLOMB

Coudes en plomb comprimé, PLOMB DE CHASSE, Mastic, BLANC DE PLOMB. Spécialité de l'enveloppe des FILS ÉLECTRIQUES recouverts de Plomb; aussi SCIES RONDES, SCIES À MOULINS, GODENDARDS et autres scies.

Bureaux : 144 RUE WILLIAM

Usines : coin des rues William et Dalhousie

MONTREAL.

PEINTURES PRÉPARÉES

Marque de "ISLAND CITY" Commerce

Les peintures sont préparées avec de l'Huile de Lin pure, sans mélange chimique.

Peinture à Plancher "ISLAND CITY" sèche en 12 hrs. Peintures à Couvertures, etc.

P. D. DODS & CIE,

180 Rue McGill

FARINES de toutes qualités

EN POCHES ET EN QUARTS
PAR LOT OU CHAR.

Demandez mes prix avant d'acheter.
S'adresser à

D. E. DROLET,
50-52 Rue Dalhousie, QUÉBEC.

PLAMONDON & CHASSÉ

MARCHANDS EN GROS

FARINE, GRAINS et PROVISIONS, en lots, à la satisfaction des clients ;
Blé, Trèfle, Farines par char, Lard, Saindoux, Poissons, Mil, Foin Pressé,
Fleur Préparée, etc.

VISITE ET CORRESPONDANCE SOLLICITÉES.

Coin des rues ST. ANDRÉ, DALHOUSIE et BELL'S LANE, Québec.

CHAREST & JULIEN

FABRICANTS DE HARNAIS

Coin des rues du Pont et du Roi, ST. ROCH, QUÉBEC.

125 Harnais de fantaisie valant \$18 pour \$10.

Vingt bons ouvriers selliers trouveront de l'ouvrage en s'adressant à notre bureau.

CHAREST & JULIEN

A l'enseigne de la BRIDE D'OR.

J. B. BÉDARD & FRÈRES

MANUFACTURIERS DE

BROSSES, BALAIS, Etc.,

Importateurs d'Articles pour Epiciers, Marchands de Nouveautés

— ET —

Marchands d'Articles Émaillés, Etc.

44 ET 46 RUE ST. PIERRE
QUÉBEC.

MELASSES BARBADES DE CHOIX

NOUVELLE RECOLTE

EN MAGASIN ET A ARRIVER

MARQUES "MUSSON" ET "LEACOCK."

QUALITE GARANTIE.

Ecrivez pour nos prix.

WHITEHEAD & TURNER

Épiciers en Gros, Québec.

Campbell & Brodie

Ont toujours en mains un
assortiment complet de CLAQUES
des marques suivantes

"JACQUES-CARTIER"

"GOODYEAR'S PATENT"

"TORONTO"

"COLUMBIA"

✦ ✦ ECRIVEZ SANS FAUTE POUR DEMANDER NOS
CONDITIONS AVANT D'ACHETER AILLEURS. ✦ ✦

75 et 77, rue Dalhousie, - QUEBEC.

FARINE en GROS, GRAINS, LARD

Poisson, Huile, Saindoux, Jambons, Barley, Gruau, Gru, Son
Moulée, Sel, Etc.

— PAR —

GEO. TANGUAY

ENTREPOTS—33 et 35, 34 et 36 rue St André et rue Bell.
BUREAU—48 rue St Paul.

TABACS EN FEUILLES

— UNE SPÉCIALITÉ —

GRAND HAVANA, ★★★★★, Boîtes de 75 a 100 Lbs.

Grandes Feuilles Choiesies, Extra, 20 pouces,

Grandes Feuilles Choiesies, Extra, 24 pouces

EN VENTE CHEZ

DROUIN FRERES & CIE,

Rue Smith, No 35, QUÉBEC.

MARCHANDS SOUCIEUX DE VOS INTÉRÊTS

— N'ACHETEZ PAS VOS —

TAPISSERIES

AVANT D'AVOIR VU

Notre ASSORTIMENT et nos PRIX

FORGUES & WISEMAN

134 Rue St-Joseph,

68 Rue St-Pierre

QUÉBEC.

Les "POMPES DROLET" brevetées

Pour les Mines, les Tanneries, les Fabriques de Vinaigre ;
pour les approvisionnements d'eau en général,
et pour tous autres usages.

POMPES D'ALIMENTATION POUR CHAUDIERES

Les pompes les plus économiques et les meilleures
dans le marché canadien.

DEMANDEZ LE CATALOGUE.

F. X. DROLET,

Manufacturier et porteur des brevets.

Nos 75 à 79 rue St-Joseph, à Québec, P.Q.

VALVES AUTHENTIQUES de Jenkins

SE MEFIER

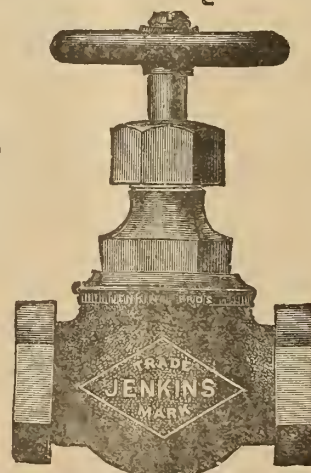
— DES —

IMITATIONS.

Toutes . . .

. Grandeurs

En STOCK.



MECHANICS SUPPLY CO., 96 RUE ST. PIERRE, QUÉBEC

Chronique de Québec

Mercredi, 22 août 1894.

Etat général du marché : calme, mêlé d'inquiétudes et d'espérances.

Le calme, à cette saison de l'année, s'explique naturellement : beaucoup de gens en villégiature, travaux des champs, sans compter que tout le monde se réserve pour la période d'exposition. Aussi, les magasins de nouveautés sont-ils très peu achalandés, si ce n'est pas les étrangers de passage. Les maisons anciennes elles-mêmes, malgré l'abondance et la variété des marchandises et l'absolue honorabilité des transactions, éprouvent et admettent cette diminution marquée dans les affaires, et notablement plus accentuée cette année que les années précédentes. On a beau multiplier les ventes à réduction, les *jobs* de toute nature, offrir des avantages réels aux acheteurs, rien ne prend.

La concurrence fait baisser les prix et diminuer les bénéfices dans des proportions inquiétantes, et beaucoup de marchands en sont arrivés à refuser des ventes sérieuses précisément à cause des exigences du client. Et voici ce qui arrive : des maisons nouvelles, plus avides de grossir le chiffre de leurs ventes que de réaliser des profits légitimes, accaparent une clientèle douteuse qui achète à crédit et dont le nom apparaît pour des sommes respectables dans des in-folios qui y suffisent à peine. Les échéances vont venir et plus rapidement qu'on ne le prévoit : gare à la débâcle !

Les nouvelles de la campagne, du moins pour le district de Québec, ne sont pas aussi encourageantes qu'elles l'annonçaient d'abord. La température est humide et froide ; le tabac en souffre, dit-on, en plusieurs endroits ; beaucoup de foin n'a pu être récolté à temps et est à peu près perdu ; quant aux pommes de terre, il est incontestable qu'il s'en gâtera des quantités à cause de l'excès d'eau.

L'industrie bat toujours de l'aile. Là encore, les nécessités de circonstances amènent fatalement des résultats pénibles. Il est difficile, sans doute, d'avoir des données exactes sur tout ce qui s'y passe. En interrogeant huit ou dix industriels différents, on est surpris de découvrir que chacun a sa manière d'apprécier les événements diamétralement opposée à celle de son voisin. On voit si aisément les fautes et les faiblesses d'un autre, et l'on est d'habitude, volontairement ou non, si obstinément aveugle sur les siennes propres !

Mais il y a un fait vrai et indéniable, admis par tout le monde. C'est que les agents-acheteurs des autres provinces, ceux qu'on est convenu d'appeler les *jobbers*, du moment qu'ils arrivent à Québec, vont d'abord trouver ceux des manufacturiers qu'ils savent être dans un besoin plus immédiat d'argent, et font tout en leur pouvoir pour avoir les marchandises dans des conditions de rabais telles que les bénéfices ne couvrent plus les frais d'exploitation et de production. Trop souvent, par malheur, le vendeur succombe à la tentation de conclure un marché à perte, heureux encore si — la marchandise une fois livrée — l'on ne lui en retourne pas une partie qui est défectueuse ou prétendue telle par le *jobber*, à moins de consentir un nouveau rabais, ce que, neuf fois sur dix, il est obligé de faire.

C'est ce qui se passe journellement et ce qui explique que des maisons sérieuses renoncent à une concurrence qui les ruine et préfèrent diminuer le chiffre de leur production et partant le nombre de

leurs employés, plutôt que de travailler à perte.

Cette situation des affaires m'a été développée par une personne dont la compétence est au-dessus de tout soupçon, et j'ai raison de croire, m'appuyant sur des renseignements puisés à bonne source, que si l'industrie de la chaussure périclite à Québec, il ne faut pas exclusivement en attribuer la cause à la dépression générale du commerce ; mais qu'il existe, dans notre classe d'industriels, un antagonisme excessif et qui mine lentement mais sûrement l'une de nos meilleures sources de revenus.

Il faudra tôt ou tard une solution à cet état de choses qui s'aggrave de jour en jour, et qui nécessite une réaction violente et prochaine. Heureusement, il se rencontre encore plusieurs bonnes maisons qui inspirent confiance et continuent la haute renommée de la capitale ; mais le nombre en est relativement petit. Peut-être une statistique exacte démontrerait-elle que nous perdons graduellement du terrain. Dans les bonnes années, les ouvriers fabricants de chaussures gagnaient en moyenne, un salaire représentant à peu près un million et quart. Aujourd'hui la proportion est moindre d'un tiers. La population et les besoins quotidiens sont cependant restés les mêmes ; il faut donc qu'il y ait gêne quelque part, et c'est malheureusement trop vrai.

En résumant le commerce de la semaine, dans le gros et le détail, j'arrive naturellement aux opérations des banques. On dit que l'escompte y est un peu plus facile et que le chiffre des affaires y a augmenté. La banque, à certains points de vue, est le baromètre du commerce, et, si l'on en croit la rumeur, trop de marchands tirent encore sur leurs dépôts, ce qui prouve qu'ils sont obligés de combler leurs déficits à même leur fonds de réserve. Cependant, l'on constate une amélioration.

Ce n'est jamais avec plaisir que je note les mauvaises nouvelles qui circulent dans notre milieu. Je crois même devoir en taire quelques-unes, quand mon silence n'est pas de nature à porter préjudice. D'un autre côté, comme vous avez droit à la vérité entière et comme les lecteurs paient pour cela, je suis bien forcé de laisser entrevoir quelques-unes de nos misères, dans le but de conjurer un malheur, si c'est possible.

Mais, en définitive, tout n'est pas mal. Comme je le disais en commençant, à côté des inquiétudes il y a des espérances qu'il y a lieu de croire bien fondées, et l'on aurait tort de croire que la population est découragée. C'est le contraire qui est la vérité.

D'abord, bientôt va sonner l'heure de la rentrée des classes et du retour à la ville de centaines de familles actuellement en villégiature. Cela signifie une période de reprise des affaires.

Quant aux choses de l'exposition, les journaux quotidiens en entretiennent tant leurs lecteurs que nous en voyons, presque heure par heure, les développements préliminaires, qui laissent entrevoir une grande somme d'activité et un succès remarquable. Tout le monde semble donner dans le mouvement. J'ai visité les terrains et me suis entretenu avec quelques-uns des entrepreneurs des travaux : les ouvrages faits sont déjà considérables, et la besogne s'expédie à grande vitesse. Plus le temps se fait court, plus aussi, je présume, le nombre des employés va se multiplier. En somme, je n'ai pas entendu de plaintes sérieuses, tandis que, au contraire, j'ai constaté que généralement l'on est satisfait.

EPICERIES

Pas de changement dans le marché. Les affaires vont bien : Il paraît y avoir amélioration sur la semaine précédente. Collection moyenne.

Sucres : Jaipe, 3½ à 3¾c ; Powdered, 5½c ; Cut Loaf, 6½c ; ¼ qrt, 6½c ; boîtes, 6½c ; granulé, 4½c ; ext. ground, 6½c ; boîte, 6½c.

Sirops : Barbades, tonne, No 1, 20 à 30c ; tierces, 31 à 32c ; quarts, 33 et 34c.

Raisins : Valence, 6 à 6½c ; Currants, 4½ à 5c. La boîte [22 lbs], de \$1.90 à \$2.00.

Vermicelle : français et pâtes françaises, de 9½ à 10c.

Vermicelle de Québec : Boîte 4½c. lb. Quart 4½c lb.

Riz \$3.40 ; Pot Barley \$4.00.

Amandes : Tarragone, 12½c, do écallées, 27c.

Les conserves se font plus rares et se vendent 10c de plus par doz.

Conserves en gros : Saumon, \$1.15 à \$1.45 ; Homard, \$6.85 à \$7.10 la caisse de 4 doz ; Tomates, \$1.00 à \$1.10 ; Blé d'Inde, \$1.00c ; Pois \$1.10 ; Huîtres \$1.45 ; Sardines domestiques, ½ bte 5c ; do importées ½ bte 9 à 12c ; ½ bte 14 à 18c.

Soda à laver, 90c ; do à pâte \$2.40 ; Empois, No. 1, 4½c ; do satin, 7½c ; caustique cassé, \$3.00.

Allumettes : cartes, \$3.00 à \$3.25 ; Telegraph, \$3.50 ; Telephone, \$3.30 ; Dominion, \$2.0 ; Lévis, \$2.00. Royales, \$2.00.

Sel : à flot, 47½, en magasin, de 52½c ; sel fin, sacs, \$1.30 ; ¼ sac, 35c.

FRUITS & LÉGUMES

Il se fait actuellement un grand débit de fruits et légumes. Arrivages constants. Jamais on n'a vu, à Québec, tant et d'aussi bon fruits à des prix aussi bas. La concurrence est très forte dans ces divers quartiers.

Oranges : Rhodi (200) \$5 à \$6.50.

Citrons : (350), \$3.50 à \$4.50.

Bananes : le régime, de \$1.00 à \$1.50.

Prunes : Californie, la caisse \$2.00 ; Ontario, \$1.25.

Pêches : \$1.25 à \$1.50.

Poires : la caisse, \$2.00 à \$2.50.

Melons [paniers de 15 à 18], \$5.00 à \$7.00.

Melons d'eau, 25c chaque.

Raisin vert, le panier, \$0.75 à \$1.00.

Tomates fraîches : la boîte [un minot] 80 à \$1.00.

Noix : de 9 à 9½ la livre.

Pommes de terre : de 35 à 40c le minot.

Pommes : [an baril], \$1.50 à \$2.50.

CHARBON ET BOIS.

Egg : \$5.75.

Stove Chestnut : \$6.25

Sydney Steam : de \$4.00 à \$4.50.

Scotch Steam : \$4.50.

La corde.

Cypres	3 pds.	de \$2.80 à \$2.90
Epinette rouge	3	3.40 3.50
Epinette noire	3	2.50
Bouleau	3	3.00
Mérisier	3	4.00
"	2½	3.40
Erable	3	4.80
"	2½	3.60

FARINES, GRAINS ET PROVISIONS

Farines en baril : Farine (patente), \$3.40 à \$3.60 ; Farine de cylindre, \$3.20 à \$3.30 ; Extra, \$3.00 ; Superfine, \$2.60 à \$2.75 ; Commune, \$2.40 à \$2.50 ; Forte de boulanger, \$3.50 à \$3.70 ; Fine, \$2.50 à \$2.60.

Farines (en poche) : Patente, \$1.60 à \$1.65 ; forte de boulanger, \$1.80 à \$1.90 ; S Roller, \$1.50 à \$1.55 ; Extra, \$1.40 à \$1.45 ; Superfine, \$1.25 à \$1.30 ; Fine, \$1.20 ; Commune, \$1.20.

Grains : Avoine, Ontario, par 34 lbs, (nouvelle) 39c ; Province de Québec, par 31 lbs, (ancienne) 38c ; Son, 82½ à 85c ; fèves

blanches, \$1.50; Pois No. 1, 82½c; No. 2, 80c; Gruau, \$2.25 à \$2.40; Gru, \$1.15; Blé d'Inde jaune, 72½c; do jaune, moulu, \$1.50.

Lards: Short Cut de \$18.00.

Saindoux: Pur, \$2.10 le seau; composé, de \$1.55 le seau; Cottolene, en seau de 20 lbs, 9½c la lb.

Poisson: Morue verte, salée, \$.45 le quart; saumon en gros, frais, 8 à 10c la lb.; au détail, 12 à 15c.

Huiles: Loup-Marin-Straw de 30c; de morue, 30c; de pétrole, au quart, 10½c le gallon, comptant

Jambon: de 10 à 11c; sucré, de 13 à 15c.

Beurre frais, de crémèries, 17½ à 19½c. Le beurre de ferme, de première qualité, fait 15 à 17c; le moyen, de 17c.

On cote: les œufs en gros, 11½ à 12c à la doz; au détail, 13c.

Le fromage se cote: grosses meules, 9½c; moyennes, 10; petites meules, lbs, 2 lbs, 11c. Le marché est bon et largement approvisionné.

Tabac canadien: en gros, de 10 à 12c; détail, de 15 à 18c.

Plume: de 10 à 12c la lb.

On est à construire dans la Basse-ville, près des entrepôts de la douane, un joli bloc qui servira de poste des pompiers. Toute cette partie de la ville se développe à vue d'œil: on y trouve déjà plusieurs édifices publics remarquables, de grands entrepôts de commerce, et on y a fait des plantations qui ajoutent au charme de l'endroit.

Le conseil de ville semble avoir donné carte blanche au comité des chemins qui est à faire la toilette des rues. On expédie beaucoup et de bon ouvrage.

J. T.

NOTE SPECIALE.

Il n'y a pas de raison pour que l'on paie \$1.00 de plus par caisse pour des allumettes qui ne valent pas mieux que les "Dominion", simplement parcequ'elles sont contrôlées par une maison très puissante. Les allumettes "Dominion", dont la fabrication a été grandement améliorée, depuis deux ou trois ans, sont maintenant, sinon supérieures au moins égales aux meilleures marques qu'il y ait sur le marché. Pour être certain d'obtenir le véritable article, adressez-vous au gérant de la succursale de Montréal, M. Lefebvre, No 275 rue St Paul.

VENTES PAR LE SHÉRIF

Pour la semaine prochaine

DISTRICT DE MONTRÉAL

Foster vs Craven

Côte St Paul.—Partie du lot 3409 du cadastre, Côte St Paul, terrain mesurant 180 x 180, mesure française, rue du Marché, avec bâtisses.

Vente au bureau du Shérif, Montréal, le 31 août à 10 h. a. m.

Bouchard vs. Beauregard

Verchères.—Lot 149 du cadastre de la paroisse de Verchères, emplacement avec maison en bois et dépendances, dans le village de Verchères.

Vente à la porte de l'église de Verchères, le 31 août à 11 h. a. m.

Faillite Edward Elliott

Rue Sherbrooke.—Lot 199 quartier St-Laurent, Montréal, terrain de 61 en front, 68 en arrière par 114 d'un côté et 114.2 de l'autre. Trois maisons en pierre

et brique Nos 732, 734 et 736 rue Sherbrooke, coin de la rue City Councillors. Vente au bureau du Shérif le 1er septembre 1894 à 10 h. a. m.

Montreal Loan & Mortgage Co. vs.

Courtney.

Rue Ryde.—Lot 3399-111, quartier St-Gabriel; terrain de 23 x 71, maison en bois et brique, nouvellement construite.

Vente au bureau du Shérif le 1er septembre à 11 h. a. m.

Molleur vs. St. James.

Rue Knox.—Lots 3387-1, 2, 3386-3 et 3386a, 24 et 26, quartier St-Gabriel, maisons en bois et brique No 54 à 56, rue Knox.

Vente au bureau du Shérif le 1er septembre à 2 h. p. m.

Major vs Daigneau.

Boucherville.—Lots 258 et 259 du cadastre de la paroisse de Boucherville, dans le sixième rang, avec bâtisses.

Vente à la porte de l'église de Boucherville, le 31 août, à 11 hrs a. m.

DISTRICT DE QUÉBEC

Ouellet vs Dion

Rue Fraser, Lévis.—Lot 121 du cadastre du quartier Lauzon, ville de Lévis, avec bâtisses, sujet à une rente constituée de \$12 par année.

Vente à la porte de l'église de Notre-Dame de la Victoire, le 31 août, à 10 h. a. m.

Carrier vs Dubois

St Narcisse, Co. Lotbinière.—Lot 211 du cadastre de la paroisse de St Narcisse, terre dans la concession du Violon Vert.

Vente à la porte de l'église de St Narcisse le 31 août à 10 h. a. m.

Ecremeuses Centrifuges

"L'ALEXANDRA," LA "DANOISE"

AGENT GÉNÉRAL POUR LE CANADA,

J. DE L. TACHE,

(La Cie de Matériel de Laiterie)

115 Côte de la Montagne,
QUEBEC.

TACHE & DESAUTELS,
ST-HYACINTHE.

Demandez nos Circulaires et Catalogue.

Demandez nos Prix avant d'acheter ailleurs

✻ J. A. VAILLANCOURT ✻

MARCHAND-COMMISSIONNAIRE DE PROVISIONS

333 RUE DES COMMISSAIRES, MONTREAL

BEURRE, FROMAGE ET ŒUFS PLACÉS AUX PRIX
LES PLUS AVANTAGEUX.

Attention spéciale donnée aux Consignations de Beurre et de Fromage.

AVANCES LIBÉRALES SUR CONSIGNATIONS.

Tinettes en belle épinette blanche, 30, 50, 70 lbs.

Fournitures pour Fromageries,

Spécialité de Tinettes pour Beurreries.

Les Meilleurs Sels Anglais "HIGGINS" et "ASHTON" pour Beurreries

SOLLICITE LA CONSIGNATION DE TOUTES SORTES DE PRODUITS AGRICOLES

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 23 AOUT 1891.

Allumettes.		Ficelles 6 fils, 30 "		Pr. x et gros		Maple Leaf, 2 c'des, m. émaillé		Prix en gros		Hoegg Baked Beans.....		l'prix en gros					
Télégraphe, la caisse.....	\$3 70	" 40 "	" 40 "	0 75		bout peluche	1 75			Windor	1 35	0 00					
Tiger	3 40	" 48 "	" 48 "	1 20		Barbers' own, 3 c'des, m. wisk	2 00			Haricots de Boston.....	2 10	2 25					
Telephone	3 50	" 60 "	" 60 "	1 40		C. P. R.	1 95			Pois canadiens 2 lbs.....	0 85	0 95					
Star No. 2	2 50	" 72 "	" 72 "	1 60		1 Hearth	1 10			Petits pois français, boîte	0 10	0 11					
Carnaval	2 80	" 100 "	" 100 "	2 10		2 " 2 "	1 30			" extra fins, boîte	0 15	0 16					
Parlor	1 75					3 " 1 "	0 95			" extra surfins	17	0 18					
Louiseville	\$2 50 à 2 65					A manche long pour plafond....	2 00			Tomates	0 85	1 10					
Dominion	2 25					Pour éviers.....	0 45			Haricots verts	0 85	1 10					
Allumettes Nelson.		Vernis à harnais, gal.....		0 00 1 80		Cafés.		Prix en gros		Champignons la boîte	0 15 0 24						
Steamship..... la caisse.	2 65	" à tuyaux, gal.....	0 00 0 90			Standard Java.....	36c			Truffes la douz.....	2 25	2 50					
Railroad.....	2 75	" Parisien, doz.....	0 70 0 75			Old Gov.....	31c			Olives.....	2 25	3 60					
		" Royal polish, doz	0 00 1 25			Imperial.....	31c			Poissons:							
Articles divers.		Seaux, 2 cercles, doz.....	1 60 1 70			Arabian Mocha.....	36c			Clams, 1 lb..... doz.	1 40	1 50					
Briques à coutcaux, doz.	\$0 37 1 0 10	Pipes, en boîtes.....	0 65 0 90			Pure.....	33c			Homards	2 50	2 60					
Bouchons communs gr.	0 20 0 30	Laveuse Nelson favorite	1 20 0 00			Standard Java et Mocha..	37c			" de boîte plate.....	1 40	1 50					
Bleu Parisien.....	0 11 0 13	" Planet, doz.....	1 60 1 80			Old Gov. Java et Mocha..	35c			Huitres, 1 lb.....	0 09	2 40					
Brûleurs pour lampes		Graine de lin, lb.....	0 00 0 03 1/2			Java Siftings.....	31c			" 2 "	0 00 2 00						
No 1, doz.....	0 90 1 00	" mouluc, lb.....	0 00 0 04			Jamaïque.....	27c			Maquereau	0 00	0 05					
No 2, " " " " " "	0 00 0 80	" canari, lb.....	0 05 0 05 1/2			Maracaibo.....	30c			Sardines 1/2 canad..... boîte	0 09 1 10						
No 3, " " " " " "	0 00 0 70	" chanvre, lb.....	0 00 0 05			Rio.....	24 à 27c			" 1/4 am.....	0 07 0 10						
Bougie Paraffine, lb.....	0 12 0 13	" kapé, lb.....	0 00 0 07			Confitures et Gelées				" 1/2 frs.....	0 16 0 35						
" London Sperm.....	0 00 0 11 1/2	" canari paq., lb.....	0 00 0 07			Crosette et Blackwell, doz..	2 40 à 2 50			Smelts (Eperlans)..... doz.	0 00 0 55						
" Fournier.....	0 16 0 19	Balais.				De Michel Lefebvre et Cie:				Saumon.....	1 25 1 40						
" trouées.....	0 00 0 21	Balais H. A. Nelson & Sons, doz.	\$3 00			Canistres de 1 et 2 lbs..... la lb.	0 13			Hareng mariné.....	0 00 1 10						
" couleur.....	0 00 0 23	Rose 4 cordes, manche vernis	\$3 00			do 3, 4 et 5 lbs.....	0 12			Anchois.....	3 25 0 00						
Chandelles suif, lb.....	0 9 0 10	Parsy 4 " " "	2 70			do 6, 7 et 10 lbs.....	0 11			Fruits:							
Cartes à jouer, doz.....	0 40 2 50	Thistle 4 " " "	2 40			Seaux de 7 lbs..... la lb.	0 12			Ananas, 3 lbs..... doz.	2 25 3 00						
Camomille, lb.....	0 25 0 35	Maple Leaf A 1 c. " "	3 00			do 11 " " "	0 11 1/2			Blucts, 2 lbs.....	0 00 0 00						
Epingles à linge, bt. 5 gr	0 60 0 09	Shamrock A 1 " vernis	2 40			do 28 " " "	0 11			" 3 lbs.....	0 00 1 00						
Lessis concentré, com.....	0 35 0 40	B 1 " stained	2 40			Tumblers de 8 onces..... la douz.	\$1 25			Fraises.....	1 75 2 00						
" pur.....	0 00 0 70	Daisy A 3 " vernis	2 20			do de 1 lb.....	2 25			Pêches, 2 lbs.....	2 25 2 35						
Mine Royal Dome g.....	1 70 0 03	Tulip No. 1 3 " "	1 90			Gelées:				" 3 lbs.....	3 10 3 25						
" James.....	2 40 0 00	Wisks H. A. Nelson & Sons	\$0 85			Michel Lefebvre et Cie:				Poires, 2 lbs.....	1 80 2 00						
" Rising Sun large doz	0 70 0 00	No 2, 1 corde, manche uni.....	\$0 85			Canistres de 1 et 2 lbs..... la lb.	0 11			" 3 lbs.....	2 60 3 10						
" small doz.....	0 40 0 00	No 2, 1 " émaillé.....	0 95			do 3, 4 et 5 lbs.....	0 10			Pommes, gal.....	0 07 2 85						
" Sunbeam large doz.	0 70 0 00	No 2, de poche, 1 corde, manche	0 85			do 6, 7 et 10 lbs.....	0 09 1/2			" 3 lbs.....	1 00 1 15						
" small doz.....	0 00 0 35	uni.....	0 85			Seaux de 7 lbs..... la lb.	0 10			Prunes, 2 lbs.....	1 50 2 00						
Silverine grande, doz.....	0 75 0 00	Léger, de poche, 1 corde, manche	0 85			do 14.....	0 09 1/2			Viandes en conserve:							
Mèches à lampe No. 1.....	0 18 0 22	émaillé.....	0 85			do 28.....	0 09			Corned Beef, 1 lb..... doz.	1 55 1 60						
" No. 2.....	0 00 0 15	A, 1 c'de, m'che émail.	1 30			Tumblers de 8 onces..... la douz.	\$1 25			" 2 lbs.....	2 55 2 60						
" No. 3.....	0 12 0 13	B, 2 " " "	1 45			do de 1 lb.....	2 25			" 14 lbs.....	17 50 18 00						
Savons, boîte.....	1 00 3 45	C, 3 " " "	1 60			Divers:				Dinde, 1 lb.....	0 00 2 30						
Savon de Marseille (Castille) lb.....	0 08 0 10	X Velvet, 1 c'de, m'che wisk...	1 10			Citrouilles.....	\$0 80 0 90			Langue, 1 lb.....	0 00 4 00						
Cable coton 1/2 pec., lb.....	0 18 0 22	XX " 2 " "	1 25			Marmelades.....	2 10 2 15			" 2 lbs.....	0 00 7 60						
" Manilla, lb.....	0 12 0 14	XXX " 3 " "	1 35			Conserves alimentaires.				Langue de bœuf, 1 lb..	0 00 7 00						
" Sisal, lb.....	0 38 0 08 1/2	I, de poche, 1 " " émaillé,	1 25			Légumes:				English Brawn.....	0 00 1 25						
" Jute, lb.....	0 08 1/2 0 09	IN " 1 " " nickelé,	1 80			Blé d'Inde..... doz.	0 85 1 05			Bœuf émiétté sec.....	0 00 2 55						
Ficelles 3 fils, 30 pieds.....	0 40 0 45	INR " 1 " " avec ann.	2 00			" Yarmouth 2 lbs " "	0 00 0 00			Pâtés de foie gras.....	6 00 8 00						
" 40 " " " "	0 48 " " "	2 N " 2 " " "	2 40			" Windsor " " "	0 85 0 95										
" 60 " " " "	0 60 " " "	2 NR " 2 " " "	2 60														
" 72 " " " "	1 00 " " "	2 PT, 2 c'des, m'che émaillé, bout															
" 100 " " " "	1 25 " " "	peluche.....	1 60														

GRAND SACRIFICE — PRENEZ LISTE DES PRIX.

PIANOS NEUFS

NEW SOHMER, - - -	\$225.00	VALANT	\$400.00
R. S. WILLIAMS & SON, - - -	225.00	"	400.00
BOSTON PIANO CO., - - -	250.00	"	450.00
AMERICAN PIANO CO., - - -	275.00	"	475.00

HARMONIUMS, Cornwall, Thomas, Godderich, Rows, Uxbridge & Blatchford, depuis \$50.

PIANOS D'OCCASION, \$25.00, \$40.00, \$50.00 ET \$75.00.

Profitez du Bon Marché, chez

ALLAIRE, coin des rues St Jean et St Stanislas, Haute Ville, Québec.



En vente chez tous les Epiciers et Marchands de Liqueurs.

'ANCHOR' WEAKNESS CURE

En ne donnant pas la publicité aux quelques remarques qui suivent, je ne me croirais pas en dette autant envers les propriétaires de l'ANCHOR CURE qu'envers le public. J'ai eu occasion de prescrire l'ANCHOR CURE très souvent. Dans les cas de débilité ordinaire, inutile de dire qu'il a été infallible.

Mais ce qui m'engage surtout à vous communiquer ce qui suit, ce sont les merveilleux résultats que j'ai obtenus dans un cas en particulier: Après avoir employé dans un cas de neurasthénie (débilité et faiblesse exagérées) des agents tous les toniques les plus recommandés sans résultat apparent, j'ai été agréablement étonné de constater le changement qui s'était produit si promptement vers la guérison, après l'emploi de l'ANCHOR CURE. Après cinq semaines de traitement de l'Anchor Cure, cette débilité Neurasthénique avait gagné trente-quatre livres en poids.

Depuis, encouragé par un aussi bon résultat, j'ai prescrit tous les jours l'ANCHOR CURE et n'ai eu qu'à me féliciter de la confiance que j'ai mise dans l'emploi de ce remède.

Bien à vous,

Dr V. SAMPSON, Beauport.

S'adresser au

ANCHOR MEDICINE CO'Y
QUEBEC ET MONTREAL.

L. N. LAMARCHE & CIE

... RELIEURS ...

11 rue Ste-Thérèse, Montréal.

PENSIONNAT MONT SAINT-LOUIS

444 RUE SHERBROOKE, MONTREAL.

La rentrée des anciens pensionnaires et des nouveaux élèves, internes ou externes, aura lieu le Mardi, 4 Septembre. Les anciens externes devront se présenter le lendemain, à 9 heures a.m.

SI VOUS VOULEZ

Vous procurer les Dernières Nouveautés en

MEUBLES DE MENAGE

Et aux plus Bas Prix du Marché

— ALLEZ CHEZ —

RENAUD, KING & PATTERSON

652 rue Craig, Montréal.

Réductions spéciales aux acheteurs hors de Montréal qui mentionneront le "PRIX COURANT."

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 23 AOUT 1894

	Prix en gros
Pieds de cochon, 1 lb..	0 00 2 30
Poulets, 1 lb.....	0 00 2 30
Soupes assorties, 1 lb..	2 10 2 20

Marinades :

Marinades Morton .. doz.	2 30 2 35
" Crosse & Blackwell,	
doz.	0 00 3 25
" Suffolk, 20 oz.....doz.	0 00 2 10
" Suffolk, 16 oz.....doz.	0 00 1 80
Cornichons arom., A. C.	
Dionne..... doz.	0 00 2 50

Sauces :

Sauce Worcester, 1 chop..	3 50 3 75
" " chop..	6 25 6 50
" Harvey, 1 chop..	3 25 3 50
Catsup de tomates.....	1 00 3 50
" de champignons.....	1 00 3 40
Sauce aux anchois.....	3 25 3 50
Sauce Chili.....	3 75 4 00

Empois et Féculs.

Canada Laundry lb, esc. 3 p.c..	4 1/2
Canada White Laundry la lb..	4 1/2
Benson's No. 1 White la lb.....	5 1/2
" " Blue la lb.....	5 1/2
Lily White Gloss en livres	7 1/2
Benson's en lbs, la lb.....	7 1/2
" en 1/2 lb.....	7 1/2
St. Lawrence en lbs la lb.....	7 1/2
Brantford Rice St'ch en lbs la lb	9
Berger en 1/2 lbs la lb.....	10 1/2
" en lbs la lb.....	11 1/2
Glucose en bts de 1/2 grosse lagr.	2 50
Canada Corn Starch la lb.....	6 1/2
Durham " " " " " "	6 1/2
Challenge " " " " " "	6 1/2
British America Corn St'ch la lb	7 1/2
Benson's No. 1 " " " " " "	7 1/2
St. Lawrence No. 1 " " " " " "	7 1/2

Epices pures.

Poivre blanc, lb.....	0 20 0 00
" noir, lb.....	0 15 0 00
Cannelle, lb.....	0 18 0 00
Clous de girofle, lb.....	0 25 0 30
" ronds, lb.....	0 15 0 20
Cassia en nattes.....	0 10 0 12

	Prix en gros
Gingembre Jam. moulu..	0 25 0 35
" " racines..	0 00 0 20
" Afrique moulu..	0 00 0 00
" " racines..	0 00 0 00
Muscade blanchie.....	0 00 0 65
" non blanchie.....	0 00 0 90
Macis.....	0 62 0 70
Piment.....	0 10 0 00
Anis.....	0 08 0 10

Fruits Secs.

Raisins nouv. Valence lb.	0 06 0 07
" Elme.....	0 00 0 00
" Loose Muscatels, bte	1 65 1 80
" London Layers.....	1 80 2 00
" Black Baskets.....	0 00 3 00
" Imperial Cabinet.....	0 00 2 35
" Connoisseurs Clus-	
ters.....	2 75 3 00
" Black Crown.....	0 00 3 50
" Fine Dehesa.....	3 25 3 70
" Sultana.....lb.	0 05 0 06
" Corinthe nouv.....	0 03 0 04 1/2
Prunes Atlas.....	0 00 0 05 1/2
Amandes 1/2 molles.....	0 10 0 11
" molles.....	0 11 0 12 1/2
Noisettes.....	0 08 0 09 1/2
Noix Marbot.....lb.	0 10 0 12
" Grenoble.....	0 11 0 13
" Brésil.....	0 00 0 00
Peanuts rôtis.....	0 07 0 08
Pecan.....	0 08 0 08 1/2
do polies.....	0 08 0 09
Figues, layers.....	0 10 0 11
" en paillons.....	0 05 0 07
Dattes, en boîtes.....	0 05 0 06
" en paillons.....	0 04 0 05
Pommes séchées.....	0 00 0 00
Pommes évaporées.....	0 00 0 00

Fruits Verts.

Citrons de Messine, bte..	\$1 50 à \$5 00
do do 1/2 bte.....	0 00 à 0 00
Oranges de Sorrente 200	5 00 à 0 00
" " 160	0 00 à 0 00
" de Valence, caisse	0 00 à 0 00
Ananas, la pièce.....	0 15 à 0 20
Bananes, le régime.....	1 00 à 1 50
Cocos, le cent.....	3 00 à 4 00
Melons d'eau la pièce..	0 20 à 0 00
Oignons d'Egypte..sac.	1 00 à 1 50

Fruits de Californie.

	Prix en gros
Poires, la boîte.....	2 00 à 2 50
Prunes, ".....	1 50 à 2 00
Pêches, ".....	1 25 à 1 50
Oranges, ".....	200... 0 00 à 5 00
" ".....	150... 0 00 à 0 00
" ".....	126... 0 00 à 0 00
Cerises ".....	0 00 à 0 00
Abricots ".....	0 00 à 0 00

Raisins.

Malaga, le quart.....	0 00 a 0 00
Raisin bleu, le carrier..	2 50 3 00
" vert, ".....	0 00 0 00
" Catawba, ".....	0 00 0 00
" Delaware, le pan.	0 00 0 75
" Niagara, ".....	0 00 0 00
" Californie, ".....	0 00 0 00
" Concord, la lb.....	0 00 0 08

Fruits du pays.

Poires, le panier.....	0 50 à 00 75
Prunes, le panier.....	0 75 à 1 00
Pêches, ".....	0 75 à 1 00
Blucts, la boîte.....	1 00 à 1 25
Atocas, la boîte.....	0 00 à 0 00
Cerises le panier.....	1 00 à 1 50

Pommes.

Pommes hâtives, le qrt.	1 25 à 2 00
" d'automne, ".....	0 00 à 0 00
" Fameuses, ".....	0 00 à 0 00
" St. Laurent, ".....	0 00 à 0 00
" d'hiver, ".....	0 00 à 0 00

Grains et Farines

GRAINS

Blé roux d'hiver Can. No 2	0 00 0 00
Blé blanc ".....	0 00 0 00
Blé du printemps ".....	0 58 0 60
Blé du Manitoba No 1 dur.	0 73 0 74
" " No 2 dur.	0 71 0 72
" " No 3 dur.	0 00 0 00
Blé du Nord No 2.....	0 00 0 00
Avoine.....	0 35 0 36
Blé d'inde, en douane.....	0 00 0 00
Blé d'inde, droits payés..	0 53 0 60
Pois, No 1.....	0 82 0 83
Pois No 2, ordinaire.....	0 74 0 75
Orge, par minot.....	0 47 0 48
Sarrasin, par 50 lbs.....	0 46 0 48
Seigle, par 56 lbs.....	0 00 0 00

FARINES

	Prix en gro
Patente d'hiver.....	3 60 3 8
Patente du printemps....	3 65 3 8
Patente Américaine.....	5 00 5 10
Straight roller.....	0 00 3 10
Extra.....	2 60 2 80
Superfine.....	2 50 2 60
Fort de boulanger, cité..	3 45 3 50
Fort de Manitoba.....	3 40 3 50

EN SACS D'ONTARIO

Medium.....	1 45 1 60
Superfine.....	1 15 1 30

FARINES D'AVOINE

Farine d'avoine standard,	
en barils.....	4 50 4 60
do en sacs.....	2 20 0 00
Farine d'avoine granulée,	
en barils.....	4 50 4 60
do en sacs.....	2 20 0 00
Avoine roulée en barils..	4 50 0 00
do do en sacs.....	2 20 0 00

ISSUES DE BLE

Son d'Ontario au char, t....	14 00 15 00
" de Manitoba ".....	13 50 14 00
Grue ".....	17 00 18 00
Moulée ".....	20 00 21 00

Huiles et graisses.

HUILES.

Huile d. morue T.N. gal.	\$0 40 à \$0 15
" loup-marin raffi.....	0 40 0 45
" paille ".....	0 35 0 37 1/2
" de lard, extra ".....	0 70 0 80
" " "No.1,".....	0 65 0 70
" d'olive p. mach. ".....	0 90 1 00
" à salade, ".....	0 70 0 85
" d'olive à lampion.....	1 20 2 00
" de spermaceti ".....	1 40 1 10
" de marsouin ".....	0 50 0 10
" de pétrole, par char.....	0 00
" " p. 10 qrt.....	0 00
" " de 1 à 5 qrt.....	0 12
" Américaine, par char.....	0 00
" " par 10 qrt.....	0 15 1/2
" " par 5 qrt.....	0 15 1/2
" " par qrt.....	0 16

ELEVATEURS

MILLER BROS & TOMS

110-RUE KING-110

MONTREAL

Moteurs de Tous Genres !

BRODIE & HARVIE

Marchands de Farine

Manufacturiers de la

Farine Préparée de Brodie & Harvie

Nos 10 et 12 Rue BLEURY, Montreal.

Farine d'avoine, Farine Graham, Blé Cassé, Farine de Seigle, Mais pilé, Farine de Blé d'Inde, Son, Grains d'alimentation.

... VOUS ...
VOUS TROUVERIEZ
... INSULTÉS ...

Si quelqu'un vous disait que vous n'avez pas les moyens d'avoir le meilleur sel en magasin. Ce n'est qu'un pauvre marchand qui ne peut pas se le procurer.

Que pensez-vous de vos clients ?
Donnez-leur le

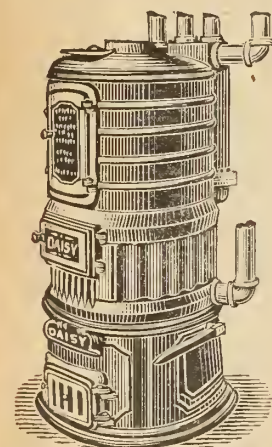
SEL ACMÉ

et vous les verrez revenir pour vous en redemander.

IL NE DURCIT PAS.

Préparé par la

Toronto Salt Works

128 Adelaide St., East,
TORONTO.LA FOURNAISE SPENCE
A L'EAU CHAUDE "DAISY"

La meilleure et la plus efficace des fournaies à l'eau chaude dans le marché ; celle qui contient le moins de joints, chaque section ayant sa circulation propre à elle. N'importe quelle partie peut être remplacée sans déranger le tuyau. Nous n'exagérons pas ses qualités.

WARDEN KING & SON,
MONTREAL.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 23 AOUT 1894.

Prix en gros			Prix en gros.			Prix en gros			Liqueurs Cusenter.		
Huile olive, Barton & Co.			Derby, caisse.....			Mackie's R.O. sp Scotch c'sc			Crème de Menthe glaciale		
" " "G. qts.	0 00	8 30	Bisquit Dubouché, caisse.	8 75	0 00	" Islay "	8 00	8 25	verte.....	10 75	13 00
" " "pints	0 00	9 20	" gall.....	4 00	4 25	" Brand "	"	"	Curaçao.....	00 00	10 50
" " Possel, qrts	0 00	2 75	Renault & Cie, caisse.....	15 00	0 00	Glenalloch "	8 50	8 55	Prunelle.....	00 00	13 50
" " "pint	0 00	3 50	" gall.....	3 95	1 15	" Hig'd "	"	"	Kummel doux.....	00 00	12 00
" " 4 doz, 1/2	0 00	3 75	Quantin & Cie, gall.....	3 95	1 15	Glenlivet " caisse.....	8 75	9 00	Crème de Cacao.....	00 00	14 50
" " Loubon, la	1 10	1 50	Barnett & Fils, " caisse	9 25	10 00	" " "gallon	3 40	3 55	Anisette, caisse.....	11 00	13 00
" " Caisse 2d.	1 10	1 50	" V S O " "	14 00	15 00	" " " "	9 75	10 00	Cherry Brandy, caisse.....	00 00	11 00
" " Plagniol c.	6 00	9 50	" V S O P " "	15 00	16 00	Watson old Scotch, caisse	4 00	6 00	Crème de Noyau, Moka,		
Laveuses, etc.			Rhums.			" " "pts.	7 00	8 00	Vanille, etc., caisse.....	00 00	10 50
Cuves No 0, la douz.....			Jamaïque gallon.....	4 75	6 00	" " "pts.	8 00	9 00	Absinthe supér. caisse.....	00 00	11 00
" " 1, " "	8 00		Hurard (Martinique) caisse	0 00	10 50	J Jameson & Sons " Ir.	8 50	10 00	Vermouth, caisse.....	6 00	6 50
" " 2, " "	7 00		" gallon.....	0 00	3 90	" " " " "	0 00	0 00	Kirsch de com. caisse.....	0 00	10 00
" " 3, " "	6 00		St. Georges " 12 lit.	0 00	12 00	Geo Rac & Co " "	11 25	12 50	Kirsch fin.....	10 50	11 00
Laveuses Waterwich (3 p.c.)	1 15		" " 24 1/2 pts imp.	14 00		" " " " "	8 75	00 00	Liqueurs Saintoin Frères.		
" Eddy X " "	1 20		Diamant " 12 bout....	7 50		Banagher " " "	9 50	10 25	Curaçao triple sec.....c'se	\$17 50	0 00
" All wood " "	1 25		White Ball " 12 " "	7 50		Dunville & Co " gal.	3 75	4 00	Curaçao vert.....	14 00	0 00
" Waverly " "	1 50		de l'Écu " 12 " "	11 50		Watson old Irish,caisse	7 00	8 00	Marasquin de Zara. " "	13 50	0 00
" Planet " "	1 60		" 12 lit.....	13 75		" " "pts	8 00	9 00	Liqueurs Marspoil & Cie.		
" Royal Rose " "	1 60		Gins			Spiriteux Canadiens, gal. imp.			Menthe glaciale.....c'se	\$12 50	0 00
" N'th'n Queen " "	2 25		Jno. De Kuyper 1 c. à 24.	5 75	11 00	Esprit de vin, 65 O. P....	3 85	4 00	Pippermint.....	12 50	0 00
" Duplex " "	2 25		" 25 à 49 c....	5 70	10 95	" " 50 O. P....	3 50	3 60	Kirsch vieux.....	12 50	3 00
Plat'x à b'rre, 1/2 lb., le mille net	1 65		" 50 c. et plus	5 65	10 90	" " 25 U. P....	1 90	2 00	Marc vieux.....	12 50	0 00
" " 1 " "	1 80		Melchers et Eagle 1 c. à 24.	4 95	9 95	Rye " "	1 90	2 00	Chartreuses etc.		
" " 2 " "	2 10		" 25 à 49 c....	4 90	9 85	Toddy " "	1 85	2 00	12 lit. 24 1/2 lit.		
" " 3 " "	2 40		" 50 c et plus	4 85	9 75	Malt " "	1 90	2 00	Chartreuse Jaune, c'se.	\$22 00	23 00
" " 5 " "	3 00		Visser " 1 à 24c.	5 50	10 50	Vieux Rye, 4 ans.....	2 05	2 20	Verte.....	26 00	27 00
Liqueurs et spiritueux.			" 25c et plus	5 10	10 10	" 5 ans.....	2 25	2 50	de l'Abbaye de la Chaise		
Brandies. (droits payés.)			" gallon.....	2 80		" 6 ans.....	2 35	2 60	Dieu, jaune.....	00 00	15 50
Hennessy * caisse.....	12 00	12 50	Méus " 1 à 24c.	5 50	0 00	" 7 ans.....	2 55	2 70	La Gauloise, jaune, c'se.	16 00	17 00
" V O " "	16 00	0 00	Jno. De Kuyper caisse bl.	3 50		Caisse.			Verte, caisse.....	20 00	21 00
" gallon.....	6 75	0 00	" gallon.....	2 90	3 00	Corby I. X. L.....	8 25	0 00	Benedictine.....	18 00	19 00
Martel * caisse.....	12 25	0 00	Méus, gallon.....	2 75	2 80	" X. T. C.....	6 25	0 00	Liqueurs Rouvière Fils.		
" gallon.....	0 00	6 50	Vaughan, Jones D.G. caisse.	7 50		Imperial 1888 qts.....	7 25	0 00	12 b l. 24 1/2 btl.		
Jules Rizat caisse.....	10 50	0 00	Nicholson, Old Tom " "	8 25		" " flasks.....	7 75	0 00	Crème de Cassis, caisse.	\$10 50	0 00
" gallon.....	3 90	0 00	Sir Rob. Burnett " "	8 25		" " flasks.....	8 25	0 00	Fleur de Cassis, " "	12 00	0 00
Marceau caisse.....	9 50	0 00	Whiskeys Importés.			Club " qts.....	8 75	0 00	Cassis Rouvière Sec " "	13 50	0 00
Baudet et Brisset caisse..	10 75	0 00	H. Fairman & Co. " "	7 25	8 25	" " flasks.....	8 25	0 00	Cassis Savary.....	11 00	0 00
Jockey Club * * * caisse.	7 50	0 00	Royal Eagle " "	9 25	9 75	" " flasks.....	9 25	0 00	Kirsch Côte d'Or, 1er ch.	10 00	13 00
" V.O. " "	8 75	0 00	Sheriff's " "	3 90	4 00	" " flasks.....	9 25	0 00	Kirsch Côte d'Or * * * c.	12 50	15 50
" V.S.O. " "	10 00	0 00	Coffres-Forts.			" " flasks.....	9 75	0 00	Kirsch Savary.....	11 00	0 00
" V.S.O.P. " "	12 00	0 00	ESTABLISHED 1855			Apéritifs.			Crème de Framboise.....	15 00	0 00
" W.V.S.O.P. " "	17 00	0 00	Taylor's			Angostura, caisse 2 doz...	00 00	15 00	Prunelle Superfine. " "	15 50	0 00
P. Richard carte blanche	12 qrts	8 50	Safes			Orange Bernard, caisse...	6 50	0 00	Guignolet.....	10 50	0 00
" " 24 pts	9 50		145 & 147			Vermouth Noilly Prat c..	0 00	6 50	Dijonnaise jaune.....	16 00	17 50
" " 48 pts	10 50		FRONT ST. EAST			Vermouth Italien, caisse.	0 00	6 25	Sirap de Framboise.....	8 00	0 00
" " 12 qts	12 00		TORONTO			PROVIDENT SAVINGS LIFE ASSURANCE SOCIETY DE NEW-YORK.			Sirap de Groseille.....	8 00	0 00
" " 24 pts	13 00		SHEPPARD HOMANS, Président.			Sirop de Terebenthine			Sirap d'Orgeat.....	8 00	8 00
" " 48 pts	14 00		Nouvelles affaires conclues en 1893. \$23,669,308.60. Revenu en 1893, \$2,149,859.61. Payé pour récla-			En vente chez tous les épiciers de gros.			Propriétaire; J. G. LAVIOLETTE, M.D., 232, rue St-Paul		
Imp. flasks 16 à la c.	10 00		mations de décès, \$938,373.71.			Voir aux prix-courants les prix pour détailliers.			Taux pour \$1,000		
			25	\$13 75	34				52	\$24 84	
			26	14 00	35				53	26 12	
			27	14 25	36				54	27 60	
			28	14 50	37				55	29 24	
			29	14 75	38				56	31 00	
			30	15 00	39				57	33 25	
			31	15 25	40				58	35 75	
			32	15 50	41				59	38 50	
			33	15 70	42				60	41 50	

PROVIDENT SAVINGS LIFE ASSURANCE SOCIETY DE NEW-YORK.

SHEPPARD HOMANS, Président.

Nouvelles affaires conclues en 1893. \$23,669,308.60. Revenu en 1893, \$2,149,859.61. Payé pour réclama-

Age plus près de nais'ce.	Taux pour \$1,000.	Age plus près de nais'ce.	Taux pour \$1,000.	Age plus près de nais'ce.	Taux pour \$1,000.	Age plus près de nais'ce.	Taux pour \$1,000.
25	\$13 75	34	\$15 88	43	\$18 16	52	\$24 84
26	14 00	35	16 04	44	18 60	53	26 12
27	14 25	36	16 24	45	19 04	54	27 60
28	14 50	37	16 44	46	19 60	55	29 24
29	14 75	38	16 68	47	20 20	56	31 00
30	15 00	39	16 92	48	20 88	57	33 25
31	15 25	40	17 20	49	21 72	58	35 75
32	15 50	41	17 48	50	22 64	59	38 50
33	15 70	42	17 80	51	23 68	60	41 50

On demande des agents actifs et sûrs.

R. H. MATSON, Gérant général pour le Canada, 37 rue Yonge, Toronto

R. J. LOGAN, Agent, Imperial Building, Montréal.

M. ARTHUR HÉBERT, Gérant du département français.

Sirop de Terebenthine

DU

DR LAVIOLETTE

En vente chez tous les épiciers de gros.

Propriétaire; J. G. LAVIOLETTE, M.D., 232, rue St-Paul

Voir aux prix-courants les prix pour détailliers.



On recevra à ce bureau, jusqu'à Vendredi, le 31 Août courant, des soumissions cachetées, adressées au soussigné avec suscription "Soumission pour Dragueur Neuf," pour la construction et la livraison d'un dragueur à enlèvement à coque en acier, volée en acier et machines à condensation à la surface composées, propres au service à l'eau salée, suivant les plans et le devis visibles au bureau de M. W. J. McCordock, surintendant du dragage à St-Jean, N. B.; au bureau de M. C. E. W. Dodwell, ingénieur résident à Halifax, N. E.; au bureau de M. A. P. Lépine, bureau de poste de Québec; au bureau de M. E. Guilbault, bureau de poste de Montréal; au bureau de M. H. A. Gray, ingénieur résident, 36 rue Toronto, à Toronto; et au Département des Travaux Publics, à Ottawa.

Les soumissions devront être faites sur les formules imprimées qui seront fournies, et être signées par les soumissionnaires eux-mêmes; aucune autre ne sera prise en considération.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque de banque accepté, pour la somme de \$5,000, payable à l'ordre de l'Honorable Ministre des Travaux Publics. Ce chèque sera confisqué si l'adjudicataire refuse le contrat ou s'il ne l'exécute pas intégralement; il sera remis si la soumission n'est pas acceptée.

Le Département ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre, E. F. E. ROY, Secrétaire.

Département des Travaux Publics, Ottawa, 1er Août, 1894.

Coffres-Forts.

ESTABLISHED 1855

Taylor's

Safes

145 & 147 FRONT ST. EAST TORONTO

Coffres-Forts.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 23 AOUT 1894

Mélasses.		Prix en gros
Barbades tonne.....gal.	0 29	0 30
" tiercé.....	0 33	0 00
" quart.....	0 00	0 33
Antigua.....	0 00	0 00
Trinidad.....	0 26	0 28

Moutardes.		Prix en gros
Moutarde Keens, 1 lb....	0 43	0 41
" " 1 lb....	0 40	0 42
" " 1 lb....	0 39	0 40
" " 4 lbs....	0 72	0 75
" Coleman, 1 lb....	0 43	0 44
" " 1 lb....	0 40	0 42
" " 1 lb....	0 39	0 40
Moutarde Coleman, jars.	0 72	0 75
" Durham, jars.	0 00	0 65
" Poney.....	0 70	0 75
" Imperial, doz..	0 95	1 00

Pâtes et denrées alimentaires		Prix en gros
Macaroni importé, lb....	0 11	0 00
Vermicelle ..	0 11	0 00
Macaroni du Canada ..	0 04	0 01
Vermicelle ..	0 04	0 01
" en boîte de 5 lbs	0 22	0 25
" 10 lbs	0 45	0 50
Lait concentré, doz.....	1 90	0 00
Nestlé's food, doz., 5 p.c.	4 50	4 35
Rollé oats, le sac.....	2 35	0 00
Dessicated wheat, le sac	2 25	2 40
Pois fendus, qrt. 196 lbs.	4 00	4 25
Chocolat des gourmets		
fin la livre.....	0 00	0 31
Farine préparée, Brodie		
XXX, 6 lbs....	2 30	
" " 3 ".....	1 20	
" " superb 6 ".....	2 10	
" " 3 ".....	1 10	
Farine d'orge, doz.....	2 00	
" de seigle, doz.....	2 00	
" de Gluten lot, doz.....	3 00	
Biscuits Gluten, lb.....	0 12	

Poudre à boulanger, Cook's Friend		
Paquets en papier		
No. 1.—4 doz. à la caisse.....	2 40	
2.—6 ".....	0 80	
3.—4 ".....	0 45	
10.—4 ".....	2 10	
12.—1 ".....	0 70	

Poissons.		Prix en gros
Harengs Shore.....1 brl.	0 00	0 00
" ".....1 brl.	0 00	0 00
" Labrador.....1 brl.	0 00	5 25
" ".....1 b.	0 00	0 00
Harengs Cap Breton.....1 brl.	0 00	5 50
" ".....1 brl.	0 00	0 00
Morue sèche.....cwt.	4 75	5 50
" No 1 en quart.....lb.	0 00	5 00
" No 1 large quart.....qt.	0 00	0 00
" No 1 Draft lb.....	0 00	0 00
Morue désossée.....lb.	6 00	6 50
Poisson blanc lac Sup.....lb.	0 00	0 00
Truite des lacs.....1 qt.	0 00	0 00
Saumon Labrador.....1 brl.	0 00	13 00
Saumon do.....1 brl.	0 00	0 00
Maquereau No 1.....1 brl.	0 00	0 00
" No 2.....1 brl.	0 00	0 00
" No 3.....1 brl.	0 00	0 00
Saumon Colombie A.....1 brl.	0 00	6 50
do.....1 brl.	0 00	12 00
Anguille.....lb.	0 00	0 00

Produits de la ferme.		Prix en gros
(Prix payés par les épiciers.)		
Beurre.		
Townships frais.....	0 16	0 17
" 2de qual.....	0 15	0 16
De l'Ouest.....	0 14	0 15
Rouleaux.....	0 00	0 00
Beurre de beurrieres		
frais.....	0 19	0 20

Fromage.		
De l'Ouest.....la lb.	0 10	0 10
De Québec.....	0 10	0 10
Petites meules.....	0 10	0 10

Œufs.		
Mirés à la caisse.....	0 10	0 10
Non mirés à la caisse.....	0 08	0 09

Sirop et sucre d'érable.		
Sirop d'érable en qrts la lb.	0 04	0 05
" en canistre.....	0 60	0 65
Sucre.....la lb.	0 05	0 08

Miel et cire.		Prix en gros
Miel roulé.....la lb.	0 05	0 07
Miel blanc nouveau.....	0 08	0 08
Miel en gateaux.....	0 08	0 14
Cire vierge.....	0 25	0 27

Riz.		Prix en gros
J. 1 à 4 sacs.....	3 95	4 00
5 9.....	3 90	3 95
10 24.....	3 85	3 90
25 et plus.....	3 80	3 85
B. 1 à 4 sacs.....	3 45	3 50
5 9.....	3 40	3 45
10 24.....	3 35	3 40
25 et plus.....	3 30	3 35

English style.		Prix en gros
En sacs de 250 lbs.		
1 à 4 sacs.....	3 30	
5 9.....	3 25	
10 24.....	3 20	
25 et plus.....	3 15	

Riz "Crystal"		Prix en gros
En sacs de 25 lbs.....le sac,		1 35
50.....		2 60
Salaisons, Saïndoux, etc.		
Lard Canada Short Cut Mess.		
le quart.....	19 50	20 00
" " le 1/2 quart.....	10 00	10 25
" " Short Cut Clear		
le qt.....	0 00	19 00
" " le 1/2 ".....	0 00	9 75

Saïndoux :		Prix en gros
Pur de panne en saux.....	80	2 60
Canistres de 10 lbs.....	09	0 10
" " 5 ".....	94	101
" " 3 ".....	94	101
Composé, "Anchor" en saux.....	0 00	1 50
Canistre de 10 lbs.....	73	c
" " 5 ".....	73	c
" " 3 ".....	73	c

Jambons, la lb.....	11	11 1/2
Saïndoux		
Standard, en saux.....	1	65
Globe.....	1	45

Divers :		
Lard fumé, la lb.....	0 12	0 13
Lard salé de l'Ouest le qrt.....	19 00	20 00

Spécialités de Jos. Quevillon & Cie.		
Sauçisses au porc frais.....lb.	0 07	0 08
de Bologne.....lb.	0 06	0 07
au poulet.....doz.	0 00	1 00

Sel.		Prix en gros
Sel fin, quart, 3 lbs.....	\$2 90	\$3 00
" " 5 lbs.....	2 75	2 80
" " 7 lbs.....	2 50	2 60
Sel gros livré, sac.....	0 49	0 50

Sirops.		Prix en gros
Sirop américain.....gal.	0 19	0 24
Amber.....	0 30	0 00
Extra V. B.....	0 35	0 38
Sirop canadien tins 2 lbs.	0 00	0 08
" 8 lbs.....	0 30	0 32

Sucres.		Prix en gros
Jaunes raffinés.....	0 03	0 03
Boucauts et quarts.		
Extra ground.....qts	0 05	0 00
" ".....bte	0 05	0 00
Cut loaf.....qts	0 05	0 00
" ".....bte	0 05	0 00
" ".....bte	0 05	0 00
Powdered.....qts	0 05	0 00
" ".....bte	0 05	0 00
Extra granulé.....qts	0 04	0 00
" ".....qts	0 04	0 00

Tabacs.		Prix en gros
Navy.....3s, 4s et 12s la lb.	48	
Solace.....7s et 12s	48	
Butt's No 1.....12s	48	
British consols.....4s	59	
Laurel.....3s	49	
Briar.....7s	47	
Honey suckle.....7s	56	
Napoleon.....8s	50	
Victoria.....12s	47	
Index.....7s	44	
Brunette.....12s	44	

Thés.		Prix en gros
Japon commun à bon.....	0 14	0 20
" bon à choix.....	0 18	0 14
Nagasaki commun à bon.....	0 15	0 53
Congou.....	0 15	0 08
Oolong, bon à fin.....	0 45	0 50
Formosa.....	0 00	0 00
Y. Hyson commun à bon.....	0 14	0 20
" moyen à choix.....	0 25	0 35
" choix extra.....	0 60	0 65
Poud. à canon, com. à bon.....	0 15	0 30
" moyen à fin.....	0 24	0 46
" fin à extra.....	0 57	0 65
Impérial, moyen à bon.....	0 25	0 30
" fin à extra.....	0 35	0 50
Souchong.....	0 25	0 60

Wm. WARE & SONS

B. P. 730.

Téléphone 1263.

Importateurs de

FROMAGE

Les Meilleurs Prix garantis sur consignations.

169 Chambers Street,
NEW YORK.63 Rue William,
MONTREAL.

ALEX. W. GRANT,

EXPORTATEUR DE

BEURRE et de FROMAGE
ET MARCHAND A COMMISSION

61 Rue William, Montréal,

Et Chambre 19 Mercantile Exchange, New York.

Fondée en 1867.

L. W. TELMOSSE & CIE

(Successeurs de Gaucher et Telmosse)

Importateurs d'Épicerie, Vins, Liqueurs, Conserves Alimentaires, Etc

87 et 89 rue des Commissaires, 242, 244 et 246 rue St-Paul, Montréal.

N. B.—Nous faisons une spécialité des Vins de Messe, Sicile, Tarragonne, et nous tenons constamment en mains les vins de Sauterne et Clarets.

FACILE A PREPARER. INUTILE DE FILTRER. PRET A SERVIR EN 24 HRS.
Préparé avec la Levure Comprimée de FLEISHMANN.
Mode d'emploi à l'intérieur.ACTIVE
LA
DIGESTION.10c. ADAM'S LIQUID 10c.
ROOT BEER

BOUTEILLE POUR FAIRE DEUX GALLONS.

Bouteilles de 10c. et 25c.

THE CANADIAN SPECIALTY CO.,
AGENT POUR LA PUISSANCE,

38 FRONT E., TORONTO, ONT.

Envoyez...
votre...
Ordre...
maintenant.

DUCKETT, HODGE & CIE

Exportateurs de

Beurre et Fromage

Et Marchands de Provisions en Général,

104 Rue des Sœurs Grises.

Coin de la rue William. - - MONTREAL

HODGSON BROTHERS

Exportateurs et Marchands à Commission

— DE —

FROMAGE et BEURRE

Spécialité pour fromage.

65, 67 et 69 rue William, Montréal

Nous sommes en communication directe avec tous les principaux négociants d'Angleterre et nous pouvons toujours obtenir les plus hauts prix sur consignations.

Nous avons aussi constamment en mains un fort approvisionnement de fournitures pour beurres et fromages aux plus bas prix, aussi matériel pour boîtes, etc., etc.

H. A. MILLER

Peintre de Maisons d'Enseignes et
de Rideaux.Tapissier et Décorateur, Doreur, Vitrier
Imitateur, Blanchisseur, etc.

1996 RUE SAINTE-CATHERINE MONTREAL.

Résidence, 95 rue Jacques-Cartier

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 23 AOUT 1894

Suif.		Prix en gros		Essence de chocolat de Cowan	
Prix en gros		E. Mercier & Cie., carte		non sucre, en paquets, la dz. 1 40	
Suif raffiné, la livre.....	0 06 à 0 06½	or, caisse.....	31 00 33 00	Essence de chocolat de Cowan	
Suif brut, ".....	0 03½ à 0 04½	Gd vin des Ambassades, c.....	14 00 15 25	sucré, en tins de ½ lb., la dz..	
Sapallo.		Vin des Princes, caisse.....	24 00 25 00	2 25	
En caisses de ½ à ½ grosse, la gr. 11.30		Vin d'été, caisse.....	18 00 19 00	Drogues et Produits Chimiques	
Vinaigres.		Mousseux.		Acide tartrique... la lb. 0 33 0 35	
Vinaigre Bordeaux	0 62½ 0 70	Bourgogne Mousseux, c. 00 00	00 00	" carbolique..... 0 30 0 40	
" M. Lefebvre &		Moselle Mousseux, c....	14 00 21 00	" oxalique..... 0 10 0 12	
Cio, en cruche 1 50	0 00	Hock Mousseux, caisse.	14 00 16 00	" citrique..... 0 50 0 55	
Malt, gallon.....	0 60 0 00	Saumur, Tessier & Co., c	14 00 15 50	Alun.....lb. 0 01½ 0 2½	
La Bruyère... 1 60	0 00	" Nerea Raphael, c 14 00	15 00	Aloès du Cap..... 0 14 0 15	
Eau de Javelle.		Vins toniques.		Borax raffiné..... 0 08 0 10	
Doz.		Vin de Chevrier, la douz..		Bleu (carré)..... 0 12 0 16	
Eau de Javelle de F. Cormond	0 70	Stimulant au vin de Ran-		Bromure de Potass..... 0 55 0 60	
& Cie.....	0 70	cio, la douz.....		Bicarbonat de Soude.brl. 2 70 2 75	
do paq. et étiqueté à 10c.....	0 75	0 00 9 50		Biehrom. de Potasse....lb. 0 10 0 15	
Vins.		Root Beer.		Pearline, boîte..... 5 00 0 00	
Non Mousseux:		Doz. grosse		Camphro anglais.....lb. 0 75 0 80	
Bordeaux ord., caisse...	3 00 3 50	Adam's Root Beer (b. 10c)...		Camphro américain..... 0 60 0 70	
" gall.....	1 10 1 25	(b. 25c).....		Chlor. de Potasse..... 0 23 0 25	
Bordeaux Médoc caisse.	5 65 6 65	1 75 20 00		Chlorure de chaux..... 0 02½ 0 05	
" St Julien, ".....	6 65 7 65	Chocolats.		Crème de tartre..... 0 20 0 22	
" Châteaux, ".....	20 00 25 00	Menier.		Cendres de soude..... 0 01½ 0 02	
Bourgogne, caisse.....	8 00 24 00	Par caisse Par boîte		Couperose, 100 lbs..... 0 80 1 00	
" gallon.....	06 00 00 00	de 120 lbs. de 12 lbs.		Garance.....lb. 0 00 0 00	
Sicile, gallon.....	1 40 1 60	Papier Jaune..... lb. \$0 34 \$0 36		Glycérine.....lb. 0 16 0 20	
Sherry, caisse.....	6 60 11 00	" Chamois..... " 0 43 0 48		Gomme arabique.....lb. 0 50 1 25	
" gallon.....	00 00 00 00	" Rose..... " 0 50 0 56		Gomme épinette.....lb. 0 25 0 00	
Porto, caisse.....	6 00 15 00	" Bleu..... " 0 50 0 56		Indigo Madras.....lb. 0 70 0 80	
" gallon.....	00 00 00 00	" Vert..... " 0 50 0 56		Indigo Bengal.....lb. 1 50 1 75	
Moselle, caisse.....	06 50 24 00	" Lilas..... " 0 58 0 66		Soda à laver par 100 lbs... 0 75 0 90	
Sauternes, caisse.....	6 65 7 65	" Bronze..... " 0 65 0 71		Soda à pâte par baril..... 0 06 0 25	
Graves, caisse.....	6 50 7 50	" Blanc glacé " 0 73 0 83		Soufre poudre..... 2 50 3 00	
Champagnes,		" Premium..... " 0 38 0 42		Soufre bâtons "..... 2 50 3 00	
qrts. pcs.		Chocolat hygiénique de Cowan		Soufre en sac (rock) par	
J. Mumm, caisse.....	\$26 00 28 00	en tins de 1 lb., la douz.....		100 lbs..... 1 75 2 25	
G. H. Mumm, caisse.....	31 00 33 00	\$7 25		Soda caustique 60° 100 lbs 2 25 2 50	
Arthur Roederer, caisse.	25 00 27 00	Chocolat hygiénique de Cowan		Soda caustique 70° 100 lbs 2 50 2 75	
Vve Cliquot, caisse.....	31 00 33 00	- en tins de ½ lb., la douz.....		Sels d'Epsom..... 1 75 3 00	
Pommery, caisse.....	31 00 33 00	3 75		Sel de soude..... 100 lbs 0 90 0 95	
Fréminet, caisse.....	26 00 27 00	Chocolat hygiénique de Cowan		Extrait de Campêche lb. 0 10 0 11	
Morizot, caisse.....	25 00 27 00	- en tins de ½ lb., la douz.....		Extrait de en paquets lb. 0 12 0 14	
Louis Roederer, caisse..	29 00 31 00	2 25		Sulfate de morphine ..lb. 1 90 2 00	
Gold Lack Sec, caisse...	30 00 32 00	Chocolat hygiénique de Cowan		Sulfate de cuivre.....lb. 0 11 0 06	
Piper Heidsieck, caisse..	28 00 30 00	- en tins de ½ lb., la douz.....		Strychnine.....oz. 0 90 1 00	
Perrier Jouet, caisse....	30 00 32 00	0 55		Sumac..... lb. tonne 65 00 70 00	

COURROIES EN CUIR

ROBIN & SADLER

2518, 2520 ET 2522 RUE NOTRE-DAME

Manufacturiers.

H. C. LeTOURNEUX, prés.

C. LeTOURNEUX, vice-prés.

J. LeTOURNEUX, sec.-tr.

LETOURNEUX, FILS & CIE

MARCHANDS-FERRONNIERS

Nos 261, 263 et 265, RUE ST-PAUL, MONTREAL.

A l'enseigne de l'Enclume.

"LA CANADIENNE"

COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE.

Bureau Principal, 107 Rue Saint-Jacques, Montréal,

EDIFICE IMPÉRIAL, BUREAUX 30 et 31.

Président, Hon. J. G. LAVIOLETTE, M.C.L.; Vice-Président, F. X. MOISAN;
Gérant et Secrétaire, P. GARON.

Situations vacantes pour agents et collecteurs.

S'adresser personnellement ou par lettre à

P. GARON, Gérant.

N. B.—En faisant votre demande, mentionnez LE PRIX COURANT.

LITERIE

DE LA

MAISON LA PLUS RENOMMÉE, ÉTABLIE

DEPUIS 25 ANS.

Prix absolument les PLUS BAS.

J. E. TOWNSEND

1 Petite Rue St-Antoine, coin Rue

St-Jacques seulement.

Téléphone 1906

GROS et DÉTAIL

ANDRE DESJARDINS

— Importateur de —

FRUITS ÉTRANGERS ET DOMESTIQUES

142-143 MARCHÉ BONSECOURS

MONTREAL,

Ci-devant occupé par O. & E. HART.

Toute commande promptement exécutée

Téléphone Bell 1742.

PICAULT & CONTANT

PHARMACIENS ET CHIMISTES

1475 rue Notre-Dame, Montréal

MANUFACTURIERS et MARCHANDS EN GROS

D'Essences Culinaires, Huiles à Cheveux.
Parfumeries, Vernis à Chaussures, Lessive
en caisses, Caustique en canistres, Huile
d'Olive en bouteilles, Huile de Castor, etc.Prix modérés et commandes exécutées
avec diligence.

AND. BRISSET & FILS

IMPORTATEURS EN GROS DE

VINS, LIQUEURS ET PRODUITS FRANÇAIS

EAU DE CONTREXEVILLE

— SOURCE DU PAVILLON —

Bue comme eau de table, prévient et guérit la gravelle, la goutte, le diabète et les maladies des
voies urinaires.

21, 23 et 25 rue Gosford et rue du Champ de Mars, Montréal.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 13 AOUT 1894.

	Prix en gros
Spavin-Cure grande "	7 00 80 00
" petite "	3 50 38 00
Colic-Cure "	3 00 33 00
Pastilles Vermif. français.	1 40 15 00

Spécialités de Picault & Contant.

	Doz. Gros.
Elixir Pulmon. Balsami.	\$1 75 \$18 00
Biscuit Purgat. Parisien	1 20 12 00
Pastille à vers.	1 50 15 00
Poudre de condition 1 lb.	0 80 7 20
" " 1 lb.	1 25 13 00
" " 1 lb.	1 80 18 00
Huile d. foied. morue 8 oz	18 00
" " 6 oz	15 00
Emulsion " "	4 00
Huile Vétérinaire.....	1 50
Essence d'épinette.....	0 80

	Doz. Gros.
Sirop de Terébinthine.	2 00 21 00
Petits flacons.....	4 00 42 00
Grands flacons.....	4 00 42 00
5 p. c., 30 jours.	

	Doz. Gros.
Sirop de merisier compos.	\$1 50 0 00

Spécialités de la Anchor Medicine Co

	Doz. Gros.
Anchor Weakness Cure..	8 00 78 00
Pilules du Dr Nelson (tonique du sang).....	3 50 36 00
Vermifuge Français au chocolat.....	1 25 12 00
Castorol (huile de castor préparée (2 oz).....	1 20 12 96
" " (4 oz).....	2 40 25 92

Cuirs et peaux.

Cuirs à semelles.	
Spanish No 1 18 lbs en moy.	0 19 0 21
" " 25 " et au-des.	0 18 0 19
" " léger.....	0 16 0 17
" " No 2 ".....	0 15 0 15½
" " 18 lbs en moy.	0 16 0 16½
Zanzibar.....	0 16 0 00
Slaughter sole No 1 steers.	0 18 0 20
" " p. ord.	0 17 0 20
" " No 2 ".....	0 16 0 17
" " sans acide.....	0 00 0 17
" " union crop No 1.	0 26 0 00
" " " No 2.	0 20 0 00

Prix en gros

	Prix en gros
Harnais finis à la main p. lb.	0 25 0 26
" No. 2 ".....	0 23 0 24
" finis à la roue p. lb.	0 20 0 21
" No. 2 ".....	0 18½ 0 19½
" taurcau.....	p. lb. 0 17½ 0 19
Vache cirée mince.....	p. lb. 0 25 0 26
" forte No. 1 p. lb.	0 21 0 23
Vache grain. pesante p. lb.	0 23 0 25
" Hm. M. Lin le p.	0 10½ 0 11½
" écossaise.....	p. lb. 0 21 0 26
Taurc française.....	p. pied. 0 60 0 85
" anglaise.....	" 0 00 0 70
" canadienne.....	" 0 50 0 60
Veau can. 25 à 30 lbs p. lb.	0 60 0 70
" 36 à 45 " p. lb.	0 57½ 0 62½
" 45 et plus p. lb.	0 55 0 57½
Vachefendue moy. Ont. p. lb.	0 14½ 0 16
" forte de Q. p. lb.	0 14½ 0 16
" mince.....	p. lb. 0 16 0 00
Vache vernie.....	le pied. 0 00 0 16
" d'Ontario.....	0 18 0 19
Cuir verni uni, grainé.....	0 00 0 16
Mouton mince.....	la doz. 1 00 0 00
" épais.....	" 9 00 0 00
Dongola glacé, ord. le pied.	0 11 0 19
Kid Chevrete.....	" 0 20 0 38
Chèvre des Indes glacée.....	" 0 15 0 00
Kangourou.....	" 0 38 0 45
Dongola dull.....	" 0 11 0 19
Buff d'Ontario H. 0 11	HM. 0 11
" M. 0 10	L. 0 10
Buff d'Ontario No 2.....	0 00 0 08½
Buff de Québec H. 0 10	HM. 0 10
" M. 0 9	L. 0 08½
Buff de Québec No 2.....	0 00 0 08
Glovc Grain Ontario.....	0 00 0 11
" Québec.....	0 00 0 09
Pebble " Ontario.....	0 10½ 0 11
" Québec.....	0 09½ 0 10
Cuir à bourrure No 1.	0 17 No 2 0 16
" fini français.....	0 20
" russe.....	0 19

Cuirs à Reliure.

Maroquin large.....	doz. \$24 00 \$36 00
" petit.....	" 18 00 22 00
" persian ".....	" 12 00 20 00
Veau de loi, im. \$48 00 S. Royal	\$40 00
" " " " " " " "	Royal 38 00
Veau de loi " " M. \$30 00 D. \$20 00	
Vache Russie en peau la piece.	18 00
" " imitation le pied.	0 30
" " seal " "	0 20
Veau de Russie.....	doz. 72 00

Prix en gros. Peaux.. Prix payés aux bouchers.

	Prix en gros.
Peaux vertes, par 100 lbs.	No. 1 \$3 50
do do	No. 2 2 50
do do	No. 3 1 50
Veaux, la livre.....	0 05
Agneaux, la piece.....	0 00 à 0 35
Moutons, laine.....	0 00 à 0 60
Moutons, tondus.....	0 20 à 0 00
Steers, par 100 lbs.....	4 50 à 5 50
Les tanneurs paient 50 cts de plus pour les peaux assorties et inspectées.	
Peaux de l'Ouest.....	No. 1 0 00
do do do	No. 2 0 00

Laines.

	Prix en gros.
Toison du Canada, la lb.	0 16 à 0 17
Arrachée, non assort.	" 0 19 à 0 20

Chaussures.

	Hommes.	Garçons.	Enfants.
Brogans.....	\$0 75 à 1 00	\$0 70 à 0 80	\$0 65 à 0 75
Cobourgs.....	0 90 1 10	0 80 0 95	0 70 0 75
Split Balmorals.....	0 85 1 10	0 80 1 05	0 70 0 75
Kip ".....	1 15 1 40	0 90 1 15	0 80 0 95
Buff ".....	1 10 1 90	1 00 1 40	0 90
Veau ".....	1 95 3 85
Buff Congress.....	1 10 1 70
Veau ".....	2 10 3 40
Split boots.....	1 40 2 15	1 25 1 60
Kip ".....	2 00 2 90	1 60 1 90	1 25 1 50
Veau ".....	2 75 3 90
Bottes en feutre.....	1 50 2 00
" ".....	1 70 2 50
Wigwams.....	0 65 0 90
Mocassins.....	1 50 2 15

A CHEVILLE.

	Femmes.	Filles.	Enfants.
Split Boots.....	\$0 60 à 0 70	\$0 50 à 0 60	\$0 40 à 0 50
Split Balmorals.....	0 75 1 05	0 60 0 85	0 50 0 60
Kip ".....	1 00 1 10	0 85 1 00	0 65 0 75
Buff ".....	0 80 1 25	0 80 1 00	0 60 0 70
Pebble ".....	1 00 1 25	0 90 1 00	0 50 0 65
Buff Bals clous en cuivre.....	1 00 1 15	0 90 1 00	0 50 0 65

A COUTURE.

	Femmes.	Filles.	Enfants.
Pebbles Boutonnées.....	1 05 1 30	0 95 1 05	0 65 0 80
Buff lustré ".....	1 10 1 20	0 95 1 05	0 70 0 80
Pebble ".....	1 10 1 50	0 85 1 00	0 65 0 80
Lustré ".....	1 25 1 50	0 80 1 10	0 70 0 85
Chèvre ".....	1 30 1 90	1 10 1 40	0 90 1 15
Veau poli.....	1 30 1 60	1 10 1 30	0 85 1 00
Chevreau français.....	1 80 3 50	1 90 2 50	1 40 1 70
" canadien.....	1 40 2 75	1 20 0 00	1 00 0 00

	Prix en gros.
A, extra supérieure,	" 0 20 à 0 22
B, supérieure,	" 0 00 à 0 00
Noire,	" 0 17 à 0 18
Cap de B. E. en suint,	" 0 13 à 0 16
Australic, lavée,	" 0 00 à 0 00
Buenos Ayres, "	" 0 30 à 0 34
Natal, en suint,	" 0 00 à 0 00

Fourrures.

	Prix payés à Montréal.
Vison, la piece.....	\$0 00 à \$0 00
Rat musqué (printemps).....	0 00 0 00
Marte, No. 1.....	0 00 0 00
Renard roux.....	0 00 0 00
Loup-cervier.....	0 00 0 00
Bête puante.....	0 00 0 00
Ours.....	0 00 0 00
Loutre.....	0 00 0 00
Castor, la livre.....	0 00 0 00
Chat sauvage.....	0 00 0 00

Prix en gros.

	Hommes.	Garçons.	Enfants.
Brogans.....	\$0 75 à 1 00	\$0 70 à 0 80	\$0 65 à 0 75
Cobourgs.....	0 90 1 10	0 80 0 95	0 70 0 75
Split Balmorals.....	0 85 1 10	0 80 1 05	0 70 0 75
Kip ".....	1 15 1 40	0 90 1 15	0 80 0 95
Buff ".....	1 10 1 90	1 00 1 40	0 90
Veau ".....	1 95 3 85
Buff Congress.....	1 10 1 70
Veau ".....	2 10 3 40
Split boots.....	1 40 2 15	1 25 1 60
Kip ".....	2 00 2 90	1 60 1 90	1 25 1 50
Veau ".....	2 75 3 90
Bottes en feutre.....	1 50 2 00
" ".....	1 70 2 50
Wigwams.....	0 65 0 90
Mocassins.....	1 50 2 15

LESSARD & HARRIS

Ci-devant de BRODEUR & LESSARD.

Contracteurs-Plombiers, Couvreur et Poseurs d'Appareils de Chauffage

421½ RUE CRAIG, MONTREAL.

Téléphone Bell, 2194.

MAISON

LAURENT, LA FORCE & BOURDEAU

Fondée en 1860.

No 1637 Rue Notre-Dame, Montréal.

Téléphone Bell 1297.

SEULS IMPORTATEURS DES CELEBRES PIANOS

HARDMAN, de New York, MARSHALL & WENDELL, d'Albany, N. Y., IVERS & POND, de Boston,

Et des meilleurs PIANOS et ORGUES fabriqués au Canada.

Cette maison, si avantageusement connue par l'excellence des Instruments qu'elle offre en vente, et par la satisfaction générale qu'elle a toujours donnée pendant plus de trente années d'existence, mérite à juste titre la confiance illimitée dont elle a toujours joui.

REPARATIONS ET ECHANGES à des conditions très acceptables, et toutes sortes de PIANOS D'OCCASION en mains.

LAWRENCE A. WILSON & CO, MONTREAL

SEULS AGENTS EN CANADA POUR

DEUTZ & GELDERMANN, Gold)
 Jack See.
 CLODE & BAKER, Invalid's Port,
 J. W. BURMESTER,
 BONSONS & MULLER,
 J. ORNOSA & CO.,
 SANCHEZ ROMATE HERMANOS,
 JIMINEZ & LAMOTHE,
 CHAMPY PERE & CO.,
 ST BONNET & BELLEMER,
 BOUTELLEAU FILS, Doctor's Special Brandy.

Ay.
 Oporto.
 Oporto.
 Tarragona.
 Reus.
 Jerez.
 Malaga.
 Beaune.
 Bordeaux.
 Cognac.

COMANDON & CO.,
 QUANTIN & CO.,
 PETER F. HEERING,
 R. THORNE & CO., "Kilty Scotch,"
 GREENLESS BROS.,
 "Claymore Scotch,"
 BUSHMILLS OLD DISTILLERY CO.,
 J. W. NICHOLSON & CO., Dry Gin,
 BLANKENHEYM & NOLET,
 Key Gin,
 ALFRED GRATIEN,
 MARTINI, ROSSI & CO., Vermouth,

Cognac.
 Cognac.
 Copenhagen
 Greenock.
 Glasgow.
 Belfast.
 London.
 Rotterdam
 Saumur.
 Torino.

MARIANI & CO., Vin de Coca Mariani, Paris.

PRODUITS FRANÇAIS.

Quincaillerie pour Batisses et Meubles

OUTILLAGE.

Ustensiles de Ménage en fer blanc, émaillé cuivre et bois, Articles de chasse.

Lampes, Jouets, Bimbeloterie, Lunettes, Instruments d'Optique et tous Articles de Paris.

ROYER & ROUGIER Freres

Maison fondée en 1827.

9 PLACE DES VOSGES | 73 RUE ST-JACQUES

PARIS.

MONTREAL.

Téléphone 1516

A. DEMERS. Tél. 589. C. BRUNET.

Faisant affaire sous les noms de

DRAPEAU, SAVIGNAC & CIE

140 Grande Rue St-Laurent, Montreal

FERBLANTIERS. PLOMBIERS, COUVREURS,

Et Poseurs d'Appareils de Chauffage

Assortiment très varié et complet d'Ustensiles de cuisine, Coutellerie, Lampes, Gazeliers, Brackets, Globes, etc., à des prix très modérés.

Ils se chargent de tout ouvrage, tel que Couverture en Ardoise, en Fer blanc, en Tôle galvanisée, et toutes espèces de réparations à des prix très modérés.

Spécialité pour la pose et les réparations de Fournaies à eau chaude, à vapeur, haute et basse pression, et Fournaies à l'air chaud.

Fournaies à l'eau chaude et à l'air chaud combinés.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 23 AOUT 1891

Prix en gros		Prix en gros		Prix en gros		Prix en gros	
Fers et Métaux.		Clous à river par 100 lbs :		Fontes.		BRICKS	
FERRONNERIE ET QUINCALLERIE.		1 pouce... 4 40		Siemens..... par tonne 17 00 17 50		De Montréal..... 8 00 8 50	
Fers à cheval :		1 1/2 " " " 3 90		Coltess..... 20 00 20 50		Du bord de l'eau..... 4 50 5 00	
Ordinaires, au baril..... 3 65 0 00		1 1/2 à 1 3/4 " " " 3 25		Calder..... 19 00 19 50		Réfractaires..... 16 00 20 00	
do par 25 barils..... 3 50 0 00		2 " " " 3 05		Langlois..... 19 00 19 50		Brique pressée..... 25 00 35 00	
En acier..... 0 00 0 00		2 1/2 à 2 3/4 " " " 2 90		Summerlee..... 19 00 19 50		PEINTURES	
Fers à repasser... par lb 0 03 1/2		3 à 6 " " " 2 75		Gartsherrie..... 00 00 18 50		Blanc de plomb " Crown	
Fiches : Coupées, toutes		Clous d'acier..... 10c en sus		Glengarnock..... 0 00 00 00		Diamond " par 100 lbs..... 5 50 6 00	
dimensions... par 100 lbs 3 15 3 75		Clous galvanisés, par 100 lbs... \$9 25		Carbroe..... 18 00 18 50		Blanc de plomb pur, 100 lbs..... 5 00 5 50	
Pressées, do... Esc. 20 p.c. 3 90 0 00		Clous à ardoise..... 4 00		Eglinton..... 18 00 18 75		" No 1..... 5 00 5 50	
" 7-16..... 3 90 0 00		Clous à cheval No 7..... 2 25		" 2..... 4 50 5 00		" 3..... 4 25 4 50	
" 5-16..... 4 50 0 00		" 8..... 2 25		" sec..... 5 50 6 00		" 4..... 5 00 5 50	
" 1..... 4 75 0 00		" 9 et 10..... 2 15		Fer en barres.		Rouge de Paris, Red Lead 4 00 5 00	
Fil de fer :		Clous de broche		Canadien..... par 100 lbs 1 75 1 80		Rouge de Venise, Anglais 1 50 2 00	
Poli, de No 0 à No 8, par		1 pouce, No 16..... net \$4 55		Anglais..... 2 25 2 30		Oerc jaune..... 1 50 2 00	
100 lbs Esc. 20 p.c..... 2 60 0 00		1 1/2 " No 15..... 3 85		Affiné..... 2 55 2 65		Oerc rouge..... 1 50 2 00	
Galvanisé..... 3 35 0 00		1 3/4 " No 14..... 3 45		De Suède..... 3 75 4 00		Blanc de Céruse..... 0 45 0 60	
Huile et brûlé..... 2 70 0 00		2 " No 13..... 3 45		De Norvège..... 3 75 4 00		Peintures préparées, gal..... 1 00 1 20	
Esc. 20 p.c.....		2 1/2 " No 12..... 3 25		Lowmoor..... 6 50 0 00		Huile de lin crue..... 0 54 0 56	
Brûlé, pour tuyau, la lb..... 0 06 0 07		3 à 4 1/2 pouces, No 6 à 10..... 3 00		" en vergo..... 0 09 0 10		" bouillie..... 0 57 0 58	
Barbelé pour clôtures..... 0 00 0 03 1/2		5 à 6 " No 3 à 5..... 2 60		Feuillard.		Ess. de Térébenthine..... C 45 0 46	
Fil de laiton, à collets		Limes, râpes et tiers-points :		A cercier..... par 100 lbs 2 40 2 60		Mastic par 100 lbs..... 2 00 2 50	
par lb 0 35 0 40		1ère qualité, escompte..... 50 \$0 00		Double..... 2 30 2 50		Papier goudronné, la lb..... 0 01 0 02	
Fontes Malltables " 0 09 0 10		2me qualité..... 60 0 00		Tôles.		Papier feutre, le rouleau..... 0 65 0 00	
Enlumes..... 0 10 1/2 0 11		Mèches de tarière, esc..... 60 0 00		Noir, Nos 10 à 20, p. 100 lbs 0 00 0 00		VERRES A VITRES	
Charnières :		Tarières escompte 40 0 00		" 22 à 24..... 2 15 2 20		United 1 1/2 à 25..... 1 20 à 1 30 50 pds.	
T et "Strap"..... par lb 0 05 0 05 1/2		Vis, à bois, escompte..... 80 0 00		" 26 par 100 lbs..... 2 25 2 30		" 26 40..... 1 30 1 40	
Strap et Gonds filetés 0 03 1/2 0 04 1/2		Boulons à voiture, esc..... 70 + 10 %		" 28 par 100 lbs..... 2 35 2 40		" 41 50..... 3 00 3 25 100 pds.	
CLOUS, ETC.		Boulons à bandage..... 60 0 00		Galvanisée Morewood..... 0 05 1/2 0 06		" 51 60..... 3 25 3 50	
Clous coupés à chaud :		Boulons à lisses..... 70 0 00		Queen's head..... 0 01 1/2 0 05		" 61 70..... 3 55 3 65	
De 5 1/2 à 6 pes, par 100 lbs \$1 90		Métaux.		Etamée, No. 21, 72x30..... 0 07 1/2 0 08		" 71 80..... 4 05 4 25	
5 pes..... 1 95		Cuivre.		" No. 26..... 0 08		" 81 85..... 4 55 4 65	
4 à 4 1/2..... 2 00		Lingots..... par lb 0 12 0 13		" No. 28, 84x36 p. 100 lbs. 0 08		" 86 90..... 6 10 6 25	
3 1/2 à 4..... 2 05		En feuille..... 0 25 0 26		Russie, Nos 8, 9 et 10, par lb..... 0 11		" 91 95.....	
3 pes..... 2 10		Etain.		Canada, par boîte..... 2 15 2 20		TUYAUX ET CONDUITS.	
2 1/2 à 2 3/4..... 2 15		Lingots..... 0 19 0 20		Ferblanc.		Tuyaux en fer—liste :	
2 à 2 1/2..... 2 30		Barres..... 0 20 0 21		Coke I C par boîte..... 3 35		1/2 pouce de diamètre..... 0 08 1/2	
1 1/2 à 1 3/4..... 2 40		Piomb.		Charbon de bois I C par boîte..... 3 75		1 " " " " " 0 17	
1 1/4 pouce..... 2 90		Saumons..... par lb 0 03 0 03 1/2		" I X..... 4 75		1 1/2 " " " " " 0 22	
Clous coupés à froid :		Barres..... 0 04 0 04 1/2		Pour chaq. X additionnel extra 1 00		2 " " " " " 0 28	
De 1 1/2 à 1 3/4 pes, par 100 lbs 2 40		Feuilles..... 0 04 1/2 0 05		Charbon de bois D C.....		2 1/2 " " " " " 0 43	
1 1/4 pouce..... 2 80		De chasse..... 0 51 0 51 1/2		I C Bradley 5 50 à 5 75		3 " " " " " 0 50	
Clous à finir par 100 lbs :		Tuyau..... par 100 lbs 4 75 5 00		Ferblanc terne..... 6 00 7 00		3 1/2 " " " " " 0 62	
1 pouce..... 4 15		Zinc.		Matériaux de Construction		4 " " " " " 0 71	
1 1/2 "..... 3 65		Lingots, Spelter. par lb 0 05 1/2 0 05 1/2		CIMENTS		4 1/2 " " " " " 0 88	
2 "..... 3 25		Feuilles, No. 8..... 0 05 1/2 0 06		Ciment de Portland..... 2 00 2 50		5 " " " " " 1 06	
2 1/2 "..... 3 05		Acier.		Plâtre calciné..... 1 80 2 00		6 " " " " " 1 28	
2 3/4 "..... 2 90		A ressort..... par 100 lbs 3 00 3 25		Chaux, maçonnerie p. 100 lbs 0 40 0 50		Escompte 67 1/2 à 70 p.c.	
3 à 6..... 2 75		A lisse..... 2 25 2 50		PLATRE POUR LA TERRE		Gros tuyau pour égouts, eau,	
Clous à quarts par 100 lbs		Américain..... 5 50 6 00		Le sac..... 0 50 0 55		etc, la tonne net..... \$33 à \$75	
1/2 pouce..... 3 65		A bandage..... 2 50 2 75		Au char..... 0 00 0 50			
1 "..... 3 40		A pince..... 3 25 3 50					
1 1/4 "..... 3 40		Fondu..... par lb 0 12 0 13					
		Poule, ordinaire..... 0 00 0 07					
		De mécanicien..... 0 00 0 04					

JOS. QUEVILLON & CIE

Les plus grands Manufacturiers et Marchands de la province de

SAUCISSES Française, Allemande, Italienne,

Et SAUCISSONS AUX POULETS.

Nos voitures délivrent nos marchandises dans toutes les parties de la ville.

Une attention spéciale portée aux commandes de la campagne.

JOS. QUEVILLON & CIE,

7, 19, 21 Ruelle Josephat, Montreal, Canada.

LES MEILLEURS CIGARES

SONT SANS CONTREDIT SUR LE MARCHÉ

Aberdeen, - - -

Paul Jones, - - -

Melrose, - - -

Blackstone, - - -

Little Buck

BLACKSTONE CIGAR FACTORY

VILLENEUVE & CO.



CAN I OBTAIN A PATENT? For a prompt answer and an honest opinion, write to MUNN & CO., who have had nearly fifty years' experience in the patent business. Communications strictly confidential. A Handbook of Information concerning Patents and how to obtain them sent free. Also a catalogue of mechanical and scientific books sent free.

Patents taken through Munn & Co. receive special notice in the Scientific American, and thus are brought widely before the public without cost to the inventor. This splendid paper, issued weekly, elegantly illustrated, has by far the largest circulation of any scientific work in the world. \$3 a year. Sample copies sent free.

Building Edition, monthly, \$2.50 a year. Single copies, 25 cents. Every number contains beautiful plates, in colors, and photographs of new houses, with plans, enabling builders to show the latest designs and secure contracts. Address MUNN & CO., NEW YORK, 361 BROADWAY.



Clotures! Balustrades!

Toutes sortes de Travaux en fer.

Toronto Fence & Ornamental IRON WORKS
73 Adelaide St., Toronto, Ont.

La Cie de Lith. et Imp.

GEBHARDT-BERTHIAUME

SPÉCIALITÉ . . .

Ouvrages de Luxe pour le Commerce.

Tél. 892.
30 rue St. Gabriel.

WM. DAGG, Président.
N. EGLAUCH, Sec. Trés.

Assurance Contre le Feu

La Cie d'Assurance du Canada

EASTERN

Bureau-chef, Halifax, N. E.
Capital, \$1,000,000

Agences dans les principaux centres du Canada.

D. C. EDWARDS, Gérant-Résident,
Salle B, Bâtisse Temple, MONTREAL.

MANUFACTURE D'ACIER FONDU

— DE —
FRIED. KRUPP,
A ESSEN, (Allemagne.)

Représentant en Canada :

JAS. W. PYKE,
35 Rue St. François-Xavier, Montréal.

Bandages de Roues en Acier et Roues bandées
en Acier. Essieux et Tourillons
d'Essieux, etc.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 23 AOUT 1894.

Tuyaux en grès—liste :		
4 pcs. par longueur de 3 pd....	\$0 45	
6 " " " " " " " " " " " "	0 60	
9 " " " " " " " " " " " "	0 90	
12 " " " " " " " " " " " "	1 26	
15 " " " " " " " " " " " "	2 10	
18 " " " " " " " " " " " "	2 70	
Coudes ronds :		
4 pouces chacun.....	0 75	
6 " " " " " " " " " " " "	1 00	
9 " " " " " " " " " " " "	1 75	
12 " " " " " " " " " " " "	2 50	
Tuyaux de réduction :		
6 x 4 pouces chacun.....	1 40	
9 x 6 " " " " " " " " " " " "	1 90	
12 x 9 " " " " " " " " " " " "	2 75	
Connection carrée ou fausse équerre :		
Prix en gros simple doub.		
4 x 4 pouces chacun.....	0 90 1 40	
6 x 4 " " " " " " " " " " " "	1 50 1 90	
8 x 6 " " " " " " " " " " " "	1 50 1 90	
9 x 6 " " " " " " " " " " " "	2 10 2 75	
9 x 9 " " " " " " " " " " " "	2 10 2 75	
12 x 9 " " " " " " " " " " " "	3 00 4 00	
12 x 12 " " " " " " " " " " " "	3 00 0 00	
Siphon :		
simple. double.		
4 pouces.....	1 40 2 00	
6 " " " " " " " " " " " "	1 90 2 75	
9 " " " " " " " " " " " "	2 75 3 30	
12 " " " " " " " " " " " "	4 00 6 00	
Tuyaux à cheminée :		
9 pouces, par pied.....	0 25	
12 " " " " " " " " " " " "	0 40	
Escompte 50 p.c.		
Prix de détail.		
Acajou de 1 à 3 pouces	le pied.....	22 à 24
Cèdre rouge 1 pouce	do.....	10 à 12
Noyer noir 1 à 4 pouces	do.....	10 à 14
Noyer noir 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do.....	12 à 13
Cerisier 1 à 4 pouces	do.....	9 à 11
Frêne 1 à 3 pouces	le M.....	21 00 à 25 00
Merisier 1 à 4 pouces	do.....	20 00 à 25 00
Merisier 5 x 5, 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do.....	26 00 à 25 00
Erable 1 à 2 pouces	do.....	20 00 à 30 00
Orme 1 à 2 pouces	do.....	18 00 à 25 00
Noyer tendre 1 à 2 pouces	do.....	30 00 à 40 00
Cotonnier 1 à 4 pouces	do.....	40 00 à 45 00
Bois blanc 1 à 4 pouces	do.....	18 00 à 22 00
Chêne 1 à 2 pouces rouge	do.....	30 00 à 35 00
Chêne 1 à 2 pouces blanc	do.....	40 00 à 50 00
Plaquage (veneers) :		
Uni	par 100 pieds.....	90 à 1 00
Français	la feuille.....	50 à 1 25
Américain	do.....	25 à 50

Charbons.

PRIX DE DÉTAIL.		
par tonne de 2000 lbs..	\$5 75	
Grate	do.....	5 75
Furnace	do.....	5 75
Egg	do.....	5 75
Stove	do.....	6 00
Chestnut	do.....	6 00
Peanut	do.....	4 75
Screenings	do 2240 lbs..	1 50
Scotch Grate *	do 2000 "0.00	6.00
Scotch Steam *	do 2240 "4.50	5.00
Vale Grate	do 2000 "5	5 25
Welsh Anthracite	do 2000 "5	5 75
Pictou	do 2240 "	3 60
Cape Breton	do " "	4
Glance Bay	do " "	4 00
Sydney	do " "	4 00
Reserve	do " "	4 00
Charbon de forge	do 2000 "5	5 00 6.00
Lehigh pour fond.	do "6.50	6.75
Coke	" par chaldron	6.75 7.00
" usage domestique.....		3.00
" concassé.....		3.50
* Selon distance et qualité.		
Bois de chauffage.		
Prix payé par marchands, aux chars, gare Hochelaga.		
Erable la corde.....	\$0 00 à \$5 00	
Merisier do.....	0 00 à 4 75	
Bouleau, &c. do.....	0 00 à 0 00	
Epinette do.....	0 00 à 4 25	
Stabs par chars.....	28 00 à 31 00	
" en barge. Corde.....	2 30 à 3 00	
Rognures, le voyage ...	2 25 à 0 00	

Erable piqué	le pied.....	04 à 05
Noyer noir ondu	do.....	04 à 06
Acajou (mahogany)	do.....	8 à

Bois de Service

Pin.				
1 pouce strip shipping cull,	6 à 16 pieds	le M.	\$12 00	15 00
1 1/2 et 2 pces. do	do	do	12 00	15 00
1 pouce shipping cull sidings	do	do	14 00	16 00
1 1/2 et 2 pces. do	do	do	15 00	18 00
1 pouce qualité marchande	do	do	20 00	30 00
1 1/2 et 2 pces. do	do	do	20 00	30 00
1 pouce mill cull, strip, etc. No. 2	do	do	10 00	10 50
1 1/2 et 2 pces. do	do	do	10 00	10 50
1 pouce mill cull No. 1	do	do	12 00	15 00
1 1/2 et 2 pces. do	do	do	12 00	15 00
3 pces. do	do	do	10 00	12 00
do do. No 2	do	do	6 50	8 50
Epinette.				
1 pouce mill cull	5 à 9 pouces	do	9 00	10 00
1 1/2 et 2 pces. mill cull	do	do	10 00	11 00
3 pces mill cull	do	do	9 00	10 00
1, 1 1/2 et 2 pces. qualité march.	do	do	12 00	13 50
Pruche.				
1, 2 et 3 pces	do	do	9 00	10 00
Colombages en pin, 2 x 3, 3 x 3 et 3 x 4—aux chars	do	do	10 00	11 00
Lattes—1ère qualité	do	do	1 80	2 00
2ème do	do	do	1 50	1 60
Bardeaux pin XXX	16 pouces	do	2 90	3 00
do XX	do	do	2 40	2 50
do X	do	do	1 50
do 1ère qualité	18 pouces	do	3 00
do 2ème do	do	do	1 75
Bardeaux cèdre XXX	16 pouces	do	2 90	3 00
do XX	do	do	2 40	2
do X	do	do	1 50
Bardeaux pruche marchande	do	do	1 75
Charpente en pin.				
de 16 à 24 pieds—3 x 6 à 3 x 11	do	do	16 00	17 00
de 25 à 30 do do do	do	do	18 00	18 50
de 31 à 35 do do do	do	do	21 00	22 50
de 16 à 24 do —3 x 12 à 3 x 14	do	do	18 00	19 00
de 25 à 30 do do do	do	do	20 00	21 00
de 31 à 35 do do do	do	do	23 00	24 00
Bois carré—pin.				
de 16 à 24 pieds—de 5 à 11 pouces carrés	do	do	17 00	18 00
de 25 à 30 do do do	do	do	19 00	20 00
de 31 à 35 do do do	do	do	21 00	22 00
de 16 à 24 do —de 12 à 14 pouces carrés	do	do	19 00	20 00
de 25 à 30 do do do	do	do	21 00	22 00
de 31 à 35 do do do	do	do	23 00	24 00
Charpente en pruche.				
de 17 à 30 pieds jusqu'à 12 pouces	do	do	15 00
Charpente en épinette	do	do	16 00
do en épinette rouge	do	do	25 00	30 00

CHOLERA !

Prévenez cette TERRIBLE MALADIE en vous procurant de suite

L'ANTICHOLÉRIQUE du Dr NEY

La Diarrhée, quoique n'ayant pas ordinairement le caractère grave du Choléra, a souvent des conséquences funestes, si elle est négligée.

Quelques doses d'ANTICHOLÉRIQUE du Dr NEY arrêtent à son début ce mal si redoutable.

M. A. CASAVANT, pharmacien, aux Etats-Unis, écrit ce qui suit :

M. L. ROBITAILLE,

Monsieur et Cher Confrère,

"Je me fais un devoir de témoigner en faveur de l'ANTICHOLÉRIQUE du Dr NEY, que vous êtes, paraît-il, en voie de faire connaître au public canadien. Voilà plus de dix ans que je suis dans l'Pharmacie en différentes localités aux Etats-Unis, et je dois dire en toute sincérité que je ne connais pas de préparation qui ait donné autant de satisfaction que l'ANTICHOLÉRIQUE du Dr NEY. J'ai eu occasion de voir cette excellente préparation employée dans une foule de cas et toujours avec le plus grand succès. D'après mon expérience, c'est véritablement le spécifique par excellence contre le Choléra et la Diarrhée." Bien à vous,

A. D. CASAVANT, Pharmacien
Fall River, Mass. 2 avril 1892.

En vente partout à 50 cts la bouteille

SEUL PROPRIÉTAIRE

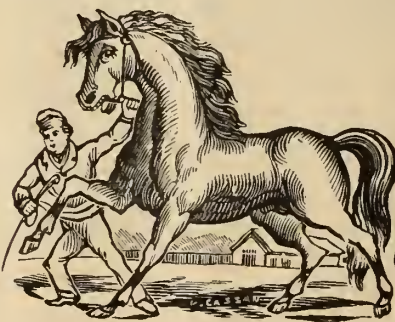
L. ROBITAILLE, Chimiste

JOLIETTE, P. Q.

BOIS DE SCIAGE

Bureau : 512 Lagachetiere
MONTREAL.

D. PARIZEAU
CLOS, Canal Lachine, Tél. Bell No 6678.
BASSIN No 3.
Vis-à-vis rue Ottawa.
Tél. Bell No 8303.

**G. G. GAUCHER**

Farines, Provisions, Produits de la ferme

SEUL AGENT EN CANADA DE LA
POUDRE ENGRAISSANTE et NOURRISSANTE
pour les Chevaux et bêtes à corne.

TONIQUE, STOMACHIQUE, DEPURA-
TIVE et VERMIFUGE.

91 et 93 Rue des COMMISSAIRES

MONTREAL.

THE EDWARD CAVANAGH CO'Y

Manufacturiers et Importateurs

— DE —
QUINCAILLERIES,
HUILES,
PEINTURES,
CHARBONS,
Etc., Etc.

2547 à 2553 rue Notre-Dame,

Coin de la rue des Seigneurs.

Bell Tél. 8025.

MONTREAL.

T. A. MORRISON & CO

Fournitures pour Contracteurs

Briques Pressées, Briques à bâtir, Briques Poreuses
à l'épreuve du feu en Terra Cotta, Lattis Mé-
talliques Bostwick à l'épreuve du feu.

— AGENTS DE —

LAPRAIRIE PRESSED BRICK CO,

118 rue St Pierre, Montréal.

Téléphone 2147.

N. F. & V. GUERTIN ...

IMPRIMEURS

ET FABRICANTS DE

TELEPHONE 2732 ... LIVRES BLANCS

79 Rue St-Jacques

SOLLICITENT VOS COMMANDES
OUVRAGE DE PREMIER ORDRE

PRIX MODERES.

NOTES COMMERCIALES ET INDUSTRIELLES

On évalue la récolte de foin en Angleterre cette année à 13 millions de tonnes. Le fourrage sera bon marché en Angleterre.

Un journal anglais se plaint que des fabriques canadiennes vendent le papier en Angleterre à meilleur marché que le prix coûtant anglais.

On a trouvé de l'or à Sudbury Ontario. Le quarts aurifère a donné à l'analyse \$100 d'or à la tonne. On prédit une fièvre d'or dans cette région.

L'estimation officielle de la récolte de Manitoba au 1er août, est: blé, 16 millions de minots; avoine, plus de 12 millions; orge, plus de 2 millions; pois 200,000; seigle, 54,000 minots.

Un fromager canadien engagé par un Américain pour diriger une fromagerie près de Buffalo, a été arrêté par les autorités des Etats-Unis pour infraction à la loi sur le travail étranger.

On dit qu'une maison de salaisons de Sioux City emploie de la viande de cheval au lieu de bœuf pour la fabrication de ses conserves en boîtes. Le cheval coûte meilleur marché que le bœuf, là-bas.

Un correspondant du *Trade Bulletin* dit que, si la récolte de pommes promet d'être abondante, la qualité laisse à désirer et il met les acheteurs en garde contre la tentation de payer plus que nécessaire.

Le *Quotidien* de Lévis dit que la Petroleum Oil Co, qui fait depuis plusieurs années des sondages pour le pétrole à Gaspé, a réussi à trouver de l'huile en quantités exploitables et que la qualité de l'huile est excellente.

On prétend que le Syndicat des Raffineurs des Etats-Unis, en prévision de l'adoption du tarif remanié par le Sénat, a importé pour \$112,000,000 de sucre brut, sur lequel il fait un bénéfice (équivalent au droit de 40 p. c.) de \$40,000,000.

Nous voyons par le rapport d'un confrère que le terrain visé par la Chambre de Commerce pour l'érection de sa bâtisse a une superficie de 10,000 pieds carrés, et qu'on en demande \$6.50 le pied, soit \$65,000. C'est beaucoup d'argent.

Les manufactures de cotonnades des Etats-Unis ont dû réduire les salaires de leurs ouvriers d'environ 10 p. c. pour pouvoir fabriquer à assez bon marché pour les prix actuels du marché. Voilà qui n'est pas rassurant pour nos filatures canadiennes.

MM. Madden & Ellis de Québec ont obtenu le contrat pour fournir le charbon aux édifices du gouvernement fédéral à Québec.

Le contrat pour fournir le même combustible aux vaisseaux de guerre anglais a été donné à MM. Crawford & Fils.

Près de 300 tonnes de fil d'eugèrberge, produit au pénitencier de Kingston, seront lancées sur le marché pour les pro-

chaines récoltes, et 640 tonnes seront livrées au commerce canadien en 1895 à pareille date. Ce dernier rendement est dix pour cent de la consommation canadienne.

Le *Times* de New-York, dit qu'il existe un 45e état dans les Etats-Unis, l'Etat de Havemyer [le président du syndicat des Raffineurs] lequel est borné par quatre rues, dans la partie est de Brooklyn et est représenté au Sénat par trois sénateurs, MM. Gorman, Brice et Smith.

Les principaux articles exportés de la Chine et du Japon en Amérique, sont le thé et la soie. Le Japon exporte dans l'Amérique du Nord 45,000,000 de livres de thé et 3,697,675 livres de soie grège. La Chine exporte pour le même pays 54,000,000 de livres de thé et 1,880,242 livres de soie grège.

La Chambre de Commerce de Toronto a invité toutes les chambres de commerce du Canada et des Etats-Unis, à se faire représenter à une convention qui sera tenue le mois prochain à Toronto pour discuter la question du creusement des voies de transport par eau de l'Amérique du Nord.

La défunte *Revue Commerciale* de Québec est ressuscitée sous le nom de "*La Semaine Commerciale*" avec M. Ulric Barthe pour Rédacteur en chef et M. E. Thompson pour administrateur. Nous souhaitons à nos confrères tout le succès que mérite le courage avec lequel ils se lancent dans cette entreprise.

La grève de Pullman est terminée; les ouvriers ont repris le travail aux conditions imposées par la compagnie. Seulement, la guerre est portée sur un autre terrain. L'avocat général de l'Illinois, a produit en cour une requête demandant la révocation de la charte de la compagnie pour la raison qu'elle aurait dépassé ses pouvoirs.

M. Falkenberg, de Manchester, Angleterre, est arrivé à Québec pour entamer des négociations avec les autorités municipales dans le but d'établir à Québec, une manufacture d'imperméables. Il demande un bonus de \$3,000 par année. Le comité des finances s'est réuni la semaine dernière pour discuter la question. Il est probable qu'il recommandera une aide d'environ \$2,500 par année.

Les sources d'écorces de l'Amérique sont encore loin d'être épuisées. La "*Compagnie des cuirs des Etats-Unis*", avait, l'année dernière, envoyé un expert à la côte de l'océan Pacifique avec commission de prendre des informations sur les arrivages d'écorces. Or, le résultat de cette démarche, le voici en deux mots: *La génération actuelle n'a pas à appréhender que l'écorce d'hémlock se fasse rare.*

Nous avons reçu le premier numéro d'un nouveau journal "*The Montreal Builder*". Comme l'indique le titre, c'est un journal qui s'occupe exclusivement d'architecture et de construction. Il est édité par M. Guillaume Mann, architecte, avec texte en anglais et en français, plans et dessins etc., et doit paraître tous les mois. Nous lui souhaitons succès et longue vie.

A Dellwood Minn., entre la station et la résidence d'été d'un banquier, le banquier a fait installer, pour l'instruction et l'amusement de son fils de sept ans, un petit chemin de fer électrique qui a un peu plus d'un dixième de mille de longueur et dont le jeune héritier est le mécanicien et le conducteur. Les voitures ont 5 pieds par 2 et la voie a 14 pouces de largeur.

Le consul des Etats-Unis à Brunswick, Allemagne, signale à l'attention de ses compatriotes, le débouché que pourrait offrir l'Allemagne aux voitures de fabrication américaine. Les routes, dit-il, sont belles partout, mais les voitures sont lourdes et encombrantes, tandis que les chevaux sont de petite taille. Les carrossiers canadiens pourraient faire leur profit de cet avis.

La valeur des marques de commerce ressort bien du fait que l'Autriche exporte de la coutellerie portant la marque de Sheffield; que l'on fabrique en France du ciment de Portland, que l'on fait en Belgique de la bière *Pale Ale* anglaise, que l'on manufacture en Italie des médecines brevetées portant des noms anglais et que la moitié du champagne vendu aux Etats-Unis est fabriqué dans l'état de New-York.

Un nommé Lotta, se disant domicilié à Huntingdon, Q., a acheté à Canton N. Y., il y a quinze jours, \$5000 de fromage; suivant l'usage du commerce, il aurait dû payer le fromage le samedi suivant. Au lieu de cela, il a écrit à la Chambre de Commerce que Ward & Cie, la maison pour laquelle il avait acheté, lui avaient payé le fromage, mais que l'argent avait été volé. Lotta ne paraît pas devoir aller de sitôt se promener aux Etats-Unis.

En France, l'usage du téléphone tend à remplacer celui du télégraphe dans le service des chemins de fer. Il n'y a pas de raison pour que le téléphone ne soit pas employé avec avantage. La seule objection que, en cas de malentendu, il ne reste aucune trace écrite des messages, s'applique également au télégraphe, car les communications entre les opérateurs sur les chemins de fer se font également par le son seulement et aucune trace écrite n'en est conservée.

Par la loi accordant des subventions à la construction des chemins de fer, adoptée à la dernière session une somme de \$4,661,154 est mise à la disposition du gouvernement. C'est une somme assez forte à ajouter à la dette du Canada, tandis que nous ne voyons pas qu'on ait voté un centin pour l'industrie bétérière. Des millions pour les chemins de fer et rien pour le sucre de bétterave.—*Canadian Manufacturer.*

STATISTIQUE.

La récolte d'orge des principaux Etats, à l'est des Montagnes Rocheuses est en déficit de 5,000,000 de minots, et celle de Californie en déficit de 4,000,000 de minots sur l'année dernière; la récolte totale est de 60,000,000 de minots contre 69,000,000 en 1893. Ces chiffres sont ceux de l'évaluation d'un M. Stühr, de Davenport, Iowa, un expert en la matière.

PROPRIÉTÉS
ET
LOTS A BATIR
A Vendre
Au Mois

Résidences
d'E t é
A Vendre
ou à
Louer

Prêts
Négociés
aux
Plus Bas Prix

Assurances
Evaluations

L.F. LAROSE AGENT D'IMMEUBLES

1627 Rue Notre-Dame
Tél. Bell, 2935.

MARCOTTE FRERES ENCANTEURS

— ET —

Agents d'Immeubles

Avances faites sur consignations.

Emprunts négociés sur hypothèques.

No 69 rue St-Jacques,
MONTREAL.

JOHN MORRIS AGENT D'IMMEUBLES

Assurances Contre le Feu,
Prêts sur Hypothèques

126, RUE ST-JACQUES

Téléphone 2290.

MONTREAL

J. A. GRENIER

Arpenteur-Ingénieur Civil
SOLICITEUR DE PATENTES
107 Rue St-Jacques, - - Montréal.

R. A. MAINWARING

Courtier d'Immeubles

ET PLACEMENTS

— BUREAUX —

147 St. Jacques | 2358 Ste Catherine

MONTREAL

Téléphone Bell 2433

J. CRADOCK SIMPSON & CIE

AGENTS D'IMMEUBLES ET DE FINANCES.

OFFRENT EN VENTE. — Résidences de première classe ; bonnes maisons ; propriétés commerciales et magnifiques lots à bâtir.

OFFRENT A LOUER. — Maisons meublées, maisons non-meublées et Magasins.

FONT DES PRETS — Sur bonnes hypothèques à des taux d'intérêt très bas.

ASSURENT — Les risques de tout genre dans les Compagnies de premier ordre.

ADMINISTRENT LES PROPRIETES — Pour les propriétaires ou fidéi-commissaires, au mieux de leurs intérêts.

VENTE D'IMMEUBLES A L'ENCAN — Tous les quinze jours, le MERCREDI.

Bâtisse de l'Assurance "Guardian,"

181, RUE ST-JACQUES, MONTREAL.

TELEPHONE 714

JOHN JAMES BROWNE, Architecte.
JOHN JAMES BROWNE & SON, Agents d'Immeubles

Si vous désirez acheter, vendre ou
acquérir des

PROPRIETES

Adressez-vous à

JOHN JAMES BROWNE & SON

207 RUE ST-JACQUES, MONTREAL

(Bâtisse Nordheimer)

Evaluation de propriétés,

Règlement de pertes d'incendie

H. BOLDUC,

Résid. 59 1/2 St-Etienne

F. LONGPRÉ,

Résid. 10 Roy.

BOLDUC & LONGPRE

PEINTRES-DECORATEURS, Tapissiers, Blanchis-
seurs. Imitation une spécialité.

1331 RUE ONTARIO, Montréal.

Toutes commandes exécutées avec soin, prompti-
tude et à des prix modérés.

DECORATION
d'Eglises, - -
de Chapelles,
Edifices -
Publics,
Résidences
Privées,
Etc."

**D. A. BEAULIEU, ARTISTE-PEINTRE
DECORATEUR.**

FABRICANT
DE
VITRAUX PEINTS
et en Mosaïque.

IMPORTATEUR
DE
TAPISSERIES.

1986, rue Ste-Catherine, Montréal

LE PRIX COURANT

A. & H. LIONAIS.

Éditeurs-Propriétaires

ADMINISTRATION. { Chambre 402 Bâtisse "New
York Life."
Téléphone No 2547.
Boîte de Poste No 1417.
REDACTION. { 25 rue St-Gabriel.
Téléphone 2602.

Montréal, Canada.

ABONNEMENTS

(Strictement payable d'avance.)

Montréal et Banlieue un an	\$2.00
" " 6 mois - - - -	1.00
" " 3 mois - - - -	0.50
Canada et Etats-Unis, un an	1.50
" " 6 mois - - - -	0.75
France et Union Postale un an	3.00

LE NUMERO 10 CENTINS.

Adresser toutes communications comme suit :

LE PRIX COURANT,

Montréal, Canada

L. J. HERARD,

— MARCHAND DE —

Ferronnerie, Outils, Quincailleries, Usten-
siles de Cuisine, etc.

No. 26 rue St-Laurent.

Téléphone Bell, 6664. - - - MONTREAL.

A. LIPPÉ, L. L. B.,

NOTAIRE

Argent à prêter sur hypothèque.

Bâtisse de la Banque du Peuple,

97 RUE SAINT-JACQUES et 219 RUE SAINT-URBAIN
Tél. 2768.

VINCENT & DUFRESNE

ARCHITECTES

Ingénieurs Civils, Arpenteurs,
47 BREVETS D'INVENTION

17 Rue St-Jacques, - Montréal.

Bureau du soir : 260 rue Roy, et à Longueuil.

FRED. R. ALLEY

Achète, Vend et Échange

— LES —

PROPRIETES

Administration de Successions,
Collection de Loyers,
Placement d'Assurance.

BUREAU PRINCIPAL,

116 Rue ST-JACQUES, Montréal

Téléphone 1251.

Rue ST-LAURENT

De la Rue St-Louis au C. P. R.

LOTS de \$500 à \$750

TERMES TRÈS FACILES.

ALBERT E. LEWIS

Téléphone 1842,

185 rue St-Jacques, Montréal

Ventes enregistrées

Pendant la semaine terminée le 18 août 1894

MONTREAL EST

QUARTIER STE-MARIE

Rue Shaw, Nos 231 et 233, maison en bois et brique. Lot 523, terrain 50 x 76 Marie Mathilde Cypriot, épouse de Charles Racette à Joseph Henri Lambert, \$150.00 (à réméré) [37059].

QUARTIER ST-JACQUES

Rues Wolfe, Nos 51 et 53, et Craig Nos 240 et 242, maison en brique. Lot 92, terrain de 65 p. en front et de 4,100 pieds en superficie. The Sun Life Assurance Co. à Adelina Tessier, épouse d'Emmanuel L'Archevêque, \$5,368.75 [37061].

Rues Roy et Mentana, No 67, maison en bois. Lot 1211-24, terrain 26 x 82. Félix Legault à Joseph Moreau, \$1,425 [37064].

Rue Montcalm Nos 262 et 264. Lot 987, terrain 42.6 x 75. Joseph Jobin à James Edward Hughes; \$7,435 [37066].

Rue St-Christophe No 226, maison en brique. Lot 849-71, terrain 23.8 x 50. Mme veuve Robert Wheeler à John Henry Sykes; \$2,200 [37067].

Rue St-Hubert. Lot 1203-170, terrain 25 x 109.9 vacant. Mme veuve Joseph Tessier à Eugène Dubois; \$1,646.40 [37069].

Rue Amherst, maison en construction. Lot 1211-120, terrain 25 x 110. Louis George Chaussé à Frs. Lemoine; \$2,166 [37061].

QUARTIER ST-LOUIS

Rue Drolet, Nos 25 à 47, maison en pierre et brique. Lots No 902-104, 105, 106, 107 et partie du lot 902-103, terrain 81 x 74. Damien Lalonde à Calixte Létang; \$21,000 [37070].

QUARTIER ST-LAURENT

Rue Lagauchetière, Nos 577 et 579, maison en pierre et brique. Lot 594, terrain 3027 p. en superficie. The People Mutual Building Society à Samuel D. Marsan; \$3 590 [37052].

HOCHELAGA

Quartier St-Jean-Baptiste, rue Berri, No 1116 à 1122, maison en brique. Lots 15-227 et 278, terrains de 20 x 70 chacun. Cyrille et Léandre Landry à Ferdinand Beauchamp; \$3,700 [52896].

Rue Amherst, No 1012, maison en bois et brique. Lot 8-25, terrain 25 x 110. Mme veuve Maxime Leclaire et autres à Pierre Desforges; \$1,350 [52902].

Rue Sydenham, Nos 679 à 681, maison en bois et brique. Lot 1-231, terrain 25 x 103, Joseph Guilbault à Narcisse Chas. Mathieu; \$1,000 [52917].

QUARTIER ST-GABRIEL

Rue Ryde. Lot 3399-102, terrain 23 x 71 vacant, Wm. Gilmour à Annie Bruce Drow épouse de John Duff; \$325.00 [52886].

Rue St-Charles. Partie du lot 2572, terrain 45 x 64, vacant, Louis Pilon à Jacques Pouliot; \$900 00 [52913].

Rue Liverpool. Lot 3239-25 à 28 et partie des lots 29 et 30, terrain de 127.6 en front, 104.7 en arrière et de 9283 p. en superficie vacant. Hon. James McShane à Onésime Martineau; \$2,970 [52916].

QUARTIER ST-DENIS

Rue Dufferin. Lot 329-49, terrain 25 x 80, vacant. J. U. Emard à Trefflé Desrochers; \$290 [52924].

Rue St-Denis No 1420, maison en bois et brique. Lot 198-22, terrain 40 x 72. Delphis Turcot à Marie Florina E. Bourdon épouse de Napoléon Turcot; \$3,000 [52927].

MILE END

Avenues Casgrain et de Gaspé. Lots 10-87 et 103, terrains 43.6 x 87 6 chacun, vacants. L'Institution Catholique des Sourds Muets à la corporation du village de Mile End; \$731.00 [52862].

Avenue de Gaspé. Lot 10-93, terrain 42.6 x 87.6 vacant. L'Institution Catholique des Sourds Muets à Hyacinthe Meloche; \$680.00 [52904].

Avenue de Gaspé. Lot 10-94, terrain 42.6 x 87.6, vacant. L'Institution Catholique des Sourds Muets à Wilfrid Thémens; \$700.00 [52905].

MONTREAL ANNEXE

Rue Hutchison. Lot 12-1-63 et 64, terrain de 113 x 104.6 d'un côté et 1041 de l'autre, vacant. R. A. Mainwaring à Mme Eusèbe Huboux dit Deslongchamps, \$1,725 [52884].

ST HENRI

Rue Bethune. Lot 1631, terrain de 38556 p. en superficie, vacant. La succession Michael Rielly à George Bury, \$5,100 [52855].

Rue Gareau. Lot 1705-61 et 62, terrain 23 x 75 vacant. The Sun Life Assurance Co. à John Kelly, \$350.00 [52870].

Rue St-Jacques, maison en bois à 2 étages. Droits dans le lot 1636, terrain irrégulier. Marie Senécal, veuve de Edouard Laparé à Désiré Turcot; \$837,50 [52895].

Rue Ste-Marguerite. La 1/2 S. du lot 1763, terrain 30 x 90 vacant. Mme veuve William Donaldson à Téléphore Valiquette; \$700.00 [52925].

Revue Immobilière.

Montréal, 23 août 1894.

Nous sommes toujours dans la morte-saison pour les immeubles, comme on peut s'en assurer en parcourant la liste ci-après des ventes enregistrées pendant la semaine terminée samedi dernier. Et ce ne sera probablement que dans la seconde quinzaine de septembre que nous pourrions avoir un commencement de reprise. Malgré la tranquillité qui règne depuis de longs mois; malgré la mise sur le marché de nombreuses propriétés provenant des faillites des spéculateurs, les prix sont restés remarquablement soutenus; et si, les affaires commerciales et industrielles s'améliorant, la demande peut être un peu meilleure cet automne, nous verrons probablement la crise s'éloigner sans plus de dégâts.

Les terrains à bâtir ont rapporté les prix suivants par pied :

Ville :	LE PIED
Rue St-Hubert (nord).....	60 c
" Ryde	20 c
" St-Charles	50 c
" Liverpool	31 1/2 c

Mile-End :

Avenue de Gaspé..... 19 c

Montréal Annexe :

Rue Hutchison..... 14 1/2 c

St-Henri :

Rue Bethune (grand terrain)..... 13 c

" Ste-Marguerite..... 26 c

Le marché des lots à bâtir a rarement été aussi calme qu'en ce moment, pour les anciens quartiers de la ville, spécialement. Les propriétés bâties ont un placement plus facile, pourvu qu'elles soient bien louées; mais il y a, contre la vente des lots vacants, la loi Augé, la stagnation de la construction et le nombre des maisons non louées.

Voici les totaux des prix de vente par quartiers :

Quartier Ste-Marie.....	\$ 150.00
" St-Jacques.....	20,241 15
" St-Louis.....	21,000.00
" St-Laurent.....	3,590.00
" St-Jean-Baptiste.....	6,550.00
" St-Gabriel.....	4,195.00
" St-Denis.....	3,290.00
Mile End.....	2,111.00
Montréal Annexe.....	1,725.00
St-Henri.....	3,290.00

Total..... \$ 66,142.15

Semaine précédente..... 65,021.70

Ventes antérieures..... 5,277,163.43

depuis le 1er janvier..... \$5,508,332 28

Semaine correspondante. 1893.....	\$163,282.65
" " 1892.....	79,594 92
" " 1891.....	116,983.91
" " 1890.....	87,094.00
" " 1889.....	33,659.83
" " 1888.....	169,760.23

A la même date 1893.....	\$ 7,100,672 90
" 1892.....	10,071,085 66
" 1891.....	8,429,616 76
" 1890.....	6,743,734 75
" 1889.....	5,642,434 75
" 1888.....	5,027,039 07

La demande de fonds à emprunter sur hypothèque se maintient à peu près, en suivant une progression descendante assez lente; les taux ne varient guère que suivant la nature de la garantie offerte; les garanties de tout repos permettent d'obtenir des fonds à un intérêt raisonnable, mais les propriétés en construction n'obtiennent que des taux de 6 à 8 p.c. quelque soit le montant. Il y a, cette semaine deux prêts à 5 p.c. l'un de \$2,000 et l'autre de \$50,000; trois à 5 1/2 p.c. pour \$3,000, \$5,000 et \$7,000. Les autres sont à 6, 7, 8 et jusqu'à 10 p.c.

Voici les totaux des prêts par catégories de prêteurs :

Cies de prêts.....	\$21,800
Assurances.....	50,000
Autres corporations.....
Successions.....	1,000
Particuliers.....	25,867
Total.....	\$ 98,667

Semaine précédente.....	57,295
Semaines antérieures.....	3,939,558
Depuis le 1er janvier 1894.....	\$4,095,520
Semaine correspondante. 1893....	\$211,235
" " 1892....	162,703
" " 1891....	25,950
" " 1890....	94,815
" " 1889....	83,954
" " 1888....	26,692
A la même date 1893.....	\$5,365,962
" " 1892.....	3,937,281
" " 1891.....	4,522,170
" " 1890.....	3,239,068
" " 1889.....	2,910,937
" " 1888.....	2,668,079

La Construction

Contrats donnés pendant la semaine terminée le 18 août 1894

Chez M. L. G. CHAUSSE, architecte.
Rue St-Cuthbert. — Une maison à 3 étages, 2 logements et bureaux.
Maçonnerie, Latreille & Frère.
Charpente et menuiserie, Grothé & Frère.
Autres contrats pas encore donnés.
Propriétaire, J. McD. Hains.

Chez M. Théod. DAOUST, architecte.
Avenue Elm (Côte St-Antoine). — Une résidence à 2½ étages.
Maçonnerie, Latreille & Frère.
Charpente et menuiserie, P. Chapleau.
Couverture, plomberie, etc., Louis Landry.
Brique, Jos. Carrière.
Enduits, H. Contant.
Peinture et vitrerie, A. Carrière.
Propriétaire, Miss A. B. Coughlin.

NOTES

Le département des chemins de Montréal, donne avis aux propriétaires de la rue Metcalfe, à partir de la rue Ste-Catherine vers le nord, qu'ils aient à profiter de ce que la cité fait faire un égout dans la rue, pour faire faire en même temps leurs égouts privés et les raccorder à l'égout public.

M. Viau, qui a le contrat de l'éclairage électrique de la ville de Hull, doit construire une usine d'électricité sur la rive nord de l'Ottawa, près de Tétreauville.

On doit bientôt commencer la construction d'un nouvel hospice de la maternité à Ottawa. La bâtisse sera de 40 x 56 et coûtera \$6,000.

Le règlement du conseil municipal de Windsor Mills, accordant des débetures au montant de \$10,000 pour la construction d'une chaussée sur la rivière St-François a été ratifié par le Lieutenant Gouverneur en conseil.

La ville de Lachine demande des soumissions pour la construction d'une bâtisse pour les services municipaux.

Il est question de construire un aqueduc à Aylmer, Q., et une usine d'électricité pour l'éclairage du village.

M. W. E. Doran, architecte, de Montréal, prépare les plans et devis pour la rénovation de l'intérieur de l'église St-Patrick : bancs, décoration, etc.

Le département des Travaux Publics d'Ottawa demande des soumissions jusqu'au 7 septembre, pour les travaux d'amélioration du hâvre d'Owen Sound, Ont. Plans et devis aux bureaux du département et chez le greffier de la ville d'Owen Sound. Dépôt de \$1,000.

Le contrat de la pose des appareils électriques au Séminaire de Philosophie de Montréal et à la chapelle du séminaire, a été donné à la Royal Electric Co., MM. Perrault, Mesnard & Venne, architectes.

MM. Resther & fils, architectes, de Montréal ont été chargés de faire les plans de l'ameublement du magasin que devront occuper prochainement MM. Hudon, Hébert & Cie, rue St Sulpice, entre les rues DeBresoles et LeRoyer.

MM. Roy & Gauthier reçoivent en ce moment les soumissions pour la résidence de M. Anselme Labrecque, rue Sherbrooke.

Ils ont aussi reçu instruction de préparer les plans et devis pour deux églises catholiques, l'une à Sarsfield, Ont., et l'autre à Vinton, Q.

PETITES NOTES

On marque maintenant les animaux, aussi bien que la viande abattue, par un procédé électrique.

A Vienne, il y a dix restaurants bien meublés et propres, où l'on peut se faire servir à déjeuner pour 1c et à dîner pour 4c. Ces restaurants, établis par des personnes charitables, servent 20,000 repas par jour.

La famille humaine se compose actuellement de 1,450,000,000 de personnes, en chiffres ronds. Sur ce nombre environ 500,000,000 s'habillent convenablement ; 250,000,000 vont tout nus et 700,000,000 ne se couvrent que le bas du corps.

Un fabricant de fourrures de New-York a inventé une machine pour piquer les fourrures à l'électricité, c'est-à-dire pour enlever les longs poils durs qui dépassent le duvet fin et soyeux du loup marin, de la loutre etc.

L'industrie de la fabrication du caviar, met d'origine russe fait avec les œufs de l'éperurgeon, emploie aux Etats-Unis un capital de \$1,000,000. Les sandwiches au caviar sont devenues tout à fait à la mode dans le grand monde américain.

Aux Etats-Unis, l'aluminium joue un rôle important, tenu aussi secret que possible, dans la galvanisation des tôles de fer : l'industrie métallurgique française est en voie de percer à jour ce petit mystère de fabrication dont les Américains ont tiré, à ce qu'il paraît, un très réel profit.

Nous apprécions beaucoup le compliment que nous font nos confrères qui reproduisent nos informations ; même lorsqu'ils ne nous en donnent pas crédit ; mais nous sommes quelque peu vexés de les voir en donner crédit à un autre, comme cela est arrivé récemment au Monde de Montréal.

Les fourmis de l'Amérique du Sud, creusent des tunnels qui atteignent jusqu'à trois milles de longueur. Ce travail, dit le *Scientific American*, équi-

vaudrait, en tenant compte de la force et des moyens d'action, au travail du creusement par les hommes d'un tunnel sous l'Atlantique allant de New-York à Londres.

Le budget de la guerre en Allemagne contient un crédit de 100,000 marks pour la fourniture de bicycles pour l'infanterie allemande. Chaque bataillon reçoit deux bicycles, qui sont employés pour les communications entre les colonnes en marche et avec les avant-gardes. En garnison, les bicyclistes militaires font le service des ordres de la place.

Un canal a été mis en vente aux enchères à Tokenhouse Yard, Londres. Ce canal a 10½ milles de longueur, et porte le nom de Somerset Coal Canal. Il a été ouvert en 1800, a prospéré jusqu'en 1872, époque où il donnait passage à 157,000 tonnes de fret par année. De 1884 à 1888 le tonnage était descendu à 24,000 tonnes. Depuis ce temps, il ne produit pas assez pour payer les frais d'exploitation. Il a coûté £200,000. La plus forte enchère a été de £3,000 et on l'a retiré.

La coloration superficielle des métaux pour l'ornementation a été étudiée par un Allemand, et les recherches qu'il a faites dans cet art, ont donné les résultats suivants :

La coloration s'obtient en soumettant les métaux à une haute température ; les essais furent faits sur du fer, du laiton et du cuivre ; c'est à ces deux derniers métaux surtout que s'est appliquée depuis la coloration superficielle. Les températures par lesquelles doivent passer les différents métaux se déterminent en enfermant des morceaux de ces métaux dans un bain d'air à double enveloppe pourvu d'un mécanisme pour la régularisation de la chaleur et d'un carré en verre pour observer les progrès de l'oxydation. Pour le cuivre, les couleurs passent du jaune orange pâle au gris foncé, et pour le laiton, du jaune orange vert.

Pour le fer, le temps nécessaire à la production d'une couleur spéciale est en raison inverse de la température ; pour produire la couleur bleue par exemple, à une température de 180 degrés centigrade, il faut neuf jours ; à la température de 230 degrés, il faut 50 heures ; à celle de 290 degrés, 7 heures, et celle de 380 degrés, il faut seulement 20 secondes. La coloration peut s'altérer un peu durant le refroidissement du métal ; elle varie de même selon la composition des alliages et selon la trempe de l'acier.

EPICERIES

La Bourse des fruits de San Francisco a établi un classement pour les fruits secs. Il y aura quatre classes, *fancy*, *choice*, *standard* et *prime*.

L'Association des Horticulteurs de Niagara évalue la récolte de raisin dans la région à 300,000 paniers. Les poires et les prunes donnent un rendement considérable.

Les exportations de café de la Jamaïque ont été, en 1892 de 41,004 quintaux et en 1893, de 25,677 quintaux. La production de café de cette île tend à diminuer constamment.

BANQUES

LA BANQUE JACQUES-CARTIER

BUREAU PRINCIPAL—MONTREAL.

CAPITAL PAYE - - - - \$500,000
FONDS DE RESERVE - 215,000

DIRECTEURS :

L'Hon. ALPH. DESJARDINS, Président.
A. S. HAMELIN, Vice-Président.
A. L. DE MARTIGNY,
DUMONT LAVIOLETTE,
JOEL LEDUC.

A. L. DE MARTIGNY, Directeur-Gérant.
TANCREDE BIENVENU, Assist. Dir.-Gér.
E. G. ST. JEAN, Inspecteur.

SUCCURSALES :

St. Hyacinthe, - A. Clément, Gérant.
Drummondville, - J. E. Girouard, "
Beauharnois, - H. Dorion, "
Laurentides, P. Q., - H. H. Ethier, "
Hull, P. Q., - J. P. de Martigny, "
St. Simon, - D. Denis, "
St. Sauveur, Québec, N. Dion, "
Québec, rue St. Jean, C. S. Powell, "
Fraserville, - J. O. Leblanc, "
Valleyfield, - L. S. de Martigny, "
Victoriaville, - A. Marchand, "
Plessisville, - E. C. P. Chevreffils, "
Ste Anne de la Pérade, S. R. Benoit, "

BRANCHES A MONTREAL :

St. Jean-Baptiste, - M. Bourret, Gérant.
St. Cunégonde, - G. N. Ducharme, "
St. Henri, - A. Boyer, "
Rue Ontario, - D. W. Brunet, "

DEPARTEMENT D'EPARGNES :

Au Bureau Principal et aux Succursales.

CORRESPONDANTS :

Londres, Angleterre, Le Crédit Lyonnais.
" Glyn, Mills, Currie & Co.
Paris, France, Crédit Lyonnais.
New-York, National Bank of the Republic.
Boston, The Merchants Nat. Bank.
Chicago, Bank of Montreal.
Canada, The Merchants Bank of Canada.
Bank of British North America.

Emet des crédits commerciaux et des lettres circulaires, payables dans toutes les parties du monde.

UBALDE GARAND. TANCREDE D. TERROUX.

GARAND, TERROUX & Cie.,

BANQUIERS ET COURTIERS,

No. 3, Place D'armes, MONTREAL.

Effets de commerce achetés. Traités émises sur toutes les parties de l'Europe et de l'Amérique. Traités des pays étrangers encaissés aux taux les plus bas. Intérêt alloué sur dépôts. Affaires transigées par correspondance.

MARBLE AND GRANITE WORKS

Côte des Neiges, Montréal

JOS. BRUNET

Importateur et manufacturier de

Monuments, Tombes, Charniers, Poteaux, Copings et toutes sortes d'Ouvrages de Cimetières

Réparations en tous genres à des prix très modérés.

Résidence : J. BRUNET, Cote des Neiges.

Téléphone 4666.

BANQUES

BANQUE D'HOCHELAGA.

BUREAU PRINCIPAL—MONTREAL.

Capital versé - - - - \$710,100
Réserve - - - - 270,000

DIRECTEURS :

F. X. ST. CHARLES, Président.
R. BICKERDIKE, Vice-Président.
C. CHAPUT, J. D. ROLLAND.
J. A. VAILLANCOURT.
M. J. A. PRENDERGAST, Gérant.
C. A. GIROUX, Assistant-Gérant.
A. W. BLOUIN, Inspecteur.

SUCCURSALES :

Trois-Rivières, Joliette, Sorrel, Valleyfield, Louisville, Vankleek Hill, Ont., Winnipeg, Man., Montréal, 1376 Ste-Catherine, et 2204 Notre-Dame ouest.

DEPARTEMENT D'EPARGNE :

Au Bureau Principal et aux Succursales.

CORRESPONDANTS :

Londres, Anglet., Clydesdale Bank, limited.
Paris, France, {Crédit Lyonnais.
Comptoir National d'Escompte.
Crédit Industriel et Commercial.
Société Générale.

Berlin, Deutsche Bank.
Bruxelles, Crédit Lyonnais.
Anvers, Banque Centrale Anversoise.

New-York, {National Park Bank.
Importers and Traders Nat. Bank.
Ladenburg, Thalmann & Co.

Boston, {Third National Bank.
National Bank of Redemption.
National Live Stock Bank.

Chicago, {Illinois Trust and Savings Bank.
Collections dans tout le Canada aux taux les plus bas.

Emet des crédits commerciaux et des lettres circulaires pour les voyageurs, payables dans toutes les parties du monde.

M. L. J. LACASSE

COMPTABLE,

Auditeur et Agent Financier

Transactions sur effets de commerce. Prêts sur hypothèques. Avances sur garanties personnelles et Recus d'entrepôt, Collections, Traités, Encaissement de chèques, etc.
Correspondance sollicitée.

No 7 Place d'Armes, - Montréal

(Edifice de la Banque Jacques-Cartier.)

FAUCHER & Fils

Importateurs et Marchands-Ferronniers

Bois et Garnitures de Voitures

Fournitures pour Carrossiers et Forgeons, telles que Fer en barres, Acier, Charbon de forge, Peintures, Vernis, etc.

Nos 796 à 802, Rue Craig,

MONTREAL.

Téléphone 578

BANQUES.

La Banque du Peuple

FONDÉE EN 1835

CAPITAL - - - - - \$1,200,000
RESERVE - - - - - 600,000

JACQUES GRENIER, Ecr., Président.

J. S. BOUSQUET, Ecr., Caissier.

WM. RICHER, Assistant-Caissier.

ARTHUR GAGNON, Inspecteur.

SUCCURSALES :

Québec, basse-ville, . . . P.B. Dumoulin, gérant.
" St. Roch, . . . Nap. Lavoie, "
Trois-Rivières, . . . P. E. Lanneton, "
St. Jean, . . . H. St-Mars, "
St. Jérôme, . . . J. A. Théberge, "
St. Rémi, . . . C. Bédard, "
Montréal, rue Ste-Catherine, A. Fournier, "
" Notre-Dame Ouest, J. A. Blcau, "
St. Hyacinthe, . . . J. Laframboise, "

CORRESPONDANTS :

Londres, Ang., MM. Glyn, Mills, Currie & Co.
The Alliance Bank (limited).
New-York, The National Bank of the Republic.
Hanover, National Bank.
Boston, The National Revere Bank.
Ontario, La Banque Molson.
Nouveau-Brunswick, La Banque de Montréal.
Nouvelle-Ecosse, Bank of Nova-Scotia.
Ile du Prince-Edouard, Merchants Bank of Halifax.

LA BANQUE DE ST-HYACINTHE

Bureau Principal : St-Hyacinthe, P. Q.

CAPITAL PAYE - - - - - \$310,675
RESERVE - - - - - 40,000

DIRECTEURS :

G. C. DESSAULLES, - - - - - Président.
J. R. BRILLON, - - - - - Vice-Président.

M. E. BERNIER, J. B. BROUSSEAU,
J. NAULT.

E. R. BLANCHARD, C. L. LEDOUX,
Caissier, Inspecteur.

Succursales -

Farnham, J. E. Campbell, gérant.
St. Césaire, J. A. Bernier, gérant.
Iberville, H. Langelier, gérant.
St. Guillaume, M. N. Jarry, gérant.

Correspondants : - Montréal, Banque des Marchands ; New-York, National Bank of the Republic ; Boston, Merchant National Bank.

RODOLPHE BRUNET & CIE

BANQUIERS

13 Côte Saint-Lambert

MONTREAL

Escomptent Billets et Chèques
reçoivent des Dépôts, etc.

La 'DOMESTIC' ~ LES MARCHANDS ~

◆ SILENCIEUSE ◆

TROUVERONT PROFIT A ACHETER DE MOI !

4 machines en une seule ; point
lié, point à chaîne, à boutons-
nières à brider.



Fil Chadwick, 300 verges, 6 cordes, \$1.80 la grosse.
Aiguilles : \$1.75 le 100. Huiles, Navettes, Fournitures et Pièces pour toutes sortes de machines à coudre.

Réparations de toutes machines garanties. Aussi machines à coudre "New Williams," "Raymond," "Wheeler & Wilson," etc.
Patrons "Domestic" sur mesure. Livres de modes de Paris et New York.

"Domestic Monthly" \$1.50 par an,
15c par copie.

GROS ET DÉTAIL ;

CHS. D'AMOUR,

1 et 3 PLACE D'ARMES, Montréal, Qué.

Téléphone 1693.

Prière de dire que vous avez vu cette annonce dans LE PRIX COURANT.

Formes à Draper les Robes.



BREVETS D'INVENTION
(France, Etranger)

Marques de Fabrique, Procès en contrefaçon etc.

CASALONGA Ingénieur Conseil
(depuis 1867)
PARIS

15, r. des Halles, 15
Prop. Direct. (depuis 1878) du Journal (25 fr. par an)

LA CHRONIQUE INDUSTRIELLE

DESSINS & GRAVURES sur BOIS. GLICHES

Guides de l'Inventeur en chaque pays (2 fr. par Guide)

HORMISDAS CONTANT,
Contracteur Plâtrier,
475 1/2 Rue Lagachetiere, Montreal.

LAMBERT & FILS, Constructeurs.
Rue Berri, Montreal.

EUSÈBE PAQUETTE,
ENTREPRENEUR-BRIQUETIER,
264 Logan, Montréal.

LABRECQUE & MERCURE,
Entrepreneurs-Menuisiers,
37 RUE LEST-ANDRE, MONTREAL
Téléphone Bell, 6323.

THIBODEAU & BOURDON
No. 1203 Rue Ste-Catherine.
Coin de l'Avenue Papineau - MONTREAL
Ont constamment en mains une quantité considérable de **BOIS DE SCIAGE SEC** qu'ils vendent à bas prix. Vente par char et par pile avec légère avance. Noyer noir et cotonnier de 1 à 4 pouces.
Téléphone No 6039.

PERRAULT, MESNARD & VENNE,
Architectes et Ingénieurs Civils
97, RUE ST-JACQUES, (BANQUE DU PEUPLE)
MONTREAL.
Téléphone 696.

CHARLES BERNIER
ARCHITECTE-EVALUATEUR
107 Rue Saint - Jacques
Se charge des Quantités et Evaluations,
Etc., Etc.

IMPERIAL, Chambre 35
3e étage.

V. ROY & L. Z. GAUTHIER,
Architectes et Evaluateurs,
162, Rue St-Jacques
BLOC BARRON.
Elévateur. Téléphone 2113.

Joseph Perrault. Simon Lesage.
PERRAULT & LESAGE
Architectes et Ingénieurs
17, Cote de la Place d'Armes.
Téléphone Bell, 1869.
Spécialité : Evaluation pour Expropriation.

J. B. RÊSTHER & FILS,
ARCHITECTES,
Chambres 60 et 66 | Bâtisse "Impérial"
107 rue ST-JACQUES, Montréal.
Téléphone 1800.

Heures de consultation :
De 11 hrs a.m. à 1 hr. p.m. De 3 hrs p.m. à 5 hrs. p.m.
THEO. DAoust
ARCHITECTE,
162 RUE ST-JACQUES, MONTREAL.
2me Etage. Bloc Barron. Elévateur.

L. R. MONTBRIAND,
ARCHITECTE et MESUREUR
230 - RUE ST. ANDRÉ - 230
MONTREAL.



Confitures, Gelées et Marmelades de Fruits
GARANTIES FRUITS ET SUCRE
Pour Ménages et pour le Commerce.

Spécialement préparées pour l'usage des Pâtisseries, Boulangers, Confiscurs, etc. ; pour Ménages Pensions, Hôtels, Clubs, Lycées, Couvents, Hôpitaux, etc.. etc.

PRIX SPECIAUX pour commandes excédant 1 tonne (2,000 lbs).

Aussi VINAIGRES PURS, garantis sans addition d'acide. Conserves au vinaigre, etc.

La plus grande usine du genre dans la Puissance.

MICHEL LEFEBVRE & CO.,
MONTREAL. Négociants Industriels.

Les SUCRES GRANULÉS,
Les Sucres Jaunes et les Sirops.
— DE LA —
St. Lawrence Sugar Refining Co.
SONT PURS. PAS DE BLEU.

Aucune matière colorante n'est employée dans la fabrication de
Nos Sucres Granulés.

107 AVENUE PAPINEAU, MONTREAL
JOS. ROBERT & FILS
MARCHANDS DE BOIS DE SCIAGE
ET MANUFACTURIERS DE

Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Cadres, Comptoirs et Fixtures
de Magasin, Bancs d'Eglise, Bibliothèques.

Spécialité :—Nous avons un SÈCHOIR A BOIS le plus grand et le plus perfectionné du Canada.
Téléphone : 6258.

J. EMILE VANIER,
(Ancien élève de l'Ecole Polytechnique)
INGENIEUR CIVIL et ARPEUTEUR
No. 107 rue ST-JACQUES,

En face du Carré de la Place d'Armes, Montréal.
Se charge de plans de ponts, aqueducs, égouts, de tracés de chemins de fer et routes, d'arpentages publics et particuliers, de demandes de brevets d'invention, etc. Téléphone No. 1800.

G. DE G. LANGUEDOC
Ingénieur Civil et Architecte
BUREAU : 180 rue St-Jacques, Montreal.
Téléphone No. 1723. | Chambre 7, 3e Etage.

Chemins de fer, Ponts, Canaux, Constructions
Civiles, etc. Brevets d'invention, Marques
de Commerce, Evaluations.

J. S. CUTHBERTSON
ENTREPRENEUR

Carré du Beaver Hall
N° 1
MONTREAL.

Le Printemps

REVUE HEBDOMADAIRE

DU COMMERCE, DE LA FINANCE, DE L'INDUSTRIE, DE LA PROPRIÉTÉ FONCIÈRE ET DES ASSURANCES.

VOL. XIV

MONTREAL, VENDREDI, 31 AOUT 1894

No. 27

LE
CÉLÈBRE EMPAIS GLACÉ • ROWE •

Produit un blanc d'ivoire et lustré sur toutes les étoffes empaillées.
F. W. ROWE & Co., Manufacturiers, 639 rue LaGauchetière, Montréal.

IMPORTATEURS DE
Lainages, Fournitures de Tailleurs
ET RUBANS.

H. B. MUIR & CO.

Marchands en Etoffes, Couvertes
Grisées, Couvertes pour chevaux, Tapis
de voitures, Freins, Articles de
Sellerie en métal, etc.

No. 1, RUE ST-MELENÉ, MONTREAL.

AGENTS à QUEBEC: SYNDICAT D'AGENCES, 69 RUE ST-PIERRE, - - - - - QUEBEC.

COWAN'S CACAOS ET CHOCOLATS EXQUIS.
CAFÉ ET ICINGS.

THE COWAN'S COMPANY, (LTD.,) TORONTO.

H. A. NELSON & SONS

- - - 59 A 63 RUE ST. PIERRE, MONTREAL - - -

DEMANDEZ notre Catalogue d'Automne qui sera prêt à être distribué

VERS LE 1^{er} SEPTEMBRE,

et qui sera le plus complet que nous ayons jamais publié.

Thé Japon!! Thé Japon!!

NOUS VENONS DE RECEVOIR UN LOT CONSIDÉRABLE DE NOS

Célèbres Thés Marques "VICTORIA" et "PRINCESSE LOUISE"

EN BOITES DE 80 LBS.

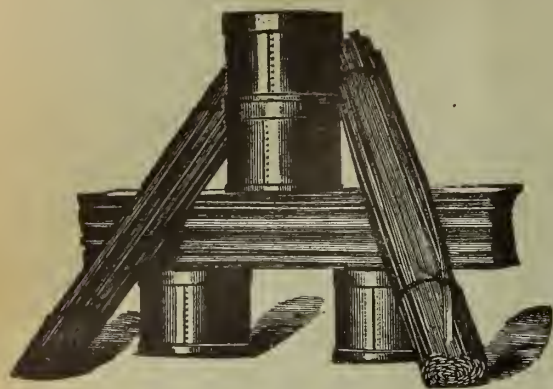
Echantillons et Prix envoyés sur demande.

LAPORTE, MARTIN & CIE

ÉPICIERIS EN GROS.—72, 74, 76 et 78 Rue St-Pierre, MONTREAL.

N. F. BEDARD

32 et 34. rue des Enfants Trouvés, (Foundling) Montréal.



MARCHAND DE

FROMAGE A COMMISSION

ET NÉGOCIANT DE TOUTES SORTES DE

Fournitures pour Fromageries et Beurreries

AGENT POUR LA CÉLÈBRE

CANISTRE A LAIT ♦ "EMPIRE STATE"

PRESSES FRAZER

ET

MOULES à FROMAGE de W. W. CHOWN & CIE, BELLEVILLE, Ont.

— VOUS TROUVEREZ A MON ENTREPOT —

— TOUS LES —

Matériaux nécessaires pour monter une Fromagerie complète avec Outillage le plus perfectionné.

AINSI QUE

FONDS, COUVERCLES ET CERCLES POUR BOITES A FROMAGE, ET MOULINS
A MAIN POUR CONFECTIONNER LES BOITES.

LE TOUT A DES PRIX MODÉRÉS.

DEMANDEZ NOS PRIX AVANT D'ACHETER AILLEURS.

N. F. BEDARD, 32 et 34 rue des Enfants Trouvés, (Foundling), MONTREAL.

Ecremeuses Centrifuges

"L'ALEXANDRA,"

LA "DANOISE"

AGENT GÉNÉRAL POUR LE CANADA,

J. DE L. TACHE,

(La Cie de Matériel de Laiterie)

115 Côte de la Montagne,
QUEBEC.

TACHE & DESAUTELS,
ST-HYACINTHE.

Demandez nos Circulaires et Catalogue.

Demandez nos Prix avant d'acheter ailleurs

✻ J. A. VAILLANCOURT ✻

MARCHAND-COMMISSIONNAIRE DE PROVISIONS

333 RUE DES COMMISSAIRES, MONTREAL

BEURRE, FROMAGE ET ŒUFS

PLACÉS AUX PRIX
LES PLUS AVANTAGEUX.

Attention spéciale donnée aux Consignations de Beurre et de Fromage.

AVANCES LIBÉRALES SUR CONSIGNATIONS.

Tinettes en belle épinette blanche, 30, 50, 70 lbs.

Fournitures pour Fromageries,

Spécialité de Tinettes pour Beurreries.

Les Meilleurs Sels Anglais "HIGGINS" et "ASHTON" pour Beurreries

SOLLICITE LA CONSIGNATION DE TOUTES SORTES DE PRODUITS AGRICOLES

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

VOL. XIV

MONTREAL, VENDREDI 31 AOUT, 1894

No 27

ÇA ET LA.

L'intérêt pour le commerce dans la crise ministérielle qui vient de se terminer à Québec par le retrait de la démission de M. Hall, était restreint au choix de son successeur. La solution qui a été donnée à la crise est probablement la meilleure que les hommes d'affaires pussent désirer. M. Hall a bien consenti, à son corps défendant, aux taxes qui grèvent le commerce et l'industrie de Montréal; mais, entouré comme il est de négociants et d'industriels, représentant une circonscription électorale essentiellement commerciale et industrielle, on pouvait compter qu'il adoucissait ces taxes dans la mesure du possible et qu'il les abolirait dès que la nécessité en serait disparue.

Or, parmi les successeurs probables de M. Hall, on n'a mentionné que les noms de personnages de langue anglaise représentant une population rurale dans les cantons de l'est. Que le nouveau trésorier fût M. White, M. Pope ou M. Hackett, le résultat pour nous était toujours le même; c'était la continuation de la politique qui consiste à taxer les commerçants et à épargner les cultivateurs. Les taxes sur le commerce passaient à l'état d'institution inébranlable. Il avait bien été question—il y a longtemps—de M. Morris, le député de la division St-Laurent, de Montréal. Mais M. Morris s'était déjà compromis en opposition à la taxe sur le commerce et son avènement au trésor eût signifié un changement de front complet dans la politique fiscale du gouvernement. Aussi n'en a-t-il plus été question pendant la période aiguë de la crise.

Enfin, tout est bien qui finit bien; M. Hall nous reste, tant mieux!

Un confrère parisien nous signale un nouveau mode d'exportation des œufs qui se pratique, paraît-il, en Europe. Il s'agit seulement des œufs destinés à la pâtisserie. Ces œufs sont expédiés en quelque sorte brouillés, c'est-à-dire que l'on brise

les coquilles et que l'on verse les œufs—blanc et jaune ensemble—dans un récipient de forme cylindrique, appelé tambour, qui est ensuite, une fois plein, fermé hermétiquement. Le tambour est ensuite emballé dans une caisse carrée, bourrée de paille, et supporte ainsi très bien le transport. L'air étant exclus, les œufs se conservent, dit-on, parfaitement pendant un temps assez long. Pour les employer, on les extrait du tambour au moyen d'un robinet. Chaque tambour contient de 1,000 à 1,500 œufs.

C'est en Italie que l'on a imaginé ce nouvel emballage pour les œufs. Les prix réalisés sont en moyenne de 6½ d. (13c) la douzaine en été, en allant jusqu'à 16 et 18c en hiver. On les vend aussi au gallon.

Voilà une idée dont nos exportateurs pourront peut-être tirer parti; eux qui ont si souvent eu à se plaindre des réductions trop libérales pour déchets faites par leurs correspondants en Angleterre sur leurs consignations. Le prix n'est peut-être pas très engageant, mais il y a des compensations: fret moindre, moins de risque de briser ou de gâter les œufs en route etc.

Le tarif des Etats-Unis est changé. Le délai pendant lequel le président pouvait le désavouer est expiré. M. Cleveland a préféré ne pas exercer son droit de veto, tout en refusant de signer la loi qu'il considère comme une compromission regrettable. Ce n'est pas ainsi qu'il aurait voulu voir son parti tenir la promesse de réformes fiscales contenue dans son programme électoral. Il se propose donc d'employer tous les moyens constitutionnels pour obtenir, par des amendements, à la prochaine session du congrès, une amélioration du tarif, en ce qui concerne surtout l'admission en franchise des matières premières.

Le tarif américain n'a pas été fait, que nos lecteurs y prennent garde, dans le but de favoriser le commerce avec le Canada, mais dans le seul but de favoriser le commerce et l'industrie des Etats-Unis. Et si,

par conséquent, nous y trouvons quelques avantages, nous n'avons pas à en savoir gré aux démocrates plus qu'aux républicains. Ils ont fait leur tarif pour eux; nous y trouvons notre affaire, tant mieux, mais cela ne les regarde pas.

LA SITUATION DES BANQUES

La tranquillité du commerce pendant tout le mois de juillet se reflète dans le tableau de la situation des banques au 31 juillet que nous avons reproduit, la semaine dernière, de la *Gazette du Canada*. La circulation des banques a diminué, malgré les sommes payées à la campagne pour l'achat de 400,000 meules de fromage; mais il n'y a que ce produit qui ait eu du mouvement: le beurre a été en majeure partie mis en entrepôt dans les glaciers des grands centres pour le compte des fabricants; le foin était inerte et les autres produits n'étaient pas encore prêts pour le marché. La diminution nette de la circulation a été de \$750,000; ce n'est pas énorme, mais enfin c'est une diminution.

Bien autrement accentuée est la diminution des escomptes: \$4,200,000 dans le mois. Si l'état de la circulation donne la mesure du commerce des produits agricoles, maintenant surtout qu'il n'y a que peu de travaux importants à la campagne, le chiffre des escomptes donne bien la mesure de l'activité du commerce en général et de l'industrie. Cette diminution de \$4,200,000 dans le portefeuille des banques par le rembursement d'autant de billets, traites ou mandats échus, n'a augmenté les effets en souffrance que de \$200,000 environ; de sorte que, si la liquidation des échéances de juillet a causé des pertes, ce n'est pas sur les banques que ces pertes ont le plus porté.

Les comptes des dépôts du public qui ont augmenté dans l'ensemble de \$1,633,000 fournit une autre preuve de la stagnation des affaires; car, tandis que les dépôts placés à long terme et portant intérêt ont augmenté de \$1,709,000, les dépôts

en compte-courant, c'est-à-dire la caisse des capitaux roulants du commerce et de l'industrie accuse une légère diminution : \$56,000.

Les \$1,200,000 dont les banques n'avaient plus le placement en es-comptes ont été employées en partie aux Etats-Unis, où le compte crédi-teur de nos banques a augmenté de \$1,600,000 et en Angleterre, où elles ont \$700,000 de plus. Elles ont augmenté la quantité de valeurs mobilières qu'elles possédaient, de \$200,000 et il leur est resté en caisse, en monnaie et billets du gouverne-ment fédéral \$2,000,000 de plus qu'à la fin de juin. Les espèces figurent dans ce surplus pour \$140,000; et les billets du Dominion pour \$1,560,000. Le gouvernement fédéral a com-mencé à trouver le placement de sa nouvelle émission de \$5,000,000.

Le fonds de garantie de la circula-tion est diminué de \$10,000. Cette diminution provient du retrait de la partie de ce dépôt fournie par la Commercial Bank de Winnipeg, dont les liquidateurs, ayant retiré la circulation, se sont fait rembour-ser le dépôt de 5 p. c., qui la garan-tissait. Cette banque est la première qui ait été mise en liquidation sous l'empire de la nouvelle loi et la rapidité avec laquelle sa circulation a été retirée, sans qu'on eût besoin de toucher aux fonds de garantie, est une preuve de l'efficacité de la pro-tection assurée par la nouvelle législation aux porteurs de billets. La banque avait environ \$250,000 de billets en circulation; elle a eu à payer aux porteurs de ces billets environ \$6,000 d'intérêt, ce qui représente 4 mois et 12 jours d'in-térêt, entre la date de la suspension de paiements et le rachat.

Voici un tableau comparatif résu-mé de la situation des banques au 30 juin et au 31 juillet 1894 :

	PASSIF.	
	30 Juin 1894	31 Juillet 1894
Capital versé.....	\$62,112,883	\$62,156,255
Réserves.....	27,157,706	27,160,750
Circulation.....	\$30,254,159	\$29,801,772
Dépôts des gouverne- ments.....	8,529,841	6,470,573
Dépôts publics remb. à demande..	65,006,011	64,950,318
Dépôts publics rembour- sables après avis.....	109,924,925	111,633,147
Dépôts ou prêts d'autres banques garantis.....	116,265	89,268
Dépôts ou prêts d'autres banques non garantis..	2,352,405	2,705,296
Balances dûes à d'autres banques au Canada...	168,796	112,521
Balances dûes à d'autres banques à l'étranger...	121,213	127,751
Balances dûes à d'autres banques en Angleterre...	5,521,705	5,562,778
Autres dettes.....	207,285	263,131
Totaux, passif.....	\$221,292,707	\$221,716,648

ACTIF.		
Espèces.....	\$ 7,438,513	\$ 7,779,735
Billets du Dominion.....	14,016,698	15,690,145
Dépôts en garantie de la circulation.....	1,831,979	1,821,268
Billets et chèques d'autres banques.....	6,462,944	6,776,646
Prêts à d'autres banques en Canada, garantis....	90,000	76,557
Dépôts faits à d'autres banques au Canada....	3,287,255	3,339,382
Dû à d'autres banques sur échanges journaliers...	228,299	102,332
Balances dûes par banques étrangères.....	15,650,822	17,251,515
Balances dûes par banques anglaises.....	3,086,167	3,713,057
Obligations fédérales....	3,157,413	3,133,230
Valeurs mobilières.....	19,080,101	19,283,107
Prêts sur titres et valeurs	14,600,915	14,677,518
Escomptes et avances en cours.....	206,958,912	202,720,760
Prêts aux gouvernements	489,722	190,456
Effets en souffrance....	2,811,395	3,016,800
Immeubles.....	928,151	942,359
Hypothèques.....	623,800	623,463
Immeubles occupés par les banques.....	5,365,188	5,396,612
Autres valeurs.....	1,413,934	1,570,586

Totaux, actif.....\$307,542,429 \$308,105,729

Quelques comparaisons pour finir :

PASSIF.		
31 juillet.....	221,716,648	
30 juin.....	\$221,292,707	
Augmentation.....\$	423,941	
ACTIF.		
31 juillet.....	308,105,729	
30 juin.....	\$307,542,429	
Augmentation.....\$	563,300	
Augmentation du passif.....	423,941	
Augmentation nette de l'actif.....	\$ 139,359	
30 juin.....		
Actif.....	\$307,542,429	
Passif.....	221,292,707	
Excédant.....	\$ 86,249,722	
31 juillet.....		
Actif.....	\$308,105,729	
Passif.....	221,716,648	
Excédant.....	\$ 86,389,071	

MODES ET NOUVEAUTÉS

Marché de Nottingham.—Le com-merce de dentelles a été un peu plus actif cette semaine et un bon cou-rant d'affaires a été fait en quelques genres de dentelles de coton et d'entre-deux. Les fabricants sont très occupés à préparer les nou-veaux dessins mais il n'y a encore que fort peu de nouveautés en montre. Les dentelles de soie sont sans amélioration. Les points d'Ir-lande, les broderies suisses et autres articles de ce genre sont de vente difficile. Dans les ruchés, il n'y a de demande que pour certaines spé-cialités. Le rideau de dentelle n'a pas d'animation et les fabricants comme les apprêteurs n'ont que des commandes insuffisantes. La den-telle unie a des affaires modérées aux prix antérieurs. Quelques sortes de cachemires et de bonneterie mé-rino se vendent assez bien et il y a une demande soutenue pour les

sous-vêtements de laine, mais les articles de coton sont ternes.

Marché de Bradford.—Il y a beau-coup d'activité dans le marché des laines et les prix ont une tendance à la hausse. Les articles anglais sont en bonne demande; mais, quoi-que les prix soient plus élevés, les producteurs ne sont pas pressés de vendre aux prix offerts, car ils pré-tendent que les cotes des marchan-dises à l'intérieur sont plus basses que celles du marché de Bradford. La tendance des laines croisées est encore à la hausse et sur ces mar-chandises il se fait de bonnes tran-sactions. La position des mérinos s'améliore et la demande augmente. L'alpaca et le mohair sont fermes. Le marché des filés n'a rien de bien intéressant. Les marchands sont plus disposés à vendre, mais en face de la hausse exigée par les tisseurs, ils n'osent pas accepter de com-mandes pour livraison future. Tant pour l'Angleterre que pour l'étran-ger, le volume des affaires est plus considérable et les fabricants de-mandent des prix en hausse. Les marchandises en pièces pour l'ex-portation n'ont pas beaucoup varié; pour le marché local, la demande s'améliore lentement.

Marché de Lyon.—La semaine que nous venons de passer n'a pas ap-porté le plus petit changement dans l'état de notre marché. Elle a été aussi calme, aussi nulle que la der-nière. Les affaires, depuis quelques temps, se bornent à peu près aux livraisons de la marchandise vendue à livrer au moment de la récolte. Mais, comme vente, au jour le jour, elles sont réduites à la plus simple impresion. Il faut en prendre son parti et supporter patiemment cette mévente momentanée qui, du reste, était prévue. Chacun sait bien qu'à peu d'exceptions près, juillet, août et quelquefois septembre, ne sont pas des mois de grande activité. En attendant, et dans l'intérêt de l'ar-ticle, nous conseillons vivement aux détenteurs de ne pas solliciter en vain la fabrique comme ils ont l'ha-bitude de le faire. N'ayant pas de besoins immédiats, pas encore de commissions, celle-ci ne peut écou-ter les propositions qui lui sont fai-tes. Il en résulte que ces offres dont elle est accablée ne servent qu'à dé-précier les cours qui, sans cela, fe-raient une très belle résistance.

Voici les prix cotés pour l'argent pendant le cours de cette huitaine : 28 11/16 et 28 13/16 à Londres, et 62 7/8 à 63 à New-York. Ce n'est

encore que de la fermeté. Mais espérons qu'elle est le prélude de la hausse annoncée. Les changes en Orient, sont sans variation.

En Amérique, la question du bill douanier est toujours sans solution, ce qui n'empêche pas les Américains de continuer leurs achats au Japon. Ils en sont à 1,750 balles contre 610 en 1893. A Hong-Kong, l'épidémie qui sévit depuis plusieurs mois est en décroissance. Nous sommes curieux de savoir quel sera à Canton le résultat de la quatrième récolte par rapport à celle de l'année passée.

La guerre cette fois est bien déclarée entre la Chine et le Japon. Malgré le désir des puissances européennes, surtout de quelques-unes, d'en voir bientôt la fin, nous croyons pas qu'elle arrive de sitôt. Si cette querelle doit avoir une certaine importance au point de vue séricole, ce n'est que plus tard que nous l'apercevrons, et surtout, si elle doit être de longue durée, comme on semble vouloir le dire.

Les Italiens ont fait en Amérique de nombreuses ventes, la semaine dernière. Ils sont encore sous l'impression du fait et par conséquent très fermes.

Le marché de Marseille est calme. Point de vente en grège Syrie à enregistrer. En cocons, il ne s'est fait qu'un seul lot de 1,875 milles An drinople blancs à 8 francs.

Le marché de Londres est calme, comme ceux du continent, cependant, la demande est un peu moins nulle qu'elle ne l'était les semaines précédentes.

On cote nominale 9/6 pour Tsatlée Eléphant Bleu, 7/6 à 7/9 pour Goldkilin. A ces prix il s'est vendu quelques lots, mais les détenteurs sont pour la plupart peu disposés à accepter les cours actuels.

CHOSSES DE QUÉBEC

L'hostilité de la compagnie Allan à l'égard de la ligne rapide Huddard était bien à prévoir. MM. Allan, ont publié dans les journaux anglais une lettre où ils disent que, s'ils s'opposent au projet de M. Huddard, c'est qu'ils le considèrent impraticable : s'il en eût été autrement, disent-ils ; s'ils eussent cru possible, tant au point de vue physique qu'au point de vue financier, de faire un service régulier de 20 nœuds, ils n'auraient laissé à personne le soin de l'établir. Si plausible que soit cette prétention, elle ne tient pas devant le fait que la ligne Allan a, depuis une dizaine

d'années, constamment augmenté la vitesse de ses paquebots dont un, entr'autres, le Parisian, fait des traversées très rapides ; de même, d'ailleurs, que le Vancouver, de la ligne Dominion. On peut en conclure que les MM. Allan voulaient bien suivre le progrès, mais lentement, à leur convenance, sans tenir compte des intérêts immédiats de notre commerce. Le gouvernement, moins dédaigneux des intérêts publics que les MM. Allan, a trouvé en M. Huddard l'homme qu'il lui fallait pour lancer l'entreprise et nous leur souhaitons, nous, surtout, de Québec, le plus complet succès.

Un comité de citoyens de St Sauveur, de Québec, qui s'est donné la mission de surveiller l'administration municipale, vient de formuler le vœu que le cens d'éligibilité (qualification foncière) des échevins soit aboli. Avant que cette question n'ait pris trop de consistance parmi le peuple, nous prions les contribuables de Québec, déjà si chargés de taxes de tous genres, de jeter un coup d'œil sur la ville de Montréal, où, malgré l'énorme prépondérance du vote ouvrier dans l'électorat, l'on n'a pas voulu abolir la qualification foncière, restée la seule sauvegarde de la bonne administration des deniers civiques. Québec a besoin de ne pas se laisser entraîner dans la démagogie ; il y est déjà assez avant pour que son crédit n'en soit pas toujours très solide à l'étranger.

Enfin, il se produit un mouvement pratique en faveur de la construction du pont sur le St Laurent à Québec. M. Berlinguet a dû, ces jours-ci, soumettre à une réunion importante les projets de ce pont qui lui ont été adressés, parmi lesquels un projet venant de l'éminent ingénieur français, M. Eiffel. Nous espérons qu'on ne laissera pas dormir la question et qu'elle sera agitée tant qu'on n'y aura pas donné la solution que tout Québec attend.

LES ESSENCES

L'odeur particulière et caractéristique des fleurs, feuilles, fruits, racines, écorces et bois, est due à la présence d'une huile essentielle. Sans cette huile, il n'y aurait ni liqueurs ni parfumerie, et l'on ignorerait ce que sont les épices. Dans quelques plantes, l'huile ne se trouve que dans la fleur, comme pour la rose et la violette ; dans d'autres elle est dans le fruit comme pour la

muscade. Pour d'autres encore on la trouve dans les bourgeons non développés, comme le clou de girofle. Pour certains lauriers c'est l'écorce qui en est le réceptacle ; pour l'orange et le citron, l'huile essentielle est dans l'écorce du fruit.

Dans le sud de l'Allemagne, on trouve une plante dont la tige est couverte de glandes remplies d'huile qui répandent une odeur semblable à celle du citron. Les paysans disent que la vapeur exhalée par cette plante pendant les nuits chaudes de l'été pourrait allumer une chandelle ; mais ce fait n'a pas été vérifié scientifiquement.

La principale essence fabriquée aux États-Unis est l'essence de menthe (*peppermint*). Les États de New-York et du Michigan en produisent 100,000 livres par année, ce qui représente 15,000 tonnes de matière première. Cette matière, ce sont uniquement les fleurs fraîches de la menthe poivrée, qui sont traitées par la distillation. Un acre de terre produit environ 11 livres d'essence. On l'emploie dans la parfumerie et pour parfumer des confiseries et des cordiaux. L'Europe consomme beaucoup de liqueurs à l'essence de menthe et elle importe la plus grande partie de cette essence des États-Unis. C'est aussi un remède familial populaire très recommandé pour les maladies des enfants. L'essence de menthe joue un rôle important dans le traitement du choléra. Enfin tout le monde connaît les pastilles à la menthe que l'on trouve dans les plus petites boutiques de sucreries.

L'Italie fournit l'huile d'orange et l'huile de citron qui sont tirées de l'écorce de ces fruits. La production en est presque exclusivement restreinte aux Calabres et à la Sicile. L'essence de bergamotte vient de l'écorce d'une sorte de petite orange d'un parfum délicat. De même les essences de "mandarine" et de "tangerine."

L'extraction se fait de différentes manières. Les uns enveloppent les écorces dans un linge de toile et expriment le jus par pression. Le jus qui sort, sous forme d'un liquide laiteux trouble, consiste principalement en essence et en eau. On le met dans un endroit frais pour le faire reposer et clarifier. L'essence, étant plus légère que l'eau, monte à la surface et on l'enlève facilement avec une cuiller ; mais il faut plus de précautions pour la séparer des fibres végétales qui y flottent, invisibles à l'œil nu. Si l'on ne la débarrassait pas de ces fibres, ces dernières se décomposeraient et déna-

tureraient le parfum. L'essence de bergamotte est employée principalement dans la parfumerie. Pour la conserver, il faut qu'elle ne soit exposée ni à l'air ni à la lumière, autrement elle se gâterait.

La meilleure huile de citron est obtenue au moyen du procédé de l'éponge. On fait tremper l'écorce de citron dans l'eau pendant 20 minutes; puis un ouvrier prend un morceau à la fois et le pressant contre une éponge à grain dur, frotte l'écorce contre l'éponge.

Ce frottement brise les cellules qui contiennent l'huile et cette huile est aussitôt absorbée par l'éponge que l'on n'a plus qu'à presser dans un vase. Le liquide obtenu est clarifié de la manière qui a été décrite ci-dessus.

Une autre méthode consiste à faire rouler doucement et rapidement le fruit autour d'un bassin dont l'intérieur est couvert de petites pointes de clous. Les clous perçant les cellules d'huile et l'huile qui en coule, s'échappe par un trou percé au fond du bassin.

Le consul général des Etats-Unis en Italie rapporte que presque toute l'essence d'orange ou de citron qui est importée d'Italie est falsifiée avant d'arriver aux Etats-Unis. L'essence de bergamotte, la plus coûteuse, est falsifiée par l'addition d'huile d'oranges douces, d'essence de térébenthine, d'huile minérale, de poix et d'essence de menthe. La poix sert de colorant et l'on y ajoute de la stéarine pour augmenter le volume et le poids. La falsification la plus grave est celle qui se fait au moyen de l'essence de térébenthine, qui est si proche parente, en composition chimique, de l'huile de citron que les analystes ne réussissent qu'à grand'peine à en découvrir la présence. Les meilleures sortes d'essences d'oranges et de citrons sont exportées en France et en Allemagne. Les parfumeurs français exigent la qualité et sont prêts à la payer le prix.

Il peut paraître étrange que des essences falsifiées aient gagné des récompenses aux expositions de préférence à l'article pur. Une des raisons de ce fait c'est que leur parfum est souvent plus agréable lorsqu'elles sont étendues d'eau. L'essence de citron, lorsqu'elle est falsifiée avec une essence de térébenthine presque inodore, a un parfum plus agréable que lorsqu'elle est pure. Un mélange d'essences de bergamotte, de citron et d'orange douce est plus agréable à l'odorat que l'essence pure. On prétend que les essences se conservent

mieux lorsqu'elles contiennent de la térébenthine. Les essences d'orange douce et de citron, sont les plus difficiles à falsifier sans qu'on s'en aperçoive. L'essence de limon s'obtient de la même manière que celle du citron. L'essence de citronnelle est obtenue par la compression de l'écorce.

On produit aux Etats-Unis, outre l'essence de menthe, des quantités considérables d'essences de lavande, de sassafras et de bouleau. L'essence de bouleau est extraite de l'écorce de l'arbre; celle de sassafras, des racines écrasées du sassafras, arbuste du genre laurier qui est très commun dans l'Amérique du Nord. La plus grande partie de la production se fait dans un rayon de soixante milles autour de Baltimore, où se trouve le principal marché de cet article; mais des colons isolés du New Jersey en font aussi de petites quantités.

L'essence d'anis est employée dans la fabrication de liqueurs, principalement de l'anisette, et aussi en médecine. L'huile de graine de céleri est utilisée quelquefois comme aphrodisiaque. L'huile de laurier et l'huile de gingembre servent à parfumer certaines liqueurs, de même que l'huile d'ailspices et l'huile distillée des fleurs de la marjolaine odorante. On peut en dire autant de l'essence de vanille et de l'essence de muscade.

L'essence de térébenthine est une huile essentielle que l'on obtient par la distillation de la résine brute. L'essence d'eucalyptus sert à augmenter le volume des eaux de cologne. Elle est de plus précieuse comme antiseptique. L'eucalyptus qui forme la plus grande partie des forêts d'Australie, a été transplanté avec succès et est maintenant très répandu en Californie. On a même essayé de l'acclimater au Canada, à cause de sa propriété de chasser les fièvres de marais.

La gomme-résine que l'on appelle la myrrhe donne à la distillation une essence utilisée par les parfumeurs. La plus extraordinaire peut-être de toutes, les huiles essentielles, c'est l'essence produite par la distillation de l'ambre qui est une gomme fossile provenant d'un conifère d'une espèce disparue. On en trouve l'emploi dans la médecine et dans la parfumerie. Elle a la propriété de dissoudre l'ambre, qui autrement est très difficile à dissoudre.

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.

ESSAI DES LAITS PAR LA PRÉSURE

Note de MM. R. Lézé et E. Hilsont, présentée par M. P. P. Dehérain

Dans l'exploitation industrielle des produits du lait, on a remarqué souvent que la coagulation du lait par la présure se produisait en des temps variables suivant les circonstances, et que les propriétés du caillé formé, pouvaient être aussi très différentes.

Nous avons étudié les conditions de cette coagulation et déduit de nos recherches un procédé pratique d'appréciation de la qualité des laits.

Notre méthode consiste simplement à ajouter à une chopine de lait, porté et maintenu à la température de 93°, une quantité déterminée de présure titrée, et à noter le temps nécessaire à la prise en masse du liquide.

La présure du commerce est ordinairement titrée à la force de 1 sur 10,000; on entend dire par là que 1 pinte de cette présure pourrait coaguler 10,000 pintes de lait frais et pur, portés à 95° en 40 minutes.

Nous prenons une quantité de présure dix fois plus grande pour déterminer la coagulation en 4 minutes. A cet effet, nous commençons par préparer une solution décime d'une bonne présure du commerce dans l'eau distillée, et à la chopine de lait nous ajoutons un centième de chopine de notre solution au dixième.

Le temps est noté au moyen d'un compteur à secondes. Ce temps de prise est variable et nous avons étudié les causes agissantes susceptibles de hâter la coagulation ou de la retarder.

Influence de la température.—Vingt-trois essais effectués à des températures variables, sur différents laits nous ont montré que le maximum d'action de la diastase devait être dans les environs de 100°; il eût été préférable d'adopter cette température pour les épreuves. Nous avons conservé la température de 95° parce qu'elle est ordinairement choisie pour les titrages commerciaux.

Influence de l'acide carbonique.—Un lait examiné aussitôt après la traite se coagule plus vite que s'il est essayé seulement deux ou trois heures après. Il est vraisemblable d'admettre que cette accélération est due à la présence de l'acide carbonique, car nous avons trouvé pour :

1o Du lait très frais venant de la traite, un temps de prise égal à 3 minutes 43 secondes ;

20 Ce même lait, dont on avait extrait les gaz par la machine pneumatique, 4 minutes 35 secondes ;

30 Le même lait que le numéro 1, une heure $\frac{1}{2}$ après la traite, 3 minutes 56 secondes.

Une vérification directe prouve que l'acide carbonique accélère la coagulation :

Lait frais avec 6 p. c. d'eau distillée 3' 38".

Lait frais avec 6 p. c. d'eau de seltz, 2' 24".

Id. bouilli avec 6 p. c. d'eau distillée 14' 20".

Id. bouilli avec 6 p. c. d'eau de seltz, 5' 5".

Influence des matières solides inertes.—Les matières solides inertes et en particulier les matières grasses ajoutées ou se trouvant dans le lait abrègent le temps de la coagulation.

MATIÈRES GRASSES.

Lait écrémé.....	6' 4"
" " avec 20 p. c. crème	4' 20"
" " " 30 " "	3' 24"
" " " 50 " "	2' 48"

SCIURE DE BOIS LAVÉE

Lait naturel, 1 chopine.....	3' 15"
" avec un grain de sciure de bois	2' 56"
Lait avec 2 $\frac{1}{2}$ grains de sciure de bois	2' 22"

L'amidon nous a donné des résultats analogues.

Influence de l'eau.—L'eau ajoutée au lait retarde la coagulation :

Lait type.....	3' 11"
Le même avec 5 p. c. d'eau	3' 14"
" " 10 " "	3' 20"
" " 20 " "	3' 41"
" " 30 " "	4' 8"
" " 50 " "	5' 40"

Influence d'un chauffage préalable du lait.—Le chauffage préalable retarde la coagulation : Si le lait n'a été chauffé auparavant que jusqu'à 140° ou même 160°, l'action retardataire n'est pas très sensible ; mais, à des températures plus hautes, l'augmentation du temps de prise devient de plus en plus grande ; du lait qui a été porté à l'ébullition ne se coagule plus ensuite que mal et très lentement.

Influence de l'état d'altération du lait.—Nous avons étudié parallèlement la marche de l'acidification dans un lait ? voie de désorganisation et la durée des temps de prise. Les temps de coagulation reste à peu près constants tandis que le lait est sain ; ils diminuent rapidement quand le lait commence à être atteint et sont d'autant plus courts que le lait devient plus acide.

Conclusions.—En résumé, après plusieurs centaines d'essais effec-

tués depuis quatre mois environ, nous sommes arrivés à cette conclusion que l'épreuve, à la présure, peut donner, dans la pratique, d'utiles renseignements sur la qualité d'un lait.

Un lait de bonne qualité se coagule, par la présure, en trois minutes et demie ou quatre minutes ; le caillé est net, homogène, d'un beau blanc de porcelaine.

Si les temps de coagulation sont très différents de quatre minutes, si le caillé est grumeleux ou terne, le lait est douteux et doit être examiné de plus près par l'analyse.

Des temps de coagulation très considérables peuvent faire soupçonner l'addition d'eau ou d'un sel alcalin préservateur ; il faut se rappeler que l'ébullition seule retarde beaucoup.

Si les laits se coagulent rapidement, c'est qu'ils contiennent des matières étrangères ou qu'ils sont déjà attaqués par les organismes. Un lait naturel qui se coagule en moins de deux minutes est impitoyablement à rejeter, aussi bien pour l'alimentation que pour les usages industriels.

AMBRE ET AMBROÏDE.

Sur les côtes allemandes de la Baltique, les pêcheurs d'ambre posent des sentinelles qui les avertissent lorsqu'une tempête se prépare. Le vent du large, soufflant vers la terre avec furie, remue les eaux souvent avec une telle violence, qu'elles déracinent, soulèvent et roulent d'énormes roches reposant au fond de la mer. C'est alors que la tempête jette sur le galet de la côte de grandes quantités d'herbes sous marines. C'est le temps de la moisson pour nos pêcheurs. Ils entrent dans l'eau aussi loin qu'ils peuvent et saisissent, avec les mains, avec des crochets, avec des filets, ces paquets d'herbes dans les racines desquelles l'ambre se cache. Ils passent ces paquets aux femmes qui restent à leur portée, dans l'eau, aussi jusqu'à la ceinture. Les femmes les déposent sur le rivage, les fouillent avec le plus grand soin et, après avoir enlevé l'ambre qui peut s'y trouver, jettent au rebut les herbes désormais sans utilité pour elles. C'est un métier dur et précaire, avec lequel ces pauvres gens gagnent misérablement leur vie. Et cependant ils paraissent heureux et contents et ils croissent et se multiplient comme dans les autres pays du monde.

Il y a aussi des plongeurs qui

vont faire la récolte au fond de la mer. Leur costume est semblable à celui que nous sommes habitués à voir aux plongeurs, avec une construction un peu différente, cependant. Le casque n'est pas placé droit sur les épaules ; il penche en avant, afin que le plongeur, en rampant au fond de la mer à la recherche de l'ambre puisse voir plus facilement l'objet de ses recherches. Il lui faut chercher l'ambre parmi des monceaux de roches plus ou moins grosses et dans les buissons formés par les herbes marines.

Le récif le plus renommé pour la "pêche" de l'ambre se trouve un peu au nord-est du promontoire de Samland sur lequel brille le phare Bruster Art. C'est là que se réunissent les embarcations des plongeurs. Ces braves gens travaillent en équipes, sous la direction d'un inspecteur pour chaque équipe. Lorsque les plongeurs sont fatigués, ils sont ramenés à la surface par leurs camarades restés à bord ; l'inspecteur les débarrasse de l'ambre qu'ils ont mis dans un espèce de sac qui leur entoure la taille ; on les laisse respirer et se reposer un instant, puis ils redescendent. Malgré le travail ardu, le froid quelquefois intense, les périls qu'ils courent, ces plongeurs continuent leur métier d'une année à l'autre avec très peu d'accidents. Les plongeurs restent sous l'eau de quatre à cinq heures par jour, suivant la saison et le temps. En automne, quoique le froid soit intense, leur travail est si dur que, lorsqu'ils remontent pour se reposer, ils sont souvent baignés de sueur. En hiver, la mer est couverte de glaces et la pêche est suspendue.

Le produit de la pêche varie beaucoup. Le plus gros morceau d'ambre qu'on ait encore trouvé est déposé au Musée Royal, à Berlin. Il pèse dix-huit livres. Mais le plus souvent les morceaux varient entre la grosseur de la tête d'un homme et celle des grains de gravier. Les gros morceaux sont les plus rares et par conséquent les plus précieux. Les petits morceaux proviennent probablement de la désintégration de plus gros, sous le frottement occasionné par le mouvement des eaux de la mer. Les gros morceaux se trouvent généralement enchassés entre les roches ou retenus dans les broussailles de la végétation sous-marine.

Le sol de la presqu'île de Samland est formé de trois séries distinctes de couches superposées. La plus profonde est une couche de sable à teinte verdâtre ; au-dessus on trouve une couche de terrain carbonifère

avec les sables légers et la glaise grise qui appartiennent à cette formation. Et par dessus le tout on trouve une couche de sable et de marne dans laquelle sont semés des blocs erratiques de grauit. Ces trois couches contiennent de l'ambre, mais dans les deux couches supérieures on ne le trouve qu'à de rares intervalles ; au contraire il est distribué régulièrement et abondamment dans la plus profonde. C'est dans celle-ci que l'on trouve la fameuse veine de sable glaiseux qu'on appelle "terre bleue" qui est le grand magasin de l'ambre. Cette veine varie de 4 à 24 pieds en profondeur ; elle contient, outre l'ambre des débris de bois et des fossiles : crabes, moules, oursins, dents de requins, de sauriens, etc.

Après que l'on a retiré l'ambre de la "terre bleue," on le lave et on le nettoie, on l'emballe dans de grands sacs et on l'expédie à la ville principale du pays : Königsberg. Là on le classe en une certaine de sortes différentes, suivant la grosseur, le poids, la couleur, l'épaisseur et les divers usages auquel il est destiné.

La principale consommation de l'ambre, naturellement, se fait dans l'industrie des articles pour fumeurs : bouts de pipes, de porte-cigares et porte-cigarettes. La bijouterie l'emploie également et en fait divers articles, principalement des colliers. Des chapelets d'ambre forment partie du bagage de tous les explorateurs qui s'enfoncent dans l'intérieur de l'Afrique et ces objets font l'objet d'une exportation considérable pour le littoral de la Mer Rouge, la côte des Somalis, l'Inde et le détroit de Malacca. La Chine importe beaucoup d'ambre, mais à l'état brut, et le fait convertir par ses habiles ouvriers en cent ornements divers.

L'ambre n'est pas de mode actuellement en Angleterre ni en France, comme bijouterie ; mais en Hollande on en fait des épinglettes, des boucles d'oreilles et des colliers. Autrefois, on attribuait à l'ambre une puissance mystérieuse pour préserver du malheur et l'on voyait des pères léguer à leurs enfants des chapelets d'ambre.

Il a encore un autre emploi, celui-ci dans l'industrie, et ne consommant guère que les plus petits morceaux, trop petits pour être employés en colliers ou en chapelets ; on en fait du vernis. On vient d'émettre tout récemment la théorie que les violons célèbres de Stradivarius et de ses contemporains devaient leur perfection de ton, dans

une certaine mesure, à ce qu'ils étaient vernis à l'ambre, et que c'est à ce même vernis à l'ambre que nous devons la conservation des couleurs des tableaux des anciens maîtres de la peinture.

Ces petits morceaux d'ambre sont encore utilisés d'une autre manière. On en fait l'ambroïde ou ambre comprimé. L'ambroïde est fabriqué avec de tout petits morceaux d'ambre que l'on a lavés avec soin, grattés et portés par la chaleur à une condition de semi-fusion, puis que l'on a comprimés en blocs sous une énorme pression hydraulique. Ce produit est plus dur même que l'ambre naturel et peut servir absolument à tous les mêmes usages, quoique ne coûtant qu'un tiers du prix.

LES EPICIERIERS DE PARIS

Nous empruntons à notre confrère de Paris *L'Epicierie Française* le compte-rendu de la promenade de la Chambre syndicale de l'épicerie française. Nos lecteurs verront que leurs confrères de France savent aussi prendre de temps en temps une journée de récréation :

Favorisée par un temps relativement beau, notre excursion à Compiègne et Pierrefonds laissera un bon souvenir aux collègues qui n'ont pas craint de se déranger et des regrets aux autres.

Rendez-vous était donné gare du Nord à 8½ heures.

A l'heure indiquée, nous étions presque tous réunis, et à 9 heures moins cinq, confortablement installés dans des wagons réservés, nous filons vers Compiègne.

Des voitures nous attendent à la gare et nous conduisent au château que nous visitons en entier sous la conduite de guides ; c'est superbe.

Le parc aussi est splendide, nous n'avons malheureusement pas le temps de le visiter en entier.

Nous le parcourons un peu vivement, car il est l'heure de déjeuner et nos estomacs crient famine. Nous prenons le chemin du restaurant où la table est dressée.

Un menu très bien compris, auquel nous faisons tous honneur, donne satisfaction aux appétits les plus exigeants. La fin du déjeuner nous réserve une surprise. Un des membres les plus sympathiques du Syndicat, M. Guédras, qu'un deuil récent éloignait de nous, avait tenu à se faire représenter par un panier de champagne. Nous avons regretté l'absence de notre collègue et fort bien accueilli son envoi.

Il est près de deux heures, et nous nous disposons à remonter en voiture. Dans les quelques groupes qui se

forment, j'entends que l'on commente très sévèrement l'absence de la plus grande partie de notre Chambre Syndicale. On dit même que, pour voter, tout le monde est prêt, mais que lorsqu'il s'agit de passer de la parole aux actes, ce n'est plus la même chose.

Je reproduis sans rien ajouter et laisse aux abstentionnistes le soin de méditer ces quelques paroles, peut-être un peu dures, mais certainement méritées.

En voiture, Messieurs ! Nous nous exécutons et partons pour Pierrefonds.

Quelle magnifique promenade, dix-sept kilomètres en pleine forêt. Toutefois nous descendons de voiture pour aller contempler le Hêtre d'Antiu.

Notre collègue, M. Ménard, en profite (je dois vous dire qu'il est photographe amateur), pour prendre quelques vues. Il nous prie même de nous réunir et nous tire en groupe.

Nous remontons en voiture, la plus franche gaieté règne parmi nous, et il est environ 4 heures quand nous arrivons à Pierrefonds.

Visite détaillée du Château, qui dure de une heure et demie à deux heures, et en route pour dîner.

L'Hôtel des Etrangers est le lieu choisi pour notre repas du soir. Nous sommes très bien reçus. Le souper est peut-être un peu moins confortable que le déjeuner, nous sommes peut-être un peu plus serrés, mais, la bonne humeur aidant, nous passons sur ces quelques petits ennuis et arrivons au dessert.

Décidément, M. David est un homme à surprises. Il nous tenait encore un panier de champagne en réserve, mais offert, celui-là, par notre estimé collègue M. Moureaux. Il a été aussi bien accueilli que celui du déjeuner.

Les coupes se remplissent et votre serviteur boit à la santé :

Des Dames qui ont fait l'honneur de nous accompagner ;

A nos collègues ;

A la prospérité des affaires du Syndicat.

M. David, notre collègue, principal organisateur de cette promenade, avec cette facilité d'élocution qui lui est propre, remercie les dames présentes en des termes plus flatteurs, regrette le mauvais temps que nous subissons depuis quelques jours, puisqu'il est une des principales causes de l'abstention de beaucoup de nos collègues. Il constate avec peine que nous avons reçu beaucoup de lettres d'excuses de la part des membres de la Chambre Syndicale, et veut croire que ces excuses sont réellement fondées. Après quoi

adresse tous ses remerciements à M. Ménard, qui a promis une épreuve photographique à chacun de nous.

Nous trinquons encore et nous nous levons de table pour prendre le train de neuf heures quatre minutes.

En arrivant à Paris, nous nous séparons enchantés de notre excursion et prenons rendez vous à l'année prochaine.

Je ne puis terminer sans adresser nos plus sincères félicitations à M. Desroches, le Directeur des Voyages Economiques. C'est beaucoup à lui que nous devons d'avoir passé une journée aussi agréable.

DUPREST.

BASSE COUR

D'un caractère querelleur, les dindons exigent toujours un emplacement spécial, isolé des autres oiseaux. Exposé au sud-est ou au sud, suivant le climat, établi sur un sol bien sec, leur logement sera chauffé, au besoin, pour les élèves très délicats dans leur jeune âge. Lorsque la crise du rouge sera passée, devenus robustes, ils percheront sous un hangar attenant, les perchoirs disposés horizontalement sur une seule hauteur, évitant ainsi aux oiseaux de se salir mutuellement; une épaisse couche de sable fin facilitera l'enlèvement des déjections et permettra de recueillir les œufs. La cour annexée, sera bien saine et à l'abri des vents froids.

Les paons ont les mêmes exigences que les dindons. Les oies demandent un local bien sec, bien aéré, un sol recouvert de litière sèche fréquemment changée, et un ensemble tenu très proprement. Un cours d'eau, ou à son défaut une mare bien aménagée où ces oiseaux aiment se baigner leur facilitera l'entretien de leurs plumes et aussi rendra leur santé des plus florissantes.

Pour l'engraissement, après avoir été gavées, elles seront enfermées dans des compartiments très justes, où elles sont laissées jusqu'au prochain repas. Ces épinettes seront placées dans un lieu peu éclairé et de température constante.

Les canards seront enfermés la nuit dans un local bien sec, bien aéré; là quelques divisions isoleront les canes couveuses, une cour sera en communication avec la cabane. L'eau est indispensable aux canards et, à défaut d'un ruisseau, il faut établir des bassins leur permettant de s'ébattre.

Une cuisine pour la préparation

des aliments et un dépôt de grains compléteront l'ensemble.

Tous ces oiseaux, dindons, oies, canards, exigent un parcours étendu où, conduits chaque jour, ils trouvent le principal de nourriture, ne recevant, à la basse-cour, qu'un complément en graines variées.

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.

COMPTES-RENDUS

CHAMBRE DE COMMERCE DE TROIS-RIVIÈRES

A l'assemblée générale de la chambre de commerce tenue le 7 août 1894, étaient présents: Mr. P. A. Drolet, vice-président, au fauteuil; MM. T. E. Normand, Ls Brunelle, Ths Bournival, J. C. Malone, Ls. Badeaux, R. W. Williams, A. D. Ritchie, J. A. Gagnon, F. Valentine, L. E. Dufresne, P. V. Ayotte et J. A. Frigon.

Le procès verbal de la dernière assemblée est lu et adopté.

M. T. E. Normand attire l'attention de la chambre sur certaines plaintes formulées par les exportateurs et les agents des Compagnies de steamers, relatives aux charges imposées par la Commission du Havre de Trois-Rivières.

Après quelques paroles d'explication de Mr. J. C. Malone et de M. Normand sur la nature de ces charges et les demandes faites par les exportateurs et les Compagnies de steamers, il est résolu, sur motion de M. R. W. Williams, secondé par M. Ths. Bournival, que le secrétaire soit autorisé à écrire à la Commission du Havre, exposant les griefs et les demandes des exportateurs et des Compagnies de steamers, et priant la Commission de bien vouloir prendre ces remarques en considération.

Le secrétaire est aussi autorisé à écrire à la Commission du Havre de Trois-Rivières, relativement à certaines charges imposées sur le foin qui est traversé de Trois-Rivières à Ste Angèle de Laval.

Sur motion de M. Ls. Badeaux, secondé par M. J. Petitclerc: Il est résolu que la chambre de commerce fasse publier ses délibérations dans le *Trifluvien*.

M. T. E. Normand donne avis qu'à la prochaine assemblée il fera une motion concernant les engagements de la Compagnie du Pacifique Canadien, vis-à-vis la cité et le port de Trois-Rivières en vertu de l'acte fédéral de 1891.

Puis l'assemblée est ajournée au 21 courant.

Par ordre,

Jos. A. FRIGON,
Asst.-Sec.

BONNE OCCASION

A VENDRE un COFFRE-FORT (safe) absolument neuf, d'une marque bien connue. Avantage exceptionnel.

S'adresser au bureau du PRIX COURANT, chambre 102, bâtisse New York Life.

AVIS A NOS ABONNÉS.

Avec le numéro de ce jour, nous envoyons à nos abonnés de la campagne leur compte d'abonnement auquel nous les prions de répondre sans retard par un envoi de la somme qui leur est réclamée.

Nous prions également nos abonnés de Montréal de réserver bon accueil à la visite de notre collecteur.

REVUE COMMERCIALE

ET FINANCIÈRE

Montréal, 30 août 1894.
FINANCES.

La banque d'Angleterre regorge d'or, dont elle ne sait que faire; elle a beau maintenir un taux d'escompte à 1 p. c. au-dessus du taux du marché libre, ses billets s'en vont et l'or rentre. Le fait est que l'abondance de capitaux et de numéraire devient une source d'ennui; on est trop porté à se lancer dans des spéculations hasardeuses lorsque le commerce légitime devient si peu productif. Le seul moyen de relever le taux de l'intérêt serait de souscrire un emprunt chinois d'une centaine de millions. A moins de cela, on est condamné à voir les fonds se donner pour rien, devenir *a drug in the market*, comme disent les anglais. Le taux de l'intérêt, hier, sur le marché libre, à Londres, était de 9/16 à 1/2 p. c. La banque d'Angleterre maintient son taux à 2 p. c.

A New-York, on commence à constater de la demande de fonds pour les Etats de l'Ouest et du Sud, pour le mouvement des récoltes. Le trésor, en livrant aux banques des *greenbacks* pour répondre à cette demande, tâche de faire rentrer de l'or dans ses caisses. Le syndicat des distilleries a dû emprunter de fortes sommes pour payer les droits d'accise sur son stock de whiskey avant la mise en vigueur des nouveaux droits, mais ces sommes ont été empruntées principalement dans d'autres villes; cependant, ces emprunts ont fait retirer des dépôts placés à New-York. Les prêts à demande restent à 1 p. c., les prêts à terme sont un peu plus élevés: de 1 1/2 à 2 p. c., pour courte échéance et de 3 à 4 p. c., pour longue échéance. Les effets de commerce sont escomptés à 3 ou 4 p. c.

A Montréal, le marché des capitaux est tranquille, avec plus d'offres que de demande. Les prêts remboursables à demande se négocient à 4 1/2 p. c. auprès des banques d'émission et à 4 p. c. auprès d'autres institutions. Les clients réguliers en bonne situation obtiennent tout l'escompte qu'ils peuvent désirer, pour de bons billets endossés à 7 p. c.

Le mouvement des fonds par le canal des banques est dans la bonne moyenne des quatre dernières années pour la même date.

Le change sur Londres est encore plus facile. Les banques vendent leurs traites à 60 jours à une prime de 9 1/2 à 9 3/4 et leurs traites à vue à une prime de 9 1/2 à 9 3/4. Les transferts par le câble sont à 9 1/2 de prime. Les traites à vue sur New-York font de 1/16 à 1/8 de prime. Les

francs valaient hier à New-York 5.18½ pour papier long et 5.17½ à papier court.

La bourse a été assez active, par moments, cette semaine, mais principalement sur les valeurs industrielles. Les banques n'ont eu que quelques ventes. La banque de Montréal n'a pas eu de vente depuis lundi, jour où elle a fait 221. La banque de Toronto a été vendue aujourd'hui à 249½ et la banque Molson à 167½. La banque des Marchands faisait hier 166 et la banque du Commerce 141.

La banque d'Hochelaga a encore été vendue 127 et la banque Ville-Marie 70. Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit :

	Vend.	Ach.
Banque du Peuple x d.....	128	120
" Jacques-Cartier.....	115	110
" Hochelaga.....	127	125½
" Nationale.....	65
" Ville-Marie.....	70

Le Gaz, le Richelieu et les Chars Urbains ont donné lieu à des transactions très actives, surtout les derniers. Le Gaz est descendu, de 170 qu'il était lors de notre dernière revue, à 163½, dernier cours. La victoire qu'il a remportée sur la compagnie rivale a été payée par une diminution de prix qui fait peut-être croire à une diminution des profits nets. Le Richelieu que nous avions laissé à 81½ a fait aujourd'hui 84½ puis 84½ et enfin 84. Les Chars Urbains ont été les plus actifs de la cote. Non seulement ils ont maintenu la hausse acquise, mais ils l'ont augmentée. Ils ont fait jusqu'à 155½ et clôturent à 154½ pour les anciennes actions et ils font de 149½ à 150½ pour les nouvelles.

Le Pacifique faisait hier 69 ; il est aujourd'hui à 67. Le Cable fait 141½ après avoir fait hier 142. La Royal Electric est à 120, la Bell Telephone à 140½, le Télégraphe à 151½.

La Montreal Cotton Co. a fait hier 131 ; la Merchants Manufacturing Co. a été vendue lundi à 108.

COMMERCE.

Les signes d'une reprise commerciale restent encore à l'état de signes, mais ils augmentent en nombre, en importance et en étendue. La reprise, d'ailleurs, ne peut pas être soudaine, ces choses là ne vont pas par sauts et par bonds. Mais celui qui a la patience d'examiner la situation actuelle avec des yeux intelligents et exercés, ne peut manquer de constater qu'elle s'améliore un peu. Ne serait-ce que parcequ'il n'onne parle plus autant de la crise, parcequ'on se plaint moins de la dureté des temps parcequ'on voyant l'avenir sous des couleurs plus riantes, on a mis vigoureusement l'épaulé à la roue pour sortir du bourbier. Un effort d'ensemble, donné de tout cœur, par les gens de bonne volonté, peut faire beaucoup en ce sens.

La récolte n'a pas encore commencé sensiblement à se mouvoir ; l'avoine apportée aux marchés par les cultivateurs est le seul grain nouveau qui ait encore été réalisé. Le foin nouveau n'est pas assez sec pour être pressé ; celui de l'année dernière attend que le prix des marchés aux Etats-Unis soit établi avec les nouvelles conditions de tarif. Mais l'industrie fromagère remporte un véritable succès, partout où elle est établie, les cultivateurs sont à l'aise, indépendants du crédit et maîtres de choisir leur temps pour disposer des autres produits. Le prix sans précédent obtenu pour le fromage d'août réjouit non seu-

lement les patrons des fromageries, mais le commerce tout entier, y compris l'industrie et la finance.

Alcalis.—Marché peu actif et sans changement ; prix soutenus : potasses premières \$4.00 ; secondes \$3.70 ; perlasse \$6.50 par 100 livres.

Bois de construction.—La destruction du stock de bois de M. Booth à Ottawa diminue encore les existences disponibles aux scieries et s'il survenait une demande un peu active, il est certain qu'une hausse serait facile à établir. Mais pour le moment, les achats pour l'automne étant faits pour nos commerçants, qui n'ont d'ailleurs eu besoin que de peu de stock, et les Etats-Unis n'étant pas encore dans le marché, les affaires sont tranquilles et, conséquemment, les prix stationnaires.

Aux clos de la ville, c'est toujours la même tranquillité qui règne. La demande pour la campagne commence à diminuer.

Charbons et bois de chauffage.—Rien encore de changé dans les charbons durs, ni dans la houille.

Le bois de chauffage sec est à peu près introuvable. Le bois bûché l'hiver dernier tient tout le marché et se vend à des prix fermes.

Cuir et peaux.—L'exportation de notre place est fort légère en ce moment, et comme les tanneurs d'Ontario et de Québec la tiennent bien approvisionnée, les stocks dépassent de beaucoup la demande. Les fabricants de chaussures n'achètent de petites quantités pour leurs besoins immédiats et ils sont les maîtres de la situation ; on est trop heureux d'accepter leurs prix, leurs conditions etc. Le plus souvent ils achètent en dessous du prix coûtant. Pas n'est besoin, alors, de s'étonner qu'une crise menace l'industrie québécoise de la tannerie.

Draps et nouveautés.—De belles indiennes américaines à bon marché, à très bon marché, même, viennent faire concurrence aux nôtres et les actionnaires de nos compagnies de coton ne voient pas sans une certaine satisfaction les manufactures de Lowell fermées par suite de la grève de leurs ouvriers. La reprise des affaires aux Etats-Unis va mettre fin à cette invasion de notre marché et nous rendre le contrôle de la consommation canadienne. Les lainages sont assez tranquilles, les fabriques du Haut Canada ne voulant plus travailler que sur commandes, n'avaient que peu d'échantillons à offrir ; mais là encore, le tarif américain va probablement faire du changement. Nos laines pouvant pénétrer aux Etats-Unis, ayant par conséquent un marché beaucoup plus large, seront payées un peu plus cher, et il faudra que les lainages se vendent aussi un peu plus cher.

Le commerce de nouveautés, au détail, est un peu meilleur à la ville, mais il reste encore bien tranquille à la campagne. Les collections sont passables.

Epicerie.—Le marché des thés est très excité. Il n'y a pas en ville de ligne de thé qui n'ait été haussée d'au moins 2½c par livre ; mais ce n'est rien auprès de ce qui va suivre, dit-on. On parle couramment de 20 à 25 p.c. de hausse. Un correspondant du Commercial Bulletin de New-York, écrit que les thés de Formose ont haussé de 50 p.c. Nos lecteurs, tout en se tenant sur la réserve, ne se laisseront pas prendre en dépourvu.

Les sucres sont très fermes à New-York où les granulés sont maintenant à

5c. Un mot en confiance pour nos lecteurs : Les raffineries Redpath et St-Laurent vont fermer leurs portes la semaine prochaine, sous prétexte de réparation et de nettoyage des machines, mais en réalité, pour laisser écouler tout le stock actuellement disponible et augmenter les prix ensuite. Les raffineurs prétendent qu'ils perdent de l'argent aux prix actuels—Ne le dites pas à personne.

Les sirops sont également fermes ; les mélasses sont stationnaires.

Quelques maisons ont commencé à coter les fruits secs à arriver, mais nous ne pouvons encore donner les prix.

Un autre renseignement recueilli à travers les branches et qui fera une certaine sensation. On nous a laissé entendre que la combinaison des marchands de gros pour le gin de kuyper en fûts prend fin samedi prochain. Ce sera le temps d'acheter le gin à bon marché.

Le saumon en boîte est coté à arriver à \$1.20 pour la marque Lynx. Les premiers arrivages sont attendus dans une dizaine de jours.

A noter aussi une baisse sur la lessive concentrée Greenbank, que l'on vend aujourd'hui à 8.00 la grosse et 70c. la douzaine.

Fers, ferronneries et métaux.—Nous avons changé notre liste de prix du clou coupé, suivant le prix maintenant adopté par tout le commerce. Nous devons, en explication de ce que nous disions la semaine dernière, ajouter que les maisons canadiennes qui avaient continué à facturer le clou à \$1.90 se sont empressées de donner crédit à leurs clients pour la différence. Les marchands canadiens ne prétendent pas se laisser couper l'herbe sous le pied, par aucune maison anglaise, et ils ne sont jamais les derniers à couper les prix, quoique certains manufacturiers soient enclins parfois à faire des faveurs à leurs concurrents de langue anglaise.

Nous notons également une baisse sur l'étain et l'acier. Mais nous croyons que cette baisse sera de courte durée, car les prix en Angleterre ont déjà recommencé à monter.

Les fontes ont un mouvement normal, comme d'habitude à cette saison où l'on fait des stocks pour jusqu'au printemps. Les prix sont sur la base de \$19.50 à \$20.00 pour la Summerlee, à quai.

Il y a une demande modérée pour les tôles et ferblancs aux prix que nous cotons.

A propos du clou, nous ne serions pas étonnés de le voir changer de prix la semaine prochaine, il doit y avoir, samedi prochain, une réunion des manufacturiers pour décider la question.

Huiles, peintures et vernis.—L'huile de pétrole est un peu plus active mais aux mêmes prix. Les huiles de poisson sont stationnaires. L'huile de lin bouillie est en baisse de 1c par gallon.

Les peintures sont très fermes. Les verres à vitres ont monté de deux points en Belgique ; mais les prix de notre place sont encore les mêmes.

Poisson.—Le marché du poisson n'est pas encore très actif ; il se vend cependant quelques petits lots de temps à autre à des prix fermes. Nous augmentons de 50c le prix de la morue sèche.

Produits chimiques.—Toujours de la fermeté dans le camphre, le soufre, le salpêtre etc ; mais il y a une baisse dans la soude caustique.

Salaisons.—Marché ferme sur notre place dans toutes les lignes avec hausse à Chicago.

Revue des Marchés

Montréal, 3^e août 1894.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS DE GROS

Les marchés anglais sont fermes, quoi que sans beaucoup d'affaires, le commerce comme la spéculation, attendant des nouvelles plus précises de la récolte générale et s'intéressant surtout aux délibérations du congrès de Vienne—congrès de négociants en blé de tous les pays d'Europe, qui passe en revue les rapports des récoltes et établit, pour la gouverne des marchés, les quantités probables de l'offre et de la demande. Une dépêche de Londres du 27 août dit que les espérances qu'avait fait naître l'apparence de la récolte ont été détruites par les pluies incessantes qui ont régné en Angleterre depuis quelques jours et qui ont presque ruiné la récolte. Mais ce n'est guère pour nous qu'un détail, la production anglaise indigène n'étant pas actuellement 10 p.c. de la consommation.

MM. L. Norman & Cie, de Londres, écrivent à la date du 13 août: "Depuis notre dernier rapport du 4 courant, le commerce de blé n'a fait preuve d'aucune animation; mais dès les premiers jours de la semaine, la hausse du maïs et la température défavorable ont produit une plus grande fermeté et ont amené de la demande pour les chargements à la côte qui, dans quelques cas, ont rapporté un prix un peu plus élevé. Aujourd'hui, cependant, sur les avis d'Amérique, les affaires ont été tranquilles et le marché clôture faible, les acheteurs s'étant retirés. Le volume des transactions pendant la semaine a été très petit; on a payé les prix suivants, c. i. f. La Plata, chargements à la côte, 18 à 19s 3d; Australie, de 23 à 23s 6d. Les blés de Russie et de l'Inde, sont tenus à des prix trop élevés. Les blés américains sont aussi tenus trop haut pour le marché, mais les détenteurs paraissent disposés à faire des concessions.

En blé dur de Manitoba le marché est tranquille. La seule vente rapportée est celle de 8,000 minots en route à 23s 9d c. i. f. et de 16,000 minots à expédier en août-septembre, à 23s 6d c. i. f.

"Orge.—En sympathie avec le maïs, l'orge est plus ferme, mais les acheteurs ne répondent pas à la hausse. Les nouvelles de l'intérieur sont que la pluie a fait beaucoup de dommages. Avoine. De fortes expéditions de Russie ont eu l'effet de baisser le marché et il a fallu accepter des prix plus bas. Pas de demande pour l'avoine à expédier. En pois, pas d'affaires. Les pois canadiens blancs sont offerts à 25s 6d c. i. f. mais c'est un peu plus cher que les acheteurs ne veulent payer.

"Foin étranger en petite demande. Le foin canadien sain livré à Londres est coté £4. Pour future expédition, les vendeurs demandent £3 10s c. i. f., mais ne trouvent pas d'acheteurs."

Voici les quantités qui ont été rapportées aux congrès de Vienne, pour les pays en dehors de l'Europe:

Indes anglaises.....	258,302,600 minots.
Etats-Unis.....	390,000,000 "
Canada.....	53,000,000 "

Pour les pays d'Europe, en prenant 110 comme représentant la bonne récolte de l'année dernière, on donne le tableau suivant:

	Blé	Orge	Avoine
Autriche.....	100	93	96
Hongrie.....	99	94	98
Allemagne.....	107	107	105
France.....	120	100	115
Grande Bretagne.....	117	110	105
Russie.....	82	97	86
Moldavie.....	87	90	90
Valachie.....	67	40	40
Hollande.....	87	92	112
Belgique.....	102	100	102
Suisse.....	100	100
Danemark.....	105	100	100
Suède et Norvège.....	95	102	102

Le rapport comprenant la Grande Bretagne a évidemment été donné avant les pluies signalées par la dépêche que nous citons plus haut.

Le *Marché Français* du 11 août donne les détails suivants sur la situation du blé en France. "Le temps a fait mine aujourd'hui de vouloir s'améliorer un peu; il n'est presque pas tombé d'eau et le ciel commence à s'éclaircir. Il serait grand temps pour la culture que nous ayons une température plus clémente afin de permettre la rentrée des blés dans de meilleures conditions, car les craintes deviennent de plus en plus vives dans nos régions Nord et Ouest.

"Le manque de siccité du grain nouveau continue à s'observer sur la plupart des marchés où des échantillons ont déjà été présentés et il en résulte une petite reprise de la demande pour les blés vieux, dont les cours sont un peu mieux tenus."

Beerbohm cote les marchés français de province très tranquilles.

Aux Etats-Unis, la récolte, à peu près terminée, est considérée comme équivalant à celle de l'année dernière, soit dans les environs mais un peu en dessous de 400,000,000 de minots. Les arrivages aux principaux centres sont considérables; la "visible supply" a augmenté, la semaine dernière, de quatre millions de minots, tandis que les exportations sont très restreintes.

La seule chose qui puisse soutenir et peut-être relever les cours, c'est la consommation qui se fait du blé par les animaux. Le blé d'inde, auparavant employé à cet usage, est plus cher que le blé. La récolte de blé d'inde était estimée au 31 août 1,500,000,000 de minots, soit cinq cents millions de moins que l'année dernière; c'est-à-dire qu'il n'y en aura pas pour l'exportation.

Les marchés de spéculation sont assez irréguliers, avec cours à peu près stationnaires. A Chicago on cote le blé sur août 52½c; sur septembre 53½c; sur décembre, 56½c sur mai, 61½c. A New-York, blé sur août, 57½c; sur septembre 57½c sur décembre 60½c; sur mai, 65½c.

Les dépêches de Manitoba n'ont encore signalé aucune gelée sérieuse, de sorte que l'on peut considérer dès à présent comme sauvée la magnifique récolte de blé—15,600,000 minots—de cette province. Les échantillons exhibés jusqu'ici sont classés No 1 dur; de fait, la qualité est aussi belle, sinon plus belle que l'année dernière.

Le commerce de vieux blé est tranquille à Winnipeg, mais il va falloir qu'il reprenne quelque activité si l'on veut que le vieux blé fasse place au nouveau dans les élevateurs. Les cours livrables à flot, Port William, varient de 59 à 60c pour les acheteurs à 60 ou 61c pour les vendeurs.

Dans le Haut Canada, le blé se vend tranquillement. Les meuniers paient de 51 à 52c livré au moulin. L'avoine

est offerte de tous côtés et à bon marché; les pois sont assez bien tenus, l'avoine est en baisse.

A Toronto on cote: blé blanc vieux, 54c; blé du printemps, 56c; blé roux d'hiver, vieux, 54c; pois vieux, 56 à 57c; de nouveaux, 55c; orge à moulée, 39 à 40c; avoine vieille, 27 à 28c; de nouvelle, 25 à 26c.

A Montréal, l'avoine est complètement tranquille, en gros. Les besoins de la consommation locale trouvent ce qu'il leur faut sur les marchés de détail et l'exportation étant nulle, la demande manque. Il n'y a eu que quelques ventes de chars d'avoine nouvelle d'Ontario à des prix équivalant à 33 ou 34c livraison à Montréal. On offre l'avoine vieille aux cours de 35 à 36c sans trouver d'acheteurs.

Les pois sont encore calmes, la récolte qui se fait en ce moment varie beaucoup; à peine donnera-t-elle un rendement modéré, mais elle sera certainement supérieure à celle de l'année dernière. Pour l'exportation, qui en prend chaque semaine quelques milliers de minots, les pois valent, ici, de 71 à 72c en entrepôt.

L'orge aura certainement un meilleur mouvement cet automne en raison de l'abaissement du tarif aux Etats-Unis; mais on ne perçoit encore peu de chose dans cette direction, la vieille récolte étant épuisée, et la nouvelle encore trop fraîche.

Pas de nouvelles du sarrasin sur le marché.

Les farines sont toujours ternes, sans vie. La boulangerie achète encore au jour le jour; la campagne fait quelques achats de chars, mais ces commandes sont transmises directement aux moulins.

Les farines d'avoine ont baissé de 10 à 15c par quart.

Le son et le gru sont fermes; la moulée est plus faible.

Nous cotons en gros:	
Blé roux d'hiver, Can. No 2.	\$0 00 à 0 35
Blé blanc d'hiver " No 2.	0 00 à 0 00
Blé du printemps " No 2.	0 53 à 0 54
Blé du Manitoba No 1 dur...	0 73 à 0 74
" No 2 dur...	0 71 à 0 72
" No 3 dur...	0 00 à 0 00
Blé du Nord No 2.....	0 00 à 0 00
Avoine.....	0 33 à 0 36
Blé d'inde, en douane.....	0 00 à 0 00
Blé d'inde, droits payés.....	0 58 à 0 60
Pois, No 1.....	0 82 à 0 83
Pois, No 2 (vieux).....	0 71 à 0 72
Orge, par minot.....	0 48 à 0 49
Sarrasin, par 50 lbs.....	0 46 à 0 48
Seigle, par 56 lbs.....	0 00 à 0 00

FARINES

Patente d'hiver.....	\$3 60 à 3 80
Patente du printemps.....	3 65 à 3 85
Patente Américaine.....	5 00 à 5 10
Straight roller.....	3 00 à 3 10
Extra.....	2 60 à 2 80
Superfine.....	2 50 à 2 60
Forté de boulanger (citée).....	3 45 à 3 50
Forté du Manitoba.....	3 35 à 3 45

EN SACS D'ONTARIO

Medium.....	\$1 45 à 1 50
Superfine.....	1 15 à 1 25

FARINE D'AVOINE

Farine d'avoine standard, en barils.....	4 40 à 0 00
Farine d'avoine granulée, en barils.....	4 40 à 4 50
Avoine roulée en barils.....	4 40 à 4 50

MARCHÉ DE DÉTAIL

Il y avait encore beaucoup d'avoine nouvelle au marché de mardi; et les

prix, en conséquence, ont été faibles. On pouvait acheter à 75c la poche, à prendre tout le voyage ou bien à 80 ou 85c à prendre une ou deux poches seulement.

En magasin, les commerçants vendent l'avoine de 85 à 90 par 80 livres.

Le blé-d'inde jaune des Etats-Unis fait 75c par minot, et le blanc 80c.

Les pois No. 2 valent 75 c et les pois cuisants de 90 à \$1.00 par 60 lbs.

La graine de lin par minot de 60 lbs vaut 90c à \$1.00.

L'orge No. 2 de la province vaut de \$1.00 à \$1.05 par 96 lbs.

La farine de seigle vaut \$2 par 100 lbs.

La farine d'avoine vaut \$2.20 à \$2.30 par 100 lbs.

BEURRE

MARCHÉS ANGLAIS

On écrit de Liverpool :

"La demande reste tranquille pour le beurre du continent et les prix sont généralement un peu plus bas. Pour les beurres d'Irlande la demande est encore restreinte et les prix sont plus faibles en sympathie avec les offres à expédier qui sont en baisse, le marché clôturant tranquille. Voici les cours : Danois extra fancy, 98s ; seconds, 90 à 92s."

On écrit de Bristol :

"La température reste encore humide et variable et il y a encore abondance d'herbe aux pâturages. La fabrication du beurre frais dans nos campagnes est considérable, et diminue la demande pour le beurre importé. Les marchés sont sans grand changement, mais peut-être un peu en faveur des acheteurs. Les crémeries canadiennes, pour livraison en septembre-octobre, sont en baisse de 2 à 4s par quintal."

MARCHÉ DE NEW-YORK.

Les arrivages sont régulièrement absorbés par la demande locale, ce qui maintient le marché dans une position ferme, pour les beurres fins de première qualité ; mais il y a accumulation de qualités secondaires et ces qualités sont en conséquence faibles et difficiles à vendre.

MARCHÉ DE MONTRÉAL

L'exportation n'a rien fait cette semaine en beurre de beurrieres et les fabricants commencent à se lamenter. Le commerce local prend bien tout ce qu'il peut écouler, mais ce débouché n'est pas suffisant quoique la consommation en villes s'approvisionne presque exclusivement de beurre de beurrierie. Les commerçants paient encore 19c à la campagne pour le beurre livré chaque semaine ; mais pour le commencement d'août on ne veut donner que 18½, pour ce qu'il y a de mieux, et de 18 à 18½c pour le bon beurre ordinaire. Quant au beurre de juillet, le meilleur peut obtenir de 18 à 18½c de quelques acheteurs, d'autres n'en veulent pas du tout.

Les épiciers paient 20c à la tnette, et 19½c par lots, pour le beurre d'août, 19c pour l'autre.

Le beurre des townships se vend très lentement aux environs de 17c ici ; on le paie de 15 à 16c à la campagne. Le beurre de l'ouest est complètement sans vie.

FROMAGE

MARCHÉS ANGLAIS

On écrit de Londres :

"Les commissionnaires en fromage canadien essaient de faire monter le marché en exhibant des cablegrammes,

ce que l'on attribue à leur désir de vendre leur stock ; mais le marché n'y répond guère. Le fromage canadien *fancy* se vend 47s, le beau 46s, l'américain, de 44 à 46s."

On écrit de Liverpool :

"Le fromage a pris un ton un peu meilleur, la demande de la consommation accuse une amélioration considérable et les détenteurs demandent le plein prix. Le marché clôturait ferme avec les cours des qualités *fancy* un peu en hausse. On cote : canadien extra *fancy* de 47s à 47s 6d. do des Etats-Unis 46s à 46s 6d."

On écrit de Bristol :

"Le cours des événements en ce qui concerne ce marché déroutent les importateurs. La demande de la consommation ne dépasse pas—si elle atteint—la moyenne ; les détailliers en général, n'achètent pas de fortes quantités ; de fait, on dit qu'ils n'achètent pas autant que de coutume ; et malgré cela, les prix c. i. f. ont considérablement augmenté, surtout pour les livraisons futures..... Les importateurs n'achètent que prudemment. Les cours pour le disponible sont de 45s 6d à 47s. pour les meilleurs fromages canadiens avec les Etats-Unis à 1s de moins."

MARCHÉS DES ETATS-UNIS

Canton, N. Y., 25 août.—Au marché, aujourd'hui, 2500 meules ont été vendues à 10c ; 200 meules à prix secret. On a vendu 350 tinettes de beurre à 21c.

Ogdensburg, N. Y., 25 août. Il y avait en vente aujourd'hui 1372 meules. Les enchères ont été assez actives : 569 meules ont été vendues à 10½ et 254 à 10 1/16.

Watertown, N. Y., 26 août.—A la chambre de commerce, samedi, les ventes de fromage ont été de 4000 meules ; prix du marché 10c.

Utica, N. Y., 27 août.—Au marché d'aujourd'hui, on a vendu : 58 meules à 9½c, 3,810 à 9½c, 1440 à 9½c, 3,798 à 10c, 40 à 10½c. Il a été vendu aussi 115 tinettes de beurre de crémérie, entre 22½ et 23½.

Little Falls, N. Y., 27 août.—Ventes de la journée : 110 meules à 9½c, 1114 à 9½c, 4,709 à 10c, 390 à commission. Beurre : 78 tinettes de crémeries de 21 à 22c, 25 de beurre de ferme, de 20 à 22c.

MARCHÉS D'ONTARIO

London, 25 août.—Les fromagers ont pris congé aujourd'hui ; en conséquence il n'y a pas eu de marché.

Belleville, 28 août.—Au marché aujourd'hui, il n'y avait que onze fromageries représentées, les autres ayant passé contrat pour la production de la fin de la saison. On a mis en vente 720 fromages blancs et 100 colorés. Le prix de 10½c a été offert et refusé, la plupart des fromagers parlant de vendre par contrat la fin de la saison.

Les marchés qui se tiennent d'ordinaire le mardi, ont été ajournés à la semaine prochaine.

Woodstock, 29 août.—En vente 2600 fromages, première quinzaine d'août. Les vendeurs demandent 10½c, les acheteurs offrent 10½ à 10½c pas de vente.

Napanee, 29 août.—En vente, 385 fromages blancs et 1,500 colorés ; ventes, 65 à 10½c.

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Le Haut Canada n'ayant presque plus d'herbe pour nourrir ses vaches laitières et voyant sa fabrication de fromage diminuer considérablement, refuse de vendre ou exige des prix très élevés ; de sorte que c'est encore avec

notre fromage de Québec que les exportateurs sont obligés de remplir leurs commandes et, naturellement, on le leur fait payer le prix. Depuis quinze jours, le prix de notre fromage est monté de près de 1c par livre, malgré que la cote à Liverpool n'ait monté que de 2s par 112 livres. Et il n'y a pas de difficulté à le vendre. "Il se vend comme de la galette chaude," nous disait un commissionnaire.

Lundi, au quai, il y avait en vente environ 4,500 meules, qui se sont vendues de 10½ à 10½c ce dernier prix n'étant payé que pour des lots spéciaux de choix ; mais dès mardi et à venir jusqu'à aujourd'hui, 10½ a été le prix régulier payé pour le bon fromage blanc ou coloré. Le marché restant ferme et actif, il y a tout lieu de croire que le mouvement de hausse n'est pas terminé et on peut raisonnablement espérer avoir un peu plus cher encore sinon lundi prochain, au moins dès le second lundi de septembre.

Voici les exportations de la semaine :

Par	Pour	Fromage	Beurre
Numidian.....	Liverpool.	2,945
Vancouver.....	"	5,361
Lake Ontario.....	"	3,563	40
Mariposa.....	"	2,030
Sarmatian.....	Glasgow...	982	184
State of Georgia	Glasgow...	1,520	210
Monte Videan...	Londres ...	21,602	100
Escalona.....	"	1,598	184
Toronto.....	Bristol.....	9,031	54
Bengore Head...	"	2,149

Totaux.....	50,781	772
Sem. corresp. 1893.....	24,951	1,138

EXPORTATIONS JUSQU'A DATE :

1894.....	867,037	3,995
1893.....	779,899	26,452

ŒUFS

Les arrivages des provinces maritimes ayant cessé et ceux d'Ontario n'étant que normaux, la situation du marché s'éclaircit et les prix sont un peu mieux tenus. L'exportation pour l'Angleterre a repris son cours ; mais les expéditions aux Etats-Unis n'ont encore lieu qu'à titre d'essai. Nous cotons ici de 9½ à 10½c pour les œufs mirés, suivant quantité.

MIEL ET CIRE

Le miel coulé de trèfle blanc vaut aujourd'hui de 8 à 9c la livre. La cire vaut toujours de 25 à 30c.

POMMES DE TERRE

A Boston, on cote les pommes de terre : des environs, choix \$1.60 à \$1.75 le quart ; de l'est, \$1.50 le quart ; Poses et Houlton, 45 à 48c le minot ; Hebrons, 48 à 50c ; New Hampshire 40 à 45c.

A Montréal, il n'y a encore qu'un marché de détail pour les pommes de terre, qui se paient de 60 à 65c la poche.

FRUITS

Marché toujours libéralement approvisionné et prix faciles. Les raisins canadiens ont fait leur apparition, mais quelques paniers ont été cueillis trop verts. Pas de changement de prix pour les fruits exotiques.

FOIN PRESSÉ ET FOURRAGES

A Boston on cote :

Choix à <i>fancy</i> en grosses balles.....	\$16 00 à \$16 50
Choix à <i>fancy</i> en petites balles.....	14 50 à 15 50
Beau à bon.....	13 00 à 14 00

Pauvre à ordinaire.....	10 00 à 12 00
Mêlé.....	9 00 à 10 00
Paille de seigle.....	11 00 à 12 00
d'avoine	9 00 à 10 00

Arrivages de la semaine 132 chars de foin et 42 chars de paille ; semaine précédente 137 chars de foin et 63 chars de paille.

Sur les arrivages de la semaine, il y avait 31 chars pour l'exportation.

Le surplus de foin a subi quelque diminution pendant la semaine écoulée, mais il y a encore beaucoup de foin sur les voies de garage. Il y a au Canada beaucoup de vieux foin tenu en disponibilité pour le moment où le bill du tarif deviendra loi, pour avoir le bénéfice de la réduction des droits.

Nous nous attendons, par conséquent, à de forts arrivages cette semaine. La demande est bonne pour le foin aux prix cotés. Les foin No 2 et moyens sont ternes. (Circulaire de MM. Hosmer Robinson & Cie, de Boston).

A Montréal, le marché pour l'exportation par voie de New-York conserve un peu d'activité ; mais le foin est tout chargé aux points de concentration sur les rivières et canaux, de sorte que les localités de l'intérieur éloignées des voies navigables, n'ont pas l'avantage de cette exportation. Pour les Etats-Unis, il a dû y avoir de fortes expéditions pour Boston ces jours-ci, en consignation. Les affaires ferme sont plus hésitantes. Les acheteurs font des offres aux anciens prix moins les \$2.00 de réduction sur les droits : les vendeurs au Canada consentent bien à une réduction, mais ils voudraient au moins partager le bénéfice de la réduction des droits. Dans ces conditions, les affaires traînent et, sauf pour les commandes reçues avant le changement du tarif, les expéditions sont retardées. Il faudra probablement attendre quelques jours, pour voir l'effet produit sur les cours des marchés de Boston et de New-York, et l'on se basera sur ces cours, une fois établis.

Les prix des fourrages en détail sont sans changement.

Nous cotons au détail :

Foin pressé No 1, la tonne.....	8 00 à 0 00
do do No 2 do	6 50 à 7 00
do do No 3, do	0 00 à 00 00
Paille vieille do	3 50 à 4 50
Moulce, extra la tonne.....	21 00 à 22 00
do No 1 do	20 00 à 21 00
do No 2, do	00 00 à 19 00
Gru blanc do	00 00 à 21 00
do No 2, do	00 00 à 20 00
do No 3, do	00 00 à 19 00
Son (Manitoba) do	00 00 à 60 60
do (Ontario) do	16 50 à 17 00
do au char	15 50 à 16 00
Blé d'inde jaune m. m.	00 00 à 23 00
Farine de blé d'inde, granulée	
100 lbs	1 70 à 1 75
Farine de blé d'inde commune	
100 lbs	1 20 à 1 25
Blé d'inde broyé la tonne.....	00 00 à 24 00

MARCHÉ AUX BESTIAUX

Il y avait lundi, aux abattoirs de l'est.

Bêtes à cornes.....	450
Moutons et Agneaux.....	300
Veaux.....	50

Nous pouvons donner les prix suivants comme prix moyens :

Bétail pour exportation la lb. 3½ à 3¾c	
Bêtes à cornes, lère qualité la lb. 3½ à 3¾c	
" 2e " " 2½ à 3c	
" 3e " " 1 à 2½c	
Moutons.....	3 à 3¾c
Agneaux la tête.....	\$2.25 à \$3.50
Veaux..... la tête	\$2.25 à \$5.00
Porcs sur pied, les 100 lbs.	\$5.50 à \$5.60

A part du commerce des farines et grains etc., que nous faisons, nous nous occuperons aussi à l'avenir de la vente à commissions des produits agricoles de toute sorte, qui nous seront confiés par Mrs. les commerçants de la ville ou de la campagne, une avance libérale serait faite en recevant les marchandises.

E. DUROCHER & CIE, 97 Commissaire.

AVIS DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE

HORM. DAVID,

Marchand de chaussures, No. 1111 rue Ontario, Montréal, failli.

Les soussignés vendront par encan public, en bloc, à leurs salles, No. 89 rue St-Jacques,

Mercrèdi, le 5 Septembre 1894, à 11 hrs a.m.

L'actif mobilier appartenant à la faillite et consistant en :

Un stock de chaussures bien assorti et se montant, d'après l'inventaire, à.....	\$1,594 29
Garnitures du magasin.....	96 10
Dettes de livres suivant liste.....	69 85

\$1,760 54

Le magasin No. 1111 rue Ontario, sera ouvert, mardi, le 1 Septembre, pour inspection.

Pour plus amples informations, s'adresser à

CHARLES DESMARTEAU, curateur,

1598 rue Notre-Dame, Montréal.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

AVIS DE FAILLITE

Dans l'affaire de

RANGER & CIE,

Marchands de meubles, No 1165 rue Ontario, Montréal, faillis.

Les soussignés vendront par encan public, en bloc, sur les lieux,

Vendredi, le 7 Septembre 1894, à 11 hrs a.m.,

L'actif mobilier appartenant à la faillite des soussignés, comme suit, savoir :

Lot No 1—Stock de meubles se montant, d'après l'inventaire à	\$ 983 11
Lot No 2—Fixtures, comprenant un coffre fort, 1 desk garde-soleil, etc.	102 25
Lot No 3—Roulant, comprenant un cheval, un express, buggy, harnais, etc	120 00
Lot No 4—Les dettes de livres suivant liste, seront vendues séparément.....	4,671 56

Le magasin sera ouvert jeudi, le 6 septembre, pour inspection. Pour toutes autres informations, s'adresser à

CHS. DESMARTEAU, Curateur,

No 1598 rue Notre-Dame.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

AVIS DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE

THEODORE DELORGE,

Peintre-décorateur, No 4105 rue Ste-Catherine, Montréal. Failli.

Les soussignés vendront par encan public les immeubles cédés par le failli, savoir :—

1o. A la porte du bureau du Contrôleur de la ville de la Côte St. Antoine, mardi, le 25 Septembre 1894, à 10 heures a.m. un lot de terre situé Avenue Elm, dans la Côte St Antoine, connu et désigné au plan officiel et au livre de renvoi de la dite ville de St. Antoine sous le No 134 du cadastre, subdivision No 375, mesurant 25 pieds sur l'Avenue Elm par 108 pieds de profondeur, sans construction dessus érigée.

2o. A la porte de l'Eglise Notre Dame de Grâce, mardi, le 25 Septembre 1894, à midi, une étendue de terrain de la contenance de six lots, située à Monklands, paroisse de Notre Dame de Grâce, connue et désignée au plan officiel et au livre de renvoi de la municipalité de Notre Dame de Grâce sous les numéros de cadastre 1, 2, 3, 4, 47 et 48 (un, deux, trois, quatre, quarante-sept et quarante-huit mesurant en superficie 49 000 pieds plus ou moins, sans maison ou autre construction dessus érigée.

3o. A la porte de l'Eglise de la paroisse St-Laurent, comté Jacques-Cartier, mardi le 25 septembre 1894 à 1 heure p.m. un lot de terre situé Avenue O'Brien, paroisse de St. Laurent, comté Jacques-Cartier, connu et désigné au plan officiel et au livre de renvoi de la dite paroisse de St. Laurent sous le numéro de cadastre 212, subdivision 62, mesurant 40 pieds de front sur l'Avenue O'Brien par 82½ pieds de profondeur sans construction mais avec clôture.

Les dits immeubles seront vendus sujets à toutes hypothèques, taxes et autres charges au jour et à la date de la vente.

Pour toutes autres informations, s'adresser à **BILODEAU & RENAUD, curateurs,**

15 rue St Jacques, Montréal.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

Renseignements Commerciaux

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Montréal.—Racicot & Quévillon, forgerons.

Delphis Turcot & Fils, entrepreneurs.

J. Abel & Fils, épiciers.

A. Bastien & Cie, épiciers.

A. Desjardins & Cie, tabacs etc.

N. J. Holden & Cie, huiles etc.

Calgary Terr.—Maloney & Johnson, instruments aratoires.

Lawrence Station, Ont.—Norton & Rorke, magasin général.

Pointe aux Trembles (Hoch.) Q.—

Collerette & Tessier, entrepreneurs.

Toronto.—Greene, McLaren & Co., chaussures en gros.

St Henri de Montréal.—Gagné & Lavoie, manufacturiers de portes et châssis.

NOUVELLES SOCIÉTÉS

Montréal.—A. Bastien & Cie, épiciers ; Augustine Racine, épouse d'Alphonse Bastien, seule.

District Telegraph Co. ; John Murray, seul.

The Taylor Medicine Co. ; Maurice Hindle, seul.

Wm. Richmond & Co., restaurant ; Dame Annie Baker, épouse de Wm. Richmond et John W. Hillard.

M. C. Yale, modiste ; Marie Charette, épouse de Geo. Henry Yale.

N. J. Holden & Cie, huiles, etc. ; Norman J. Holden, gérant et Geo. E. Muir, commanditaire.

Tressider & Wood, entrepreneurs ; John J. Tressider et John G. Wood.

H. P. Labelle & Cie, meubles ; Dame Marie Duchesneau, seule.

Dme J. Labelle, modiste ; Pomélia Parent, épouse de Joseph Labelle.

Roony et Albers, bourreurs ; Patrick Roony et Wm. Albers.

Québec.—Jos. Carbonneau & Frère, sculpteurs. Jos. Carbonneau & Michel Carbonneau.

G. Tremblay & Cie, cordonniers. Geo. Tremblay et Jos. Bergeron.

DÉCÈS.

Drayton, Ont.—James Northgreaves, hôtel, décédé.

Hamilton, Ont.—D. H. Gould, chaussures, décédé.

Port Arthur, Ont.—R. J. Inglis, eaux gazeuses, décédé.

Toronto.—Edward Lawson, thés et chocolats, décédé.

Halifax, N. E.—Jos Quinn, restaurant, décédé.

St Jean, N. B.—Fred Blackadar, vaisselle ; décédé.

FONDS EN VENTE

Ottawa, Ont.—A. Workman & Cie, ferronnerie ; fond annoncé en vente.

Montréal.—Bazin & Deslières, nouveautés ; vente aujourd'hui.

J. M. Martin, restaurant ; en vente sur soumissions.

P. Rivard & Cie, hôtel ; en vente aux enchères.

Hormidas David, chaussures ; vente aux enchères le 5 septembre.

Perth, Ont.—John McMaster, magasin général ; vente aux enchères le 5 septembre.

Toronto.—J. Eaton & Co, nouveautés et confections, vente sur soumissions.

Brussels, Ont.—Maria Hoore, modiste etc., offre son fond en vente.

Thessalon, Ont.—C. H. Stibbs, hôtel, en vente.

FONDS VENDUS

Wellandport.—Alex. Makeague, selier; fond vendu à Mathew Ball.

Woodstock.—The Bain Wagon Co; vendu à John McKellar.

Montréal.—O. Deslauriers, buvette; vendu à Geo. F. Moore.

Phillips & McGovern, nouveautés; fond vendu à 55c dans la piastre.

Bowmanville, Ont.—Mme. Hyslop, boulangerie; fond vendu à Fred. Clarke.

Vancouver, C. A.—P. Carey, hôtel; Freeman & Côté, successeurs.

Fergus.—Fred. Armstrong, épiciers; vendu à Harry Mitchell.

INCENDIES.

Paris Ont.—Gillies Bros, bois et charbon, dommages.

Brandon Man.—Alexander, Kelley & Cie, moulins à farines etc, incendiés.

Winnipeg Man.—Northern Elevator Co, élévateur incendié, assuré.

Victoria.—J. T. Burrows, tailleur; dommages.

Joseph Marymont, confectons; incendié.

Bryanston Ont.—R. S. Beattie, magasin général, incendié.

Oshawa Ont.—F. W. Brooks, marchand tailleur; incendié.

Cornwall Ont.—G. R. Phillips, ferblanterie; dommages, assuré.

Ottawa.—John R. Booth, scierie; stock de bois incendié.

Little Glace Bay.—Mrs. McPherson, nouveautés; incendiée, assurée.

Coverdale N.B.—C. A. Steeves, scierie; incendié.

Durham.—N. G. & J. McKechine, magasin général et moulin; dommages.

Peterboro.—W. Collins & Co, épiciers; incendiés.

Toronto.—W. Lander & Co, malles, etc., dommages; assurés.

NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS.

Virgen, Man.—James Morrison, ouvre une banque privée.

Montréal.—Joseph T. Abel, épiciers; A. P. Tippet & Co, agents de manufactures.

Toronto.—R. H. Greene & Co, chaussures en gros.

DEMANDES DE SÉPARATION DE BIENS

St-Vincent de Paul.—Mme Mathilde Gagnon, épouse de M. Emmanuel Auclair, marchand.

Montréal.—Mme Marie Désormeau, épouse de M. Jérôme Lecompte, commerçant.

Mme Marie Brien dit Durocher, épouse de M. Jean-Baptiste Malepart.

Mme Corinne Leblanc, épouse de M. Isidore Boileau, commis.

St-Henri de Montréal.—Mme Alzire Charest, épouse de M. Philias Dufresne, photographe.

DIVIDENDES DE FAILLITES

Lachine.—Roch Michaud (Gougeon & Michaud), failli; premier dividende de 25 p.c. payable à partir du 11 septembre. John McD. Harris, curateur.

Montréal.—Théo. Delage, failli; premier dividende payable à partir du 8 septembre. Bilodeau & Renaud, curateurs.

Fréchon & Cie, faillis; premier dividende payable à partir du 20 septembre. Kent & Turcotte, curateurs.

Théo. Geoffrion, failli; premier divi-

dende payable à partir du 11 septembre. Chas. Desmarteau, curateur.

Huntingdon.—Boyd & Cie, faillis; dividende sur vente d'immeubles, payable à partir du 6 septembre. W. S. MacLaren, curateur.

CURATEURS

Bic.—Madame Nap. Ouellet, faillie; Henry A. Bédard, curateur.

St-Valentin.—Chas. Hubert & fils, faillis; H. St-Mars & O. N. E. Boucher, curateurs.

Cyrille H. Hébert, failli; H. St-Mars et O. N. E. Boucher, curateurs.

Montréal.—J. E. Painchaud & Cie, faillis; Kent & Turcotte, curateurs.

Philip Henry, failli; Wm. Alex. Caldwell, curateur.

A. Turcotte & Cie, faillis; Kent & Turcotte, curateurs.

Hiram Friedam, failli; Radford & Walford, curateurs.

FAILLITES

QUÉBEC

Montréal.—Companio (Marie Fortin veuve L. H. Compain), restaurant; demande de cession et assemblée de créanciers.

N. H. Thibault & Cie (Marie-Louise Crevier épouse de Nestor Henri Thibault), marchands de bois; demande de cession.

Pierre Lemieux, hôtel, cession; passif environ \$5,000. Assemblée des créanciers le 5 septembre.

Thomas L. Clark, manufacturier, cession; passif environ \$29,000; assemblée des créanciers le 5 septembre.

Cuban Cigar Co. (Ernest Felloy et John Lavine), cession; passif environ \$12,000; assemblée des créanciers le 5 septembre.

George Eady, vaisselle, cession; passif environ \$10,000. Assemblée des créanciers le 4 septembre.

St-Henri de Montréal.—Louis A. Picard, nouveautés, cession; passif environ \$4,500. Assemblée des créanciers le 4 septembre.

ONTARIO

Hamilton.—Herbert Gosnay, matelas; cession à D. Blakeley.

Paisley.—Rosina Alt, magasin général; cession à J. B. McCallum.

Toronto.—The Toronto Lumber Manufacturing Co; cession à G. M. Gardner.

Geo. Williamson, épiciers; cession à R. Tew.

Wm Greig, provisions; cession à Z. Gallagher.

North Bay.—Bunyan & Flannery, magasin général; cession à John Ferguson.

Cornwall.—A. Blanchard, nouveautés, cession.

Shelburne.—James Dick, magasin général; cession à D. Blakeley.

Stuyner.—C. J. McRae, magasin général; cession à Henry Barber & Cie.

Arnprior.—Alex. Meuzies, pharmacie, cession.

Brantford.—W. J. Adams, entrepreneur; cession à Chas. E. Oles.

Guelph.—Galbraith & Co, bonneterie; cession à Chas. L. Dunbar.

ONTARIO

Niagara Falls.—J. Jarvis, épiciers; cession à H. S. Stephens.

Walkerton.—Robert Lockhart, manufacturier; cession à C. W. Stovel.

Cornwall.—Henry E. Larine, boulanger; cession à D. E. McEntyre.

Warton.—Mary A. Pettman, épiciers; cession à Jos Patterson.

MANITOBA ET TERRITOIRES

Wawanesa.—Richard Harry, cordonnier; cession.

COLOMBIE ANGLAISE.

Nanaimo.—Hirst Bros, magasin général; cession.

NOUVELLE ECOSSE

Porters Lake.—Cas. A. B. Purdy, bois de sciage; cession.

NOUVEAU BRUNSWICK.

Campbellton.—W. A. Mowatt & Cie, magasin général; cession à J. C. McKenzie.

EN DIFFICULTÉS

Campbellford, Ont.—Success. E. G. Burke, boîtes en papier, etc. Assemblée de créanciers.

Montréal.—Excelsior Printing Co. offre 20 p.c. à ses créanciers.

CONCORDATS

Tremblay, Q.—Henri Côté, magasin général; concordat à 50 pour cent.

CHS. DESMARTEAU

Comptable, Auditeur et Commissaire

No 1598 rue Notre-Dame.

SPÉCIALITÉ :

REGLEMENTS D'AFFAIRES DE FAILLITES.

BILODEAU & RENAUD

COMPTABLES, AUDITEURS ET COMMISSAIRES, No. 15 rue St-Jacques, Montréal.

Spécialité :

Règlement des Affaires de Faillites.

Téléphone 2003.

F. VALENTINE

COMPTABLE ET LIQUIDATEUR DE FAILLITES

TROIS-RIVIERES.

Renseignements confidentiels donnés au commerce.

NAP. MATTE,

Comptable, Auditeur et Liquidateur.

BUREAU :

Bâtisse de la Banque Nationale,

75 RUE ST-PIERRE, BASSE-VILLE QUEBEC.

Tél. Bell, bureau, 731.

Tél. Bell, résid., 872.

Spécialité:—REGLEMENTS DE FAILLITES.

ROMEO PREVOST & CIE

Comptables Auditeurs,
Liquidateurs et Fidéli-Commissaires.

SPÉCIALITÉ DE COLLECTIONS

Bâtisse New York Life, CHAMBRE No 215.
Tél. Bell 815.

MONTREAL.

BOURSE DE MONTREAL.

Cotes de MM. L. J. FORGET & CIE, Courtiers, 1715, rue Notre-Dame, à Montréal.

VALEURS. ACTIONS.	CAPITAL.				SEMAINE. DU 21 AOUT AU 31 AOUT		CLOTURE DU 30 AOUT 1894		CLOTURE PRECEDENTE.	
	Capital versé.	Réserve.	Pair des Va- leurs.	Dernier divid.	Plus haut.	Plus bas.	Vendeurs.	Acheteurs.	Vendeurs.	Acheteurs.
BANQUES.										
Bank of Montreal..... x d	12,000,000	6,000,000	\$200	10	221	221	224	220	225	220
Ontario Bank..... x d	1,500,000	345,000	100	9				108		108½
Bank of British N. America.....	4,866,666	1,338,333	248	7½						
Banque du Peuple..... x d	1,200,000	600,000	50½	6			128	120	130	120
Molson's Bank.....	2,000,000	1,150,000	50	8	167½	166½	168½	166½	168½	166
Bank of Toronto..... x d	2,000,000	1,800,000	100	10	249½	249½	257	249½	257	249½
Banque Jacques-Cartier..... x d	500,000	215,000	25	7			115	110	115	112½
Merchant's Bank..... x d	6,000,000	2,900,000	100	7	166	162½	168	164½	167½	162½
Merchant's Bank of Halifax.....	1,100,000	510,000	100	6			155	148	155	148
Eastern Township Bank.....	1,499,305	650,000	50	7						
Quebec Bank..... x d	2,500,000	550,000	100	7						127
Banque Nationale.....	1,200,000	30,000	30	6				65		
Union Bank.....	1,200,000	250,000	100	6			103			
Canadian Bank of Commerce..... x d	6,000,000	1,100,000	50	7	141½	141	142½	141	141½	140½
Banque Ville-Marie..... x d	479,500		100	6	70	70			70	
Banque d'Hochelaga..... x d	710,100	250,000	100	7	127	127	127	125	127	125½
Ottawa Bank.....										
CHEMINS DE FER.										
Canadian Pacific.....	65,000,000		100		69	67	67½	66½	67½	67
Duluth SS. & Atlantic.....	12,000,000		100		5	4½	5	4½	5	4½
do do Preferred.....	10,000,000		100				16	12	15	12½
Montreal Street Railway.....	2,000,000		50	8	155½	153½	154½	153½	153½	153
TELEGRAPHES, Etc.										
Commercial Cable..... x-d	10,000,000		100	7	142	141½	141½	141½	142½	141½
Montreal Telegraph..... x-d	2,000,000		40	8	149½	148	152½	151½	152	151
Bell Telephone Co..... x-d	2,500,000		100	8			150	148	149	147½
DIVERS.										
Montreal Gas Co..... x-d	2,500,000		40	12	165½	163½	164	163½	169	168½
Royal Electric.....	1,000,000		100	8	120	120	122½	119½	130	120
Intercolonial Coal Co.....	500,000		100				60		60	
do do pref.....	219,700		100							
North West Land Co..... pref.	7,000,000		25						55	
Canada Shipping Co.....	1,400,000		100				10		10	½
Canada Paper Co.....	500,000		100	6					110	
Montreal Loan & Mortgage Co.....	500,000		25	7			143	133	142½	133
Guarantee Company of N. A.....	304,600		50	6						
Diamond Glass Co.....	500,000		100	10						
Richelieu & Ontario Nav. Co.....	1,350,000		100		85½	82	84½	84	85	80½
CIES DE COTON.										
Montreal Cotton Co.....	1,000,000		100	8	130	125½	135	129	127½	122½
Canadian Col. Cotton Mills.....	3,000,000		100				75		60	45
Merchant's Manf'g Co.....	1,000,000		100		108	108			130	
Dominion Cotton Mills..... x-d	3,000,000		100				115		115	108
OBLIGATIONS.										
Bell Telephone Co. Bonds.....										
Canada Central Bonds.....										110
Champlain & St. Lawrence Bonds.....							100		100	
Pacific Land Grant Bonds.....								109		109
Colored Cotton Mills Bonds.....							99	97½	99½	97½
Dominion Cotton Mills Bonds.....								100½		100½

LA BANQUE DU PEUPLE.

DIVIDENDE 116.

Les actionnaires de la Banque du Peuple sont par les présentes notifiés qu'un dividende semi-annuel de trois et demi (3½) pour cent pour les six mois courant a été déclaré sur le fonds capital, et sera payable au bureau de la banque, Lundi, le troisième jour de Septembre prochain et les jours suivants.

Le livre de transfert sera fermé du 15 au 31 Août inclusivement.

Par ordre du bureau des directeurs,

J. S. BOUSQUET,

Montreal, 27 juillet 1894.

Caissier.

The JAMES ROBERTSON Co., limitée

Marchands de METAUX et Fabri-
cants de TUYAUX en
PLOMB

Coudes en plomb comprimé. PLOMB DE CHASSE, Mastic, BLANC DE PLOMB. Spécialité de l'enveloppe des FILS ELECTRIQUES recouverts de Plomb; aussi SCIES RONDES, SCIES A MOULINS, GODENDARDS et autres scies.

Bureaux : 144 RUE WILLIAM

Usines : coin des rues William et Dalhousie

MONTREAL.

PEINTURES PREPAREES

Marque de "ISLAND CITY" Commerce

Les peintures sont préparées avec de l'Huile de Lin pure, sans mélange chimique.

Peinture à Plancher "ISLAND CITY" sèche en 12 hrs. Peintures à Couvertures, etc.

P. D. DODS & CIE,

180 Rue McGill

FARINES de toutes qualités

EN POCHES ET EN QUARTS
PAR LOT OU CHAR.

S'adresser à

Demandez mes prix avant d'acheter.

D. E. DROLET,
50-52 Rue Dalhousie, QUÉBEC.

PLAMONDON & CHASSE MARCHANDS EN GROS

FARINE, GRAINS et PROVISIONS, en lots, à la satisfaction des clients ;
Blé, Tréfle, Farines par char, Lard, Saindoux, Poissons, Mil, Foin Pressé,
Fleur Préparée, etc.

VISITE ET CORRESPONDANCE SOLLICITÉES.

Coin des rues ST. ANDRÉ, DALHOUSIE et BELL'S LANE, Québec.

CHAREST & JULIEN

. . FABRICANTS DE HARNAIS . .

Coin des rues du Pont et du Roi, ST. ROCH, QUÉBEC.

125 Harnais de fantaisie valant \$18 pour \$10.

Vingt bons ouvriers selliers trouveront de l'ouvrage en s'adressant à notre bureau.

CHAREST & JULIEN

A l'enseigne de la BRIDE D'OR.

J. B. BÉDARD & FRÈRES

MANUFACTURIERS DE

BROSSES, BALAIS, Etc.,

Importateurs d'Articles pour Epiciers, Marchands de Nouveautés

— ET —

Marchands d'Articles Émaillés, Etc.,

44 ET 46 RUE ST. PIERRE
QUÉBEC.

MELASSES BARBADES DE CHOIX

NOUVELLE RECOLTE

EN MAGASIN ET A ARRIVER

MARQUES "MUSSON" ET "LEACOCK."

QUALITE GARANTIE.

Ecrivez pour nos prix.

WHITEHEAD & TURNER

Épiciers en Gros, Québec.

BOTTES

Nos BOTTES

SONT GARANTIES

DONNER SATISFACTION.

Et les Prix sont Équitables.

UN ORDRE D'ESSAI VOUS CONVAINCRA.

THE STANDARD BOOT CO.,
QUÉBEC.

FARINE en GROS, GRAINS, LARD

Poisson, Huile, Saindoux, Jambons, Barley, Gruau, Gru, Son
Moulée, Sel, Etc.

— PAR —

GEO. TANGUAY

ENTREPOTS—33 et 35, 34 et 36 rue St André et rue Bell.
BUREAU—48 rue St Paul.

TABACS EN FEUILLES

— UNE SPÉCIALITÉ —

GRAND HAVANA, ★★★★★, Boîtes de 75 à 100 Lbs.

Grandes Feuilles Choiesies, Extra, 20 pouces,

Grandes Feuilles Choiesies, Extra, 24 pouces

EN VENTE CHEZ

DROUIN FRERES & CIE,

Rue Smith, No 35, QUÉBEC.

MARCHANDS SOUCIEUX DE VOS INTÉRÊTS

— N'ACHETEZ PAS VOS —

TAPISSERIES

AVANT D'AVOIR VU

Notre ASSORTIMENT et nos PRIX

FORGUES & WISEMAN

134 Rue St-Joseph,

68 Rue St-Pierre

QUÉBEC.

Les "POMPES DROLET" brevetées

Pour les Mines, les Tanneries, les Fabriques de Vinaigre ;
pour les approvisionnements d'eau en général,
et pour tous autres usages.

POMPES D'ALIMENTATION POUR CHAUDIERES

Les pompes les plus économiques et les meilleures
dans le marché canadien.

ET DEMANDEZ LE CATALOGUE.

F. X. DROLET,

Manufacturier et porteur des brevets.

Nos 75 à 79 rue St-Joseph, à Québec, P.Q.

VALVES AUTHENTIQUES de Jenkins

SE MEFIER

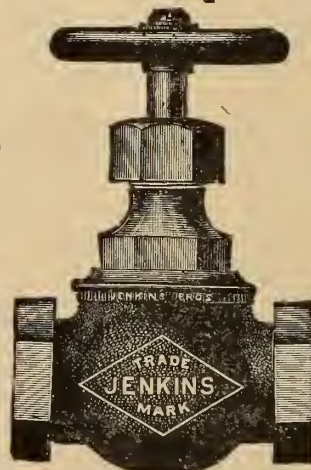
— DES —

IMITATIONS.

Toutes . .

. Grandeurs

En STOCK.



MECHANICS SUPPLY CO., 96 RUE ST-PIERRE,
QUÉBEC . .

Chronique de Québec

Mercredi, 29 août 1894.

Il y a du bruit, de l'animation, de la vie dans les divers quartiers de la ville ; beaucoup d'allées et venues en voiture ; un nombre respectable d'étrangers ; des figures connues de concitoyens en villégiature que les froids persistants des derniers jours a ramenés à la capitale ; des travaux de macadam et de réparation des rues qui gênent un tant soit peu la circulation mais qu'on supporte avec patience, le conseil ne nous ayant pas accoutumés depuis des années à cet état de choses, qui décèle une volonté ferme d'améliorer et de progresser dans la mesure que permettent nos finances.

Le commerce ne suit pas tout à fait le même élan, et la semaine n'a pas été brillante. Je me suis laissé dire pourtant qu'il y a du mieux dans quelques lignes et que la perspective continue d'être encourageante.

Je ne vous affirmerai pas que l'industrie est florissante, les rapports que j'ai accueillis, indiquent, au contraire, un état de crise qui, d'après les prévisions, pourrait bien se prolonger quelques semaines encore. Une maison qui faisait des affaires considérables dans l'exportation du cuir, a fermé ses portes et on craint d'autres catastrophes à courte échéance. Le quatre septembre et les jours qui suivront nous ménagent probablement des surprises douloureuses. Enfin, il faut que l'orage passe : c'est fatal, espérons qu'il ne causera pas trop de désastres.

J'ai visité les terrains de l'exposition dans le but de constater les progrès et de vous les indiquer aussi bien que possible. Je ne suis pas revenu enthousiaste.

Il m'a semblé que l'activité n'était pas ce qu'elle devait être à dix ou douze jours de la période d'ouverture.

Les bâtisses temporaires en voie de construction ne pèchent pas par excès d'élégance ; le coup d'œil, au contraire, est de plus disgracieux ; on dirait qu'on s'est plu à enlaidir un endroit que la nature a fait l'un des plus pittoresques et des plus favorables à un déploiement du genre. Qui sait cependant ? Quand tout cela aura été badigeonné, décoré, orné de mats vénitiens et de drapeaux, animé par le maniement de machines, le va-et-vient des foules, la joie de tout le monde, peut-être l'aspect ne sera-t-il plus le même.

Le drapeau français, quoi qu'on en ait dit, flottera orgueilleusement sur plus d'un pavillon pour le plaisir des yeux et le contentement des cœurs patriotiques. On dit que les entrées continuent de se faire nombreuses et importantes. Le programme officiel, maintenant paru, offre des enchantements de tout genre.

L'agréable va se joindre à l'utile dans des proportions considérables, cela se voit déjà, et tout porte à croire que le public étranger va affluer en nombre vers notre ville pendant toute la semaine du 10 au 15 septembre prochain.

EPICERIES

Le commerce des épiceries a pris beaucoup de mieux cette semaine ; à mesure que les familles reviennent de la campagne, l'activité renaît. Il faut espérer que cette amélioration va aller s'accroissant chaque jour, car l'été a été au-dessous de la moyenne, et il faudra se reprendre à la saison d'automne, sinon nous pourrions nous attendre à quelques naufrages.

Les sucres ont monté de $\frac{1}{2}$ sur les marques les plus en demandes et sont fermes aux prix cotés ci-dessous.

Sucres : Jaune, 3 $\frac{1}{2}$ à 4c ; Powdered, 5 $\frac{1}{2}$ c ;

Cut Loaf, 6 $\frac{1}{2}$ c ; $\frac{1}{2}$ qrt, 6 $\frac{1}{2}$ c ; boîtes, 6 $\frac{1}{2}$ c ; granulé, 4 $\frac{1}{2}$ c ; ext. ground, 6 $\frac{1}{2}$ c ; boîte, 6 $\frac{1}{2}$ c.

Sirops : Barbades, tonne, No 1, 20 à 30c ; tierces, 31 à 32c ; quarts, 33 et 34c.

Raisins : Valence, 6 à 6 $\frac{1}{2}$ c ; Currants, 4 $\frac{1}{2}$ à 5c. La boîte [22 lbs], de \$1.90 à \$2.00.

Vermicelle : français et pâtes françaises, de 9 $\frac{1}{2}$ à 10c.

Vermicelle de Québec : Boîte 4 $\frac{1}{2}$ c. lb. Quart 4 $\frac{1}{2}$ c lb.

Riz \$3.40 ; Pot Barley \$4.00.

Amandes : Tarragone, 12 $\frac{1}{2}$ c, do écallées, 27c.

Les conserves se font plus rares et se vendent 10c de plus par doz.

Conserves en gros : Saumon, \$1.30 à \$1.45 ; Homard, \$6.85 à \$7.10 la caisse de 1 doz ; Tomates, \$1.00 à \$1.10 ; Blé d'Inde, \$1.00c ; Pois \$1.10 ; Huîtres \$1.45 ; Sardines domestiques, $\frac{1}{2}$ bte 5c ; do importées $\frac{1}{2}$ bte 9 à 12c ; $\frac{1}{2}$ bte 14 à 18c.

Soda à laver, 90c ; do à pâte \$2.40 ; Empois, No. 1, 4 $\frac{1}{2}$ c ; do satin, 7 $\frac{1}{2}$ c ; caustique cassé, \$3.00.

Allumettes : cartes, \$3.00 à \$3.25 ; Telegraph, \$3.50 ; Telephone, \$3.30 ; Dominion, \$2.0 ; Lévis, \$2.00. Royales, \$2.00.

Sel : à flot, 47 $\frac{1}{2}$, en magasin, de 52 $\frac{1}{2}$ c ; sel fin, sacs, \$1.30 ; $\frac{1}{2}$ sac, 35c.

FRUITS & LÉGUMES

Les fruits continuent d'être en grande abondance sur les marchés. Les prix cependant, se maintiennent assez élevés si l'on considère les arrivages considérables qui se font constamment. Le commerce des fruits dépassera la moyenne à Québec cette année. Nous sommes redevables de cette augmentation surtout à nos grands hôtels, qui n'ont cessé de regorger de touristes tout l'été.

Oranges : Rhodi (200) \$5 à \$6.50.

Citrons : (350), \$3.50 à \$4.50.

Bananes : le régime, de \$1.00 à \$1.50.

Prunes : Californie, la caisse \$2.00 ; Ontario, \$1.25.

Pêches : \$1.25 à \$1.50.

Poires : la caisse, \$2.00 à \$2.50.

Melons [paniers de 15 à 18], \$5.00 à \$7.00.

Melons d'eau, 25c chaque.

Raisin vert, le panier, \$0.75 à \$1.00.

Tomates fraîches : la boîte [un minot] 80 à \$1.00.

Noix : de 9 à 9 $\frac{1}{2}$ c la livre.

Pommes de terre : de 35 à 40c le minot.

Pommes : [au baril], \$1.50 à \$2.50.

CHARBON ET BOIS.

Egg : \$5.75.

Stove Chestnut : \$6.25

Sydney Steam : de \$4.00 à \$4.50.

Scotch Steam : \$4.50.

La corde.

Cypres	3 pds.	de \$2.80 à \$2.90
Epinette rouge	3	3.40 3.50
Epinette noire	3	2.50
Bouleau	3	3.00
Mérisier	3	4.00
"	2 $\frac{1}{2}$	3.40
Erable	3	4.80
"	2 $\frac{1}{2}$	3.60

FARINES, GRAINS ET PROVISIONS

Le commerce des farines et des grains est stationnaire. Le commerce de poisson est nul.

Quelques goélettes viennent de laisser le port, en route pour les caraïques, et nous reviendront vers la mi-septembre avec cargaison d'huîtres. On n'attend la reprise des affaires que vers cette époque :

Farines en baril : Farine (patente), \$3.40 à \$3.60 ; Farine de cylindre, \$3.20 à \$3.30 ; Extra, \$3.00 ; Superfine, \$2.60 à \$2.75 ; Commune, \$2.40 à \$2.50 ; Forte de boulanger, \$3.50 à \$3.70 ; Fine, \$2.50 à \$2.60.

Farines (en poche) : Patente, \$1.60 à

\$1.65 ; forte de boulanger, \$1.80 à \$1.90 ; S. Roller, \$1.50 à \$1.55 ; Extra, \$1.40 à \$1.45 ; Superfine, \$1.25 à \$1.30 ; Fine, \$1.20 ; Commune, \$1.20.

Grains : Avoine, Ontario, par 34 lbs, (nouvelle) 39c ; Province de Québec, par 34 lbs, (ancienne) 38c ; Son, 82 $\frac{1}{2}$ à 85c ; fèves blanches, \$1.50 ; Pois No. 1, 85 à 90c ; No. 2, 75 à 80c ; Gruau, \$2.25 à \$2.40 ; Gru, \$1.15 ; Blé d'Inde jaune, 72 $\frac{1}{2}$ c ; do jaune, moulu, \$1.50.

Lards : Short Cut de \$18.00 à \$18.50.

Saindoux : Pur, \$2.10 le seau ; Cotte-lene, en seau de 20 lbs, 9 $\frac{1}{2}$ c la lb.

Poisson : Morue verte, salée, \$4.00 à \$4.50 le quart ; saumon en gros, frais, 8 à 10c la lb. ; au détail, 12 à 15c.

Huiles : Loup-Marin-Straw de 32 $\frac{1}{2}$ c ; de morue, 31 à 32c ; de pétrole, au quart, 10 $\frac{1}{2}$ c le gallon, comptant.

Jambon : de 10 à 11c ; sucré, de 13 à 15c.

Beurre frais, de crémeries, 17 $\frac{1}{2}$ à 19 $\frac{1}{2}$ c. Le beurre de ferme, de première qualité, fait 15 à 17c ; le moyen, de 17c.

On cote : les œufs en gros, 11 $\frac{1}{2}$ à 12c à la doz ; au détail, 13c.

Le fromage se cote : grosses meules, 9 $\frac{1}{2}$ c ; moyennes, 10 ; petites meules, lbs, 2 lbs, 11c. Le marché est bon et largement approvisionné.

Tabac canadien : en gros, de 10 à 12c ; détail, de 15 à 18c.

Plume : de 10 à 12c la lb.

La chambre de commerce a eu, une dit-on, une assemblée des plus importantes hier l'après-midi, relativement à l'éternelle question du pont devant la ville. Une chose m'étonne et m'intrigue cependant, c'est le parti pris d'exclure de ces séances les représentants de la presse.

Nous voulons bien croire que certains débats doivent se faire à huis-clos, mais il nous semble que des questions de l'importance et de la vitalité de celle qui nous occupe présentement y gagneraient à être traitées au grand soleil de la publicité. Ce serait un moyen de les faire mûrir plus vite.

Nous n'accusons pas, mais il est certain que des renseignements très précieux ont été fournis à la chambre de commerce par l'un de ses membres les plus influents, relativement à un projet de construction d'un pont à proximité de Québec, il y a plus de 40 ans ; que la ville de Québec elle-même devait en faire les frais, que les plans, devis, etc., avaient été préparés par un ingénieur de renom ; que les sondages et autres travaux préliminaires avaient été faits et qu'un concours de circonstances malheureuses, à savoir l'écroulement du pont de la rivière Montmorency, a seul fait avorter le projet ; que tout cela a été dit hier dans une assemblée privée, et que le public n'en saura rien, parcequ'il n'a pas convenu à ces messieurs d'inviter quelques membres de la presse. Il nous semble qu'il y a là matière à réforme.

[L. D.]

Les Etats Unis ont placé, en avant du port de New-York, un canon à dynamite, dont les obus sont de véritables torpilles. Ce canon a une portée de 4 milles et un seul obus suffirait pour couler un cuirassé ennemi. De sorte que, s'il y avait guerre entre les Etats-Unis et une grande puissance maritime, les cuirassés ennemis seraient obligés de se tenir à plus de 4 milles de ce canon et de lancer leurs obus par dessus cette batterie pour atteindre New-York, ce qu'ils pourraient d'ailleurs, faire assez facilement avec les canons d'aujourd'hui qui portent à 12 milles.

NOTES SPECIALES.

Un épiciers de Montréal ou de ses environs pourra se procurer un lot d'épicerie mêlée à son choix à des conditions exceptionnellement avantageuses. S'adresser au bureau du Prix Courant.

Il n'y a pas de raison pour que l'on paie \$1.00 de plus par caisse pour des allumettes qui ne valent pas mieux que les "Dominion", simplement parcequ'elles sont contrôlées par une maison très puissante. Les allumettes "Dominion", dont la fabrication a été grandement améliorée, depuis deux ou trois ans, sont maintenant, sinon supérieures au moins égales aux meilleures marques qu'il y ait sur le marché. Pour être certain d'obtenir le véritable article, adressez-vous au gérant de la succursale de Montréal, M. Lefebvre, No 275 rue St Paul.

Messieurs Roméo Prévost & Cie., comptables - auditeurs, dont l'annonce se trouve dans une autre colonne, viennent d'inaugurer un système qui, dans les règlements des difficultés entre créanciers et débiteurs, offre de grands avantages pour les commerçants dont les affaires sont embarrassées.

Disposant de capitaux, ces messieurs fournissent les fonds requis pour continuer les affaires jusqu'au règlement de la liquidation, ils avancent les salaires et autres frais indispensables; créanciers et débiteurs y trouvent leur compte.

TOUR DU MONDE.—Nouveau Journal des voyages.—Sommaire de la 1753e livraison (11 août 1894).—Au Dahomey, par M. Alexandre L. d'Albéca, administrateur colonial.—Texte et dessins inédits.—Quatorze gravures de Bocher, Bazin, Berteault, Berg, Marius, Perret, Devos, Weber et Riou, et une carte.—Chaque numéro, 50 centimes.

ABONNEMENTS : Un an, 26 fr. Six mois, 13 fr.

Bureaux à la librairie Hachette et Cie, boulevard Saint-Germain, 79, à Paris.

VENTES PAR LE SHÉRIF

Pour la semaine prochaine

DISTRICT DE MONTRÉAL

Béique et al vs. Johnson.

Rue Mill.—Lot 535 et P. de 523 à 524, du cadastre, quartier Ste-Anne; terrain de 12,240 pieds de superficie; bâtisse (manufacture) No 31 rue Mill. Evaluation civique \$25,000.

Vente au bureau du Shérif le 7 septembre, à 10h. a.m.

Fulton vs. Lafleur.

Rue Maria, St-Henri.—Lot 1943, du cadastre de St-Henri; terrain de 30 x 75 environ, avec maison en bois et brique, No 45 rue Maria.

Vente au bureau du Shérif le 8 septembre à 10h. a.m.

Lavallée vs. Gourre.

Avenue de Lorimier.—Lot 1231, du cadastre, quartier Ste-Marie; terrain de 40 x 100, maisons Nos 549 à 569, avenue de Lorimier. Evaluation civique \$3,500.

Vente au bureau du Shérif le 8 septembre, à 11h. a.m.

MARCHÉ DE CHICAGO

	SEMAINE.			
	Plus bas.	Plus haut.	Clôture.	Clôture précédente.
BLÉ—				
Comptant.				
Août.....	52½	54	52½	53½
Septembre..	53	55½	53½	54½
Décembre..	56½	58½	56½	57½
MAÏS—				
Comptant.				
Août.....	52½	54½	52½	54½
Septembre..	52½	54½	52½	54½
Octobre....	54	54	53½	54½
AVOINE—				
Comptant.				
Août.....	29½	31½	29½	30½
Septembre..	29½	31½	29½	30½
Octobre....	30	35½	31	33½
LARD—				
Comptant.				
Août.....	13 55	13 75	13 75	13 50
Septembre..	13 55	13 75	13 75	13 50
Janvier....	13 62½	13 82½	13 75	13 57½
SAINDOUX—				
Comptant.				
Août.....	7 67½	8 22½	8 20	7 62½
Septembre..	7 67½	8 22½	8 20	7 62½
Janvier....	7 65	7 80	7 75	7 82½
FLANCS—				
Comptant.				
Août.....	7 32½	7 62½	7 62½	7 27½
Septembre..	7 32½	7 62½	7 62½	7 27½
Décembre..	7 05	7 07½	7 05	7 00

TRADE MARK. **L.S.L.**

(Patent applied for)

Cie Loterie Nationale de Honduras.

(Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.)

Les tirages ont lieu mensuellement sous le contrôle et la direction du

Gen. W. L. CABELL, du Texas.

Col. C. J. VILLERÉ, de la Louisiane.

Tirage public à Puerto Cortez, Honduras, C. A., tous les mois comme suit :

1894.

Janvier 9,

Mars 13,

Mai 8,

Juillet, 10,

Septembre 11,

Novembre 13,

Février 13,

Avril 10,

Juin 12,

Août 14,

Octobre 9,

Décembre 18.

PRIX CAPITAL \$75,000

PRIX DES BILLETS.

En monnaie équivalente à celle en cours aux Etats-Unis d'Amérique.

Billets entiers \$5; Deux cinquièmes \$2;

Cinquième \$1; Dixièmes 50 Cents;

Vingtièmes 25 Cents.

Tarif pour clubs :—Onze billets entiers ou leur équivalent pour \$50.

COMMENT SE PROCURER DES BILLETS.

En achetant un billet, voyez qu'il soit payable à Puerto Cortez; que le billet soit signé par Paul Conrad, Président; qu'il soit contresigné par W. L. Cabell, du Texas, et Chas. J. Villeré, de la Louisiane et qu'il porte l'empreinte du sceau de la République de Honduras. Les autres ne sont pas véritables.

Nous paierons tous les frais de l'Express sur les envois de cinq dollars et au-dessus pour billets, y compris les charges du Central America Express de Port Tampa City à Puerto Cortez et nous paierons d'avance les charges d'Express sur tous envois de billets d'une valeur de cinq dollars ou plus. Les ordres pour moins de cinq dollars à la charge de l'envoyeur, excepté les frais du Central America Express que nous paierons et nous paierons d'avance les dépenses d'envoi par Express des listes de prix envoyées à tous les acheteurs de billets.

Nouvelle adresse : PAUL CONRAD,

PUERTO CORTEZ, HONDURAS, C. A.

Care Central America Express,
PORT TEMPA CITY,
Florida.

AVIS SPECIAL.

Comme les lois de chaque Etat des Etats-Unis interdisent le tirage de quelque loterie que ce soit après le 1er Janvier 1894,

MEFIEZ-VOUS

de toute loterie qui est annoncée comme devant être tirée en quelques lieu que ce soit aux Etats-Unis.

La liste Officielle des Prix sera envoyée sur demande aux Marchands Locaux, après chaque tirage, en quantité voulue par Express et sans frais.

ATTENTION AUX LOTERIES IMAGINAIRES.

Les acheteurs doivent être en garde contre les loteries malhonnêtes.

Les loteries imaginaires donnent aux vendeurs de trente à quarante cents sur chaque dollar pour la vente de leurs billets, de la sorte un vendeur sans scrupule poussera la vente pour accroître son profit.

Les acheteurs doivent en conséquence, se protéger eux-mêmes, en insistant pour avoir seulement des BILLETS DE LA HONDURAS NATIONAL COMPANY et pas d'autres, s'ils veulent avoir la chance d'un prix tel qu'annoncé.

Decorations en Papier, Lincrusta-Walton et Kalsomine
Les derniers modèles de Paris et New-York.

P. L. DUVERT & CIE, de Paris, (France)
ARTISTES EN PEINTURES DECORATIVES

Magasin et atelier

1918 NOTRE-DAME, en face de l'Hôtel Balmoral
au-dessus de Hemsley, MONTREAL.
Aquarellistes et Peintres de maisons et d'enseignes



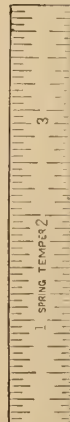
MECHANICS SUPPLY CO.

OUTILLAGE SOIGNÉ de MACHINISTES

— POUR —

Mécaniciens, Ingénieurs, Poseurs d'Appareils à Vapeur.

96 RUE ST-PIERRE, QUEBEC.



PRIX COURANTS.—MONTREAL, 30 AOUT 1891.

Allumettes.		Ficelles 6 fils, 30		Pr. x cl. gros		Maple Leaf, 2 c'des, m. émaillé		Prix en gros		Hocgg Baked Beans.....		Prix en gros	
Télégraphe, la caisse.....	\$3 70	" 40 "	" 1 00	" 1 20	" 1 20	bout peluche.....	1 75	" 1 35	" 0 00	Windsor	1 35	" 0 00	" 0 00
Tiger	3 40	" 60 "	" 1 40	" 1 40	" 1 40	Barbers' own, 3 c'des, m. wisk..	2 00	Haricots de Boston....	2 10	" 2 25	Pois canadiens 2 lbs....	0 85	0 95
Telephone	3 50	" 72 "	" 1 60	" 1 60	" 1 60	C. P. R. 2 "	1 95	P'tits pois français..boite	0 10	0 11	" extra fins.boite	0 15	0 16
Star No. 2	2 50	" 100 "	" 2 10	" 2 10	" 2 10	1 Hearth 2 "	1 40	" extra surfin	17	0 18	Tomates	0 85	1 10
Carnaval	2 80	Vernis à harnais, gal....	0 00	1 80	1 20	2 " 2 "	1 30	Haricots verts	0 85	1 10	Champignons la boîte	0 15	0 24
Parlor	1 75	" do.....	1 10	1 20	1 20	3 " 1 "	0 95	Truffes la douz.....	2 25	2 50	Olives	2 25	3 60
Louisville	\$2 50 à 2 65	" à tuyaux, gal....	0 00	0 90	0 70	A manche long pour plafond....	2 00	Poissons:					
Dominion	2 25	" Parisien, doz.....	0 70	0 75	1 25	Pour évier.....	0 45	Clams, 1 lb.....	doz.	1 40	1 50		
Allumettes Nelson.		" Royal polish, doz	0 00	1 25	1 60	Cafés.		Homards	doz.	2 50	2 60		
Steamship.....la caisse.	2 65	Seaux, 2 cerces, doz....	1 60	1 70	1 80	Cafés rôtis.		Huitres, 1 lb.....	doz.	1 40	1 50		
Railroad.....	2 75	3 "	1 80	1 90	0 65	Standard Java.....	36c	" 2 "	"	0 00	2 40		
Articles divers.		Pipes, en boîtes.....	0 65	0 90	1 20	Old Gov.	31½c	Maquereau	boite	0 00	0 05		
Briques à couteaux, doz. \$0 37½	0 40	Laveuse Nelson favorito	1 20	0 00	1 60	Imperial	31½c	Sardines 1 canad.....	boite	0 09½	0 10		
Bouchons communs gr.	0 20 0 30	Planet, doz.....	1 60	1 80	0 00	Arabian Mocha.....	36c	" 1 am.....	"	0 07	0 20		
Bleu Parisien.....	0 11 0 13	Graine de lin, lb.....	0 00	0 03½	0 00	Pure	33c	Smelts (Eperlans)....	doz.	0 00	0 55		
Brûleurs pour lampes		" moulue, lb.....	0 00	0 04	0 05	Standard Java et Mocha..	37c	Saumon	"	1 25	1 40		
No 1, doz.....	0 90 1 00	" canari, lb.....	0 05	0 05½	0 00	Old Gov. Java et Mocha..	35½c	Hareng mariné.....	"	0 00	1 50		
No 2, " " " " " "	0 00 0 80	" chanvre, lb.....	0 00	0 05	0 00	Java Siftings.....	31½c	Anchois	"	3 25	0 00		
No 3, " " " " " "	0 00 0 70	" Rapé, lb.....	0 00	0 07	0 00	Jamaïque.....	27c	Fruits:					
Bougie Paraffine, lb.....	0 12 0 13	" canari paq., lb.....	0 00	0 07	0 00	Maracaibo.....	30c	Ananas, 3 lbs.....	doz.	2 25	3 00		
" London Sperm.....	0 00 0 11½	Balais.				Rio.....	24 à 27c	Blucts, 2 lbs.....	"	0 80	0 85		
" Fournier.....	0 16 0 19	Balais H. A. Nelson & Sons. doz.						" 3 lbs.....	"	0 00	0 00		
" trouées.....	0 00 0 21	Rose 4 cordes, manche vernis \$3 00						Fraises.....	"	1 75	2 00		
" couleur.....	0 00 0 23	Parsy 4 " " " " " "						Pêches, 2 lbs.....	"	2 25	2 35		
Chandelles suif, lb.....	0 9 0 10	Thistle 4 " " " " " "						" 3 lbs.....	"	3 10	3 25		
Cartes à jouer, doz.....	0 40 2 50	Maple Leaf A 4 c. " " " "						Poires, 2 lbs.....	"	1 80	2 00		
Camomille, lb.....	0 25 0 35	" B 4 cordes, stained 2 45						" 3 lbs.....	"	2 60	3 00		
Epingles à linge, bt. 5 gr	0 60 0 09	Shamrock A 4 " " " "						Pommes, gal.....	"	0 00	2 85		
Lessiv concentré, com.....	0 35 0 40	" B 4 " " " " " "						" 3 lbs.....	"	1 00	1 05		
" pur.....	0 00 0 65	Daisy A 3 " " " " " "						Prunes, 2 lbs.....	"	1 50	2 00		
" Greenbank doz.....	0 00 0 70	Tulip No. 1 3 " " " "						Viandes en conserve:					
Mine Royal Dome g.	1 70 0 03	" No. 2 3 " " " "						Corned Beef, 1 lb....	doz.	1 55	1 60		
" James g.....	2 40 0 00	Wicks H. A. Nelson & Sons.						" 2 lbs.....	"	2 55	2 60		
" Rising Sun large doz	0 70 0 00	No 2, 1 corde, manche uni.....\$0 85						" 14 lbs.....	"	17 50	18 00		
" small doz.....	0 40 0 00	No 2, 1 " " " " " " " " " "						Dinde, 1 lb.....	"	0 00	2 30		
" Sumbeam large doz.	0 70 0 00	No 2, de poche, 1 corde, manche						Langue, 1 lb.....	"	0 00	4 00		
" small doz.....	0 00 0 35	uni.....						" 2 lbs.....	"	0 00	7 60		
Silverine grande, doz.....	0 75 0 00	Léger, de poche, 1 corde, manche						Langue de bœuf, 1 lb..	"	0 00	7 00		
Mèches à lampe No. 1.	0 18 0 22	émaillé.....						" 2 lb.....	"	0 00	8 25		
" No. 2.....	0 00 0 15	A, 1 c'de, m'che émail. 1 30						English Brawn.....	"	0 00	1 50		
" No. 3.....	0 12 0 13	B, 2 " " " " " " " " " "						Bœuf émiété sec.....	"	0 00	2 55		
Savons, boîte.....	1 00 3 45	C, 3 " " " " " " " " " "						Pâtés de foie gras.....	"	6 00	8 00		
Savon de Marseille (Cas-		X Velvet, 1 c'de, m'che wisk... 1 10											
tille) lb.....	0 08 0 10	XX " 2 " " " " " " " " " "											
Cable coton 1 pce., lb....	0 18 0 22	XXX " 3 " " " " " " " " " "											
" Manilla, lb.....	0 12 0 14	I, de poche, 1 " " " " " " " " " "											
" Sisal, lb.....	0 38 0 08½	IN " 1 " " " " " " " " " "											
" Jute, lb.....	0 08½ 0 09	INR " 1 " " " " " " " " " "											
Ficelles 3 fils, 30 pieds.....	0 45	2 N " 2 " " " " " " " " " "											
" 40 " " " " " " " " " "	0 60	2 N R " 2 " " " " " " " " " "											
" 48 " " " " " " " " " "	0 70	2 P T, 2 c'des, m'che émaillé, bout											
" 60 " " " " " " " " " "	0 85	peluche.....											
" 72 " " " " " " " " " "	1 00												
" 100 " " " " " " " " " "	1 25												

GRAND SACRIFICE — PRENEZ LISTE DES PRIX.

PIANOS NEUFS

NEW SOHMER, - - -	\$225.00	VALANT	\$400.00
R. S. WILLIAMS & SON, - - -	225.00	"	400.00
BOSTON PIANO CO., - - -	250.00	"	450.00
AMERICAN PIANO CO., - - -	275.00	"	475.00

HARMONIUMS, Cornwall, Thomas, Godderich, Rows, Uxbridge & Blatchford, depuis \$50.

PIANOS D'OCCASION, \$25.00, \$40.00, \$50.00 ET \$75.00.

Profitez du Bon Marché, chez—

ALLAIRE, coin des rues St Jean et St Stanislas, Haute Ville, Québec.



En vente chez tous les Epiciers et Marchands de Liqueurs.

Fondée en 1867.

L. W. TELMOSSÉ & CIE

(Successeurs de Gaucher et Telmosse)

Importateurs d'Epicerie, Vins, Liqueurs, Conserves Alimentaires, Etc

87 et 89 rue des Commissaires, 242, 244 et 246 rue St-Paul, Montréal.

N. B.—Nous faisons une spécialité des Vins de Messe, Sicile, Tarragonne, et nous tenons constamment en mains les vins de Sauterne et Clarets.

JOSEPH FABIEN
PLATRIER, — Ouvrages Unis et Ornementés
NO 47 rue Knox, Pointe St Charles.
Ouvrage en Ciment une spécialité.

CHAMBRE DE COMPENSATION DE
MONTREAL

	BORDEREAUX	BALANCES
Total pour la sem.		
terminée le 30		
août 1894.....	\$ 9,235,449	\$1,175,574
Sem. Corresp. 1893.	8,339,173	1,081,991
" " 1892.	10,413,453	1,393,457
" " 1891.	9,939,936	1,480,580

L. N. LAMARCHE & CIE
... RELIEURS ...

11 rue Ste-Thérèse, Montréal.

PENSIONNAT MONT SAINT-LOUIS

444 RUE SHERBROOKE, MONTREAL.

La rentrée des anciens pensionnaires et des nouveaux élèves, internes ou externes, aura lieu le Mardi, 4 Septembre. Les anciens externes devront se présenter le lendemain, à 9 heures a.m.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 30 AOUT 1894

	Prix en gros
Pieds de cochon, 1 lb.	0 00 2 30
Poulets, 1 lb.	0 00 2 30
Soupes assorties, 1 lb.	2 10 2 20

Marinades :

Marinades Morton	doz. 2 30 2 85
" Crosse & Blackwell,	
doz.	0 00 3 25
" Suffolk, 20 oz.	doz. 0 00 2 10
" Suffolk, 16 oz.	doz. 0 00 1 80
Cornichons arom., A. C.	
Dionne.	doz. 0 00 2 50

Sauces :

Sauce Worcester, ½ chop.	3 50 3 75
" chop.	6 25 6 50
" Harvey, ½ chop.	3 25 3 50
Catsup de tomates	1 00 3 50
" de champignons.	1 90 3 40
Sauce aux anchois.	3 25 3 50
Sauce Chili.	3 75 4 00

Empois et Féculs.

Canada Laundry lb, esc. 3 p.c.	4 ½
Canada White Laundry la lb.	4 ½
Benson's No. 1 White la lb.	5 ½
" Blue la lb.	5 ½
Lily White Gloss en livres	7 ½
Benson's en lbs, la lb.	7 ½
" en ½ lb.	7 ½
St. Lawrence en lbs la lb.	7 ½
Brantford Rice St'ch en lbs la lb.	9
Berger en ½ lbs la lb.	10 ½
" en lbs la lb.	11 ½
Glucose en bts de ½ grosse la gr.	2 50
Canada Corn Starch la lb.	6 ½
Durham	6 ½
Challenge	6 ½
British America Corn St'ch la lb.	7 ½
Benson's No. 1	7 ½
St. Lawrence No. 1	7 ½

Epices pures.

Poivre blanc, lb.	0 20 0 00
" noir, lb.	0 15 0 00
Cannelle, lb.	0 18 0 00
Clous de girofle, lb.	0 25 0 30
" ronds, lb.	0 15 0 20
Cassia en nattes.	0 10 0 12

	Prix en gros
Gingembre Jam. moulu.	0 25 0 35
" racines.	0 00 0 20
" Afrique moulu.	0 00 0 00
" racines.	0 00 0 00
Muscade blanche.	0 00 0 65
" non blanchie.	0 00 0 90
Macis.	0 62 0 70
Piment.	0 10 0 00
Anis.	0 08 0 10

Fruits Secs.

Raisins nouv. Valence lb.	0 06 0 07
" Eleme.	0 00 0 00
" Loose Muscatels, bte	1 65 1 80
" London Layers.	1 80 2 00
" Black Baskets.	0 00 0 30
" Imperial Cabinet.	0 00 2 35
" Connoisseurs Clus.	
ters.	2 75 3 00
" Black Crown.	0 00 3 50
" Fine Dehesa.	3 25 3 70
" Sultana	0 05 0 06
" Corinth nouv.	0 03 0 04 ½
Prunes Atlas.	0 00 0 05 ½
Amandes ½ molles.	0 10 0 11
" molles.	0 11 0 12 ½
Noisettes.	0 08 0 09 ½
Noix Marbot.	0 10 0 12
" Grenoble.	0 11 0 13
" Brésil.	0 00 0 00
Peanuts rôtis.	0 07 0 08
Pecan.	0 08 0 08 ½
do polles.	0 08 0 09
Figues, layers.	0 10 0 11
" en paillons.	0 05 0 07
Dattes, en boîtes.	0 03 0 06
" en paillons.	0 04 0 05
Pommes séchées.	0 00 0 00
Pommes évaporées.	0 00 0 00

Fruits Verts.

Citrons de Messine, bte.	\$ 4 50 à \$ 5 00
do do ½ bte.	0 00 à 0 00
Oranges de Sorrente	200 5 00 à 0 00
" 160	0 00 à 0 00
" de Valence, caisse	0 00 à 0 00
Ananas, la pièce.	0 15 à 0 25
Bananes, le régime.	1 00 à 1 50
Cocos, le cent.	3 00 à 4 00
Melons d'eau la pièce.	0 20 à 0 00
Oignons d'Egypte. sac.	1 00 à 1 50

Fruits de Californie.

	Prix en gros
Poires, la boîte	2 00 à 2 50
Prunes,	1 50 à 2 00
Pêches,	1 25 à 1 50
Oranges,	200 0 00 à 5 00
"	150 0 00 à 0 00
"	126 0 00 à 0 00
Cerises	0 00 à 0 00
Abricots	0 00 à 0 00

Raisins.

Malaga, le quart.	0 00 à 0 00
Raisin bleu, le panier.	0 50 1 00
" vert,	0 00 0 60
" Catawba,	0 00 0 00
" Delaware, le pan.	0 00 0 75
" Niagara,	0 00 0 00
" Californie,	0 00 0 00
" Concord, la lb.	0 00 0 08

Fruits du pays.

Poires, le panier.	0 50 à 0 75
Prunes, le panier.	0 75 à 1 00
Pêches,	0 75 à 1 00
Bluets, la boîte.	1 00 à 1 25
Atocas, la boîte.	0 00 à 0 00
Cerises le panier.	0 00 à 0 00

Pommes.

Pommes hâtives, le qrt.	1 00 à 2 00
" d'automne,	0 00 à 0 00
" Fameuses,	0 00 à 0 00
" St. Laurent,	0 00 à 0 00
" d'hiver,	0 00 à 0 00

Grains et Farines**GRAINS**

Blé roux d'hiver Can. No 2	0 00 0 00
Blé blanc	0 00 0 00
Blé du printemps	0 55 0 53
Blé du Manitoba No 1 dur.	0 73 0 74
" No 2 dur.	0 71 0 72
" No 3 dur.	0 00 0 00
Blé du Nord No 2.	0 00 0 00
Avoine.	0 33 0 36
Blé d'inde, en douane.	0 00 0 00
Blé d'inde, droits payés.	0 58 0 60
Pois, No 1.	0 82 0 83
Pois No 2, ordinaire.	0 71 0 72
Orge, par minot.	0 47 0 48
Sarrasin, par 50 lbs.	0 46 0 48
Seigle, par 56 lbs.	0 00 0 00

FARINES

	Prix en gros
Patente d'hiver.	3 60 3 80
Patente du printemps.	3 65 3 80
Patente Américaine.	5 00 5 10
Straight roller.	3 00 3 10
Extra.	2 60 2 80
Superfine.	2 50 2 60
Forté de boulanger, cité.	3 45 3 50
Forté du Manitoba.	3 40 3 50

EN SACS D'ONTARIO

Medium.	1 45 1 60
Superfine.	1 15 1 30

FARINES D'AVOINE

Farine d'avoine standard,	
en barils.	0 00 4 40
do en sacs.	0 00 2 15
Farine d'avoine granulée,	
en barils.	4 40 4 50
do en sacs.	2 15 2 20
Avoine roulée en barils.	4 40 4 50
do do en sacs.	2 15 2 20

ISSUES DE BLE

Son d'Ontario au char, t.	14 00 15 00
" de Manitoba	13 50 14 00
Grue	17 00 18 00
Moulée	20 00 21 00

Huiles et graisses.**HUILES.**

Huile d. morue T.N. gal.	\$ 40 à \$ 45
" loup-marin raffi.	0 40 0 45
" paille	0 35 0 37 ½
" de lard, extra	0 70 0 80
" "No. 1."	0 65 0 70
" d'olive p. mach.	0 90 1 00
" à salade,	0 70 0 85
" d'olive à lampion	1 20 2 00
" de spermaceti	1 40 1 50
" de marsouin	0 50 0 55
" de pétrole, par char.	0 00
" "p. 10 qrt.	0 00
" de 1 à 5 qrt.	0 12
" Américaine, par char.	0 00
" par 10 qrt.	0 15 ½
" "par 5 qrt.	0 15 ½
" "par qrt.	0 16

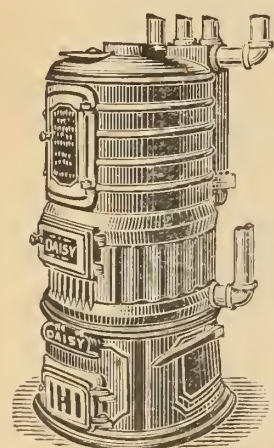
ELEVATEURS

Moteurs de Tous Genres !

MILLER BROS & TOMS

110-RUE KING-110

MONTREAL



LA FOURNAISE SPENCE A L'EAU CHAUDE "DAISY"

La meilleure et la plus efficace des fournaies à l'eau chaude dans le marché ; celle qui contient le moins de joints, chaque section ayant sa circulation propre à elle. N'importe quelle partie peut être remplacée sans déranger le tuyau. Nous n'exagérons pas ses qualités.

WARDEN KING & SON,
MONTREAL.

BRODIE & HARVIE

Marchands de Farine

Manufacturiers de la

Farine Préparée de Brodie & Harvie

Nos 10 et 12 Rue BLEURY, Montreal.

Farine d'avoine, Farine Grabam, Blé Cassé, Farine de Seigle, Maïs pilé, Farine de Blé d'Inde, Son Grains d'alimentation.

UN BON ARTICLE

Une fois fourni aux Clients leur plaisir et les retient

Leur avez-vous jamais fourni le

SEL ACME

Il remplit le but.

Mis en boîtes pour détailler à 10 cts. Deux douzaines à la caisse.

Préparé par la

Toronto Salt Works

128 Adelaide St., East,
TORONTO.

PRIX COURANTS.—MONTRÉAL, 30 AOUT 1894.

Prix en gros	
Huile olive, Barton & Co.	0 00 8 30
" " " " " "	0 00 9 20
" " " " " "	0 00 2 75
" " " " " "	0 00 3 50
" " " " " "	0 00 3 75
" " " " " "	1 10 1 50
" " " " " "	6 00 9 50

Laveuses, etc.

Cuves No 0, la douz	\$9 50
" " " " " "	8 00
" " " " " "	7 00
" " " " " "	6 00
Laveuses Waterwich (3 p.c.)	1 15
" " " " " "	1 20
" " " " " "	1 25
" " " " " "	1 50
" " " " " "	1 60
" " " " " "	1 60
" " " " " "	2 25
" " " " " "	2 25
Plat'x à b'rre, 1 lb., le mille net	1 65
" " " " " "	1 80
" " " " " "	2 10
" " " " " "	2 40
" " " " " "	3 00

Liqueurs et spiritueux.

Brandies. (droits payés.)	
Hennessy * caisse	12 00 à 12 50
" " " " " "	16 00 0 00
" " " " " "	6 75 0 00
Martel * caisse	12 25 0 00
" " " " " "	0 00 6 50
Jules Rizat caisse	10 50 0 00
" " " " " "	3 90 0 00
Marceau caisse	9 50 0 00
Baudet et Brisset caisse	10 75 0 00
Jockey Club * * * caisse	7 50 0 00
" " " " " "	8 75 0 00
" " " " " "	10 00 0 00
" " " " " "	12 00 0 00
" " " " " "	17 00 0 00
P. Richard carte blanche	12 qrts 8 50
" " " " " "	24 pts 10 50
" " " " " "	48 pts 12 00
" " " " " "	24 pts 13 00
" " " " " "	48 pts 14 00
Imp. flasks 16 à la c.	10 00

Prix en gros.	
Derby, caisse	7 00 0 00
Bisquit Dubouché, caisse	8 75 0 00
" " " " " "	4 00 4 25
Renault & Cie, caisse	15 00 0 00
" " " " " "	3 95 4 15
Quantin & Cie, gall.	3 95 4 15
Barnett & Fils, * caisse	9 25 10 00
" " " " " "	14 00 15 00
" " " " " "	15 00 16 00

Rhums.

Jamaïque gallon	4 75 à 6 00
Hurard (Martiniq.) caisse	0 00 10 50
" " " " " "	0 00 3 90
St. Georges " 12 lit.	0 00 12 00
" " " " " "	21 1/2 pts imp. 14 00
Diamant " 12 bout.	7 50
White Ball " 12 " "	7 50
de l'Ecu " 12 " "	11 50
" " " " " "	12 lit. 13 75

Gins

Caisse verte, rouge.	
Jno. De Kuyper 1 c. à 24.	5 75 11 00
" " " " " "	25 à 49 c. 5 70 10 95
" " " " " "	50 c. et plus 5 65 10 90
Melchers et Eagle 1 c. à 24.	4 95 9 95
" " " " " "	25 à 49 c. 4 90 9 85
" " " " " "	50 c. et plus 4 85 9 75
Visser " 1 à 24 c.	5 50 10 50
" " " " " "	25 c. et plus 5 10 10 10
" " " " " "	gallon. 2 80
Méus " " " "	5 50 0 00
Jno. De Kuyper caisse bl.	3 50
" " " " " "	gallon. 2 90 3 00
Méus, gallon	2 75 2 80
Vaughan, Jones D.G. caisse.	pts. 7 50
" " " " " "	qts. 8 50
Nicholson, Old Tom	" pts. 7 25
" " " " " "	qts. 8 25
Sir Rob. Burnett	" pts. 7 50
" " " " " "	qts. 8 50

Whiskeys Importés.

H. Fairman & Co. " " "	7 25 8 25
" " " " " "	gallon 3 75 3 85
Royal Eagle " " "	caisse 9 00 9 25
Sheriff's " " "	" 9 25 9 75
" " " " " "	gallon 3 90 4 00

Prix en gros	
Mackie'slt.O sp Scotch c'sc	10 00 10 50
" " " " " "	8 00 8 25
Glentalloch " " "	8 50 8 55
" " " " " "	3 40 3 55
Glentlivet * " " "	8 75 9 00
" " " " " "	9 75 10 00
" " " " " "	4 00 6 00
Watson old Scotch, caisse	qts. 7 00 8 00
" " " " " "	pts. 8 00 9 00
J Jameson & Sons * Ir. " "	8 50 10 00
" " " " " "	0 00 0 10
" " " " " "	11 25 12 50
Geo Raç & Co " " "	8 75 00 00
" " " " " "	9 50 10 25
Banagher " " "	9 50 10 60
" " " " " "	gal. 3 75 4 00
Dunville & Co " " "	c'sc 7 50 7 75
Watson old Irish, caisse	qts 7 00 8 00
" " " " " "	pts 8 00 9 00

Spiritueux Canadiens, gal. imp.

Esprit de vin, 65 O. P.	3 85 4 00
" " " " " "	3 50 3 60
" " " " " "	1 90 2 00
Rye " " "	1 90 2 00
Toddy " " "	1 85 2 00
Malt " " "	1 90 2 00
Vieux Rye, 4 ans.	2 05 2 20
" " " " " "	5 ans. 2 25 2 50
" " " " " "	6 ans. 2 35 2 60
" " " " " "	7 ans. 2 55 2 70
Caisse.	
Corby I. X. L.	8 25 0 00
" " " " " "	6 25 0 00
Imperial 1888 qts.	7 25 0 00
" " " " " "	7 75 0 00
" " " " " "	8 25 0 00
Club " " "	8 75 0 00
" " " " " "	9 25 0 00
" " " " " "	9 75 0 00

Apéritifs.

Angostura, caisse 2 doz	00 00 15 00
Orange Bernard, ca'sse	6 50 0 00
Vermouth Noilly Prat c.	0 00 6 50
Vermouth Italien, caisse.	0 00 6 25

Liqueurs Cusenier. Prix en gros	
Crème de Menthe glaciale	10 75 13 00
vert. " " "	00 00 10 50
Curacao " " "	00 00 10 50
Prunelle " " "	00 00 12 00
Kummel doux " " "	00 00 11 50
Crème de Cacao " " "	00 00 11 50
Anisette, caisse " " "	11 00 13 00
Cherry Brandy, caisse " " "	00 00 11 00
Crème de Noyau, Moka, Vanille, etc., caisse	00 00 10 50
Absinthe supér. caisse	00 00 11 00
Vermouth, caisse	6 00 6 50
Kirsch de com. caisse	0 00 10 50
Kirsch fin. " " "	10 50 11 00

Liqueurs Saint-John Frères.

Curacao triple sec. c'sc	\$17 50 0 00
Curacao vert. " " "	11 00 0 00
Marasquin de Zara. " " "	13 50 0 00

Liqueurs Marzotti & Cie.

Menthe glaciale. c'sc	\$12 50 0 00
Pippermint. " " "	12 50 0 00
Kirsch vieux. " " "	12 50 0 00
Mare vieux. " " "	12 50 0 00

Chartreuses etc. 12 lit. 24 1/2 lit.	
Du Couvent de la G'de	\$22 00 23 00
Chartreuse Jaune, c'sc	26 00 27 00
Verte " " "	00 00 15 50
de l'Abbaye de la Chaise	16 00 17 00
Dieu, jaune. " " "	20 00 21 00
La Gauloise, jaune, c'sc.	18 00 19 00
Verte, caisse. " " "	
Bénédictine. " " "	

Liqueurs Rouvière Fils. 12 b'l. 24 1/2 btl.	
Crème de Cassis, caisse	\$10 50 0 00
Fleur de Cassis, " "	12 00 0 00
Cassis Rouvière Sec " "	13 50 0 00
Cassis Savary. " " "	11 00 0 00
Kirsch Côte d'Or, 1er ch.	10 00 13 00
Kirsch Côte d'Or * * * c.	12 50 15 50
Kirsch Savary. " " "	11 00 0 00
Crème de Framboise " "	15 00 0 00
Prunelle Superfine. " "	15 50 0 00
Guignolet " " "	10 50 0 00
Dijonnaise jaune. " "	16 00 17 50
Sirope de Framboise. " "	8 00 0 00
Sirope de Groseille. " "	8 00 0 00
Sirope d'Orgat. " " "	8 00 8 00

PROVIDENT SAVINGS LIFE ASSURANCE SOCIETY DE NEW-YORK.

SHEPPARD HOMANS, Président.

Nouvelles affaires conclues en 1893. \$23,669,308.60. Revenu en 1893, \$2,149,859.61. Payé pour réclama-tions de décès, \$938,373.71.

Age plus près de nais'se.	Taux pour \$1,000.	Age plus près de nais'se.	Taux pour \$1,000.	Age plus près de nais'se.	Taux pour \$1,000.	Age plus près de nais'se.	Taux pour \$1,000.
25	\$13 75	34	\$15 88	43	\$18 16	52	\$24 84
26	14 00	35	16 04	44	18 60	53	26 12
27	14 25	36	16 24	45	19 04	54	27 60
28	14 50	37	16 44	46	19 60	55	29 24
29	14 75	38	16 68	47	20 20	56	31 00
30	15 00	39	16 92	48	20 88	57	33 25
31	15 25	40	17 20	49	21 72	58	35 75
32	15 50	41	17 48	50	22 64	59	38 50
33	15 70	42	17 80	51	23 68	60	41 50

On demande des agents actifs et sûrs.

R. H. MATSON, Gérant général pour le Canada, 37 rue Yonge, Toronto

R. J. LOGAN, Agent, Imperial Building, Montréal.

M. ARTHUR HÉBERT, Gérant du département français.

Sirop de Terebenthine

DU

DR LAVIOLETTE

En vente chez tous les épiciers de gros.

Propriétaire: J. G. LAVIOLETTE, M.D., 232, rue St-Paul

Voir aux prix-courants les prix pour détailliers.

AVIS DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE

P. RIVARD & CIE, Hôteliers,

Nos 33 et 35 rue Cathédrale, Montréal, faillis,

"THE REVERE HOUSE"

Les soussignés vendront par encan public, à la place d'affaires des faillis,

Mardi, le 4ème jour du mois de Septem-bre 1894, à 10 heures a.m.

tout l'actif cédé en cette affaire par inventaire, comme suit :

Stock de vins et liqueurs, piano, ameuble-ment d'hôtel, lingeries, literies, verreries et vaisselle	\$1183.20
Licence pour la vente des liqueurs	400.00
Loyer des premises et taxes au 1er mai 1895	500.00
	\$2383.20

Inventaire en vue sur les lieux. L'hôtel est ouvert pour inspection. Terme, argent comptant ou l'équivalent. Pour toutes autres informations, s'adresser à

BILODEAU & RENAUD,

Curateurs,

15 rue St Jacques, Montréal

MARCOTTE FRERES, Écouteurs.

ESTABLISHED 1855

Taylor's safes

145 & 147 FRONT ST. EAST TORONTO

Coffres-Forts. Coffres-Forts.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 30 AOUT 1894

Mélasses.		Prix en gros
Barbades tonne	gal.	0 29 0 30
" tierce	0 33 0 00	
" quart	0 00 0 33 1/2	
Antigua	0 00 0 00	
Trinidad	0 26 0 28	

Moutardes.		Prix en gros
Moutarde Keens, 1 lb.	0 43 0 44	
" " 1 lb.	0 40 0 42	
" " 1 lb.	0 39 0 40	
" " 4 lbs.	0 72 0 75	
" Coleman, 1 lb.	0 43 0 44	
" " 1 lb.	0 40 0 42	
" " 1 lb.	0 39 0 40	
Moutarde Coleman, jars.	0 72 0 75	
" Durham, jars.	0 00 0 65	
" Poney, jars.	0 70 0 75	
" Impérial, doz.	0 95 1 00	

Pâtes et denrées alimentaires

Macaroni importé, lb.	0 11 0 00
Vermicelle	0 11 0 00
Macaroni du Canada.	0 04 0 04 1/2
Vermicelle	0 04 0 04 1/2
" en boîte de 5 lbs	0 22 0 25
" 10 lbs	0 45 0 50
Lait concentré, doz.	1 90 0 00
Nestlé's food, doz., 5 p.c.	4 50 4 65
Rollé oats, le sac.	2 35 0 00
Dessicated wheat, le sac	2 25 0 40
Pois fendus, qrt. 196 lbs.	4 00 4 25
Chocolat des gourmets	
fin la livre	0 00 0 31
Farine préparée, Brodie	
XXX, 6 lbs.	2 30
" 3 "	1 20
" superb 6 "	2 10
" 3 "	1 10
Farine d'orge, doz.	2 00
" de seigle, doz.	2 00
" de Gluten lot, doz.	3 00
Biscuits Gluten, lb.	0 12 1/2
Poudre à boulanger, Cook's Friend	
Paquets en papier	
No. 1.—4 doz. à la caisse	2 40
2.—6 "	0 80
3.—4 "	0 45
10.—4 "	2 10
12.—1 "	0 70

Poissons.		Prix en gros
Harengs Shore	1 brl.	0 00 0 00
" " "	1 brl.	0 00 0 00
" Lahrador	1 brl.	0 00 5 25
" " "	1 b.	0 00 0 00
Harengs Cap Breton	1 brl.	0 00 5 50
" " "	1 brl.	0 00 0 00
Morue sèche	1 cwt.	4 75 5 50
" No 1 en quart	1 lb.	0 00 5 50
" No 1 large quart	1 qt.	0 00 0 00
" No 1 Draft lb.	1 lb.	0 00 0 00
Morue désossée	1 lb.	6 00 6 50
Poisson blanc lac Sup.	1 lb.	0 00 0 00
Truite des lacs	1 qt.	0 00 0 00
Saumon Labrador	1 brl.	0 00 13 00
Saumon do	1 brl.	0 00 0 00
Maquereau No 1	1 brl.	0 00 0 00
" No 2	1 brl.	0 00 0 00
" No 3	1 brl.	0 00 0 00
Saumon Colombie A	1 brl.	0 00 6 50
do do	1 brl.	0 00 12 00
Anguille	1 lb.	0 00 0 00

Produits de la ferme.

(Prix payés par les épiciers.)

Beurre.		Prix en gros
Townships frais	"	0 16 0 17
" 2de qual.	"	0 15 0 16
De l'Ouest	"	0 14 0 15
Rouleaux	"	0 00 0 00
Beurre de beurrieres	"	0 19 0 20
frais	"	0 19 0 20
Fromage.		Prix en gros
De l'Ouest	1 lb.	0 10 0 10 1/2
De Québec	"	0 10 0 10 1/2
Petites meules	"	0 10 0 10 1/2
Œufs.		Prix en gros
Mirés à la caisse	0 10 0 10 1/2	
Non mirés à la caisse	0 08 0 09	
Sirop et sucre d'érable.		Prix en gros
Sirop d'érable en qrts	1 lb.	0 04 0 05
" en canistre	0 60 0 65	
Sucre	1 lb.	0 05 0 08

Miel et cire.		Prix en gros
Miel coulé	1 lb.	0 05 0 07
Miel blanc nouveau	"	0 08 0 08 1/2
Miel en gateaux	"	0 08 0 14
Cire vierge	"	0 25 0 27

Riz.		Prix en gros
J. 1 à 4 sacs.	3 95 4 00 4 05 4 10	
5 9	3 90 3 95 4 00 4 05	
10 24	3 85 3 90 3 95 4 00	
25 et plus.	3 80 3 85 3 90 3 95	
B. 1 à 4 sacs.	3 45 3 50 3 55 3 60	
5 9	3 40 3 45 3 50 3 55	
10 24	3 35 3 40 3 45 3 50	
25 et plus.	3 30 3 35 3 40 3 45	

English style.

En sacs de 250 lbs.		Prix en gros
1 à 4 sacs	3 30	
5 9	3 25	
10 24	3 20	
25 et plus	3 15	
Riz "Crystal"		
En sacs de 25 lbs	1 35	
50	2 60	

Salaisons, Saïndoux, etc.

Lard Canada Short Cut Mess	20 00
" " le quart	10 00 10 25
" " Short Cut Clear	19 00
" " le qt.	0 00 19 00
" " le 1/2 "	0 00 9 75
Saïndoux :	
Pur de panne en saux	00 2 00
Canistres de 10 lbs.	09 0 10
" 5 "	9 10 1/2
" 3 "	9 10 1/2
Composé, "Anchor" en saux	0 00 1 45
Canistre de 10 lbs.	7 1/2
" 5 "	7 1/2
" 3 "	7 1/2
Jambons, la lb.	11 11 1/2
Saïndoux	
Standard, en saux	1 55
Globe	1 45
Divers :	
Lard fumé, la lb.	0 12 0 13
Lard salé de l'Ouest le qrt	19 00 20 00
Spécialités de Jos. Quevillon & Cie.	
Sauisses au pore frais	1 lb. 0 07 0 08
de Bologne	1 lb. 0 06 0 07
au poulet	doz. 0 00 1 00

Sel.		Prix en gros
Sel fin, quart, 3 lbs.	\$2 90 à \$3 00	
" " 5 lbs.	2 75 2 80	
" " 7 lbs.	2 50 2 60	
Sel gros livré, sac	0 49 0 50	

Sirops.

Sirop américain	gal.	0 19 1/2 0 24
Amber	1 qts	0 30 0 00
Extra V. B.	0 35 0 38	
Sirop canadien tins	2 lbs.	0 00 0 08
" "	8 lbs	0 30 0 32

Sucres.

Jaunes raffinés	0 03 1/2 0 03 1/2	
Boucauts et quarts.		Prix en gros
Extra ground	1 qts	0 05 1/2 0 00
" "	1 bte	0 05 1/2 0 00
Cutloaf	1 qts	0 05 1/2 0 00
" "	1 bte	0 05 1/2 0 00
" "	1 bte	0 05 1/2 0 00
Powdered	1 qts	0 05 1/2 0 00
" "	1 bte	0 05 1/2 0 00
Extra granulé	1 qts	0 04 1/2 0 00
" "	1 qts	0 04 1/2 0 00

Tabacs.

Navy	3s, 4s et 12s la lb.	48
Solace	7s et 12s	48
Butt's No 1	12s	48
British consols.	4s	59
Laurel	3s	49
Briar	7s	47
Honey suckle	7s	56
Napoléon	8s	50
Victoria	12s	47
Index	7s	44
Brunette	12s	44

Thés.

Japon commun à bon	0 16 0 23
bon à choix	0 20 0 27
Nagasaki commun à bon	0 15 0 53
Congou	0 15 0 08
Oolong, bon à fin	0 45 0 50
Formosa	0 25 0 50
Y. Hyson commun à bon	0 14 0 20
moyen à choix	0 25 0 35
choix extra	0 60 0 65
Poud. à canon, com. à bon	0 15 0 30
moyen à fin	0 24 0 46
fin à extra	0 57 0 65
Impérial, moyen à bon	0 25 0 30
fin à extra	0 35 0 50
Souchong	0 25 0 60

Wm. WARE & SONS

Importateurs de

FROMAGE

Les Meilleurs Prix garantis sur consignations.

169 Chambers Street,
NEW YORK.63 Rue William,
MONTREAL.

M. AUBIN

MARCHAND EN GROS DE

PROVISIONS, BEURRE, ŒUFS, FROMAGE, etc

Manufacturier et propriétaire de la

CÉLÈBRE GLACIÈRE BREVETÉE AUBIN.

La Glacière Aubin est en usage chez au-delà de 200 épiciers à Montréal, qui sont tous prêts à proclamer sa supériorité incontestable.

Magasin et bureau :

No 706 AVENUE PAPINEAU, MONTREAL.

Tél. Bell, 6654.

B. P. 730.

Téléphone 1263.

ALEX. W. GRANT,

EXPORTATEUR DE

BEURRE et de FROMAGE
ET MARCHAND A COMMISSION

61 Rue William, Montréal,

Et Chambre 19 Mercantile Exchange, New York.

'ANCHOR'

~ WEAKNESS CURE ~

En ne donnant pas la publicité aux quelques remarques qui suivent, je ne me croirais pas en dette autant envers les propriétaires de l'ANCHOR CURE qu'envers le public. J'ai eu occasion de prescrire l'ANCHOR CURE très souvent. Dans les cas de débilité ordinaire, inutile de dire qu'il a été infallible.

Mais ce qui m'engage surtout à vous communiquer ce qui suit, ce sont les merveilleux résultats que j'ai obtenus dans un cas en particulier : Après avoir employé dans un cas de neurasthénie (débilité et faiblesse exagérées) désespéré tous les toniques les plus recommandés sans résultat apparent, j'ai été agréablement étonné de constater le changement qui s'était produit si promptement vers la guérison, après l'emploi de l'ANCHOR CURE. Après cinq semaines de traitement de l'Anchor Cure, cette débilité Neurasthénique avait gagné trente-quatre livres en poids.

Depuis, encouragé par un aussi bon résultat j'ai prescrit tous les jours l'ANCHOR CURE et n'ai eu qu'à me féliciter de la confiance que j'ai mise dans l'emploi de ce remède.

Bien à vous,

Dr V. SANFACON, Beauport.

S'adresser au

ANCHOR MEDICINE CO'Y
QUEBEC ET MONTREAL.

DUCKETT, HODGE & CIE

Exportateurs de

Beurre et Fromage

Et Marchands de Provisions en Général,

104 Rue des Sœurs Grises.

Coin de la rue William. - - MONTREAL

HODGSON BROTHERS

Exportateurs et Marchands à Commission

— DE —

FROMAGE et BEURRE

Spécialité pour fromage.

65, 67 et 69 rue William, Montréal

Nous sommes en communication directe avec tous les principaux négociants d'Angleterre et nous pouvons toujours obtenir les plus hauts prix sur consignations.

Nous avons aussi constamment en mains un fort approvisionnement de fournitures pour beurres et fromages aux plus bas prix, aussi matériel pour boîtes, etc., etc.

H. A. MILLER

Peintre de Maisons d'Enseignes et
de Rideaux.

Tapissier et Décorateur, Doreur, Vitrier
Imitateur, Blanchisseur, etc.

1996 RUE SAINTE-CATHERINE MONTREAL.

Résidence, 95 rue Jacques-Cartier

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 30 AOUT 1894

Sulf.		Prix en gros		Essence de chocolat de Cowan	
Sulf raffiné, la livre.....		0 06 à 0 06½		non sucre, en paquets, la dz. 1 40	
Sulf brut, ".....		0 03½ à 0 04½		Essence de chocolat de Cowan	
				sucre, en tins de ½ lb., la dz.. 2 25	
Sapolio.				Drogues et Produits Chimiques	
En caisses de ½ à ½ grosse, la gr. 11.30				Acido tartrique..... lb. 0 33 0 35	
Vinaigres.				" carbolique..... 0 30 0 40	
Vinaigre Bordeaux 0 62½ 0 70				" oxalique..... 0 10 0 12	
" M. Lefebvre &				" citrique..... 0 50 0 55	
" Cic, en cruche 1 50 0 00				Alun..... lb. 0 01½ 0 2½	
" Malt, gallon.. 0 60 0 00				Aloès du Cap..... 0 14 0 15	
" La Bruyère... 1 60 0 00				Borax raffiné..... 0 08 0 10	
Eau de Javelle.				Bleu (carré)..... 0 12 0 16	
Eau de Javelle de F. Cormond				Bromure de Potass..... 0 55 0 60	
& Cie..... 0 70				Bicarbonate du Soude, brl. 2 70 2 75	
do paq. et étiquetée à 10c.. 0 75				Bichrom. de Potasse..... lb. 0 10 0 15	
Vins.				Pearline, botte..... 5 00 0 00	
Non Mousseux:				Camphre anglais..... lb. 0 75 0 80	
Bordeaux ord., caisse... 3 00 3 50				Camphre américain..... 0 60 0 70	
" gall..... 1 10 1 25				Chlor. de Potasse..... 0 23 0 25	
Bordeaux Médée, caisse... 5 65 6 65				Chlorure de chaux..... 0 02½ 0 05	
" St Julien, " 6 65 7 65				Crème de tartre..... 0 20 0 22	
" Châteaux, " 20 00 25 00				Cendres de soude..... 0 01½ 0 02	
Bourgogne, caisse..... 8 00 24 00				Couperose, 100 lbs..... 0 80 1 00	
" gallon..... 00 00 00 00				Garance..... lb. 0 00 0 00	
Sicile, gallon..... 1 40 1 60				Glycérine..... lb. 0 16 0 20	
Sherry, caisse..... 6 60 11 00				Gomme arabique..... lb. 0 50 1 25	
" gallon..... 00 00 00 00				Gomme épinette..... lb. 0 25 0 00	
Porto, caisse..... 6 00 15 00				Indigo Madras..... lb. 0 70 0 80	
" gallon..... 00 00 00 00				Indigo Bengali..... lb. 1 50 1 75	
Moselle, caisse..... 6 50 24 00				Soda à laver par 100 lbs..... 0 75 0 90	
Sauternes, caisse..... 6 65 7 65				Soda à pâte par baril..... 0 00 0 25	
Graves, caisse..... 6 50 7 50				Soufre poudre " 2 50 3 00	
Champagnes,				Soufre bâtons " 2 50 3 00	
J. Mumm, caisse..... \$26 00 28 00				Soufre en sac (rock) par	
G. H. Mumm, caisse..... 31 00 33 00				100 lbs..... 1 75 2 25	
Arthur Röedder, caisse. 25 00 27 00				Soda caustique 60° 100 lbs 2 10 2 25	
Vve Cliquot, caisse..... 31 00 33 00				Soda caustique 70° 100 lbs 2 25 2 50	
Pommery, caisse..... 31 00 33 00				Sels d'Epsom..... 1 75 3 00	
Fréminet, caisse..... 26 00 27 00				Sel de soude..... 100 lbs 0 90 0 95	
Morizet, caisse..... 25 00 27 00				Extrait de Campêche lb. 0 10 0 11	
Louis Röedder, caisse.. 29 00 31 00				Extrait de en paquets lb. 0 12 0 14	
Gold Lack Sec, caisse.. 30 00 32 00				Sulfate de morphine .. lb. 1 90 2 00	
Piper Heidsick, caisse.. 28 00 30 00				Sulfate de cuivre..... lb. 0 1½ 0 06	
Perrier-Jouet, caisse... 30 00 32 00				Strychnine..... oz. 0 90 1 00	
				Sumac..... lb. 0 65 0 70	
				Opium..... lb. 4 50 4 75	
				Phosphore..... lb. 0 60 0 75	
				Iodure de potasse..... lb. 4 00 4 25	
				Sulphate de Quinine .. oz. 0 40 0 45	
				Salpêtre..... lb. 0 06 0 70	
				Vert de Paris..... 0 00 0 00	
				Vitriol..... 0 05 0 08	

COURROIES EN CUIR

ROBIN & SADLER
2518, 2520 ET 2522 RUE NOTRE-DAME
Manufacturiers.

H. C. LETOURNEUX, prés. C. LETOURNEUX, vice-prés. J. LETOURNEUX, sec.-tr.
LETOURNEUX, FILS & CIE
MARCHANDS-FERRONNIERS
Nos 261, 263 et 265, RUE ST-PAUL, MONTREAL. A l'enseigne de l'Enclume.

"LA CANADIENNE"

COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE,

Bureau Principal, 107 Rue Saint-Jacques, Montréal,
EDIFICE IMPÉRIAL, BUREAUX 30 et 31.
Président, Hon. J. G. LAVIOLETTE, M.C.L.; Vice-Président, F. X. MOISAN;
Gérant et Secrétaire, P. GARON.

Situations vacantes pour agents et collecteurs.
S'adresser personnellement ou par lettre à

P. GARON, Gérant.

N. B.—En faisant votre demande, mentionnez LE PRIX COURANT.

AND. BRISET & FILS

IMPORTATEURS EN GROS DE

VINS, LIQUEURS ET PRODUITS FRANÇAIS

EAU DE CONTREXEVILLE

SOURCE DU PAVILLON

Bue comme eau de table, prévient et guérit la gravelle, la goutte, le diabète et les maladies des
voies urinaires.

21, 23 et 25 rue Gosford et rue du Champ de Mars, Montréal.

LITERIE

DE LA
MAISON LA PLUS RENOMMÉE, ÉTABLIE
DEPUIS 25 ANS.

Prix absolument les PLUS BAS.
J. E. TOWNSEND
1 Petite Rue St-Antoine, coin Rue
St-Jacques seulement.
Téléphone 1906 GROS et DÉTAIL

ANDRE DESJARDINS

— Importateur de —

FRUITS ÉTRANGERS ET DOMESTIQUES

142-143 MARCHÉ BONSECOURS

MONTREAL,

Ci-devant occupé par O. & E. HART.

Toute commande promptement exécutée
Téléphone Bell 1742.

PICAULT & CONTANT

PHARMACIENS ET CHIMISTES

1475 rue Notre-Dame, Montréal

MANUFACTURIERS et MARCHANDS EN GROS

D'Essences Culinaires, Huiles à Cheveux.
Parfumeries, Vernis à Chaussures, Lessive
en caisses, Caustique en canistres, Huile
d'Olive en bouteilles, Huile de Castor, etc.

Prix modérées et commandes exécutées
avec diligence.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 30 AOUT 1894.

Prix en gros		
Spavin-Cure grande	7 00	80 00
petite	3 50	38 00
Colic-Cure	3 00	33 00
Pastilles Vermif. français.	1 40	15 00

Spécialités de Picault & Contant.

Doz. Gros.		
Elixir Pulmon. Balsami.	\$1 75	\$18 00
Biscuit Purgat. Parisien	1 20	12 00
Pastille à vers.	1 50	15 00
Poudre de condition 1 lb.	0 80	7 20
" " 1 lb.	1 25	13 00
" " 1 lb.	1 80	18 00
Huile d. foie d. morue 8 oz	18 00	
" " 6 oz	15 00	
Emulsion " "	4 00	
Huile Vétérinaire.	1 50	
Essence d'épinette.	0 80	

Spécialité du Dr. J. G. Lavolette

Doz. Gros.		
Sirap de Térébenthine.	2 00	21 00
Petits flacons.	2 00	21 00
Grands flacons.	4 00	42 00

5 p. c., 30 jours.

Spécialité de A. C. Dionne.

Sirap de merisier compos.	\$1 50	0 00
---------------------------	--------	------

Spécialités de la Anchor Medicine Co

Doz. Gros.		
Anchor Weakness Cure.	8 00	78 00
Pilules du Dr Nelson (tonique du sang).	3 50	36 00
Vermicure Français au chocolat.	1 25	12 00
Castorol (huile de castor préparée (2 oz).	1 20	12 96
" " (1 oz)	2 40	25 92

Cuirs et peaux.

Cuirs à semelles.

Spanish No 1 18 lbs en moy.	0 19	0 21
" " 25 " et au-des.	0 18	0 19
" " léger.	0 16	0 17
" " No 2	0 15	0 15 1/2
" " 18 lbs en moy.	0 16	0 16 1/2
Zanzibar.	0 16	0 00
Slaughter sole No 1 steers.	0 18	0 20
" " p. ord.	0 17	0 20
" " No 2	0 16	0 17
" " sans acide.	0 00	0 17
" " union crop No 1.	0 26	0 00
" " No 2.	0 20	0 00

Prix en gros

Harnais finis à la main p. lb.	0 25	0 26
" " No. 2	0 23	0 24
" " finis à la roue p. lb.	0 20	0 21
" " No. 2	0 18 1/2	0 19 1/2
" " taureau p. lb.	0 17 1/2	0 18 1/2
Vache cirée mince p. lb.	0 25	0 26
forte No. 1 p. lb.	0 21	0 23
Vache grain. pesante p. lb.	0 23	0 25
" " Hm. M. Lin le p.	0 10 1/2	0 11 1/2
" " écossaise p. lb.	0 24	0 26
Taure française p. lb.	0 00	0 85
" anglaise.	0 00	0 70
" canadienne.	0 50	0 60
Veau can. 25 à 30 lbs p. lb.	0 60	0 70
" " 36 à 45 " p. lb.	0 57 1/2	0 62 1/2
" " 45 et plus p. lb.	0 55	0 57 1/2
Vachefendue moy. Ont. p. lb.	0 14	0 16
" " forte de Q. p. lb.	0 14	0 16
" " mince p. lb.	0 16	0 00
Vache vernie le pied.	0 00	0 16
" d'Ontario	0 18	0 19
Cuir verni uni, grainé	0 00	0 16
Mouton mince la doz.	4 00	0 00
épais.	9 00	0 00
Dongola glacé, ord. le pied.	0 11	0 19
Kid Chevrete	0 20	0 38
Chèvre des Indes glacée	0 15	0 00
Kangourou	0 38	0 45
Dongola dull	0 11	0 19
Buff d'Ontario H. 0 11	HM. 0 11	
" M. 0 10	L. 0 10	
Buff d'Ontario No 2	0 00	0 08 1/2
Buff de Québec H. 0 10	HM. 0 10	
" M. 0 9	L. 0 08 1/2	
Buff de Québec No 2	0 00	0 08
Glove Grain Ontario	0 00	0 11
" Québec	0 00	0 09
Pebble " Ontario	0 10 1/2	0 11
" Québec	0 09 1/2	0 10
Cuir à bourrure No 1.	0 17	No 2 0 16
" fini français.	0 20	
" " russe.	0 19	

Cuirs à Reliure.

Maroquin large doz.	\$24 00	\$36 00
" petit.	18 00	22 00
" persian.	12 00	20 00
Veau de loi, im.	\$48 00	S. Royal \$40 00
" " Royal	38 00	
Veau de loi M.	\$30 00	D. \$20 00
Vache Russie en peau la pièce.	18 00	
" " imitation le pied	0 30	
" " scal	0 20	
Veau de Russie doz.	72 00	

Prix en gros.

Peaux.. Prix payés aux bouchers.

Peaux vertes, par 100 lbs. No. 1	\$0 00	
do do No. 2	0 00	
do do No. 3	0 00	
Veaux, la livre.	0 05	
Agneaux, la pièce.	0 00 à 0 35	
Moutons, laine.	0 00 à 0 60	
Moutons, tondus.	0 20 à 0 00	
Steers, par 100 lbs.	5 00 à 5 50	
Les tanneurs paient 50 cts de plus pour les peaux assorties et inspectées.		
Peaux de l'Ouest No. 1	0 00	
do do No. 2	0 00	

Laines.

Toison du Canada, la lb.	0 16 à 0 17
Arrachée, non assort.	0 19 à 0 20

Chaussures.

Brogans.	\$0 75 à 1 00
Cobourgs.	0 90 1 10
Split Balmorals.	0 85 1 10
Kip	1 15 1 40
Buff	1 10 1 90
Veau	1 95 3 85
Buff Congress	1 10 1 70
Veau	2 10 3 40
Split boots.	1 40 2 15
Kip	2 00 2 90
Veau	2 75 3 90
Bottes en feutre.	1 50 2 00
" "	1 70 2 50
Wigwams.	0 65 0 90
Mocassins.	1 50 2 15

A CHEVILLE.

Split Boots.	\$0 60 à 0 70
Split Balmorals.	0 75 1 05
Kip	1 00 1 10
Buff	0 80 1 25
Pebble	1 00 1 25
Buff Bals clous en cuivre.	1 00 1 15

A COUTURE.

Pebbles Boutonnées	1 05 1 30
Buff lustré	1 10 1 20
Pebble	1 10 1 50
Lustré	1 25 1 50
Chèvre	1 30 1 90
Veau poli	1 30 1 60
Chevreau français.	1 80 3 50
" canadien.	1 40 2 75

Prix en gros.

A, extra supérieure,	0 20 à 0 22
B, supérieure,	0 00 à 0 00
Noire,	0 17 à 0 18
Cap de B. E. en suint,	0 13 à 0 16
Australie, lavée,	0 00 à 0 00
Buenos Ayres,	0 30 à 0 34
Natal, en suint,	0 00 à 0 00

Fourrures.

Prix payés à Montréal.

Vison, la pièce.	\$0 00 à \$0 00
Rat musqué (printemps)	0 00 0 00
Marte, No. 1.	0 00 0 00
Renard roux.	0 00 0 00
Loup-cervier	0 00 0 00
Bête puante	0 00 0 00
Ours.	00 00 00 00
Loutre	0 00 00 00
Castor, la livre	0 00 0 00
Chat sauvage	0 00 0 00

Prix en gros.

Hommes.	Garçons.	Enfants.
\$0 75 à 1 00	\$0 70 à 0 80	\$0 65 à 0 75
0 90 1 10	0 80 0 95	0 70 0 75
0 85 1 10	0 80 1 05	0 70 0 75
1 15 1 40	0 90 1 15	0 80 0 95
1 10 1 90	1 00 1 40	0 90
1 95 3 85		
1 10 1 70		
2 10 3 40		
1 40 2 15	1 25 1 60	
2 00 2 90	1 60 1 90	1 25 1 50
2 75 3 90		
1 50 2 00		
1 70 2 50		
0 65 0 90		
1 50 2 15		
Femmes.	Filles.	Enfants.
\$0 60 à 0 70	\$0 50 à 0 60	\$0 40 à 0 50
0 75 1 05	0 60 0 85	0 50 0 60
1 00 1 10	0 85 1 00	0 65 0 75
0 80 1 25	0 80 1 00	0 60 0 70
1 00 1 25	0 90 1 00	0 50 0 65
1 00 1 15	0 90 1 00	0 50 0 65
1 05 1 30	0 95 1 05	0 65 0 80
1 10 1 20	0 95 1 05	0 70 0 80
1 10 1 50	0 85 1 00	0 65 0 80
1 25 1 50	0 80 1 10	0 70 0 85
1 30 1 90	1 10 1 40	0 90 1 15
1 30 1 60	1 10 1 30	0 85 1 00
1 80 3 50	1 90 2 50	1 40 1 70
1 40 2 75	1 20 0 00	1 00 0 00

LESSARD & HARRIS

Ci-devant de BRODEUR & LESSARD,

Contracteurs-Plombiers, Couvreur et Poseurs d'Appareils de Chauffage

421 1/2 RUE CRAIG, MONTREAL.

Téléphone Bell, 2194.

MAISON

LAURENT, LAFORCE & BOURDEAU

Fondée en 1860.

No 1637 Rue Notre-Dame, Montréal.

Téléphone Bell 1297.

SEULS IMPORTATEURS DES CELEBRES PIANOS

HARDMAN, de New York, MARSHALL & WENDELL, d'Albany, N. Y., IVERS & POND, de Boston,

Et des meilleurs PIANOS et ORGUES fabriqués au Canada.

Cette maison, si avantageusement connue par l'excellence es Instruments qu'elle offre en vente, et par la satisfaction générale qu'elle a toujours donnée pendant plus de trente années d'existence, mérite à juste titre la confiance illimitée dont elle a toujours joui

REPARATIONS ET ECHANGES à des conditions très acceptables, et toutes sortes de PIANOS D'OCCASION en mains.

LAWRENCE A. WILSON & CO, MONTREAL

SEULS AGENTS EN CANADA POUR

DEUTZ & GELDERMANN, Gold	Ay.	COMANDON & CO.,	Cognac.
Lack See.		QUANTIN & CO.,	Cognac.
CLODE & BAKER, Invalid's Port,	Oporto.	PETER F. HEERING,	Copenhagen
J. W. BURMESTER,	Oporto.	R. THORNE & CO., "Kilty Scotch,"	Greenock.
BONSOMS & MULLER,	Tarragona.	GREENLESS BROS.,	
J. ORNOSA & CO.,	Reus.	"Claymore Scotch,"	Glasgow.
SANCHEZ ROMATE HERMANOS,	Jerez.	BUSHMILLS OLD DISTILLERY CO.,	Belfast.
JIMINEZ & LAMOTHE,	Malaga.	J. W. NICHOLSON & CO., Dry Gin,	London.
CHAMPY PERE & CO.,	Beaune.	BLANKENHEYM & NOLET,	Rotterdam
ST BONNET & BELLEMER,	Bordeaux.	Key Gin,	Saumur.
BOUTELLEAU FILS, Doctor's Spe-	Cognac.	ALFRED GRATIEN,	Torino.
cial Brandy.		MARTINI, ROSSI & CO., Vermouth,	

MARIANI & CO., Vin de Coca Mariani, Paris.

PRODUITS FRANÇAIS.

Quincaillerie pour Batisses et Meubles

OUTILLAGE.

Ustensiles de Ménage en ferblanc, émaillé cuivre et bois, Articles de chasse.

Lampes, Jouets, Bimbeloterie, Lunettes, Instruments d'Optique et tous Articles de Paris.

ROYER & ROUGIER Freres

Maison fondée en 1827.

9 PLACE DES VOSGES | 73 RUE ST-JACQUES

PARIS.

MONTREAL.

Téléphone 1516

A. DEMERS. Tél. 589. C. BRUNET.

Faisant affaire sous les noms de

DRAPEAU, SAVIGNAC & CIE

140 Grande Rue St-Laurent, Montreal

FERBLANTIERS. PLOMBIERS, COUVREURS,

Et Poseurs d'Appareils de Chauffage

Assortiment très varié et complet d'Ustensiles de cuisine, Coutellerie, Lampes, Gazeliers, Brackets, Globes, etc., à des prix très modérés.

Ils se chargent de tout ouvrage, tel que Couverture en Ardoise, en Ferblanc, en Tôle galvanisée, et toutes espèces de réparations à des prix très modérés.

Spécialité pour la pose et les réparations de Fournaises à eau chaude, à vapeur, haute et basse pression, et Fournaises à l'air chaud.

Fournaises à l'eau chaude et à l'air chaud combinés.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 30 AOUT 1891

Prix on gros		Prix en gros		Prix en gros		Prix en gros	
Fers et Métaux.		Clous à river par 100 lbs :		Fontes.		BRIQUES	
FERRONNERIE ET QUINCALLERIE.		1 ponce... 4 40		Siemens... par tonne 17 00 17 50		De Montréal... 8 00 8 50	
Fers à cheval :		1 1/2 " " 3 30		Coltess... 20 00 20 50		Du bord de l'eau... 4 50 5 00	
Ordinaires, au baril... 3 65 0 00		1 1/2 à 1 3/4 " " 3 25		Calder... 19 00 19 50		Réfractaires... 16 00 20 00	
En acier... par 25 barils... 0 00 0 00		2 " 2 1/2 " " 3 05		Langlois... 19 00 19 50		Brique pressée... 25 00 35 00	
Fers à repasser... par lb 0 03 1/2 0 03 1/2		2 1/2 à 2 3/4 " " 2 90		Summerlee... 19 00 19 50		PEINTURES	
Fiches : Coupées, toutes		3 " 6 " " 2 75		Gartsherie... 00 00 18 50		Blanc de plomb " Crown	
dimensions... par 100 lbs 3 15 3 75		Clous d'acier... 10c en sus		Glongarnock... 0 00 00 00		Diamond " par 100 lbs... 5 50 6 00	
Pressées, do... Esc. 20 p.c. 3 90 0 00		Clous galvanisés, par 100 lbs... \$9 25		Carnbroc... 18 00 18 50		Blanc de plomb pur, 100 lbs... 5 00 5 50	
" 7-16 " 3 90 0 00		Clous à ardoise " 4 00		Eglinton... 18 00 18 75		" No 1... 5 00 5 50	
" 5-16 " 4 25 0 00		Clous à cheval No 7 " 2 35		Shotts... 00 00 00 00		" 2... 4 50 5 00	
" 5-16 " 4 50 0 00		" 8 " 2 25		Canadienne... 16 50 17 00		" 3... 4 25 4 50	
" 5-16 " 4 75 0 00		" 9 et 10 " 2 15		Fer en barres.		" sec... 5 50 6 00	
Fil de fer :		Clous de broche		Canadien... par 100 lbs 1 75 1 80		Rouge de Paris, Red Lead 4 00 5 00	
Poli, do No 0 à No 8, par		1 ponce, No 16... net \$4 55		Anglais... 2 25 2 30		Rouge de Venise, Anglais 1 50 2 00	
100 lbs Esc. 20 p.c. 2 60 0 00		1 1/2 " No 15... 3 85		Affiné... 2 55 2 65		Ocre jaune... 1 50 2 00	
Galvanisé... 3 35 0 00		1 1/2 " No 14... 3 45		De Suède... 3 75 4 00		Ocre rouge... 1 50 2 00	
Huile et brûlé... 2 70 0 00		1 1/2 " No 13... 3 45		De Norvège... 3 25 0 03 1/2		Blanc de Céruse... 0 45 0 60	
Esc. 20 p.c.		2 " No 12... 3 25		Lowmoor... 6 50 0 00		Peintures préparées, gal... 1 00 1 20	
Brûlé, pour tuyau, la lb... 0 06 0 07		3 à 4 1/2 ponce, No 6 à 10... 3 00		" en verge... 0 09 0 10		Huile de lin crue... 0 54 0 56	
Barbelé pour clôtures... 0 00 0 03 1/2		5 à 6 " No 3 à 5... 2 60		Feuillard.		" bouillie... 0 56 0 58	
Fil de laiton, à collets		Limes, râpes et tiers-points :		A cercler... par 100 lbs 2 40 2 60		Ess. de Térébenthine... 0 45 0 46	
par lb 0 35 0 40		1ère qualité, escompte... 50 \$0 00		Double... 2 30 2 50		Mastic par 100 lbs... 2 00 2 50	
Fontes Mailtables " 0 09 0 10		2me qualité, " 60 0 00		Tôles.		Papier goudronné, la lb... 0 01 1/2 0 02	
Enclumes... 0 10 1/2 0 11		Mèches de tarière, esc... 60 0 00		Noir, Nos 10 à 20, p. 100 lbs 0 00 0 00		Papier feutre, le rouleau... 0 65 0 00	
Charnières :		Tarières escompte 40 0 00		" 22 à 24, " 2 15 2 20		VERRES A VITRES	
T et "Strap"... par lb 0 05 0 05 1/2		Vis, à bois, escompte... 80 0 00		" 26 par 100 lbs 2 25 2 30		14 à 25... 1 20 à 1 30 50 pds.	
Strap et Gonds filetés 0 03 1/2 0 04 1/2		Boulons à voiture, esc... 70 + 10 %		" 28 par 100 lbs 2 35 2 40		" 26 40... 1 30 1 40	
CLous, ETC.		Boulons à bandage... 60 0 00		Galvanisée Morcwood... 0 05 1/2 0 06		" 41 50... 3 00 3 25 100 pds.	
Clous coupés à chaud :		Boulons à lisses... 70 0 00		Queen's head... 0 01 1/2 0 05		" 51 60... 3 25 3 50	
De 5 1/2 à 6 pcs, par 100 lbs \$1 75		Métaux.		Etamée, No. 24, 72x30 " 0 07 1/2		" 61 70... 3 55 3 65	
5 pcs " 1 80		Cuivre.		" No. 26, " 0 08		" 71 80... 4 05 4 25	
4 à 1 1/2 " 1 85		Lingots... \$ c. \$ c.		" No. 28, 84x36 p. 100 lbs. 0 08		" 81 85... 4 55 4 65	
3 1/2 à 1 " 1 90		En feuille... 0 12 0 13		Russie, Nos 8, 9 et 10, par lb... 0 11		" 86 90... 6 10 6 25	
3 pcs " 1 95		En feuille... 0 25 0 26		Canada, par boîte... 2 15 2 20		" 91 95... ..	
2 1/2 à 2 1/4 " 2 00		Lingots... 0 19 0 20		Ferblanc.		TUYAUX ET CONDUITS.	
2 à 2 1/2 " 2 15		Barres... 0 20 0 21		Coke I C par boîte... 3 35		Tuyaux en fer—liste :	
1 1/2 à 1 1/4 " 2 25		Plomb.		Charbon de bois I C par boîte... 3 75		1/2 ponce de diamètre... 0 08 1/2	
1 1/4 ponce " 2 75		Saumons... par lb 0 03 0 03 1/2		" I X... 4 75		1 " " 0 17	
Clous coupés à froid :		Barres... 0 04 0 04 1/2		Pour chaq. X additionnel extra 1 00		1 1/2 " " 0 22	
De 1 1/2 à 1 3/4 pcs, par 100 lbs 2 25		Feuilles... 0 04 1/2 0 05		Charbon de bois D C... 5 50 à 5 75		2 " " 0 28	
1 1/2 ponce " 2 65		De chasse... 0 51 0 51 1/2		" I C Bradley 5 50 à 5 75		2 1/2 " " 0 43	
Clous à finir par 100 lbs :		Tuyau... par 100 lbs 4 75 5 00		Ferblanc terne... 6 00 7 00		3 " " 0 50	
1 ponce... 4 15		Lingots, Spelter... par lb 0 05 5 25		Matériaux de Construction		3 1/2 " " 0 62	
1 1/2 " 3 65		Feuilles, No. 8... 5 25 0 03 1/2		CIMENTS		4 " " 0 74	
1 1/2 à 1 1/4 " 3 25		Acter.		Ciment de Portland... 2 00 2 50		4 1/2 " " 0 88	
2 et 2 1/2 " 3 05		A ressort... par 100 lbs 3 00 3 25		Plâtre calciné... 1 80 2 00		5 " " 1 06	
2 1/2 à 2 3/4 " 2 90		A lisse... 2 10 2 25		Chaux, maçonnerie p. 100 lbs 0 40 0 50		6 " " 1 28	
3 à 6 " 2 75		Américain... 5 50 6 00		PLATRE POUR LA TERRE		Escompte 6 1/2 à 70 p.c.	
Clous à quarts par 100 lbs		A bandage... 2 25 2 50		Le sac... 0 50 0 55		Gros tuyau pour égoûts, eau,	
1/2 ponce... 3 65		A pince... 2 75 3 00		Au char... 0 00 0 50		etc. la tonne net... \$33 à \$35	
1 " 3 40		Fondu... par lb 0 12 0 13					
1 1/2 " 3 40		Poule, ordinaire... 0 00 0 07					
		De mécanicien... 0 00 0 03					

JOS. QUEVILLON & CIE

Les plus grands Manufacturiers et Marchands de la province de

SAUCISSES Française, Allemande, Italienne,

Et SAUCISSONS AUX POULETS.

Nos voitures délivrent nos marchandises dans toutes les parties de la ville.

Une attention spéciale portée aux commandes de la campagne.

JOS. QUEVILLON & CIE,

7, 19, 21 Ruelle Josephat, Montreal, Canada.

LES MEILLEURS CIGARES

SONT SANS CONTREDIT

SUR LE MARCHÉ

Aberdeen, - - -

Paul Jones, - - -

Melrose, - - -

Blackstone,

Little Buck

BLACKSTONE CIGAR FACTORY

VILLENUEVE & CO



CAN I OBTAIN A PATENT? For a prompt answer and an honest opinion, write to MUNN & CO., who have had nearly fifty years' experience in the patent business. Communications strictly confidential. A Handbook of Information concerning Patents and how to obtain them sent free. Also a catalogue of mechanical and scientific books sent free.

Patents taken through Munn & Co. receive special notice in the Scientific American, and thus are brought widely before the public without cost to the inventor. This splendid paper, issued weekly, elegantly illustrated, has by far the largest circulation of any scientific work in the world. \$3 a year. Sample copies sent free.

Building Edition, monthly, \$2.50 a year. Single copies, 25 cents. Every number contains beautiful plates, in colors, and photographs of new houses, with plans, enabling builders to show the latest designs and secure contracts. Address MUNN & CO., NEW YORK, 361 BROADWAY.



Clotures! Balustrades!

Toutes sortes de Travaux en fer.

Toronto Fence & Ornamental IRON WORKS
73 Adelaide St., Toronto, Ont.

La Cie de Lith. et Imp.

GEBHARDT-BERTHIAUME

SPÉCIALITÉ . . .

Ouvrages de Luxe pour le Commerce.

Tél. 892.
30 rue St. Gabriel.WM. DAGG, Président.
N. EGLAUCH, Sec. Trés.

Assurance Contre le Feu

La Cie d'Assurance du Canada

EASTERN

Bureau-chef, Halifax, N. E.
Capital, \$1,000,000
Agences dans les principaux centres du Canada.
D. C. EDWARDS, Gérant-Résident,
Salle B, Bâtisse Temple, MONTREAL.

JAS. W. PYKE

(Successeur de feu Geo. Reaves)

MARCHAND DE

FERS et ACIERS

35 Rue St. François-Xavier,
MONTREAL.Tuyaux à gaz et à vapeur en fer battu.
Tubes de chaudières.
Déchets de coton (cotton waste), etc.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 30 AOUT 1894.

Tuyaux en grès—liste :	
4 pcs. par longueur de 3 pd....	\$0 45
6 " " " " " " " " " " " "	0 60
9 " " " " " " " " " " " "	0 90
12 " " " " " " " " " " " "	1 26
18 " " " " " " " " " " " "	2 10
24 " " " " " " " " " " " "	2 70
Coudes ronds :	
4 pouces chacun.....	0 75
6 " " " " " " " " " " " "	1 00
9 " " " " " " " " " " " "	1 75
12 " " " " " " " " " " " "	2 50
Tuyaux de réduction :	
6 x 4 pouces chacun.....	1 40
9 x 6 " " " " " " " " " " " "	1 90
12 x 9 " " " " " " " " " " " "	2 75
Connection carrée ou fausse équerre :	
4 x 4 pouces chacun.....	0 90 1 40
6 x 4 " " " " " " " " " " " "	1 50 1 90
6 x 6 " " " " " " " " " " " "	1 50 1 90
9 x 6 " " " " " " " " " " " "	2 10 2 75
9 x 9 " " " " " " " " " " " "	2 10 2 75
12 x 9 " " " " " " " " " " " "	3 00 4 00
12 x 12 " " " " " " " " " " " "	3 00 4 00

Syphon :	
4 pouces.....	1 40
6 " " " " " " " " " " " "	1 90
9 " " " " " " " " " " " "	2 75
12 " " " " " " " " " " " "	4 00
Tuyaux à cheminée :	
9 pouces, par pied.....	0 25
12 " " " " " " " " " " " "	0 40
Escompte 50 p.c.	

Prix de détail.	
Acajou de 1 à 3 pouces	le pied..... 22 à 24
Cèdre rouge 1 pouce	do..... 10 à 12
Noyer noir 1 à 4 pouces	do..... 10 à 14
Noyer noir 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do..... 12 à 13
Cerisier 1 à 4 pouces	do..... 9 à 11
Frêne 1 à 3 pouces	le M..... 21 00 à 25 00
Merisier 1 à 4 pouces	do..... 20 00 à 25 00
Merisier 5 x 5, 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do..... 26 00 à 25 00
Erable 1 à 2 pouces	do..... 20 00 à 30 00
Orme 1 à 2 pouces	do..... 18 00 à 25 00
Noyer tendre 1 à 2 pouces	do..... 30 00 à 40 00
Cotonnier 1 à 4 pouces	do..... 40 00 à 45 00
Bois blanc 1 à 4 pouces	do..... 18 00 à 22 00
Chêne 1 à 2 pouces rouge	do..... 30 00 à 35 00
Chêne 1 à 2 pouces blanc	do..... 40 00 à 50 00
Plaque (veneers) :	
Uni	par 100 pieds..... 90 à 1 00
Français	la feuille..... 50 à 1 25
Américain	do..... 25 à 50

Charbons.	
*PRIX DE DÉTAIL.	
Grate par tonne de 2000 lbs..	\$5 75
Furnace do	5 75
Egg do	5 75
Stove do	6 00
Chestnut do	6 00
Peanut do	4 75
Screenings do 2210 lbs..	1 50
Scotch Grate * do 2000 " 0 00	6 00
Scotch Steam * do 2200 " 1 50	5 00
Vale Grate do 2000 " 5 25	
Welsh Anthracite do 2000 " 5 75	
Pictou do 2210 " 3 60	
Cape Breton do " " 4 00	
Glance Bay do " " 4 00	
Sydney do " " 4 00	
Reserve do " " 4 00	
Charbon de forge do 2000 " 5 50	6 00
Lehigh pour fond. do " 6 50	6 75
Coke " par chaldron 6 75	7 00
" usage domestique.....	3 00
" concassé.....	3 50
* Selon distance et qualité.	
Bois de chauffage.	
Prix payé par marchands, aux chars, gare Hochelaga.	
Erable la corde.....	\$0 00 à \$5 00
Merisier do.....	0 00 à 1 75
Bouleau, &c. do.....	0 00 à 0 00
Epipette do.....	0 00 à 4 25
Slabs par chars.....	23 00 à 31 00
" en barge. Corde.....	2 30 à 3 00
Rognures, le voyage ...	2 25 à 0 00

Bois durs.	
le pied.....	22 à 24
do.....	10 à 12
do.....	10 à 14
do.....	12 à 13
do.....	9 à 11
le M.....	21 00 à 25 00
do.....	20 00 à 25 00
do.....	26 00 à 25 00
do.....	20 00 à 30 00
do.....	18 00 à 25 00
do.....	30 00 à 40 00
do.....	40 00 à 45 00
do.....	18 00 à 22 00
do.....	30 00 à 35 00
do.....	40 00 à 50 00

Erable piqué	le pied.....	04 à 05
Noyer noir oné	do.....	04 à 06
Acajou (mahogany)	do.....	8 à

Bois de Service	
Pin.	Prix en gros
1 pouce strip shipping cull,	6 à 16 pieds le M. \$12 00 15 00
1 1/2 et 2 pces. do	do..... 12 00 15 00
1 pouce shipping cull sidings	do..... 14 00 16 00
1 1/2 et 2 pces. do	do..... 15 00 18 00
1 pouce qualité marchande	do..... 20 00 30 00
1 1/2 et 2 pces. do	do..... 20 00 30 00
1 pouce mill cull, strip, etc. No. 2	do..... 10 00 10 50
1 1/2 et 2 pces. do	do..... 10 00 10 50
1 pouce mill cull No. 1	do..... 12 00 15 00
1 1/2 et 2 pces. do	do..... 12 00 15 00
3 pces. do	do..... 10 00 12 00
do. No 2	do..... 6 50 8 50

Epipette.	
1 pouce mill cull	5 à 9 pouces do..... 9 00 10 00
1 1/2 et 2 pces. mill cull	do..... 10 00 11 00
3 pces mill cull	do..... 9 00 10 00
1, 1 1/2 et 2 pces. qualité march.	do..... 12 00 13 50
Pruche.	
1, 2 et 3 pces	do..... 9 00 10 00
Colombages en pin, 2 x 3, 3 x 3 et 3 x 4—aux chars	do..... 10 00 11 00
Lattes—1ère qualité	do..... 1 80 2 00
2ème do	do..... 1 50 1 60
Bardeaux pin XXX	16 pouces do..... 2 90 3 00
do XX	do..... 2 40 2 50
do X	do..... 1 50
do 1ère qualité	18 pouces do..... 3 00
do 2ème do	do..... 1 75
Bardeaux cèdre XXX	16 poudcs do..... 2 90 3 00
do XX	do..... 2 40 2
do X	do..... 1 50
Bardeaux pruche marchande	do..... 1 75

Charpente en pin.	
de 16 à 24 pieds—3 x 6 à 3 x 11	do..... 16 00 17 00
de 25 à 30 do do do	do..... 18 00 18 50
de 31 à 35 do do do	do..... 21 00 22 50
de 16 à 24 do —3 x 12 à 3 x 14	do..... 18 00 19 00
de 25 à 30 do do do	do..... 20 00 21 00
de 31 à 35 do do do	do..... 23 00 24 00

Bois carré—pin.	
de 16 à 24 pieds—de 5 à 11 poudcs carrés	do..... 17 00 18 00
de 25 à 30 do do do	do..... 19 00 20 00
de 31 à 35 do do do	do..... 21 00 22 00
de 16 à 24 do —de 12 à 14 poudcs carrés	do..... 19 00 20 00
de 25 à 30 do do do	do..... 21 00 22 00
de 31 à 35 do do do	do..... 23 00 24 00

Charpente en pruche.	
de 17 à 30 poudcs jusqu'à 12 poudcs	do..... 15 00
Charpente en epipette	do..... 16 00
do en epipette rouge	do..... 25 00 30 00

PITUITE

Vous qui souffrez, depuis des années peut-être de cette affection désagréable qui vous rend la vie si pénible, vous croyez probablement que votre maladie est incurable.

Vous avez peut-être essayé bien des remèdes, eu recours à bien des médecins, sans soulagement appréciable.

Rassurez-vous. Ecoutez une victime de cette maladie si souffrante.

A. M. L. ROBITAILLE, Pharmacien,

"Je crois de mon devoir de vous faire part du bien que j'ai ressenti par l'usage des PILULES ANTIBILIEUSES du Dr NEY."

"J'étais fort souffrant depuis 3 ans. J'étais sujet au mal de cœur, à la PITUITE, je ne ressentais aucun goût pour la nourriture, mes forces allaient s'affaiblissant. Je m'adressai à plusieurs médecins dont l'un de réputation notable et de plus de 30 ans de pratique. Je pris leurs médicaments pendant plusieurs mois, mais sans effets marquants. Je ne pus parvenir à me faire purger suffisamment et la PITUITE continua de me faire souffrir."

"Sur votre avis, j'essayai les PILULES du Dr NEY. L'effet fut immédiat. La PITUITE disparut comme par enchantement et je redevins un homme nouveau."

"Merci mille fois pour m'avoir fait connaître un médicament aussi précieux."

CUTHBERT JUBINVILLE

St-Thomas, 20 juin 1891.

Les Pilules du Dr Ney sont en vente partout à 25 cts la Boite.

— Franco par la malle sur réception du prix —

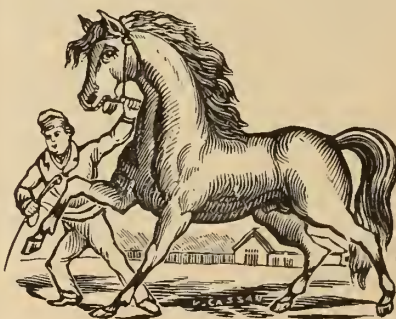
SEUL PROPRIÉTAIRE

L. ROBITAILLE, Chimiste
JOLIETTE, P. Q.

BOIS DE SCIAGE

Bureau : 512 Lagauchetière
MONTREAL.

CLOS, Tél. Bell
Canal Lachine No 6678.
BASSIN No 3.
Vis-à-vis rue Ottawa.
Tél. Bell No 8303.



G. G. GAUCHER

Farines, Provisions, Produits de la ferme

SEUL AGENT EN CANADA DE LA
POUDRE ENGRAISSIVE et NOURRISSANTE
pour les Chevaux et bêtes à corne.

TONIQUE, STOMACHIQUE, DEPURA-
TIVE et VERMIFUGE.

91 et 93 Rue des COMMISSAIRES

MONTREAL

THE EDWARD CAVANAGH CO'Y

Manufacturiers et Importateurs

— DE —
QUINCAILLERIES,
HUILES,
PEINTURES,
CHARBONS,
Etc., Etc.

2547 à 2553 rue Notre-Dame,

Coin de la rue des Seigneurs.

Bell Tél. 8025.

MONTREAL.

T. A. MORRISON & CO

Fournitures pour Contracteurs

Briques Pressées, Briques à bâtir, Briques Poreuses
à l'épreuve du feu en Terra Cotta, Lattis Mé-
talliques Bostwick à l'épreuve du feu.

— AGENTS DE —

LAPRAIRIE PRESSED BRICK CO,

118 rue St Pierre, Montréal.

Téléphone 2147.

N. F. & V. GUERTIN ...

IMPRIMEURS

ET FABRICANTS DE

TELEPHONE 2732

... LIVRES BLANCS

79 Rue St-Jacques

SOLLICITENT VOS COMMANDES
OUVRAGE DE PREMIER ORDRE

PRIX MODERES.

PETITES NOTES

On calcule que les voyageurs transportés par les bateaux-passeurs de New-York atteignent le chiffre de 170 millions par année.

La bourse de commerce de Paris n'a pas tenu de réunion le 15 août, jour de l'Assomption de la sainte Vierge, fête patronale de la France.

Le balata, gomme tirée d'un arbre indigène de l'île de Sumatra, menace de faire une rude concurrence au caoutchouc et à la gutta-percha.

La civilisation s'empare du Caire à un tel point que, non seulement la ville est éclairée à la lumière électrique, mais que le gouvernement y a donné une concession pour un service de tramways électriques.

Les distillateurs des Etats-Unis doivent fermer leurs établissements pour quelque temps. La hausse du prix du maïs et les stocks énormes de whiskey en entrepôt, sont les raisons de cette suspension de travail.

Une nouvelle révolution se prépare au Brésil. L'ex-président Peixoto gouverne en dictateur, en vertu de l'état de siège et l'on soupçonne le président élu Moraes de vouloir s'emparer du pouvoir par la force.

Le syndicat des fabricants de parapluies aux Etats-Unis "*Umbrella Trust*", est entre les mains d'un liquidateur. Il avait été organisé en 1892. Les fabricants vont avoir à recommencer leur clientèle particulière.

Une barre de bois de pin aussi lourde qu'une barre d'acier d'un pouce cube, pourrait supporter une traction de 125,000 livres; une barre de frêne des mêmes dimensions, 175,000 livres et une barre de hemlock 200,000 livres.

Le Tsung-Li-Yamen, conseil suprême de l'empire chinois, garantit la sécurité de tous les étrangers à l'intérieur de l'empire. A preuve qu'un missionnaire catholique vient d'être assassiné dans une des provinces de l'intérieur.

Depuis soixante ans, on a remarqué que l'Angleterre a une bonne récolte de blé tous les dix ans. Les années de bonne récolte ont été : 1834, 1844, 1854, 1864, 1874, 1884, et on s'attend à ce que, en 1894, le rendement soit de 32 minots à l'acre.

Les recettes de l'Union Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe, y compris les succursales, pour le mois de juillet, ont été de \$1,113.20. Les dépenses de \$387.70, laissant une balance à ajouter au fonds de réserve de \$725.50. Le fond de réserve est aujourd'hui de \$2,030.29.

Le pays le plus riche en chevaux et bêtes à cornes, en proportion de la population, c'est la république Argentine; le plus riche en moutons, l'Autriche; le plus riche en porcs, la Serbie. Le plus pauvre en chevaux, c'est l'Italie; en bêtes à cornes, le Portugal; en moutons, la Belgique et en porcs, la Grèce.

Ce qui empêche la flotte chinoise de sortir pour rencontrer la flotte japonaise

et livrer bataille, c'est, dit-on, qu'elle manque de charbon. Les Japonais, au contraire, sont parfaitement approvisionnés. Tous les stocks de charbon dans ces mers ont été achetés dès le début par les Japonais, les Anglais et les Russes.

Tous ceux qui ont été attachés à l'exploitation des chemins de fer savent que les rails qui composent la voie ferrée ont un déplacement incessant, imperceptible et dans une direction constante, une sorte de glissement dont les plus célèbres ingénieurs n'ont pu deviner la cause. Dernièrement on a constaté que, sur les lignes se dirigeant du nord au sud, le rail du côté ouest glisse plus rapidement que celui du côté est.

Pendant une série d'expériences pour le comité des recherches d'alliages de la "*Royal Society of Arts*" d'Angleterre, le capitaine Hunt a fait récemment une découverte qui sera utilisée très probablement dans la fabrication de la monnaie. Son alliage comporte 78 d'or pour 22 d'aluminium; ce sont d'ailleurs les seules proportions dans lesquelles les deux métaux s'allient parfaitement. Le produit est, d'après ce qu'on dit, d'une belle couleur pourpre avec reflets de rubis, et ne peut être imité.

Nous accusons réception du *Guide du Colon* pour 1894, publié sous la direction de l'hon. M. Flynn, commissaire des Terres de la Couronne. Ce volume, d'un grand intérêt pour tous les colons actuels et les futurs colons, renferme une description des territoires ouverts à la colonisation: Lac St Jean, Ottawa et Témiscamingue, St Maurice, Cantons de l'Est, Bas St Laurent et Gaspésie; des informations générales pour le colon, choix d'un lot, prix, conditions de vente etc; un aperçu des devoirs des agents des terres, des gardes-forestiers, des privilèges des colons, des avantages des diverses sortes de terres à coloniser, de la loi des douze enfants; puis enfin, un tableau des Terres de la Couronne avec indication de la qualité du sol, des essences forestières qui s'y trouvent etc. Nos remerciements à l'honorable M. Flynn.

On parle beaucoup à Clarenceville d'un projet important de chemin de fer qui ne pourrait que bénéficier à cette partie de notre province. Le chemin de fer Canada Atlantique aurait conçu le dessein de construire son pont à Lacolle et d'étendre sa ligne à travers la paroisse de Clarenceville, tournant au nord de la baie Missisquoi et gagnant le village de Philipsburg avec des raccordements vers le nord. La ligne continuerait vers le sud-est, traversant le Vermont Central à St-Armand et atteignant le Vermont par Highgate où elle se raccorderait aux lignes de chemin de fer du Boston & Maine allant à Portland et Boston. La construction de cette ligne assurerait aux compagnies de chemins de fer de Boston & Maine et du Canada Atlantique une ligne directe de l'Atlantique jusqu'à l'ouest atteignant les grands lacs aussitôt que la ligne de Parry Sound sera complétée. Advenant la construction de telle ligne, on se propose aussi d'étendre la ligne du chemin de fer des Comtés-Unis depuis Iberville jusqu'à Clarenceville où elle rejoindrait le Canada Atlantique en passant par Henryville.

NOTES COMMERCIALES ET INDUSTRIELLES

Le chemin de fer de Mégantic sera terminé et prêt à être livré à l'exploitation le 1er octobre prochain.

Le Cercle Agricole de Coaticook, à une assemblée récente, a nommé un comité chargé d'étudier l'opportunité d'établir une beurrerie.

Le travail, à la fabrique de claques de Granby, qui avait été tranquille pendant les vacances, a repris toute son activité des plus beaux jours.—*Sherbrooke Gazette*.

La succursale de la Banque Jacques-Cartier, à Victoriaville, a payé, cette semaine, la somme de \$15,000 aux propriétaires de fromageries des environs pour le fromage de la dernière quinzaine de juillet.

M. St-Laurent, de Québec a envoyé des hommes dans les montagnes autour de West Potton pour y exploiter les bois francs tels que le hêtre, le cerisier, le frêne, etc., qui seront exportés en Angleterre.

Le gouvernement fédéral vient de décider la nomination d'un agent commercial pour l'Australie. On dit que M. J. S. Larke, d'Oshawa, ex-commissaire à l'exposition de Chicago, sera nommé à cette charge.

M. P. Leclair, député de Terrebonne, nous informe d'une manière officielle que le service de la malle, dans le nord, deviendra quotidien et se fera par les chars jusqu'à Labelle, à dater du 1er septembre prochain.

Les vignerons de Californie ont formé un puissant syndicat qui contrôlera 80 p.c. des vignobles de l'état pendant cinq ans, et en doublera le produit financier. Le raisin se vendait \$5.00 la tonne; le syndicat s'engage à le payer \$10.00. Le capital est de \$10,000,000.

MM. Henry Hogan, John Stirling, J. G. Laviolette, M.D., Jos. Barsalou, de Montréal et Henry P. Schnelback, de Stubenville, Ohio, forment une compagnie sous le nom corporatif de Dominion Glass Company, pour la fabrication du verre à Montréal, avec un capital de \$100,000.

Le numéro d'automne de la *Dry Goods Review* de Toronto est extrêmement intéressant et splendidement exécuté. La partie matérielle fait honneur aux éditeurs; la partie littéraire est toute de premier ordre et les annonces nombreuses, ornées de nombreuses vignettes, témoignent de l'appréciation que notre confrère rencontre dans sa province.

La guerre entre la Chine et le Japon a déjà donné de l'activité aux produits américains en denrées alimentaires. Les navires qui attendaient un chargement à San Francisco ont des offres d'affrètement pour la Chine avec des farines. Armour & Cie ont une commande de 15,000 tonnes de bœuf salé pour la Chine. Le Rio de Janeiro, parti il y a quelques jours et deux autres vapeurs partis auparavant ont une grande partie de leur chargement en farines.

PROPRIÉTÉS
ET
LOTS A BATIR
A Vendre
Au Mois

Résidences
d'Eté
A Vendre
ou à
Louer

Prêts
Négociés
aux
Plus Bas Prix

Assurances

Evaluations

L.F. LAROSE AGENT D'IMMEUBLES

1627 Rue Notre-Dame
Tél. Bell, 2935.

MARCOTTE FRERES ENCANTEURS

— ET —
Agents d'Immeubles

Avances faites sur consignations.
Emprunts négociés sur hypothèques.

No 69 rue St-Jacques,
MONTREAL.

JOHN MORRIS AGENT D'IMMEUBLES

Assurances Contre le Feu,
Prêts sur Hypothèques

126, RUE ST-JACQUES
Téléphone 2290. MONTREAL

J. A. GRENIER
Arpenteur-Ingénieur Civil
SOLICITEUR DE PATENTES
107 Rue St-Jacques, - - Montréal.

R. A. MAINWARING
Courtier d'Immeubles
ET PLACEMENTS

— BUREAUX —
147 St. Jacques | 2358 Ste Catherine
MONTREAL

Téléphone Bell 2433

J. CRADOCK SIMPSON & CIE

AGENTS D'IMMEUBLES ET DE FINANCES.

OFFRENT EN VENTE. — Résidences de première classe ; bonnes maisons ; propriétés commerciales et magnifiques lots à bâtir.
OFFRENT A LOUER. — Maisons meublées, maisons non-meublées et Magasins.
FONT DES PRETS — Sur bonnes hypothèques à des taux d'intérêt très bas.
ASSURENT — Les risques de tout genre dans les Compagnies de premier ordre.
ADMINISTRENT LES PROPRIETES — Pour les propriétaires ou fidéi-commissaires, au mieux de leurs intérêts.
VENTE D'IMMEUBLES A L'ENCAN — Tous les quinze jours, le MERCREDI.

Bâtisse de l'Assurance "Guardian,"

181, RUE ST-JACQUES, MONTREAL.

TELEPHONE 714

JOHN JAMES BROWNE, Architecte.
JOHN JAMES BROWNE & SON, Agents d'Immeubles

Si vous désirez acheter, vendre ou
acquérir des

PROPRIETES

Adressez-vous à

JOHN JAMES BROWNE & SON
207 RUE ST-JACQUES, MONTREAL

(Bâtisse Nordheimer)

Evaluation de propriétés,
Règlement de pertes d'incendie

H. BOLDUC, Résid. 59 St-Etienne. **F. LONGPRÉ,** Résid. 10 Roy.

BOLDUC & LONGPRÉ
PEINTRES-DECORATEURS, Tapissiers, Blanchis-
seurs. Imitation une spécialité.

1331 RUE ONTARIO, Montréal.
Toutes commandes exécutées avec soin, prompti-
tude et à des prix modérés.

DECORATION
d'Eglises, - -
de Chapelles,
Edifices -
Publics,
Résidences
Privées,
Etc."

**D. A. BEAULIEU, ARTISTE-PEINTRE
DECORATEUR.**

FABRICANT
DE
VITRAUX PEINTS
et en Mosaïque.

IMPORTATEUR
DE
TAPISSERIES.
1986, rue Ste-Catherine, Montréal

LE PRIX COURANT

A. & H. LIONAIS.

Éditeurs-Propriétaires

ADMINISTRATION. { Chambre 402 Bâtisse "New
York Life."
Téléphone No 2517.
Boîte de Poste No 1417.
REDACTION. { 25 rue St-Gabriel.
Téléphone 2602.

Montréal, Canada.

ABONNEMENTS

(Strictement payable d'avance.)

Montréal et Banlieue	un an	\$2.00
"	6 mois	1.00
"	3 mois	0.50
Canada et Etats-Unis,	un an	1.50
"	6 mois	0.75
France et Union Postale	un an	3.00

LE NUMERO 10 CENTINS.

Adresser toutes communications comme suit :

LE PRIX COURANT,

Montréal, Canada

L. J. HERARD,

— MARCHAND DE —

Ferronnerie, Outils, Quincailleries, Usten-
siles de Cuisine, etc.

No. 26 rue St-Laurent.

Téléphone Bell, 6664. - - - MONTREAL.

A. LIPPÉ, L. L. B.,

NOTAIRE

Argent à prêter sur hypothèque.

Bâtisse de la Banque du Peuple,

97 RUE SAINT-JACQUES et 219 RUE SAINT-URBAIN
Tél. 2768.

VINCENT & DUFRESNE

ARCHITECTES

Ingénieurs Civils, Arpenteurs,
BREVETS D'INVENTION

17 Rue St-Jacques, - Montréal.
Bureau du soir : 260 rue Roy, et à Longueuil.

FRED. R. ALLEY

Achète, Vend et Échange

— LES —

PROPRIETES

Administration de Successions,
Collection de Loyers,
Placement d'Assurance.

BUREAU PRINCIPAL,

116 Rue ST-JACQUES, Montréal

Téléphone 1251.

Rue ST-LAURENT

De la Rue St-Louis au C. P. R.

LOTS de \$500 à \$750

TERMES TRÈS FACILES.

ALBERT E. LEWIS

Téléphone 1842,

185 rue St-Jacques, Montréal

Ventes enregistrées

Pendant la semaine terminée le 25 août 1894

MONTREAL EST

QUARTIER STE-MARIE

Rue Poupert, Nos 170 et 172, maison en bois et brique. Partie du lots 1363-32 et 33, terrain 22 x 75, Philippe Goudreau et André de Champlain à Samuel Goudreau ; \$2,000 [37097].

Avenue de Lorimier, manufacture de meubles. Lot 1222-8 à 14, terrain de 39.-960 pieds en superficie, La faillite H. P. Labelle à Geo. H. Labbé ; \$6,000 [37102].

QUARTIER ST-JACQUES

Rues Montcalm, Nos 262 et 264, et Mentana, No 188, maisons en bois et brique. Droits dans les lots 982 et 1207-151, terrain de 42.6 x 75 et 24 x 94 respectivement, Joseph et Samuel St Jean à Henriette Chenevert veuve de F. X. Barolet ; \$400.00 (à réméré) [37081].

Rue St André, Nos 710 et 712, maison en bois et brique. Partie N. O. du lot 1207-27 et partie S. E. du lot 1207-28, terrain 24 x 94, Alex. Pinsonneault à Mathilde Pinsonneault ; \$2,150 [37108].

QUARTIER ST-LOUIS

Rue Charlotte, No 15, maisons en bois et brique. La 1/2 Sud Est du lot 298, terrain de 1735 p. en superficie. La succession Margaret Ainslie à James Baxter ; \$6,000 [37121].

QUARTIER ST-LAURENT

Rue Milton. Lot 116-6 et 7, terrain de 6712 p. en superficie, vacant. La succession Victor Beaudry à Alexis Dupuis ; \$3,051.50 [37107].

Rue Milton. Partie du lot 99, terrain vacant, de 13,169 p. en superficie. Nap. Deslauriers à Anthime Henri Archambault ; \$13,169 [37118].

MONTREAL OUEST

QUARTIER ST-ANTOINE

Rue Peel, No 216, maison en pierre à 3 étages. Lot 1461-3 et partie du lot 2, terrain 33 x 116.9. Mme Edward F. Mooney à George B. Burland, \$22,000 [125957].

Avenue Belmont. Partie du lot 1111, terrain 30 x 102, vacant. Mme veuve William McLachlan à James Wilson, \$3,630 [125958].

Rue Souvenir, No 3, maison en pierre et brique. Lot 1639-43, terrain 24 x 83.10 d'un côté et 85.7 de l'autre. Stanislas D. Vallières à H. W. Dorken, \$5,500 [125968].

QUARTIER STE-ANNE

Rue Notre Dame, Nos 2614 et 2616, maisons en bois et brique. Lot 1108, terrain 21 x 75 d'un côté et 77 de l'autre. Mme veuve George Slack à James Fenley ; \$4,500 [125953].

HOCHELAGA

QUARTIER ST-JEAN-BAPTISTE

Rue Mentana, Nos 462 à 466, maison en bois et brique. Lot 10-56 et la moitié Sud Est du lot 10-57, terrain 36 x 94. Damase Beaupré à Jean Baptiste St Aubin ; \$1,800 [52928].

Rue Sydenham, No 683, maison en bois et brique. Lot 1-232, terrain 25 x 103. Louis G. Beaupré dit Champagne à Narcisse Charles Mathieu ; \$1,000 [52947].

Rue Amherst, maison en bois et bri-

que. Lot 8-16, terrain 25 x 110. Paul Lacroix à Anselme Bertrand ; \$2,100 [52958].

QUARTIER HOCHELAGA.

Rue Davidson Nos 17 à 39, maisons en bois et brique. Lots 31-169 à 172, terrains 22 x 92 chacun. Amable Archambault à Marie L. Elizabeth Cadieux, épouse de Louis H. Sénécal ; \$7,600 [52974].

Rue Moreau No 316, maison en bois et brique. Lot 80-188, terrain 48 x 150. The Montreal Loan and Mortgage Co. à Alphonse Daigneault ; \$1,687.10 [52976].

QUARTIER ST-DENIS

Rue St-Denis. Lot 209-56, terrain 50.9 en front, 44.9 en arrière x 100, vacant. Richard K. Thomas à George C. Nicholson ; \$1,200 [52939].

Rue St-Denis. Lot 198-12, terrain 40 x 75, vacant. George Chillas et la faillite John E. Eaves à Pierre Lacroix ; \$1,050 [52951].

Rue St-Denis, No 1422, maison en brique. Lot 198-23, terrain 40 x 75. Delphis Turcot, fils, à Delphis Turcot, père ; \$2,500 [52984].

Rue Boyer. Lots 5-404 et 405, terrain 20 x 114, vacant. The Amherst Park Land Co. à John Howes ; \$406.00 [52995].

Rue Dufferin. Lot 5-231, terrain 25 x 110, vacant. The Amherst Park Land Co. à Gilbert Demers, \$128.21 [52996].

Rue Amherst. Lot 6-251 à 253, terrains 25 x 130 chacun, vacants. The Amherst Park Land Co. à Gilbert Demers, \$774.85 [52997].

Rue Dufferin, Lot 5-80, terrain 25 x 105, vacant. The Amherst Park Land Co. à Elizée Prévost, \$132.00 [52998].

Rue Dufferin, Nos 211 et 213, maison en bois. Lot 329-98, terrain 25 x 100. Vital Corbeil à Napoléon Jobin, \$1,100 [53001].
Rue Rivard coin Perrault. Lots 162-110 et 111, terrains 22 x 70 chacun, vacants, Joseph Morin à L. L. Jetté et Ferdinand Décaray ; \$800.00 [53009].

QUARTIER ST-GABRIEL

Avenue Atwater, Nos 236 et 238, maison en bois et brique. Lot 2513-42, terrain 40 x 120, Pierre Loiseau à Octave Gauthier ; \$1,500 [53010].

MILE END

Rue St Hippolyte, Nos 40 et 42, maison en bois et brique. La moitié du lot 137-28, terrain 21.9 x 87.6. Benjamin St Jean à Adrien Giret ; \$1,300 [52941].

Rue St Hippolyte, Nos 101 à 105, maison en bois et brique. Lot 137-97, terrain 42.6 x 87.6. Louis Labelle à Gédéas Labelle ; \$400, (rétrocession) [52982].

Rue St Hippolyte, Nos 101 à 105, maison en bois et brique. Lot 137-97, terrain 42.6 x 87.6. Gédéas Labelle à Joseph Ouellet ; \$700 00 [52983].

ST CUNÉGONDE

Rue Notre-Dame, Nos 3144 et 3146, maison en bois et brique. Lot 2497, terrain 30 x 110, Delma Lanthier à George Ritchot ; \$6,000 [52981].

COTE ST-ANTOINE

Rue Ste Catherine. Lot 379-6, terrain 25 x 110, vacant, John Fair à Rev. Jacob Ellegood ; \$3,300 [52943].

Rue Olivier. Partie Sud Est du lot 347, terrain de 5,600 pieds en superficie, Fred. Fairman et autres à Lucie Rouillard, épouse d'Emmanuel Eméry ; \$2,072 [52967].

Rue Stayner, sept maisons en pierre

et brique. Lot 384-34 à 37 et partie Nord-Est du lot 33, terrain 136.6 x 120. Wm. G. Cruickshank à Duncan Davison ; \$35,000 [52985].

Avenue Elm. Lot 375-128 et 129, terrains de 25 x 108 chacun, vacants. Frank A. Wray à Alfred Fauteux ; \$3,078 [52990].

Avenue Greene. Lot 384-83, terrain 25 x 102, vacant. Fred. H. Leigh à Charles W. Lindsay, \$1,083.75 [52991].

Rue Boulevard et Avenue Clarke. Lot 322-7 et 323-2, terrain de 16979 pieds en superficie, vacant. Alfred G. Walford à H. Wallace Stroud, \$5,341.45 [52999].

Revue Immobilière.

Montréal, 30 août 1894.

Quelques ventes à la Côte St-Antoine, indiquent une certaine reprise dans les transactions en terrains à bâtir, avec des prix très bien tenus. Il y a aussi quelques ventes de propriétés de bonne valeur, au quartier St-Antoine; cependant le nombre des ventes dans les anciens quartiers restent très restreint, et le nouveau quartier St-Denis est le seul où la propriété paraisse avoir quelque activité. Une résidence privée, rue Peel, a été vendue \$22,000, un cottage en pierre et brique, rue Souvenir, \$5,500; un bloc de quatre maisons à trois logements chacune, rue Davidson, \$7,600.

Les lots à bâtir ont rapporté les prix suivants par pied :

Ville :	LE PIED
Rue Milton.....	45 c
" ".....	\$1.00
Avenue Belmont.....	1.17 1/2 c
Rue St Denis (St Denis).....	35 c
" Boyer (St Denis).....	18 c
" Amherst (St Denis).....	8 c
Côte St Antoine :	
Rue St Catherine.....	\$1.20 c
" Olivier.....	37 c
Avenue Elm.....	57 c
" Greene.....	42 1/2 c
Boulevard.....	31 1/2 c

Ce n'est guère, comme on le voit, que dans la partie ouest et au quartier St Denis, que les lots à bâtir se vendent.

Voici les totaux des prix de vente par quartiers :

Quartier Ste-Marie.....	\$ 8,000.00
" St-Jacques.....	2,550.00
" St-Louis.....	6,000.00
" St-Laurent.....	16,220.50
" Antoine.....	31,130.00
" St-Anne.....	4,500.00
" St-Jean-Baptiste.....	4,900.00
" Hochelaga.....	9,287.10
" St-Denis.....	8,091.06
" St Gabriel.....	1,500.00
Mile End.....	2,400.00
St-Cunégonde.....	6,000.00
Côte St-Antoine.....	49,875.20

Total..... \$150,153.36

Semaine précédente..... 66,142.15
Ventes antérieures..... 5,442,190.13

Depuis le 1er janvier..... \$5,658,485.64

Semaine correspondante.	1893.....	\$ 60,241.27
"	1892.....	92,972.70
"	1891.....	216,684.45
"	1890.....	223,466.86

"	"	1889.....	56,111.92
"	"	1888.....	85,510.50
A la même date	1893.....	\$	7,160,913.17
"	1892.....		10,164,057.26
"	1891.....		8,645,283.21
"	1890.....		6,966,231.24
"	1889.....		5,513,486.65
"	1888.....		5,112,549.57

Il n'y a cette semaine qu'un seul prêt à 5 p.c. pour \$250; c'est une affaire de famille. Nous en trouvons 6 à 5½ p.c. pour \$4,000 (2) \$5,000, \$6,500, \$7,500 et \$12,000. Ces prêts portent hypothèque sur des propriétés bâties, suivant le taux régulier. Mais nous trouvons aussi des prêts pour des sommes considérables: \$7,500, \$10,000, \$16,500 qui portent 6 p.c. Ce sont des placements dont la garantie est un peu moindre, les bâtisses étant encore en construction. Les petits prêts se font à 6, 6½, 7 et 8 p.c.

Voici les totaux des prêts par catégories de prêteurs :

Cies de prêts.....	\$ 5,000
Assurances.....	19,500
Autres corporations.....
Successions.....	11,500
Particuliers.....	48,700

Total.....	\$ 84,700
Semaine précédente.....	98,667
Semaines antérieures.....	3,996,853
Depuis le 1er janvier 1894.....	\$4,180,220

Semaine correspondante.	1893....	\$131,385
"	1892....	114,176
"	1891....	160,384
"	1890....	110,185
"	1889....	138,900
"	1888....	80,548

A la même date	1893.....	\$5,430,297
"	1892.....	4,051,457
"	1891.....	4,692,551
"	1890.....	3,349,253
"	1889.....	2,049,837
"	1888.....	2,748,627

La Construction

Contrats donnés pendant la semaine terminée le 25 août 1894

Chez M. CHARLES BERNIER
Architecte.

Rue Beaudry.—Une bâtisse à trois étages formant six logements.
Maçonnerie, Louis David.
Charpente & menuiserie, N. Gauthier.
Couverture, G. O. Quintal.
Plomberie, G. O. Quintal.
Brique, Z. Thériault.
Enduits, G. Léveillé.
Peinture & vitrerie, E. Bélanger.
Propriétaire, Mme Vve J. Lachapelle.
Rue Notre-Dame Ouest.—Une bâtisse à trois étages, trois magasins et logements.
Maçonnerie, Vital Bélair.
Charpente et menuiserie, T. Goulet et Cie.

Brique, Z. St Aubin.
Ouvrages en fer, Ant. Rousseau.
Propriétaire, J. B. Desève.
Chez M. A. Gendron, architecte.
Notre-Dame de Grâces.—Une villa,

Maçonnerie, F. Dufresne.
Propriétaire, Abraham Rastoul.

NOTES

Le département des chemins de fer et canaux demande des soumissions jusqu'au 1er septembre, pour la fourniture de 11,000 barils, plus ou moins, de ciment de Portland. Devis et formules au département. Chèque de \$5,000.

La commission des écoles catholiques de Granby, vient de conclure un arrangement avec les Révdes Sœurs de la Présentation, en vertu duquel ces dernières s'engagent à construire une bâtisse spacieuse pour un externat.

Le département des Chemins de fer et Canaux demande des soumissions jusqu'au 18 septembre, pour le creusement du chenal du lac St-Louis No 1. Plans et devis au bureau de l'ingénieur en chef, à Montréal et au département à Ottawa. On exige un chèque accepté de \$5,000.

Le département des Travaux Publics d'Ottawa, demande des soumissions jusqu'au 5 septembre, pour un appareil de chauffage à eau chaude pour le bureau de poste de Québec. Plans et devis au département et au bureau des Travaux Publics à Québec. Chèque de 5 p.c.

MM. Havey frères ont commencé la construction de leur fabrique de salaisons à Sherbrooke. La bâtisse doit être prête à être occupée vers le 1er novembre.

NOTES FINANCIERES

La banque Jacques-Cartier doit ouvrir une succursale à Edmonton, T.N.O.

On dit à Londres que le congrès de la république de l'Equateur va démonétiser l'argent et le remplacer par une émission de papier-monnaie basé sur l'étalon d'or.

La banque de Montréal a placé sur le marché de Londres l'emprunt de la cité de Montréal, £410,000 à 4 p. c; la souscription a dépassé de £20,000—près de la moitié—la somme demandée. Les dépêches ne disent pas à quel chiffre a eu lieu l'émission.

On lit dans l'*Echo des Mines*: D'après les documents que nous publions, nous pouvons donner les trésors de guerre respectifs de la "Triple" et de l'Alliance franco-russe.

RÉSERVES OFFICIELLES EN OR

Triplice	Alliance franco-russe
Millions	Millions
Banq. d'Allemagne..... 812	Banq. de France..... 1,787
Tre. de guerre allemand 151	" de Russie..... 1,521
Banq. Autriche-Hongrie 219	Trésor russe..... 860
Trésor austro-hongrois..... 520	
Banque d'Italie..... 299	
Trésor italien..... 99	
	2,099
	4,111

On le voit, nous avons deux fois plus d'or en caisse que la triple alliance. Voilà qui assure autant la paix que les canons.

Aujourd'hui, les meilleures pièces sont les pièces d'or.

FRANCIS LAUR.

Le correspondant de Rome de l'*Echo des Mines* écrit que dans une des livrai-

sons de pièces d'argent, que le gouvernement français a restituées à l'Italie, il s'est trouvé un grand nombre de pièces d'un franc et de deux francs, à l'effigie d'Humbert Ier et avec les millésimes de 1886 et de 1887. Le gouvernement italien a refusé toutes ces pièces, disant que ce sont des pièces fausses, parce que l'Italie n'a pas frappé de pareilles pièces en 1886 et en 1887.

Soumises à l'analyse et à une vérification minutieuse, ces pièces ont été trouvées du poids et de l'alliage légal. Il paraît qu'elles ont été fabriquées en Espagne, puis répandues en France et en Italie. Les habiles faux monnayeurs ont fabriqué ces pièces avec la même proportion voulue d'argent et de cuivre, et se sont contentés du gain de 40 p.c., qui est la valeur intrinsèque de la pièce et sa valeur réelle, profit qui est devenu énorme par la grande quantité de ces pièces qu'ils ont écoulées.

Le motif dont se sert l'Italie pour refuser ces pièces est véritable; elle n'a frappé aucune pièce d'argent en 1886 et 1887. Mais la France lui répond: "S'il en est ainsi, pourquoi vos caisses publiques ont-elles reçu et émis de pareilles pièces, et cela pendant plusieurs années, sans dire mot? Ce trafic a légalisé leur cours."

Nous verrons comment finira ce nouveau conflit.

EPICERIES

On vient de recevoir des échantillons de thés nouveaux de Ceylon; la qualité n'en est pas absolument bonne. Les derniers avis de Colombo disent que la qualité s'améliorera dans les prochaines expéditions.

Le premier vapeur chargé de raisins nouvelle récolte est parti de Dénia, la semaine dernière. On a déjà vendu sur le marché de New York des Valence layers à 6c et des *offstalks* à 5½c, avec la clause des nouveaux droits. — N. Y. Bulletin.

Un confrère conseille aux épiciers, surtout à cette saison, de mirer eux-mêmes les œufs avant de les livrer au consommateur et de ne pas s'en rapporter exclusivement au mirage du marchand commissionnaire. L'importance pour l'épicier de ne pas méconter sa clientèle mérite bien ce surcroît de précaution dans un temps où les œufs qui arrivent de la campagne comprennent toujours plus ou moins d'œufs déjà assez vieux.

On écrit de Smyrne à la date du 10 août, que les nouvelles de la récolte des raisins, dans les districts d'où nous viennent les Sultanais, ne sont pas aussi favorables qu'on l'espérait. Le raisin sera petit et la quantité en déficit de 25 à 30 pour cent, quelques-uns disent 50 p. c. sur celle de l'année dernière. Les figures paraissent devoir donner un rendement égal à celui de l'année dernière.

ASSURANCES.

Par une décision de la Cour d'Appel d'Ontario, confirmée par la Cour Suprême, il a été jugé que, dans le cas d'une police sur la vie dont la prime est payable en deux versements, au moyen de billets à différentes échéances, si l'assuré décède avant d'avoir payé tous les billets, il est tenu pour n'avoir pas payé la prime et la police est annulée.

BANQUES

LA BANQUE JACQUES-CARTIER
BUREAU PRINCIPAL—MONTREAL.

CAPITAL PAYE - - - - \$500,000
FONDS DE RESERVE - - - 225,000

DIRECTEURS :
L'Hon. ALPH. DESJARDINS, Président.
A. S. HAMELIN, Vice-Président.
A. L. DE MARTIGNY,
DUMONT LAVIOLETTE,
JOEL LEDUC.
A. L. DE MARTIGNY, Directeur-Gérant.
TANCREDE BIENVENU, Assist. Dir.-Gér.
E. G. ST. JEAN, Inspecteur.

SUCCURSALES :
St. Hyacinthe, A. Clément, Gérant.
Drummondville, J. E. Girouard, "
Beauharnois, J. Leduc, "
Laurentides, P. Q., H. H. Ethier, "
Hull, P. Q., J. P. de Martigny, "
St. Simon, D. Denis, "
St. Sauveur, Québec, N. Dion, "
Québec, rue St. Jean, C. S. Powell, "
Fraserville, J. O. Leblanc, "
Valleyfield, Ls. de Martigny, "
Victoriaville, A. Marchand, "
Plessisville, E. C. P. Chèvrefils, "
Ste Anne de la Pérade, J. A. Rousseau, "
Paspébiac, P. Q., H. Bourbeau, "
Edmonton, N. O., S. R. Benoît, "

BRANCHES A MONTREAL :
St. Jean-Baptiste, M. Bourret, Gérant.
Ste. Cunégonde, G. N. Ducharme, "
St. Henri, H. Dorion, "
Rue Ontario, A. Boyer, "

DÉPARTEMENT D'ÉPARGNES :
Au Bureau Principal et aux Succursales.
CORRESPONDANTS :
Londres, Angleterre, Le Crédit Lyonnais.
Paris, France, Glyn, Mills, Currie & Co.
New-York, National Bank of the Republic.
Boston, The Merchants Nat. Bank.
Chicago, Bank of Montreal.
Canada, The Merchants Bank of Canada.
Bank of British North America.
Emet des crédits commerciaux et des lettres circulaires, payables dans toutes les parties du monde.

UBALDE GARAND. TANCREDE D. TERROUX.

GARAND, TERROUX & Cie.,
BANQUIERS ET COURTIERES,
No. 3, Place D'armes, MONTREAL.

Effets de commerce achetés. Traités émises sur toutes les parties de l'Europe et de l'Amérique. Traités des pays étrangers encaissés aux taux les plus bas. Intérêt alloué sur dépôts. Affaires transigées par correspondance.

MARBLE AND GRANITE WORKS
Côte des Neiges, Montréal

JOS. BRUNET

Importateur et manufacturier de
Monuments, Tombes, Charniers, Poteaux,
Copings et toutes sortes d'Ouvrages
de Cimetières
Réparations en tous genres à des prix très modérés.
Résidence : J. BRUNET, Côte des Neiges.
Téléphone 4666.

BANQUES

BANQUE D'HOCHELAGA.

BUREAU PRINCIPAL—MONTREAL.

Capital versé - - - - \$710,100
Réserve - - - - 270,000

DIRECTEURS :
F. X. ST. CHARLES, Président.
R. BICKERDIKE, Vice-Président.
C. CHAPUT, J. D. ROLLAND.
J. A. VAILLANCOURT.
M. J. A. PRENDERGAST, Gérant.
C. A. GIROUX, Assistant-Gérant.
A. W. BLOUIN, Inspecteur.

SUCCURSALES :
Trois-Rivières, Joliette, Sorel, Valleyfield, Louisville, Vankleek Hill, Ont., Winnipeg, Man., Montréal, 1376 Ste-Catherine, et 2204 Notre-Dame ouest.

DÉPARTEMENT D'ÉPARGNE :
Au Bureau Principal et aux Succursales.
CORRESPONDANTS :
Londres, Anglet., Clydesdale Bank, limited.
Paris, France, Crédit Lyonnais.
Comptoir National d'Escompte.
Crédit Industriel et Commercial.
Société Générale.

Berlin, Deutsche Bank.
Bruxelles, Crédit Lyonnais.
Anvers, Banque Centrale Anversoise.
New-York, National Park Bank.
Importers and Traders Nat. Bank.
Ladenburg, Thalmann & Co.
Boston, Third National Bank.
National Bank of Redemption.
Chicago, National Live Stock Bank.
Illinois Trust and Savings Bank.

Collections dans tout le Canada aux taux les plus bas.
Emet des crédits commerciaux et des lettres circulaires pour les voyageurs, payables dans toutes les parties du monde.

M. L. J. LACASSE
COMPTABLE,
Auditeur et Agent Financier

Transactions sur effets de commerce. Prêts sur hypothèques. Avances sur garanties personnelles et Recus d'entrepôt, Collections, Traités, Encaissement de chèques, etc.
Correspondance sollicitée.

No 7 Place d'Armes, - Montréal
(Edifice de la Banque Jacques-Cartier.)

FAUCHER & Fils

Importateurs et Marchands-Ferronniers
Bois et Garnitures de Voitures
Fournitures pour Carrossiers et Forgeons, telles que Fer en barres, Acier, Charbon de forge, Peintures, Vernis, etc.

Nos. 796 à 802, Rue Craig,
MONTREAL.
Téléphone 576

BANQUES.

La Banque du Peuple

FONDÉE EN 1835

CAPITAL - - - - \$1,200,000
RESERVE - - - - 600,000

JACQUES GRENIER, Ecr., Président.
J. S. BOUSQUET, Ecr., Caissier.
WM. RICHER, Assistant-Caissier.
ARTHUR GAGNON, Inspecteur.

SUCCURSALES :
Québec, basse-ville, P.B. Dumoulin, gérant.
St. Roch, Nap. Lavoie, "
Trois-Rivières, P. E. Panneton, "
St. Jean, H. St-Mars, "
St. Jérôme, J. A. Théberge, "
St. Rémi, C. Bédard, "
Montréal, rue Ste-Catherine, A. Fournier, "
Notre-Dame Ouest, J. A. Bleau, "
St. Hyacinthe, J. Laframboise, "

CORRESPONDANTS :
Londres, Ang., MM. Glyn, Mills, Currie & Co.
The Alliance Bank (limited).
New-York, The National Bank of the Republic.
Hanover, National Bank.
Boston, The National Reserve Bank.
Ontario, La Banque Molson.
Nouveau-Brunswick, La Banque de Montréal.
Nouvelle-Ecosse, Bank of Nova-Scotia.
Ile du Prince-Edouard, Merchants Bank of Halifax.

LA BANQUE DE ST-HYACINTHE

Bureau Principal : St-Hyacinthe, P. Q.

CAPITAL PAYÉ - - - - \$310,875
RESERVE - - - - 40,000

DIRECTEURS :
G. C. DESSAULLES, Président,
J. R. BRILLON, Vice-Président.
M. E. BERNIER, J. B. BROUSSEAU,
J. NAULT.

E. R. BLANCHARD, C. L. LEDOUX,
Caissier, Inspecteur.

Succursales :
Farnham, J. E. Campbell, gérant.
St. Césaire, J. A. Bernier, gérant.
Iberville, H. Langelier, gérant.
St. Guillaume, M. N. Jarry, gérant.
Correspondants : - Montréal, Banque des Marchands : New-York, National Bank of the Republic; Boston, Merchant National Bank.

RODOLPHE BRUNET & CIE

BANQUIERS
13 Côte Saint-Lambert
MONTREAL
Escomptent Billets et Chèques
reçoivent des Dépôts, etc.

BREVETS D'INVENTION
(France, Etranger)

Marques de Fabrique, Procès en contrefaçon etc.

CASALONGA Ingénieur Conseil
(depuis 1867)
PARIS
15, r. des Halles, 15

Prop. Direct. (depuis 1878) du Journal (25 fr. par an)

LA CHRONIQUE INDUSTRIELLE
DESSINS & GRAVURES sur BOIS. CLICHES

Guides de l'Inventeur en chaque pays (2 fr. par Guide)

La 'DOMESTIC' ~ LES MARCHANDS ~

◆ SILENCIEUSE ◆

TRouveront PROFIT A ACHETER DE MOI !

4 machines en une seule : point
lié, point à chaîne, à bouton-
nières, à braider.



Fil Chadwick, 300 verges, 6 cordes, \$4.80 la grosse.

Aiguilles : \$1.75 le 100. Huiles, Navettes, Fournitures et Pièces pour toutes sortes de machines à coudre.

Réparations de toutes machines garanties. Aussi machines à coudre "New Williams," "Raymond," "Wheeler & Wilson," etc. Patrons "Domestic" sur mesure. Livres de modes de Paris et New York.

"Domestic Monthly" \$1.50 par an, 15c par copie.

GROS ET DÉTAIL ;

CHS. D'AMOUR,
1 et 3 PLACE D'ARMES, Montréal, Qué.
Téléphone 1693.

Prière de dire que vous avez vu cette annonce dans LE PRIX COURANT.



Formes à Draper les Robes.

HORMISDAS CONTANT,
Contracteur Plâtrier,
475, Rue Lagachetiere, Montreal.

LAMBERT & FILS, Constructeurs.
Rue Berri, Montreal.

EUSÈBE PAQUETTE,
ENTREPRENEUR-BRIQUETIER,
264 Logan, Montréal.

LABRECQUE & MERCURE,
Entrepreneurs-Menusiers,
37 RUE LEST-ANDRE, MONTREAL
Téléphone Bell, 6328.

THIBODEAU & BOURDON
No. 1203 Rue Ste-Catherine.
Coin de l'Avenue Papineau - MONTREAL
Ont constamment en mains une quantité considérable de **BOIS DE SCIAGE SEC** qu'ils vendent à bas prix. Vente par char et par pile avec légère avance. Noyer noir et cotonnier de 1 à 4 pouces.
Téléphone No 6039.

PERRAULT, MESNARD & VENNE,
Architectes et Ingénieurs Civils
97, RUE ST-JACQUES, (BANQUE DU PEUPLE)
MONTREAL.
Téléphone 696.

CHARLES BERNIER
ARCHITECTE-EVALUATEUR
107 Rue Saint - Jacques
Se charge des Quantités et Evaluations,
Etc., Etc.

IMPERIAL, Chambre 35
3e étage.

V. ROY & L. Z. GAUTHIER,
Architectes et Evaluateurs,
162, Rue St-Jacques
BLOC BARRON.
Élévateur. Téléphone 2113.

Joseph Perrault. Simon Lesage.
PERRAULT & LESAGE
Architectes et Ingénieurs
17, Cote de la Place d'Armes.
Téléphone Bell, 1869.
Spécialité : Évaluation pour Expropriation.

J. B. RESTHER & FILS,
ARCHITECTES,
Chambres 60 et 66 | Bâtisse "Impérial"
107 rue ST-JACQUES, Montréal.
Téléphone 1800.

Heures de consultation :
De 11 hrs a.m. à 1 hr. p.m. De 3 hrs p.m. à 5 hrs. p.m.
THEO. DAoust
ARCHITECTE,
162 RUE ST-JACQUES, MONTREAL.
2me Etage. Bloc Barron. Élévateur

L. R. MONTBRIAND,
ARCHITECTE et MESUREUR
230 - RUE ST. ANDRÉ - 230
MONTREAL.



Confitures, Gelées et Marmelades de Fruits
GARANTIES. FRUITS ET SUCRE
Pour Ménages et pour le Commerce.

Spécialement préparées pour l'usage des Pâtisseries, Boulangers, Confiseurs, etc. ; pour Ménages
Pensions, Hôtels, Clubs, Lycées, Couvents, Hôpitaux, etc.. etc.

PRIX SPECIAUX pour commandes excédant 1 tonne (2,000 lbs).

Aussi VINAIGRES PURS, garantis sans addition d'acide. Conserves au vinaigre, etc.

La plus grande usine du genre dans la Puissance.

MICHEL LEFEBVRE & CO.,
MONTREAL. Négociants Industriels.

Les **SUCRES GRANULÉS,**
Les Sucres Jaunes et les Sirops.

DE LA

St. Lawrence Sugar Refining Co.
SONT PURS. PAS DE BLEU.

Aucune matière colorante n'est employée dans la fabrication de
Nos Sucres Granulés.

107 AVENUE PAPINEAU, MONTREAL

JOS. ROBERT & FILS
MARCHANDS DE BOIS DE SCIAGE
ET MANUFACTURIERS DE

Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Cadres, Comptoirs et Fixtures
de Magasin, Bancs d'Eglise, Bibliothèques.

Spécialité :—Nous avons un **SÈCHOIR A BOIS** le plus grand et le plus perfectionné du Canada.
Téléphone : 6258.

J. EMILE VANIER,
(Ancien élève de l'Ecole Polytechnique)
INGENIEUR CIVIL et ARPEUTEUR
No. 107 rue ST-JACQUES,

En face du Carré de la Place d'Armes, Montréal.
Se charge de plans de ponts, aqueducs, égouts, de
tracés de chemins de fer et routes, d'arpentages
publics et particuliers, de demandes de brevets
d'invention, etc. Téléphone No. 1800.

G. DE G. LANGUEDOC
Ingénieur Civil et Architecte
BUREAU : 180 rue St-Jacques, Montreal.
Téléphone No. 1723. | Chambre 7, 3e Etage.

Chemins de fer, Ponts, Canaux, Constructions
Civiles, etc. Brevets d'invention, Marques
de Commerce, Evaluations.

J. S. CUTHBERTSON
ENTREPRENEUR

Carré du Beaver Hall
N° 1
MONTREAL.

